# LE GRAND DISPENSAIRE OV THRESOR GENERAL ET PARTICVLIER DES PRESERVATIFS, RAMASSE' ET DRESSé par Ian Iaques Wecker D. M.

*ET DEPVIS*

DESCOVVERT AVX FRANCOIS ET ENRICHI d'annotations en suitte du texte, de nottes en marge, de plusieurs compositions obmises par l'autheur, & d'vne infinité de rares secrets puisés dans les plus claires sources de la Chymie.

*PLVS D'VNE METHODE BRIEFVE ET FACILE D'EXTRAIRE les facultez des medicaments purgatifs, & de changer les formes tant des metaux, que des mineraux, en sorte qu'on les puisse appliquer par dehors, & faire prendre par la bouche sans courir le risque de la nuisance qu'ils apportent ordinairement quand on les met en vsage tous entiers.*

LE TOVT Recollectorum parisiensium

Par IAN DV VAL D. M. D'YSSOVLDVN.

alusage frere

*A GENEVE,*

PAR ESTIENNE GAMONET.

M. DCIX.

*Auec Priuilege de sa Maiesté.*



A MONSIEVR

# MONSIEVR DE SAINCT QVINTIN, BARON DE BLET SEIGNEVR DES BROSSES, BRISSAY, BEAVFORT, &c.



MONSIEVR,

Le plus frayé de tous les chemins qui nous adressent à la cognoissance de l'Eternel, est celuy que nous apprenons dans le liure de nature. Il est ouuert indifferemment à tous, le sçauant & l'ignorant y lisent en gros characteres la puissance toute-puissante de l'ouurier de ce tout. Iuste donc est l'arrest qu'a prononcé en robe rouge vn de ses presidents en Cour celeste, par lequel ceux qui refuseront, ou mespriseront ceste salutaire adresse, sont declarés indignes d'estre ouïs & admis à leurs faits iustificatifs pour pallier d'excuses leur malice, ou leur paresse. Car outre ce qu'il n'y a creature sous le ciel, tant soit elle abiecte, dont la contemplation ne soit plus que suffisante pour nous rauir en l'admiration du Createur : nous auons encor chez nous mesmes des eschelles & des aisles assez fortes pour nous y monter, & porter. Le bastiment merueilleux de nostre corps, l'harmonie & l'accord de nos humeurs tous contraires, & sur tout l'image de Dieu emprainct en nos ames, nous doit suffire (bien que debiffé par nostre orgueil) pour en recognoistre l'Archetype. Ceste seule & belle contemplation a bien induit vn sage payen, à prescher d'vne voix Stentoree aux hommes de son temps la cognoissance d'eux mesmes, & leur en recommander sur tout la recerche, comme du comble de toute sagesse, leur affermant que ce Γνῶθι σεαυτόν, escrit en lettres d'or sur le portail du temple d'Apollon en Delphes, estoit vrayement θεόσδοτον, vn present que les

Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥτε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους. Rom.1.20.

dieux immortels auoyent fait aux hommes. Nous en pouuons à bon droict, autant dire, de l'excellent art de Medecine (puis qu'elle a pour son subiect le corps humain, que les Grecs ont appellé μικρόκοσμον, c. petit monde, ou tableau racourci du grand vniuers, & que c'est à elle que nous sommes hommagers de la cognoissance de sa structure, qui nous dirige & adresse à cognoistre nostre createur) & le confirmer par ceste belle sentence du sage Sauueur Syrach, Παρ' ὑψίστου ἐστὶν ἴασις, καὶ ὁ Κύριος ἔκτισεν ἐκ γῆς φάρμακα. Le Tres-haut est l'Autheur de l'art qui enseigne à guerir, & a commandé à la terre de produire des remedes. Vn si grand bié ne pouuoit decouler sur nous, d'ailleurs que de la source de toute bonté. A l'œuure on cognoist l'ouurier, & l'ouurage qui part de la main d'vn excellent maistre, en est tousiours plus recommandable. Que les Grecs, vains, & vanteurs, plus que nation du monde, se glorifient tant qu'ils voudront d'auoir esté les autheurs, & promoteurs de cest art, ou qu'ils en releuent tousiours, si bon leur semble, d'vn Apollon, d'vn Æsculape, d'vn Chiron, & de plusieurs autres Chimeriques deités, qui ne sont que ce qu'on les fait, & n'ont autre honneur que celuy qu'on leur defere. Nous tenons pour asseuré quant à nous que l'autheur de ce tout, nous est l'autheur de ce bien, & que le tout bon voyant l'homme tresbuché au plus bas du precipice de sa ruine, & rendu en vn instant par son ambitieuse desobeissance, le butin de l'enfer apres ceste vie, & la butte des traicts de la mort tandis qu'il languiroit ici bas, a eu compassion de luy, l'a rachetté de la mort eternelle par la mort de son vnique, & l'a couuert des armes de la medecine pour le garantir durant sa vie, des assauts, & des efforts des satrappes du trespas. Il s'est serui pour cest effect de plusieurs grands personnages qu'il a diuinement inspirés, & fait aspirer à la perfection de cest art. Le diuin Hippocrate a esté le premier qui a reduit en vn corps toutes les parties qui en estoyent escartees çà & là, les a methodiquement disposees, & appuyees sur des theoremes, & preceptes generaux, & a esté appellé pere de la secte Rationelle, d'autant qu'il defendoit à ses disciples de rien attenter sans raison, & les instruisoit à cognoistre exactement la nature du corps humain, considerer attentiuement tous les signes, & recercher curieusement les causes de la bonne ou mauuaise disposition des hommes. Il vouloit aussi qu'ils s'exerceassent à cognoistre la nature de l'air, des eaux, des lieux, climats ou pays, comme aussi les estats, vacations, & façons de viure des personnes : & leur enchargeoit de tirer des coniectures, touchant l'application de leurs remedes,

medes, non seulement de la maladie mesmes qu'ils voudroyent chasser, mais aussi des forces, de l'aage, du sexe, & du temperament du malade, sans y oublier la saison de l'annee, le climat, & autres choses semblables dont nous auons desia fait assez ample mention ci dessus.

Il eut pour disciples vn Praxagoras sien compatriote, sçauoir est de l'isle de Cos, vn Erasistratus fils de la fille d'Aristote, vn Mnesithæus Athenien, & plusieurs autres grands personnages qui furent les promoteurs de sa nouuelle doctrine. Mais quelque temps apres que ce sçauant & sage vieillard eut payé le tribut que tous hommes doiuent à nature, il s'esleua vn certain Comien nommé Philinus, qui fit schisme, & au lieu d'enseigner, comme il l'auoit appris de ses maistres, qu'il y auoit deux moyens de trouuer les remedes pour combattre les maladies, sçauoir est la Raison, & l'Experience, il reietta la raison, & retint l'experience seulement, d'où luy, & ses sectateurs, qui furent Serapion, Alexandrin, Apollonius Antiochien, & Menodotus s'acquirent le nom d'Empiriques. Ceste secte auoit desia fort long temps eu la vogue lors qu'elle commença d'estre contrecarree par vn certain Themison Laodiceen, autheur de celle qu'il nomma luy mesmes assez arrogamment Methodique, comme si ceux qui l'auoyent deuancé, n'eussent rien aduancé que confusement. Il differoit d'auec les Rationels en ce qu'il se mocquoit de la recerche des causes, & d'auec les Empiriques entant qu'il n'approuuoit ni n'admettoit point les experiences particulieres. Mais il estoit luy-mesme tres-digne de mocquerie de ce qu'il rapportoit toutes les passions ou maladies particulieres à deux genres generaux, sçauoir est l'adstriction, & la relaxation, aussi bien que son successeur Trallian de Thessalie qui estoit si temerairement effronté que de se vanter par tout qu'il enseigneroit parfaictement son art dans six mois à vn homme qui n'en auroit iamais ouy parler auparauant. C'estoit fait alors de la Medecine : son beau teint estoit tellement obscurci & noirci par les brouillards des folles & fausses opinions de tant de brouillons, qu'il n'y auoit plus d'esperance ni d'apparence de la pouuoir retirer du puits profond de Democrite, où elle s'estoit precipitee de despit, & s'entretenoit auec la blanche verité, lors qu'enuiron six cens ans apres le decez du grand Hippocrate, Dieu suscita le docte Galen de Pergame, qui comme vn brillant soleil dissipa par les rais de sa solide & sublime doctrine les tenebres qui offusquoyent toute la beauté de son art, il combatit & abbatit comme vn Hercule si vaillamment tous ces monstres, qu'il en repurgea en peu de temps toute l'Italie, & particulierement la ville de Rome, où il commença d'estre cognu & d'entrer en vogue (comme le tesmoigne Eusebe) la seconde annee du regne de

Τάχα μὲν διῄρηκει ὁ λόγος. τῶν δὲ τῶν διῃρημένων πίστιν βεβαῖος ἡ πεῖρα. Galen.

l'Empereur Adrian, qui fut l'an du rachapt du genre humain 221. Et combien qu'il y fust fort employé tous les iours à visiter & traiter plusieurs malades, il ne s'est pas toutesfois contenté de cela, mais preferant le bien public à sa santé propre, il a percé & passé vne infinité de nuicts en trauaillant pour nous dresser & laisser les moyens d'acquerir vne solide cognoissance de toute la medecine. C'est pourquoy tous les plus doctes de ses successeurs l'ont nommé d'vn commũ accord ἁπάντων ἰατρῶν διαλεκτικώτατον ἢ φιλοσοφώτατον μᾶλλον, ἅμα τε ῥητορικώτατον, καὶ λόγῳ, καὶ ἐμπειρίᾳ νικοφανέστατον, & ont trouué bon que les Professeurs qui lisent publiquement és escholes prinsent ses liures à exposer. Les Arabes aussi, grands philosophes entre tous les Orientaux, ayans gousté sa doctrine, ont tourné ses œuures en leur langue, pour en tirer le profit qu'en reçoyuent tous ceux qui s'estudient à les bien entendre. Mais d'autant que la Medecine est vn corps composé de plusieurs belles parties, la moindre desquelles ne peut qu'à peine estre conduite à sa perfection par le trauail d'vn des plus laborieux de tous les doctes. Il ne nous faut trouuer estrange si la consideration des belles œuures du grand Galen n'a point fait tomber la plume des doigts de ses successeurs, mais les a plustost induits à y adiouster quelque chose, veu qu'il est plus aisé de remplir les traces des desseins d'vn autre, que d'en forger des nouueaux. Les vns comme André Lacuna ont seulement analysé ses escrits, les autres comme François Valeriola les ont auec ceux d'Hippocrate, arranchés en lieux communs: d'autres comme Iacques Syluius, Leonhart Fuschs, Iean Vassęus, & nostre *Wecker*, en ont dressé quelques vns en tables synoptiques. D'autres se sont du tout employés à recercher soigneusement la cognoissance de la merueilleuse structure du corps humain, entre lesquels André Vesal, Gabriel Fallop, Reald Columbus, Iacques Syluius, & Ian Valuerda, eussent tousiours conserué leurs couronnes de laurier, si la Chirurgie ne les leur eust ostees, pour n'en faire qu'vne de toutes, dont elle a pour iamais entouré & decoré le front de l'inimitable André du Laurant. Plusieurs autres grands personnages ont tellement illustré les autres parties de la Medecine, que nous pouuons dire à bon droict auiourd'huy qu'elle est paruenue au feste & periode de sa plus belle perfection. Mais d'autant que les escrits de tant d'autheurs estoyent couuerts d'vn voile qui empeschoit le commun des chyrurgiens & pharmaciens d'y voir clair en plain midy, il a esté necessaire que quelques-vns ayent tiré ces rideaux, pour leur faire voir clairement ce qui leur estoit auparauant incogneu. C'est ceste onsideration qui m'a induit en partie à faire parler VVecker en François, & mettre par mesme moyen nos Pharmaciens en possession

possession entiere de ses deux Thresors. Ie sçay que plusieurs blasmeront l'execution de mon dessein en la version & augmentation de cest œuure, & diront qu'il faloit laisser tant de beaux secrets couuerts d'vn manteau Latin, sans les descouurir indifferemment à toutes personnes: mais qu'ils apprennent que la perfection d'vn bien se parfait par sa communication, & qu'ils sçachent que ie prefereray toute ma vie au soulagement de tout vn public, au contentement de quelques chagrins enuyeux, & feray tousiours plus d'estat des aduis qu'il vous plaira me donner, que de ceux d'homme qui viue, puis que ie suis asseuré qu'ils procedent d'vn Gentil-homme qui m'honore de son amitié, & qui, outre la louange qu'il peut receuoir de son ancienne noblesse acquise de longue main par les vertus heroiques de ses ayeuls, n'est pas moins accompli des doctes presens de Minerue, que comblé des belliqueuses faueurs de Mars. Ie dis ceci (Monsieur) pource qu'il me souuient qu'estant dernierement en vostre maison de Blet, & vous communiquant quelques traces de ce projet, vous en approuuastes l'entreprise, loüastes l'intention, & desirastes l'accomplissement, ce qui m'ayant incité d'y trauailler tousiours depuis auec plus d'affection & de diligence, ie penserois vous faire tort, & ne me pouuoir exempter d'estre preuenu d'ingratitude, si ie ne vous faisois vne humble offrande des fruicts dont vous auez auancé la maturité. La piece dont est pris l'eschantillon que ie vous presente, est assez recommandable de soy mesmes, mais i'espere qu'il ne le sera pas moins lors qu'il paroistra embelli du lustre de vostre nom. Receuez donc ces premices pour gages & tesmoignages asseurés que toute la masse, vous est, s'il vous plaist, acquise, & la couurez comme vn fort Aiax du bouclier de vostre authorité, afin qu'à sa faueur elle puisse deffier en seureté les traicts acerés de la mesdisance. Et ceste nouuelle recharge de courtoisies m'obligera de plus en plus à prier le Tout-puissant qu'il vous comble de ses benedictions, & me face la faueur d'estre tout le reste de ma vie

*Le plus humble & affectionné de tous ceux qui vous desirent & doiuent seruir.*

En nostre estude à Yssouldun ce 25. d'Octobre 1607.

*L. DuVal. Y.*



# PREFACE DV TRADVCTEVR AVX PHARMACIENS François.



EVX qui par vn long trauail, & continuelle experience, ont beaucoup appris, & beaucoup pris de peine à verser la quinte-essence de leur sçauoir dans leurs escrits, pour le communiquer à la posterité, n'ont rien eu en plus grande recommandation (messieurs & tres-chers freres) que de suyure vne vraye methode, & bon ordre pour faire tant mieux glisser & reposer leurs conceptions dedans l'esprit des lecteurs. Mais combien qu'ils ayent tous visé à ce but, tous ne l'ont pas pourtant attaint: car si nous considerons les escrits de ceux de nostre profession (sans donner attainte, ni mettre sur la touche ceux des autres) combien en trouuerons nous dont le titre, & l'epistre promettent asseurement aux lecteurs ceste methode mere du sçauoir, où toutesfois nous ne voyons rien que des promesses bien vestues de paroles, & toutes nues d'effects. Plusieurs grands medecins, tant anciens que modernes, ont bien dressé des Dispensaires, mais il est impossible d'en trouuer deux qui ayent suyui vn mesme ordre, ce qui peut seruir de preuue suffisante pour les conuaincre de desordre, veu que la verité n'a qu'vn visage, & que son contraire est vn fin Prothee, qui se metamorphose & deguise en mille formes. Galen (auquel on feroit tort de refuser le premier rang entre les Grecs) a compris l'histoire des medicaments en plusieurs & diuers liures, selon que le temps, les prieres de ses amis, & plusieurs autres occasions l'en sollicitoyent. Il en a fait onze des facultés des remedes simples, deux des Antidotes, vn de la Theriaque, qu'il a dedié à Pison, dix de la composition des medicaments selon les lieux, où il n'a pas seulement traité des moyens dont on se peut seruir pour retenir, ou rappeller la santé, mais y a aussi peslemeslé ceux qui peuuent embellir le corps, & pallier les deffauts de la nature. Paul d'Egine, que quelques vns nomment assez à propos, singe de Galen, n'a pas esté plus methodic, & n'a gardé autre ordre que l'alphabetic, en traitant des medicaments. Oribase en a escrit encor plus confusement. Mesué, qui en ce suiet excelle sur tous les Arabes, s'est aussi rendu imitateur de Galen, en comprenant les remedes

*medes generaux en son liure des Antidotes diuisé en douze sections, & appropriant chasque remede à chasque maladie qui attaque particulierement chasque partie du corps humain, en son liure que pour cest effect nous appellons communement des Appropriés. Auicenne a aussi dressé vn liure des remedes generaux, & deux des particuliers, où il n'a suiui autre ordre que celuy des lettres de l'Alphabet. Quant au Dispensaire de Nicolas, on y peut bien cercher, mais non pas rencontrer quelque methode. Et d'autant que les descriptiõs des medicaments tant simples que composés que vous auez & deuez soigneusement conseruer dans vos boutiques, sont escartees çà & là dans les volumes des autheurs susdits, quelques doctes modernes, comme Syluius, Ioubert, Cordus, & plusieurs autres les ont ramassés dans leurs Pharmacopœes ou Dispensaires pour vous releuer de la peine de les aller cercher ailleurs: mais si leur trauail vous soulage d'vn costé, leur peu de methode vous trauaille assez de l'autre, en ce que lors que vous ouurez leurs Dispensaires, vous n'y rencontrez rien qu'vn chaos, ou meslinge cõfus de remedes generaux auec des particuliers, de naturels auec des artificiels, & de cosmetiques ou embellissants auec ceux dont on peut heureusement vser pour conseruer la santé, & chasser les maladies, & qui pis est, vos apprentifs n'y trouuent point de preceptes generaux, ni de theorie qui leur puisse frayer le chemin à la practique: d'où vient aussi qu'ils n'apprenent rien en leur art que par vne attẽtiue autopsie, & fort longue experience. Ceste cõsideration iointe au desir que i'ay de voir nostre art esleué au periode de sa perfectiõ, & de faire quelque chose pour le biẽ du public, pour vostre soulagemẽt, & pour le profit de ceux que vous instruisez, m'a induit, & comme contraint à annoter, augmenter, & traduire en nostre vulgaire, le Dispẽsaire de Wecker: car apres l'auoir leu, releu, & ruminé fort long temps auparauant, i'ay remarqué qu'outre le bel ordre qui y est gardé par l'autheur (qui le commence par des preceptes generaux, & le paracheue par des exẽples particuliers, cõme les philosophes veulent qu'on face en enseignant les sciẽces & les arts) il est aussi comblé, & accompli de tout ce qui est necessaire à la perfection d'vn vray Dispensaire. Enrichissez donc maintenant vos boutiques de ce Thresor, afin que vos apprentifs y apprenent toute la Theorie & la Practique de la Pharmacie: & outre ce qu'il vous seruira de tout Dispensaire & Pharmacopœe, vous y trouuerez comme en vn riche magasin, plusieurs excellents & rares secrets, tant pour la conseruatiõ & restauration de la santé, que pour l'embellissement du corps humain, lesquels il vous faudroit recercher auec beaucoup de peine dans les escrits de plusieurs bons autheurs, d'où ils ont esté laborieusement recueillis. Et puis qu'il plaist à l'Eternel se seruir de nous pour rendre la santé à ceux qu'il afflige de maladies, trauaillons continuellement pour nous rendre dignes d'vne tant onereuse & honorable vacation, & le supplions sans cesse qu'il fauorise nos labeurs, & benisse nos remedes, puis que sans luy nous ne pouuons rien, & qu'en luy nous pouuons tout. A Dieu. En nostre Estude à Yssouldun ce 25. d'Octobre 1607.*



## SONNET DV MESME AVX MESMES.

*LEs plus riches metaux que la mere Cibelle*
*Enferme dans ses flancs ne seruent aux humains,*
*Sinon lors qu'ils les ont de leurs artistes mains*
*Tirés, puis raffinés en l'ardente coupelle.*
*Le Thresor de Wecker contient bien, & recelle*
*Mille riches thresors qui peuuent des humains*
*Conseruer la santé, & rendre aussi tost vains*
*Les assassins efforts de la Parque cruelle.*
*Mais comme il faut ouurir de la terre le flanc*
*Pour tirer ses metaux vn chascun en son rang*
*Esprouuer leurs vertus, & leur forte puissance,*
*De mesmes il failloit que quelqu'vn descouurist*
*Le Thresor de Wecker, aux François, & ouurist*
*Les moyens d'en auoir l'entiere iouissance.*

I. D. D. M. Y. Νόει καὶ πότε πρᾶττε.

## IN IANI VALLENSIS YSSOLODVNÆI MEDICI, ANTIDOTARII GENERALIS & specialis VVeckeri μετάφρασιν

### CARMEN.

*Floribus è variis vt apicula sugit odores*
*Alueolísque suis condit fragantia mella:*
*Sic varia includit VVeckerus diuite penu*
*Pharmaca quæ seris pergrata nepotibus esse*
*Collecta ex Græcis scriptoribus atque Latinis.*
*Aëria hæc mella, hæc conditáque Pharmaca Gallis*
*Non gustata suis, voluit valuitque Valescus*
*Promere, dum medica prudens versatur in arte.*

El. Preuotius, Med. Yssold.



## AD IOANNEM DVVALLIVM, D. M. YSSOLDVNENSEM.

*TE mea vota ferunt ad ſydera clara Duualli,*
*Corpora qui ſeruas noſtra labore tuo:*
*Theſaurúmque aperis magnum mortalibus ægris,*
*Et manifeſta facis quæ latuêre tuis.*
*Inuigilas hominum vitæ, pretioſius illa*
*Sub cœlo quidquam ſcimus at eſſe nihil.*
*Quas, pia mens igitur laudes, quæ dona parabit?*
*Æqua tibi reddi munera poſſe negat.*
*Iupiter ipſe dabat propria de fronde coronam,*
*Seruaſſet ciuem ſi quis ab hoſte ſuo.*
*Proficis at multis, cape multas ergo coronas,*
*Aut tibi pro multis, vna perennis erit.*

Ioannes Girardus conſiliarius in Præſidatu Regio Yſſoldunenſi.

---

## D. I. DVVALLIO, ARTIS APOLLINEÆ PERITISS. EXARATVM DISTICHVM.

*ABdita ſecretis in vallibus herba, ſalutem*
*Sæpe tulit, medicam fert tua vallis opem.*

I. Manduict, in ſuprema Curia Aduocatus.



# IN IOANNIS DVVALLII DOCT. MED. METHOdum Chymicam.

*ABſtruſa, & terræ medicata latentia fibris*
*Prodere, Naturæ viſcera ſacra modis*
*Diſpenſare nouis, vſúmque ad vtrumque parare*
*Internum, externum, vímque ſalutiferi*
*Induere, ignotis ſub legibus hactenus, ipſas*
*Noxales etiam vincere poſſe vices.*
*Inde reluctanti velut extorquere Mineruæ &*
*Inuitis priſcis vſibus, auxilium,*
*Unde venenatæ prius inclementia mortis*
*Vertere & in ſuccos dira Aconita bonos.*
*Longa ars, vita breuis, longam ſed Vallius artem*
*Contrahit, atque æuum hac prorogat in methodo.*
*Ut bene ſic conſtet duplici ſua, tempore vita,*
*Cui iuueni tantum contigit ingenium.*

Philippus Valentianus ſympatriota.

## A MONSIEVR DV VAL MON FRERE MEDECIN A YSSOVLDVN.

### Quatrain.

*LE Threſor que vous deſcouurez*
*Aux yeux de toute noſtre France,*
*Fera que touſiours vous viurez*
*Mal-gré l'enuie & l'oubliance.*

Iacques Du Val Yſſould.



# A MONSIEVR DV VAL DOCTEVR EN MEDECINE DEmeurant à Yssouldun.

## Sonnet.

*CE n'est pas grand plaisir qu'aux montaignes chenues*
*Qui ont le chef couuert de nuaux ombrageux,*
*Et le dos plus souuent d'vn grand linge negeux,*
*Qui fait que le pays semble n'estre que nues.*
*Ce n'est pas grand plaisir, qu'aux grands roches pointues*
*Qui menacent le ciel d'vn sourcil orgueilleux*
*L'homme aille recercher les simples merueilleux*
*Qui rauiuent les morts par leurs forces aigues.*
*Mais ce seroit plaisir les trouuer à tous coups*
*Aux iardins, aux vallons, & croistre ainsi chez nous,*
*En ce val rendu nostre on void la medecine*
*Sans les liures enflés de mil' obscurs autheurs,*
*Sera-ce pas plaisir y prendre la racine*
*Qui salubre pourra dechasser nos langueurs?*

Iehan Iaques Procureur au siege Royal D'Yssouldun.

---

## D. IOANNI VALLEO D. M.

### ACROSTICHON.

*I nspice lector opus, Gallis quod Ianus amict V*
*O btulit ornatum patrio, de valle seren a*
*A ntidotis praestat multis, sine felle dabit me l*
*N ec sine melle dabit quod amarum est ore tenus fe l*
*N on raros cernes flores reuirescere vall e*
*E xcipiénsque aeger quae tradit pharmaca fruct u*
*S ummo gaudebis, multos & vixeris anno s.*

St. Fauonius ponebat Yssolduni.



# BRIEF INDICE DV CONTENV EN CE THRESOR GENERAL DES PRESERVATIFS.

*Le nombre signifie la coulomne.*



Fleurs

*FIN.*



LE THRE-

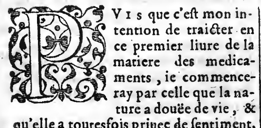


# LE THRESOR GENERAL DES PRESERVATIFS, RAMASSE ET DRESSE

*PAR IAN IAQVES WECKER NATIF de Basle D. M. Et depuis descouvert aux François, & enrichi par IAN DU VAL D. M. Yssouldunois.*

# LIVRE PREMIER.

## *Des feuilles ou herbes.* CHAP. I.



PVIS que c'est mon intention de traicter en ce premier liure de la matiere des medicaments, ie commenceray par celle que la nature a douëe de vie, & qu'elle a toutesfois priuee de sentiment, & traicteray en premier lieu des herbes ou fueilles, qui ne sont autre chose que les plus larges parties des plantes qui sont domestiques, ou estrangeres. Il faut choisir celles qui croissent en nos quartiers, & les cueillir lors qu'elles sont plus succulentes & en fleur, car elles n'ont pas tant de vertu quand elles commencent à flestrir. On trouue les herbes és montaignes, collines, ou plaines: celles qui croissent és montaignes doiuent estre cueillies és lieux les plus esleués & exposés au vent & au soleil: excepté quelques vnes qui se trouuent le plus souuent sur les pantes des costaux, & qui sont de bône odeur, comme chamædrys, & chamæpithys: mais celles qui ne vienent qu'és lieux plains, doiuent estre prises où le solage est plus sec, bien loing des riuieres & marests, si ce n'est qu'elles se plaisent és lieux humides, comme font le Tribulus aquatic, le Nymphæa, & autres semblables. Or de tant d'herbes dont on se sert ordinairement, il y en a quelques vnes qui sont inutiles, si elles ne sont cueillies freschement & mises toutes vertes en vsage, comme celles qui entrent és Apozemes, Fomentations, Cataplasmes, Clysteres, &c. & celles-là peuuent estre cueillies en quelque saison que ce soit, comme la bette, le chou, la maulue, la borrache, la parietaire &c. mais il faut cueillir celles qu'on veut garder alors qu'elles sont en fleur, & commencent à former leur semence: ce qui est enuiron le mois de Iuin, & le commencement de Iuillet, & espier pour cest effect vn temps clair & serain, le haut du iour, & prendre garde qu'il n'ait pleu de long temps au parauant, qu'elles ne soyent ni trop humides de rosee, ni trop haslees & fanies par la chaleur du soleil. Que si les herbes ne produisent tige, fleur, ne semence, comme toutes les especes d'Adianthum, l'Asplenum, &c. il les faudra cueillir lors que leurs fueilles seront en leur plus grande vigueur, sçauoir est lors qu'elles auront attaint la perfection de leur grandeur & verdeur. Et d'autant qu'il y en a d'autres

Le lieu où il faut cueillir les herbes.

Le temps de cueillir les herbes.

qui deuiennent seiches comme bois, & perdent leur suc lors qu'elles sont en fleur, & en semence, comme la cichoree, la bette &c. il faudra preuenir ce temps-là, en les cueillant auparauant. Apres donc qu'on aura cueilli les herbes, il les faut seicher à l'ombre, puis les mettre dans des sacs de toile qui ayent vn cercle à l'entree, pour empescher qu'elles ne se brisent, ou les serrer plustost dans des coffres de bois bien couuerts, pour les preseruer du poussier, & de la fumee.

*Le lieu où il faut mettre les herbes apres les auoir cueillies.*

Les herbes gardent & retiennent leurs vertus vn an entier, & est bon de les changer & renouueller tous les ans, si ce n'est que la saison de l'annee, en laquelle elles auront esté cueillies, se soit portee fort seiche, & que l'Esté de l'annee suyuante soit fort humide: car alors il vaudra mieux se seruir de celles qu'on aura amassees durant le beau temps de l'annee precedente, que des autres qu'il faudroit cueillir en temps humide & pluuieux. Quand on se veut seruir des herbes, & principalement des recentes, on a de coustume de les mesurer au manipule, ou poignee, desquelles on augmente le nombre, selon le remede que on veut preparer: car si c'est pour vn bain, on y en mettra plusieurs, mais ce sera assez d'vne ou de deux pour la decoction d'vne potion, ou d'vn clystere, si ce n'est qu'on veuille faire seruir vne mesme decoction pour plusieurs potions, ou iniections, car alors il faudra augmenter la dose iusques à quatre ou cinq manipules pour le plus. On mesure les herbes seiches tout de mesmes que les vertes quand on les applique à semblable vsage: car estans meslees parmi la matiere d'autres formes de remedes, comme des poudres capitales, ou stomachales, on les dispense par ℥. ou ℨ. & ce depuis ℨ j. iusques à ℥ ß. ou ℥ j. Elles sont mises en semblable quātité dans les fumigations, comme en celles qu'on fait de tussilage seiché pour la toux, de feuilles de rosmarin, & d'origan, pour desseicher le cerueau. Estans prises au dedans auec d'autres remedes dediez aux coliques, douleurs de reins: ou mises auec d'autres poudres cordiales, capitales, ou hysteriques, c. pour la matrice, il les faut ordonner depuis ℨ ß. iusques à ℥ ß. Dauantage nos Apothicaires vendent vne poignee d'herbes communes, vn denier de Colmar (qui est la dixiesme partie d'vn batz de Constance) ou deux pour le plus.

*La duree des herbes qu'on a seichees pour les garder.*

*La mesure ou dose des herbes, & comment on les dispense.*

*La valeur.*

Quant aux plantes estrangeres, & qui ne croissent point en nos quartiers, mais qu'il faut aller cercher ailleurs, on en peut aisement puiser la cognoissance des escrits des medecins, y adioignant l'vsage ordinaire d'icelles, & quelques autres marques generales, qui nous tesmoignent assez euidemment si elles ont esté cueillies en temps & lieu conuenable, & si elles ont esté soigneusement serrees & conseruees, en sorte que le temps, le lieu, ni la voicture, ne leur ait tant soit peu preiudicié: ce qu'on cognoistra par la saueur, odeur, & couleur, & si les feuilles & fleurs tiennent encores aux branches.

*Par quelles marques il faut iuger de la bonté des plantes estrangeres.*

## *Des fleurs.* CHAP. II.

LA plus part des fleurs dont on se sert ordinairement, se trouuēt en nostre Europe. Il les faut donc choisir fraiches, meures, & non moisies.

*Le choix des fleurs.*

Quant à celles qu'on apporte d'ailleurs, elles tesmoignent leur bonté par leur saueur, odeur & couleur naturelle, & pour estre entieres & non froissees, ou autrement endommagees.

*La cognoissance.*

Il les faut prendre où les plantes qui les produisent sont les plus frequentes, les seicher à l'ombre, sur tout celles qui sont bien flairantes, puis les serrer dans des coffres de bois de til, qui ne sentent le reclus ni le moisi.

*Le lieu où il les faut cercher.*

Le temps de les cueillir est quand elles sont en leur plus grande vigueur, qui est lors qu'elles sont bien espanouïes (exceptees les roses desquelles on fait la conserue, qu'il faut cueillir en bouton) le ciel estant bien serain, & sur le midi, afin que la chaleur du soleil ait desseiché la rosee (autrement ceste humidité accidentelle les feroit aisement corrompre) & non pas lors qu'elles commencēt à flestrir & s'effeuiller: ni en quelque certain mois, comme Bulcasis & quelques ignorans veulent: veu qu'en certaines contrees la diuerse temperature de l'air fait que les plantes sont plus tardiues ou hastiues à conduire leurs parties à leur necessaire perfection.

*Le temps auquel on les doit cueillir & amasser.*

La duree des fleurs seiches en general n'excede pas ordinairement les limites d'vne annee, combien que celles d'Anthemis, du Centaurium, du Chrysanthemum, millefolium, & des roses, se puissent

*Leur duree.*

sent garder plus long temps, lors principalement qu'elles sont cueillies & serrees en temps oportun dans des liettes ou coffrers de bois bien couuerts. On les peut donc garder iusques à ce qu'elles commencent à perdre quelque chose de leur odeur & couleur, ce qui arriue à la plus part au bout de l'an.

La dose des fleurs, & commēt on les dispense.

On dispense les fleurs seiches par poids, ou mesure, les recentes par mesure seulement: car és Antidotes, ou plus excellentes compositions, comme poudres cordiales, stomachales, ou onguēts, les seiches n'y entrent qu'en petite quātité, asçauoir depuis ℈ j. iusques à ʒ ij. mais és syrops, apozemes, ou autres decoctions depuis p. ß. iusques à p. ii. iij. ou plusieurs, comme principalement pour des bains ou clysteres: car elles ont peu d'efficace sinon en grande quantité. De là vient qu'on ne s'en sert point en pilulles, d'autant qu'en augmentant la masse, elles diminuent la force des autres medicaments. Elles sont toutesfois fort excellentes à cause de la tenue subtilité de leurs parties: c'est pourquoy on s'en sert en d'autres compositions. Et d'autant que les recentes sont propres seulement pour rafraischir, humecter, & lascher, on les introduit seulement es syrops, aposemes, & autres semblables decoctions, & ce depuis p. ß. iusques à plusieurs: & ne sont iamais dispensees par poids, si ce n'est pour faire conserues, afin que la proportion des fleurs & du succre soit plus facile à garder.

Le prix & valeur.

La poignee des fleurs communes est estimee en nos boutiques deux deniers de nostre pays: mais les estrangeres valent plus ou moins selon la distance des lieux d'où on les apporte.

## *Des fruicts.* CHAP. III.

ON appelle communement fruict ce que la plante produit le dernier pour la conseruation & multiplication de son espece, & qui est cōposé de chair & de semence, ainsi qu'on peut voir és plantes les plus grandes, telles que sont les arbres, arbrisseaux, & soubsarbrisseaux. Il faut que nos fruicts soyent pleins, vnis, sains, non froncez, ridés, ni cariés. On peut faire choix des estrangers par l'odeur & par la saueur.

Le lieu où il faut cueillir les fruicts.

On doit cueillir les fruicts où l'on void que les plantes qui les portent profitent le mieux, les seicher au soleil, ou au four selon qu'ils ont plus ou moins d'humidité, puis les serrer dans des boistes, armoires, ou autres lieux temperés, où l'humidité, la fumee, ou la poussiere ne les puissent offenser: car ce faisant ils ne se moysiront & corromppront qu'à grand' peine, & si ne se desseicheront point par trop. Quelques vns font des couches de feuilles entre les fruicts. Les noix, amandes, pinneons, & autres fruicts huileux se conseruent mieux espars & estendus, qu'emmoncelez: car ils s'eschauffent, & rancissent aisement, principalement en lieu & temps humide, qui les veut donc conseruer les doit mettre en lieu froid & sec. Quelques vns comme les orāges, citrons, &c. se gardent long temps dans vn monceau de mil ou d'orge, les autres sur de la paille, les autres pendus en l'air.

Le temps de les amasser.

Quant à ceux dont on se sert en medecine, ils ne doiuent estre cueillis auant leur parfaite maturité (si ce n'est que pour certaine consideration on en veuille qui ne soyent pas meurs) ni gardez plus d'vne annee.

La dose & le moyen de les dispenser.

Les fruicts sont dispensez diuersement, les vns par poids, les autres par nombre, les autres en l'vne & en l'autre sorte. Par nombre, comme les gros, entiers, & separés, tels que sont les prunes, pommes, poyres, cormes, nesphles, figues, iujubes, sebestes, noix & autres semblables, qui sont aussi quelquesfois mesurés au poids, asçauoir lors qu'on retranche quelque chose d'eux, ou que on se sert seulement de quelques vnes de leurs parties, comme quand on ordonne de la pulpe de coins, nettoyés de semence & d'escorce ℔. j. ou de l'escorce de grenades ℥ iij. ou bien quand on veut garder plus exactement la proportion des medicaments, qu'on desire mesler, comme pour faire masticatoires, ou vesicatoires, on mettra quelquesfois ℔. ß. de figues, quelquesfois ℔. j. pour ℥ j. de moustarde, car veu qu'il y a des figues pl⁹ grosses les vnes que les autres, la proportion ne seroit pas si certaine, si nous les mesurions par le nombre. Il y a de certains fruicts qui sont appliqués à diuers vsages, & dispensés diuersement, selon que le but où on vise, & l'vsage le requiert, ainsi que les prunes, sebestes, thamarindes, qui esteignent l'ardeur de la cholere, la purgent, & rafrais-

chissent & temperent les parties qu'elle a par trop eschauffees. Si donc on se veut seruir de ces fruicts-là pour temperer & preparer la bile, on les prendra en petite quantité, asçauoir par.ij ou iij.que si c'est pour lascher, d'autant que elles sont plus lentes & tardiues à ce faire, on augmentera la dose iusques à par.xx. On fait le mesmes des passules, & des figues, car on les ordonne en plus grande quantité quand on veut lascher & lenir, que quand il est question d'eschauffer, & de deterger. Ce qui se doit entendre des remedes qui se prennent par dedans. Car si on desire de rarefier, & deterger, on pourra adiouster à la decoction d'vn bain des figues & des passes, mais en quantité beaucoup plus grande, veu que la forme du remede, & la qualité peu actiue des fruicts le requiert, comme ceux qui rarefient doiuent estre dispensés iusques à par.l.ceux qui detergent & remollissent iusques à par.x. ou xx. & ceux qui rafraischissent & adoucissent comme sont les prunes, sebestes, thamarindes, iusques à par.x. dans les decoctions qu'on fait pour syringuer la vescie, l'amarry, ou les intestins enflammés. Les fruicts doux sont mis en semblable quantité dans la decoction des clysteres anodyns, lenitifs, detersifs, & qui sont donnés pour attirer les vers en bas. Les adstringents tout de mesmes, pour arrester le flux de ventre, sinon qu'ils soyent mis en la decoction des potions, car alors faut il en diminuer la dose, de peur qu'ils n'engendrent des obstructions.

On peut mettre les detersifs dans les decoctions laxatiues depuis par. xx. ou xxx. iusques à xl. dans les preparantes iusques à par. v. ou vj. & dans les pectorales, ou syrops en moyenne quantité, car les fruicts qui detergent doiuent estre en plus grand nombre dans les remedes pectoraux que dans les preparants seulement (afin que la force du medicament se puisse conseruer iusques à ce qu'elle soit paruenue au poulmon) & en moindre que dans les laxatifs: car si on les met par tout indifferemment en esgale quantité, comme ou par. xx. ou xxx. ils lascheront le ventre detergeans par trop, & ne paruiendront iamais iusques aux parties superieures. Les preparants donc en receuront par.v. les laxatifs iusques à par. xx. & les pectoraux par. x. d'autant que nous les considerons comme le milieu entre ses deux extremités. Ce qui se doit entendre des passules, figues, iujubes, sebestes, & dattes. Or la pulpe ou chair de ces fruicts est souuent ordonnee pour ingredient és Eclegmes ou lochs, és Opiates, & cataplasmes, & se dispense par poids & non par nombre, d'autant que l'on ne prend que quelque partie d'iceux. La chair ou pulpe des passules est mise dans les Opiates laxatiues iusques à ℥ ij. dans les Eclegmes en mediocre quantité: dans les cataplasmes pour corroborer le foye, ou remollitifs depuis quart.ß. iusques à ℔. ß. ou ℔. j. la pulpe des prunes douces ne doit estre meslee qu'auec les opiates & medicaments laxatifs: celle des aigres, & des autres fruicts adstringents, comme, poires, pommes est depuis quart.j. iusques à ℔.j. dás les cataplasmes adstringents propres à resserrer le ventre. Celle des dattes entre ordinairement iusques à ℔. j. dans les medicaments dediés au foye, corroborants, ou remollitifs. Nous cōtons les testes de pauot, tout de mesme que les fruicts, ainsi qu'on le peut recueillir de la description du Diacodium faite par Galen au liure κτ̀ τόπους. On dispense les petits fruicts comme raisins de Corinthe, fruicts ou bacces de myrte, de lentisque, berberis, baume, terebinth par plus grand, ou moindre poids depuis ʒ j. iusques à ℥ j. selon l'intention du medecin, & les forces & formes des remedes que on veut composer. Nous mesurons par poids, & non par nombre les fruicts qui ne sont point separés les vns des autres, ou biē qui sont contus ou froissés & applatis comme les thamarinds. Les passules sont mesurees en l'vne & en l'autre façon, car quelquesfois nous escriuons passul. ʒ ij. ou ʒ iij. & quelquesfois aussi passul. par. x. xx. xxx. le prix. D'auantage comme les fruicts sont fort dissemblables les vns des autres, aussi different-ils fort en prix & valeur.

*La dose des pulpes.*

*Le prix.*

## *Des Semences.* CHAP. IV.

*Que c'est que semence.*

LA semence est ceste partie de la plante, laquelle estant mise en terre produit vne plante semblable à celle dont elle est issue. Il y a autant de differēce entre elle & le fruict, qu'entre la partie & le tout, le contenu & ce qui le contient, les figues, raisins, pommes, poires sont appellés fruicts, & les grains qui se trouuent dedás sont leur semence. Chasques fruicts ont leurs semences, mais toutes

semences

semences n'ont pas des fruicts qui les embrassent, ou contienent, ce qui se void en celles de fenouil, d'anis, de gremil ou herbe aux perles, &c.

Le choix des semences ou graines.

Il faut choisir les semẽces bien meures, pleines, enflees, non retirees ni ridees, mais qui soyẽt doüées des vertus, odeur, saueur, & couleur qui sont propres à celles de leur espece. On doit prendre soigneuse garde à celles qui vienent de pays lointain, si elles ont les marques que leur attribuent les medecins qui en ont escrit: & s'exercer à en voir souuent afin d'en acquerir la cognoissance soit par l'odeur ou saueur, & auiser qu'elles soyent bien plaines, non ridees, retirees, ne vermolues.

Le lieu où il les faut recueillir.

Celles qui se trouuent en nos quartiers doiuent estre cueillies où on void que les plantes qui les produisent, viennent & proficent mieux, car il y a des herbes & semences qui sont plus belles en certains pays qu'en d'autres, c'est pourquoy il faut aduiser de les prendre (s'il est possible) en des lieux qui approchent de la temperature de ceux esquels les anciens ont escrit & remarqué qu'elles se plaisent.

La preparation necessaire pour les conseruer.

On seiche les semences tout de mesmes que les herbes, en apres on les serre dans des vaisseaux de terre plõbee, ou dans des sachets bien enueloppees de papier ou parchemin, qu'on pend en lieu sec loin de toute humidité.

Le temps propre à les amasser.

Le temps d'amasser & cueillir les semences des fruicts est auant qu'elles tombent d'elles mesmes, & lors qu'ils sont si meurs qu'ils commencent à seicher: car il y en a d'autres qui ne doiuent estre cueillis qu'apres que leur tige est tout seiché, & qu'il faut pendre en lieu où le soleil donne, comme sont les concombres, courges, & autres semblables, afin que leur pulpe se desseiche, & que les graines en soyent mieux nourries & meilleures.

La duree des semences.

Nos semences se gardent ordinairement vn an ou deux pour le plus, i'estime toutesfois que c'est le meilleur de les renoueler tous les ans.

La dose, & façon de les mesurer.

Nous mesurons toutes les semences au poids, mais on en prend en plus grande quantité des vnes que des autres, selõ la diuersité de leurs vertus, de nostre intention & de la forme des remedes où elles entrent: comme dans les poudres digestiues on met l'anis, le fenoil, & autres semblables qui sont chaudes, & agreables au goust, depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. Les semences de cumin, seseli de Marseille, carui, ameos à cause de leur odeur & saueur moins plaisante, depuis ʒ ß. iusques à ʒ j. Les autres qui sont plus acres comme celles de rue sauuage, de cresson halenois, de thapsis, de maulues, bombacis, fœnigræcis en quantité beaucoup moindre. Celles qui sont temperees comme de lin, d'althea, peuuent estre dãs les remedes internes depuis ʒ j. iusques à ℥ j. dans les externes comme bains, fomentations, & clysteres depuis ℥ j. iusques à plusieurs.

La dose.

Des semences diuretiques, ou qui prouoquent à vriner est diuerse, selon que l'ocasion le requiert, ou qu'elles ont plus ou moins d'acrimonie. Car si on desire seulement de prouoquer l'vrine, on les donnera depuis ʒ j. iusques à iij. ou iiij. mais si elles sõt meslees auec les purgatifs pour attenuer les humeurs, & seruir comme de guide au medicament ℈ j. ou ʒ j. suffiront, d'autant qu'en conduisant le medicament laxatif aux roignons, elles pourroyent suspendre, ou empescher son operation. Elles entrent en moyenne quãtité dans les remedes aperitifs, dans ceux qui sont dediés à l'aspre artere depuis ℈ j. iusques à ʒ j. en ceux qu'on ordonne pour la toux en semblable quantité. Celles qui dissipent les ventosités entrent és clysteres anodyns, & autres remedes pour la colique depuis ʒ ij. iusques à ʒ vj. dans les antidotes ou preseruatifs depuis ʒ j. iusques à ʒ iij.

Les semẽces tres chaudes mises en poudre, comme celle de nasitor, de rue sauuage, thapsia, moustarde, roquette, sont mises dans les remedes internes depuis ℈ j. iusques à ʒ j dans les externes depuis ʒ ij. iusques à ℥ j. és decoctions qu'on prend au dedans depuis ʒ j. iusques à ʒ iij. dans les remedes qu'on applique exterieurement depuis ʒ iij. iusques à ℥ j. ß.

Les grandes semẽces froides entrent és medicaments diuretiques, depuis ʒ ij. iusques à ℥ j. es pectoraux, depuis ʒ ß. iusques à ʒ ij. ou ʒ iij. es laxatifs depuis ℈ j. iusques à ʒ j. es clysteres depuis ʒ ß. iusques à ℥ j. dans les bains depuis ℥ ij. iusques à ℥ iiij. ou ℥ vj. Les petites, es remedes internes, comme sont les poudres depuis ℈ j. iusques à ʒ j. ou ʒ ij. & externes depuis ʒ ß. iusques à ℥ ß. les Narquotiques sont prises par dedans pour les coliques douleurs depuis ʒ ß. iusques à ʒ ij. ou ʒ iij. mais appliquees par dehors en plus grande quantité depuis ʒ j. iusques à ℥ ß.

On mesure les grains de bled entiers par poignees ou manipules, les bains en

reçoiuent plusieurs poignees, les clysteres p.j. ou p.ij. les decoctions des syrops, des iniections des gargarismes iusques à p.j. ou p.ß. Estans reduits en farine on les mesure plustost au poids, & les met on dans les cataplasmes depuis ℔. j. iusques à ℔. ij. si c'est pour espaissir les sucs des herbes, on y en met autant qu'il en faut pour les reduire en consistence de miel, ainsi la farine d'orge, & l'amidon entrent és remedes pour l'aspre artere, & pour la toux depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. ou ʒ iij. La mesure des legumes est semblable à celle des bleds, car estans reduits en farine ils sont aussi mesurés au poids.

La valeur.

La demie once des semences qui croissent en nos quartiers, se vend deux ou trois deniers pour le plus, les estrangeres d'auantage selon qu'elles sont, ou plus excellentes, ou qu'elles sont apportees de plus loin.

## *Des Racines.* CHAP. V.

Ce qu'il faut obseruer pour bien choisir les racines.

POur bien choisir les racines, il faut prẽdre garde qu'elles ayẽt la saueur, odeur, & couleur, la plus accomplie qui se puisse trouuer en chascune de leurs especes, qu'elles soyent bien charnues ayans l'escorce tendue, & vnie, non ridees, flestries, ny vermolues. Les estrangeres ont des marques particulieres esquelles on les cognoist. Elles doiuent estre cueillies ou arrachees en lieux où elles se plaisent, & apres les auoir nettoyées de la terre & autres ordures qui y tiennent, les faut couper à tronçons, ou les enfiler toutes entieres, pour les pendre & garder en vn lieu haut, net, & sec, exposé & tourné au septentrion, ou au midy, (pourueu que le vent ne souffle) ou le soleil, la fumee, l'humidité, ou la poussiere n'entrent iamais en quartier.

Le lieu où on les doit cueillir.

Le temps de les aracher.

Il les faut arracher lors que les plantes n'ont plus de fruicts & qu'elles commencent à se despouiller de leurs feuilles, & choisir pour ce faire vn beau iour (car elles se remplissent durant les pluyes, d'vne humidité superflue & qui diminue beaucoup de leur vertu) & espier qu'elles ne soyent trop molles, trop humides, ou trop dures. Les petites racines se gardent vn an, les plus grãdes deux ou trois ans pour le plus. Il les faut donc changer enuiron ce temps là principalement si la saison en laquelle on les doit cueillir se porte & se monstre vn peu seiche, car si elle estoit par trop humide il vaudroit beaucoup mieux se seruir de celles de l'annee precedente, pourueu qu'elles eussent esté cõserueeз comme nous auons dit cy dessus.

Leur dose & cõment on les dispense.

La dose des racines qui entrent és syrops ou apozemes est depuis ℥ j. iusques à ℥ ij. ou ℥ iij. si la composition est pour plusieurs prises: que si c'est pour vne seule, ce sera assez de ʒ iij. de ℥ ß, ou ℥ j. ou bien plus ou moins selon leurs vertus & leur nature. Car les racines aperitiues qu'on mesle auec les medicaments purgatifs doiuent estre en petite quantité de peur qu'en deriuant & conduisant les humeurs tenues & subtils aux roignons, elles n'empeschent le nettoyement de la sentine du corps.

On mesure les racines qu'on met dans les bains par liures, ou par poignees, celles qu'õ met dans la decoctiõ des clysteres depuis ℥ij. iusques à ℥iij. si la decoctiõ est pour vne iniectiõ seulemẽt, que si c'est pour plusieurs, ou pour vne fomentation, bain, insession, ou demy bain, il faudra croistre la dose. Nous parlerons de la dose des racines purgatiues dans le thresor particulier des preseruatifs.

Le prix & iuste valeur.

Nos droguistes peuuent vendre la demie once des racines depuis vn denier iusques à trois, selon la distance des lieux où on les arrache.

## *Des Bois.* CHAP. VI.

A quelles marques on peut cognoistre les bons bois.

COmme les os sont les plus dures, & les plus solides parties des animaux, ainsi sont les bois des plãtes. Il faut choisir le bois qui soit pesant, ferme, non vermolu ni pourri ou carié. La plus part des bois dont on se sert en medecine viennẽt d'estrange pays, desquels nous ferons mention au thresor particulier des preseruatifs. Il faut cueillir les bois des arbres lors qu'ils sont paruenus à la perfection de leur hauteur, & grosseur. Quant à la quantité les aromatiques & plus precieux comme le bois d'aloes, le xylobalsamum, c. bois de baulme & tous les santaux, sont dispensés iusques à ʒ j. soit qu'ils entrent en la composition des remedes qu'on prend au dedans comme poudres cordiales, cephaliques, ou antidotes, ou qu'õ applique par dehors cõme sont les onguents ou liniments propres an ventricule, au foye, à la matrice, les epithemes pour le ventricule & pour le cœur, & les suffumigations.

La dose, & cõment on les mesure.

Les plus gros & moins precieux, cõme le guajac, le fresne, le tamarisc reduits en petits coupeaux, sont mis en decoction depuis ℥ j. iusques à ℔. j.

## Des Escorces. Chap. VII.

Les Escorces dont nous nous seruons en medecine, sont prises partie des fruicts, partie des racines, ou des brâches & rameaux des plantes.

Marques des bonnes escorces.

On doit prendre garde faisant choix des estrangeres, qu'elles n'ayent esté cuittes ou mouillees, & qu'elles ne soyent moisies ni rongees des vers.

Il les faut prendre où les plantes ou arbres d'où on les arrache se trouuent les plus vigoureuses. Les Escorces des gros arbres s'arrachent à la main, quand elles ne tiennent gueres, ou auec vn instrument propre à ce faire si elles y adherent par trop. Les deliees & membraneuses doiuent estre raclees tant seulement. Celles des racines sont preparees en ceste sorte. On fend les racines par le milieu, ou bien on les bat d'vn bout à autre auec vn pilon, & apres auoir osté le dedans ou la mouëlle on fait soigneusement seicher l'escorce, puis on la serre & enferme dedans des coffrets de bois.

Le temps de les amasser.

Le temps de faire amas d'escorces de fruicts, est lors qu'ils sont venus à parfaicte maturité, de racines quand les herbes se despouillent de leurs fueilles, & d'arbres, lors principalement qu'ils sont en seue.

Leur duree & leur dose.

Elles se gardent bien vn an entier.

La dose des escorces les plus precieuses, telles que sont la canelle, noix muscathe, &c. est depuis ℈ j. iusques à ʒ iij. ou ℥ ß. des moins precieuses comme de guajac, de fresne, cappres, tamarisc, & autres arbres ou fruicts, depuis ℥ j. iusques à plusieurs, si leur saueur peu aggreable ne s'y oppose.

## Des Sucs. Chap. VIII.

De qu'elles parties des plantes il faut tirer les sucs: & cõment il les faut garder.

On tire les Sucs, des fueilles, tiges, ou cottons, & racines des plantes lors qu'elles sont encor recẽtes, & toutes vertes, en les broyant puis les espraignant auec la main, ou les serrant entre les presses. On s'ẽ peut seruir aussi tost apres l'expression, ou bien en conseruer les vns en consistence solide, les autres en liquide, & mesler les autres auec du succre, comme en forme de syrop.

Ce qu'il faut considerer pour les bien choisir.

Il faut prendre garde en les choisissant qu'ils n'ayent esté trop gardés, ou n'ayent acquis quelque estrangiere qualité. Ceux qu'on apporte de lointain pays se peuuent cognoistre, à l'odeur, saueur, consistence & couleur, s'ils ne sont corrompus ou falsifiés. Il faut cueillir les herbes d'où on les veut tirer alors qu'elles ne croissent plus (car elles n'abondent pas alors en tant d'excremens) & n'attendre pas qu'elles soyẽt desechees, ni seiches tout à faict. Apres qu'on a tiré les sucs liquides, il les faut purifier au soleil ou au feu, afin de les separer de leurs parties les plus crasses & terrestres, puis les verser dans des phioles de verre, qui ayent l'embouscheure estroicte, & mettre enuiron trois doigts d'huile commune par dessus. Il faut seicher au soleil, ceux qu'on veut garder en consistence solide, puis les enfermer dans des boistes ou autres vaisseaux plombés au dedans.

Le lieu où il faut serrer les sucs liquides, & ce qu'il faut faire pour les cõseruer.

Les liquides doiuent estre renouuellés tous les ans: & les solides de deux en deux ans pour le plus tard.

La duree des sucs & liquides & solides.

## Des Liqueurs, larmes, & Gommes. Chap. IX.

Il n'y a autre difference entre le suc, & la liqueur, sinon que le suc est ce qu'on exprime apres qu'on a contus ou broyé ce dont on le tire: & que la liqueur n'est autre chose que ce qui decoule ou distille de la plante par l'endroit où on l'a incisee ou percee. La larme est ce qui sort de son gré de quelque endroit de la plante, & se concree, & affermit en gomme, ou en resine. Les liqueurs, larmes, & gommes, dont on se sert és boutiques sont pour la pluspart estrangeres. Il faut prendre garde en les choisissant qu'elles ne soyent par trop vieilles, & n'ayent perdu leurs vertus, ni acquis quelque qualité contraire à celles dont elles doiuent estre doüees, & qu'on n'y puisse remarquer aucune saueur manifeste.

Ce qu'il faut remarquer pour bien choisir, les liqueurs larmes & gommes.

Pour tirer les liqueurs, il faut inciser l'escorce des plantes lors qu'elles sont en leur plus grande vigueur. Il ne faut point amasser les gommes qu'elles ne soyent venues à parfaicte maturité.

Le temps propre pour les amasser.

On reduit les resines en consistence solide par la cuison. Pour les garder long temps il les faut toutes serrer en lieu sec.

Le lieu où il les faut mettre.

Leur duree.

Les liqueurs peuuent estre gardees trois ans pour le moins, mais les gommes, & les resines durent d'auantage.

Leur dose.

On augmente ou diminue le poids, ou dose des resines, selon l'intention

qu'on a, l'effect qu'on en desire, & la forme qu'on veut donner au remede: car on donne celles du Laryx, sapin, & autres liquides toutes seules pour nettoyer & deterger les roignons, depuis ℈ j. iusques à ʒ ij. ou ʒ iij. & pour lascher le ventre, depuis ʒ ij. iusques à ℥ ß. Elles entrent és Emplastres depuis ℥ ß. iusques à ℥ j. ou d'auantage, selon l'intention du medecin. La poix & autres resines seiches sont mises dans les remedes externes, en semblable quantité.

## *Des Animaux, & de leurs parties.* Chap. X.

*Comme il faut choisir les remedes qu'on tire des animaux.*

ON tire beaucoup de bons remedes tant des animaux tous entiers, que de quelques vnes de leurs parties. Ceux qu'on prend des animaux de moyen aage, gras, & bien refaicts & charnus, sont beaucoup meilleurs que des vieux, maigres, maladifs, ou qui sont morts, sans qu'on en sçache la cause. Les meilleurs sont cognus, à leur odeur, couleur, & naturelle saueur.

*Et comment il les faut conseruer.*

Il y a peu d'animaux que l'on garde tous entiers, si ce n'est qu'ils soyent fort secs de leur nature, comme sont les cantharides, lesquelles estans vne fois bien seiches, se peuuẽt garder fort long tẽps: car ceux qui sont plus humides & plus gras, se corrompent & engendrent aisement des vers: d'où vient qu'on les enbaume d'absinthe, & autres choses qui empeschent la putrefaction, & qu'on les serre en lieu sec.

*Combien de temps on les peut garder.*

Les parties molles des animaux, se peuuent garder plus long temps les vnes que les autres, c'est pourquoy il est malaisé de prescrire des certains limites au terme de leur duree, les vnes se gardent vn an, les autres se gastent plustost, soit à cause de l'intemperie de l'air, ou du peu de soin qu'on en a de les conseruer. On les change ordinairement tous les ans, excepté quelques vns qui se gardent d'auantage.

*La dose de ces remedes.*

On dispẽse les animaux qu'on ordonne tous entiers, plustost par nõbre qu'autrement: mais ceux qui sont fort petits, comme les punaises, cantharides, &c. ou bien retranchés de quelques vnes de leurs parties, peuuent estre mesurés au poids. Quant aux parties d'iceux soit qu'elles soyent grandes, ou moindres, solides, ou liquides comme les fiels, on a de coustume de les peser toutes, & ce depuis ʒ ß. iusques à ʒ j. ou d'auantage, sur tout lors qu'elles ne sont point de trop mauuais goust, & qu'elles n'ont pas beaucoup d'efficace en petite quantité, telles que sont la racleure d'Iuoire, & de corne de cerf, qu'on ordonne depuis ʒ j. iusques à ʒ iij. ou ℥ ß. Le grand prix & la rareté de la corne de Monocerot ou Licorne sont cause qu'on la dispense en beaucoup moindre quantité.

*La dose des parties acres ou fœtides.*

Quant aux parties qui sont acres, puãtes, ou d'odeur trop forte comme le musc, l'ambre gris, la ziuette, le castoreum, elles peuuent estre mises dans les remedes internes depuis gr. ij. iusques à ℈ j. ℈ ij. ou ʒ j. pour le plus, dans les externes en plus grande quantité.

*La dose des entrailles & visceres.*

La dose des entrailles qu'on donne toutes seules, ou qu'on fait boire auec du vin est depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. Mais dans les poudres & opiates d'autãt qu'on les prend à plusieurs fois, elles y entrent iusques à ℥ j ou ℥ ij. Celle des poulmõs & des foyes sechee au four principalement de ceux qui sont mal plaisants au goust, ou au flairer, est seulement depuis ℈ ß. iusques à ʒ j. ou bien iusques à ʒ ij. s'ils sont meslés auec d'autres ingrediẽts de bonne odeur.

*La dose des excrements.*

Les excrements sont ordonnés en diuerse quantité, selon qu'ils ont plus ou moins de force, & d'acrimonie, ainsi le fien de poule est mis dans les remedes internes depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. celuy de pigeon depuis ʒ ß. iusques à ʒ j. dans les externes depuis ℥ ß. iusques à ℥ ij. ou d'auantage. Celuy de brebis, de cheure, & de vache, n'est pas vsurpé en pareille quantité, car on met celuy de brebis dans les cataplasmes depuis ℥ ij. iusques à ℥ vj. celuy de cheure iusques à ℥ iiij. & celuy de vache iusques à ℔. j. ou plus, en ayant tousiours esgard à la quantité du remede, & à la partie où on le veut appliquer.

Comme les fiels sont differents en acrimonie & consistence, ainsi le sont ils en poids: car puis que le fiel des oiseaux est plus subtil & moins acre que celuy des animaux à quatre pieds, & que celuy des quadrupedes est plus acre & plus espois que celuy des poissons, la dose de celuy des quadrupedes sera ʒ j. de celuy des oiseaux ʒ ij. & de celuy des poissons ʒ iij.

*La dose des cornes.*

D'autant que les cornes sont solides & dures, on a de coustume de les brusler comme les coquilles, ou les racler à la lime. On les ordonne ainsi preparés depuis

puis ʒ j. iusques à ʒ iij. ou ʒ iiij. mais les precieuses depuis g. vj. iusques à ʒ ß. ou ʒ j. & ce seulement aux riches, qui ne doiuent rien trouuer trop cher pour conseruer ou recouurer leur santé.

On brusle semblablement les coquilles de toutes les especes d'huitres, des cancres marins, langoustes, & escreuisses, afin de les reduire plus facilement en poudre. Et les fait on entrer és remedes internes depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. ou ʒ iij. és externes, ou qu'on applique par dehors depuis ℥ ß. iusques à ℥ ij.

Quant aux margarites ou perles, elles entrēt en la composition des Antidotes, poudres cordiales, & quelques collyres depuis ℈ j. iusques à ʒ ij.

## *Des Mineraux, metalliques, pierres, & terres.*

## CHAP. XI.

*Difference entre les metaux, & les mineraux.*

NOus appellons Mineraux tout ce qu'on tire des entrailles de la terre, & metallics, ce qui se peut fondre & liquefier au feu. Et d'autant que la pluspart de ces remedes viennent d'estrange pays, & que nous auons descrit en nostre thresor particulier, comme il faut choisir ceux qui sont le plus en vsage : nous traiterons ici seulement de leur dose en general. On se sert des Metallics en moindre ou plus grande quantité, selon qu'ils sont ou plus acres, ou de vertu plus actiue.

*Dose des metaux.*

La dose des plus violents est depuis ʒ j. iusques à ℥ j. les autres qui le sont moins sont dispensez en plus grande quantité. Ceux qui peuuent estre fondus & qui sont emplastics, comme la Ceruse, le litharge, depuis ℥ j. iusques à ℔. ß. ℔. j. ou plusieurs. Les acres de leur nature, ou par vstion, comme la rouille, & fleur d'airain, depuis ʒ ß. iusques à ʒ ij. & d'auantage, quand on les aura lauez. Les moins acres, comme le plomb crud, le pompholyx, la tuthie, la ceruse, &c. qui desseichent sans mordication, depuis ʒ j. iusques à ℥ j. ou dauantage.

*Dose des mineraux.*

Les mineraux, comme le soulphre, l'alum, le vitriol, ne doiuent entrer que dans les remedes violents, à cause de leur extreme acrimonie. Les causticques ou corrosifs, comme le vitriol, chalcitis, sandaraca, chrysocolla, &c. peuuent estre appliquez tous seuls exterieurement, depuis ℈ ß. iusques à ℈ j. & iusques à ʒ j. s'ils sont meslez auec d'autres qui soyent plus doux.

*Dose des pierres precieuses.*

Les pierres precieuses, comme l'esmeraude, le saphir, &c. sont ordonnees depuis ℈ ß. iusques à ʒ j. Celles qui ont plus d'efficace, & sont mesmes participantes de quelque acrimonie, comme le lapis Armenus & cyaneus sont prises, en moindre ou plus grande quantité, selon le but qu'on se propose, & la preparation qu'on leur peut auoir donnee : car ils entrent dans les remedes cordiaux depuis g. vij. iusques à ℈ ß. dans les purgatifs qui ne sont que pour vne dose depuis ʒ j. iusques à ʒ ij.

*Dose des terres.*

Il faut dispenser la Terre tout de mesmes que les pierres, celle qui est acre, comme est l'ochre bruslee, depuis ℈ j. iusques à ʒ j. & celle qui n'est participante d'aucune acrimonie, depuis ʒ ß. iusques à ʒ ij.

## *Des Eaux distillees.*

## CHAP. XII.

NOus auons traicté iusques ici des medicaments que la nature nous fournit : mais nous parlerons maintenant de ceux qu'on fait par artifice, & donnerons le premier lieu à ceux qui sont en consistence liquide, & qu'on prend par le dedans telles que sont les eaux qu'on tire ou distille des herbes, fleurs, fruicts, racines, ou animaux.

*Ce qu'il faut obseruer pour auoir de bõnes eaux distillees.*

Les meilleures eaux distillees sont celles qu'on tire lors que les plantes sont en leur vigueur auec des vaisseaux de verre ou terre plombee, au bain marie, ou à la vapeur de l'eau chaude (qui est la plus excellente de toutes les distillations, car les eaux tirees en ceste façon retienent plus de la vertu & qualité de leurs plantes) ou dans les cendres moyennement eschauffees. Le feu dont on se sert pour distiller, doit estre de charbons bien allumés, & non pas de bois, principalement qui soit verd, ou rende beaucoup de fumee.

*Le lieu où il les faut serrer.*

Apres que les eaux seront refroidies, il les faut serrer dans des vaisseaux de verre, & les mettre en vn lieu qui soit assez temperé, & les exposer premierement au soleil par l'espace de quelques iours, ayant bouché l'orifice du vaisseau de quelque linge deslié, ou parchemin percé pres à pres à petits pertuis, afin que les parties excrementeuses s'exhalent auec l'empyreume.

Leur duree.

Les eaux se gardent plus ou moins selon la façon en laquelle on les a tirees. Car celles qui sont distillees à la vapeur de l'eau chaude, sont fort excrementeuses, & pourtant ne se gardent que peu de temps, celles qu'on tire au bain se conseruent d'auantage, & celles qu'on distille aux cendres plus long temps que toutes les autres.

Leur dose.

Les medecins font mesler auiourd'huy presques toutes les eaux distillees auec les syrops, & les donnent ainsi à boire depuis ℥ iij. iusques à ℥ iiij. & mettent vn tiers de syrop auec les deux tiers d'eau. Ils font aussi appliquer les eaux par dehors en forme d'Epitheme, dont nous traicterons en son lieu. L'once d'eau distillee vaut deux ou trois deniers, ou plus, selon la matiere d'où elle est tiree.

## *Des Syrops, iuleps, & vins cuits.*

### Chap. XIII.

Que c'est que syrop.

Le syrop est vne espece de medicamēt liquide, cōposé de sucs, ou autres parties de plantes cuittes en quelque liqueur, auquel on a adiousté du succre, pour le rendre plus plaisant au goust, & aussi de meilleure garde. Les syrops sont simples ou composés. Les simples sont ceux qu'on fait du suc, ou de la decoctiō d'vn simple medicamēt. Il faut cuire les sucs dās vn pot de terre plombé, iusques à consomption de la quatriesme partie, & les laisser purifier: puis prendre vne liure de suc ainsi depuré, & apres l'auoir meslé auec autant de succre clarifié, les cuire tous deux ensemble en espesseur & consistence conuenable: ce qu'on pourra cognoistre en mettant vne goutte sur vn marbre, ou fonds d'vn mortier, car si elle se tient ramassee, & ne coule plus, on se peut asseurer que le syrop est assez cuit: ou bien si la pressant entre l'indice & le poulce, & les esloignant l'vn de l'autre, on void qu'elle face le filet. Quelques vns cuisent le succre en consistence de penides, puis y adioustent le suc, & apres leur auoir donné vn bouillon les ostent de dessus le feu, & les mettent au soleil. Les composés sont faits d'infusions, ou decoctions de beaucoup de choses diuerses, & sont preparés en diuerses sortes: Car les vns prenent les decoctions de plusieurs simples, lesquelles ils coulent sans les exprimer, & les cuisent auec du succre, comme nous auons desia descrit. Les autres expriment la liqueur des decoctions auec les mains ou au pressoir, & l'ayant clarifiee, la cuisent à perfection. Ceux qu'on prepare en ceste sorte ont bien plus d'efficace & de vertu que les autres, mais ils ne sont si delicats ou plaisants au goust.

Moyen de faire syrops fort efficacieux.

Pour faire syrops qui retienent & se ressentent à bon esciēt des vertus & qualités de leurs ingrediēts, il faut faire tiedir quelque liqueur conuenable, & la verser sur les matieres en quantité suffisante pour les couurir & abbreuuer toutes, & apres qu'elles auront infusé quelque temps, les mettre au pressoir, & en exprimer le suc comme des recetes, puis les cuire suffisamment, & prendre garde cependant qu'elles ne bouillent trop long temps, de peur que leurs plus subtiles parties ne s'exhalent & ne se perdēt en l'air. Il y a aussi de certains syrops composés, comme celuy de cichoree auec rheubarbe, &c. dans lesquels lors que ils bouillent encores, on met les matieres bien concassees, & enfermees dans vn drapeau, ou nouët, lesquelles on y laisse iusques à ce que le syrop soit cuit à perfection. Ie trouuerois toutesfois meilleur qu'on y iettast la matiere sur le milieu de la decoction, & qu'on l'y laissast bouillir quelque temps, en la remuant & pressant souuent contre la bassine auec vne spatule de bois, puis qu'on la passast auec forte expression.

La duree des syrops.

On serre ordinairement les syrops dans des vaisseaux de verre, ou de terre vernie dedans & dehors. Les simples se gardent vn an, & les composés deux ans. Il les faut prendre pour la plus part tiedes, & au poinct du iour: quelquesfois aussi au soir, lors principalement quand on les donne pour prouoquer le sommeil.

On donne de ceux qui preparent les humeurs (en les meslant auec deux fois autant de quelque eau distillee conuenable à la maladie) depuis ʒ vj. iusques à ℥ ij. & les laxatifs qu'on donne tous seuls depuis ℥ j ß. iusques à ℥ iiij. mais si on les mesle auec vne decoctiō laxatiue, on se contente d'vne once de syrop pour vne prise.

L'once du syrop peut valoir quatre deniers, ou six pour le plus, ou bien vn batz ou dix deniers de nostre monnoye s'il y entre de la casse, de la manne, ou quelque autre medicament laxatif de plus grand valeur.

Outre

Que c'est que iulep. Outre les syrops on se sert aussi de iuleps, qui est vne sorte de potion delicate inuentee par les Arabes, & depuis vsitee entre les Grecs, qu'on faisoit anciennement d'eau, de vin, & de sucs auec du succre. Les Arabes l'appellent Iuleb, & le composent d'eaux & de sucs meslez ensemble, les Grecs modernes le nomment ζουλάπιν. On s'en sert encores fort souuent auiourd'huy, & les fait-on auec des eaux distillees, des sucs plaisants au goust, ou des decoctions. On s'en pourroit toutesfois aisement passer & se seruir au lieu d'iceux de syrops simples. Pour faire des Iuleps de garde, faut prendre autant de succre que de liqueur, & les cuire en consistence de syrop, puis les mettre dans des vaisseaux de verre, ou terre vernie pour les y garder vn an.

L'vtilité des syrops & Iuleps. Quant à l'vsage des syrops & iuleps, ils preparent les humeurs corrompus qu'on veut euacuer, ouurent les conduits du corps, ostent les obstructions, incisent les humeurs crasses & viscides, detergẽt, digerent & dissipent la matiere contenue en l'habitude du corps, corrigent son intemperie par leurs qualitez contraires, & qui plus est tirent & poussent dehors quelque partie des humeurs vitieux & corrompus. De là vient qu'on s'en sert ordinairement és purgations.

Que c'est que Rob, ou Sapa. D'auantage ce que les Arabes appellẽt Rob, & les Latins Sapa, n'est autre chose que le suc des fruicts, lequel apres auoir esté cuit quelque temps au soleil, ou au feu, est en fin deuenu espais, & en est de meilleure garde. On se sert d'eux tous seuls, principalement és maladies de la bouche, ou bien on les mesle auec du miel, ou du succre. On cognoistra qu'ils seront parfaitement cuits, lors qu'estans refroidis ils ne couleront plus, mais se tiendront ramassez comme en consistence de miel. Il les faut serrer de mesmes que les iuleps ou syrops, & les garder vn an, ou d'auantage si l'on veut.

## *Des Decoctions ou apozemes.*

## Chap. XIV.

Les Decoctions, que les Grecs appellent Apozemes, ont grande affinité auec les syrops composez. Ils different toutesfois en duree, saueur, & consistence: car les syrops bien cuits se peuuent garder plus d'vn an, & les apozemes ne passent pas huict iours sans commencer à se corrompre. Il entre plus de succre dans les syrops, aussi sont-ils plus doux & plaisants au goust, que les apozemes, d'auantage ne sont pas cuits en iuste espesseur comme les syrops: c'est pourquoy ils ne sont pas de si longue duree. On fait ordinairement les decoctions de feuilles, fleurs, racines, fruicts, semences, escorces, bois, quelquesfois aussi de sucs, peu souuent de liqueurs, gommes, & resines, rarement de parties d'animaux, & plus rarement encor des terres, & corps metallics. Or les fait on bouillir tantost dans de l'eau simple, comme de fontaine, de pluye, &c. tantost medicinale, comme celle qu'on distille des plantes, ou bien salee, sulphuree, alumineuse, tantost aussi en quelque autre liqueur, comme petit laict, vin, vin-aigre, lexiue, &c. De quels ingrediẽts on compose les apozemes.

La dose de ces ingrediens. La quantité des feuilles qu'on met és decoctions est iusques à cinq manipules pour le plus, des fleurs, iusques à quatre poignees, des racines, iusques à trois ou cinq onces, des semences iusques à quatre ou six drachmes. La quantité d'eau n'excede pas souuent deux ou trois liures: mais auant que de commencer la decoction, il faut oster le dedans des racines les plus dures, & desseichees, puis les coupper à morceaux, ou les concasser auec les semences, escorces & bois, & aduiser de mettre ce qui est le plus dur, & d'odeur moins agreable au commencement, puis y adiouster les choses qui sont de matiere moins condensee, comme les petites racines, & quelques fruicts. Finalement y ietter les fleurs, herbes, & racines odoriferantes, les fruicts, les escorces estrangeres, & de bonne odeur, les aromatiques, & autres choses semblables qui perdent leur vertu par vne longue coction. Et quant aux choses qui rendent de la glaire ou mucilage en cuisant, comme les figues, sebestes, semences de coings, lin, fœnugrec, le tragacanthum, gomme Arabic, &c. il les faut aussi mettre sur la fin de la decoction, & vaut mieux les enfermer dedans vn linge deslié que les ietter simplement dedans le pot. L'ordre qu'il faut garder en leur cuite.

Les decoctions se doiuent faire en vn pot de terre plombé par dedans, iusques à consomption de la troisiesme partie, ou de la moitié de la liqueur, & apres les auoir coulees,

adoucies auec vn peu de fuccre, & purifiees ou clarifiees auec vn blanc d'œuf, on doit mettre ℥ j de fyrop conuenable, en chafque prife d'Apozeme.

On peut auffi faire des decoctions purgatiues, qui ne different pas beaucoup des precedentes, finon entant qu'il faut prendre garde plus exactement au poids des medicaments purgatifs, & y adioufter toufiours quelques correctifs pour reboufcher en quelque façon la pointe de leur vehemence.

Il faut conferuer les decoctions dans des vaiffeaux de verre, bien eftouppés, en lieu frais, ou les enfeuelir dans du fable, encores à grand peine fe pourront elles garder paffé dix ou douze iours.

On les prend au poinct du iour, comme les fyrops, en quantité de trois, quatre, ou cinq onces, & les fait on vn peu tiedir au parauant.

## *Des infufions.* Chap. XV.

ON appelle communement infufion, ou maceration, la liqueur en laquelle on fait tremper certain temps les medicaments fans les y faire bouillir. On fait infufer de femblables matieres à celles qu'on met dans les decoctions des Apozemes, & fi on y met vn feul & fimple medicament, l'infufion eft appellee fimple, ou bien compofee s'il y en entre plufieurs, l'infufion fe peut faire en vin, vin-aigre, petit laict, eau diftillee, ou en quelque autre liqueur. Les medecins ordonnent fouuent de faire infufions en l'vne & en l'autre forte, mentionnans toufiours la liqueur, & limitant la quantité, fans oublier le temps que les matieres doiuent infufer, & s'il faut que la liqueur foit chaude ou froide, & s'il eft befoin de beaucoup ou peu efpreindre les matieres en les coulant. C'eft donques au Pharmacien d'accomplir le tout diligemment: & s'il arriue d'auanture qu'en prefcriuant vn remede, on n'exprime point la quantité, la qualité, ni le temps, ou bien qu'on enioigne de faire l'infufion felon que l'enfeigne l'art, il faudra alors prendre autant d'eau que il y en ait affez pour fubmerger & couurir toutes les matieres.

Il faut durant l'hyuer concaffer premierement les racines, fruicts, bois, ou efcorces feiches, puis les mettre infufer l'efpace de vingt & quatre heures dans de l'eau tiede, ou fur des cendres chaudes, ou fur vn fourneau, ou dans vn vaiffeau chaud ou au foleil.

On met infufer en efté les herbes, fleurs, & fruicts recents, en quelque liqueur froide par l'efpace de douze heures, puis on les coule foit hyuer ou Efté, auec forte expreffion.

Quant aux medicaments purgatifs, comme Rheubarbe, Agaric & autres femblables, on les rompt à gros ou petits morceaux, felon que le medecin l'a ordonné, & les fait on infufer l'hiuer douze heures, & l'Efté fix. En apres on les exprime plus ou moins felon l'ordonnance, d'autant que ceux qu'on coule feulement fans les efpreindre, font plus clairs & plus agreables, mais ils n'ont pas tant de force, & n'operent pas comme ceux qu'on a exprimez à bon efcient.

Il fe faut auffi donner foigneufe garde, de faillir, & fe mefprendre en difpenfant les medicaments purgatifs, & leur donner toufiours pour affociés quelques autres qui puiffent moderer leur violence, comme nous le declarerons plus à plain au Threfor particulier.

Les infufions doiuent eftre faites fur le champ, & lors feulement qu'on s'en veut feruir, d'autant qu'eftant tant foit peu gardees, elles fe corrompent aifement: & fi on eft contraint de les garder quelque temps, il les faut mettre dans vn vaiffeau bien eftouppé, & le couurir tout de fable.

Elles doiuent eftre prifes tiedes, & au matin, lors que l'eftomach eft vuide de mefmes que les fyrops & Apozemes, depuis ℥ iij. iufques à ℥ iiij.

## *Des Clyfteres.* Chap. XVI.

NOus auons traicté aux quatre chapitres precedents, des remedes que on prend par la bouche en forme liquide, & qui font artificiellement preparés, nous parlerons maintenant de ceux que on donne par le bas, c'eft à fçauoir des Clyfteres.

Ces deux dictions ὁ κλυστὴρ, & τὸ ἔνεμα, ont mefme fignification entre les Grecs que Ablutio, & Iniectio entre les Latins. toutesfois les Medecins vfent pluftoft des mots grecs.

Combien qu'il y ait plufieurs fortes de Clyfteres, ils font neantmoins tous compofés de quatre principales chofes, afçauoir de liqueur, comme de quelque bouillon ou decoction, d'huiles, de fel, & de medicaments purgatifs: lefquelles chofes on change toutes-

fois

fois souuent, selon la diuersité de la maladie: en y adioustant aussi pour le mesme respect, du miel, du succre, des iaunes d'œufs, du beurre fraix, & autres choses semblables. On doibt obseruer qu'il y ait certaine quantité de liqueur, & d'ingredients; la quantité de la liqueur est coustumierement ℔.j. combien qu'on y en mette quelquesfois plus ou moins, ayant esgard à la stature & grandeur du corps, à l'inanition, ou repletion du ventre, à la nature de la maladie, & à l'aage du malade, les grands corps & ceux qui ont le ventre fort vuide en peuuent receuoir iusques à ℔. j. ß. On en donne aussi en semblable, ou plus grande quantité és maladies qui sont auec flux de ventre, & lors qu'on veut nettoyer les intestins, & que l'iniection n'y seiourne pas long temps; ce qui se practique ordinairement quand il est question de deterger les vlceres qui sont és petits boyaux, mais si les maladies requierent que les iniections facent plus longue demeure dans les intestins. Il faudra qu'elles soyent en quantité beaucoup moindre comme pour les greués, femmes grosses, coliqueux qui ont les boyaux farcis d'escrements, pour ceux qu'on veut nourrir par le moyen des clysteres: & pour les enfans.

*La dose des ingredients dōt on compose les clysteres.*

Il entre deux fois autant de purgatifs dans les clysteres que dans les potions, c'est à sçauoir des simples comme d'agaric, turbith, colocynthe, depuis ʒij. iusques à ʒiij. des composés cōme d'hiera picra, de diaphœnic, bened. laxa. &c. iusques à ℥ j. ou ℥ j. ß. plus ou moins, selon les forces du malade, & la vehemence du mal. Car on ordonne moins de purgatifs, pour les debiles, les viellards, ceux qui commencent à guerir, & qui sentent des mordications dans les boyaux que pour les lethargiques, apoplectiques, & pour ceux que les sciatiques tourmentent, ou qui ont aualé quelque venin.

*Dose des laxatifs.*

La dose des huiles est de ℥ iij. au plus, celles des graisses, miel, beurre, succre ℥ ß. ou ℥ j. des iaunes d'œufs, deux ou trois, du sel commun ʒ j. ß. ou bien plus ou moins, selon que la faculté expultrice a besoin d'estre esguillonnee apres que toutes les drogues sont dispensees. Il les faut mettre dans vn mortier auec toute la decoction, & les confondre toutes ensemble, & s'il demeure quelque chose de crasse, ou terrestre au fond, le ietter, & verser le reste dans vne vescie ou syringue pour en faire iniection vn peu plus que tiede deux ou trois heures auant le repas. L'espace du temps qu'il les faut retenir est diuers, selon la diuersité des clysteres. Car les deterfifs ne doiuent point estre gardés plus d'vne heure; Les anodyns, plus long temps, & plus que tous encor ceux qui sont ordonnés pour agglutiner: Quant aux purgatifs ils sortent tousiours d'eux mesmes, & bien souuent plustost qu'on ne desireroit. S'il arriue toutesfois qu'ils seiournent trop dans le corps, il faudra resueiller la faculté expultrice auec vn suppositoire, afin que les choses nuisibles soyent poussées & mises dehors.

*Dose des huiles, graisses, &c.*

*Le téps ou espace qu'il faut retenir les clysteres.*

## Des Gargarismes. Chap. XVII.

Entre les medicaments qui purgent particulierement quelques parties du corps, les gargarismes meritent bien de tenir place. Ils sont composés de decoctions, eaux distillees, & medicaments arides reduits en poudre, ausquels on adiouste du miel rosat, ou antho at, du syrop de stœchas, de calament, du diamorō, du suc de ribes, de berberis, de l'hiera picra, ou d'autres choses selon que la maladie le requiert. Il n'y a point de certain poids ordoné pour tous ces ingredients. Quelques-vns toutesfois sont d'aduis qu'on y mette troisfois autant de liqueur que de syrops, d'antidotes, & de sucs, comme par exemple s'il y a ℥ ij. de sucs, d'antidotes & de syrops, qu'il les faut mesler auec ℥ vj. de liqueur. D'autres ont accoustumé de mettre ʒ ij. ou ʒ iij. de medicaments secs reduits en poudre auec ℔. ß. de decoction.

*De quels ingrediēts sont composés les gargarismes.*

Il faut faire les gargarismes seulement alors qu'on s'en veut seruir, car ils se corrompent aisement, le temps conuenable d'en vser est au matin & au soir, auant le repas.

On s'en sert és maladies de la teste, de la bouche, & du palais pour attirer la pituite du cerueau, empescher ou dissiper les tumeurs, deterger, & consolider les vlceres du gosier, du palais, & de la bouche.

*Fin des gargarismes.*

## Des Caput-purges, ou Errhins liquides. Chap. XVIII.

Les Errhins sont medicaments qu'on met ou prend par le nez, d'où aussi

ils ont pris leur nom, il y en a de trois sortes vsitees, car les vns sont liquides, les autres solides ou ramasses, & les autres dispersés. Nous traicterons ici, seulement des liquides ou fluides, & remettrons à parler des autres en vn autre lieu. Les errhins donc sont medicaments que les Medecins apellent caput-purges, qui est vn mot qu'ils ont composé eux mesmes. Ils sont faicts de choses humides toutes seules ou bien d'humides & seiches, meslees ensemble en consistence d'onguent, les humides dont ils sont composés sont les sucs d'herbe, comme de bete, mourron, concombre sauuage, choux, maioraine, suzeau sauinier, nielle, & autres semblables liqueurs: desquelles il suffit d'en prendre demye once à chasque fois. Il faut aduertir ceux qui les prennent, de remplir auparauant leur bouche d'eau, de peur que les sucs ne tombent dans la bouche par les conduits du palais. Les choses seiches qu'on mesle auec les humides, sont le poyure, la nielle, le nitre, le castoreum, le pyrethre, l'ellebore blanc, le carpesium, le gingenure, la racine d'iris, d'acorus, le pouliot, le calament, l'agaric, la colocinthe, &c. desquels on fait des errhins en consistence d'onguent. Et quãd on s'en veut seruir, on en couure & enduit des linges tortillés en forme de suppositoire, qu'on met dedans les nazeaux. Le temps d'vser des vns & des autres, est au matin, & à ieun, apres auoir fait auparauant quelque euacuation generale, ou par seignee, ou par potion purgatiue. Il faut cercher la dose des ingredients, dans le thresor particulier.

La dose des caput-purges pour chasque prise.

D'auantage on se sert des errhins pour les douleurs de teste inueterees, pour le mal caduc, pour la debilité de veüe, pour les obstructions & vlceres des narines, pour la puanteur d'halaine, ou punaisie, pour le ris sardonien, pour la iaunisse. &c.

A quoy les errhins sont propres.

## *Des Epithemes.* CHAP. XIX.

PVis que nous auons traicté iusques ici des medicaments liquides qui se prennent par dedans, il ne sera maintenant hors de propos de parler de ceux qu'on applique par dehors, & premierement des epithemes.

Les anciens appeloyent les epithemes emplastres, mais les modernes les appellent auiourd'huy irrigations ou arrousements. Ils sont composés d'eaux distillees, conuenables au mal, & à la partie, ausquelles on adiouste des poudres, ou especes, quelques fois aussi du vin, du saffran, du vin-aigre, selon la constitution de la partie affectee, sur laquelle on applique des linges, ou draps imbus des choses susdictes meslees ensemble, apres les auoir vn peu exprimés, en les renouuelant souuent de peur qu'estans eschauffés, ils n'eschauffent aussi par trop le corps. On les applique auiourd'huy le plus souuent sur la region du cœur, & du foye, quelquesfois sur le front, la poictrine, le ventricule, la ratelle, les reins, & les testicules. On mesle quelque peu de bon vin & de saffran parmy, ceux qu'on applique sur le cœur, & à ceux qu'on met sur la region du foye, & de la ratelle, on adiouste vn peu de vin-aigre, afin qu'il conduise la vertu des medicaments aux parties interieures, & quant à ceux qu'on applique sur l'estomach, on y adiouste quelques aromatiques adstringents pour fortifier le premier & principal instrument de la faculté naturelle.

Ingrediẽts des epithemes.

Il les faut appliquer apres la purgation, & seignee: principalement en la vigueur des fieures, & lors que tous leurs symptomes sont plus violents, & les rafraischir souuent soit au soir ou au matin: & s'en seruir aussi toutesfois & quantes qu'il y a quelque partie enflammee, & affligee de quelque intemperie chaude.

Le temps de les appliquer.

La quantité des epithemes n'excede iamais vne liure, mais est ordinairement de ℥ x. Et faut obseruer en les composant de mesler auec ℔ j. de liqueurs ʒ j. ß. ou ʒ ij. de poudres, ou especes: & en ceux où il entre du vin & du saffran (comme dans les cordiaux) mettre ℥ j. de vin auec quelques grains de saffran, dans ℔. j. de liqueurs: Et és autres qui admettent du vin-aigre (comme ceux qui sont pour la ratelle ou le foye) il suffira de confondre ℥ ß. de vin-aigre auec ℔. j. d'eau.

La dose de leurs ingredients.

On se sert d'epithemes aux fieures hectiques, ardentes, & pestilẽtielles, aux inflãmations des visceres, & grãdes ardeurs de tout le corps: pour la palpitation de cœur, passion cardiaque, erysipele, & pour recreer & restaurer les forces quand elles defaillent.

## *Des Fomentations.* CHAP. XX.

LEs fomẽtations ne differẽt pas beaucoup des epithemes, & sont appellees de ce nom tiré d'vn verbe qui signifie bassiner, ou entretenir en chaleur.

Deux sortes de fomentations.

Il y en a de deux sortes, sçauoir d'humides, & de seiches. Les arides ou seiches sont presque tout vn auec les Sachets, dont nous parlerons en leur lieu: mais celles dont nous traitterons en ce chapitre sont faites d'eau chaude, d'huile, de vin, ou de decoctions d'herbes, fleurs, & semences consumees iusques au tiers ou à la moitié: quelques fois aussi de decoctions des Cataplasmes, lesquelles on met dans les vescies de bœuf, dans des vaisseaux d'airain, de terre, ou de verre, ou dont on abreuue des esponges, feultres, ou draps pliés en deux ou trois doubles, pour les appliquer chaudement sur les parties affectees, soit aux yeux, au ventre, à la poictrine, au foye, à la ratelle, aux reins, à la vescie, à la matrice, ou ailleurs.

Nous vsons souuent de Fomentations auant que d'onguents ou cataplasmes, afin qu'elles ouurent les pores, rarefient les parties, & facent comme chemin & ouuerture aux autres remedes. Il se faut toutesfois dõner garde de les appliquer auant que d'auoir purgé le corps, de peur qu'elles n'attirassent plus d'humeurs à la partie eschauffee, qu'elles n'en pourroyent dissiper. On s'en peut aussi seruir pour les fieures, mais non pas à leur commencement, ni lors que le corps est fort cacochyme, ou plein de mauuais humeurs.

Il les faut changer souuent de peur qu'elles ne nuisent se refroidissants sur la partie.

Quant à la dose des Ingredients, pour vn manipule ou deux d'herbes, faut mettre ℔. j. de liqueur.

Quels effects elles produisent.

Elles rarefient le cuir & le rendent trãspirable, attenuent & subtilisent le sang, & le suc plus bilieux qui est és inflammations, elles cuisent les humeurs cruds, ramollissent, & digerent par insensible transpiration, d'où vient qu'elles adoucissent & appaisent les douleurs.

### Des Embrochations. Chap. XXI.

Ce que les Grecs appellẽt ἐμβροχὴ, (du verbe βρέχω, qui signifie pleuuoir ou arrouser) est vne sorte de remede qu'on fait goutter & distiller de haut en façon de pluye dessus la partie affectee. Elle differe d'auec la Fomentation humide en ce qu'elle est versee de haut sur la partie, & que la Fomentation y est appliquee auec des esponges, ou draps espais trempés en la decoction.

Quelle difference il y a entre l'embrochation & la fomentation.

Les Embrochations sont composees d'herbes, fleurs, racines, semences, & autres choses semblables, qu'on fait cuire, dans de l'eau, du vin, de l'huile, ou quelque lexiue: on s'en sert lors qu'elles sont encores chaudes, pour les maladies de teste, & pour les fractures & contusions des autres parties.

On met le plus souuent ℔. j. de liqueurs, pour deux manipules de plantes, & les fait on cuire iusques à consomption de la moitié.

### Des Insessions. Chap. XXII.

Comme l'Insession (que les Grecs appellent ἐγκάθισμα, & le vulgaire Semicupium) ne differe en rien de la fomẽtation quant à la matiere, ainsi elle est toute semblable au bain quant à la forme: car c'est comme vn demi bain dans lequel le malade est assis iusqu'au nombril, sans se mouiller les bras, ne les cuisses. Elle est faicte de decoction d'herbes, fleurs, racines, & semences, lesquelles on diuersifie selon la diuersité du mal. La quantité des herbes est depuis m. v. iusques à m. vj. ou x. des racines depuis ℥ ij. iusques à ℥ iiij. des semences depuis ℥ vj. iusques à ℥ vj. de l'eau autant qu'il y en ait assez pour l'insession. On met tous les medicaments dans vn sac qu'on fait bouillir dans de l'eau iusques à consomption de la troisiesme partie. Il faut que l'Insession soit mediocrement chaude, & s'y mettre deux ou trois heures auant le repas, non toutesfois sans estre purgé, ou pour le moins auoir poussé hors les excrements du ventre & de la vescie, d'autant qu'elles nuisent plus qu'elles ne proffitent à vn corps plein d'humeurs, vicieux, & corrompus.

De quels ingrediẽts il faut composer les demi-bains.

Il y faut demeurer enuiron vne heure, ou bien plus ou moins selon la vehemẽce du mal, & les forces du malade.

On vse d'Insessions au defaut du bain, ou bien à cause des forces imbecilles du patient.

### Des Bains. Chap. XXIII.

Le Bain est vn remede qu'on applique à tout le corps, en l'humectant, ou arrousant d'eau, ou de quelque vapeur humide, pour le deterger, delasser, appaiser les douleurs, corriger les vices du cuir, & remedier à l'intemperie de tout le corps. Les bains

Diuision des bains en general.

sont naturels ou artificiels. Les naturels sont ceux qui surgeonnẽt d'eux mesmes & prouiennent naturellement de la terre, les Grecs les appellent eaux eschauffees. Les artificiels sont ou aëriens, comme celuy qu'on appelle λακωνικὸν, en François estuues seiches, ou bien aqueux & humides, comme le Solium, qu'on appelle autrement Cuuier, ou Cuuette, dans laquelle on se sied pour se lauer, mais le Laconic est vn lieu bien fermé & estouppé de tous costés, duquel on eschauffe l'air par dessous.

Les bains naturels sont faits, de soulphre, d'alum, de sel, de nitre, de bitume, airain, fer, cuyure, or, ou de plusieurs de ces metaux & mineraux mesles ensemble. Les artificiels, de choses simples, cõme d'eau chaude, de vin, de laict, d'huile, ou de composees, comme d'herbes, fleurs, fruicts, semences, racines, escorces, sucs, mineraux, & autres choses semblables, qu'on enferme dans vn sac, puis les fait on bouillir dans de l'eau iusques à consomption de sa troisiesme partie. Il faut de la liqueur en quantité suffisante pour le bain, & aduiser que la personne qui est assise dedans n'en ait que iusques au nombril: on y met des herbes depuis m. v. iusques à m. x. ou xv. ou bien plus ou moins, selon la maladie, & les forces du malade: des fleurs depuis P. ij. iusques à P. x. ou xij. des racines depuis ℥ iij. iusques à ℔. iij. ou iiij. des semences iusques à ℥ j. des legumes depuis ℥ vj. iusques à ℔. ij. des mineraux depuis ℥ iij. iusques à ℔. iij. &c.

Dose des ingrediẽts dont on compose les bains artificiels.

Temps oportũ pour se baigner.

Le temps propre pour entrer aux estuues, est au commencement de l'hyuer & du printemps, ou bien lors qu'il ne fait trop grand froid, ni trop grãd chaud. La saison oportune pour se baigner est au printemps, en Esté, & entre l'Esté & l'Automne, apres s'estre vn peu fait purger, car il se faut donner garde d'y mettre ni les corps harassés du trauail du chemin, ni plethoriques, ou remplis d'humeurs cruds & corrompus. L'heure du iour la plus commode est au matin vne heure apres soleil leué, l'estomach estant vuide (car il ne faut boire, manger, ne dormir au bain, de peur de interrompre son operation) & les excremẽts du ventre & de la vescie estans sortis naturellement ou par art. Et si on y veut entrer au soir, il faut prendre garde que ce soit apres que la digestion du disner precedent sera du tout accomplie.

Quel seiour il faut faire au bain.

Il faut demeurer plus long temps dans le bain, au matin qu'au soir: c'est à sçauoir au matin, vne, deux, ou trois heures, & au soir vne ou deux heures pour le plus, ayant toutesfois esgard au temperament, naturel, & forces du malade: car les bilieux, les maigres, & debiles, ne peuuẽt supporter long temps le bain: les robustes, gras, froids, & humides au contraire.

L'Estuue, eschauffe tous les humeurs, les liquefie, & euacue, & rarefie le cuir: elle est propre aux personnes grosses & grasses, & qui ne prennent pas tant d'exercice qu'il seroit de besoin pour leur santé.

Le bain d'eau douce, mediocrement chaud est conuenable aux enfans & aux viellards: il eschauffe, humecte, delasse, adoucit, euacue, mollifie les parties endurcies, dissipe les ventosités, & prouoque le sommeil: celuy qui n'est que tiede humecte & rafraischit: & est propre pour les fieures hectiques, & pour ceux qui sont fort bruslés du soleil: celuy qui est beaucoup plus chaud & qu'on peut à peine endurer, eschauffe bien, mais il ne humecte pas tant.

Le bain fait de laict est propre pour les personnes emaciees, debiles, languissantes, & qui tombent en atrophie: celuy de petit laict, pour les demangeaisons, & ardeurs de cuir, & principalement pour les rougeoles & pustules des enfans, & celuy de vin pour fortifier les membres debiles.

Celuy qui est composé d'huile, sert de beaucoup pour les fieures qui commencent leur accez par des grands frissons, & pour les douleurs de nerfs qui en procedent, il profite aussi à la conuulsion causee par quelque piqueure ou blessure, il fortifie la chaleur naturelle, resoult la matiere nuisible, soulage les douleurs de ioinctures, &c.

Toutes les eaux chaudes en general sont desiccatiues, mais quelques vnes eschauffent fort en desseichant, & quelques autres resserrent: nous en traicterons plus amplement de toutes au Thresor particulier.

## *Des Lauements.* Chap. XXIV.

Les Lauements sont comme des bains particuliers, d'autant qu'on en laue la teste, les aisselles, les pieds, & les parties

parties honteuses. Ceux dont on laue la teste, sont composés d'herbes, & fleurs cephaliques cuittes en quelque lexiue: pour les aisselles, on les fait de quelques adstringents, comme d'oliuier sauuage, lentisque, auec des odoriferants, comme des roses, &c cuittes aussi en lexiue: pour lauer les pieds on fait bouillir en lexiue ou en eau des herbes & fleurs chaudes, ou froides, desquelles la dose est depuis M.iiij. iusques à M.viij. ou x. Ceux qui sont de temperament froid & humide, ne se doiuent pas lauer si souuent la teste, que ceux qui sont chauds & secs.

Ingrediéts des lauements, & leur dose.

Le temps de se lauer la teste est au matin à ieun apres que les excrements ordinaires du corps seront vuidés, & que on aura fait premierement chauffer la decoction, puis faut essuyer & seicher la teste auecques des linges chauds. On se peut lauer les pieds au matin, ou au soir auant le repas, & mesmes auant le sommeil, & ne les faut pas essuyer apres, mais les enuelopper d'vn linge moitte. Les lexiues seruent pour nettoyer les sueurs & ordures de la teste, & pour ouurir les pores du cuir. Les lauemens de iambes attirent les humeurs de haut en bas, dissippent les lassitudes, & prouoquent à dormir.

## *Des huiles.* CHAP. XXV.

PVis que nous auons acheué de traitter des medicamēts fluides & nō gras, nous parlerons maintenant des gras, assauoir des Huiles. Galien appelle proprement Huile, la liqueur qu'on exprime des oliues meures, qui n'a en soy presques aucune qualité manifeste. Mais nous entendons ici par le mot d'huile tout suc oleagineux, onctueux, & gras, tiré par expression, distillation, ou en quelque autre sorte que ce soit. Les huiles sont ou simples ou composés.

Ce qu'il faut entendre par le mot d'huile.

On appelle simples ceux qui sont tirés des fruicts sans addition d'autre chose, ou bien qu'on prepare, en macerant au soleil, ou faisant cuire sur le feu des fleurs, ou herbes d'vne seule sorte dedans de l'huile commun.

Les composés sont ceux que les Anciens appelloyent Onguents, à cause des Aromatiques, & larmes qui y entrent. On les fait aujourd'huy de plusieurs medicaments simples & odoriferants, comme de fleurs, herbes, semences, fruicts, aromatiques, bois, metaux, &c. & ce par expression, maceration, ou distillation.

Diuers moyens de tirer, & faire des huiles.

On tire les huiles par expression en ceste sorte. On prend quelque fruict ou semence, dont on oste l'escorce la plus dure, puis on les broye dans vn mortier chaud auec vn pilon chaud aussi, & apres l'auoir reduit comme en paste, on l'enueloppe dans vn drap fait de poils, si la matiere est commune, ou bien dans vn blanchet, si elle est plus rare & precieuse, puis on en exprime l'huile auec vne presse de bois.

Pour faire des huiles par maceration ou infusion, faut mettre les simples, soyent fleurs ou herbes dans vn vaisseau assés grand, & verser autant d'huile dessus qu'il y en ait assés pour les submerger toutes, & lauer premierement l'huile, si les simples qu'on met infuser sont froids, ou s'ils sont chauds, y mettre l'huile tout simple, puis exposer le tout au soleil l'espace de quelques iours, & apres auoir coulé l'huile, & fait vne forte expression des matieres, ietter le marc, & y remettre d'autres simples, continuant cela iusques à deux, trois, ou à plusieurs fois. Que si on a promptement affaire de quelque huile, ou que les fleurs & feuilles dont on le fait, soyent si peu de duree, qu'on n'en puisse auoir pour les dernieres infusions, il les faut cuire en vn double vaisseau, iusques à mollification des herbes & fleurs, puis l'exprimer, & y en remettre d'autres nouuelles. On fait bouillir tout de mesmes les huiles composés, sauf qu'on y adiouste de l'eau, du vin, ou de quelque decoction, ou infusion, selon l'intention du medecin, & les fait-on cuire à lent feu de charbon, iusques à consomption de la liqueur qu'on y a mise: ou bien on les cuit dedans le vaisseau double, qui est la meilleure façon de les preparer.

Les huiles qu'on tire par distillation, se font par ascension ou descente: car des choses qui rendent difficilement de l'huile, comme sont les bois, il l'en faut tirer par descente, & par ascension, de celles dont il sort plus aisement, tels que sont les Aromatiques, & les semences. Les huiles doiuent estre distillees pour la pluspart au sable, comme nous le deduirons amplement au troisiesme liure.

Il faut serrer les huiles tirés par ex- La conser

uation & pression, & maceration, dans des vaisseaux de verre, ou de terre bien plombez : & les distillez dans des phioles de verre qui ayent l'embouschure estroitte, & bien estoupee, ceux-ci se gardent long temps, mais ceux-là ne se conseruent gueres plus d'vn an.

duree des huiles.

Celles qu'on fait de fruicts & semences de qualités temperees, doiuent estre tirees seulement alors qu'on s'en veut seruir, d'autant qu'elles acquirent des qualités estrangeres estans gardees quel que temps.

Doses des huiles és remedes internes.

Quant à la mesure ou quantité, on ne la peut borner de certaines limites, car elle change souuent, tant à cause de la nature de l'huile, que de la forme du remede où il entre, & de l'intention que on a. Car on se sert de l'huile commun tout seul, ou bien meslé auec d'autres, comme dans les clysteres. On le donne tout seul en iniection depuis ℔. ß. iusques à ℔ j. ß. selon que l'aage, la grandeur du corps, & la repletion du ventre le permettent, comme nous l'auons dit ci dessus au chapitre des Clysteres. Que si on le mesle auec d'autres liqueurs, comme du vin, ou quelque decoction, on en mettra autant d'vn que d'autre, si c'est pour appaiser les douleurs, ou bien ℥ iij. seulement, si c'est pour ramollir les excrements endurcis. On en doit faire le mesme de tous les autres huiles temperez, comme de celuy de chamomille, d'amandes, de lis, & de semence de lin: mais de ceux qui sont fort chauds, il suffira d'en donner en iniection la tierce partie, ou la moitié de la dose prescrite ci dessus, si ce n'est que le mal fust extreme, car alors on pourra passer iusques à ℥ iij. On diminue la quantité des huiles lors que la decoction des clysteres est grasse, ou qu'on y a dissoult du beurre, ou de la graisse de porc.

Dose des huiles és remedes externes.

Es remedes externes, comme onguēts & liniments, on met pour ℥ ij. d'huile, ℥ ß. de cire : mais dans le cerat pour ℥ ß. d'huile ℥ ij. de cire vieille & dure, dans les emplastres on fait entrer autant d'huile que de cire, ou de ce qui tient sa place. Si l'emplastre est fait de decoction d'herbes, racines & semences pour ℔. j. d'huile, on peut mettre m. j. d'herbes, que s'il entre quelque chose de gluant dans la decoction, comme est la racine de guimauue, on pourra diminuer la quantité de la cire, en ayant esgard au temps, à la saison, & aux autres ingredients. Si on y mesle de la graisse, il y faut mettre de l'huile en moindre quantité, ou bien y mettre au double de cire. Mais lors qu'il y a des mineraux, ou autres ingredients, arides, ou acres, il faut augmenter la dose de l'huile, d'autant qu'ils en boiuent beaucoup, & que leur acrimonie est par ce moyen rebouschee. On mesle donc plus ou moins d'huile dans les remedes externes, eu esgard à la consistence qu'on leur veut donner à la nature des ingredients, & à la fin où ils tendent: car il y en faut d'auantage lors qu'on veut appaiser les douleurs, ramollir, & rarefier, & beaucoup moins si on desire de desseicher ou d'astraindre.

D'auantage la demie once des huiles faites par expression, ou infusiō est communement estimee quatre deniers de nostre monnoye, & la goutte des distillees vn denier, ou d'auantage, selon que l'huile est plus ou moins excellent.

L'vsage des huiles est si frequent que on s'en sert souuent sans les mesler auec d'autres medicaments, comme pour les douleurs, aspretés, & autres incommodités semblables: mais on les fait plus communement entrer dans les onguents, cerats, ou emplastres.

## *Des Poudres & especes aromatiques.*

## CHAP. XXVI.

PVis que nous auons acheué de traiter des medicaments liquides, nous parlerons maintenant de ceux qui sont en forme solide, & commencerons par ceux desquels les parties ne sont pas coherētes les vnes aux autres, asçauoir des poudres, puis nous passerons aux autres qui sont continus, & dont les parties s'entretienent.

Les Arabes appellent les poudres Suffuf, & Alcohol, & nous les nommons Especes ou Espices, & principalemēt celles qui sont composees de choses aromatiques, & que l'on prend au dedans. Les poudres toutesfois & les especes different comme le simple d'auec son composé: car les especes ne sont autre chose que diuers medicaments composés reduits en poudres, qui ne sont point encores assemblees ni vnies par aucune matiere humide. On appelle aussi certains

Poudres & especes en quoy different.

De quels ingrediēts sont composees les especes.

medicamēts composez du nom de Poudres, comme la poudre de Sené, & autres semblables.

Il y a des poudres qu'on prend au dedans, & d'autres qu'on applique au dehors du corps. Celles qu'on prend par la bouche ont la faculté de preparer ou de purger: les preparantes sont faites d'aromatiques, & les purgatiues de medicaments purgatifs, ausquels on adiouste des correctifs pour rebouscher la pointe de leur vehemence.

Les Poudres qu'on applique exterieurement, sont faites de plusieurs simples medicaments meslez ensemble, pour alterer ou fortifier diuerses parties du corps, dont les vnes entrent és epithemes pour le cœur, ou pour le foye: les autres sont propres aux playes, & aux vlceres, & ce en diuers endroicts du corps, comme sont les poudres cephaliques ou capitales, les adstringentes, les sarcotiques ou incarnatiues, & les corrosiues, lesquelles il faut toutes composer de medicaments d'eslite, pulueriser grossierement ou subtilement, selon l'effect qu'on requiert du medicament où elles entrent, & ce auec l'ordre, & le soin que nous descrirons au troisiesme liure au chapitre de la triture ou broyeure.

Conseruation & duree des poudres.

Il faut serrer & garder les poudres ou especes dans des sacs de cuir bien cousus, ou plustost dans des vaisseaux de verre, ou d'estain, ou dans des boistes de bois bien estouppees, & les renoueller tous les ans. Et d'autant qu'on ne se sert pas si souuent de celles qu'on applique par dehors, & qu'on n'en a pas besoin de grande quantité tout à la fois, il vaudra mieux les preparer lors qu'on s'en voudra seruir.

Dose des poudres ou especes.

On fait prendre les poudres par la bouche au matin & à ieun dans vn bouillon, ou auec du syrop, ou quelque autre liqueur conuenable: les plus douces & agreables, comme celles de Diamargariton froid, d'Aromaticum rosat, de Diarhodon Abbatis, & de Triasandalion, depuis ℈ j. iusques à ʒ j. Les plus fortes & qui operent d'auantage, comme le Diagemma, le Diacameron depuis ℈ ß. iusques à ℈ ij. Les especes douces & dediees au cœur, entrent dans les potions cordiales depuis ʒ ß. iusques à ʒ j. auec ℥ iiij. d'eaux, & ℥ j. de syrops. On met les poudres de Diatragacanthum dans les Eclegmes & remedes pectoraux qui sont preparés pour incrasser & espaissir, depuis ʒ j iusques à ʒ iij. & dans ceux qu'on fait pour expectorer ou purger la poictrine benignement, comme le Diairis simple, depuis ʒ ß. iusques à ʒ j. ou ʒ ij. le Diairis de Salomon, depuis ℈ ß. iusques à ʒ ß. plus ou moins, selon la forme du remede qu'on ordonne. On met les poudres dans les restaurants en semblable proportion que dans les Opiates, ou bien pour ℥ j. de bouillon de chapon. On met ʒ j. de poudres cordiales.

D'auantage ℈ j. des especes où il entre du muscq, de l'ambre, de l'or, ou de l'argent, est communement estimé depuis huict deniers de nostre monnoye, iusques à dix, qui valent vn batz de Constance, & le scrupule des autres qui ne reçoyuent aucun des susdits ingredients, est prisé depuis quatre deniers, iusques à six.

## *Des Dragees.*

## Chap. XXVII.

C'est ce qu'on appelle communement poudres digestiues.

Les Dragees ont grande affinité auec ce que les Latins appelloyent Bellaria, & les François second mets ou desert, pource qu'on a accoustumé de les seruir lors qu'on ne mange plus, afin de dissiper les vents, de corroborer l'estomach, d'empescher les vapeurs qui en procedent, ou de guerir certaines maladies des autres visceres ou parties du corps. Elles sont composees d'especes ou poudres d'Antidotes auec quelques Aromatiques, & medicaments simples, le tout reduit en poudre & meslé auec du succre: & faut obseruer en les composant de mettre ℥ j. de succre pour ʒ j. d'especes, sur tout si elles sont ameres & moins plaisantes au goust.

Dose des dragees.

On les donne iusques au poids de ʒ j. ou ʒ ij. auec du pain rosti bien trempé dans du vin au matin à ieun, & au soir deux ou trois heures auant le repas, & quelquesfois aussi apres, comme lors qu'on veut empescher les fumees de monter du ventricule au cerueau.

*Des Electuaires Aromatiques.*

## Chap. XXVIII.

Nous auons traicté par ci deuant des medicaments desunis & dispersés, asçauoir des dragees & des poudres, mais nous discourrons maintenant de ceux qui sont vnis, ramassés, & actuellement humides, & commencerons par les Antidotes ou preseruatifs, mais d'autant qu'il y en a de trois sortes, asçauoir les Aromatiques, les purgatifs, & les Opiates, nous parlerons premierement des aromatiques. Les Electuaires Aromatiques sont ainsi appellés à cause que ils sont composés de simples aromatiques bien choisis, ou bien à cause que on les prend & choisit plus soigneusement qu'aucuns autres: ils sont composés de certains medicaments simples, & principalement aromatiques d'eslite, meslés & incorporés ensemble auec du miel ou du succre cuits en consistence de syrop. On prescript tousiours la dose des ingredients, & rarement celle du miel ou du succre, mettant seulement q.s. c'est à dire autant qu'il y en ait assez, qui est ordinairement le triple, des ingredients, ou bien plus ou moins selon que le medecin le iuge estre expedient, d'autãt que les autheurs sont d'opinion diuerse en ceci, car les vns mettent trois fois, les autres quatre, voire six fois autant de miel ou de succre, que d'especes: c'est pourquoy en ceci comme en toutes autres choses douteuses, les Pharmaciens doiuent mendier l'aduis du medecin, & ne faire rien de leur propre mouuement.

De quels ingrediẽts sont composés les electuaires Aromatiques.

Apres auoir appris la quantité du succre ou du miel, & l'auoir fait cuire en iuste consistence, & soigneusement escumé, il le faut oster de dessus le feu, puis y verser les poudres en remuant continuellement, iusques à ce que le tout soit exactement meslé, ce qu'on pourra tenir pour asseuré lors qu'il n'y paroistra plus de grumeaux, de bulles ou petites vescies, de barres des festus, ou autres choses semblables, & que toutes les parties de la composition seront de mesme couleur. Apres que le tout sera bien meslé, & vn peu refroidi, il le faut verser dans des vaisseaux de terre vernie par dedans, ou dans des pots d'estain, ou de plomb, moyennant qu'il n'entre point de vinaigre en la confection, & puis les bien estoupper, & prendre garde de ne les emplir par trop, de peur que venans à bouillir, ils ne poussent hors le couuercle du pot & ne vienent à s'espandre. Il sera donc meilleur de laisser le pot ouuert iusques à ce que la composition soit refroidie, ou bien le couurir simplement d'vn papier percé en forme de crible, puis le boucher tout à fait.

Ce qu'il faut obseruer pour bien composer les Electuaires.

Les Electuaires doux & plaisants au goust se peuuent garder vn an, les amers iusques à deux ans. On les donne quand il en est besoin au matin, ou au soir trois ou quatre heures apres le souper depuis ℥ j.ß. iusques à ℥ ij. ils seruent principalement à conforter les parties nobles.

La dose & duree des Electuaires.

L'once des Electuaires aromatiques se vend ordinairement depuis quatre deniers iusques à six.

*Des Electuaires purgatifs.*

## Chap. XXIX.

Les Electuaires purgatifs ou laxatifs sont ordinairement ainsi appellés, à cause qu'ils laschent & purgent le ventre, ils sont composés de medicaments purgatifs, auec leurs correctifs, & d'autres ingredients, le tout incorporé ensemble auec du miel & du succre, en sorte qu'il y ait vne partie de succre ou de miel, & trois parties d'especes, lesquelles il faut bien & exactement mesler, & mettre premierement les purgatifs dedans vn peu de syrop, & les remuer tousiours iusques à ce qu'ils soyent esgalement incorporés, puis y adiouster les especes en remuant sans cesse, & finalement y versez peu à peu le reste du syrop, en agittant tousiours le tout, iusques à ce que les parties de la composition soyent toutes d'vne couleur & consistence. Autrement il arriueroit par la negligente inaduertance du pharmacien, que les especes demeureroyent toutes emmoncelees & grumelees en vn endroict & qu'il n'y en auroit point du tout en vn autre (ce qu'on ne void que trop souuent és medicaments diacrydiés) au grand peril des malades, & à la grande honte des Medecins & Apothicaires.

Le meslange des ingredients des Electuaires purgatifs, est de fort grande importance.

On doit serrer les Electuaires purgatifs de mesme que les aromatiques, & les re-

La conseruation, duree, & dose des electuaires purgatifs.

les renoueler tous les ans. On en donne ʒ vj. de plus violents, ou bien vn peu plus ou moins selon que l'aage, le sexe, la saison, & les forces du malade le permettẽt: mais ceux qui sont plus benins & laschent doucement le ventre, comme le diaprunum, le diacatholicum & autres semblables, doiuent estre pris en plus grande quantité, & iusques à ℥ j. tant en bolus, ou morcelets, qu'en potions. Et d'autant que la plus part des medicaments purgatifs sont contraires à l'estomach, il les faut tousiours accompagner de quelques stomachaux pour fortifier le ventricule, & reprimer leur violence effrenee, & quelquesfois aussi mesler auec eux quelques simples medicaments qui incisent & attenuent les humeurs grossiers, & seruent comme de chariot ou de guide aux purgatifs.

Il faut faire prendre tous les medicaments purgatifs au matin, pour ce qu'alors le ventricule n'est pas si plein ni chargé.

La demie once des electuaires purgatifs est ordinairement estimee dix deniers, qui valent vn batz de Constance, ou bien moins ou d'auantage selon les ingredients dont ils sont composés.

## *Des Opiates.* Chap. XXX.

Les Opiates, (ainsi nommees à cause de l'opiũ qu'elles reçoyuẽt) ne sont autre chose que certains antidotes excellents & narcotiques, c. propres pour endormir & assopir les sens: Leur confection requiert autant de soin, & de diligence pour le moins que celles des electuaires, apres qu'elles sont acheuees & refroidies, on les serre en des vaisseaux d'estain bien couuerts, qu'on met en vn temperement sec, où elles se gardent coustumierement dix ans ou plus, comme la theriaque qui est tousiours bõne iusques à vingt ans. Il ne s'en faut point seruir que six mois apres qu'elles sont faites si ce n'est que le medecin l'ordonne ainsi. I'approuue donc & conseille au pharmacien qu'il escriue dessus le couuercle du pot, l'an, le mois & le iour auquel il les a composees.

La conseruation & duree des opiates.

Les anciens donnoyent des opiates aussi gros qu'vne auellane. On les fait prendre aujourd'huy depuis ℈ ij. iusques à ʒ j. au soir deuant le sommeil, apres les auoir premierement dissoutes dans du vin, ou quelque autre liqueur conuenable. On s'en sert pour les grandes douleurs, pour les coliques passions, & autres maladies qui requierẽt l'vsage des medicaments anodyns, & narcotiques.

La dose des opiates.

## *Des Conserues.* Chap. XXXI.

Nous appellons communemẽt Conserue, vn meslinge de fleurs ou d'herbes couppees bien menu, ou broyees, puis meslees auec les deux tiers de succre, & exposees au soleil par l'espace de quelques iours, il faut prendre songneuse garde de n'emplir par trop le vaisseau, autrement quand elles sentiroyent la chaleur, & commenceroyent à se fermenter, elles s'en iroyent par dessus, comme il arriue bien souuent des conserues faites de fleurs de borrage, & de buglosse. Si les herbes sont seiches, ou de leur nature, comme la lauande, le rosmarin &c. ou qu'à cause de la trop grande seicheresse de la saison, elles ne se peuuent vnir ny incorporer auec le succre, c'est pourquoy il faut cuire le succre plus qu'en consistence de syrop, puis y adiouster les herbes ou fleurs mises en poudre en le remuant tousiours de peur qu'il ne se grumelle: puis les serrer dans des vaisseaux de verre ou de terre assez espoix & bien couuerts, & les garder vn an ou deux. Le temps de la garde des conserues, est toutesfois incertain, car il y en a qui se gardent assez long temps, comme celles de roses, d'autres au contraire qui se corrompent tost apres, & deuiennent aigres, & comme vermolues par dessus, comme celle de borrage, de buglosse, & de violles. On peut iuger de leur bonté par leur odeur, couleur, & saueur.

La duree des conserues.

Il n'y a point de temps prefix pour prendre les conserues. On a toutesfois de coustume de les donner toutes seules iusques à la grosseur d'vne noix, ou bien de les mesler auec d'autres especes propres pour conforter certaines parties du corps, & les lier, & incorporer ensemble auec quelque certain syrop.

Quant à leur valeur les Apothicaires ont accoustumé de vendre l'once depuis cinq iusques à huict deniers de nostre monnoye.

## *Des Condits, ou Confitures.*

## Chap. XXXII.

ON confit ordinairement les fleurs, les fruicts, les escorces, & les racines. Condit de fleurs. Il y a fort peu de fleurs que l'on garde toutes entieres, comme celles de citronniers, & d'orangiers, car on confit les autres apres les auoir pilés ou couppés à petits morceaux, combien qu'il y en ait quelques-vns qui confissent les fleurs de roses entieres. Celles de cappres & de geneſt doiuent eſtre auſſi confites entieres auec du vin-aigre, & du sel.

Condit de fruicts. Les fruicts peuuent eſtre confits en plusieurs façons, car il y en a quelques-vns qu'on fait pourrir de cuire apres les auoir nettoyés, en apres on les passe par vn gros tamis, & pour quatre onces de ceste pulpe ainsi passee, on met vne liure de succre, ou de miel cuit en Iulep, & puis on fait cuire le tout à petit feu iusques à ce qu'il acquiere vne consistence, ne trop claire, ne trop espaisse, ce que l'experience fait assez cognoistre; car si on en verse vne goutte sur le fond d'vn mortier de marbre ou de bronze, & qu'apres eſtre refroidie elle n'adhere point aux doigts c'eſt signe qu'elle eſt assez cuitte.

Il y a auſſi d'autres fruicts, qu'il faut nettoyer de leurs escorces & noyaux, puis les faire cuire à petit feu auec autant de succre & d'eau qu'il y a de fruicts nettoyés, iusques à ce que le succre ait penetré toute leur substance, ce qui se cognoist à la consistence du ius, car s'il eſt si lent & visqueux qu'il file entre les doigts, c'eſt signe qu'il eſt assez cuit.

Mais quant aux fruicts eſtrangers, & quelques autres qui sont fort amers, il les faut premierement faire tremper, puis les cuire auec le succre comme les autres.

Condit de racines. Pour confire les racines on les doit en premier lieu bien nettoyer & repurger de la terre qui y adhere, raper leur escorce superficielle, & oſter le bois qu'elles ont au dedans, puis les coupper à morceaux, & les faire bouillir dans du succre cuit en consistence de iulep clair, iusques à ce qu'elles soyent mollifiees, & bien cuittes. Les eſtrangeres & qu'on apporte de loin doiuent eſtre premierement humectees de quelque liqueur conuenable, & puis cuittes comme deſſus.

Condit d'escorces. D'autant qu'il y a des escorces de certains fruicts, comme de limons, citrons, oranges, qui sont aucunement ameres, il les faut faire tremper quelques iours dans de l'eau & la changer chascun iour, puis les faire cuire dans la derniere eau iusques à ce qu'elles commencent à s'attendrir, & apres les auoir tirees, les ietter dans de l'eau fraiſche, & finalement les cuire en iuſte espaiſſeur dans du miel ou du succre clarifié. Que si les escorces qu'on veut confire sont apportees de loin, il les faudra premierement abreuuer de quelque liqueur, puis les cuire comme les fruicts.

On serre les confitures dans des boiſtes, ou autres vaiſſeaux bien eſtoupés, où les vnes se gardent vn an, les autres deux, quelques autres dauantage, comme les escorces. Conseruation & duree des confitures.

Les Medecins ordonnent quelques fois des Condits composés de conserues, de fruicts, d'escorces, de racines confites, d'especes aromatiques, & de succre: & prennent garde que pour deux, ou trois onces de conserues il y ait ℥ j. d'especes, si elles sont cheres, ou acres, ou bien ℥ j.ß. si elles sont plus douces, remettant la dose du succre à la discretion & iugement du pharmacien: Et si c'eſt pour des personnes de moyens, ils y font adiouſter trois ou quatre feuilles d'or. Condits composés.

Combien donc que l'inuention des confitures semble auoir eſté recerchee plus toſt pour la volupté que pour la neceſſité, si eſt ce toutesfois que les malades en reçoyuent des commodités fort grandes, car outre ce qu'on peut garder par ce moyen fort long temps des choses qui se corromproyent facilement, on en deguise encor & pallie le gouſt mal plaisant des medicaments purgatifs. L'vsage des confitures necessaires.

## *Des Eclegmes ou Lohochs.*

### CHAP. XXXIII.

CE que les Arabes apellent lohoch, les Grecs λεῖγμα vel ἔκλειγμα, les Latins, linctus, peut eſtre tourné en noſtre vulgaire, lechement, ou succement; auſſi eſt ce vne sorte de medicament qu'il faut prendre en succeant peu à peu, afin qu'il puiſſe mieux penetrer iusques dans la poictrine pour y inciser & preparer les humeurs craſſes & viscides, & en faciliter l'expulsion. Or y en a il de deux sortes, car les vns sont simples, & les autres Deux sortes de lohochs.

tres

tres composés. Les simples sont faicts, de la decoction ou du suc d'vn seul medicament, meslé auec du miel, du succre, ou bien quelque autre liqueur. Mais il entre dans les composés, des fruicts, des gommes, & quelques fois des aromatiques. Tous les lohochs sont composés de choses douces, de mediocrement ameres,& de quelques vnes vn peu acres.

Ingrediēts des Eclegmes.

Apres que les lohochs sont faits il les faut serrer dans des vaisseaux de terre, vernis par dedans. On peut garder les simples vn an entier. Les composés iusques à deux ans, excepté ceux où il entre des pinnons, pistaches, amandes, & autres choses vnctueuses.

Leur conseruation & duree.

On en fait prendre à toute heure, soit deuant ou apres le repas, la grosseur d'vne noisette, ou d'vne febue: ou bien on en tient le poids de ℥ j. en la bouche, l'y laissant liquefier peu à peu afin que leur substance, ou quelque partie d'icelle descende dans l'aspre artere.

Le temps & moyen d'en vser.

Les Eclegmes sont propres pour adoucir l'aspreté de la trachee artere, appaiser & temperer l'inflammation du poulmon, consolider les vlceres, incifer la pituite crasse & tenace, remedier à la toux, & difficulté d'halaine.

## *Des Extractions.*

### CHAP. XXXIIII.

Les Grecs les appellent ἐκχυλίσματα c'est à dire exsuceations ou extractiōs de sucs.

L'Essence, & les vertus des medicaments simples ou composés peuuent estre tirés en ceste sorte. Il faut coupper à petits morceaux le medicament duquel on veut extraire l'essence, puis le mettre dans vn vaisseau de terre qui ait l'orifice assez estroict & verser par dessus de l'eau de vie bien rectifiee, en telle quantité qu'elle passe par dessus le medicament de la hauteur de deux trauers de doigt, bouscher tres-bien le vaisseau, puis le mettre en quelque lieu chaud, & l'y laisser par l'espace de trois iours, au bout desquels il faut verser toute l'eau de l'infusion dans vn autre vaisseau, exprimer bien fort le medicament, & apres auoir ietté le marc en remettre d'autre dedans ladicte infusion, continuant cela comme nous l'auons descrit, iusques à trois ou quatre fois, selon qu'on desirera que l'essence ait plus ou moins d'efficace. Que si le medicament est de grand prix, comme le bois d'Aloes, le Rheubarbe, &c. il ne se faudra pas contenter, de verser vne fois de l'eau de vie dessus, mais y retourner plusieurs fois, iusques à ce que lon verra que toute la vertu du medicament aura esté attiree par l'esprit du vin, en sorte que le medicament soit entierement destitué, de son odeur & saueur accoustumee: ce qu'estant fait il faudra le couler, l'exprimer à bon escient, puis separer au bain Marie, l'eau de vie d'auec la vertu ou l'essence du medicament. en distillant tousiours le tout iusques à ce qu'il s'espaississe, puis serrer ce sediment comme chose tres-precieuse, dans vn vaisseau de verre, ou de terre plombé, & bien estouppé.

On peut faire prendre de ceste matiere ainsi preparee, dans vn bouillon, ou en pilule depuis ℈ ß iusques à ʒ ß.

N. que tāt plus l'essence ainsi extraicte est gardee, tāt meilleure elle est.

L'vsage des essēces est, qu'ē petite quātité elles operent beaucoup: car au lieu qu'ō a de coustume de dōner ℥ j. de quelque medicament en toute sa substance, il suffit de donner ʒ j. d'essence seulement. Ioinct aussi que cela est fort aggreable aux malades, & principalement à ceux qui abhorrent les remedes qu'il faut prendre par la bouche.

La cōmodité qu'apportent les extractions.

## *Des Liniments.*

### CHAP. XXXV.

Nous auons discouru iusques ici des medicaments continus & humides, qu'on prend au dedans, nous traicterons cy apres de ceux qu'on applique au dehors, & commencerons par les liniments.

Les Liniments sont certains remedes desquels on oinct quelques parties du corps. Ils different d'auec les huiles, en ce qu'ils sont de consistence vn peu plus espaisse, & d'auec les onguents en ce qu'ils sont plus liquides & moins espais. Ils sont composés d'huiles, de graisses, de beurre, de suif fondu, ou d'autres choses qui ont la mesme consistence que l'huile, comme le styrax, & la myrrhe liquide. Quelquesfois on y adiouste de la terebenthine, des mucilages, ou de la mouëlle, qui est de mesme consistence &

Liniments de quoy composés.

temperature que la graisse. Les Practiciens obseruẽt de mettre pour ℥ j. d'huile, du beurre, de la graisse, & cresme ana ʒ ij.

Leur conseruation, vsage, & proprietés.

Apres que les Liniments sont faits, on les serre dans des pots de terre bien couuerts: & quand on s'en veut seruir, on les fait chauffer, puis on les applique deux ou trois heures auant le repas pour adoucir l'aspreté de quelque partie, appaiser la douleur, eschauffer, rarefier, dissiper, raffraischir, desseicher, humecter, nettoyer, ramollir, ou conduire les tumeurs à maturité.

## *Des Onguents.* CHAP. XXXVI.

GAlien appelle onguents certaines compositions bien flairantes où il entre plusieurs sortes d'aromatiques: mais les medecins modernes appellent auiourd'huy onguents certains medicaments plus espais que les liniments, & qui adherent aux parties sur lesquelles on les applique à cause de leur lenteur onctueuse.

De quels ingrediẽts sont composés les onguents

Ils sont composés d'huile, de poudres, & de cire: quelquesfois aussi de graisses, de beurre, de mucilages, de larmes, & de gommes: on diuersifie les pondres selon la diuersité des maladies. La cire y est adioustee pour leur donner vne conuenable consistence. Quelques vns obseruent auiourd'huy en composant les onguents de mettre pour ℥ j. d'huile, ʒ j. de poudres, & ʒ ij. de cire, mais il vaut mieux remettre la quantité de la cire au iugement & discretion du Pharmacien.

La maniere de les preparer.

Il y a de certains onguents que l'on peut faire sans feu, lors que les matieres se peuuent mesler auec l'huile ou la graisse, en les agitant auec vn pilon dans vn mortier: d'autres qui se font auec le feu, & ce en deux façons, car ou bien on fait fondre les graisses afin que les metaux, & les terres s'incorporent mieux, ou bien on fait cuire les plantes, ou racines, puis on les passe par vn gros tamis: finalement on y adiouste la graisse, puis on les cuit à perfection. S'il entre de la cire dans quelque onguent, il faut faire fondre la cire & la graisse tout ensemble puis les oster de dessus le feu, & quand elles commenceront à reffroidir y adiouster les poudres peu à peu, en les remuant tousiours, iusques à ce que le tout soit bien refroidi. Que s'ils tardent trop à se cailler, il ne faut que mettre la poësle où ils sont dans de l'eau froide.

Le lieu où il les faut serrer & leur durée.

Apres que les onguents sont bien refroidis, il les faut mettre dans des pots d'estain, ou de terre plombee, où on les peut garder vn an: & quelques vns deux ou trois ans.

Quant à leur valeur ℥ ß. se vend ordinairement quatre deniers de nostre monnoye.

## *Des Emplastres.* CHAP. XXXVII.

LEs Grecs appellent Emplastres, certains medicaments composés de diuerses sortes de simples, & sur tout de metallics, lesquels on fait cuire iusques à ce qu'ils n'adherent plus aux doigts, afin qu'ils soyent durs & solides estans refroidis, & qu'ils puissent estre ramollis par la chaleur.

Mais les Arabes appellent du nom d'Emplastre, ce que les Grecs nomment malagmes, c. Emollients, Cataplasmes, & Epithemes, lesquels, pour estre composés d'herbes, fleurs, farines, huiles, & graisses, ne peuuent endurer vne si longue coction que les Emplastres. Mais laissans à part ceux là, nous traicterons cy apres des Emplastres des Grecs, lesquels sont composés de metaux, de diuerses especes de pierres, & de terres, de lies, de larmes, de sucs, de liqueurs, de semences, de racines, d'herbes, d'excrements d'animaux, de cire, de resine, &c.

Emplastres des Grecs, de quoy composés.

La maniere de composer les Emplastres.

Afin de bien & exactemẽt mesler tous ces Ingredients ensemble, il faut premierement faire tremper les metallics, dans de l'huile, du vin, du vin-aigre, ou quelque autre liqueur, puis les fricasser dans vne poësle en les remuant tousiours, iusques à ce qu'ils s'espaississent: s'il y entre de graisses, il les faut faire fondre dãs vn chauderon, puis y adiouster les metallics ainsi preparés, & les gommes sur la fin, & quant aux ingredients qu'il faut fondre, on les fait infuser dans quelque liqueur conuenable, on les dissoult, on les coule, & finalement on les cuit iusques à consomption de toute leur humidité. On y adiouste aussi les choses qu'il faut broyer apres les auoir mises en poudre subtile: consecutiuement les sucs espais & desseichés, dissouts auec quelque liqueur & cuits iusques à sa cõsomption, lesquels il faut mettre quand l'emplastre commence à se refroidir: car quant aux liquides

liquides & recents, on les mesle & cuit-on auecques l'huile. Les herbes recentes sont premierement macerees en quelque liqueur (comme dans du vin pour l'emplastre appellé Gratia Dei) puis cuittes en elle mesme iusques à ce que elle soit toute exhalee. La cire & la resine seruent à donner corps à l'emplastre. Il n'est toutesfois besoin d'y en adiouster, lors que tous les ingredients estans vnis ensemble, acquierent vne conuenable consistence, comme on le pratique en l'emplastre Diachalciteos. L'huile entre és emplastres pour faire cuire les autres ingredients, combien qu'il espande biẽ souuent ses facultés par toutes les parties de la composition : car c'est par le moyen de l'huile qu'on rend l'emplastre Anodyn remollitif, resolutif, & qu'on corrige l'acrimonie des autres medicaments. Il faut cuire les emplastres dans l'huile mesme ou quelque autre liqueur conuenable, iusques à ce que ladite huile ou liqueur soit consumee, & que l'emplastre n'adhere plus aux mains, puis apres les auoir oinctes d'huile, rediger le tout en cylindres, ou petites colomnes rondes.

Dose des ingrediẽts. Quant à la quantité des ingredients, on met ordinairement pour ℥ j. de poudres ℥ iij. d'huile, & pour quart. j. d'huile ℔. j. de cire. On exprime ou fait mention auiourd'huy seulement du poids des poudres, ou ingredients secs, & quant à l'huile, & à la cire, on y en met q.s. Il est toutesfois impossible de descrire vne mesme façon de composer, & dispenser toutes sortes d'emplastres.

La conseruation & duree des emplastres. L'emplastre estant fait & mis en rouleaux, on les enueloppe de papier engraissé d'huile, ou bien on les met dans des boistes pour les garder vn an ou plus.

Le temps & maniere d'en vser. On se sert des emplastres auant le repas, soit pour repercuter la fluxion qui se fait sur les parties enflammees, soit pour adoucir la douleur, fortifier les membres, remollir les duretés, dissiper les humeurs amassés en quelque partie du corps cuire les cruds & meurir & attirer au dehors, deterger, dilater, agglutiner & cicatrizer.

Il y a aussi des emplastres, improprement ainsi appellés, qui sont preparés sans coction, & composés de quelques mucilages, & de sucs, d'autres qui sont incorporés, ou auec du pain bis, ou de la farine d'orge.

*Des Cataplasmes.*

## Chap. XXXVIII.

Les Cataplasmes ont grande affinité auec les emplastres, dont nous auons fait mention à la fin du chapitre precedent. Les Chirurgiens d'auiourd'huy les appellent Bouillies, à cause de leur molle espaisseur, & pource qu'estans estendues sur des estouppes ou de la laine, ils adherent aux parties où on les applique. Mais ils different d'auec les Pulticules, en ce qu'elles sont faites de quelques farines cuittes en huile, eau, beurre, ou miel, & qu'ils sont composés d'herbes verdes, de racines, de fleurs, de fruicts, de semences broyees, d'huiles, de graisses, & de farines.

On obserue en composant les cataplasmes, de mettre pour m. j. de plantes, ou autre matiere ℥ j. ou ℥ ß. d'huile, ou de graisse. Dose des ingrediẽts.

Ils peuuent estre appliqués sur toutes parties dolentes ou enflammees. Que si on veut appliquer sur les hypochondres des cataplasmes pour eschauffer, ou discuter, il se faut bien garder de ce faire qu'on n'ait premierement purgé le patient, autrement ils attireroyent à soy les excrements de tout le corps.

Les Cataplasmes sont fort conuenables pour adoucir les douleurs, digerer, & suppurer les tumeurs.

## *Des Cerats.* Chap. XXXIX.

Le Cerat est vn medicament de moyenne consistence entre l'onguent & l'emplastre, qui est ainsi appellé à cause de la cire & de l'huile dont il est fait. On le compose ordinairement de cire, de poix, de resine, de marc d'abeilles, de graisse, d'huile, & de quelques poudres: quelquesfois aussi d'emplastres fondus en huile, lors que la dureté de l'emplastre offense la partie affectee. Quels ingredients constituẽt le cerat.

Quelques medecins ordonnent en mesme dose les ingredients du cerat que ceux de l'onguent, & pour ℥ j. d'huile, mettent ʒ j. ou ʒ j. ß. de poudres ou autres especes. Ils mettent aussi plus de ℥ ß. de cire dure pour ℥ j. d'huile, & y adioustent vn peu de resine. Leur dose.

On applique les Cerats sur le ventricule, la region du foye, de la rate, sur la poictrine, la matrice, & os rompus, & faut obseruer qu'ils ayent la mesme for- Leur fin & vsage.

me que la partie sur laquelle on les met, car ceux qu'on applique sur le ventricule doiuent estre en forme d'escusson, ceux qu'on met sur le foye, en façon de croissant, & sur la rate, comme vne semelle d'escarpin, ou langue de bœuf. On passe aussi quelquesfois vn filet à trauers pour les pendre au col, & les mettre sur l'estomach à ieun, mais il les faut oster lors qu'on veut prendre son repas.

*Des Dropaces, ou empoissements.*

## CHAP. XL.

LE Dropace ou Empoissement a esté ainsi appellé à cause de la poix dont il est fait. Or est-il simple, ou composé: le simple est fait de poix fondue auec vn peu d'huile: mais le composé outre l'huile & la poix reçoit aussi du poyure, du pyretre, du bitume, de la semence de rosmarin, & si on veut desseicher du soulphre vif, du sel, des cendres de sarments; si arracher, de l'euphorbe. On puluerise tous ces ingredients secs, puis on les mesle auec la poix & l'huile, afin qu'ils excitent vne plus grande chaleur. La forme des Dropaces est diuerse, car quelques vns les font en façon d'emplastre, les autres de cataplasme.

Ingrediẽts de l'empoissemẽt.

D'auantage l'empoissement tant simple que composé, doit estre mis tout chaud dessus le cuir, apres qu'on aura rasé le poil s'il y en auoit, puis enleué deuant qu'il soit refroidi, & eschauffé au feu, appliqué, puis osté, continuant cela iusques à plusieurs fois. Ceux qui sont forts & robustes, se pourront baigner, ou s'exercer, tandis qu'ils porteront le Dropace sur quelque partie de leur corps.

Leur vsage auec

On s'en sert lors que tout le corps, ou quelque partie d'iceluy est extenuee: d'autant qu'il humecte, eschauffe, attire quantité de sang à la partie, remplasse la chair dissipee, & refait les maciez. On s'en sert aussi pour ceux qui vomissent souuent, qui ont l'estomach crud, & sont subiects au flux de ventre. On l'applique quelquesfois en forme de cataplasme és maladies longues, auant que d'vser de vesicatoires pour y preparer le corps, & apres le vesicatoire, pour dissiper le reste de l'humeur ia attiré.

Leur fin ou effects.

*Du vesicatoire.*

## CHAP. XLI.

LE Vesicatoire n'est autre chose qu'vn cataplasme ou emplastre fait de semence de moustarde broyee & incorporee auec des figues. On le fait plus doux ou plus violent selon le corps, & la partie où on le veut appliquer: car il faut qu'il soit beaucoup plus violent pour vn villageois, ou manœuure, que pour vn homme sedentaire, & plus doux pour vn enfant, vne femme, ou vne personne maigre.

Le plus violent est composé de deux parties de moustarde broyee, & d'vne de figues. Le mediocre, d'esgales parties d'vn & d'autre. Le plus benin, de deux parties de figues, & d'vne de moustarde. Il faut faire tremper vn iour deuant les figues seiches dans de l'eau tiede, en apres les exprimer, & bien broyer, puis incorporer auec elles la semence de moustarde puluerisee.

Dose des ingrediẽts de tous vesicatoires.

Le vesicatoire doit demeurer sur la partie où on l'applique, iusques à ce qu'il y ait excité vne extreme douleur, & que la chair paroisse & liuide & enleuee, & qu'on y voye de petites pustules apres qu'il sera osté. Il sera donc bon de le leuer souuent de peur qu'il ne brusle la partie, & n'en assopisse & estouffe le sentiment.

Ce qu'il faut obseruer en les appliquãt.

Si d'aduenture il arriue que la douleur, la rougeur, & les pustules soyent immoderees, il sera de besoin d'y appliquer vn linge imbu de suc de maulue, ou de fœnugrec auec du vin-aigre rosat, puis apres du cerat, ou onguent rosat meslé auecques de la ceruse. Il se faut bien garder d'appliquer des vesicatoires aux malades de fieure continue, ou qui ont des vlceres tant en partie cartilagineuse, que où il n'y a pas beaucoup de chair: d'autant qu'ils irritent les vlceres par leur acrimonie, & noircissent & bruslent par leur trop grande chaleur les parties decharnees.

On se sert de vesicatoire pour attirer du profond à la superficie, c'est pourquoy estant appliqué sur quelque partie il ne le faut point oster, qu'elle n'apparoisse ou rouge, ou escorchee. Il est bon d'en vser és maladies

L'vsage & la fin des vesicatoires.

dies

dies longues où les autres remedes n'ont pas esté suffisants pour dompter le mal. Il profite beaucoup au mal de teste, à l'hemicranie, au mal caduc, au tournoyement, & à l'insanie, si on l'applique sur la teste,& à la difficulté d'halaine & toux inueteree, appliqué sur la poictrine, & pour arrester les grandes fluxions du cerueau, mis sur la teste & le thorax, aux longues maladies d'estomach appliqué sur le xyphoide. Il profite aussi merueilleusement aux sciatiques, podagres, & à toutes les parties qui sont priuees de mouuement ou sentiment,ou refroidies en telle façon qu'elles ne puissent estre eschauffees. D'auantage il est bon aux maladies aigues, comme lethargie, cataphore, carus, &c. pourueu qu'on l'applique au commencement sur les cuisses,puis sur la teste.

## *Des Tablettes & morselets.*

## Chap. XLII.

PVis que nous auons acheué de traiter des medicaments humides & continus, nous parlerons maintenant des solides & secs, & commencerons par les compositions solides, ausquelles on donne plusieurs formes, & entre autres ces trois ici, la ronde, la carree, & la longue. Les rondes sont appellees du vulgaire petis rondeaux ou rotules, les carrees, tables ou tablettes, les longues, lozanges, ou morselets.

Orbiculi, vel rotulæ, tabulæ aut tabulara, morselli, aut lozengiæ.

On les fait pour la plusgpart des poudres des Electuaires, incorporees auec du succre, quelquesfois de blancs de chappon, & de perdrix, de pinneons, amandes, raisins de cabats assemblés comme dessus: d'autresfois on les compose de medicaments laxatifs, puluerisés, & vnis auec du succre dissout en quelque eau distillee conuenable: & on les appelle Tablettes purgatiues.

Tablettes purgatiues.

Pour faire des rondelets ou rotules, il faut prendre ℥ iiij.de sucere pour ʒ ij. d'especes,ou de poudres.

La maniere de faire des rotules est telle. Il faut cuire le succre à perfection, en apres l'oster de dessus le feu, en le remuant tousiours auec vn pilon de bois, puis y verser les especes & les mesler exactement, & prendre soigneuse garde, de n'y mettre trop tost les poudres, de peur qu'elles ne se bruslent, ou que leur vertu s'esuanouïsse. Apres que le tout sera bien meslé, il le faut verser peu à peu sur vne table couuerte de quelque poudre,comme de canelle, ou de sandal, & l'y faire tomber à petits morceaux auec vne spatule, & leur donner telle forme qu'on voudra tandis qu'ils feront encores chauds S'il demeure quelque reste dans le chauderon, il s'endurcit aussi tost, mais on le peut faire refondre en y mettant vn peu d'eau.Apres que les rotules sont bien caillees & refroidies, il les faut leuer tout doucement auec les doigts, ou vn cousteau, & nettoyer auec vn linge ou plumaceau la poudre qui y adhere par dessoubs, puis les mettre dans vn crible & les seicher en lieu chaud.

Quelques-vns mouillent vn peu la surface de la Table auec vne esponge, & puis y versent leur succre, ceste inuention n'est pas mauuaise, mais les tablettes se font fort ternes, d'autres oignent d'huile ou de beurre le dessus du marbre, d'autres encor iettent leur succre dessus vne platine d'airain bien polie, & quand il est refroidi, le presentent au feu, pour l'arracher plus aisement. Mais lors qu'on en veut faire quantité tout à la fois, il est plus commode d'espandre de la farine sur la table, car on les peut verser toutes à la fois dans vn crible, par lequel on fait passer la farine, puis on secoue ce qui adhere aux rotules auec vne queüe de renard attachee à vn baston.

On fait les tablettes & morselets, de mesme que les rotules, sinon que quelques vns versent leur succre dans des canaux bien vnis, & de la largeur qu'ils veulent donner à leur tablette, & puis apres qu'il est caillé, ils le couppent en forme d'vn carré parfaict, ou longuet. D'autres versent leur succre dessus vne table vn peu panchante, & deuant que il soit du tout caillé,tirent des lignes dessus auec la pointe d'vn cousteau,

La maniere de preparer les tablettes & morselets.

& puis le rompent & separent selon les lignes qu'ils ont faites, laquelle façon est la meilleure, & plus espargnante de toutes.

Placotomus, duquel nous auons emprunté ceci, conseille de ietter le succre dans vn carré equilateral qui soit enuironné de bords releués & l'y laisser cailler, puis le coupper à lozanges ou carreaux, lesquels par ce moyen ne seront point plus grands les vns que les autres.

Apres que les morselets sont separés, il les faut mettre dans vn crible dont le fonds soit couuert de papier, & puis les seicher au four, sur tout s'il y entre des amandes, pinneons, ou raisins.

Il faut aussi remarquer que la matiere des morselets ne doit pas estre broyee si menu, comme celle des Rotules. D'auantage qu'il faut mettre les poudres des Tablettes dans le succre alors qu'il bout encore, & celle des morselets lors qu'il est vn peu refroidi, & comme tiede: c'est pourquoy les morselets ont plus d'efficace & de vertu que les Tablettes.

D'auantage pour faire toutes sortes de Confections solides, il faut cuire le succre à perfection, & iusques à ce que toute son humidité soit exhalee: ce que on pourra cognoistre lors qu'en frappant l'air de la spatule qui en sera mouillee, il en partira comme vn gros flocc on de neige, ce que le vulgaire des Pharmaciens appelle le Plumaceau.

*Leur conseruation & duree.* On garde les Rotules & Tablettes, six mois ou plus dans des coffrets, de bois de teil ou d'autre matiere qui ne sente rien, qu'on met en lieu chaud & sec: car le sapin & autres bois resineux, infectent les medicaments de leur odeur, & estans mis en lieu chaud, rendent vne sueur resineuse.

*Le temps & la maniere d'en vser.* On fait prendre les rotules ou morselets deux ou trois heures auant manger, & les tablettes purgatiues quatre heures auant le repas, dans vn bouillon de chapon, iusques à ℥ ß. ou d'auantage, selon les forces de l'aage, ou le sexe de la personne qui les prend.

## Des Trochisques.

## Chap. XLIII.

Les Grecs appellent Trochisques, ou petits pains, certains medicaments rondement plats, approchants à peu pres de la forme d'vn lupin, encor qu'on en face auiourd'huy de carrés & triangulaires.

Il y a des Trochisques qu'on prend tous seuls par la bouche, d'autres qui entrent en la composition de certains medicaments: & d'autres encor qu'on applique par dehors, qui sont composés de metallics, & sont propres pour les vlceres malings, & pour les maladies des yeux, lesquels les Arabes appellent Sieff, les Grecs, les Latins, & nous apres eux, Collyres.

De ceux qu'on prend par la bouche il y en a quelques vns qui sont composés d'aromatiques, d'herbes, de fruicts, & de quelques purgatifs: & d'autres qui reçoyuent quelque peu d'Opium: tous les Trochisques sont faits de medicaments secs, mis en poudre, & incorporés auec autant d'eau, de suc, ou de quelque decoction qu'il en faut pour les mettre en consistence de pilules, puis on leur donne quelle forme que l'on veut: & quelques vns y empreignent des images auec vn cachet, ce qui est superflu pour les communs, mais est bien seant aux plus precieux comme à ceux de gallia, alipta moschata, & autres semblables. *La composition des Trochisques.*

Quand ils sont acheués, on les laisse seicher à l'ombre, puis on les enueloppe de papier, & on les serre dedans des boistes de bois. *Leur conseruation & duree.*

Les communs se gardent fort bien vn an, ceux où il entre de l'Opium, durent deux, trois ans, ou plus, comme aussi ceux qu'on applique par dehors.

La dose de Trochisques qu'on prend tous seuls est depuis ʒ j. iusques à ʒ j. ß. de ceux où il entre de l'Opium depuis ℈ j. iusques à ʒ ß. pour les faire aualler, on a de coustume de les broyer, puis les faire prendre dans de l'eau, du vin, ou quelque autre liqueur conuenable. *Leur dose.*

Les Anciens ont inuenté la forme des Trochisques pour empescher que la vertu des medicaments pulueriscs ne s'exhalast, & perdist, mais la conseruer plus long temps les incorporant ensemble, d'autant que les Trochisques ainsi espaissis & endurcis resistent mieux *Leur vsage & pourquoy ils ont esté inuentés.*

aux

aux iniures de l'air que ne peuuent faire les poudres, lesquelles estans legeres, & subtiles sont incontinent penetrees en toutes leurs parties & alterees par l'air. On mesle quelques fois les trochisques parmi les antidotes, les sucs medicinaux, les succres, les pilules, les onguents, les clysteres, & autres medicaments. D'auantage les trochisques qu'on donne par le bas sont propres principalement aux maladies qui ont leur siege au dessous du nombril, car aussi leurs vertus & facultés ne peuuent monter plus haut.

## *Des Pilules.* CHAP. XLIIII.

LA Pilule, ainsi apellee d'autant qu'elle est rõde cõme vne balle ou esteuf, que les Latins nomment pila, est vn medicament qu'on auale sans le mascher, afin de n'en sentir point du tout d'amertume au goust.

Ingrediẽts des pilules. Les pilules sont composees de choses ameres, acres & fœtides, à sçauoir d'aloes, de colocynthe, de scammonee, d'agaric, de sagapenum, de sarcocolle, de myrrhe, & d'autres larmes, auec leurs correctifs, le tout reduit en poudre, & incorporé auec certains sucs, ou eaux distillees, & reduit en vne masse rondement longue, laquelle estant vn peu seichee à l'ombre, on enueloppe d'vn morceau de vescie, ou de cuir, ou, ce qui est encores meilleur de papier ciré, on l'enferme dans des boistes d'estain que l'on met en lieu assez sec.

Leur duree. La masse des pilules purgatiues se peut garder vn an, ou iusques à ce qu'elle commence à se moisir au dedans: celles où il entre de l'opium se gardent bien deux ou trois ans ou d'auantage. Lors qu'on s'en veut seruir, on en prend certaine quantité de la masse, qu'on broye & malaxe derechef auec quelque suc, ou syrop, puis on en forme des boulettes, ou pilules, grosses, petites, ou moyennes, selon qu'on veut qu'elles demeurent plus ou moins dans l'estomach.

Le temps conuenable pour en vser. Il faut prendre les plus grandes pilules, comme sont les capitales trois ou quatre heures apres vn soupé leger, ou à minuict, ou apres le premier somne: Les plus petites & legeres, comme les pestilentielles, & alephangines, vne heure, ou deux auant le repas: Les mediocres au matin. La dose des pilules

Leur dose. est ordinairement ℥ j. ou ℈ iiij. Et d'autant qu'à cause de leur goust mal-plaisant, on les auale sans mascher, il les faut couurir de quelque chose, comme de succre, de poudre de canelle, ou de feuilles d'or; & non pas (comme font quelques vns) de peaux de raisins, de cerises, ou de prunes, car cela trauaille l'estomach, retarde l'operation du medicamẽt, & est cause que bien souuent on les vomit, ou rend par le bas toutes entieres.

Leur vsage. Elles sont fort propres à purger le cerueau, d'autant qu'à cause du long seiour qu'elles font dans le ventricule, elles attirent de plus loin.

## *Des Collyres.* CHAP. XLV.

LEs Grecs, & apres eux les Latins apellent Collyres, certains medicaments propres aux yeux: Nous en auons de deux sortes: car les vns sont liquides, & sont particulierement nommés collyres, les autres secs, que les Arabes apellent sieff, ou alcohol.

Deux sortes de collyres.

Leur composition. Les liquides sont faits d'eaux distillees, de roses, de myrthe, de plantain, de pourpier, de caprifolium &c. ou de sucs de fruicts ou d'herbes depurés, ausquels on adiouste quelque peu d'alum, & de blanc d'œuf, puis on en fait tomber vne goutte ou deux dedans le grand coin de l'œil. Les secs sont composés de metallics, d'herbes, de fleurs, de fruicts, & autres parties des plantes subtilement puluerisees, puis incorporees auec quelque liqueur conuenable, & reduicts en forme de trochisques, ou de pyramide, & quand on en veut vser on les broye sur vn marbre, puis on les destrempe auec quelque eau distillee, & finalement on les applique ou bien on en souffle la poudre dedans l'œil, ou on la met entre les paupieres.

Leur conseruation & duree. Il faut seicher les collyres arides à l'ombre, les enuelopper de papier, puis les mettre dans des boistes pour les garder vn an ou deux.

On s'en sert pour diuerses maladies de l'œil, comme vlceres, playes, fistules, cataractes, & autres semblables.

## *Des Masticatoires.* CHAP. XLVI.

LEs Masticatoires sont certains medicaments, qui estans maschés & retenus quelque temps en la bouche, attri-

rent par les emissaires du palais, la pituite, & autres humeurs nuisibles qui se sont amassés de longue main dans le cerueau.

Matieres des masticatoires

Ils sont composés de moustarde, d'hyssope, d'escorces de cappres, d'origan, de thym, de pouliot, de passerilles, de mastic, de racine d'acorus, de gingemure, de pyrethre, de poyure, de staphisagre, & autres semblables.

Les moyés d'en vser.

On s'en sert en plusieurs façons : car quelquesfois on masche, & tient entre les dents les medicaments vn peu concassés: d'autres fois on les broye, & incorpore auec du miel, puis on en fait des morselets, desquels on en fait tenir vn en la bouche alors qu'il en est de besoin : le plus souuent aussi on puluerise les medicaments & on les enferme en vn nouët de linge blanc, puis on ~~les masche~~, & presse auecques les dents. Il faut que celuy qui en vse tiene la teste baissee regardant contre bas, & qu'il ouure par fois la bouche, afin que les humeurs s'escoulent, & en distillent.

Le temps d'en vser, & pour quelle fin.

Il faut prendre les masticatoires au matin, & lors principalement que le corps est repurgé de ses autres excrements.

On en vse pour toutes les maladies inueterées de la teste, pour la debilité de veüe, pour la surdité, pour la paralysie de langue, & pour toutes sortes de pustules qui viennent à la teste, ou au visage. Apres qu'on s'en est serui, il se faut lauer la bouche d'eau tiede, d'hydromel, ou de ptisanne.

## *Des Errhins.* Chap. XLVII.

La matiere des errhins.

Les Grecs appellent Errhins, quelques medicaments reduicts en forme longe, ou pyramidale, lesquels on met dans le nez, & qui sont trauersés d'vn fil auec lequel on les tire quand on veut. Ils sont composés de poudres à ce conuenables incorporees auec quelque liqueur, ou graisse, & mesme quelque peu de cire.

Il y a vne autre sorte d'errhin sec, (que le vulgaire appelle sternutatif) lequel on compose de poyure, de pyrethre, de nitre, de nielle, de castoreum, d'ellebore blanc, mis en poudre qu'on met, ou souffle dedans les nazeaux. Il ne faut vser des vns ni des autres que premierement on n'ait deschargé le corps par seignee ou par purgation.

Le temps d'en vser.

On s'en sert pour les longues douleurs de teste, sur tout pour l'epilepsie, pour l'obstruction des narines, l'empeschement du flairer, la conuulsion cynique, la debilité de veuë, la iaunisse, &c.

## *Des Confitures seiches.*

## Chap. XLVIII.

Nous appellons confitures seiches, certaines matieres couuertes & enduittes de succre sec. On confit ainsi quelques semences, fruicts, escorces, aromatiques entiers ou coupés à morceaux, afin qu'ils soyent plus plaisants au goust, & qu'on les prenne plus aisement : car il y en a quesques-vns trop amers, trop acres ou qui sentent trop le medicament, & sont deplaisants au goust.

Semences confites.

Auant que de confire les semences d'anis, de coriandre, de fenouil, de cherui, cumin, chanure, agnus, cardamome, roquette, ortie, moustarde, courges, concombres, melons, pauot blanc, absinthe marin, semen contra lumbricos, qu'on appelle ordinairement xantonicum, ou mort à vers, & semence de zedoaria, il les faut bien venter, cribler, & nettoyer de toutes ordures, & poussiere.

Fruicts confits.

Quant aux fruicts (sous lesquels nous comprenons les grandes semences, comme amendes, auelanes, pistaches, pinneons, noyaux de pesches, de prunes, de cerises, &c.) il les faut ietter dans de l'eau bouillante pour les peller, puis les seicher en les frottant auec du son, auant que de les confire.

Escorces confites.

Pour confire plus aisement les escorces des fruicts (comme de citrons, d'oranges, de courges) il les faut coupper en morceaux longs & estroicts, comme les aromatiques qui sont longs & larges.

Maniere de faire confitures seiches.

Il faut cuire premierement le succre à perfection, puis mettre les matieres qu'on veut confire dans vn vaisseau d'airain pendu par ses deux anses, & posé sur vn fourneau où il y ait assez bon feu, & remuer sans cesse ledict vaisseau en le branslant tantost en auant, tantost en arriere : ores à droite, ores à gauche, maintenant en

en iettant les matieres en l'air, comme en criblant, & continuer tousiours iusques à ce qu'elles soyẽt eschauffees, puis verser dessus d'assez haut, vn peu de succre chaud auec vne cuilliere de fer percee d'vn seul trou non loin du bord ; & agiter tousiours ledict vaisseau iusques à ce que le succre soit sec, puis y en reuerser d'autre,& cõtinuer tousiours comme cela iusques à ce que l'on voye que le succre soit assez espais sur les matieres. Que si on le veut faire paroistre crespé & comme à ondes il n'y faut faire autre chose que le verser de plus haut.

S'il arriue que par mesgarde, ou pour auoir versé trop de succre tout à la fois, il soit amoncelé en certains endroicts, & les matieres agglutinees les vnes aux autres, il les faut separer en passant vne spatule entre deux, & faire sur la fin bien seicher les confitures, puis les mettre dans vn crible bien couuert & les serrer en vn lieu qui soit chaud & sec.

Quelques vns plus soigneux de leur profit & vtilité que de la santé des hommes, couurent premierement leurs matieres de quelque succre impur & sale, puis iettent dessus de l'amydon pulueris é bien menu, & finalement y donnent vne troisiesme touche de succre plus blanc & plus pur, afin de couurir par ce moyen leur imposture.

*Pour teindre les confitures seiches en diuerses couleurs.*

On peut aussi colorer les confitures, mais cela est plus pour la beauté que pour la necessité. Pour les iaunir on se sert du suc de rheubarbe, ou de saffran; pour les rougir, on prend du santal rouge, du bresil, de la racine de garance, & de fleurs de passe-velours. Pour les rendre verdes, on y employe le suc d'aneth, de solanum, ou de rue: pour les faire bleuës on vse de bayes, ou graines de suzeau: pour les noircir, on se sert de suc d'escorces de noix de myrabolans,& de galles. Il faut detremper toutes ces matieres ou teinctures auec du vin-aigre, ou vin sublimé, y adiouster vn peu d'alum, puis apres que les confitures seront acheuees les en arrouser lors qu'elles seront encores dans le chauderon: que si on les veut rendre bigarrees il les faut arrouser tantost d'vne couleur, tantost d'vne autre.

## *Des Glands ou Suppositoires, & des Nouëts.* CHAP. XLIX.

CE que les Grecs appellent βαλάνους, les Latins Glandes, le vulgaire suppositoire, n'est autre chose, qu'vn certain medicament en forme de pinceau, qu'on met dans le fondement. Les suppositoires sont communs, mediocres,ou acres.

*Matiere des suppositoires.*

Les communs, & desquels on se sert ordinairement sont faicts de racine de bette enduicte de miel, ou de graisse de porc auec vn peu de sel, d'vne figue renuersee auec du sel & du beurre, de paste faite de farine d'orge, de froment, ou de seigle, auecques du sel aussi, ou bien d'vn morceau de sauon blanc taillé en long.

Les mediocres sont faits de miel seulement, ou de miel & de sel meslés ensemble, ou de poudre d'aloës, de la simple hiere amere, de l'agaric, & autres semblables. Les acres & plus violents sont bien composés de miel, mais on y adiouste aussi des plus forts d'entre les medicamẽts purgatifs, comme du scammonee, de la colocynthe, de l'Euphorbe, &c.

*Dose de leurs ingredients.*

Et d'autant que le miel entre en la composition presques de tous les suppositoires, il faut aduiser que pour ʒ j. de sel & de poudres, on mette tousiours ℥ j. de miel, lequel il faut premierement faire cuire en vn poëslon iusques à perfection, en apres y adiouster les poudres, ( d'autant que si on les y mettoit plustost la chaleur du feu feroit exhaler leur vertu ) & finalement verser le tout bien meslé dessus vn aís, & en former des glands ou suppositoires gros & longs comme le doigt d'apres le pouce.

*Le temps d'en vser.*

Il faut donner les suppositoires vne heure ou deux auant le repas, & les oindre premierement d'huile, de beurre, ou quelque autre graisse, afin qu'on les prenne plus aisement.

*Leur fin & vsage.*

On s'en doit seruir non seulement quãd on est constipé, mais aussi quand on veut ouurir la veine, de peur que les vaisseaux estans vuidés, n'attirent des vapeurs & matieres putrides de la sentine du corps. Ils sont propres aussi pour les malades qui

ne peuuent supporter l'iniection de Clysteres, & pour les fieures ardentes lors qu'on craint que les iniections ne facent monter les humeurs & vapeurs au cerueau. On s'en sert encores pour exciter la faculté expultrice à pousser dehors les clysteres qui demeurent trop long temps dedans le corps. Il y a aussi des Suppositoires propres pour attirer les mauuais humeurs du haut en bas, d'autres pour faire descharger le ventre, d'autres pour tuer les vers, d'autres pour ouurir les hemorrhoides, & d'autres pour deterger les vlceres du boyau droict, ou cullier.

Globuli, c. boulets, sont comme pilules qu'on met dans le fondement.

Quelques vns fōt plus de cas des boulettes que des glands, d'autant qu'estans poussées auec le doigt dans le boyau elles montent incontinent, & n'offencent pas tant le sphincter que les suppositoires qui y seiournent plus long temps. Pour faire les pilules ou boulettes on prend du miel cuit à perfection, ou ℈ ij. de paste de farine de froment, ou d'orge, ℈ j. de sel commun, ou de sel mineral, on incorpore le tout ensemble, puis on en fait vne pilule de la grosseur du bout du doigt, qu'on fait seicher au soleil ou au four, pour la garder mesme quelques mois iusques à ce qu'on en ait besoin : & quād on s'ē veut seruir on l'oinct d'huile ou de beurre, puis on la fourre bien profond dans le fondement.

Ceux qui font de longs voyages & sōt subiects à estre constipés reçoyuent vne grande commodité de ces boulettes, car les prenans quand ils montent à cheual, elles leur entretienent tousiours bon ventre.

Noduli, c. nouëts.

Les Nouëts font le mesme effect que les suppositoires & boulettes, pour les faire on prend vn iaune d'œuf, ℈ j. de sel commun, meslés ensemble, puis on en enduit ou abruue des linges entortillés & trauersés d'vn filet double, on met le nouët dans le fondement, & laisse on pendre le fil dehors pour le tirer alors qu'il en sera besoin.

Il se faut bien donner garde de faire prendre des suppositoires, boulettes, ou nouëts, à ceux qui ont mal au fondement, & qui sont subiects aux hæmorrhoides ouuertes, & fluantes, aux fissures, ou autres tumeurs douloureuses en ceste partie.

## *Des Sachets.* Chap. L.

Les Fomentations seiches des Anciens n'estoyent autre chose que ce que nous appellons auiourd'huy Sachets. Ils sont composés d'herbes, de fleurs, de racines, de semences, & autres medicamēts semblables. Il faut coupper les herbes & les racines à petits morceaux, ou bien les broyer auec les semences. On applique les sachets pour la plus part sur la teste, sur la region du cœur, du foye, de la rate, du ventricule, & de l'amarry, c'est pourquoy ils doiuent auoir la forme des parties esquelles ils sont dediés: ceux qu'on veut porter sur la teste, & sur le cœur doiuent estre de quelque drap de soye, les autres seulement de linge, & afin que les poudres ne tombent toutes en vn coin du sachet, il le faut tout picquer à petis poincts, & les mettre sur vne tuille chaude & les arrouser d'vn peu de vin ou de vin-aigre auant que les appliquer.

Matiere des sachets.

## *Des Pessaires.* Chap. LI.

Le pessaire est vn floccō de laine bien charpie, & agencee en forme ronde & longue comme le doigt, laquelle on imbibe de quelque medicament pour le mettre dans les parties honteuses des femmes.

Trois sortes de pessaires.

Il y a des pessaires de trois sortes principalles: car les vns sont remollitifs, les autres adstringents, & les autres aperitifs.

On compose les remollitifs de cire, d'huiles, de graisses d'oye ou de poule, de beurre frais, de resine, de mouëlle de cerf, de fœnugrec, &c.

Les aperitifs sont faits de miel, d'armoise, de dictamne, de choux, de reglisse, de suc de rue, de porreau, de scammonee, & autres semblables.

Les adstringents ont pour matiere, le bol d'Armenie, le sang de dragon, le suc de plantain, de bourse de pasteur, le fien de porc, &c.

Dose de leurs ingredients.

Il faut obseruer en composant les pessaires d'y mettre autant de medicaments propres à la maladie, que de miel cuit ou de cire: & remarquer qu'ils ne sont pas tous faits auec de la laine, mais quelques fois auec de la soye ou du linge bien deslié, quelques fois aussi qu'on incorpore les ingredients auec quelques liqueurs propres, ou auec de gommes & resines, puis qu'on leur donne la forme que nous auons cy dessus descrite: & auant que de les mettre dans le col de la matrice il les faut enfiler auec vne fisselle qu'on

le qu'on laissera pendre assez longue pour les tirer quand il en sera besoin.

Il les faut donner au soir à l'entree du lict, & les faire retenir six ou sept heures, & puis les tirer dehors.

Le temps de les appliquer.

Les Pessaires remollitifs sont propres pour les inflammations, escorcheures, & enfleures de la matrice: les aperitifs, pour prouoquer les mois, & dilater l'orifice de l'amarry par trop reserré. Les adstringents au contraire seruent à arrester le flux muliebre, raffermir la matrice trop ouuerte, & relaxee, & empescher sa descente.

## *Des Parfums.*

### Chap. LII.

Que c'est que parfũ.

LEs Parfums sont certains medicaments & simples, & composés, lesquels sans estre mis sur le feu, peuuent alterer le cerueau, chasser toutes mauuaises odeurs, & corriger l'infection de l'air qui nous enuironne. On s'en sert en plusieurs façons, car tantost on prend vn seul & simple medicament qu'on fait tenir quelque temps contre le nez, comme de la nielle infusee en vin-aigre, puis seichee, & enfermee dans vn linge ou taffetas, tantost on mesle plusieurs medicaments ensemble: quelquesfois on en fait des onguents, ou des pommes, ou boulettes. Les ingredients qui entrent ordinairement és parfums, sont le musq, l'ambre, la nielle, la marjoraine, le styrax, le geroffle, l'ocymum, le stacte, le spica nardi, l'aspic, le bois d'aloës, le ladanum, les roses, les violettes, les santaux, le nymphea, le camphre, & autres semblables.

La matiere des parfums composés.

Il faut obseruer pour la composition de pommes & boulettes de mettre l'ambre & le musc les derniers de tous les utres ingredients.

## *Des Suffumigations.*

### Chap. LIII.

CE que les Grecs appellent θυμιάματα, les Latins Suffimenta, ou suffumigationes, & nous apres eux Suffumigations, sont certains medicaments qu'on allume, ou iette sur les charbons ardēts pour en receuoir la fumee. Elles sont composees de choses odoriferãtes, comme de musc, de ciuette, benjoin, ambre, styrax, ladanum, encens, mastic, galles, calament, &c. ou de fœtides, asçauoir, de castoreum, galbanum, bdellium, bitume, pierre gagate, ou geet, &c. On fait les odoriferantes en forme ronde, tantost grande, tantost petite, quelquesfois en façon de suppositoires, & on les appelle alors oyseaux de Cypre, ou oyselets, & quelquesfois aussi en forme de trochisques, comme ceux d'Alipta, de musc, & de gallia moschata. Elles sont propres, estans bruslees sur les charbons pour parfumer vn cabinet, arrester & desseicher les fluxions du cerueau, desbouscher les conduits du nez, corriger l'intemperie froide du cerueau, & repurger l'air de toute maligne & pesteuse qualité: elles profitent merueilleusement aux asthmatiques, empyiques, tousseurs, paralytiques, à ceux qui tombent souuent en syncope, & qui releuent d'vne grande maladie: finalement à toutes maladies froides du foye & de la matrice: mais sur toutes les fœtides sont propres pour les suffocations & descentes de l'amarry.

Matiere des suffumigatiõs.

A quelles maladies les suffumigatiõs sont propres.

# LE THRESOR GENERAL DES PRESERVATIFS.

## LIVRE II.

*Des medicaments qui agissent par leur qualité manifeste.*

### CHAPITRE I.



PRES auoir employé tout le liure precedent à traitter de la matiere des medicaments, tant simples que composez, & fait comme vn inuentaire general de la boutique du Pharmacien bien garnie: il reste maintenãt que nous frayons le chemin aux estudians en medecine, & leur facilitons les moyens de s'en seruir à propos. Ce que nous commencerons de faire en ce liure, où nous traicterons des forces & facultés des medicaments en general, renuoyans le lecteur à nostre Thresor particulier, pour y voir les vertus de tous les remedes tãt simples que composez, qui y sont bien particulierement descrites.

Mais d'autant que les vertus des medicaments ont esté descouuertes par la soigneuse & laborieuse industrie des medecins, aidez du secours de la raison, & d'vne fortuite experience, il nous faut bien distinguer ceux que la raison nous enseigne d'auec ceux que nous cõfessons auoir appris de la seule experience, afin de ne peruertir l'ordre que nous desirõs de garder en tout cest œuure. Nous parlerons donc en premier lieu des medicaments qui changẽt ou alterent nostre corps par leurs qualités manifestes, & dirons apres quelque chose de ceux qui agissent par le moyen de leur forme, ou de la proprieté de toute leur substance.

Qualités manifestes selon les medecins.

Les medecins appellent qualitez manifestes, celles dont nos sens exterieurs, & sur tous le goust & le tact peuuent faire iugement, car iaçoit que la veüe, & le flair puissent cognoistre de vertus les medicaments, toutesfois ceste cognoissance est trop legere & mal-asseuree, pour pouuoir estre reduite à certaines reigles infaillibles. Les differences des saueurs sont bien suffisantes pour nous faire iuger des facultés des medicaments, & cependant nous nous garderons bien de les confondre toutes deux ensemble, & d'affermer que ce soit vne mesme chose, car les medicaments n'agissent pas par le moyẽ de leurs saueurs, mais elles sont comme les marques que la nature leur a donnee, afin que ceux qui en veulent vser ne se trompent & mesprennent: quand doncques on veut cognoistre la faculté de quelque medicament on ne s'en raporte pas seulemẽt à la saueur, mais on considere sur tout les effects qu'ils produisent estans pris au dedans ou appliqués par dehors: & afin que nous puissions tant mieux cognoistre cela, nous rapporterons les facultés manifestes des medicaments à la chaleur, froideur, seicheresse, ou humidité, car tout ce dont l'action peut estre demonstree par quelque raison, se fait par l'entremise de ces quatre qualités.

*Des medicaments temperés.*

### CHAP. II.

Question subtile auec sa solution.

CE qui a esté dit au chapitre precedent, ioint auec le tiltre de cestuy-ci pourroit fournir matiere à vn esprit tant soit peu subtil d'en forger & bastir vn double: car nous auons dit ci dessus que toutes choses qui agissent, le font par le moyen de l'vne des quatre premieres qualités. Et toutesfois nous disons maintenant qu'il y a des medicaments, qui n'ont point de qualité manifeste qui surpasse les autres, & lesquels à cause de cela on appelle temperés, d'autant qu'ils ne peuuent estre dicts froids, chauds, secs, ni humides. Mais d'autant que la solution de ceste questiõ requerroit plus de temps & de loisir que nous n'en auons & voulons employer en chose de si peu de consequence, nous la lairrons

rons

rons examiner à ceux qui sont plus d'estat de la theorie, que de raporter leurs disputes à quelque fin fructueuse & necessaire, nous contentans de sçauoir, que on appelle ceux medicaments temperez, lesquels (bien qu'ils ayent peut estre quelque qualité qui excede tant soit peu les autres) n'eschauffent, ne rafraischissent, ne desseichent ou n'humectent pas tant qu'on leur puisse pourtant assigner quelque degré en l'vne de ces actions. Ioinct aussi que l'experience nous enseigne tous les iours que ces medicaments-là estans vnis auecques d'autres ne les changent ou alterent en façon que ce soit, d'autant qu'ils sont comme la matiere de plusieurs compositions qui est susceptible de toutes sortes de qualités.

L'vsage des medicaments temperez.

Nous vsons de medicaments temperez és maladies où il n'y a point d'intemperie, ou excez de quelqu'vne des premieres qualités, comme és obstructions des visceres, esquelles il se faut bien garder d'vser de medicaments chauds, de peur de causer & allumer vne fieure. Il arriue aussi quelquesfois qu'és fieures pituiteuses, où les intemperies sont meslees de causes froides & humides, & effects chauds & secs, que nous sommes contraints pour y remedier, d'vser de medicaments, qui n'augmentent la fieure par leur chaleur, ni ne rendent la pituite plus crue à cause de leur froideur. De là vient qu'on compose quelquesfois des medicaments d'hyssope, de passerules, de vin-aigre, &c. lesquels bien qu'ils soyent temperez si on a esgard aux premieres qualités, ils operent neantmoins en telle sorte, qu'ils preparent la cause de la maladie, & la rendent preste & propre à estre purgee, sans augmenter pourtant la chaleur de la fieure. D'auantage puis que l'vn contraire chasse l'autre, & que les semblables s'entretienent fort bien ensemble: le principal vsage & office des choses temperees est d'entretenir le corps en sa deüe temperature, & de conseruer ses forces en leur vigueur: ce que n'estant pas le propre des medicaments, mais plustost des aliments: il me semble qu'il eust mieux valu d'en faire mention ailleurs, que d'entremesler ici des choses, qui ne dependent en rien de nostre subiect.

## *Des medicaments chauds au premier degré.*

## Chap. III.

Les anciens medecins ont esté si soigneux & diligens à recercher tous les moyens de remedier aux maladies, qui sont les ennemis mortels & capitaux du genre humain, qu'ils ne se sont pas contentés d'auoir trouué les vertus & facultés des medicaments, mais les ont encor distinguez & disposez par classes & par degrez: & ce d'autant qu'ils cognoissoyent bien que tous les remedes indifferemment bien que contraires à la maladie, n'estoyent cependant pas propres pour corriger l'intemperie de quelque partie du corps, mais qu'il faloit qu'il y eust entre eux vne certaine symmetrie & proportion, afin que les vns estans trop foibles ne peussent dompter le mal, & les autres trop violents, n'induisissent vne intemperie contraire. Il faut donc soigneusement obseruer les degrez de medicaments, de peur qu'il ne nous en prẽne de mesme qu'aux empyriques incõsiderez, qui sont tousiours en doubte de l'effect que produiront les remedes qu'ils y appliquent. C'est pourquoy les medecins ont distingué en quatre classes ou degrez les quatre premieres qualitez des medicaments, desquels nous traiterons par ordre, commençans par les remedes chauds au premier degré, desquels on met ceux-là qui alterent benignement nostre corps, & eschauffent doucement les parties d'iceluy, qui sont trop froides, naturellemẽt ou par quelque autre accident, & entretiennent par ce moyen la chaleur naturelle par trop debile, ou mesmes la reparent quãd elle est esuanouïe: car comme la tiede chaleur des poësles, ou estuues seiches fait reuenir les corps engourdis de froid, de mesme les medicaments chauds au premier degré par leur douce & benigne chaleur, remettent les corps en leur deüe temperature, moyennant que l'intemperie ne soit si grande quelle ne puisse estre corrigee par remedes si benins. Le premier effect donc de la chaleur temperee, est de changer l'intemperie froide de quelque partie, & d'appaiser par mesme moyen la douleur qui en prouient: & combien qu'on attribue la mesme vertu à d'autres plus chauds, ou mesmes plus froids que ceux-ci, à cause qu'ils abolissent aussi les intemperies qui leur sont contraires: Nous appellons pourtant ces medicaments Anodyns ou appaise-douleurs, lesquels sont doüez

Voy Galen au chap. 12. du liure 3. des facultés des simples medicaments.

Le 1. effect des medicaments chauds au premier degré, est de corriger l'intẽperie simple & contraire.

Le 2. effect est d'appaiser la douleur.

d'vne chaleur temperee, & ce d'autant qu'on s'en peut seruir contre les maladies chaudes, & mesmes aussi contre les froides, car par leur douce & amiable chaleur ils fondent, & font exhaler par les sueurs, ou euaporer par transpiration insensible, les humeurs amassés en vne partie, accompaignés de quelque intemperie que ce soit: ioinct aussi qu'ils nous sont fort familiers pour estre temperés de mesme que nostre chaleur naturelle: car il ne se trouue point mesmes és plus sains, vne temperie d'humeurs si exacte qu'elle soit esgalement chaude & froide, mais la chaleur excede tousiours, en sorte que nostre vie est conseruee, non par le moyen du froid, mais d'vne humide chaleur, laquelle ne peut estre si grande qu'elle surpasse ce premier degré dont nous auons parlé cy dessus: car les medicaments qui sont chauds au second degré, peuuent (comme nous monstrerons ci apres) dissiper & consumer les humeurs. C'est pourquoy ceux-là sont proprement appelés Anodyns, lesquels estans chauds au premier degré sont proportionnés à nostre chaleur, mais les autres qui sont plus chauds ou plus froids, y estans disproportionnés, peuuent mesmes exciter de la douleur plustost que de l'appaiser: & d'autant que ces mesmes medicaments temperés peuuent liquefier les mauuais humeurs, & les dissiper par leur benigne chaleur, de là vient que appliqués exterieurement ils dissipent les lassitudes, & les fieures, en ouurant les pores, & attirant les humeurs au dehors qu'ils ont eux mesmes preparés. Et combien que l'vsage de ces medicaments soit grandemẽt profitable, il faut neantmoins prendre garde de n'en vser excessiuement, autrement ils n'attireroyent pas seulemẽt les humeurs nuisibles, mais fondroyent mesmes les parties charnues, dissiperoyent les esprits, causeroyent des syncopes, & finalement la mort: ce qui arriue ordinairement à ceux qui se baignent par trop souuent, ou qui vsent frequemment de fleurs de melilot, chamomille, semence de lin, huiles, & autres choses semblables, en intention de meurir par ce moyen l'inflammation de quelque viscere. Outre les effects de celle chaleur temperee, on en remarque encores d'autres, és medicaments qui sont en mesme degré, car il y en a quelques vns qui sont propres aux visceres, & d'autres qui sont esgalement chauds & qui toutesfois ne leur sont aucunement familiers: d'où vient que tous les medicaments temperés en chaleur ne sont pas propres pour estre pris par la bouche. Mais ceux de ceste classe qu'on fait prendre par dedans entretienent la chaleur des visceres, & par mesme moyen aident la concoction, & sont cause de la generation d'vn sang beau, pur, & bien temperé. Il y a encor d'autres proprietez de ceste chaleur moderee, desquelles nous ferons mention lors que nous viendrons à traicter des secondes & troisiesmes qualitez des medicaments.

*Le III. effect est de dissiper les lassitudes, & les causes des fieures.*

*Le IV. effect.*

## *Des medicaments chauds au second, troisiesme, & quatriesme degré.*

## Chap. IV.

Les medicaments qui sont mis au second degré de ceux qui eschauffent, sont doüés d'autres vertus & facultez que ceux qui sont au premier: & ce d'autant que leur chaleur n'est pas si benigne, ni si familiere à la nostre, qu'ils puissent appaiser les douleurs estans appliqués par dehors: car ils sont plus violents que les autres, & propres à eschauffer & desseicher, d'où vient qu'ils sont profitables à ceux qui ont le ventricule farci de pituite: qu'ils ostent les obstructions, ouurent & rarefient les pores, non pas à cause de leur tiede temperature, comme font ceux qui sont chauds au premier degré, mais d'autant que par leur faculté ignee, ils incisent & attenuent les humeurs grossiers & visqueux, & les dissipent beaucoup mieux que ne font les precedents. Quant à ceux qui sont chauds au troisiesme degré, ils produisent les mesmes effects que ceux du second, sinon qu'à cause de la chaleur qu'ils ont plus grande, aussi operent ils auec plus de violence: car ils incisent & eschauffent si fort qu'ils causent quelquesfois la fieure, prouoquent les sueurs en abondance, & incisent les humeurs endurcis & concrets en quelque partie: d'où vient qu'ils resistent pour la plus part aux venins.

Nous mettons au quatriesme degré de chaleur, les medicaments qui sont si chauds qu'ils bruslent, & excitent des pustules és parties du corps où on les applique, & desquels pour cest effect on compose les vesicatoires, & les ruptoi-

ruptoires, dont nous parlerons plus amplement cy apres.

## Des Medicaments refrigeratifs.

### Chap. V.

Comme nous auons distingué cy dessus les medicaments chauds en quatre classes, de mesme nous establissons ici quatre degrés de froidure pour les refrigeratifs, desquels ceux qui refroidissent les moins doiuent tenir le premier rang. Mais d'autant que nous viuons par le moyen de la chaleur, toutes choses froides nous sont naturellement contraires, à cause qu'elles diminuent ou esteignent nostre chaleur, selon qu'elles le sont plus ou moins. Si est-ce toutesfois que l'vsage des refrigeratifs ne nous est pas peu necessaire non seulement en nos viures, afin de les temperer; mais aussi és medicaments desquels nous auons ordinairement besoin pour reprimer les chaleurs immoderees des visceres, & temperer les ardeurs du sang, & des fieures, si donc les enfans & ceux qui ont l'estomach debile, sont trauaillés de quelque legere intemperie chaude, il suffira d'vser de medicaments qui soyent froids au premier degré, mais il faudra passer iusques à ceux du second, & troisiesme pour les plus robustes, & qui ont l'estomach & le foye beaucoup plus chaud, pour refrener par ce moyen les fureurs effrenees de la bile. Nous vserons aussi de remedes froids, pour les phlegmons, erysipeles, & autres semblables tumeurs chaudes, prenans toutesfois tousiours garde que la force du medicament soit proportionnee à la grandeur du mal. D'auantage il arriue souuent que les extremes chaleurs, agitent tellement les esprits, qu'il s'en ensuit des veilles immoderees & des syncopes fort perilleuses, ce qu'on ne peut corriger sinon par le moyen des refrigerants, car le froid referre les pores, incrasse les humeurs, & supprime la sueur, laquelle estant immoderee fait grande dissipation d'esprits, & cause des defaillances de cœur. Finalement l'vsage des refrigerants est si necessaire qu'on est contrainct de s'en seruir (mesmes de ceux qui sont froids au quatriesme degré) pour assopir les extremes douleurs qui n'ont peu estre appaisees par le moyen des autres medicaments.

*Quatre degrés de frigidité pour les medicaments refroidissans.*

## Des Medicaments humectants.

### Chap. VI.

Les medicaments qui humectent, peuuent estre mal-aisement diuisés en plus de deux classes ou degrez: car puis qu'il n'y a rien qui ne puisse eschauffer ou refroidir, comment se pourra-il faire que le chaud & le froid, qui sont les deux extremités subsistent auecques l'humidité? la raison ioincte à l'experience, nous le font voir clairement, car la chaleur (comme on le peut remarquer en tout corps) consomme tellement l'humidité, qu'elle desseiche en fin le subiect où elle domine, mais il vaut mieux laisser debattre ceste question aux physiciens & nous contenter, quant à nous, de sçauoir qu'il n'y a point de medicament qui puisse estre dict humide au quatrieme degré. Les Philosophes appellent la siccité, & l'humidité, qualitez passiues, encor qu'elles ne laissent pas d'operer en quelque façon, car les remedes humides au premier degré, adoucissent la toux, & lenissent les aspretés du gosier, & ceux qui humectent d'auantage, debilitent les parties naturelles, rebouschent l'acrimonie des humeurs, incrassent le sang & les esprits, laschent le ventre, & rendent les autres parties molles & flacques. Que s'ils sont encor en vn degré plus haut, ils engourdissent & aparessent le corps, & leur force y penetre si auant qu'ils excitent des symptomes semblables à ceux qui restent apres vne trop violente purgation, comme en l'estomach vn desir perpetuel de vomir, & vne lienterie, és intestins. Et s'il y en a quelqu'vn qui puisse humecter, encores d'auantage on les peut à bon droict nommer venin: car chasque partie du corps est douee d'vne siccité conuenable, laquelle empesche qu'elle ne difflue ou s'escoule, car les choses qu'vne trop grande humidité contrainct de se dissoudre, perdent leurs vertus & facultés, & se pourrissent tost apres.

*Il n'y a que deux degrés d'humectans.*

## Des Desiccatifs. Chap. VII.

Pvis que l'humidité, & la seicheresse sont deux qualités contraires, il ne se faut estonner si elles produisent aussi des effects du tout dissẽblables, car l'humidité rẽd les humeurs fluides, mais la siccité au contraire bride leur cours, & rẽd les choses lubriques & glissantes, scabreuses, &

inesgales. Les remedes qui desseichent au second degré, affermissent le corps & les membres, & les rendent plus propres à faire leurs functions accoustumees, d'autant qu'ils subsistent par le moyen de la siccité, & languissent, & sont appesantis abreuués de trop d'humeur. Combien toutesfois que les desiccatifs corroborent les parties du corps, & empeschent qu'elles ne defaillent, opprimees de trop d'humeurs, ils ne consument pas pourtant du tout leur humidité, autrement elles ne pourroyent faire leurs functions: car ceste humeur (qui remplace les esprits qui se dissipent à toute heure) estant vne fois espuisé, les forces de l'animal defaillent aussi quant & quant: C'est pourquoy les medicaments qui desseichent au troisieme degré, peuuent frauder les parties de leur nourriture, & desseicher finalement tout le corps: Car outre ceste humidité dont nous venons de parler, il y en a encor vn autre qu'on apelle humeur radical, sans lequel ni les parties ni le tout ne peuuent viure, d'autant qu'il est l'estançon de la vie, & le fondement de la chaleur naturelle: Et c'est à cause de la desiccation ou absumption de l'vn & l'autre humeur que les medicaments secs au quatrieme degré sont tenus pout venimeux, & pour la mesme raison, que Galen a dit qu'ils brusloyent. Mais afin de ne sortir des limites de nostre dessein, nous mettrons fin au discours des premieres qualités, pour commencer à traicter des secondes qui sont comme des ruisseaux qui decoulent de ces quatre premieres sources.

Galen au dernier chapitre du liure 5. des facultés des simples medicaments.

## *Des Medicaments remollitifs.*

### Chap. VIII.

PVis que nous auons acheué de traicter des premieres qualités des medicaments, nous parlerons maintenant des secondes, lesquelles les medecins apellent ainsi d'autant qu'elles prennent estre des premieres, du diuers meslange desquelles naissent aussi diuerses facultés des corps composés, qui ne sont autre chose que ce que nous appellōs ici qualités secondes, & desquelles nous traicterons cy apres, & commencerons par les emollientes ou remollitiues: afin que nous y puissions remarquer diuers degrés de chaleur & de froideur, aussi bien qu'és precedentes. Il n'y a, ce croi-ie, personne qui ne sçache que c'est que dur, & que c'est que mol: mais tous ne le peuuent pas declarer ou exprimer. Les Philosophes apellent dur, tout ce qui resiste au tact, & mol au contraire ce qui luy cede: si bien que ce medicament est remollitif, qui peut remettre la substance endurcie, en sa naturelle constitution. Et d'autant que pour dire vne chose molle, il y a deux conditions requises, à sçauoir qu'elle soit pressee & qu'elle cede, il faut de necessité qu'elle soit temperee de seicheresse & d'humidité: car les choses liquides à la verité cedent bien au tact, mais elles ne peuuent estre pressees, d'autant qu'on dit proprement que cela est pressé, qui resiste en quelque façon à ce qui le ptesse, car l'eau ne resiste en façon quelconque d'elle mesme, sinon entant qu'elle est contenue en des vaisseaux. Et combien que cela depende plustost de la physique que de nostre subiect, nous auons bien voulu neantmoins en dire ceci comme en passant, afin que les estudians sçachent que c'est que les Philosophes appellent estre pressé, & quoy, resister au tact. Et d'autant que les choses seiches ne cedent point au tact, de là vient qu'on ne peut dire qu'elles soyent molles. Nous apelons aussi dur ce qui est bandé & tendu à cause d'vne trop grande repletion: ou plus proprement, vn amas de lents & crasses humeurs faict en quelque partie du corps, & endurcis pour estre destitués, & abandonnés de chaleur. Il faut donc distinguer le remollitif en autant de sortes: afin que les choses trop seiches soyent ramollies par celles qui humectent, les bandees, & tendues par celles qui dissipent, & celles qui sont concretes & endurcies par le froid, par celles qui les peuuent fondre: Mais de toutes ces choses-là nous disons que celle-là proprement ramollit, laquelle par sa chaleur temperee peut faire retourner vne substāce par trop endurcie, en sa conuenable consistence. Il faut ici soigneusement remarquer la difference qu'il y a entre ce que les medecins appellent concret, & les Physiciens congelé: car ces choses congelees lesquelles estans au parauant liquides, sont apres endurcies par vne extreme froidure, ce qui ne se peut faire au corps humain, mais les medecins entendent que ces choses-là s'endurcissent

Quels medicaments doiuent estre appellés proprement remollitifs.

Que c'est proprement que ramollir.

77

s'endurcissent, lesquelles sont de consistence mediocre & non liquide, d'où vient aussi qu'elles peuuent s'endurcir par vn froid bien leger & moderé. Puis donc que ce que nous appellons endurci, ne peut estre fondu par la seule chaleur comme la glace, veu qu'outre le froid, la siccité aussi, & la crasse lenteur des humeurs viscides, est cause de leur endurcissement, il faut de necessité que les remollitifs soyent humides, car combien qu'il y en ait quelques vns de secs au second, voire au troisiesme degré, entant toutesfois qu'ils sont remollitifs, il faut necessairement qu'ils soyent temperés par quelque element chaud & humide, ainsi qu'Hollier l'a tres-bien remarqué, d'autant que ce n'est pas le propre de la siccité (sur tout de celle qui excede le second degré) que de ramollir, mais plustost d'endurcir d'auantage les choses qui le sont desia. Il arriue neantmoins quelques fois qu'és tumeurs scirrheuses (pour lesquelles on vse ordinairement de remollitifs) on remarque diuers accidents, si bien que la dureté n'estant pas simple, on ne tasche pas tousiours de ramollir d'vne mesme façon: car si la tumeur est imbue de quelque aqueuse humidité, il faudra vser de medicaments plus secs, non pour ramollir la tumeur, mais pour consumer ceste eau superflue qui y abonde. Il aduient aussi quelques fois qu'il faut temperer des humeurs si rebelles qu'il est impossible de les domter par des medicaments benins, si bien qu'on est contrainct d'y en employer de plus violents que ceux qui sont doüés d'vne chaleur temperee. De là vient que les remollitifs sont distingués par certains degrés, & qu'ils ont tous neantmoins leur temperature: car encor qu'il y en ait quelques vns trop chauds ou trop secs pour pouuoir estre dicts temperés, ils ne laissent pourtant de l'estre si on a esgard au mal contre lequel on les employe. Ce qui doit estre remarqué soigneusement en toutes sortes de medicaments, afin qu'aucun ne soupçonne de fausseté les reigles vniuerselles, voyant qu'on est contraint de passer quelques fois par dessus les bornes qu'elles prescriuẽt, veu que le vray vsage des reigles est qu'elles soyẽt appropriees à tous les accidẽts diuers des maladies, & qu'vn medecin a besoin d'autant de iugement en cela, qu'il est requis de prudence en vn iuge pour moderer quelques fois la rigueur du droict. Puis donc que les remollitifs sont temperés en chaleur & humidité, il sera aisé de les discerner & cognoistre par le moyẽ du tact, ou du goust, car ils approchent à peu pres de la saueur des choses douces, mais ils ont la substance grasse & oleagineuse, en sorte qu'ils ne sont ni acres, ni austeres, ni acides, ni sallés, ni doüés d'aucune autre saueur qui puisse tesmoigner qu'il y ait en eux quelque adstriction, ou chaleur, ou froideur qui soit vehemente. On ne remarque non plus en eux d'inesgalité en les touchant, & n'engluent ni ne s'attachent aux doigts comme de la colle, autrement ils ne penetreroyent iamais assez auant dans les parties qu'on desire de ramollir, ce qu'afin qu'ils facent mieux, on leur adioint des autres qui incisent & attenuent. Il y a beaucoup d'autres choses à remarquer pour se bien seruir des remollitifs, mais nous differerõs d'en parler plus au long iusques à ce que nous soyõs paruenus au traicté de la cure particuliere des tumeurs. Nous nous deuons contenter pour le present d'auoir traicté en general, de la nature, & vsage des remollitifs, & des moyens de les bien choisir & cognoistre.

L'vsage des remollitifs

Par quels moyens on peut discerner les remollitifs.

## *Des medicaments endurcissants.*

## Chap. IX.

GAlen afferme au chapitre dixiesme du cinquiesme liure des facultés des simples medicamẽts, que les medicaments qui endurcissent sont tous de nature froide & humide. Il faut à la verité qu'ils soyent necessairemẽt froids, à cause qu'ils sont contraires aux remollitifs. Mais nous pouuons asseurer qu'ils doiuent estre secs, puis que les remollitifs leurs contraires sont humides. Ceste question merite, à la verité d'estre bien examinee, mais afin qu'il ne semble que nous voulions asseurer quelque chose contre l'opinion de Galen, & nous esloigner par trop de nostre but, si nous traictions cela tout au long, nous nous contenterons d'en dire seulemẽt quelque chose comme en passant, & en laisserons faire le iugement à quelque autre. Lors que nous auõs parlé cy dessus des medicaments qui humectent, nous n'auons point fait de mention de ceste qualité, ni dir que les humectants peussẽt endurcir: ce qui ne seroit pas moins ridicule que si quelqu'vn affermoit que les choses

Question contre Galen.

chaudes peuuent raffraischir. Or personne ne peut nier qu'il n'y ait grande difference entre les desiccatifs, & les endurcissants. Galen tient donc que les froids & secs endurcissent bien, mais toutesfois improprement, d'autāt qu'vn corps deuient plustost dur par congelation que par euacuation. Il dit encor que l'euacuation peut estre causee par la siccité aussi bien que l'exsiccation, & que pourtant ni l'vn ni l'autre ne peut estre attribué aux endurcissants. On demande donc, s'il faut de necessité que les desiccatifs euacuent, ce que ie ne pense pas, d'autant que quelque chose peut estre aussi bien remplie de choses seiches que d'humides. Mais il y a occasion de douter si les endurcissants sont participants de quelque siccité: car nous auons dit cy dessus que la concretion des humeurs qui se fait au corps humain, n'est pas de mesmes que celle de la glace, & que ce qui est endurci n'est pas de liquide mais de moyenne consistence. Ie veux qu'en cela il ne soit point besoin de siccité, il faut toutesfois necessairement que les choses qui sont congelees soyent humides, & non seiches, & que les humides soyent celles qui congelent: mais ceux qui desirent recercher & trouuer la verité doiuent philosopher autrement: car il ne faut pas attribuer l'humidité à ce qui patit mais plustost à l'agent, & d'autant plus le froid est grand, il congele & serre plus fort. Car ceux qui sçauent pourquoy les Physiciens ont attribué la siccité à la terre & au feu, & non pas à l'air ou l'eau, sçauent aussi que les qualités extremes ne se peuuent trouuer en vne chose humide. Puis donc que l'humidité appartient aux corps cōgelés, non à ceux qui congelent, & qu'elle ne congele pas, mais plustost est congelee, ce n'est pas sans subiect qu'on trouue estrange, que Galen veut que les choses qui congelent soyent humides. Ioinct, que si le froid estoit humide il se congeleroit soy mesmes, & il geleroit en temps humide & pluuieux. Mais ce qui congele ne peut estre sec (dit Galen) autrement il desseicheroit en euacuant: Resp. Au contraire, si le froid est ioinct auec le sec, ils resserrent si bien les pores, que l'humidité ne peut estre dissipee en façon quelconque: d'où vient qu'on ne se sert iamais de medicaments froids & secs pour resoudre les tumeurs, mais plustost de chauds, & quelques fois aussi d'humides. Et combien qu'il arriue fort souuent, & sur tout durant les grādes froidures que les parties des corps estās resserrees l'humidité en est exprimee par mesme moyē cōme on le peut remarquer au cerueau, il n'en faut pas pourtant attribuer la cause à la siccité mais plustost à la froidure. Nous auons deduit cela vn peu au long, non pas pour conclurre quelque chose contre l'opinion de Galen, mais afin que les estudiants cognoissent pourquoy nous n'auons point affermé que les endurcissants fussent ou secs ou humides. Il sera toutesfois facile, à qui en voudra prendre la peine, de discerner ce qui est plus veritable & receuable: & faut pour cest effect remarquer la difference qu'il y a entre les desiccatifs, incrassants, endurcissants, & congelants. Nous disons que les choses sont desseichees lors qu'on en a exprimé, ou consumé l'humidité: ce qui se fait principalement par le moyen de la chaleur, ou bien en succeant, ou attirant auec vne esponge, ou autres moyens semblables, l'humidité des parties de quelque corps que ce soit. Les choses sont dictes incrassees lors que sans exprimer ou consumer leur humidité, elles sont rendues plus seiches, comme on le peut voir és syrops qui sont faits plus secs & espaissis apres qu'on y a meslé, des poudres, des cōserues, & autres choses semblables & requises pour faire les Electuaires. Mais celles qui sont congelees, ne sont point desseichees par expression ou consomption de leur humidité, ni incrassees par le meslinge d'autres choses seiches, mais sont seulement resserrees & affermies par vne extreme froidure. Ce que les medecins appellent endurci, est faict d'vne façon toute autre que ce que dessus, car les parties du corps humain s'enflent & s'endurcissent, non pas à cause d'vn froid extreme, ni pour estre destituees d'humidité, ou meslees auec quelques choses seiches, mais pour estre remplies d'vn sāg melācholic, ou d'humeurs pituiteux, qui ne sont pas proprement congelés par le froid, mais concrets & endurcis par vn moyen plus cognu du medecin que du Physicien. Afin donc de biē entēdre la nature des endurcissants, il faut considerer non seulement ce qui agit, mais ce qui patit aussi, car il faut que le patient soit susceptible de l'impression de l'agent, autrement l'action ne s'ac-

Il n'est pas necessaire que les medicaments desiccatifs euacuent.

Conclusiō des raisons precedentes contre Galen.

Instāce de ceux qui defendent l'opinion de Galen.

L'autheur s'excuse d'auoir combatu l'opinion de Galen.

ne s'accomplira point. Les serositez peuuent bien estre congelees par vn froid externe, mais elles ne peuuent estre endurcies. Ce n'est donc pas l'humidité, mais vne certaine crassitie ou espaisseur & siccité d'humeurs qui fait que les corps peuuent estre endurcis: cequi nous induit à conclurre que la siccité & la frigidité sont les causes de l'induratiō, veu que l'humidité n'ingrasse ni n'endurcit rien d'elle mesme.

Causes de l'induration.

Il n'est point besoin de descrire l'vsage des endurcissants puis qu'il faut plustost oster les duretés qui se trouuent contre nature és corps, que d'y en exciter & causer: mais d'autant que Galen met le psilium, le pourpier, le semperuiuum, &c. au nombre des induratifs, il en faudra quelquesfois vser comme pour reprimer &corriger l'intemperie des tumeurs chaudes, & y empescher la fluxiō: car autrement il faut plustost incrasser les humeurs que les endurcir, ce qu'on pratique souuent és defluxions acres & subtiles qui tombent du cerueau sur le poulmon.

De l'vsage des endurcissants.

On peut cognoistre les endurcissants au goust, car ils ne picquent point la langue, ne la reserrent, ni rendent inesgale: car puis qu'ils doiuent estre froids, ils ne seront salés, acres, doux, ni amers, veu que (comme a tresbien remarqué Galen) lors qu'on veut endurcir, il ne faut point euacuer, ni attenuer, & par consequent il n'est point besoin d'astriction, d'où vient que les induratifs ne peuuent estre aspres, austeres, ni acides. Il reste donc que leur saueur soit mixte, si ce n'est qu'on aime mieux les appeller insipides, ou sans goust.

Le moyen de les cognoistre.

## *Des tendants & relaxants.*

### Chap. X.

Comme il y a plusieurs & diuerses causes de la tension des membres, aussi y a il diuers moyens pour les relaxer: car ils se retirent quelquesfois à cause d'vne trop grande siccité, d'vn extreme froid, de trop grande repletion, de quelque scirrhe, ou de deux ou plusieurs de ces causes ioinctes ensemble.

Mais puis, que (mesme selon l'opinion de Galen) les relaxāts sont compris dessous les humectans, reschauffans, remollitifs, ou euacuants. Il semble que c'est sans besoin qu'on leur a destiné vn chapitre pour en traiter comme s'ils auoyēt quelque faculté qui leur fust particuliere. Si est-ce toutesfois qu'encor que nous ayons parlé ci dessus des relaxans, lors que nous traittions des premieres qualités des medicaments, & parlions de ceux qui eschauffent, & humectent, nous ne lairrons pourtant de les considerer particulierement en ce chapitre, où nous entendons parler non des eschauffans, remollitifs, ou euacuans, mais de ceux qui ayans deux facultés cōiointes, eschauffent & humectēt tout ensemble, d'où vient qu'ils sont mis au nombre des medicaments, qui agissent par leurs qualités secondes.

Il faut donc distinguer les relaxants proprement dits d'auec les remollitifs, & euacuants, desquels nous ferons mention au chapitre des discussifs.

Et d'autant que les relaxants & remollitifs peuuent eschauffer & humecter: de là vient qu'on les confond si biē le plus souuent, qu'à grād' peine peut-on remarquer la differēce qui est entre eux. La laxité & la tēsiō sont propremēt attribuees aux parties mobiles, comme aux ligaments, muscles, membranes, &c. mais la mollesse & dureté conuienent seulemēt à celles qu'on peut toucher & palper. Ce qu'on peut cognoistre par la considera-tion des cordes de boyaux, & de la cire, laquelle est ramollie par la chaleur & l'humidité, & les cordes relaxees. Ce qui ne suffit pas pourtant pour en establir vne vraye difference: car par ce moyen vne seule & mesme chose produira diuers effects. Il semble donc que les relaxants ne doiuent pas estre si chauds ni si secs que les remollitifs, car ceux-ci operent plus par leur chaleur, & ceux-là par leur humidité.

Il est malaisé de trouuer la difference qui est entre les relaxants & les remollitifs.

Il faut vser des relaxants principalement és conuulsions causees par la froidure & siccité. Ils profitent aussi au mesme mal quelque cause qu'il puisse auoir outre les susdites.

L'vsage des relaxants.

On peut cognoistre les relaxants par les mesmes moyens que les remollitifs, si bien qu'il n'est ia besoin d'en escrire d'auantage.

Le moyen de les cognoistre.

## *Des Rarefiants & condensants.*

### Chap. XI.

Les rarefiants sont propres à ouurir les pores, & ont grande affinité auec les relaxants: ils different toutesfois en ce qu'ils sont moins humides & de plus tenues & subtiles parties, car ils incisent les gros humeurs qui bouschent les po-

res. Ils sont chauds, mais nõ en telle sorte qu'ils puissent attirer & dissiper les matieres, comme nous le declarerons en son lieu.

Galen cõfond tacitement les endurcissants & les condẽsants

Puis que les rarefiants sont chauds & ouurent les pores, il faut que leurs contraires soyent froids & qu'ils les reserrẽt, ce qu'aussi font les condensants, lesquels Galen afferme estre humides en sorte qu'õ peut inferer qu'ils sont semblables aux endurcissants qu'il voit estre humides & froids. Et aussi a il mis les mesmes medicaments pour exemple des endurcissants & condensants, si bien qu'il est mal aisé d'y trouuer de la differẽce suyuant la description qu'il en fait, que s'ils sont tous semblables il s'ensuiura que les remollitifs & rarefiants ne seront qu'vne mesme chose. Mais d'autant que ce n'est pas nostre intention d'exposer cela plus subtilement & plus au long, nous ne nous y arresterons pas d'auantage, & remettrons à en parler en vn autre lieu, ou en laisserons la recerche à ceux qui en voudront prendre la peine.

Il est tout certain que les medicamẽts qui refroidissent & astraignẽt resserrent aussi les pores. Galen toutesfois ne veut pas que les condensants soyent tels, mais c'est peut estre afin qu'il puisse trouuer de cõtraires aux rarefiãts, aux discussifs, & à ceux qui ouurẽt les orifices des vaisseaux: car s'il auoit affermé qu'il faut q̃ les condensants ayent vne substãce crasse & espaisse, il faudroit qu'il les opposast aux aperitifs: ce que nous traicterõs plus à plein au suyuant chapitre, pour monstrer quelle difference il y a entre les rarefiants, & les aperitifs.

Quel est l'vsage des rarefiants.

Nous nous seruons des rarefiants (comme nous l'auons desia touché ci dessus) pour ouurir & dilater les pores, afin de faire euaporer les fumeuses vapeurs du sang eschauffé: d'où vient que les anciẽs auoyent accoustumé de s'oindre auant que de faire de l'exercice, de peur que les vapeurs estãs retenues à cause de l'obstruction des pores, ne leur causassent des fieures, ou quelque grãde incommodité aux visceres. Pour ceste mesme raisõ encor les rarefiants sont propres à appaiser les douleurs, d'autant qu'ayans ouuert les conduits du cuir, la matiere qui causoit la douleur est plus aisement poussee dehors. Ioint aussi que l'experiẽce nous fait voir tous les iours que si on touche tant soit peu le cuir ridé par vne extreme seicheresse, ou à cause d'vn grand froid, que cela est fort douloureux: d'où vient qu'és tumeurs, l'abondãce des humeurs non seulement, mais aussi la dureté & tension du cuir excite de la douleur. Parquoy puis que les rarefiants laschent & ramollissent, ils appaiserõt aussi par mesme moyẽ la douleur. D'autres estiment qu'il est plus à propos de distinguer les vertus ou effects d'vn mesme medicament, en sorte qu'il y en ait vne qui relasche, vne autre qui ramollisse, & vne autre qui rarefie.

Les anciẽs s'oignoyẽt auant que de s'exercer & pour quoy?

Les rarefiants peuent estre dits anodyns.

L'vtilité & vsage des condensants.

Les Condensants ne sont pas inutiles non plus, car ils seruent à rendre le cuir plus ferme & plus fort, tant pour empescher qu'il ne soit si facilement offencé des choses exterieures, que pour arrester vne sueur immoderee, & vne trop grande dissipation d'esprits. C'est pourquoy les anciens sortans du bain se faisoyent arrouser d'eau froide, pour raffermir par ce moyen leurs membres debilités par la chaleur du lauement.

A quelles marques on les cognoist.

Et d'autant que les rarefiants sont presques semblables aux relaxants & remollitifs, ils sont aussi cognus par mesmes moyens: sçauoir est par vn goust qui demõstre vne chaleur moderee: les cõdensants au cõtraire par vne saueur qui tesmoigne vne mediocre frigidité: car ceux qui picquent la langue, ou la resserrent & adstraignent ne peuuent (suyuant l'opinion de Galen) estre mis au rang des medicaments qui condensent.

## *Des medicaments qui ouurent les orifices du cerueau.* CHAP. XII.

COmbien que i'eusse deliberé de conioindre le chapitre des medicamẽts qui ouurent les orifices des veines, à celuy des deterfifs, (ce qui à la verité eust esté plus à propos, i'ai toutesfois mieux aimé imiter Galẽ qui en a traitté au mesme chapitre des rarefiants, où il tiẽt que ces medicamẽts-la sont chauds, mordicants, & de grossieres parties. D'où quelqu'vn pourroit prẽdre subiect de s'estonner, de ce qu'õ attribue aux aperitifs vne substãce grossiere, par laquelle il semble qu'ils bouscheroyent & estoupperoyent plustost que d'ouurir & desopiler. Il faut dõc remarquer q̃ ces medicamẽts ici different d'auec les aperitifs, car les obstructions requierẽt des medicamẽts qui incisent, & qui ayẽt leur substãce tenue & subtile pour pouuoir penetrer plus aisement: mais ceux qui ouurent les orifices des vaisseaux ne sont pas subtils, mais gros-

Doubte auec sa solution.

Les aperitifs & ceux qui ouurẽt les orifices des vaisseaux sont douez de differentes substãces

grossiers, afin qu'ils ne penetrẽt pas seulement, mais qu'ils amplifient & dilatẽt les vaisseaux par où ils passẽt. C'est pour quoy Galen leur attribue tres à propos outre la chaleur & crassitude de leurs parties, vne acrimonie, & mordacité, afin que la chaleur estant acre, elle soit plus propre & efficacieuse à inciser & penetrer: or la substance mordicãte n'obstrue & ne bousche pas, mais excede & corrode les orifices des vaisseaux.

στυπτικὰ astringentem vim habentia, Diosc. l. 21. c. p. 161. & Gal. 2. de alim. facultatibus.

Galen attribue aussi à leur contraires vne substãce grossiere, mais exempte de toute mordacité. Les Grecs les appellent d'vn mot q̃ nous pouuons tourner bouschans ou ayãs faculté de fermer, d'autãt qu'ils resserrẽt les orifices des vaisseaux. Ils sont tous froids, cõme ceux qui condẽsent & resserrẽt les pores: mais ils sont plus secs & plus adstringẽts, car ceux qui condẽsent sont humides, c'est pourquoy ils ne peuuẽt tãt adstraindre que ceux-ci qui sont secs & d'vne substãce grossiere. Nous declarerõs en son lieu la differẽce qu'il y a entre les adstringẽts & ẽplastics.

D'où s'apprend l'vsage des aperitifs.

L'vsage des aperitifs nous est enseigné par celuy des vaisseaux mesmes, car ils contienent le sang qui peche quelquesfois en quantité, autresfois en qualité, à quoy il faut remedier par le moyẽ des aperitifs, sur tout pour ouurir les hemorrhoïdes. Nous dirons ailleurs s'ils sont propres à prouoquer les mẽstrues. Leurs cõtraires ꝓduisent aussi des cõtraires effects, car ils arrestent les hemorrhoides coulantes, & tous autres flux de sang. Ils arrestent aussi (si no⁹ en croyõs Galẽ) les sensibles excretiõs, par lesquelles s'il entẽd les sueurs ie ne peux soubscrire à son opinion: car iaçoit qu'ils repriment les sueurs, ils ne sont pas toutesfois contraires (tesmoin Galen mesme) à ceux qui prouoquent les sueurs.

On cognoist les aperitifs au goust, car estans acres & mordans, ils picquent & cõtadent la lãgue: mais leurs contraires, d'autant qu'ils sont froids & adstraignent sans mordacité, ramassent bien la langue, mais ils ne la poignent ni lancinent aucunement.

## *Des attenuants.* Chap. XIII.

Les medicaments qui attenuent ont grande affinité auec les aperitifs, & sõt ꝓpres pour oster les obstructiõs des visceres, lesquelles sont causées par des humeurs crasses & visqueux: d'où vient qu'il faut que ces medicaments ayẽt vne substãce subtile & tenue. On peut douter auec raison s'ils sont to⁹ chauds, d'autãt qu'il y en a quelques vns de froids qui incisent les humeurs grossiers, & qui desopilẽt tels q̃ sont le vin-aigre, la cichoree, & autres semblables. La tenuité des parties y est à la verité biẽ necessaire, il y a toutesfois quelq̃ autre chose qui peut inciser: car par la substance les medecins n'entẽdẽt la faculté du medicamẽt, mais biẽ le subiect d'icelle, qui patit plustost que d'agir, d'où viẽt que les philosophes ont appellé l'humidité, & la siccité, qualités passiues. C'est pourquoy il faut attribuer ceste vertu à la chaleur, ou à la frigidité: & d'autant que le propre du froid est de resserrer plustost les parties que de les diuiser, il faut de necessité que to⁹ les attenuants soyẽt chauds. Que si quelcun nous obiecte qu'il y a des simples froids qui attenuẽt, nous respõdrons qu'ils ont autãt de chaleur q̃ de faculté d'attenuer.

Sçauoir si tous les attenuants sont chauds.

Obiection auec sa solution.

L'vsage des attenuants est fort necessaire.

Et d'autant que les obstructiõs causent vne infinité de maladies au corps humain, l'vsage des attenuants est d'autant plus recommandable pour les grandes vtilités qu'õ en reçoit, car ils seruẽt à nettoyer la poictrine de pituite, prouoquer les mois des fẽmes, & desopiler les visceres. Il faut toutesfois prendre soigneuse garde de n'vser des attenuãts que premierement on n'ait nettoyé l'estomach, & les boyaux, de peur que les attenuants n'emportassent les mauuais humeurs auec eux dedans les veines, n'augmentassent les obstructions des visceres, & ne causassent en fin des fieures longues, ou autres maladies fort dangereuses.

Il n'en faut vser sans auoir premierement purgé le corps.

Tous les attenuãts sont acres & amers, ils dissoluent toutesfois la langue & ne la ramassent pas, d'autant qu'ils sont sans adstriction, & de subtiles parties.

## *Des attractifs.* Chap. XIV.

Tous les attractifs ne sont pas de mesme nature, car il y en a quelques vns qui attirẽt les eschardes ou autres choses fichees dans les corps, & mesmes les humeurs par vne qualité manifeste, d'autres par vne occulte & cachee. Nous parlerons vne autre fois des proprietés occultes, & maintenant nous examinerons les medicamẽts desquels l'attractiõ se peut prouuer par quelque raison receuable. Les attractifs dõc qui sõt tels à cause de leurs premieres qualités, sont tous chauds & de subtiles parties: l'attraction se fait biẽ par le moyen de la chaleur, mais la tenuité de la substãce y est aussi requise pour attirer de loin

les humeurs, d'où vient que la force des attractifs penetre iusques bien auant dedans les corps, car ceux qui ont vne substance grossiere ne peuuent penetrer, mais condensent les pores, & le cuir, & repoussent plustost que d'attirer.

L'vsage des attractifs est grand.

On se sert des attractifs à plusieurs fins: asçauoir tantost pour descharger les visceres des mauuais humeurs qui les pressent, car ces medicaments estans appliqués par dehors attirent l'humeur peccant, comme du centre du corps iusques à sa circonference, & tantost on les met sur les abscez pour aider les mouuements critics de la nature: on a experimenté mille fois leur vertu d'attirer la virulence que les bestes venimeuses, ou les armes empoisonnees ont laissee dans la playe qu'elles ont faite. On guerit aussi par leur moyen les parties par trop refroidies: car ils y attirent les esprits qui sont l'entretien de la chaleur naturelle & de la vie. Ils produisent encor vne infinité d'autres effects qui toutesfois peuuent estre rapportés aux susmentionnés.

Le moyen de les cognoistre & discerner d'auec les attenuãts.

On peut cognoistre les attractifs presques aux mesmes marques que les attenuants, car ils ont tous esgales tenuités de parties, & vne chaleur assez grande. Ils different toutesfois en ce que la tenuité des parties conuient proprement aux attenuants, & la chaleur aux attractifs.

## *Des Discussifs.* CHAP. XV.

Ἀραιωτικὰ ϗ διαφορητικά.

LEs practiciens ont establi deux sortes de resolutifs, desquels ils appellent les moins actifs, rarefians, dont nous auons traicté cy dessus, & les plus forts, discussifs, lesquels ont tant d'affinité & ressemblance auec les attractifs, qu'il n'y a point de discussif qui ne puisse attirer, & presques point d'attractif qui ne puisse discuter ou dissiper par mesme moyen, si bien qu'ils different seulement en ce que les discussifs sont plus chauds que les attractifs.

Leur vsage.

Leur nom demonstre assez à quel vsage ils sont propres: car les maladies que la repletion a engendrees sont abolies par l'euacuation. Il faut toutesfois remarquer que le sang ni les humeurs grossiers ne peuuent estre dissippés, le sang pechant en quantité est euacué par l'ouuerture de quelque veine: & les humeurs grossiers ou corrompus sont poussés dehors par la purgation: mais les humidités sereuses, & les vapeurs fuligineuses & puantes peuuent estre discutees ou dissipees par les sueurs ou par transpiration insensible. D'où vient que les discussifs peuuẽt espuiser les eaux des hydropiques soulager les podagres & sciatiqueux, guerir les phlegmons, & diminuer les autres tumeurs. Mais d'autant que leur vsage immoderé, ou vsurpé mal à propos cause quelques-fois de grands inconuenients, il faut prendre garde d'en vser le plus iudicieusement qu'il sera possible, car les discussifs endurcissent quelquesfois tellement les tumeurs qu'elles demeurent incurables, la plus subtile partie de l'humeur morbific estant exhalé, & la plus crasse & grossiere si fort endurcie qu'on ne la peut ramollir en façon que ce soit, c'est pourquoy les practiciẽs se seruent diuersement des discussifs, les meslans quelquesfois auec les repercussifs, & quelquesfois auec les remollitifs, selon que les tumeurs le requierent.

Il faut vser des discussifs auec meur iugement.

Nous passerons sous silence ce qu'il faut que ceux qui practiquent la medecine obseruẽt en l'vsage des discussifs, de peur de sortir hors des bornes de nostre dessein, & nous contenterons de les aduertir que les discussifs causent souuent beaucoup de dangereux accidents, comme quand la matiere ne leur cede pas, ou qu'elle est poussee sur quelque partie noble, ou qu'on attire plus d'ailleurs à la partie affectee qu'on n'en peut dissiper. Ce que pour euiter les medecins ont leurs preceptes & leurs reigles, comme de purger au parauant, de cuire & attenuer la matiere, &c. d'où on peut recueillir en quel temps de la maladie il faut vser de discussifs, sçauoir en la declinaison, on s'en sert bien quelquesfois en l'accroissemẽt & en l'estat ou vigueur du phlegmon, mais ils sont meslés auec les repercussifs, selon le but qu'on se propose.

En quel temps de la maladie il faut vser de discussifs.

Le moyen de les cognoistre.

Les discussifs peuuent estre cognus au goust comme les attractifs, car ils sont acres & bruslent la langue, d'autant qu'ils sont fort chauds & de subtiles parties, ils ne sont participans d'aucune adstriction aussi ne resserrent ils point la langue.

## *Des Repercussifs.* CHAP. XVI.

QVelques-vns opposent les repercussifs aux trois sortes de medicaments, desquels nous auons traicté aux trois chapitres precedents, car veu qu'ils

sont

sont presques tous de mesme nature, il sẽble qu'on leur peut opposer vn seul contraire qui soit froid & de grossieres parties, puis qu'ils sont chauds, & de substãce subtile, qu'ils attenuẽt, attirẽt, & dissipẽt. Si toutesfois on examine soigneusemẽt la nature d'vn chascun on trouuera qu'il y a moyen d'opposer à chascũ d'eux son contraire. Comme aux attenuants les incrassants correspondront, les repercussifs aux attractifs, & ceux qui retienent les humeurs & les rendent paresseux & tenaces, auront les discussifs en diametre Nous auons dit cy dessus quelque chose des incrassants, lors que nous traictions des endurcissans: mais quant à ceux qui sont opposés aux discussifs nous n'en dirons rien pour le present, ioinct aussi que nous vsons des repellents en leur place. Les autheurs ne s'accordent point touchant les repercussifs, car on les peut definir en autant de sortes qu'il y a de moyens pour empescher les fluxions, les refrigerants, adstringents, incrassants, & ceux qui obstruent ou bouchent, peuuent empescher ou resister aux defluxions, comme l'a tresbien remarqué Hollier, & puisé de la doctrine des Arabes. Que si cela a lieu on pourra fort bien opposer les repercussifs comme contraires non seulement aux attractifs, mais mesmes aux discussifs & attenuants.

Nous appellons toutesfois proprement repercussifs, les medicaments qui non seulement arrestent la fluxion, comme sont les incrassants, & obstruants, mais ceux qui poussent & chassent ailleurs tant les humeurs qui fluent encores, que ceux qui sont desia amassés en quelque partie: ces remedes-là sont froids, de grosses parties, & adstringents, & sont les vrais repercussifs. Il y en a aussi d'autres qui sont de parties subtiles, d'autres encores qui sont chauds, & ne laissent pas pourtant d'estre mis au rang des repercussifs. Ils sont neantmoins tous adstringents: mais ceux-la sont les plus forts qui outre leur adstriction sont aussi froids & doüés d'vne substance subtile.

*Il n'y a point de repercussifs qui ne soyent adstringents.*

On cognoist & discerne les discussifs au goust, car ils sont acides, aspres, ou austeres: & ramassent la langue si tost qu'ils l'ont touchee, à cause de leur adstriction.

*Comment on peut discerner les repercussifs.*

L'vsage des repercussifs est conuenable à plusieurs indispositions, cõme aux tumeurs chaudes, douleurs de teste, & autres semblables: car ils repoussent les vapeurs qui montent au cerueau des fe bricitants, & empeschent l'accroissement des phlegmons en retardant la fluxion qui se faisoit sur la partie affectee. C'est pourquoy le temps le plus commode pour en vser est au commencement, & en l'augmentation du mal; lors que la fluxion se fait. Et d'autant qu'en la cure des tumeurs, on se doit proposer deux buts principaux, asçauoir de repousser ce qui afflue, & discuter, ou dissiper ce qui est desia coulé, il faudra vser de repercussifs au commencement, & de discussifs à la fin, & les mesler ensemble quand le mal sera en son augmentation, & vigueur, en sorte toutesfois qu'il y ait plus de repellents, en l'augmentation, & plus de discussifs en l'estat. Et d'autant qu'il arriue quelquesfois qu'il y a grande abõdance d'humeur en vn corps, ou que la nature se descharge par vn effort critic dessus quelque partie, ou que la matiere est veneneuse, il se faut bien donner garde d'vser alors de repellens, sans auoir pour le moins osté quelque partie de l'humeur auant par purgations, autrement il seroit à craindre qu'il ne se iettast sur quelque viscere; sur tout s'il y en a quelqu'vn de debile en ce corps-là, les douleurs extremes en quelque partie que ce soit defendent aussi l'vsage des repercussifs. Il sera bon aussi de prendre garde que pour en vser trop souuent ou long temps le cuir ne se condense par trop, ce qui empescheroit de pouuoir dissiper le reste.

*& s'en seruir à propos.*

*Lors qu'és maladies longues la crise se fait per ἀπόθεσιν. i. decubitũ.*

## Des Caustics ou bruslans.

## Chap. XVII.

Les Grecs appellẽt pyrotics, ou caustics certains medicaments doüés d'vne chaleur si extreme, qu'ils bruslent le cuir ne plus ne moins que l'eau chaude, ou le feu mesme. Ils sont tous aussi de nature ignee, & sont tres-chauds, & tres-secs, mais les vns plus, les autres moins, les plus doux ( desquels on se sert pour faire les phœnigmes ou vesicatoires) sont seulement rougir la peau & y excitent quelques pustules, les plus forts & dont on fait les cauteres consument la peau & la chair de l'endroict où on les applique.

On discerne ces medicaments-là, plustost au toucher, qu'au gouster, car ils sont de telle nature qu'ils corrodent & consument le cuir, & les humeurs plus en-

durcis, si on gouste toutesfois mesmes des plus benins d'entre eux, on les remarque fort acres & poignans. Nous nous en seruons quelquesfois pour remettre les parties tombees en atrophie, car ils les eschauffent, & y attirent l'aliment. Ils sont propres aussi à deraciner le poil, & extirper les tumeurs calleuses, les durillons, verrues, polypes, & autres choses semblables. On s'en sert pareillement és maladies longues, aux gouttes, douleurs de teste inueterees, indispositions froides & humides du cerueau, és fistules, & vlceres cacohetes ou malins, & finalement ils attirent au dehors, & espuisent les defluxions, & aportent infinies autres commodités que l'experience nous descoure tous les iours. Il s'en faut toutesfois seruir auec iugement, de peur qu'ils ne causent des fieures ou des conuulsions : il faut donc premierement purger le corps. Et si on les veut appliquer sur quelque partie emaciee & desseichee, il en faut mesler auec eux d'autres pour moderer leur chaleur. Et d'autant que ceux qui font escharre sont encor plus violents & dangereux, il faut prendre soigneuse gar de sur quelle partie on les applique, & quelles autres elle a pour voisines, afin de les munir de refrigerants, de peur que l'inflammation ne leur soit communiquee.

Les pyrotics seruēt à plusieurs vsages.

On doibt vser des caustics auec discretion, & apres auoir purgé le corps.

## Des Detersifs. Chap. XVIII.

D'Autant que les detersifs ne peuuent ni ne doiuent estre mis au rang de ceux qui eschauffēt ou refroidissent, nous auons trouué bon d'en traicter à part, & apres ceux-là, car ils ne peuuent estre definis par la chaleur, ou froideur, veu qu'il y a des medicaments chauds, & d'autres froids qui ont cependant faculté de deterger. Ce pouuoir là donc ne peut estre autre chose qu'vne certaine qualité terrestre de la substance, laquelle par son attouchement balaye, & nettoye les ordures adherentes aux parties. Et d'autant que l'on confond souuent l'ablution auec l'absterſion, il nous faut remarquer quelle difference il y a entre l'vn & l'autre, les choses qui abluent ou lauent sont toutes liquides, & emportent en coulant sur le corps les ordures qu'elles rencontrent: mais les detersiues par leur aspreté & qualité nitreuse, nettoyēt la crasse, & les immōdices qui adherēt aux parties. D'auantage les detersifs sont plus ou moins violents : ceux qui le sont plus sont appelés des grecs Ryptiques, & les autres cathæretiques, lesquels quelques-vns mettent au rang des caustics, ce qui seroit à propos, si outre leur faculté detersiue, ils auoyent la force de brusler, & si quelques vns d'entre eux n'estoyent extremement froids.

Quelle difference il y a entre l'ablution & l'absterſion.

ῥυπτικὰ, aptus ad sor des abluendas. ῥυπτικὰ.

Le seul goust n'est pas bastant pour faire cognoistre les detersifs, car on remarque des medicaments doux, d'autres salés & d'autres encores amers, qui neātmoins detergent tous : or est il que les simples froids peuuent estre mieux discernés par le tact que par le goust, car ny les acides, ny les austeres, ny les aspres ne sont point tenus pour detersifs, à cause de leur adstriction.

On ne peut iuger des detersifs au goust.

Nous no⁹seruōs des detersifs pour nettoyer la sanie, le pus, & les autres immondices des vlceres, & des cathęretics pour manger & consumer les chairs baueuses, ce qu'ils font par vn moyē tout autre que les caustics, lesquels par leur vertu ignee, ne corrodent pas seulement comme ceux-ci, mais bruslent & font tomber la piece de l'endroit où ils ont esté appliqués, les detersifs sont encor appliqués à d'autres vsages, ce que nous declarerons quand ce viendra à parler des sarcotiques ou incarnants.

Diuers moyens d'operer des caustics, & cathæretics.

On peut cognoistre non seulement aux vlceres, mais aussi au temperamēt de tout le corps, quand il sera besoin d'vser de detersifs, car si le corps est plethoric, ou cacochyme, il le faut descharger ou nettoyer premier que d'entreprendre la cure de l'vlcere qui ne peut estre heureuse autrement, ny de bon succés.

Les accidents de la partie qu'il faut deterger monstrent aussi ce qu'il faut faire, car il est quelquesfois necessaire d'apaiser la douleur, & de deterger tout ensemble, de conduire à supuration vne partie de l'vlcere seulement, d'apaiser la fluxion ou de temperer l'inflammation, ce que le prudent imitateur de nature obseruera soigneusement.

Le moyen de se bien seruir des detersifs.

## Des Emplastics. Chap. XIX.

LEs medicaments gluāts, que les Grecs nomment emplastics, sont contraires à ceux dont nous auons traicté au chapitre precedent: car par leur substance grasse & tenace, ils enduisent & bouschent les parties & leurs conduits. Ils different d'auec les obstructifs en ce qu'ils n'estouppent pas seulement les conduits, mais s'y attachent comme de la colle ou du

Ἐμπλαστικά.

du glux, leur faculté, comme celle des detersifs, ne depend d'aucune des premieres qualités mais d'vne proprieté de toute la substance Les Emplastics donc sont doüés comme d'vne chaleur & froideur modetee, auec vne humidité qui destrempe leur aëtiene lenteur.

A quoy on cognoist les emplastics.

Ils n'ont point, ou peu de goust qui tesmoigne aucun excez de chaleur ou de froidure. Ils sont donc, ou gras, ou insipides, ou doux, & paroissent visqueux & lents au toucher.

Les emplastics font suppuratifs & comment.

Les Emplastics sont propres à retenir le sang qui coule immoderement, & arrester toutes autres fluxions desreiglees. On s'en peut aussi seruir pour suppurer, car ils bouschent les pores, & r'enferment la chaleur au dedans qui fait meurir les tumeurs. On les mesle aussi auec d'autres medicaments afin de leur faire prendre consistence d'Emplastic, & qu'ils adherent & tiennent mieux aux parties.

## DES TROISIESMES facultés des medicaments.

### *Des medicaments Suppuratifs.* CHAP. XX.

LEs Supuratifs ont grãde affinité auec les remollitifs, car ils sont tousdoüés d'vne chaleur moderee, & semblable à la temperature des parties sur lesquelles on les applique, les remollitifs toutesfois sont vn peu plus chauds, & ont (comme l'afferme Galen) quelque faculté de desseicher, mais les suppuratifs entretiennent l'humidité qui est aux parties. Ceste difference (à mon aduis) ne peut estre de mise enuers celuy qui considerera les tumeurs, esquels les remollitifs sont propres, car veu que (comme Galen mesme l'afferme) les scirrhes sont causés par la melancholie & pituite desseichee, & qu'il les faut guerir par des remedes contraires qui sont les remollitifs, il faudra necessairement qu'ils humectent plustost que de desseicher: ce que nous auons deduit bien amplement cy dessus.

La differéce que Galen fait entre les remollitifs & suppuratifs, n'est pas receuable.

Il n'y a rien à la verité, d'où l'on puisse tirer vne difference plus manifeste & receuable que des effects de ces medicaments là. Car lors que les choses dures sõt ramollies, c'est vne simple alteratiõ, maisquãd quelque chose est conuertie en pus, cela peut estre appellé generation; car la chaleur naturelle est la cause efficiente de la suppuration, & n'y a point de medicament qui suppure de soy mesme, mais entant seulement qu'il fomente & entretient la chaleur naturelle, ce que font non seulement ceux qui ont vne chaleur temperee, mais aussi ceux qui bouschent les pores du cuir, & empeschent par leur gluante lenteur que la chaleur contenue en la partie affectee, ne s'exhale & se dissippe. Et combien que les adstringents empeschent aussi ceste dissippation d'esprits & de chaleur naturelle, ils ne suppurent pas pourtant, d'autant que pour suppurer il est plustost requis de retenir & cõseruer l'humidité que non pas de l'exprimer.

Pourquoy les adstringents ne sont pas suppuratifs.

Puis donc que les suppuratifs sõt doüés d'vne chaleur qui approche fort de la nostre, on les cognoistra aussi à vn goust qui soit tout semblable, car les medicaments qui sont fort chauds, sont desplaisants au goust à cause de leur acrimonie, ou amertume. On ne remarque donc aucune adstriction, mordacité, ou faculté nitreuse és suppuratifs, car ceux qui sont doüés de ces qualités là empeschent plustost la suppuration, que de l'auancer & causer. Cõbien toutesfois que les suppuratifs n'ayent aucune saueur, qui tesmoigne quelque chaleur excessiue, ils ne sont pas pourtant tous agreables au goust, car il y en a quelques vns qui font mal au cœur si on les flaire seulement.

A quoy les supuratifs peuuent estre cognus.

Telle que est la fiéte humaine qui est vn suppuratif fort excellent.

On se sert ordinairement des suppuratifs, pour meurir les phlegmons, car la suppuration est la meilleure voye que la nature puisse tenter pour guerir ces tumeurs, laquelle il ne faut point empescher en cest effort mais l'aider par des remedes conuenables.

Le temps le plus propre pour vser des suppuratifs, est lors que la fluxion est arrestee, & la douleur vn peu appaisee ce qui est en la vigueur, afin de secourir, & aider la chaleur naturelle à conuertir la matiere maligne de la tumeur en vne qui soit plus benigne, & plus facile à pousser dehors.

Le temps d'en vser à propos.

### *Des Diuretiques ou qui prouoquent les vrines.* CHAP. XXI.

IL y a plusieurs causes par lesquelles l'vrine est quelques fois arrestee: comme lors qu'elle est consumee par vne grande exsiccatiõ, & par des sueurs immoderees, ou qu'elle est deriuee ailleurs, ou retenue par l'inflammation des roignons, & par la cõpression & obstruction des conduis par où elle passe Or les medicamẽts qui remedient à ces incommodités, ne peuuent encor estre appellés proprement

Diuretiques: mais bien ceux qui liquefient le sang, l'attenuent, & le separent. Car l'vrine n'est autre chose que la plus subtile & sereuse partie du sang, separee par les roignons, des plus crasses ou grossieres. Lors donc que le sang est gros & visqueux, ses parties ne peuuent aisement estre separees si on n'y remedie par des medicaments qui incisent & detergent. Quelqu'vn pourroit trouuer estrange de ce que Galen dit, que le sang ne peut estre liquefié ni separé sinon par de remedes chauds, veu qu'il y a plusieurs diuretiques qui sont froids, tels que so t les quatre grandes semences froides: les fruicts rouges d'halicacabus, & autres semblables: mais il faut qu'il considere que ces remedes là prouoquent l'vrine, non pas à cause qu'ils fondent, & separent le sang, mais d'autant qu'ils nettoyent & detergent les cõduits, d'où vient qu'on peut diuiser les Diuretiques en deux bandes. Ce que nous auons bien voulu remarquer comme en passant, afin que la nature des Diuretiques fust plus cognue. Il faut aussi qu'ils soyent composés de parties plus subtiles, afin qu'ils puissent penetrer iusques aux roignons, & inciser les humeurs crasses & viscides.

*Doubte, auec sa response.*

*Les Diuretiques sont de deux sortes.*

On cognoist les Diuretiques à la saueur qu'ils ont extremement acre, car aussi incisent ils fort, & sont tres-chauds, & combien que les amers soyent aussi tres-chauds, & incisifs, ils ont toutesfois vne substanc e terrestre, & plus de siccité qu'il n'en faut à prouoquer les vrines, d'où vient qu'ils n'incisent pas tant que les acres. Et quant aux Diuretiques froids, ils ne sont aucunement acres, mais outre vne nitreuse faculté qu'ils ont de deterger, ils peuuent inciser aussi, ce qu'on peut rapporter à quelque legere acrimonie ou amertume qui est en eux.

*Le moyen de les discerner d'auec les autres medicaments chauds.*

Le mot de Diuretic monstre assez à quoy ces medicaments sont propres, mais il faut prendre garde d'en vser auec discretion, car ils ont ce pouuoir de pousser & conduire aux roignons, les humeurs qu'ils trouuent dans le ventricule & les intestins, & d'estoupper quelques fois par ce moyen les cõduicts de l'vrine au lieu de les debouscher. Il faut donc premierement nettoyer les voyes par où ils doiuent passer, que de tascher à prouoquer l'vrine par leur moyen.

*Leur vsage.*

## *Des medicaments qui prouoquent les mois.* Chap. XXII.

Les medicaments qui prouoquent les mois approchent fort de ceux qui prouoquent l'vrine: car ils sont tous mesmes en operation, & sont presques de mesme nature, c'est à sçauoir chauds & de subtiles parties. Galen y met toutesfois ceste difference, que ceux qui prouoquent l'vrine desseichent d'auantage que ceux qui font couler les mois; dont, à mon iugement on peut rendre ceste raison, sçauoir est que ceux qui desseichent le plus, consument le sang, & par ce moyẽ empeschent le flux menstruel: ce qui n'a pas tant de lieu és diuretiques, lesquels Galen afferme estre chauds & fort secs, d'autant que la plus grossiere partie du sang estant separee par la chaleur d'auec la plus subtile, elle est tellement pressee par mesme moyen, que la partie sereuse en est en fin exprimee. Et voila ce que nous auions à dire touchant ces medicaments là, suiuant l'opinion de Galen, afin de mieux entendre & comprendre leur nature, à quoy nous adiousterons encor ce qui s'ensuit, qui ne sera pas moins profitable que delectable. Afin qu'on puisse aisement faire couler les menstrues, il n'est pas seulement requis de liquefier & attenuer le sang, mais d'ouurir aussi les orifices des petits vaisseaux: car le sang ne peut estre euacué par transpiration insensible, comme la sueur, & les subtiles serosités. Or les medicamẽts qui ouurent les orifices des vaisseaux, ont en soy quelque chose de terrestre par le moyen dequoy ils ne penetrent pas seulement, mais en penetrant dilatent aussi les conduits, & detergent & emportent les ordures qu'ils rencontrent, si bien qu'on peut estimer à bon droict que tels medicaments sont propres à prouoquer les mois. Ce que Fernel a tres-bien remarqué & cõprins en ce peu de mots. Les medicamẽts qui prouoquẽt les mois (dit il) sont presques tous chauds au troisiesme degré, & toutesfois ne desseichent pas beaucoup, tels que sont les amers, & acres, qui ont vne si grande force, qu'ils peuuent conduire leurs forces entieres iusques aux extremités, & là ouurir les orifices des veines, attenuer les humeurs crasses, & inciser & deterger les viscides & gluants.

*Quelle difference il y a entre les diuretiques, & les medicaments qui prouoquẽt les mois.*

Il est aisé de recueillir de ce que nous auons

*Le moyen*

auons dit ci dessus les moyens de cognoistre les medicamẽts qui prouoquẽt les menstrues: car puis qu'ils sont chauds au troisiesme degré, & ont pouuoir d'inciser & deterger, il faut necessairement qu'ils mordillent la langue qui les gouste, ils ne la resserrent ni compriment pas toutesfois, car ils sont amers pour la plufpart, & exempts presque de toute adstriction. Il y en a aussi quelques vns d'entre eux qui sont acres, lesquels ne prouoquent pas les mois pour ouurir les orifices des veines, mais d'autant qu'ils incisent le sang grossier, le liquefiẽt par leur chaleur, & le rendent plus fluide.

*de les bien cognoistre.*

Il y a vn certain temps prefix naturellement, auquel les menstrues ont accoustumé de couler, il ne les faut donc pas prouoquer temerairement de peur de violenter la nature: & s'il est necessaire de les prouoquer, il se faut bien garder de s'en mettre en deuoir, sans auoir premierement preparé le corps, lequel (s'il est cacochyme, & plein de mauuaises humeurs) il faut purger au parauant que d'vser de remedes plus chauds, lesquels autremẽt traineroyẽt les humeurs cruds iusques bien auant dedans les veines.

*Il faut purger auant que de prouoquer les mois.*

D'auantage, on se sert de ces medicaments en diuerses sortes: car quelquesfois on fait des syrops de leur decoctiõ, tantost des potions ou lauemens de iambes, tantost on les donne en forme de pillules, combien que les remedes en forme liquide sont plus propres à prouoquer les mois, d'autant qu'il est necessaire que la force du remede paruiene iusques aux parties plus esloignees. Quãt à leur vsage & vtilité, ils sont assez cognus, principalement de ceux qui sçauent combien de grandes & dangereuses indispositions sont engendrees par la retention des mois. Nous nous contenterons donc de ce que nous en auons dit apres y auoir adiousté, que le corps est rendu plus dispos estant deschargé & soulagé de ce sang-là, & ioint apres d'vne santé plus asseuree: au contraire s'il est trop long temps retenu, il en est tout apesanti, & bien souuent accablé & affligé d'hydropisie, epilepsie, & autres semblables & tres-dommageables maladies, qu'on euite le plus souuent par la prouocation des mois, d'où vient qu'Hippocrate a affermé que la femme n'est point tourmentee de la goutte, si ses purgations menstruales n'ont cessé de luy couler.

*Il y a diuerses formes de remedes pour ce faire.*

*La retention des menstrues est cause de plusieurs grandes maladies.*

## Des medicaments qui augmentent ou diminuent le laict.

### Chap. XXIII.

Pvis que le laict n'est autre chose que vn sang qui a changé de couleur, il est tout manifeste que pour l'augmenter, il faut premierement accroistre le sang: mais d'autãt qu'il arriue quelquesfois qu'encores qu'il y ait beaucoup de sang, la quantité du laict n'en est en rien accrue pourtant, ou bien à cause que le sang est tel, qu'il ne peut estre elaboré, ou que la faculté lactifiante ou dediee à faire le laict, est entrauee ou deprauee. Combien donc qu'il y ait plusieurs choses qui le diminuent, i'estime toutesfois qu'il n'y a rien de plus propre à l'engendrer, que ce qui peut faire quantité de bel & bon sang, & par moderee faculté d'inciser le conduire iusques aux mammelles. Les medicaments propres à cela sont chauds & de subtiles parties, & different d'auec ceux qui prouoquent l'vrine & les mois, en ce qu'ils ont vne chaleur beaucoup plus temperee, & que la siccité leur est encores plus contraire.

*La differẽce qu'il y a entre les medicaments qui engendrẽt le laict, & ceux qui prouoquẽt les mois & l'vrine.*

On les peut cognoistre au goust, car ils sont ou doux, ou gras, d'autant qu'ils doiuent auoir les mesmes qualités que les choses qu'il faut qu'ils engendrent.

On peut toutesfois remarquer en eux quelque acrimonie, qui n'est pas pourtant autrement requise à engendrer le laict. Il est aisé de recueillir de ce que nous auons dit ci dessus, de quelle nature sont, & comment on peut cognoistre ceux qui diminuent le laict: car puis qu'ils sont contraires à ceux qui l'engendrent, ils peuuẽt estre cognus à des marques contraires aussi, si bien que tous les medicaments qui consument le sang, en le desseichant, ou qui le gastent par leur frigidité ou autre qualité quelconque, empeschent par mesme moyen que le laict n'en puisse estre engendré. On les cognoistra donc par leurs saueurs ameres, aspres, austeres, & autres semblables qui denotent quelque excez de chaleur ou frigidité.

*Par quels moyens on peut cognoistre les medicaments qui diminuent le laict.*

Il n'est ia besoin que nous declarions plus au long, quand & par quels moyens il faut engendrer le laict, d'autant que cela est bien amplemẽt traitté dans le discours de la cure des maladies: nous nous contenterons d'aduertir les estudiants qu'il ne faut pas essayer d'engen-

drer du laict en vn corps cacochyme, sans l'auoir premierement nettoyé, car Hippocrate nous enseigne que les corps cacochymes sont rendus tant plus impurs qu'on les nourrit abondamment. Et d'autant qu'vne mediocre abondance de laict est nō seulemēt necessaire pour la nourriture des enfans, mais aussi pour les entretenir en santé, il est aisé de conclurre que les moyens qui l'augmentēt ne sont pas à mespriser, non plus que ceux qui le diminuent, à cause des fascheuses incommodités que sa trop grande abondance apporte le plus souuent.

## *Des medicaments qui concernent la semence.*

### Chap. XXIV.

Comme le laict emprunte son origine du sang, aussi le fait la semence, laquelle se fait d'vn sang qui est venu des veines & arteres iusques aux vaisseaux qu'on appelle spermatiques, où il change de couleur & de consistence. Puis donc qu'ils sont faits tous deux d'vne commune matiere, il faut entretenir & accroistre le sang par des aliments de bon suc, si l'on desire d'augmenter la semence: mais les choses qui engendrent le laict, & celles qui procreent la semence different en ce que celles-là sont de meilleur suc, & celles-ci font vn sang plus flatueux: car on tient que la semence a ce pouuoir d'enfler & roidir la verge, en l'eschauffant & la remplissant d'esprits. Les medicaments donc qui augmentent la semence, sont humides & doüez d'vne chaleur temperee auec vne substance plus grasse & visqueuse que celle de ceux qui engendrent le laict. Nous n'vsons pas de ces remedes seulement pour inciter à l'acte venerien, mais aussi de ceux qui resueillent la semence assopie, & chatouillent les parties dediees à la generation, or ceux-là sont trop chauds pour augmenter la semence, & trop peu secs pour la pouuoir consumer.

*Quelle difference il y a entre les medicaments qui engendrēt le laict, & ceux qui procreent la semēce.*

Les medicaments donc qui sont doüez de ces deux proprietez, asçauoir d'augmenter la semence, & de la rendre vn peu acre, sont fort propres pour inciter à l'acte venerien. Et comme on remarque en eux deux facultez, aussi faut-il considerer deux choses en ceux qui leur sont contraires: car il y en a quelques vns qui refrenent les impetuositez veneriennes par leur frigidité, & d'autres par leur extreme chaleur, d'autant que ceux ci consument la semence, & ceux là ne l'a rendent pas seulement languissante, mais assopissent tellemēt les parties par leur froidure, qu'ils les rendent inhabiles au ieu qui plaist le plus à tout le sexe feminin. Nous pourrions mettre encor en auant plusieurs autres choses qui concernent ceste matiere: car autant que il y a d'hommes, autant aussi y a il d'intemperies de semences, lesquelles il est impossible de corriger toutes d'vne mesme façon, mais nous en traicterōs quelque part ailleurs. C'est assez que nous ayons ici monstré quels medicaments sont les plus propres à animer ou reprimer les bouillons & esguillons de la chair: car ceux qui incrassent & espaississent la semence par trop liquide, y seruent seulement par accident.

*Quels medicaments sōt les plus propres à aiguillonner au ieu d'amour.*

Les choses qui accroissent la semence sont chaudes & humides, d'où vient que on les cognoist aux mesmes marques que ceux qui augmentent le laict, sinon qu'elles sont vn peu plus grasses & visqueuses, car il n'est pas requis qu'elles engendrent vn sang si louable que celle qui accroissent le laict. Celles qui rendent la semence plus acre, se signalent & font assez cognoistre par leur acrimonie, comme leurs contraires sont doüées de contraires facultés, aussi se font ils cognoistre à des marques toutes contraires: car les froids ont vn goust qui tesmoigne vne grande frigidité, & les chauds vne saueur qui demonstre vne chaleur excessiue.

*De quelle temperature doiuent estre les choses qui accroissent la semence, & en quoy elles different d'auec celles qui augmentēt le laict.*

Nous ne pouuōs remarquer ni limiter vn certain temps pour vser des remedes qui augmentēt ou diminuent la semēce: car cela se doit faire lors qu'on le iuge expedient, & que la chose le requiert. Il faut rapporter ici ce que nous auons dit ci dessus touchant l'augmentation du laict, & se donner bien garde, de tascher d'accroistre la semence en vn corps cacochyme, sans l'auoir purgé & gueri auparauant: mais on doit augmenter la semence auant que de la prouoquer, car les choses acres la diminuent, d'où vient qu'il n'en faut prēdre qu'vn peu de tēps auant l'acte, afin qu'elles espandent la semence par leur chaleur, & qu'elles incitent les parties genitales à l'expulsion: car si on en vsoit continuellement, elles consumeroyent & dissiperoyent la semence, plustost que de l'amasser.

*Il n'en faut pas faire vser aux personnes cacochymes.*

D'auantage il faut aussi remarquer que tous medicaments propres pour cela, ne conuienent pas pourtant à tous: car si on veut inciter les pituiteux à l'acte venerien, il leur faut plustost donner des medicaments qui prouoquent la semence, que des aliments qui les nourrissent beaucoup, on n'en peut pas autant dire des bilieux, ou melâcholiques, car il faut changer ces remedes selon les humeurs & temperaments de ceux qui les doiuent prendre.

Leur vsage & vtilité.

L'vsage & l'vtilité de ces medicamẽts est tellement cognue d'vn chascun que ce seroit perdre le temps qu'on emploieroit à en discourir d'auantage: car puis que la procreation du genre humain n'est pas moins excellẽte que son entretien & conseruation, qui est-ce qui voudra faire plus d'estat du laict que de la semence? Ioint aussi qu'vn enfant peut estre nourri (bien que difficilement) sans laict, mais la semence est entierement necessaire à sa generation, comme vne des principales causes de son estre. Ie crains & croy (toutesfois à mon grand regret) que la volupté alleche plustost la pluspart des hommes au coït, que non pas le desir de procreer des enfans. Mais ceux que la pieté fait abstenir de cest acte, & qui se sont chastrés pour le royaume des cieux receuront vne grande commodité de ces contraires, combien que le ieusne, & la philosophie, soyent des mords beaucoup plus rudes & plus propres pour refrener la furie des conuoitises, que non pas l'vsage des refroidissants.

## *Des medicaments anodyns.*

## Chap. XXV.

Quels medicaments sont proprement dicts anodyns.

Il est tres-certain que la cause qui a engendré la maladie, & qui l'entretiẽt, nourrit aussi la douleur, si bien que les remedes qui guerissent les maladies, appaisent aussi par mesme moyen les douleurs. Toutesfois nous appellons proprement anodyns certains medicaments qui peuuent appaiser ou abaisser les douleurs, sans que la cause & la maladie soyent ostees. Ces remedes-là sont doüez d'vne chaleur temperee, & d'vne essence subtile, autrement s'ils estoyent trop chauds ou trop froids, ils ne pourroyent estre propres à appaiser les douleurs procedantes de quelque intemperie que ce soit: mais d'autant qu'ils ouurent les pores du cuir, le relaschent, & dissipent en quelque façon la cause materielle de la douleur, & par ce moyen l'appaisent, ils doiuẽt auoir vne chaleur vn peu plus que temperee, laquelle n'empesche pas pourtant qu'ils ne puissent aussi rafraischir, entant qu'ils dissipent les vapeurs fuligineuses qui causent & augmentẽt les douleurs, d'où viẽt qu'ils sont aussi propres aux maladies froides. Mais nous auons assez amplemẽt declaré quels ils doiuent estre, lors que nous traitions des relaxants & rarefiants.

Quelle difference il y a entre les anodyns & Narcotiques.

D'auantage les remedes qui appaisent les douleurs en assopissant ou endormãt & non en adoucissant les parties, doiuẽt plustost estre appellés Narcotiques qu'Anodyns: d'autant qu'ils n'ostent ni n'appaisent la douleur, mais ou ils prouoquent le sommeil, ou endorment & amortissent tellemẽt les parties affectees qu'ils leur ostent le moyen de pouuoir sentir leur mal, & ce à cause de leur extreme froidure qui les fait differer d'auec les Anodyns.

Galen appelle cela cure prepostere, ou qui se fait à rebours, car le vray moyen de biẽ guerir est de desraciner la cause du mal.

Il faut vser des Anodyns, lors principalement que le peril est plus eminent, car on est bien souuent contraint de laisser la cause de la maladie, & de remedier à ce qui presse d'auantage, de peur que le mal ne s'augmente, ou qu'il ne s'en ensuyue des symptomes ou accidents plus fascheux & dangereux que le mal mesme. Il est bon aussi quelquesfois de mesler des adstringents auec les lenitifs, comme quand il est à craindre qu'il ne se face trop grande fluxion sur la partie affectee, ou d'y adiouster d'autres medicaments qui soyent propres à la maladie afin d'appaiser la douleur, & de demollir la cause du mal tout ensemble. Il faut aussi varier la forme des Anodyns selon que le mal le requiert: car si la douleur est au cuir, la forme liquide est plus conuenable, si elle est plus profonde, il faut qu'ils soyent en forme solide, afin que le medicament ne soit dissipé auant que sa vertu puisse paruenir iusques au siege du mal: d'où il est aisé de recueillir combien l'vsage des anodyns est necessaire, puis que les incommodités qu'apportent ordinairement les douleurs sont pour la plus part insupportables.

## *Des medicaments Sarcotiques.*

## Chap. XXVI.

IL y a beaucoup de choses à remarquer en la cure des playes & des vlceres, qui arriuent fort souuent, & empeschent que le medecin ne puisse si tost ni si aisement qu'il desireroit conioindre & reünir les parties qui sont desioinctes, comme sont l'affluxion de trop de sang, l'inflammation, la dureté, la douleur & autres choses semblables, dont nous auons traicté bien amplement en vn autre lieu. Il reste donc maintenant que nous parlions des moyens de remplir les cauités qui sont quelquesfois aux playes auant que de les consolider. Les medicaments dediés à cela sont appellés des Grecs, & du commun sarcotics, & combien que le remplissement des playes & vlceres, & le remplacement de ce qui y defaut, soit vn œuure dont la nature se peut seule glorifier, il y a toutesfois des medicaments qui l'aident, en preparant tellement le sang qu'il peut estre conuerti plus facilement en chair. Les choses donc qui engendrent vn sang pur & louable, ou celles qui corrigent l'intemperie de la partie affectee ne doiuent pas estre estimees sarcotiques, mais seulement celles qui defendent l'vlcere & le sang qui y afflue de pourriture & corruption.

L'incarnation des playes est vn œuure de la seule nature qui peut estre aidée par les sarcotics.

Car veu que la nature, en incarnant les playes, engendre deux sortes d'excrements, asçauoir des humeurs sereux, & du pus: on peut à bon droit appeller ces remedes sarcotics qui detergent les matieres purulentes, & consument les serosités en desseichant, d'autant que sans cela il seroit mal aisé que la nature peust incarner les vlceres. Ces remedes là toutesfois ne sont pas doüés d'vne faculté si desiccatiue qu'ils puissent outre la sanie consumer aussi le sang, ni ne detergent pas tant qu'ils vienent à consumer la chair nouuelle auec les excrements. Ils ne doiuent donc pas exceder le premier degré, si ce n'est que la partie offencee fust fort dure, & fort seiche, & l'vlcere tres-humide: car alors il est besoin de detersifs & desiccatifs plus violents.

Quels doiuent estre les incarnants.

On vse des sarcotics és playes ou vlceres qui sont si caues, & où il y a tant de chair consumee, que leurs leures ou bords ne se peuuent ioindre ni agglutiner; & se faut bien donner garde de les appliquer que premierement on n'ait corrigé l'intemperie, appaisé la douleur, & chassé tous autres fascheux accidents: car il en prēd tout de mesmes des playes qu'on veut guerir que des corps extenués qu'on veut refaire, lesquels (comme l'enseigne Hippocrate) s'ils sont cacochymes, sont encor rẽdus plus impurs quand on les nourrit beaucoup. Il y a autant de differences d'incarnants que de parties blessees, car il faut faire reuenir vne chair semblable à celle qui est consumee: comme si elle est molle & tendrette, il faut vser de medicaments vn peu detersifs & desseichants, si elle est plus dure, d'autres qui desseichent d'auantage, & si elle l'est extremement, il se faudra seruir d'extremes desiccatifs, car vn mesme sarcotic n'est pas propre à toutes playes.

En quelles playes ou vlceres il en faut vser, & ce qu'il faut faire au parauant.

Galen enseigne tres bien cela au liure troisiesme de sa methode.

Finalement l'vsage des sarcotics est si manifeste qu'il n'est ia besoin d'en discourir d'auantage: car vn vlcere cauerneux ne peut estre consolidé s'il n'est premierement rempli de chair.

## *Des Agglutinants.*

## Chap. XXVII.

PVis que l'vlcere est ainsi appellé, à cause qu'il est vne solution ou separation de ce qui estoit conioinct & continu: la vraye guerison d'iceluy est lors que ses bords sont bien conioincts & agglutinés. Nous n'entendons pas ici par les agglutinants, certains medicaments qui empeschent par leur substance tenace & visqueuse que les parties ne se separent: ou qui les serrent & tienent subiectes, ce que nous faisons par le moyen des bandages & coustures: mais bien ceux là qui en desseichant & adstraignãt les parties qu'on a approchees les vnes des autres, les conioignent & assemblent si bien qu'elles se peuuent ainsi tenir d'elles mesmes, sans aucun aide exterieur.

Quels medicaments doiuent estre appellés proprement agglutinãts.

Il est necessaire pour cest effect que les agglutinants soyent plus desiccatifs que les sarcotiques, afin qu'ils puissent consumer l'humidité superflue qui est & qui afflue à la partie, car les chairs humides & mollasses se laissent aller au lieu de s'agglutiner. D'auantage il faut bien remarquer, que pour aisement & promptement agglutiner, il faut condenser & resserrer la substance de la partie par le moyen des adstringēts, & se donner bien garde de la consumer auec des corrosifs, ou la separer auec des incisifs & attenuants: car aussi est-ce pour ce respect-là que les agglutinants different des sarcotiques.

tiques, lesquels outre la faculté qu'ils ont de desseicher, detergent aussi les immondices & ne sont toutesfois participants d'aucune adstriction afin qu'ils ne retinssent ce qu'il faudroit nettoyer & deterger puis apres.

Le moyen de cognoistre les agglutinans. Ce seroit perdre temps que de vouloir l'employer à deduire les marques, ausquelles on peut cognoistre les agglutinants, veu qu'on les peut aysemét recueillir de ce que nous auons dit cy dessus des adstringents & desiccatifs.

Et de s'en seruir à propos. L'estat de l'vlcere monstre semblablement assez quand il le faut agglutiner, comme si le sordide est bien detergé, le cauerneux rempli de chair, & si on a chassé les autres accidents qui empeschoyent que l'vlcere ne peust ou deust estre agglutiné, car il y a des playes qui se fermeroyent aisement d'elles mesmes, lesquelles on entretient ouuertes pour plusieurs considerations, comme pour euacuer le pus, & les autres immondices qui sont cachees au fond: On se sert ordinairement, de bandes, de coustures, ou de liens pour agglutiner les playes, mais nous n'en parlerõs point en cest endroict d'autant que ces choses-là ne doiuent pas estre mises au rang des medicaments. Il se faut seruir auec discretion des agglutinants proprement ainsi appellés, de peur qu'adstraignant par trop en vne partie molle, on n'excite de la douleur qui pourroit causer vne fluxion sur la partie ou d'autres fascheux, & dangereux accidens.

On peut aysement cognoistre, si l'on considere ce que nous auons dit cy dessus, quel est l'vsage des agglutinants, car c'est à l'effect qu'ils promettent qu'aboutissent tous les precedents remedes.

## *Des Epoulotiques, ou cicatrisants.*

## Chap. XXVIII.

LA derniere chose qui est requise en la guerison de l'vlcere, est qu'il soit couuert de cuir, ou pour le moins de quelque autre chose qui en approche pour empescher que la chair nouuelle & tendre ne s'entr'ouure derechef, pour la garantir de l'incommodité qu'apporteroit l'attouchement de choses externes, & finalement pour rendre à peu pres à la partie la beauté qu'elle auoit auparauant.

Les medicaments dont on se sert pour cest effect sõt appellés epulotics ou cicatrisants, combiẽ que quelques vns appellent aussi de ce nom les remedes qui consument les hypersarcoses ou excroissances de chair qui arriuẽt aux playes, d'autant que sans eux la playe ne peut estre cõsolidee, mais c'est toutesfois parler improprement & abuser du mot d'Epoulotique ou cicatrisant, car il n'est pas requis pour cicatriser de consumer la chair, mais bien de l'affermir, endurcir & desseicher: que s'il arriue qu'il soit necessaire d'oster quelque chair superflue, & qu'õ viene à la consumer, ceste consumption ne sera pas la cause de la cicatrisation, mais preparera seulement la chair, en sorte que la playe pourra par apres estre plus aisement consolidee.

Les agglutinants different d'auec les cicatrisants selon le plus & le moins. Les remedes donc qui rendent la superficie de la chair le plus approchante qu'il est possible de la peau qui est consumee, sont vrayement appellés cicatrisants, lesquels pour cest effect sont adstringents & desiccatifs, & different d'auec les agglutinants en ce qu'ils adstraignent & desseichẽt d'auantage, afin qu'ils puissent consumer non seulement ce qui reste d'excrementeux en la chair nouuelle, mais aussi l'humeur vtile d'icelle, car puis que le cuir est comme vne chair endurcie, & que la cicatrice tient la place de la peau, il faut pour cicatriser, desseicher la chair en sorte que tant plus elle approchera de la nature du cuir, tant plus elle soit esloignee de celle de la chair.

Le moyen de cognoistre les Epoulotiques est de bien sçauoir discerner les agglutinãts: ce qui est fort necessaire si on desire de s'en seruir auec bon & heureux succés. Puis donc que les cicatrisants differẽt seulement d'auec les agglutinants selon le plus & le moins, il n'est ià besoin que nous traictions plus amplement des moyens de les cognoistre: veu que cela sera facile à celuy qui aura remarqué ce que nous auons dit cy dessus touchant les agglutinants.

Nous vsons des Epoulotics lors que l'vlcere est presques, mais non pas du tout rempli de chair: ce qui semble ne deuoir pas ainsi estre practiqué de peur que par ce moyen la cicatrice ne demeure caue, la chair estant reserree par l'adstriction, & diminuee par l'exsiccation des cicatrisants: d'où quelques-vns recueillent qu'il vaut mieux que la playe soit vn peu plus pleine que vuide, mais on peut rendre vne autre raison de cela: c'est à sçauoir que les epoulotics moderés incarnent & cicatrisent tout ensemble, si bien que si on en vse de

ces remedes lors que l'vlcere est encores vn peu caue, on le pourra par mesme moyen remplir & cicatriser. Il arriue souuent plusieurs accidents aux playes qui empeschent l'effect des Epoulotics, d'où vient que les medecins apellent ces vlceres là dysepoulotics lesquels ne peuuent estre consolidés, que la cause qui empesche leur cicatrisation ne soit premierement desracinee. Ce que nous nous contenterons d'auoir deduict comme en general & en gros, ainsi que nous auons fait ci dessus parlans des Sarcotics ou incarnants, afin que les apprentifs apprennent qu'il faut premierement extirper les causes, que de viser au dernier but de la guerison. Lors donc qu'on verra qu'il sera necessaire de cicatriser, il faut soigneusement considerer la partie affectee, & la chair engendree de nouueau, afin qu'on puisse recueillir de là de quelle sorte de cicatrisans il faudra vser, veu que tous ne sont pas propres indifferemment à toutes playes: car il y en a qui liquefient & fondent la chair tendre en quelques vnes, lesquels en cicatrisent tresbien des autres. D'où vient que pour bien cicatriser toutes sortes de playes, il faut augmenter les epoulotics en leur adioignant d'autres remedes assez acres, & les moderer aussi quelquesfois auec des remollitifs selon que l'estat de l'vlcere le requiert; combien toutesfois que les remedes acres ny humectans ne soyent pas propres d'eux mesmes pour cicatriser, de peur qu'ils ne remollissent ce qu'il faut affermir, & n'attirassent quelque fluxion sur la partie.

*Ce qu'il faut considerer auãt que d'entreprẽdre la consolidation des vlceres quels qu'ils soyent.*

On peut si facilement recueillir de ce que nous auons dit ci dessus quel est l'vtilité des epoulotics & à quoy aussi ils sont propres que ce seroit mal employer le temps que d'en parler d'auantage.

## *Des Contre-poisons.*

### Chap. XXIX.

Nous appellons antidotes ou contrepoisons certains medicamẽts qui ont pouuoir de resister & surmonter les venins. Il y a deux sortes principales de venins, car les vns tuent par leurs qualités manifestes, & les autres par vne certaine malignité occulte & qui despend de toute leur substance: ceux-ci causent la mort bien que pris en petite quantité, mais ceux-là ne sont point veneneux si on en vse moderement. Nous ne nous sommes pas proposé de traicter ici des facultés occultes des medicaments, combien qu'on ne tienne pas seulement pour contrepoisons, ceux qui resistent aux venins par vne faculté secrette & cachee, mais aussi par vne euidente & manifeste: nous parlerons des premiers en vn autre lieu, mais les autres seront le subiect de ce chapitre. Tous les remedes qui resistent aux venins par leurs qualités manifestes sont compris sous trois especes, la premiere contient ceux qui fortifient la nature en telle sorte qu'elle puisse plus aisement dompter & surmonter les poisons: la seconde embrasse ceux-là qui par leurs qualités contraires à celles des venins les rebouschent & repoussent: ceux que la troisieme enclost sous soy iettent dehors auec violence les poisons vrays bourreaux de nostre vie. Les aliments, dont nous parlerõs ailleurs sont propres à replacer ce qui se dissipe des corps viuãts, mais les medicaments qui fortifient la nature, secourẽt vne certaine partie du corps seulemẽt, ou toutes en general: car aussi y a il certains poisons qui sont plus cõtraires à quelques parties qu'à d'autres.

*Tous les antidotes dont il est traicté en ce chapitre sont compris sous trois especes.*

S'il y a donc quelque remede qui fortifie l'estomach, le foye, ou le cerueau debilités par le venin, on le mettra pour cest effect au rang des contre-poisons, mais nous parlerons de ces remedes-là ci apres lors que nous traicterons des medicaments qui sont dediés & appropriés à certaines parties du corps. Car quant aux autres qui fortifient, & restaurent les esprits, ils secourent toutes les parties, d'autant que le cœur, ou les esprits qui en partent estans affligés, toutes les autres parties defaillent.

D'auantage puis que les venins alterent les corps viuans par leurs premieres ou secondes qualités, il faut que les contrepoisons qui leur sont opposés, soyent doüés de qualités toutes cõtraires, car les antidotes des venins qui tuent par leur extreme froidure, doiuent infalliblement estre chauds, & ceux des autres qui nuisent par leur trop grande acrimonie, doiuent estre lenitifs, & propres à tẽperer l'acrimonie du poison, ainsi de tous les autres. Mais d'autant que c'est le propre de tous les venins de ne s'arrester nulle part quand ils sont dedans les corps iusques à ce qu'ils soyent paruenus iusques au cœur & qu'ils l'ayent suffoqué, c'est pourquoy quelques-vns ont inuenté certains

Pourquoy s'est que les adstringents & emplastics sont mis au rang des contrepoisons.

certains contrepoisons de substance terrestre & emplasticque, afin qu'ils peussent engluer & arrester le mouuement du poison, & bouscher les conduicts par où il deuroit passer. Ce qui a induit Rondelet à croire que la craye peut estre prise au lieu de la terre Lemniene. O qu'à la mienne volonté que ces raisons fussent aussi veritables que vray semblables : car on pourroit preseruer & conseruer plusieurs personnes, & ce auec peu de frais. Mais le meilleur & le plus seur Antidote est celuy qui fait promptement sortir le poison dehors, par vomissements, par deiections, ou par sueurs.

La necessité qui ne presse tousiours que trop monstre assez en quel temps il se faut seruir des contrepoisons, car vn peril de mort si euident ne permet pas que l'on differe beaucoup, que si le prudent medecin purge promptement les humeurs qu'il void en rut, à combien plus forte raison doit on procurer l'euacuation ou expulsion du venin, par quelque moyen que ce soit? Et combien que cela se face par plusieurs moyens, il se faut bien garder toutesfois d'en vser de tous indifferemment & sans discretion ni consideration de ce qu'il faut faire le premier ou le dernier. Il faut donc auant toutes choses prouoquer le vomissement, puis nettoyer les intestins par potions ou iniections, & finalement dissipper par les sueurs les reliques du poison.

La methode ou l'ordre qu'il faut garder en l'vsage des Antidotes.

Il n'y faut pas toutesfois proceder tousiours de mesme façon, ni enuers toutes personnes, veu que le vomissement n'est pas tousiours conuenable, & que tous indifferemment ne peuuent pas supporter les purgations & les sueurs. Il y faut donc proceder auec prudence, & consideration du corps empoisonné, & de la nature & temperature du venin, afin de remarquer les choses dont il se faut seruir ou s'abstenir.

Il ne faut pas prouoquer à vomir tous ceux qui sont empoisonés.

Tous les venins qui ont esté pris par la bouche peuuent bien estre promptement iettés hors par vomitoires, mais il faut pousser dehors auec les sueurs ceux qui ont desia infecté & les esprits & le sang. Que si le corps empoisonné est plethoric, on le pourra saigner auparauant, ou le purger s'il est cacochyme, pourueu que le peril ne soit point trop eminent. Il ne faut pas aussi mettre en oubli les corroborants & alterants, afin de fortifier la nature pour pousser dehors ce qui luy nuit, & de preparer le poison à estre plus facilement expulsé. Et voila ce que nous en auions à dire en general sur ce subiect, sçachans bien que l'vsage enseignera ce qui est de plus particulierement conuenable.

## *Des medicaments propres pour l'ornement ou embellissement du corps.*

## Chap. XXX.

Κοσμητικά. c. Ornants, ou embellissants.

Combien que les medicamēts que les Grecs appellent κοσμητικὰ c. embellissants ou decorants, ne soyent propres à conseruer la santé presente ni à la rappeller ou restituer quād elle nous a quittés : il est bon toutesfois que le medecin n'en soit point ignorant, afin de pouuoir contenter vne infinité de personnes qui ne sont pas moins ou peut estre plus soigneux d'accroistre les beautés dont ils releuent de la nature, ou de suppleer par art à ce qu'elle leur a denié, que de la conseruation de leur santé, qu'ils deuroyent toutesfois preferer à tout ce que les hommes possedent de perissable en ce monde. Ces medicaments là sont propres à tout le cuir, mais on s'en sert principalement pour les parties qui sont ordinairement en veuë, comme sont le visage, la barbe, les cheueux, les dents, & les mains, la face (afin que nous commencions par là) est exposee à l'iniure d'vne infinité de laideurs, ou elle est parsemee de taches, ou basanee d'vne extreme chaleur, ou froideur, ou ridee & seillonnee par le soc des ans, ou bouffie, ou cicatrisee, ou couuerte d'infames pustulles, à quoy l'on peut remedier par le moyen des Cosmeticques. Les cheueux (sous lesquels on comprend aussi la barbe) tombent, ou ne viennent pas où ils deuroyēt, ou ne sont pas d'assez aggreable couleur, ni frisés comme quelques vns les desirent. On peut dire presques le mesme des mains que du visage. Quant aux dents, elles branslent, tombent, ou sont desplaisantes à cause de leur odeur ou couleur. Il y a dōc autāt de diuerses sortes de remedes, que d'incōmodités esquelles toutes ces parties sont subiectes. On nettoye les ordures q adherēt aux mains, au visage, ou aux dents, auec des medicamēts deterfifs desquels nous auons desia parlé ci dessus;

On se peut aussi seruir des mesmes remedes ou d'autres vn peu adstringẽts pour effacer les taches du visage.

Comme il faut remedier à la rougeur du visage.

Quant à la rougeur de la face on y accommode diuers remedes selon la diuersité de ses causes. Car si elle procede d'vn sang trop chaud, il le faut temperer par son contraire, s'il est trop subtil, on le dechasse du visage par le moyen des adstringents, s'il est trop crasse & espais & comme caillé & endurci dans le cuir, il le faut dissiper par attenuants, mais lors que l'externe superficie du cuir est teincte de rouge, il faut vser de mesmes remedes que pour deterger les taches. Combien toutesfois que les remedes que l'experience des Practiciens a rendus approuués pour ces effects, soyẽt composés de plusieurs des medicaments susdicts ioincts ensemble, ils sont neantmoins plustost authorisés par vn heureux succés qu'appuyés sur la raison. Il y a des personnes qui se plaisent à auoir le visage blesme, d'autres qui l'aiment mieux auoir vermeil & de couleur de rose, on peut faire l'vn & l'autre par deux moyens, sçauoir est en vsant de remedes pris par dedans ou appliqués par dehors, desquels ceux qu'on prend par dedans sont les meilleurs, d'autant qu'ils changent la temperature du corps, & que la couleur qu'ils causent demeure bien d'auantage : au lieu que les autres sont de peu de duree, & aisés à estre cognus, d'où vient qu'on les a appellés fards, d'autant qu'ils deguisent la couleur naturelle des parties où on les applique. Puis donc que le visage est vn tableau où se voyent les coniectures des temperaments, pour auoir vne couleur au visage qui ne se puisse effacer, il faut recourir au foye qui est la source du sãg. D'où vient que les bilieux sont ordinairement pasles, les melancholicques, noirastres, ou plombés, les sanguins rubiconds, & les pituiteux blanchastres ou blafards. Mais ces moyens là ne peuuent estre proprement appellés Cosmeticques, c'est pourquoy nous n'en traicterons pas plus amplement en cest endroict, mais les remettrons & renuoyerons à la therapeutique d'où ils dependent, car les temperaments entretienent la santé, mais les intemperies engendrent les maladies.

Theorie des fards fort incertaine.

Les Practiciens escriuent beaucoup de choses touchant les fards, desquelles on ne sçauroit establir des reigles generales: car ils sont de telle nature qu'ils peuuent tromper les niais qui s'y amusent, ou s'ils produisent quelques certains effects, c'est plustost par vne faculté cachee, que par leurs manifestes qualités. On les compose quelquesfois de choses de moyenne consistence, & qui s'attachent & adherent à ce qu'elles touchent, qui sont aussi actuellement d'vne ou diuerses couleurs, selon l'intention de celuy qui s'en veut seruir.

Il y a plusieurs sortes de differentes pustules qui gastent souuent le visage, lesquelles nous passerons ici sous silence, d'autant qu'elles sont mises au rang & nombre des maladies, comme aussi sont les playes dont nous renuoyons la guerison à vn autre lieu.

Quant aux rides qui rendent le cuir inesgal, on les peut aplanir par le moyen des relaxants, lenitifs & remollitifs. Les cicatrices peuuent aussi estre palliees par des medicaments qui agissent par leurs qualités manifestes. Car lors qu'elles apparoissent à cause de trop de sang qui afflue à la partie cicatrisee, & qui teinct la peau tendrette qui la couure, il y faut remedier par des medicaments fort desiccatifs & adstringents, d'autant qu'ils peuuent repousser le sang, & rendre le cuir plus espais, veu que tant plus la peau est desseichee & endurcie, tant plus elle approche de sa naturelle couleur. Si au contraire le cuir qui couure le visage est trop espais, il faut vser de rarefiants, ou d'exedants, ou cõsumants, lesquels on pourra moderer & temperer selon le naturel des personnes.

De quel remede il faut vser pour pallier les catrices.

On peut embellir les cheueux en diuerses façons qui sont mises au rang des Cosmiques, encor que quelques Practiciens mettent leur cheute au roolle des maladies : mais puis que la nature les a donnés aux hommes plustost pour l'ornement du corps, que pour la necessité, il sera plus à propos de ranger auec les Cosmicques, les remedes qui font naistre le poil, le conseruent, ou le desracinent & font tomber. Car quant à ceux qu'on prend par dedans pour corriger la malignité des humeurs qui corrompent & font cheoir le poil, ils doiuent tenir place parmi les remedes qui combattent & abattent les causes des maladies. Pour reuestir de poil les parties qui en sont denuees, on se sert ordinairement de remedes qui attirent vn bon aliment par leur legere chaleur, & le retiennent par vne ad-

Quels d... uent estre les reme... des pres a... gendrer poil.

vne adstriction moderee. Ceux qui le conseruent approchent fort de ceux qui les engendrent : mais ceux qui les extirpent ou desracinent,en sont esloignés & dissemblables, car ils sont fort detersifs & consumants. On peut aussi teindre les poils en telle couleur qu'on veut par le moyen de certaines choses qu'on apprend plustost de l'experience que de la raison,veu qu'il est impossible de descrire les causes des couleurs par les qualités manifestes. Il est presques aussi difficile de rendre raison des remedes qui rendent le poil frisé, si ce n'est qu'on die qu'ils doiuent estre fort adstringents & desiccatifs, afin qu'en consumant l'humidité, & faisant retirer le poil par leur adstriction, ils le rẽdent retords & frisé. Quant aux mains, elles sont subiectes (comme nous auons dit ci dessus) aux mesmes incommodités que le visage, & ont par consequent besoin de mesmes remedes. On desire toutesfois souuent de les rendre souples & molles,ce qu'on peut executer par le moyen des remollitifs.

Il ne faut pas vser de tous adstringents indifferément pour blanchir les dents.

Il faut vser de detersifs pour nettoyer & blanchir les dents, & d'adstringents pour les affermir quand elles branslent, & prendre garde que les adstringents ne noircissent pas : ce qui toutesfois est propre à quelques vns de ceste categorie. Toute la teste est quelques fois couuerte de furfures ou dertres farineuses, à quoy on remedie par le moyen des discussifs & detersifs.

L'vsage des Cosmetiques, ou embellissants.

Nous auons donc declaré en general toutes les especes des remedes qui seruent pour l'embellissement du corps,il reste seulement que nous deduisions les moyens de s'en bien seruir. Il faut auant toutes choses prendre garde, si les defauts ausquels on veut suppleer dependent de la malignité des humeurs espandus par tout le corps, ou d'vne mauuaise constitution, ou intemperie des visceres : car si on n'espuise la source du mal, ce sera en vain qu'on vsera des Topicques. Il faut donc pratiquer ceci comme vn precepte general, de n'appliquer aucuns violens remedes sur la teste sans auoir premierement purgé le corps. Il est bon aussi de faire essay sur quelque autre partie des medicaments qu'on veut appliquer sur le visage, de peur que sa peau tendre & delicate n'en soit offensee : & ne s'oublier pas de la lauer de quelque liqueur detersiue auant que d'y appliquer les fards, afin que la crasse, graisse, ou autres immondices ne les empeschent de s'y attacher. Et finalement quand on veut engendrer ou conseruer les cheueux, il faut obseruer deux choses principales, à sçauoir de reserrer le cuir trop rare, & d'attirer de la nourriture suffisante pour procreer ou nourrir le poil. Et aduiser aussi de mesler les attractifs & adstringents auec telle discretion qu'il y en ait plus des vns que des autres, selon qu'on le iugera estre expedient,& que la chose le requerra.

## *Des vertus occultes des medicaments.*

## Chap. XXXI.

Nous auons declaré iusques ici le plus succinctement qu'il a esté possible les facultés des medicaments desquels on tire la cognoissance de leurs qualités manifestes, & qui ont des raisons valables & receuables pour appuy. Il nous reste maintenant à discourir de celles qu'on ne peut descouurir par aucune manifeste qualité,ni recercher par contemplation. D'où vient que les Medecins ont appellé occultes les facultés de certains medicaments,non pas qu'elles soyent telles simplement & absolument (d'autant que si cela estoit, elles ne seruiroyent de rien) mais à cause que les sens, ni la raison ne peuuent nous en donner la cognoissance. Nous cognoissons bien les effects de ces medicaments-là, mais nous ne sçauons par quel moyen ils les produisent, combien qu'il y en ait quelques vns qui nient que les medicaments puissent faire aucune operation dont on ne puisse rendre quelque raison : car puis qu'ils operent naturellement, il faut de necessité qu'ils le facent par certains moyens que la nature a destinés à cela. Combien donc que les operations de tous les medicaments ne soyent pas si euidentes qu'elles puissent estre cognues d'vn chacun, il ne faut pas pourtant inferer de là qu'on n'en peut rendre aucune raison, veu que si on la recerche assez diligemment, on en pourra trouuer quelqu'vne. Ce que Thomas Erastus l'vn des grands Philosophes de nostre aage a prouué par de tresbons arguments : car il ne faut point douter qu'il n'y ait beaucoup de

Les facultés occultes des medicaments ne sont pas telles absolument, autrement elles seroyent inutiles.

La paresse a engendré l'ignorance, qui a depuis produit vne infinité de monstrueuses erreurs qui regnent & rauagent auiourd'hui.

choses incognues encores auiourd'huy, plustost à cause de la pareseuse negligence, & negligente paresse des hômes, que pour estre telles d'elles mesmes que on ne les puisse bien cognoistre. Et ne s'ensuit pas pourtant de là que rien ne peut operer sans l'entremise des qualités manifestes: car il est bien certain que beaucoup de choses ont vne substance, laquelle bien que procedee du meslinge des elements, ne laisse pas pourtant de differer & d'eux & de leurs qualités, en sorte que tout ce qui est bien temperé n'est pas tousiours de mesme nature: mais ie veux que nous ottroyions que rien n'opere naturellement sans l'entremise des qualités, on ne leur doit pas pourtant attribuer tout ce que la chose opere & produit par leur moyen, car l'vne partie de l'operation depend de la temperature, & l'autre de la substance de la chose qui opere. Ne voyons nous pas comme par le moyen de mesmes qualités, la nature nous fait souuent voir des effects tous dissemblables; & qu'il y a certaines especes de temperaments, & que les substances approchent de l'infini. Nous pourrions confirmer cela par plusieurs autres raisons: mais le desir de passer outre nous empeschera de nous arrester plus long temps sur ce subiect Nous nous contenterons donc d'aduertir le lecteur que, selon nostre aduis, il vaut mieux tenir vn milieu entre les deux opinions mentionnees ci dessus, que d'en soustenir trop opiniastrement l'vne ou l'autre: veu qu'il y a plusieurs choses du rang des occultes ou incognues, desquelles on peut rendre des manifestes raisons puisees de leurs qualités, & qu'il s'en fait beaucoup d'autres qu'on doit plustost attribuer aux substances, qu'aux qualités des choses qui les produisent.

Le moyen de descourir les proprietés secrettes des choses.

Et à la verité il faut distinguer la proprieté de la chose d'auec son temperament, ce que ne pourront iamais faire ceux qui veulent rendre raison de quelques effects que ce soit, & la puiser des qualités manifestes. Mais quelques vns trouueront sans doute estrange, comment il sera possible de tirer la cognoissance de ces choses d'ailleurs que des qualités. Nous ne mettons toutesfois rien en auant de ridicule, mais l'experience est l'inuentrice de plusieurs choses, qui n'eussent iamais peu estre descouuertes par la subtilité des plus subtiles raisons. C'est pourquoy les diligens medecins recerchans les natures des choses par la raison, & les vertus des medicaments auec l'aide de l'experience, ont rencontré plusieurs choses qu'ils ont iugees plus dignes d'admiration, que d'vne penible & inutile recerche. Mais d'autant qu'il s'en trouue beaucoup qui vendent & vantent plusieurs choses pour secrettes qui pourtant ne le sont point. Il faut de vray qu'en tel cas les medecins en recerchent la verité, afin de s'en pouuoir seruir auec plus d'asseurance & de fermer la bouche à ces charlatans, par vne grauité philosophique. Il vaut aussi beaucoup mieux se seruir des remedes dont la vertu & faculté nous est enseignee par les anciens, & confirmee par le sens & par la raison, premierement que de recourir à ceux qui sans raison apparente promettent des effects du tout merueilleux. Car le medecin sera excusable si la chose ne succede selon son dessein, apres qu'il aura fait tout ce que l'art & la raison luy enseignent, autrement il pourra estre à bon droict taxé de temerité: mais si la maladie ne peut estre guerie par les remedes ordinaires, apres qu'on y aura fait son deuoir, il est permis d'en essayer d'autres qu'on pensera auoir plus de force. Il se faut cependant bien garder d'vser de medicaments qui par leurs vertus secrettes semblent promettre guerison, mais par leurs facultés manifestes menacent toutesfois de mort: car il vaut beaucoup mieux n'apporter point de soulagement au malade, que de le secourir en hazardant temerairement sa vie. Que si on est contraint d'vser de ces remedes-là, il ne faut pas pourtant mespriser toute methode & tout ordre, comme font auiourd'huy certains Cyclopes qui vomissent vn torrent d'iniures & d'impostures contre Galen & sa doctrine, pour mettre en vogue leur nouuelle medecine, exalter leurs fumees, & par le moyen de leurs essences & esprits vuider d'argent, & remplir de vent les bourses des pauures malades. Ie ne veux pas nier qu'ils ne facent des remedes fort singuliers, mais ils en vsent pour la plus part si mal à propos, qu'ils les rendent plus nuisibles que profitables. Le moyen donc de bien vser de toutes sortes de remedes; c'est de ne mespriser point les plus communs, ni la methode

Ceci deuroit suffire pour faire le procez à vne infinité d'hazardeux Empyriques ou plustost empoisonneurs qui donnent de l'Antimoine, bié que preparé, à toutes sortes de personnes, & pour toutes maladies.

thode que les anciens ont approuuée. S'il y a quelqu'vn donc si aduisé que d'vser de ces remedes incognus auec discretion & methodiquement, il est certain qu'il en verra des effects beaucoup plus excellents que n'en produisent ceux qui operent par leurs vertus euidentes. On s'en peut toutesfois seruir principalement contre les maladies dont la malignité est incognue, & ne depend point de la corruption des humeurs.

## *Des medicaments dediés à certaines parties du corps.*

### Chap. XXXII.

Le subiect de ce chapitre ici ne produit pas moins d'espineuses difficultés que celui du precedent: car il y en a plusieurs qui nient les vertus speciales des medicaments, & que par consequent qu'il y en ait quelques vns qui soyent propres ou contraires à certaines parties du corps: car ceux qui fortifient la teste, seruent aussi aux autres visceres, & n'y a rien qui soit contraire aux roignons, ou au cœur, qui ne nuise aussi à toute la personne. Mais il y a de la faute d'vne & d'autre part: car ie n'approuue point l'opinion de ceux qui ne recognoissent autre chose qu'vne proprieté de toute la substance, és remedes qui agissent par leurs facultés occultes. Et ne peux ni ne veux souscrire à l'aduis de ceux qui tiennent qu'il n'y a point des medicaments dediés particulierement à quelques certaines parties. Car encor qu'il n'y ait rien qui nuise ou profite à quelque partie, que les autres ne s'en sentent, il se peut toutesfois faire que ce qui est propre à toutes, soit plus propre & familier à quelqu'vne, & au contraire que ce qui est nuisible à toutes soit encores plus ennemi de quelque certaine: car les parties du corps sont de telle nature qu'elles s'accordent en beaucoup de choses, & sont differentes quant à leurs substances. Combien donc qu'il y ait quelque chose de propre à toutes les parties, à cause de quelque ressemblance, qui empeschera qu'il ne serue premierement au foye, ou à quelque autre partie, à cause de quelque particuliere difference de sa substance? On en peut aussi dire le mesme des choses nuisibles: car personne ne peut oster à la nature les sympathies & antipathies des choses, ni en rendre raison prise des premieres qualités. Et combien qu'on ne puisse nier que ces medicaments que les medecins attribuent à certaines parties, ne leur profitent ou nuisent par quelque occulte proprieté, il ne faut pas pourtant exclurre toutes les raisons qu'on en peut rendre: d'autant qu'on peut demonstrer quelque affinité & ressemblance qui est entre eux & les parties.

*Opinions contraires refutees.*

*Les raisons qu'on peut rendre des sympathies ou antipathies des choses naturelles ne dependent pas des premieres qualités.*

Il sera fort aisé de recognoistre l'vsage & l'vtilité de ces remedes-là, si on considere qu'ils n'operent pas seulement par leurs qualités, mais aussi par toute leur substance: ce que nous remarquerons particulierement en vn chacun ci apres.

## *Des medicaments Cephalics, ou capitaux.*

### Chap. XXXIII.

Par le mot de teste nous entendons tout ce qui est depuis le sommet d'icelle iusques aux clauicules qui la separent d'auec la poictrine. Nous appellons proprement ces remedes-là Cephalics, qui sont propres aux maladies du cerueau: car les autres qui conuiennent aux yeux, aux oreilles, ou autres parties de la teste, empruntent leur denomination de la partie à laquelle ils sont particulierement appropriés. Les Medecins diuisent les remedes Cephalics en deux bandes: car les vns sont chauds, les autres froids: d'où l'on peut recueillir que les medicaments ne sont pas appropriés à quelques parties seulement à cause de la ressemblance de toute la substance, mais aussi de leurs manifestes qualités: car les facultés du froid ou du chaud ne sont pas occultes, & les remedes qui seruent à cause de la proprieté de toute la substance, conuienent tousiours, & à toutes personnes. D'auantage pour bien discerner les Cephalics, il faut descrire la nature du cerueau & les maladies qui lui sont particulieres. Parquoy puis que le cerueau est le siege & throne de la raison, & l'origine & principe des sens & des nerfs, il faut qu'il soit de nature temperee: car il est plus troublé par la moindre intemperie qu'aucune partie du corps: veu que s'il est trop eschauffé, les sens & la raison sont incontinent tous esmeus: au

*D'où viêt qu'il y a certains medicaments dediez à certaines parties du corps.*

contraire ils languissent & sont assoupis s'il est par trop refroidi: afin que ie passe sous silence vne infinité d'autres accidents qui luy arriuent si tost qu'il est dehors de sa naturelle temperature. Il a aussi cela de particulier & qui n'est pas commun aux autres parties, sçauoir est que les odeurs, les sens, & les couleurs le recreent, combien que quelques vns en disent autant de la matrice, laquelle fuit les chosespuantes, & se plaist & s'approche de celles qui sont de bonne odeur, mais nous traicterons de cela plus amplement en son lieu.

Quelles choses peuuent estre mises au nombre desCephalics.

On peut dõc mettre au rang des choses capitales, non pas celles là seulement qui recreent le cerueau par leursagreables odeurs, mais celles aussi qui peuuẽt plaire aux escoutans par leur douce melodie, ou aux spectateurs, par les agreables pourtraits de diuerses choses, en quoy l'on peut toutesfois remarquer ceste difference, sçauoir est que les odeurs esmeuuent le cerueau plustost à cause d'vne faculté ou pouuoir qu'il a naturellemẽt de flairer, que de quelque iugement de discerner les senteurs, veu que personne ne peut receuoir du contentement de la musique, ou de la peinture, s'il ne sçait discerner les choses belles d'auec les laides, & le discord de l'harmonie, ce qui se fait, à mon iugement, à cause que l'odorat est plus terrestre que la veuë ni que l'ouye. Nous pourriõs faire plusieurs belles & agreables questions sur ce subiect & les resoudre quant & quant, si la briefueté que nous auons deliberé de garder ne s'y opposoit.

Si est ce toutesfois qu'encor que la musique & la peinture puissent recreer le cerueau, qu'on ne les met pas pourtant au roolle des Cephalics, à cause qu'il n'y a place que pour les medicaments, desquels on peut discerner ceux qui sont propres au cerueau en considerant les maladies esquelles il est exposé. D'autant donc que le cerueau (pour estre naturellement plus froid que les autres visceres) est le plus souuent rempli de pituite, de là vient qu'on met principalement au nombre des cephalics, les medicaments qui detergent, eschauffent, incisent, & desseichent, outre le pouuoir secret qu'ils ont de fortifier le cerueau. Mais d'autant que la situation est au sommet de tout le corps, & comme le ciel du petit mõde, c'est pourquoy il reçoit facilement les vapeurs qui y montent, d'où vient que les malades sont le plus souuent tourmentés de longues veilles, & grandes douleurs de teste, à quoy nous remedions par le moyen des cephalics refrigerants, sous lesquels nous pouuons aussi comprendre les Narcotiques, car encor qu'on s'en serue pour assopir les douleurs des autres parties. Ils doiuent toutesfois estre mis au roolle des cephalics, car ils n'appaisent les douleurs sinon entant qu'ils prouoquent le sommeil. & assopissent le sentiment. Puis donc que le cerueau est le siege des veilles & du sommeil, & la source & origine des sens, on peut pour ces deux raisons enregistrer les narcotics, auecques les capitaux.

Les narcotiques pourquoy mis au nombre des Cephalics.

On propose encor vne autre question, sçauoir est si les assopissants sont familiers au cerueau à cause de toute leur substance, ce que nous lairrons examiner à ceux qui ne recognoissent rien en ces medicaments-là, outre leurs vertus occultes, pourquoy on les puisse dedier à quelque certaine partie. Il y auroit peut estre plus d'apparence de dire que les narcotics sont substantiellement nuisibles au cerueau, & parties nerueuses, plustost qu'vtiles & profitables. Quant aux purgatifs, nous en traicterons ci apres, & recercherons s'il y en a quelques vns qui doiuent estre appropriés à quelques certaines parties.

Le froid à la verité est ennemi des os, des dents, des nerfs, & sur tout du cerueau, cõme l'enseigne Hippocrat. Aph. 18. li. 5 Mais il faut vser des medicaments froids & narcotics auec discretion, & les corriger quelquesfois auec d'autres temperés, ou chauds s'il en est besoin.

Combien que les medicaments capitaux purgent les vns le cerueau, les autres le refroidissent, & les autres le fortifient, ils ont tous cependant cela de commun, qu'ils luy sont propres, & particulierement dediés à cause d'vne secrette faculté qu'ils ont, dont ne peut toutesfois rendre raison, ni en donner aucuns preceptes. D'auantage ceux qui par vne certaine proprieté inconue guerissent les maladies du cerueau, sont ou de telle nature qu'on ne sçauroit rendre raison de leurs effects, ou bien, il les faut mettre au rang de ceux dont nous auons parlé ci dessus, si ce n'est qu'on aime mieux se contenter de dire qu'ils chassent les maladies du cerueau, comme leur estans contraires par vne certaine antipathie, ou bien que par vne certaine proprieté de toute leur substance, ils le munissent & defendent contre les malings assauts des maladies qui l'assaillent.

Toutes ces raisons ne sont autre chose que des subterfuges que nous cerchons afin de ne confesser nostre ignorance.

D'auan-

D'auantage, puis que les facultés des cephalics sont diuerses, il faut aduiser aussi de s'en seruir diuersement, car il est mal-aisé de fortifier le cerueau auant que de l'auoir purgé, & ne le faut pas purget auec les capitaux sinon apres tout le corps, de peur qu'il ne s'y face attraction d'humeurs, & qu'il ne se remplisse d'auantage. Nous n'vsons point des refrigerants qu'vne extreme necessité ne nous y incite, car l'vsage en est dangereux, & sur tout si on attend vne crise. Nous auons assez parlé des narcotiques ailleurs: Il est mal-aisé de declarer en peu de mots le moyen de bien vser des cephalics, car il les faut diuersifier selon que les especes, les temps, & les accidents des maladies le requierent.

Le moyen de bien vser des capitaux.

## Des Medicaments propres aux autres parties de la teste.

### Chap. XXXIV.

Nous comprenons sous le mot de teste (comme nous en auons aduerti le lecteur au chapitre precedent) les yeux, les aureilles, le nez, la bouche, & autres parties exterieures, desquelles nous dirons ici quelque chose, affin de faire cognoistre quels remedes leur doiuent estre appropriés.

Les yeux precedent les autres parties & pourquoy.

Nous donnerons le premier rang aux yeux, puis qu'ils sont les organes de la veuë, qui est le plus excellent de tous les sens exterieurs. Il y a deux sortes de medicaments qui leur sont dediés, dont les vns concernent les esprits visuels, & les autres les yeux mesmes. Les esprits ne doiuẽt estre ny trop grossiers, ny trop subtils. Et combien qu'il arriue souuent qu'vne trop grãde subtilité d'esprits, rend la veuë plus debile, nous appellons toutesfois ces medicaments-là oculaires, lesquels à cause de la faculté qu'ils ont d'inciser, rendent la veuë plus aigue. Il y en a aussi plusieurs autres que les medecins mettent en mesme rang, & qui profitent aux yeux, mais c'est par vne secrette proprieté, & d'autant qu'il est tres-mal aisé de rendre raison de leurs facultés, il vaut mieux les rapporter à la similitude ou familiarité de toute la substance. I'admire toutesfois la subtilité de ceux qui affermeot que le foye de cheure est propre aux nyctalopes, d'autant, disent-ils que les cheures voyent autant la nuict que le iour, ce qui semblera estrange à plusieurs, veu qu'il n'y a point d'affinité entre les yeux & le foye, car ils ne sont de mesme substance, ny de semblable temperament. Nous auons bien voulu toutesfois remarquer ceci comme en passant pour monstrer qu'il y a certains medicaments appropriés tant aux yeux, qu'aux autres parties, & desquels on vse auec heureux succez, qu'on peut auoir inuentés par vne attentiue contemplation: & ratiocination. Car il est tout certain que les anciens ont appris plusieurs choses des animaux ausquelles la viuacité de leur esprit, ny mesmes l'experience, n'eust iamais sçeu donner attainte. D'auantage il faut remarquer que les yeux sont doüés d'vn sentiment si exact, & supportent si mal-aisement les moindres incommodités qui leur arriuent, qu'il ne faut mettre temerairement au rang des oculaires, tous les medicaments qui peuuent en extenuant rendre la veuë plus subtile, mais prendre soigneuse garde qu'ils ne soyent ny trop acres, ny trop chauds. Que s'il est besoin d'en appliquer quelques-vns exterieurement, il en faut choisir qui ne puissent offenser l'œil par leur dureté, l'vlcerer par leur acrimonie, ny adherer par trop à cause de leur gluante viscosité. D'où vient qu'on ne reduit point les oculaires en poudres, ny en onguents, d'autanr que les onguents sont contraires aux yeux à cause de l'huile, & qu'ils s'aglutinent par trop aux parties, quãt aux poudres, il n'y a personne qui ne sçache, combien elles trauaillent le plus souuẽt les yeux qui ne peuuent rien endurer de raboteux ou inesgal. Et combien que ceci concerne plustost la forme des medicaments que le moyen de faire cognoistre leurs facultez, il estoit toutesfois expedient de le remarquer en cest endroict, d'autant que les medicaments dont on vse és maladies des yeux, ne sont pas appellés oculaires seulement à cause de leurs facultez: mais principalement pour les raisons que nous auons cy dessus deduites.

Remedes pour les yeux ou oculaires.

Le foye de cheure est propre aux nyctalopes.

Les medicaments oculaires ne doiuent estre reduits en forme de poudre ni d'onguent.

On en peut autant dire des autres parties, afin qu'on ne presente point au nez de choses puantes: ny au palais d'autres qui ayent mauuais goust, car elles ne nuisent pas seulement au goust,

Remedes propres pour le nez & la bouche.

mais renuersent aussi l'estomach, à cause que la tunique qui reuest le palais est continue au ventricule, de mesme, les choses fœtides & de mauuaise odeur, sont desplaisantes au flair, & offensent aussi le cerueau. Il faut donc que les medicaments stomatics ou dediés à la bouche, soyent doux, ou pour le moins n'ayent point de mauuais goust, & que semblablement les errhins ou remedes qu'on prend par le nez, soyent de bonne odeur, ou au moins ne sentent point mal. Et d'autant que le nez, & la bouche sont comme des conduits par où le cerueau se purge, ils sont subiects pour cest effect à beaucoup d'incommodités, ausquelles les detersifs sont tousiours propres. Nous ne parlerons point ici des gargarismes, masticatoires, ny errhins à cause qu'ils apartiennent plus tost au cerueau, qu'à la bouche ou au nez, & que nous traicterons des purgatifs ci apres.

Pour les aureilles.

Les aureilles pour estre tousiours ouuertes, sont souuent offensees par le froid, & d'autant qu'elles sont fort sciches, on leur aproprie aussi des remedes fort desiccatifs.

Pour les dents.

Les dẽts ont pour ennemis capitaux le froid, & le chaud immoderé, les choses aigres, austeres, & aspres, leur sont aussi fort cõtraires, veu qu'elles sont denuees de chair, & de peau, qui pourroyẽt temperer la nuisance de ces saueurs, les detersifs au contraire, & les adstringents leur seruent beaucoup contre les defluxions ausquelles elles sont fort subiectes: mais l'vsage continuel des choses douces & grasses les pourrit finalement.

Pour le visage.

Cõme les couleurs recreent la veuë, l'harmonie cõtente l'aureille, les bõnes senteurs, l'odorat, & les saueurs agreables plaisent au goust, de mesme le visage, & principalement des femmes, appete & requiert les choses qui le peuuent & pollir, & embellir. Voila dõc ce que nous auions à remarquer pour ceste heure touchãt les cephalics, & prions le lecteur de s'en contenter iusques à ce qu'il lui plaise prendre la peine d'en aller cercher d'auantage au traicté des fards, & de la cure des maladies.

## *Des Medicaments pectoraux.*
## CHAP. XXXV.

Les remedes qui sõt dediés aux poulmons & à la poictrine ne sont pas tous d'vne sorte: car les vns concernent les parties affectees, les autres la matiere qui cause le mal. Et combien qu'il faille quelquesfois vser d'adstringents pour cõsolider les poulmõs vlcerés, on ne les appelle pas pourtant pectoraux à cause qu'ils sont cõtraires à la poictrine & aux poulmons, tant à cause qu'ils empeschẽt la respiration, que pource aussi qu'ils retardent l'expectoration ou nettoyement de la poictrine. Les lenitifs donc sont plus propres au thorax, car ils rẽdent la respiration plus libre, & discutẽt ce qui y est adherent. Mais d'autãt que les poulmons sont fort subiects aux defluxions qui descendent du cerueau, de là vient qu'on appelle ces remedes-là pectoraux lesquels font cracher prõptement & facilemẽt, ce qui ne se peut faire tousiours en vne mesme sorte, car la matiere qui decoule est quelquesfois si tenue & si subtile, qu'elle esquiue l'effort que le poulmõ fait pour la ietter hors: d'autres fois elle est si crasse & espaisse qu'elle ne peut passer par les estroictes arteres du poulmon. C'est pourquoi on a choisi & basti deux especes de pectoraux, dont les vns sont propres à incrasser ou espaissir la matiere trop subtile, les autres à inciser celle qui est trop espaisse, afin que l'vne & l'autre puisse par apres estre plus facilemẽt crachee. Or de ceux qui espaississent, les vns sont plus benins & sont propres aux humeurs froids ou chauds: les autres sont plus vehements & fort froids, pour pouuoir mieux corriger l'acrimonie des humeurs. Et d'autant que les remedes qui conuiennent aux phthisiques, sont aussi mis au rang des pectoraux, il ne sera pas hors de propos d'en toucher ici quelque chose. Il y a donc trois choses à considerer en ces remedes-là par lesquels ils sont propres aux phthisiques: car ils incisent & font cracher le sang caillé, ils fortifient, & conseruent le poulmon par vne secretre & particuliere vertu qu'ils ont, & consolident ses vlceres. Les medecins s'en seruent fort souuent en diuerses sortes selon l'intention qu'ils ont, ou de mondifier, ou d'agglutiner d'auantage, car il y a d'autres vertus qui leur sont contraires, veu que d'autant plus certains remedes detergent & incisent, d'autant plus d'empeschement font ils à ceuxqui agglutinent. Il faut donc distinguer les temps, car les detersifs sont plus propres au cõmencemẽt, & les consolidãs apres.

Les adstringents ne doiuẽt pas estre mis au rang des pectoraux, encor qu'on en vse pour agglutiner les poulmons vlcerés.

Ταχέως & ἀσφαλῶς, i. subitò & ex facili, Duretus ex Hippoc.

Remedes contre la phthisie.

Il est necessaire de distinguer.

Parquoy

*Les temps des maladies aũ y remedier methodiquement.*

Parquoy combien que les adstringents seruent aux phthisiques, on ne les doit pas pourtant mettre au nombre des pectoraux, mais à cause qu'ils incisent, & sont familiers au poulmon, par quelque certaine vertu particuliere qui est en eux. Ioinct aussi qu'ils ne sont pas si adstringents qu'ils puissent empescher la respiration, ou faire adherer d'auantage les humeurs contre le poulmon. Les pectoraux sont donc ceux qui appliqués par dehors ramollissent, & relaschent: ou pris par dedans incisent les humeurs attachés aux arteres du poulmon, & les font sortir: ou bien qui incrassent les defluxions subtiles, temperent les acres, & adoucissent les aspretés de l'artere.

*Quels sont proprement les pectoraux.*

## *Des medicaments cordiaux.*

## Chap. XXXVI.

Comme le cerueau est le siege des sens, ainsi le cœur est la demeure des affections, le thresor de la vie, & la source de la chaleur. Parquoy puis que le cœur a ces deux proprietés, de conseruer la vie és autres parties par sa chaleur, & d'animer la volonté par le moyen de ses affections, il faut aussi qu'il y ait deux sortes de remedes qui luy soyent appropriés. Dont les vns resiouïssent l'esprit, les autres secourent le cœur, & remplacent les esprits vitaux dissippés, & sont neantmoins tous appellés cordiaux. Ceux qui resiouïssent le cœur ne sont pas tous de mesme sorte, ne plus ne moins que ce qui l'afflige: car cõme la colere, l'amour, la crainte, la haine, la tristesse, ou autres passions l'agitent & le precipitent en des grands ennuis, au contraire la temperãce, & l'absence de ces violentes passions le resiouït & le recree. Et combien que les choses qui contentent les amoureux, appaisent les courroucés, & asseurent les craintifs puissent estre nommees cordiales entant qu'elles resiouïssent le cœur attristé, d'autant toutesfois que cela ne se fait pas premierement par le moyen de quelques medicaments, nous differerons d'en parler iusques à vne autre fois. Ioinct aussi que l'ame peut estre tellement imbue des preceptes de la philosophie, qu'elle ne pourra estre troublee par aucun fascheux accident, & que le cœur estant entre le cerueau & le foye, peut estre autant esmeu & alteré par la raison, que par les remedes qu'on prend par la bouche, & qu'on applique sur sa region. Car encor qu'on vante certains medicaments, ausquels on attribue le pouuoir de resiouïr, il ne faut pas pourtant prendre ni entendre cela si cruement, que de leur propre nature ils resiouïssent le cœur, veu que la ioye est vn mouuement de l'esprit, & non du corps. D'où vient que personne ne se peut resiouïr sans auoir premierement cognu & iugé de la cause de sa ioye. Il s'en trouue toutesfois quelques vns qui allument l'amour, ou la haine au cœur des hommes par le moyen de certains medicaments. Mais si cela se peut faire, i'estime que c'est par le moyen de quelques secrettes proprietés, ou plustost par enchantement & sorcelerie. Il est bien certain pourtant qu'il y a quelques remedes qui resiouïssent, mais c'est entãt qu'ils guerissent les parties affectees, lesquelles communiquent leurs douleurs au cœur d'où elles empruntent leur vie. Car le pied, ou la main estans blessés, la personne en est tout aussi tost contristee, & au contraire elle se resiouït lors qu'ils commencent à guerir. On peut donc dire que tout ce qui appaise ou abbaisse la douleur, resiouït aussi par consequent. Ce que plus proprement on doit attribuer aux medicamẽts qui remedient aux maladies du cœur mesme. Or le cœur peut estre offensé par vne trop grande chaleur, par les poisons, & par les vapeurs ou pesteuses, ou puantes.

*Deux sortes de medicaments cordiaux.*

*Comment il faut entendre que il y ait certains medicaments recreatifs, comme le lætificans Galeni, & autres semblables.*

On peut recueillir d'ici vne autre bande de medicaments cordiaux, car ceux dont nous auons fait mention cy dessus concernent plustost les esprits vitaux, que la propre substance du cœur, mais ceux ci par vne vertu secrette, entretienẽt & preseruent & le cœur & ses espris. Il y a donc trois especes de ces medicaments, qui sont comme des armes que la nature nous met en main pour defendre le cœur alors qu'il est affligé: car les vns sont appellés cordiaux, à cause qu'en raffraischissant ils temperent l'ardeur des fieures, les autres d'autant qu'ils resistent aux poisons, les autres encor pource que par vne vertu particuliere, ils restaurent les esprits vitaux: mais tout ce qui raffraischit n'est pas pourtãt cordial, car le plõb n'est pas moins froid que l'or, l'argent, & que les pierres precieuses. La raison de

*Il y a trois bandes ou classes de medicaments cordiaux.*

cecy est si occulte qu'elle ne peut estre exprimee de viue voix ici par escrit Mais ie ne doute point que ces medicaments resiouïssent plustost par accident que par quelque faculté qui leur soit propre, en sorte q̃ il sera meilleur de les rãger auec ceux de la premiere bande, à cause qu'ils resiouïssent plustost l'esprit vital par la raison, q̃ le cœur par leur naturelle proprieté. Nous auõs traicté si amplemẽt ci dessus des venins & de leurs antidotes, q̃ ce seroit temps perdu que d'en discourir ici d'auantage. Il ne faut pas toutesfois rapporter ici tous les contrepoisõs, mais ceux là seulemẽt q̃ soulagẽt le cœur alors qu'il est affligé. Car il y en a quelques vns (comme nous l'auons monstré cy dessus) qui resistent aux venins en alterant, d'autres en conseruant les forces & la nature, & d'autres qui par vn pouuoir secret en combattant tant seulement quelques vns, desquels toutesfois pas vn ne peut estre mis au nombre des cordiaux, autrement il y faudroit metre les scorpions & les viperes. On en peut dire autant des aliments, & des remedes qui rebouschent & repoussent les forces des venins par leurs contraires qualités. Mais il faut mettre au rang des cordiaux, tous les medicaments qui corroborent le cœur, soit par leurs secrettes facultés, soit par quelque ressemblance de leur substance, ou par leurs vertus qu'on peut comprendre en quelque façon. Car puis que c'est le propre des venins de s'adresser au cœur, & de renuerser les estançons de la vie, on peut à bon droict nommer antidotes, ce qui munit & defẽd le cœur contre ces dangereux assauts. Au troisiesme rang des cordiaux, sont contenus ceux qui restaurent les esprits. Car ce sont eux qu'on dit qu'ils resiouïssent le cœur, d'autant que par vne vertu secrette ils resueillent les esprits, les rendent plus vigoureux, & preseruent le cœur des vapeurs noires & melancholiques. Car comme les choses bien flairantes redressent les esprits animaux, les aromatiques, les naturels, de mesme ceux ci par leur vertu familiere amie du cœur, le recreent, & l'entretiennent.

Quelques antidotes seulement doiuent estre estimés cordiaux.

## *Des medicaments stomachaux.*

### Chap. XXXVII.

Combien que le mot d'estomach ne signifie pas le ventricule mais seulement son orifice superieur, ou la partie inferieure de l'œsophage, les medicaments qui sont propres au ventricule ne laissent pas pourtant d'estre appellés stomachaux, lesquels, pour estre dediés à tout le ventricule & non à quelqu'vne de ses parties seulement, doiuent estre de diuerses sortes; veu qu'il y a trois maladies differẽtes ausquelles le ventricule est subiect, sçauoir est, le degoust, la debilité de la concoction, & de la faculté retentrice, esquelles il faut remedier par de moyens & medicaments differents. Ceux qui excitent l'appetit doiuent estre aigrets, & aggreables au goust. Et combien qu'il y ait plusieurs choses qui facent perdre l'appetit, comme quand le ventricule est rempli de colere, ou d'humeurs pourris, les medicaments qui purgent ces humeurs là, ne doiuent pas pourtãt estre appellés orectiques ou appetissants, mais ceux là seulemẽt qui par vne certaine acidité resserrent l'orifice du ventricule, & sont agreables au goust.

La diuersité des stomachaux doit estre prise des diuerses maladies, ausquelles le ventricule est subiect.

Ceux qui aident la concoction, fortifient le ventricule, par vne chaleur propre à cela, ou bien entretiennent sa chaleur par leur faculté aromaticque, ou le font par vne secrette proprieté. Nous auons souuent parlé des occultes facultés: Il se presẽte toutesfois ici vne raison touchãt ce subiect, beaucoup plus vray semblable que celle que nous auõs alleguee ci dessus parlans des remedes dediés aux yeux, où nous auons dit, que (selon l'opinion de quelques vns) le foye de cheure proffite beaucoup aux nyctalopes, d'autant que cest animal void aussi clair la nuict que le iour: mais il y a bien plus d'apparence de dire que la tunique interieure du ventricule ou gesier des poules sert à aider la concoction, à cause que ces oiseaux là digerent presques toutes choses.

Les medicaments qui aident la concoction le font en trois manieres.

On en peut bien dire autant de beaucoup d'autres oiseaux qui auallent du sable, & des pierrettes, & sur tous de l'Austruche qu'on tient qui digere le fer.

Si la faculté retentrice du ventricule est offensee, il s'en ensuit aussi tost des appetits ou desirs de vomir, des vomissements & flux de ventre, à quoy il faut remedier par le moyen des adstringents: mais non pas de tous indifferemment, car il y en a quelques vns qui sont contraires au ventricule. Il faut donc que les stomachaux ayent outre leurs qualités manifestes vne certaine faculté à cause de laquelle ils sont propres au ventricule.

Nous nous seruons quelquesfois de certains medicamẽts pour exciter l'appetit, qui ne sont pas beaucoup profitables

fitables au ventricule, d'où vient qu'il faut obseruer beaucoup de choses sur ceste matiere, tant pour exciter l'appetit en temps oportun, que pour vser de remedes propres pour cest effect, ce qu'il est impossible de descrire en peu de paroles, d'autant qu'il y a autant de diuers moyens de le faire reuenir, qu'il y a de causes differentes qui le rebouschent & le chassent. Il se faut toutesfois bien donner garde de donner des orecticqus ou appetissants lors que le ventricule est rempli de mauuaises humeurs. Mais quant aux remedes qu'on donne pour aider la digestion, il les faut faire prendre auant le repas, d'autant qu'il faut eschauffer le fonds, & non pas l'orifice du ventricule, & ce encor auant que l'aliment y soit entré. Quant aux medicaments qui adstraignent le ventricule, il s'en faut seruir selon l'intention qu'on a: car si l'on veut empescher le vomissement, il les faut donner apres le repas: mais si c'est pour arrester les flux inferieurs, on les prendra auant disner, car estans pris apres ils laschent souuent le ventre, en poussant les viandes en bas, & principalement si on a mangé à l'entree de table quelque chose de gras ou de lubrique & glissant.

Si le ventricule est impur, il le faut nettoyer auât que de prouoquer l'appetit.

## *Des medicaments hepatics.*

### Chap. XXXVIII.

ON peut comprendre tous les hepatics ou medicaments dediés au foye dessous trois especes: car il y en a certains qui delectent le foye, d'autres qui le fortifient, & d'autres qui remedient aux maladies dont il est quelquesfois atteint. Et comme la nature a donné les mains à l'homme pour porter l'aliment à la bouche, & le goust pour discerner le bon d'auec le mauuais, & a encores departi vne certaine faculté à l'estomach, par le moyen de laquelle il peut iuger de la qualité des viandes qui luy sont propres, & de la quantité qu'il en peut porter, de mesme elle donne au foye certaines choses qui correspondent aux mains, à la langue, & au ventricule: car par le moyen des veines meseraiques, il prend & attire à soy l'aliment qui luy est le plus familier, pour estre de mesme nature & temperament. Or voila ce qui delecte & plaist au foye, & qui n'est autre chose que les aliments dont il attire la meilleure partie à soy: & quant aux medicaments, il y en a quelques vns qui luy sont agreables, asçauoir les doux, car il les attire auidement comme si c'estoyent des aliments qui luy fussent propres. Quant aux medicaments qui fortifient le foye, ils sont tous doüés d'vne adstriction moderee: car veu que c'est vn viscere dedié à la concoction, il a besoin de quelque adstriction, afin de pouuoir retenir tant la chaleur que l'humeur qu'il luy faut cuire, afin que cestuy ci ne s'escoule, & que celle-là ne se dissipe.

Les veines Meseraiques sont comme les mains du foye.

Tous les medicaments qui corroborêt le foye sont mediocremêt adstringents, & pourquoy?

L'adstriction de ces hepatics doit toutesfois estre beaucoup moindre que celle des stomachaux, dôt nous auons parlé ci dessus: d'autant que le ventricule est fort ample, & a son entree & son issue fort ouuerte: mais le foye est tout parsemé de petites veines, par le moyen desquelles ou il attire le chyle, ou il enuoye le sang par tout le reste du corps. C'est pourquoy afin qu'il ne s'engendre des obstructions au foye, ou que la distribution du sang ne soit empeschee, on luy a dedié & approprié des medicaments doüés d'vne adstriction mediocre, de crainte qu'estant plus grande, ils ne causassent les accidents dont ils le peuuent garantir. Parquoy puis que la nature du foye est telle, qu'il est plus subiect aux obstructions que pas vn des autres visceres, ce n'est pas sans cause qu'on luy a dedié les remedes qui empeschent la generation des obstructions, ou qui les ostent & emportent lors qu'elles sont engendrees. Or ces remedes-là sont ceux qui incisent & attenuent sans quelque chaleur manifeste, & qui sont toutesfois participants de quelque legere adstriction, & detersion. Les obstructions trainent le plus souuent apres elles l'inflammation, contre laquelle il faut vser de refrigerants hepatics, qui detergent & attenuent tout ensemble: mais d'autant que le foye est vn viscere dedié à la concoction, il faut aduiser de temperer la frigidité de ces remedes-là, en leur en adioignant d'autres vn peu chauds, afin que la chaleur & faculté concoctrice ne se debilite ou se perde, ou que le diaphragme qui est proche & annexé mesmes au foye, ne soit tellement refroidi que la respiration viene à en estre empeschee. Il faut aussi vser des attenuants auec telle discretion que le vi-

Il n'y a viscere plus suiet aux obstructiôs que le foye.

Medicaments hepatics desopilants.

Les obstructions du foye sont ordinairement meres de son inflammation.

scere n'en soit point debilité: & se seruir des adstringents en telle sorte que l'attraction du chyle, ou la distribution du sang n'en soit en rien empeschee.

## *Des medicaments splenicques.*

### Chap. XXXIX.

ON remarque trois excremẽts principaux en la generation du sang, la cholere ou bile rousse, l'humeur sereux, & l'humeur melãcholic. La cholere a son propre cyste ou vescicule adherente au foye, l'humeur sereux decoule dans les roignons, mais la ratelle attire à soy la partie la plus grossiere, & comme la lie du sang: cest excrement-là est de deux sortes, car ou il est bruslé & dessеiché par vne trop grande chaleur, & est appellé Atrabile, ou il est de soy mesme crasse & terrestre, & se nomme humeur melancholic. Il faut commencer par là à recercher la force & la nature des splenicques: car la ratelle est le plus souuent offensee par ces humeurs, qui luy causent diuers accidents qu'ils communiquent aussi aux autres visceres, comme quand il y a amas d'atrabile, & qu'elle est esmeüe & agitee, elle precipite la personne en manie, & forcenerie. Si l'humeur melancholic abonde, il engendre des obstructions en son viscere, & le rend scirrheux, en sorte que la faculté sanguificatiue du foye en est offensee, d'où s'ensuit bien souuent l'hydropisie. Parquoy il y a deux sortes de medicaments conuenables à la ratelle, dont les vns sont propres pour l'humeur melancholic, & les autres pour l'atrabile. Nous ne parlerons point ici des purgatifs, d'autant que nous leur auons dedié ci apres vn chapitre particulier. Les splenicques donc sont ceux qui temperent l'atrabile en humectant, & rafraischissant, combien qu'il y en ait quelques vns doüés d'vne chaleur moderee: car ceste bile n'est pas si chaude qu'elle requiere des remedes fort refrigerants, mais ceux que nous auons mis ci dessus au rang des cordiaux, luy sont fort propres, d'autant qu'ils temperent & adoucissent les noires vapeurs de l'atrabile qui oppriment quelquesfois le cœur, & sont pour cest effect appellés letifiants ou resiouïssants. On doit aussi mettre au rang des splenicques ceux qui corrigent & preparent l'humeur melancholic en sorte qu'il puisse estre par apres plus aisement euacué. Ces remedes-là sont incisifs & apetitifs, & different d'auec les hepatics, en ce qu'ils ne sont participans d'aucune adstriction, laquelle seroit inutile à la ratе, d'autant qu'elle n'est point dediee à la concoction, mais est fort necessaire au foye pour fortifier sa faculté retentrice, & l'empescher de laisser escouler le chyle trop tost. Et d'autant que l'humeur melancholic n'engendre pas seulement des obstructions en la rate, mais aussi des scirrhes & duretés, on peut aussi mettre des remollitifs au rang des splenicques, lesquels toutesfois on ne fait pas prendre par dedans, à cause qu'ils sont contraires au ventricule, & autres parties dediees à la concoction, mais on se contente de les appliquer par dehors. Et combien que le foye soit aussi quelquesfois rendu scirrheux, les remollitifs toutesfois ne luy sont pas propres, d'autant qu'en ramollissant ils dissipent la chaleur des visceres, font esuanoüir les esprits, & debilitent les forces, au lieu que le foye a besoin d'estre adstraint & fortifié.

Galen tesmoigne cela au liure 6. chap. 1. des lieux affectés, & en rẽd aussi les raisons.

Quels doiuent estre les medicaments dediés à la ratelle.

Les adstringents moderés sont fort necessaires au foye, & inutiles à la rate.

Les remollitifs sont propres à la rate & contraires au foye biẽ que scirrheux & endurci.

## *Des medicaments propres aux reins & à la vescie.*

### Chap. XL.

LA nature a adioint les roignons aux autres visceres, pour separer l'humeur sereux d'auec le sang, & leur a associé la vescie qui est ample & capable de contenir & retenir assez grande quantité d'vrine, afin de nous releuer & garantir par ce moyen de l'incommodité de la rendre à tous moments: puis donc que c'est le deuoir de ces deux parties, d'attirer & separer la plus subtile partie du sang, il ne faut pas trouuer estrange si l'vrine estant supprimee ou doüee d'autre qu'elle ne doit, leur cause souuent de grandes incommodités. Elle peut estre arrestee par quelque inflammation, par le calcul, ou par des humeurs viscides & grossiers: c'est pourquoy il faut distinguer les medicaments dediés aux reins, & à la vescie, qu'on appelle Nephritics, & Cystics: car les vns rafraischissent, les autres incisent les humeurs espais, & les autres brisent le calcul. Et combien qu'au commencement des phlegmons il faille vser d'adstringents

La differẽce des remedes dediez aux reins & à la vescie, naist des maladies ausquelles ces deux parties sõt subiectes.

gents pour arrester la fluxion : les reins toutesfois & la vescie sont de telle nature, que l'vsage des adstringents leur est fort dangereux, d'autant qu'ils suppriment encor d'auantage l'vrine. Les medicaments qui incisent les humeurs grossiers & visqueux sont proprement appellés diuretics, dont nous auons traité assez au long ci dessus. Mais ceux qui brisent le calcul, outre la faculté qu'ils ont d'inciser (à cause dequoy ils peuuent estre compris sous les diuretics) sont encor doüés d'vne certaine proprieté de rompre les pierres. Les practiciens en font mention de plusieurs qui sont propres à cela, dont cependant on ne peut rendre aucune raison, sinon qu'on die qu'ils operent par vne certaine proprieté occulte & de toute leur substance. On peut donc recueillir tant de la nature, que des maladies de la vescie & des reins, que les remedes qui leur sont propres, doiuent estre lenitifs, & inciser & attenuer sans estre pourtant trop chauds. Et combien qu'il semble que nous ayons confondu ci dessus les cystics, & nephritics, il les faut toutesfois distinguer en telle sorte que ceux qui sont dediés à la vescie, soyent plus violents que ceux qu'on approprie aux reins, à cause que la vescie estant plus esloignee qu'eux du centre du microcosme, les medicaments subissent plusieurs alterations, & perdent beaucoup de leur force auant qu'ils soyent paruenus à la partie affectee.

[Lithontriptica], Brise-pierres, ou calcul.

Les medicaments cystics doiuent estre plus violents que les nephritics.

## *Des medicaments hysterics.*

### Chap. XLI.

Les medicaments qui prouoquent les menstrues, ou les arrestent quãd ils fluent immoderément, sont (comme nous l'auons monstré bien au long ci dessus) appropriés à la matrice : mais d'autant qu'elle est de substance presque semblable à celle du cerueau & du ventricule ; de là vient que les Aromatiques & Cephalics lui sont tant agreables, qu'elle accourt à eux lors qu'ils lui sont presentés, & qu'elle s'enfuit & s'esloigne de leurs contraires. Ce que l'vsage confirme tous les iours par plusieurs experiences. Car s'il arriue que quelque femme soit saisie d'vne suffocation de matrice (par laquelle on tient que l'amarry monte en haut) le meilleur & plus prompt remede est de lui faire receuoir par la bouche & par le nez des fumees de choses fœtides, & de lui en mettre d'autres de fort bonne odeur au col de la matrice. Que si l'amarry descẽd en bas, il y faut proceder tout au cõtraire, & faire des suffumigations de choses puãtes par le bas, & par le haut de bienflairantes, afin qu'elles attirent la matrice en haut, où les vapeurs fœtides la chassent. Ceci estant attentiuement consideré par quelques vns, les a induits à attribuer vne faculté olfactiue à l'amarry : mais ces gens-là monstrent assez en voulant attribuer vn nez à la matrice, qu'ils n'ont du tout point de nez eux-mesmes. Car il est tout certain que les choses qui sont de bonne odeur, sont propres & conuenables au cerueau & aux nerfs, & ne faut estimer qu'elles seruent seulement à cause de leur odeur, veu que par leurs autres qualités, & par leur substance mesme, elles profitẽt aux parties destituées de la faculté d'odorer. On en peut autant dire des fœtides, lesquelles, outre leur odeur desplaisante, ont encor vne certaine faculté fort ennemie de quelques certaines parties, & sur toutes du ventricule, lequel bien que priué de toute faculté de flairer, abomine neantmoins tellement les choses puantes, qu'il en est contraint le plus souuent de vomir, & pousser hors tout ce qu'il a pris. Parquoy nous tenons & maintenons que la matrice est offensée par les choses fœtides, non pas à cause qu'elle ait pouuoir d'odorer, mais d'autant que ces choses-là lui sont naturellement contraires. Et combien qu'elle ne soit offensée ni recreée par le moyen du flair, elle ne laisse pas pourtant d'estre fortifiée par les choses bien-flairantes, & affligée par les fœtides : car l'odeur est comme vne marque des medicaments, par laquelle la nature enseigne à ceux qui les sentẽt ce qui lui est propre. Nous ne prolongerons pas d'auantage pour ceste heure le fil de ceste matiere, mais cõclurrons que la matrice aussi bien que le cerueau, est fortifiée par le moyen des choses aromatiques, & de bonne odeur : car le cerueau n'a aucũ pouuoir de gouster, ou de flairer, ce qu'on peut aisémẽt cognoistre en appliquant des choses de mauuais goust ou d'odeur desagreable dessus le crane offẽsé. Nous recueillõs & cõcluons dõc de ce que nous auõs dit en ce chapitre que nous pouuõs & deuons appeller nõ seulemẽt ces remedes-là hysteriqs, qui arrestẽt les mẽstrues par leur

Ce n'est pas l'odeur seulement des choses bien flairantes, qui est cause qu'elles sont propres aux nerfs & à leur principe.

Le cerueau est priué de toute faculté de iuger des odeurs ou des saueurs.

Quels medicamẽts me-

le adstriction, ou les prouoquent en incisant & attenuant, mais que ceux-là aussi meritent de porter ce titre, qui sont plaisants & agreables à la matrice, & qui par leur souëfue odeur, & saueur aromatique donnent assez à cognoistre la bonté de leur substance.

ritent nom d'hysteriques.

## *Des medicaments Arthritics ou dediés aux ioinctures.*

## Chap. XLII.

PVis que les ioinctures sont affligees presques de mesmes maladies que le cerueau, il y faut aussi vser de mesmes remedes, car veu que les nerfs sont de mesme nature que leur principe, il est impossible de rien recueillir ici de la nature des parties qui n'ait esté bien amplement deduit ci dessus au chapitre des cephalics, d'autant toutesfois que les Arthritics sont proprement dediés aux douleurs des ioictures, & qu'il séble que les medecins leur ayent dõné ce nõ pour ce seul respect, nous ne les passerons pas ici sous silence, afin de faire cognoistre quels remedes sont requis aux ioinctures tant pour les fortifier que pour appaiser leurs douleurs. Si l'on considere donc la nature des articles, & comme ils sont de substance nerueuse, il sera aisé de recueillir de là que les remedes qui leur sont propres doiuent estre chauds, desiccatifs, & doüés de quelque mediocre adstriction, ou d'vne vertu particuliere de fortifier les ioinctures, & qu'ils ne different en rien d'auec les cephalics sinon qu'ils doiuent estre plus violents pour pouuoir paruenir iusques aux ioinctures qui sont fort esloignees du centre du corps. Quant aux douleurs des ioinctures, il y faut proceder en sorte qu'on appaise ou abbaisse premierement la douleur, le vray moyen de l'appaiser & oster tout à fait, est d'en extirper la cause. La douleur neantmoins est quelquesfois si gráde, qu'on est contraint de la moderer par anodyns auant que d'en combattre la cause qui l'entretient : ioinct aussi que les remedes qui sont propres à desraciner la cause du mal sont tres-chauds. & qu'ils augmenteroyent plustost la tension & la fluxion de la partie enflammee & affectee, que d'en oster la douleur extreme que ces accidents apportent. On peut donc appaiser la douleur en deux façons, ou par le moyen des anodyns, si on n'a esgard qu'à la douleur, ou bien des refrigerants, si on considere l'inflammation & la fluxion, à laquelle on couppe chemin en y adioustant des repercussifs. Nous auons traicté cy dessus de la nature des anodyns & des refrigerants, & des moyens d'en bien vser. Quant aux causes de la douleur, les practiciens en constituẽt de plusieurs sortes, entre lesquelles ceste ci merite le premier rang, c'est asçauoir que la pituite adherente aux ioinctures, estant agitee & irritee prouoque la fluxion qui traine apres soy la douleur. Car les arthritics que les medecins iugent propres pour extirper les douleurs des ioinctures, sont extremement incisifs & attractifs, & d'vne substance fort tenue, d'autant que s'ils estoyent participants de quelque adstriction, ils enracineroyent la pituite és parties d'où il la faut extirper, mais il faudra vser d'adstringents pour fortifier les ioinctures, & les faire resister à nouuelle fluxion, apres qu'on aura tant attiré & dissipé, que la douleur aura cessé, & que sa cause sera du tout consumee. Voila donc ce que nous auions à deduire & descrire touchant les medicaments qui sont dediés aux parties du corps humain, afin qu'vn chascun peut tirer des conjectures de leur nature, & des maladies ausquelles elles sont subiectes, pour estre guidé à la cognoissance des remedes qui doiuent estre dediés & appropriés à vne chascune dicelles.

Le temperament & nature des ioinctures monstre euidemmẽt quels medicaments leur sont propres.

Les Anodyns sont aussi arthritics.

La douleur des ioinctures peut estre appaisee en deux façons.

Ces remedes là sont fort contraires aux douleurs causees par la cholere, & le sang.

## *Des medicaments purgatifs.*

## Chap. XLIII.

CEste question est encor indecise & irresolue entre les medecins, sçauoir mon si les medicaments purgatifs attirent les humeurs qui leur sont dediés par quelque proprieté secrette, ou par le moyen de leurs manifestes qualités, nous n'entrerons en la meslee pour la debattre à present, mais nous nous contenterons de monstrer le plus briefuement qu'il nous sera possible, quelle methode ou quel ordre doiuent garder ceux qui veulent purger quelqu'vn. Il faut en premier lieu considerer quel humeur on veut purger, en apres recercher les moyens propres pour ce faire, car vn mesme remede ne peut pas estre propre à vn chascun, veu qu'vn mesme humeur n'excede ou ne peche pas en tous indifferemment. Et d'autant que nostre dessein est de descrire & declarer

Question indecise entre les medecins.

declarer la nature & les vertus des purgatifs, nous passerons sous silence les moyens par lesquels on peut cognoistre quel humeur il faut euacuer,& par quel canaux il le faut conduire. Les purgatifs euacuent les humeurs en plusieurs façons: car on a remarqué que les vns purgent en lenissant, les autres en detergeant, les autres en irritant & esguillonnant, & les autres en adstraignant: mais ceux qui sont vrayement purgatifs ont vne autre faculté, outre toutes celles ci, par le moyen de laquelle ils attirent les humeurs mesmes des parties les plus esloignees, soit par le moyen de leur chaleur, ou plustost de quelque occulte proprieté qui est en eux. Les anciens à la verité ont tenu que tous les purgatifs estoyent chauds, sur quoy quelques vns se sont fondés pour attribuer à la chaleur l'effect de leur vertu purgatiue. L'experience a toutesfois enseigné les modernes qu'il y a certaĩs purgatifs qui sont froids, ou pour le moins doüés de fort peu de chaleur. Les vrais purgatifs ont encor (outre les qualités dont nous auons fait mention ci dessus) vne certaine malignité substantielle, par laquelle ils sont contraires tant au ventricule qu'aux autres visceres: & croy, quant à moy que cela sert de beaucoup à la purgation: d'autant que par ce moyen ils prouoquent d'auantage la nature à l'expulsion que les acres ou mordicants. Mais d'autant qu'on pourroit dire que si l'expulsion des humeurs doit estre appellee purgation, la nature purgeroit, & non pas le medicament: Il est necessaire que nous disions quelque chose touchant l'attraction des purgatifs. Car combien qu'il y en ait quelques vns qui ayent mis en auant plusieurs raisons assez receuables pour demonstrer & faire cognoistre la vertu purgatiue de ces medicaments-là, on ne sçauroit toutesfois nier qu'ils n'ayent vne certaine proprieté secrette qui depend de toute leur substance par le moyen de laquelle ils peuuent attirer à soy certains humeurs. C'est pourquoy il faut tenir pour tout asseuré, que les medicaments purgatifs, sont doüés (outre leur faculté purgatiue) de diuerses qualités par lesquelles ils offensent la nature ouuertement ou couuertemẽt, si bien qu'on est cõtrainct de leur adioindre des correctifs. Il faut aussi remarquer que les purgatifs,

Tous les purgatifs n'attirent & ne purgẽt pas en mesme sorte.

La malignité de leur substã ce sert à la purgation.

Question auec sa solution.

Ils ont tous besoin qu'õ leur adioigne des correctifs.

sont differents les vns des autres: car les vns sont dediés à la pituite, les autres à la cholere, d'autres à la melancholie, & d'autres encor aux serosités, & y en a entre eux qui sont beaucoup plus violents les vns que les autres: si bien qu'il importe grandement de les sçauoir bien choisir. Apres qu'on aura choisi vn medicament propre pour effectuer ce qu'õ desire, & qu'on l'aura bien corrigé, il faut aussi diligemment choisir le temps & le moyen de s'en seruir: ce que nous deduirons és chapitres suiuants le plus brieuement qu'il sera possible, & commencerons par celui qui traicte

## *Du choix des medicaments purgatifs.* Chap. XLIV.

Puis que tous les medicaments ne sont pas propres indifferemment à toutes maladies, mais qu'vn chascun d'eux est dedié à vn certain humeur; il faut que le medecin vise & tende sur tout & auant toutes choses à ce qu'il puisse trouuer vn medicament propre pour combatre & abbatre la maladie; à quoy la nature des humeurs, & les vertus manifestes des medicaments le conduiront. Nous passerons ici sous silence leurs proprietés occultes, d'autant qu'on n'ẽ peut descouurir la cognoissance par aucune ratiocination veu que les purgatifs sont aussi doüés de qualités manifestes par lesquelles ils peuuent estre cognus. Il y a donc quatre humeurs qu'il faut purger, asçauoir le pituite, l'humeur sereux, la bile, & la melancholie: & pour cest effect, on a dedié à vn chascun d'eux certains medicaments, lesquels on peut discerner les vns des autres par le moyen de leurs qualités: car les vns sont lenitifs, les autres adstringents, les autres doüés de parties subtiles, & les autres sont fort acres. Les vns encor purgent fort benignement, les autres auec plus de violence, & les autres entre deux. Il les faut donc maintenant cõferer auec les humeurs susdicts, & approprier à la pituite ou à la melancholie ceux qui ont vne substance tenue subtile, car veu que ces humeurs-là sont viscides & tenaces, il les faut inciser premierement pour les rẽdre plus fluides, quant aux lenitifs, d'autant qu'ils ne fõt presques point d'effort aux humeurs, ils sont propres à la cholere, aux humeurs sereux, & autres qui auront esté desia preparés: d'où vient que les

Il y a quatre humeurs qu'il faut euacuer du corps humain, desquels la cõtemplation nous conduit à la cognoissãce des medicaments qui les purgent.

medicamẽs dediés à la cholere, purgent aussi la pituite, si on les mesle auec ceux qui incisent, pource qu'en l'attenuant, ils la rendent plus facile à couler & suiure le purgatif: pour la mesme raison, ceux qui purgent la pituite estans separés des incisifs, euacuent aussi les eaux pource qu'elles n'ont de besoin d'estre attenuees auant que purgees. Mais d'autant que les hydragoges, ou medicamẽts purgeants les eaux, ne sont pas ainsi appelles à cause qu'ils entrainẽt apres eux les humeurs sereux qu'ils rẽcontrẽt dãs les conduits destinés à la purgatiõ, mais pour ce qu'ils attirent auec violence les eaux amassees mesmes aux parties les plus esloignees. Il faut de necessité qu'il soyent fort acres, & de parties subtiles pour pouuoir penetrer si loin, & doüés d'vne chaleur fort vehemente afin de pouuoir attirer. Quant aux adstringents ils ne sont nullement propres à la pituite ny à la melancholie, d'autant que par leur adstriction ils rendent les humeurs paresseux & les font agglutiner aux parties: Mais ils sont bons pour purger les humeurs qui coulent aisement d'eux mesmes, comme sont la cholere & la pituite pourrie, qui excitent bien souuent des defluxions, ou des flux de ventre.

Quelles qualités doiuent auoir les hydragoges ou purge-eaux.

On peut aussi discerner les medicaments par la couleur, car les blancs purgent la pituite, les noirs, l'atrabile, & ceux qui teignent en iaune, la cholere. Si bien que la raison, & le goust peuuent estre aidés par la veuë pour discerner quel medicament est propre à purger vn chascun humeur. Ie crain toutesfois que la couleur ne trompe les medecins, & qu'ils ne prenent l'humeur sereux, ou la pituite liquefiee, & teincte en iaune, pour la cholere.

La couleur des purgatifs les peut faire discerner les vns des autres, & mõstrer àquel humeur ils sont dediés.

D'auantage veu que les purgatifs sont plus violents de beaucoup les vns que les autres, il faut prẽdre garde d'vser des plus forts lors que l'humeur qu'õ veut euacuer est ou rebelle, ou fort esloigné: d'où vient que les plus benins purgent la cholere à cause de sa fluidité. Cõbien qu'il y en ait quelques-vns des plus violents qui l'euacuent aussi: mais c'est peut estre à cause qu'ils passent promptemẽt & emportent tout ce qu'ils trouuent de disposé à les suiure; c'est pourquoy ces remedes-là ne sont pas propres pour euacuer les humeurs visqueux, ny ceux qui sont fort esloignés des intestins ou du ventricule.

Il faut aussi remarquer soigneusemẽt ceste difference entre les purgatifs, que les vns purgent par vomissement, les autres par deiections, afin d'en choisir les plus conuenables. Ce qu'il faudra recueillir de la nature des maladies: car les vomitifs sont contraires à ceux qui ont l'estomach debile, ou qui sont affligés de maladies d'yeux, de poictrine, ou de poulmon: autrement ils sont profitables aux maladies qui procedent de crudité. Ils ont ou vne substãce onctueuse ou acquierent vne mauuaise odeur dans le ventricule, ou bien sont si violents & prompts à purger qu'ils auancent & precipitent leur operation. Ils ne sont point aussi dediés à quelque humeur particulier, car ils poussent dehors indifferemment tout ce qui est dãs le ventricule: si ce n'est qu'on veuille aproprier à la pituite, ceux qui incisent & attenuent.

Autre difference notable des purgatifs.

## *Du Temps de la purgation.* Chap. XLV.

Avant que de venir à la purgation, il faut preparer & le corps, & les humeurs, autrement on violentera la nature en desobeissant à Hippocrate, car puis qu'il defend d'euacuer les humeurs cruds, mais seulement les cuits & preparés, il faudra cuire les humeurs crasses & visqueux par le moyẽ de quelques syrops chauds, & qui ayent pouuoir d'inciser & attenuer & ce toutesfois auec discretion, afin que la matiere estant poussee dans les veines, ne viene à allumer la fieure. On peut toutesfois purger par vomissement au commencement de l'accés des fieures intermittentes sans preparer les humeurs. Mais si on veut donner vn medicament assez violent pour euacuer par deiections, il faudra premierement nettoyer les intestins auec vn lenitif, ou clystere, de peur que les conduits n'estans pas libres, la matiere qui a esté attiree auec violence ne veint à estre arrestee, & causer par ce moyen des tranchees, ou autres plus fascheux & dangereux accidents.

Aph. 24. lib. 1.

Parce qu'alors la matiere est tellemẽt agitee & comme en rut que la nature l'a poussee biẽ souuent dehors sans estre aidee de l'art.

On donne ordinairement les purgatifs trois ou quatre heures auant le repas, afin qu'ils ne se tournent en nourriture, sur tout si on y a meslé des choses douces, ou que les viandes ne rebouschent leur force, si on mange aussi tost apres, ioint aussi qu'il ne faut pas tãt ha-

Toutes les potions qu'on fait prendre à ieun.

doiuent estre vn peu tiedes, afin que le ventricule ne trauaille pas tant à les reduire de puissance en acte.

rasser nature que de luy faire faire deux mouuements diuers tout ensemble, à sçauoir de vaquer à la purgation, & à la concoction, & qui plus est se faut bien garder de faire seiourner long temps les purgatifs auec les viandes dans l'estomach, d'autant qu'ils sont tous fort contraires à la nature & au ventricule. Et combien qu'on vse souuent de pilules auant le repas, elles ne nuisent pas pourtant, à cause qu'elles ne sont point composees de choses ennemies de nature, mais plustost qui fortifient le ventricule, & laschent doucement le ventre apres que la digestion est acheuee. Et s'il en passe quelque chose auec le chyle dans les veines, cela empesche la putrefaction des humeurs, & ne retarde point la concoction du sang. On peut semblablement faire prendre les lenitifs (comme la manne, la casse, le syrop rosat laxatif) vne heure, ou demi heure auant le repas, d'autant qu'ils ne sont en façon que ce soit contraires à la nature. On donne aussi quelques fois des pillules capitales apres le repas, afin que leurs vertus puissent monter au cerueau auec les vapeurs des aliments.

## *De la correction des purgatifs.*

## Chap. XLVI.

Il faut reprimer la violence, de certains purgatifs, & esguillonner la paresse de quelques autres.

LA docte antiquité a tres-bien sçeu remarquer que la plusspart des purgatifs a besoin comme de mords ou d'esperon. Car les vns nuisent par le moyen de leurs qualités manifestes, les autres trauaillent la nature par vne secrette malignité, d'autres purgent fort tard, & lentement, d'autres au cōtraire abbattent les corps & les forces par leur mouuement & violence effrenee. Mais d'autant que nous cognoissons quelques vnes de ces incommodités auant que de faire prendre le medicament, & quelques autres seulement apres qu'il est pris, nous parlerons premierement de ce qu'il faut mesler auec les purgatifs, puis nous dirons quelque chose touchant ce qu'il faut donner apres la purgation. Les purgatifs sont presques tous nuisibles au ventricule, & contraires à la nature, d'où vient qu'il leur faut tousiours associer quelque chose propre pour fortifier ou le cœur ou l'estomach Les lenitifs apporrent aussi ceste incommodité qu'ils se conuertissent le plus souuent en flatuosités, si bien qu'il faut tousiours messer auec eux les choses qui sont propres pour dissiper les vents qu'ils excitent : ce qu'il faut practiquer non seulement és remedes qui sont flatueux de leur nature, mais aussi en ceux dont on se sert pour purger la pituite, ou l'humeur melācholic, car combien qu'ils ne puissent estre conuertis en vents, ils causent neantmoins des flatuosités par leur chaleur, lors qu'ils touchent & arrachent la pituite ou la melancholie, des parties où elle adhere, comme on le remarque tous les iours en l'vsage du Sené, lequel ne peut estre dit vēteux pour autre raisō que celle là. Les lenitifs, & incrassans sōt propres pour corriger les purgatifs, & non pas les adstringēts, à cause qu'ils retiendroyent trop long temps le medicament dās le corps, duquel il est ennemi & sur tout des visceres à cause de son acrimonie. Ce que ie desire estre remarqué par ceux qui corrigēt l'Antimoine, auec les roses ou autres adstringēts, veu qu'il vaudroit beaucoup mieux le faire auec le tragacantha, qui est propre pour oster l'acrimonie des autres medicaments, & n'est participant d'aucune adstrictiō. Quant aux remedes qui sont lents à operer, on resueille leurs vertus pour les inciter à agir quelquesfois en leur en adioignant d'autres qui esguillonnent la nature par leur acrimonie, ou subtilité de leurs parties: mais il faut prendre garde d'vser auec discretion des attenuants, & n'y en mettre que fort peu, de crainte qu'ils ne cōduisent la faculté venimeuse du medicamēt iusques au cœur, ou qu'ils ne prouoquent des sueurs, ce qui ne pourroit estre sans vn peril tout euident. Si le medicament estant pris opere trop lentement, il faudra prouoquer la faculté expultrice des intestins par clysteres ou suppositoires, quelques fois on donne quelque potion lenitiue, ou seulement vn bouillon, sur tout si le medicamēt estoit en forme solide Il y a tant d'autheurs qui ont escrit des moyēs propres pour refrener la violence effrenee des hypercathartics, que nous estimerions le temps mal employé si nous en traictions maintenant.

Tous les purgatifs ont besoin de quelque correctif.

Le Sené donne souuent des trēchees, non pas qu'il soit flatueux, mais pource qu'il arrache les humeurs gluants & grossiers qui adherent au ventricule & aux intestins. Voy Fernel en sa methode au liure 5 chap. 10.

Quelles choses sont propres pour accelerer l'operation des medicaments qui sont trop lents à operer.

## *De la forme de la purgation.*

## Chap. XLVII.

ON se sert des medicamēts purgatifs en diuerses sortes, selō la diuersité du but où l'ō vise, & de l'intētiō qu'on a,

car si les humeurs qu'on veut euacuer sont contenus és parties esloignees du ventricule, les remedes seront plus propres en forme solide, d'autant qu'ils demeurent plus long temps dedans le corps, & ce faisant attirent aussi de plus loin. Mais la forme liquide est plus cõmode lors qu'on veut purger promptemẽt, & la premiere region du corps. Il importe aussi de beaucoup de sçauoir quels purgatifs il faut faire infuser, ou bouillir, ou donner en substance; car l'expression de quelques vns, & sur tout des adstringents, est plus purgatiue: d'autres ont plus d'efficace pris en substance ou tous entiers. Le medecin doit aussi considerer diligemment en quelle quantité il faut donner les purgatifs, & s'il est necessaire de les reïterer. C'est pourquoy si l'humeur qu'on veut purger est crasse & tenace, il ne se faudra pas contenter d'vne seule purgation, non plus que s'il est contenu en l'habitude ou circonference du corps: car il est malaisé d'euacuer tout en vne fois les matieres contumaces ou fort esloignees, veu que les plus violents medicaments n'y suffiroyent pas, & ne feroyent autre chose qu'affoiblir le malade sans emporter pourtant la cause du mal. D'où vient qu'és maladies causees par la melancholie nous auons de coustume de purger deux ou trois iours consecutifs. Quant à la dose des medicaments, elle est de tant d'importance, qu'ils causent le plus souuent des accidents fort dangereux si on les donne en quantité qui excede tant soit peu ce qui seroit necessaire. Combien donc qu'il soit impossible de comprendre sous des reigles generales, les doses des purgatifs, on en peut toutesfois establir des preceptes generaux tirés des differences des medicaments, dont nous auons parlé cy dessus. Puis donc qu'il y a des medicaments qui purgent en lenissant, d'autres par vne vehemente acrimonie, & d'autres qui tiennent comme le milieu entre ces deux especes, il faut aussi establir telle difference entre leurs doses, qu'on donne les purgeants lenitifs, comme les prunes, sebestes, thamarinds, la casse, la manne, &c. depuis ℥ j. iusques à ℥ j. ß. les autres qui sont fort acres & laxatifs, comme le scammonee, diagrede, coloquinthe, euphorbe, elaterium, ou suc de concombre sauuage depuis g. ij. iusques à g. xij. & en moyenne quantité ceux qui purgent vn peu en adstraignant, ou à cause des proprietés de leur substance, tels que sont, l'agaric, l'aloë, les myrobalants, & autres semblables.

Les purgatifs qui sõt participans de quelque adstriction purgent d'auantage estans infusés, d'autant que leur adstriction qui retarde la purgation, demeure en partie auec le marc, & parties terrestres.

Il importe beaucoup de biẽ sçauoir la dose des purgatifs.

*Fin du second liure, du Thresor general des Preseruatifs.*

L E

# LE THRESOR GENERAL DES PRESERVATIFS.

## LIVRE III.

### *De Dieu & de la nature.*

### CHAPITRE I.

Transition par laquelle ce liure ici est annexé aux precedens.



VIS que nous auons dóné la derniere main au traitté de la matiere & de la forme des medicaments compris és liures precedents, il reste que le plus compendieusement qu'il sera possible, nous discourions en cestuy-ci de leurs causes efficientes.

Cause efficiente de tous medicaments.

Or est il tout certain que tous les medicaments de quelque sorte ou espece qu'ils puissent estre, croissent & sont engendrés naturellement, si bien qu'on peut dire auec verité que la nature est la cause efficiente de tous les medicaments qui sont sous le ciel. Nous ne sommes pas pourtant si abrutis, ou aueuglez d'entendement que nous ne descouurions & adorions vn autre principe superieur à la nature: veu que la grossiere ignorance & l'athee impieté de ceux qui nient ou mesprisent ceste cause supreme, se descouure assez d'elle mesme, lors qu'ils recerchent les causes des choses naturelles, & qu'on leur demande d'où vient que les semences estans germees, creuës, & sorties de terre, vestent & admettent des formes si differentes les vnes des autres: car ils ne peuuent respondre autre chose, sinon que cela despend de la proprieté de chasque semence de pousser & produire des plantes doüees de la forme qui leur est propre: veu qu'on ne peut rendre aucune raison de tant de diuers effects, qui soit prise & puisee des premieres, secondes, ou troisiesmes qualités des choses. Puis donc qu'il n'y a point de raisons ni d'arguments pour demonstrer ceste proprieté, nous pourrons dire à bon droict qu'elle est comme vn miroir dans lequel on peut contempler le premier principe, & la cause supreme de tout ce qui a eu & aura commencement d'estre. Car si l'on dit que la proprieté naturelle qui est en quelque semence (comme par exemple en celle de moustarde) est cause qu'vne telle semence produit vne plante semblable à celle dont elle est issue, on donnera seulement la cause de la plante, mais non pas celle de la proprieté que la semence a de produire vne telle plante. Si d'auantage on veut adiouster que c'est le naturel de la plante de produire vne semence doüee d'vne telle proprieté, on ne fera rien autre chose que de descouurir sa tournoyante & chancelante ignorance: d'autant qu'il faut que l'vne de ces deux choses soit premiere que l'autre, puis qu'elle est sa cause, & qu'elle ne soit point procedee naturellement de quelque autre, comme l'ont tres-doctement & clairement demonstré quelques Philosophes chrestiens.

C'est ce que le Philosophe appelle κύκλος, ou petitio principij.

Nous recognoissons donc vne cause supreme, qui a dressé & fait autresfois par vn moyen supernaturel toutes les especes des choses, & par consequent des medicaments, en sorte toutesfois qu'elles peussent estre par apres entretenues & continuees par vne propagation naturelle. Ceste cause efficiente de toutes choses, c'est l'Eternel Dieu tout puissant, qui entretient par sa benediction le cours qu'il a establi en nature, & comme il a donné estre, force & vertus à toutes choses, aussi leur peut-il oster quand bon luy semble.

Dieu est la cause supreme & le premier principe de toutes choses, lequel estant vn en essence, & trine en personne, est createur de tout, & demeure seul increé.

Il faut donc que le Medecin qui desire d'attaindre le but de son art, rende graces à l'Eternel de ce qu'il luy a pleu de creer, & luy fournir des remedes par le moyen desquels il peut secourir & guerir les malades, & que il le supplie ardemment de benir son trauail, & les medicaments desquels il se seruira. Car ceste religieuse pieté sert bien souuent d'auantage que la

profonde doctrine des plus excellents en cest art: ioint aussi que la clemente benignité du Tout-puissant n'est pas tellement emprisonnee dans les lices de la nature, qu'elle n'octroye rien d'auantage à ceux qui l'inuoquent, que ce que les vertus naturelles des medicaments semblent pouuoir effectuer: car il remet bien souuent les malades en santé par des moyens si merueilleux, qu'on peut dire à bon droict que c'est luy qui a chassé le mal par sa puissance, & non pas le medecin par les remedes dont il s'est serui. Nous recognoissons donc & confessons vn seul Dieu pour Createur des remedes, & restaurateur de la santé, sans exclurre toutesfois les autres moyens dont il luy plaist d'vser pour ce faire: car il multiplie & conserue par le moyen de la nature, & de l'art (qu'on peut aussi appeller causes des remedes, & de la santé) ce qu'il a creé dés le commencement & sans moyens & sans art. Or le Pharmacien prepare & conserue en diuerses sortes les medicaments, lesquels le medecin dispense selon qu'il le iuge expedient pour le soulagement des malades. Mais auant que de discourir du deuoir des Medecins & Pharmaciens, nous dirons quelque chose de la Nature, veu qu'elle est la plus manifeste de toutes les causes efficientes des medicaments.

La pieté du medecin sert bië souuët d'auantage que tous les remedes du mõde, ou tout le sçauoir des plus doctes.

Il n'y a personne tant soit peu versé & exercé en la contemplation des choses naturelles, qui ne sçache que ces choses-là vienent naturellement au monde, qui sont engendrees en certains temps, & presques tousiours en mesme sorte. Tous ne peuuent pas pourtant declarer que c'est que Nature, veu que les plus doctes mesmes ne sont pas d'accord sur ce subiect. Aristote a defini la Nature, disant que c'est vn principe & vne cause du mouuement & du repos de la chose, en laquelle elle est premierement de soy, & non par accident. Mais suyuant ceste definition, la nature seroit plustost cause interne de la chose, que non pas externe: si bien qu'il la faudroit plustost appeller cause formelle ou materielle, qu'efficiente. Mais d'autant qu'on ne remarque pas seulement la nature és choses qui sont faites, ou qui patissent, mais aussi en celles qui agissent naturellement, & par vne vertu ou faculté contraire au patient, on peut bien dire qu'elle est principe & cause du mouuement & du repos, mesmes d'vn autre subiect. Car on ne sçauroit nier que le feu n'agisse naturellement contre le bois. C'est pourquoy le nom de nature peut estre attribué à toutes les causes naturelles. mais d'autant que rien ne se fait naturellement sans la concurrence de toutes les causes, lors qu'on dira que la nature est la cause des medicaments, & de toutes autres choses naturelles, il ne faut entendre autre chose par là, sinon la concurrence des causes naturelles. On peut aussi comprendre les causes celestes auec les naturelles, car encor qu'elles ne soyent point contraires aux corps terrestres, d'autant qu'ils ne reagissent point contre elles en patissant, elles agissent toutesfois contre eux par leurs qualités contraires. Combien donc que tout ce qui se fait naturellement procede de diuerses causes, on peut toutesfois dire en vn mot que la nature est la cause efficiente de toutes les choses naturelles. Ceux-là donc se trompent fort lourdement, qui afferment que Dieu conduit & dirige tellement toutes les actions naturelles, qu'il est la cause efficiente de tout ce qui se fait naturellement, & que les causes naturelles sont seulement formelles, & materielles: car Dieu ne fait rien naturellement, & ne peut estre proprement appellé cause des effects naturels, ioinct aussi qu'il a prescript des loix à la nature, si qu'elle n'a point de besoin d'vne guide exterieure. Mais nous lairrons aux Philosophes à disputer de cela, & nous contenterons d'auoir posé ceci pour fondement bien ferme, sçauoir que la Nature est la cause efficiente des medicaments: mais d'autant qu'elle n'est pas seulement cause des medicaments, mais aussi de la santé, qu'on recouure par leur moyen: de là vient que les medecins la definissent autrement que les Physiciens. car nos corps sont susceptibles de maladie, & de santé, pource qu'ils sont subiects à vn autre principe que la nature, lequel toutesfois, bien qu'improprement les medecins appellent du nom de nature, laquelle, selon l'opinion de Galen, n'est autre chose qu'vne certaine

Il est malaisé de sçauoir que c'est que nature.

Dieu n'est point la cause efficiente de tout ce qui se fait naturellemët.

Que c'est que nature selon Galen.

ne-

ne vertu ou faculté qui habite és corps qu'elle regit & gouuerne. Et d'autant qu'il y a trois facultés qui gouuernent nostre corps, asçauoir l'Animale, la Vitale, & la Naturelle, lesquelles constituent toutes ensemble la nature, on pourra bien dire que la nature est en son entier, tandis que ces trois facultés s'acquitteront de leur deuoir. Les actiõs dõc des facultés nous peuuẽt faire iuger de la ferme integrité de la nature, car les animales le tesmoignent lors que l'imagination, la raison, la memoire, les sens externes, & les mouuements volontaires sont bien libres:les vitales le manifestent par le poulx ou battement des arteres: les naturelles le descouurent lors que la coction apparoist és deiections, és vrines, aux crachats, ou aux sueurs: car cela tesmoigne que la nature nous aide en l'euacuation de ce qui est superflu & inutile: ioinct aussi qu'on remarque souuent qu'elle separe les humeurs apres les concoctions, pousse les superfluités dehors, & commence la premiere à guerir la maladie. Mais il se faut bien donner garde de rien attenter lors qu'on void que ses mouuements sont accomplis, comme au contraire il est necessaire que le medecin supplee à ses deffauts, & luy aide lors qu'elle est par trop debile, afin que l'vn & l'autre trauaille à l'euacuation de l'humeur peccant, la nature en expulsant, & le medecin en attirant par la force de ses remedes. La nature agit parfaictement és maladies aigues, en vne temperature, region, & saison chaude, à cause que la tenuité de la matiere la rend plus habile & facile à estre euacuee. Mais ses mouuements sont fort imparfaicts és maladies chronicques ou longues, en vne region, saison, & temperament froid, d'autant que la matiere est si contumace & rebelle qu'il la faut preparer long temps auant que l'euacuer. D'auantage la nature s'oppose aux maladies lors qu'elles sont en leur vigueur (car c'est alors qu'elle est le plus affligee, & que la concoction commence pourtant à paroistre) les combat, en triomphe, tire l'homme d'entre leurs pattes, & le deliure, en faisant escouler la cause du mal par abondantes sueurs, par flux d'vrine de ventre, ou de sang, ou par quelque grand vomissement.

*Le medecin peut bien aider la nature és maladies aigues mais c'est seulement en alterãt les humeurs & en hastant la concoction.*

## *Du Medecin & de son deuoir.*

### CHAP. II.

PVis que nous auons traicté au chapitre precedent, de la nature qui est la cause premiere de la guerison des maladies, il reste maintenant que nous parlions du Medecin qui est comme son serufteur & imitateur. Nous ferons donc vne description de son entendement, sçauoir, mœurs & deuoir, prise & tiree tant des biens de l'esprit que de ceux du corps ou de fortune. Quant aux biens de l'esprit, il faut sur tout qu'il craigne Dieu, qu'il soit amateur de verité, bien versé en logicque, en la philosophie naturelle & morale, & en toutes les parties de medecine. Et pour cest effect il doit auoir bonne & heureuse memoire, estre doüé d'vn sain iugement, ingenieux & prompt à inuenter des remedes, & bien sçauoir les effects & facultés des medicaments simples: il faut aussi que il soit adroict en ce qu'il fait, courtois & affable aux malades, misericordieux enuers les pauures, gracieux & de facile abord à ceux de son art, hardi & resolu en ce qu'il cognoist estre sans peril, ou qui doit estre de necessité, prudent & aduisé à predire les euenements des maladies, car il faut qu'il declare au malade s'il a bonne esperance de luy, & qu'il se contente d'en aduertir les parents s'il en prenoit quelque euenement sinistre. D'auantage il doit estre bien experimenté, & sur tout és choses qui ont esté inuentees par raison, & confirmees & approuuees par vn long vsage: car ce sont des effects d'vne indiscrette ostentation de rechercher tousiours des remedes estrangers, & de grand prix. Il ne doit pas aussi prendre beaucoup de malades à traitter tout à la fois, afin que la consideration de tant de maladies diuerses ne luy accable l'esprit, & qu'il ne succombe en fin sous le faix de tant de peine. Qu'il se garde d'entreprendre

*Quelles qualités sont requises à vn medecin pour le rendre recommendable & admirable en son art.*

*Les biens de l'esprit.*

la guerison des maladies incurables, afin qu'on ne le blasme point de la mort de celui qui n'eust pas laissé de finir & cesser, de viure sans son assistance. Qu'il soit vigilant & veritable à recognoistre les lepreux, & en faire le raport. Quand il entrera dans la chambre d'vn malade, il ne faut pas qu'il luy empoigne incontinent la main, mais que premierement il prene place, & qu'auec vn visage riant, & vn discours doux & gaillard il tasche de le resiouïr : car la presence du medecin fait bien souuent changer le poux du malade. Il faut qu'il visite ses malades deux fois le iour, qu'il tasche de les guerir seuremét, promptement, & plaisamment, sans toutesfois se trop haster, ou leur complaire par trop. Qu'il s'estudie aussi de leur prescrire des remedes, & vn regime de viure qui ne leur puisse nuire, mais plustost qui les soulage & guerisse. Qu'il se donne garde de donner du poison à qui que ce soit qui l'en requiere, non plus que des bruuages ou autres moyens pour faire auorter les femmes, car c'est vn crime insupportable & punissable. Qu'il n'anticipe rien sur la vacation des Chirurgiens ou Pharmaciens, si ce n'est en vne extreme necessité. Qu'il visite les boutiques des Apothicaires vne ou deux fois l'annee, auec ceux que le Magistrat aura deputés pour ce faire, & qu'il les repurge des choses inutiles, & defere au Magistrat ce qu'il y aura troué de faux ou falsifié. Qu'il ne pactise point auec les Apothicaires pour auoir part au profit qu'ils pourroyent faire sur la vente de leurs drogues, mais qu'il laisse aller ceux à qui il aura donné quelque ordonnance, où bō leur semblera pour la faire effectuer.

*Ce que doit faire le Medecin entrant en la chambre du malade.*

Quant à son corps, il faut qu'il soit temperant, & chaste, non adonné au vin, ni subiect à sa bouche, ni esclaue de ses conuoitises desreiglees. Quant aux biēs de fortune, qu'il soit liberal, non auaricieux, ou trop cupide de gain, car c'est à faire à vn bourreau d'extorquer de grādes sommes d'argent de ceux qui sont tourmentés d'extremes douleurs. Il faut donc que le Medecin qui desirera de viure en homme de bien, prenne soigneuse garde de ne rien faire tant en ses mœurs qu'en son art, qui puisse raualler l'excellence de la medecine, ou la rendre contemptible.

*Les biens du corps & de fortune.*

## *Du Magistrat & de son deuoir.* CHAP. III.

D'Autant que les Medecins & Pharmaciens commettent quelquesfois des fautes en traictant des malades, qui leur font le plus souuent courir fortune de passer par le guichet du trespas: le deuoir d'vn bon Magistrat (qui doit auoir vn soin paternel des peuples qu'il a en charge) est d'auoir l'œil sur les deportements de ces gens là & de les corriger & chastier s'il void qu'ils se comportent en leur charge tout autrement qu'ils ne doiuent. Au contraire il faut qu'il caresse & cherisse les Medecins doctes, & bien experimentés, & les Pharmaciens qu'on a tousiours recognus & diligents & fideles, & qu'il prenne d'eux serment solennel qui les oblige à se bien & fidelement acquiter tous de leur charge. Qu'il ne permette à personne de practiquer la Medecine s'il n'est bien capable, & qu'il n'ait pris ses degrez en quelque fameuse & florissante Vniuersité. Qu'il dechasse & bannisse de la ville où il a authorité, tous charlatans, coureurs, empiricques ignorants, & tous autres effrontés affronteurs qui entreprennent temerairement la guerison des maladies dont ils ne cognoissent ni les causes, ni l'essence. Qu'il ne permette point de dresser plus de boutiques qu'on ne iugera estre necessaire, & qu'il mette ordre qu'elles soyent visitees vne fois ou deux tous les ans, & ce par les plus anciens Medecins, & autres personnes qu'il leur voudra associer pour ce faite, afin qu'à la faueur de son authorité ils se puissent saisir de toutes les drogues fallifiees, ou compositions mal faites ou corrompues, & les ietter à la rue, ou les brusler, comme choses pernicieuses & dommageables aux hommes. Il ne doit point aussi faire de difficulté d'exempter les doctes Medecins, & fideles Apothicaires des daces, imposts, & autres charges que supportent les autres citoyens, afin qu'estans soulagés & deschargés de ce fardeau ils puissent vacquer plus diligemment à l'exercice de leur art. Il faut encor qu'il ait l'œil à ce que les Pharmaciens ne vendent excessiuement leurs drogues, & que les Espiciers, droguistes, & autres telles gens n'anticipent rien sur la pharmacie. En fin pour le dire en vn mot le deuoir d'vn bon Magistrat est de reprendre & chastier tous ceux qui s'escarteront du droit chemin, & qui se comporteront tout autrement qu'ils ne doiuent.

*Quel est le deuoir d'vn bon Magistrat, & qui a le soin qu'il doit du peuple de la ville où il est en charge.*

*Les doctes Medecins doiuent estre exépts de toutes sortes de charges.*

## Des Malades, & de ceux qui sont aupres d'eux.

### Chap. IV.

NOus appellons malades ceux qui sont saisis de quelque indispositiõ qui empesche les fonctions : & assistans ceux qui sont autour d'eux pour les seruir, & leur fournir ce qui leur est necessaire. Il faut que les vns & les autres s'acquittent de leur deuoir, si l'on desire la guerison du malade. Les assistans donc doiuent estre façonnés à cela de longue main, & estre prudents pour espier & se seruir des occasions, & patients pour seruir long temps s'il est requis, & gens d'entendement pour pouuoir reciter au medecin ce qui sera arriué en son absence. Il faut aussi qu'ils soyent diligents & fideles, pour donner la iuste quantité que le medecin a prescripte tant du boire & du manger, qu'aussi des medicaments, & n'y faillir en rien que ce soit. Quant aux malades, il faut qu'ils obeissent aux medecins, ne plus ne moins que des seruiteurs à leurs maistres, & qu'ils ne cerchent volupté ni plaisir qu'en leur seule guerison.

## Du deuoir du Pharmacien.

### Chap. V.

L'Adsistance du Pharmacien est tant necessaire au medecin, qu'on l'a appellé sa main droicte pour monstrer qu'il ne peut rien faire sans lui : mais il arriue quelquesfois que par la faute de l'Apothicaire, le malade est mis en danger de la vie, & le medecin court fortune de perdre la vie de sa vie qui est sa reputation. C'est pourquoy afin d'euiter ces inconuenients, nous descrirons maintenant quel doit estre vn vray Pharmacien. En premier lieu donc, il faut qu'il soit si bien versé en la langue Latine qu'il puisse entendre non seulement les ordonnances des medecins, mais aussi les escripts de Dioscoride, Galen, Mesué, & autres autheurs approués, qui ont traicté de la nature & vertu des plantes, & autres medicaments. Il doit en apres sçauoir l'Arithmetique pour pouuoir supputer les poids des simples medicaments, & cognoistre les proportions qui sont entre eux, afin qu'il puisse sçauoir exactement cõbien il en faudra de chascun, lors qu'il sera contrainct de faire seulement la troisiesme, quatriesme, ou huictiesme partie de quelque composition. Il faut aussi qu'il soit bien versé en la cognoissance des simples & qu'il en recerche les descriptions dans les plus approués autheurs. Qu'il cueille les herbes, fleurs, fruicts, semences, & racines en temps conuenable, les face bien seicher, les mette en ordre, & qu'il sçache en quels vaisseaux il faut conseruer chasque chose.

*Quelles choses sõt necessaires au pharmacien pour le rendre tel qu'il doit estre.*

*Les biens de l'esprit dõt il doit estre acõpaigné.*

Le Pharmacien doit estre liberal, non auaricieux, & de mediocres moyens, afin qu'il se puisse loger commodement, & acheter les drogues des meilleures qu'il pourra trouuer : autrement l'auarice l'induiroit à acheter des medicaments gastés, cariés, ou autrement corrompus, afin d'en auoir meilleur marché. *Les biens du corps & de fortune.*

Sa boutique soit en lieu sain, qui ne soit exposee au vent, au soleil, ny à la fumee, & que nulle mauuaise odeur ne puisse infecter, afin qu'elle soit propre à placer & conseruer diuerses choses: car il y a certains medicaments qu'il faut preparer & conseruer en lieux soub sterrains, & d'autres en des lieux plus aërés & esleués. *Quelle doit estre la boutique du Pharmacien.*

Vn iardin lui est aussi necessaire, afin qu'il y puisse trouuer des herbes recentes desquelles on a ordinairement affaire des sucs, & y esleuer encores plusieurs plantes rares & estrangeres : & y choisir vn endroict exposé au soleil, pour y seicher, blanchir & preparer tout ce que les medecins ordonnent d'estre apresté au soleil. *Quel son iardin.*

Il doit choisir des seruiteurs bien entendus en son art, & bien versés à composer les medicaments : & fuïr & mespriser les vagabonds, beuueurs, desbauchés, & addonnés à autres choses deshonnestes. *Quels seruiteurs il doit choisir.*

Qu'il soit vigilant & aduisé à bien dispenser les medicaments composés: & qu'il se donne bien garde de les faire à sa phantasie, ou selon quelques dispensaires non authentiques, mais qu'il se serue des plus approués, qu'il les monstre à quelque docte medecin apres qu'ils seront dispensés afin qu'il voye & examine les ingredients, & reiette ceux qu'il iugera n'estre pas bons.

Qu'il n'accomplisse point temerairement les ordõnances qu'il n'entend pas & n'vse point de quid pro quo, sans l'aduis du medecin, lequel il priera aussi d'assister à la confection des opiates, & autres compositions d'importance, auec quelque autre homme d'honneur & de sçauoir, afin qu'ils soyent comme tesmoins de son industrie, & fidelité, la composition estant acheuee, le medecin marquera dessus le vaisseau, l'an, le mois, & le iour auquel elle est faicte, & le pharmacien la laissera fermenter par l'espace qui lui est prescript auant que la debiter.

Quels medicaments le Pharmacien doit preparer en la presence du medecin.

Or les medicaments qu'il doit preparer en presence du medecin, sont toutes les grandes confections, les electuaires, sur tout les laxatifs, les opiates, les pilules. Entre les syrops, celui qui est fait de parte acida citri, le violat auec miel, celui d'endiue composé, de cichoree aussi composé, de fume-terre composé, le myrtinus composé de mentha maior. de absinthio, de calamentho, de epithymo, de stœchade comp. de eupatorio, de hermodactylis, & la mina aromatica. Des huiles, le melinum, masthichinum, nardinum, sampsuchinum, moschellinum, de hyperico, de capparibus, scorpionum, castorei, de euphorbio, de costo. Des onguents, le refrigerant de Galen, l'onguent pectoral, le stomachal, de Artanita, diapompholigos, santalinum Apostolorum, Ægyptiacum, comitissæ, dialthææ auec gommes. Des emplastres, celui de meliloto, l'emplastre diaphœniconis. Des cerats, le gratia Dei, l'oxycroceum, & de pelle arietina, &c.

D'auantage le Pharmacien ne doit point receuoir ny accomplir les ordonnances qui ne sont point signees du medecin, & n'adiouster ny diminuer à celles qu'il effectue, mais les faire purement & auec conscience comme le docteur les à ordonnees: & se donner bien garde d'augmenter la dose de quelque violent medicament, afin de faire croire que ces drogues sont meilleures que celles des autres.

Il doit faire ses syrops en temps conuenable, & tirer ses eaux distillees à petit feu, & auec des vaisseaux de verre.

Il aduisera aussi de ne garder trop long temps les poudres des compositions, mais les fera tout recentement lors qu'il en aura affaire. Il se gardera de donner des bruuages laxatifs à qui que ce soit, ou de vendre des choses venimeuses comme de l'arsenic, du mercure, &c. sans le consentement de quelque docteur approuué ou l'adueu du magistrat. Il ne vendra point aussi de narcotics soit simples ou composés aux indoctes empiricques, aux barbiers, basteleurs, moines, prestres, religieuses, Iuifs, & ioüeurs de passe-passe, sans pareille permission. Il ne donnera aussi aux vieilles, ou sagefemmes, aucun medicament pour prouoquer les mois des femmes, ou pour les faire auorter & tuer leur fruict, si ce n'est que quelque docteur les ait ordonnés. En fin il ne fera rien à quoy l'induise l'amour, la hayne, la crainte, ou la recompense. Il faut aussi qu'il ait le iugement de ne faire pas trop grande quantité de medicaments composés tout à la fois, tant pour euiter les fraix que pour empescher qu'ils ne se gastent estans gardés trop long temps. Il ne vendra point de cire ny de saffran falsifiés. Et descouurira au medecin toutes ses compositions & drogues trop vieilles, & pour cest effect il visitera diligemment sa boutique tous les mois, afin de la nettoyer & repurger de tout ce qui s'y trouuera de corrompu, pourri, moisi, ou gasté en quelque sorte que ce soit: car, comme nous auons dit ci dessus, il doit auoir l'ame & la conscience si bonne, que de ne recercher point de faire son profit au peril de la santé & de la vie des pauures malades: & doit considerer que la legere perte qu'il fait en ces medicaments, luy causera quelque iour vn beaucoup plus grand gain, alors qu'on aura cognu sa fidelité.

Le Pharmacié ne doit vendre aucune chose ou nuisible ou veneneuse sans l'adueu du magistrat.

Qu'il ne persuade point aux malades de prendre les remedes autrement que le medecin ne les a ordonnés: comme font quelques presomptueux qui pour paroistre bien entendus diront quelquesfois que les remedes que le Docteur aura prescripts sont trop benins & qu'il faut doubler la dose, ou qu'ils sont trop violents & qu'il la faut diminuer.

Il ne se meslera en façon que ce soit de la

la practique, mais conduira ou fera cõduire chez quelque expert medecin, ceux qui auront eu recours à luy pour mendier son aduis & son assistence.

Il doit fuïr comme la peste tous ieux de hazard, euiter les desbauchés & les auoir en horreur aussi bien que la paillardise: car le ieu luy feroit negliger son art & l'empescheroit d'y vaquer, l'yurongnerie luy pourroit faire faire des fautes irreparables, & les amours illicites l'induiroyent peut-estre à faire des philtres, des venins & autres choses abominables. Il faut donc, s'il est possible, qu'il soit marié & qu'il viue modestement en sa maison auec sa femme.

Il faut que le pharmacien soit marié.

La proprieté rend aussi le Pharmacien fort recommendable, si elle a pour compaignes la pieté, la douceur, la courtoisie, la promptitude, & la misericorde enuers les poures: car il faut que luy & tous les mortels se resouuienent que le tout puissant regarde d'vn œil de lynx tout ce qui se fait çà bas, & qu'il peut donner de plus grandes recõpenses à ceux qui font bien, que tous les plus riches & opulents de la terre.

## *De la Calefaction.* Chap. VI.

On peut eschauffer les medicamens par le moyen de la chaleur du feu, du soleil, ou bien des choses pourries. Il est plus commode d'eschauffer les choses humides au feu dedans vn double vaisseau, dont le plus grand soit plein d'eau tiede ou bouillante, & le plus petit du medicament qu'on veut eschauffer, en sorte que le petit vaisseau soit plongé dans l'eau qui est contenue dans le plus grand: ce que les Anciens appellent diploma, ou double vaisseau, & les modernes bain marie.

Que c'est que bain marie, ou bain maris comme veulent quelques vns qui estiment parler plus proprement.

D'auantage on eschauffe les choses qu'on veut couler, afin qu'estans attenuees par la chaleur elles passent plus promptemẽt: car les froides ne peuuent passer d'autant qu'elles sont comme caillees, si ce n'est qu'elles soyent fort aqueuses & liquides: celles qui sont fort chaudes trauersent le tamis ou couloir mesmes auec leurs ordures, sinon qu'elles soyent visqueuses: car alors il les faut passer fort chaudes.

L'eau tiede prouoque à vomir, c'est pourquoy on ne fait pas tiedir du tout mais seulement chauffer tant soit peu les potions medicinales, preparees tant pour purger, que pour fortifier le corps, ou prouoquer les mois, ou les sueurs, ou pour ouurir les obstructions des visceres, & ce principalement en hyuer, ou lors que le ventricule est refroidi.

Nous eschauffons l'eau, & toutes les autres choses, que nous desirons de rendre extremement froides en les mettant dedans l'eau, ou les enuironnant de neige, afin que le froid penetre mieux par apres l'humeur que la chaleur a rarefié: de mesmes qu'on trempe souuent le fer ardent & tout rouge, dedans de l'eau froide & adstringente afin qu'il deuiene plus dur.

On eschauffe aussi mediocrement les choses qu'on veut faire infuser pour leur faire plus promptement communiquer leurs vertus à la liqueur où elles infusent: car l'humeur est attenué par la chaleur & la chose qui infuse rarefiee. Il y a vne infinité d'autres choses qui ont besoin de calefaction, mais ce que nous en auons fait mention est plustost pour aduertissement que pour enseignement, ou precepte. Syl.

## *De l'Insolation, & de la putrefaction qui se fait dessous le fiẽ, la grappe de raisins, ou marc d'olives.* Chap. VII.

L'Insolation & la putrefactiõ seruẽt quelques fois à eschauffer les medicaments, principalement pour les cõposer, & les conduire à perfection. L'Insolation est comme vne espece de coction: car comme on expose au soleil par l'espace de quelques iours, les huiles simples dans lesquelles on fait infuser des fleurs de roses, de violes, chamomille, & autres sẽblables: ainsi pour cuire le succre candi à perfection, on met le iulep dans des phioles de verre lesquelles on expose au soleil.

On tire le suc des squilles ou siboules à la chaleur du soleil, ou à son defaut, à celle du feu ou bien, ce qui est le plus commode, en les faisant bouillir par interualles dedans vn double vaisseau.

On peut faire le mesme en couurãt les choses susdictes auec du fiẽ, de la grappe, ou du marc d'oliues eschauffés: car c'est par ce moyẽ qu'õ tire du chalcitis, & de la cadmie vn psoricum excellent contre la rougne maligne & inueteree, & qu'õ prepare plusieurs autres sortes de medicaments.

## De la refrigeration. Chap. VIII.

LEs liqueurs dont on vse ordinairement pour temperer l'ardeur des fieures, & corriger les intemperies de l'air, peuuent estre refroidies auec de l'eau de fontaine, ou de puits, auec de la glace ou neige, ou bien estans mises en quelque lieu sousterrain. On en peut autant dire des choses qui sont caillees par le froid, comme sont les consumés, pressis, ou bouillons de chairs cuittes iusques à ce que les os les quittent.

Il faut aussi refroidir tout ce qu'on a preparé auec quelque chaleur auant que de le serrer.

Nous refroidissons encor les choses que la chaleur a liquefiees, & que le froid peut endurcir: comme sont les Electuaires en forme solide, les Cerats, les Emplastres, &c. Syl.

## De l'Extinction. Chap. IX.

AVant que de brusler les perles, & quelques certains metallics, il les faut faire chauffer & rougir, puis les amortir auec de l'eau, du vin, de l'huile, du miel, du beurre, ou quelque autre liqueur conuenable: & ce vne ou plusieurs fois.

On amortit ou esteint les choses bruslees, ou eschauffees, non seulemẽt pour en dissipper l'empyreume, mais aussi afin que quelque faculté de l'humeur dãs lequel on les esteint, penetre mieux les corps rarefiés par la chaleur ou bruslure; d'où vient que le fer chaud estant souuent amorti dans de l'eau de piloselle, ou quelque autre liqueur adstringente, en deuient beaucoup plus dur.

*Moyẽ fort aisé pour rendre le fer fort dur.*

L'Extinctiõ se fait quelques fois pour purifier & rendre la chose plus nette: comme on void que le plomb fondu approche de la pureté & solidité de l'estain, apres qu'on l'a souuent laué auec du suc de mercuriale, tout chaud.

On esteint encor les choses chaudes, pour leur communiquer la vertu de la liqueur qui les amortit. D'où vient que Dioscoride esteint dans le vin la cadmie pour les Emplastres, & dans le vinaigre celle qu'il veut mesler parmi les remedes pour la rongne. Et que Galen amortit la pierre de Phrygie premierement auec du beurre frais, en apres auec du vin clairet & violent, finalement auec du miel, afin que le medicament ne demeurast trop sec, mais qu'il retinst quelque viscosité. Il faut faire rougir ou blanchir les noix de galle sur les charbons ardents puis les amortir dans du vin-aigre, ou gros vin, pour arrester le flux de sang.

On amortit l'Antimoine auec le laict d'vne femme qui nourrit vn fils. La limaille d'acier est mise en poudre fort subtile estant souuent chauffee & esteincte auec du vin-aigre.

En tous les exemples que nous auons mis en auant, les medicaments attirent quelque vertu de la liqueur dans laquelle on les amortit. Mais nous esteignons quelques fois plusieurs choses dans diuerses liqueurs afin de changer leur nature, comme de cailloux, ou cercles de fer dans du laict, pour consumer la partie sereuse & mordante qui est en luy, & le rẽdre par ce moyen profitable aux dysenteriques.

Nous esteignons souuent de l'acier ou de l'or ardent dans de l'eau commune, afin qu'elle n'humecte pas tant, mais elle est rendue plus terrestre à cause de la consomption de sa plus subtile partie. Combien que l'argent vif ne puisse estre eschauffé comme les autres metaux, on ne laisse pas pourtant d'appeler extinction, le changement que luy cause la saliue d'vn homme à ieun, & le suc ou de saulge ou de limons, d'autant qu'il est adouci & rendu moins nuisible apres auoir esté long temps agité auec les choses susdites.

## De l'Humectation.

## Chap. X.

NOus humectons ou abruuons, de laict, de vin-aigre, d'huile, ou de quelque autre liqueur, non seulement les medicaments simples pour les faire mieux incorporer auec les autres en cõposition, mais bien souuẽt aussi les composés, comme lors que nous destrempons en quelque liqueur ceux qui sont espais, pour les faire aualler plus aisement. Or l'humectation est superficielle, ou essentielle. La superficielle se fait lors qu'on plonge quelque chose dans quelque liqueur & qu'õ l'en tire promptement, ou lors que seulement on l'en arrouse: mais l'essentielle est lors qu'on fait infuser la chose qu'on veut humecter.

*Deux sortes d'humectation.*

L'Hume-

L'humectation sert de beaucoup pour la confiture des fruicts, racines,& escorces estrangeres & de bonne odeur, car ne les pouuans pas auoir toutes fraisches, nous sommes contraints de les faire tremper iusques à ce qu'elles soyent reuenues & rendues plus humides. D'auantage on arrouse l'orge pour le monder & nettoyer plus aisement de son escorce.

On humecte aussi les choses bien-flairantes qu'on veut piller, afin que leurs plus subtiles & odorantes parties ne s'exhalent. Et d'autant qu'il y a certaines herbes comme le pourpier, semperuiuum, buglosse, &c. qui ont leur suc si lent & gluant qu'il seroit impossible de l'extraire, il les faut arrouser de quelque liqueur conuenable, en les broyant, puis les passer & exprimer, afin que leur suc suyue la liqueur dont on les aura arrousés. Sylu.& Florent.

## *De la Nutrition.*

### Chap. XI.

Quelle difference il y a entre l'humectation & la nutrition.

La nutrition ne differe en rien d'auec l'humectation, sinon en ce qu'elle se doit faire plus promptement, & auec moins de liqueur, d'autant que ce qu'on a arrousé doit estre incontinent seiché au soleil, ou au feu, & arrousé derechef & seiché iusques à cinq ou six fois : c'est ainsi qu'on nourrit la sarcocolle auec du laict d'asnesse, ou de femme, mais il en faut mettre peu à la fois afin qu'elle ne se fonde, & que le laict ne s'aigrisse auant qu'elle soit desseichee. Il la faut donc seulement arrouser en tirant le laict de la mammelle, puis la seicher promptement, & reïterer cela iusques à quatre ou cinq fois. Mesué abreuue, arrouse, infuse, frotte, ou fricasse les myrobalans auec de l'huile, du petit laict succré, du beurre de vache, du suc de coings ou quelque autre liqueur, pour les confire par apres, ou corriger leur malignité, soit qu'il s'en vueille seruir à part, ou les faire entrer en quelque composition, comme en la Tryphera Sarracenica, Persica Galeni, en son Electuaire stomachal, &c. Ainsi le mesme frotte & abbreuue d'huile d'amandes toutes les especes de l'Electuaire dit Indum maius. On nourrit aussi le Sagapenum, & l'Opopanax, en les arrousant peu à peu, & souuẽt de l'eau où aura bouilli de la pulpe de colocinthe auec vn peu d'aspic, iusques à consomption de la troisiesme partie. La decoction des myrobalans, ou le suc d'enula campana, ou de rue, ou de fenouil, auec vn peu de fiel de quelque oyseau de proye, & vn peu d'aspic royal, & de mastic, le tout cuit iusques à consomption de la moitié, puis passé par vn linge, y est encores plus propre, & en faut arrouser peu à peu le sagapenum iusques à ce qu'il commence de deuenir gras & gluant.

Deux decoctiõs diuerses propres à nourrir le Sagapenũ & l'opopanax

On nourrit les feuilles de Thymelæa dans du vin-aigre pour les faire entrer en l'electuaire Diaphyssalidon, & on les fait infuser dans le vin-aigre aussi, puis on les seiche & puluerise pour les pilulles de thymelæa, d'où on peut recueillir que l'infusion & nutrition sont presques vne mesme chose, veu que l'vne & l'autre sont faites en quelque liqueur moderement eschauffee. Les metallics sont nourtis en vn air chaud, & non pas dessus le feu, & sont souuent arrousés de quelque humeur, afin qu'ils s'engraissent, ou s'enflent, & soyent plus promptement fondus ou dissouts. On fait tremper cinq iours entiers le Scoria ferri ou escume de fer en vin-aigre, auant que de la mettre en la composition nommee Triphera minor de Mesué, en la triphera moschata, & triphera de Galen.

Nutrition des mineraux.

Il faut nourrir le litharge dans de l'huile, en sorte qu'à trois onces de litharge puluerisé on face boire vne liure d'huile, & cinq quarterons de vin-aigre, & l'agitant tousiours auec vn pilon dans vn mortier sans le mettre sur le feu : car ℥j. de litharge donne tant de corps qu'on le peut reduire en consistence d'emplastre, sans y adiouster de la cire, mais il le faut long temps broyer au commencement en y versant vn peu d'huile, & puis vn peu de vin-aigre, autrement il ne pourroit prendre corps, si on y en mettoit grand' quantité tout à la fois: mais apres qu'il a esté nourri peu à peu du commencement, & qu'il a acquis vne consistence plus espaisse par l'agitation, alors il boit plus grande quantité de liqueur. Or il le faut broyer sans cesse par l'espace de deux ou trois heures, & se reposer quelquesfois au commencement afin qu'il ait le loisir de s'abbruuer mieux de la liqueur. I'ay souuent ainsi fait reduire le calchitis & le masche-fer en forme d'onguent, en les broyant & agitant long temps dans vn mortier auec de l'huile & du vin-ai-

aigre, mais ie n'en ay point remarqué qui boiue plus de liqueur que le litharge. On nourrit le cumin en l'arrousant de vin-aigre, & le faisant apres seicher. Sylu. & Florent.

## *De l'Infusion.* CHAP. XII.

Trois choses principales à considerer en l'infusion.

IL faut considerer attentiuement le temperament de la liqueur en laquelle se fait l'infusion qui sert à la preparation des medicaments, & la quantité qu'il en faut, auec le temps que l'infusion doit durer. On fait infuser en suffisante quantité d'eau chaude les fruicts, & racines qu'on veut confire, ou dont on veut faire des conserues, afin qu'elles s'humectent & enflent auant qu'on les face cuire, car elles en cuisent biẽ mieux puis apres, & en sont beaucoup plus tendres. On infuse pareillement les semences dont on veut extraire les mucilages. Quant aux roses & violes, on les met le soir dans de l'eau tiede qui ait bouilli, d'où on les tire le matin suyuant auec expression, puis on en remet encores d'autres en la mesme eau, qu'on coule & exprime tout de mesmes, continuant cela par plusieurs fois, & ce pour faire le miel rosat coulé, le syrop rosat laxatif, & le syrop violat simple, & laxatif.

On infuse l'Ammoniac, le galbanum, l'opopanax, & le sagapenum dans du vin-aigre, afin de les mieux nettoyer en les dissoluant, & de les mesler plus aisement. Quant aux purgatifs on les infuse en diuerses liqueurs, & auec diuers autres medicaments propres à corriger leurs malignes qualités, comme par exemple on arrouse d'vn peu de vin blanc le rhabarbe plus ou moins broyé, on l'y laisse iusques à ce qu'il commence à teindre le vin, apres on le met dans la liqueur que le medecin a ordonnee auec vn peu de spica nardi, ou quelque autre correctif plus conuenable. On infuse en mesme sorte l'agaric, & les autres purgatifs, les faisant tremper tous seuls, ou leur associant quelques autres. Florent.

## *Du Ramollissement.*

## CHAP. XIII.

LOrs que les medicaments tant simples que composés sont rendus plus mols à cause de quelque peu de liqueur qu'on a versé dessus, ou par le moyen de nostre chaleur, ou de celle du soleil ou du feu, nous appellons cela ramollissement, ou malaxation: mais le vulgaire n'vse point du verbe malaxer, sinon pour signifier le ramollissement des pillules auec quelques syrops, ou autres liqueurs, ou des emplastres, auec de l'huile, de la graisse, & autres choses semblables.

Du futur μαλάξω, du verbe μαλάττω, qui signifie pestrir & ramollir.

Les cornes, les ongles, les poils, les sucs, les liqueurs, & les larmes sont ramollies par la chaleur, en sorte qu'on les peut estendre & poitrir comme de la cire si on les manie lors qu'elles sont encores chaudes: d'où on peut recueillir que toutes ces choses-là ne sont pas seulement endurcies par le sec, mais aussi concreées & affermies par le froid. Le fer est ramolli par vne chaleur moderee, & les autres metaux en sont fondus.

Le Zitho (qui estoit vn breuuage des Alexandrins semblable à peu pres à la biere des Flamens) peut ramollir l'Iuoire. Le vin-aigre distillé ramollit & brise les perles & le coral. Sylu.

## *De la liquefaction ou fonte.*

## CHAP. XIV.

NOus appellons liquefaction ou fonte, vn changement des choses solides & endurcies par le froid, fait par le moyen de la chaleur en vne consistence fluide & liquide. Elle est differente de la dissolutiõ, en ce qu'elle se fait tousiours par la chaleur ou du feu, ou du soleil, ou des choses eschauffees par pourriture, mais il y a beaucoup de choses qu'on peut dissoudre sans chaleur. D'auantage les choses qu'on dissout ont tousiours besoin de quelque liqueur: mais non pas celles qu'on fond, car les graisses, les moësles, & les huiles congelees sont fondues par vne legere chaleur, soit du feu, du soleil, ou de l'eau chaude, & du bain.

Quelle difference il y a entre la liquefaction & la dissolutiõ.

Le Carabé, ou ambre iaune, le bitume Iudaique, la poix, la cire, la poix Grecque, & la gomme, ne se fondent pas si aisement, mais ont besoin de plus de chaleur, qui toutesfois n'excede pas, autrement elles se friroyent & brusleroyent au lieu de se fondre.

L'or, l'argent, le plomb, l'estain, l'airain, &c. ne peuuent estre fondus sans vne grande chaleur, le fer se fond tres-malaise-

malaisement, mais il arriue rarement ou point du tout que les Pharmaciens fondent ces metaux.

D'auantage la fonte est necessaire pour bien mesler les electuaires, les pillules, les onguents, les cerats, les emplastres, & presques toutes les autres compositions. Sylu. & Flor.

## De la Dissolution.

### CHAP. XV.

ON dissout les medicaments tant simples que composés, en les agitant auec quelque liqueur conuenable, pour les reduire en vne consistence mediocre, ou plus liquide, selon la quantité du medicament, & de la liqueur, & l'intention du medecin. La dissolution & l'infusion sont fort necessaires pour preparer beaucoup de medicaments, & seruent tant pour les nettoyer, que pour les mesler & incorporer ensemble.

Que c'est que dissolution, & à quoy elle est necessaire.

Quant à ce qui concerne la preparation des medicaments, il les faut dissoudre auec diuerses liqueurs, & en diuerses façons, selon la diuersité de l'intention qu'on a: car les larmes comme le galbanum, l'ammoniac, l'opopanax, & autres semblables doiuent estre dissoutes en vin ou vin-aigre, puis remuées sur le feu, afin qu'on les puisse mieux nettoyer en les coulant, & les mieux incorporer auec les autres ingredients de la composition où ils entrent.

On broye premierement le vitriol, le misy, le calchitis, l'alum, le melaterium, puis on les dissout dans du vin-aigre & du vin selon que la chose le requiert.

Il y a de certains metallics, comme le verdet, l'escaille ou fleur d'airain qu'on dissout l'esté dans du vin-aigre, puis on les expose au soleil par plusieurs iours en les remuant souuent. On dissout le litharge dans de l'eau, du vin, de l'huile, & du vin-aigre: mais le vin-aigre y est le plus propre, comme nous le dirons ci apres, où nous parlerons de l'oxelæum de Galen.

L'Oxelæum de Galé est composé de libr. j. li. tharg. argenti, & de olei veteris & aceti ana lib. ij.

Toutes sortes de coquilles, & d'ongles peuuent estre commodement dissoutes auec le suc de limons, comme l'opium Thebaic, ou de Thebes auec l'eau, de l'huile, ou de la graisse, car ce faisant il ne se meslera point auec la substance de ces choses-là.

Il est aisé de recueillir de ce que nous auons dit ci dessus, qu'elle affinité il y a entre la dissolution & l'infusion, & en quoy elles different, c'est à sçauoir en ce qu'il ne faut pas tant de liqueur pour dissoudre les medicaments, que pour les faire infuser, ioinct aussi qu'il faut remuer souuent ce qu'on dissout, & iamais ce qu'on infuse, & qu'il y a plusieurs medicaments qu'on ne peut dissoudre sans feu. Sylu.

Difference entre la dissolution, & l'infusion.

## De l'Exsiccation ou dessseichement.

### CHAP. XVI.

CE que nous appellons Exsiccation n'est autre chose qu'vne consomption de l'humidité nuisible, ou excrementeuse, & par consequent vomitiue, ou qui fait bien tost pourrir le medicament, ou l'empesche de pouuoir estre reduit en poudre, ou finalement estouffe la chaleur pour laquelle on le recerche, & par laquelle il opere. La nature consume bien souuent quelque partie de ceste humidité, mais l'assation & l'vstion en dissipent beaucoup d'auantage.

Pour seicher les Scilles ou Siboulles, il les faut despouiller de toutes leurs peaux iusques au vif, les coupper à morceaux, puis les faire cuire en changeant souuent d'eau, iusques à ce qu'elle n'attire plus d'acrimonie ni d'amertume, en apres passer tous ces morceaux par vn linge en sorte qu'ils ne se touchent & ne s'attachent l'vn à l'autre, les seicher à l'ombre l'espace de quarante iours, puis s'en seruir pour faire l'huile, le vin, ou le vin-aigre scillitic.

On desseiche la cresme du froment pour faire l'amylon ou amydon en ceste sorte. On prend du froment trié autant qu'on veut, on le triture ou broye grossierement, & apres l'auoir fait tremper vne nuict dedans l'eau, on luy fait rendre le lendemain en le pressant & passant vne certaine cresme fort blanche qu'on laisse aller & couler au fond du vaisseau, puis on verse tout doucement l'eau qui surnage, & on fait seicher ce sediment au soleil le plus tost qu'on peut, afin qu'il ne s'aigrisse & se corrompe, & finalement on les serre dans des vaisseaux bien couuerts, afin que les vers ne s'y mettent. On en peut faire autant du riz, de l'orge, & autres semblables. Quant aux roses il les faut cueillir par vn beau temps & au matin lors que leur bouton commence

Si on les seiche au soleil, il les faut mettre dãs des sachets faits de papier pour empescher que leur vertu ne s'exhale auec leur humidité.

à s'ouurir, & sans les effeuïller les seicher au soleil, ce mesme iour s'il est possible en les remuant souuent, combien qu'il vaudroit mieux que ce fust à l'ombre, si celà n'estoit trop long: apres que elles serõt biẽ seiches il les faut effeuïller, & les enfermer dans des vaiseaux de verre bien couuerts, pour leur conseruer & l'odeur & la couleur, les roses qui vienent és lieux montueux, ou sur les costaux sont meilleures que les autres, & ne se diminuent pas tant quand on les seiche, car dix liures reuienent ordinairement à vne, on peut approprier aux violettes tout ce qui a esté dit des roses.

Il faut seicher les herbes à l'ombre, (si ce n'est que la necessité contraigne d'en seicher quelques vnes promptemẽt au feu, au soleil, ou au four), & les lier à petits paquets ou manipules, puis les pendre en vn grenier, & quand elles seront seiches, les mettre dans des sacs de toile en lieu sec.

Cardan au 8. de la subtilité, n'est pas d'aduis qu'on oste ceste corde, d'autãt (dit-il) que il n'y a partie en toute la racine qui ait plus de vertu: car ce qui pousse & produit le germe cõtiẽt la plus grand part voire toute la vertu & la vie de la plante.

Auant que faire seicher les racines des herbes, il les faut bien lauer, & oster la corde qu'elles ont au milieu, puis les exposer le iour au soleil, & les mettre la nuict en lieu sec & exposé au vent, & le iour ensuyuant les mettre encor au soleil, continuant cela iusques à ce que elles soyẽt bien seiches. Que si le temps estoit couuert & pluuieux, il les vaudroit beaucoup mieux seicher au feu dans vn panier d'osier ou de paille, ou dans vne poesle chaude en les remuant, & les ostant pour faire reschauffer la poesle, puis les remettre dedans. C'est ainsi qu'on seiche la racine d'Enula, de la Valeriane, de nostre acorus, & qu'on peut aussi seicher celles de quelques arbrisseaux, comme de cappres, de tamarisc, & de quelques arbres, comme de fresne, de meurier, &c.

Si les racines sont mal-aisees à pulueriser apres qu'elles ont esté seichees, il les faut encor seicher d'auantage en les mettant aupres du feu, ou dans vne poesle chaude, ou dans le four apres que le pain en est tiré, les ayant premierement bien enueloppees de papier.

Quant aux plus grosses racines qu'on veut seicher, comme sont celles de lis, de l'vne & l'autre aristoloche, de bryone & autres semblables, on les laue en trois ou quatre eaux, puis on les nettoye de tous leurs petits filaments, on les couppe à rouëlles, & on les ensile en sorte que les morceaux ne se touchent, & finalement on les pend en vn lieu bien aëré & exposé au vent. On peut seicher les medioeres, comme celles de dracunculus, de cyclamen, d'asphodeles, sans les coupper à morceaux ou oster le dedans: mais il faut tirer la chorde de celles de mandragore, eryngium, ache, persil, fenouil, rusc, turbith, de l'vn & l'autre ellebore, du vulgaire dictamen, de thapsia, &c. On en peut aussi seicher quelques vnes des moindres, comme d'asarũ, d'asparges, de chien-dẽt ou gramen, en les laissant long temps toutes entieres à l'ombre.

Desseichement de la colocynte.

Pour bien apprester & seicher la colocynthe, il la faut cueillir au mois de Septembre, & choisir les pommes les plus grosses & plus iaunissantes, lesquelles on exposera par plusieurs iours au soleil en les retirant la nuict en quelque lieu sec & exposé aux vents: ou bien si le temps est couuert & pluuieux, il vaudra mieux l'ensiler & la pendre à la fumee: & quand on s'en voudra seruir, il faudra l'enuelopper dans du papier & la bien seicher au feu, puis la despouïller de sa premiere escorce ou peau, auãt que de la mettre en poudre.

de l'Aloës.

On seiche premierement l'Aloes à l'ombre, puis au soleil, apres l'auoir abruué deux ou trois fois de la decoction de quelques aromatiques. Quelques vns broyent les myrobalans, & les arrousent l'espace de trois ou quatre iours d'huile d'amandes douces, & si c'est l'Esté les seichent premierement à l'ombre puis au soleil: toutesfois les Trochisques qu'on en fait doiuent estre seulement seichés à l'ombre.

Du Poulmon de renard.

Ceux qui veulent bien apprester le poulmon de renard, le prenent d'vn qui soit de moyen aage, & qui ait esté pris à la chasse, le lauẽt bien en plusieurs eaux, l'ouurent au long de l'artere veneuse, & de la veine arterieuse, en ostent bien tout le sang, & le lauent derechef en vin blanc vn peu tiede, puis l'enferment dãs vn pot de terre verni par dedans qu'ils laissent dans vn four mediocrement chaud iusques à ce qu'il soit bien sec, puis l'ayant tiré de là, & laissé refroidir, l'enueloppent de feuilles d'absinthe & le serrent en lieu moderement sec.

Des fruicts

Et d'autant que les amandes & pineons nuisent à la poictrine, & prouoquent la toux à cause de quelque qualité rance qui est en eux, on les pele ou escorce premierement pour corriger ce

defaut

defaut, puis on les fricasse quelque tẽps dans vn bassin auec du son dessus des charbons, iusques à ce que leur rance & excrementeuse humidité soit consumee. Quant aux prunes, figues, raisins, sebestes, poyres & autres fruicts, il les faut seicher à l'ardeur du soleil, ou bien les cuire au four comme on fait, és pays plus froids, le berberis veut estre seiché seulement à l'ombre.

On seiche aussi au four les fruicts de ronce, & de meurier lors qu'ils sont encores verds, pour les rendre plus adstringents. On fait premierement tremper ou cuire legerement dans de l'eau, les fiels des animaux auec leur vescie, apres on les seiche à l'ombre, on sale vn peu la presure ou caillé de quelques certaines bestes puis on les seiche au soleil pour la garder plus long temps. Syluius.

Des fiels & presure.

*De l'induration, ou endurcissement.*

CHAP. XVII.

L'Endurcissement ou espaississement, & le ramolissement sont contraires, si bien que l'vn peut faire aisement iuger de l'autre, nous endurcissons les condits, electuaires, cerats, emplastres, gelees ou consommés, tantost en y meslant des choses seiches, maintenant en les faisant long temps cuire, ou les tenant en lieu froid. Nous auons si amplement discouru ci dessus de l'exsiccation, calefaction & refrigeration, que nous estimerions le temps perdu qu'on employeroit à en parler d'auantage.

*De l'assation ou rotissement, fricassement & vstulation.*

CHAP. XVIII.

ROstir n'est autre chose proprement que cuire sans liqueur externe les choses qui ont en elles quelque humeur comme les chairs, fruicts, & racines.

On frit ou fricasse les medicaments ou autres choses seiches auec de l'huile, graisse, ou quelque autre liqueur qu'on y met en petite quantité.

Nous appellons vstulation ou grillement, lors qu'on coupe à morceaux certains medicaments qui n'ont pas assez d'humeur pour pouuoir estre cuits, & qu'on les met sur des tuilles, ou lames de fer toutes chaudes, en les y laissant iusques à ce que leur superficie soit rostie & desseichee, comme on les practique ordinairement au rhabarbe, myrobalans, semence de nielle Romaine, &c.

On trauerse d'vne broche de fer les choses qu'on veut rostir, puis on les tourne sans cesse deuant le feu, afin que la chaleur les penetre de tous costés: ou bien on les cuit au four, ou dans vn pot de terre bien luté & enuironné de charbons ardents, ou on les met dans vn pain chaud aupres du feu, comme les siboulles, ou dans vn coing qu'on met soubs les cendres, comme le scammonee, ceste espece de decoction n'est pas pourtant approuuee de tous, d'autant qu'elle dissipe les facultés naturelles des medicaments. Il vaudra donc mieux les preparer en autre façon selon qu'on le iugera plus propre.

Il n'y a rien de plus propre à frire qu'est vne poësle. Il faut garder soigneusement vne mediocrité en toutes ces preparations, & aduiser de ne tirer pas les choses qu'on rostit ou fricasse auant qu'elles soyent bien cuittes, & de ne les laisser pas aussi tant cuire qu'elles en soyent bruslees, & rendues inutiles à ce pourquoy on les prepare. les Florent.

*De l'vstion ou bruslement.*

CHAP. XIX.

LE rotissement, & bruslement sont presques tout vn, car les choses qu'on rostit se bruslent à la fin si on les laisse trop long temps au feu. On brusle les plantes, & les animaux tous entiers, ou quelques vnes de leurs parties, comme aussi les mineraux, selon la diuersité de l'intention du medecin. Car on brusle certaines choses afin de les pulueriser plus aisement, comme sont les poils, la laine grasse, la soye crue, toutes sortes de coquilles, les ongles d'asne, les cornes de cheure & de cerf, les os, cuirs, & autres choses semblables qu'on ne peut mettre en poudre autrement à cause de leur dure & crasse consistence, ou de quelque lenteur & visqueuse humidité. On en brusle encores d'autres pour leur faire perdre la grossiere espaisseur de leur substance, & les rendre plus subtiles & tenues.

Il y a plusieurs & diuerses fins de l'vstion ou bruslement.

Et combien que cela arriue à tout ce qu'on brusle, on ne le fait pas pourtant tousiours à ceste intention. L'vstion rend les metallics & tous les corps terrestres d'vne substance plus tenue & subtile qu'ils n'estoyent auparauant: Elle adoucit aussi les choses acres, & fait vestir vne acrimonie à celles qui n'é ont

point. D'où l'on peut recueillir que l'vstion tempere les facultés de quelques medicamens comme du verdet, du chalcitis, du misy, sory, vitriol, melantheria, & donne à quelques autres le pouuoir d'attenuer, & produire les effects qui naissent des simples fort acres.

Il y a aussi certains medicamens qu'õ brusle afin d'attirer comme de leur centre à la circonference, les qualités contraires à nostre dessein, & les effacer & dissiper par apres, en les lauant: ce qu'on peut remarquer auoir esté practiqué par Galen qui laue diligemment la pierre phrygiene, & la pierre hæmatites ou sanguine; pour s'en seruir apres les maladies des yeux.

On en brusle encores d'autres pour leur faire vestir vne couleur nouuelle & plus plaisante au malade, ou pour pallier les simples dont est composé le medicament, car le verdet estant crud rend les emplastres rousses ou rougeastres, quand il est mediocrement bruslé; & noires lors qu'il l'est par trop.

Voy Dioscoride au liure 5. chap. 53.

La Ceruse puluerisee, puis bruslee en l'agittant tousiours auec vne verge de fer, deuient finalement rouge, comme l'ochre & l'orpigment, les os & les coquilles deuienent premierement noires quand on les brusle, & puis à la fin fort blanches.

Le spodiũ des Grecs est vne certaine cendre que la force du feu fait mõter dans les cheminees des fournaises de cuiure, & qui retombe apres dessus le foyer: mais le pompholyx est ce qui adhere aux tuyaux de ces fournaises. voy Galen. lib. 9. simpl.

L'vstion peut aussi faire changer d'espece à quelques medicaments, comme à la vipere de laquelle estant bruslee on tire le sel theriacal, & à la ceruse qui est changee en sandix, à l'encens qui degenere en fumee, au soulphre qui se change en huile, & à la pierre cadmie qui est metamorphosee en spodium, & pompholyx.

On ne brusle pas toutes choses en mesme façon, car celles qui sont participantes de quelque grasse humidité peuuent estre bruslees toutes seules, comme sont les poils, la laine grasse, la soye crue, les cornes, ongles, & cuirs, les hirondelles, batte-queuë, allouëtte, huppee, & quelques autres semblables petits oyseaux, auec les cigalles, scorpions, viperes, lieures, & autres animaux à quatre pieds, lesquels on enferme dans vn pot dont le couuercle soit percé, puis on le met sur les charbons, ou bien dedans vn four chaud, principalement si les choses qu'on veut brusler sont aisees à reduire en cendres. Mais les choses qui demeurent entieres apres auoir esté bruslees comme les os, ongles, cornes, coquilles, & pierres dont on fait le plastre, & la chaux, doiuent estre couuertes de charbons ardents, ou mises dans vne grande flamme, si ce n'est qu'on leur veuille adiouster quelque chose pour alterer & changer leurs qualités, car alors il les faudra aussi brusler dedans vn pot neuf. c'est ainsi que Galen brusloit les viperes pour faire le sel theriacal, en mettant certains medicaments au fond du pot. On peut aussi brusler la cerusse, le chalcitis, le misy, le vitriol, l'orpigment, le sandarach, & le plomb, en les enfermant dans vn bon pot de terre, ou les tenant long temps dans vne poësle sur le feu.

Comme il faut brusler les viperes pour faire le sel theriacal.

Quelques-vns mettent la cadmie ou lapis calaminaris & l'airain dans vn pot de terre crud, & tout mol encores, & les y laissent iusques à ce que le pot soit cuit, d'autres aiment mieux brusler le plomb dans vne marmirte d'airin ou de fer.

Le verdet, le chrysocolla, & le litharge sont bruslés fort commodement dans vn grand plat ou bassine de cuiure.

Il y a certaines choses qu'il faut brusler dans vn creuset à la fournaise, d'autres au four des boulangiers, d'autres à celui des potiers, & d'autres au fourneau des alchymistes. D'autres encor auec lesquelles il faut mettre quelque matiere aisee à s'enflammer comme du soulphre, de l'alum, ou du sel, ainsi que Dioscoride l'enseigne au lieu où il descript comme il faut brusler le plomb & autres metaux semblables. D'auantage si le vaisseau qui contient les matieres qu'on veut brusler est fragile comme s'il est de verre, ou de terre de Beauuais, il le faut tout reuestir de la bouë des chymiques, & le laisser seicher peu à peu auant que de l'exposer à l'ardeur du feu. Il faut aussi luter & ioindre auec la mesme boüe le couuercle auec le pot, afin qu'il ne tombe de charbons, ou cendres dedans, ou que la matiere ne s'escoule, ou ne s'exhale. Les chymistes appellent ceste bouë, lut de sapience, & la font de terre de potier, de fien de cheual, & de bourre ou poil de vache, le tout bien meslé, & pestri ensemble

Les bons creusets doiuent estre faits de cédres, d'os de cuisses ou iambes de cheual.

De quoy est cõposé ce que les chymistes appel-

*Sent lut de sapience.* ensemble auec de l'eau. Au lieu de ce lut on se sert quelques fois de terre de potier toute seule, ou de plastre destrempé auecques de l'eau, ou de farine pestrie auec des blancs d'œufs.

Quand les matieres qu'on veut calciner sont precieuses, ou dangereuses à s'exhaler, les chymistes font fondre l'orifice du vaisseau s'il est de verre, & a le col long, & assemblent par ce moyen les bords de l'emboucheure, ce qu'ils appellent sigillum Hermetis, ou seau de Mercure. Mais si la matiere n'est pas de grand prix, & qu'on la vueille brusler au four, il n'importe pas tant que le vaisseau soit descouuert, comme si on le vouloit couurir de cendres ou de charbons, car alors il le faut bien lutter afin que (comme nous auons desia dit) il ne tombe quelques ordures dedans, ou que la matiere ne sorte, comme on voit souuent arriuer au sel, & à quelques certaines pierres. Or ce couuercle est quelques fois tout entier, quelques fois aussi percé en diuers endroits pour donner libre issue aux vapeurs fuligineuses, desquelles il se faut bien garder, sur tout si on brusle des metallics, des viperes, scorpions, ou autres choses venimeuses.

*Sigillum Hermetis des Chymiques.*

Il faut brusler sur des charbons qui auront desia esté allumés, les matieres precieuses & dont on se veut seruir pour les maladies des yeux, afin qu'elles ne retienent rien de fuligineux, comme Galen le practique quand il se veut seruir de la pierre de Phrygie. On doit aussi souuent resueiller le feu auec vn souffler, afin que l'vstion en soit plustost acheuee.

Il y a de certains medicaments qu'il faut pulueriser, pour les brusler plus aisement, d'autres qu'il faut rompre en morceaux de la grosseur d'vne noix commune, comme le litharge, ou d'vne noisette, comme les tuilles, pour faire l'huile des philosophes, d'autres encor qu'il faut broyer l'esté au soleil auec du vin ou du vin-aigre par l'espace de quelques iours, auant que de les brusler : comme on le pourra cognoistre plus aisement par les exemples suiuants puisés des escrits de Dioscoride, Galen, Mesué, & autres autheurs.

Les fueilles d'oliuier sauuage bruslees au four d'vn pottier dans vn pot de terre crud, iusques à ce que le pot soit cuit, puis tirees, lauees en eau conuenable, & seichees au soleil, sont plus propres & puissantes pour oster les taches des yeux, que ni le pompholyx ni les autres mineraux.

On brusle les sarmants, bois, escorces, & autres parties des plantes, en les mettant au four de pottier, dans vn pot de terre dont le couuercle soit percé pour donner issue à la fumee. Galen vse souuent des cendres d'Aurosne d'Asphodelles, d'Arum, & autres plantes qu'il fait brusler.

Pour brusler & reduire les choux en cendres, il en faut choisir qui n'ayent point esté transplantés, les bien nettoyer, & coupper à petits morceaux qu'on iettera dans vn pot neuf dont le couuercle soit percé, puis mettre le pot dans vn four chaud, & l'y laisser iusques à ce que tous les morceaux soyent conuertis en petits charbõs, lesquels il faut broyer & mettre dans vn autre pot, bien couuert, qu'on lairra calciner iusques à ce qu'ils soyent tournés en cendres blanches ou grisastres.

---

ANNOTAT.

*La cendre de cottons de choux meslee auec quelque graisse est fort propre aux douleurs de costé. Voy Galen lib. 7. simp. cap. de brassica, & Paul Æginet. lib. 3.*

Les Myrobalans & le rhabarbe adstraignent d'auantage estans bruslés que rostis. Mesué.

Quelques vns bruslent l'aloës dans vn pot neuf dessus les charbons ardents pour le faire entrer en la composition du Diamoschum amer, & afin que sa substance visqueuse estant consumee, il fortifie d'auantage, & ne lasche plus le ventre. C'est pourquoy aussi on le laue ordinairement. On brusle la lie de vin dessus les charbons, iusques à ce qu'elle deuienne toute blanche, & qu'elle pique & brusle la langue de celuy qui en veut gouster. Quand on veut brusler l'ambre iaune on l'enferme dans vn pot de terre bien couuert, qu'on laisse vne nuict entiere sous les charbons allumés ou dans le four. Nous auons dit en son lieu comme il faut amasser la suye de l'encens bruslé.

Quand on veut bruſler vn lieure, on en prend vn tout vif, qu'on eſgorge & met tout entier auec le ſang dans vn pot de terre neuf & bien couuert, qu'on laiſſe dans le four iuſques à ce qu'il ſe puiſſe mettre en poudre, laquelle eſt ſouueraine pour briſer le calcul. Les hirondelles, grenouilles, cigalles, & eriſſons peuuent eſtre bruſlés de meſmes.

Æſchion bruſloit les cancres tous vifs dans vne poeſle de cuyure iuſques à ce qu'on les peut rediger en poudre, dont il ſe ſeruoit contre la rage.

Les coquilles d'huiſtres, limaces, & œufs dont les poulets ſont eſclos, la ſoye, les os, les cornes, & les ongles doiuent eſtre bruſlés deſſus les charbons ardents, deſſus vne tuille rouge, ou dãs vn pot qu'on laiſſera au four ou ſous le braſier iuſques à ce qu'elles deuienent blanches & puiſſent eſtre miſes en poudre. Il ſe faut toutesfois bien garder de les bruſler ſans l'ordonnance du medecin, d'autant que l'vſtion leur fait changer de qualités: car on les peut limer & reduire en poudre aſſez ſubtile auſſi bien que la corne de Rhinocerot, & le membre genital du cerf & du taureau, & les faire boire auec quelque eau conuenable.

ANNOTAT.

*Louys Duret, treſ-docte medecin entre les modernes fait grand cas en ſes notes ſur la methode d'Hollier du membre genital de cerf ou de taureau, bruſlé & pris au poids d'vne drachme auec ſuffiſante quantité d'oxymel, ou de vin blanc lors que la pleureſie eſt en ſa vigueur.*

Si on veut meſler la ſoye crue auec d'autres remedes cordiaux, il la faut coupper à petits morceaux: & la bruſler lors qu'on la veut faire entrer dans les compoſitions qui conſument les humeurs, tel qu'eſt le Diaſenna de Nicolas. On couure où enduit l'Eſponge de bitume ou poix fondue auant que de la bruſler.

Il faut enfermer la laine graſſe dans vn pot de terre bien couuert & enduit & la bruſler ainſi dans vne fournaiſe, ou foyer. On prend les ſcorpions tous vifs qu'on met auſſi dans vn pot neuf reueſtu, & bien ioinct à ſon couuercle auec le lut de ſapience, puis on met le tout dans vn four où l'on entretient vn feu de ſarment iuſques à ce qu'ils ſe puiſſent rediger en poudre, de laquelle on donne le poids de ſix grains auec du ſyrop des cinq racines, pour rompre le calcul dans les roignons. Les viperes & coleuures peuuent eſtre bruſlees & miſes en poudre tout de meſmes, de laquelle auec de l'huile on fait vn onguẽt ſingulier pour fondre & diſſiper les eſcrouëlles.

Quelques vns briſent le litharge, & le chryſitis duquel on a ſeparé le plomb & toute autre matiere eſtrangiere, & & les mettent en morceaux de la groſſeur d'vne noix commune, puis les mettent ſur les charbons ardents, en les ſoufflant ſans ceſſe auec vn bouffet, iuſques à tant qu'ils ſoyent enflammés, & apres les auoir laiſſé refroidir ils en oſtent toutes les ordures & immondices qui y ſont attachees: d'autres les font rougir au feu, & les amortiſſent par trois fois dans du vin ou du vin-aigre, puis les bruſlent derechef auant que de les ſerrer. On couure la cadmie de charbons ardents iuſques à ce qu'elle bouille comme l'eſcume de fer, & deuiene tranſparente, puis on l'amortit dans du vin le plus fort qu'on peut trouuer, ſi c'eſt pour des emplaſtres, ou dans du vin-aigre, ſi on la veut meſler dans les onguents pour la galle. Il y en a qui apres l'auoir ainſi bruſlee, & broyee auec de bon vin la bruſlent derechef dans vn pot de terre crud, iuſques à ce qu'elle deuiene ſpongieuſe, puis la rebroyent & rebruſlent pour la troiſieſme fois, iuſques à tant qu'elle puiſſe eſtre reduicte en poudre fort ſubtile.

Le Chryſitis eſt vne certaine matiere qui ſe troue dans les veines des mines d'or: d'où vient que quelques vns l'appellent eſcume d'or, voy dans Pline au chap. 6. du liure 33. la difference qu'il y a entre chryſitis, argyritis, & molybditis.

Pour bruſler le plomb, on le met en lames fort deliees, ou en limaille dont on emplit vn pot de fer auec eſgale partie de ſoulphre bien meſlé parmi & apres l'auoir bien couuert & laiſſé vn petit ſouſpirail au couuercle, on y met le feu, en remuant touſiours le tout auec vne petite verge de fer, iuſques à ce que le plomb ſoit reduit en poudre, mais ce faiſant il ſe faut bien bouſcher le nez d'autant que la vapeur qui en ſort eſt fort dangereuſe.

Dioſcoride li. 5. ch. 48. enſeigne de bruſler le plomb preſques tout de meſme ſorte.

On bruſle l'Antimoine en pluſieurs façons, mais la meilleure eſt ceſte ci: Il faut prendre ſuffiſante quantité d'Antimoine, & l'enuelopper de paſte, puis le mettre & laiſſer ſous les charbons iuſques à ce que la paſte ſoit toute bruſlee, & apres l'auoir tiré l'amortir auec du vin, ou

ou de laict de femme qui nourrit vn fils, ou bien le brusler sur les charbons iusques à tant qu'il flambe, car il se conuertiroit en plomb si on l'y laissoit plus long temps. Quelques vns mettent la cerusse en poudre, & la iettent dans vn pot de terre neuf qu'ils n'ostent point de dedans vn grand brasier, & ne cessent de remuer la matiere qu'elle ne soit deuenue de couleur de cendres. D'autres la broyent & bruslent sur les charbons dans vne bassine neufue, en la remuant auec vn baston de ferulle, iusques à ce qu'elle acquiere mesme couleur que le sandarach. Et comme elle change de couleur, aussi fait elle de nom, car on l'appelle alors Sandyx. On prepare le chrysocholla tout de mesmes que la cerusse, sinon que quelques vns versent du vin-aigre dessus pour la faire deuenir rouge: car si elle est iaune on l'appelle communement Maçicot.

Que c'est que maçicot.

Pour auoir de bon airain bruslé faut prendre des cloux d'airain de quelque vieil nauire, & les arranger dans vn pot de terre crue, auec esgale quantité de soulphre & de sel, & prendre garde que le pot soit seulement demi plein du tout, puis le bien couurir & lutter, & le mettre à la fournaise d'vn mareschal, iusques à tant que le pot soit cuit à perfection. Il faut mettre le verdet à petis morceaux, & le brusler dans vne bassine de terre dessus les charbons ardents, tant qu'il deuiene tout cendré, puis le serrer quand il sera refroidi. On peut brusler le chalcitis dans vn pot de terre neuf mis sur vn brasier ardent, & l'y laisser tant qu'il ne rende plus de vescies, & qu'il soit parfaictement sec, si tant est qu'il fust humide au parauant, sinon iusques à ce qu'il soit deuenu de couleur de sang, ou de vermeillon. On le peut aussi brusler sur les charbons en les soufflant tousiours tant qu'il deuiene de couleur de iaune paillé. Le vitriol, misy, & sory peuuent estre bruslés tout de mesmes, mais le seul vitriol est rendu rouge par l'vstion.

Il faut brusler l'orpigment sur vn brasier bien vif, & dans vn pot neuf, en le remuant tousiours iusques à ce que il change de couleur: car il deuient blanc par dehors, & rouge par dedans, puis quand il est refroidi on le serre apres l'auoir mis en poudre. Le sandarach & l'alum doiuent estre bruslés tout de mesmes que l'orpigment.

Ceux qui veulent brusler les pierres, entre autres celles de Phrygie, les mettent à morceaux de la grosseur d'vne noisette, puis les enferment dans vn pot de terre neuf, reuestu de bouë de sapience, & bousché d'vn couuercle percé au milieu, ou en plusieurs endroicts, afin que les vapeurs fuligineuses des choses qu'on brusle, se puissent plus aisement exhaler, & les ayant tirees de là dedans, les font rougir sur des charbons qui ont esté autresfois allumés, en augmentant leur chaleur auec vn soufflet.

Quant au sel, on le brusle dans vn pot de terre bien couuert & lutté, qu'on enterre dans les charbons, iusques à tant qu'il y bouille. Le nitre & son escume sont bruslés de mesme alors qu'on les peut trouuer. On broye le verre bien menu, puis on met vne couche de poix entre deux de verre dans vn pot, & quand le tout est bien eschauffé & liquefié, on l'amortit auec de l'eau froide. Nous pourrions emprunter de Dioscoride, Galen, & autres approuués autheurs, beaucoup d'autres choses qui concernent le subiect de ce chapitre, mais le peu d'estat qu'on en fait auiourd'huy s'y oppose & nous en empesche.

Il y a certaines choses qui monstrent & tesmoignent qu'elles sont bruslees à perfection, lors qu'elles deuienent rouges: d'autres quand elles ne rendent plus de fumee, & d'autres encor lors qu'elles ne produisent plus de vescies: quant à celles qu'on brusle dans vn pot de terre crue, on en iuge par la cuitte du vaisseau, aussi bien que par la bruslure de la crouste de celles qu'on enferme dans la poesle. Sylvius.

## De la Salure. CHAP. XX.

LA Salure est vne espece de confissement, qui sert de beaucoup tât pour preparer des medicaments, que pour leur faire acquerir quelque autre qualité, cóme on le peut remarquer és porcs espics, herissons terrestres, & plusieurs autres animaux qu'on brusle pour s'en seruir en medecine, lesquels auparauant on enterre tous dans le sel. La salure est aussi fort necessaire pour conseruer les medicaments, & sur tout les animaux ou tous entiers, ou quelques vnes de leurs parties. Mais apres que les choses

Plusieurs fins de la salure.

salees ont assez demeuré dans le sel, il les en faut oster, & les pendre au vent ou à la fumee iusques à ce qu'elles soyent bien seiches, si ce n'est qu'ō les vueille conseruer humides, car alors il les faudra laisser dans la saulmure tandis que on les voudra garder. Florent.

## De la Coloration. Chap. XXI.

ON colore plusieurs medicaments pour beaucoup de raisons, & sur tout pour les rendre plus agreables & au goust, & à la veüe. Quelques vns meslent du Sinople, & d'autres de l'ochre parmi le cerat Diaeuphorbium de Galen, pour empescher par ce moyen qu'on ne cognoisse dequoy il est composé: on y peut adiouster (dit Galen) vn peu de fleur de sel, ou quelque autre chose qui en changeant sa couleur, ne diminue pourtant en rien sa vertu. Ce qu'il faut soigneusement remarquer, de peur qu'en voulant changer la couleur d'vn medicament, nous ne changions aussi ses qualités, ou n'augmentions, ou diminuiyons ses vertus, en y adioustant quelque chose comme à l'oxycroceum, ou en preparant vn ingredient en diuerses sortes, comme on le peut voir au cerat ex ærugine de Galen, lequel est verd & desplaisant aux malades, lors que le verdet est crud, mais blanc quand il est bruslé. De mesmes l'emplastre de Ceruse crue est blanc, & celuy d'ochre est pasle, mais il est rouge quand l'vn & l'autre sont bien bruslez. Le seul mouuement peut aussi donner couleur au medicament, comme on le void au nutritum fait de litharge, lequel deuient en fin blanc apres auoir esté long temps agité dans vn mortier. On en peut autant dire des dragees, pilulles blanches, diairis simple, diatragacanthum froid, succre rosat, & autres choses semblables où il y a beaucoup de succre, lesquelles vne longue agitation rend finalement fort blanches.

*Diuers moyens de colorer les medicaments.*

Le miel tant crud que cuit estant long temps remué rend blanches les compositions où il entre. Semblablement le Iulep cuit à perfection pour vnir les sucs dont on fait certains syrops, se blanchit apres qu'on l'a long temps agité auec vn baston. Or la plus receuable raison qu'on peut rendre de cela, c'est que la grande quantité d'air qui se mesle & insinue dans les corps liquides qu'on bat, leur cause la blancheur qu'ils acquierent par vne longue agitation. De là vient que l'onguent blanc de Rhasis, & le iaune, les emplastres Diachylon, de cerussa, gratia Dei, & le cerat blanc & refrigerant de Galen, blanchissent, & l'oxycroceum pallir, apres auoir esté long temps pestris, & battus. Combien que le suin de laine soit noir, toutesfois vne longue agitation fait blanchir l'emplastre où il entre: ce qu'on peut remarquer aussi en tous les simples gluants.

Il y a certaines choses qui deuienent blanches estās lauees, comme sont l'huile, & la terebenthine, d'autres pour estre mises au soleil comme la cire, & le sauon, ou pour y estre presques cuits comme sont plusieurs emplastres. Syluius & Florent.

## De l'Aromatization. Chap. XXII.

NOus aromatisons ordinairement les medicaments composez pour corriger leur desplaisante odeur, recreer l'esprit animal & vital, & pour fortifier le cœur, & ce auec des choses aromatiques, ou simples, comme sont le musc, l'ambre, le camphre, le zingembre, la canelle, le macis ou fleur de muscade, le saffran, le calamus aromaticus, le spica nardi, le poiure, blanc, noir, & long, le gyroffle, le mastic, le bois d'aloës, l'escorce de citron, les santaux, ou composees comme la gallia aromatica, gallia sebellina.

*On aromatize les medicaméts pour plusieurs raisons.*

Mesué aromatize le diasatyrium auec du musc dissous en eau rose, & le syrop acide de pommes, auec les trochisques de gallia sebellina, ou auec du musc, de l'ambre gris, ou du camphre.

Quelques vns aromatisent l'hydromel auec du zingembre, saffran, canelle, fleur de muscade, & autres choses semblables.

Pour aromatiser le syrop de stœchade, on laisse tremper quelque temps dedans vn noüet de linge deslié, où sont enfermees les choses suyuantes, asçauoir du saffran, canelle, calamus aromaticus, spica, zingembre, poyure noir & long. Le condit de buglosse est aromatisé auec du musc, celuy de citron auec du musc, du saffran, & du mastic. Le syrop de menthe auec la gallia aromatica, celuy d'endiue composé auec la canelle, les santaux, le bois d'aloës, l'escorce de citron.

On aromatize les Iuleps, & apozemes, en

en mettant sur le blanchet où on les passe, deux drachmes de santaux, ou de canelle pour chasque liure de liqueur. Le vin qu'on appelle Hippocras est aussi aromatizé, comme plusieurs autres choses, desquelles on veut rendre la saueur, l'odeur, & couleur plus agreables.

## *Du Confissement.*

## Chap. XXIII.

ON confit les herbes, fleurs, fruicts, semences, & escorces auec du succre, du miel, du sel, du vin-aigre & autres choses semblables qui en consumãt l'humidité supetflue, & reserrant la substance des choses qu'on confit, les deffendent de la pourriture: car on confit beaucoup de choses pour les garder plus lõg temps, d'autres pour les rendre plus agreables au goust, & d'autres pour tous les deux, comme le suc de meures confit au miel pour faire le Diamoron.

Trois fins principales du confissement.

Les syrops, antidotes, pillules, & trochisques peuuent estre compris sous le mot de confiture, si on le prend generalement, d'autant qu'on les lie & incorpore auec des choses douces pour les rendre plus plaisantes au goust, & plus faciles à prendre : car le confissement n'est autre chose qu'vne inspersion de ce doux humeur sur les choses qu'on veut confire, lesquelles on couure quelquesfois seulement d'vne crouste de succre: mais c'est plustost pour plaire au goust, que pour alterer ni changer aucune de leurs qualités, comme on le peut voir en la semence de Coriandre, de pauot blãc, d'absinthe marin, d'anis, de fenouil, d'ache, és noyaux de persigues, és pistaces, strobiles, amandes douces, & ameres, és escorces d'oranges, citron, &c. Il y a aussi certains medicaments qu'on confit, en y adioustant quelques aromatics, comme sont plusieurs composez, & entre les simples, les myrobalans, emblicques, mais ceste sorte de confissement doit estre rapportee à l'aromatization, comme nous le declarerons ci apres parlans du farcissement.

Que c'est que confissement.

Si les choses qu'on veut confire sont fort grosses, il les faut coupper à morceaux, afin que la liqueur les penetre mieux, comme on le practique en confissant les coings, les persigues, & les grosses racines. On confit toutesfois la casse en gousse lors qu'elle est encore tendre, & les noix muscades toutes entieres auec leur escorce verde, ainsi que nos noix communes, les citrons, melõs, & oranges, lors qu'elles sont encores petites & tendres. Nous auons dit & deduit au premier liure combiẽ il faut de miel, succre, ou autre matiere, & ce qu'il faut obseruer pour bien faire vne confiture, soit seiche ou liquide.

On cõfit auec du sel les fleurs de cappres auant qu'elles soyent espanouïes, autrement elles se pourriroyẽt si on les serroit sans saler. Celles de genest doiuent estre apprestees tout de mesmes, & adaptees à mesme vsage : mais apres les auoir salees & mises dans vn pot neuf, il faut verser du vin-aigre dessus iusques à ce qu'il les surpasse de deux ou trois doigts. Syluius.

## *Du farcissement.* Chap. XXIV.

LE farcissement est vne espece de confiture, qui se fait en remplissãt quelque cauité manifeste de choses de bonne odeur, ou autres conuenables à l'intention qu'on a, comme on void que les cuisiniers farcissent & remplissent tout le ventre inferieur des poulets, oysons, cochons de laict, d'herbes chaudes, froides & tẽperees hachees menu auec d'autres choses d'appetit, & quelques espiceries.

C'est ainsi que Mesué farcit les racines d'Eryngium, en remplissant de canelle & cloux de gerofle la cauité de la chorde qu'il a ostee de leur milieu.

Nous faisons quelquesfois farcir vne oye de la chair d'vn vieux chat, & de plusieurs herbes neruales pour nous seruir apres de la graisse qui en degouttera en la rostissant.

D'auantage, cõme les cuisiniers lardẽt de cloux de geroffle, & de morceaux de canelle les oyseaux qu'ils veulent faire rostir, afin de les rendre de meilleure odeur & saueur: de mesmes nous lardõs de geroffle, & de canelle les noix vertes qui ont trempé quelques iours, & les racines de satyrium, apres qu'elles ont bouilli dans la decoction de pois cices iusques à estre amollies, comme aussi les morceaux de coings qu'on veut cõfire apres qu'ils sont cuits, ce que nous pouuons ioindre au farcissement, & raporter le tout à l'aromatization. Sylu.

## *De la couppeure, fissure, rompure, limature, & racleure.* Chap. XXV.

COmme le tout est diuisé en parties, & les parties en particules, par la coupperure, on separe ainsi par mesme moyen les choses inutiles, & corrõpues

d'auec celles qui sont entieres & saines.

On fẽd les choses ou plusdures cõme les bois, pour les broyer plus aisement, ou plus molles pour les seicher, ou confire auec moins de difficulté.

Il faut quelquesfoisrompre les choses dures & deliees, comme sont les rameaux des arbres, & les tiges des plantes seiches : mais on est contraint de limer celles qu'on ne peut rompre, comme le guajac,afin de le broyer plus aisement, ou de peur qu'elles ne s'exhalent estans broyees trop long temps,comme l'Agaric.

ANNOTAT.

*On racle aussi la superficie de l'Agaric, & de plusieurs autres medicaments pource qu'elle est inutile.*

On lime ou racle auec la main, ou auec vn cousteau, les escorces dures ou membraneuses, des plantes, d'autant qu'elles ne seruent de rien, ou pource qu'elles sont seules en vsage. Placotomus.

## *Du Broyement.* Chap. XXVI.

ON broye les medicaments durs, & de substance fort espaisse & dense, afin qu'estans reduits en poudre on les puisse mieux mesler auecques d'autres. Il les faut broyer plus ou moins selon la diuersité de l'intention du Medecin, & de leur nature, car les metallics doiuent estre broyés auec violence & long temps,les aromatics, & de bonne odeur au contraire, de peur que leur plus subtile partie ne s'exhale, ce qu'on empesche en broyant auec eux des amandes, ou les arrousãt d'eau rose.Il faut broyer les racines odoriferantes comme celles d'Angelique,Valeriane, Cariophyllata, ou salemonde,& cabaret,tout de mesme que les choses aromatiques:mais quant aux autres qui ne sentent pas bon, & qui sont de substance espaisse & solide, comme celles de gentiane,peucedanum bryone, il les faut battre à bon escient & long temps.

Les herbes bien flairantes comme le calament de montagne, l'amaracus, le serpollet, & toutes sortes de fleurs doiuent estre broyees de mesmes que les racines odoriferantes.

On doit broyer l'encens, le mastic, la sarcocolle, & les sucs qui ont encor quelque humeur lent & gluant, comme aussi les gommes & larmes, telle qu'est la gomme arabic, & le tragacantha, en les pressant & promenant sous le pilon, & non pas en frappant de force.Le rhabarbe,& quelques autres racines qui ont en elles quelque humidité doiuent estre broyees en la mesme sorte.

On a de coustume de broyer le galbanum, l'ammoniac, l'opopanax, le bdellium,la myrrhe, le suc de reglisse, d'hypocistis, de concombre sauuage, & l'opium de Thebes,en les arrousant d'eau, de vin-aigre, de vin, ou quelque autre liqueur, & le musc, & l'ambre auec de l'eau rose, afin que leurs parties odoriferantes ne s'exhalent.

Il y a certaines semences qui ont en elles quelque chose de gluant & de gras, comme celle de thlapsi, lesquelles il faut broyer de mesmes que les gommes. On ne broye point la semence de napi & de sinapi, ou moustarde toute seule, mais on la mesle auec quelques medicaments secs, ou bien on l'arrouse de quelque liqueur,selon que l'occasion le requiert.

> Thlapsi,est appellé de quelques vns, capsella,ou scandulaceum, & du vulgaire,sinapis syluatica. voy Dioscor.au liure 2. ch. 147.

C'est la coustume des pharmaciens de broyer les fruicts & racines recentes que ils veulent mettre dãs les medicaments composés, deuant & apres qu'elles sont cuittes, ou bien de les coupper à morceaux, ou de les faire infuser apres les auoir legerement concassees.

Nous appellons proprement triture, lors que les medicaments sont seulement concassés & broyés grossierement, ce qui est propre à quelques simples qu'il faut seulement concasser, & d'autres aussi qui ont besoin d'vne plus exacte preparation, comme sont les herbes & racines qu'on veut faire cuire, & les choses qu'on veut rediger en poudre fort subtile.

> Que c'est que Triture.

On mould les semences qui ne peuuent estre broyees si commodement, comme le froment, l'yuroye, les lupins, le lin & le fœnugrec, & on broye sur le marbre certains metallics comme la tuthie, & les pierres precieuses, comme le lapis lazuli, & l'armenius, en les arrousant quelquesfois d'eau rose ou autre liqueur, afin que la poudre plus subtile ne s'enuole.

## *De la Purgation, ou nettoyement.* Chap. XXVII.

Nous-

NOus purgeons ou nettoyons les simples medicaments, en les separant de tout ce qu'ils ont d'inutile, soit quelques vns de leurs parties, ou ordures qui leur adherent : car on nettoye les racines, herbes, semences & autres choses semblables en les lauant plusieurs fois iusques à ce que la terre & autres immondices en soyent du tout separees, on purifie aussi les gommes, & resines en les faisant fondre, & les passant soigneusement. Il y a aussi certains medicaments desquels on oste tout ce qui ne sert de rien, comme on les practique és racines autant seiches que recentes, lesquelles on rappe auec vn cousteau pour oster ceste membrane qui les enuironne, puis on les fend tout du long affin d'arracher la corde qu'elles ont au milieu, d'autant qu'en plusieurs elle est inutile, & entre autres en celles de concombre sauuage, du daucus, de l'ache, &c. quant aux racines seiches, il les faut premierement faire tremper, puis les coupper par le milieu, pour en tirer la chorde de mesmes que des recentes.

Par l'ongle des roses faut entendre ceste partie de la fleur qui tient au calice.

Il faut aussi nettoyer les fleurs dont on se veut seruir, & en oster les petits poux qui naissent dessus, les moucherons, & toutes autres immondices, & quelquesfois vne certaine partie de la fleur, comme l'ongle des roses tant rouges que pasles.

Quant aux fruicts recents, espais, qui sont bien charnus, & ont l'escorce tendre, il les faut premierement peler, puis les fendre à quartiers & les nettoyer de leur semences, & pierres s'ils en ont, cōme on le practique en preparant les coins, poires, &c. Mais s'ils sont petits comme les cerises, prunes, & autres semblables, on les passe par vn tamis pour en garder seulement la pulpe : s'ils sont secs, on les fait tremper, puis cuire, & finalement on les crible.

On casse premierement les fruicts qui ont l'escorce dure, puis on les macere quelque temps dans de l'eau froide qu'on fait en apres bouillir, ou bien on les seiche sur le feu dans vne poësle iusques à ce qu'ils quittent leur escorce, puis on les frotte entre les mains, ou biē on les batte dans vn sac de toille neufue pour les faire mieux peler.

Il faut battre les semences qui sont reuestues d'vne escorce ou gousse espaisse, comme les pois, febues, lentilles, &c. iusques à ce que la gousse estant rompue la semence sorte dehors, laquelle il faut vanner puis apres.

Comme il faut monder l'orge & la semēce de saffran bastard.

Il y a d'autres semences comme d'orge, & de carthame, lesquelles il est fort difficile d'escorcer, quelques-vns les fricassent à la poësle, puis les escorcent en les frottant, ce que ie n'approuue point, d'autant qu'ils gastent par ce moyen la semence. Il vaut donc mieux les faire tremper, & principalement l'orge, puis les battre dans vn grand mortier auec vn pilon de bois, & les remuer souuent afin que l'escorce viene dessus, ou bien les cribler ou vanner pour en separer les balles, puis les remettre dans le mortier & les rebattre, continuant cela iusques à ce que la semence soit entierement nette & mondee : laquelle par apres il faut seicher au soleil, ou dans la poësle sur le feu, puis la garder à faire la ptisanne des Grecs. On peut bien escorcer le carthame de mesme que l'orge, mais c'est auec plus de peine, c'est pourquoy quelques-vns sont d'aduis qu'on broye la semence auec son escorce, puis qu'on la iette dans de l'eau, ou quelque autre humeur, & finalement qu'on la passe par vn linge delié, car ce faisant, l'escorce demeurera dans le linge, & la pulpe passera auec la liqueur.

On nettoye les semences des pepons & concombres, de mesmes que celle de cnicus, ou carthame, sur tout lors qu'on n'a pas le loisir de les escorcer les vnes apres les autres : ioint que cela est fort long & ennuyeux, & qu'on ne les peut garder long temps apres qu'elles sont pelees.

Quant aux graisses, il les faut nettoyer auec vn cousteau de leurs petites peaux ou membranes, ou bien les faire fondre & les cailler. Nous auons donc fait mention en ce chapitre de toutes les differences de nettoyement qu'il faut que le Pharmacien sçache, & en obmettons à dessein vne infinité d'autres à cause qu'elles sont plus necessaires aux chymiques & à ceux qui maniēt les metaux, que non pas à l'Apothicaire. Flor.

## *Du Battement.* Chap. XXVIII.

ON bat ordinairement les choses desquelles on veut separer les parties les vnes des autres, car c'est par le moyen du battement qu'on separe les semences d'auec leurs plantes, les escorces des noyaux, & la moëlle de toute le reste de la substance des racines.

Du frottement. Chap. XXIX.

Les Pharmaciēs frottēt ordinairemēt auec les mains, les choses qu'ils ont fait infuser ou cuire, afin de les couler & exprimer plus aisement par apres, ou se contentent quelquesfois de les auoir frottees sans les exprimer, comme on le peut voir au nouët de saffran qu'ils font cuire dans le syrop du Roy Sapor ou de pommes composé.

Auant que de couler le syrop acide de manne, on frotte auec les mains la mãne qui a esté maceree dans du suc d'endiue.

On frotte de mesme le rhabarbe en noüet, auant que de l'exprimer dans le syrop de cichoree composé.

Le scammonee aussi enfermé dans vn linge delié, est souuent frotté & pressé dans le syrop aceteux fait pour purger la cholere.

L'Ellebore noir mis tout de mesmes en noüet, & souuent frotté dans l'oxymel le rend propre à purger la melancholie.

*Comme il faut preparer vn oxymel qui purge la melãcholie & vn autre la pituite.*

La moëlle de carthame, le turbith, & le zingembre enfermés dans vn linge vsé, & frottés dans l'oxymel aussi font qu'il purge la pituite.

Mesué frotte & presse l'ellebore noir, l'agaric, & le sel d'Inde dans l'apozeme d'Epithymus, & la casse en celui d'adianthum, auãt que de le couler. Le mesme coupe la colocynthe auec des ciseaux, & la frotte quelque tẽps dãs l'huile violat pour en faire des trochisques.

*Le sel d'Inde est semblable au cõmun en couleur & consistẽce, mais il a vn goust qui approche de celui du miel. voy Paul Ægin. l.2. cha.54. & Auic. qui l'a suiui au liure 2. cha. du sel.*

On frotte auec les mains les simples qui entrent dans l'electuaire hamech auant que de les couler, ceux qui sont mis en l'electuaire diaphyssalidon tout de mesmes apres qu'ils ont esté macerés dedans les sucs: comme aussi ceux dont on compose les pillules aromatiques, auant que les couler, & apres les auoir cuits.

Or ce nouët dont nous auons fait si souuẽt mẽtion ci dessus, est tousiours mis dans quelque medicament humide: cõme on le peut remarquer au scammonee qu'on enferme dans vn linge vsé, lequel on suspend dans le syrop de fumaria, & aux aromatiques mis en noüet auec lequel on aromatize diuerses compositions. Ce que plusieurs medecins practiquent auiourd'hui pour rendre les syrops purgatifs, afin de gratifier aux delicats, & desraciner peu à peu les maladies chroniques, ou longues.

Apres que le noüet a demeuré quelque temps dans la composition, & qu'on l'a frotté & exprimé dedans, on le iette cõme inutile, d'autant qu'il y a delaissé toute sa vertu, ce que practiquoit Soranus en enfermant dans vn noüet de la myrrhe, du saffran, de l'hypocistis & de l'acacia, & le iettãt là, apres qu'il l'auoit fait bouillir auec du miel & des testes de pauot, lors qu'il auoit cõmuniqué toute sa vertu au diacodium. I'ay mis cest exemple en auant tout à dessein, pour faire cognoistre que cela n'est pas nouueau & qu'on doit recognoistre que nous tenons ceste inuention des Arabes.

Il y a toutesfois vne autre sorte de confrication, ou frottement qui est propre à abreuuer, ramollir, & humecter les choses qu'on frotte: comme sont toutes les especes de myrobalants, qu'on frotte auec du beurre de vache, & les autres ingredients de tryphera sarracenica, qu'õ engraisse & humecte d'huile d'amandes douces: comme aussi tous ceux de la tryphera de phœnon, qui apres les auoir broyés, les plonge & frotte dans l'huile violat, rosat, d'amendes douces, de sesame, ou autres lenitifs, afin que par leur grande adstriction ils n'aspriss ent par trop les parties dediees à la concoction. On pourroit bien aussi les frotter non seulement auec les mains, mais mesmes les frire au soleil, ou à petit feu, veu qu'il est mal-aisé qu'ils soyent autrement rarefiés, & que le beurre, ou huiles les puissent tous penetrer & humecter, c'est pourquoy en la grand tryphere de Phœnon, nous lisons que les myrobolans soyent rostis auec du beurre de vache.

*Il y a huict descriptiõs de tryphera toutes differentes & presques toutes de diuers autheurs, desquelles il ne s'en trouue auiourd'huy pas vne dãs les boutiques.*

On liquefie le lapis Iudaicus, l'Hæmatites, & plusieurs trochisques, & collyres en les frottant & pourmenant long tẽps sur vn marbre propre à cela, comme on en aporte de l'isle de Naxe, & les arrousant de quelque conuenable liqueur.

Quant au plomb il peut estre liquefié comme s'ensuit: Il faut verser quelque liqueur dans vn mortier de plomb, & la battre long temps auec vn pilon de mesme matiere, en le pourmenant & frottant de tous costés, iusques à ce que la liqueur s'espaississe, laquelle il faut lauer, & laisser couler le plomb à fond, puis le bien serrer apres auoir versé toute l'eau. On peut liquefier l'airain tout de mesmes pour faire le chrysocolla. Sylu. & Florent.

## De la lotion ou lauement.
### Chap. XXX.

ON laue les medicaments pour nettoyer toutes les ordures qui sont en leur superficie: ce n'est pas toutesfois de ceste espece de lotion dont nous traictons en ce chapitre, d'autant qu'elle n'est pas particulierement dediee à la preparation des medicaments, mais est commune à tout ce qu'õ veut nettoyer.

Le lauemét a deux fins principales.

Le lauement dont nous entendons parler maintenant, est fait pour deux principales fins, sçauoir est pour oster quelque qualité aux medicaments qu'õ laue, ou pour leur en faire conceuoir quelqu'vne qu'ils n'ont point.

Or entre les choses qu'on laue pour en separer les ordures, la chaux & l'aloës meritent bien quelque place, lesquelles il faut lauer en ceste sorte. On prend de l'vn & de l'autre telle quantité qu'on veut, laquelle on met en poudre, puis on verse suffisante quantite d'eau par dessus, & apres les auoir agités quelque temps, on les laisse reposer & descendre au fond du vaisseau, puis on espand & iette l'eau peu à peu, ce qu'on reïtere tãt de fois que l'eau n'apparoisse plus teincte ne trouble, puis on seiche & serre le medicament.

Pour lauer les metallics on les reduit en poudre bien subtile, qu'on iette dans de l'eau commune, ou marine, ou dans du vin-aigre, ou bien quelque autre liqueur, puis on expose le tout au soleil en le remuant vn iour entier auec vn baston, & le laisse on reposer la nuict, & le matin on iette l'eau pour y en remettre d'autre, continuant comme dessus tant que l'eau qui surnage la poudre soit toute claire. On laue les pierres precieuses tout de mesmes q̃ les metallics, sinon qu'on les frotte auec les mains au lieu de les remuer auec vn baston.

Quant à l'Acacia, gõme-Arabic, lacca, & aux autres gommes & sucs qu'on ne met pas aisement en poudre, il les faut lauer de mesmes que les pierres precieuses.

Auant que lauer les resines, graisses, moëlles, & huiles, il les faut faire fõdre, puis les battre auec de l'eau qu'on changera tousiours iusques à ce qu'elle apparoisse toute claire: mais en lauãt l'huile il se faut garder de le battre trop lõg temps, de peur que l'eau ne se mesle tellement auec luy qu'on ne l'en puisse separer puis apres.

Quand on laue les simples medicaments dans quelque suc ou decoction, afin qu'ils en retiennent quelque qualité, il ne faut pas prendre si grande quantité de liqueur que si c'estoit pour les nettoyer seulement, ni changer si souuent d'humeur, mais en abruuer le medicament & le pestrir auec ladicte liqueur, & le faire seicher, & le r'abruuer deux ou plusieurs fois selon que le medecin l'aura ordõné: comme on le practique auiourd'huy en lauant l'aloës auec du suc de roses, ou d'endiue, & le turbith auec la decoction d'agatic & de tithimales, pour le rendre plus purgatif. Florent.

## De l'Expression. Chap. XXXI.

Que c'est qu'expression.

L'Expression proprement n'est autre chose qu'vne separation de la partie humide & subtile, des corps qu'on presse, d'auec la seiche & terrestre. Le principal instrument dont on vse pour cest effect, c'est le pressoir lequel est de plusieurs sortes, car ou il est semblable à celuy où l'on presse la grappe de raisins apres qu'on a tiré le premier vin, ou à celuy que Mesué a descrit pour tirer l'huile d'amãdes douces, ou à celuy dont nous nous seruons pour exprimer les huiles, sucs, decoctions, chairs cuittes, & autres choses semblables. Et d'autant que les choses qu'on exprime s'escatteroyent çà & là si elles n'estoyent enfermees, on a de coustume de les enuelopper dans vn blanchet, dans de la toile bien forte, ou de les mettre dans vn sachet qu'on enferme entre deux trãchoirs de bois: on les enferme aussi quelques fois dans vn drap fait de poils de cheure lequel on serre entre les mains au lieu de pressoir, comme quand on exprime les purgatifs qu'õ auoit fait infuser. Il faut aussi remarquer que l'on se sert tantost d'vn drap fort espais & serré, & tantost d'vn plus rare & clair, & qu'on presse les choses plus ou moins selon la diuersité de l'intention & ordonnance du medecin: & qu'on en exprime les vnes froides, les autres chaudes, car il y en a quelques vnes, cõme l'huile d'amandes douces & autres semblables, qu'õ ne peut bien exprimer qu'elles ne soyẽt chaudes, aussi biẽ que le pourpier, la buglosse, le semperuiuũ, desquels on ne peut tirer le suc sãs les faire premierement chauffer, ou verser sur le marc quelque liqueur fort fluide.

Diuerses sortes d'expressions.

Son vsage. L'Vsage de l'expression s'estend si loin qu'elle est necessaire presques à toutes sortes de remedes & preparations comme aux infusions, apozemes, decoctiõs, syrops, huiles, &c. Nous discourrons plus au long en nostre Thresor particulier, des choses qu'il faut exprimer, & remarquerons celles qui doiuent estre froides, & les autres qu'on ne peut exprimer que chaudes, & descrirons quant & quant les instruments qui sont propres pour cest effect.

## De la Coction. CHAP. XXXII.

ON cuit les medicaments simples en quelque liqueur, ou vapeur, ce qu'on appelle bouillissement, ou bien en vn air eschauffé & desseiché, ce qu'on nomme rostissement. La coction se fait pour preparer, ou pour composer, ou pour preparer les medicaments, mais nous traicterons seulement en ce chapitre de celle là qui prepare.

Nous faisons bouillir certains medicaments pour nous en seruir apres qu'ils sont cuits, ou bien de leur decoction seulement. Il faut toutesfois remarquer que ceux dont on veut vser apres la coction, doiuent bouillir plus lõg temps.

Marques d'vne coction parfaicte. Il y a certaines marques par lesquelles on peut iuger de la coction des choses qu'on fait bouillir: car on cognoist que les herbes, fleurs, fruicts, & racines sont assez cuittes, lors qu'on les peut reduire comme en paste, & les passer par vn gros tamis, certaines semences comme de fenugrec, d'orge, & de lin, creuent quand elles ont assez bouilli, & d'autres comme d'anis, de coriandre, & de cumin douiennent tendres.

Les fruicts estrangers, & secs, comme les myrobalants, les escorces, bois, & racines seiches veulent beaucoup plus cuire que les recentes.

Les herbes & fleurs au contraire cuisent promptement, & plustost encor les vnes que les autres, selon qu'elles sont de parties plus subtiles, & qu'elles portent leurs vertus en leur superficie, comme la chamomille, l'adianthum, le serpollet, & autres semblables, lesquelles il faut mettre sur le feu quand les autres sont presques cuittes.

Il faut faire de mesmes des racines de tenues & subtiles parties, & qui sentent bon, comme de celles d'Asarum, Cabaret, de Valeriane, & de spica nardi auec tous les aromatiques, lesquelles il faut mettre sur la fin de la decoction, & les fleurs encor les dernieres de toutes.

Trois sortes principales de bouillissement. Or il y a diuerses sortes de bouillissement, dont la premiere est lors qu'on fait infuser vn certain temps, & en certaine quantité de liqueur, les choses qu'on veut faire cuire, puis ayant mis le vaisseau où elles sont, sur le feu, on leur fait prendre promptement vn gros bouillon, puis on le retire peu à peu, afin qu'en bouillant lentement les vertus du medicament ne se dissipent pas si tost, la seconde, quand on les fait bouillir en vn vaisseau double, la troisiesme est celle dont Galen se sert pour cuire les fruicts lesquels il suspend en vn vaisseau demi plein d'eau bouillante iusques à ce qu'ils soyent tous bien attendris: car les fruicts cuits en ceste sorte ne perdent point leur vertu comme s'ils estoyent cuits par vne chaleur seiche, ou bien plongés dedans l'eau.

D'auantage il faut que les vaisseaux dans lesquels on cuit les medicaments, soyent de terre, vernis par dedans, ou de verre, ou de cuyure bien estammé. Les meilleurs de tous sont ceux de verre mis dans vn autre vaisseau, ou aupres du feu, ou dans le sable, ou sur vn fourneau.

Il faut que le feu soit de charbon, ou de braise, ou de bois qui ne fume point. Florent.

## De la Putrefaction. CHAP. XXXIII.

Que c'est que putrefaction. LA pourriture, & sur tout celle dont nous traicterõs maintenãt, a grande affinité auec la coction; car nous entendons par le mot de putrefaction, quelque alteration & changement qui est fait par le moyen de la chaleur externe des choses qui se pourrissent, comme des escorces, fumier, & autres choses semblables. C'est par le moyen de ceste putrefaction qu'on tire l'huile de la graine d'orme en la mettant auec ses gousses ou sachets dans vne phiole de verre bien estouppee, & la laissant l'espace de quinze iours dedans du fien de cheual, car apres l'auoir tiree & mise au soleil quelque temps on verra surnager vne substance fort claire & oleagineuse laquelle il faut verser dans vn autre vaisseau pour s'en seruir comme Huile merd'vn re-

d'vn remede fort excellent à toutes sortes d'vlceres.

Merueilleux pour tous vlceres.

Nous vsons du mesme moyen pour chãger le vin en vin-aigre qui est beaucoup plus subtil, plus acre, & plus mordicant, en mettant le vin au soleil, ou y meslant du vin-aigre bien fort, ou bien y faisant macerer des feuilles, rinceaux, ou racleures de cormier. Il y en a quelques vns qui font grand cas pour cest effect des langues de lamproye.

Voy Galé au liure 2. des alimẽts

Du Maza, ou paste commune se fait le leuain, & du laict le caillé, ou presure dans le premier ventricule des animaux nourris de laict: toutes lesquelles choses sont acres, d'autant qu'elles ont perdu leur chaleur naturelle, & en ont acquis vne nouuelle par le moyen de la putrefaction.

Maza est vne certaine sorte de pain fait de farine, d'huile & d'eau, ou de laict. voy Cæl. Rodig. in l.9.c.12.

Galen dissout deux parts de chalcitis, & vne de litharge, ou auec Dioscoride de Cadmie, dans du vin-aigre tres-fort, puis au cœur de l'esté les met dans vn pot neuf, qu'il enterre l'espace de quarante iours dans du fumier bien pourri, pour faire vn onguent contre la galle. Les Chymistes font grand cas, & se seruent souuent de ceste sorte de pourriture.

Onguent de Galen contre la galle.

Le mesme Galen recerche de la graisse pourrie pour auoir esté trop gardee, & de l'huile vieil & demi pourri, tellement qu'il en sente mal, pour en faire l'emplastre Diachalciteos. Il cuit aussi du vieux fromage & pourri auec le bouillon d'vn iambon bien salé pour ramollir les teuphs & duretés scirrheuses.

D'auantage le vin, & les autres sucs pourrissent en quelque façon, quand ils bouillent à cause de leur humidité excrementeuse. Les Electuaires faits au miel tout de mesmes, & les fleurs confites au succre, quand on les met au soleil. Il semble aussi que Galen face pourrir les ingredients des medicamẽts qui deslassent, quand il les compose de semence de sapin, & de fleurs de peuplier qu'il fait macerer par l'espace de plusieurs mois. Sylu.

Il appelle ces medicaments *ἀκόπα*.

### *Du Criblement.*

### Chap. XXXIV.

Diuerses fins du criblement.

On crible ordinairement les choses dont on veut auoir la partie la plus pure & plus subtile, comme font les boulengers qui sassent ou baruttent la farine pour en separer la fleur d'auec le son. Il faut passer par vn sas bien deslié & serré les choses qu'on veut reduire en poudre fort subtile, comme sont les poudres qu'on appelle cordiales, les metallics dont on se veut seruir pour les maladies des yeux, pour prouoquer les vrines, ou oster les obstructions. Il faut au contraire concasser & broyer grossierement les medicaments dediés à purger ou lascher le ventre, & les passer par vn sas qui soit plus clair.

Nous criblons quelque fois les medicaments, afin de les broyer plus aisemẽt, ou de mieux mesler les corps qui sont desia fort petits de leur nature: car on rebroye ce qui est demeuré dans le crible, & qui n'a pas peu passer. Or les cribles doiuent estre plus rares, ou plus espais & serrés selon qu'on veut reduire les choses en poudre plus ou moins subtile.

Les cribles sont faits, les vns d'escorces de til bien vnies & entrelacees en façon de treillis fort serrez, & sont propres à nettoyer la scieure de guajac, l'agaric, & autres choses qui sont broyees grossierement, les autres sont faits d'vn ais percé pres à pres à petits pertuis, & seruent à passer l'argille: d'autres encor sont de parchemin attaché à vn cercle de bois assez large, auec lesquels on nettoye le froment, l'orge, & autres grains, & legumes de toutes semences inutiles & moindres que le grain, car elles passent aisement par les pertuis du crible à cause de leur petitesse, & le bon grain demeure dedans tout seul. Il y en a encores d'autres qui sont de toile faite de crins de cheual tissus ensemble, & tendue entre deux cercles de bois assez large, dont celuy de dessus contient la matiere qu'on crible, & celuy de dessous sert pour frapper contre quelque corps solide, afin de faire passer la plus subtile partie de la matiere: que si les choses que on crible ou passe sont de prix, il faut couurir le crible ou sas d'vn couuercle fait de peau de mouton attachee à vn cercle de bois, & le garnir d'vn fond de mesmes, afin que rien ne se dissipe ni s'exhale.

Matiere & difference des cribles.

Quelques vns au lieu de ce drap fait de crins de cheual, mettent vn taffetas de la couleur des poudres qu'ils veulent passer: car ils s'en seruent d'vn blanc pour les poudres des Electuaires blancs, comme sont le Diatragacanthum, & le Diairis, & d'vn rouge pour celles des

compositions de ceste couleur, comme sont le Diarhodõ, le Triasantalum, Diacubebe, Diamargaritum, & ne frappent pas le crible contre le banc ou table en passant les poudres precieuses, comme les cordiales, mais battent souuent & doucement le bois du crible auec les mains, afin de faire passer sans violence le plus subtil de la poudre.

Le cõmun des apothicaires appelle ceste sorte de criblemẽt, Cicotrinization, qui est vn mot barbarement escorché du verbe κοσκινίζειν, qui signifie cribler.

Il y a encor vne autre sorte de crible, propre à passer les metallics, & corps terrestres, qu'on fait en mettant vn linge gros, ou deslié entre le couuercle, & le corps d'vne grand' boiste de bois, & le laissant assez lasche, & flottant, afin que la poudre qu'on veut passer puisse tenir dessus auec vn poids de plomb pesant vne once pour faire passer plus promptement ladite poudre, puis on frappe du fonds de la boiste sur quelque table ou buffet iusques à ce qu'elle soit passee.

Or tout ainsi qu'on broye les racines, herbes, semences & fruicts cuits & cruds, on les passe aussi de mesmes, en les pestrissant auec les mains, ou les pressant auec vne cueillere sans les broyer apres qu'ils sont cuits comme la casse, & les thamarinds, ou bien apres qu'ils sont cuits & pilez, comme les racines d'Eryngium, des especes de satyrium, de raiforts, & du dracontium, quand on en veut composer le diasatyrium. Mais ceste sorte de criblement se fait sans remuer le crible ou sas, & non pas en le battant sur vne table comme quand on veut cribler ou passer les poudres.

Pour passer la ceruse, l'amylon, & autres choses qu'on ne broye point auant que de les cribler, il les faut pourmener sur le sas en les pressant peu à peu auec les doigts, ou la paume de la main: puis battre dans vn mortier ce qu'on n'a peu faire passer, & le remettre sur le crible, & si finalement il reste quelque chose on le pourra mesler auec ce qui est desia passé, pourueu qu'il ne soit point par trop gros.

Il faut passer le litharge par vn linge neuf, afin que par sa pesanteur il ne vinst à rompre le crible, ou passer plus gros qu'il ne faut.

### *De l'Extraction.*

### Chap. XXXV.

Apres qu'on a broyé les feuilles, herbes, & germes, on en exprime le suc qu'on depure & seiche au soleil, ou au feu, iusques à tant qu'il soit reduit en moyenne consistence, & qu'on en puisse former des trochisques, ou bien on le garde tout liquide dans vn vaisseau qui ait l'embouscheure estroite en versant de l'huile dessus de la hauteur d'vn trauers de doigt.

C'est ainsi qu'on exprime les sucs des fruicts, comme du verjus, des cormes, des nesfles, des coings, des limons, & autres semblables, lesquels on serre & garde comme nous auons desia dit, ou bien en les salant comme on fait l'omphacium, ou verjus.

Omphaciũ se peut prẽdre generalement pour le suc qu'õ exprime de tous les fruicts qui ne sont pas meurs, mais il signifie particulierement celuy des raisins encores verds. voy Dioscoride au liure 5. chap. 4.

Il y a certaines herbes dont l'humidité est en si petite quantité & si lente, que pour en exprimer le suc il faut en les broyant les arrouser d'eau, ou de quelque autre liqueur qui ait ses facultés approchantes des leurs, afin que quand on les exprimera, cest humeur serue cõme de chariot à leur suc pour l'entrainer auecques soy, ou bien les mettre dans vn panier qu'on pendra en quelque lieu froid, afin que leur suc tombe goutte à goutte dans le vaisseau qu'on aura mis par dessous.

Pour tirer le suc de certaines racines, & herbes seiches, ou qui ont fort peu d'humeur, comme sont le lentisque, l'absinthe, le reglisse, le grãd centaurium, la gentiane, & autres semblables, il les faut faire cuire dans de l'eau où ils auront trempé par l'espace de cinq iours, & ne les oster point que l'eau ne soit espaissie, car alors il la faut couler & la faire bouillir derechef iusques à ce qu'elle deuiene en consistence de miel, puis la seicher au soleil, & en former des petits pains.

On tire par expression le suc d'Iebles, d'iris, & de concombre sauuage, en les incisant, ou broyant, & celuy de thapsia & de peucedanum en faisant vne fosse autour de leurs racines, & incisant leur escorce afin que le suc en distille dans vn vaisseau, qu'on y aura mis pour cest effect. Le suc de Thapsia doit estre seiché au soleil, & celuy de peucedanum à l'ombre. On peut encor tirer leur suc en broyant toute la plante, & l'exprimant auec les mains, lesquelles il faut couurir de bons gands, & se bien munir le visage, car les vapeurs du thapsia le feroyent enfler & escorcher à la fin.

Voy l'vsage du thapsia dans Galen lib. 1. κατὰ τόπ. c. 2. & sa description dãs Diosc. lib. 4. cap. 138.

Le suc du peucedanũ s'esuanonit incontinẽt si on le met au soleil.

Il faut exprimer le suc des Tithymales au temps de vendanges, en couppãt leur sommités assez menu, puis les battant dans

dans vn mortier, & puis seicher au soleil le suc qu'õ en aura exprimé, ou le mesler auec de la farine d'ers, ou biẽ en mettre cinq ou six gouttes dans vne figue seiche, puis la serrer pour s'en seruir en temps & lieu. Dioscor.

On exprime le suc d'hypocistis (qui viẽt aupres des racines du cistis enuiron la fin du printẽps) apres l'auoir biẽ broyé, puis le seicher au soleil.

Extractiõ de l'Elateriũ ou suc de cõcombre sauuage.

Le suc de concõbre sauuage, qu'õ appelle Elateriũ doit estre amassé comme s'ensuit. Il faut choisir & cueillir des concombres sauuages qui soyent biẽ meurs puis ayant mis vn crible assez clair sur quelque vaisseau, les fendre l'vn apres l'autre auec vn cousteau qu'on tienne le dos contre le crible, & le tranchant cõtre mont, afin que tout le suc coule dans le vaisseau, tant en les couppant qu'en escrasant leur pulpe contre le crible, puis on lauera auec de l'eau les morceaux qui tienent au crible, lesquels on pressera encor entre les mains auãt que de les ietter. Et quant à la liqueur qui est dans le bassin ou autre vaisseau, on l'agitera tant qu'elle deuiene toute trouble, puis l'ayant couuerte d'vn linge en double, on l'exposera au soleil, & quand elle sera reposee & le sedimẽt descẽdu au fond on iettera toute l'eau qui le surnage, & on formera des petits pains de ceste lie.

Extraction du suc de Siboulles selon Galen.

Galen tire le suc des Scilles ou siboulles en cestesorte. Il les cueille vingt iours auant que la canicule se leue, les nettoye bien de toutes leurs peaux externes, puis les rompt à petits morceaux auec les mains, & les iette dans vn vaisseau d'où on a n'agueres osté du miel, & apres l'auoir bien couuert, & enueloppé de peaux de tous costez, il les met en vn lieu exposé au midi à l'apric de la bize, & l'y laisse par l'espace de quarãte iours, en le tournant quelquesfois, afin que le soleil l'eschauffe de tous costez: le temps estant expiré il ouure le vaisseau, & coule la liqueur qui inonde le mare, puis la cuit auec du miel pour la garder.

Preparatiõ du looch scillitic.

Le Looch ou Eclegme scillitic, est fait de pulpe de siboulles qu'on enferme dans vn certain leuain, où on les fait vn peu cuire, puis on les tire de là, & apres les auoir broyees on les mesle auec du miel pour en faire le looch qui a mesme vertu que le suc.

Si on enferme vne courge dans vne crouste comme d'vn pasté, & qu'on la laisse au four tant que la paste soit cuitte: ou bien qu'on la scarifie en plusieurs endroicts, & qu'on l'exprime, elle rendra vn suc qui ne sera point inutile.

Auant que d'exprimer le suc des semences de psyllium, de lin, de fœnugrec, de coings, & des racines de certaines plantes, comme de maulues, guimaulues, acanthus, on en tire premierement le mucilage, en les faisant tremper vne nuict entiere dans de l'eau, en apres on brouille ladite eau, & la fait on bouillir iusques à ce que les semences creuẽt, & que le mucilage plus espais viene au dessus, puis on passe le tout dans vne nappe neufue en la tordant auec les mains, & la frottant auec vn baston pour faire tomber le suc gluant qui y tient.

Ceux qui veulent rendre le looch de psilio plus agreable, font macerer le psyllium dans de l'eau fraische par l'espace de vingt & quatre heures, en le remuant souuent auec vn petit baston, iusques à ce que le mucilage viene sur l'eau, puis l'ayant osté le coulent & le gardent pour s'en seruir. On en peut autant dire du miel qu'on appelle anacardin, qui est fait d'anacardes recents & petits qu'on a fait cuire fort lõg temps, car ils rendent vne certaine liqueur ou mucilage qui ressemble au precedent.

Voy la description de l'arbre qui porte les pistaces au ch. 140. du liure 1. de Dios. & leurs proprietés dãs Galen au liur. 2. des facultés des alimẽs chap. 10.

On peut tirer par expression des huiles, des fruicts, semences, liqueurs, larmes, & toutes choses grasses, voire mesmes des metallics, les fruicts comme des amandes tant douces qu'ameres, des strobiles, pistaces, du balanus myrepsica, des noix communes, & des muscades. Et de certaines semences, comme de lin, de sesame, de ricinus, & autres semblables, ce qu'on fait en ceste sorte. On nettoye les fruicts & semences qui ont l'escorce dure, on les broye, & puis on les met en quelque lieu chaud, ou dans vn double vaisseau, & apres les auoir broyés derechef, on les exprime au pressoir: ou bien on verse de l'eau chaude dessus quand ils sont pilez, en les remuant vn peu, tant que l'huile commence à surnager, puis on les exprime auec les mains, ou la presse.

Quelques vns font cuire dans de l'eau les oliues meures, & les graines de laurier, geneure, & lentisque meures aussi, puis recueillent l'huile

qui nage par dessus l'eau: ou bien en exprimant l'huile comme nous auons dit cy dessus, apres los auoir broyees & versé de l'eau chaude par dessus. Florent.

## *De la Despumation ou Escumement.*

## Chap. XXXVI.

Nous despumons tout ce qui en bouillant ou autrement iette quelque escume, de laquelle la matiere n'est pas seulement vn certain suc lent & ayant en soy quelque flatuosité, comme l'enseigne Galen en ses commentaires sur les Aphorismes: mais aussi toutes sortes d'immondices legeres qui sont purgees par la chaleur du feu, ou mesmes aussi de pesantes, comme celles qui sont meslees auec les blancs d'œufs.

On escume tantost les medicaments simples comme sont les sucs, le succre, le miel: & tantost les composés comme les apozemes, syrops, &c.

Pour bien escumer & purifier le miel.

Pour escumer le miel il le faut cuire auec de l'eau, du vin, du vin-aigre, ou quelque autre liqueur, car si on le cuit tout seul, il bout aussi tost immoderement, & s'en va par dessus le vaisseau, auec danger que le feu s'y mette & qu'il ne le brusle & consume: ioinct aussi qu'estant fort doux, il deuiendroit amer si on le cuisoit iusques à ce qu'il eust ietté son escume. Il faut mettre autant de liqueur que de miel, & quelquesfois encor au double, & en oster l'escume auec vne cuilliere percee tãdis qu'il bout lentement & à petit feu: puis quand il est consumé iusques à la moitié, & qu'il bout à grosses ondes, on y met autant de blancs dœufs qu'il y a de liures de miel, en apres on le coule encores tout chaud, puis on le cuit tout seul à perfection, ou bien on y adiouste les choses qu'on veut cuire, & confire auecques luy. On le prepare tout de mesmes quãd on s'en veut seruir pour lier & donner corps aux poudres des Electuaires, opiates, & autres compositions Si le miel n'est par trop sale, il suffira d'y mettre esgale quãtité d'eau & vn couple de blancs d'œufs dessus trois ou quatre liures: que s'il est fort pur & net il ne sera ia besoin de l'escumer ni clarifier.

Le miel de nos quartiers est fort crud & impur, d'où vient qu'il rend beaucoup d'escume, & qu'estant despumé & coulé, il ne reuient qu'à la moitié: si biẽ qu'il en faudra mettre au double de ce qui est necessaire pour la composition quand on le despumera en y faisant cuire quelque chose, sinon on se seruira de celuy qui est desia escumé. Quelques vns cessent de l'escumer quand il a bouilli deux heures à petit feu, d'autres quand il n'escume plus: & d'autres encor lors que l'eau qu'on y a mise est consumee, & qu'il a acquis vne lenteur conuenable. On escume & purifie le miel tout seul alors que les choses auec lesquelles il le faudroit cuire, sont de plus longue cuitte que luy, & quelques fois on le fait bouillir auec celles qui ne perdent point leurs vertus encor qu'elles bouillent fort long temps, comme le practiquent ceux qui preparent le Diacidonium, qui font bouillir le suc de coings, auec le miel iusques à ce qu'il ait ietté toute son escume. On a de coustume toutesfois de se seruir plus souuent de miel escumé pour faire les Electuaires, syrops, & confitures, que non pas de crud, si ce n'est qu'il soit fort pur, comme est celuy du Languedoc, qui n'est en rien moindre que le miel Attique ou que l'Hyblæen, d'autant que ceste prouince de nostre France produit aussi grande quantité de thym, & iouït d'vn air de mesme temperature que ceste partie de la Grece.

On cognoistra que la liqueur qu'on a mise dans le miel est toute consumee, lors qu'on verra quantité de bulles ou vescies qui s'esleueront en sa surface.

Le miel de Narbonne est aussi excellent que celui du mont Hybla.

Nous pouuons dire les mesmes choses du succre que nous auons dittes du miel, veu que Galen, & Dioscoride tiẽnent qu'il en est comme vne espece. Il faut donc escumer celuy qui tire sur le noir, en le faisant bouillir auec trois fois autant d'eau, & quand il sera consumé de la moitié, & iettera de gros bouillons, il faudra ietter dedans vn blanc d'œuf pour chasque liure de succre, en apres le couler tout chaud, puis le cuire à perfection, en ostant tousiours l'escume qui paroistra au dessus. Que si le succre est plus pur, ce sera assez d'y mettre vne ou deux fois autant d'eau, & moins de blancs d'œufs qu'au precedẽt, & s'il est fort pur & net il ne le faudra escumer ni clarifier.

ANNOTAT.

*Dioscor. l.3. cap.74. & Gal.4. simpl. c.15. voy ce qu'en escrit Iean Manard en ses Epistres medicinales, lib.9. epist.5. où il dispute contre Vincent Caprille, & prouue que nostre succre est entierement different de celui des anciens.*

Quant

Escumement de sucs.

Quant aux sucs qui entrent dans les syrops, apozemes, & electuaires, il en faut escumer quelques-vns au feu, & pour les clarifier laisser descendre le plus espais au fond du vaisseau où ils sont, puis les passer par vn blanchet, & y mettre quelques fois des blancs d'œufs quand ils bouillent auec du miel ou du succre, pour en faire des syrops ou apozemes, comme on le practique en faisant le syrop de Bizantijs &c. & l'electuaire de psyllio. Mais on n'escume point les sucs qu'on met dans les emplastres, ains on les desseiche au soleil ou au feu apres la mixtion. On purifie les liqueurs seulement en les coulant, car on ne les despume ny clarifie. On fait de mesmes des metallics & des parties des animaux.

Si on a bien & diligemment nettoyé tous les simples qu'on fait bouillir, il suffira d'é passer la decoction par vn linge assez serré sans rien toutesfois exprimer, ce qu'estant fait on meslera la dicte decoctiō auec du succre clarifié, & cuira-on le tout iusques à ce qu'il reste enuiron deux onces de liqueur, soit decoction, ou suc, ou autre chose sur chasque liure de succre: mais si les sucs sont glutineux il en faudra laisser trois ou quatre onces pour liure: Et s'ils sont acides on les meslera auec le succre apres qu'il aura assez cuit. Sylu.

## De la Clarification.

### Chap. XXXVII.

La clarification a plusieurs fins.

COmbien que nous ayons touché quelque chose de la clarification au chapitre precedent, nous ne desisterons pas pourtant d'en traicter en cestui-ci, d'autant qu'elle est fort necessaire pour nettoyer les decoctiōs, aussi bien que la despumation, & coulatiō, & pour les rēdre plus plaisantes au goust, & plus faciles à se distribuer dans le corps.

Il y a trois sortes principales de clarification.

Il y a certaines choses qui se clarifiēt d'elles mesmes, lors que leur plus grossiere & feculente partie descend au fond du vaisseau, ce qu'on peut voir au suc de roses, de limons, de coings, de ribes, de berberis, de grenades, soit qu'on les mette en quelque lieu frais incontinent apres qu'ils sont tirés, ou qu'on les laisse reposer quelque temps en la boutique: Et d'autres qu'on clarifie, en les cuisant au soleil ou au feu, comme le suc de pommes douces, & aigres lequel on cuit iusques à consomption de la moitié, puis on le laisse reposer par l'espace de deux iours, tant qu'il s'esclaircisse, pour en faire par apres le syrop de pommes de Mesué. On cuit le suc aigret de citrons à consomption du tiers, puis on le coule & laisse reposer iusques à tant qu'il soit esclairci, le suc de grenades est preparé en la mesme sorte pour faire le syrop des sucs des fruicts aigres. On met toutesfois autrement auiourd'hui les sucs acides dans les syrops: combien que ce ne soit pas sans raison que les anciens les faisoyent cuire, c'est à sçauoir afin que la chaleur assemblast en vn les choses qui sont de mesme genre, & separast celles qui sont de diuers: comme on le void és vrines, lesquelles ayant pris quelque commencement de coctiō dedans le corps, si elles sortent troubles, s'attenuent & esclaircissent puis apres, le plus espais allant au fond. Mais d'autant que la chaleur du feu ne peut pas separer toutes les ordures des sucs, & qu'il est à craindre que leurs vertus ne se perdent en les cuisant trop long temps, les medecins ont estimé qu'il seroit meilleur d'acheuer par quelque autre moyen la purification commencee par la coction: ce qu'ils font en laissant reposer les sucs apres qu'ils ont assez bouilli, ou bien en faisant cuire du vinaigre auec eux, ou finalement en y mettant & battant des blancs d'œufs.

Nous auons assez amplement discouru de ceste espece de clarification, qui se fait par residence, ou en laissant reposer les sucs apres qu'ils ont bouilli: Il reste maintenant que nous parlions des autres deux, dont l'vne se fait par le moyē du vin-aigre, & l'autre auec les blancs d'œufs, les syrops & decoctions où il entre du vin-aigre se clarifient en quelque façon d'elles mesmes, mais beaucoup mieux encor si on y adiouste des glaires d'œufs sur tout si apres les auoir coulees elles reçoiuēt encor du vin-aigre, car alors il les faudra escumer iusqs à la fin, d'autant que le vin-aigre rend tousiours quelque escume ou immōdice, biē qu'il soit mis dans vne decoction qui a desia esté fort bien nettoyee.

Il faut donc prendre telle quantité de blancs que l'on iugera estre necessaire, & les battre dans de l'eau froide auec des vergettes, tant qu'ils soyent tous conuertis en escume, laquelle on iettera dans le syrop, ou autre deco-

Vn pinceau, ou vne plume d'oye ou de cygne seroit plus propre.

ction bouillante, puis on l'en ostera auec vne cuilliere percee, lors qu'elle cômencera de noircir, pour y en remettre d'autre: continuant tousiours de mesme tant que le syrop soit bien clarifié. Il y en a qui coniecturent par certaines petites vescies que produit la decoctiõ, que la chaleur & force du feu l'a desia vn peu clarifiee: car ayant remarqué cela, ils l'ostent de dessus le feu & quãd elle est deuenue tiede (car si elle estoit plus chaude elle cuiroit la glaire d'œuf, & ne s'escumeroit pas si bien ni si promptement, si elle estoit plus froide) ils y mettent vn blanc d'œuf pour liure de liqueur, & battent bien le tout, afin qu'il escume, puis iettent dedans le succre rompu à petits morceaux, & le recuisent, & l'ostẽt de dessus le feu quand ils voyent que l'escume va au fond, afin de le couler tout chaud, s'il est espais & difficile à passer, sinon ils le passent tiede par la chausse d'hippocras, ou par vn blanchet attaché auec quatre cloux par les quatre bouts, & le repassent trois ou quatre fois s'il n'est assez clarifié pour la premiere.

On met encor d'autres choses dans les liqueurs pour les clarifier plus promptement: comme si on iette deux doigts de laict dans vne quarte de vin blanc, ils le rendront fort clair en peu de temps & auant qu'il soit coulé. Sylu.

## De la Coulation.

### Chap. XXXVIII.

*Quel rapport & difference il y a entre la coulation & le crible ment.*

La coulation, & le criblemẽt sont presque vne mesme chose, car cõme en criblant, les corps les plus gros demeurent les derniers dans le crible, de mesmes en coulant les liqueurs, leurs plus grossieres immondices demeurent dans le couloir. Elles different donc seulemẽt en ce qu'on crible les choses seiches, & qu'on coule les humides & liquides.

Les differẽces de la coulation peuuẽt estre prises, & puisees des differẽtes qualités des choses qu'on coule: car il y en a quelques-vnes qu'il faut couler fort chaudes, d'autres froides, & d'autres tiedes: d'autres encor qui ont besoin d'estre passees par vn couloir, d'autres par deux, & d'autres par trois. Il y en a aussi plusieurs dont les vnes requierent vn couloir de lin, les autres de toile, les autres de chanure, & de laine: les vnes le veulent clair & rare, les autres dense & espais, les autres ont besoin d'estre coulees deux & trois fois, ou tant qu'elles soyent clarifiees comme nous le desirons.

Il faut couler les choses qui sont de consistence crasse, & lente, alors qu'elles sont fort chaudes, ou bien les esclaircir en y meslant quelque autre, pour les faire mieux passer: & d'autant qu'elles ne passeroyent qu'à grand' peine par vn couloir fort serré, il s'en faut seruir d'vn qui soit assez clair, & desia vsé, & les couler par plusieurs fois, afin de les mieux purifier, comme on le practique en coulant l'oinomel, ou vin miellé.

Quant aux choses tenues & subtiles, comme les sucs de limons, citrons, &c. il les faut passer par vn couloir neuf & espais, lors qu'ils sont encor vn peu tiedes que si on les veut purifier en les passant par trois couloirs, le premier sera d'estame, le [illegible]ond de drap vsé, & le troisieme de [illegible]ap neuf.

Si on a dissout vne liure de succre auec huict onces d'eau, on la passera par vn drap beaucoup plus rare, apres qu'elle aura esté cuitte & clarifiee.

*La façõ de couler des anciens estoit fort commode car ils n'auoyẽt point de besoin de changer si souuent que nous de couloir pour passer vne mesme chose.*

Les anciens se seruoyent bien souuent de trois couloirs tout à la fois, dont le premier estoit fort clair, le se[illegible] plus serré, & le troisieme fort dense, & espais: afin d'arrester les plus grosses ordures, & superfluités sur le premier, de retenir sur le second celles qui pourroyent estre passees, & d'empescher par le moyen du troisiesme que rien ne passast que le subtil. Ils obseruoyent aussi que celui de dessous fut plus grand que les deux autres, & que celui de dessus fut le plus petit de tous, & ce d'autant que la liqueur s'estend plus au long & au large sur ceux de dessous que sur le premier. Nous ne les imitons pas toutesfois en cela, car nous n'vsons que d'vn seul couloir à la fois qui soit de moyenne grandeur & tissure: Mais aussi nous cõmençons ce qu'il deuroit faire en clarifiãt les liqueurs auec les blãcs d'œufs. Il se faut biẽ dõner garde en coulant les choses qui sõt lõgues à passer de toucher & gratter le fõd du couloir auec le doigt ou autre chose, car en ce faisant on rendroit la colature toute trouble: mais il faudra chãger de couloir, & biẽ lauer le premier, ou bien esclaircir la liqueur en la mettãt sur le feu, ou en y meslã quelq autre chose de liquide, cõme on le fait en coulant la moëlle de l'orge, des pois, febues, & autres choses semblables.

Il y a

Il y a aussi certaines choses qu'on coule sans les auoir cuittes, comme le laict fraischement tiré, afin d'en separer les poils, & autres ordures : ce que les bergers font quelques fois auec l'Aparine ou philanthropos : nous passons aussi le vin trois ou quatre fois par vn drap cousu en forme de pyramide dont le fond est plein de succre, canelle, &c. pour faire ce qu'on appelle Hippocras, comme si ceste liqueur estoit digne de la seule inuention de cest aisné d'Esculape. On le coule encor estant meslé auec du miel, pour le clarifier & en faire ce qu'õ nomme oinomel ou clairette.

L'aparine sert de couloir aux bergers.

ANNOTAT.

*Ce vin ainsi coulé & passé sur du succre & des aromatiques, est appellé Hyppocras, du mot grec κρᾶσις c. meslinge, qui vient du verbe κεράννυμι qui signifie mesler, si bien qu'au lieu qu'on l'appelle communement Hyppocras, on le pourroit nommer fort à propos vin mixtionné.*

Nous coulons tout de mesmes ce que on appelle communement de la gelee, mais les choses troubles ou mixtes peuuent estre coulees autrement, comme Galen enseigne de purifier & couler l'eau du Nil en Egypte, toute trouble & bourbeuse, en la mettant dans vn vaisseau de terre crud, afin qu'en passant par ses pores, ou à trauers sa substance molle, elle laisse tout son limon dans le vaisseau. Les Parisiens purifient autrement l'eau de la Seine, & les Romains celle du Tibre, car ils en emplissent des vaisseaux de terre bien cuits qu'ils descendent dans vne caue bien fraische, afin de faire refroidir l'eau, & descendre au fond du vaisseau ce qu'elle a de plus terrestre ou grossier.

On peut aussi couler & purifier l'eau trouble en la mettant dans vn vaisseau demi plein de sable, qui ait des pertuis si petits au fond qu'il n'y ait que l'eau & non l'arene qui puisse passer à trauers.

C'est en ceste mesme sorte que l'eau de la pluye se purifie dans les cisternes.

Le vin sera separé de l'eau bien qu'ils soyent meslés ensemble, si on les met dans vn vaisseau de bois de lierre assez deslié: car le vin passera promptement à trauers le vaisseau, mais l'eau demeurera dedans. Ce que nous auons souuent experimenté, apres l'auoir appris de Caton.

## *De la Destillation, au bain Marie ou de Marie.* CHAP. XXXIX.

Description du bain Marie.

LE bain de Marie est composé de deux vaisseaux, dont l'vn contient l'eau chaude, & l'autre la matiere qu'on veut distiller: celuy où est l'eau chaude doit estre de cuyure ou d'airain, & de forme ronde, oualine, triangulaire, ou quarree, & auoir au milieu vn canal assez large, & au fonds vne grille de fer pour soustenir le feu qui eschauffe l'eau, & afin que les cendres ne s'y arrestent. On met aussi vn petit couuercle percé sur l'orifice du canal, pour donner issue à la fumee: & sur le vaisseau vn autre grand couuercle percé en plusieurs endroits, afin que le col de chasque courge puisse entrer dans vn chascun des pertuis. Ce qu'on pourra mieux comprendre par les figures qui representent le tout.

Quant à l'autre vaisseau qui contient la matiere qui doit estre distillee, il doit estre de fort bon verre, & on l'appelle boccie ou courge, sur l'orifice de laquelle il faut poser vn chapiteau de mesme matiere, & les bien ioindre & luter ensemble auec vne paste faicte de farine & de blancs d'œufs. On peut mettre autãt de courges sur vn vaisseau d'airain qu'il a de pertuis en son couuercle: ce qu'estant fait on appropriera les becs des chapiteaux aux orifices des vaisseaux receuants.

Ceste sorte de distillation est fort propre à tirer les eaux principalement des sucs, herbes, fleurs, fruicts, racines, & chairs couppees par morceaux & mises dans la courge si elles sont toutes recentes: car il faut macerer les choses seiches en quelque liqueur, & les digerer au soleil, à la fournaise, ou au feu par l'espace d'vne demi heure, d'vne heure, d'vne nuict entiere, ou de quatre ou cinq iours, ou d'auantage, selon la diuersité de la nature du medicament, & de l'intention du medecin.

Quelles matieres il faut distiller au bain.

Le feu qui sert à eschauffer l'eau du bain, doit estre entretenu auec du charbõ choisi, qui n'ait point esté mouillé, & ne rende aucune fumee, en sorte toutesfois que l'eau ne viene point à bouillir, de crainte que la matiere contenue dans la courge ne se brusle. Et s'il arriue que l'eau soit exhalee & diminuee de beaucoup, il en faudra remettre d'autre qui soit chaude, car la froide feroit rompre les vaisseaux.

Quand la distillation dure long temps il arriue que l'eau s'exhale par le canal qui est au milieu du couuercle du chauderon.

Apres que la diftillation eft acheuee, il fe faut bien garder d'ofter les vaiffeaux de verre auant qu'ils foyent refroidis, d'autant que la prompte intemperie de l'air qui les faifiroit, les feroit rompre à l'inftant.

Purification des liqueurs diftillees.

Il faut purifier au foleil, & rectifier les eaux tirees au bain, en les mettant dans vne phiole de verre, dont l'orifice foit couuert d'vn morceau de cuir ou de parchemin bien lié, & la laiffer au foleil, ou dans du fable efchauffé par l'efpace de quarante iours, en cachant dedans le fable le tiers du vaiffeau, iufques à ce que les deux tiers de l'eau foyẽt confumés, afin que tout le phlegme & empyreume qu'elle pourroit auoir s'euapore peu à peu. Quant aux eaux qui font chaudes en puiffance, & dont les fimples ont infufé dans du vin, ou dans fon efprit, afin que par leur trop grande chaleur elles ne nuifent au corps, il fera bon de les mettre dans vne bouteille de verre & la boucher comme nous auons dit ci deffus, puis l'enterrer dans du fable mouillé, & la mettre en lieu froid, ou bien en mettre enuiron la tierce partie dans vn creux qu'on fera dans vne caue, & qu'on remplira de terre, pour l'y laiffer l'efpace d'vn mois ou d'auantage. On conduit l'eau de vie à fa perfection ou quinte effence auec vn vaiffeau circulatoire que nous defcrirõs ci apres.

D'auantage il y a certaines eaux qui ne retienent point la faueur des chofes dont elles font tirees, comme font celles qu'on diftille des chofes douces, falees, & ameres, comme du fuccre, eau marine, racine de gentiane & autres femblables dont les faueurs ne montent point à caufe de leur fubftance terreftre, combien qu'on les diftille auec d'autres inftruments, & à grand feu : car la faueur douce eft conuertie en amere par vne vehemente chaleur, & l'amere en acre, comme ie l'ay fouuent experimenté en tirant non feulement l'eau, mais auffi l'huile de la gentiane.

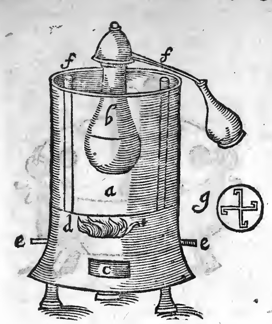
le

αα. Le vaisseau du bain marie, qui est de cuiure, & tout rond.
ββ. Le couuercle de ce vaisseau, auec cinq pertuis par où passent les cols des vescies ou courges.
γ. Le canal auec son couuercle percé & la grille au fond.
δδ. Vn autre bain fait en ouale pour deux courges seulement.
εε. Vn autre bain triangulaire pour trois courges.
ζζ. Vn autre quarré pour quatre vescies.
θ. Le pertuis par où on verse l'eau dans le bain.

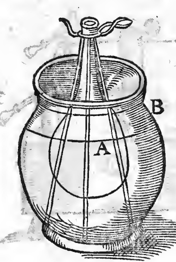


*La grille de fer qui est au bas du canal du milieu.*

Autre espece de bain fort commode, où l'eau est eschauffee auec vne lampe, & sans charbons, lequel on peut aussi faire triangulaire, pourueu qu'il y ait vn canal à chasque angle qui trauerse l'eau.



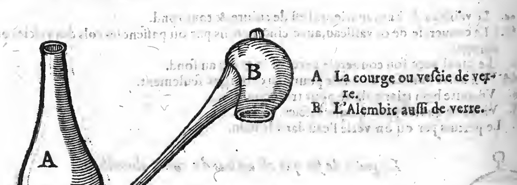

a Le vaisseau de cuivre plein d'eau.
b La courge de verre qui contient la matiere qu'on veut distiller.
c La porte par où on met la lampe & qu'on ferme par apres.
d La lampe ayant trois ou quatre mesches, mise dessous la vescie.
ee Les deux pertuis par où entre l'air.
ff Les deux canaux par où sort la fumee, & qui trauersent l'eau.
g La croix où sont les quatre mesches en la lampe.




*Pourtraict d'une autre sorte de bain propre à tirer les sucs des chairs.*

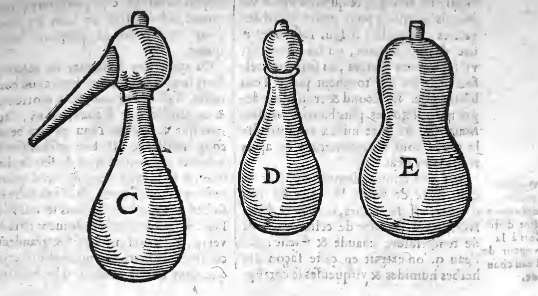
A La courge de verre où sont les chairs couppees à petits morceaux, dont l'orifice est bousché auec vn morceau de vescie de bœuf, afin que rien ne s'exhale.

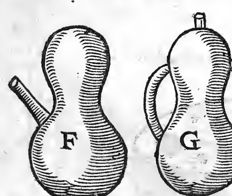
B Le vaisseau de terre, ou chauderon plein d'eau, dans laquelle est la courge suspendue auec quatre petites cordes, & qu'on met dessus le feu.




A La courge ou vescie de verre.
B L'Alembic aussi de verre.






C La courge auec son alembic.
D Vn vaisseau aueugle ou courge auec son alembic pour tirer les sucs des chairs.
E Vn vaisseau aueugle circulatoire.
F Autre vaisseau circulatoire aueugle.
G Vaisseau circulatoire d'Hermes.

## *De la distillation à la vapeur de l'eau chaude.*

## Chap. XL.

Les eaux ou huiles distillees à la vapeur de l'eau chaude, meritent le premier rang parmi les liqueurs tirees par distillation, car elles retienent beaucoup des vertus & qualités des plantes dont elles sont extraictes: ce que leur odeur & saueur donnent assez à cognoistre. On les tire aussi en vn double vaisseau, car on met vn vaisseau de verre contenant la matiere qu'on veut distiller dans vn autre vaisseau d'airain demi plein d'eau. Nous en tirerons deux pourtraicts diuers, dont le premier est semblable au bain marie, sinon qu'il est deux fois plus haut, & seulement demi plein d'eau, en sorte que la courge ou vaisseau de verre ne touche l'eau bouillante, mais demeure suspendu au dessus, & soit eschauffé par sa vapeur seulement. Le second est composé d'vn fourneau rond, & haut d'enuiron six pieds, ou deux aulnes, ayant quatre souspiraux au sommet, & vne porte au milieu, auec vne grille pour mettre le feu, & vn pertuis au fond, par où on tire les cendres, & d'vn chauderon ou bassin de cuiure plein d'eau, qu'on enferme dans le fourneau susdit, qui a vn canal à costé auec son bouschon, par où on y verse l'eau, & d'vn couuercle à trois degrez bien ioinct & approprié dessus le bassin, afin qu'il ne prenne point d'air, dont le premier degré est haut d'vn pied & demi, & a autant de portes qu'on y peut faire ranger de courges de verre. Il faut aussi que ces portes soyent faites en sorte qu'on les puisse ouurir & fermer aisement quand on y voudra

*Descriptiõ des vaisseaux & instruments pour distiller à la vapeur de l'eau chaude.*

*Les aulnes d'Alemaigne sont beaucoup plus petites que celles de Lyõ ou de Paris.*

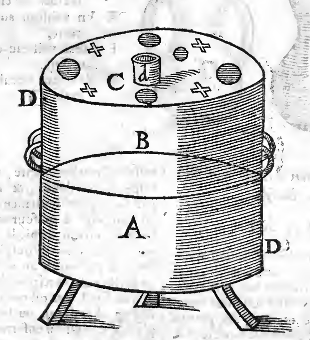
mettre les courges, & qu'elles ayent vn pertuis au milieu pour passer le col des vescies, lesquelles il faut suspendre auec des cordelettes, ou les asseoir sur vn fer mis en trauers, en sorte toutesfois qu'elles ne touchent point l'eau bouillante. Le second & troisiesme degré ne sont gueres plus hauts d'vn pied. Mais afin de faire mieux comprendre le tout, nous representerons cy apres tous les vaisseaux.

Quelles choses doiuent estre distillees à la vapeur de l'eau chaude.

On peut commodement distiller en ceste sorte de bain, les eaux de vin, d'eau de vie, de racines, herbes, & fleurs recentes, & sur tout de celles qui sont de temperature chaude & seiche: car l'eau qu'on extrait en ceste façon des herbes humides & visqueuses se corrõpt en peu de temps: c'est pourquoy il vaut mieux les distiller au bain sec dont nous traicterons au chapitre subsequent.

Or auant que de mettre les matieres dans la vescie il les faut broyer ou concasser, ou bien les coupper à morceaux, & en distiller peu à chasque fois, d'autant que ce faisant l'eau en sera beaucoup meilleure. Il faut eschauffer le premier instrument auec du feu de charbon, & le second auec du bois qui ne rende point de fumee, & le conduire en sorte que l'eau bouille dans le vaisseau. Les courges & alembics doiuent estre de verre, & de mesme forme & grandeur, comme aussi lutés de mesmes que ceux que nous auons descrits au bain marie.

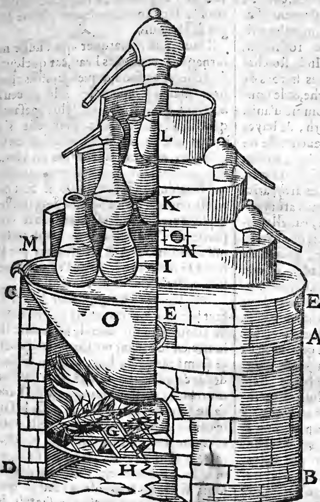
*Pourtraict du premier instrument.*




A. L'Espace plein d'eau.
B. L'Espace qui contient les vapeurs, & où les courges sont suspendues.
C. Le couuercle ayant quatre pertuis pour quatre vescies.
d. Le canal auec la grille au fond, où on allume le feu.
D.D. Le vaisseau de cuyure deux fois aussi haut que le bain marie.

*Pourtraict*

*Pourtraict d'vn autre instrument demi ouuert auec son fourneau seruant à mettre plusieurs courges.*




A.B.C.D. Le Fourneau dont la hauteur est ordinairemēt de deux aulnes.
E Les esuantoirs ou souspiraux.
F La porte par où on met le feu.
G La grille qui soustient le feu.
H Le pertuis par où on oste les cendres.
IKL Le couuercle de cuiure ayant trois degrés.
I Le premier degré haut de demie aulne.
K Le second degré.
L Le troisiéme degré.
M Le canal auec son couuercle ou bouschon par où l'on verse l'eau dans le chauderon.
N La porte auec son pertuis.
O Le chauderon qui contient l'eau.

*De la distillation au bain sec.*

## CHAP. XLI.

Descriptiō du bain sec

LE bain sec, que quelques-vns apellēt estuue seiche, est vn instrument fort propre pour distiller autant les eaux que les huiles, le fourneau doit estre basti de tuilles, ou bricques, ayant vn pied & demi de large, & trois pieds de haut; auec vn canal de fer qui descende le long d'vn de ses costés par dedans, & qui aye au dessus vn couuercle percé, & au dessous vne grille qui tiene tout le fond du vaisseau. Il faut aussi fermer le fourneau de tous costés, & faire comme vne petite voute par dessus la grille, & à l'entour du canal, de la hauteur de quatre doigts, afin que la chaleur du feu ne puisse monter en haut, mais qu'elle paruiene par les costés iusques au fond de la vescie & l'embrasse de toutes parts. Il y aura encor au dessus du fourneau, & à costé de la vescie deux esuentoirs ou souspiraux qu'on pourra ouurir & fermer quād il en sera besoin, & au fond ou bas du dict fourneau, on fera vne porte pour oster les cendres, laquelle on ouurira quand on voudra allumer & entretenir le feu, & on la fermera lors qu'il sera besoin de le moderer. On enfermera encor dans le fourneau vne vescie de cuiure faicte en ouale, & bien estamee par dedans, à l'orifice de laquelle (apres qu'on y aura mis la matiere qu'on veut distiller) on appropriera vn col aussi de cuiure qu'on lutera & ioindra auec vn chapiteau de verre: & par ce moyen on acheuera la distillation par l'eau froide, ou par l'alembic refrigeratoire, comme nous l'auons apprise d'vn chymique Hollādois, & la represen terōs ci apres. On peut tirer auec ces instruments l'eau des herbes humides & Quelles matieres doi-

visqueuses comme nous l'auons desia dit ci dessus,& l'huile des herbes,semences,& aromatiques,des herbes,comme de l'absinthe,ache,basilic,calament,chamæmille,hyssope, lauende,menthe,origan,poulior de montaigne, rosmarin, rue,sauge,serpollet,espic d'Inde,stœchas Arabic,thym,& toutes autres herbes de temperature chaude & seiche,& de bonne odeur. Des semences comme d'anis, d'amomum,d'ammi,d'aneth, de bayes de laurier,de sauinier,de geneure,de semẽce de cumin,d'aucus,fenouil, nielle, persil, santonique, siler de montaigne, & autres qui sentent bon. Des aromatics comme d'angelique, calamus aromaticus,cardamomum,geroffle, canelle,costus odorat,cubebes,escorces de citrons, d'oranges,souchet,galange, graine de paradis,macis, noix muscade, poiure noir,zedoaria, zingenure,& autres semblables. Apres qu'on a fait choix de ce qu'on veut distiller, il le faut concasser, & le mettre dans la vescie de cuiure,auec de l'eau de fõtaine,en sorte que sur deux liures de matiere on y en verse vingt d'eau,puis on y aproprie le col,le chapiteau,& le recipient qu'on lute diligemment les vns auec les autres,afin que riẽ ne s'exhale. Finalement on allume & entretient le feu en iettant des charbons par le canal,iusques à ce que par les vapeurs condensees dans le tuyau qui trauerse vn tonneau plein d'eau froide,toute la liqueur qui estoit dans la vescie descende dans le recipient : Il suffira toutesfois s'il y en auoit vingt liures, d'en tirer dix & sept,ou dix & huict,& faudra faire cesser la distillation au bout de cinq ou six heures,de crainte que la matiere contenue en la vescie ne se brusle, d'où il est aisé de recueillir,qu'il faudra moderer le feu en telle sorte qu'on le diminue quelquesfois (sur tout apres le

(uent estre distillees à l'estuue seiche.)

commencement de la distillation,& que tout est desia eschauffé) & que quelques fois on l'augmente, afin que la distillarion se face tousiours auec mesme degré de chaleur.

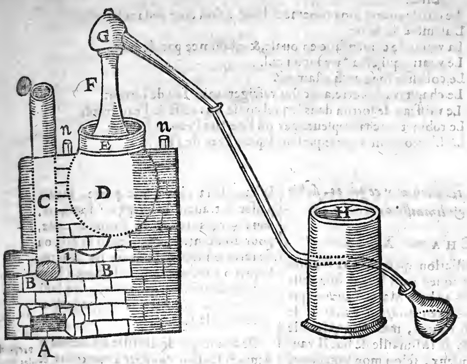
Il faut aussi remarquer que l'huile ne surnage pas tousiours l'eau,car quelques fois elle va au fond,& quelquesfois elles sont meslees ensemble: elle descend au fond quand elle est plus pesante que l'eau, & se mesle auec elle s'il arriue que par le froid elle soit congelee en nuages, & comme en petits floccons de laine. Les huiles toutesfois qui sont de substance crasse & fort espaisse,comme celles de canelle,geroffle, & plusieurs autres, descendent auec vne partie de l'eau seulement. Mais celles qui sont incrassees & condensees par le froid,se meslẽt auec toute l'eau,comme sont celles d'anis & de fenouil.

(Comment il faut separer l'huile d'auec l'eau.)

Pour separer l'huile d'auec l'eau, il faut prendre vn entonnoir de verre,dõt on estouppera fort bien le bout auec de la cire,en le situant en sorte que l'orifice fermé tende en bas, puis on versera dedãs ce qu'õ aura distillé, & le laissera on reposer quelque temps, & si l'huile va au fond,on ostera la cire pour la faire couler dans vn vaisseau apresté pour cela,que si elle surnage,on fera premierement couler l'eau, & puis l'huile apres le mettant en vaisseaux diuers. Mais si l'huile flotte dans l'eau en forme de nuee, on laissera refroidir le tout, puis on le coulera par vn linge en vn lieu froid, & ce faisant l'eau passera toute, & l'huile demeurera dans le linge, d'où on l'amassera auec vn cousteau pour la mettre dans vne phiole, & si par apres on la veut rendre liquide, il la faudra seulement tant soit peu monstrer au feu.

Le

*Le fourneau du bain sec.*




A Le pertuis par où l'on tire les cendres.

BB Le fourneau ou espace qui contiēt vn air fort chaud, & enfermé de tous costés.

C Le canal qui conduit les charbons iusques au bas, ayāt vne grille au fond, & vn couuercle au sommet.

D La courge de cuyure, où est la matiere qu'on veut distiller.

E Ce ventre ici est adherent au col, afin de pouuoir ioindre plus commodement ce col auec l'ample orifice de la vescie.

F Le col assez long, afin que le chapiteau ne soit pas eschauffé si tost, & que l'eau qui a plus de vertu y monte seule.

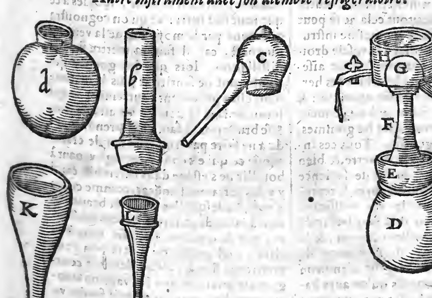
G Le chapiteau de verre.

H Le vaisseau plein d'eau froide.

ii La voute qui empesche que la chaleur ne monte tout droict en haut, & qui la retient dans les costés.

nn Les deux souspiraux.

*Autre instrument auec son alembic refrigeratoire.*



d La vescie de cuiure faite en ouale, qui contient la matiere qu'on veut distiller.
b Le col de cuiure moyennement long, qu'on ente dedans la vescie.
c L'alembic de verre.
D La vescie de cuiure faite en ouale, & estammee par dedans.
E Le ventre qui est adherant au col.
F Le col assez long aussi estammé.
G Le chapiteau de verre, auec son refrigeratoire fait de lotton.
H Le vaisseau de lotton dans lequel coule sans cesse de l'eau froide.
I Le robinet ou chantepleure par où l'on tire l'eau eschauffee.
K L L'entonnoir auec lequel on separe l'eau de l'huile.

## *De la distillation aux cendres, sable & limaille de fer.*

### Chap. XLII.

LA distillation qu'õ fait aux cendres est presques aussi bonne que celle qui est faite au bain Maris, d'autant que on peut aussi bien moderer la chaleur de l'vn que de l'autre, mais non pas celle du sable, & de la limaille de fer. Il vaudra donc mieux, selon mon iugement, distiller les eaux aux cendres, & les huiles & baumes au sable ou limaille, d'autant qu'ils ont besoin d'vne plus grande chaleur. On tire les eaux des herbes, fleurs, fruicts, racines, animaux, & de tout ce dont nous auons fait mention au chapitre du bain Maris: mais on distille les huiles & baumes des herbes, fleurs, semences, fruicts, racines, aromatiques, larmes, gommes, resines, & toutes autres chosesgrasses: tout cela ne se peut toutesfois faire auec vn mesme instrument, car il faut distiller à la vescie droicte, leschoses dõt la vapeur s'esleue aisemẽt & promptement, cõme sont les herbes, fleurs, semẽces, racines, aromates: & tirer à la cornue celles qui ne peuuent mõter si haut, comme sont les gommes, larmes, resines, & graisses. Tous ces instruments doiuent estre de verre, & bien enduits par dehors du lut de sapience lequel nous descrirons ci apres, & representerons la forme de ces vaisseaux.

*Toutes matieres ne peuuent pas estre distillees auec toutes sortes d'instruments indifferemment.*

Quant au fourneau il le faut bastir de briques auec du meilleur ciment, & le faire rond ou carré, de la hauteur de trois pieds, & de la largeur d'enuiron vn pied & demi, & apres qu'on aura basti le fond, il faut laisser vne ouuerture carree pour tirer les cendres, puis mettre au dessus de l'huys vne grille de fer qui portera le feu, & y faire vne porte pour y mettre le charbon, & par dessus le haut de la plus haute porte, faudra passer à trauers le corps du fourneau, deux verges de fer en forme de croix, pour soustenir le chauderon de fer, ou de terre où sera le sable ou les cendres, lequel on lutera soigneusement à l'entour du sommet du fourneau, en y laissant toutesfois quatre pertuis pour donner issue à la fumee.

*Quel doit estre le fourneau.*

Or auant que de distiller les herbes & fleurs, il les faut coupper à morceaux, & concasser les fruicts, semences, & aromates, les faire infuser en eau claire, & les digerer par l'espace de quelques iours, en apres les mettre dans vne courge de verre biẽ enduitte de tous costez, & ioincte auec vn chapiteau de mesme matiere, dont le bec soit inseré dans vn canal d'estain qui trauerse vn poinsson plein d'eau, & laisser la courge dans les cendres, ou dans le sable, iusques à ce que tout soit sorti: ce qu'on cognoistra aisément par le moyen & de la veuë, & du goust, car il faudra mettre fin à la distillation, lors que les gouttes qui tomberont ne sentiront plus la matiere d'où elles procedent, autrement ce qui seroit dedans la courge s'y attacheroit, & se brusleroit. Il faut aussi prendre garde à ne faire pas trop grãd feu, de crainte que ce qui est dans la courge venant à bouillir ne s'esleue dans l'alembic, car il y a des certaines semẽces, comme celles d'anis, &c. lesquelles bouillẽt beaucoup tant à cause de la rareté de leur substance, que de quelque viscosité qui est en elles: c'est pourquoy il sera bon de ne mettre pas si tost l'alẽbic dessus la courge, mais attendre que les vapeurs commencent à monter, car alors il faudra vn peu remuer auec vn baston ce qui est dans la vescie, puis mettre aussi tost l'alembic dessus, & le bien luter tout à l'entour, & acheuer ainsi la distillation.

*Preparation des matieres qu'on veut distiller.*

Quant aux gommes, larmes & resines, qu'on veut distiller, il les faut mettre dans vne cornue bien lutee & ioincte auec vne autre, en sorte que celle qui contient la matiere soit dans le sable, sans toucher la terrace ou chauderon où il est. On les distille quelquesfois toutes seules, & quelquesfois aussi meslées auec d'autres choses, comme on le pourra recueillir dans nostre thresor particulier.

Diuerses sortes des luts, & combié ils sont necessaires au distillateur.

Le lut est si necessaire au chymique qu'il ne peut presques rien faire sans luy. Il y a de plusieurs sortes de luts, comme le commun qui sert à bastir les fourneaux, celuy qu'on appelle Lut de sapience, auec lequel on enduit les vaisseaux de verre, afin qu'ils puissent mieux endurer la vehemence du feu : & celuy dőt on se sert pour vnir & conioindre les rompures ou fissures des vaisseaux.

On fait vn fort bon lut commun d'argille, ou terre grasse & visqueuse, de sable broyé, de bourre, & de fien de cheual, à quoy on adiouste quelquesfois de l'escume de fer en poudre, & du sang de bœuf.

Celuy dont on enduit les vaisseaux de verre, est composé de tuilles d'escume de fer, de sable, & de verre, le tout broyé fort menu, puis criblé, & incorporé auec de la terre grasse pestrie auec de la bourre & de la lexiue.

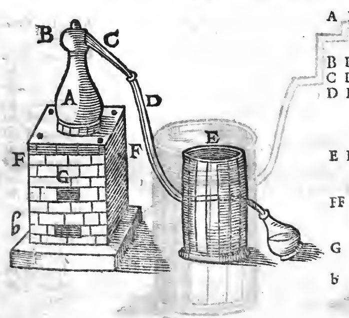
Pour agglutiner les vaisseaux de verre rompus, on se sert d'vn lut fait de vermeillon, de verre, de vernis, le tout bien broyé & criblé, puis incorporé auec de l'huile de lin, & reduit en consistence de bouillie, dont on mouille des linges fort desliés, qu'on estend sur la rompure, ou fissure, puis on le laisse seicher au soleil. Pour fermer les vaisseaux, on en fait vn autre de farine, chaux, & bol Armene meslés ensemble en forme de paste.

Pour empescher que les vapeurs ne s'exhalent par les ioinctures des vaisseaux, on en compose vn autre de verre, & litharge d'or bien broyés & criblés, & de farine de froment, le tout incorporé auec des blancs d'œufs, & reduit en forme de paste qu'on estend sur des linges desliés pour en enuelopper les ioinctures.

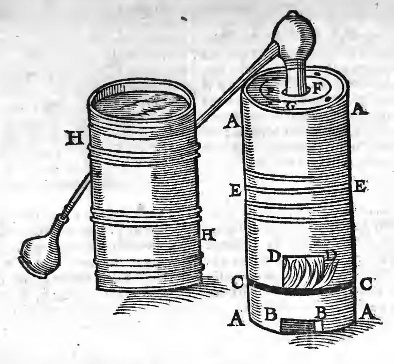
Separatiő & rectification des huiles.

D'auantage apres que les huiles sont tirés, il les faut separer de l'eau, puis les corriger. Nous auons descrit la maniere de les separer au chapitre du bain sec. Pour les rectifier donc, il les faut verser dans vne autre cornue bien nette, & les distiller aux cendres à petit feu, car par ce moyen ils seront rendus tres-purs & fort penetrants.

## *Les fourneaux pour le sable.*

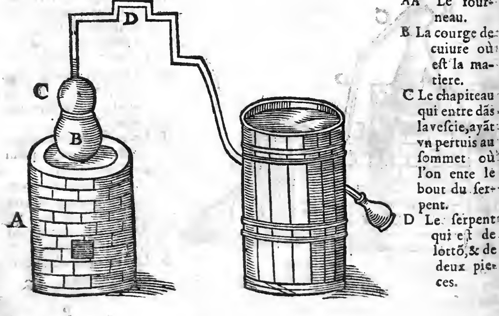



A La courge de verre qui cőtient la matiere qui doit estre distillée.
B Le chapiteau.
C Le bec du chapiteau.
D Le canal de cuiure estamé par dedãs qui trauerse le vaisseau de bois.
E Le vaisseau de bois qui est tousiours plein d'eau froide.
FF Le fourneau ayant au dessus vne terrace pleine de sable.
G Le pertuis par où on met le charbon.
b La porte par où on oste les cendres.




AAAA Le pourtraict de tout le fourneau.
BB Le pertuis d'embas par où l'on oste les cendres.
CC La grille où sont le feu & les charbons.
DD La plus haute porte par où on met le charbon.
EE Les verges de fer qui soustienent le vaisseau où est le sable.
FF La partie qui paroist du vaisseau où est le sable & la courge.
G Quatre pertuis par où sort la fumee.
HH Le vaisseau plein d'eau froide.

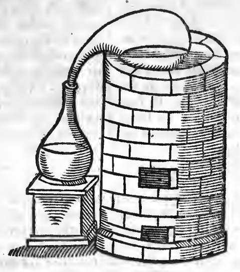
*Autre sorte d'instrument auec son serpent, où on tire aussi de fort bonnes huiles.*



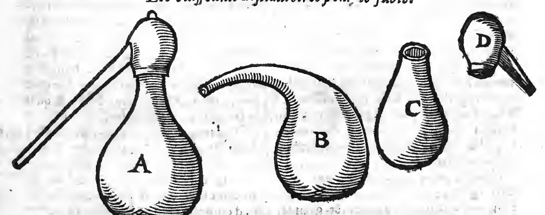

AA Le fourneau.
B La courge de cuiure où est la matiere.
C Le chapiteau qui entre dās la vescie, ayāt vn pertuis au sommet où l'on ente le bout du serpent.
D Le serpent qui est de lottō, & de deux pieces.

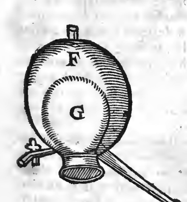
Le four-

*Le fourneau auec sa cornue.*



*Les vaisseaux distillatoires pour le sable.*




A La courge de verre lutee par dehors auec son alembic de verre.

B La cornue de verre enduite de lut.

C La vescie de cuiure estamee par dedans faite en oua le, & fort propre à tirer les huiles.

D L'alembic de cuiure estamé par dedans qu'on ente dans la susdite vescie.

*L'alembic refrigeratoire.*

F Vn vaisseau de lotton plein d'eau froide.

G L'alembic de verre auec son vaisseau refrigeratoire.

*De la distillation par le feu.*

CHAP. XLIII.

ON tire par le moyẽ du feu les huiles, & eaux caustiques, & principalement des metaux, comme du vitriol, sel, alum, nitre, tartre, soulphre, ambre jaune & autres semblables. Nous descrirons deux sortes de fourneau pour cest effect, dõt l'vn doit estre carré, & vn peu vouté par le dessus, ayant vn pertuis ou souspirail au haut de la voute pour pouuoir par là mettre du charbon dans le fourneau quand il en sera besoin, en le faisant couler tout doucement par vn canal de fer dessous, & à costé de la cornue sans l'offencer tant soit peu. Deux sortes de fourneaux pour distiller par le feu.

on fera aussi aux quatre coins de dessus, quatre pertuis, qu'on estouppera auec des bouschons d'argille ou de mortier. Apres que le charbon sera dans le fourneau, & que le feu y sera desia bien allumé, il faudra fermer le pertuis de dessus la voute, & ouurir les autres qui sont aux carres pour donner air au feu qui autrement s'estoufferoit. Il faut mettre la cornue au milieu du fourneau dessus vne grille de fer qui est entée dans les murailles, & faire sortir son bec dehors par vn trou qu'on lutera incontinent afin qu'il n'y entre point d'air, puis faire entrer sondict bec dans celuy d'vn autre vaisseau de verre, & les bien luter & enuelopper de linges, afin que les esprits ne s'exhalent. D'auantage il faudra faire deux pertuis aux costés du fourneau où ne sort pas la cornue, & les estoupper aussi auec des bouschons d'argille afin de les pouuoir ouurir quand on voudra pour arranger les charbons autour de la cornue auec vne verge de fer, & empescher que les cendres & les charbons n'estouppent tellement la grille que l'air ne puisse entrer dãs le fourneau par vn petit huis qu'on laissera tousiours ouuert au dessous de la grille. Ce qu'estant fait on refermera ces pertuis auec leurs bouschons.

L'Autre sorte de fourneau doit aussi estre carré, & assez spacieux pour contenir vne cornue moyennemẽt grande, lequel on bastira comme s'ensuit. Apres que les fondements & murailles du fourneau seront esleuees enuiron d'vn pied sur terre, il faudra poser dessus vne grille ou treillis de fer dont les pertuis seront si grands qu'on y puisse passer le pouce, puis bastir encor enuiron vn pied & demi, & mettre vne verge de fer assez forte qui trauerse le fourneau & s'appuye sur ses murailles. Entre la grille & ceste verge, on appropriera le pigre henric, qui doit estre de telle largeur qu'vn enfant y puisse mettre la teste. Ce qu'estant fait on continuera la structure du fourneau, en l'esleuant encor de la hauteur d'vn pied & demi par dessus la verge de fer, en laissant toutesfois ouuert depuis la grille iusques au sommet tout le costé où est le pigre henric, & celuy qui luy est opposé, lesquels on fermera apres qu'on aura accõmodé la cornue sur la verge de fer, en la bien lutant auec le fourneau, & luy faisant sortir le bec vn peu pencheant dehors enuiron vn demi pied.

*Les Chymiques appellent pigre henric, vn gros canal de fer dont ils se seruent pour faire couler le charbõ autour & dessus la cornue sãs l'offenser.*

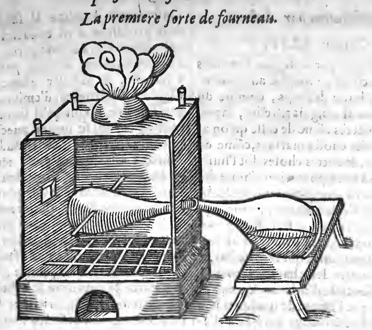
Et quand on verra que le corps du fourneau sera assez haut, on fera vn pertuis à l'vn de ses carres, comme pour passer vn œuf, & trois plus petits aux trois autres, comme à passer le petit doigt, lesquels on estouppera tous auec des bouschons d'argille, pour les oster quand il en sera besoin: en apres on fera vn couuercle audict fourneau comme le toict d'vne tour carree, au sommet duquel on laissera vn souspirail à passer la main, lequel aura aussi son couuercle. Apres que le tout aura esté ainsi accommodé, on appropriera & lutera vn recipient assez grand au bec de la cornue, puis on commencera à eschauffer le fourneau, auec du feu de charbon dont on remplira le pigre henric qu'on couurira de son couuercle, comme aussi tous les autres souspiraux excepté les trois petits. On fermera aussi, mais seulement à demi, l'huis qui est dessous la grille, afin que l'air y puisse entrer pour entretenir le feu, lequel on augmentera peu à peu iusques à ce qu'il soit paruenu au plus haut degré, & quel la liqueur ne distille plus.

D'auantage, les cornues doiuent estre de tresbon verre tel qu'est celuy de Venize, & moyennement espaisses, mais sur tout bien enduittes & reuestues du lut dont nous auons parlé cy dessus, afin d'empescher que la force du feu ne les face fondre ou rompre. I'ay de coustume d'enfermer ma cornue dans deux pieces de terre cuitte de mesme forme qu'elle, en sorte toutesfois qu'ils ne la touchent point (car ie mets du lut entre-deux) sinon au fond, & n'ay point trouué de meilleur moyen que cestuy là, pour la faire resister à la violence du feu.

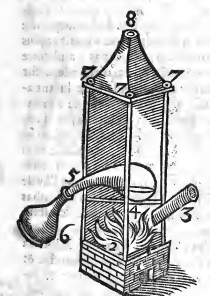
*Quelles doiuent estre les cornues.*

Il faut aussi remarquer qu'il sera besoin de raffraischir le recipient, en accommodant vn vaisseau plein d'eau qui degoutte sans cesse dessus, ou bien l'enueloppant d'vn feultre mouillé sur lequel tombera tousiours de l'eau, autrement la violence de la chaleur le feroit rompre. Apres que la distillation sera acheuee, & la cornue & le fourneau refroidis, on corrigera l'huile au bain maris, & en separera on l'eau en les distillant, car l'huile demeurera dans la vescie, ceste separation se fait auec vne courge de verre droicte, ayant son chapiteau & recipient.

*La premiere sorte de fourneau.*

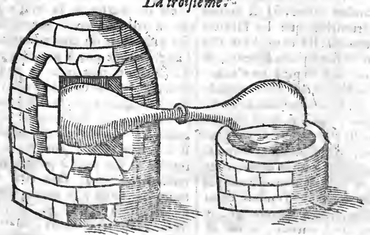


*La seconde.*




1 La porte par où entre l'air qui entretient le feu.
2 La grille qui soustient les charbons & brasier.
3 Le pigre henric qui conduit les charbons sur la grille.
4 Le lieu où a esté mise la verge de fer qui soustient la cornue.
5 Le col de la cornue sortant dehors le fourneau & panché en bas.
6 Le recipient qui doit estre fort grand.
7 Les quatre souspiraux
8 Le grand pertuis qui est au sommet du fourneau.


*La troisieme.*



## De la distillation par descente.

### Chap. XLIV.

On distille par descente l'eau des fleurs cõme de roses & autres semblables,& l'huile des bois, comme du geneure,bois aloes,gajac,fresne, sapin, &c.& des pierres cõme de celle qu'on apelle geet,des choses marines,cõme de l'ãbre iaune, & autres choses dõt l'huile est difficile à tirer,pour tirer l'huile des bois,faut auoir vne cornue qui ait le col droict,& l'éplir de bois couppé fort menu, puis la luter auec le fourneau ꝑ tout où elle le touche,& la cõioindre aussi auec du lut à vne autre qui sera en bas, & finalemẽt mettre des charbons tout au tour & dessus celle d'enhaut, & y entretenir le feu par l'espace de quelques heures iusques à ce q̃ tout ce qui y sera d'aqueux & de gras soit descẽdu,&alors on ostera la cornue d'embas pour separer l'huile d'auec l'eau,cõme no⁹ auõs monstré ci dessus. On distille l'eau des roses & autres fleurs en ceste sorte. On prend vn mortier,ou vn pot de terre biẽ verni, ou biẽ mesmes vn chauderon lequel on couure d'vn linge biẽ attaché tout à l'étour afin qu'il puisse porter les fleurs de roses ou autres qu'on veut distiller lesquelles on met dessus,en apres on pose dessus les fleurs vne bassine pleine de braise qui fait distiller dãs le vaisseau d'ẽbas vne eau assez bõne &biẽ flairãte.Et faut seulement prendre garde que les fleurs ne se bruslant l'eau en sente l'empireume.Ce que quelques-vns pensent empescher en mettant vne feuille de papier blanc entre la matiere qu'on distille & le vaisseau où est le feu. Ceste façon de distiller est cognue &commune aux villageoises,elle n'est pas toutesfois propre à distiller toutes matieres.Pour tirer l'huile de l'ambre iaune, il est besoin d'autres instruments que les susdicts quant au fourneau , il faut qu'il soit rõd de la hauteur de deux pieds & demi , & large en diametre d'vn pied ou d'auantage : on le bastira de bricques,ou on le fera faire de fer qu'on enduira de quelque bon lut en y laissant deux pertuis ronds pour passer les canaux de l'instrument que nous representerons ci apres. On fera aussi faire expres deux autres instrumens de cuiure bien estamé par dedans , & sur tout celui d'embas, celui de dessus ressemblera à vne courge , & sera fait d'vne lame entiere , ayant vn col iuste, & propre pour entrer dedans l'instrument d'embas. Il faudra encor faire prouision d'vn couuercle de cuiure qui soit rond & tout percé , afin que l'ambre en estant couuert puisse passer à trauers , & distiller estant resoult. Quant à l'instrument d'embas & qui reçoit l'ambre, il faut qu'il soit rond , ayant vn col qui se ioigne auec celui de la courge , & que le corps dudict vaisseau soit assez grand pour tenir deux ou trois pintes,& qu'il aye deux canaux dont l'vn descende & soit plus bas , & l'autre monte.Apres que les instrumens & le fourneau seront tous prests, on mettra l'instrument d'embas le premier dans le fourneau en faisant passer les canaux par les pertuis , puis on fera entre le fourneau & ledit vaisseau vn entremoyeu de bricques & de lut pour l'armer contre le feu , en apres on l'emplira d'eau tant qu'elle sorte par le canal d'en haut : puis on enduira toute la courge de lut, & on mettra l'ambre auec des pierrettes dedans, en sorte toutesfois que les pierres touchent plus tost le couuercle que nõ pas l'ambre:ce faict,on la posera & accommodera sur le vaisseau d'embas en la bien lutant auec lui afin que les vapeurs ne s'exhalent, on bouschera aussi le tuyau d'enhaut auec vn dusy de bois , lequel on ostera pour verser de l'eau chaude dans le vaisseau,ce qu'il faudra faire si celle qui y estoit est consumee , & que l'huile ne puisse sortir.Quant au tuyau d'embas il y faut ioindre vn autre canal d'estain ou de cuiure qui trauerse vn vaisseau plein d'eau froide, laquelle il faudra changer si tost qu'elle sera eschauffee & au bout du dict canal approprier & luter l'orifice d'vn recipient assez grand, dans lequel il y ait vne liure d'eau de fontaine. Le tout estant ainsi bien disposé on mettra de la braise au tour de la courge , en y entretenant vn feu assez lent du commencement, & l'augmentant peu à peu en y mettant du charbon tant que la courge en soit toute couuerte, & qu'il y ait dix ou douze heures que la distillation soit commencee:car ce temps-là estant escoulé ou mesmes vn peu auparauant, si la vescie paroist rouge , il faudra retirer le feu petit à petit , & laisser refroidir le tout sans rien bouger toute la nuict : le matin estant venu on ostera la courge , où l'on ne trouuera plus d'ambre, mais seulement les pierrettes toutes noircies, &

*Quels instruments sont necessaires pour tirer l'huile de l'ãbre iaune.*

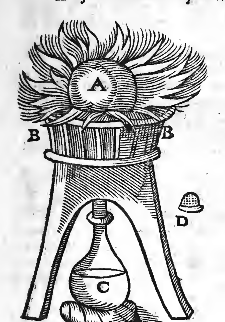
*Le recipiẽt doit estre de verre ou de terre bien verny par dedans & non pas de cuiure, autrement l'huile sentiroit le verdet.*

au fond de l'autre vaisseau on verra de la lie ou escume ressemblãte à de la poix, on aperceura aussi à trauers le recipient l'huile qui surnagera l'eau, de laquelle il la faudra separer & rectifier en ceste sorte: On prendra vne courge de verre, dans laquelle on versera l'vn & l'autre l'en emplissant iusques au col, puis on y appropriera vn alembic aussi de verre, & apres auoir bien luté & reuestu le tout, & ioinct vn recipient de verre au bec de l'alembic, on le mettra dans le bain, l'huile sortira fort beau, & meslé auec fort peu d'eau, dont on le separera comme nous auons dit ci dessus au chapitre du bain sec.

Pour separer & rectifier l'huile

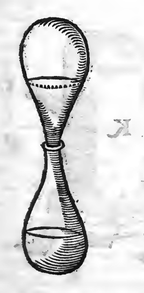
d'Ambre iaune.

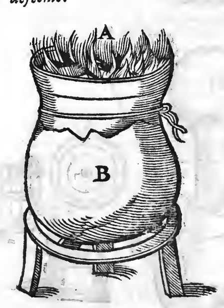
*L'Instrument auec lequel on tire l'huile des bois par descente.*




A La courge qui contient la matiere que on veut distiller.
B B Le fourneau où sont les charbons qui enuironnent la courge.
C Le vaisseau recipient posé dessus vn rondeau de paille.
D La lame de fer percee, ayant vn bord à l'entour autant dessus que dessous, qui sert à ioindre la courge auec son recipient.

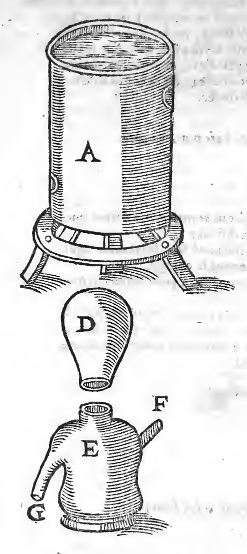
*Autre instrument auec lequel on tire les eaux des fleurs aussi par descente.*



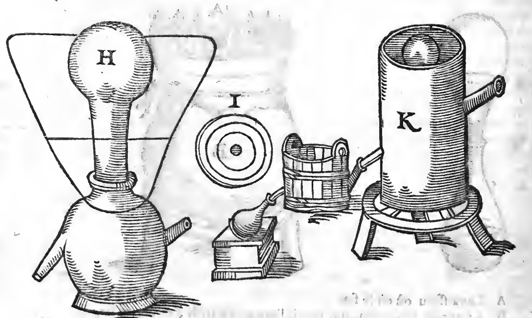



A Le vaisseau où est le feu.
B Le pot de terre verni, qui reçoit l'eau qui distille à trauers le linge.

*Autres inſtruments auec leſquels on tire l'huile de l'Ambre iaune.*




A Le fourneau.
B Le pertuis d'enhaut pour paſſer le plus haut canal.
C Le pertuis d'embas pour paſſer l'autre tuyau.
D L'Inſtrument de deſſus ou la courge dans laquelle on met l'ambre auec des pierrettes.
E. L'Inſtrumēt de deſſous qui reçoit l'eſcume & l'huile.
F Le canal le plus haut par où l'on verſe l'eau chaude.
G Le canal le plus bas par où paſſent l'eau & l'huile.
H La courge ioincte auec l'inſtrument d'embas.
I Le couuercle percé auec lequel on bouſche le col de la courge.
K Le fourneau auec tout ce qui eſt neceſſaire à la diſtillation.

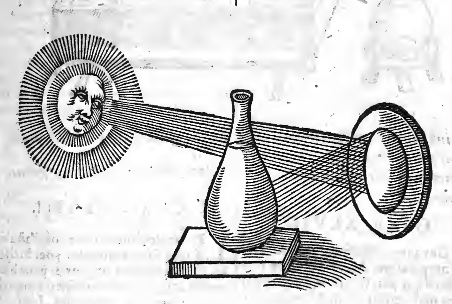


## De la distillation au soleil.

### Chap. XLV.

Ceux qui habitent és regions & pays chauds, peuuent tirer des eaux par la chaleur du soleil, en mettant dessus du sable vn vaisseau de verre plein de ce qu'on veut distiller, apres luy auoir approprié & luté son recipient : mais cela est peu vsité en nos quartiers à cause de la froidure du climat.

Adam Leonicerus en son histoire naturelle descrit vn moyen de tirer des eaux par la chaleur du soleil mesmes és regions les plus froides. Il lute le contenant & le recipient ensemble, & accommode tellement vn miroir caue, & ardent, qu'il fait reuerberer les rayons du soleil qui frappent sur luy contre le vaisseau contenant, comme il appert par la figure suyuante.

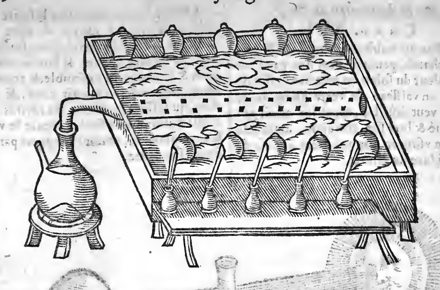


Il y a encor vne autre façon de distiller les eaux au soleil, qui est fort vsitee entre les Italiens. Ils prennent deux verres dont l'entree de l'vn soit vn peu plus grande que celle de l'autre, ils les lutent bien ensemble, & mettent vn linge entre deux, celuy de dessus qui doit estre le plus grand contient la matiere qu'on veut distiller, & celuy de dessous est pour receuoir la liqueur. Les femmes de Boulongne tirent ainsi l'eau des fleurs de ronces, dont elles se seruent pour les yeux pleurants & chassieux.

## De la distillation au fiens.

### Chap. XLVI.

Si l'indigence, ou quelque autre chose que ce soit, oste le moyen d'auoir du feu, on pourra faire des distillations à la chaleur du fiens de cheual, ou de quelque autre chose pourrie. Les medecins ne se doiuent point seruir de ceste façon de distiller, si ce n'est que les liqueurs qu'on tire par ce moyen soyent propres pour estre appliquees exterieurement. Les Chymiques toutesfois en font grand cas & en vsent fort souuent, & sur tout de celle qui se fait en la maniere suyuante. Il faut faire faire vne arche de bois de la longueur de six aulnes, & large d'enuiron deux aulnes, laquelle on mettra sur vn banc pour estre plus commode, & apres l'auoir emplie de fiens sec meslé auec de la paille haschee menu, on enterrera dedans les courges iusques à leurs chapiteaux qui sortiront dehors, afin qu'on puisse ioindre leurs becs auec les recipients : puis on couchera entre les deux rangs vn canal de plomb, de cuiure, ou mesme de bois percé en plusieurs endroicts, qui prendra depuis vn bout de l'arche iusques à l'autre, & aura l'vn de ses bouts recourbé en forme de bec, lequel entrera dans l'embouscheure d'vn grād vaisseau de terre plein d'eau qui sera sur vn trepied ayant du feu par dessous, afin que la vapeur de l'eau bouillante moulant dans le canal, & passant par ses pertuis puisse eschauffer le fumier & les courges, ainsi qu'il est representé par ceste figure.



*Des instruments qui seruent aux preparations plus grossieres, & premierement des cousteaux, limes, & maillets.*

## Chap. XLVII.

NOus auons traicté iusques ici de la preparation des medicamẽts tant grossiere que plus subtile: mais nous parlerons maintenant des instruments qui sont propres pour cela, & sur tout de ceux qui sont dediés à preparer grossierement les remedes (car nous auons fait mention des autres és chapitres des distillations) commençans par les cousteaux, limes, & maillets.

Il y a de plusieurs sortes de cousteaux outre les communs dont on couppe les racines, & autres choses semblables: car les vns sont attachez auec vne boucle de fer à quelque table, & ont vn manche à l'autre par où on les empoigne pour hacher ce qu'on veut en le pressant entre la table & le cousteau. Les autres sont fort courts, & ont le dos fort espais, afin qu'ils ne se rompent quand on frappe dessus pour coupper le succre: les autres sont faits en croissant, ou demi cercle, & sont emmanchez par les deux bouts.

Les limes sont à grosses dents, ou à deliees, les vnes & les autres seruent à mettre en poudre les choses qu'on ne peut pulueriser en les broyant.

Quant aux maillets, ou marteaux, il y en a principalement de deux sortes: les vns sont de bois & assez longs & pesants dont on se sert pour frapper sur le cousteau dont on fend le succre, les autres sont de fer, & seruent à diuers vsages.

*Des Meules, mortiers, & pilons.*

## Chap. XLVIII.

LEs meules sont de pierre, ou d'airain, & sont fort commodes pour broyer les semences, & les noyaux, & pour bien mesler & incorporer certaines compositions, comme le Diaphœnic, lequel il vaut mieux mesler dans vne meule de pierre, que dans des mortiers ou autres vaisseaux d'airain à cause du vin-aigre qui y entre.

On fait ordinairement les mortiers d'airain, de bronze, de marbre, ou de plomb: c'est assez d'en auoir vn de plõb, & vn de marbre: mais il en faut auoir plusieurs de bronze, & entre autres vn fort grand, ou deux, si c'est vne grande boutique, pour broyer les choses les plus dures, & en plus grande quantité: les autres vienent tousiours en appetissant, & le plus petit sert à broyer l'ambre & le musc. Les plus grãds doiuent auoir chascun vn couuercle percé au milieu, pour empescher que le plus subtil de ce qu'on broye ne s'esuapore.

Il y a autant de pilons que de mortiers, & tous de mesme matiere, combien que ceux de fer soyent bien aussi bons que de bronze, pourueu qu'ils soyent de fer bien dur, afin qu'il n'en demeure point de petites escailles parmi les matieres. Il faut aussi auoir vn grand & gros pilon de bois pour broyer les herbes recentes.

*Des Spatules & cueill eres.*

## Chap. XLIX.

IL faut que les spatules soyent proportionnees aux mortiers, mais il en faut auoir plus grand nombre : car on s'en sert pour tirer les medicaments des boistes, & pour remuer les compositions. Il faut donc aduiser de ne faire pas comme quelques sales & mal-propres qui se seruent d'vne mesme spatule pour les Electuaires, & pour les onguents, car il ne faut confondre les instruments non plus que les matieres mesmes. Les spatules sont communement de fer : on en fait aussi de bois pour remuer les decoctiõs, les vns les font rondes par le bout, les autres en ouale, les autres en forme de langue.

Le Pharmacien a besoin pour diuers vsages, de diuerses sortes de cuillieres, il en doit premierement auoir vne de fer fort grande pour oster les choses qu'on a broyees dans le grand mortier, puis d'autres petites d'airain pour prendre les poudres dans les boistes, & d'autres encores de fer qui soyent toutes pertuisees pour oster l'escume & autres immondices qui nagent dessus ce qu'on fait bouillir.

*Des Cribles & couloirs.*

## Chap. L.

LEs cribles dont le Pharmacien a besoin, les vns sont d'escorces de til, les autres de crin de cheual: ceux d'escorces sont grãds ou petits, & propres à cribler & nettoyer les semẽces de ceux qui sont faits de crin, les vns sont ouuerts, les autres fermez des deux costez. On passe les metallics, les terres, & autres especes de vil prix par ceux-là qui sont ouuerts, & celles qui sont plus cheres & precieuses par les fermés. Pour passer toutesfois les pierres precieuses, quelques vns aiment mieux se seruir d'vn taffetas tendu dans vne grande boiste: il se faut aussi donner garde de ne se seruir pas d'vn mesme crible pour passer toutes choses indifferemment, car il y en a quelques vnes, comme sont le verdet, les vernis, &c. qui doiuent en auoir vn particulierement pour elles. Il sera donc bon de les marquer auec des billets, afin qu'õ ne se mesprẽne.

On fait des couloirs de linge, de drap, & de crin de cheual, dont les vns sont plus clairs, & les autres pl⁹ serrez. Quelquesvns se seruent de trois couloirs tout à la fois pour passer les decoctions, dont le premier soit le plus clair, le dernier le plus serré, & celuy du milieu tiene la mediocrité entre deux : ce qui me semble fort propre & commode, à cause qu'on a incontinent passé ce qu'on veut.

*Des Chauderõs & autres vaisseaux de metal, & des presses & fourneaux.*

## Chap. LI.

COmme les chauderons sont appropriés à diuers vsages, aussi sont ils tous de diuerses formes, car les vns sont grãds, larges, & profonds, les autres mediocres, petits & estroits. Il y a aussi d'autres vaisseaux qui sont de lotton, & ont deux anses pour les pouuoir mettre & oster plus aisement de dessus le feu, car ils seruent principalement pour faire les decoctions. Il y en a encores d'autres de mesme estoffe, qui sont ronds, & en forme d'vn demi globe, ayans vn petit plis ou eschineau d'vn costé, & de l'autre vn manche de fer assez long auec vne poignee de bois, lesquels on appelle communement poëslettes.

C'est ce qu'on appelle ordinairement Bassines.

Quant aux presses ou pressoirs ils sont necessaires pour l'expression des sucs, & c'est assez d'en auoir deux en vne boutique, l'vne pour tirer les liqueurs aqueuses, l'autre pour exprimer les huiles & toutes autres choses grasses: car il ne se faut pas seruir d'vne mesme indifferemment pour toutes choses.

Les fourneaux sont les vns portatifs & bastis de fer & d'argille, ou mesmes aussi tous de fer ayans la teste en forme de meule & percee au fond, ou bien au lieu de cela ils ont vne grille de fer par où tombent les cendres dans l'estage du milieu qui a vne petite porte qu'on ferme lors que la flamme est trop grande, le tout estant de la hauteur de deux coudeès, & appuyé sur trois pieds fermes & forts. Les autres sont bastis à terre, ou dans vn foyer & sans pieds.

## *Des Tables.* Chap. LII.

LE Pharmacien qui ne veut manquer de rien qui luy soit necessaire, doit aussi mettre peine d'auoir, outre tout ce que dessus, des tables de plusieurs sortes, soit de bois, de marbre, ou de pierre, entre autres il luy en faut vne de bois pour passer ou cribler dessus les matieres qui en ont besoin, & vne autre pour disposer les ingrediens des Antidotes,

laquelle doit auoir des bords tout à l'entour,& vn couuercle, afin de couurir le tout s'il aduient que le pharmacien soit cõtraint d'aller en quelq part, ou d'attendre la venue des medecins sans lesquels il ne deuroit iamais faire ces compositions: il faut auoir deux ou trois tables de pierre dont l'vne soit de marbre qui sert auec son porphyre à broyer les pierres precieuses: l'autre pour faire les penides,& l'autre pour les Emplastres & cerats. Il faut aussi qu'il y ait dans la boutique deux grandes tables, dont l'vne ne serue à autre chose qu'à peser,& dispenser les compositions afin qu'on ne confonde ou brouïlle point ce qu'on aura arrangé ou disposé dessus: & l'autre pour mettre tout ce qu'on voudra,ayãt vn ratelier au dessus pour y pendre les balances, les ciseaux, tant les grands pour coupper les herbes, que les petits pour coupper le fil, & autres choses semblables. Il seroit bon que ceste table fust faite en façon de contoir ayant plusieurs liettes, & entre autres vne petite pour y serrer les poids de medecine, sans les mesler auec ceux de marc: & qu'elle aye vn pertuis ou fente pour faire passer l'argent qu'on reçoit,dans lesdictes liettes. Ie conseille aussi au pharmacien bien aduisé qu'il ait vn liure où il enregistre tout ce qu'il vendra & receura, afin qu'au bout de la sepmaine, ou du mois il puisse conferer ce qu'il a receu, auec ses memoires.Il y a beaucoup d'autres choses necessaires à la boutique que nous passerons sous silence,tant pour euiter vne trop grande prolixité, que pource qu'elles sont assez cognues.

Par le porphyre nous entendõs vne pierre de la forme d'vn corps ovalin couppé par la moitié,qui sert à pulueriser les matieres dures sur le marbre.

*Des Formes ou Moules.*

CHAP. LIII.

IL y a des moules de diuerses sortes,dõt les vns sont pour faire des animaux de succre esleués en bosse d'vn costé, & plats de l'autre, les autres enferment la matiere & n'en retiennent que ce qu'il en faut pour faire ce qu'on veut mouler: les autres sont pour les massepains, d'autres pour les trochisques, & d'autres pour la cire d'Espaigne.

*De la fin des medicaments.*

CHAP. LIV.

PVis que nous auons acheué de traicter des causes efficientes des medicaments, l'ordre que nous auons tousiours tasché de garder en tous nos escrits, requiert que nous parlions maintenant de leur cause finale. Or le but & la fin de tous les medicements sont la necessité, & la beauté: car les vns seruent à conseruer la santé quand elle est en son entier, ou bien à la remettre en son premier estat alors qu'elle en est descheuë;& les autres sont propres à entretenir la beauté ou bien à la reparer alors qu'elle est effacee.Ceux qui sont destinés à la conseruation de la santé,doiuẽt estre de mesme nature & tẽperature que ce qu'ils doiuẽt cõseruer, afin qu'ils ne puissent changer son tẽperament, sa cõposition,ni son vnion: telles que sont les choses que les medecins appellẽt nõ naturelles. Mais ceux qui conseruent le corps,doiuẽt estre en partie semblables, & en partie cõtraires:car on preserue le corps en cõseruant par le moyẽ des choses sẽblables ce qui n'est pas encor perdu,&en restituãt par l'entremise des cõtraires ce qui en est alienė. Et d'autant que ce n'est pas nostre intentiõ, que de traicter ici des medicamẽts qui cõseruẽt la santé,veu que nous l'auons desia fait ailleurs, nous nous contẽterõs de parler de ceux qui la peuuẽt remettre en l'estat d'où elle est descheuë soit par intẽperie, ou mauuaise cõpositiõ,ou solutiõ & desunion de ce qui doit estre cõtinu. Il faut donc que les medicaments qui rẽdent la santé, soyẽt contraires à la maladie: car les remedes froids sõt propres aux maladies chaudes, les chauds aux froides, les secs aux humides,les humides aux seches, les aperitifs aux obstructiõs,les rarefiãts à celles qui procedẽt de trop grande cõdensatiõ, les detersifs aux vlceres sordides, les sarcotics aux cauerneux, les Epoulotics, aux superficiels,les attenuãts aux humeurs grossiers, les incisifs aux lents,les detersifs aux visqueux, les euacuãts à la repletiõ, & les purgatifs à l'expulsiõ des humeurs vitieux & corrõpus. Et pource que nous auõs assez clairemẽt monstré au liure second, quels sont les medicamẽts chauds, froids,humides, & secs, cõme aussi quels sont les aperitifs, bouschãts,adstringẽts,detersifs,& autres qui agissent par le moyẽ des troisiesmes qualités (au rang desquels nous auons aussi mis les Cosmetiques ou ẽbellissãts) nous n'en parlerõs pas d'auantage pour le presẽt,& passerõs aussi sous silence les indications qui monstrent comme il en faut bien vser, pource que cela depend entierement de la practique.

*Fin du liure troisiesme du Thresor general des preseruatifs.*

# LE THRESOR GENERAL DES PRESERVATIFS.

## LIVRE IV.

### Des accidents des medicaments.

### CHAPITRE I.



APRES auoir discouru le plus succinctement qu'il nous a esté possible des causes des medicaments, il reste maintenant à traicter de leurs accidents. Nous ne prenons pas ici le mot d'Accident en mesme signification que les Physiciens, qui appellent accident tout ce qui peut estre ioinct, ou separé de quelque subiect sans l'abolition d'iceluy, mais nous entendons par ce mot, les choses lesquelles estans effects, ne peuuent tenir rang parmi les causes. Car nous auons descrit beaucoup de choses cy dessus qui sont mises au nombre des accidents, qui toutesfois peuuent estre aussi mises au catalogue des causes. Ce qu'on peut aisement remarquer aux premieres & secondes qualités des medicaments, car bien qu'elles soyent des effects de leurs substances, elles sont neantmoins aussi causes d'autres effects, dont nous auons fait mention au liure second. Les accidents doncques desquels nous traicterons en ce liure, sont compris ou sous les qualités des medicaments, comme la couleur, l'odeur, la saueur, & consistéce, ou sous la quantité, comme le poids, la mesure, la valeur ou taxe, le defaut des medicamẽts, & la subrogation d'autres en leur place, qu'on appelle communement, Quid pro quo, ou substituts, ou sous le temps, comme la cueillette, & duree, ou sous leur situation, comme l'ordre, & disposition. Puis donc que le medecin ne doit point mespriser tout cela, comme luy estant fort necessaire, nous en traicterons en ce liure ici, afin que rien ne manque au comble de nostre thresor, & commencerons par le chapitre

De quelle sorte d'accidents il est traicté en ce liure quatriesme.

### Des couleurs des medicaments.

### CHAP. II.

IL est bien certain que les couleurs ne peuuent de leur nature, ni cõseruer la santé, ni chasser les maladies, veu que les medicaments n'operẽt pas par leur couleur, mais par leurs qualités sensibles, d'où vient que nous les auons mises au rang des accidents, & non pas des causes des medicaments, d'autant toutesfois que c'est le deuoir d'vn bon & vray medecin que d'ordõner des remedes propres pour chasser le mal, & agreables au malade, il est contraint quelques fois de pallier la couleur de certains medicamẽts, & de deguiser leur goust, pour les rẽdre plus plaisãts au palais & à la veuë, car il arriue biẽ souuẽt que la seule couleur du remede, desplaisãte aux yeux du malade, luy cause des enuies de vomir, ce qu'il faut euiter entãt q'l est possible, de crainte qu'il ne refuse de prendre le medicament, ou que l'ayant pris il ne le puisse retenir. On peut en diuerses façõs rendre la couleur des remedes plus agreable: sçauoir est en lauãt & nettoyant soigneusemẽt les ingredients de toutes leurs ordures, & autres choses qui peuuent rendre la couleur desplaisante, ou bien en y meslãt quelque chose pour les colorer, ou biẽ aussi en les faisant cuire: car il y a certains medicamẽts qui blanchissẽt par la cuitte, d'autres qui iaunissent, & noircisẽt en fin quãd on les tiẽt trop sur le feu. Et cõbien que nous ayõs assez amplemẽt deduit cela cy dessus au chap. de la coloration, nous ne lairrons pas pourtãt d'en traicter encor ici, pour donner plus clairement à cognoistre la nature & les differences des couleurs, d'autãt qu'on en peut tirer des cõiectures pour cognoistre si les medicaments sont bons & tels qu'ils doiuent estre, ou bien s'ils n'õt point esté trop gardés, ou falsifiés. Les philosophes establissẽt deux differences de couleurs, en sorte qu'il y a deux couleurs fort simples sçauoir, est

Diuers moyens pour rendre la couleur des remedes plus agreable aux malades.

le blanc, & le noir, de la mixtion, & temperature desquelles en naissent aussi plusieurs autres. Et d'autant que les medecins ne se contentent pas de la seule meditation, mais mettẽt aussi en practique ce qu'ils ont contemplé premieremẽt, ce seroit perdre tẽps que de recercher plus subtilement les causes des couleurs, veu qu'il suffit au medecin de les pouuoir toutes discerner en les voyant, ce qu'il s'acquerra plustost par exercice & par vsage, que par aucune ratiocination, ou discours de Philosophie, car celuy qui n'a iamais ouuert les yeux ne peut comprendre que c'est que le verd ou que le bleu. Ioinct aussi qu'il y a vne si grande diuersité de couleurs qu'il est impossible de leur dõner à chascune vn certain nom particulier, si biẽ que nous sõmes contraints d'en prendre les denominations des choses mesmes colorees. Car nous appellons couleur d'herbe, ou couleur saffranee, non pas celles seulement des herbes, ou de saffrã, mais aussi celles qui approchent de la couleur de ces choses là. Puis donc que le medecin rencõtre vne infinité de couleurs toutes diuerses en la consideration des simples medicaments, il ne sera point hors de propos d'y establir de certaines differẽces pour les distinguer les vnes d'auec les autres, & pour euiter la cõfusion qui seroit mere des fautes qu'on y commettroit. On peut dõc establir six genres de differentes couleurs, le blanc, le noir, le verd, le iaune, le rouge, & le pourpré, ausquels quelques vns adioustent (assez toutesfois mal à propos,) le pasle, & le roux, veu que la couleur pasle peut estre comprise sous la blanche, & la rousse sous la rouge Quant aux autres couleurs, qui sont innombrables, elles n'ont rien qui les face differer les vnes d'auec les autres, sinon qu'elles sont plus ou moins approchantes de quelqu'vne des six especes susdictes. D'auantage les medecins ne remarquent pas tant les couleurs pour la cognoissance, & choix des simples, que pour leur preparation, d'autant que la cuitte fait vestir diuerses couleurs aux medicaments. Plusieurs ont agité & traicté ceste question, sçauoir mõ si les couleurs des medicaments nous peuuent conduire à la cognoissance de leurs facultés? Quelques vns defendent l'affirmatiue, & disent que comme la couleur des hommes fait cognoistre de quel temperament ils sont (veu qu'on a cognu par experience que les noirs sont les plus chauds) de mesmes aussi celle des medicaments, si bien que les blancs sont refrigerants, & les noirs ont faculté d'eschauffer. Mais d'autant qu'on remarque le contraire en plusieurs medicaments, nous ne donnerons point de preceptes generaux en vne chose si incertaine. Bien dirons nous toutesfois que la couleur des remedes composés peut faire iuger de leurs facultés, car on pourra dire que les onguents blãcs ont pouuoir de raffraischir, à cause de la cerusse qui y entre, les Emplastres verds, de deterger, à cause de leur verdet, combien que cela soit aussi fort incertain, veu que tous les composés ne sont pas tous colorés en mesme sorte.

Six genres de couleurs.

Sçauoir si les couleurs des medicaments peuuent faire iuger de leurs vertus & facultés.

## *Des odeurs des medicaments.*

### Chap. III.

Si on considere les couleurs des medicaments, à plus forte raison doit on auoir esgard à leurs odeurs. D'autant que les choses qui sentent mal, ne sont pas seulement contraires au cerueau, mais renuersent aussi bien souuent l'estomach, & precipitent les personnes en syncope, comme au contraire celles qui sont de bonne odeur, recreent les esprits animaux & vitaux, comme estãs agreables à la nature. D'où vient qu'on mesle ordinairement des choses bien flairantes tant dans les remedes qu'on prend au dedans, qu'en ceux qu'on applique par dehors. D'auantage il faut aussi prendre garde aux odeurs, afin de cognoistre par leur moyen les simples medicaments qui sont bons, d'auec les gastés & corrompus, car il y en a quelques vns qui retiennent leur couleur naturelle mesmes apres estre gastés, si bien qu'il ne s'en faut pas fier à la veuë, mais auoir recours au flair, pour en faire iugement. On peut aussi farder & colorer les medicaments, ce qu'on descouure à les flairer, ioinct aussi que ce n'est pas tousiours le plus seur d'esprouuer les medicaments au goust.

Quant aux vertus & facultés des medicaments, on les cognoist beaucoup mieux par le flairemẽt que par le goust, car ceux qui sont de bonne odeur sont plaisãts à la nature, & propres à fortifier le cer-

le cerueau, le ventricule, & le cœur: ceux au contraire qui sont de sorte ou mauuaise odeur, lui sont contraires, ainsi que nous l'auons desia mõstré ci dessus: cõbiẽ toutesfois qu'il y en ait quelques-vns fort puants, cõme le castoreũ qui ne lui sont point ennemies. Et d'autãt que les differences des odeurs ne sont point distinguees par certains noms: il est mal-aisé de iuger par leur moyen, des facultés des medicaments: car encor que les odeurs empruntent leurs noms des saueurs & qu'on en appelle les vnes acerbes, les autres austeres, les autres douces, en sorte qu'il y ait autant de differences d'odeurs que de saueurs: d'autant toutesfois qu'ils ne sont pas de mesme nature, c'est mal à propos qu'õ leur approprie mesmes noms, car qui est ce qui a iamais cognu la sallure, ou l'amertume de quelque chose en la flairant seulement? S'il y a toutesfois quelqu'vn qui veuille qu'on entende cela en telle sorte qu'on appelle les odeurs, sallees, acres, ou ameres, non pas que vrayement elles soyent telles, mais d'autant qu'elles partent des choses qui sont doüees de telles saueurs: Ie ne m'opposeray point à son opinion, pourueu qu'il me monstre que cela ait tousiours lieu, ce que ie m'asseure lui sera du tout impossible, comme clairement on le peut voir en la marjoraine, l'hyssope, l'absinthe, la cicue, & autres simples, qui sont bien tous amers, mais ont des odeurs toutes diuerses. Il faut dõc recercher d'autres differences des odeurs, & en appeller les vnes aigues & subtiles, & les autres plus lentes & rebouchees, les odeurs aigues sont celles qui à cause de la subtilité de leur substance, penetrent plus promptement iusques au cerueau, & dõnent à cognoistre par là que les simples d'où elles partent sont chauds. Les rebouschees & lentes penetrent bien iusques au cerueau, mais auec moins de promptitude, & sans l'esmouuoir cõme les autres, ce qui fait cõiecturer que les corps d'où elles exhalẽt sont froids. Il y en a encores d'autres entre ces deux-là, qui sont fort souësues & agreables, & rendent tesmoignage de la chaleur temperee des corps d'où elles procedent.

*Il est mal-aisé de iuger des facultés des medicamẽs par leur odeur.*

*Les differẽces des odeurs ne doiuẽt pas estre cõfondues auec celles des saueurs.*

Toutes les odeurs qui sont agreables ne sont pas pourtant souësues: veu qu'il y a beaucoup de choses qui sentent fort bon de leur nature, dont toutesfois l'odeur est desplaisante & mesmes contraire à plusieurs. Ce qu'on peut remarquer au musc, lequel offense par son odeur le cerueau de certaines personnes bien qu'il tienne le premier rang entre les choses bien flairantes: & ce d'autant qu'il esmeut par trop les cerueaux chauds, & trouble les esprits subtils, à cause de sa penetrante tenuité. Nous pourrons donc proprement appeller ces odeurs-là soüesues, lesquelles sont tellement agreables à tous ceux qui les sentent qu'elles ne sont ennuyeuses, ny nuisibles en façon que ce soit à leur cerueau, mais le recreent par vne certaine legere douceur: comme sont celles des roses, violettes de Mars, verbasculum, & autres semblables qui ne se rendent point ennuyeuses, bien qu'on les sente fort long tẽps, & en grande quantité. Les choses grasses estant eschauffees, rendent vne odeur, qu'on pourroit à bon droict appeller exhalaison, d'autant qu'elle approche fort d'vne legere fumee. Il y en a qui ont esté sustentés quelque temps en flairant tant seulement du pain chaud, combien qu'on ne puisse attribuer aux odeurs la faculté de nourrir, si ce n'est qu'on entende par le mot d'odeur, non les choses d'où elle procede, mais celle en laquelle elle est: car d'autant qu'on reçoit les parfums par le flair, de là vient qu'on les met aussi au rang des odeurs.

*Quelle difference il y a entre les odeurs agreables, & les souësues.*

*Sçauoir mon si les odeurs peuuent sustẽter vn corps.*

Combien que l'odeur qui procede des choses grasses, ne soit point des-agreable de soy, & n'ait aucune violente qualité par laquelle elle offence le cerueau, nous ne l'appellerõs pas pourtant souësue, d'autant qu'elle ne plaist qu'à quelques vns, & ce encor quand ils sont pressés de faim. Elle est toutesfois temperee & peut estre mise entre la souësue odeur & la rebouschee. Il y a aussi diuerses sortes d'odeurs qui procedent des choses pourries, & aigres, lesquelles prennent toutes leurs differẽces des subiects d'où elles partent. Il s'en trouue encor quelques-vnes outre celles-là, desquelles on pourra puiser les descriptions dans le chapitre suiuant, qui est.

## *Des saueurs des Medicaments.*

### Chap. IV.

Les saueurs ne sont requises pour rẽdre les aliments seulement plaisans au palais: mais il faut aussi que le medecin les considere, afin de pouuoir

discerner par leur moyen les medicaments, & de rendre ceux qu'ils ordonnent à prendre par dedans, agreables au goust des malades, car ce n'est pas assez que le medicament ait les facultés qui lui sont requises, mais il faut sur tout mettre peine qu'il effectue ce que l'on attend de lui. Puis donc qu'il y a plusieurs choses qui aident ou retardent l'operation des medicaments, il faut que ceux qui practiquent la medecine y ayent aussi esgard, veu qu'il n'est pas de peu d'importance de sçauoir de quel goust sont ceux qu'on veut faire prendre par la bouche: d'autant que s'ils sont deplaisants à l'estomach, il les vomira incontinent, & les retiendra en les embrassant estroictement s'ils lui sont plus agreables.

Nous auons monstré ci dessus comme il failloit deguiser les saueurs des medicaments, & les rendre plus plaisans au goust, si bien que ce seroit perdre temps que d'en parler d'auantage. Et d'autant que les saueurs nous conduisēt beaucoup plus seurement à la cognoissance des medicaments que les odeurs ni les couleurs: de là vient que les medecins ont plus diligemment trauaillé à descrire leurs differences, ioinct aussi qu'il n'y a pas vn de tous les sens qui descouure plus manifestement les facultés des medicaments, que le goust. Puis dōc que les differences des saueurs sont cognues d'vn chascun, & marquees chascune de son nom propre; il ne sera pas hors de propos que nous en exposions maintenant celles qui nous sembleront les plus remarquables. Les medecins ont basti trois degrés de saueurs, dont le premier contient celles qui partent d'vne substance subtile & tenue, le second porte celles qui procedent d'vne substance grossiere, & terrestre: le troisieme sert d'appuy à celles qui prouienent d'vne substance qui tient le milieu entre la subtile, & la grossiere. La plus subtile de toutes les saueurs est l'acre, en apres l'acide & la grasse. La plus grossiere de toutes les terrestres est l'acerbe ou aspre qui est suiuie de l'amere, & de l'insipide: mais la salee, l'austere, & la douce sont tenues pour estre en partie subtiles, & en partie grossieres. Or pour cognoistre encores mieux la nature des saueurs, il y faut considerer deux choses: sçauoir est la matiere, (que les medecins appellent substance) & la forme: desquelles nous

*On iuge mieux des differences des medicaments par le moyen des saueurs que nō pas des odeurs ou des couleurs.*

*Il y a trois degrés de saueur.*

traicterons maintenant. On rapporte à la forme les premieres qualités, sur tout le chaud & le froid par le moyen desquels on distingue les saueurs les vnes d'auec les autres, comme nous le monstrerons ci apres. Ceste forme consiste en des subiects qui sont fort differents les vns des autres, d'où vient que la difference de la matiere produit trois degrés de saueurs en vn chascun desquels on en peut remarquer trois differences. Il faut donc tellement distinguer les saueurs au respect des substances, qu'on die que celles qui sont en vne matiere tenue & subtile representent le feu, ou l'air, les autres qui sont en vne plus grossiere, demonstrent la terre, & l'eau: & celles qui tienent comme le milieu, participent esgalement des quatre premiers corps de tout le monde. Entre celles qui sont du premier rang l'acre est de plus subtiles parties, tāt au respect de sa substance, que de ses facultés; si bien qu'on la peut à bon droict appeller ignee: car elle est en vne matiere si tenue, qu'elle picque plus la langue qu'aucune autre saueur, & penetre plus auant dedans les corps. L'acide espoinçonne bien aussi la langue par la subtilité de ses parties, & trauerse fort aisement les corps qu'elle touche, sans toutesfois estre aidee en cela d'aucune chaleur: d'autant que (comme nous le dirons ci apres) les choses acides ou aigres sont toutes froides, en quoy elles different des acres.

*La saueur acre.*

*L'acide ou aigre.*

La saueur grasse consiste bien en vne substance tenue, mais toutesfois humide & non seiche, d'où vient qu'elle n'est pas si penetrante que l'acide, & qu'elle enduit & addoucit plustost la langue, que de la picquer par quelque acrimonie, d'autant qu'elle est douee d'vne chaleur moderee.

La douce a grande affinité auec la grasse, car elle n'offense point le goust, mais plustost lui est agreable: Elles different toutesfois en ce que l'humidité des choses douces est aqueuse, & celle des grasses aëree, d'où vient que la saueur douce, & non la grasse, est mise au rang du milieu. Les saueurs austeres participent aussi d'vne certaine humidité aqueuse, qui n'est temperee d'aucune chaleur, d'où vient qu'on apelle ces saueurs là crues; telles qu'on les remarque és fruicts auant q̄ leur maturité. Elles ont aussi quelques parties terrestres qui font qu'elles ramassent & reserrent la langue

*La douce.*

*l'austere ou aspre.*

par

La salee. par vne certaine aspreté. La salee est composee d'vne substance aqueuse & terrestre tout ensemble:car elle mordille, & racle la langue en la desseichant, non par l'acrimonie de sa chaleur, mais par l'aspreté de sa substance:elle participe toutesfois de quelque humidité, qui estend & dilate le goust: si bien qu'on peut dire qu'elle est, quant à sa substance,moyenne entre la douce, & l'amere: car elle est plus aqueuse que l'amere, & plus terrestre que la douce: d'où vient qu'elle n'est pas si plaisante que la douce,ni si desagreable que l'amere.

L'insipide. Combien que l'Insipide soit plustost vne priuation de saueur, qu'vne saueur vrayement, on ne laisse pas pourtant de la mettre au rang des saueurs, d'autant qu'on la rencontre souuent en la recerche de leurs differences,& qu'elle n'est pas simplement vne priuation de saueur, veu qu'elle se fait vn peu sentir au goust,bien que ce ne soit pas si manifestement que les autres. Et d'autant que ceste saueur ne se trouue pas seulement és choses terrestres, mais principalement és aqueuses, il est mal-aisé d'en descrire la nature, car quelques vns estiment qu'elle est terrestre, & d'autres qu'elle est aqueuse. I'acquiescerois plus volontiers à l'opinion des derniers,veu qu'il n'y a rien qui rebousche d'auantage les saueurs que l'eau, & s'il arriue que quelques choses terrestres soyent insipides, il n'en faudra pas attribuer la cause aux parties terrestres, mais aux aqueuses: car comme le feu,& la terre sont les deux extremes entre les elements, aussi ont ils des facultés plus manifestes que tous les autres,& qui esmeuuent bien d'auantage nos sens. Afin toutesfois que personne n'estime que nous voulions changer les ordres des saueurs qui ont esté establis par plusieurs grands personnages, nous auons mis l'insipide au rang de celles qui sont en vne substance terrestre: & n'auons pas laissé pourtant de mettre en auant des raisons par lesquelles on peut prouuer le contraire, afin que le lecteur ait son choix de suyure l'opinion qui luy agreera d'auantage, & qu'il range l'insipide auec les saueurs terrestres, ou qu'il luy substitue la salee, que Galen appelle aussi terrestre, lors qu'au liure quatriesme des facultés des simples medicaments, il l'accompare auec l'amere, laquelle consiste (comme chascun sçait)

Les choses insipides sont plustost aqueuses que terrestres.

L'amere.

en vne terrestre substance. Car combien qu'elle ait vne faculté d'inciser si manifeste, que Galen mesmes a dit que les choses ameres sont plus subtiles que les douces:la substance toutesfois d'où procede ceste vertu, ne laisse pas d'estre terrestre,laquelle a esté bruslee, & attenuee par la chaleur: d'où vient que les choses ameres sont fort contraires au goust, & ne picquent pas seulement la langue comme les acres, mais aussi la raclent & la morsillent. Quant aux saueurs acerbes,elles sont toutes terrestres, soit que on ait esgard à leurs facultés, ou à leur substance: car elles ramassent & reserrent la langue par vne aspreté fort fascheuse. Voila donc ce que nous auions à dire & deduire touchant la matiere des saueurs.

L'acerbe, ou rude, & qui agasse fort les dents.

D'auantage on peut aussi establir des differences des saueurs prises & puisees de leurs formes, & les diuiser en trois rangs:au premier seront les chaudes,au second les froides, & les temperees au troisiesme. La plus chaude de toutes les saueurs est l'acre, apres elle l'amere, qui est suyuie de la salee: la plus froide de toutes est l'acerbe, qui precede & excede en frigidité l'austere & l'acide.Quant à la douce,grasse, & insipide, elles sont en quelque façon temperees, sans qu'on y puisse remarquer aucune chaleur ou froideur excessiue,sinon que la douce & la grasse sont plus chaudes que l'insipide.Et d'autant que pour bien comprendre la nature, & les vertus des saueurs, il est necessaire de sçauoir d'où elles procedent, & comment elles sont engendrees les vnes des autres: c'est pourquoy nous traicterons ci apres de leurs causes & origine. Toutes les choses qui sont doüees de quelque saueur, sont necessairement composees des quatres elements,desquels le diuers meslinge engendre les diuerses differences des saueurs.Car ayant posé vne matiere (qui soit quelque chose terrestre, priuee, & susceptible de toute saueur) la chaleur, la froidure, & l'humidité y suruenans,agiront en telle sorte, que de la froidure seule sans l'humidité, naistra la saueur acerbe,laquelle Galen, au liure preallegué,propose & met en auant comme la matiere des autres saueurs, lors qu'il veut descrire leur generation. Que s'il arriue que la frigidité prepare d'auantage ceste matiere terrestre, elle produira auec l'aide de l'humidité, l'austere,

Autre diuision des saueurs prise de leurs formes.

D'où procedent les saueurs, & comment elles sont engẽdrees.

L'Acerbe est comme la matiere de toutes les autres saueurs.

l'acide,& l'insipide:en telle sorte toutesfois que si l'humidité surmonre les parties terrestres,& la frigidité,l'insipide en prouiendra:si les parties de l'eau, & de la terre sont esgales,& que la frigidité imprime ses vertus en la matiere, il en naistra l'aspre, ou l'acide: l'aspre, si l'humidité est crasse & aqueuse,& l'acide, si elle est aërienne. La chaleur meurit les choses crues, alors qu'elle est moderee : car ses operations sont si diuerses que tantost elle cuit,tãtost aussi estant plus grande,elle brusle: d'où vient que si elle rencontre vne matiere abondante en humidité,elle produit la saueur douce si ceste humidité est aqueuse, & la grasse, si elle est aërienne. Si la mesme chaleur brusle les parties terrestres, la saueur amere & salee en prouiendront: elles different toutesfois l'vne de l'autre, en ce que la salee se fait lors que les parties adustes & bruslees sont temperees par quelque humeur aqueux, & l'amere, alors qu'elles ne le sont point. Finalement s'il arriue que la chaleur ne brusle pas ce subiect terrestre temperé de quelque subtile humidité, mais l'extenue & eschauffe;en telle sorte que sa substance en soit rendue fort subtile, & sa plus haute qualité fort chaude, la saueur acre alors en procedera.

L'vsage des saueurs.

Apres auoir traicté des causes,& de la generation des saueurs. Il reste maintenant que nous disions quelque chose de leur vsage. Elles seruent à diuerses fins, tant pour cognoistre &discerner les medicaments,& pour les rendre plus agreables,que principalemẽt pour nous conduire comme par la main à la cognoissance de leurs vertus & facultés:car puis que leurs differences naissent de la diuerse mixtion des premieres qualités, il faut de necessité qu'vne chascune d'icelles ait vne certaine force & vertu.

Nous n'entendons pas toutesfois par là, que les saueurs puissent agir & produire quelque effect;mais plustost qu'elles sont les indices & marques des forces & facultés qui agissent & effectuent. Lors donc que nous auons dit que les choses acres & acides estoyent de subtiles parties, c'estoit assez pour donner à entendre par là qu'elles ont le pouuoir d'oster les obstructions des visceres, ce qu'il semble que nous pourriõs aussi dire des saueurs grasses, veu que nous les auons mises au rang de celles qui partent d'vne substãce subtile:mais d'autant

Question auec sa responce.

qu'il appert par experience que les choses grasses bouschent & estouppent plustost que de desopiler, il nous faut cercher la raison pourquoy l'on a mis la saueur grasse auec celles qui ont leur substance fort subtile,&l'amere entre celles qui l'ont grossiere, veu que les choses ameres sont propres à oster les obstructions, & les grasses du tout impropres & contraires. La cause de ceci n'est autre sinon qu'encor que la saueur grasse ne soit pas en vne substance si terrestre que l'amere, elle n'a pas toutesfois tant de chaleur qu'elle, pour la pouuoir ensuyure en penetrant iusques aux parties interieures du corps. Nous pourriõs mettre en auant plusieurs autres raisons de part &d'autre pour l'esclaircissement de ceste question,si la briefueté que nous auons tousiours affectee ne s'y opposoit. Il nous suffira donc de ramenteuoir au lecteur, que nous auons traicté en general les vertus des attenuants au liure second en vn chapitre expres, & en particulier lors que nous auõs parlé des medicaments discussifs, des diuretics, & de ceux qui sont propres à prouoquer les mois,afin qu'il comprene plus aisement que les vertus des saueurs qui subsistent en vne matiere grossiere,sont contraires aux attenuants, d'autant qu'elles incrassent,ou adstraignent, cõme aussi l'austere,& l'insipide endurcissent. Nous auons parlé ci dessus des incrassants & endurcissants en leur lieu aussi biẽ que des adstringents au chap. des repercussifs. Les vertus des choses grasses sont emplastiques,dont nous auons aussi fait mẽtion. Les choses douces relaxent, & rarefient, ce qui a esté assez amplement deduit au liure preallegué, où nous auõs aussi declaré les autres facultés des medicamẽts en y adioustant les marques prises des saueurs,si biẽ que ce seroit perdre temps que d'en parler d'auantage,nous contentans d'auoir monstré en ce chapitre ici qu'encor qu'on mette les saueurs au rãg des accidents, (d'autant qu'elles n'ont point de certaines vertus propres pour chasser les maladies) que leur cognoissance est pourtant fort necessaire au medecin,d'autant qu'elles sont comme des indices & marques qui le font iuger & cognoistre les vertus des medicaments.

## *Des Qualités dont on peut faire iugement par le tact.*

## CHAP. V.

Com-

Combien que nous ayons assez amplemēt traicté ci dessus au liure second, des premieres, secondes, & troisiesmes qualités (lesquelles on appelle tāgibles, d'autant qu'on les cognoist au toucher) il ne sera toutesfois hors de propos d'en dire ici quelque chose, puis que no⁹ auōs promis de discourir en ce liure ici, des accidēts des medicamēts, par le moyen desquels on les peut discerner les vns des autres, & cognoistre leurs vertus. Nous considererōs donc ces qualités-là, non pas comme causes, mais entant que par certaines marques, elles descouurēt les causes des medicamēts: car ni les couleurs, ni les odeurs, & saueurs, ne nous sçauroyent fournir assez d'indices pour cognoistre les simples, mais il faut en emprunter de leurs qualités, comme de leur forme & figure, desquelles no⁹ traicterons en ce chapitre ici, & en celuy qui le suit. Les qualités tangibles sont la chaleur, la frigidité, l'humidité, & la siccité, lesquelles on appelle aussi premieres, d'autant qu'elles sont comme la source de toutes les autres, veu que du diuers meslinge de ces premieres qualités, procedét certaines differēces des corps mixtes, qui sont durs, ou mols, gros, ou desliés, espais, ou rares, pesants, ou legers, lents, ou friables, & vnis, ou raboteux: car les medecins remarquēt autant de differences de qualités tangibles, qu'il y en a de corps meslés. Quāt à la chaleur & frigidité, il les faut plustost cognoistre par experience, & en obseruant leurs effects, que par le moyen du tact: d'autant que les autres qualités sont actuellemēt telles qu'on les peut cognoistre aussi tost en les touchant, mais celles ci ne se manifestent point que premieremēt nostre chaleur ne les ait fait passer de puissance en acte: d'où vient qu'on a de coustume de dire que les medicaments qui en sont doüez, sont seulement chauds ou froids en puissance, si ce n'est alors que nostre chaleur a commencé de les induire à operer. Il est donc impossible de cognoistre & discerner les medicamēts par le moyen de ces qualités: car il aduiēdra bien souuent que non seulement les refrigerants, mais aussi ceux qui ont pouuoir d'eschauffer à bon esciēt, paroistrōt froids au toucher. Or n'est ce pas assez qu'on les puisse cognoistre au vray lors qu'elles produisent leurs effects, d'autāt qu'il faut que les marques par lesquelles nous cognoissons les medicamēts, soyēt

*Les differences des qualités tangibles qu'il faut que le medecin obserue.*

*La chaleur & la frigidité ne seruent de riē pour nous faire discerner les medicaments les vns des autres.*

cognues auparauant leur vsage. Il n'en prend pas de mesmes de l'humidité, & de la siccité, car estans actuellemēt és corps mixtes, elles descouurent les differences qui fōt discerner les medicamēts les vns d'auec les autres, aussi tost que l'on les touche. Il arriue pourtant quelquesfois que les choses qui sont vrayemēt humides estās cōgelees apparoissēt seiches au toucher. ce qui aduient peu souuent aux medicamēts, & quād biē il arriueroit, il seroit fort aisé de discerner le congelé d'auec le sec. Nous appellōs ici ces choses-là humides, lesquelles ne peuuent estre bornees ni retenues de leurs ꝑpres limites: d'où viēt qu'on est contraint de les mettre dās des vaisseaux, & nō pas celles qui ont le pouuoir d'humecter: car il y a beaucoup de choses humides en puissance, qui toutesfois sont actuellement seiches, comme aussi il y en a beaucoup d'actuellemēt liquides, qui ont pouuoir de desseicher. Nous dirōs dōc q̄ ces choses-là sōt seiches, lesquelles peuuēt estre limitees de leurs ꝑpres bornes, & nō pas celles qui sōt desiccatiues. Ce qui ne cōuient point aux choses cōgelees, biē que il le semble en apparence, car ce qu'elles sont dissoutes & liquefiees par vne legere chaleur, monstre assez clairemēt que les limites qui les bornoyent, leur estoyent accidentelles. Pour faire dōc plus aisement comprendre, qu'elles choses doiuēt estre appellees seiches, il vaut mieux dire que ce sont celles-là, qui estās mises sur vn linge ne le mouillent en façon q̄ ce soit, & non pas celles qui s'escoulēt & espandent estās mises hors de leurs vaisseaux, veu que cela arriue aux poudres qui sont toutesfois fort seiches.

Les choses dures sōt celles qui ne cedēt point au doigt alors qu'ō les presse, & les molles celles qui y cedēt, & n'y adherēt point pourtāt quād on le retire. Les crasses ou espaisses peuuēt estre difficilemēt mises en poudre, les tenues & subtiles au cōtraire. Les dēses ou referrees n'ōt poīt de pores, ou les ont fort peu apparents, les rares au cōtraire les ont fort ouuerts & manifestes. Les pesantes sont celles qui en petite quantité pesent beaucoup: les legeres tout au contraire. On appelle ces choses lentes, celles qui ont leurs parties si glutineuses, qu'elles ne peuuent estre rompues bien qu'on les plie fort, ni espandues ça & là, estans serrees & pressees: les friables au contraire sont celles qu'on peut briser à

*Quelles choses sont propremēt appellees dures, & quelles molles, grosses, desliees, denses, rares, lentes, friables, ou frangibles.*

morceaux, ou mettre en poudre en les pressant entre les doigts. Les rudes sont proprement celles qui offensent le tact par leur inesgalité, ou qui raclent & escorchét les parties qu'elles touchent: mais les douces ou esgales & vnies, n'ont rien du tout qui soit fascheux au toucher.

Rudes.

Vnies, ou lisses.

Nous auons donc assez amplement declaré les differences des qualités tangibles, dont les medecins se seruent pour esprouuer les medicaments tant simples que composés, mais nous n'auons point encor assez clairement monstré comment on peut tirer des marques de ces qualités pour cognoistre les vertus des medicaments.

Nous auōs remarqué cy dessus comme il est impossible de cognoistre les premieres qualités en touchant les corps où elles sont, que premierement elles n'ayent passé de puissance en acte, d'où nous pouuons conclurre qu'elles ne nous peuuent donner la cognoissance des medicaments qui ont pouuoir, d'eschauffer, refroidir, desseicher, ou humecter, veu que la plus part d'iceux ont potentiellement des qualités contraires à celles qu'elles ont en acte. Nous nous seruons toutesfois le plus souuent des choses liquides pour humecter, & des seiches pour desseicher, si bien que le tact nous monstre quelquesfois ces qualités là, mais cela n'a pas lieu és autres differences des qualités tangibles, d'autant qu'elles ne nous seruent que fort peu, ou rien du tout pour acquerir la cognoissance des vertus des medicaments. Combien toutesfois que les noms des choses semblent tesmoigner leurs vertus, en sorte que les grossieres ont pouuoir d'incrasser, les molles de ramollir, les aspres de deterger, & ainsi de toutes les autres. Ceux-là neātmoins qui voudront espelucher cela plus soigneusement, cognoistront combien les coniectures que l'on assied là dessus sont legeres & incertaines.

## *De la forme & figure des medicamēts.*

### CHAP. VI.

APres auoir estendu assez au long le traicté des qualités q̃ peuuét estre discernees par quelqu'vn des sens exterieures, cōme par la veuë, le flair, le goust ou le toucher, il reste que nous parlions maintenāt de la figure & de la forme des medicamēts, qui sōt qualités qui ne peuuent estre cōprises que de plusieurs sens ensemble. Et cōbien que ces qualités là ne soyent pas les propres obiects des sēs, on les peut toutesfois cognoistre par le moyen de la veuë & du toucher, mais par accident seulemét, veu que les corps ne sont pas tāgibles à cause de leurs formes, ou figures. D'auātage il faut remarquer que la forme dōt nous parlons ici, n'est pas l'essence de la chose qui subsiste de soy mesme, qui est la cause des effects que nous auōs descripts cy dessus, cōme nous traictions des causes des medicaments: mais c'est vn accidét, ou vn effect de la forme essētielle, & vne certaine figure exterieure qu'ō cognoit non par le moyen de la raison, mais des sens exterieurs. Il nous faut aussi remarquer la difference qu'il y a entre ceste forme, & la figure: car biē que l'vne & l'autre soit exterieurement apparente, elles differēt toutesfois cōme la superficie d'auec tout le corps: car la figure n'a point de profōdeur, cōme la forme: en sorte que la forme est composee de plusieurs figures, comme le tout de ses parties. Afin donc de bien sçauoir discerner les simples, il faut soigneusemēt examiner les differēces des formes & figures: lesquelles nous ne declarerōs point pour le presēt, d'autant qu'elles sōt en si grand nōbre qu'il est impossible de les ramasser sous certains genres, & qu'on pourra mieux cognoistre ceste cōfuse multitude, par experiēce, & assiduel exercice, que par vne longue description: & pour y frayer le chemin au lecteur nous l'aduertirons qu'il remarque és simples medicaments principalement ces figures, sçauoir est la ronde, ou circulaire, l'oualine, la platte, la cornue, la large, &c. Quāt aux formes on les descrit principalemét par la ressemblāce de quelques parties de certains animaux, cōme l'œil de bœuf, l'aureille de rat, le testicule de chien, la queuë de scorpion, la barbe de bouc, la dent de lion, & autres sēblables. Qui voudra sçauoir d'auantage des differences des formes & figures des simples les pourra prendre & puiser dans les herbiers & des descriptions des plantes. Le principal vsage des formes & figures, est que le medecin cognoisse & discerne par leur moyen les simples medicaments: car elles ne luy peuuent pas seruir de beaucoup pour les composés, d'autant que le Pharmacien leur peut donner telle forme & figure que bon luy semble. Il y en a quelques vns qui tiennent qu'elles peuuent aussi nous faire cognoi-

La forme dont il est traicté en ce chapitre n'est pas celle que l'on appelle essentielle.

Quelle difference il y a entre la forme accidentelle, & la figure.

A quoy sert la consideration des formes & figures.

cognoistre les vertus des simples: car ils disent qu'on a remarqué que les herbes qui ont les feuilles larges, sont toutes refrigerantes, celles qui ont les gousses fort delicees ont pouuoir d'eschauffer, & celles qui ont des espines ou picquons, d'inciser: d'où vient mesmes que le commun peuple fait grād cas du chardō benit pour les douleurs de costé. Ils en disent autant des autres figures, & formes. Mais le iugemēt qu'ō assied là dessus est tant incertain, qu'il est impossible d'en donner des preceptes generaux.

## *Des poids & mesures des Medicaments.* CHAP. VII.

Comme nous redigiōs par ordre les accidēts des medicamēts qu'il faut que le medecin obserue, nous auons fait tenir le second rang à la quātité, laquelle ne peut estre mise au nombre des causes d'autant qu'elle ne produit aucun effect de soy par lequel le medecin puisse conseruer la santé presente, ou la rappeller lors qu'elle a quité sa place à la maladie. Et combien qu'il faille donner les medicaments en certaine quantité si l'on veut que leur effect corresponde à l'intention de celui qui les ordonne, veu qu'vn chascun d'eux pris en quelque quantité que ce soit n'opere pas tousiours de mesmes: Il ne faut pas pourtant attribuer la cause de cela au poids ou à la mesure, mais plustost aux choses qui sont dispensees par icelles. Car si le rhabarbe purge estant pris en la quantité d'vne drachme, il ne faut point douter qu'il ne purge d'auantage estant donné iusques à deux: On ne dira pas pourtant que la dose soit la cause de la purgation, mais plustost la faculté naturelle de la drogue. Car bien qu'on donne iusques à vne liure de quelque autre chose, elle n'operera point pourtant si elle n'est purgatiue. Ce qui pourroit seruir pour rembarrer l'inepte opinion de ceux-là qui tiennent qu'il y a de certains poisons qui ne sont point mortels sinon estans pris en trop grande quantité. Car encor que nous leur accordions, qu'il y en a quelques-vns qui causent la mort absolument & d'eux mesmes, & d'autres par leur quantité: il ne faudra pas pourtant prendre cela si cruement, que de dire que la quantité soit mortelle de soy, d'autant que c'est plustost son subiect ou son corps,

*La quantité ou dose des medicaments ne peuuent estre causes de leur operation.*

*Comme il faut entēdre qu'il y a des venins qui nuiset par leur seule quantité.*

lequel a plus de force estant pris en certaine quantité que si on en donnoit que la moitié, ou la dixiesme partie. Afin donc que les vertus des medicaments soyent bornees de certaines limites, & qu'ils n'operent point plus, ou moins qu'il n'est de besoin, il faut necessairement, selon la diuersité de leurs forces, & vertus, les donner en certaine quantité qui est limitee ou par poids, ou par mesure. S'ensuiuent les poids dont les medecins vsent auiourd'hui.

Le grain est le plus petit de tous les poids pour lequel on a de coustume de prēdre vn grain de poiure blāc, ou de froment vingt grains pesent vn scrupule, & soixante font vne drachme. On marque le grain en ceste sorte. G.

*Σιτάριον, granum.*

L'obole pese dix grains, ou vn demi scrupule, on le marque ainsi ∽.

*Ὀβολός.*

Le scrupule pese deux oboles, ou vingt grains, sa marque est telle ℈.

*γράμμα.*

La drachme pese soixante grains, ou trois scrupules, & est la huictieme partie d'vne once, on la marque en ceste sorte ʒ.

*Δραχμὴ ἢ ὁλκή.*

L'escu des Arabes, & le denier des Romains, pesent chascun vne drachme auec sa septieme partie: si bien que huict escus ou deniers, font vne once, on les marque ainsi X.

L'once est la douzieme partie de la liure, & pese huict drachmes, & sept deniers telle est sa marque ℥.

*οὐγκία.*

Le semis, ou semissis, c'est à dire la moitié, se marque ainsi S. ß.

L'once & demie s'escrit en ceste sorte ℥. j. ß.

Le sextaux ou deux onces, ainsi ℥ ij.

Le quadrāt ou trois onces ℥ iij. ou q̄d.

Le triens, quatre onces ℥ iv. ou ℔. ß.

Le quincunx, cinq onces, ℥ v.

Le septunx, sept onces ℥ vij.

Les bes ou bessis huict onces ℥ viij.

Le deunx onze onces. ℥ xj.

L'as ou assis, douze onces, ou la liure, ℥ xij. ou ℔. j.

La liure, est de deux sortes publique ou ciuile, & medicinale, la medicinale ou la Romaine pese douze onces, & est en vsage en toutes les boutiques, la ciuile ou publique pese seize onces, les medecins la marquent ainsi ℔ j.

*Λίτρα, libra duplex.*

Le marc, dont se seruent principalement les orfeures pese ℥ viij.

Ana est vn mot Arabe qui signifie parties esgales de chasque chose, on l'escrit ainsi an. ana.

Voila tous les poids dont vsent com-

munement auiourd'hui les medecins & Pharmaciens : auſquels ils doiuent ſoigneuſement prendre garde, afin de ne s'y tromper en eſcriuant ou liſant. Quant aux meſures elles ſont pour les choſes liquides, ou arides. Celle des arides eſt

Le manipule, qu'on appelle auſſi petit faiſſeau, qui eſt autant qu'on en peut tenir en la main, & s'eſcrit ainſi M.

Le pugille, ou petite poignee, eſt ce qu'on peut prendre auec le bout des doigts, en les ſerrant doucement; ſa marque eſt P.

Les choſes liquides ſont meſurees par

La liure publique, qui peſe ſeize onces.

L'hemine d'Italie, qui eſt le demi ſeptier d'Athenes, & peſe ℥ ix.

La cotyle d'Athenes en peſe autant, mais celle d'Italie peſe ℥ xij.

Le ſeptier d'Athenes contient deux hemines, ou ℥ xijx.

Le chœnix tient deux ſeptiers.

Le chus deux chœnix.

Le congius, ou choa tient ſix ſeptiers.

Le tricongius, dixhuict ſeptiers.

Mais c'eſt aſſez parlé des poids, & des meſures. Nous traicterons maintenant

## *Des Subſtituts, ou quid pro quo.*

### Chap. VIII.

Les Grecs les appellẽt Ἀντιβαλλόμενα lat. ſuccedanea.

Nous appellons ſubſtituts, & le vulgaire, quid pro quo, certains medicaments qui ſont mis au lieu de quelques autres dont ils imitent les vertus. On eſt contraint de s'en ſeruir, pour ſuppleer au defaut de certaines drogues qu'on ne peut recouurer auiourd'hui, comme ſont le baume, ou le vray calamus aromatic, ou pource qu'il y en a quelques-vnes qu'on nous apporte bien de fort loin, mais elles ſont pour la plus part ou cariees, ou trop ſeiches cõme les myrobolãs, ou falſifiees, ou gaſtees, pour auoit mouillé ou touché à quelq̃ choſe de nuiſible : ſi biẽ qu'õ eſt contraint de leur en ſubſtituer d'autres. Et combien qu'il ſoit fort difficile de trouuer des medicaments qui ſoyent en tout & par tout ſemblables à ceux que nous ne pouuons auoir, il vaut toutesfois mieux ſe ſeruir de ſubſtituts bons & entiers, que non pas des autres qui ſoyent gaſtés & corrompus. Il n'y a partie en tout le corps de la medecine, qui ait plus de beſoin d'eſtre reueuë, & corrigee que ce lieu ici, car nous trouuõs preſque à chaque bout de chãp dãs les eſcrits des Arabes & des Grecs, vne infinité de medicamẽs qui ſõt treſ-mal à propos ſubſtitués à beaucoup d'autres, cõme par exẽple, le pyrethre au poiure, l'euphorbe à l'agaric, & pluſieurs autres qui ſont de vertus toutes diſſemblables. Mais pour reuoir & remedier à tous ces defauts, le labeur d'vn hõme ſeul n'y pourroit ſuffire, ains ſeroit à deſirer que tout vn college y miſt la main. On ſe pourra toutesfois ſeruir des ſubſtituts q̃ nous auõs mis ci apres, en attẽdãt que le tẽps fourniſſe l'occaſiõ à quelque autre de les rediger en meilleur ordre: ou que les Rois ou Princes s'employent à faire venir les vrais & naturels medicaments.

Le traicté des ſubſtituts eſt de fort grãde importãce.

L'ordre que nous y garderons eſt tel, que les ſubſtituts ſont mis apres & vis à vis de ceux dont nous leurs faiſons tenir la place, comme pour

| | |
|---|---|
| L'Acacia | Le ſuc d'hypociſtis ou des prunes ſauuages. |
| L'Acorus | La racine d'aſarum, ou le calamus aromatic des boutiques. |
| L'Ammi | L'anis, ou le cumin. |
| L'Amomum | Le cabaret, ou le calamus aromatic des boutiques. |
| Les amandes ameres | L'abſinthe, ou les noyaux de perſigues. |
| La graiſſe de renard | Celle d'ours. |
| La graiſſe de corbeau | Celle d'oye. |
| L'Alum | Le ſel mineral. |
| L'Aſarum | L'Acorus, ou Carpeſium. |
| L'Aſſa | L'Aſſa fœtide des boutiques, ou le Sagapenum. |
| L'Arſenic | Le Sandarach. |
| L'Eau de pluye | Celle de fontaine. |
| L'Eau marine | La ſaulmure, ou vne liure d'eau commune dans laquelle ayent bouilli ℥ iiij de ſel. |
| L'Aſpalatum | Le bois d'Aloës des boutiques. |
| Le Balauſtium | Le Malicotium. |
| La liqueur de Baume | La terebenthine diſtilée, ou l'huile de geroffle, ou de |

| | |
|---|---|
| | de Muscade, ou le Baume qu'on apporte des Indes. |
| la semence de Baume | la noix Muscade ou les Geroffles. |
| le Been blanc<br>le Been rouge | les racines de Pastenades sauuages, ou de Satyrium, ou les sommités du Terebinth. |
| le Bitume | l'Asphalte des boutiques, qui est le vray bitume. |
| le Calamus aromatic | le Schœnanthos, ou fleur de ionc. |
| le Chalcitis | le Couppe-rose commun, ou le vitriol fort viel. |
| le Cardamomum | le grand Cardamomum des boutiques, ou le nasturtium, ou les bayes de geneure, ou de cedre. |
| le charton bruslé | le papier commun bruslé. |
| les Cheruis | l'Amus, ou le Daucus. |
| le Carpobalsamum (c'est à dire fruict de baume.) | la Galange, ou les Cubebes. |
| le Carpesium<br>la Casse | la Canelle bien choisie. |
| le Camphre | le suc de Semperuiuum. |
| le Cinnabari des Grecs | le lapis Lazuli. |
| le Cinamome | le double du Cinamome commun, c. de la Canelle. |
| le Costus | la racine d'Angelique, ou de Zedoaire. |
| la Chrysocolle minerale | la pierre d'Armenie. |
| la Ceruse | le Spodium ou Pompholyx. |
| le Calament | le Mentastrum ou Pulegium. |
| les Cubebes | le Cinamome commun bien choisi. |
| le Cumin | la semence de Rue, ou d'Agnus. |
| le Souchet | le grand Geneure. |
| le Dictamne de Crete | le Pulegium. |
| le Doronicum | la Galange, le Geroffle, le Zedoaria auec l'escorce de citron. |
| le Daucus | les Pastenades. |
| le Diphryge | le Marchasita bruslé, ou l'airain bruslé. |
| l'Ebene | le bois de Gajac. |
| l'Elaterium | le suc des fueilles de Concombre sauuage. |
| l'Epithymus | l'Epithymbra Cretica sous le nom d'Epithymus. |
| l'Eupatorium de Mesué | la moitié d'Asarum, & d'Absinthe. |
| le fien de Ramier | celuy de pigeon priué. |
| le fiel de sanglier | celuy de perdrix, ou de poissons. |
| le Galbanum | le Sagapenum. |
| la Gentiane | la moitié de racine de Capres & d'Asarum. |
| le Glaucium | le Cytisus, ou le commun Memita. |
| le Coccus vn Grain Gnidiē | la semence de Lathyris. |
| l'Harmel | le Dictamne blanc commun, ou la semence de Rue sauuage. |
| la Gomme de Lierre | Celle de Peschier. |
| les Hermodactes | On peut appliquer par dehors pour les douleurs des ioinctures, les fueilles d'Anchusa auec la moitié de Bdellium. |
| l'Hyssope | l'Hyssope commun, ou le Saturegia. |
| l'Iris d'Illyrie | l'Helenium odorant. |
| le Lacca | le Styrax. |
| la racine de Lanaria | celle de l'Ellebore noir. |
| la pierre d'Armenie | la pierre Lazuli. |
| la pierre Phrygiene | le Marchasita. |
| la pierre Smiri | la pierre ponce. |
| la pierre estoilee | la pierre hæmatites. |
| le ligustic de Dioscoride | le commun leuistic, ou le cumin. |
| le Lotus amer | l'Anagallis. |
| le Lycium | le Rhamnus sauuage, ou le suc de Polygonum, ou Renouee. |
| le Macer de Diosc. | le Cipres. |
| le melantheria | le vitriol ou coppe-rose. |
| le Malobathrum | le Nard d'Inde. |

| | |
|---|---|
| le Marrubium | le Meliſſophylum,ou Meliſſe. |
| le Minium des Anciens | le Cinabre falſifié. |
| le Molybdena | le Litharge. |
| le Myſi | le vieil Vitriol bruſlé. |
| la Myrrhe | le Smirnium. |
| la Myrrhe Troglodytique | le Calamus aromatic. |
| la ſemence de Naſturtium | ſes feuilles ſeiches. |
| le Nard de Syrie | le Ionc odorant,ou le Schœnanthos. |
| le Nitre | le Borax non falſifié. |
| la noix Muſcade | l'Eſpic du Nard. |
| l'Œſypus | la moëlle de Cerf. |
| l'huile Ricinin | l'huile vieux,ou Raphanin. |
| l'huile de Laurier | celuy de Cedre. |
| l'huile Omphacin | l'huile doux bien laué. |
| l'Opium | le Meconium. |
| l'Opopanax | l'Ammoniac,le Bdellium,le Sagapenum,le Galbanū. |
| l'Opobalſamum | l'Opocalbaſon,ou myrrha ſtacte, ou l'huile de geroffle,ou de muſcade. |
| le Riz | la farine d'Orge. |
| l'Ozimum cariophyllatum | la Meliſſe pour les maladies du cœur. |
| le Phu | le Nard Celtic, ou la Valeriane. |
| le Phyco | le Sandix qui eſt le minium commun fait de ceruſſe bruſlee. |
| le Poiure long | le blanc. |
| le perſil Macedonien en la Theriaque | le Perſil commun,ou du pays. |
| le Piſaſphaltum | l'Aſphaltum des boutiques,ou la poix meſlee auec du bitume. |
| le Piſſelæum | la poix meſlee auec de l'huile. |
| le Plombago | le Litharge. |
| le Pompholyx | le Spodium,& Antiſpodium. |
| la racine d'Idea | le Sumach. |
| la ſemence de Raifort | ſon ſuc. |
| le Rhapontic | le grand Centaurium,ou le Rhabarbe. |
| la Rouille | l'eſcaille de fer. |
| le ſel d'Inde | le ſel gemme. |
| le ſel Ammoniac | le ſel gemme,ou celuy de Bourgongne. |
| la Scariole. | l'Endiue ſauuage. |
| la Scammonee | le Ricinus. |
| le Satyrium | la ſemence de roquette. |
| le Sagapenum | l'Ammoniac. |
| l'os de Seiche | la pierre Ponce. |
| la Scille | le Pancratium. |
| le Secacul | la racine de Paſtenade ſauuage. |
| le Seſeli | celuy de Marſeille de Dioſc. ou le commun Siler de montagne,ou la ſemence de Peucedanum. |
| le Siſon | le Daucus. |
| le Spodium | l'Antiſpodium. |
| l'eſcume de Nitre | le Nitre. |
| le Stratiot aquatic | la Lentille de Mareſt. |
| le Soulphre vif | le cuit ou bruſlé. |
| le Taraxacum | la Cichoree ſauuage. |
| la Terebenthine | la reſine du Larix,que les Sauoyards appellent Bijon. |
| la ſemence de Thymelæa | Celle de Laureole,ou les grains de Lathyris. |
| le ſuc de Thapſia | la ſemence de Cardami,ou de roquette. |
| le Thym | le Thymbra,ou Thym commun. |
| l'Ellebore blanc | le noir. |

| | |
|---|---|
| le vin de Falerne | celuy de Crete, ou quelque autre qui soit clairet, subtil, & de bonne odeur. |
| le Xylocassia | le Cinamome ou canelle. |
| le Xylobalsamum | parties esgales de Macis, & de Souchet. |
| le Zedoaria | l'Aristoloche, &c. |
| le Zurumbet | le double de Zedoaria. |

Les medecins se pourront contenter de ces substituts, iusques à ce que quelque autre en traitte plus amplement: car combien que selon la diuersité des pays, des maladies, & des temperaments des hommes, on se puisse seruir de plusieurs autres, quid pro quo, outre les susmentionnez, ie ne suis point pourtant d'aduis que le Pharmacien s'hazarde d'en changer le moindre sans l'aduis du docte medecin, de peur que s'estant vne fois lasché la bride en chose de petite consequence, il ne vint par apres à se licentier en d'autres choses qui pourroyent beaucoup preiudicier aux malades.

## *Du lieu où il faut cueillir les simples medicaments.*

### CHAP. IX.

PVis que tous les simples medicamẽts ne vienent pas indifferemment en tous lieux, il faut necessairement que le Pharmacien sçache le lieu qui est le plus conuenable à vn chascun d'eux, & où ils croissent plus frequẽment & plus beaux. Les vns naissent en lieu temperé, & cultiué, ou non cultiué: les autres en vn intemperé, qui est ou chaud, comme celuy qui est à l'apric, & exposé au midi, ou au froid, comme dans les forests, dessous les hayes, ou autre part à l'ombrage: ou humide, comme dans les marests, dans les eaux, & autres endroicts humides & moittes: ou sec & aride, comme aux montagnes, costaux, lieux pierreux, pres des chemins, & dans les murailles ou mazures. Ceux qui croissent és lieux temperés & cultiués, comme és iardins, sont la betoine, le pouliot, le calament, l'origan, la marjoraine, le stœchas, l'hyssope, la menthe, la saulge, le thym, le chamæpithys, le grand centaurium, l'absinthe, l'ache, la laictue, l'endiue, le pourpier, la bourrache, la buglosse, l'espinart, la fume-terre, la maulue, le solanum, la bette, le chou, le concombre, le melon, la courge, &c. Les champs cultiuez produisent le coriandre, l'hyacinthe, l'hypecoum, l'ornithagolum, l'elatine, le chamærissum, l'aphaca, l'orobanche, le melanthium, ou nielle, le bouphtalmus, ou

*Quels simples croissent en lieux temperez & cultiuez.*

œil de bœuf, l'anthemis, le pauot sauuage, le xyphium, l'hypericum, ou millepertuis, le cyanus, &c. Les champs en friche sont le lieu où se trouuent le psyllium, le hieracium, toutes les especes de chardõ, l'atractylis, le fenouil sauuage, le gramen, le bunium, &c. Les plantes chaudes sont beaucoup meilleures quand elles vienent és lieux chauds. L'ephemerum, l'hippoglossum, le filix, ou la feuchiere se plaisent és lieux froids, comme és forests qui sont en plat pays: car celles qui sont és montagnes couurent ordinairement le leuiacantha, la racine de rhodia, &c. Les lieux ombrageux & secs produisent l'helenium, le chrysocome, l'asarum, ou cabaret, la violette pourpree, l'astragalus, le cyclaminus, ou pain de pourceau, &c. Les ombrageux & humides nourrissent la seconde espece de clematis, qui se trouue aussi derriere les leuees de terre, & le phyllitis.

*Quels en lieux froids, & ombrageux.*

L'Asparge, le lupulus, ou houbelon, le rusc, ou brusc, la ronce, la rubia, ou garance, & le ligustrũ ou troësne, croissent le lõg des hayes des prez & des champs. Le plãtain, le coronopus, le ranunculus, le scordium, le sphondyliũ, l'eleoseliniũ, le lysimachia, l'alisma, le chelidoniũ, ou esclaire, le verbenaca, l'hydropiper, la troisiesme espece de conyza se plaisent és lieux humides & marescageux, cõme sont aussi le pẽtaphyllum, l'equisetũ, ou queuë de cheual, le limoniũ, le petit heliotropium, ou soucy, la tussilage: mais le cyperus ou souchet, le typha, & le ioc vienent tout à fait dans l'eau, comme aussi le nymphea, le potamogetum, le lotus d'Ægypte, le colocasia, qui ont leurs racines au fonds de l'eau, & leurs feuilles qui paroissent & nagent dessus. Le malabathrũ croist dans les marests d'Indie, & l'oryza hippolapathon, millefolium, stratiotes dans ceux d'Italie, le tribulus ne croist pas seulement dãs les lacs, marests, & riuieres, mais aussi au bord de la mer où on le void en grãd' quãtité aussi bien que le Nerium. Les cauernes moittes qui sont le lõg des riuieres, ou les rochers entrefendus qui sont tousiours abreuuez d'eau, produisent l'adianthũ, le

*Quels simples vienẽt és lieux humides & marescageux.*

Trichomanes, le capillus veneris, &c. le vitex, l'elichryson, le buboniũ, le botryx, & le rha, embrassent les bords des riuieres. Le crithamũ, le chou marin, ou soldanelle, le chameleo noir, l'androsaces, le pauot cornu, le dorychiniũ, le solanũ somnifere, ou endormisseur, le glaux, l'hippophanes, l'hippophæstũ, le tragiũ, le tithymale, le peplis, l'alypon, l'absinthe, le seriphũ croissent tãt au bord de la mer, q̃ cõtre les rochers voisins, le tripoliũ viẽt aussi és lieux maritimes, & où les ondes battent sans cesse, si biẽ qu'il est tantost dehors, & tãtost aussi dãs l'eau. Le bryon, le thalassion, & l'alga, ne vienent point ailleurs que dans l'eau, non plus que le Sion, & le sisymbriũ, ou cresson aquatic, qui vienent tousiours l'vn aupres de l'autre dãs les fontaines. Les prez nous fournissent le trifoliũ, ou treffle, le lotus sauuage, l'anonis, le daucus, le carum, l'oxylapathum, le petit cẽtaurium, l'hemerocallis, le colchicum, la betoine, &c. Les lieux secs & arides produisent l'eryngiũ, la saturegia, le lithospermõ, ou gremil, le lycium, la saulge, le stachys, l'onosma, le lonchitis, le cynoglossum, l'echium, la buglosse, le chamæpitys, l'ellebore noir. Les lieux fort secs & pierreux nourrissẽt les cappriers, le paronychia, l'asplenum, le clinopodiũ, le lichen, le circæa, le libanotis, le symphytum pierreux, la saxifrage, l'helxine, l'hemionitis, le cotyledon, le cymbalion, le polytrichõ, & plusieurs autres qui croissent pour la pluspart sur des rochers, ou dans quelques vieilles mazures. Le Nard, tant Indic, Syriac, que Celtic, se plaist és montagnes aussi bien que le grand centaurium, la mandragore, l'hastula regia, le satyrium, la gentiane, le ligusticum, l'alysson, le smirnium, l'ellebore blanc, la rue sauuage, le polemonia, le polygonatum, le tithymalus, characias, le poliũ, le parmica, le thymelæa, le chamelæa, le glycyrrhisa, l'asclepias, le narcisse, le thapsia, la pæone, l'æthiopis, le clymenũ, l'onagra, l'aconite, le daphnoides, l'hyssope sauuage, le peucedanũ, le chamædaphne. Les collines plaisent sur tout au nepeta, au spartiũ, au cumin sauuage, au chamædrys, au phalangium, au thym, &c. On void ordinairement tant dedans que dehors les villes, dans les cimetieres, mazures, iettis, & le long des ruelles peu frequentees, les simples suyuans, sçauoir est, le verbascum, ou bouillon blanc, le blattaria, le thlaspi, l'iberis, la maulue, la grãd' chelidoine, l'ortie, l'ieble, le suzeau, l'erysimum, l'aristoloche longue, le marrubium, le chrysanthemum, le galiopsis, le seneciõ, le tribulus terrestre, le sideritis, l'eupatoire, le hyoscyame, la cicuë, la bardane, le xanthium, le concombre sauuage. Il y a aussi de certains simples qui n'ont point de racines, mais vienent contre les arbres, & en succent leur nourriture, tels que sont l'agaric, le guy, le polypode, le lichen, le sphagnos, le dryopteris. Il s'en trouue aussi plusieurs autres qui tirent bien leur nourriture de la terre, & y sont enracinés, mais ils rampent contre les arbres, & s'attachent à eux, comme sont la lambrusche, la vigne noire, la bryone, ou vigne blanche, le lierre, la seconde espece de clematis, le smilax, le lupulus, ou houbelon, le conuoluulus, le periclymenum. On remarque aussi de certaines herbes, qui sans auoir des racines, sortẽt d'autres plantes, & en tirent nourriture, de ceste sorte sont la cassutha, ou cuscutha, ou gourre de lin, l'epithymum, l'epithymbrum, & l'epistœbe. Puis donc que les plantes se plaisent & vienent mieux en certains lieux, & qu'elles ne croissent pas indifferemment par tout. Il faut que le Medecin & Pharmacien remarquent soigneusement ces lieux là, afin de les y aller cercher quand ils en auront à faire.

*Le Sion, & le sisymbriũ aquatic se trouuent tousiours ensemble.*

*Il y a des simples qui vienẽt sans racine.*

## *De la maison & boutique du Pharmacien.* Chap. X.

Apres auoir acheué de monstrer en quel lieu croissent le plus communement les simples dont on se sert en medecine, il faut maintenant parler du lieu où le Pharmacien doit serrer & conseruer les medicaments. Ce lieu-là est general, ou particulier. Le general est la maison du Pharmacien, qui contient aussi les particuliers qui sont les boistes, coffrets, pots, & autres semblables vaisseaux dont nous parlerons ci apres. Il faut que sa maison soit assise en la place où se tient le marché, ou bien en quelque autre fort frequentee, & qu'elle soit situee en telle sorte que le pignon de deuant soit tourné deuers l'Orient, & celuy de derriere vers le couchant: on fera la porte du costé d'Occident, & à main gauche, en entrant sera la boutique, qui doit estre assez grande, quarree, & bien claire, non trop haute, afin qu'on puisse lire les noms des medicaments,

*En quel cartier de la ville doit estre situee la maison du Pharmacien.*

qui sont sur les pots. Il y aura pres la muraille qui regarde vers le Septentrion vne fenestre qui sera tousiours ouuerte aux achepteurs pour leur donner par là ce qu'ils voudront sans les laisser entrer dans la boutique, sur tout alors qu'il y aura presse. La boutique aura deux portes, dont l'vne sera sur la rue, & l'autre pour entrer en la cuisine: le poësle sera continu à la boutique, estant plus haut qu'elle de deux ou trois degrez, lequel seruira pour garder le succre: & les confitures seiches, & aura trois fenestres, dont l'vne sera vne grande croisee pour donner iour à toute la chambre, qui regardera sur la place, l'autre sera beaucoup plus petite pour voir de la chambre en la boutique, & l'autre de mesmes pour regarder en la cuisine: car il faut que le Pharmacien soit comme vn Argus à cent yeux, qui voye tout ce qui se passe en sa maison. Tout ioignant le poësle sera la cuisine, que nous appellons ainsi pource qu'on y cuit, confit, & distille les eaux. Pres de la cuisine y aura vne chambre mediocre & bien fermee, pour serrer les drogues, qui vienent de loin, & autres choses de prix: sous ceste chambre y aura vne voute, où l'on mettra les huiles, les graisses, les racines de reglisse recente, & autres semblables. Au dessus de la cuisine seront deux petites chambres hautes, l'vne pour serrer les vaisseaux de verre, les boistes, les pots, les coffrets, & autres semblables vaisseaux: l'autre pour mettre les plantes qu'on apporte de loin, lesquelles y seront arranchees bien proprement dans des coffrets separés les vns des autres par des petits entremoyens, & marqués de lettres alphabetiques. Dessus ces deux chambres seront aussi deux greniers propres pour seicher les plantes. En somme la boutique & tout ce qui en despend, doit estre separé du reste de la maison.

*Des Boistes, coffrets, vaisseaux de verre, sachets, pots, & autres lieux propres à serrer les medicaments.*

## Chap. XI.

LE Pharmacien a necessairement besoin de plusieurs sortes de vaisseaux, entre autres de boistes de bois, d'estain, de plomb, d'airain, pour serrer principalement les medicaments propres aux yeux.

Il luy faut aussi des coffrets pour serrer les herbes qu'il veut garder pour l'hyuer.

Les vaisseaux de verre sont fort propres, les vns pour mettre les liqueurs, les autres pour serrer les confections, & plusieurs autres choses excellentes, mais il les faut manier auec discretion, à cause de leur fragilité.

Quant aux sacs, les vns sont semblables aux communs, & seruent à apporter les herbes, ou autres choses, & à les conseruer aussi: car il y en a quelques vns qui pendent toutes leurs herbes dans des sacs: les autres seruent à couler & exprimer certaines matieres: les autres sont faits en forme de pyramide, & sont propres à tirer des mucilages, couler les decoctions, liqueurs, & vins artificiels.

On peut commodement faire seicher les herbes dans des sacs de toile, & les y garder assez long temps: mais il vaut mieux les serrer dans des coffrets de bois pour les preseruer de la poussiere.

Il faut enfermer les fleurs dans des petits coffres, ou boistes de bois de teil.

Les fruicts dans des armoires, ou liettes.

Les semences dans de vaisseaux de terre vernis par dedans.

Les escorces dans des petits coffres de bois bien fermés.

Pour conseruer les racines, on les trauerse d'vne fisselle, puis on les pēd quelque part à l'ombre.

Les sucs liquides se gardent fort bien dans des phioles qui ont l'orifice estroit, quand on a versé vn peu d'huile par dessus: mais il faut mettre les secs & solides dans des petites boistes, ou vaisseaux de terre vernis par dedans.

Les gommes, & larmes aussi bien que les animaux & leurs parties doiuent estre gardees en lieu sec.

Les eaux distillees en vn lieu temperé, & dans des vaisseaux de verre.

Les syrops sont commodement gardés dans des pots de verre, ou plustost de terre bien vernis dedans & dehors.

Les huiles faits par expression, ou infusion, doiuent estre mises dans

des vaisseaux de terre vernis,mais celles qui sont tirees par distillation dans des phioles de verre qui ayent l'orifice fort estroit,& bien estouppé.

On peut serrer les especes aromatiques dans des sacs de cuir bien cousus, ou dans des vaisseaux de verre, ou d'estain,ou dans des boistes bien fermees.

Il faut mettre les Electuaires,Opiates, & conserues, dans des pots de terre longs & estroicts, & bien vernis,ou bien dans des pots d'estain.

Les Condits, loochs,liniments, & onguents doiuent estre serrés dans des semblables vaisseaux.

Quant aux Emplastres ou Cerats, il les faut enuelopper de papiers engraissés d'huile, ou bien les enfermer dans des boistes.

Les tablettes se gardent fort bien dãs des coffrets de bois de teil estans mises en lieu chaud.

Apres qu'on a fait & laissé seicher les Trochisques, on les enueloppe de papier,puis on les serre dans des boistes.

Pour bien conseruer les pillules, il faut enuelopper leur masse d'vne vescie, ou d'vn morceau de peau de cheurottin ou plustost d'vn fort papier trempé dans de la cire fondue:puis la mettre dans vne boiste d'estain,en lieu sec.

## *Du Temps propre à cueillir les Simples.*

### Chap. XII.

Combien que nous ayons souuent fait mention au premier liure, du temps conuenable pour amasser les simples,nous ne lairrons pas pourtant d'en traicter plus amplement en ce chapitre: car il n'est pas moins necessaire au Pharmacien de sçauoir le temps auquel il faut cueillir les simples, que le lieu où il les faut serrer apres les auoir amassés, d'autant qu'ils perdent beaucoup de leurs vertus, s'ils sont cueillis auant ou apres leur maturité, car chasque plante a comme vn certain periode de croistre & de meurir, aussi bien qu'vne chacune de ses parties.Il faut donc prendre garde à bien choisir ce temps là, & ne le mesurer pas par les saisons,mais par les marques que nous descrirons ci apres. Et d'autãt que nous ne pouuons sçauoir en quel temps il faut cueillir les plantes estrangeres,sinon par ce que nous en apprenent les autheurs, nous nous contenterons d'en iuger par leur odeur, couleur, saueur, & autres accidents. Quant à celles qui croissent en nos cartiers nous cueillirons.

Les fleurs lors qu'elles seront espanouïes (excepté les roses) & en la vigueur de leur maturité, auant qu'elles fanissent ou tombent, ce qui arriue ordinairement au printemps. *En quel temps il faut cueillir les fleurs.*

Les herbes doiuent estre amassees lors qu'elles commencent à fleurir & à former leur semence: il faut espier pour ce faire vn temps clair & serain, le haut du iour:& prendre garde qu'il n'ait pleu de long temps au parauant:ce qu'on pourra faire sur la fin du printemps, ou au commencement de l'Esté. Quant à celles qui croissent dans les iardins, & durent toute l'annee, il sera assez temps de les cueillir alors qu'on en aura affaire. *Les herbes.*

Il faudra amasser les semences quand elles seront meures, & commenceront à se seicher, sans attendre pourtant qu'elles tombent d'elles mesmes, ce qui sera enuiron le mois de Iuin ou de Iuillet. *Les semences.*

On cueille les fruicts, quand on les void bons & bien meurs. *Les Fruicts.*

Les racines doiuent estre arrachees par vn beau temps, lors que le fruict & les fueilles tombent, & ce enuiron l'Automne. *Les racines.*

Quant aux sucs des plantes, il les faut exprimer lors qu'elles entrent en leur vigueur, & que pourtant leurs fueilles sont encores tendres. *& exprimer les sucs.*

## *De la duree des medicaments.*

### Chap. XIII.

D'Autant que les medicaments ne se gardent pas indifferemment autant les vns que les autres, il ne sera point hors de propos qu'apres auoir traicté du temps auquel il les faut amasser, nous disions aussi quelque chose de leur duree. Les medicaments legers & de substance plus rare, durent ordinairement fort peu, & perdent aussitost leurs forces.

Les pesants & qui sont de substance plus espaisse,au contraire gardent & retienent leurs vertus vn assez lõg temps. D'auantage on ne se sert pas de toutes sortes de medicaments, aussi tost apres qu'ils sont faits, car les vns (comme les Opiates)

opiates) sont dangereux & nuisibles, si on les prend plustost que six mois apres leur confection. Afin donc que le medecin puisse vser bien à propos de toutes sortes de remedes, il faudra qu'il ne considere pas seulemẽt l'annee, mais aussi le mois, & le iour, auquel ils ont esté amassés, ou composés. Il faut donc qu'il sçache que

La duree des fleurs. Les fleurs peuuent estre gardees tandis qu'elles retiennent leur odeur & couleur, qu'elles perdent ordinairement au bout de l'an. C'est pourquoi il les faudra renouueller tous les ans.

des herbes. Combien que les herbes se puissent conseruer plus long temps que les fleurs il vaudra toutesfois mieux les renouueller tous les ans, que de les garder plus long temps.

Des semẽces. Les semences durent bien deux ans, excepté les petites semẽces froides qu'il faut changer par chascun an.

Des fruicts Les fruicts doiuent estre renouuellés tous les ans.

Des racines. Les racines delicees, petites, & de substance rare ne se peuuent garder qu'vn an: Mais les plus grandes, plus grosses, & plus espaisses, n'ont besoin d'estre renouuellees qu'au bout de deux ou trois ans.

Des escorces. Les escorces se gardent vn an pour le plus.

Des sucs. Les sucs liquides doiuent estre renouuellés par chascun an, & les secs & solides exprimés en nos cartiers, au bout d'vn an ou deux.

Des animaux. Nous gardõs fort peu d'animaux tous entiers: toutesfois les plus secs comme les cantharides se conseruent assez aisement & longuemẽt apres auoir esté biẽ seichés: Mais ceux qui sont plus humides, & plus gras, se corrõpent, pourrissent & engendrent aisement des vers: pour à quoy remedier, on les embaume d'absinthe, ou de quelques aromatiques.

Et de leurs parties. Les parties molles des animaux, durẽt les vnes plus, les autres moins, si bien qu'il est impossible de prescrire des bornes à leur duree. On pourra toutesfois cognoistre qu'elles seront encores bonnes, lors qu'elles ne sentiront point mal, ne paroistront point rances au goust, ny moisies à la veüe, ou auoir changé de couleur. Ce qui peut aussi auoir lieu en tous les autres simples medicaments lesquels on pourra tousiours garder, tandis qu'ils retiendront leur couleur, odeur, & saueur naturelle.

Par quel moyen on peut iuger si les simples medicamẽts sont gastés.

Les eaux distillees. Il faut renouueller tous les ans les eaux distillees.

Les syrops. Les syrops longs & clairs se gardent fort peu: mais si les simples sont cuits en bonne consistence, ils seront tousiours bons vn an entier, & les composés deux ans.

Les decoctions. Les Pharmaciens ne doiuent iamais garder les decoctions au plus que quatre ou cinq iours.

Les roobs. On change les Roobs ou sucs assez espais, tous les ans.

Les electaires. Les electuaires aromatiques, & assez plaisants au goust se peuuent garder vn an, les amers deux ans, & les laxatifs vn an seulement.

Les opiates. Les opiates sont tousiours bonnes iusques à huict ou dix ans.

Les conserues. Les conserues durent vn an, les fruicts confits deux ans, les escorces deux ou trois ans, & quelques vnes d'auantage.

Le loochs. Les loochs ou eclegmes simples sont toustous bons vn an durant, & les composés deux ans, excepté ceux où il entre des amendes, pinneons, ou pistaches.

Les trochisques & collyres. Les trochisques, & les sief, ou collyres se peuuent conseruer vn an, & ceux où il entre de l'opium, deux ou trois ans, ou plus.

Les especes. Il faut renouueller la plus part des especes aromatiques tous les ans.

Les pilules. Les pillules purgatiues doiuent estre gardees vn an & non plus, & celles où il entre de l'opium, deux ou trois ans, ou d'auantage.

Les onguẽs emplastres & cerots. Les onguents, emplastres, & cerots doiuent estre renouuellés pour la plus part au bout de l'an.

Les huiles. Les huiles temperees, cõme celui d'amẽdes, de sesame, se gardẽt à grand' peine vn mois, les froides durent vn an: les chaudes deux ou trois ans. Celles qu'on tire par expression des fruicts odorants, comme de la noix muscade &c. ne durẽt gueres que six mois. Mais celles qu'on distille des liqueurs, semences & bois durent beaucoup d'auantage.

## *De l'ordre qu'il faut garder en ordonnant.* Chap. XIV.

Avant que de mettre fin & de fermer le traicté des accidents des medicaments, nous descrirons en peu de lignes, l'ordre qu'il faut que le medecin garde en rangeant & logeant les medicaments en ses ordõnances. Ce que nous monstrerons clairement par les cinq reigles suiuãtes, dõt la premiere est, que

Reigle premiere qui enseigne l'ordre qu'il faut garder en ordonnãt.

Les choses qui requierent vne plus longue preparation, doiuent estre escrites les premieres: & les autres qui sont plus aisees à preparer, puis apres : Car les Pharmaciens ignorans, ou negligeans ont de coustume de confondre tout, d'où il aduient que les choses qui n'ont pas besoin d'vne longue cuitte, perdent entierement leur vertu alors qu'on les laisse trop sur le feu ; & au contraire que celles qui ne peuuent communiquer leurs vertus à la decoction sinon apres y auoir bouilli long temps, sont coulees auant que d'estre demi cuittes. Les Empiriques en font de mesmes aujourd'hui : car ils infusent & cuisent tout ensemble, le gajac, les santaux, la canelle, le sené, & plusieurs autres choses, dont les vnes qui sont odorantes, & purgatiues, perdent leurs forces & vertus, & les autres les retiennent pour n'auoir pas assez bouilli. D'où il appert que ceux-là tiennent vn bon ordre, qui font tenir le premier rang en leurs ordonnances, aux racines plus espaisses, & plus dures, puis les font suiure par les bois qui ne sont point odoriferants, & par les escorces : en apres y mettent les herbes, puis les fruicts, les semences, & finalement les fleurs, & autres choses odorantes, ou purgatiues. La seconde reigle est que s'il y a quelques choses qu'il faille cuire, d'autres broyer, & d'autres infuser, qu'on les mette toutes au commencement : afin que ce qui a besoin de plus longue preparation, soit apresté non seulement le premier, mais aussi, afin que tandis qu'on cuit les vnes, on puisse faire infuser ou broyer les autres, & qu'en ce faisant on ne perde point le temps. La troisieme reigle veut, que des choses qui requierent mesme preparation, on en mette au premier rãg celles qui sont en plus grande quantité. Ce que les anciens ont soigneusement practiqué en la composition des medicaments, comme on le peut voir en la description des pillules sebellines, où l'espic de nard, est mis le premier, à cause qu'il y est en plus grande quantité: & en celle de l'aromatic, de roses suiuant la description de Gabriel, où les roses sont les premieres à cause qu'elles surpassent en quantité tous les autres ingredients. La quatrieme reigle enseigne, que des choses dont la preparation, & la quantité est toute semblable, on en escriue les premieres celles qui sont plus communes, & plus excellentes. Ce que les anciens ont aussi bien practiqué, comme le precepte donné en la reigle precedente, comme on le peut remarquer dans Mesué en la description des pillules d'Hermodactes, & de Sebellines, ou l'espic de Nard, & les Hermodactes, marchent à la teste à cause de leur precieuse excellence. La cinquieme & derniere reigle commande, qu'on mette à l'arriere garde, ce qui sert d'appuy aux autres, & qui est la matiere qui leur donne corps ; Comme est la cire és onguents, l'aloes és pillules, le miel és grandes confections. Ce que les anciens ont aussi obserué comme on le peut remarquer en la description des pillules d'Hermodactes, où l'aloës est mis le dernier, & en celle de la Theriacque où le miel tient le dernier lieu. On peut donc recueillir de tout ce chapitre que celui qui aura l'intelligence de ces cinq canons, & de la proprieté, quantité, & excellence des medicaments, on pourra facilement cognoistre par où il lui faudra commencer ses ordonnances, & quels soldats il faudra mettre à la teste, quels au gros, & quels à la queuë de l'armee qu'il veut dresser pour combattre les maladies, ennemis mortels & capitaux du genre humain.

Seconde reigle.

Reigle troisieme.

Quatrieme reigle.

La cinquieme & derniere reigle.

## *De la Situation & disposition des medicaments dans la boutique.*

## Chap. XV.

Combien que le bon & fidele Pharmacien se doiue sur tout estudier d'auoir vne boutique bien fournie de tout ce que les medecins prescriuent ordinairement ; il ne se doit pas toutesfois contenter de cela, mais aussi mettre peine que tout y soit rangé, & reduit en si bon ordre, qu'incontinent qu'il aura affaire de quelque chose, il puisse estre conduit par vne memoire locale tout droict au lieu où elle est. Il faut pour cest effect qu'il diuise toute sa boutique en certaines classes, ou ordres, par le moyen de grands ais, ou planchers, arranchés les vns sur les autres, distans d'vn pied & demi, ou de deux pieds: & qu'il

& qu'il mette sur les plus hauts les choses dont on se sert plus rarement, comme sont les metaux, pierres, terres, bois, extractions, opiates, trochisques & cõdits. Il pourra arancher sur ceux du milieu les medicaments qui sont communement en vsage, comme les Eclegmes, Syrops, Electuaires tant aromatiques que laxatifs, les Pillules, Conserues, Especes aromatiques, huiles, onguents, Emplastres, Cerats, &c.

Il fera faire au plus bas estage, quantité de liettes, pour serrer les herbes, fleurs, & fruicts, les plus communs: se donnant bien garde de les faire trop basses, ou touchant le paué de la boutique, de peur qu'en le balliant il n'y entrast des ordures par les fentes, qui feroyent pourrir & corrompre ce qu'on auroit mis dedans. Le tout sera disposé en telle sorte, que les simples medicaments seront d'vn costé, & les composés des deux autres, sans confondre aussi les chauds auecques les froids. Chasque medicament aura son pot ou vaisseau à part, sur lequel on verra son nom escript en grosses lettres, comme aussi l'annee, le mois, & le iour auquel auront esté faites les compositions: car il y a certains medicaments qui acquierent d'autres facultés estãs gardés quelque temps, comme ceux où il entre de l'opium: & d'autres qui perdent leurs vertus quand on les garde par trop, ce que l'Apothicaire fidele & homme de bien ne doit point celer au medecin. Il vaudra mieux mettre les sucs liquides, & les eaux distillees, en quelq̃ autre lieu temperé en tout temps, que non pas dãs la boutique, car ils s'y geleront aisément l'hyuer, & seroyent subiects à s'y corrompre l'esté. Quant aux Tablettes, & autres confitures seiches, il les faudra serrer en des armaires faites expres, au dessus du poësle, ou au coin de quelque cheminee où l'on face d'ordinaire assez bon feu. Il sera bon aussi qu'en chasque boutique il y ait vn rolle, & catalogue, de toutes les compositions vsitees, auec les noms des autheurs d'où elles ont esté prises, & la Datte du temps qu'il y a qu'elles ont esté faites: afin que le medecin soit asseuré par là qu'il n'ordonnera rien, qui ne soit bien executé. Voila donc ce que nous auons iugé digne d'estre remarqué en general touchant les causes & accidents des medicaments, ce que nous auons fait le plus succinctement & clairement qu'il nous a esté possible: auec esperance que cela n'apportera pas de la commodité seulement aux medecins & Pharmaciens, mais aussi à tout le public, moyennant la faueur du grand autheur & createur des remedes qui peut auec eux & sans eux prolonger quand bon luy semble la foible trame de nos iours.

Il ne faut pas mettre les sucs liquides ni les eaux distillees dãs la boutique.

Conclusiõ de ce chapitre & de ce liure.

*Fin du quatriesme & dernier liure du Thresor general des preseruatifs.*



# LE GRAND DISPENSAIRE, OV THRESOR PARTICVLIER DES PRESERVATIFS,

RAMASSE' ET DRESSE' PAR IAN Iaques Wecher natif de Basle D.M.

*ET DEPVIS*

DESCOVVERT AVX FRANCOIS ET ENRICHI d'annotations en suitte du texte, de nottes en marge, de plusieurs compositions obmises par l'autheur, & d'vne infinité de rares secrets puisés dans les plus claires sources de la Chymie.

*PLVS D'VNE METHODE BRIEFVE ET FACILE D'EXTRAIRE les facultez des medicaments purgatifs, & de changer les formes tant des metaux, que des mineraux, en sorte qu'on les puisse appliquer par dehors, & faire prendre par la bouche sans courir le risque de la nuisance qu'ils apportent ordinairement quand on les met en vsage tous entiers.*

LE TOVT

Par IAN DV VAL D. M. D'YSSOVLDVN.




*A GENEVE,*

PAR ESTIENNE GAMONET.

M. DCIX.

*Auec Priuilege de sa Maiesté.*



# PREMIER INDICE DV THRESOR PARTICVLIER DES PRESERVATIFS:

*REPRESENTANT SOMMAIREMENT & selon l'ordre suiui par l'Auteur le contenu és sections des trois liures de l'œuure entier.*



¶ 2

# SECOND INDICE ALPHABETIQVE,

*Lequel monſtre fort ſommairement tout le contenu en ce threſor.*

## Le nombre ſignifie la page ou colomne, où ſe trouue ce que l'on deſire voir par le menu.



TROISIES-

# TROISIESME INDICE ALPHABETIQVE MONSTRANT les simples dont sont composés infinis remedes enclos en ce Thresor. Le lecteur verra ici comment vn simple sert, & en combien de sortes : & cognoistra le profit qu'il peut tirer de tant de choses, que Dieu le Createur luy a donnees.

*Le nombre monstre la colomne.*

## QVATRIESME ET DERNIER INDICE, MARQVANT LES parties externes & internes du corps humain, ausquelles ce Thresor propose diuers remedes & preseruatifs. Item les maladies descouuertes & couuertes, à qui sont presentees ici plusieurs soulagemens. Le tout marqué en sommaire le plus succinctement qu'il a esté possible.

Le nombre signifie la colomne où les maux & leurs remedes sont proposés.

LE GRAND



# LE THRESOR PARTICVLIER DES PRESERVATIFS RAMASSE ET DRESSE

*PAR IAN IAQVES WECKER NATIF de Basle D. M. Et depuis descouuert aux François, enrichi par IAN DU VAL D. M. D'yssouldun.*

## LIVRE PREMIER.

### *Du Feu. Section premiere.*

On se sert du feu en medecine, entant que on tire des remedes ou
- du feu mesmes, ou
  - auec la flamme qui consume
    - les bois
    - le suif
    - l'huile & le beurre
  - sans flamme : mais des choses ardentes, comme des
    - charbons
    - pierres
    - metaux
- de ses excrements comme de la
  - Suye
  - cendre
  - chaux



CEvx qui desirent viure long temps en santé, qui est la vie de la vie, doiuent prendre soigneuse garde sur tout, de bien vser des choses que les medecins appellent non naturelles : & mettre ordre que l'air qui nous enuironne de tous costez & dont nous ne nous pouuons passer vn moment, ne soit iamais infecté d'aucune qualité maligne. Il est necessaire pour cest effect d'auoir du feu dans les maisons en tout temps, qu'on entretiendra auec du bois de chesne, d'yeuse, de fouteau, de saule, ou de farments, qui ne soit carié, pourri, verd, ni cueilli dans quelque profonde vallee, mais en quelque lieu bien sec & haut esleué : car le feu qu'on nourrit de ces bois-la, conserue les corps sains, prin-

De quels bois il faut entretenir ordinairement le feu.

Les effects & proprietez du feu.

cipalement en temps d'hyuer, eschauffe ceux qui sont refroidis, desseiche les humidités superflues, rarefie, & ouure les pores de ceux qui sont reserrez & cōdensez, & corrige la malignité de l'air,&c. Hip.& Gal.

Autant en pouuons nous presque dire des chandelles ou lampes dōt nous sommes contraints d'allonger les iours que le soleil couppe si courts quād il est au signe du bouc: car il faut que celles dōt on se veut seruir dans la chambre tant des sains que des malades, soyent faites de cire iaune bien recente, ou de suif de taureau qui ait esté fondu à petit feu,& bien passé & coulé, & que leur mesche soit de cotton bien net & vni: on se peut aussi seruir de lampes garnies de bonnes mesches de cotton, & d'huile d'olives qui ne soit ni vieux, ni fort. Mais il faut soigneusement euiter celles qui sont faites de graisses d'ouailles, ou de pourceau, vieilles, rances, bruslees, ou des lampes où il y a de l'huile de noix, ou quelque autre qui soit vieux, rance, fort, ou autrement corrompu, ou alteré, d'autant qu'elles rendent vne tres-mauuaise odeur, & qui corrompt les esprits vitaux,&c.

Les lampes où on brusle de bon huile d'oliues, sont à preferer aux chandelles du meilleur suif.

A quoi seruent les charbons.

Les charbons ardents seruent à preparer & aprester tant les aliments que les medicaments: mais il faut qu'ils soyent de bois de chesne, d'yeuse, ou de fouteau, &qu'ils ne soyent point humides, moysis, ni demibruslez afin qu'ils ne fument ny petillent dans le feu: c'est pourquoy il ne se faut seruir que le moins qu'on pourra de ceux de pin, de sapin, & d'aubier. Galen.

Quels sont les meilleurs de tous les metaux pour faire des caustères.

Les meilleurs de tous les metaux qu'on fait chauffer & rougir auant que d'en vser, est l'or, apres luy l'argent, puis le fer bien affiné, de tous lesquels on fait des causteres, pour cōsumer la chair pourrie, estancher le sang & resister à la putrefaction. Il n'y a point de pierres plus propres à faire chauffer & prouoquer les sueurs que les cailloux. Galen.

Toutes les suyes sont deficcatrices, & par consequent d'essence terrestre, ayant encor quelque petit restat du feu qui a consumé la matiere d'où elles sont procedees, toute leur nature est donc terrestre, & de subtiles parties, mais il faut prendre leurs differences de la diuersité des matieres d'où elles sont engendrees. Galen.

Pour faire la suye de l'encens, prenez auec petites pinsettes les grains d'encens, & les ayant allumez l'vn apres l'autre à la lampe, mettez les dans vn pot de terre, neuf, lequel vous couurirez d'vn vaisseau d'airain percé au milieu: puis mettez entre les deux pots d'vn costé seulement, ou de tous les deux, des petites pierres de la hauteur de quatre doigts, afin qu'on puisse voir si l'encens brusle au dedans, & que on y en puisse mettre tousiours d'allumé comme dessus, auant que ce qui y est desia soit esteint. Ce qu'il faut cōtinuer de faire iusques à ce que vous ayez assez amassé de suye. Et tandis que l'encens bruslera, frottez sans cesse le dehors du vaisseau d'airain auec vne esponge abruuee d'eau, afin qu'en moderant par ce moyen la chaleur de l'airain, toute la suye s'attache au dedans du vaisseau, laquelle autremēt tomberoit, à cause de sa legereté, & se messeroit auec les cendres de l'encens bruslé. Quād vous aurez osté toute la suye, vous prendrez aussi les cendres & les serrerez à part. Ceste suye appaise les inflammations des yeux, retient les defluxions & catarrhes, mondifie les vlceres sordides, remplit les cauerneux, arreste les chācres. On fait tout de mesmes la suye de myrrhe, de resine, de styrax, & autres larmes & liqueurs d'arbres, qui est aussi propre aux mesmes choses. Diosc.

Les proprietez de la suye de l'encens.

Liure 1. chap. 73.

La suye de la poix liquide se peut faire comme s'ensuit. Allumez de la poix à vne lampe neufve, qui ait mesche: mettez ceste lampe dans vn vaisseau de terre fait en forme de four, mais plus estroit & vouté par le haut, & ouuert en bas comme sont les fours, couurez-le & laissez brusler la poix, laquelle estant consumee, vous y en remettrez d autre, iusques à ce que vous ayez assez de suye. Elle est de vertu adstringente & acre, on en met dans les liniments qu'on fait pour farder, & donner belle couleur aux sourcils, & pour faire reuenir le poil aux paupieres, elle est bonne aux yeux foibles & pleurants, & aux vlceres d'iceux.

Les facultez de la suye de poix liquide.

Dioscoride, liure 1. chap. 80.

On a de coustume d'amasser dans les fours de verre la suye, de laquelle les peintres se seruent: car c'est la meilleure de toutes, elle a vne faculté fort adstringente & corrosiue: d'où vient qu'elle consolide les rompures estant incorporee auec du Cerat rosat. Diosc.

liure 5. ch. 139.

La cendre est ce qui reste du bois, apres que le feu l'a consumé, elle est composee tant de substances que de qualitez contraires: car on y remarque aisément des parties terrestres, qui demeurent sur le tamis si on la coule auec de l'eau où elle ait trempé quelque temps, & d'autres plus subtiles

ſubtiles & comme fuligineuſes qui paſſent auec la lexiue & la rendent acre, deterſiue & mordicante. La cendre eſt de diuerſe temperature, ſelon la diuerſité des matieres dont elle eſt faite. Galen.

Les proprietez des cendres de ſarments.

Les cendres de ſarmẽts, ſont cauſtiques appliquees auec graiſſe ou huiles ſont bonnes aux rompures, & nodoſitez de nerfs, & aux ioinctures bleſſees & meurtries: auec nitre & vinaigre repriment les excroiſſances de chair, qui ſuruienent en la poche des teſticules: auec vinaigre auſſi gueriſſent les morſures des ſerpens & des chiens. On les meſle parmi les medicaments Eſcharotiques, on en fait encor de la lexiue propre pour ceux qui ſont tombez de haut, & on les donne auec vin-aigre, ſel & miel, à ceux qui ont trop mangé de champignons. Dioſc. livre 5. ch. 91.

La chaux viue ſe fait ainſi. Prenez des coquilles de cornets de mer & les couurez de braſier, ou les laiſſez toute vne nuict dans vn four chaud, retirez les le lendemain, ſi elles ſont fort blanchies: ſinon, bruſtez-les derechef iuſques à ce que elles deuienent fort blanches: puis apres les auoir iettées dedans de l'eau froide, mettez-les dans vn pot de terre neuf, & l'ayant bien couuert de drapeaux, laiſſezle ainſi toute vne nuict, & ſi le matin vous la trouuez eſtre vraye & bonne chaux, vous la tirerez pour la ſerrer. On fait auſſi de la chaux, des cailloux qu'on trouue ſur les bords des riuieres, en les calcinant au feu: mais celle qu'on fait du plus vil & commun marbre eſt bien la meilleure de toutes: La chaux en general eſt de qualité ignee, mordante, bruſlante, & eſcharotique, meſlee toutesfois auec de la graiſſe ou de l'huile, elle meurit, ramolit, reſoult & cicatrize les vlceres: celle qui n'eſt point mouillee ni amortie eſt la plus forte de toutes: toutesfois eſtant lauee deux ou trois fois, elle deſſeiche ſans aucune mordication. Dioſc. & Galen.

Les qualitez & proprietez de la chaux viue.

On peut auſſi faire de la chaux, de coquilles d'œufs, & de limaces en les faiſant reuerberer dãs vn grand feu par l'eſpace de trois iours, iuſques à ce qu'elles ſoyent reduites en chaux fort blanche. Si on l'arrouſe d'vn peu de vin-aigre en la calcinant, cela la rendra beaucoup plus legere, & plus prompte à operer. Du Cheſne.

---

## *De L'air. Section II.*

L'air eſt fort neceſſaire tant pour retenir la ſanté que pour chaſſer la maladie: ſoit

- le Naturel qui agit ou par ſa
  - Qualité
    - Premiere ainſi l'autre eſt
      - Temperé comme
        - l'Oriental
        - l'Occidental
      - Intemperé comme
        - le Meridional
        - le Septentrional, &c.
    - Seconde, ainſi l'autre
      - rarefie comme
        - le Meridional
      - condenſe comme
        - le Septentrional
  - Subſtance, comme celui qui eſt
    - pur, clair, ſubtil, &c.
    - impur, gros, nuageux, &c.
- l'Artificiel, qu'õ rend par art ou
  - Froid
  - chaud, ou pour
    - temperer au trop grand froid.
    - prouoquer la ſueur, comme en l'Eſtuue ſeiche, &c.

L'air est vn Element qui entre en la composition de nos corps, & par lequel nos esprits sont entretenus. Ceux qui ont soin de leur santé, doiuentprendre garde, de respirer tousiours & humer vn air pur, & soigneusement euiter celuy qui est obscurci, & espaissi par les vapeurs qui s'esleuent, des marests, & estangs, ou qui est proche de quelque grotte, d'où sort vne halaine pestilentielle, ou qui est infecté par la puanteur des cloaques où se deschargent les immondices d'vne ville, ou d'vne armee: ou par la putrefaction des charongnes, des fumiers, & de quelque grande quantité d'herbes arrachees de terre, & qui se pourrissent, ou qui est voisin des marests, ou eaux dormantes, où on fait tremper du chanure, ou du lin: ou qui est enfermé dans vn profond vallon entouré de tous costez de hautes mõtagnes, & où les vẽts ne le balayent & nettoyent point. L'air donc le plus pur, & le plus propre aux hommes temperez, est celui qui en vne saison aussi temperee, vient & procede de l'Orient, en Esté du Septentrion, & du couchant: & en hyuer de l'Orient ou du midi, & s'il arriue quelquesfois qu'il peche & excede en quelqu'vne de ses qualitez, ou que la substance se change, en sorte qu'il nous soit contraire & nuisible, il le faudra corriger par le moyen des choses qui luy soyent contraires: Cõme s'il est trop froid, on l'eschauffera tãt auec du feu fait de bois de chesne, yeuse, &c. qu'auec de seaux, ou decoctions de choses chaudes, ou auec des parfums de ladanum, d'encens, de stytax, de galle musquee, &c. S'il est trop eschauffé, on le temperera, en iettant & estendant sur le carreau de la chambre des fueilles de saule, de vigne, de chesne, & des fleurs de roses, violettes, nenuphar, &c. ou en l'arrousant d'oxycrat, d'eau rose, de nymphea, ou de vin-aigre, où ayent infusé des santaux. S'il est pourri ou autrement corrompu, on y remediera par le moyen d'vne bonne quantité de grands feux qu'on y entretiendra auec du bois de chesne, de geneure, rosmarin, citronnier, & dans lesquels on iettera de la myrrhe, de l'ẽcẽs, du benjoin, dont on pourra aussi faire des parfums, ou des fumees en iettant du vin-aigre rosat auec du camphre dessus des cailloux ardents. D'auantage, l'air froid comme est le Septentrional, resserre, fortifie, endurcit, aide la digestion, & resiste à la peste. Le chaud au contraire, lasche, ouure les pores, esmeut les humeurs, dissipe les esprits, prouoque la sueur, empesche la digestion, abbat les forces & engendre les fieures ardentes. L'humide, cõme le Meridional, humecte, appesantit les sens, cause des recheutes, & engendre des fieures pourries & pestilentielles. Le sec desseiche le cuir, &c. Hipp. Galen & Auicen.

Il faut soigneusemẽt euiter le mauuais air.

Quel air il faut choisir & prendre pour le meilleur.

Comme il faut corriger l'air qui est trop froid

& resister à sa putrefaction.

Les effects ou proprietez de l'air sont diuerses.

Le Bain aërien, qu'on appelle communément Estuue seiche, n'est autre chose qu'vn air eschauffé par les vapeurs chaudes & seiches du feu qu'on fait dessous vne chambre voutee, ou dans vn poelle à la façon d'Allemaigne: mais celuy que le commun appelle Estuue humide, bien qu'assez improprement, est aussi vn air eschauffé par des vapeurs, mais qui sont chaudes & humides, comme celles qui procedent de la decoction des herbes, ou de l'eau versee dessus des pierres ou cailloux ardents. L'vn & l'autre nettoye le corps de ses immondices, eschauffe tous ses humeurs & les fond & liquefie, rarefie le cuir, & fait sortir les excrements qui estoyent retenus dessous, si bien qu'ils peuuent suppleer au defaut de l'exercice qu'on a negligé pour quelque temps. Ils sont propres aux maladies froides & humides, aux tumeurs lasches, & œdemateuses, à la goutte des pieds procedant de cause froide, à la galle humide, à la grosse verolle, à l'hydropisie, à ceux qui sont trop gras, & aux vieillards, car ils eschauffent, desseichent, attenuent, consument, & prouoquent la sueur. Mais l'Estuue seiche est contraire, à la teste, aux yeux, au poulmon, & à la poictrine, aux nerfs refroidis & desseichez, aux personnes chaudes & seiches, aux gresles, & attenuez, au foye, playes, vlceres, & à la faculté digestiue: il cause aussi vne grande soif, & reserre fort le ventre. Fuchsius & autres.

Laconicum Estuue seiche & humide en quoy different selon le commũ.

A quoy l'vne & l'autre sont propres.

De L'eau.

## *De l'Eau. Section III.*

On tire des remedes de l'eau ou
- Superieure, comme de l'eau de la pluye.
- Inferieure qui est
  - non medecinale comme
    - l'eau de fontaine
    - l'eau de puits.
    - l'eau des lacs
    - l'eau de riuiere, &c.
  - medecinale, ou minerale, cõme celle des Bains desquels on prend les differences, ou
    - des metaux desquels les eaux prenent leurs vertus : d'où vient que elles sont ou
      - Salees, nitreuses
      - Alumineuses, soulphreuses,
      - Bitumineuses, ferrees
      - Airineuses, cuyureuses
      - Dorees
      - Plastreuses, &c.
    - des lieux, où elles ont leurs sources, comme de
      - l'Alemaigne, où sont
        - les eaux chaudes
          - de Baden, d'Embs,
          - de Gastein.
          - d'Abach, d'Alsace.
          - de Boeme
          - de VVisbaden, &c.
        - les Bains
          - de Mertesdorf
          - de Neubad
          - de Leonstein
          - de Krouenberg, &c.
      - l'Italie, où sont les Bains
        - D'aponi
        - De Corseno
        - Saincte Marie,
        - De Petriolo
        - de Grota
        - de Monte alto
        - de Sicille, &c.

### *De l'eau qui est bonne à boire.*

*Les marques de la meilleure eau pour boire.*

L'eau dont on se veut seruir pour boire doit estre pure, claire, subtile, transparente, exempte de toute saueur, & toutesfois agreable au goust, fort legere, & qui soit promptement eschauffee estant mise sur le feu, & aussi tost refroidie en estant ostee, dans laquelle les chairs & legumes cuisent en peu de temps, & finalement qui est froide en esté, & tiede en hyuer, & qui se distribue aussi tost qu'on l'a aualee, & ne croupit point dedans le corps. Pour trouuer de l'eau qui approche de celle que nous venons de descrire, il faut cercher vne fontaine qui coule & pousse son eau vers le leuant, & dont le ruisseau se roule auec vn doux murmure dessus du grauier, ou sur des pierrettes, ou de la terre bien nette, & non limonneuse. La meilleure de toutes pourtant est l'eau de pluye, & sur tout celle qui est tombee à la fin de l'Esté, ou au commencement de l'Automne, sans qu'il ait tonné ou greslé auec, car alors il se faudroit bien garder d'en boire : c'est pourquoy celle des Cisternes n'est pas si bonne que des fontaines, d'autant que elle est tombee à diuerses fois, & le plus souuent par vn temps orageux auec des tempestes, foudres, & grands esclairs, & esclats de tonnerre, & est procedee en partie des neiges fondues qui auoyent long temps croupi sur les toicts : ioinct aussi que les eaux dormantes & qui croupissent, se corrompent aisément. On se peut seruir d'eau de puits, au defaut de celle de fontaine, elle est toutesfois beaucoup plus pesante, de difficile digestion, & le plus souuent à demi pourrie. Les meilleurs puits sont ceux qui ont leurs sources fort viues, & où on puise souuent de l'eau. Celle des lacs & marests n'est nullement bonne à boire si elle n'est ou bouillie, ou distillee. Celle des riuieres qui coulent assez viste, & dont le lict est paué de sable ou de pierres, est presque aussi bonne que des fontaines.

*& où il la faut puiser.*

*L'eau de fontaine.*

*L'eau de pluye.*

*L'eau de Cisterne.*

*Et vitium capiunt ni moueātur aquæ.*

*L'eau de puits.*

*L'eau de marest & de lac.*

*L'eau de riuiere.*

*Du Bain chaud fait d'eau douce.*

Les proprietez de ce bain.

Ce bain est fort propre à l'Alopecie, ou cheute de cheueux, à l'appetit canin & desordonné, aux constipations de ventre, à la douleur de teste, aux maladies chaudes, & qui procedent & sont engendrees de la bile, à la colique, phthisie, pleuresis, fieure hectique, hæmorrhoides bouchees, lassitudes de membres, aux maladies seiches, spleniti ques, melancholiques, à ceux qui sont sans cesse alterez, & qui ne peuuent dormir, au flux de ventre, aux vlceres, aux fieures tierces, & quartes, à toutes sortes de fluxions, aux retentions des mois, aux femmes, enfans, vieillards, à la galle, demangeaison, & autres vices du cuir, & aux nephritiques: car il r'amollit le corps & les membres, fond ou liquefie, & euacue les humeurs, humecte tout le corps, resoult les duretez, engraisse, rend la voix claire, prouoque l'vrine, augmente la chaleur naturelle, entretient l'humeur radical, prouoque le sommeil, remet la chair & le cuir en leur naturelle temperature, fait distribuer les aliments, mondifie & deterge &c. Mais si on en vse immoderément, il nuit au cœur, fait tomber en syncope, rebouche l'appetit, lasche les ioinctures, esmeut les humeurs & est nuisible aux vlceres, &c. Galen & autres.

Les incommoditez qu'il apporte, si on en vse trop souuent.

*Du Bain froid fait d'eau douce.*

A quelles maladies est propre le bain froid.

Le bain froid fait d'eau commune, est bon contre les maladies chaudes & seiches, comme sont la conuulsion, toutes fieures seiches, toutes sortes de flux de sang, & de douleurs de ioinctures. Il est propre aux ieunes gens, & à ceux qui sont bien charnus: il rafraischit tout le corps, referre le cuir, aide la digestion: mais il est nuisible sur tous aux enfans, aux personnes gresles, aux femmes, aux vieillards aux debiles, à la poictrine, au cœur, aux nerfs & ioinctures affoiblies, au ventricule froid & debile, aux intestins, aux roignons, à la matrice, à toutes maladies & personnes froides & humides, à la chaleur naturelle, aux playes & vlceres, & à la fieure hectique: finalement il oppile & constippe fort. Galen & autres.

Et à quelles il est contraire.

*Des eaux minerales ou Thermes.*

Les differences des eaux chau

Par les eaux minerales, nous entendons certains bains naturels, qui sourdent naturellement & d'eux mesmes de la terre: lesquels on appelle Thermes d'autant qu'ils sont chauds ou en puissance ou en acte. Ils sont ou salés, ou nitreux, ou alumineux, ou soulphreux, ou bitumineux, ou ferrez, ou airineux, ou cuiureux, ou dorez, ou mellez de deux, ou de plusieurs de ces metaux, &c.

des prises des metaux.

*Des Bains salez.*

Les proprietez des Bains salez.

Les Bains salez sont propres pour corriger les intemperies froides & humides, & par consequent conuenables aux hydropiques, aux douleurs froides des nerfs, à la podagre, à la paralysie, aux asthmatiques, au vêtricule froid & humide, aux galleux, aux defluxions qui tombent du cerueau dans la poictrine, aux conuulsions, à la matrice trop froide & humide, aux maladies de la vescie, des reins, & des nerfs, à l'esleure des testicules, aux vlceres, à la sterilité, aux menstrues blancs, aux trenchees & douleurs de ventre, aux membres trop lasches & mols, aux tumeurs pituiteuses, au calcul, aux douleurs de ioinctures, à la putrefaction des humeurs, à la confusion des nerfs, à l'Epilepsie, aux douleurs d'oreilles, à la descente de la matrice, à la dureté de ratte, aux douleurs d'estomach prouenantes de causes froides, aux excroissances de chair, à la gratelle & demangeaison. Galen & autres.

*Des Bains nitreux.*

Les vertus des Bains nitreux presques semblables à celles des salez.

Il n'y a point de difference entre les bains Nitreux & les salez, sinon que les vertus des nitreux sont plus violentes: ils n'adstreignent toutesfois pas tant, mais ils detergent d'auantage, d'où vient qu'ils nettoyent les galleux, remedient aux vlceres des oreilles, & dissipent leurs bourdonnements. Ils sont propres aussi au ventricule humide & pituiteux, aux tumeurs œdemateuses & lasches, à l'hydropisie, aux maladies des nerfs, aux defluxions du cerueau sur la poictrine, à la demangeaison, à nettoyer les furfures du cuir, à la veuë, à la paralysie, à la surdité, aux douleurs de ventre, contre les vers, aux chairs baueuses, des vlceres, aux venins, &c. Galen & autres.

*Des Bains alumineux.*

Vertus des bains alumineux.

Ces Bains sont fort profitables aux flux de sang, aux frequents vomissements, aux hæmorrhoides qui fluent immoderémẽt, aux menstrues desreiglees, aux femmes qui auor-

qui auortent souuent, aux sueurs excessiues, & aux varices. Ils sont fort desiccatifs, ils eschaufent, consolident & aglutinent, d'où vient qu'ils sont propres à l'hydropisie, aux vlceres malins & pourris, aux gouttes, crachemens de sang, vlceres de la vescie, difficulté d'estomach, tumeurs lasches, herpes, esthiomenes, vlceres rampans, brullures, excroissances de chair, & autres maladies froides & humides. Galen & autres.

### *Des Bains Soulphreux.*

Proprietés des Bains soulphreux.

Les Bains soulphreux eschauffét, ramolissent les nerfs, appaisent les douleurs, debilitent & renuersent l'Estomach, corrigent tous les vices du cuir, profitent aux hydropiques, guerissent les vlceres inueterez, les gouttes, les paralysies, les duretez de ratte, de foye, & de matrice. Ils desséchent fort voire iusques au quatriesme degré. Ils resoluent, ouurent, attirent, consument, & subtilisent ou attenuent. Ils sont profitables au ventricule, aux nerfs froids & humides, à la galle, au calcul, à la cõuulsiõ, au foye, à la matrice, aux douleurs de lõbes, aux maladies froides & humides, aux bourdonnemẽs d'aureilles, aux tumeurs des ioinctures, à l'Epilepsie, l'ethargie, surdité, abolissemen t de memoire, à l'Apoplexie, toux enuieillie, Empyeme, & difficulté d'alaine. les mesmes.

### *Des Bains Bitumineux.*

Effects des Bains bitumineux.

Les Bains Bitumineux remplissent la teste, offensent les organes des sens, Ils eschauffent toutesfois à bon escient, & ramolissent beaucoup les parties des corps qui y demeurent long temps, & sur toutes, la matrice, la vescie, & le colum. Ils sont aussi fort propres aux hydropiques. Galen.

### *Des Bains Ferrés.*

Les proprietés des bains ferrés.

Ces bains la refroidissent, desseichent, & adstreignent. Ils sont bõs aux maladies chaudes & humides, à la difficulté de respirer, dite Asthma, aux douleurs de ioinctures, à la debilité & mollesse de l'estomach, aux aureilles purulenres, au flux de vẽtre, à l'hydropisie, à la colique, aux menstrues immoderées, aux flux d'vrine appelé Diabetes, à l'exiture ou inuersion du boyau droict, aux venins, aux hemorrhoides &c. Fuchsius & autres.

### *Des Bains Airineux & Cuyureux.*

vertus des Bains airineux & cuyureux.

Ils eschauffent, desseichent, detergent, resoluent, incisent, adstreignent, incarnent, mondifient, & consolidẽt: & partãt sont propres aux goutteux, aux nephritiques, aux asthmatiques, aux vlceres malins: & en general à toutes maladies froides & humides, à la relaxation, rompure & contusion de membres, à playes mal gueries, aux vices du cuir, aux charbons, excroissances de chair aux narines, ou ailleurs, à l'hydropisie, à la constipation & dureté de ventre, &c. Fuchs. & autres.

### *Des Bains dorez.*

proprietez des Bains dorez.

Les bains dorez eschauffent & desseichent, d'où vient qu'ils profitent beaucoup à ceux qui sont subiects à la colique, ou tourmentez du voluulus qu'on appele communement miserere, ou de la podagre, ou de vieux & malins vlceres. Ils sont aussi fort propres au ventricule refroidi, au calcul, aux hernies, aux maladies des yeux, aux vices du cuir, à la galle, à la lepre, au tremblement ou palpitation de cœur, à la puanteur de bouche, &c. Fuchs. & autres.

### *Des Bains Gypsés, ou Plastreux.*

vertus des Bains gypsés.

Ces bains ont pouuoir de rafreschir, desseicher, aglutiner, & opiler. Ils sont propres au flux de sang par le nez, aux inflammations des yeux, au flux immoderé des menstues, aux maladies chaudes & humides, &c.

### *Des Bains meslez.*

Les bains qui sont meslez de diuers metaux, operent par le moyen de la plus forte de leurs qualitez. Il sera donc aisé à celui qui aura bien compris ce que nous auons dit cy dessus, & qui prendra bien garde au meslange des metaux, de iuger des proprietez des Bains de nostre Allemagne, dont nous descrirons ci apres les vertus, & sur tout des principaux. Fusch.

### *Des Bains qui sont en Allemagne, & premierement des Bains Poiureux.*

Il y a des Bains en la diocese de Curé, que les Alemans appellent, (pfeffersbad) c'est à dire poiureux, qui sont meslez d'or, de soulphre, de fer, d'airain, & de nitre. Leur source ne coule pas tousiours, mais seulenent depuis le troisieme iour de May, iusques au quatriesme de Septembre. Ils sont merueilleux pour les douleurs de teste, pour fortifier la me-

proprietés des Bain d'Aira.

moire, subtiliser l'ouye & la veüe, oster les obstructions du cerueau & des nerfs, guerir les gouttes, vlceres & fractures d'os. Ils sont bons aussi aux tremblemens de membres, à la phthisie, aux fieures inueterees, à l'Apoplexie, paralysie, douleurs de costé, palpitation de cœur, surdité, inflammation d'yeux, vlceres malins, lepre recente, calcul des reins, & de la vescie, aux chancres, fics, vlceres cauerneux, scirrhes, iaunisse, fiebure quarte, hydropisie &c. Fuchs. & autres.

*Des Bains de Lorraine ou Plombez.*

On trouue certains bains dans les montagnes de Lorraine, qu'on appelle communement (plumbers) à cause de la grande quātité de plōb qui est dās les canaux de la terre par où ils passent. Ils sōt meslez de plomb, de soulphre, & d'alum. Ils sont propres aux vlceres malins, & difficiles à guerir, au chancre, ladrerie qui commence à naistre, & à tous les vices du cuir. Ils arrestēt aussi les defluxiōs du cerueau, guerissent les membres rompus, meurtris, & paralytiques, & les maladies froides & humides de la matrice, les maladies des reins & de la vescie, le flux menstrual & blanc, la sterilité, les hæmorrhoides supprimees, & toutes autres maladies procedantes d'humidité. le mesme.

vertus des Bains appellez du commun plumbers.

*Des Bains de Baden en Suisse.*

Il y a des bains fort salutaires aupres de Badē en Suisse, qui sont cōposez de beaucoup de soulphre & d'vn peu d'alum. Ils sont ppres aux maladies froides & humides de cerueau: à la Lethargie, & à la perte de memoire: Ils eschauffent & desseichent le ventricule, aident la digestion, ostent les obstructions du foye, & de la rate, prouoquent les mois, & guerissent la sterilité. Ils sont toutesfois plus proptes aux femmes qu'aux hommes. ils seruent aussi de beaucoup à la difficulté d'halaine, & d'vrine, aux obstructions d'intestins, à la colique, à la corysa ou obstruction de l'os ethmoide, au tournoyement de teste, esblouissement d'yeux, aux maladies de roignons, aux hæmorrhoides par trop coulātes, à la suffocatiō & descente de matrice, & à toutes maladies des femmes: aux douleurs de ioinctures, membres refroidis, à la galle, demangeaison &c. Mais ils sont contraires aux personnes & maladies chaudes & seiches. Fuchs. & autres.

Les Bains de Baden plus propres aux femmes qu'aux hōmes.

A quelles personnes & maladies ils sōt contraires.

*Des Bains du Marquisat de Baden.*

Il y a des Bains de grand vertu, en la basse Badenie, où le Marquis de Baden fait sa residence, qui sont meslez de soulphre, de sel & d'alum. Ils sont propres à ceux qui respirent auec difficulté, comme aux Asthmatiques, & aux douleurs de ioinctures engendrees de cause froide, aux hydropiques, aux maladies froides de la matrice, aux menstrues blanches, aux steriles, & aux vlceres, & vices du cuir &c. le mesme.

Le meslange & proprietez de ces Bains.

*Des Bains du Duché VVirtenberg.*

On a troué des eaux chaudes au duché de VVirtenberg, pres d'vne petite ville appellee Chalb, lesquels le cōmun appelle Vuildbad; ils sont de mesme nature que les precedents, finon que quelques vns estiment, qu'ils sont aussi participans de quelque peu de cuyure & de nitre. Ils sont merueilleux pour les douleurs de teste, pour la paralysie, conuulsion, assopissement. Ils fortifient les organes des sens, ostent les obstructions du foye & de la rate, guerissent les hydropiques, & icteriques, comme aussi les maladies des roignons, de la vescie, du ventricule, excitent l'appetit. En fin produisent les mesmes effects que ceux du Marquis. Ils sont toutesfois plus propres aux hommes qu'aux femmes. le mesme.

Les vertus des Bains appellez en Allemā Vuldbad.

Ils sōt plus propres aux hommes qu'aux femmes, au contraire de ceux de Baden en Suisse.

*Des Bains Cellenses*

En la mesme duché se trouuent encor d'autres bains appellés Cellenses, qui sont meslez d'vn peu de soulphre, d'alum & de cuyure. Ils sont propres pour les fiebures longues, causees d'humeurs bilieuses & pituiteuses tout ensemble, pour les vlceres malins & inueterez, pour les douleurs de ioinctures, l'appetit canin, & sont fort conuenables par dessus tous les autres, à ceux qui sont de temperament chaud & sec. Fuchs. & autres. Il y a encor d'autres bains au mesme Duché, aupres d'vne ville appellee, Gepping, que les Allemans appellent, Saurbrunn, c'est à dire fontaine acide: car aussi sont ils meslez de choses acides aueques fort peu de soulphre. Ils sont profitables aux parties disloquees, ils fortifient le foye & le ventricule, secourent les hydropiques, icteriques, & ceux qui sont tourmentez du voluulus ou miserere. Ils tuent aussi les vers de

Bains dits Saurbrunn

ceux

ceux qui en boiuent. Fuchſ.

*Des Bains d'Au.*

Les bains qui ſont en Au, pres de Reinbourg ſur le Nicer, ſont de meſme nature que les precedents, ils ont toutesfois plus de ſoulphre, d'où viēt qu'ils ne ſont pas ſi acides, & qu'ils eſchauffent dauātage & deſſeichent plus promptement: c'eſt pourquoy ils ſont profitables aux tremblemens, & conuulſions de membres, aux gouttes, aux obſtructions du foye & de la rate, du ventricule indiſpoſé, à la matrice qui monte ou deſcent, & en general à toutes maladies pituiteuſes. Fuchſ. & autres.

Proprietez des Bains d'Au.

*Des Bains d'Embs.*

Il y a des bains aupres du lac Podmic, autrement appellé lac de Conſtance, leſquels le vulgaire nomme Embs, qui ſont meſlez d'alum & de nitre, & sōt propres aux douleurs de teſte, aux paralyſies qui ont ſuccedé aux coliques, aux malins vlceres, aux chaleurs de foye, de reins, & d'eſtomach, aux gouttes, à la ſterilité, aux vices du cuir &c. les meſmes.

Les vertus des Bains d'Embs.

*Des Bains de Geberſvveiler.*

Ces Bains ici ſont en Alſace; & ſont compoſez d'alum, de nitre, & de fer. Ils profitent aux rateleux, à ceux qui ont la fiebure quarte, aux vlceres ſordides, à la melancholie, aux veilles immoderées, aux douleurs de teſte, à la lepre, & à tous les vices du cuir &c. les meſmes.

Facultez des Bains de Geberſvveiler.

*Des Bains d'Ellenbog en Boeſme.*

Ellenbog eſt vne petite ville au royaume de Boeſme, où il y a des bains meſlez de ſoulphre, & d'alum, leſquels gueriſſent les eſcrouëlles, panaris, retiremēt de membres, ſciatiques, lethargie, calcul des reins & veſcie; ils ſont auſſi merueilleux pour l'apoplexie, le mal caduc, les obſtructions des poulmons, du foye, & de la rate, pour la lepre, &c.

Leurs proprietez.

*Des Bains de VVisbaden.*

Ils ſont à vne lieüe de Mayēce, & faut paſſer le Rhin pour y aller. Leur eau retient beaucoup de ſoulphre, peu de l'alum, & moins encores du nitre. c'eſt pourquoy ils ſeruent de beaucoup aux membres affoiblis & refroidis, aux vices du cuir, à l'aſthma, l'hydropiſie, retention d'vrine, douleurs de ioinctures froides & humides, au calcul, & en general à toutes maladies froides & humides. Ruland.

La ſituatiō & vertus des eaux chaudes de Vvisbaden.

*Des Bains de Bauiere.*

Il y a des bains chauds en la dioceſe Saltzburg en Bauiere, qu'on appelle cōmunement Gaſtein, ou Caſtein; qui ſont meſlez de chaulx, d'antimoine, de ſel, de nitre, d'or, d'argent, & d'airain. Ils ſont fort adſtringents, & propres aux tournoyemens de teſte, à l'obſcurciſſement de veuë, à la dureté de la ratte, aux podagres, paralytiques, graueleux, lepreux, aux vlceres pourris, aux femmes qui ſont ſubiectes à ſe bleſſer eſtans enceintes, & à toutes maladies humides. le meſme.

Les proprietez des Bains de Gaſtein.

On en a trouué d'autres en la meſme duché, dans vn chaſteau nommé Abudiac, qui eſt aupres de Rheinbourg, leſquels ſont meſlez d'alum, de ſoulphre, & de nitre, & ont l'odeur des œufs frits. On pourra facilement recueillir de ce que nous auons dit ci deſſus, quelles proprietez ils ont. Fuchſius.

Des Bains d'Abudiac

Il y en a d'autres en vn village appellé Abech, qui eſt aupres de Ratisbonn. deſquels l'eau eſt fort chaude, comme participante de beaucoup de ſoulphre, d'alum, & de nitre. Ils ſont fort bons cōtre le calcul des reins & de la veſcie, contre la melancholie, hydropiſie, ſyncope, vlceres fiſtuleux, le ſcorbutum, la ſciatique, paralyſie, mal de Naples, retirement de nerfs; refroidiſſement de membres &c. Rul.

---

ANNOT.

*Scorbutum eſt vne maladie nouuelle & incognue des anciens, cōme le monſtre treſdoctement Foreſtus au 19. liure de ſes obſeruations medicinales, ſur la fin.*

Aupres de Vvembding ville de Bauiere, on trouue vne fontaine qui ſourd dans vne grande prairie, dont l'eau eſt meſlee de ſoulphre, d'alum & de nitre, laquelle eſt merueilleuſe & fort approuuee pour le calcul. Ce qu'outre vne infinité d'autres, la gueriſon d'vn homme notable de ces quartiers-la nous teſmoigne aſſez, car ayant eſté treſmal traitté par vn operateur, il vint à ces eaux, & apres en auoir beu quelque temps, il rendit plus de quarante pierres à diuerſes fois. Elles ſont bonnes auſſi àprouoquer les mois aux femmes, euacuer les eaux des hydropiques, guerir la lienterie, Diarrhee &c. Fuchſ. & autres.

Eaux de Vvembding ſingulieres pour les calculeux.

*Des Bains d'Huberbad.*

Ils ſont diſtans des eaux chaudes de Baden ſeulement d'vne demie lieüe.

L'eau des bains d'Huberbad eſt bône à boire & à ſe baigner.

Leur eau eſt meſlee de ſoulphre, de cuyure, & d'vn peu d'alum. Quelques vns eſtiment qu'il y a auſſi du ſel. Elle oſte les obſtructions des viſceres de ceux qui en boiuent, briſe les pierres dãs les reins & dans la veſcie, arreſte les menſtrues. Ceux qui ſe baignent dedans en reçoiuent ſemblables commoditez, & ſont deliurez de la courte haleine, de la paralyſie, des coliques, flux de ſemence, menſtrues blanches, & de pluſieurs vices du cuir. Fuch. & autres.

### Des Bains de Sultzberg.

Il faut que ceux qui boiuent de ceſte eau s'abſtienẽt de toucher aux femmes.

Leur eau retiẽt quelque choſe du cuyure, du ſoulphre, & du ſel. Elle eſt touſiours tiede, & aſſez agreable au gouſt. Les podagres & coliqueux ſe trouuent fort bien d'en boire: mais ceux qui veulent iouër au trou madame tãdis qu'ils en vſent, y perdent bien ſouuent leur argent & la vie.

### Des Bains de Sultzbrunn.

Les vertus des bains de Sultzbrun.

Ils ſont ſur les terres de la republique de Treues, pres d'vne ville nommee Meyen; leur eau eſt aigrette, & meſlee de ſel, d'alum, & de vitriol. Elle eſt propre au cerueau, aux defluxions, à la debilité d'eſtomach, à la difficulté de reſpirer, au calcul, aux gouttes, à la ſterilité, aux vices du cuir &c. Ruland.

### Des Bains de Badenvilen.

proprietez des eaux de Baden vilen en Suiſſe.

Ce bain eſt entre Fribourg & Baſle, il eſt fort ſoulphreux, & quelque peu ſalpetreux, & alumineux; il eſt tiede au ſortir de ſa ſource: mais les autres eaux qui ſe meſlent auec la ſienne le refroidiſſẽt. Son eau eſtant beuë oſte les obſtructiõs des viſceres, guerit les fiebures longues, prouoque les mois, eſt propre aux aſthmatiques, graueleux, &c. Fuchſ. & autres.

### Des Bains de VVatenvilen.

Ils ſont en la haute Alſace; leur eau eſt ſoulphreuſe & ſalpetreuſe. Elle eſt profitable aux aſthmatiques, à ceux qui ont l'eſtomach refroidi, les reins graueleux, & en general à toutes maladies phlegmatiques & humides. les meſmes.

### Du Bain appellé Kibbad.

Les vertus du bain de Kibbad en Suiſſe.

Il eſt à vne lieüe de Fribourg en Suiſſe. L'eau qui en ſort eſt cuyureuſe, & vn peu ſoulphreuſe. Elle eſt fort propre aux maladies des yeux, au calcul, demangeaiſon, galle maligne, difficulté d'alaine, vlceres, fiſtules, gangraines, & à toutes maladies froides & humides.

### Du Bain Glotterbad.

Celles de celuy qu'õ appelle Glotterbad.

Ce bain eſt entre Fribourg, & VValdkirchen, ſon eau eſt cuyureuſe & alumineuſe: elle eſt fort propre aux ictériques aux obſtructions de la rate, à la boulimie, aux fiebures longues, aux eſblouïſſements d'yeux, aux maladies de la bouche, & de l'vuule, aux excroiſſances de chair dans le nez, & au fondement, aux vlceres ſordides &c.

Bain dict Zuckenthaler.

On en trouue vn autre entre les deux villes ſuſnommees, qu'on appelle Zuckenthaler, lequel eſt meſlé de ſoulphre, d'alum, & de ſel nitre: d'où vient qu'il profite fort aux hydropiques, aſthmatiques, refroidiſſement de matrice, & à toutes maladies froides & humides.

### Du Bain de Sultz.

Les proprietez du bain de Sultz.

Il eſt enuiron à deux lieües de Fribourg, pres d'vne ville appellee Sultzberg; ſon eau eſt ſalee & bitumineuſe. Elle eſt profitable aux enflures des genitoires, & aux debilitez de nerfs. Elle a toutesfois cela de mauuais qu'elle faict enfler la teſte quand on l'en mouïlle.

### Des Fontaines acides ou aigrettes qui ſont en Allemagne.

Des eaux d'Aegera en Boeſme

Il y a pluſieurs fontaines acides en Allemagne, deſquelles nous remarquerõs ſeulement les principales. Il y en a vne en la foreſt de Boeſme en vne ville appellee Aegera, qui a pluſieurs autres petites ſources autour de ſoy. Elles ſont toutes meſlees de cuyure, de fer, & de vitriol. Leur eau eſtant beüe tempere les chaleurs des viſceres, oſte les obſtructions, guerit les fiebures, fortifie l'eſtomach, rend l'appetit perdu, arreſte toute ſorte de flux immoderé, & eſtant ſouuẽt verſee ſur le cuir, elle en efface les taches, les galles, &c.

Fontaine de Nederan.

La fontaine de Nederan eſt aupres de Rotenbourg ſur la riuiere du Necar: ſon eau retient quelque choſe du fer, du ſoulphre, & du vitriol. Elle eſt agreable au gouſt, & fort tranſparente & claire. Elle debouſche & oſte les opilations des viſceres de ceux qui en boiuent &c.

De la fontaine Deynachen.

Il y a vne fontaine appellee Deynachen, dans la foreſt Hercine diſtante d'enui-

d'enuiron demi lieüe d'vne ville nommee Kalb : son eau prend ses vertus du fer, du cuyure, & du vitriol. Elle est aisee à boire à cause de quelque acidité qu'elle a, par le moyen de laquelle elle oste les obstructions des visceres, appaise la soif, guerit les fiebures, & la iaunisse. Appliquee par dehors nettoye les vices du cuir.

De celle que les Rethiens nóment Federis.

On trouue vne fontaine en Rhetie, que les gens du pays appellent Federis. L'eau en est aigrette, meslee d'alum, de cuyure, & d'vn peu de soulphre. Elle ressemble en couleur & saueur à vn petit vin blanc verdelet. Elle aide la concoction, appaise le crachement & vomissement de sang, & est propre aux maladies chaudes & bilieuses. L'escume que rend ceste eau en bouillant estant desseichee, est vn singulier remede pour les vlceres.

La proprieté de la fontaine Antigastren.

A l'étree de la forest Herciniene, pres de la ville d'Oppenac, sourd vne fontaine que les habitans du pays nomment Antigastren, dont l'eau est aigrette, & meslee d'alum, de soulphre, & d'vn peu de vitriol. Elle purge le cerueau, les reins & autres visceres, fortifie l'estomach, & guerit les vices du cuir, & les membres rompus, & meurtris.

Les deux fontaines du Palatinat.

Il y a deux fontaines au Palatinat appellees en Allemand, Hundsruck, qui passent par des mines de fer, de cuyure, & de vitriol. Elles sont fort profitables aux chaleurs de foye & d'estomach, aux obstructions de rate, & aux douleurs de ioinctures.

trois fontaines pres de Treues & leurs proprietez.

Il y en a trois aupres de Treues, qui sōt toutes aigrettes, ou acides. L'vne n'est pas loin du monastere de S. Mathias, & est appellee des Allemans Berggeel ; son eau passe dans la terre iaune, & parmi des mines de fer. Elle purge le ventricule rempli de mauuais humeurs, le fortifie, excite l'appetit, & appliquee par dehors dissipe les tumeurs, & corrige les vices du cuir. L'autre est pres d'vn village nommé, Lonquich, elle est meslee de vitriol, & de fer. La troisiesme est en Metterszdorff, & est semblable à la premiere.

Oberborn, & Iunderborn sont deux fontaines de mesme vertu.

Il y en a deux autres pres de la Moselre, dōt l'vne s'appelle Oberborn, & l'autre Vnderborn, ou Iudenborn. Elles ont toutes deux mesmes vertus, & passent par des mines de fer, de cuyure, & de vitriol. Elles ostent les obstructions des visceres, poussent dehors le calcul, repriment les flux & sueurs immoderees, & corrigent les vices du cuir.

De la fontaine de VVolckenstein en Misnie, & de ses proprietez.

Aupres VVolckenstein en Misnie, au pays de Hermundure, s'est trouué vne source assez grosse, dont l'eau est fort alumineuse, & bitumineuse, & qui retient quelque chose de la nature de la pierre de feu, ou pyrités. Elle deterge & nettoye les furfures de la teste, tue les poux, arreste les defluxions, appaise les douleurs d'aureilles, guerit les tonsilles ou amygdalles enflammees, & les vlceres de la bouche, corrige les puanteurs des aisselles & des aines, &c.

Des eaux de VVeldkirch sur le Rhin.

Pres de la ville de VVeldkirch, sur le Rhin, se trouuent plusieurs sources d'eaux soulphreuses, qui sont propres à guerir la debilité d'estomach, arrester les vomissements, rēdre l'appetit perdu, nettoyer la galle, oster la demangeaison, & autres vices du cuir. Il y a plusieurs autres fontaines acides & eaux mineralles en Allemaigne, lesquelles nous omettrons pour le present, & renuoyerons le Lecteur à ce qu'en a escrit Rulandus, qui les a toutes fort songneusement recerchees, & remarqué diligemment toutes leurs proprietez.

## *Des Bains d'Italie.*

Les Bains d'Ebanum sont à cinq mille de Padoue.

On remarque sept bains en la Comté de Padoüe, desquels le plus fameux est celui qu'on appelle Ebanum, à cause qu'il est meslé de soulphre, d'alum, de sel, de nitre, & de chaux, d'où vient qu'il est propre aux douleurs de teste inueterees, au sifflement, & bruit d'aureilles, à l'hydropisie, douleurs de ioinctures, & vlceres rampans. Sauonarolla.

Bain de Corseno, & ses vertus.

En la Comté de Lucanie, se trouuent trois Bains, dont le premier & principal est appelé en Italien, de Corseno, du nom de la ville d'où il est distant de seize milles. Il est composé de soulphre, d'alum, & de nitre, c'est pourquoi il eschauffe & deseiche, est propre aux douleurs de teste causees par le froid & l'humidité, aux asthmatiques, steriles, & vlceres cacoethes & de difficile guerison. le mesme.

les trois du chasteau appelé S. Maria in Bagno en Italien

Il y a vn Chasteau en la Romandiole, appelé Sancta Maria in Bagno, où il y a trois bains qui sont meslez de soulphre, d'alum, de fer, & d'airain. Ils sont propres aux catarrhes humides, au sifflement & bruit d'aureilles, à la paralysie, epilepsie, humidité de matrice, douleurs de ioinctures, aux galleux, lepreux, & qui

ont beaucoup d'vlceres. le mesme.

le bain de Petriolo,& ses proprietez.

On trouue force bains en la duché de Siene, mais celui que les habitans appellent, De Petriolo, est le plus renommé de tous. Il est esloigné de la ville enuiron de quinze milles : les mines par où passe son eau sont fort soulphreuses, & quelque peu alumineuses. Il eschauffe, resoult & desseiche fort: & est propre à la paralysie, conuulsion, tremblement, epilepsie, douleur de teste prouenant de causes froides. Il nuit à ceux qui ont le foye chaud, il ramollit les duretez de la rate, & est bon aux galeux, & aux goutteux. le mesme.

Les Bains de Grota, & leurs vertus.

Entre tant de Bains qui sont en la Comté de Viterbi, ceux qu'on appelle de Grota, meritent de tenir le premier rang. Ils sont meslez de fer, & d'airain, & fortifient le cerueau & la veuë, aident la digestion, excitent l'appetit, & sont salutaires aux graueleux, podagres, rateleux, & aux maladies de matrice.

du bain montis alti de Perouse

Il y a vn bain à Perouse appelé Montis alti, duquel l'eau passe par des mines de soulphre, & d'asphalte : & est propre en general aux maladies froides & humides.

les trois bains du Chasteau di Monte Catino.

Il y a trois bains salés au chasteau du Mont Catino, dont l'vn est fort ancien, autour duquel pululent force tamariscs: & est salutaire aux goutteux. L'autre est diuisé en deux, dont l'vn est pour les hõmes, & l'autre pour les femmes seulement. Le troisieme est tout neuf, & a esté basti aux despens du commũ des Florentins. Il ouure les obstructions des reins, rompt les pierres dans les roignons & dans la vescie, lasche le ventre, & prouoque le vomissement alors qu'on en boit de l'eau.

les bains soulphreux de Sicile.

Les plus excellens bains de toute la Sicile sõt les soulphreux. Ils sont merueilleux pour la paralysie, conuulsion, tremblement, podagre, Epilepsie, vlceres, & coliques venteuses. Voy la description des bains & eaux minerales d'Italie dans les escrits du docte Sauonarolla.

## Des Terres. Section IV.

On se sert aussi bien en medecine de la terre comme des autres Elemens : car ou elle
- chasse les venins comme la terre
  - Armeniene
  - Lemniene
- Elle adstreint, comme
  - l'ochre
  - la rubrique des charpentiers
  - toute sorte de terre
  - la terre Samiene
  - la terre de Chios, &c.
- Elle dissipe, comme
  - la terre Cimoliene
  - la terre ampelitis, ou de vigne.
  - les briques des fournaises, &c.
- Elle deterge, comme la terre Meliene, &c.

Bol d'Armenie est auiourd'huy de deux sortes.

La terre ou bol d'Armenie, commença d'entrer en vsage lors que du tẽps de Galen la peste rauageoit à Rome : il se seruoit seulemẽt alors de celle qui est de couleur pasle ou blaffarde, mais nous en auons auiourd'huy de deux sortes: l'vne est aportee du Leuãt, l'autre se trouue en diuers lieux de ce pays, où il y a des mines de fer: elles sont pourtãt toutes deux especes de rubrique. Quelques vns estiment que le bol du Leuant vient d'Armenie, & que c'est luy que Galen descrit de couleur pasle, & les Arabes de couleur iaune ou saffranee, à cause toutesfois qu'il est rouge, ils n'osent pas asseurer que ce soit le vray bol Armene. Quelques autres tienent qu'il est la vraye terre Lemniene (laquelle estoit anciennement marquee auec vn cachet où il y auoit vne cheure engrauee,) ou plustost ce que Galen appelle rubrique Lemniene, qui est differente de la terre de Lemnos : car la rubrique tache les mains, ce que ne fait pas la terre. Quoy qu'il en soit nous tenons qu'il n'y a point de danger d'en prẽdre l'vne pour l'autre. Nous

On peut prendre le bol de Leuant ou rubrique de Lemnos pour la terre Lemniene.

nous

nous pouuõs seruir de celuy de nos quartiers pour l'appliquer par dehors, & mesmes aussi par dedans, apres l'auoir premierement preparé comme s'ensuit. Il faut prendre telle quantité que vous voudrez de bol commũ, puis le bien destremper & lauer dans du fort vinaigre, pour en oster tout le plus grossier, & le sable, & aprez l'auoir desseiché par exhalaison, le peser afin d'y adiouster autant pesant de vinaigre auec la cinquiesme partie d'huile, & pestrir & incorporer le tout ensemble & en faire vne masse que on mettra dans vn pot de terre bien estouppé, lequel on enterrera dans quelque lieu à couuert, pour le laisser là fermenter par l'espace de quelques mois, ou dauantage, car tant plus il demeurera dans terre, tant meilleur il sera. On se peut seruir de ce bol ainsi preparé contre la peste, dont la diuine bonté nous preserue par sa grace. Les medecins de Coulongne.

*Comme il faut preparer le bol commun pour s'en pouuoir seruir au lieu du vray.*

Puluerisez fort subtilement le Bol d'Armenie, dissoluez-le dans le phlegme aigret de l'alũ, puis separez ledict phlegme par le bain, & y en renuersez d'autre continuant cela iusques à trois fois: car alors le bol se conuertira en huile fort grasse, laquelle estant desseichee à petit feu peut estre redigee en poudre, qui est merueilleuse pour arrester le flux de sang de quelque endroit que ce soit. du Chesne.

*Autre preparation du bol d'Armenie.*

Le Seau de Lemnos, ou la terre Sigillee des boutiques ne deuroit estre autre chose que la terre Lemniene. de Dioscoride & de Galen. On en apporte auiourd'huy de deux sortes de Constantinople: l'vne est de couleur tirante sur le rouge en forme de boulettes vn peu aplaties, & marquee de certains characteres turcs: l'autre est marquee tout de mesmes, mais elle est tirante sur le blanc ou cendré, & est à plus gros morceaux. Les Turcs en font grand cas de toutes deux, & s'en seruent fort contre les venins. Celles qu'on apporte de Constantinople, ne viennent pas de Lemnos, mais d'autres lieux bien plus esloignez que ceste Isle-la. Il n'y a donc point d'apparence de dire qu'aucune de ces terres là soit la terre Lemniene. Quelques-vns tiennent toutesfois que la rousse est la vraye terre de Lemnos: & d'autres afferment que c'est le bol Armene Oriental, & qu'il en est apporté. Il est mal aisé d'en pouuoir rien asseurer: il n'y en a point pourtant qui approche plus pres des marques de la terre Lemniene, que fait le bol de Leuant. On a trouué vne autre sorte de terre blanche, & legere en l'Isle de Malte, que les Charlatans vantent & vendent pour merueilleuse contre les venins. Si donc on ne peut recouurer de vraye terre Lemniene, il se faudra seruir en son lieu du bol Armene de Leuant, ou de quelqu'vne de celles qu'on apporte de Constantinople, & de Malte. Combien que nous ayõs cognu par experience que la terre sigillee, non plus que la Maltoise, ne sert que fort peu ou rien du tout contre les venins: car ayant fait mordre trois ou quatre chiens à vne vipere, ceux à qui nous dõnasmes des aulx auec du vin en furẽt gueris, mais les autres à qui nous fismes prendre de ces terres en moururent. Puis donc que ni les marques, ni les vertus de la terre sigillee des boutiques, n'approchent de celles de la Lemniene: nous ne sommes point d'aduis qu'on s'en serue sinon pour les remedes externes.

*λημνία γῆ μίλτος, καὶ σφραγίς. Lemnia terra, ou Lemnium sigillum, en Arabe Terimachtim.*

*La terre Sigillee & celle de Lemnos ne sont pas vne mesme chose.*

*Il ne se faut pas seruir de la terre Sigillee des boutiques, au lieu de celle de Lemnos.*

La meilleure Ochre est celle qui est fort legere, totalement iaune & haute en couleur, friable, non pierreuse, & qui soit de la terre Attique. On la brusle & laue comme la Cadmie. Elle est adstringente & corrosiue, resoult les Apostemes, & collections d'humeurs, consume la chair superflue, meslee auec du cerot, remplit les vlceres profonds, & dissipe les teuphs & duretés qui suruiennent és ioinctures. Diosc.

*ὤχρα. Les marques & proprietez de l'Ochre.*

*liure 5. ch. 68.*

On cognoist la bonne Rubrique de Sinope, à ce qu'elle est pesante, & de couleur de foye, sans aucunes pierrettes, toute d'vne couleur, & fort aisee à dissouldre dans de l'eau On la tire en Cappadoce de certainesgrottes ou cauernes, & apres qu'elle est bien nettoyee on l'apporte en la ville de Sinope pour la vendre, d'où elle est surnommee Sinopique. Elle a pouuoir de dessecher, bouscher & restreindre, c'est pourquoy on en met dans les emplastres dediees aux playes, & dans les Trochisques qu'on fait pour dessecher & adstreindre, beuë dans vn œuf mollet, ou prise en clystere, elle arreste le flux de ventre, & le flux nommé hepatic. Diosc.

*Μίλτος σινωπική. en Arabe Mogar, ou Magra, en Latin Rubrica Sinopica.*

*l 5. cha. 71.*

La rubrique des charpentiers, ou croye rouge, est beaucoup de moindre efficace que la rubrique Sinopique, la meilleure est celle qui est sans pierres, & friable, & qu'on apporte

*Μίλτος τεκτονική. Rubrica fabrilis, croye rouge.*

d'Egypte & de Cartage. Il en croist aussi en l'Espagne Occidentale, d'ochre bruslee conuertie en terre rouge. Dioscoride.

Toutes les sortes de Terre dont on se sert en Medecine, ont premierement vn grand pouuoir de rafraischir, & de fermer & boucher les pores des corps. Il y en a de plusieurs especes, lesquelles estans meslees auec d'autres simples, seruent aussi à d'autres choses. Dioscoride.

Liure 5. chap. 127.

Terre Eretriene de deux sortes.

Il y a deux sortes de terre Eretriene, dont l'vne est blanche, & l'autre cendree & blaffarde. Celle qui tire sur le cendré est la meilleure, quand elle est fort tendre. Si on en fait des traicts sur des ouurages de bronze elle y laisse des traces violettes. On la laue comme la ceruse, ou en la façon qui s'ensuit. Prenez telle quantité qu'il vous plaira, de Terre Eretriene cendree, pilez-la auec de l'eau, puis la laissez reposer, & la residence faite, versez tout doucement l'eau qui est par dessus, faites la seicher au Soleil, & la pilez derechef le iour en y adioustant de l'eau, afin que le soir & la nuict elle face sa residence; passez-la par vn couloir, le matin en suyuant, & finalement la battez au Soleil, puis en formez des Trochisques. Si vous la voulez brusler, mettez ces trochisques là, qui soyent de la grosseur d'vn pois cice, dans vn pot de terre pertuisé, qui ait la gueule bien couuerte, & le posez sur les charbons vifs, que vous soufflerez sans cesse, & quand la cendre sera conuertie en fauilles, ou qu'elle sera deuenue de couleur d'airain, tirez dehors les trochisques pour les serrer. Elle a vne vertu adstringente & refrigeratiue, & quelque peu remolitiue. Elle remplit les vlceres cauerneux, & consolide & aglutine les playes recentes. Le mesme.

Trochisques de la blaffarde à quoy propres.

Liure 5. c. 128.

γῆ Σαμία, Terra Samia & ses vertus.

La meilleure terre Samiene est celle qui est blanche, legere, qui tient contre la langue comme glu, tendre, pleine de suc, frangible, comme celle que quelques vns appellent Collyrion. Il y en a de deux sortes, l'vne est celle que nous auons ia descrite: l'autre est appellee Aster, qui est crousteuse & massiue comme vne queux, ou pierre aiguisoire. On la brusle & laue comme l'Eretriene, & a la mesme vertu. Elle arreste les crachements de sang: on la baille aux femmes auec les fleurs de grenadier sauuage pour arrester le flux de la matrice. Appliquee auec eau & huile rosat, elle esteint les inflammations des genitoires & des mammelles, & arreste les sueurs immoderees. Beuë en eau elle est bonne contre la morsure des serpents, & les venins qu'on a aualez. Au deffaut de la terre Samiene, on se peut seruir de la pierre appellee hæmatites.

Les marques de la bône terre de Chio, & ses vertus.

Pour auoir de la bonne terre de Chio, il faut choisir celle qui est blanche, tirant sur le cendré, & semblable à la Samiene, dont aussi elle imite les vertus. Elle tend le cuir du visage & en efface les rides, & peut estre mise au lieu de nitre dedans les bains detersifs. Dioscoride.

γῆ σελινουσία Selinusiene.

La terre Selinusienne a mesmes vertus que celle de Chio: la meilleure est fort reluisante, blanche, frangible, & qui se dissoult incontinent dans l'eau, ou autre liqueur. le mesme.

γῆ κιμωλία Deux sortes de terre Cimolie.

Il y a deux sortes de terre Cimolie, l'vne est blanche, l'autre tire sur le pourpre. La meilleure est celle qui a naturellement vne certaine graisse, & est froide au toucher. Toutes deux detrempees en vin-aigre guerissent les aurillons, & autres petites tumeurs. Si on les applique promptement sur les bruslures, elles empeschent qu'il ne s'y esleue des vescies. Elles resoluent les duretez des genitoires, on les applique aussi sur les erysipeles. Bref elles sont toutes deux de grand vsage en medecine, pourueu qu'elles ne soyent point falsifiees. le mesme.

γῆ πνιγῖτις. La terre nommee Pnigite, & ses proprietez.

La terre qu'on appelle Pnigitis, est presque de la couleur de l'Eretriene, mais les pieces en sont plus grandes. Si on la touche auec la main, elle la rafraischit fort, si auec la langue elle y demeure pendue, tant elle est gluante. Elle approche des vertus de la terre Cinidie. Quelques vns la vendent pour terre Eretriene.

La terre Melienne. γῆ μηλία.

La terre Melienne, est à peu pres de mesme couleur que l'Ererrienne cendree, elle est rude au manier, & estant froissee fait mesme bruit entre les doigts que les racleures de la pierre ponce. Elle a vne vertu alumineuse, qui se cognoist aisement au goust; car elle desseiche mediocrement la langue, nettoye le corps, & luy rend bonne couleur, elle rend le poil delié, nettoye les vices du cuir, & oste la demangeaison. Les pein-

peintres s'en seruent pour faire durer plus long temps le vif de leurs couleurs. De toute terre Melienne, & en general de toute autre, faut choisir celle qui est recente, tendre, non pierreuse, friable, & qui se fond aussi tost qu'on l'a mise dans quelque liqueur. Diosc.

γῆ ἀμπελῖτις en Arabe Thin Alcharin, en Frãçois Terre à vigne.

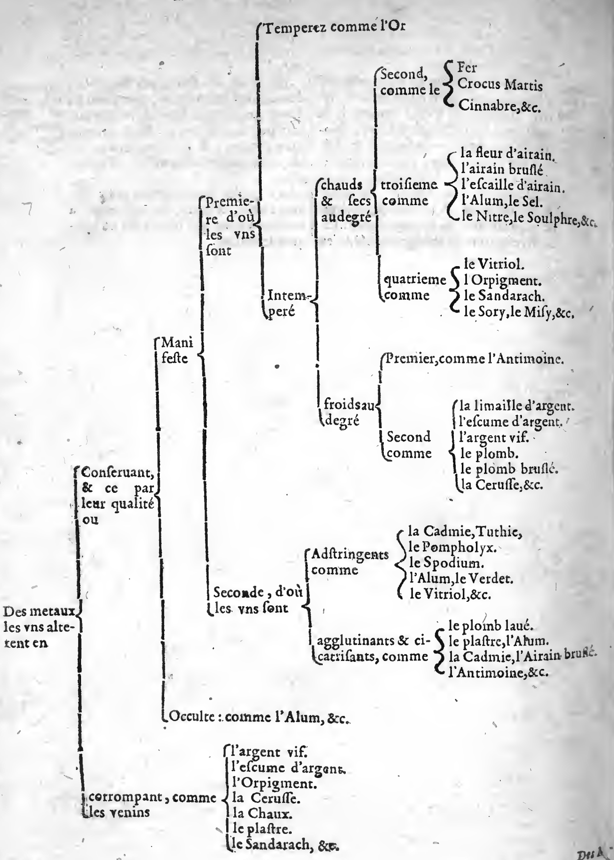
La terre Ampelitis, qu'on appelle aussi Pharmacitis, vient de Seleucie de Syrie. On fait plus d'estat comme de la meilleure, de celle qui est noire, semblable aux charbons de sapin, se fendillant en petits esclats, par tout esgallement reluisante, & qui estant pilee se fond aussi tost dans l'huile. La moindre est celle qui est blanche & cendree, & qui ne se fond en aucune liqueur. Elle est resolutiue & refrigerante. On s'en sert pour embellir les sourcils, & pour teindre les cheueux. Les Syriens en enduisent leurs vignes quand elles veulent bourgeonner, d'autant qu'elle fait mourir certains petits vermisseaux qui viennent broutter le bourgeon. le mesme.

Fornaceæ testæ, tests de fourneaux & leurs vertus.

Les Tests des fourneaux font venir des escarres aux vlceres, guerissent les demangeaisons, & les pustules qui sortent par tout le corps: sont propres aux podagres, & incorporees auec cerot resoluent les escrouëlles. Dioscoride.

La terre des fourneaux qui pour estre bien cuitte, est en fin deuenue rouge, a mesmes vertus que leurs tests ou briques. le mesme.

## Des Metaux. Section V.



- Des metaux les vns altetent en
  - Conseruant, & ce par leur qualité ou
    - Manifeste
      - Premiere d'où les vns sont
        - Temperez comme l'Or
        - Intemperé
          - chauds & secs au degré
            - Second, comme le
              - Fer
              - Crocus Martis
              - Cinnabre,&c.
            - troisieme comme
              - la fleur d'airain.
              - l'airain bruslé.
              - l'escaille d'airain.
              - l'Alum, le Sel.
              - le Nitre, le Soulphre,&c.
            - quatrieme comme
              - le Vitriol.
              - l Orpigment.
              - le Sandarach.
              - le Sory, le Misy,&c.
          - froids au degré
            - Premier, comme l'Antimoine.
            - Second comme
              - la limaille d'argent.
              - l'escume d'argent.
              - l'argent vif.
              - le plomb.
              - le plomb bruslé.
              - la Ceruse,&c.
      - Seconde, d'où les vns sont
        - Adstringents comme
          - la Cadmie, Tuthie,
          - le Pompholyx.
          - le Spodium.
          - l'Alum, le Verdet.
          - le Vitriol,&c.
        - agglutinants & cicatrisants, comme
          - le plomb laué.
          - le plastre, l'Alum.
          - la Cadmie, l'Airain bruslé.
          - l'Antimoine,&c.
    - Occulte : comme l'Alum, &c.
  - corrompant, comme les venins
    - l'argent vif.
    - l'escume d'argent.
    - l'Orpigment.
    - la Ceruse.
    - la Chaux.
    - le plastre.
    - le Sandarach, &c.

### Des metaux temperez.

Les noms de l'or & d'où il viét

LE plus excellent & precieux de tous les metaux est l'or, les Italiés l'appellent oro, les Allemans goldt. Il s'estend soubs le marteau plus qu'aucun autre metal, il est fort luisant, haut en couleur & doüé d'vne certaine vertu secrette par laquelle il espoinçonne les esprits de ceux qui le voyent, à le conuoiter incontinent, d'où quelques-vns ont pris occasion de coniecturer qu'il auoit plusieurs autres grandes proprietez. Il n'y a point q̃ ie sache de pures mines d'or en Italie, mais on en descouure encores auiourd'huy outre les vieilles, en diuers lieux d'Allemaigne, Panonie, & Transyluanie. Ie tien quant à moy que l'or s'engendre par tout où le ciel y influe ceste cause elementaire. Les veines de ses mines sont incorporees auec de la terre fort seiche & comme petrifiée qui est de diuerses couleurs: on tient toutesfois que le meilleur est celui qui est meslé auecques de la terre ou pierre bleüe, & que la plus pesante pierre est la meilleure de toutes, car elle est ordinairement plus vifue en couleur, & marquetée & barrée de petites gouttes & lignes d'or. On peut aussi tirer de fort bon or du sable de certaines riuieres, comme de celui du Tago en Espaigne, de l'Ebre en Thrace, du Gangen, & Pactole en Indie, de l'Istre en Pannonie, du Rhin en Allemaigne, du Po & du Ticin en Italie. L'or est esgal en toutes ses parties: Il fortifie merueilleusement le cœur & la faculté vitale: on le messe parmi les medicaments dediez aux maladies atrabilaires. Et s'il est besoin d'appliquer vn cautere actuel, il est beaucoup meilleur d'or que d'aucun autre metal, dautant que l'vlcere qu'il fait en est beaucoup plustost gueri. Si on tiét de l'or en la bouche il oste la puanteur de l'halaine. On mesle la limaille d'or broyée sur le marbre, dans les remedes tant externes qu'internes qu'on prepare pour les Alopecies, dartres, & feu volage. La mesme limaille puluerisée fort subtilement conserue & fortifie la veüe si on en met dans les yeux, on en fait boire aux Epileptiques, cardiaques, melancholiques, dautant qu'il recree les esprits animaux & vitaux, & remedie à la palpitation de cœur. Quelques-vns le font rougir au feu, puis l'amortissent dans des bouillons, ou autres liqueurs: d'autres le donnent en poudre fort subtile, & d'autres encor le conuertissent en huile, dont ils dõnent deux ou trois gouttes auec du vin de Cãdie. Il faut choisir le plus pur qu'on pourra recouurer, & n'importe point qu'il ait esté tiré des veines des rochers des hautes & aspres montagnes, ou du sable des riuieres Auic. Matthiole, Andernac, &c.

A quelles marques on peut cognoistre les meilleures mines d'or.

Les vertus & proprietés de l'or.

Diuerses façons de preparer l'or auant que s'en seruir.

### Des Metaux chauds & Secs au second degré.

Du Fer & de ses qualitez & proprietez.

Le fer, en Italien, Ferro, en Espagnol Hirro, en Allemand Eisen, est vn metal presque le plus dur de tous, il attenue, desseiche, & resoult: Sa limaille ardente & amortie dans du vin & de l'eau, est vn singulier remede pour la debilité d'estomach, la dysenterie, & pour les obstructions, & abscés de la ratelle. l'Eau où on a souuent amorti le fer ardent, sert de beaucoup à ceux qui ont le flux d'vrine, qui crachent le sang, & aux femmes à qui les mois coulent immoderement, si elles continuent ordinairement d'en boire. Nous parlerons ailleurs du saffran de Mars. Andernac.

Κινναβαρις aux Boutiques sang de dragon en larme.

Le vray Cinnabre, qui est vn mineral, nous est auiourd'huy incognu: car celui dont on se sert maintenant est falsifié, auec du soulphre vif, & de l'argent vif meslez ensemble: c'est pourquoy il se faut bien donner garde de s'en seruir au lieu du Cinnabre des Grecs qui a mesme vertu que la pierre de sang ou hæmatites, car il ne se trouue point auiourd'huy, & estoit mesme si rare du temps de Dioscoride, qu'il n'y en auoit pas assez pour en fournir les peintres qui s'en seruoyent, d'où vient que nous sommes contrains de confesser que le vray Cinnabre est auiourd'huy entierement incognu. les Med. de Coulog.

### Des Metaux chauds & secs au troisieme degré.

Χαλκῦ ἄνθος en latin flos æris, en Arabe Zar ou Zer Aluhas, en Italien, fiore del rame.

La fleur d'airain est tresbõne lors qu'elle s'esmiette aisement, & qu'elle paroist rouge au dedans. Elle est de forme semblable au millet, pesante, & reluisante aucunement, sur tout lors qu'elle n'est point meslée auec de la limaille d'airain auec laquelle on la falsifie souuent, ce qui pourtant se cognoist assez aisement, car celle qui est falsifiée s'applatit quand on la presse entre les dents, & ne se brise pas comme la vraye. Ceste fleur se fait lors que l'airain fondu s'escoule par des canaux dedans les moulles, & que les fondeurs iettent de leau fort claire sur

ce metal tout ardent pour le purger de ses immondices, & le refroidir; car alors il arriue que par la soudaine condẽsation de l'airain il crache & iette dehors ceste fleur dont nous parlons. Elle restreint & reprime toute excroissance de chair, chasse les esblouissements des yeux, mais elle y cause des violentes cuisons: prise au poids de quatre oboles, elle purge les humeurs gros & visqueux: appliquée par dehors consume les polypes ou carnositez qui vienent dans le nez, & au siege: auec du vin elle guerit les pustules qui vienent dans le cuir. Ceste fleur blanche broyée & soufflée dans les aureilles auec vn tuyau, est bonne contre la surdité inueterée. Sa pouldre incorporee auec du miel, & mise sur la gorge, repercute les fluxions qui tombent sur l'vuule & sur le gosier. Diosc.

Liure 5. chap. 48. Χαλκὸς κεκαυμένος. Æs vstum. en Italien Rame abbrusciato.

Le meilleur airain brusle est celuy qui est rouge, & quand il est broyé est à peu pres de la couleur du cinnabre: car celuy qui est noir est plus bruslé qu'il ne faut. Il se fait de cloux de vieilles nauires rompues, qu'on ageance dans vn pot de terre crue, iettant par dessus du soulphre & du sel autant d'vn que d'autre, en faisant vne couche d'airain, puis vne de soul phre & de sel, iusques à ce que le pot soit presque plein, lequel estant bien bouché on met dans vn four de potier iusques à ce qu'il soit bien cuit. Quelques-vns au lieu de soulphre & de sel aiment mieux y mettre de l'alum, d'autres laissent plusieurs iours le pot dans le feu sans soulphre & sans sel. Il y en a qui n'y mettent que du soulphre tout seul, mais il amasse trop de suye. D'autres enduisent les cloux d'alum de plume, de soulphre, & du vinaigre, & les bruslent dans vn pot de terre crue. Celuy qu'on brusle en Alexandrie d'Egypte tiẽt le premier rãg, & celuy qu'on prepare en Cypre, le second. Il restreint, & desseiche, reprime, subtilize, attire, & mondifie les vlceres & les cicatrise. Il est bon aux maladies des yeux, consume les excroissances de chair, arreste les vlceres rampans & corrosifs, prouoque le vomissement estant pris par la bouche auec eau miellée, on le laue comme la Cadmie, changeant l'eau tous les iours quatre fois, iusques à ce qu'on n'y trouue aucune ordure. L'escume, ou excrement d'airain se laue de mesmes, & imite les vertus de la fleur.

c'estoit anciennement Memphis, puis Alexãdrie & aujourd'huy le grand Caire.

Λεπὶς Χαλκοῦ Squamma æris, en Ital. Squama del rame, en Ale. Kupfer schlag.

La plus grosse escaille d'airain qui prouient de la batture des cloux dans les boutiques de Cypre, & qui est pour cest effect appelée Helitis, c. faite de cloux est meilleure que celle qui tombe quãd on bat de l'airain blãc ou commun, dautant qu'elle est trop subtile, & de nulle vertu. C'est donc de la grosse & rouge dont il se faut seruir, & sur tout de celle qui estant arrousée de vin-aigre, se couure de verdegris.

Pilules d'escaille d'airain.

Ceste escaille est adstringente, attenuante, repercussiue, & corrosiue. Elle cicatrise les vlceres, & arreste ceux qui rampent: beüe auec hydromel purge les eaux du corps. Quelques vns l'incorporent auec de la farine & la baillent en forme de pillules, on la mesle parmi les medicamens dediez aux yeux, car elle consume les aspretez des paupieres, & desseiche les defluxions. Diosc.

Ἰὸς ξυστὸς Ærugo rasilis en Arabe Ziniar en Allemand, Spangruen en Esp. Cardeuillo.

On fait le verdet ou verdegris en plusieurs façons. Quelques vns mettent du plus fort vin-aigre dans vn baril qu'ils couurent d'vn bassin de cuiure, sans que le vin-aigre prenne air, puis dix iours apres leuent le bassin & raclent le verdet qu'ils y trouuent attaché. D'autres pendent vne lame de cuiure dans vn baril demi plein de vin-aigre, afin qu'il ne touche le cuiure, & la tirent & raclent apres qu'elle y a demeuré huict ou dix iours. D'autres encor prenẽt vne ou plusieurs lames de cuiure, & les enseuelissent dans de la grappe de raisins qui soit desia aigre, & apres qu'elles y ont demeuré quelque temps, le raclent comme nous auons desia dit. On peut aussi faire du verdet de la limaille de cuiure, ou bien des lames entre lesquelles on bat l'or qu'on met en feuille, en les arrousant de vin-aigre & les tournant trois ou quatre fois iusques à ce qu'elles chargent de verdet. On dit qu'il en croist dans les mines de Cypre sur certaines pierres qui tiennent quelque peu du cuiure, où le verdet apparoist au dessus comme vne fleur. Quelques-vns afferment qu'ils en ont veu decouler dans vne certaine cauerne durant les iours caniculiers. Celuy qui se trouue dans les mines est le meilleur de tous, mais il est fort rare, l'autre qui distille des cauernes se trouue en grande quantité, on en fait toutesfois fort peu d'estat à cause qu'il est meslé auec beaucoup de pierrettes. On le falsifie en diuerses sortes. Les vns auec de la pierre põce: les autres auec du marbre, les autres auec du vitriol, on peut cognoistre celuy

Ceste façon de faire le verdet est la plus cõmune & suyuie par les Dones de Montpelier.

verdet naturel en Cypre.

celuy q̃ est falsifié auec la pōce,& le marbre,en en prenāt vne piece auec le poulce de la main gauche biē mouillé, & le frottāt cōtre l'autre, car par ce moyē le verdet se deffait tout, & les pieces de ponce & de marbre demeurent seules, lesquelles blanchissent en fin apres qu'on les a souuent frottees en les mouillant : on le cognoist aussi en le rompant ou cassant entre les dents, car le bon verdet est aisé à rompre, & paroist vny & esgal estant rompu. Quand il est falsifié auec du vitriol,on le peut cognoistre au feu : car si on enduit vn pot de terre de ce verdet,& qu'on le mette sur les charbons ardents, l'endroit où il y aura du vitriol changera de couleur,& deuiendra rouge, parce que c'est le naturel du vitriol de vestir ceste couleur quand on le brusle. Dioscorid.

Ἰὸς σκώληξ en latin Ærugo Scolecia.en Allemand, Spangruē.

Il y a deux sortes de verdet qu'on appelle Scolecien:l'vn est mineral, & l'autre artificiel,qui se fait en ceste sorte.On agite & remue fort long temps dans vn mortier de cuiure,auec vn pilon de mesme estoffe,cinq onces de vin-aigre blanc & fort,iusques à ce qu'il deuienne espais comme vn liniment, puis on y adiouste vne drachme d'alum rond, auec autant de sel mineral,ou de nitre,on rebroye de rechef le tout ensemble, en tenant le mortier au soleil lors qu'il est au signe du lion, iusques à tant que ces matieres-la acquierent vne consistence assez ferme, auec la couleur d'airain : car alors il s'en fera comme des vermisseaux semblables aux Rhodiaques,& puis il le faudra serrer. On le rendra de plus grande efficace,& de plus belle couleur, si on mesle deux parties d'vrine fort long temps gardée auec vne de vin-aigre, en faisant le reste comme nous l'auons deduit & descrit au parauant. Quelques vns meslent du verdet fait de rouille de cuiure qui toutesfois est imparfaict auec de la gomme, & en forment certaines masses qu'ils vendent ainsi,mais il ne se faut point seruir de celuy-la, ains le reiecter comme falsifié. Les orpheures en font aussi auec de l'vrine de petit enfant, qu'ils agitent long temps dans vn mortier de cuiure de Cypre auec vn pilon de mesmes, & s'en seruent à soulder l'or. Toutes les susdictes especes de verdet sont de mesme vertu que l'airain bruslé,sinon qu'elles ont plus d'efficace. Il faut toutesfois remarquer que l'espece de verdet mineral appelée Scolecien,est la meilleure de toutes, puis celle qu'on racle des pieces de cuiure,car la pire de toutes est l'artificielle:laquelle toutesfois est fort mordicante,& plus adstringente que les autres. Tout verdet restraint,attenue,guerit les cicatrices des yeux, en fait sortir les larmes, reprime les vlceres corrosifs, empesche l'inflāmation és playes,cicatrise les vlceres, incorporé auec huile,& cire,cuit auec miel, oste les callositez, & mondifie les vlceres puants & sordides: mis dedans les fistules auec ammoniac en forme de collyre,consume leurs callositez, est propre aux excroissances & enfleures des genciues : Appliqué auec miel,appetisse fort la grosseur des paupieres, pourueu qu'apres l'application on fomente le lieu auec vne esponge abreuuée d'eau chaude : incorporé auec terebenthine,airain,&nitre,guerit les lepres & escailles du cuir.Pour brusler toute sorte de verdet, il le faut broyer fort menu,puis le mettre dans vn pot de terre sur la braise viue, & le remuer tousiours iusques à ce qu'il deuienne de couleur cendrée,puis le serrer quand il sera refroidy. Quelques-vns le bruslent dans vn pot de terre cruë, mais il ne deuient pas de mesme couleur.Diosc. D'autant que le verdet est de couleur verte,les Medecins & Apothicaires d'Italie l'appellent Æs viride,& en vulgaire,Verde Rame:les boutiques en sont toutes plaines, mais il y en a peu qui ne soit falsifié. Nous n'auons point de verdet Scolecien ne mineral,parce que le premier qui est artificiel ne se fait point de nostre temps & on ne nous en apporte point de l'autre des mines de cuyure, combien qu'à mon iugement, on y en trouue grande quantité. C'est pourquoy nous sommes contraincts de nous seruir à leur deffaut,du verdet raclé de dessus les lames de cuiure qui ont demeuré quelque temps dans vn baril demy plein de vin- aigre, ou dans de la grappe qui est desia toute aigrie. Ceux-la se trompent grandement,qui pensent que le verdet & la fleur d'airain ne soyent qu'vne mesme chose.Mathiole.

Comme il faut brusler toutes les especes de verdet.

Διφρυγὴς en latin, Italien &François Dyphryges.

Le Diphryges, c'est à dire deux fois bruslé,n'est proprement autre chose que cōme la lie de l'airain parfait, laquelle adhere au fond de la fournaise & s'y trouue quand on en a osté l'airain sur qui on auoit ietté de l'eau. Il est acre comme

l'airain bruslé. Le meilleur est celuy qui a le goust de l'airain & du verdet, il adstreint & desseiche fort la langue, ce que ne fait pas l'Ochre bruslee, laquelle toutesfois on vend souuent pour Diphryge, d'autant qu'ils rougissent tous deux apres qu'on les a bruslez. Il y a vne autre espece de Diphryge falsifié auec de la marchasite qu'on brusle au four par l'espace de plusieurs iours, comme de la chaux, laquelle on serre apres qu'elle est deuenue rouge. Le Diphryges est adstringent, purgatif, detersif, desiccatif, propre à consumer les excroissances de chair, cicatriser les vlceres cacoethes & malins. Incorporé auec therebēthine, ou cerot, il resoult les aposthemes. Si on n'en peut recouurer promptement, il se faudra seruir à son defaut du marchasite ou de l'airain bruslé.

voy Dioscoride au liure 5. ch. 79. & Mathiole sur le mesme lieu.

Les anciens auoyent de trois sortes d'Alum: le liquide, le rond, & le Scissille duquel nous nous seruons seulement sous le nom d'Alum de plume: & toutesfois & quantes qu'on trouue de l'Alum ordonné sans adioinct pour entrer en quelque composition, il faut tousiours entendre & prendre cestuy-la, comme le meilleur de tous. On pourra cognoistre le vray Alum de plume, à ce qu'il doit estre tresblanc, fort adstringent au goust, de fascheuse odeur, non graueleux, non entassé piece sur piece, mais se fendant à menus esclats comme cheueux blancs. On le nous apporte d'Egypte, combien que quelques vns le falsifient auec la pierre Amianthe: mais on le peut cognoistre au goust, car il n'est pas si adstringent. Outre les especes d'Alum dōt nous auons desia fait mention, il y en a encores trois qui sont toutes falsifiees, asçauoir l'Alum de lies, qui est fait de lie de vin seichee au soleil iusques à ce qu'elle deuienne blāche, & puis apres bruslee. L'Alum Catine, qui est fait des cendres de l'herbe nommee Kali, ou du Soda commū, & l'Alum de Scariole, que on fait de la pierre de mirouër appelee communément mirouër d'Asne. Nous pouuons aussi mettre au nombre des Alūs artificiels, celuy de Roches, & le Zuccarin. L'Alum en general est de grossieres parties, il eschauffe, adstreint, & deterge, d'où vient qu'il est propre aux vlceres humides & pourris, aux excroissances de chair, à la demangeaison du cuir, & à la galle. Galen, Dioscor. Mathiole & les med. de Florence,

στυπτηρία, en Latin Alumen, en Arabe Sceb, en Espagnol Alumbre.

Quelques vns appellent ceste espece d'Alum, sel Alkali, mais il faut dire Alkali simplement, car c'est à dire, sel de Kali.

Le sel est naturel, ou artificiel. Le naturel se trouue & s'engendre, ou en la terre, ou en la mer, ou en certains lacs, fontaines & riuieres. On s'en sert de trois sortes en medecine, de l'Ammoniac, communement Armeniac, de sel Gemme, & du sel d'Inde, nous n'en auons point auiourd'huy de vray, que le sel Gemme, qui est celuy qu'on tire de la terre, blanc, reluisant, & diaphane comme crystal, le sel Ammoniac que nous auons auiourd'huy est artificiel. Il y a plusieurs sortes de sels qui s'engendrent naturellement dans les eaux. Celuy qu'on trouue adherant aux rochers qui sont en la mer, est engendré de l'escume de l'eau marine, & s'appelle escume de sel. On en trouue d'vne autre espece dās vn certain lac de Iudee, qu'on appelle sel de Sodome, lequel est amer, & que les Arabes nōment sel Naphtic, que nous n'auons point auiourd'huy nō plus que les autres especes qui se trouuent dans les riuieres, & lacs. Il y a plusieurs especes de sels artificiels, qui sont tous differents les vns des autres, selon la diuersité de la matiere dont ils sont faits: car les vns prouienent de l'eau salee, comme le sel marin, & celuy de Bourgongne, les autres, des cendres (desquels nous parlerons en vn autre endroit) cōme le sel Alkali, dont nous auons fait mention cy dessus, & le commun Ammoniac qu'on fait dans les Bains en Alexandrie.

Ἅλς, en Latin Sal, en Arabe Melech, ou Melha, en Alleman Saltz, en Italien Sale.

Le sel Gemme est le plus efficacieux de tous ceux dōt on se sert auiourd'huy en Medecine. On le tire de certaines mines qui se trouuent en Allemaigne, & autres pays. Apres luy vient le sel marin, & finalement le commun. Et combien qu'Auicenne mette le sucre Candi au rang des sels, nous ne lairrons pas pourtant de l'en bannir, d'autant que nous ne remarquons aucune raison qui nous puisse induire à ce faire. Dauantage, ce que Dioscoride appelle fleur de sel, ou fleur de mer, est bien different, & n'approche presque en rien de la nature du sel, & n'est autre chose qu'vne certaine escume grasse, & de couleur saffranee, qui nage ordinairement sur la mer, sur le Nil, & sur certains lacs. Toutes les especes de sel digerent, adstreignent, eschauffent, desseichent, detergent, resoluent, consument & dissipent toute humidité. On les mesle auec les medicaments purgatifs, & autres qu'on prend par dedans, comme aussi dans les clysteres & suppositoires. les Medecins de Florence.

Le sucre Candy ne doit pas estre mis au rang des sels.

ANNOT.

*Ἀλὸς ἄνθος flos salis, fleur de sel, n'est autre chose selō l'opinion de George Agricola, de Fuchs. &c. que ce que le commun des Apothicaires appellent Sperma Ceti, en quoy ils se trompent grandement.*

Ἀφρόνιτρον, & Nitrum, les Latins Nitrū, les Arabes Baurach, les Italiens Nitro, les François nitre.

Les Anciens faisoyent plusieurs differences de Nitre, car ils en auoyent vn qu'ils appelloyent Naturel, l'autre artificiel, & l'autre escume de nitre. Nous n'en auons auiourd'huy que d'vne sorte, sçauoir est le borax crud, que quelques vns appellent nitre mineral, dont nous nous pouuons seruir au lieu du nitre. Et combien que le sel de nitre soit presques de semblable nature que le nitre mesmes, on n'en vse point pourtant en Medecine, principalement es remedes interieurs. les Med. de Coulongne.

Θεῖον, en Latin sulphur, en Arabe cribrit, & rabric, en Italien solfo, en Allemā schvvefel, & lebendiger.

Il y a de deux sortes de soulphre: le vif, qui s'engendre de luy mesmes, & celuy qui a passé par le feu, & qu'on fait artificiellement dans les fournaises. Le meilleur des deux est le vif que les Grecs nomment Apyron. c. qui n'a point senti le feu, & qui est reluisant comme ces petits vers qu'on void briller quand il fait obscur, & qui n'est point meslé auec de la terre ou des pierrettes. Quant à l'artificiel, il est beaucoup meilleur, lors qu'il paroist verdastre & bien gras. Il en croist beaucoup en Melo, & Lipara.

Les qualitez & proprietez du soulphre.

Le soulphre susdit, eschauffe, resould, & meurit fort promptement. Prins dans vn œuf mollet est bon à la toux, à ceux qui ont difficulté d'halaine, & à ceux qui crachent pourri: la fumee du soulphre bruslé fait sortir l'enfant hors du ventre de la mere. Meslé auec terebenthine, enleue la gratelle, les dertres, & les ongles raboteux: mais appliqué auec vin-aigre il est de grande efficace, contre la gratelle, & lepre blanche, comme aussi contre les playes & picqueures des dragons & scorpions marins. Il appaise les prurits & demangeaisons de tout le corps si on l'en frotte auec du nitre. Il guerit la iaunisse si on en saulpoudre le front du malade, ou si on luy en fait prēdre vne cueillerec de puluerisé dans vn œuf mollet. Il est bon aux defluxiōs du cerueau sur le nez saulpoudré sur le corps, arreste les sueurs immoderees, profite aux podagres appliqué auec eau & nitre. La fumee d'iceluy reçeuë dans l'aureille auec vn tuyau, fait grand bien à ceux qui sont durs d'ouïe, resueille les lethargiques, & arreste le flux de sang de quelque part qu'il prouienne, appliqué auec miel & vin guerit les contusions des aureilles. Les Chymiques en tirent vne huile ou baume si excellent, qu'ils empeschent par son moyen les corps tant vifs que morts d'estre gagnez par la pourriture. Diosc. & Andernac.

Baume de soulphre.

La Chalcitis est vn metallic, qu'on trouue ordinairement dans les veines des mines d'airain, la meilleure est celle qui retire à l'airain, qui se brise assez aisement, non pierreuse, ni trop vieille, & qui est bigarree de longues veines reluisantes, comme est celle qu'on trouue en vn certain endroict d'Italie appellé Toscane. On trouue aussi en Allemaigne vne espece de chalcitis, qui est pierreuse, pesante, rouge, & parsemee comme de petites estoiles d'or. Celle d'Italie est meilleure, sur tout pour la composition du Theriaque: combien qu'on se puisse seruir de celle d'Allemaigne pour mettre dans d'autres medicamēs. Elle deterge, eschauffe, & fait venir des croustes sur les vlceres, nettoye toutes ordures des yeux, & principalement de leurs coings. On la met au rang des drogues mediocrement corrosiues. Diosc. & les Med. de Floren.

Elle est faite aussi de vitriol qui par successiō de tēps se conuertir au mois en sa superficie en chalcitis, voy Mathiole sur Diosc. l. 5. c. 74.

## *Des Metaux chauds & secs au quatriesme degré.*

Le vitriol est de deux sortes, sçauoir est naturel, ou artificiel: on trouue le naturel dans les veines de la terre, & entre les fentes des rochers, ou bien on l'amasse contre les voutes des grottes où il s'est caillé, ou bien aussi au bas où il est tombé goutte à goutte. On en trouue auiourd'huy vne autre espece sur la surface de la terre, qu'on appelle communement copparose. L'artificiel est aussi de deux sortes, dont l'vne se faisoit particulierement en Cypre, d'vne certaine eau qui procedoit des mines de Sory, Chalcitis, & Misy, & qu'ō amassoit pour cest effect dans des mares carrees, où elle se prenoit & cailloit incontinent d'elle mesme. L'autre espece se fait encor auiourd'huy en faisant bouillir de l'eau où a trempé vne certaine terre atramēteuse, & s'appelle vitriol cuit. Le naturel est meilleur sans comparaison que l'artificiel, c'est pourquoy estans destituez de tous moyēs d'auoir du naturel nous

Χάλκανθον en Latin, atramentū sutoriū, en Arabe alkalcadis, en Alleman kupter vvasser, en Frāçois vitriol, ou couperose.

On fait grād quantité de ceste sorte de vitriol en Espagne, lequel toutesfois est de nulle efficace si nous croyons Diosc. l. 5. c. 74.

nous seruons en son lieu de la copperose de Cypre : car elle est la meilleure de toutes les especes de vitriol artificiel: que si on n'en peut aussi recouurer, il faudra vser du vitriol Romain, ou de celuy de Sicile. Le vitriol eschauffe manifestement,& adstraint beaucoup: d'où vient qu'il desseiche la chair, & la condense. les Med. de Flor.

Ἀῤῥενικὸν, ou ἀρσενικὸν, les Latins aurigmentũ, les Arabes zarnich.

L'orpin ou Arsenic, est de couleur approchante de celle de l'or, Dioscoride en descrit deux sortes : dont l'vne semble estre composee d'escailles arrangees l'vne sur l'autre,& est la meilleure, moyennant qu'elle ne soit point meslee auec aucune autre matiere. L'autre est pasle, rouge, & de couleur du sandarac des Grecs, & de la forme d'vn gland. Il faut donc choisir & prendre comme le meilleur, celuy qui est reluisant,de couleur d'or, qui se fend aisement, & qui n'est point meslé auec de la terre ou des pierrettes. L'orpin naturel,est la matiere dont on fait l'artificiel,qui n'est autre chose que l'arsenic, & ce qu'on appelle communement Reagal. Il est adstringẽt, corrosif,& caustic, arreste les excroissances superflues, & fait tomber le poil de quelque endroict que ce soit. Nous parlerons ci apres de son huile, & de ses proprietez. les Med. de Flor.

Σανδαράχη en Arabe harneth, en Latin & Italiẽ sandaracha, en Allemã bergrot.

La Sãdarache est vne pierre qui croist le plus souuent auec l'orpin dans les veines des metaux. Elle est de couleur pasle rouge tirant vn peu sur le iaune, & approchante de la couleur du cinnabre. Elle rend vne fumee pasle, lors qu'on la brusle, qui a la mesme odeur que celle du soulphre, combien que la pierre ne se consume point. On en peut aussi aisement recouurer auiourd'huy de la vraye, comme en faire de l'artificielle.

Quelle difference il y a entre la sãdarache des Arabes, & celle des Grecs

Quelques vns bruslent l'orpin, iusques à ce qu'il ait vestu la couleur de cinnabre, & puis le substituent au lieu de la sandarache. Il faut toutesfois songneusement remarquer, que les Arabes entendent par le mot de sandarache, le vernis, qui n'est autre chose que la gomme de geneure, ce que ne font pas les Grecs, mais plustost celle de pierre dont nous entendons ici parler. On la brusle de mesmes que l'orpin, & si a mesmes vertus: car estant incorporee auec resine, elle fait renaistre le poil tombé par la pelade,& auec de la poix fait tomber les ongles raboteux, auec huile est fort propre à faire mourir les poux, auec graisse resoult les petites tumeurs. Auec huile rosat profite merueilleusement aux vlceres du nez & de la bouche, aux bubes qui sortent par le corps, & aux rides enflees & dures qui vienent au fondement. On en ordonne auec du vin à ceux qui crachent pourri, & sa fumee receuë par vn tuyau est fort singulier remede pour la toux inueteree. Reduit en forme & cõsistẽnce d'eclegme auec du miel il rẽd la voix claire & nette : incorporé auec resine, & mis en forme de pilulles, est profitable à ceux qui sont affligez de grande difficulté d'halaine. Diosc.& les Florent.

Χρυσοκόλλα, en Latin aurigiutinum, en Arabe tnicar en Alemãd borrass.

La colle ou souldure à or, ou Borax, est naturelle ou artificielle: la naturelle est vne espece de nitre, qu'on apporte d'Armenie, de Macedone,& de Cypre, laquelle on trouue dãs les mines d'or, d'argent & d'airain. La meilleure est celle d'Armenie, qu'on a tiree des mines d'airain, qui est de saueur nitreuse, auec quelque petite amertume. L'artificielle est faite de l'vrine d'vn enfant, agitee long temps dans vn mortier d'airain auec vn pilon de mesme estoffe. Il y en a encor d'autres especes d'artificielle desquelles il n'y a que les peintres qui s'en seruent. Le Borax a vertu de mondifier les cicatrices, abbaisser les excroissances de la chair, restreindre, purger, eschauffer, & corroder en mordicant. On le met au rang des medicamens qui prouoquent à vomir,& qui peuuent auancer les iours de l'homme. Diosc.

Μίσυ, en Latin misy, en Arabe zeg, ou zegi.

Le meilleur Misy vient de Cypre, il est dur à rompre, de couleur d'or,& reluisãt comme vne estoile. On le brusle en mesme sorte, & si a mesmes vertus que le chalcitis, sinon qu'on n'en fait pas l'onguent contre la lepre. Ils different l'vn de l'autre en ce qu'ils ont ou plus, ou moins de vertu. On prefere celuy d'Egypte à tous les autres : mais il n'a pas tant d'efficace pour les remedes des yeux. On se pourra seruir à son deffaut du vieux vitriol, ou bruslé. Diosc.

Σῶρυ, en Arabe alsuri

Quelques vns estiment que le Sory & le melantheria sont tout vn, mais il est tout certain qu'ils se trompent: car sory est vne autre espece, non toutesfois fort dissemblable du melantheria. Le sory a vne odeur fort mauuaise, & qui prouoque à vomir. On en trouue en Egypte, & quelques autres pays, comme en Lysie, en Espagne, & en Cypre. Celuy d'Egypte

d'Egypte est le meilleur de tous, sur tout s'il est noir au dedans quand on le rompt, poreux, gras, & adstringent, & s'il renuerse l'estomach de celuy qui le sent, ou qui le masche, en exhalant vne tresfascheuse odeur. L'autre au contraire qui en s'esmiant n'estincelle point comme le Misy, doit estre estimé de nulle valeur, & d'vne autre espece.

Il a les mesmes vertus, & doit estre bruslé de mesme que les especes precedentes. Il appaise les douleurs des dents creuses, si on en met tãt soit peu dedans, & affermit celles qui branslent: dissout dans du vin, & donné en clystere, il est de merueilleux effect contre les gouttes Sciatiques: appliqué auec de l'eau, il efface les varons du nez, on le mesle parmi les medicamens qui noircissent les cheueux. Or tous ces Simples, & autres qui n'ont point esté bruslez, sont beaucoup plus efficacieux que ceux qui ont passé par le feu: excepté le sel, la lie du vin, le nitre, la chaux & autres semblables qui ont plus de vertu estans cuits & bruslez que non pas tous cruds. Diosc.

Μελαντηρία en latin, & en Italien Melanteria en Arabe Bitirias.

La Melantheria est de deux sortes: l'vne croist comme vn certain sel à l'entrée des clapiers des mines d'airain: l'autre est plus terrestre, & se congele en la superficie des mesmes lieux. On en troue aussi des mines en Cilicie, & quelques autres endroicts. La meilleure est de couleur de soulphre, lise, nette, polie, & qui noircit tout aussi tost qu'on la mouille. Elle est caustique de mesme que le Misy. Diosc.

## *Des Metaux froids au premier degré.*

Στίμμι, en latin Stibium, en Arabe Aitmad, en Italien stibio, & Antimonio; en Espagnol, Piedra de alchol.

Le bon Antimoine est celuy qui paroist crousteux quand on le rompt, qui brille comme les vermisseaux qui luisent de nuict, & qui n'est point meslé auec la terre de sa mine, mais est pur, net & aysé à se briser. Il est adstringent, bouche les conduits du corps, refroidit, consume les chairs superflues, mondifie & cicatrise les vlceres des yeux, arreste le sang coulant des pannicules du cerueau, en somme il a les proprietez mesmes que le plomb bruslé. On tire vn huile, & vn verre de l'Antimoine qui est extremement purgatif, dont nous parlerons cy apres en son lieu. Diosc.

## *Des Metaux froids au second degré.*

Ἀργύρου σκωρία en latin Argenti recrementum en Italien, scoria dell' Argento.

La limaille, escume ou raclure de l'Argent, a les mesmes vertus que le Molybdæna. Elle est propre à la galle, demangeaison, aux vlceres, à la palpitation de cœur, & à la puanteur de bouche. Nous ferons mention cy apres en son lieu de la liqueur que les Chymiques tirent de l'argent. Andern.

Λιθάργυρος Spuma argenti, en Arabe Martech, en Espagnol, Almartaga lithargirio.

L'Escume de l'Argent qu'on appelle communement litharge, est vne masse ou pierre faicte de plomb, car lors qu'on cuit ce metal tout seul, ou auec quelque autre, en la seconde fournaise, il se conuertit partie en litharge, & partie en Plombagine. Il y a deux sortes de litharge, l'vne est tirant sur le iaulne, & l'autre blanche, d'où vient qu'on appelle celle-la litharge d'or, & celle-cy litharge d'argent. Ils ne different en rien sinon en ce que l'vn a plus esté cuit que l'autre, celuy d'or est toutesfois le meilleur. Ils adstreignent, ramollissent, remplissent les vlceres cauerneux, consument les chairs baueuses, cicatrisent, rafraischissent &c. les Florentins.

Ὑδράργυρος en latin Argentum viuum, en Arabe Zaibar, en Allemand Querksilber, en Espaignol Azogue.

L'Argent-vif est de deux sortes: l'vn est naturel, & l'autre artificiel, on le fait de minium, ou vermillon, qu'on appelle abusiuement Cinnabre, en le mettant dans vne coquille ou grand creuset de fer, sur lequel on pose & lute vn autre creuset, puis on fait du feu de charbon dessous, & la suye qui s'attache au couuercle estant raclée se conuertit en argent vif. On trouue le naturel congelé en gouttes & adherant contre la cambrure des clappiers des mines d'Argẽt, ou mesmes aussi dans des mines qui n'ont point d'autre metal. Il le faut garder dans des vaisseaux de plomb, d'estain, ou d'argent, car il mine & dissipe toute autre matiere que ce soit. Il est venimeux à ceux qui en boiuent, car il perce les boyaux par sa pesanteur, le meilleur remede qu'on y trouue c'est de boire souuent quantité de laict, & le reuomir incontinent, ou du vin auec de l'absinthe, ou de la decoction d'ache, ou de la graine d'orualle, ou de l'origan, ou de l'hyssope auec du vin: la limaille d'or fort subtile en est le plus asseuré remede. On fait du vif argent, le Mercure sublimé & le precipité, & l'huile de Mercure, dont nous ferons mention cy apres en son lieu.

Μόλιβδος

Le plomb est de nature humide, terre-

en latin Plumbum en Italien Piombo, en Alleman, Bley.

ſtre, & quelque peu aërée, & eſt congelé par le froid. On en fait des mortiers & pilons dont les Apothicaires ſe ſeruent pour diuerſes conſiderations. Si on y laiſſe croupir quelque temps quelque liqueur que ce ſoit, elle y acquerra vne vertu refraichiſſante : d'où vient que l'huile d'oliues vertes, le roſat, & celuy de meurte, apres qu'ils ont eſté battus dedans vn mortier de plomb, ſont vn ſingulier remede pour les inflammations, & vlceres malins, tant des parties honteuſes, que des autres endroicts du corps. Les ſucs de ſemperuiuum, de laictue, endiue, chondrille, pſilliũ, pourpier, & autres ſimples refroidiſſants, agitez quelque temps au ſoleil, ou en vn air chaud, dedans vn mortier de plomb auec vn pilon de meſmes, ſont nompareils pour eſteindre l'ardeur des inflammations, & reprimer la chaleur des fluxions qui ſe font ſur quelque partie que ce ſoit. On eſtend auſſi le plomb en lames, leſquelles à cauſe de leur vertu refroidiſſante, ſeruent de beaucoup à ceux qui perdent leur ſemence en dormant, s'ils les portent ordinairemcet ſur les reins, les feuilles de plomb, liées ſur les ganglions, ou contorſions de nerfs, diſſipent peu à peu la tumeur. Nous parlerons de l'huile de plomb en ſon lieu. Andern.

Μολύβδαινα en latin auſſi Molibdæna, en Italien Piombagine.

La meilleure Plombagine eſt celle qui eſt iaunaſtre ou blonde, retirant à l'eſcume d'argent, & reluiſante. Elle paroit rouſſe quand on la broye, & deuient de couleur de foye apres qu'elle a eſté cuitte en huile. Celle qui eſt de couleur de bleu celeſte, ou de plomb, eſt inutile. Elle prouient d'or, & d'argent, car on en tire auſſi de certaines mines qui ſont pres de Sebaſte, & de Corcyte, mais il faut ſeulement prendre celle qui eſt la plus pure, & qui n'eſt point meſlée de terre, ny de pierrettes, & qui eſt iaune & reluiſante. Elle a meſmes vertus que l'eſcume d'argent, ou que l'excrement de plomb : on les bruſle auſſi toutes deux en meſme ſorte. Elle entre dans les medicamens remollitifs, & dans les emplaſtres qui deſſeichent ſans aucune mordication. Elle incarne, & cicatriſe les vlceres : on ne la peut toutesfois meſler conuenablement auec les medicamens agglutinans, ou deterſifs. Si on ne peut recouurer de la plombagine, il ſe faudra ſeruir en ſon lieu de la litharge. Dioſc.

Μόλιβδος πεπλυμένος en latin Plumbum elotum : en Italien Piombo lauato.

Quelques-vns lauent le plomb en ceſte ſorte : Ils agitent & remuent ſans ceſſe de l'eau dedans vn mortier de plomb, auec vn pilon de meſme matiere, iuſques à ce qu'elle deuienne noire, & eſpaiſſe comme de la boüe, ce qu'eſtant fait ils la coulent par vn linge, en iettant d'autre eau deſſus, pour faire mieux paſſer tout le plomb, & reiterent cela pluſieurs fois ; en apres laiſſent raſſoir tout ce qu'ils ont coulé, puis ayans verſé toute l'eau, y en reuerſent de fraiſche, & font cela tant de fois que l'eau ne paroiſſe plus noire, ny teincte de plomb : Ils prennent alors ce qui eſt au fond & en forment des trochiſques ou petis pains. Les autres broyent de la limaille de plomb le plus pur dedans vn mortier de pierre, ou la frottent entre leurs mains en diſtilant peu à peu de l'eau deſſus, iuſques à ce qu'elle deuienne noire, & l'ayant laiſsé raſſoir, & bien eſgoutté toute l'eau ils en forment des trochiſques : car il deuiendroit ſemblable à la Ceruſe ſi on le broyoit par trop. D'autres encor, meſlent la limaille de plomb auec vn peu de plombagine, & afferment que le plomb laué en eſt rendu beaucoup meilleur. Il refroidit, reſtraint, incarne, ramollit, remplit les cauités, arreſte les defluxions qui tombent ſur les yeux, conſume les chairs baueuſes qui viennent dans les vlceres, eſtanche le ſang, & incorporé auec huile roſat eſt fort propre aux vlceres, rides & creuaſſes du fondement, aux hemorrhoides, & vlceres malaiſez à cõſolider. Bref il produit meſmes effects que le Spodium, excepté qu'il ne fait point tõber d'eſcharre. Le plomb tout pur ſert de beaucoup à ceux qui ſont piqués des ſcorpions ou dragons marins, s'ils en frottent ſouuent leurs playes. Dioſc.

Μόλιβδος κεκαυμένος en latin Plumbum vſtum : en Italien Piombo abbruſciato.

On peut bruſler le plomb ſelon la deſcription ſuiuante. Il le faut eſtendre en lames fort deliées & ternes, deſquelles on fera vne couche dans vn pot de terre neuf, & vne autre couche de ſoulphre puluériſé par deſſus continuant touſiours de meſmes iuſques à ce que le pot ſoit plein: puis apres y auoir mis le feu & que le ſoulphre ſera bien allumé, il le faut remuer ſans ceſſe auec vne verge de fer, tant que le plomb ſoit du tout reduit en cendres ; en prenant bien garde que la fumee n'entre dans le nez de celui qui le remuera, car elle eſt fort dangereuſe. D'autres bruſlent le plomb en ceſte ſorte. Ils rempliſſent vn

pot

pot de terre crue de lames assez subtiles, & lutent bien son couuercle tout à l'entour, y laissant seulement vn petit pertuis pour donner issue à la fumee, & le mettent brusler à la fournaise, ou au foyer. Il y en a qui mettent de la ceruse ou de l'orge au lieu du soulphre. D'autres en mettent plusieurs lames entieres dãs vn pot, & les bruslent à force de feu en les remuant tousiours auec vne verge de fer, tant qu'elles soyent toutes conuerties en cendres. Ceste derniere façon de brusler le plomb est la plus difficile de toutes, ioinct aussi que si on le brusle par trop en ceste sorte, il deuient ordinairement de la couleur de litharge. La premiere sorte que nous auons descrite de brusler ce metal, est la meilleure & plus facile. On laue le plõb bruslé comme la Cadmie, auant que de le serrer. Il a mesmes proprietez que le plomb laué, mais beaucoup plus vehementes. Diosc.

Σκωρία μολίβδου: en Latin plũbi recrementum, ou scoria, en Italien, spuma del piombo.

La meilleure escume ou excrement de plomb est celle qui est massiue, difficile à rompre, approchante de la ceruse, qui n'a rien de plombeux, mais est iaunastre, & reluisante comme verre. Elle a mesmes vertus que le plomb bruslé, mais elle est plus adstringente. On la laue en vn mortier, en iettant de l'eau dessus, & la versant si tost qu'elle sera iaunie, reiterant cela tant de fois qu'il n'apparoisse plus d'escume: puis on forme des trochisques de la lie qui est au fonds du mortier. le mesme.

Ψιμμύθιον, en Latin cerussa, en Arabe assidagi. en Aleman bley vveisz, en Espagnol aluayalde, ou blãquet

Ceux qui font la Ceruse y procedent comme s'ensuit. Ils mettent du plus fort vin-aigre dedans vn pot qui ait la gueule fort large, ou dedans vne terrasse, sur l'embouscheure de laquelle ils posẽt vne lame de plomb, qui est soustenue d'vne claye d'osier ou de cannes, puis couurent bien ladite terrasse, afin que la vapeur du vin-aigre ne s'exhale & se perde: en apres si tost qu'ils voyent la lame de plomb estre dissoute & tombee dans le vin-aigre, ils coulent la liqueur la plus pure qui est au dessus, & versent ce qui est au fonds dedans vn autre vaisseau, & apres l'auoir fait seicher au Soleil, ils la broyent auec vn moulin à bras, ou sur le marbre, puis le criblent ou passent par vn tamis, & rebroyent le plus gros, continuant cela iusques à ce que le tout soit bien passé. La meilleure ceruse est celle qui est passee la premiere, & de laquelle il se faut seruir es maladies des yeux; La meilleure apres celle-la est ce qui a passé à la seconde fois, & la pire & moindre de toutes est la derniere. Quelques vns mettent des bastons en croix au milieu du pot, sans qu'ils touchent le vin-aigre, & posent dessus vne lame de plomb, qu'ils y laissent apres auoir bien estouppé le pot iusques à tant que la lame soit consumee; & font en apres comme nous auons desia descrit. On pourra former, si l'on veut, des trochisques du limon qui est au fond du pot, auec de tres-bon vinaigre. Il faut faire la ceruse en Esté, d'autant qu'elle en est plus blanche, & de plus grande vertu. On en peut aussi faire en hyuer, en mettant le pot sur vn four, estuue, ou fourneau, afin que sa chaleur supplee au deffaut de celle du Soleil. On tient que la plus excellente ceruse se fait à Rhodes, à Corinthe, & en Lacedemone, & qu'il s'en fait aussi de bonne à Pozzoli. On la brusle en ceste sorte, mettez de la ceruse puluerisee dans vn pot de terre neuf, que vous laisserez sur les charbons ardents, en la remuant tousiours auec vn baston de ferule, iusques à ce qu'elle ait vestu la couleur de sandarache, puis l'osterez de dessus le feu, pour la serrer & vous en seruir: La ceruse ainsi preparee s'appelle Sandyx. On laue la ceruse comme la cadmie. Elle rafraischit, estouppe, ramollit, remplit, subtilise, reprime legerement les chairs superflues, & cicatrise les vlceres. Elle entre dans les cerots, emplastres lenitifs, & dans les trochisques: mais elle est poison à ceux qui la prenent par la bouche. Dioscoride.

Σάνδυξ, en Latin aussi sandyx, en Arabe afrengi, en Italien sandice.

## *Des Metaux adstringents.*

La meilleure Cadmie qui se trouue dans les fournaises est celle qu'on appelle botrytis, à cause qu'elle ressemble en quelque façon à vne grappe de raisin. Elle doit estre legerement pesante, de couleur de spodium, & par dedans de couleur cendreuse ou tirant sur le verdet. On appelle communement la Cadmie, pierre de cheminee: les fondeurs se seruent de sa pouldre pour blanchir le cuyure rouge. Ceux qui en goustent la trouuent d'vne estrange saueur. La cadmie broyee bien menu, liee auec du vin-aigre, & seichee au Soleil, s'endurcit en vne pierre, laquelle resiste au feu, en rendant vne fumee iaunastre,

Καδμεία, en Latin & en Italien cadmia: en Arabe chlimia Allemã grauu augstem. le cõmun des Apothicaires l'appellent lapis calaminaris.

& de couleur d'airain. Et combiē qu'on trouue vne certaine pierre dans des carrieres qui face le meſme, il ne faut pas pourtant s'en ſeruir au lieu de la vraye Cadmie. On trouue dedans les mines d'airain vne autre eſpece de Cadmie qui reſſemble à vne pierre, comme l'aſſeure Galen, contre l'opinion de Dioſcoride, de laquelle vſent encores auiourd'huy ceux-là qui font le loton. les Med. de Coulongne.

Πομφόλυξ, en Latin auſſi Pompholyx, & bulla, en Arabe thutia, en Aleman Vveis nicht. le vulgaire nihil albú.

Le vray Pompholyx des Arabes, n'eſt autre choſe que la thutie: il ſe fait de la plus legere & ſubtile cendre qui s'enuole en haut, & s'attache au toict, & aux coſtez des fournaiſes, & reſſemble premierement à ces petites bulles ou veſcies qu'on void paroiſtre ſur l'eau quād il pleut au commencement du printēps, & finalement deuient ferme & blanchaſtre, & peut eſtre reduit en poudre auſſi menue que farine. Le Pompholyx a meſmes vertus que la thutie, mais il eſt de plus ſubtiles parties. On en recouure fort commodement auiourd'huy: car il s'en fait de treſbon à Noremberg. Il adſtreint, rafraiſchit, remplit ou incarne, mondifie, & deſſeiche mediocrement. On le met au rang des medicamens qui font doucement tomber eſcharre. les meſmes.

Σπόδιον, ϗ Σποδὸς, en Latin ſpodium, en Allemand grauu nicht. le commun des apothicaires l'appelle nihili griſeum.

On trouue le Spodium dans les fournaiſes d'airain, auſſi bien que le Pompholyx, qui eſt la thutie des Arabes (car la thutie des boutiques eſt la cadmie des anciens, comme nous le monſtrerons ci apres) car ils ſe font tous deux des plus legeres cendres qui partent du metal quand on le cuit, mais ils different en ce que le ſpodium eſt engendré des plus groſſieres parties de ces cendres-la, & ſe trouue ſur le paué des fournaiſes, d'où vient qu'il eſt ordinairement meſlé auec des cendres & de la terre.

Le Spodiū d'Auicenne eſt fait de racines de cannes, & ſe faut ſeruir de luy dans tous les medicamens que ceſt autheur en ordonne: car c'eſt vne eſpece d'Antiſpodium. Quant à celuy qu'on fait des os de cuiſſes ou iābes de bœufs, & autres animaux, il le faut bannir des boutiques, & y receuoir en ſon lieu celuy d'Auicenne, ou de Dioſcoride, ou quelque autre eſpece d'Antiſpodium, ſur tout ſi on le veut meſler parmi les medicamēs qu'on prend par la bouche: car s'il entre ſeulement en ceux qu'on applique par dehors, on luy pourra ſubſtituer, ou le vray ſpodium, ou le pompholyx, ou la thutie des boutiques preparee. les meſmes.

Voy Mathiole ſur le chap. 46 du liure 5. de Dioſc.

La Thutie dont on ſe ſert auiourd'huy dans les boutiques, eſt la Cadmie des anciens qui ſe trouue dans les fournaiſes, où elle s'engendre de la ſuye, que le vēt des ſoufflets fait monter en haut. les meſmes.

Gypſum en Latin, Geſſo en Italien, Gypſs. en Alemā.

On fait le Plaſtre d'vne certaine pierre blanche qui ſe fend aiſement en eſcailles, ou petites lames, & qui ne demeure pas long temps dans le feu ſans eſtre cuitte. On le fait auſſi de celle qu'ō nomme pierre de la lune, & d'vne autre dont on fait des vaſes au tour qu'on appelle communement Alabaſtre. Le plaſtre eſt deſſicatif, & emplaſtic, il adſtreint, & bouſche les conduits du corps, arreſte le flux de ſang, & les ſueurs immoderees: mais il eſtrangle, & ſuffoque ceux qui en boiuent. Galen, Dioſc. Mathiol.

### *Des Metaux venimeux.*

L'Argent vif donne de grandes tranchees, & douleurs de ventre, & d'eſtomach à ceux qui en ont aualle, bleſſe & perce quelquesfois les boyaux par ſon extreme peſanteur, arreſte le cours de l'vrine, fait enfler tout le corps, & le rēd de couleur plombee. Le laict beu en grāde quantité, & reuomi tout auſſi toſt y eſt vn ſingulier antidote. Dioſc.

L'Eſcume d'argent eſtant beuë, cauſe les meſmes accidents que le vif argent. Il y faut remedier en faiſant boire dans du vin à celuy qui en aura pris, de la ſemence d'orualle ſauuage, & d'ache, de l'abſinthe, de l'hyſſope, du poiure, ou bien huict drachmes de myrrhe, ou de la fiente de ramier auec du nard, apres l'auoir premierement fait vomir. Dioſ.

L'orpin, la Chaux viue, & la Sandarache, prins en breuuage, cauſent d'extremes douleurs en raclant & rongeant les inteſtins. Il faut faire prendre pour contrepoiſon tout ce qui peut rebouſcher leur acrimonie, qui eſt gluant, lenitif, & propre à laſcher le ventre, comme le ſuc de maulues & guymaulues, la decoction de graine de lin, ou de riz, le laict en grande quantité auec eau miellee, les bouillons gras, &c.

On cognoiſt aiſement ceux qui ſont empoiſonnez de Ceruſe, car elle blanchit le palais, la langue, les genciues, & les entredeux des dents, eſmeut

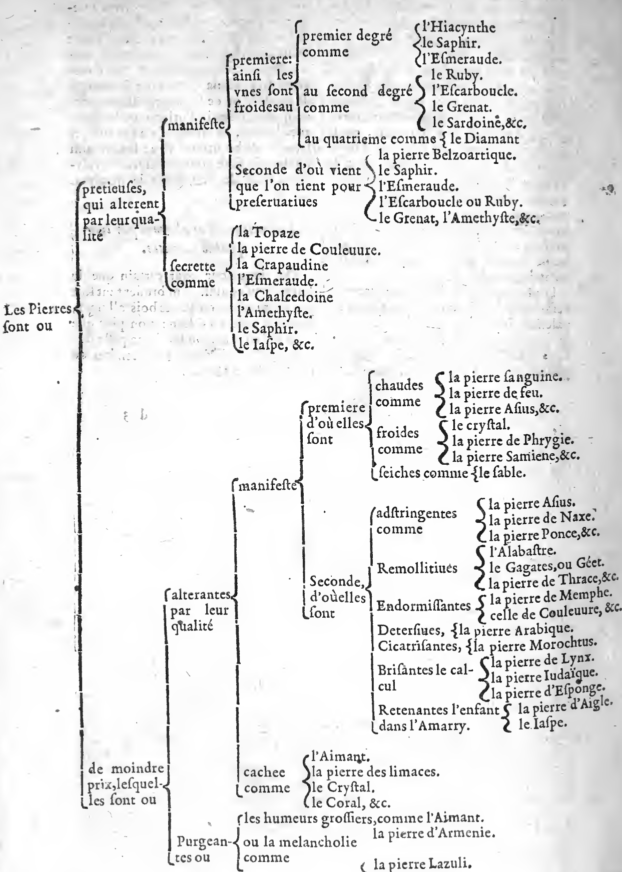
esmeut vn fascheux hoquet, prouoque la toux, & rend la langue fort seiche : les extremitez du corps deuienent froides, les membres engourdis, & les forces & le cœur faillent. Il y faut remedier en donnant à boire aux patients de l'hydromel, ou de la decoction de figues ou de maulues, ou du laict chaud, ou du sesame broyé auec du vin, ou de la lexiue faite auec des cendres de serment, ou de l'huile de marjoraine, ou de lis, ou de noyaux de pesches auec de l'eau d'orge: les œufs de pigeon y sont bons auec de l'encens & de l'eau d'orge, ou du ius de prunes: la gomme d'orme, ou l'humeur que rendent ses fueilles y est propre auec de l'eau tiede, moyennant qu'on vomisse apres: & finalemẽt le suc de thapsia ou de scammonee destrempé & dissoud en hydromel. Diosc.

Le plastre s'endurcit comme pierre en l'estomach de ceux qui l'ont aualé, & finalement les suffoque, d'où vient qu'on les preserue par les mesmes moyens, que ceux qui ont trop mangé de champignons, on leur fait aussi prendre de la decoction de maulues au lieu d'huile, parce qu'elle ne lubrifie, enduit, & ramollit pas seulement les parties interieures, mais empesche aussi que le plastre ne les vlcere, ce qu'il feroit estant caillé & endurci: l'huile y est bonne aussi beüe auec eau emmiellee, ou decoction de figues: la lexiue faite de cendres de figuier, ou de serment, beüe en grande quantité de vin, l'origan, ou le thym, auec lexiue, ou vinaigre, ou vin cuit, y seruent de beaucoup. Il ne se faut aussi oublier de faire donner souuent des clysteres faits de decoctions de maulues. Diosc.

### *Des metaux qui alterent par leur qualité secrette.*

On tient pour tout certain que le feu ne peut consumer ni brusler tant soit peu les plãchers ou autres bois allumez, si on les enduit d'Alum : non plus que ceux qui sont encroustez d'vne paste faite de verdet, d'Alum, & de cendres de plomb blanc. Mizald.

## *Des Pierres. Section VI.*



- Les Pierres ſont ou
  - pretieuſes, qui alterent par leur qualité
    - manifeſte
      - premiere: ainſi les vnes ſont froidesau
        - premier degré comme
          - l'Hiacynthe
          - le Saphir.
          - l'Eſmeraude.
        - au ſecond degré comme
          - le Ruby.
          - l'Eſcarboucle.
          - le Grenat.
          - le Sardoine,&c.
        - au quatrieme comme
          - le Diamant
      - Seconde d'où vient que l'on tient pour preſeruatiues
        - la pierre Belzoartique.
        - le Saphir.
        - l'Eſmeraude.
        - l'Eſcarboucle ou Ruby.
        - le Grenat, l'Amethyſte,&c.
    - ſecrette comme
      - la Topaze
      - la pierre de Couleuure.
      - la Crapaudine
      - l'Eſmeraude.
      - la Chalcedoine
      - l'Amethyſte.
      - le Saphir.
      - le Iaſpe, &c.
  - de moindre prix, leſquelles ſont ou
    - alterantes par leur qualité
      - manifeſte
        - premiere d'où elles ſont
          - chaudes comme
            - la pierre ſanguine.
            - la pierre de feu.
            - la pierre Aſius,&c.
          - froides comme
            - le cryſtal.
            - la pierre de Phrygie.
            - la pierre Samiene,&c.
          - ſeiches comme
            - le ſable.
        - Seconde, d'oùelles ſont
          - adſtringentes comme
            - la pierre Aſius.
            - la pierre de Naxe.
            - la pierre Ponce,&c.
          - Remollitiues
            - l'Alabaſtre.
            - le Gagates,ou Géet.
            - la pierre de Thrace,&c.
          - Endormiſſantes
            - la pierre de Memphe.
            - celle de Couleuure, &c.
          - Deterſiues,
            - la pierre Arabique.
          - Cicatriſantes,
            - la pierre Morochtus.
          - Briſantes le calcul
            - la pierre de Lynx.
            - la pierre Iudaïque.
            - la pierre d'Eſponge.
          - Retenantes l'enfant dans l'Amarry.
            - la pierre d'Aigle.
            - le Iaſpe.
      - cachee comme
        - l'Aimant.
        - la pierre des limaces.
        - le Cryſtal.
        - le Coral, &c.
    - Purgeantes ou
      - les humeurs groſſiers, comme l'Aimant.
      - ou la melancholie comme
        - la pierre d'Armenie.
        - la pierre Lazuli.

## Des Pierres pretieuses froides au premier degré.

λίθος Υάκινθος. en latin Hyacinthus, en Italien hyacintho.

IL y a deux sortes d'Hyacinthe, dont la plus excellente est rouge, & qui ressemblant à l'Escarboucle, se change tout aussi tost qu'õ l'a mise dãs le feu. Il ne s'ẽ trouue que fort peu de grandes de ceste espece-la: mais les lapidaires supposent ordinairement en leur place le Grenat d'Ethiopie. On en trouue en certains endroicts de Portugal, & d'Espagne. Et tient on pour tout asseuré, qu'elles preseruent ceux qui les portent, & du fouldre & de la peste: & qu'elles changent de couleur, & deuiennent pasles quand elles sont dessus vn pestiferé. Elles fortifient le cœur de ceux qui les portent sur eux, ou les prenent au dedans, prouoquent à sommeiller, accroissent les hõneurs, richesses, & la prudence. Ce que font aussi celles qui sont de couleur de iaune d'œuf, mais c'est auec moins d'efficace. Cardan.

λίθος Σάπφειρος. Saphyrus en latin. Saphyr en Alleman, en Espagnol, El Zufir piedra pretiosa: en Arabe Nilaa.

Deux Especes de Saphyr, dont les Aigueux retirent fort au Diamãt.

Le Saphir est la plus belle de toutes les pierres pretieuses: il est fort resplendissant, & diaphane, & plus dur que toutes les autres pierres, excepté le seul diamãt: les lapidaires en remarquent de deux sortes: car il y en a de plus obscurs, & d'autres plus reluisans, qu'ils appellent communement Saphirs aigueux: Ils sont de moindre prix que les autres, & retirent pourtant quelques fois si bien au diamant, à cause du meslinge d'vne certaine couleur, que les plus fins y sont bien souuent trompez. On en trouue des deux sortes en Calecut, Cananor, & autres endroicts du royaume de Bisnagua: les meilleurs toutesfois viennent de Zeilan, & de Pegu. Il est bon cõtre toutes les maladies du cuir de le porter seulement: car il preserue des charbons en temps de peste, fait diminuer la galle peu à peu, rend la personne chaste, & retient le cours des sueurs immoderees. Et par le moyen de ses secondes vertus, il affermit le corps, lui donne bonne couleur, dissipe les paniques terreurs, & vains espouuantemens, resiste à la melancholie, & la chasse. Amende les mœurs deprauès: & par les troisiesmes vertus rend les hommes deuotieux, posez & tranquilles, si on les en touche souuent, preserue de la petite verolle, & appaise la furie des charbons, & les amortit quand on le met souuent dessus. On tient qu'il sert à la Necromãce, dont toutesfois il est mal-aisé de rendre vne raison naturelle, veu que ceste science-la rebousche la pointe des sens & de la raison, que ceste pierre entretient & fortifie. Ioinct aussi qu'il ne faut pas tant attribuer de vertus à vne pierre. I'aime toutesfois mieux, quant à moy le quitter à l'experience, sur tout en vne chose secrette, & si difficile.

Le moyen pour changer vn Saphir en Diamant.

Le Saphir est si extremement dur, qu'il est aisé de le changer en Diamant, en le faisant cuire par l'espace de trois heures dans de l'or, d'où il appert qu'il peut estre teinct par vne exhalaisoñ terrestre, puis qu'il paroist plus transparent apres la teincture, c'est pourquoy aussi il en reçoit vne noire, ce que ne font pas les autres pierres qui retirent au Diamant, car elles ne reçoiuent point de teinctures en elles, mais en sont seulement enuironnees. Dauantage on tient que le Saphir pris en breuuage est fort salutaire à ceux qui sont piqués des scorpions, & aux vlceres internes: & qu'il guerit les pustules des yeux, & conioint les membranes ou tuniques qui y sont rompues. On le mesle auiourd'huy parmi les compositions Cordiales & dans les confections qu'on prepare pour resister aux venins & contre la peste. Card. Diosc. Gal. Garcias.

En latin Smaragd⁹ en Italien Smeraldo en Allemã Ein Smaragd. en Arabe Zamarut. en Persan & Indien, Pachée.

L'Esmeraude est vne pierre fort pretieuse, & presques la plus tendre de toutes. Il est malaisé de sçauoir les lieux où elle croist, à cause que les marchans ne laissent rien où ils en trouuent. On en aporte de Balagate & de Bisnager, mais la plus part sont artificielles & faites des morceaux des plus espaisses bouteilles de verre: celles qui viennẽt du Perou ne sont pas beaucoup meilleures. Mais les plus vrayes & naturelles de toutes sont celles de Scythie, & d'Angleterre, qui pour cest effect meritent le premier rang: Celles du Perou peuuent estre mises au second comme plus dures & plus gayes, mais elles sont seulement vertes, & plus claires, & non pas de couleur d'herbe ny telles qu'elles doiuent estre. Au troisieme rang sont celles de l'Inde occidentale: qui sont de moindre prix que toutes les autres & toutesfois plus dures, mais aussi plus obscures & plus tristes, & paroissent plus belles la nuict que le iour. Ie ne voudrois pas pourtant affermer que toutes ces especes d'Esmeraudes fussent vrayes, & doüées de mesmes proprietez. Il n'y a point de pierres pretieuses

dont l'homme reçoiue plus de commoditez en les portant, que de l'Esmeraude, du Saphir, & de l'Hyacinthe. Et combien que l'Esmeraude soit de grãd prix, elle est neantmoins fort fragile. Elle resiste aux apetits charnels & desreiglez, & se rompt (ainsi qu'on dit) lors qu'on desflore vne fille. Les vrayes & naturelles Esmeraudes doiuent estre pures, nettes, de couleur d'herbe, ou verd de pré, & si brillantes qu'elles verdissent tout l'air qui est autour d'elles. D'auantage l'Esmeraude guerit les tournoyemens de teste, le mal caduc, & fortifie la memoire: tranquille les tourmẽtes de l'esprit, & sert à faire deuiner si on la tient sous la langue. Elle est fort profitable à la veuë, & aux passions du cœur, augmẽte l'eloquence & l'affection enuers les Muses, sert de beaucoup aux lepreux qui la portent, mais encor plus à ceux qui la boiuent, elle resiste à toutes sortes de venins, est vtile aux dysenteries, chasse les peurs des luittons ou loups garoux, & par consequent rend l'homme bien morigeré, veu que la meschãceté ne prouient d'ailleurs que de l'ignorance, de la cholere, & de la folie. Elle accroist aussi les richesses de celuy qui la porte ordinairement. Cardan. Albert le grand Garcias.

## *Des Pierres pretieuses froides au second degré.*

Ἄνθραξ, en Latin carbunculus, en Alem. ein rubyn, en Espagnol el carbuncol piedra.

Le Ruby, ou Escarboucle, est vne pierre pretieuse qui resiste fort long temps au feu; de laquelle il y a trois especes, sãs y comprendre le Grenat. Ceux de la premiere espece sont appellez Orientaux, & Rubys, ou Rubins, ils sont durs & de couleur rouge, mais fort obscur, qui est la cause qu'õ ne les prise pas beaucoup, ioint aussi qu'ils sont tous fort petits, & qu'il est impossible d'en trouuer vn si gros qu'vn pois, ils sõt fort minces pour la pluspart, toutesfois les lapidaires les rendent encores plus ternes, afin qu'ils reçoyuent mieux la clarté, & ne paroissent pas si brũs. On falsifie les Escarboucles auec de la sandarache, qui n'est autre, que l'orpin rouge qui est cuit, si biẽ qu'on donne par ce moyen du poison au lieu du preseruatif. On pourra discerner les naturels d'auec les falsifiez, par l'entremise de quelque couleur: car il faudra mettre l'Escarboucle entre du cinnabre ou vermillon, & du crystal, & si on void qu'en le regardant de biais, il reçoiue la couleur du cinnabre, on se peut asseurer qu'il est naturel. Il y a encores deux autres especes de Ruby Oriẽtal, dont celuy qui est tellement ardent qu'il brille comme du feu quand on a versé la nuict de l'eau dessus, merite d'estre tout seul appellé Pyrope & Escarboucle: lequel est cõme le masle, & toutes les autres especes les femelles seulement. Les vertus de l'Escarboucle sont de refrener les appetits sensuels, resister au venin de la peste, sur tout estant prise au dedans, de conseruer le corps en son entier, chasser les mauuaises pensees, & ce d'autant qu'elle entretient l'esprit vital. Elle rend aussi par ses secondes vertus l'homme prompt, alaigre, & bien fortuné. Cardan.

Marques du vray pyrope, ou Escarboucle.

Le Grenat a esté ainsi appellé, d'autãt qu'il ressemble à vn grain ou pepin d'vne pomme de grenade. I'en cognois seulement de deux sortes; sçauoir est ceux qu'on apporte d'Espagne, & ceux qui vienent du Leuant. Celuy d'Espagne est de couleur plus claire que l'Oriental, & est meilleur tant plus il est grãd & flamboyant. Il chasse la tristesse bien loin de ceux qui en boiuent ou qui le portent pendu au col, mais il empesche fort le sommeil: car il est d'vne substance ignee & terrestre tout ensemble. Il fortifie le cœur, & nuit tant soit peu au cerueau, car il esmeut le sang, & rend l'homme prompt à se mettre en cholere. Card.

Deux sortes de Grenats, & leurs vertus.

La Cornalline est vne pierre pretieuse assez commune, & cognuë de tous: on l'appelle aussi Sardoine, d'autant qu'elle a esté premierement trouuee en Sarde. Il en venoit autresfois de tresbonnes d'aupres de Babylone, qu'on trouuoit attachees aux veines des rochers de certaines carrieres. On en trouue en plusieurs endroicts auiourd'huy, comme en Epyre, & en Asso. Il y en a de trois sortes aux Indes, les premieres sont rouges, les autres grasses, d'où vient qu'on les appelle Demies, & les troisiesmes semblent estre enduites de fueilles d'argẽt. Celles qu'on apporte des Indes sont plus luisantes que les autres qu'on apporte d'Arabie. On en trouue aussi autour de Leucade en Epyre, & en Egypte, qui sont couuertes comme de feuilles d'or. Celles qui sont les plus transparentes & qui luisent dauantage sont tenues pour les masles: car les femelles sont beaucoup plus grosses & plus obscures. Il n'y a point de pierre pretieuse qui

Σαρδῶος, en Latin Sarda. voy Pline au liure 37. chap. 7. de son histoire naturelle.

qui fuſt plus commune aux Anciens que la Sardoine. Elle recree l'eſprit de celuy qui la porte, empeſche les ſonges faſcheux, aiguiſe l'eſprit, arreſte le flux de ſang, le rend victorieux aux combats, fait gaigner les proces, & augmente les richeſſes. Cardan.

### *Des Pierres pretieuſes froides au quatrieſme degré.*

Ἀδάμας en latin auſſi Adamas, en Ital. & Eſpagnol Diamante voy Pline l.37.ch.4.

Le Diamant, eſt vne pierre de grand prix, blanche, nette, tranſparente, fort reluiſante, & fort dure. Les habitans du lieu où il croiſt l'appellent Iraa. On en trouue de fort bons dans deux ou trois rochers d'vne certaine prouince nõmee Biſnager, & dont le Roy de ceſte prouince tire vn incroyable profit : Car comme le Roy d'Eſpagne a droict ſur la peſche des Thons, en ſorte que tous les peſcheurs qui ne prennent qu'vn Thon à la fois, le lui doibuent : De meſmes tous les Diamants qu'on trouue dans les mines de Biſnager, qui peſent plus de deux drachmes, appartiennent tous au Roy, qui y faict prendre garde de ſi pres par tous ſes officiers, que s'il y a quelqu'vn conuaincu d'en auoir tranſporté vn ſeul, luy & tout ce qu'il a ſont incontinent confiſquez. Il y a vne autre roche en Decam, que nous appelons Madre Maluco; & vne autre pres de là, ſur les terres d'vn Roytelet du pays, dans leſquelles on trouue des Diamants treſ-excellents, qu'on appelle communement, Diamants de Roche vieille, qu'on porte vendre en vne certaine ville du pays de Decam, nommée par les habitans Liſpor, où il y a vn treſ-beau marché.

Quels diamants ſont eſtimez les meilleurs.

Pline raconte qu'il croiſt auſſi des Diamants en Arabie; ce que ie n'ay iamais veu, ny ouï dire, non plus qu'en Cypre & en Macedone. François de Tamara, eſcrit qu'on en trouue au Perou, ce que ie ne peux croire non plus.

Il s'en eſt veu autres fois de la groſſeur d'vn œuf de poulle.

I'ay autresfois ouï affermer à vn homme digne de foy qu'il auoit veu vn Diamant en Biſnager de la groſſeur d'vn œuf de poulle. C'eſt vne choſe merueilleuſe de trouuer ces pierres-la preſques en la ſurface de la terre, qui ſe deuroyent, ce ſemble, engendrer auec vn long eſpace de temps dans le plus profond & ſecret lieu de ſes entrailles : car ceux qui ont eſté ſur les lieux où on les tire, ont remarqué qu'elles ſe concreent & parfont en deux ou trois ans, ce qu'ils ont fort ayſement peu cognoiſtre, parce qu'ayans creuſé dans la mine, de la profondeur d'vne coudee, ils y ont trouué des Diamants: & y eſtans retournez deux ans apres ils y en ont encores retrouué d'autres : Il eſt bien vray toutesfois que les plus gros ne ſe trouuent que bien auant dedans la roche. Le Diamant bien frotté & nettoyé, attire les pailles ſur tout s'il eſt vn peu groſſet, chaſſe la peur qu'on a de nuict, reſiſte à la melancholie, & recree l'eſprit de l'homme: ce qu'il fait en changeant l'eſprit vital, d'autant que le cœur eſt le ſiege de l'eſpouuantement, ce qu'on peut coniecturer par ce qu'il palpite & ſe debat fort alors qu'on eſt en apprehenſion ou crainte de quelque choſe. Il eſt aiſé de le rompre auec vn marteau, mais fort difficile de le polir ou grauer, ſi ce n'eſt par le moyen de ſa pouldre meſmes, dont auſſi les graueurs ſe ſeruent pour polir & grauer toutes les autres pierres, apres qu'ils ont tracé deſſus auec l'Eſmery ce qu'ils y veulent grauer. Quelques-vns tiennent qu'il rend infortunez ceux qui le portent, car il fait le meſme à noſtre eſprit, que le Soleil à nos yeux, leſquels il eſblouit & offuſque pluſtoſt que les eſclaircir. Il rend les hommes fort aſſeurez, d'où vient qu'il eſt plus conuenable aux timides, veu qu'il n'y a rien qui face tant pour noſtre ſeureté qu'vne prudente deffiance: ſi eſt-ce toutesfois qu'il ne leur eſt pas touſiours profitable, d'autant qu'il leur oſte ſouuent la crainte, lors qu'il n'en eſt pas beſoing, & leur laiſſe alors qu'il faudroit qu'il leur oſtaſt. Ce qui procede, à mon aduis, de la difference qu'il y a entre les affections naturelles, celles qu'on a acquiſes par la philoſophie, & celles qui prouiennent de quelque vertu externe, comme de porter des pierres. Il reſiſte par l'eſpace de quelques iours au braſier. Cardan, & Garcias.

### *Des Pierres pretieuſes qui ſeruent de Preſeruatifs.*

Ἀμέθυστος en latin Amethyſtus Pline au liure 27. chap. 9. en fait mētion de cinq.

L'Amethyſte eſt preſques auſſi tendre que le Cryſtal, & ſe trouue bien ſouuent auecques luy. Elle eſt de couleur de violette pourprée, & fort plaiſante à la veüe : celles qu'on apporte des Indes ſont les meilleures. Il y

especes, dōt la meilleure est celle d'Indie. c'est aussi vne sorte de raisin, dont le vin ne peut enyurer. voy le mesme au liure 14. chap. 2.

en a aussi de blanches qui retirent, tellemēt au crystal, qu'il est presques impossible de les pouuoir discerner d'auec luy. L'amethyste fait reposer l'homme d'vn sommeil coy & tranquille, & liee sur le nombril empesche qu'il ne s'enyure. Elle le preserue au milieu des combats, le rend heureux à la chasse, luy aiguise l'esprit, & l'empesche de dormir long temps, à cause qu'elle dissipe les vapeurs qui montent au cerueau. On tient que l'eau où elle a trempé rend les personnes fecondes & les preserue des venins. Card.

## *Des Pierres pretieuses qui alterent ou operent par leurs secrettes qualitez.*

D'où procede la pierre que les Arabes appellent Bezoartic, ou Bezar.

Ceux qui recerchent auec autant de diligence que de curiosité les secrettes vertus des choses naturelles, ont remarqué qu'il s'amasse des vers dans les replis des boyaux du cerf, qu'il fait par apres mourir en mangeant des serpents qu'il attire de leurs cauernes en mettant le mouffle à l'entree & tirant son halaine à soy. Et pour empescher que le venin de ces serpents ne luy nuise, il se plonge dans l'eau de quelque fontaine, iusques au col; & tandis qu'il y seiourne, il luy sortent de grosses larmes des yeux. lesquelles, à cause de leur lente viscosité, s'amassent & concreent au grand coin de l'œil, en vn corps aussi gros qu'vne noix commune. Mais lors que par vn instinct naturel cest animal cognoist qu'il est exempt du danger du venin, il sort aussi tost hors de l'eau, & se frottant la teste contre le premier arbre qu'il rencontre, fait tomber ce teuf, ou pierre qui lui empesche la veüe: laquelle estant amassee & mise en vsage, tesmoigne par les effects qu'elle est fort propre à resister aux venins. Iules Scaliger, & Amat Lusitanien, ou Portugais, afferment qu'ils ont veu de ces pierres-la, & qu'ils en ont fait prendre dans du vin auec fort heureux succes, aux pestiferez: car elle prouoque la sueur auec tant de violence, qu'il semble que tout le corps se doiue resoudre en eau; d'où vient que le venin s'escoule auec la sueur. Les Arabes appellent ceste pierre Bezoartique. Mizald.

La Pierre Bezar, est vn contrepoison si excellent, qu'elle a induit les medecins à donner son nom aux plus excellens Antidotes, qu'ils appellent medicaments Bezardics. Les naturalistes sont de differentes opinions touchant l'origine de ceste pierre: mais nous en dirons en peu de mots ce que nous en sçauons au vray. Il y a vne certaine espece de bouc en Perse, qu'on appelle Paza, en langue Persanne, lequel est roux, & quelques fois d'autre couleur (i'en ai veu quant à moy, vn roux estant à Goa) dans l'estomach ou ventricule duquel se concreé ceste pierre qui est composee comme de plusieurs tuniques qui s'enueloppent l'vne l'autre, & au milieu de laquelle il y a vne petitte paille, qui est comme vn fuseau qui tient tout ce peloton, qui est ordinairement fait en oualle, & de la forme d'vn gland, & de substance assez rare & legiere, mais de couleur tirant sur le verd fort brun. On trouue quelques vnes de ces pierres-la beaucoup plus grosses que les autres. Les riches du pays font grand estat des plus grosses, d'autant qu'ils estiment qu'elles ont beaucoup plus de vertu que les petites. Il me souuient d'en auoir eu autresfois vne qui pesoit enuiron cinq drachmes, laquelle à grand peine peuxie vendre soixante quatre escus monnoye de Portugal, combien qu'elle m'eust cousté dauantage sur le lieu. Celles qui croissent en Perse ont toutes vne petitte paille au milieu: Ce que ie peux tesmoigner pour l'auoir souuent veu moy mesme, & ouy dire à plusieurs grands personnages qui en ont rompu quantité. D'auantage ceste pierre ne se trouue pas seulement en Perse, mais aussi en quelques endroicts de Malace, & en l'isle aux vaches, qui est pres du promontoire Comorim. Ce qu'on descouurit vn iour qu'on auoit esgorgé grande quantité de boucs pour enuitailler des vaisseaux: car en les esuentrant on trouua de ces pierres dans le ventricule de la plus part. C'est pourquoy tous ceux qui abordent depuis en ceste isle, esgorgent tous les boucs qu'ils peuuent auoir, afin d'en tirer les pierres. Il n'y en a point de meilleures que celles qui viennent de Perse. Les Mauritaniens sont tellement exercez à les cognoistre, qu'ils discernent aysement les

Mizal & Garcias, ne s'accordēt pas touchant l'origine de la pierre Bezar.

Dexterité des Mauritaniens à discerner les pierres Bezar naturelles d'auec les falsifiees. les falsifiees d'auec les naturelles, & sçauent si tost qu'ils ont ietté l'œil dessus d'où elles ont esté apportees. Ils ont accoustumé de les serrer entre leurs mains, & puis de souffler dessus, & quand leur halaine passe à trauers, ils tiennent pour asseuré qu'elles sont falsifiees. Les Perses, Arabes, & les habitans de Coraso, appellent ceste pierre Pazar, du mot Pazan, qui signifie vn bouc, & nous en corrompans le mot, la nommons Bezar, plus proprement encor que les Indiens qui l'appellent Bazar, comme qui diroit, Pierre de marched, car Bazar signifie cella en langue Indiene. Les habitans d'Ormutz ou de Coraso ne s'en seruent pas seulement contre les piqueures & morsures des bestes venimeuses, mais aussi contre toutes sortes de maladies melancholiques : Les plus riches d'entre eux se font purger deux fois tous les ans, sçauoir est en May, & en Septembre, puis apres la purgation par l'espace de cinq iours consecutifs prenent dix grains de ceste pierre à chasque fois, maceree dans de l'eau rose : & tiennent pour tout certain que cela fortifie le corps, & retarde la vieillesse. Quelques vns d'entr'eux en prenent bien iusqu'à trente grains; mais i'estime que c'est trop : car combien que ceste pierre n'ait aucune qualité nuisible, il vaut mieux toutesfois la prendre en petite quantité, comme font les habitans d'Ormutz, qui tiennent qu'elle est dangereuse si on en prend trop à la fois. Ie m'en sers contre les maladies melancholiques inueterees : comme contre la galle maligne, la lepre, &c. Ie tiens aussi qu'elle est propre aux fieures quartes. I'ay apris de plusieurs gens d'honneur, qu'on a souuent mis sur pied des malades par le moyen de ceste pierre, que les medecins auoyent entierement abandonnez. Ie sçay par experience qu'estant puluerisee & mise sur les playes faites par quelques bestes venimeuses, qu'elle les guerit, aussi bien que les charbons pesteux, moyennant qu'ils soyent ouuerts, d'autant qu'elle succe & attire tout le venin au dehors. On en fait aussi des tablettes auec de l'eau rose contre toute sorte de poison. Garcias.

Rares proprietez de la pierre Bezar.

Τοπάζιος, en Latin.

La Topaze est vne pierre pretieuse de couleur verde, laquelle estant frottee quelque temps contre vne queux de barbier, rend vn certain limon qui est fort propre aux maladies des yeux. On a experimenté de nostre temps, qu'vne vraye Topaze, estant iettee dans vn vaisseau plein d'eau bouillante, a tellement temperé sa chaleur, qu'on l'a peut prendre incontinent aprez auec la main sans se brusler. Epiphane & Albert.

Topazius, en Ital. & Espag. Topazio, en Alleman, ein Topaß.

Quelques modernes ont apris par experience que si on pend vne couleuure ou serpent de riuiere auec vne corde par la queüe, & qu'on mette dessous elle vn assez grand vaisseau plein d'eau que elle rendra quelques iours apres vne pierre par la bouche, laquelle estant tombee dans le vase consumera toute l'eau. Ceste pierre a vertu de guerir les hydropiques s'ils la portent quelque temps liee dessus leur ventre. Hollier.

Λίθος ὀφίτης, en Latin, Lapis Colubrinus, en Alleman, Schlangenstein. voy Pline liu. 36. ch. 7.

La Crapaudine a ceste proprieté que elle dissipe les vescies & guerit les pustules qui sont causees par les bestes venimeuses, & attire au dehors toute sorte de venin, si on en touche, & frotte tout doucement la partie. Lemnius.

En Latin, Lapis Bufonius, en Alleman, Krottenstein.

L'Esmeraude pendue au col, empesche les acces ou assauts du mal caduc, & le guerit quelquesfois du tout : d'où vient que les grandes Dames en mettent ordinairement au col de leurs enfans pour les preseruer du haut mal. Aristote, & Albert.

Le Chalcedoine pendu au col, chasse les phantasies des melancholiques. Albert le grand.

On trouue vne pierre de la grosseur d'vne febue dans le ventricule ou gesier des vieux coqs : laquelle rend (ce dit on) celuy qui la porte, gratieux, constant, hardi, & heureux en amours, la mesme tenue sous la langue appaise la soif. Lemnius & Albert.

En Latin Alectrionius, qui vient du mot Grec, ἀλεκτρυών, c. vn coq, ou poulle.

L'Amethyste empesche que l'homme ne s'enyure, la pierre nommee Chelonite sert à le faire deuiner s'il la porte sous la langue, alors que la lune croist, car on tient qu'elle n'a point de vertu en autre temps. Albert.

Le vray Saphir trempé dans de l'eau, & pourmené dessus l'œil tire dehors les ordures qui y sont, chasse les charbons pesteux, & leur fait changer de place, sans toutesfois

Λίθος σάπφειρος, en Latin aussi Saphirus, en Italien, Saphiro.

perdre quant & quant sa couleur & sa vertu, comme quelques vns l'afferment: car i'ay veu vn Saphir qui quatre ans apres auoir chassé vn charbon, en dissipa encore vn autre. Albert.

Iaeme, en Latin aussi Iaspis, en Italien, Iaspe piedra pretiosa.

Le Iaspe est propre à arrester le flux de sang; on tient aussi qu'il aide l'acouchement, rend chaste, & resiouït le cœur de cil qui le porte. Il y a vne certaine espece de Iaspe verd qu'on appelle communement, Porcellene, dont on fait de si beaux vases, qu'on les prendroit pour estre faits d'Esmeraude. I'estime que celuy dont les Geneuois font si grãd cas, & qu'ils ne monstrent qu'aux bonnes festes pour le rendre plus admirable, n'est pourtant d'autre chose que de Iaspe verd. On m'en voulut vne fois vendre vn semblable qu'on me laissoit pour deux cens escus monnoye d'Espagne, lequel en eust valu plus de cinq cens fois autant s'il eust esté d'Esmeraude. Garcias, & Albert.

Que c'est que Murrha, & d'où vienent les pots ou vases qui en sont faits. voy Pline au liure 37.

En Latin Lapis Nephriticus

La pierre Nephritique, ou de roignon, vient de la nouuelle Espagne, elle est de la couleur du prassium ou martube blanc, mais les plus vertes sont tenues pour les meilleures. Les Indiens les portent encor. auiourd'huy, comme ils faisoyent anciennement, taillees en diuerses formes, tantost en oiseau, tantost en poisson, tantost en rond, ou en bec de perroquet, & ayans passé vn fil à trauers (car elles sont toutes percees) les mettẽt comme carquants au tour de leur col, pour se preseruer des douleurs de reins, & d'estomach à quoy elles sont fort propres: mais elles sont sur tout excellentes contre les douleurs de roignon, & pour faire sortir le calcul, & la granelle. Ie cognois vn gentil-homme qui en a vne de si merueilleuse vertu, que la portant à son bras elle luy fait rendre si grande quantité de sable, qu'il est quelquesfois contraint de la quitter de crainte qu'vne si grande descharge ne luy nuise, & si tost que il l'a laissee il ne rend plus de grauier iusques à ce qu'il la reprenne, lors que les douleurs l'y contraignent. Elle a aussi ceste secrette proprieté qu'elle preserue de la douleur des reins tous ceux qui la portent, à cause qu'elle tempere la chaleur excessiue des roignons. La Duchesse de Beiar ayant esté affligee trois ou quatre fois en peu de temps d'extremes douleurs de reins, s'en fit faire vn brasselet qu'elle porte, il y a plus de dix ans sans auoir senti depuis aucunes douleurs. Plusieurs autres en ont receu pareil ou plus grand allegement, d'où vient que ces pierres-la sont fort rares, & mal aisees à recouurer, d'autant que les Princes & Roitelets des pays où elles se trouuent s'en emparent des meilleures, ayans experimenté leurs merueilleuses vertus. Nicolas Monardis.

Deux histoires aussi incroyables que merueilleuses touchant les vertus de la pierre de Roignon.

En Latin, lapis Tiburonum.

On prend certains poissons auec vn hameçon de fer, dans la mer Indique qu'on appelle Tiburons, qui sont fort grands & puissants, &c. ont guerre immortelle contre les loups marins. On leur trouue dans la teste trois ou quatre pierres fort blanches, & assez grosses & pesantes (si bien que le plus souuent elles pesent bien deux liures) & qui se mettent aisement en poudre quand on les racle. Les Espagnols, & les Indiens auant eux, ont experimenté que ceste poudre est fort singuliere contre le calcul des reins, & de la vescie, & contre la difficulté d'vrine. I'en ay bien tasté autresfois, & l'ay trouuee insipide ou sans goust; mais ie n'ay point encor experimenté ses vertus. Le mesme.

## *Des Pierres moins pretieuses, & premierement des chaudes.*

En Latin Lapis Caymanum.

On nous apporte auiourd'huy de Cartage, du Nom de Dieu, & autres lieux de ceste coste, certaines pierres qui ressemblent à des cailloux de riuiere, lesquelles on trouue dans les ventricules de certains grands lezards, que les habitans du pays appellent Caymanes, qui sont des animaux fort farouches & si desmesurément grands qu'ils peuuent aualler vn homme entier. Ils se tienent ordinairement sur les bords des riuieres, & quelquesfois dans la mer, & aux emboucheures des fleuues: ils font leurs œufs sur la terre, & y esclosẽt leurs petits, comme les tortues. On est contraint de les prendre auec des grands haims de fer, d'autant qu'ils ont la peau si dure qu'elle est à l'espreuue de toutes sortes d'armes, & mesmes des harquebuzes. Les Indiens & les Espagnols leur font principalement la guerre pour auoir leurs pierres, lesquelles ils gardent comme vn souuerain remede pour la fieure quarte: car ils tienent pour tout certain qu'elles tempe-

Ce mesme passage de Manardis, est inseré par Schenckius en ses obseruations medicinales l. 6. parmi les remedes choisis contre la fieure quarte.

temperent la chaleur de ceste fieure & la guerissent du tout, si on les met durant l'accés par les temples du febricitant. I'ay fait mettre ceste pierre par deux fois sur les temples d'vne ieune fille qui estoit tourmentee de la quarte, & ay remarqué qu'elle appaisoit vn peu l'ardeur, mais ie n'ay encor veu personne qui en ait esté gueri. Nicolas Manardis.

Λίθος Αἱματίτης, en latin lapis Hæmatites en Arabe Alsadenegi ou Seedenegi, en Alleman, Ein blutstein.

La meilleure Pierre Sanguine, est celle qui s'esmie facilement, est de couleur parfaitement noire, dure, naturellement vnie, & sans ordure ny veines. Elle a vne vertu adstringente, & quelque peu chaude, & attenuante. Incorporée auec miel mondifie les cicatrices, & inegalitez des yeux: auec laict de femme est propre aux ophtalmies, & aux ruptures des tuniques & meurdrisseures des yeux. On en boit auec du vin contre la difficulté d'vrine, & flux des fẽmes, & auec du suc de grenade cõtre le crachemẽt de sang. On la brusle comme la pierre Phrygienne, mais sans y mettre du vin: Il la faut oster du feu, car elle est assez bruslée lors q̃ il s'y esleue cõme des petites vescies ou empoules, & que elle est deuenue plus legiere. Quelques-vns la falsifient en ceste sorte: Ils prennent vne motte ronde & espaisse de la pierre Schistos, laquelle ils enterrent dans des cendres chaudes qu'ils ont mises dans vn pot de terre, puis l'en tirent quelque temps apres, & essayent en la frottant contre vne queux, si elle a pris la couleur de l'hæmatite, & font cela fort souuent iusques à ce qu'elle lui retire fort, car s'ils la laissoyent trop lõg temps soubs les cendres, elle y changeroit de couleur & s'y dissoudroit. On peut cognoistre la falsifiee d'auec la naturelle à ce que la vraye a plusieurs fentes tortues, & de trauers, & est de couleur obscure, & retirante au cinnabre, mais la fausse est fendillée tout droict comme dents de peigne, & est de plus vnie couleur & plus deschargee. On trouue de l'Hæmatite parmy la rubrique Sinopique, on la fait aussi de la pierre d'Aymant apres l'auoir bien bruslée. Mais celle qui vient d'Egypte, croist naturellement parmy les metaux.

Λίθος πυρίτης en latin aussi Pyrites, en Arabe Alrasenai.

La Pierre à feu ou pierre de mine, est vne certaine espece de pierre dont on fait l'airain: Il faut choisir celle qui retire le plus à l'airain, & qui iette promptement des estincelles. Ceux qui la veulent brusler, l'arrousent premierement d'vn peu de miel, puis la iettent dans vn petit feu qu'ils augmentent peu à peu en le soufflant, iusques à ce qu'elle deuienne toute rouge. D'autres la trempent en grande quantité de miel, en apres la mettent dans vn grand brasier, & l'en retirent quand elle commence à rougir, puis la retrempent derechef dans le miel & la remettent au feu apres en auoir bien soufflé les cendres, & cõtinuent cela iusques à ce qu'estant par tout esgalement desseichee, elle deuienne friable, car autrement il n'y auroit que la surface qui seroit bruslee. Apres qu'on la ainsi bruslee & fait seicher, on la serre dans des boëttes. Si on en a affaire de lauee, il la faudra lauer comme la Cadmie. Elle eschauffe, mondifie, meurit, & resoult les duretez, & dissipe les nuages qui paroissent deuant les yeux, reprime les excroissances de chair incorporee auec resine, mais elle adstraint & eschauffe quelquesfois par trop. Quelques-vns l'appellent Diphryges apres qu'elle a esté bruslee. Diosc.

es boutiques Marchessita ou Marchassita.

Λίθος Κοιος ἢ Ἄσσιος en latin lapis Asius. en Arabe Hager Asos, en Italien Pietra Assia.

La vraye pierre d'Asie doit estre de couleur de pierre ponce, legiere, fongueuse, friable ou aisee à briser, & ayant des veines iaunes qui la trauersent. Sa fleur est vne liqueur salee, & iaunastre, qu'on trouue congelee sur sa surface, laquelle pique vn peu la langue alors qu'on la met dessus. La pierre, & la fleur sont astringentes & vn peu corrosiues: Elles resoluent les petites tumeurs, si on les incorpore auec poix liquide, ou terebenthine. La fleur a plus d'efficace que la pierre, car estant seichee & mise en pouldre elle cicatrise les vlceres malaisez à consolider, consume les chairs superflues, & incorporee auec miel, nettoye les vlceres malins & remplis de chairs baueuses, & arreste auec du cerat, ceux qui rampent & croissent tousiours. On en fait vn cataplasme pour les podagres, auec de la farine: & auec du vin-aigre & de la chaux viue pour les rateleux. On fait aussi vn looch de ceste fleur auec du miel, qui est fort singulier aux phthisiques. Diosc.

Λίθος θυίτης en latin lapis Thyites ou Turcicus, en Alleman Turckes en kà. Turchino.

La Turquoise croist en Ethiopie, elle est de couleur verdastre, retirant en quelque façon au iaspe: toutesfois quand on la destrempe elle rend vne liqueur blanche comme laict. Elle est fort

mordicante, d'où vient qu'elle dissipe tout ce qui offusque la veuë. Diosc.

Λίθος σμύρις, en latin lapis smyris, en Ital. smeriglio.

L'Emeri se trouue en l'Isle de Samos, il sert aux graueurs pour polir les autres pierres. Il est bruslant, & corrosif, & propre aux genciues par trop humides & lasches, & pour nettoyer les dents. On se pourra seruir à son deffaut de la pierre ponce.

Λίθος σχιστὸς, en latin lapis Schistus ou scissilis, en Italien pietra Scissile.

La pierre Scissile ou fendable, croist en Espagne: les meilleures sont de couleur de saffran, & se mettent aisement en pieces comme par escailles, d'autant qu'elles sont toutes fendillees, & parsemees de plusieurs veines. Elle ressemble aucunement au sel ammoniac, & a mesmes vertus, mais plus debiles que l'hæmatite. Abbreuuee de laict de femme, remplit les vlceres cauerneux, & est fort propre aux ruptures des membranes de l'œil, & à le faire retourner en son lieu naturel s'il en est dehors. Si on ne la peut auoir, il faudra se seruir de l'hematite. Diosc.

## Des Pierres froides.

Κρύσταλλος, en latin Crystallus, en Italien Crystallo, en Allem. & en Espagnol Crystal.

Le Crystal s'engendre d'vne liqueur fort pure qui s'amasse & s'endurcit peu à peu dans les entrailles de la terre: on le trouue souuent auec d'autres pierres & metaux dans les mines d'Allemagne, de Scythie, de Cypre, d'Espagne, où les paysans mesmes en tirēt des pieces hors de la terre en labourant. Il est presques aussi adstringent que le plastre, d'où viēt qu'estant reduit en poudre fort subtile, & pris auec du vin blanc, il est fort propre aux dysenteries, arreste le flux blanc des femmes, & fait venir grande quantité de laict aux mammelles des nourrices. On fait aussi des cauteres actuels de crystal, pour les delicats qui redoutent le fer rouge. Les Chymiques tirent vn huile fort excellēt du crystal, duquel ils donnent vne demie drachme, ou vne drachme entiere auec de l'eau de chardon benit, pour rompre & faire sortir le calcul. Mathiol. & Andern.

Ἄμμος αἰγιαλῖτις, en latin arena littoralis.

Le Sable qui est sur le riuage de la mer eschauffé par le soleil succe & desseiche les eaux des hydropiques qui se font enterrer dedans iusqu'au col. On le fricasse quelquesfois au lieu de sel, & de millet pour faire des fomentations seiches. Diosc.

En latin, oculus Cati.

On trouue vne certaine pierre en Zeilan, que l'on appelle œil de chat. On en apporte aussi de Pegu qui y vienent du pays de Bramaa. Elle est beaucoup plus chere aux Indes qu'en Lusitanie. Les Indiens se font à croire que les facultez de celuy qui la porte ne diminuent iamais, mais vont tousiours en s'augmentant. I'ay appris en ayāt fait moi-mesme l'essay, que le feu ne peut brusler l'endroict qui enuironne celle pierre. Garcias.

## Des Pierres adstringentes.

Ἀκόνη Ναξία, en latin lapis Naxius, en Italien pietra Naxia.

Le Limon qui prouient de la pierre Naxienne, quand on y aiguise du fer, fait reuenir le poil tombé par la pelade, reserre les tetins des filles, & les empesche de croistre: & beu dans du vin-aigre consume la rate, & profite à ceux qui tombent du haut mal.

Λίθος γεώδης, en latin lapis Geodes, en Ital. pietra Geode.

La pierre Geode croist en Misnie, & en Saxe. Elle adstreint, desseiche, & dissipe les esblouissemēs des yeux: & appliquee auec de l'eau, tempere & esteint les inflammations des genitoires, & des mammelles. Diosc.

Κίσσηρις, en latin pumex, en Arabe Fanech, en Ital. Pomice, en Alleman Bymstein, en Espagn. piedra pomez

La bonne pierre Ponce est fort legere, spōgieuse, facile à couper, & mettre en poudre, fort blanche & non sablonneuse. Pour la brusler, il la faut couurir de charbons bien vifs, iusques à ce qu'elle soit fort eschauffee, puis la tirer, & l'amortir auec du meilleur vin, & reiterer cela iusques à la troisiesme fois, puis la serrer pour s'en seruir. Elle restraint, nettoye les genciues, & tout ce qui offusque l'œil, incarne, & cicatrise les vlceres, & cōsomme leurs chairs baueuses. Sa poudre est fort propre à nettoyer les dents, à faire tomber le poil, & à faire escharre. Theophraste afferme que si on met de la pierre ponce dans vn tonneau de vin bouillant, qu'incontinent il cessera de bouillir. Diosc.

## Des Pierres remollitiues.

Λίθος ἀλαβαστρίτης, en latin lapis Alabastrites, en Ital. Alabastro.

L'Alabastre, est assez cognu de ceux qui ont visité les antiquitez de Rome. Ceux-là se trompent grandement qui pensent que le vray Alabastre soit ceste pierre dont on fait auiourd'huy des vaisseaux au tour, & qui est bigarree de lignes & taches noirastres, & si tendre qu'à peine la peut on heurter tant soit peu contre quelque chose, qu'elle ne se rompe aussi tost, veu que ceste pierre la est plustost la matiere dont on fait le plastre. Car le vray Alabastre dont les anciens faisoyent des vases pour

pour y garder plus long temps les onguents,& les empescher de rancir,croist (selon Pline) aupres de Thebes d'Egypte,& de Damas de Syrie, & est le plus blanc de tous. Celuy de Carmanie est le plus beau,& apres luy ceux d'Indie,& de Syrie & d'Asie. Le plus vil,& moins luisant est celuy de Capadoce. On fait grád cas de celuy qui est de couleur de miel, & fort tacheté.

L'Alabastre bruslé & incorporé auec poix,ou resine,dissipe & resout les duretez,auec cerat appaise les douleurs d'estomach,& resserre les genciues. Mathio le. Diosc.

Λίθος γαγάτης, en Latin lapis Gagates, en Italien pietra Gagate, en François Geet.

La meilleure pierre Gagate ou Geet est celle qui s'allume promptement, & qui sent le bitume quand elle brusle: elle est ordinairement noire, crasseuse, crousteuse, & fort legere: elle ramollit, & resout: le parfum d'icelle fait cognoistre le mal caduc, resueille les femmes suffoquees de la matrice, & fait fuir les serpents. On la mesle parmi les medicamens dediez aux gouttes des pieds, & aux lassitudes. Elle croist en Cilicie, où la riuiere Gagas, qui est pres de Plagiopolis se descharge dans la mer. Dioscoride.

Λίθος Θρακίας, en Latin lapis Thracius, en Italien pietra Thracia.

La pierre Thraciene croist en vne certaine riuiere de Scythie, nommee Pontus: elle a mesmes vertus que la pierre Gagates. On dit qu'elle s'allume dans l'eau,& s'esteind dans l'huile comme le bitume.

### *Des Pierres stupefactiues, ou Assopissantes.*

Λίθος Μεμφίτης, en Latin lapis Mephites, en Ital. pietra Memphite.

On trouue la pierre de Memphe aupres du grand Caire en Egypte. Elle est de la grosseur d'vn petit cailloux, grasse,& de diuerses couleurs. On tient qu'estant broyee,& appliquee sur les parties qu'on veut brusler ou coupper, qu'elle les amortit tellement sans danger, que les patiens n'en sentent point de douleur.

Λίθος ἴασπις, en Latin lapis Iaspis, en Ital. Diaspro.

Il y a beaucoup plus d'especes de iaspes, que Dioscoride n'en descrit. On en void qui est fort haut en couleur azuree, d'autre qui est de couleur d'vn verd fort clair, & qui represente comme du verd, & du laict meslez ensemble, & d'autre qui est pourpré comme celuy qui croist en Phrygie, &c. On tient que les Iaspes pendus au col apportent plusieurs commoditez à ceux qui les portent: ils arrestét le flux de sang, conseruent l'enfant au ventre de la mere, refrenent la paillardise, chassent la fiebure, & guerissent l'hydropisie. Il y en a de si superstitieux, que de croire que les Iaspes rendent les hommes agreables à vn chascun, puissants, & asseurez contre tout danger, pourueu qu'ils murmurent entre leurs dents certains mots de magie, auant que de se les mettre au col.

Galen au liur. 9. des simples ne fait métiõ d'aucune de ces especes que du Iaspe verd.

Λίθος ὀφίτης, en Latin lapis ophites, en Italiẽ pietra serpentina.

On remarque plusieurs especes de la pierre Serpentine, dont l'vne est pesante & noire: l'autre de couleur cendree & tachetee, & l'autre est comme entouree de certaines lignes blanches. Elles sont toutes bonnes contre les douleurs de teste,& morsures de serpent, si on les porte pendues au col. On dit que celles qui ont des lignes blanches, sont fort profitables aux lethargics, & à ceux qui sont souuent affligez de douleurs de teste. Diosc.

### *Des Pierres detersiues.*

Λίθος Ἀραβικός, en latin lapis Arabicus, en Ital. pietra Arabica.

La pierre Arabique retire fort à l'yuoire tacheté. Elle desseiche les hæmorrhoides, estant pilee & mise en poudre dessus. Ses cendres sont fort propres à blanchir les dents. le mesme.

### *Des Agglutinantes.*

Λίθος γαλακτίτης, en Latin lapis Galactites en Italien pietra Galactite.

La pierre Galactites, a esté ainsi appellee, à cause qu'elle rend vne liqueur semblable à du laict: elle est de couleur cendree,& douce, ou insipide au goust. Elle est fort propre pour arrester les fluxions, & consolider les vlceres des yeux. Il la faut broyer auec de l'eau, & la serrer dans vne boite de plomb, à cause de sa viscosité. Dioscoride.

Λίθος Μελιτίτης, en Latin lapis Melitites.

La Melitite ressemble à la pierre de laict en tout & par tout, excepté seulement qu'elle rend vne liqueur beaucoup plus douce. le mesme.

### *Des Cicatrisantes.*

Λίθος Μορόχθος, en Latin lapis morochtus, en Italien pietra morochtho.

La pierre Morochtus que quelques vns appellent Galaxias, ou Leucophragis, c'est à dire, seau blanc, croist principalement en Egypte. Ceux qui font des acoustremens de toile s'en seruent pour les blanchir, à cause qu'elle est fort tendre, & qu'elle se fond incontinent

dans l'eau. Il semble qu'elle resserre les pores du corps, d'où vient qu'on en fait boire à ceux qui crachent le sang,& qui sont tourmentez de douleurs de ventre & de vescie. On en fait aussi vn pessaire auec de la laine pour arrester le flux de matrice. On en mesle parmi les collyres liquides, à cause qu'elle remplit les cauitez, & guerit les yeux pleurants. Incorporee auec du Cerat guerit les vlceres des plus tendres parties du corps. le mesme.

## *De celles qui brisent le Calcul.*

Λυγγούριον, en Latin Lyncouriũ ou lapis lyncis.

La pierre d'Once ou de lynx, est mise au rang des especes d'ambre iaune, d'autant que par vne secrette proprieté elle attire à soy les plumes, comme l'ambre fait les pailles. Ceux qui ont diligemment feuilleté les escrits des bons autheurs, qui traictent de la nature des simples, peuuent aisement cognoistre la difference qu'il y a entre ceste pierre d'once qu'on void es boutiques, & le vray Lyncourium. Mathiole.

Λίθος Ἰουδαϊκός, en Latin lapis Iudaicus, en Arabe hagiar haliẽd en Allem. Iudenstein

La pierre Iudaique, a esté ainsi appellee, d'autant qu'elle croist en Iudee: elle est blanche, de la forme d'vn gland, & toute enuironnee de lignes si esgalemẽt distantes les vnes des autres, qu'on diroit à les voir qu'elles sont faites au tour. Elle ne represente aucune manifeste qualité au goust, quand elle est dissoute en eau. Broyee de la grosseur d'vn poix cice,& beuë auec de l'eau chaude, elle prouoque l'vrine retenue, & rompt la pierre en la vescie. Diosc.

Λίθος ἐκ τοῖς σπόγγοις, en Latin lapis in spongiis repertus, en Arabe hagiar alsefengi.

Les pierres qu'on trouue dans les esponges sont cognues d'vn chacun, d'autant qu'il se trouue fort peu d'esponges où il n'y en ait: elles rompent les pierres de la vescie de ceux qui les boiuent auec du vin. Math.

## *Des Pierres qui retienent l'enfant dans la matrice.*

Λίθος Ἀετίτης, en Latin lapis Aetites, en Arabe hager archtamach, en Italien pietra d'Aquila.

Il semble que la pierre d'Aigle soit comme enceinte, car quand on la remue on en sent bransler vne autre au dedans. Il y en a de quatre sortes, dont celle qui croist en Aphrique est petite & molle, ayant comme en son ventre ou centre, vne certaine argile blanche & douce, elle est aisee à s'esmier,& tient-on qu'elle est femelle: car le masle qui vient en Arabie est dur, & ressemble à vne gale, & a au dedans de soy vne autre pierre aussi dure. La troisiesme se trouue en Cypre,& est de mesme couleur à celle d'Aphrique, toutesfois beaucoup plus grosse: elle a plusieurs autres pierrettes dans son ventre,& est si tendre, qu'õ l'a peut mesme briser & esmier entre les doigts. La quatriesme s'appelle Taphiusia, du nom du lieu où elle croist aupres de Leucade: on la trouue blanche & toute ronde dans les riuieres: elle porte au dedans de soy vne autre pierre appellee callimus, qui est si tendre que rien plus. La meilleure de toutes est celle d'Aphrique, ou celle qu'on trouue dans le nid de l'Aigle: les moindres sont ces rondes qu'on trouue dans les riuieres. Ceste pierre, liee au bras gauche des femmes grosses, retient leur fruict, iusques au terme, quand elles sont subiectes à auorter à cause de l'humidité & relaxation de l'Amarry : mais quand le terme de l'accouchement est expiré, il la faut oster du bras,& l'attacher à la cuisse pour les faire deliurer incontinent & sans douleur. Elle decouure les larrons si on leur baille du pain où elle soit cachee, car ils ne pourront iamais aualler ce pain non plus que toutes les autres viandes auec lesquelles elle aura cuit. Pilee & incorporee auec quelque huile chaud, elle profite grandement aux Epileptiques. Pline. Diosc.

## *De celles qui prouoquent les mois aux femmes.*

Λίθος Ὀστρακίτης, en latin aussi lapis ostracites.

La pierre Ostracite retire fort à vn test, elle est crousteuse, & se fend toute par lames ou escailles : les femmes s'en seruent au lieu de ponce pour se faire tomber le poil. Elle prouoque les mois aux femmes qui en prenent le poids d'vne drachme dans du vin. Si elles doublẽt ceste dose quatre iours apres leurs purgations menstrualles, cela les empeschera de conceuoir. Appliquee auec miel, elle esteint les inflammations des mammelles, & arreste les vlceres rampants & corrosifs. Diosc.

## *De celles qui seruent de preseruatifs.*

Λίθος Σεληνίτης, en Latin lapis selenites, en Italien pietra selenite.

La pierre Lunatique, que quelques vns appellent Aphroselenõ (parce qu'elle represente de nuict la figure de la lune,& croist, & descroist comme elle) est blanche, transparẽte & legere,& se trouue en Arabie. On en fait prendre des racleures à ceux qui tombẽt du haut mal: les femmes la portent au col comme vn preser-

preseruatif contre tous maux. Les arbres où elle sera attachee en deuiendront plus fertiles. Diosc.

Λίθος ἀμίαντος, en latin lapis Amiãthus, en Italien pietra Amianto. Pline au liur. 19. c. 1. l'appelle lin : mais mal à propos. Il fait aussi mentiõ de l'Amianthus au liur. 36. chap 19.

L'alum de plume croist en Cypre, il retire fort au Scissile, & est si ployable & maniable qu'on en fait des toiles par singularité, lesquelles s'allument biẽ dans le feu, mais ne se consument point, & en deuienent & sortent plus belles & plus nettes. Il resiste à toutes sortes d'ensorcellemens, & sur tout aux charmes des Magiciens. Diosc. Pline.

La pierre Myexis se trouue dans la teste des crapaux, & (si nous croyons Brassauole) n'est autre chose que leur crane: elle est polie, nette, & de couleur de fer tirant vn peu sur le verd brun par dehors, & par dedans est vne vraye pierre, ou plustost vne terre pierreuse concrete & endurcie. Elle est ordinairement ronde, & large comme vne febue: i'en ay veue qui est beaucoup plus large, & m'estonne comme il se peut faire que le test d'vn crapaut soit reduit en ceste forme. On a souuent fait essai de ses vertus: c'est qu'elle guerit les douleurs de reins, & preserue de la grauelle ceux qui la portent. L'eau où elle a trempé est aussi fort singuliere pour les fiebures, douleurs d'estomach, & pour les blesseures venimeuses. Card.

### *Des Pierres de moindre prix qui alterent par leurs secrettes qualitez.*

La pierre d'Esponge, destrempee dans du vin blanc, rompt la pierre dans la vescie de ceux qui en boiuent. Mizald.

Philostrate asseure que la pierre nommee Pentarbe attire à soy l'or, comme l'aymant fait le fer.

Λίθος Χελιδόνιος, en latin lapis Chelidonius.

I'ay autresfois appris d'vn certain Italien, qui me iura qu'il auoit luy-mesme essayé que les pierres qu'on trouue dans le ventricule ou gesiẽr des petites hirondelles de la premiere nichee, guerissent le mal caduc, si on les attache au bras ou au col du patient, les ayant enuelopees dans du cuir de cerf corroyé, auant qu'elles ayent touché la terre. On trouue deux pierres dans le corps des hirondelles dont l'vne est rousse, & l'autre noire: la premiere enuelopee dans vn drap, ou cuir de veau, & portee sous l'aisselle guerit les maladies inueterees, & l'epilepsie, sur tout si on la fait boire au malade : la seconde est fort bonne contre les fiebures. Albert.

Λίθος Μαγνῆτις, Ἡρακλεῖος, vel σιδηρίτης, en latin magnes, en Arabe hager Almagritos, en Italien pietra Calamita.

La poudre d'Aymant, beuë iusques au poids de trois oboles auec du suc de fenoil, purge les eaux des hydropiques. l'Aymant mesmes appliqué sur la teste en appaise les douleurs. Hollier.

Toutes les pierres qu'on trouue dans la teste des poissons, broyees & beuës auec du vin, appaisent les douleurs de la colique, & brisent le calcul qui est attaché aux roignons. Galen. & Auicen.

Lapis limacum pierre de limaces.

Les pierres qu'on tire de la teste des grosses limaces, puluerisees & prises auec du vin, guerissent les strangonies ou difficultez d'vrine, & soulagent les femmes en trauail d'enfant, à cause qu'elles laschent & dilatent les conduits par où elles passent. Mizald.

Lapides vulturis & hupupæ.

On tient que la pierre qu'on trouue dans la teste des vautours, preserue ceux qui la portent de tout mal-encontre : & que celle qu'õ prẽd de le nid de la Huppe contraint ceux qui dorment, à dire tous leurs secrets, si on leur met sur la poictrine. Albert.

Λίθος ὀνίσκων, lapis asellorũ seu merlucciorum.

La pierre qu'õ tire de la teste des Merluts chasse la fiebure, quand on l'attache sur le bras du febricitant. Pline.

Le vray Lyncourium, ou pierre d'Once, ne peut estre bruslé au feu, mais plustost esteint les charbons ardents: & qui plus est il empesche que le linge où il est enueloppé ne soit offensé du feu. Il sert de beaucoup aux femmes en trauail d'enfant. Epiphane.

Κοράλλιον ἢ Λιθοδένδρον, en latin Corallium, en Arabe bassad.

Iamais les enfans ne seront affligez de l'epilepsie, si on leur fait prendre vn demi scrupule de coral en poudre fort subtile auec du laict de leur nourrice auant qu'ils ayent tetté. Arnaul de villeneufue.

La pierre Gagate ou Geet, est profitable aux hydropiques, affermit les dents qui branslent, & son parfum reçeu par dessous, prouoque les mois aux femmes. Albert.

On trouue vne pierre platte & fort vnie, dedans la teste des cancres, laquelle se remue manifestement d'elle mesme, si on la met dedans du vin-aigre tres-fort. I'en ay veu plusieurs qui se seruoyent fort heureusement de sa poudre pour rompre le calcul dans les roignons.

Λίθος γαγάτης, en latin aussi lapis Gagates. voy Aece l. 11. ch. 24. & Pline l. 36 c. 19.

Pour cognoistre si vne fille a esté deflorée, ou si elle a encores sa virginité, il luy faut faire prendre du

Geet puluerisé auec du vin blanc : car ſi elle eſt entiere elle n'vrinera point, mais ſi elle eſt corrompue, elle ne ſe pourra garder d'vriner incontinent. L'Ambre iaune a meſme vertu quo le Geet. On en fait auſſi des petits boutons percez, qu'õ attache au derriere de la teſte pour arreſter les defluxions qui decoulent ſur les yeux: Bapt. Porta.

Le Cryſtal ſubtilement puluerisé & donné aux nourrices dans du vin, ou vn bouillon, leur emplit le ſein de laict. Mizald.

## *Des Pierres purgatiues.*

Λίθος μαγνῆτις ἢ Ἡρακλεῖος, en latin magnes & ſideritis.

Le meilleur Aymant eſt celuy qui attire aiſement le fer, qui eſt de couleur perſe ou bleu obſcur, de ſubſtance fort ſerree, & non toutesfois fort peſant. Il purge les humeurs groſſiers, eſtant pris auec hydromel iuſques au poids de trois oboles. Quelques vns vendent l'Aymant bruſlé au lieu de la pierre ſanguine.

Λίθος Ἀρμένιος, en latin lapis Armenius, en Arabe hagiar Armeni.

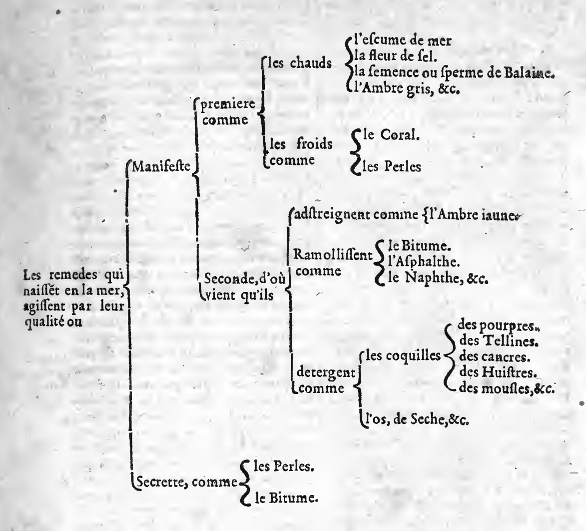
Les Armeniens eſtans enquis, ſi la pierre d'Armenie croiſſoit en leur pays, n'en ont point donné de certaine reſponce. Les medecins Perſes & Turcs diſent biẽ qu'ils en ont veu quelque peu en leurs cartiers, mais qu'ils ne ſçauent ſi on l'apporte d'Armenie. On dit qu'il s'en trouue grande quantité en vne ville du royaume de Balaguate, appellee Vltabado. Quelques vns ſont d'aduis, que puis qu'on peut difficilement recouurer de ceſte pierre d'Armenie, qu'on ſe serue de celle qu'on apporte d'Allemaigne, & qu'on en prenne la mieux polie, de couleur bleuë, & qui ſe briſe aiſement: mais d'autant qu'il eſt malaiſé d'en auoir quantité, il vaudra mieux ſe ſeruir de celle d'Azur. Elle purge fort la melancholie, & prouoque à vomir le plus ſouuent à cauſe de la terre ou pouſſiere qui eſt meſlee parmi, c'eſt pourquoy il la faut lauer dans de l'eau auant que de la faire prendre. On en donne ordinairement ℈ iiii. ou bien plus ou moins, ſelon les forces de celuy qui la doit prendre. Cardan, Garcias, Dioſc. les Med. de Florence.

Κυανὸς λίθος en latin Cœruleus lapis, aux boutiques lapis Lazuli, en Arabe hager Aalezaoard, ou Lazniard, en Italien pietra Cerulea.

La pierre d'Azur eſt de couleur bleuë, & ſe trouue dans les veines des mines d'or, d'argent, & d'airain. La meilleure eſt celle qui croiſt dans les mines d'or, qui eſt plus chargee de couleur, & qui eſt marquetee de petites taches d'or qui reluiſent comme des eſtoilles. Il ſe faut ſeruir de la naturelle, & laiſſer la falſifiee pour les peintres. On la laue comme la Cadmie, & on la bruſle comme la Chalcitis, ou pierre d'airain. Elle eſt repercuſſiue, & vn peu corroſiue, & fait eſcharre & vlcere. Elle purge proprement la melancholie, mais elle eſmeut dauantage que l'Armeniene, leur doze eſt pourtant ſemblable. Tous ſont d'accord qu'elle ſert à la veuë, & reſiouit l'homme qui la porte, & le rend accort, riche, & bien fortuné, ſur tout ſi elle eſt eſtoillee. les med. de Floren. Dioſ. Card.

*Des*

## Des Remedes qui croissent en la mer. Section VII.




### Et premierement des chauds.

Ἁλκυόνιον, en Latin, Alcyoniū, en Arabe, Zeb Albahar.

ON conte ordinairement cinq especesd'Alcyonium, ou escume de mer: la premiere est espaisse, aspre au goust, retirant à vne esponge, mais plus pesante, sentant le poisson, & se trouue le plus souuent sur le bord de la mer. La seconde ressemble aussi à vne esponge, mais elle est creuse, pluslegere que la premiere, & de mesme odeur que l'Alga. La troisiesme que quelques-vns appellent Milesiene, est faite en forme de vermisseau & de couleur rouge brun ou pourpré. La quatriesme est legere fort cauerneuse & poreuse, & ressemble en quelque façon à de la laine sourge ou grasse. La cinquiesme retire fort à vn champignon, elle est sans odeur, aspre, & semblable au dedans à vne pierre ponce, mais par dehors fort vnie, & acre: elle se trouue en quantité enPropontide pres de l'Isle appellee Besbicos, où ceux du pays l'appellent, Escume de mer. Toutes les especes d'Alcyonium, sont detersiues, digestiues, & ont vne qualité chaude & acre. Les femmes se seruent des deux premieres en leurs detersifs pour effacer les taches du visage, & de tout le corps, la troisiesme est propre aux graueleux, à ceux qui ont difficulté d'vrine, aux rateleux, & hydropiques, bruslee & appliquee en forme de liniment auec du vin, couure de poil les parties qui en sõt desnuees par la pelade, la derniere espece est bonne à blanchir les dents, & à faire

tomber le poil estant meslee auec du sel. Si on veut brusler l'Alcyonium, il le faut enfermer auec du sel dans vn pot de terre crud, & en bien lutter la gueule, puis le mettre dans la fournaise iusques à ce qu'il soit cuit, on laue l'escume de mer comme la Cadmie. Diosc. & Galen.

Ἁλὸς ἄνθος. en latin, flos salis.

Il y a grande difference entre le sel, & la fleur de sel, ou plustost la fleur de mer qui n'est autre chose qu'vne certaine graisse de couleur saffranée qu'on voit surnager dans la mer, dans le Nil, & autres lacs, laquelle Valere Cordus afferme, & prouue par viues raisons, estre proprement ce qu'on apelle sperme ou semence de Balaine. La fleur falsifiée auec de la terre rouge, ou celle qui est pleine de grauier, est inutile, la vraye ne se peut dissoudre que dans l'huile; mais celle qui est contrefaite se destrempe incontinent dedans l'eau; & y pert sa couleur empruntee. Elle est fort propre pour guerir les vlceres malins, & rampans à l'entour des parties honteuses, desseicher les aureilles purulentes, oster les taches blanches des yeux, & corriger la debilité de veüe On la mesle dans les emplastres & onguents, comme dans l'onguent Rosat, pour les colorer. Elle prouoque la sueur, & beuë en eau ou en vin, trouble fort le ventre, & renuerse l'estomach. On en met dans les medicaments preparez pour delasser & dans les lexiues qu'on fait pour rendre les cheueux blonds. Elle est en general de nature acre & bruslante comme le sel. Ce que proprement on appelle fleur de sel, se treuue dans les mines de sel & dans les Salines. Dios. & les med. de Colong.

Ἤλεκτρον, Χρυσοφόρον en latin electrum, en Arabe Ambar, Karabe ou Kakarabe, en Aleman Agstein, en Esp. Esclarmiente, ou Ambar. Es boutiques Ambara grisea.

Tous les autheurs qui ont escrit de l'Ambre, ne se trouuent pas de mesme opinion touchant son origine: car les vns tiennent qu'il n'est autre chose que le sperme ou semence des grandes Balaines, les autres que c'est l'excrement d'vn certain monstre marin, ou l'escume de la mer mesme; ce qui n'a pas grande apparence de verité, & n'est appuyé sur aucune raison valable: veu qu'il ne se trouue point d'Ambre où il y a grande quantité de Balaines, ny où la frequente agitation, & collision des flotz engendre beaucoup d'escume, l'opinion de ceux qui tiennent que c'est vn certain bitume qui vient du profond de la mer, est beaucoup plus receuable. Auicenne au l. 2. chap. 63. & Serapion au chap. 196. du liure des simples, escriuent que l'Ambre croist en la mer comme des potirons ou bolets, contre des rocs ou des arbres, d'où les efforts des vents l'arrachent quelquesfois, & le roulent auec les flots sur le bord, ceste opinion est la plus vray-semblable de toutes celles qu'allegue Auicenne: car lors que les Eures, ou vents qui partent du couchant hyuernal soufflent impetueusement, on trouue grande quantité d'Ambre en Sofala, & es Isles Comaro, Demgoxa, & Mosambica, qui y vient de toute ceste estendue de mer qui flotte contre les isles Maldines qui regardent vers l'Orient: comme aussi lors que les vents du leuant vernal ont le dessus, on en trouue en abondance és isles qu'on appelle communement Maldiua, en corrompant ce nom propre: car il faudroit dire Nalediua, dautant que Nalé en langue Malabarique, signifie quatre, & Diua, Isles, de mesmes qu'on appelle Angediua cinq Isles voysines, qui sont enuiron à douze lieües de Goa, car Ange en langue Indiene orientale signifie cinq.

L'opinion d'Auicenne approuuee touchant l'origine de l'Ambre gris.

Quelques historiens remarquent qu'autour de ces isles mesmes, se trouue vn certain poisson que les Insulaires apellent Azel, qui deuore l'Ambre, & en meurt aussi tost apres: ce que cognoissants les Indiens, ils le tirent auec des crochets sur le bord, & l'ayans esuentré luy trouuent bien grande quantité d'ambre dans le corps, mais ils ne prennent que celuy qui est attaché à l'espine du dos comme le meilleur, & laissent l'autre comme inutile, & de nulle valeur: en quoy ie ne treuue pas beaucoup d'apparence: car comme il est certain que tous les animaux sont induits par vn instinct naturel à cercher la pasture qui leur est propre, & fuir ce qui leur peut nuire (si d'auanture ils ne se trompent, comme font souuent les rats, en prenant du poison meslé auec d'autres viandes) Ainsi n'est il pas vray-semblable que ce poisson soit si friand de ce qui luy fait finir ses iours, auant que d'auoir assouui sa gourmandise. Ou bien il faudroit que cest animal fut mortellement venimeux puis qu'vne drogue si cordiale, luy est funeste.

Nouuelle opinion refutée.

Auerrhoës escrit 5. colli. chap. 56. qu'il s'engendre vne certaine espece de Caphre au fond de la mer, qui viēt nager par

Opiniõ de Auerrhoës refutée par luy mesme

par apres dessus l'eau,&que celle que les Arabes apellēt Ascap,est la meilleure de toutes.Ce qui est fort esloigné de la verité, & du tout indigne d'vn tel Philosophe:car premierement quelle apparence y a-il de dire que le Camphre croist en la mer,& cōbien qu'il soit froid & sec au troisiesme degré, le faire ou feindre vne espece d'Ambre, qu'il fait luy mesmes chaud & sec au second. Serapion au lieu cy dessus allegué, dit qu'on apporte grande quantité de ceste precieuse drogue d'vn pays qu'il appelle, Zing,qui est sans doute celuy que les Espagnols appellent Sofala, car Zingue, ou Zangue, en langue Persanne, signifie noir: si bien que Serapion a appellé toute ceste coste d'Ethiopie Zingue, ou noire, parce que elle est habitee par les Mores. Auicenne au liure 2. chap. 63. appelle ceste drogue, Ambar Almendeli, comme s'il disoit,Ambre de Melinda, & Ambar Zalachitic, à cause de Zeilan, l'vne des plus fameuses Isles de tout le Leuant,en quoy Lacuna en ses commentaires sur le cha. 20.du liure 1. de Dioscoride, se trompe fort lourdement, disant que c'est vne ville. Voila donc l'opinion des Arabes touchant l'origine de l'Ambre.

D'où vient le vray Ambre gris selon Serapion.

Et d'autant qu'il n'y a personne des Grecs qui en ait escrit que le seul Aëce, i'en diray en peu de mots mon opinion sans me plus amuser à recercher & refuter celles des autres. Or comme en certains pays la terre est toute rouge, comme le bol d'Armenie, ou blanche, comme la croye, ou mesmes quelquesfois noire, ainsi aussi est il vray-semblable qu'il y a des Isles où la terre est fongueuse, & de la nature de l'Ambre. Ce que tesmoigne assez la grande quantité que l'on en void quelquesfois: car on en a souuent troué des pieces plusgrosses que le corps d'vn homme, & d'autres de la longueur de quatre vingts & dix pieds, & de dixhuict de largeur. Quelques-vns asseurent qu'ils ont veu vne Isle toute entiere d'Ambre, laquelle ils ne peurent trouuer, l'estans reuenus cercher quelque temps apres. On en trouua l'an 1555. vne piece, pres du promontoire Comorin, vis à vis des Isles de Maldina, qui pesoit plus de trente quintaux.Mais celuy qui l'auoit trouuee,estimant que ce fust quelque espece de bitume, donna presques pour rien ce que le plus grand Monarque du monde n'eust peu payer.La plus grande piece que i'en aye iamais veuë ne pesoit pas plus haut de 15. liures. Ceux qui trafiquent en Ethiopie y en voyent souuent de beaucoup plus grosses, car il s'en trouue grande quantité en toute la coste marine de ce pays-là,depuis Sofala, iusques à Braua. On en trouue aussi,mais peu souuent en Timar,& au Brasil. I'ay ouy dire que l'an 1530.on en pescha vne fort grosse piece en vn port de Portugal, nommé Setubal. On trouue ordinairement des becs d'oyseaux dans les grosses masses d'ambre, qui faisoyent peut estre autresfois leur nid dedans: on y void aussi des coquilles d'huistres qui s'y sont attachees à cause qu'il est gluant & visqueux. On tient toutesfois que l'Ambre le plus net est le meilleur, moyennant qu'il soit de couleur cendree, & composé de veines tantost cendrees, tantost blanches, qu'il soit leger, & qu'il rende force liqueur huileuse estant percé d'vne esguille. Le noir ne vaut rien, non plus que le blanc,qui est(comme l'escrit Serapion) falsifié auec du plastre. Quelques vns le contrefont auec du musc de la Ciuette, du bois d'Aloës, du Styrax,& du Ladanum,mais l'odeur de ces choses-là,&la couleur,qui en est le plus souuent noire,descouurent la falsification:ioinct aussi qu'il s'amollir plustost en l'eau que le naturel. Les plus riches Indiens en font grand estat, & en meslent parmi leurs viandes au lieu de medicament. Il en prend de mesmes de l'Ambre que des pierres pretieuses, desquelles la grosseur hausse ordinairement le prix. Et combien que ceste drogue se vende fort bien par tout, il n'y a pourtant pays au monde où elle soit si chere qu'en la Chine: car les Portugais y en ayant porté quelque quantité, y vendirent la Cate de ce pays-là (qui peze enuiron vingt onces poix de marc) iusques à quinze cens escus. Ce qui les amorça en telle sorte qu'ils y en ont porté depuis si grande abondance qu'on l'y a maintenant presques à aussi vil prix qu'ailleurs. Nicolas Manardis, escriuant de l'Ambre a vsé de ces propres termes. La Floride, (dit-il) qui est vne prouince des terres neufues, nous enuoye maintenant ce que nous appellons Ambre gris, qu'on trouue sur le bord de la mer depuis Canauaral, iusques au Promontoire Saincte Helene.

Pieces d'Ambre de merueilleuse grosseur, & grandeur:

vne Isle toute entiere d'Ambre.

A quelles marques il faut cognoistre le bon Ambre, & discerner le naturel, d'auec le falsifié.

Opinion des modernes touchant l'origine, & les proprietez de l'Ambre gris.

Les opinions des autheurs qui en ont escrit,sont diuerses touchāt son origine.

Ie tiens pour asseuré, quant à moy, que c'est vne espece de bitume qui s'engendre au fond de la mer, laquelle estant premierement liquide, se caille & s'endurcit si tost qu'elle est venue dessus l'eau & qu'elle a commencé de sentir l'air, comme fait le corail, lambre iaune, & autres semblables. Simon Sethi, ancien autheur grec est de mesme opiniõ, car il tient qu'il y a certaines grandes sources au fonds des gouffres de la mer où s'engendre ceste sorte de Bitume, qui s'estant raffermie est quelque fois engloutie par les poissons, qui la prennent pour quelque autre proye plus propre à leur nourriture. Ce que pourroyent bien tesmoigner ceux qui assisterent dernierement à la prise d'vne Balaine pres des Canaries; car apres l'auoir ouuerte, on luy trouua plus de quatre ou cinq liures d'Ambre, dans le corps, ce qui ne leur arriua pas depuis, combien qu'ils en prissent & ouurissent plusieurs autres. Le meilleur Ambre doit estre de couleur tirante vn peu sur le rouge, le blanc n'est pas si bon, & le noir est encor le pire de tous. Il eschauffe, resoult, & fortifie, en quelque façon qu'on l'applique; car il est de temperament chaud & sec, ayant outre cela ie ne sçay quoy de gras qui luy donne faculté de ramollir. Il a plusieurs & diuerses proprietez: car estant meslé dans vn mortier chaud auec de l'huile de fleurs d'orenger, & appliqué sur la teste en forme d'onguent, il fortifie le cerueau, & les nerfs, guerit les douleurs de teste, & resoult les humeurs froids qui estoupent les nerfs: Il fait le mesme si on le porte continuellement sur la teste, en Emplastre auec de l'Alypte musquee. On fait vne pomme de musc, de bois d'Aloës & d'Ambre gris, dont l'odeur fortifie merueilleusement le cerueau, entretient & rend la memoire plus heureuse, recree & restaure les esprits vitaux & le cœur, est vn fort excellent preseruatif en tẽps de peste, & vn singulier remede pour ceux qui sont subiects aux defluxiõs froides, pourueu qu'ils en tiennent souuent en leur main: & en facent parfumer l'hyuer leurs accoustrements de teste, & la chambre où ils reposent la nuict. L'Ambre est fort profitable aux vieillards, d'autant qu'il renouuelle leurs esprits, leur fortifie & recree le cœur & le cerueau, attenue & dissipe les humeurs froids & gluans, soit qu'on le

*D'où est procedé l'erreur de ceux qui tiennent que l'Ambre gris, est le sperme ou semence des Balaines.*

*Les marques & proprietez du vray Ambre gris.*

mesle parmi leurs viandes, qu'on en parfume leurs habits, qu'on leur applique sur la region du cœur, & sur le cerueau, ou soit finalement qu'on le mesle parmi du vin dont ils se laueront les mains, & tout le visage. On en fait vn emplastre, auec de la poudre d'Aymant, & du galbanum, lequel on applique sur le nombril pour retenir la matrice en son lieu naturel, & guerir toutes les maladies qui en procedent. I'ay souuent remedié à la sterilité prouenãte de cause froide par le remede suiuant, ♃ Ambre gris deux parties racleure d'Iuoire fort subtile, vne partie, poudre de bois d'aloës, demi partie: faites en des pillules auec vn peu d'Algalia, qu'elle en prenne le pois d'vne drachme de trois en trois iours: pendant lequel temps il faudra qu'elle porte vn Emplastre sur le nombril, & qu'elle vse de pessaires, apres auoir esté au parauant conuenablement purgee. Quelques-vns font vn emplastre d'Ambre, d'Alypte musquee & de styrax, lequel appliqué en forme d'escusson sur l'estomach, l'eschauffe, & le deliure de toutes douleurs. Ils font aussi des pilulles de la mesme masse, lesquelles prises le matin à ieun, dissipent les vents, aident la digestion, & excitent l'apetit. Ils s'en seruent encor en forme de parfum pour faire reuenir ceux qui sont tombez du mal caduc, car on a experimẽté que ceste fumee receuë par les nazeaux ne les resueille pas seulemẽt, mais que l'odeur de ceste paste resiste & retarde les assauts de ceste cruelle maladie. En somme l'Ambre eschauffe, & desseiche le cerueau, & fortifie le cœur, est fort propre aux vieillards, & à ceux qui sont de complexion froide & humide: c'est pourquoy les gans parfumez d'Ambre sont plus propres à telles personnes, que non pas aux ieunes gens. Le vin où elle a trempé, enyure promptement ceux qui en boiuent. Garcias, Nicolas Manardis, les Medecins de Florence, Mathiole.

*Remede excellent contre la sterilité prouenant de cause froide.*

*Cõtre l'indigestion & debilité d'estomach.*

L'ongle aromatic, que les Mauritaniens appellent Blatta Bysantia, est la couuerture d'vn certain poisson à coquille. Il est presque de mesme odeur que les genitoires du bieurre ou Castor, & est propre à faire des parfums: car il se fond au feu comme le bitume, & est d'vne odeur tresforte. Il y en a qui font plus d'estat du blanc que d'aucun autre. la fumee resueille & soulage les femmes

*ὄνυξ, en latin vnguis odoratus, & cõchula Indica, en Arabe, Athfarateb, en Italien vnghia odorata.*

femmes que la matrice suffoque, & ceux qui sont tombez du mal caduc: pris en breuuage il ramollit le ventre: & bruslé, produit les mesmes effects que le pourpre, & le cor de mer. les Med. de Coulog. Diosc.

### Des froids.

Le Corail est vn arbrisseau, qui croist au fonds de la mer, & se petrifie ou endurcit en pierre si tost qu'il a senti l'air. On en remarque de trois especes, sçauoir est de blanc, de rouge, & de noir: la premiere est la plus exquise de toutes, la seconde est assez commune, mais la troisiesme est fort rare. Tous les coraulx refroidissent, desseichent, & adstreignent: pris en breuuage arrestent les mois des femmes, seruent aux dysenteriques, arrestent le flux de semence inuolontaire aux hommes, le flux blanc de matrice, & le sang, de quelque partie qu'il coule. On le porte au col & au bras contre les poisons, & ensorcellemens, & pour resister aux assauts du mal caduc. On messe sa cendre parmi les remedes des yeux, il remplit les vlceres profonds, & efface les vieilles cicatrices. Les Chymiques tirent vn huile fort rouge du corail, qui est merueilleux, pris en la quantité d'vn scrupule auec du meilleur vin: contre toutes les maladies des parties du corps autant externes qu'internes: car il guerit l'Epilepsie tant des enfans, que des ieunes gens, dãs l'espace de cinq sepmaines: il arreste aussi tous les flux immoderez du ventre, que de la matrice. Dioscor. Andern.

Κοράλλιον ἢ λιθόδενδρον en Latin, Corallium, en Arabe, Bassad, ou Mergen, en Ital. & Espag. Corallo, en Alleman, Coraln.

Dioscoride appelle ceste troisiesme sorte de Corail, ἀντιπαθὴς.

Les Latins appellent les plus grosses Perles, Vniones, & les moindres marguerites. Les Portugais les nomment toutes Aliofar, qui signifie en Arabe de Lulfar, qui est le nom d'vn port en la mer Persique, où il en croist de fort bonnes: car combien qu'il en vienne de tres-excellentes de Barem, de Catifa, de Camaran, & autres ports de ceste mer, à cause toutesfois que le port de Lulfar fut le premier où les nostres aborderent, de là est venu qu'ils ont nommé toutes les perles du nom du lieu où ils en acheterent premierement, & qu'elles ont esté appellees Orientales, d'autant que le sein Persic est Oriental au regard de nostre Europe. Il croist aussi des perles depuis le promontoire Comorim, iusques en l'Isle Zeilan (desquelles la pesche & la prise appartient au Roy de Portugal, mais elles sont beaucoup plus petites, & de moindre prix que celles de Lulfar, qui sont parfaites & accomplies de toutes les marques requises aux vrayes & bonnes perles. Il en croist aussi d'assez grosses en l'Isle Burneo, au royaume de la Chine, & aux terres neufues, mais elles ne meritent pas d'estre accomparees aux Orientales, d'autãt qu'il y en a peu ou point qui ayant belle eau, ni qui soyent si rondes & si blanches. Elles naissent & croissent toutes dans des coquilles, qui ressemblent en quelque façon à celles de nos huistres. Celles qui nagent pres de la superficie de la mer, portent les plus grosses perles, & celles qui demeurent au fonds, n'engendrent que les plus petites. Ces coquilles exposees à l'air se seichent, & s'ouurent, puis on trouue les perles dãs leur chair, qui sont en moindre ou plus grande quantité selon la grandeur des coquilles. On en trouue aussi dãs nos huistres: mais elles sont presques de nulle valeur. Les meilleures coquilles, & les plus propres à engendrer des perles, sont celles qu'on void blanches & vnies, que les habitans du pays appellent Cheipo, & dont ils font des cuillieres, gondoles & autres vaisseaux: ce n'est pas toutesfois ce que nous appellons Mere des perles, car les gens du pays la nomment Chanquo, dont la coquille est rouge, inesgale, & raboteuse par dehors, mais au dedans tres-belle & tres-vnie, dont on fait aussi de tres beaux vaisseaux. Les Marchands de Bengala se seruent de certains bassins de cuyure tous percez pour vendre leurs perles: car ils ont plusieurs bassins, dont les pertuis sont plus ouuerts & plus grands des vns que des autres, les perles qui passẽt par les plus petits sont de moindre valeur, & celles qui demeurent dans le bassin qui a les pertuis plus grands sont les plus cheres de toutes: mais celles qui sont si petites qu'on ne les peut percer en façon que ce soit (car elles ne sont pas percees de nature comme quelques vns se l'imaginent) se vendent au poids, & sont destinees & propres aux Apothicaires. Les plus grosses perles qui se soyẽt iamais trouuees pres du promontoire Comorim, pesoyent cent grains de froment, & furent vendues quinze cens escus la piece. I'en ay veu de beaucoup plus grosses, qui auoyent esté prises en l'isle Burneo: mais elles n'estoyent pas si belles. On tient qu'elles

Μαργαρῖται en Latin, Margaritę, Vniones, en Arabe, Hagerabalto, en Ital. Perle, en Alleman, Perlin, en Persan, Lulu, en Indien, Moti, en Malauarois Mutu.

Ceux qui peschẽt les perles, ont remarqué que la plus grande coquille de toutes, sert de Roy & de conducteur aux autres, cõme on le remarque es abeilles. voy Pline au liur. 9. ch. 35.

Perles pesantes combien ont esté vendues.

s'alegissent, & que leur naïfue beauté se perd en fin auec le temps : mais i'ay experimenté qu'on les peut remettre en leur splendeur & couleur, en les remuãt long temps dans du riz concassé, & du sel meslez ensemble. Il est bien certain que les perles qui ont esté prises apres le plein de la lune, se diminuent par succession de temps, ce que ne font pas celles qui ont esté peschees auant que la lune soit pleine. Les Indiens se seruent rarement des perles en medecine, mais les Mauritaniens les meslent comme nous dans les compositions cordiales. Elles sont principalement propres aux passions du cœur. On les mesle aussi dans les collyres, pour chasser les esblouissemens des yeux, & en desseicher les larmes & autres humidités. L'huile qu'on en tire, pris du poids de six grains auec quelque liqueur conuenable, est propre contre la paralysie, conuulsion, phrenesie, & maigreur des vieilles personnes: il entretient le corps en santé, le guerit quand il est affligé de maladie, corrige le laict des femmes, & leur en engendre quantité. Andernac. Mathiole.

Les perles se diminuent auec le temps si elles ne sõt peschees en bonne lune.

## Des Adstringents.

Quelques vns tienent que l'Ambre iaune, pronient d'vn bitume liquide qui decoule des riuages dans la mer, où il se concree & endurcit, comme ie l'ay souuẽt remarqué moy mesmes. On en trouue sur les bords des lieux maritimes d'Alemaigne, où les vents l'ont roulé dessus les ondes. Il y en a de plusieurs especes, qu'on distingue principalement par la couleur: car il s'en trouue de iaune qui est transparent, & de blanc, qui est le meilleur de tous, à cause qu'il est plus leger, & de plus agreable odeur: on peut cognoistre le bon, à ce qu'estãt frotté contre du drap il attire plus promptement les pailles, festus, & autres choses legeres. Il desseiche legerement en eschauffant, d'où vient qu'il est propre aux maladies de la teste, prouenantes d'humidité. Sa fumee resueille les epileptiques, remedie à la toux immoderee, arreste les defluxions du cerueau, appaise les douleurs des dents, prouoque les mois, soulage merueilleusement & deliure les femmes suffoquees de la matrice, & fait que celles qui sont enceintes suportent plus aisement les incommoditez de la grossesse. Reduit en poudre, & beu auec du vin, il fortifie les parties naturelles, arreste le flux blanc des femmes, & est propre aux phthisiques, & à ceux qui crachent le sang: pris du poids d'vne drachme dans vn œuf mollet, ou auec du suc de pourpier, arreste le flux de semence, & profite beaucoup aux dysenteriques. I'ay souuent experimenté que si on en fait prendre vne demi drachme en poudre dans du vin blanc, qu'il aduance & haste l'accouchement des femmes: & qu'il prouoque l'vrine pris en mesme quantité dans de l'eau d'Euphraise. Ie vis dernierement vn certain qui auoit esté quinze iours sans vriner, qui fut deliuré pour auoir beu de l'ambre iaune, & de la semence ou graine de choux en poudre auec du vin blanc. Les gouteux receuront de l'allegement, s'ils en prenent souuent demie drachme en poudre dans deux onces de decoction de Gajac. L'huile qu'on en tire industrieusement, incise, attenue, ouure, & dissipe, d'où vient qu'estant pris auec du vin, ou quelque autre liqueur, il prouoque l'vrine, & fait sortir le calcul. Il est aussi singulier d'en oindre les parties honteuses des femmes suffoquees de la matrice. Andern. & les Florentins.

Ἤλεκτρον, en latin Succinum, ou Ambara citrina, en Arabe karabé, en Alleman Augstein.

Les proprietez de l'ambre iaune.

Accez de mal caduc, suffocatiõ de matrice, &c.

Difficulté d'vrine cõment guerie.

## Des Remollitifs.

Le Bitume qui est comme vne certaine graisse de la terre qui s'enflamme fort aisement, est de deux sortes: l'vne fort liquide & cognue de tous, s'appelle petroleum, ou huile de pierre : l'autre est espaisse comme de la poix, & nage sur l'eau estant liquide, auant que de se cailler & affermir, tel qu'est celuy de Iudee qu'on appelle particulierement Asphalte. Le meilleur bitume est celuy qui reluit comme pourpre, qui est pesant & de forte odeur: car celuy qui est noir, est sale & inutile. On le falsifie auec de la poix: ce que l'odeur & la couleur de la poix descouurent assez aisement. Toutes les especes de bitume sont discussiues, agglutinantes, remollitiues, & remedient aux relaxations, & suffocations de matrice, soit qu'on les applique, ou qu'on en face parfum. Diosc. les Florentins.

Ἄσφαλτος, en latin Bitumen, en Arabe Chefer alihend. en Italien bitume, & asphalto.

Les marques du vray Bitume, & comment on le falsifie.

Ce que les Babyloniens appellent Naphthe, n'est proprement autre chose que ce qui passe de plus pur quand on coule le bitume. Il est si prompt à s'enflammer, qu'il s'allume pour peu que le feu s'en approche sans le toucher. Et d'autant qu'on n'en apporte point en

Νάφθας, en latin Naphtha, quelques vns l'appellent fleur de bitume. les autres huile de Medee.

*Il est fort propre à faire des feux artificiels qui sont tres-difficiles à esteindre. voy Pline au liure 2. au chapitre 105.*

nos cartiers, nous nous seruirons en son lieu de nostre huile de pierre, laquelle on pourra espaissir en la maniere suyuante, & la vendre pour le vray Naphthe, & Asphalte. Il la faut donc cuire dans vn vaisseau de cuyure ou de fer, iusques à ce qu'elle soit espaissie, & d'autant qu'elle prend incontinent feu qui la consumeroit toute, il faudra ietter vn linge mouillé dans le pot afin d'abbatre la flamme. Elle attenue, penetre, desseiche, digere, & consume toute matiere froide amassee en quelque partie du corps que ce soit: remedie au mal caduc, à la paralysie, à la conuulsion, aux douleurs de ioinctures, & aux maladies froides de la ratelle, des roignons, de la vescie, & de la matrice. les Florent. Diosc. & Andernac.

*Πισσάσφαλτος, en latin Pissasphaltum, en Arabe Mumiay, en Ital. Pissasphalto, en Espa. Cera de minera.*

Le Pissasphalte croist en Apollonie, & aux entours d'Epidaure. Il est ainsi nommé, d'autant qu'il sent la poix meslee auec le bitume, & est pris par quelques vns pour la mumie des Arabes: combien qu'ils appellent aussi Mumie, vne certaine composition dont ils embaumoyent les corps. On falsifie le Pissasphalte auec du bitume, & de la poix. Il est chaud & sec au second degré: d'où vient qu'il appaise les douleurs de teste, prouenantes de cause froide, remedie à l'hemicranie, contorsion de bouche, mal caduc, & tournoyemens de teste, si on l'attire par le nez auec de l'eau de petite marjoraine. Meslé auec huile de keiri, ou violes iaunes, & instillé dans les aureilles, en appaise les douleurs qui procedent de cause froide. Il guerit la toux mesme inueteree, si on en boit trois iours consecutifs auec de la decoction de sebestes, d'orge, & de iuiubes: remedie aux passions du cœur, pris du poids de quatre grains, & dissout dans de l'eau de menthe: & auec la decoction d'anis, & de cumin, dissippe les vents qui sont dans le ventricule & les boyaux. Il est fort bon d'en faire prendre à ceux qui sont tombez de haut, & le mesler auec de la casse, de la racine de garence, & de la terre de Lemnos, ou bien de la Sigillee. Beu du poids de quatre grains auec de la decoction d'ache, & de cumin, appaise le sanglot, ou hocquet On en peut faire des Errhins (ou remedes qu'il faut prendre par le nez) auec du musc, du camphre, du castoreum, & de l'huile balanin, qui seront fort propres pour les douleurs de teste inueterees, & difficiles à guerir. La mumie appliquee par dehors, & prise par dedans, arreste le flux de sang, est propre à ceux qui le crachent, beuë auec du laict de cheure remedie aux vlceres de la vescie, & sert de beaucoup à ceux qui ne peuuent retenir leur eau. Si on ne peut recouurer de Pissasphalte, il se faudra seruir en son lieu de l'Asphalte des boutiques, ou de poix meslee auec du bitume. Diosc. les Florent. Mathiole, les Arabes.

*Les proprietez du Pissalphalte.*

*Douleurs de teste, toux inueteree &c.*

*Douleur de teste inueteree.*

*Vlcere de la vescie.*

## *Des Detersifs.*

*Πορφύρα, en lat. Purpura, en Arabe Naporam, en Italien porpora, en Aleman meerschnecken.*

Les Pourpres sont certains poissons de mer, du rang de ceux qui sont enfermez dans des coquilles, qui recelent ceste pretieuse liqueur qu'on nomme proprement pourpre, dont on ne deuroit vser que pour teindre seulement les exquises robbes des Roys: elle est de couleur de rose de Prouins, & d'vn rouge obscur fort brillant, & se trouue dans vne veine blanche qu'ils ont au gosier. Ceux qui les peschent taschent de les prendre vifs pour auoir ceste liqueur qu'ils vomissent auec la vie. Ils se tienent cachez par l'espace de trente iours, quand la Canicule se leue: s'assemblent au printemps, & frayent ensemble en iettant vne baue glaireuse qui ressemble à de la cire. Le Pourpre a la langue longue comme le doigt d'vn homme, & si dure qu'il en perce la coquille des autres poissons pour les manger par apres. On les prend auec des petis rets tissus fort clair, comme nasses qu'on iette en haute mer, & où l'on met pour amorce certains poissons coquilleux qui retirent en quelque façon à nos huittres, lesquels estans demi morts pour auoir demeuré long temps hors de l'eau, s'entrouurent si-tost qu'ils y sont remis. Les Pourpres qui en sont fort friands y accourent de bien loin, & les picquent si viuement auec leurs langues, qu'ils les contraignent de se resueiller, & de serrer si fort leurs coquilles, qu'ils sont rendus en vn instant les prisonniers de leur proye. Le pourpre bruslé est dessiccatif, nettoye les dents, arreste les excroissances de chair, mondifie les vlceres, & les conduit à cicatrise. Diosc. Pline, Mathiole.

*Façon industrieuse de pescher les Pourpres.*

*Κήρυξ, en latin Buccinum, en Arabe Cobros, en Italien bucci-*

Le Cor ou Cornet de mer, est vne espece de pourpre, qui a esté ainsi appellé à cause de la ressemblance qu'il a auec vn cor de chasseur, car l'vn de ses bouts est tout propre à receuoir la bou-

che ramaſſee en rond pour corner. Le pourpre eſt pourtant plus grand que le Cor,& a vn bec long & canelé au dedãs comme vn tuyau par où il paſſe ſa langue,& eſt tout enceint de cercles garnis de pointes fort aigues, qui ne ſe trouuent au cor, combien qu'il ait auſſi des cercles. L'vn & l'autre ont autant de replis ou tortils comme d'annees. Les Cornets ſont touſiours attachez contre les rocs,&ne ſe trouuent gueres ailleurs. Ils ont meſmes vertus eſtans bruſlez que les pourpres. Si on les emplit de ſel, & qu'on les bruſle dans vn pot de terre crue ils ſe reduiront en vne poudre fort propre pour blanchir les dents, & pour guerir les bruſlures: mais il ſe faut bien garder de l'oſter de deſſus le mal, car la bruſlure eſtant cicatriſee, la poudre ſe deſſeichera, & fera vne crouſte tres-dure qui tombera d'elle-meſme. On fait auſſi de la chaux des Cornets marins. Leur chair eſt bonne à l'eſtomach, & plaiſante au gouſt, mais elle ne laſche point le ventre. Dioſcor. & Mathiole.

Cendres de Cors remede ſingulier contre la bruſlure.

Ce qu'on appelle Cionion, eſt le milieu & comme le centre des corps des pourpres & Cornets marins,autour duquel leur coquille eſt entortillee. On le bruſle de meſmes que toute la coquille, mais il eſt bien plus cauſtic, car ſon naturel eſt de ſerrer & de preſſer. Dioſc.

Κιόνιον, en Latin auſſi Cionium, comme ſi on diſoit, petit pillier, ou colomne.

Ie n'ay encor trouué perſonne de noſtre temps qui ait mieux declaré que c'eſt que Mytuli,ou Moules,que Maſſarius Venitien, qui dit que ce ſont les meſmes poiſſons que les habitans des coſtes de la mer Adriatique, appellent Muſcioli, car ils retirent en tout & par tout aux vrays Mytules ou Moules. Ils ſont vn peu plus grands que les Tenilles,rayez & ineſgaux au deſſus de leur coquille, mais vnis & clairs au dedans. Les moules du Pont ſont les meilleurs de tous. Ils ont meſmes vertus eſtans bruſlez que les Cors de mer: mais on tient que leur cendre eſtant lauee comme le plomb, & incorporee auec miel eſt bonne à certaines maladies des yeux: elle remedie à l'eſpaiſſeur des paupieres, conſume les tayes ou membranes, qui vienent ſur la conionctiue, & tout ce qui offuſque la veuë. Leur chair eſt propre pour eſtre appliquee ſur les morſures de chien. Dioſc. Mathiole.

Μύακες, en Latin Mytuli: en Arabe Amarchas. Voy Pline au liu.32.ch.9.

Les Tellines ſont fort cognues & communes en Italie, principalement à Rome,où on l'on en apporte vendre grãde quantité, d'autant qu'elles ſont bonnes à manger, & fort plaiſantes au gouſt, pourueu qu'elles ſoyent bien lauees & nettoyees de leur ſable. Les fraiſches, & ſur tout leur bouillon fait bon ventre. On les bruſle apres qu'elles ont eſté ſalees, puis on incorpore leurs cendres auec de la reſine de Cedre, pour empeſcher de reuenir les poils qu'on a arrachez des ſourcils & des paupieres.

Τελλῖναι, en Latin Tellinæ: en Arabe Sedef & Talſam: en Ita. Telline, en Eſpag. Bringois.

Les Chames ont cela de particulier,par deſſus les autres coquilles,qu'õ les troue toutes ouuertes deſſus le bord de la mer. C'eſt pourquoy i'eſtime que les vrayes Chames ſont ces coquilles qu'on void touſiours cõme entrouuertes ſur la graue, & qui ſont fort liſes & vnies par dehors, & dont il y a grãde quantité ſur le bord de la mer Adriatiq. Le bouillõ des Chames & autres petites coquilles cuittes en petite quãtité d'eau, laſche le vẽtre. On en prend auſſi auec du vin. Les meſmes.

Χῆμαι, en Latin Chamæ, en Ita. Chamæ.

Les Italiens mangent fort rarement des Eſcargots marins,exceptez ceux qui demeurẽt prez de la mer. La chair en eſt ſalutaire à l'eſtomach, & de facile digeſtiõ. Les coquilles de tous les Eſcargots eſtãs bruſlees & reduites en cẽdres, ſont rendues fort chaudes & cauſtiques: d'où viẽt qu'elles nettoyẽt les lepres,& autres vices du cuir,blanchiſſent les dẽts,& remedient aux cicatrices des yeux, & debilitez de veuë, ſi on les bruſle auec leur chair, puis qu'on les broye & incorpore auec du miel. On les appliq̃ tous cruds ſur le ventre des hydropiques,d'où il ne les faut point oſter qu'ils n'ayent ſuccé toute l'eau. Ils tẽperent les inflãmations des gouteux, & tirent hors du corps les aiguillons qui y ſont fichez. Ils prouoquẽt les mois aux femmes, eſtãs broyez & appliquez ſur le ventre. Leur chair redigee en forme de cataplaſme auec myrrhe, & encens conſolide les playes, & ſur tout celles des nerfs, broyee auec du vin-aigre arreſte le flux de ſang par le nez. Le corps d'vn Eſcargot vif, & principalement d'Afrique, mangé auec du vin-aigre appaiſe les douleurs de l'eſtomach. Si on les broye auec leur coquille en y adiouſtant de la myrrhe & du vin, & qu'on en boyue tant ſoit peu, cela appaiſera les douleurs de la colique,& de la veſcie. Les meſmes.

Κοχλίαι, en Latin Cochleæ, en Arabe Halzum. en Ita. Ghiocciole, en Aleman Schnecké, en Eſp. Caracoles.

Leurs proprietez ſõt de ſuccer & attirer les eaux des hydropicques.

Conſolider les playes des nerfs.

Arreſter le flux de ſang par le nez,&c.

Les Seches ont vn os blanc au dos,qui eſt dur & vni par deſſus, & par deſſous mol, ſpongieux, & plein d'vne matiere moël-

Σηπία, en Latin auſſi Sepia, en Arabe Sarathan, en Ale. Blackfiſh, en Eſpag. Siba

moëlleuse, qui pourtant est assez rude, & parsemee de veines comme du bois. Les Orpheures s'en seruent principalement pour mouler des aneaux & autres choses semblables, car ils impriment aisement ce qu'ils veulent sur la partie molle, puis remplissent la cauité qu'ils ont faite de metal fondu. les mesmes.

Καρκῖνος, en lat. Cācer, en Arabe Sartham, en Italien Branchio, en Espagn. Cangreio.

Les cendres des Cancres de riuieres bruslez, de la quantité de six scrupules, detrempez auec la moitié d'autant de racine de gentiane dans du vin qu'on fera boire au patient trois iours consecutifs, sont vn singulier remede contre la morsure d'vn chien enragé. Incorporees auec miel cuit adoucissent les chancres vlcerez, & guerissent les fissines & creuasses des pieds & du fondement. Broyez tous cruds, & beus auec du laict d'asnesse, seruent contre les morsures des serpens, des araignes venimeuses nommees phalanges, & contre les picqueures des scorpions. Cuits & mangez auec leur bouillon, profitent beaucoup aux Phthisiques, & à ceux qui ont mangé du lieure marin. Pilez auec du basilic, tuent les scorpions si on leur en met dessus. Les Cancres marins ont mesmes vertus que les terrestres, mais auec moins d'efficace. les mesmes.

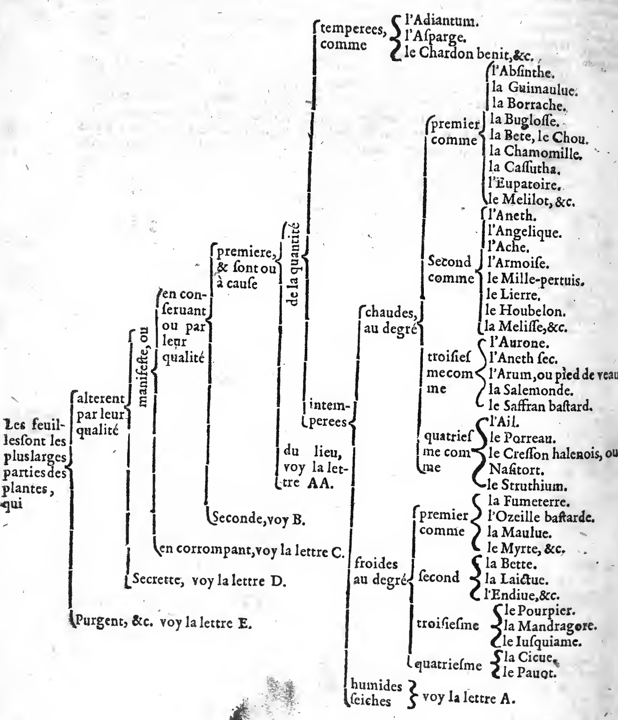
### *Des Maritimes qui alterent par leurs secrettes qualitez.*

La poudre des perles est singuliere aux passions du cœur, pourueu qu'elles soyent vrayes & Orientales. Mizald.

I'ay souuent experimenté que le parfum du Bitume resueille incontinent les femmes suffoquees de la matrice. D'où vient que quelques vns en font des boulettes auec de la laine, qu'ils font porter au col des femmes subiettes à ce mal-la, afin que la frequente odeur en empesche les accez. le mesme.

## *Des choſes qui ont vie ſans ſentiment, & qui ſont priſes des corps terreſtres ſçauoir eſt des plantes & arbres, & premierement des Feuilles.*

### *Section VIII.*



- A Les fueilles
  - humides au degré
    - premier comme
      - la Bugloſſe.
      - l'Endiue.
      - la Maulue.
      - la Parietaire, &c
    - ſecond comme
      - la Laictue.
      - la Bette.
      - le Pourpier.
      - la Violette.
      - le Nymphæa, &c.
  - Seiches au degré
    - premier comme
      - le Chou.
      - la Chamomille.
      - le Fenoil.
      - l'Hiacynthe.
      - le Myrte.
      - le Bouillon blanc, &c.
    - ſecond comme
      - l'Armoiſe.
      - l'Aneth verd.
      - le Chou marin.
      - la Bourſe de berger.
      - la Queuë de cheual.
      - l'Endiue, le Plantain.
      - la Menthe domeſtique, & ſauuage.
      - l'Eſpic du Nard, le Roſmarin, la Verbene.
      - la Verge de berger, &c.
    - troiſieſme comme
      - l'Aurone bruſlé.
      - l'Aneth bruſlé.
      - l'Ache, le Cabaret.
      - l'Ammi, l'Abſinthe.
      - le Calament.
      - le Chamædrys, c. petit cheſne.
      - la Fougiere, l'Hyſſope.
      - la Marjoraine, le Marrube.
      - le Mille-feuilles, l'origan.
      - le Peucedane, ou queuë de porc.
      - le Perſil, le Quinteſeuille.
      - le Pouliot, la Ptarmica, ou Sternutatoire.
      - la Rue, la Sabine, ou Sauine.
      - le Sauſe.
      - le Trefle.
    - Quatrieſme comme
      - l'Ail.
      - le Naſitort ou creſſon hallenois.
      - la Rue ſauuage.
      - la Mouſtarde, &c.

AA
Eu eſgard au lieu, elles

- eſchauffent
  - la Teſte comme
    - la Betoine.
    - le Calament,
    - le Fenoil.
    - les fueilles de Laurier.
    - le Pouliot, la Pœone.
    - la Rue, la Sauge
    - le Serpolet, le Stœchas.
    - le Siler de montagne, &c.
  - la Poictrine comme
    - l'Hyſſope, la Meliſſe.
    - le capillus veneris, la Betoine.
    - le Marrube.
    - la Serpentaire.
    - l'Ortie la Scabieuſe, &c.
  - le Cœur comme
    - la Borrache, la Bugloſſe.
    - la Meliſſe, les fueilles de Citronnier.
    - l'Enula, ou Aulnee.
    - l'Ocymum, ou Baſilic.
    - le Roſmarin, &c.
  - l'Eſtomach comme
    - l'Abſinthe, le Fenoil.
    - la Menthe.
    - le Serpolet, la Sauge, &c.
  - le Foye comme
    - l'Abſinthe, le Cabaret.
    - l'Eupatoire, le Fenoil.
    - la Fume-terre, l'Hyſſope.
    - l'Origan, l'Eſpic de Nard, &c.
  - la Rate comme
    - l'Abſinthe, le Cabaret.
    - le Calament, la Caſſutha.
    - le Thym, le Creſſon hallenois.
    - la Scolopendre, &c.
  - les Reins, & la veſcie comme
    - la Roquette, la Parietaire.
    - le Quinte-fueille.
    - la Saxifrage, l'Ortie.
    - l'Eſpie de Nard, &c.
  - la Matrice comme
    - l'Armoiſe, le Calament.
    - le Pouliot, la Ruë.
    - la Sabine, ou Sauine, &c.
  - les Ioinctures, comme
    - le Coſt, l'Eupatoire.
    - la Camomille, le Mille-pertuis.
    - le Melilot, le Roſmarin, la Rue.
    - la Sauge, le Stœchas, &c.
- Refroidiſſent, voy la lettre, a

Refroidissent ou

- la Teste comme
  - la Fumeterre.
  - les fueilles de Saule.
  - le Iusquiame, la Laictue.
  - le Houbelon, le Nenuphar, &c.
- la Poictrine comme
  - Les Meures de Celse.
  - le Pauot, &c.
- le Cœur comme
  - l'Ozeille.
  - le Nenuphar.
  - la Borrache, &c.
- l'Estomach comme
  - le Myrte.
  - le Pourpier.
  - la Prunella, ou l'herbe au charpentier.
  - le Solatrum, le Semperuiuum, &c.
- le Foye comme
  - la Cichoree.
  - l'Endiue, la Laictue.
  - le Pourpier, le Solastre.
  - le Nenuphar, le Houbelon.
  - la Fumeterre, &c.
- la Rate comme
  - la Laictue.
  - l'Endiue.
  - la Cichoree, &c.
- les Reins, & la vescie, comme
  - l'Endiue, la Laictue.
  - le Pourpier, le Plantain.
  - le Nenuphar.
  - le Semperuiuum, &c.
- la Matrice comme
  - l'Endiue.
  - la Laictue.
  - le Nenuphar.
  - le Pourpier, la Ioubarbe, &c.
- les Ioinctures comme
  - l'Endiue.
  - la Laictue.
  - le Iusquiame.
  - le Psyllium.
  - le Solatrum, le Myrte.
  - les fueilles de Saule.
  - les fueilles de Vigne, &c.

B
Seconde & sont ou

- Adstringentes comme
  - l'Absinthe, l'Amomum.
  - l'Agnus, la Bourse de berger.
  - le Chou cuit. le Cypres.
  - la queüe de Cheual.
  - l'Ieble, l'Hypocisthis.
  - le Lierre, les fueilles de laurier,
  - le Myrte, la Menthe.
  - l'Ozeille, le Seau de Salomon.
  - le Quinte-fueille, le Psillium.
  - le Plantain, le Pourpier.
  - les fueilles de Chesne, &c.
- Aperitiues comme
  - l'Ail.
  - l'Oignon.
  - le Pain de pourceau, &c.
- Remollitiues comme
  - la Guimaulue.
  - le Cypres, l'Atriplex, ou Arroche.
  - le Laurier.
  - la Maulue, le Psillium &c.
- Endurcissantes comme
  - le Pourpier.
  - la Lenticule de marest.
  - la Ioubarbe.
  - le Solanum, &c.
- Attenuantes comme
  - l'Armoise.
  - la Chamomille.
  - l'Hyssope, le Geneure.
  - le Pouliot, le Stœchas, &c.
- Discussiues comme
  - l'Aurosne, la Guimaulue.
  - l'Aneth, l'Adiantum.
  - l'Atriplex ou Arroche, le Chou.
  - la Chamomille, les fueilles de Lis.
  - la Maulue, la Menthe, le Melilot.
  - l'Origan, la Marjoraine.
  - la Rue, Stœchas, &c.
- Attractiues comme
  - le Mouron.
  - l'Aristoloche.
  - le Pain de pourceau.
  - le Dictamne.
  - le Porreau, la Thaspia, &c.
- Suppuratiues, voy la lettre ß.

β Les fueilles qui alterent par leur seconde qualité, ou

- Suppurent comme
  - l'Amome.
  - la Guimaulue.
  - le Smyrnium &c.
- Detergent comme
  - le Mourron.
  - l'Aurosne, l'Asparge.
  - l'Atriplex, ou Arroche, le Ceterack.
  - l'Absinthe, la Bete, l'Hepatique.
  - le Chamæpitys, la Cassutha.
  - la Parietaire, les feuilles de saule, &c.
- Agglutineat & cicatrisent comme
  - la Guimaulue.
  - le Mourron, le Centaurium.
  - le Chamæpitys, le Chamædrys.
  - la Queüe de cheual, l'Ieble.
  - le Pastel, le Myrte.
  - le Plantain, la Verbene.
  - la grande Consoulde.
  - le Quinte feuille, la Sanicula.
  - la Tormentilla.
  - l'Herniaria.
  - la Nicotiane, ou Petum.
- Dissipent les ventositez comme
  - l'Absinthe.
  - l'Aïl, l'Aneth.
  - l'Ache, la Chamomille.
  - l'Epithym, le Fenoil.
  - le Ieneure, l'Origan.
  - la Marjoraine, la Rue.
  - le Persil, l'Espic de Nard.
  - la fleur de Ione, le Seseli, &c.
- Engendrent la semence, comme
  - l'Orualle.
  - la Roquette, &c.
- Prouoquent les mois, &c. voy la lettre γ

- Prouoquent les mois, comme
  - l'Aurofne, l'Ail.
  - l'Adianthum, l'Amomum.
  - l'Abfinthe, l'Alifma.
  - l'Armoife, l'Ammi, le Bafilic.
  - la Betonie, le Cabaret.
  - le Centaurum, la Chamomille.
  - le Calament, le Chamædrys.
  - le Dictamne, le Daucus.
  - le Fenoil, le mille-pertuis.
  - l'Ozeille baftarde, la Marjoraine.
  - le Marrube, la Meliffe, l'Origan.
  - le Creffon hallenois, le Pouliot.
  - le Perfil, le Raifort, la Ruë.
  - le Rofmarin, la Sabine, la Sauge.
  - le Serpollet, le Sefeli, le Thym.
  - le Treffle, l'Ortie, &c.
- Arreftent les mois, comme
  - la Bourfe de berger.
  - l'herbe des Fraifes.
  - le Iufquiame, le Myrte.
  - le Limonium, la Lyfimachia.
  - le Nenuphar, le Plantain.
  - la Ronce, la Confoulde.
  - le Solanum, la Ioubarbe, &c.
- Refiftent aux venins comme
  - l'Aurofne, l'Abfinthe, l'Ail.
  - l'Adiantum, l'Ache, la Betoine.
  - le Chou, le Chardon benit, le Calament.
  - le Chamædrys, le pain de pourceau.
  - l'Eryfmium, le Fenoil, le Ieneure, le Lybifticũ.
  - la Carlina, le Marrube, l'Origan, le Pouliot.
  - la Rue, le Scordium, &c.
- Diffipent les Efcrouëlles, comme
  - l'Adianthum, la Parine.
  - la Guimaulue, les Lupins.
  - l'Ozeille baftarde, la Meliffe.
  - le Galiopfis, le Creffon hallenois.
  - le Quinte-feuille, le Scordium, &c.
- Appaifent la douleur, cõme
  - l'Aneth, l'Abfinthe.
  - l'Afclepias, l'Arroche.
  - la Chamomille, le Calament.
  - le grand Centaurum, le Chamæpitys.
  - le Iufquiame, le Lybifticum, le Houbelon.
  - le Perfil, le Rofmarin, la Rue.
  - le Serpollet, la Marjoraine, le Sifymbrium, &c.

C En

**C** En corrompant, & sont venimeuses, comme
- l'Aconite
- la Cicue.
- le Dorycnium.
- le Iusquiame.
- le Pauot cornu.
- le Pharicum.
- la Sardonia.
- le Taxus, la Thapsia.
- le Toxicum, &c.

**D** Secrette comme
- le Chou.
- la Lierre.
- le Iusquiame.
- l'Ieble.
- l'Aconite.
- le Quintefeuille.
- la Personaria, le Treffle, &c.

**E** Purgent ou
- la Bile
  - Iaune comme
    - l'Absinthe.
    - le Centaurium.
    - le Houbelon.
    - la Mercuriale, la Maulue.
    - les fueilles de Peschier, &c.
  - Noire comme
    - le Sené.
    - la Cuscuta.
    - l'Epithymas, &c.
- la Pituite comme
  - la Gratiola.
  - le Peplion.
  - le Daphnoides, &c.
- L'eau, ou les humeurs, sereux, comme
  - le pain de pourceau.
  - l'Ieble.
  - le Suzeau.
  - la Chamelæa.
  - l'Esula.
  - tous les Tithymaulx.
  - la Pithyusa, &c.

## Des feuilles temperées

Ἀδίαντον,en latin Adiãtum,en Arabe Bersce gnafeen,es Boutiques Capillus veneris,en Espa. Cancrillo de pozo.

Il y a deux especes d'Adiantum,sçauoir est le blanc, & le noir:le blanc, qu'on appelle aux boutiques Cheueux de Venus a les feuilles fort petites, semblables à celles du coriandre, dechiquetees à la cime, les petis rameaux qui les portent sont longs de quatre doigts, & si noirs qu'ils en reluisent:sa racine est inutile,& ne produit ne tige,ne fleur,ne fruict.

Τριχομανὲς, en lat. aussi Trichomanes,Polytrichon. Callitricho.en Ita. & aux boutiques politricho.

Le Noir (que le commun des Apothicaires appelle Trichomanes & Polytrichon) ne retire pas mal à la fougiere, mais il est beaucoup plus petit:ses feuilles ressemblent à celles de la petite lentille,&sõt de couleur d'vn verd fort brũ, aranchees vis à vis les vnes des autres le long des rameaux,& marquetees à l'enuers de petites taches rousses. Ils croissent tous deux és lieux ombreux & humides,comme dans les mazures ou murailles moittes,& dans les grottes où degoutte tousiours de l'eau, & d'où sourdent des fontaines. On les cueille au mois de Septembre,& se gardent, à peine vn an. Il lasche le ventre,purge la bile,la pituite, & les humeurs gros & visqueux qui adherent aux boyaux, nettoye le poulmon,& la poictrine, purifie le sang,nettoye le ventricule,& le foye,& en oste les obstructions, principalement si on le fait bouillir auec de l'ache, & de l'endiuie, ou du bouillon de cices noirs, ou du petit laict de cheure: à quoy si on adiouste du succre,il guerira les inflammations du costé,prouoquera l'vrine, & rompra le calcul de ceux qui en vseront souuent. Or tous ces effects procedent de sa qualité chaude, car par le moyen d'vne certaine adstriction qui est aussi en luy,il arreste les defluxions, estanche le sang,fortifie l'estomach,& remedie tellement à la cheute des cheueux, qu'il ne les empesche pas seulement de tomber, mais aussi les fait renaistre,sur tout si on l'applique en forme d'emplastre auec de l'huile de myrte, du ladanum,& du gros vin: ses cendres ont la mesme vertu,& sa decoction faite dans du vin nettoye les furfures,& petites escailles blanches qui viennent sur le cuir. Diosc Mesué, Saladin,&c.

Le lieu où ilsnaissent. Leurs vertus & proprietez.

Ἀσπάραγος en latin Asparages, en Arabe, Halion. en Ital. Asparago,en Esp. Esparagos, en Allemã, Spargen.

Il y a aussi deux sortes d'Asparges,sçauoir est de sauuages, & domestiques ou cultiuées, les sauuages s'appellent corruda,& sont assez cognues de chacun:les cultiuees produisent plusieurs rameaux, & grande quantité de feuilles qui ressemblent à celles du fenoil,& ont la racine ronde,longue & garnie de plusieurs petites fibres ou filets qui retirent à des esponges On les plante & seme dans les Iardins,& viennent aussi d'elles mesmes es lieux pierreux. On les cueille au mois d'Auril. Elles detergent;d'esopilent le foye,& principalement les racines:guerissent les douleurs de dents,sont bonnes à l'estomach,prouoquẽt l'vrine,& ne nourrissent pas beaucoup. Elles esclaircissent la veuë,sont bonnes aux douleurs de poictrine,& de l'espine du dos,incitent à l'acte venerien:ramollissent doucement le ventre,font sortir l'vrine puante,& guerissent la iaunisse. Diosc.Gal.Pline.

leurs proprietez.

Ἀτρακτυλὶς en latin A. tractylis & fusus agrestis,en Ital. Attrattile.

L'Atractylis est vne espine,ou chardon qui retire au saffran bastard, iettant ses feuilles toutesfois plus longues au bout de ses branches, & loin à loin les vnes des autres,dont les femmes font des fuseaux:Elle a des petites testes espineuses au bout de ses branches, d'où sort vne fleur iaune, & en quelques endroicts pourpree.Sa racine est fort menue & de nul vsage.On en broye les testes, la graine & les feuilles auec du poiure &du vin, cõtre les piqueures des scorpions,&tient on que ceux, qui en sont piqués ne sentent point de douleur tandis qu'ils tiennẽt ceste herbe,mais qu'ils en sont tourmẽtez aussi tost qu'ils l'ont laissee.Dios.

## Des feuilles ou herbes chaudes au premier degré.

Ἀψίνθιον en latin Apsinthium, en Ital. Assenzo,en François Aluine ou Absinthe.

Il y a trois sortes d'Absinthe,le vulgaire,le Marin,qu'on appelle Seriphium,& le Santonic: le vulgaire est assez cognu d'vn chascun; le marin croist en abondance au mont Taurus pres de Cappadoce,& est fort menu,retirãt au petit aurosne,garny de petites graines ameres, & contraire à l'estomach,car il est de mauuaise odeur,& aucunement chaud,& adstringent. Le Santonic est fort frequent en ceste partie des Gaules qui est pres des Alpes;il retire en quelque façon au vulgaire,mais il est vn peu amer,& n'est pas si chargé de graine. Il se faut seruir du commun, & principalement du Pontic, & du Romain, & les cueillir au printemps,ou au commencement de l'esté & en Automne, auãt que le soleil soit leué. On dõne sa decoctiõ, ou son infusiõ depuis ℥ v. Iusqs à ℥ vij. & sa poudre depuis ʒ ij. iusques à ʒ iij, l'Absinthe eschauffe,& astraint

De quel Absinthe il faut vser.

adstraint, il purge la bile & la pituite qui est adherente au ventricule, & aux boyaux, prouoque l'vrine, est propre aux inflammations de l'estomach & des intestins, guerit les degoustez, les rateleux, & ceux qui sont detenus de fiebures longues, & pris en bruuage prouoque les mois des femmes. Dioscoride, Mesué, Saladin.

ἀλθαία, ἴβισκος, en latin aussi Althæa & Ibiscus, en Arabe Chatmi, en Ital. Malauaisco.

La Guimaulue, que quelques vns appellent aussi Ibiscus, est vne espece de maulue sauuage, dont les feuilles retirent à celles du pain de pourceau, rondes bourrues, ou blanchissantes à cause d'vn petit cotton blanc qui les couure, sa fleur est ressemblante à vne rose, sa tige haute de deux coudees, sa racine gluante, & blanche au dedans. On l'appelle Ἀλθαία, d'autant qu'elle a diuerses proprietez de guerir plusieurs maladies. On l'amasse es lieux humides & gras lors qu'elle est en fleur, & se garde vn an entier. Cuitte en vin, ou eau miellee, ou broyee & appliquee toute seule, elle est propre aux playes, aux escrouëlles, parotides, inflammations des mammelles, creuasses du fondement, & aux enfleures & roidissemens de nerfs: car elle dissipe, meurit, rompt, & cicatrise. Cuitte comme dessus, & incorporee auec graisse de porc, ou d'oye, ou auec terebenthine, & reduite en forme d'emplastre, sert de beaucoup aux inflammatiōs de la matrice, & aux suffocations d'icelle, si on en fait des pessaires. La decoctiō a mesmes vertus, & fait sortir l'arrierefaix & tout ce qui peut estre demeuré apres l'accouchement dans la matrice. Le suc de la racine cuitte, beu dans du vin est propre à la difficulté d'vrine, aux cruditez des graueleux, aux dysenteries, sciatiques, tremblemens, & cuite en vinaigre, appaise la douleur des dents, si on se laue souuent la bouche de la decoction. Sa graine broyee tant verte que seiche, efface les taches blāches du cuir, quand on les en frotte au Soleil auec du vin-aigre. La mesme incorporee auec du vin-aigre & de l'huile, preserue ceux qui en sont oincts, des piqueures de toutes bestes venimeuses. Elle est aussi propre à la dysenterie, au crachement de sang, & au flux de ventre. Il est bon d'appliquer les feuilles auec vn peu d'huile, sur toutes morsures & bruslures. On a experimenté que si on met la racine broyee dans de l'eau, & qu'on la laisse quelque temps à l'air, qu'elle deuiendra toute espaisse & congelee. En somme la guimaulue a vertu de digerer, relascher, temperer les inflammations, adoucir, & cuire ou meurir, les tumeurs dures & qui suppurent mal-aisement Diosc. & Galen.

Ἀλθαία viēt du verbe ἀλθαίνω qui signifie guerir.

La Borrache des boutiques, est la vraye Buglosse cultiuee, ses feuilles retirēt en quelque façon à celles du bouillon blanc, mais elles s'estendent toutes sur la terre, & sōt de couleur beaucoup plus obscures, plus rudes, & ne ressemblent pas mal à vne langue de bœuf. Elle croist es lieux champestres & sablonneux. On la cueille en Iuillet, & l'herbe ne s'en garde point. Elle est de temperature chaude & humide, c'est pourquoy on tient qu'elle resiouit ceux qui en mettent ordinairement dans leur vin, & cuite en eau miellee est propre à ceux qui toussent à cause de la seiche esse de l'aspre artere. On tient que celle qui iette trois tiges, broyee auec sa graine & sa racine, puis cuite en vin & prise en bruuage, guerit les frissons des fiebures tierces, & celle qui en produit quatre, ceux des quartes. Quelques vns estimēt que toute la plante est bonne aux apostemes, qu'elle conforte le cœur, & purifie le sang. Diosc & Galen.

Βούγλωσσον, en lat. aussi buglossū & lingua bubula, en Arabe Lisen althaur en Italien borragine, en Allemā burretsch. en Espagn. borraia, en François borrache.

Apulee au liure intitulé des medecines prises des herbes dit que les Lucains appelloyent ceste plante Corrago, parce qu'elle est fort singuliere aux passions du cœur.

La Buglosse commune a les feuilles longues, semblables à celles de l'Echiū, & trop estroites pour estre accomparees aux langues de bœuf, trop esleuees sur terre, & trop droites, ne retirantes en rien au bouillon blanc, ni à la seconde Consoulde. Elle croist en mesmes lieux que la borrache, & se cueille en mesme temps. D'où il est aisé de recueillir que la borrache qui croist es iardins & ailleurs, est la vraye buglosse, plustost que celle dont on vse ordinairement es boutiques sous le nom de Buglossum.

Βλίτον, en latin Blitum, en Arabe, bacha la iamenia en Italien Blito. Nous appellons communement ces Bettes rouges, Bettes raues & en mangeons les racines en sallade comme celles des carrottes ou pastenades.

Il y a deux sortes de Bettes, sçauoir est la blanche & la noire, qui sont assez cognues l'vne & l'autre, & croissent aux champs, & aux iardins. On en trouue encor en Allemaigne d'vne autre sorte, qui a non seulemēt les tiges & les feuilles: mais aussi la racine rouge, & de la grosseur quelquesfois d'vne grosse raue. Elle produit ses fleurs, & sa semence au mois de Iuillet & d'Aoust. On s'en sert de toutes fraisches, & ne se peuuent garder. On fait cuire la noire, & principalement ses racines auec des lentilles pour arrester le flux de ventre. La blanche entretient le ventre

lasche. Elles sont pourtant toutes deux de mauuaise nourriture, à cause de leur nitrosité: d'où vient que leur suc meslé auec miel, & attiré par le nez, purge le cerueau, & soulage les douleurs d'aureilles.

La decoction de la racine & des feuilles, nettoye les furfures, & fait tomber les lentes de la teste, & est bon d'en fomenter les talons de ceux qui y ont les mulles. Quelques vns se trouuent bien de tirer le suc des feuilles crues, & d'en mouiller les taches blanches du cuir apres les auoir bien frottees de nitre, & les places d'où le poil est tombé, apres les auoir bien grattees auec vn caniuet: ils s'en seruent aussi pour les vlceres rampants. Leur decoction est bonne au feu volage, & aux bruslures. Diosc. Mathiole.

Κράμβη, en lat. Brassica, en Arabe karumb en Italien Cauolo, en Esp. couues & kolhes. en Allemã koel.

Le chou, est ou cultiué, ou sauuage: il y a plusieurs sortes de chou cultiué, comme le crespé, le capu, &c. Il croist par tout dans les iardins, & ne se peut garder long temps apres estre cueilli. Il fait bon ventre estant mediocrement cuit, & s'il bout trop long temps il le reserre, & recuit encores comme en lexiue, est nuisible à l'estomach. Celuy d'esté est le plus acre. On n'en mange point en Egypte à cause qu'ils y sont amers. Le chou est bon à ceux à qui les membres tremblent, & qui n'ont pas bonne veuë: mangé au dessert, arreste les vapeurs du vin, & empesche qu'il ne nuise à ceux qui en ont trop beu. La cime est meilleure à l'estomach, combien qu'elle soit plus acre & plus diuretique que le reste, elle luy est toutesfois fort contraire estant confite, & trouble ordinairement le ventre. Le suc du chou crud, beu auec du nitre, & du glayeul, lasche le ventre: beu auec du vin est bon contre les morsures des viperes, & appliqué sur les ioinctures auec de la farine de fœnugrec, en appaise les douleurs. Il est bon aussi aux vlceres enuieillis, & puants: purge le cerueau de ceux qui l'attirent par le nez, & mis en pessaire auec farine d'yuroye, prouoque les mois des femmes. Les feuilles broyees, & meslees auec farine d'orge, temperent les inflammations, arrestent les Erysipelles, & nettoyent les vices & taches du cuir, auec du sel rompent & font ouurir les charbons, empeschent le poil de tomber: cuites auec du miel sont propres aux vlceres corrosifs, & aux gangraines: sont bonnes aux rateleux toutes crues auec du vin-aigre, & esclaircissent la voix cassee de ceux qui les maschent & en auallent le ius. La decoction du chou beuë, lasche le ventre, & prouoque les menstrues. Ses fleurs mises en forme de pessaire dans les parties honteuses de la femme apres qu'elle a cõceu l'a fait auorter aussi tost. Sa graine, & sur tout de celuy d'Egypte, prise en bruuage, tue & chasse les vers des boyaux, elle entre aussi dans la compositiõ de la theriaque & autres contrepoisons. Elle nettoye la peau du visage, & en efface les lentilles ou taches rousses. Les tiges vertes bruslees auec la racine, & les cendres incorporees auec vieux oinct de porc, appaisent les vieilles douleurs de costé. Le Chou sauuage croist le plus souuent es lieux maritimes, hauts, & raboteux. Il ressemble au cultiué, sinõ qu'il est plus blanc, plus herissé, & plus amer. Sa cime tendre cuite en lexiue est assez agreable au goust, ses feuilles appliquees sur toutes les playes les consolident, & dissipent les enflures & inflammations. Diosc.

Χαμαίμηλον ϗ Ἄνθεμις, en lat. aussi Anthemis & Chamæmelum, en Arabe Debonigi, en Italien Camamilla, en Espagn. Manzanilla. aux boutiques Camomillum

Il y a trois especes de Camomille, differẽtes seulement quant à la fleur: leurs tiges sont de la hauteur d'vn pied de Roy, fort branchues, ayans plusieurs petites cauitez d'où sortent les branches, qui sõt toutes garnies de feuilles, & ont au bout des petites testes rondes, toutes entourees de feuillettes blanches, iaunes, ou pourprees, aranchees en cercle tout autour de la fleur qui est de couleur d'vn iaune doré. Elle croist es lieux aspres, & le long des chemins. On la cueille au printemps, pour la garder vn an entier. Sa racine, son herbe & ses fleurs eschauffent & subtilisent, prises en bruuage, ou receuës en parfum par le bas, prouoquent les mois & l'vrine, font sortir le calcul, & hastent l'accouchement. On en fait boire aussi contre les ventositez, l'Iliaque passion, la iaunisse, & les maladies du foye. Leur decoctiõ est fort propre à fomenter la vescie. La meilleure de toutes contre la grauelle est celle qui a la fleur pourpree, & plus grande que les autres, & qu'on appelle proprement Heranthemon: cõbien que celles qu'õ nõme Leucanthemon, & Chrysanthemon, facent beaucoup mieux vriner. Appliquees sur les fistules lachrymalles, les guerissent, & maschees, les vlceres de la bouche. Quelques vns en font des clysteres

steres auec de l'huile, ou les puluerisent pour en faire vser cõtre les accez des fieures. Il faut serrer & garder les feuilles & fleurs, & les broyer toutes seules pour en faire des trochisques : & faire seicher la racine auant que de la serrer, & quand la necessité le requerra donner en vin miel lé trempé d'vn peu d'eau, deux parties de l'herbe, vne partie de fleurs, ou de racines, ou au contraire deux parties de fleurs & vne d'herbe, en chãgeant le double poids seulement de deux iours l'vn. Diosc.

Κασσύθα, en latin aussi Cassutha es Boutiques Cuscuta, en Aleman Filtzkraut: oder Flachsz seidẽ: oder Toddern. Dioscoride ny les anciens Grecs n'õt point fait mention de ceste plante.

L'agoure, ou Goutte de lin, est vne plante sans feuilles, ayant seulemẽt plusieurs cheueux dont elle entortille & tue les autres herbes: elle produit grãde quãtité de fleurs blanches, d'où sort par apres la semẽce. Ses crespillõs sont comme roux, & ressemblent aux mains de la vigne. Il faut choisir, & cueillir celle qui croist autour du genest, & l'amasser aux mois de Iuillet & d'Aoust, pour la garder toute l'annee. Elle est chaude au premier degré, & seiche au second, d'où viẽt qu'elle deterge, & fortifie auec vne certaine adstriction: ouure les obstructions du foye & de la rate, vuide les veines des humeurs pituiteux & bilieux, prouoque l'vrine, guerit la iaunisse, & les fieures des enfãs: mais elle appesãtit l'estomach, quand on continue d'en vser; ce qu'on peut corriger en y meslant vn peu d'anis. Elle purge la bile, sur tout estant iointe à l'Absinte, cuittes toutes deux ensemble, on en prend demi liure de decoction, auec vne once & demye de succre.

Ευπατώριον, ou Ἡπατώριον. en latin aussi Eupatoriũ en Arabe Cafat, ou Gafet, en Aleman odermenig.

L'Eupatoire des Grecs, n'est autre chose que ce que nous appellons communement Agremoine: L'Eupatoire d'Auicenne est ce qu'on apelle aux boutiques Eupatoire, qui est vne plante assez cognue, dont les feuilles retirent à celles du chanure sa uuage, & croist sur les bords des riuieres: mais l'Eupatoire de Mesué est vne herbe amere, que quelques vns estiment n'estre autre chose que la Cãphorata, ou l'Ageratũ de Dioscoride, qui est l'herba Giulia des Italiens. Puis donc que le nom d'Eupatoire est attribué à toutes ces plantes-la, il faut bien prendre garde de n'vser pas indifferemment de l'vne pour l'autre: mais plustost mettre de l'agremoine dans les compositions où les Grecs ordonnent de l'Eupatoire, & se garder bien de cõfondre celuy d'Auicenne auec celuy de Mesué: d'autant qu'ils attribuent chacun au leur diuerses proprietez. L'Eupatoire de Diosc. croist es lieux moites, & sur les bords des fosses ou mares: & celuy d'Auicenne & de Mesué es lieux champestres. On les cueille sur la fin du printemps, ou au commencement de l'Esté, & on garde, tant le suc, que l'herbe, vn an entier. Elle est chaude au premier & seiche au second degré: est de subtiles parties, & a vertu d'inciser, & de deterger: c'est pourquoy elle desopile le foye, & le fortific. les Medecins de Florence. Galen, & Saladin.

Il y a trois sortes d'Eupatoire qu'il faut songneusemẽt distinguer, les vnes des autres.

Μελίλωτος, en latin Melilotus & Sertula Campana en Arabe Alchilelmelich, en Italien Meliloto, En Espag. Corona de Rei.

Le Melilot, ou Sertula Campana, a la fleur iaune tirante vn peu sur le saffrané & est de fort bonne odeur. Le meilleur a les feuilles fort petites, & fort grasses, & porte sa semence iaune dans des petites gousses rondes, plus petite encores que celle de moustarde, d'où il est aisé de recueillir, que nous ne nous seruons pas auiourd'huy du vray melilot, car il n'est point odorant, si ce n'est qu'il soit de mesme espece que celuy qui croist en la campagne d'Italie, lequel toutesfois (si nous en croyons Diosc.) n'a presque point du tout d'odeur. Il nous faut donc mettre peine de recognoistre le vray: que quelques-vns estiment, n'estre autre chose que celle espece de treffle qui croist es lieux montueux, & steriles qui regardent le midy: car il a ses feuilles semblables à celles des cices, mais plus petites, & marquetées de certaines taches, comme de petites estoiles, sa fleur de couleur d'vn iaune paillé, & a sa graine aussi iaune, dans des petites gousses fort pointues par le bout. Toute la plante sent fort, & est presques de mesme odeur que la theriaque. Les Toscans l'apellent herba Bachia, d'autant qu'ils s'en seruent pour faire mourir les vers des petits enfans. On le cueille au mois de May, & se garde toute l'annee. Il est de facultez meslees, car il a quelque chose d'astringent, & ne laisse pas pourtant de meurir, & de digerer: aussi a il plus de substãce chaude que de froide. Il ramollit toutes inflammations, principalemẽt des yeux, de la matrice, du fondement, & des genitoires si on l'aplique dessus, apres l'auoir fait bouillir en vin cuit, ou bien en faisant vn Cataplasme auec moyeus d'œufs fricassés: farine de fœnugrec, ou de graine de lin, ou de froment, ou des testes de pauot, ou d'Endiue. Auec eau simple

Le vray Melilot est vne espece de treffle.

Le temps de le cueillir & combien il le faut garder.

il guerit les melicerides, qui sont certains apostemes d'où sort de la sanie ou boüe qui semble du miel, & auec de la terre de Chio, & des galles, guerit la teigne. Cuit ou crud, auec quelqu'vne des drogues susdites, allege les douleurs d'estomach. Son suc meslé auec du vin cuit & distillé dans les aureilles en appaise les douleurs. Trempé au vin-aigre & huile rosat appaise les douleurs de teste. Gal. Diosc. les Florent.

Les Grecs l'appellēt φύλλον, par excellence, les Latins, Folium, & apres eux Malabathrum.

Le Malabatre, & la feuille du Nard de Indie sont presques de mesme odeur, ce qui a induit quelques-vn à croire que ce fust vne mesme chose: mais ils se sont trompez en cela, combien qu'il y ait plusieurs autres plantes qui sentēt le nard, comme la Valeriane, le Cabaret, & la flambe: car le Malabatre est vne autre espece de feuille à part, qui croist dans les marests d'Indie, où elle nage sur l'eau sans racine, comme la lentille de marest.

Il ne se trouue point aujourd'huy de vray Malabathre, d'où vient qu'ō est contraint de substituer quelque autre simple en sa place, ou du Macis, cōme ont fait les Medecins de Venize, & de Boulogne en la cōposition de la Theriaque: ce qui toutesfois n'est pas approué de tous les doctes.

Apres qu'on a amassé ces feuilles on les trauerse d'vne ficelle pour les faire seicher, & les garder plus long temps. On dit que si on ne met le feu dans ces marests apres que les grandes chaleurs de l'Esté les ont fait tarir, qu'il n'y reuient plus de Malabatre. Le meilleur est le plus recent, blanchastre, tirant vn peu sur l'obscur, entier, & qui ne se brise pas aisément, qui sent si fort qu'il enteste, qui garde long temps son odeur, est de mesme goust que le Nard, & n'est aucunemēt salé. Mais celuy-la ne vaut rien, qui se brise fort aisément, & qui est de mauuaise odeur, & sent le moisi. Il a mesmes vertus que le Nard, mais il est plus violent, d'où vient qu'il est beaucoup plus diuretic, & stomachal. Broyé & bouilly auec du vin on l'applique dessus les yeux enflammez: tenu sous la langue rēd l'haleine de bonne odeur: & mis entre les habillemens les fait sentir bon, & les preserue des tignes. Diosc.

Ὄσυρις, en Latin aussi Osyris, en Alleman, Harnkraut en Italien, Espagnol, & és boutiques Linaria.

Le commun des Apothicaires appelle l'Osyris, Linaire, à cause qu'elle retire fort au lin, & de tige, & de feuilles. C'est vne plante noire, qui iette des branches menues, ployables, & difficiles à rompre, d'où sortent des feuilles, quatre à quatre, cinq à cinq, ou six à six comme celles du lin, qui sont noires au commencement, puis rougeastres. Elle porte aussi force fleurs depuis le milieu de sa tige iusques à la cime, comme fait la seconde espece du cumin sauuage, horsmis que celles du cumin sont pourprees, & celles de la lunaire, iaunastres. Elle croist en abondance par les champs, & fleurit tout l'Esté, & en Automne. Sa decoction prise en breuuage, est fort bonne à la iaunisse. Diosc. Mathiole.

Νάρδος, ἢ Νάρδου στάχυς, en Latin, Nardus aux boutiques Spica Nardi, en Arabe Stūbel, en Ital. SpigoNardo, en Alleman, Edelfrembd en Espagnol Azūbar, ou Espigasil, en François, Aspic d'outremer.

Il y a deux sortes de Nard, l'Indic, & le Syriac, qui a esté ainsi appellé non pas qu'il croisse en Syrie, mais pource que la montagne où il naist, regarde d'vn costé la Syrie, & l'Indie de l'autre part. Le meilleur est le Syrien pourueu qu'il ait l'espic court, la cheuelure blonde & large, de bonne odeur, & qui sente comme le souchet, qui desseiche la langue à cause de son amertume, & qui garde long temps son odeur. On le falsifie auec de l'Antimoine, en l'arrousant d'eau ou de vin de dattes pour le rendre plus pesant, mais les marques susdites nous font descouurir la fausseté. Quelques affronteurs ont accoustumé de le mouiller pour le mieux vendre: on peut toutesfois cognoistre ceste imposture, à ce qu'on void l'espic blāc, crasseux, & sans aucune poussiere.

Son temperament & proprietez.

Il eschauffe au premier degré, & desseiche à la fin du second, est composé de beaucoup de substance adstringēte, & de quelque peu d'acre, de chaude, & d'amere. C'est pourquoy il prouoque l'vrine, & reserre le ventre pris en breuuage: & appliqué, supprime les mois des femmes, & autres flux de matrice: bēu auec eau froide, est bon au desuoyement, rosion, & enfleure d'estomach, à la iaunisse, & aux maladies du foye, & des roignōs. Cuit en eau en forme de demy bain, remedie aux inflammations des parties honteuses des femmes, & fait reuenir le poil qui est tombé des paupieres. On en saulpoudre les corps qui degoutent sans cesse de sueur. Il entre dans les Antidotes ou contrepoisōs: on en fait aussi des trochisques en le reduisant en poudre & l'incorporant auec du vin, qu'on garde dans vn pot de terre non verni, pour les maladies des yeux.

Nostre Aspic ou Espic n'est point vne espece de Nard, non plus que la Lauande que quelques-vns dient estre sa femelle.

Il y a grande difference entre toutes les vrayes especes de Nard, & nostre nard, & ce que nous appellons communement Lauande, que quelques vns tienent pour la femelle du Nard commun. Le masle a la feuille plus large, plus longue, plus espaisse, plus forte & plus blanche que la femelle: mais l'vn & l'autre est fort branchu, & a plusieurs feuilles, comme le rosmarin, du milieu desquelles sortent des petites tiges semblables à des ioncs, à quatre carres, longues d'vn pied ou plus, qui ont des fleurs au bout

au bout comme des espics, de couleur de pourpre, combien que celles de la femelle soyent plus claires, plus ouuertes, & d'odeur plus forte. On les cueille tous deux au mois de May ou de Iuin, & se conseruent vn an. Ils sont chauds & secs à la fin du second degré, ou au commencement du troisiesme, & ont presques mesmes vertus que les Nards, d'où vient qu'ils sont propres à toutes maladies du cerueau prouenantes de cause froide, & aux conuulsions, & paralysies: fortifient le ventricule, desopilent la rate, & le foye, eschauffent la matrice, prouoquent les mois, & font sortir les secondines. On tire vn huile de leurs fleurs, auec des instrumens de verre, qui est d'vne senteur si penetrante, qu'il surmonte toutes les autres odeurs, & est communement appellé l'huile d'Aspic, ou d'Espic. Diosc. Galen. Math.

Puis que le Nard d'Indie tient rang parmi les autres simples de la grande composition de la Theriaque, il ne sera point hors de propos, mais plustost tresnecessaire que nous recerchions si l'espic de Nard des boutiques est le vray ou supposé: Galen au liure premier des Antidotes tient que c'est vne racine qui a esté ainsi appellee à cause du rapport & ressemblance qu'elle a auec vn Espic. Il faudra remarquer si elle ne perd point de ses vertus en cuysant, & si on ne le falsifie point auant que de le nous apporter: car anciennement les composeurs d'onguens le faisoyent cuire pour en tirer le meilleur, puis vendoyent le reste, qui estoit comme vn marc presques sans aucune odeur ou saueur, ce qui pourroit bien arriuer aussi de nostre temps. C'est pourquoy il sera plus seur d'en prendre de celuy où il y a encor quelque peu de terre de bonne odeur qui y tient: car combien qu'on puisse aussi bien mettre de la terre sur celuy qui a esté cuit, elle n'a toutesfois point d'odeur. On peut aussi faire vne question, sçauoir mon si le Nard, & son espic ne sont qu'vne mesme chose? D'autant que Galen au chapitre quatriesme du liure neufiesme de la composition des medicamẽs selon les lieux, les met tous deux en vne mesme composition, comme si c'estoit deux choses diuerses. Et au commencement du liure 8. du mesme traicté, il fait mention de l'onguent de Nard, & de celuy d'Espic, qu'il appelle Spicatum, comme si c'estoit deux choses toutes differentes.

*L'Espic de Nard des boutiques, est vne racine.*

*Les marques du bõ Nard, & comme on le peut discerner d'auec celuy qu'õ a fait bouillir pour en tirer le meilleur.*

Nous ne combattrons & abattrons point ici l'opinion de Galen, mais nous contenterons d'auoir remarqué seulement ces deux lieux-là, afin de donner occasion aux beaux esprits, d'en faire la poursuite, puis qu'ils ne se lassent iamais en la recerche des choses plaisantes & profitables.

*Νάρδος κελτικὴ, en Latin Nardus Celtica, en Ital. Nardo Celtico.*

On apporte auiourd'huy le Nard Celtic en nos cartiers, combien qu'il y ait peu de gẽs qui le cognoissẽt. Les feuilles en sont inutiles, & se faut seulement seruir des cottons & de la racine, comme l'enseigne tresbiẽ Diosc. Le meilleur est celuy qui est plus recent, de bõne odeur, a beaucoup de racines, est plein, & fort difficile à rompre. Pour le garder plus long temps on le preparoit du temps de Diosc. en la maniere suyuante. Ils broyoyent la racine & les tiges, en l'arrousant auec vn peu de vin, pour en faire comme vne paste qu'ils gardoyent dans vn pot de terre bien estouppé, pour retenir plus long temps les qualitez de ceste plante, qui sont si subtiles qu'elles s'esuanouyroyent incontinẽt. Il seroit à desirer qu'on le preparast encores auiourd'huy comme cela, pour obuier aux abus qui s'y commettent: car vous verrez le plus souuent du Nard dãs les boutiques qui n'a plus de goust ny d'odeur.

*Preparatiõ du Nard appre pour le conseruer long temps.*

*Ἄσπληνον, en latin aussi Asplenum & Scolopẽdrium aux boutiques Ceterach, en Italien herba indorata. au Languedoc herbe dorade.*

Le vray Scolopendrium est aussi appellé Asplenum, Ceterach, & Hemionitis: mais on nomme le commun Phyllitis, & langue de cerf. Il faut choisir, & se seruir du vray, qui a plusieurs feuilles qui sortent d'vne racine, & ressemblent à la scolopendre qui est vne espece de serpent. Il croist dans les murailles, sur les rochers, & es lieux ombrageux & moittes, & ne produit ne tige, ne fleur, ne semence. Ses feuilles sont dentelees comme celles du Polypode, velues & rousses par dessous, mais vertes par le dess⁹. On le cueille au mois de Septẽbre, & le garde on vn an. Ses feuilles bouillies dans du vin-aigre, consument dans quarante iours la rate de ceux qui boiuent ceste decoction: pendant lequel temps il en faut aussi broyer d'autres & les appliquer auec du vin sur la region de la rate. Le Ceterach est propre à ceux qui ne peuuẽt vriner que goutte à goutte, il appaise le hocquet, guerit la iaunisse, & rompt la pierre en la vescie. On tient qu'il empesche de conceuoir si on en porte sur soy auec de la ratelle de

mule, & que pour ceſt effect il le faut cueillir la nuict alors qu'il n'y a point de lune. Dioſc.

Σύμφυτον πετραῖον, en latin auſſi Symphytũ petræum, en Italien Simphito petreo.

Il y a deux ſortes de Conſoulde, dont l'vne eſt appellee Symphytum petræum, & l'autre grande Conſoulde. Le petræum eſt ainſi nommé, parce qu'il croiſt parmi les pierres, ſes branches ſont petites, menues, ſemblables à celles de l'origan, & ſes teſtes ou cimes retirent à celles du thym. Toute la plante eſt dure comme bois, de forte ſenteur, douce au gouſt, & remplit de ſaliue la bouche de celuy qui la maſche. Sa racine eſt comme rouſſaſtre, longue & groſſe comme le doigt. Sa decoction faite en eau miellee, nettoye le poulmon: en eau commune eſt propre au crachemẽt de ſang, & mal de reins, en vin guerit la dyſenterie, & les flux rouges des femmes, en vin-aigre miellé ſert de beaucoup aux ruptions & conuulſions. Eſtãt maſché appaiſe la ſoif, addoucit les aſpretez de la gorge, reioint les playes recentes, & les hernies, ou deſcentes de boyau, eſtant appliqué deſſus. On dit que ſi on fait cuire deux pieces de chair auec ceſte conſoulde qu'elles s'agglutineront l'vne à l'autre.

Σύμφυτον ἕτερον, en latin Symphytum alterum, aux boutiques Conſolida maior, en François oreille d'aſne.

La grande Conſoulde iette vne tige de la hauteur de deux coudees ou plus, groſſe, legere, carree, & creuſe comme celle du laicteron: autour de laquelle ſortent des feuilles aſſez pres à pres les vnes des autres, qui ſont eſtroites & longues comme celles de la bugloſſe. La tige eſt canelee du long de ſes carres, & pouſſe hors comme de ſes aiſſelles ou petites cauitez, certaines feuilles delices d'où pendent des fleurs iaunes, arranchees auec la graine tout autour de la tige, comme celles du bouillon blanc. La tige & les feuilles ſont toutes couuertes d'vne bourre blanche, qui excite vne demangeaiſon à ceux qui les touchent ſans gands. Les racines ſont noires au dehors, blanches au dedans, deſquelles on ſe ſert auſſi: car eſtans puluériſees & priſes en bruuage, elles arreſtent les crachemens de ſang, & reioignent les rompures, & les playes recentes appliquees deſſus. Si on les fait bouillir auec deux ou trois pieces de chair elles les aglutinent toutes. Elles ſont ſingulieres aux inflammations, & ſur tout du fondement, ſi on les applique auec des feuilles de ſeneçon broyees toute enſemble On cueilſe les deux Conſouldes au mois d'Aouſt & de Septembre, & ſe peuuent garder vn an. Dioſc.

Βήχιον, en latin Tuſſilago, es boutiques Fartara, & vngula caballina, en Ital. Farfarella, & Vnglia di cauallo, en Alem. Roſſuob. en Eſpagn. vnha de Aſino.

La Tuſſilage, ou pas d'Aſne, a les feuilles plus grandes que le lierre, & en iette cinq ou ſix d'vne meſme racine ſans tige, qui ſont blanchaſtres du coſté qui eſt tourné contre terre, fort verdoyantes de l'autre, & diuiſees en pluſieurs angles. Sa tige eſt haute d'vn pied ou plus, ſa fleur iaune, & ſort au printemps, & ſe paſſe & perd toſt apres auec ſa tige: d'où vient que quelques vns ont eſtimé que ceſte plante ne iettoit ne tige ne fleur. Sa racine eſt deſliee & inutile. Elle croiſt es lieux plaiſans, & biẽ arrouſez. Ses feuilles broyees auec du miel, & appliquees gueriſſent les eryſipelles & toutes autres inflammations: la fumee qu'elles rendent eſtans ſeiches & miſes ſur vn reſchaut, receuë auec vn entonnoir par la bouche, guerit la toux enuieillie, la difficulté d'haleine, & rompt les apoſtemes du poulmon. Sa racine appliquee de meſme produit auſſi les meſmes effects, & outre cela, cuite en eau miellee & priſe en bruuage, fait ſortir l'enfant mort hors du ventre de la mere. Dioſc.

## *Des feuilles ou herbes chaudes au ſecond degré.*

Ἄνηθον, en latin auſſi Anethum, en Arabe Xebet, en Ital. Aneto en Alem. Dyllen, & hoch kraut, en Eſpagnol Eneldo.

L'Anet croiſt communement dans les iardins, & retire en tout & par tout au fenoil, ſinõ qu'il eſt d'vn autre gouſt. Il eſt ſec au premier & chaud au ſecond degré. Il digere, appaiſe la douleur, prouoque le ſommeil, cuit & prepare les humeurs cruds. Le decoction de ſes feuilles & ſemence ſeiche beuë, fait venir le laict aux femmes, appaiſe les trenchees & mal de ventre, arreſte le vomiſſement, & le hocquet, prouoque l'vrine, mais nuit à la veuë, & conſume la ſemence de ceux qui en vſent ordinairement. La decoction de ſa ſemence appaiſe les douleurs de la matrice, ſi on en fait vn demi bain. Les cendres de ſa graine bruſlee appliquees ſur les rides enflees & dures du fondement, les gueriſſent à la fin. On cueille l'Anet au mois de May, & le peut on garder vn an. Galen, & Dioſc.

L'Angelique eſt haute d'vne coudee, ou plus, ſa tige eſt noueuſe, creuſe & garnie tout du long de petites concauitez, ſes

Dioscoride ny les autres anciés Grecs n'ōt point cogneu l'Angelique, au moins n'en out point fait de mētion. les Modernes l'appellent Angelique ou racine du S.Esprit, à cause de sa souësue odeur & de son excellente vertu contre les poisons.

ses feuilles sont longuettes dentelees tout au tour, & de couleur de verdbrū, ses fleurs sont blanches & ramassees en ombelle ou escusson rond, d'où sort vne graine menue: & platte comme vne lentille: Sa racine est grosse comme vn raifort, mais diuisee en plusieurs rinceaux, acre au goust, & d'odeur fort agreable. Elle est chaude & seiche à la fin du second degré, ou au cōmencement du troisieme: c'est pourquoy elle est aperitiue, attenuante, & resolutiue. Elle est singuliere contre les poisōs: & prise en breuuage, ou maschee souuent, nous preserue de la peste: prise toute seule, cuit & dissipe les humeurs cruds & visqueux, la decoction de la racine fait le mesme & guerit la toux qui prouient de morfondure, comme aussi les vlceres des parties interieures, dissoult le sang caillé dans le corps, & fortifie l'estomach, la racine mise en poudre, est fort souueraine contre les Syncopes, & toutes passions du cœur, tant prise par dedans, qu'appliquee au dehors auec de la rue, guerit les morsures & piqueures des bestes venimeuses. D'où vient que plusieurs Modernes la font entrer en la composition de leurs Antidotes, & preseruatifs. Mathiole.

Ἐλεοσέλινον, en Latin, Apium palustre, ou Paludapiū en Frāçois Persil de marest.

L'Ache commun que Dioscoride appelle, Eleoselinum, est plus grand que le persil, & croist es lieux humides, où il iette tant ses fleurs que sa semence au mois de Iuin & de Iuillet. Il est chaud au second degré, prouoque l'vrine, & les mois des femmes, & dissipe les ventositez, mais plustost la semence que l'herbe. Galen, & Diosc.

Ἀρτεμισία, en latin Artemisia, en Aleman, Beyfusz & & sant Iohans gurtel.

L'Armoise croist le plus souuent es lieux maritimes, & aux terres aspres & qui sont en friche: elle est branchue comme l'Absinthe, mais elle a les feuilles & branches plus grandes & plus grasses: on en remarque de deux sortes, dont l'vne est plus grande, mieux nourrie, & a les feuilles plus larges, l'autre est plus mince, & a la fleur plus petite, blanche, & de mauuaise senteur. Elle fleurit en esté.

Artemisia, vnicaulis. Armoise à vne tige.

Quelques-vns appellent Armoise vnicaule, c.qui n'a qu'vne seule tige, vne certaine petite herbe qui n'a qu'vne tige fort petite, & toute garnie de fleurs blondes ou iaunastres, qui est de beaucoup meilleure odeur que la precedente. On les cueille toutes deux par vn beau temps, sur le midi ou vn peu deuant, enuiron le mois de Iuin. Elles eschauffent & attenuent: la fumee de leur decoction receüe par le bas, est propre à prouoquer les mois aux femmes, pour faire sortir l'enfant mort, & l'arriere-faix; & pour remedier aux suffocations & inflammations de matrice. Appliquees sur le penil prouoquent les mois, & l'vrine, & brisent le calcul dans la vescie: le suc d'Armoise mis dans les parties honteuses des femmes auec de la myrrhe, fait sortir l'arriere-faix. Sa cime puluerisee & beüe du poids de trois drachmes, faict le mesme. Diosc.

Κέστρον ἢ ψυχότροφον, en latin Betonica, & vetonica, en Arabe, Chastara, en Ital. Betonica, en Aleman Betonien, en Espag. Bretonica.

Les Grecs apellent la Betoine Psycotrophō, parce qu'elle croist es lieux frais, & à l'ombre, où elle produit vne tige carree de la hauteur d'vne coudee & plus, des feuilles qui retirent en quelque façon à celles du chesne, mais molles, longues, dentelees à l'entour, de bonne odeur, & qui sont plus grandes, tant plus elles sont proches de la racine: Sa graine ramassee en forme d'espic au sommet de ses tiges, comme celle de la sarriette. On cueille & fait seicher ses feuilles pour s'en seruir à diuers vsages. Elle a les racines fort deliees & presques capillaires comme l'Elebore, desquelles la decoction faite en eau miellee, fait vomir grande quantité de pituite à ceux qui en boiuent. Il est fort singulier de faire prendre vne drachme de ses feuilles en poudre auec eau miellee, aux greuez, à ceux qui sont affligez de retirements de nerfs, & aux femmes subiectes à estre suffoquees par la matrice. On en fait aussi boire trois drachmes dans vn sextier de vin, contre les morsures des serpents, en apliquant le ius & le marc des feuilles recentes & broyees sur la playe. Elle est si souueraine contre les poisons, que si on en prend vne drachme à ieun dans du vin, le poison qu'on auallera par apres ne pourra nuire. Elle fait vriner, & lasche le ventre: beüe auec eau guerit le mal caduc, & la folie: & prise du poids d'vne drachme auec du vin-aigre miellé remedie aux maladies de la ratelle, & du foye. Elle aide la digestion si on en mange la grosseur d'vne febue auec miel cuit, apres souper, ceux qui rendent force rotz aigres en peuuent vser de mesmes. Il est bon que ceux qui ont douleur d'estomach en maschent & aualent le ius, & boiuent par apres deux doigts de vin

Ses proprietez sōt presques infinies d'où vient que quand les Italiens veulent fortexalter quelqu'vn, vsent ordinairement de ces termes. Tuhai piu virtu, che non a la betonica.

bien trêpé, on en donne à boire le poids de trois oboles, auec douze drachmes, quatre scrupules de vin, à ceux qui crachent le sang, auec de l'eau à ceux qui sont tourmentez de la sciatique, & des douleurs de roignons, & de vescie. On en ordonne aux hydropiques, deux drachmes auec de l'eau, s'ils ont la fieure, sinõ auec vin miellé. Elle guerit aussi la iaunisse, & prouoque les mois aux femmes, beüe du poids d'vne drachme dãs du vin, quatre drachmes prinses en quinze onces 13 drachmes, & vn scrupule d'eau miellée, purgent le ventre. Il est bon aussi que les phthisics, & Empyiques en vsent auec du miel. Elle haste l'accouchement, & appaise les douleurs de la matrice qui prouiennent de causes froides, quand on en prend deux drachmes auec de l'eau tiede, ou de l'hydromel. Elle croist dans les prez, & es montagnes nettes & ombrageuses, à l'entour das arbrisseaux, on la cueille au mois de Iuin, puis on la fait seicher à l'ombre pour la garder vn an entier. Diosc.

Χαμαιπίτυς en latin Chamæpitys Aiuga, & Abiga, en Arabe Hamesithe ol. en Aleman Yelégerye: die ber: aux boutiques, & en Ital. & Espagn. Iua Arthritica, ou Iua Moschata.

L'Iue arthriticque est vne herbe rampante sur terre, toute recourbée ayant les feuilles semblables à celles de la petite ioubarbe, mais beaucoup plus menues, velues, & plus grasses, semees pres à pres à l'entour de ses branchettes, & de mesme odeur que le pin. Ses fleurs menues, iaunes, ou blanches, ses racines comme celles de la cichoree. Elle purge, & deterge les visceres plus qu'elle ne les eschauffe. Ses feuilles ou leur decoction beüe en vin par l'espace de sept iours, guerit la iaunisse, & la sciatique, si on en prend en hydromel quarãte iours consecutifs. On s'en sert principalement pour les difficultez d'vrine, & pour les maladies du foye, & de la ratelle, & pour la colique. Les habitans d'Heraclée du Ponte, donnent ordinairement sa decoction, comme vn singulier contrepoison à ceux qui ont pris de l'Aconit. Puluerisee & redigee en forme de pilulles auec des figues, lasche le ventre, incorporee auec miel, escaille d'airain, & resine, est fort laxatiue. Appliquee en pessaire auec miel, purge la matrice, en cataplasme, resoult les duretés des mammelles, consolide les playes, & arreste les vlceres rampans.

Seconde espece d'Iue Arthritique.

Il y a vne autre espece d'Iue musquee, qui a ses iettõs de la hauteur d'vne coudee fort menus & recourbez comme l'anchre d'vn nauire, ses feuilles semblables à celles de la premiere, sa fleur blanche & sa graine noire, elle sẽt aussi le pin.

Le masle ou la troisieme espece de l'Iue musquee.

La troisieme qui est le masle, est fort petite, a les feuilles menues, aspres, & blanches, la tige blãche aussi est vn peu rude, les fleurs iaunes & fort petites, & porte sa graine dans les petites cauitez d'où les branches sortẽt de la tige. Elle a aussi l'odeur du pin. Ces deux dernieres, ont mesme vertu que la premiere, mais auec moins d'efficace. On les cueille toutes trois au mois de Iuin, & on les garde ordinairement vn an le mesme.

Ὑπερικόν, en latin aussi Hypericum, en Arabe Reiofricon, en Ita. hiperico & Perforata.

Quelques-vns apellent l'hypericum, ou Mille-pertuis, Androsæmon, les autres Coriõ, les autres Chamæpitys, dautant q̃ sa graine sent la resine : ceste plante est fort branchue, de la hauteur d'vn grand pied ou plus, sa tige est rougeastre, sa feuille retire à celle de la Rue, & ses fleurs à celles du violier iaune, laquelle estant froissee entre les doigts, rẽd vne liqueur rouge cõme sang, d'où vient qu'on l'a apelé la plãte Androsæmõ. c. sang d'hõme. Sa gousse est aucunement velue, & rondement longue, de la grosseur & forme d'vn grain d'orge, qui couure sa graine noire, & qui sẽt fort la resine. Il prouoque l'vrine, & les mois des fẽmes mis en pessaire; beu auec du vin guerit les fiebures tierces, & quartes, sa graine beüe par l'espace de 40. iours remedie à la sciatique. Ses feuilles broyees auec sa graine, & appliquees sur les brusIures les guerissent. Il croist es lieux aspres, & cultiuez; on le cueille au mois de Iuin, & se peut garder vn an le mesme.

Κισσός en latin Hedera, en Arabe, Cussus, en Aleman Mauer, & Epheuu.

Il y a plusieurs differẽces de Lierre en particulier : mais trois seulement en general: car l'vn est blanc, l'autre noir, & le troisieme est nõmé Helix, le blanc porte son fruict blãc aussi, le noir, l'a tousiours noir ou tirãt sur le saffrané, & est cõmunemẽt apelé Dionysia, c. lierre de Denys, ou de Bacch⁹, celuy qu'on nõme helix ne porte aucũ fruict, mais a seulemẽt des petites viles, ou fleaux sẽblables à ceux de la vigne, & plusieurs petites feuilles cornues & fort iolies. Le lierre noir rampe tout communement cõtre les murailles & les arbres, en Italie, Alemagne, en Frãce & en Flandre, le blãc ne se trouue gueres qu'en Grece, le petit croist par tout dans les forests & lieux ombrageux, & est (cõme le remarque Mathiol) tant agreable aux serpents, qu'ils se tiennẽt cachez dessous tout l'hyuer. Tout lierre est acre, adstringent, & nuisible aux nerfs, les fleurs de lierre prises deux fois le iour en quãtité de trois poignees auec du vin

Il y en a trois especes principales, sçauoir est le Noir que Pline apelle lierre masle, le blanc qu'il tient pour femelle, & celuy que Diosc. apelle Ἕλιξ, c. tortu ou entortillé, que quelques-vns nomment aussi Claui cula & Hedera...

guerissent la dysenterie: broyees & meslees auec du cerat, guerissent les bruslures, les feuilles recentes cuittes en vin-aigre, ou broyees auec du pain & appliquees, guerissent les maladies de la rate, le suc des feuilles & des raisins, ou bacces meslé auec de l'onguent Irin, & du miel, ou nitre, & attiré par le nez guerit les douleurs de teste inueterees: pourueu qu'en mesme temps on face vne irrigation sur toute la teste auec de ce mesme suc, meslé auec du vin-aigre & huile rosat. Il est bon aussi d'en distiller dans les aureilles purulentes, pour les nettoyer & en appaiser les douleurs. Le suc de lierre noir, & ses raisins, pris en trop grande quantité, debilitent le corps, & troublent l'esprit. Cinq grains de lierre broyez & cuits auec huile rosat dans l'escorce d'vne grenade, appaisent la douleur de dēts, si on fait tōber de ceste huile, dans l'aureille opposite au mal, les mesmes grains ou raisins noircissent les cheueux. Les feuilles cuittes en vin sont propres pour appliquer sur toutes sortes d'vlceres, pour guerir les bruslures, & effacer les taches du visage. Les corymbes ou raisins broyez & mis en pessaires font couler les mois des femmes: & pris en breuuage aprez la purgation menstruale, empeschēt la conception. Les queuës des feuilles, oinctes de miel, & mises dans les parties honteuses prouocquent les mois des femmes, & font sortir l'enfant mort dans la matrice, le suc mis & distillé dans les narines & attiré contre mont, guerit à perfection les pourritures, puantises, & punaisiesdu nez. La gomme du lierre fait tomber le poil, & mourir les poux. Le suc des racines beu auec vin-aigre sert cōtre les piqueures des phalanges. Le mesme.

Les Anciēs Grecs n'ōt point fait mention du Houbelon, les modernes l'appellent Βρύον, en Latin, Lupus Salictarius, és boutiques Lupulus, en Allemā Hopffen.

Le Houbelon est vne plante qui grimpe sur les hayes & arbres, ayant ses tiges longues, rudes, & quelque peu picquantes, ses feuilles semblables à celle de la vigne blanche, mais plus herissees, plus rudes, & de plus obscure couleur, ses fleurs paslees ou cendrees, retirent à des bourssettes ou petites gousses composees de plusieurs pieces, ioinctes & couchees les vnes sur les autres en forme d'escailles. Ceste herbe, & sur tout ses premiers & plus tendres reiectons, sont d'vn temperament esgal, enclinant vn peu vers la frigidité: mais sa fleur est chaude au second degré, &c. Toute la plante purge la cholere rousse, purifie le sang, & le tempere, infusee en petit laict, & prise au matin à ieun. On fait vn Syrop de son suc propre cōtre la iaunisse, & les fieures sanguines & bilieuses. Le Houbelon croist parmi les buissons, & le long des hayes qui ferment les champs & les iardins. On cueille ses reiectons tendrelets au mois de Mars & d'Auril, & ses fleurs en Aoust & Septembre, qu'on serre pour en faire de la biere. Mesué.

La forte odeur, & la grande amertume des fleurs, tesmoignēt assez qu'elles sont chaudes & seiches, au secōd degré pour le moins.

Μελισσόφυλλον, en Latin aussi Melissophyllum, Apiastrum Citrago, en Arabe, Bedarungi, & Marancor, en Aleman Melissen, en Italien, Melissa, & Cedronella, en Espa. Torrugil, & Hierua, en Frāçois Melisse, & Poncirade.

La Melisse est vne herbe si commune qu'elle est cognue d'vn chascun: ses tiges & feuilles seroyent du tout semblables à celles du marrube noir, si elles n'estoyent plus grandes, plus deliees, & moins velues. Elle à presques mesme odeur que le Citron, d'où vient que quelques-vns l'ont appellee Citrago. Ses feuilles beües en vin, ou appliquees sont bonnes contre les piqueures des phalanges, & des Scorpions, & contre les morsures des chiens: qu'on peut aussi fomenter auec de leur decoction, laquelle outre cela est propre à faire des demi bains pour prouoquer les mois des femmes, à lauer la bouche de ceux qui ont mal de dents, & à faire prendre en clysteres aux dysenteriques. Elles deliurent aussi ceux qui estouffent pour auoir trop mangé de chāpignons, s'ils en boiuent le suc, ou la decoction auec du nitre. Appliquees auec du sel, dissipent les escrouëlles, mondifient les vlceres, & appaisent les douleurs des ioinctures. Dauantage la Melisse a cela de propre qu'elle resiouït l'esprit, aide la digestion, oste les obstructions du cerueau, fortifie le cœur, remedie à son continuel battemēt ou palpitatiō, chasse les inquietudes d'esprit, & les imaginations friuolles & phantastiques, qui prouienent d'vne abōdance de melancholie, ou de pituite bruslee. Elle eschauffe & desseiche au secōd degré, resiouit le cœur fortifie la faculté vitale, par sa bonne odeur, par son austerité, & par la subtilité de ses parties. On la cueille au mois d'Auril, de May, ou de Iuin, on la seiche premierement au soleil, & puis à l'ombre, pour la cōseruer vn an. Dios. Auic. Serap.

Πράσιον, en Latin, Marrubium, en Arabe, Farasio, en Ital. Marrobio, en Aleman, Lungenkraut, en Espagn. Marruio.

Le Marrube est vn arbrisseau branchu dés la racine, blanchastre, herissé, & ayāt la tige carree, la feuille de la largeur du poulce, vn peu ronde, raboteuse ou ridee, & velue, & fort amere, ses fleurs & sa semence sont contre la tige & l'enuironnent en diuers endroits comme petites couronnes. La decoction des feuilles seiches & de la graine, ou le suc des vertes, reduit en forme de looch auec du miel,

eſt fort propre aux Aſthmatiques, Phthiſiques, & touſſeux, on en donne auſſi aux femmes qui ne ſe ſont pas bien purgees apres leur acouchement, & à celles qui deliurent auec difficulté tant de l'enfant que de ſon arriere-faix, comme auſſi à ceux qui ont eſté mors ou piquez par quelque ſerpent, ou qui ont auallé quelque poiſon. Il eſt toutesfois contraire aux roignons & à la veſcie. Ses feuilles broyees auec miel nettoyent les vlceres ſordides, arreſtent le cours du mal des doigts, qui fait que la chair ſurmonte l'ongle, & les vlceres rampants qui rongent la chair d'alentour, & appaiſent les douleurs de coſté. Le ſuc tiré des feuilles vertes, & eſpaiſſi au ſoleil a toutes les meſmes vertus: appliqué auec vin & miel eſclaircit la veuë: attiré par le nez guerit la iauniſſe, & diſtillé dans les aureilles, tout ſeul, ou auec de l'huile roſat, en appaiſe les douleurs. Il croiſt pres des baſtiments, & dãs les vieilles mazures, on le cueille en Iuin, pour toute l'annee. Dioſ.

Μύῤῥις, en latin auſſi Myrrhis, en Ita. Mirrhide.

Myrrhis a les tiges, & les feuilles fort approchantes de celle de la cigue, ſa racine eſt longue, molle, ronde, & bonne à manger. Elle croiſt par tout dans les iardins, & en quelques endroits dans les prez, ſes fleurs blanchiſſent au mois de May. Prinſe en breuuage auec du vin, elle guerit les piqueures desphalãges, prouoque les mois aux femmes, & les fait deliurer de l'arriere-faix, ſon bouillon ou decoction eſt fort ſalutaire aux phthiſiques. On tient auſſi qu'elle reſiſte au venin de la peſte, & qu'elle empeſche que ceux qui en boiuent deux ou trois fois le iour dans du vin, n'en ſoyent ſaiſis. Le meſme.

Ὤκιμον, en Latin auſſi Ocimum, les modernes Grecs l'appellent βασιλικὸν, c. royal: le commun des Apothicaires, Baſilicum ou Baſiliſcũ.

Le Baſilic eſt ſi commun, qu'il eſt preſques cogneu de tous. Il debilite la veuë de ceux qui en mangent quantité, leur fait bon ventre, prouoque l'vrine, fait venir le laict en abondance aux nourrices, mais il incite auſſi des ventoſités, & eſt de mauuaiſe digeſtion, appliqué auec farine d'orge, vin-aigre, & huile roſat, eſt fort ſingulier aux inflammations de poulmons. Il eſt bon de l'appliquer tout ſeul ſur les piqueures du dragõ marin, & du ſcorpion, & auec du vin de Chio, contre les douleurs des yeux. Son ſuc nettoye & oſte tout ce qui peut obſcurcir la veuë, & deſſeiche les defluxions. Sa graine eſt bõne en breuuage à ceux qui font amas d'humeur melancholic, aux coliqueux, & à ceux qui vrinẽt auec grãde difficulté: attiré par le nez il fait ſouuent eſternuer, ce q̃ faict auſſi l'odeur de l'herbe, mais quand l'eſternuemẽt ſera proche il faut touſiours fermer les yeux. Quelques vns deffendẽt d'en mãger, par ce qu'eſtãt maſché & mis au ſoleil, il s'ẽ engẽdre des vers. Les Africains tiennent que ceux qui ont mangé du baſilic, ne ſentent aucune douleur quand les ſcorpions les piquent. Le meſme.

On ne peut recueillir des eſcrits des herboriſtes de quel nom les anciens tant Grecs que Latins appelloyẽt ceſte herbe que les Apothicaires & le commun nomment Pimpinelle.

Les Simpliſtes remarquent deux ſortes de Pimpinelle, la plus grande a la racine longue, les fueilles eſtendues en rond ſur la terre, decouppées, & dentelées à l'entour, la tige carrée, les fleurs menues, blanchaſtres, & ramaſſées en eſcuſſon. La petite iette vne tige rouge, d'où ſortent des fueilles plus petites, moins decouppées, mais dentelées plus menu, que celles de la grande. Elles ſentent toutes deux le boucquin, & croiſſent quelques fois és lieux ombrageux, & le plus ſouuẽt dãs les prés, & fleuriſſent tout l'Eſté iuſques en automne. La racine où giſt toute la vertu, eſt chaude & ſeiche à la fin du ſecond degré, ou au commencement du troiſieme, d'où vient qu'elle eſt bõne aux douleurs de reins & de veſcie, cauſées par la pierre, car elle deſcharge les reins de la grauelle, & fait ſortir l'vrine retenue. Le ſuc de la racine, beu auec du vin, eſt fort ſingulier contre toutes ſortes de poiſons, & contre les morſures des beſtes venimeuſes: c'eſt pourquoy quelques vns en font grand cas comme d'vn ſingulier preſeruatif contre la peſte. Il y a vne autre ſorte de pimpinelle que les Italiens appellent Solbaſtrella, qui eſt aſſez cognue d'vn chaſcun, parce qu'on en mange ordinairement en ſalade. Elle retire fort aux precedentes quant à la forme exterieure, mais elle en eſt bien differente en vertus: car elle eſt fort adſtringente au gouſt, & fort paſteuſe quand on la maſche, ce qui peut faire iuger qu'elle eſt de vertu adſtringente: c'eſt pourquoy auſſi elle arreſte le flux des femmes, la dyſenterie, le cours de ventre, & les vomiſſements d'humeurs bilieux & iaunaſtres, l'herbe guerit les playes & les vlceres, & entre fort à propos dans les onguents qu'on fait pour les playes de la teſte, & pour les chancres. Quelques-vns en font grand cas contre les fieures peſtilentielles & contagieuſes. Il y en a qui tienent que ceſte ſorte de pimpinelle n'eſt

Autre eſpece de Pimpinelle que les Italiens appellent Sol baſtrella.

le, n'est autre chose qu'Elatiné, en quoy ils se trompent grandement. Mathiole.

Le Peucedane produit vne tige grosse, menue, semblable à celle du Fenoil, qui est garnie depuis le bas iusques au haut de grande quantité de feuilles, comme d'vne cheuelure fort espaisse, & a vne fleur iaune au bout, sa racine est noire, grosse, succulente & de forte odeur: on y fait vne incision par où decoule du suc, qu'on fait seicher & espaissir à l'ombre, car il s'esuanouiroit si on le mettoit au soleil: mais il faut que ceux qui l'amassent, se frottent au parauant la teste, & les narines d'huile rosat, pour se preseruer des douleurs & tournoyements de teste que l'odeur de ce suc leur pourroit causer. Ceste racine perd sa vertu si on la rostit. On a de coustume de tirer du laict & du suc de la racine & des tiges, comme le mandragore: mais la larme s'esuanouit plus promptement que le suc, & si n'a pas tant de vertu, on trouue quelquesfois des larmes endurcies, comme de l'Encens, & attachees contre les tiges & les racines. Le meilleur suc de Peucedane, est celuy qu'on apporte de Sardaigne, & de Samothrace, qui est de forte odeur & de saueur acre & bruslante. Le Peucedane appliqué auec vinaigre, & huile rosat, est fort propre aux Lethargics, Phrenetics, vertigineux, ou qui sont subiects à des tournoyements de teste, au mal caduc, aux sciatiques, conuulsions, & en general à toutes maladies de nerfs. Son odeur resueille les femmes suffoquees de la matrice, & les lethargics. On en fait vn parfum propre à chasser les serpents. Il est bon d'en distiller auec de l'huile rosat, dans les aureilles quand on y sent de grandes douleurs: & d'en mettre dans les dents creuses pour en appaiser la rage, on en peut prendre dans vn œuf mollet contre la toux, la difficulté d'halaine, & les trãchees du ventre. Il fait bon ventre, consume la ratelle, haste les accouchemẽts difficiles, guerit les douleurs de vescie, & de reins, & desbouche, ou d'esopile la matrice. Sa racine a mesmes vertus, mais auec moins d'efficace on en peut prendre la decoction en breuuage, estant reduite en poudre, elle mondifie & guerit les vlceres enuieillis, & fait sortir les esquilles d'os. On en met dans les Cerats, & emplastres faits pour eschauffer. Il faut choisir ceste racine qui soit fraische, non vermolue, ferme, & de forte odeur. Pour prendre son suc en breuuage, il le faut dissouldre auec amandes ameres, ou rue, ou aneth, ou pain chaud. le Peucedane croist és montagnes ombrageuses: & doit estre cueilli au mois de Septembre. Dioscoride.

*Πευκέδανος en Latin, Peucedanum, en Arabe Harbatum, en Ital. Peucedano. Francois, queuë ou fenouil de pourceau.*

*Proprietez du Peucedane.*

Le Rosmarin dõt on fait des bouquets & qui croist dans les iardins, produit des brãches menues, garnies de fueilles fort pres à pres, qui sont blanches au dessous, vertes au dessus, & de bõne & forte senteur. Il a vertu d'eschauffer. Sa decoctiõ faite en eau commune, guerit la iaunisse, moyennant que le patient en boiue auãt tout exercice, & apres qu'il se sera exercé, qu'il entre au baing, & boiue du vin tout pur. On en met dans les onguents composez pour delasser. Il fleurit deux fois l'année, sçauoir est au printemps, & en Autõne, on le cueille depuis le mois de May, iusques en Automne, & se peut garder vn an. Le mesme.

*Λιβανωτὶς στεφανωματική, en Latin Libanotis & Rosmarinum coronariũ, en Arabe, Elkialgeber, en Ital. Rosmarino Coronario.*

La Saulge produit plusieurs branches longues, carrées, creuses, & cendrées, ses fueilles retirẽt à celles du coignassier, sinon qu'elles sont pluslõgues, plus rudes, plus espaisses, & aspres au toucher comme vn drap demi vsé & de bõne & forte odeur. Elle produit sa semence au bout de ses tiges, comme l'oruale sauuage. La decoction des feuilles, & des branches, prise en breuuage, prouoque l'vrine, & les mois aux femmes, haste l'accouchement, est bonne contre les piqueures de la Tareronde, noircit les cheueux, arreste le sang des playes, mondifie les vlceres sales, & appaise la demangeaison des testicules. La saulge croist és lieux aspres, és montagnes desertes, & par tout dans les iardins, on la cueille en Iuin, & Iuillet, comme elle est en fleur; & se garde vn an entier. Le mesme.

*Ἐλελίσφακος, en Latin, Saluia, en Arabe, Elifacos, en Alemã, Salbey, en Espag. Saluia ou Salua.*

La Scabieuse produit des feuilles decoupees à l'entour, & vn peu velues, des tiges ou branches deliees de la hauteur d'vne coudee, qui ont au bout des fleurs blanchastres tirantes vn peu sur le bleu. Sa decoction prise en breuuage est bonne contre la galle, & contre tout ce qui empesche la respiration: car elle nettoye & fait cracher la bourbe & le crachat espais & visqueux qui est dedans la poictrine. On l'applique sur les Antraces & charbons pesteux auec si heureux succez, qu'õ tient qu'elle les dissipe en moins de quatre heures. Elle croist parmi les chãps & dans les prez: on la cueille au mois de

*Les Grecs n'õt point cogneu, ou n'ont point voulu faire mentiõ de la Scabieuse. Quelques modernes tienent que c'est ceste herbe que Aëtius appelle ψώρα, ce que toutesfois ils ne sçauroyét prouuer veu qu'il n'en fait point de description.*

Iuin, & le peut garder vn an.Mathiole.

Σκόρδιον, en latin aussi Scordiũ, & Trissago palustris. en Allemã Vvasser batenig, & Knoblock kraut: en François Chamaraz

Le Scordeon est vne plante assez cognue auiourd'huy des bons herboristes, qui retire au chamædrys, de laquelle il se faut seruir en medecine, & non pas de l'ail sauuage. Elle a vertu d'eschauffer. Elle prouoque l'vrine, & verte ou seiche cuite en vin, & prise en bruuage, guerit les morsures venimeuses des serpens, & prise du poids de deux drachmes auec eau miellee, fait vriner, guerit les dysenteries & rosiõs de l'estomach, & les empyemes. Le Scordeon puluerisé, & reduit en forme de looch, auec nasitort, miel & resine, guerit les conuulsions des ruptiõs & la toux inueteree. Incorporé auec cerat tempere la chaleur des hypochondres. Il est bon d'en appliquer auec du vin-aigre, ou de l'eau sur les douleurs des iointures. Mis en pessaire, il prouoque les mois des femmes, appliqué & incorporé auec miel, consolide les playes, nettoye les vieux vlceres, & les cicatrise. Estant sec, & mis en poudre, reprime les excroissances de chair. Son suc pris en bruuage est bon à tout ce que dessus. Celuy qui croist en Ponte & en Cadmie est le meilleur. Il naist es montagnes & lieux marescageux, & se peut garder vn an apres estre cueilli.

---

Annot.

*Si l'on pouuoit recouurer à point nommé du Scordeon de Candie & de Ponte, ce ne seroit que le meilleur : mais puis qu'il en croist aussi en d'autres pays qui est presques aussi bon, on s'en pourra bien seruir, pourueu qu'on choisisse celuy qui vient es montagnes, & non pas dans les marests, & qu'on le cueille alors qu'il est tout en fleur, & qu'il commence à former sa graine. On se sert de toute la plante, excepté seulemẽt de la racine, & des cottons les plus durs. Le meilleur est celuy qui approche plus de l'odeur de l'ail.*

Στοιχάς, en latin aussi Stœchas, en Arabe Astuchudes, en Esp. Cantuesso, es boutiques Stœchados.

Le Stechas croist pres de la Gaule, dãs les isles Stechades qui sont vis à vis de Marseille. Il vient aussi en Arabie: il produit des tiges menues comme le thym, ses feuilles vn peu plus longuettes, il est quelque peu amer au goust, & aucunement acre. Sa decoction aussi bien que celle d'hyssope est bonne aux maladies de la poictrine. On le fait entrer dans la composition des Antidotes. Il attenue tous les visceres, & en general tout le corps d'où il oste les obstructions. On donne à boire de sa decoctiõ depuis ℥ v. iusques à ℥ vij. & sa poudre depuis ʒ iij. iusques à ʒ v. Celuy qui croist en Arabie est le meilleur, & se peut garder vn an, ou deux. Diosc. Mesué.

Παρθένιον, en lat. Parthenium, en Arabe Achuan, en Italiẽ Parthenio, matricaria, & Amarella, en Allemã Muotter kraut, & metteran.

Le Parthenium, que les Toscans appellent Matricaria, a la feuille mince, semblable à celle du coriandre, amere au goust, & de forte odeur, sa fleur est blanche à l'entour, & iaune au dedans. Seiché & pris en bruuage auec vin-aigre miellé, purge la cholere & le phlegme, aussi biẽ que l'epithym. Il est bon à ceux qui ont courte haleine & qui abondent en humeur melancholic. L'herbe sans fleur, prise en bruuage, sert aux asthmatics, & graueleux. La fumee de sa decoction receuë par le bas est bonne aux duretez & inflammations de matrice. On en applique auec sa fleur sur les erysipeles & apostemes. Il y en a qui tienent que le Parthenium masle n'est autre chose que la Tanaisie, que le commun des Apothicaires appelle Tanacetum. Les Modernes se seruent de la Tanaisie pour dissiper les ventositez de l'estomach & des boyaux, rompre le calcul dans les roignons, & prouoquer l'vrine: mais ils obseruent & prenent garde d'ordonner le Tanacetum aux hommes, & la Matricaire aux femmes. Elles croissent toutes deux par tout dans les iardins, où l'on les cueille au mois de Iuin pour tout l'an. Diosc.

La Tanaisie, ou Tanacetũ, est vne mesme plante que le Parthenium masle.

## Des herbes ou feuilles chaudes au quatriesme degré.

Ἀβρότονον, en Latin Abrotonũ, en Arabe Catsum, xesum, on Gaissũ, en Esp. Abrotono, & Yerua lonbriguerra, en Frãçois garderobe. Ἀβρότονον θῆλυ. Abrotonum fœmina, en Ital. Santolina, en Allem. Ypresse, en Frãçois Cipres de iardin.

Il y a deux especes d'Aurone, la femelle est branchue comme vn arbre, toute blanchastre, ayant ses feuilles decouppees menu autour de ses tiges comme celles du Seriphium : elle produit quantité de fleurs iaunes & reluisantes comme or, qui decorẽt en Esté les bouts de ses branches, & ressemblent à des corymbes. Elle est amere au goust, & d'odeur assez agreable, si elle n'estoit si forte. L'autre sorte d'Aurone qu'on appelle masle, iette force branches sarmenteuses, dures & deliees cõme celles de l'Absinthe. La semence de l'vn & de l'autre, broyee, bouillie dans de l'eau, & prise en bruuage, soulage beaucoup ceux qui ne peuuent respirer que droicts, est singuliere contre les conuulsions, rompures,

Sciati-

Sciatiques, difficultez d'vrine, & retention de mẽstrues. Beuë auec du vin sert de contre-poison à tous venins. Il est bon d'en frotter & oindre les febricitans auec de l'huile au commencement de leur frisson. Ils chassent les serpents du lieu qu'on en parfume: & beus auec du vin, remedient à leurs morsures, & sur tout aux picqueures des Phalanges & des scorpions. On applique la graine auec heureux succez, aux inflammations des yeux, apres l'auoir fait cuire dedans vne pomme de coin: broyee & cuitte auec farine d'orge, elle resoult toutes sortes de tumeurs. Elle entre en la composition de l'onguent Irin. Ils croissent tous deux dans les iardins, & à trauers champ. On les cueille en Iuin pour les garder toute l'annee. Diosc.

Ἄσαρον, ἢ Νάρδος ἀγρία, en latin Asarũ, ou Nardũ syluestre, en Italien Asaro, & Bacchara, en Aleman haselwurtz en Espag. Asara bacchara.

Le Cabaret, que quelques vns appellent Nard sauuage, a les feuilles semblables à celles du lierre, sinon qu'elles sont plus petites & plus rondes, ses fleurs sont pourprees, de mesme forme que celles du Iusquiame, de fort bonne odeur, & sortẽt entre les feuilles qui sont les plus proches de la racine, & contienent la semence qui est comme des pepins de raisins. Il a des tiges à plusieurs carres, aspres, molles, & grand nombre de racines noüeuses, deliees, entrelacees les vnes dans les autres, approchantes de celles du gramen, mais plus gresles, de bonne odeur, & qui eschauffent, & picquent bien fort la langue. Le Cabaret eschauffe, prouoque l'vrine, & sert de beaucoup aux hydropiques, & gouttes sciatiques enuieillies. Les racines beuës du poids de six drachmes auec eau miellee, font couler les mois retenus, & purgent comme l'Elebore blanc. Il entre dans les onguents. Il croist es montagnes ombrageuses, & se trouue en grande quantité en Ponte, Phrygie, Sclauonie, & es monts Iustins d'Italie. L'herbe est tousiours verdoyante, elle pousse toutesfois de nouuelles feuilles auec ses fleurs, au printemps. Elle se peut garder vn an estant cueillie. La quantité qu'on en met en infusion est depuis ℈ vij. iusques à ℈ xiv. & qu'õ en dõne en poudre, depuis ʒ j. iusques à ℈ vij. Diosc. & Mesué.

ANNOTATION.

*Il se faut seulement seruir des racines de Cabaret, & ietter la les feuilles comme inutiles: comme l'enseigne mesme Galen, que nous deuõs plustost imiter & croire, que d'ensuiure l'opiniastre ignorance de plusieurs modernes. Il faut donc bannir les feuilles, & receuoir seulement les racines bien choisies, fermes, de bonne odeur, recẽtes, & fort picquantes au goust.*

Ἄγνος, & Λύγος, en lat. Agnus, vitex, Salix amerina, en Arabe Famaucheſt, en Ital. vitice, & Agno casto, es boutiques Agnus castus: mais barbarement veu que ces deux mots ont vne mesme significatiõ.

Le Vitex, que les Apothicaires appellent communement, Agnus castus, est vn arbrisseau qui croist aussi haut qu'vn arbre, duquel les branches sont lõgues, soupples & difficiles à rõpre, & les feuilles semblables à celles de l'oliuier, mais vn peu plus molles. Il y en a de deux sortes: l'vne porte des fleurs blanches meslees de taches pourprees, l'autre les a toutes pourprees, & la semence comme grains de poiure. Il a vertu d'eschauffer, & d'astreindre. Sa semence prise en bruuage du poids d'vne drachme dans du vin est fort singuliere aux blesseures venimeuses, aux hydropiques, rateleux, à prouoquer les mois aux femmes, & faire venir quãtité de laict aux nourrices: mais elle consume la semence, trouble le cerueau, & prouoque le sommeil. La fumee de la decoction des feuilles & de la graine, receuë par le bas, soulage fort les femmes subiectes aux maladies & inflammations de matrice: la semence beuë dans du vin, auec du pouliot, & appliquee sur les parties honteuses fait couler les mois des femmes: mise sur le front appaise les douleurs de teste: & meslee auec huile & vin-aigre, est fort propre pour en arrouser la teste des Lethargics, & Phrenetics. Les feuilles iettees à terre, ou mises en parfum, chassent toutes bestes venimeuses, appliquees sur les morsures des serpents, les guerissent: amollissent les duretez des testicules, incorporees auec beurre frais & feuilles de vigne. La semence appliquee auec de l'eau, adoucit & resserre les creuasses du fondement, & auec ses feuilles remedie aux playes & luxations. On tient que celuy qui en portera vne verge en sa main en cheminant, ne s'escorchera en aucun endroict de son corps. Cest arbrisseau est appellé des Grecs ἄγνος, c. chaste, parce que les Dames d'Athenes qui auoyent voüé chasteté, pour vaquer aux sacrifices de Ceres, appellez Thesmophoria, faisoyent leurs licts de ses feuilles: ils le nomment aussi λύγος, à cause de la molle soupplesse de ses branches. Il croist sur les bords des riuieres, parmi les cailloux, & dans le lit ou creux des torrents. Diosc.

Raison pourquoy les Grecs appellent ceste plante Chaste.

Le pied de veau, qu'on appelle en Sy-

Ἄρον, en latin aussi arum, en Arabe iarus, es boutiques Aron, dragontea minor, serpentaria minor, en François pied de veau, vit de chien.

rie Lupha, produit des feuilles qui ressemblent à celles de la serpentine, mais plus longues, & moins tachetees. Sa tige est rougeastre, de la hauteur d'vn grãd pied, faite en forme de pilon, d'où sort vne graine iaune comme du saffran. Sa racine retire à celle de la serpentine, & est fort blanche, laquelle on fait bouillir pour luy faire perdre son acrimonie, & la manger par apres. On confit ses feuilles pour les manger en salade. Il y en a qui les mãgent seiches, d'autres qui les font bouillir. Le pied de veau est d'vne substance terrestre, & chaude pourtant: c'est pourquoy il a vertu de deterger, mais auec moins d'efficace que la Serpentine. Ses racines sont meilleures que tout le reste de la plante, car elles incisẽt les humeurs grossiers & visqueux qui sont en la poictrine, & les font cracher dehors. Il croist es lieux champestres, dans les vignes, sur les bords des mares, & le long des hayes. On le garde vn an, & principalemẽt la racine. Diosc.

Ἄμωμον, en latin aussi Amomum, en Arabe Hamama, ou hamemis, en Italien Amomo.

L'Amome est vn arbrisseau, qui retortille de soy-mesme son bois en forme de grappe de raisin. Il a la fleur petite comme celle de violier blãc, & les feuilles semblables à la couleuuree. Le meilleur est celuy d'Armenie, de couleur tirãt sur le iaune doré, dõt le bois est rougeastre, & de bõne odeur. Celuy de Medie croist es lieux champestres, & aquatiques: d'où vient qu'il n'a pas tant de vertu: Il est grand, tirant sur le verd, tendre au toucher, a le bois veneux, & de mesme odeur que l'origan. Celuy de Ponte, est petit, rougeastre, fragile ou facile à rompre, grappu, plein de semence, & de forte odeur. Il faut choisir & prendre celuy qui est recent, blanc ou rougeastre, non serré ne retortillé en soy mesmes, mais lasche & esparpillé, semblable à petits raisins, pesant, sentant fort bon, non moisi, acre, ny picquant au goust, & d'vne seule couleur, sans aucune varieté.

Marques du bon Amome.

Il est chaud, adstringent, & desiccatif. Il fait dormir, & appliqué sur le front appaise la douleur de teste: meurit les tumeurs enflammees: mis en emplastre auec du basilic, est bõ cõtre la picqueure des serpents, & les douleurs de ioinctures: auec des raisins de cabats, tẽpere les inflammatiõs des yeux, & des parties interieures: mis en pessaire, ou en parfum receu par dessous, est propre aux maladies de la matrice. Sa decoction prise en bruuage, est propre au foye, aux reins, & aux ioinctures. On le met dans les Antidotes & onguẽts fort pretieux. On falsifie l'Amome, ou plustost on suppose en son lieu vne herbe nõmee Amomis, qui luy ressemble, mais elle n'a point d'odeur, & ne porte point de fruict: elle croist en Armenie, & a la fleur cõme l'origan. Parquoy pour en biẽ faire la preuue, il ne le faut pas prẽdre en pieces, mais choisir les iettons & branches entieres, qui sortent d'vne seule & mesme racine. Et d'autant que ceste plante nous est incognue, nous sommes contrains de substituer en son lieu, du Cabaret, & du Calamus aromaticus des boutiques. Diosc.

On pourra fort bien substituer à l'Amomum, le vray Acorus, qui (à mõ aduis) n'est autre chose que ce qu'on appelle es boutiques grande Galange.

Ἄμμι, en latin aussi ammi: en Arabe nanochach, ou anazue, ou nachue es boutiques, Ameos.

Quelques Herboristes monstrent auiourd'huy pour le vray Ammi, vne certaine plante qui a les feuilles plus deliees que le fenoil, la tige gresle & menue, ayant au bout vne ombelle, garnie de fleurs blanches, & de semence fort menue, qui retire fort au Cumin, & ne correspond pas en tout & par tout à la description qu'en ont faite les anciens. Il y en a qui tienent qu'vne certaine semence qu'on apporte d'Espagne, est celle du vray ammi, ou que pour le moins on s'en peut seruir à son defaut. Les substituts de l'Ammi, sont l'Anis, & le Cumin. les Medecins de Florence.

ANNOT.

*L'Ammi est cognu de fort peu de gens, & n'y a pas long temps qu'on a commencé d'en apporter à Venise: on vsoit auparauant de la semence d'vne certaine plante, que le docte Mathiole a representee en ses commentaires sur Dioscoride, où il recognoist luy mesme qu'elle n'est pas le vray Ammi, combien qu'elle en ait beaucoup de marques, & que sa semence sente l'origan. Mais le vray est fort semblable à la semence de la saxifrage qu'on appelle hircine, sent bon, & est de goust si approchant de celuy de l'origan, qu'on les prendroit l'vn pour l'autre en les goustant seulemẽt. C'est de celuy la, & non d'autre qu'il faut mettre dans la Theriaque.*

Βάκχαρις en lat. aussi Baccharis, & communemẽt Bacchar. Mathiole asseure, qu'il a veu le vray Baccharis, qui luy a esté enuoyé de Rome par M. André Lacuna:

Baccharis est vne herbe feuillue, de laquelle on fait ordinairement des chapeaux & bouquets: ses feuilles sont rudes, de grandeur moyenne entre celles de la violette, & du bouillon blanc: sa tige a plusieurs carres, est de la hauteur d'vne coudee, & quelque peu rude, iettant plusieurs feuilles & branchettes ça & là: sa fleur est pourpree tirant sur le blanc, & de bonne odeur:

ses

mais Lobel,& Pena tiennent que ceste plante que Mathiole a representee en ses commentaires sur Diosc. ne peut estre le vray Baccharis, dautant que sa racine ne sent aucunement le cinamome.

Ses racines ressemblent à celles de l'Ellebore noir, & sentent comme la canelle. Ceste plante croist volontiers es lieux aspres & secs. La decoction de ses racines faite en eau, est fort singuliere aux rompures, à la difficulté d'halaine, à la toux enuieillie, à la difficulté d'vrine, à ceux qui sont tombez de haut:& beüe auec du vin prouoque les mois,& est bonne contre les morsures des serpents. La racine nettoyee & mise en pessaire, attire l'enfant hors de la matrice: les nouuelles acouchees reçoiuēt beaucoup de soulagement de prendre par dessoubs, la vapeur de sa decoction:apres l'auoir seichee & puluerisee. On en saulpoudre aussi le corps, à cause de sa bōne odeur. Ses feuilles, à cause de leur adstriction apliquees sur la teste, en appaisent les douleurs, & sont propres aux inflāmations des yeux, aux tumeurs des mammelles apres l'accouchement, aux fistules lachrymales qui commencent à venir,& aux erysipeles, leur odeur prouoque aussi le sommeil. Diosc.

Δίκταμνος, en latin Dictamnum, en Arabe Mescatremesir, ou Bari, en Aleman Vuilden poley.

Le Dictame croist seulement en Candie:il retire fort au pouliot, mais il a les feuilles plus grandes,& couuertes d'vne certaine bourre ou cotton blanc comme du poil folet. Dioscoride tient qu'il ne produit ne fleur, ne semence: mais Theophraste,& les autres herboristes, lui attribuent vne tige, qui porte des fleurs & de la semence, comme on le peut voir manifestement au Dictame qu'on aporte auiourd'huy de Crete ou Candie.

Ψευδοδίκταμνον, en latin Pseudodictamnum, & Dictamnum falsum & fraxinella: en Ital. falso Dictamo ou Dittamo bianco.

Il y a vne autre plante qu'on appelle communement Dictame blanc & fraxinella, qui est entierement dissemblable du Dictame de Candie, auquel il ne la faut pas substituer, bien qu'elle ait beaucoup d'efficace:car quand les anciens ordonnent simplement du Dictame. Il faut entendre celuy de Crete. Le vray Dictame produit les mesmes effects que le pouliot cultiué:mais auec beaucoup plus d'efficace:car nō seulemēt pris en bruuage,& aussi apliqué en pessaire, ou en parfum, il fait sortir l'enfant mort, hors de l'amarry. On dit que les cheures de Crete, font tōber de leur corps en mangeāt de ce Dictame, les flesches dōt elles sont blessees. Le suc de ceste herbe est purgatif appliqué seulement auec farine d'orge. Elle attire aussi dehors les espines, eschardes, & autres choses semblables, fichees en quelque endroit du corps que ce soit. On la tient pour singuliere aux maladies de la ratelle, car elle la diminue peu à peu. Ils la cueillent en esté, & en autonne. Sa racine est chaude au gout & haste les accouchements. Son suc beu auec du vin, est fort bon contre les morsures des serpents. Ceste herbe a tant de vertu qu'elle chasse par son odeur toutes bestes venimeuses, & les fait mourir en les touchant seulement, le suc appliqué prōptemēt sur toutes sortes de playes,& pris en mesme temps en breuuage, les guerit en peu de iours, le pouliot est son substitut. Diosc.& les Florentins.

---

ANNOT.

Ceste faute a pris naissance de l'affinité de ces deux verbes φέρει & συμφέρει, car on lit au texte vulgaire, οὔτε δ' ἄνθος οὔτε καρπὸν φέρει.c. Il ne porte fleur ne fruict: & il faut lire οὔτε δ' ἄνθος οὔτε καρπὸς συμφέρει.c. la fleur & le fruict ne seruent de rien.

*On a commencé, depuis quelques annees en ça d'apporter du vray Dictame de Candie, qui a toutes les marques que Diosc. luy attribue: on a aussi descouuert par mesme moyen la faute que commettoyent les Apothicaires qui au lieu du Dictame de Crete, se seruoyent du Dictame blanc, que nous faisons ordinairement prendre par la bouche pour faire mourir les vers. On nous aporte donc les branches & les feuilles de la vraye plante qui ne croist qu'en la seule Isle de Crete: Et ne faut pas trouuer estrange que Dioscoride ait escrit que le Dictame ne produit fleur ne semence: dautant que le texte de l'autheur est depraué en cest endroict, comme l'enseigne tresbien Theophraste qui asseure qu'il faut lire, que quant aux fleurs & graines du Dictame, ils ne seruent de rien en medecine & que par là Diosc. nous aduertit qu'il faut prendre seulement les branches & feuilles de ceste plante: comme font aussi les Apothicaires.*

Les Grecs ny les anciens autheurs latins n'ont point fait mention de ceste herbe. Si ce n'est qu'on la veule prendre pour le Geum de Pline, à cause que leurs racines sōt presque de mesme odeur. Les Modernes l'appellent Caryophyllata, en Aleman, Benedicten Vvrtz, en François l'herbe Benoiste Resize, ou Galiot.

L'herbe Benoiste, est vne plante fort excellente, qui croist es montagnes, le long des chemins,& à l'ombre des hayes, & des buissons:sa racine est noire, deliee & de mesme odeur que le gerofle, d'où vient que les latins l'ont appelee Caryophyllata. Les modernes en font prendre en breuuage, pour les playes de la poictrine;& syringuent auec heureux succés les vlceres cauerneux auec son suc, où ils detrempent vn peu de verdet. Sa senteur recree les esprits, & fortifie le cerueau qui est refroidi, prise en breuuage, elle est fort singuliere aux flux de ventre, dysenterie, flux de matrice, & au crachement de sang. Elle est bonne aux descentes de boyau dans la bourse, tant prise par dedans, comme appliquee au dehors. Elle est chaude & seiche manifestement, comme le tesmoignent

assez ses racines qui sont de bonne senteur,& adstringentes au goust: d'où vient que non seulemēt elle attenue, dissipe, & adstraint, mais aussi qu'elle fortifie. On la cueille au mois de Mars & d'Aoust pour la garder toute l'annee.

Χαμαίδρυς en latin, Chamædrys & Trissago. vulgò Quercula minor,& Serratula, en Ita. Chamedrio & Querciuola, en Alem. Gamander le,& Bathēgel, en Frāçois Chesuette, ou Germandree.

Les Grecs appellent la Germandree, Chamædrys, ou Chamædrops, les latins Trissago, & quelques-vns Teucrium, pource qu'elle luy retire fort. Elle croist de la hauteur d'vn pied, ayant les feuilles petites, ameres, decoupees tout au tour, & semblables à celles du chesne; & la fleur petite aussi, & de couleur tirant sur le pourpre. Sa decoction faite en eau, & prise en breuuage, est fort bonne à la toux enuieillie, à la dureté de rate, à la difficulté d'vrine, & à l'hydropisie qui commence à se former. Elle prouoque les mois des femmes, attire l'enfant hors du ventre de la mere, beüe auec vin aigre, consume & diminue l'enfleure de la ratelle, prise en breuuage auec du vin, & appliquee, est fort bonne contre le venin des serpents. Broyee & reduite en forme de trochisques, sert à toutes les choses susdictes. Auec miel nettoye les vieux vlceres: appliquee auec huile dissipe tout ce qui offusque & empesche la veuë. Son propre naturel est d'eschaufer. Elle croist es lieux rudes & pierreux. On la cueille au mois de Iuin lors qu'elle est en graine & se peut garder tout l'an. Diosc.

---

ANNOT.

*Nostre Germandree est aussi bonne que celle qui croist en Candie.*

La Germandree croist & se plait en ce pays en mesme terroir, que l'Iue Arthetique, & est de meilleur goust, & senteur q̃ celle de Crete: c'est pourquoy nous nous pourrons seruir en toute asseurance de celle qui croist en nos cartiers: sans aller mendier bien loin, ce que nous auons chez nous. Il la faut cueillir lors qu'elle est en fleur & commence à former sa graine, & en oster seulement la racine & les tiges les plus dures, pour nous seruir de tout le reste: Et combien qu'Andromachus ne face mention que de la semence, il faut toutesfois entendre toute la plante, excepté les racines, & les tiges seiches & dures, car parlant poetiquement, il a voulu entendre par la graine qui est vne partie, toute la plante pleine & bien garnie de semence. Ce que Galen mesme confirme en explicant la description de la Theriaque d'Andromachus.

Κνῆκος, en latin aussi Cnicus, en Arabe Kartam: en Ita Zaffarano Saracinesco: en Aleman Vuildensaffran en Esp. Alacor & semente de Papagaios: es boutiques, Carthamus.

Le Saffran bastard a les feuilles longues decoupees à l'entour, rudes & comme espineuses; la tige haute d'vn pied & demi qui a des testes au bout de la grosseur d'vne grosse oliue: la fleur cōme celle du saffran; & la graine blanche, & quelque peu roussastre, ayant trois ou quatre carres. On met de sa fleur parmi les viandes, le suc ou mouëlle de sa graine pilee & exprimee, & prise auec eau miellee ou bouillon de poulet, purge le ventre, mais est contraire à l'estomach, le mesme suc fait cailler le laict & le rend plus laxatif. On le seme en quelques endroicts de France & d'Italie, dans les iardins, & dans les champs. Il fleurit en Iuillet & Aoust & se seiche en la mesme annee qu'il aura esté semé. On donne de sa graine depuis ʒ iij. iusques a ʒv. de sa fleur, depuis ʒj. iusques à ʒij. Il se peut garder, & sur tout la semēce, pour le moins deux ou trois ans. Diosc. & Saladin.

Κενταύρειον μέγα. en latin Cētaurium magnum: en Ital. Cētaurea magiore: en Espa. mais improprmét Ruponticо: en Aleman aussi Reupótic.

La grande Centauree a les feuilles cōme le noyer, longuettes, vertes comme choux, & dentelees tout au tour: la tige comme l'oxylapathum, de deux ou trois coudees de haut, elle iette plusieurs tiges dés sa racine, qui portent en leur cime comme des testes de pauot rondement lōgues: sa fleur est d'vn bleu fort passe tirant sur le blanchastre: sa semence est entassee dans ses fleurs, comme on le void es fleurs qui s'epanouissēt en bourre que le vent emporte: sa racine est grosse, pesante, longue de trois pieds ou enuiron, rougeastre, pleine de suc tirāt sur le rouge, adstringente, & acre, auec quelque petite douceur. Ceste racine est fort cognue es boutiques sous le nom de Rhapontic: Celle dont on se sert ordinairement est fort bonne aux rompures, conuulsions, difficulté d'haleine, pleuresies, vieilles toux, crachement de sang, tranchees de ventre, & douleurs de matrice, pourueu qu'on en donne deux drachmes en poudre dans de l'eau à ceux qui ont la fiebure, & dans du vin à ceux qui en sont exempts. On fait vn pessaire de ses raclures qui prouoque fort les mois, & attire l'enfant hors de la matrice. Le suc de la plāte a presques les mesmes vertus. Elle est fort singuliere aux playes, car elle les consolide en peu de temps, si on la broye toute verte & qu'on l'aplique dessus, ou bien qu'on la face vn peu trempet au parauāt si elle est seiche. On en tire le suc en Lycie, qu'on vend pour le vray Lyciū. Elle se plaist en terre grasse, à l'apric, dans les forests, & es pantes des collines. Il y en a grande quantité (si nous

Pline se trompe au liu. 25. cha. 6. lors qu'il attribue, auec la douceur, vne amertume à ceste plāte: ce qui ne luy conuiēt point mais seulement à la petite Centauree.

Suc de la grande Cētauree supposé pour le vray Licium.

en croyons Diosc.)en Lycie,Peloponese, Arcadie, Messenie, Helide, & plusieurs autres lieux d'alentour de Pholoé, & de Smyrne, il en croist aussi au mont S. Ange, en la Pouille, & au mont Baldo qui est pres du lac de Garde en la terre de Veronne: Mathiole tient pourtant que celle du mont Baldo, n'a pas tant de vertu, que l'autre qui vient en la Pouille. On nous en apporte d'Espaigne, qui prent vie dãs les iardins (comme ie l'ay remarqué à Anuers) si on y enterre ses racines encores vertes, elle fleurit en Esté: mais il vaut mieux arracher les racines en Automne: pour les garder vn an entier. Diosc. & Dodonæus.

Κενταύριον μικρὸν, en Latin, Centaurium minus, fel terræ: en Arabe, Katarion Sages: en Ita. Centaurea minore, ou Bioudella parce que les femmes de la Toscane en font vne lexiue propre à nettoyer & rendre les cheueux blonds.

La petite Centaurée, retire fort à l'origan, & au Mille-pertuis: car sa tige est faite à carres, de la hauteur de plus d'vn grand pied, & a au bout ses fleurs semblables à celles de lychius, rouges, & tirãtes sur le pourpre: ses fueilles sont approchantes de celles de la ruë, petites & lõguettes, sa graine ressemble à vn grain de froment: sa racine est petite, vnie, inutile, & amere au goust. Elle croist volontiers és lieux herbus, non cultiués, & quelque peu moittes. On en trouue non seulement en Italie, mais aussi en Allemagne, en France, & en Flandres, où on la cueille auec ses fleurs & ses gousses, aux mois de Iuillet, & d'Aoust, & se peut garder vn an. L'herbe recẽte broyee & appliquee, consolide les playes, mondifie les vieux vlceres, & les cicatrise. Sa decoction prise en breuuage, purge la cholere, & les humeurs grossiers & visqueux: & mise dans les Clysteres appaise la douleur des Sciatiques. Son suc peut estre mis au rang des medicaments propres aux yeux: car incorporé auec du miel, il dissipe tout ce qui offusque la veuë, mis en pessaire auec de la laine, ou du cotton, il prouoque les mois, & fait sortir l'enfant hors du corps: pris en breuuage, est fort singulier aux maladies des nerfs, on le peut donner depuis ℈j. iusques à ʒj ß: & en decoction depuis ʒj. iusques à ℥ß. Les mesmes.

ANNOTAT.

*Le fiel de terre ou petite Centauree est assez cognue d'vn chascun: il en faut prendre (comme l'enseigne Galen) les fleurs, les feuilles, & le sommet des tiges, & laisser la racine comme inutile: & la cueillir lors qu'elle commence d'entrer en fleur. Il faut toutesfois remarquer qu'il croist vne certaine herbe aux entours de Naples, qui ressemble tellement à la petite Centauree que ceux qui n'y prennent pas garde de pres, la prennent souuent pour elle: ce qui a trompé plusieurs fois les Apothicaires mesmes, qui sont encores en quelques endroits, si opiniastres en leur erreur, qu'ils ne le veulent point recognoistre ni corriger. Nous ne desisterons pas pourtant de les en soliciter, & tascher de les induire à changer d'auis, en leur mettant deuant les yeux la difference qu'il y a entre ces deux plantes: car la petite Centauree a le tige carré, & est fort amere au goust, d'où vient qu'on l'a appellee, fiel de terre: mais l'autre, a le tige rond, & n'est nullement amere.*

Κελιδόνιον μέγα: en Latin, Chelidoniũ maius, es boutiques Chelidonia, en Arabe Kauroch, & Memiram: en Alleman, Schelkraut Schelvurtz en Esp. Celiduenna, & yerua de la golondrinhas: en François, Chelidoine, ou Esclere.

La grande Chelidoine a le tige gresle, long d'vne coudee ou plus, d'où sortent plusieurs petites branches fueillues: ses feuilles retirent à celles de la grenouillette, sinon qu'elles sont plus molles, & de couleur verte tirantes fort sur le bleu: sa fleur ressemble à celle du violier blãc, & sort selõ l'ordre de chasque feuille. Elle rend vn suc iaune comme saffran, acre, piquant, quelque peu amer, & de mauuaise sẽteur: sa racine est seule au dessus, mais a plusieurs cheuelures, & filaments iaunes au dessous, elle porte des gousses comme celles du pauot cornu, qui contiennent sa semence, qui est plus grosse que celle du pauot. Elle croist le long des hayes, & des chemins, sur les bords des fosses, & parmi les vieilles masures. On la cueille au commencement de l'Esté pour la garder toute l'annee. Son suc cuit sur les charbons auec du miel, dedãs vn vaisseau d'airain, est fort singulier pour esclaircir la veuë. On tire ce suc, des feuilles, tiges, & racines, au commencement de l'Esté, puis on le fait seicher à l'ombre pour en former des trochisques. La racine prise en breuuage auec de l'anis & du vin blanc, guerit la iaunisse, & les vlceres rampans: appliquee auec du vin, ou maschee, appaise la douleur des dents. Ceste herbe a esté appellee Chelidoine, par ce qu'elle sort lors que les Irondelles (que les Grecs appellent χελιδόνες) commẽcent à venir: & qu'elle finit & se seiche, quand elles s'en vont. Quelques-vns tiennẽt que ces oyseaux-la font recouurer la veuë à leurs poussins quand ils l'ont perdue, en leur mettant de ceste herbe sur les yeux. Diosc.

Καλαμίνθη, en Latin, Calamintha, és bou

Il y a trois especes de Calamenthe: l'vne croist és montagnes, & a les feuilles semblables à celles du Basilic, & blancha-

stres: ses tiges & iettõs ont plusieurs carres, & sa fleur est de couleur de pourpre. L'autre que les Latins appellent Nepeta, retire au Pouliot, sinon qu'elle est vn peu plus grande: d'où vient qu'on l'a appellé Pouliot sauuage, à cause qu'elle est de mesme senteur. La troisiesme ressemble fort à la Menthe sauuage, elle a les fueilles plus longues, la tige & les branches plus grandes que les deux especes susdites: mais elle n'a pas tant de vertu. Les fueilles de toutes les sortes de Calamenthe, sont fort acres, piquantes, & chaudes au goust; leur racine est inutile, la plus commune de toutes est celle que les Latins appellẽt Nepeta. Elle croist és lieux champestres, rudes, & arrousés souuent. On la cueille au mois de Iuin & de Iuillet, & se garde toute l'annee. Prise en breuuage & appliquee, elle est bonne contre les morsures des serpents. Sa decoction beuë prouoque l'vrine, & les mois des femmes, guerit les rompures, conuulsions, difficultés d'halaine, trancheesde vẽtre, frissons, & la iaunisse. Prise dans du vin, resiste à toutes sortes de venins: broyee, & meslee auec du sel & du miel, tue les vers dans les boyaux. Il est bon aux ladres d'en manger souuent, & de boire en apres du petit laict. Ses fueilles broyees & mises en pessaire attirent les menstrues, & font mourir l'enfant dãs le ventre de la mere, bruslees en parfum, ou espandues sur terre, chassent les serpents: cuittes en vin & appliquees, effacẽt les cicatrices noires, & guerissent les meurtrissures: on en applique sur les sciatiques pour attirer l'humeur du profond, en bruslant la surface de la peau. Son suc distillé dans les aureilles, fait mourir les vers qui y sont. Diosc.

tiques Calamentum en Allemã, Vvilden Poley, en Espagn. la Nauada, en François, Pouliot sauuage.

Toutes les especes de Calamẽthe sont de mesme vertu, c'est pourquoy nous nous pourrons bien tousioursseruir du Pouliot sauuage comme de la plus cõmune.

On remarque trois sortes de Conyza, la grãde, la petite, & la moyẽne: la grande est cõmunémẽt appellee, l'herbe aux pulces, a la tige plus haute, & les fueilles plus larges que la petite, & est de mauuaise odeur. La petite sẽt beaucoup meilleur: Elles ont toutes deux les fueilles grasses, velues, & semblables à celles de l'oliuier. La tige de la grande est haute de deux coudées, & celle de la petite seulement d'vn pied. Leur fleur est de peu de duree, de couleur iaune, & s'enuole en floccons en l'air. Leurs racines ne seruẽt de rien. La moyenne a la tige grosse, & molle: les fueilles plus petites que celles de la grande, & plus grandes que celles de la moindre. Elle n'est poĩt du tout grasse, ne de si grãde vertu que les autres cõbien qu'elle soit de meilleure, & plus forte odeur: elle croist és lieux humides. Le parfum, ou la fẽteur seulemẽt de toute la plante espandue à terre, chasse les serpents, & les moucherons, & fait mourir toutes les puces. Les fueilles sont bonnes pour appliquer sur les morsures des serpents. Les fleurs & les fueilles prises en breuuage sõt singulieres pour prouoquer les mois, pousser l'enfant hors du ventre, faire vriner ceux qui ne rendent leur eau que goutte à goutte, guerir la iaunisse, & les tranchees & douleurs de ventre: beuës auec du vinaigre profitent beaucoup aux Epileptiques, la fumée de leur decoctiõ receüe par le bas remedie aux maladies de la matrice, leur suc appliqué en pessaire, fait auorter. Diosc.

Κόνυζα, en Latin aussi Conysa, & Pulicaria, àcause que elle fait mourir les pulces, en Alleman, Geelemuutz, & Durtuurtz en Espag. Attadegua.

Le fenoil est cogneu d'vn chascun: il croist cõmunement dans les iardins. On le cueille lors que sa tige est fort grosse. Il fleurit au mois de Iuin, & de Iuillet: on le seme en Feburier, és lieux pierreux & à l'apric. Si on fait manger de l'herbe de fenoil, ou boire de sa graine auec de l'eau d'orge, aux nourrices, elles auront force laict. La decoction des fueilles & bouts des branches est fort bonne aux douleurs de reins, à cause qu'elle fait fort vriner, beüe auec du vin, elle est singuliere contre lex morsures des serpens, prouoque les mois des femmes: & prise en breuuage auec de l'eau froide tempere l'inflammation du ventricule, & fait passer l'enuie de vomir qui tourmente ordinairement les febricitans. Les racines broyées, & appliquées auec du miel sont bõnes cõtre les morsures des chiẽs. On tire du suc de la tige & des fueilles qu'on fait seicher au soleil, pour le mesler parmi les medicamens qui sont propres pour rendre la veuë plus aigue. On en tire encor du suc de la semence verte, des petites branches, & des racines que on incise quand elles font leur premier ieẽt, qui est aussi tres-bon aux choses susdictes: le fenoil qui croist en l'Espaigne occidentale, rend du suc qui ressemble à de la gomme, les paysans cognoissans cela, la couppent au milieu de sa tige, quãd il est en fleur, & l'approchẽt du feu afin que la chaleur face mieux sortir ceste gomme, qui a beaucoup plus d'efficace és maladies des yeux, que les sucs dõt nous auons fait mention ci dessus. Diosc.

Μάραθον, en Latin, Fœniculũ: en Arabe, Rajenigi, en Ital. Finochio, en Alleman, Fenchel, en Espag. Hinoio.

Il y a deux sortes de Geneure: le grand, & le petit: l'vn & l'autre est acre, & croist sur

Ἄρκευθος, en Latin, Iuniperus, en Arabe Arconas: en

Ital. Ginepro: en Aleman Vuekholder, & Kramethaun. en Espa. Enepro.

sur les montagnes, & és lieux maritimes, & deserts, on le cueille, & sur tout, son fruict, en Automne. Il eschauffe, fait vriner: sa fumee chasse les serpents, on a trouué quelquesfois de ses bacces, ou graines grosses comme vne noisette: elles sont rondes, de bonne senteur, douces au goust, & quelque peu ameres sur la fin. Les Grecs les appellẽt Ἀρκευθίδες, c. graines de Geneure. Elles eschauffent & adstreignent mediocrement, sont bonnes à l'estomach, & prises en breuuage sont de merueilleuse vertu contre les maladies de la poictrine, la toux, les enfleures, les douleurs de ventre, les morsures des serpens, la retẽtion d'vrine, les rõpures, conuulsiõs & suffocatiõs de matrice. Ses fueilles sont acres: d'où viẽt que prises en breuuages auec du vin, & appliquees sur les morsures des viperes, qu'elles les guerissent, les cendres de l'escorce appliquees auec de l'eau, effacent & nettoyẽt les vices du cuir des lepreux. Diosc.

Ἑλένιον, en Latin aussi Helenium, en Arabe, Iasim, ou Rasen, en Ital. Lella, Enoa, ou Enola, en Aleman, Alaut: en Espa. Raiz de Alla: és boutiques Inula ou Enula Cãpana.

L'Aunee a les feuilles longues, semblables à celles du petit bouillon blãc, mais plus rudes au toucher. Elle croist en certains endroits sans pousser aucune tige. Sa racine est blãchastre, & quelques fois rougeastre, de bonne senteur, acre & piquante au goust, grande, grasse, & de laquelle on peut transplanter les reiettõs, comme ceux du lis & du pied de veau. Elle se plaist és montagnes, & és lieux secs & ombrageux. On arrache sa racine en Esté, puis on la fait seicher apres l'auoir couppee à roüelles. Sa decoctiõ prise en breuuage prouoque l'vrine & les mẽstrues: reduicte en forme de looch auec miel, est singuliere à la toux, à ceux qui ne peuuẽt respirer qu'ils n'ayẽt la teste droicte, aux rõpures, conuulsiõs, ventosités, morsures de serpents: bref elle a vertu d'escauffer. Ses fueilles cuittes en vin & appliquées appaisent les douleurs des sciatiques. Sa racine confite en vin cuit, est fort bonne à l'estomach. Ceux qui font les cõfitures, la laissent premieremẽt vn peu seicher, puis la font cuire, & tremper par apres, dans de l'eau froide, & finalement la iettent dans le vin cuit. Mise en poudre & beuë auec quelque liqueur, elle remedie aux crachements de sang. Cratene fait mention d'vne autre espece d'Aunee qui croist en Egypte, qui a les branches lõgues d'vne coudee, trainantes par terre comme le serpolet, autour desquelles sont les fueilles espandues ça & là, semblables à celles de la lẽtille, mais plus longues, & plus pres à pres les vnes des autres. Sa racine est passe, de la grosseur du petit doigt plus grosse en haut qu'en bas, & couuerte d'vne escorce noire. Elle croist és lieux maritimes, & sur les pantes des costaux. Vne de ses racines beuë auec du vin est fort bõne contre les piqueures des serpẽts. Diosc.

Racine d'Aulnee confite, bonne à l'estomach.

l'Aunee de Egypte de Cratene, dont Pline fait aussi mention au li. 21. cha. 10. ne croist point en ce pays.

Ὕσσωπος, en Latin, Hyssopũ, en Arabe, Cyse, Iusa en Aleman Firch hyssop. & hoster hyssop: en Esp. Hissophilo hierua.

L'Hyssope des Grecs a les fueilles & les fleurs semblables à celles de l'origan & est auiourd'huy incogneu: celuy de Mesué est nostre hyssope commũ qui croist par tous les iardins: le sauuage vient és montagnes, & n'est autre chose que le thym vulgaire. Elles sont toutes deux des especes de Sarriete, & peuuent estre substituees à la vraye hyssope, & principalement le thym. On la cueille au mois de Iuin, & se peut garder tout l'an. Elle a vertu d'attenuer, & d'eschauffer. Sa decoction faite auec des figues, de l'eau, du miel & de la Rue prise en breuuage, est bonne à l'inflammation de poulmõs, à la toux inueteree, à la courte halaine, aux defluxions qui tombent sur le poulmon, & pour faire mourir les vers qui sont dãs les boyaux. Cuitte en vinaigre miellé elle euacue les humeurs grossiers par le bas: broyee auec figues vertes, lasche le ventre, auec plus de violence encore si on y adiouste de la racine de flambe, du cardamome, & de l'Erysimum: elle entretient la bonne couleur de la personne qui en vse. Sert à la ratelle, & à l'hydropisie appliquee auec des figues & du nitre, & aux inflammations auec du vin: bouillie en eau guerit les meurtrisseures: est bonne à faire gargarisme auec des figues, contre la squinãce: sa decoction faite en vin-aigre appaise le mal de dents, si on s'en laue la bouche: son parfum receu dãs l'aureille, en dissipe les bourdonnements, on peut donner sa decoction depuis ℥v. iusques à ℥x: & sa poudre depuis ʒij. iusques à ℥ß. Diosc. & Saladin.

Δάφνη, en Latin, Laurus, en Arabe Gaur, ou Gar: en Ita. Lauro, en Aleman, Lobeorbaum: en Espag. Laurel, ou Laureiro.

Il y a vne sorte de laurier qui a la fueille large, & vne autre qui l'a plus estroite: tous deux ont pouuoir d'eschauffer, & de ramollir: d'où vient que les demi bains faits de leur decoction sont fort propres aux maladies de la matrice & de la vescie: leurs fueilles vertes adstreignent peu à peu: broyees & appliquees, guerissent les piqueures des guespes, & des abeilles: & auec de la farine d'orge appaisent les inflammations: prises en breuuage, renuersent l'estomach, & prouoquent des vomissements.

Les bacces, ou graines eschauffent dauantage que les feuilles, parquoy broyees & mises en forme de looch auec du miel & du vin cuit, sont fort bonnes aux phthisics, pousifs, à defluxions qui tombent dans la poictrine: on en boit aussi auec du vin contre les picqueures des scorpions. Elles effacent les taches blanches qui vienent sur le cuir. Il est bon d'en faire degoutter du suc auec du vin vieil, & de l'huile rosat dans les aureilles de ceux qui sont durs d'ouye. On en met dans les medicamẽs Acopes, c. composez pour delasser, & dans les onguens chauds & resolutifs. L'escorce de ces graines rompt la pierre, tue les enfans dans la matrice, & prise dans du meilleur vin iusques au poids de trois oboles, est bonne aux maladies du foye. Diosc.

Δαφνίδες, en lat. Baccę lauri: en Ital. Bacche di lauro, en Aleman Lorbeer.

La Marjoraine est vne herbe fort branchue, & qui rampe tousiours sur terre: ses feuilles sont semblables à celles du calament à petites feuilles, car elles sont rondes, & vn peu velues: elle est de fort bonne odeur, d'où vient qu'on en met ordinairement es bouquets & chapeaux de fleurs. Elle croist par tout dans les iardins, & doit estre cueillie au mois d'Apuril, & de May. Elle a vertu d'eschauffer. Sa decoction prise en bruuage, est bonne au commencement de l'hydropisie, à la difficulté d'vrine, & aux coliques venteuses. Ses feuilles seiches appliquees auec du miel guerissent les meurtrissures, mises en pessaire prouoquent les mois. On les met sur les picqueures des scorpions auec du sel & du vin-aigre sur les tumeurs, & delofieures, incorporees auec du cerat, & sur les yeux enflammez auec de la farine d'orge. On les mesle auec les medicamens faits pour delasser, & dans les emplastres chauds. Diosc.

Σάμψυχον, & Ἀμάρακον, en lat. sampsucũ, amaracus, & mariorana: en Ital. maiorana & Persa, en Aleman maiorã, & meyran.

Le Marũ, est vne espece de ceste marjoraine qu'on appelle communement Gentille: quelques vns l'appellent Perse gentille. On en void grande quantité à Naples dans des pots de terre qui sont deuant les fenestres. Il en faut cueillir les cimes ou bouts des tiges, lors qu'elles sont pleines de semence, & qu'il y reste encores quelques fleurs, puis les laisser seicher à l'ombre par l'espace de quelques iours.

Μάρον, en latin aussi marum, en François perse gentille.

La Menthe est cognue d'vn chascun. Elle croist communement dans les iardins. On la cueille au mois d'Auril, ou de May, puis on la fait seicher à l'ombre pour la garder toute l'annee. Elle est chaude, adstringente, & desiccatiue. Son suc beu auec du vin-aigre estanche le sang, tue les vers ronds qui sont dans le ventre, & incite à l'acte venerië. Trois de ses branchettes prises en bruuage auec le suc d'vne grenade aigre arreste les vomissemens, les hocquets, & la maladie cholerique. Appliquee auec farine d'orge, elle resout les apostemes: mise sur le front, appaise les douleurs de teste, & celles des mammelles trop tendues & pleines de laict. On la met auec du sel sur les morsures des chiens: elle est bonne auec eau miellee à toutes douleurs d'aureilles. Si on en met dans les parties honteuses de la femme auãt que l'homme en ait la cognoissance, elle empesche la conception. Elle adoucit l'aspreté de la langue quand on l'en frotte. Ses feuilles trempees quelque temps dãs le laict qu'on veut boire, empeschẽt qu'il ne se caille & espaississe en fromage. En somme elle est bonne à l'estomach, & propre à mettre dans les saulses. La menthe sauuage a les feuilles plus grandes & plus velues que la cultiuee, & est de plus forte senteur que le sisymbrum. C'est pourquoy ceux qui se portent bien n'en vsent point. Diosc.

Ἡδύοσμος, en latin mẽtha, en Arabe nahanaha: en Aleman muntz: en Espagnol yerua buena, & ortelana.

Ἡδύοσμος ἄγριος, en latin mentastrum, en François menthe cheualine.

La Nielle produit plusieurs menus iettons, & croist ordinairement de la hauteur de deux ou trois pieds: ses feuilles sont menues comme celles du senecon, mais elles sont beaucoup plus gresles: elle porte au bout de ses tiges des petites testes, comme le pauot, qui ont plusieurs petites membranes au dedans, qui seruent comme d'entremoyens pour separer les chambrettes où loge la graine noire, acre, odorante, & laquelle on mesle aussi parmi le pain. Elle croist dans les iardins & vergers, où on la cueille en Iuillet. Sa graine appliquee sur le front allege les douleurs de teste: broyee auec huile Irin, & attiree par le nez, efface les cataractes des yeux. Appliquee auec miel, guerit les lepres, les lentilles, ou taches rousses du cuir, & resout les duretés & tumeurs inueterees. Cuite en vin-aigre auec de la resine, guerit les douleurs de dents si on s'en laue la bouche. Mise sur le nombril auec de l'eau, elle chasse les vers ronds des intestins. Si on l'a broyee & qu'en la tenant dans vn linge, on la porte souuent au nez, elle arrestera les defluxions du cerueau:

Μελάνθιον, en lat. aussi melanthiũ gith & nigella: en Arabe Xamni, sunis, sumzi, en Allemã schuuartz, en Espagn. neguillia & alipuire

prise

prise en bruuage plusieurs iours consecutifs, elle prouoque l'vrine & les mois, fait venir abondance de laict aux femmes, soulage ceux qui respirent à peine: prise dans du vin, & beuë auec de l'eau, du poids d'vne drachme, guerit les morsures des phalanges. Son parfum chasse les serpens. On tient toutesfois qu'elle est mortelle quand on en prend quantité. Diosc.

Οἰνάνθη, en latin aussi oenanthe. Il y a vne autre oenanthe, de vertus toutes contraires à celle ci, dont Diosc. fait mentiõ au chap. 5. du liur. 5.

L'Oenanthe a les feuilles semblables à celles de la pastenade, la fleur blanche, la tige grosse de la hauteur d'vn bõ pied: la graine cõme celle des arroches, la racine grande, ayãt plusieurs petites testes rondes. Elle croist parmi les pierres, & fleurit au mois de Iuin. Sa semence, feuilles, & tige beuës en vin miellé poussent hors la secondine. La racine prise auec vin, est bonne à ceux qui ne peuuent vriner que goutte à goutte. le mesme.

Ὀρίγανος, en latin origanum: en Arabe fendenigi, en Allemã vvolgénos, rokdosten & costeutz

Il y a trois especes d'Origan, sçauoir est l'Heracleotic, l'Onitis, & le Sauuage: le premier a les feuilles approchantes de celles de l'hyssope, son ombelle n'est pas faite en rond comme vne roue, mais cõme fendue, & diuisee en plusieurs endroicts, & sa semẽce est assez clair semee à la cime de ses branches. L'onitis a la feuille plus blanche, & plus approchante de celle de l'hyssope: sa graine est cõme des corymbes ioincts ensẽble. Quant à l'origan sauuage, que quelques vns appellent Panet Heraclien, & quelques autres Cunila, il retire au vray origan quãt à ses feuilles, a les branches menues, & hautes d'vn pied ou plus, au bout desquelles y a des ombelles comme en celles de l'Aneth. Ses fleurs sont blanches: sa racine menue, & de nul vsage.

Nostre origan commun n'a point de raport à aucune des especes que Diosc. a descrites.

Ceste derniere espece croist es lieux maritimes: les deux autres sont bien cognues, mais elles se trouuent rarement. Le Tragorigan nous est auiourd'huy incognu. L'origan dont nous nous seruõs ordinairement ne peut estre raporté à aucune des especes sus mentiõnees, d'autant qu'ẽ premier lieu, il ne croist point es lieux maritimes, où naissent seulemẽt les autres especes d'origan, & qu'en apres estant masché, il n'espique point la langue ainsi que font tous les autres. Il faut donc necessairement conclurre qu'il est bastard, puis qu'il est d'vn autre goust que le naturel. C'est pourquoy il n'en faut plus vser, mais tascher par tous moyens de recouurer le vray, duquel on apporte auiourd'huy grande quãtité de Candie à Venise. Il a pouuoir d'eschauffer: d'où vient que sa decoction beuë auec du vin est propre à ceux qui sont mordus des serpens, auec du vin-cuit, à ceux qui sont empoisonnez de cicue, ou de suc de pauot, auec du vin-aigre miellé, à ceux qui ont auallé du plastre, ou du tue-chien. On en fait manger auec des figues contre les hydropisies, rompures, & conuulsions. Seiché, puluerisé, & beu iusques au poids de quinze drachmes auec eau miellee, purge les humeurs melancholics, prouoque les mois des femmes, & mis en forme de looch auec du miel, guerit la toux enuieillie. Le bain de sa decoctiõ est fort singulier à la gratelle, demãgeaison, & à la iaunisse: le suc des feuilles & tiges vertes & recẽtes guerit l'esleure des amygdales, de la luette, & les vlceres de la bouche: attiré par le nez auec l'huile Irin, purge le cerueau. Diosc. & les Florentins.

Il se faut seruir seulement de l'origan qu'on apporte de Gandie à Venise.

Περικλύμενον, en latin aussi Periclymenum volucrum maius, matrisylua. en Alleman geißblatt, es boutiques Caprifolium, en François cheurefeuille.

On remarque deux especes de Periclymenũ, ou Vincibosse, dont nous en pouuons bien appeller l'vn Aleman, & l'autre Italiẽ. Ils ont tous deux le tige long, soupple, & qui embrasse & s'attache aux autres plantes voisines. Celuy qui croist en Allemaigne produit des cottõs lõgs, deliés, durs, qui grinpẽt fort haut, & iettent plusieurs petites branches ça & la, autour desquelles y a des feuilles situees deux à deux vis à vis l'vne de l'autre, de couleur d'vn verd clair par dessus, & blanchastres par dessous: les fleurs sortent en grand nombre des bouts de ces petits rinceaux, & sont longues, blãches, de bonne odeur, fermees en forme de gaine, creuses par dedans, d'où sortent plusieurs petis poids: le fruict qui ressẽble à des pepins de raisins, est ramassé en forme de petites grappes, deuient rouge quand il est meur, & enferme au dedans de soy vne semence assez dure. La racine est dure comme bois, & a plusieurs filamens & cheuelures. Celuy d'Italie a aussi les tiges longues, & rãpantes, les feuilles situees vis à vis les vnes des autres, & semblables à celles de l'autre qui croist en Alemaigne, sinon que celles qui sont opposees se ioignent tellement l'vne à l'autre, qu'elles font comme vne petite cuuette, d'où sortent des petis floccons semblables à ceux que nous auons desia descrits, excepté seulemẽt qu'ils sont pl⁹ gresles & plus courts, & portẽt leur graine à petites grappes comme les autres, sinon qu'elles sont d'vn rouge plus clair

quand elles sont meures. Il croist dâs les boscages, & le lõg des hayes, où il serre & lie si estroitemẽt les arbrisseaux qu'il rencõtre, que la marque leur en demeure apres qu'on l'en a separé. Il ne cõmence qu'au printemps à ietter ses feuilles, comme toutes les autres plãtes qui ont la tige assez dure. Il fleurit quelquesfois en Auril, & le plus souuẽt en May & en Iuin. Ses fruicts sont meurs sur le milieu de l'Autõne. Mathieu Syluaticus autheur des Pandectes, a tresbien interpreté au chap. 137. Periclymenon, par le mot Caprifolium, & Matrissyluã, mais tresmal par Lycium & Pyxanthã: en confondant mal à propos Periclymenõ auec Pyxantha. Il fait encores pis, lors qu'il attribue les vertus du Pyxantha au Cheurefeuille: car il a sans doute induit par là les Pharmaciens, à cõmettre vne lourde & dãgereuse faute, en se seruans du suc espaissi des feuilles & des fruicts du Cheurefeuille, au lieu du vray lycium: cõme aussi d'vser de la decoction, ou de l'eau distillee du mesme Cheurefeuille, cõtre les inflammations de la bouche & du palais, comme s'il estoit froid & adstringent, veu qu'il a pouuoir d'eschauffer & d'attenuer, ce que tesmoigne assez manifestement Galen, quand il dit que les feuilles & les fruicts du Periclymenon incisent, & eschauffent auec tant de vehemence, qu'ils font premierement fort vriner ceux qui en boiuent, & leur font finalement pisser le sang. Dioscoride asseure que sa semence estant bien meure, & seichee à l'õbre, prise du poids d'vne drachme par l'espace de quarante iours consecutifs, consume & diminue la ratelle, & fait rendre l'vrine sanglante dés le cinq ou sixiesme iour. Les feuilles ont mesmes vertus, & prises en bruuage par l'espace de trentesept iours, rendent les personnes steriles. Et si on s'en frotte auec de l'huile, empeschent les frissons des fiebures intermittentes. Dodonee.

*Il est dangereux d'vser du suc de Cheurefeuille au lieu du vray lyciũ.*

Le Persil croist en abondance dans les iardins, il prouoque l'vrine, & les menstrues, appaise les douleurs d'estomach, les trãchees du vẽtre, dissippe les vẽtositez, & adoucit les douleurs des reins & de la vescie. On le met dans les Antidotes composez pour faire vriner. Dioscoride.

*Πετροσέλινον en latin Petroselinum, en Italien petroselino, en Frãçois persil.*

L'herbe à esternuer, est vne petite plante, qui iette plusieurs petis rinceaux rõds, semblables à ceux de l'Aurone, autour desquels sont les feuilles en grand nõbre, & longuettes cõme celles de l'oliuier, les cimes de ses branches sont garnies de petis boutons ronds cõme ceux de la camomille, qui sõt de si forte odeur qu'ils font esternuer ceux qui les sentẽt, d'où l'herbe a aussi pris son nom. Les feuilles & les fleurs appliquees ensemble guerissent les meurtrissures. Diosc.

*Πταρμική, en latin ptarmica & sternutatoria.*

Le Pouliot est cognu de tous. Il croist es lieux humides & cultiuez. On le cueille en Iuin, Iuillet, & Aoust quand il est en fleur, puis on le fait seicher à l'õbre pour le garder toute l'annee. Il attenue, eschauffe, & digere: pris en bruuage, pousse les menstrues, l'arrierefaix, & l'enfant mort dans le ventre. Beu auec miel, & aloës nettoye la poictrine, & appaise les conuulsions: auec oxycrat, fait perdre l'enuie de vomir, & les rosiõs d'estomach, & purge par le bas la melancholie. Il est bon d'en faire boire auec du vin, contre les morsures des serpens. Mis dãs les narines auec du vin-aigre, il soulage ceux à qui le cœur faut. La cendre du pouliot sec & bruslé fortifie les genciues. Appliqué auec farine d'orge, appaise toutes inflammations. Il est bon de l'appliquer tout seul sur les douleurs des ioinctures & l'y laisser iusques à ce que l'endroit rougisse: il efface auec du cerat les varõs qui vienent au nez. Il est fort singulier aux rateleux appliqué auec du sel sur la region de la rate. Sa decoction guerit les demangeaisons, remet la matrice renuersee: & sa vapeur receuë par le bas, dissipe les enflures & ventositez de la matrice.

*Γλήχων, en latin Pulegium, en Arabe Alnam, & Alnegen, en Ital. pulegio, en Alleman poley, & hertz poley, en Espagnol poleio.*

Il n'y a presques personne qui ne cognoisse la Ruë, tant cultiuee que sauuage. Elle croist par tout dans les iardins, elle se plaist en lieu sec, & à l'apric, où elle fleurit en Esté, & on la cueille en Automne, puis on la seiche à l'ombre, pour la garder toute l'annee. Elles eschauffẽt toutes deux, bruslent, vlcerẽt, prouoquẽt l'vrine & les mois, reserrent le vẽtre, tãt mãgees que prises en bruuage. Sa semẽce beuë auec du vin iusques au poids de quinze drachmes, est vn souuerain antidote contre toutes sortes de poisons. Ses feuilles mangees à ieun, auec des noix communes, & figues seiches, empeschẽt que les venins ne puissent nuire: toutesfois elle cõsume la semẽce de ceux q̃ en boiuẽt ou mãgẽt ordinairemẽt, & les empesche d'engẽdrer: cuite auec aneth sec, elle appaise les douleurs de ventre. Elle est fort souueraine aux douleurs de poictri-

*Πήγανον, en latin Ruta, en Arabe sadeb, en Alleman raut, & vvenizaut, en Esp. arruda.*

ctrine & des costés, à la difficulté d'halei ne, à la toux, à l'inflãmatiõ de poulmon, aux gouttes, & aux frissõs des fieures, pour ueu qu'on la boiue comme nous auons desia dit. Cuitte en huile, & clysterisee, elle est singuliere aux coliques passions & ventositez de la matrice & du gros boyau. Appliquee auec miel, entre le fondement & les parties honteuses, deliure les femmes que la matrice suffoque. Cuite en huile, & prise en breuuage, fait mourir & sortir les vers des boyaux. Il est bõ de l'appliquer sur les douleurs des ioinctures auec miel, & sur le ventre des hydropiques auec des figues, ou bien de la faire bouillir dãs du vin, & d'en appliquer le marc, & boire la decoction. Mangee crue, ou confitte, c. mise en composte, aiguise la veüe: auec farine d'orge appaise les douleurs des yeux, & celles de la teste auec huile rosat & vin-aigre: broyee & mise dans le nez arreste le flux de sang. Guerit les inflammations des genitoires appliquee auec feuilles de laurier & auec myrte, & cerat, les bubes & pustules qui sortent par le corps. Son suc cuit dans vne escorce de grenade & distillé dans les aureilles, en appaise les douleurs & meslé auec du suc de fenoil, est singulier à ceux qui ont la veüe basse auec du vin-aigre, de l'huile rosat, & de la ceruse, guerit les Erysipeles, les vlceres rampãts & la male tigne. Elle fait perdre la senteur des os & des oignons, si on la mache, apres qu'on en a mangé. La rue sauuage ou de montagne, fait mourir ceux qui en mangent par trop. Quand elle est en fleur, & qu'on la cueille pour confire, elle fait enfler & rougir la peau auec grande inflammation & demangeaison, c'est pourquoy pour empescher ces incommoditez il se faut oindre les mains & le visage, d'huile auant que de la cueillir. On dit que si on iette du suc de ceste rue sur les poules, que les belettes & fouïnes n'en aprocheront iamais. On dit dauantage que celle de Macedoine, qui croist le long du fleuue Haliacmos, est mortelle à ceux qui en mangent: ce pays la est fort montueux, & abondant en viperes. La graine de ceste rue, rostie & prise en breuuage par l'espace de sept iours, profite beaucoup à ceux qui ne peuuent tenir leur eau : On appelle sa racine Moly de montagne. La Rue sauuage est semblable à celle des iardins. Elle est bonne au mal caduc, & aux sciatiques: elle prouoque les mois, & tue l'enfant dans le ventre de la mere. Elle est beaucoup plus violente que la cultiuee, & fort nuisible & dangereuse à ceux qui en mangent. Diosc.

*Nobilis est ruta qa lumina reddit acuta, ce que i'ay ainsi tourné outre les beaux effects que nous produit la rue, Elle rend plus subtile & meilleure la veuë.*

*Moly de montagne.*

On a remarqué deux sortes de Sauinier: l'vn a les feuilles comme le Cypres mais plus espineux, de mauuaise odeur, fort acre, & bruslãt au goust. Il croist fort bas, & s'estend beaucoup plus en large qu'ẽ long. On vse de ses feuilles pour faire parfũs. L'autre est semblable de feuilles au Tamaris. Les feuilles de l'vn & de l'autre arrestent les vlceres rampans, dissipent les tumeurs sur lesquelles on les applique, incorporees auec miel nettoyẽt les ordures, & effacent les taches du cuir, & font ouurir les charbõs, prises en breuuage auec du vin, font pisser le sang. Mises en pessaires, & en parfums font sortir l'enfant hors du ventre de la mere. On les met dans les onguents, & principalement dans le Gleucin, le sauinier croist cõmunement dans les iardins, on le cueille en automne pour le garder & en vser toute l'annee. Diosc.

*Βράθυς: en latin Sabina: en Arabe, Abhel, ou Alhara. en Ital. & Espa. Sabina: en Ale. Seuenbaũ.*

Il y a deux especes de Serpollet: sçauoir est celuy des iardins, qui a mesme odeur que la marjoraine, & dont on se sert à faire les bouquets, qu'on appelle serpollet, parce qu'il croist serpendo, c. en rampant, & se trainant sur la terre. Ses feuilles & branchettes retirent à celles de l'origan, sinon qu'elles sont plus blanches; il vient plus grand dans les masures qu'ailleurs. On le trouue ordinairement à l'apriç dans les iardins, où l'on le cueille en Iuin & Iuillet, puis on le fait seicher à l'ombre pour le conseruer tout l'an. Le sauuage qu'on appelle aussi Zygis, ne rampe & ne traine pas sur terre cõme l'autre, mais croist & se iette droict en haut, produisant ses branchettes menues, garnies de iettons pleins de feuilles plus longues, plus dures & plus estroictes que celles de la rue. Ses fleurs sentent bon, & sont assez acres au goust : sa racine ne sert de riẽ. Il croist parmi les pierres, & est de plus grãde vertu que celuy des iardins, pl⁹ chaud & plus propre en medecine. Il prouoque les mois & les vrines pris en bruuage : Il est singulier aux tranchees de ventre, rompures, diuulsions, & inflammations de foye, pris par dedans ou appliqué resiste aux serpents : cuit & meslé auec huile rosat, & trempé en vin-aigre

*Ἕρπυλλον, en latin Serpyllum, en Arabe Hemen, en Alem. Quendel, en Esp. Serpollio.*

allege les douleurs de teſte,& eſt fort bõ aux phrenetics;& lethargics,quatre drachmes de ſon ſuc beües auec du vin-aigre,appaiſent les vomiſſements de ſang. le meſme.

Σισύμβριον en latin auſſi Siſymbrium, en Ital.Siſembro & Mentharomana ès boutiques Balſamita.

La Mêthe aquatique,que quelques-vns apellent Serpolet ſauuage,rêtire en quelque façon à celle des iardins,ſinon qu'elle eſt de meilleure odeur & a les feuilles plus larges.On la met auſſi dans les bouquets & chapeaux de fleurs.Elle croiſt en terre non cultiuee.On la cueille en Iuin, ou en Iuillet, & on la garde tout l'an. Elle a vertu d'eſchauffer:& ſa graine priſe en breuuage auec du vin, eſt bonne à ceux qui n'vrinent que goute à goute, aux graueleux, & à ceux qui ſont tourmẽtez des hoquets & tranchees de ventre.Ses feuilles appliquees ſur le front,& ſur les temples appaiſent les douleurs de teſte,& gueriſſent les piqures des gueſpes,& des auettes,toute l'herbe priſe en breuuage arreſte les vomiſſements L'autre eſpece de Siſymbrium, que quelques-vns apellent,Cardamina,les autres Sion, croiſt ordinairement dans les fontaines & ruiſſeaux,comme la Berle,on l'appelle Cardamina parce qu'elle eſt preſque de meſme gouſt que le Naſitort, qu'on appelle Cardamum. Ses feuilles ſortent premierement rondes, & quelque temps apres eſtans creües dauantage,deuiennent toutes decoupees comme celles de la roquette.Elle eſchauffe,prouoque l'vrine, & ſe mange communement toute crue.Appliquee le ſoir ſur le viſage, & oſtee le matin, elle en efface les lentilles, & autres taſches. le meſme.

Σισύμβριον ἕτερον, Siſymbrium alterũ, en Ital.Siſembro aquatico,& Creſcione: en Aleman Brunkreſſen,& Vuaſſenkreſſen, en François Creſſon.

Θύμος, en latin auſſi Thymus ou Thymũ en Arabe Haſce: en Ital.Timo: en Aleman Komiſcher Quendel: en Eſpag. Tomilho-ſalſero.

Le Thym qu'vn chacun cognoiſt eſt vne herbe qui produit pluſieurs autres branchettes enuironnees de grãde quantité de petites feuilles & eſtroittes, & a au bout de ſes branches des petites teſtes toutes garnies de fleurs pourprees. Il croiſt és lieux maigres & pierreux. On le cueille en Iuin, pour le garder toute l'annee. Il a ceſte proprieté, qu'il purge par le basle phlegme,ou la petite gloante de ceux qui en boiuent auec du ſel,& du vin-aigre. Sa decoction eſt fort bonne à ceux qui ne peuuent reſpirer s'ils ne ſont droicts, aux Aſthmatics, à tuer les vers dans les boyaux,prouoquer les mois & l'vrine,haſter l'acouchement, & faire deliurer les femmes de l'arriere faix.Reduit en looch auec du miel fait cracher fort aiſement & nettoye la poictrine: appliqué auec vin-aigre, diſſipe les tumeurs nouuelles, diſſoult le ſang caillé dans le corps, & fait tomber les verrues qui ont la racine plus menue que la teſte. Il allegit & appaiſe les douleurs des ſciatiques, appliqué ſur la hanche auec du vin & de la farine d'orge. Il eſt bon que ceux qui ont la veüe baſſe, en mangent ſouuent, & que les ſains ſeulement en mettent dans les ſauſſes de leurs viandes. le meſme.

Τρίφυλλον en latin Trifolium: en Ital. Trifoglio, en Eſp.Trebol en Aleman Klee, en François, Treffle,ou Triolet.

Le Treffle,ou Triolet,que les Grecs apellent Aſphaltion,à cauſe qu'il ſent le bitume, produit pluſieurs petites tiges, ou vergettes noires,menues & qui croiſſent de la hauteur d'vne coudee, ou dauantage;d'où ſortent des petits rinceaux ou iettons, qui ont tous chacun trois feuilles ſituees en triangle,& qui ſentent la rue, quand elles commencent à ſortir,& le bitume,lors qu'elles ſont peruenues à la perfection de leur accroiſſement.Sa fleur eſt de couleur pourpree,ſa graine aucunement large, velue,longue & pointue par vn bout comme vne petite corne:ſa racine longue,dure,& delice. Il croiſt en abondance aux enuirons d'Elbe,& de Pierre S.en-Toſcane. C'eſt de ceſtuy-cy qu'il ſe faut ſeruir, & non de celuy la qui croiſt dans les prez,d'autant que la deſcription qu'en ont faite les Grecs, ne luy conuient point. Sa ſemence;& les feuilles priſes en breuuage auec de l'eau, ſont treſ-bonnes aux pleureſis,difficulté d'vrine,mal caduc; à l'hydropiſie qui commence à ſe former, & aux femmes ſubiectes aux maladies de matrice. Il faut donner trois drachmes de la ſemẽce,& quatre des feuilles. Quelques-vns font boire les feuilles broyees auec du vin-aigre miellé cõtre les piqures & morſures des ſerpents:d'autres tiennent que ſi on fomente les playes faites par les ſerpents de la decoction de toute la plante, que les douleurs en ceſſeront: mais que ſi on eſtuue les vlceres de quelque autre auec la meſme eau, dont on ſe ſera deſia ſerui, qu'il encourra les meſmes incommoditez que s'il auoit eſté mors. Il y en a qui en font boire trois feuilles,ou trois grains de ſemence contre les fiebures tierces, & quatre contre les quartes, & tiennent que cela en diſſipe les accez. On met ſa racine dans les antidotes. Dioſc. & les Florentins.

Περιστερεὼν, ἢ περιστερεὼν ὀρθὸς, en Latin, verbenaca recta, és boutiques verbena.

La veruene croist de la hauteur d'vn pied ou dauantage: ses fueilles blanchastres & decouppees tout à l'entour, sortent toutes de la tige: on en trouue ordinairement des plantes qui n'ont qu'vne tige, & qu'vne racine. Elle se plaist és lieux aquatiques. On tient que ses fueilles appliquees auec graisse de porc fresche, ou huile rosat, appaisent les douleurs de la matrice: & auec du vin-aigre, repriment & repoussent les Erysipeles: elles consolident aussi les playes, & incorporees auec miel, cicatrisent les vlceres enuieillis. Diosc.

Ἀκαλύφη, en Latin, Vrtica, en Arabe, Huniure, en Italien, Ortica, en Aleman, Nessel, en Esp. Ortiga.

L'Ortie est si cognue, qu'on la peut discerner d'auec les autres plantes, mesme en plein minuict, en la touchant seulement. Il y en a de deux sortes: dont l'vne est plus sauuage, & plus rude, ayant les fueilles plus larges & plus noires, la graine semblable à celle du lin, sinon qu'elle est plus menue. L'autre n'est pas si aspre, & a la semence plus petite. Elle croist communemẽt dans les hayes & buissons: on cueille sa graine en Iuillet. Les fueilles de l'vne & de l'autre appliquees auec du sel, guerissent les morsures des chiens, les gangraines, les chancres, les vlceres sordides, & malins, les deslouëures, les oreillons, & autres petites tumeurs, on en met sur la region de la rate auec du cerat, broyees & mises dans le nez auec leur suc, arrestent le flux de sang, pilees & mises en pessaire auec de la myrrhe, prouoquent les mois aux femmes. Si on touche la matrice tombante & relaschee, auec des fueilles recentes, elle remontera incontinent, la graine beuë auec du vin cuit, esguillonne à l'acte venerien, & desopile, & ouure les conduits de la matrice: reduite en forme d'Eclegme auec du miel, elle est fort propre à la difficulté d'halaine aux inflammations des costés, & des poulmons, & à nettoyer la poictrine: on en met aussi dans les medicaments corrosifs. Les fueilles cuittes auec des huistres, ou autres poissons à coquilles, laschent le ventre, font vriner, dissipent les ventositez: & cuittes auec orge mondé, nettoyent & purgent la poictrine: prinses en breuuage auec vn peu de myrrhe font couler les mois des femmes, leur ius mis en gargarisme diminue la luette enflee & enflammee. Diosc.

## *Des fueilles chaudes au quatriesme degré.*

Σκόροδον, en Latin, Allium, en Arabe, Chaum, Cairin; & Thum, en Ital. Aglio, en Aleman Knoblauch en Espagn. Ayos.

Il y a vne sorte d'Ail, qu'on cultiue dans les iardins, qui croist en Egypte n'ayant qu'vne teste, comme le porreau, laquelle est petite, douce, & de couleur tirante sur le pourpre: mais ceux qui croissent ailleurs sont grands & blancs, & ont leur teste composee de plusieurs gosses. Il y a aussi vne autre Ail sauuage, que les Grecs nomment Ophioscorodon, c. Ail de serpent. l'Ail de sa nature est acre, chaud & piquant, trouble le ventre, irritant sa faculté expultrice, engendre des ventositez, fait petter, & vlcere, ou escorche la superficie du cuir, & debilite la veuë de ceux qui en mangent ordinairement. Le Serpentin, qu'on appelle aussi Elaphoscorodon, produit les mesmes effects. Pris par dedans, il tue & fait sortir les vers larges qui sont dedans les boyaux, fait vriner: & est singulier par dessus tous autres remedes contre les morsures des viperes, & principalement du serpent nommé hæmorrhois, si on en prend souuent de broyé auec du vin. Il est bon aussi d'en prendre par la bouche, & d'en appliquer sur les morsures des bestes qui sont enragees.

Il est aussi fort profitable aux hydropiques, esclaircit la voix, & tãt cuit que crud appaise la toux enuieillie: beu auec la decoctiõ d'origan, fait mourir les poux & les lendes. Sa cendre incorporee auec miel, guerit les meurtrisseures: auec onguent nardin, la pelade, meslé auec sel & huile efface les pustules qui sortent par le corps: auec miel nettoye les lepres & les lentilles, guerit la gratelle, la tigne, & les furfures de la teste: cuit auec encens & terebẽthine, appaise les douleurs des dens, si on en tient long temps la decoctiõ en la bouche. Appliqué auec fueilles de figuier, & du cumin, est singulier contre les morsures du musaraigne: la decoctiõ de ses fueilles fait couler les mois des femmes, & pousser hors l'arriere faix, si elles en reçoyuent la fumee par le bas. On fait aussi vn parfum d'Ail pour mesme effect: on fait vne masse d'aulx, & d'oliues noires, broyés & incorporés ensemble, que les Grecs nomment Myttoton, laquelle couure

Myttoton & ses proprietez.

les veines, fait vriner, & est tres singuliere aux hydropiques. Le mesme.

Λεπίδιον, en Latin, Lepidium, en Arabe, Hausab. en Aleman, Gauchblum, & Vuilderkress. en François, Passerage.

La Passerage est cognue d'vn chascun, on la garde dans de la saumure, & du laict mesles ensemble. Ses fueilles sont fort acres & bruslantes: d'où vient qu'estans broyées auec les racines de l'aunee, & appliquées par l'espace d'vn quart d'heure, allegent fort les douleurs des sciatiques, elles sõt singulieres àla ratelle appliquées tout de mesmes. On tient que sa racine portee pendue au col appaise la douleur de dẽts. Elle croist par tout dãs les iardins, & cõmence de sortir au printemps. Diosc.

Καρδαμον, en Latin, Nasturtiũ, en Arabe, Norfalchef ou Narf: en Italien, Nasturtio, & Agretto: en Alemã, Kressen, Gartẽkress en Esp. Nasturcyo, & Malpica, en Frãçois, Nasitort, Cresson de iardin, & Gresson hallenois.

Le Nasitort cultiué, qui croist ordinairement dans les iardins, a sa tige deliee, d'vn pied & demi de haut, ses fueilles petites & dechicquetées, sa fleur blanche, sa graine rouge tirãt sur le noir, enfermée dans des petites bourses rõdes & plattes cõme celle du thlaspis. Il fleurit en Esté & sur tout au mois de Iuin: la semence de toutes les especes de Nasitort est acre, chaude, contraire à l'estomach, trouble le ventre, en fait sortir les vers, diminue la ratelle, tue l'enfant dans le ventre de la mere, prouoque les mois, induit à l'acte venerien, & ressemble presques en tout & par tout à la graine de moustarde, & à celle de rocquette. Elle efface les lepres, & la gratelle: appliquee auec miel amoindrit la rate, mondifie les vlceres qui semblent estre pleins de miel: cuitte en potage fait cracher tout ce qui charge, & empesche la poictrine: prise en breuuage, resiste au venin des serpẽts & les chasse par son parfum: elle empesche les cheueux de tomber, fait meurir & ouurir les charbons: appliquée auec vin-aigre, & farine d'orge, appaise les douleurs des sciatiques, auec saumure fait sortir les froncles: l'herbe a mesmes vertus, mais auec moins d'efficace. Le mesme.

Πράσον κεφαλωτόν, en Latin, Porrum capitatum, en Arabe, Kurat. en Ita. Porro capitato, en Aleman Lauch, en Espagnol Puerro.

Le Porreau engendre des ventositez, des songes fascheux, & est de mauuaise nourriture: il prouoque l'vrine, & les mois des femmes, attenue, fait bon ventre, mais il est fort nuisible à la veuë, & aux vlceres des reins, & de la vescie: mangé cuit auec orge mondé fait sortir les excrements de la poictrine, la fumee de ses fueilles cuittes en eau marine & vinaigre, receuë par le bas, est singuliere aux obstructions & duretez de matrice. Le porreau cuit en deux eaux, puis trempé dans de l'eau froide, perd son acrimonie, & en est beaucoup moins venteux. Sa graine est plus acre que le reste, & participe de quelque adstriction: d'où vient que son suc meslé auec vin-aigre & encens arreste le flux de sang, principalement par le nez. Elle induit au ieu d'amour, prise en forme de looch, est singuliere aux phthisics, & contre toutes maladies de la poictrine: mais si on continue d'en manger elle trouble la veuë, & fait mal à l'estomach, le suc pris en breuuage ou appliqué auec miel est bon contre les morsures des bestes:. distillé dans les aureilles auec vin-aigre, poudre d'encens, laict, ou huile rosat, en appaise les douleurs, & les sifflements. Les fueilles broyees, auec graine de sumach effacent les varons du visage: & appliquees auec du sel font plus tost tomber les escharres, deux drachmes de graine de porreau, auec autant de graine de myrthe, prinses en breuuage arrestent les crachements de sang qui ont desia long temps duré. Le porreau veut estre planté en bonne terre, & ne croist pas volontiers le long des ruisseaux. Diosc.

Στρύθιον, en Latin aussi Struthium, Radicula, herba lanaria: en Arabe, Chondes, ou Kunder és boutiques Cordisi.

L'herbe à foulon, que les Latins appellent Lanaria, parce qu'on s'en sert pour nettoyer & blanchir la laine, n'est incognue à personne: sa racine est acre, diuretique, propre à la toux enuieillie, aux hepatics, à la difficulté d'halaine: incorporee auec miel, fait bon ventre: prise auec du pauot & des racines de cappres, rompt la pierre, & la fait sortir auec l'vrine, ramollit la rate endurcie, mise en pessaire prouoque les menstrues, & tue l'enfant dans la matrice: incorporee auec vin-aigre & farine d'orge, guerit les lepres: cuitte en vin auec de la mesme farine resoult toutes aposthemes. On en met dãs les emplastres, & dãs les Collyres faits pour esclaircir la veuë: broyee auec miel & mise dans les narines, fait esternuer, & purge le cerueau par la bouche. Elle croist és lieux aspres & pierreux, on la plante auiourd'huy en quelques iardins. Elle fleurit en Esté, principalement au mois de Iuin. Le mesme.

Fuchs, s'est trompé en son liure des plãtes, estimant que la Saponaria, soit le vray Struthiũ.

La Thapsie a esté ainsi appellee, d'autant qu'on l'a premierement trouuee

trouuee en l'Isle Thapsos. Elle est du tout semblable à la ferule : sinon que sa tige est plus menue: ses feuilles retirent à celles du fenoil : & a vne ombelle comme l'Anet, au bout de chaque rinceau : sa fleur est iaune: sa graine ressemble à celle de la ferule, mais elle est vn peu plus petite : sa racine est noire par dehors, & blanche par dedans, longue, acre au goust, & reuestue d'vne escorce assez espaisse. L'escorce, la racine, le suc & le laict de ceste plante sont fort purgatifs: car pris en breuuage auec eau miellee, ils euacuent la cholere par le haut & par le bas. Il faut prendre seulement quatre oboles de la racine auec trois drachmes de semence d'Anet : trois oboles de suc, & vne de laict: car ils sont fort nuisibles si on en prẽd en plus grande quantité. Il est bon de purger auec ceste drogue, ceux qui respirent à peine qui sont tourmentez de douleurs de flancs inueterees, qui crachent mal-aisement, & d'en faire manger parmi d'autres viandes, à ceux qu'on ne peut autrement faire vomir, sa racine & le suc, ont vertu par dessus toutes autres drogues propres à semblable effect, d'attirer des extremitez & de loin, d'où vient qu'ils font renaistre le poil tombé par la pelade, si on en frotte les parties descouuertes : & que meslez auec autant de cire, & d'encens, ils effacent & guerissent les contusions & meurtrissures : mais il faut leuer l'appareil deux heures apres l'auoir mis, & fomenter tout aussi tost la partie auec eau marine. Le suc appliqué auec miel efface les taches du visage, & guerit les lepres : Il est bon d'en appliquer par dehors contre les douleurs enuieillies de la poictrine, des costés, des pieds, & des ioinctures. On s'en peut aussi seruir pour allonger la peau qui couure la teste du membre viril de ceux qui l'ont naturellemẽt trop court; & non pour auoir esté circoncis, car apres qu'on l'en a frottee, il y cause vne tumeur, laquelle estant ramollie par fomentation des choses grasses, supplee par apres au defaut de tout le prepuce. Diosc.

On trouue grãde quantité de Thapsia au pied des mõts Pyrenees, d'où on arrache les racines qui seruent de Turbith dans les boutiques de tous les pays septentrionaux. voy Lobel & Pena en leurs recueils des Plantes, au feuillet 350 de l'impression d'Anuers.

## *Des feuilles froides au premier degré.*

Ἀτράφαξις Χρυσολάχανον, en latin Atriplex: en Arabe

Les Arroches qui sont cognues de tous, sõt de deux sortes, car les vnes sont sauuages, & les autres cultiuees qui croissent par tout dedans les iardins. Elles fleurissent aux mois de Iuin & Iuillet. On les mange cuittes comme les autres herbes potageres. Elles font bon ventre: & resoluent les tumeurs larges & plattes sur lesquelles on les applique, soit cuites ou crues, leur semence prise en breuuage auec eau miellee, guerit la iaunisse. Diosc.

Catasen Aleman molten: en Esp. Armoles.

La Fumeterre est vne herbe fort branchue, qui retire au coriandre : car elle a grand nombre de feuilles de tous costez, qui sont de couleur blaffarde & presque cendree, & ses fleurs sont pourprees au sommet de ses rinceaux. Elle croist par tout dãs les iardins, & parmi les champs. On la cueille au printemps, & en automne, & se peut garder tout l'an. Son suc est acre, il esclaircit la veuë, & fait tomber force larmes des yeux, d'où il a aussi pris son nom: appliqué auec gomme, il empesche de renaistre le poil des paupieres qu'on a auparauant arraché. L'herbe mangee auec d'autres viandes, purge l'humeur bilieux par les vrines. le mesme.

Καπνὸς en latin fumaria, en Arabe Schelitere gi: en Alleman, Erdtruch en Esp. Palomilhayes boutiqes Fumus terræ.

Entre les especes d'ozeille, on appelle, la Parelle Oxylapathum, pource qu'elle a ses feuilles aigues. Elle croist dans les marests. On en cultiue vne autre sorte dans les iardins qui ne luy retire presques en rien. La troisieme espece est sauuage, petite, basse, molle, semblable au plantain, la quatrieme n'est autre chose que ce que quelques vns appellent Oxalis, les autres Anaxyris, ou lapathon, ses feuilles sont semblables à celles de la petite ozeille bastarde, sa tige basse, sa graine est pointue, rouge, acre, & dependante tant de la tige que des brãches. La decoctiõ de l'herbe de toutes ces especes lasche le ventre. Appliquees crues auec huile rosat, & saffrã, resoluẽt les tumeurs qui sont pleines d'vne matiere semblable à du miel. La graine de la Parelle, & de l'ozeille sauuage & cultiuee, prise en breuuage auec du vin ou de l'eau, est singuliere contre les dysenteries, flux de vẽtre, degoustemẽs, & piqures de scorpiõs: car ceux qui en aurõt beu auparauãt ne sentiront point de mal de leur piquure. Leurs racines cuittes en vinaigre, ou appliquees crues guerissent tout à fait les lepres, la gratelle, & les ongles raboteux & fendus, pourueu qu'on frotte auparauant au soleil les parties malades auec du vinaigre & du nitre. Leur decoctiõ faite en vin, & distillee dans les aureilles, en appaise les douleurs, & celles des dents. Elle resoult aussi les parotides, & les

ὀξυλάπαθον en latin Oxylapathũ & lapathũ acutum. λάπαθον en latin Rumex, en Arabe Hunardh : en Ita. Rombice, & lapatio, en Aleman Ampffer, en Es. Labaca. Ὀξαλίς : en latin aussi Oxalis : en Aleman Saur ampffer: en Es. Azederilha. és boutiques Acetosa : en françois ozeille, vinette, salette.

escrouëlles: faite en vin-aigre diminue la ratelle enflee.

Il y en a qui tienent que leurs racines portees quelque temps pendues au col, font esuanouir les escroüelles. Quelques vns les broyent & appliquent exterieurement, pour arrester les flux immoderez des femmes: prises auec du vin guerissent la iaunisse, rompent les pierres de la vescie, prouoquent les menstrues, & sont bonnes contre les piqueures des scorpions. L'hippolapathon est vne grande herbe qui croist dans les marests, & qui a mesmes vertus que les especes susdites. le mesme.

Μαλάχη: en latin malua: en Arabe chubeze, ou chabazi, en Italie malua, en Allemã pappel, en Espagnol maluas.

La Malue n'est incognue à personne: on en remarque de deux sortes: sçauoir est la sauuage, & la cultiuee: ceste-ci croist par tout dans les iardins, & celle-la es lieux deserts & non cultiuez, mais qui sont gras & humides, ou plustost moittes. On la cueille au printemps, & en automne, pour la garder toute l'annee. Celle des iardins est beaucoup meilleure à manger que la sauuage. Elle est contraire à l'estomach, fait bon ventre, principalement ses cottons, & est bonne aux boyaux, & à la vescie. Les feuilles crues maschees auec vn peu de sel, & appliquees, guerissent les fistules lachrymales: mais quand elles commencent à se cicatriser, il les faut appliquer sans sel. Il est bon d'en frotter les piqueures des auettes & des guespes, & qui se sera oinct de manne crue broyee auec de l'huile, n'en sera iamais piqué. Elle guerit la teigne de la teste & les furfures, si on l'en frotte souuent auec de l'vrine. Les feuilles cuittes & broyees auec huile, guerissent les erysipeles, & les brusslures. Leur decoction mise en demi bain, ramollit les duretés de la matrice, & prise en clysteres est profitable aux erosiõs de la vescie, des intestins, de la matrice, & du fondement. Le bouillõ de la maulue cuite auec sa racine, est singulier cõtre toutes sortes de poisons si on en prẽd souuent, & qu'on la reuomisse apres: il est bon contre les morsures des phalanges, & à faire venir le laict aux femmes. La semence beuë auec du vin, & de la graine de lotus sauuage, appaise les douleurs de la vescie. Diosc.

Μυρσίνη, en latin myrtus, en Arabe Aes, Alas, ou As, en Italien myrto, en Aleman Vvelsch heydelbeer, en Espag. murta ou Rajam.

Le Meurte est vn arbrisseau fort commun en Italie, où on en remarque de deux especes, sçauoir est celuy qui croist & qu'on cultiue dans les iardins, qui est blanc, ou noir: & l'autre qui est sauuage, duquel les bords de la mer Tyrrhene sont couuerts, & sentent bon. Le Meurte cultiué deuient grand comme vn arbre, ses branches sont soupples & ployables, couuertes & reuestues d'vne escorce rouge, & garnies de feuilles vertes en tout temps, & qui retirent à celles du grenadier, toutesfois celles du meurte noir sont plus noirastres, & celles du blanc, plus blanches. Ils ont tous des fleurs blanches, & de bonne odeur, c'est pourquoy les parfumeurs font grand cas de l'eau qui en est distillee. Les deux especes de meurte cultiué produisent vn fruict longuet, qui retire en quelque façon à vne oliue sauuage, & qui est plus gros que celuy des autres qui croissent d'eux mesmes. On remarque aussi deux sortes de meurte sauuage, aussi bien que de cultiué. Les meurtes ne se plaisent point es montagnes, ni es lieux froids. Et combien qu'ils vienent beaux & profitent fort bien dans les iardins, vignes, vergers, & champs esloignez de la mer, si est-ce toutesfois qu'ils pululent en abondance es lieux maritimes, sur tout pres de quelques plaisans riuages de lacs, & d'estangs, où ils croissent fort beaux d'eux mesmes, & sans artifice. Le meurte noir des iardins est meilleur en medecine que le blanc, & sur tout celuy de montaigne, excepté que la semence n'en a pas tant de vertu. Le meurte & sa graine sont adstringents. On en fait manger de la graine verte ou seiche à ceux qui crachent le sang, & contre les erosions de la vescie. Le suc qu'on tire de la graine verte a mesmes vertus, il fait aussi vriner, & pris auec du vin est singulier contre les piqueures des phalanges & des scorpions: la decoction de ce fruict est propre à noircir le poil, faite en vin, elle guerit les vlceres des extremitez du corps. Le mesme fruict mis en poudre & appliqué auec farine d'orge, guerit les inflammations des yeux, & les fistules lachrymales: on tire vne liqueur de ce fruict incontinent apres l'auoir fait bouillir (autrement il s'aigriroit,) laquelle estant prise auant que de boire, empesche qu'on ne s'enyure. Les pepins ont mesme vertu que le fruict: ils sont bons aux relaxations & descentes de la matrice, aux maladies du fondement, aux flux immoderez des femmes, si elles en reçoyuent la fumee par le bas, ils nettoyent les furfures de la teste, guerissent les bubes qui y sortent,

rent, & empeschent de tomber le poil. On en met dans les emplastres que les Grecs appellent Lipares, c. adoucissants, aussi bien que de l'huile qu'on tire des feuilles. La decoction des feuilles est propre à faire des demi bains, pour raffermir les membres deslouez, & fomenter les parties desquelles les os rompus, sont mal-aisez à reioindre, nettoyer les taches blanches de la peau, & mondifier les aureilles purulentes. Leur suc a mesmes vertus que leur decoction. Les feuilles pilees & appliquees auec de l'eau sont bonnes aux vlceres humides, aux flux de ventre, & contre les defluxions incorporees auec huile omphacin, ou d'oliues vertes, & petite quantité de vin, elles arrestent les vlceres rampans, temperent les inflammations des genitoires, guerissent les erysipeles, & les rides enflees & dures du fondement. La poudre des feuilles seiches, est bonne à mettre sur les tumeurs malignes qui vienẽt es racines des ongles, & pour en saupoudrer les aisselles & les aignes trop humides: elle arreste aussi la sueur qui suruiẽt à la cardiaque passion. Les feuilles crues, ou bruslees & incorporees auec cerat guerissent les bruslures, les tumeurs & la chair qui suruient autour des ongles. On tire vn suc des feuilles en les broyãt, & arrousant de vin vieil, ou d'eau de pluye, duquel il se faut seruir quand il est recent, car il se moisit & perd sa vertu quand il est tant soit peu gardé. Il y a vne certaine excroissance de bois, qu'on appelle Myrtidanum, qui est fort raboteuse, nouëuse, & toute d'vne couleur, & qui embrasse le tronc du meurte presque comme vne main, & est beaucoup plus adstringente que le meurte. On la broye auec de gros vin pour la reduire en trochisques, qu'on laisse seicher à l'ombre: car estant ainsi preparee elle a plus d'efficace que la feuille, ni que la graine. On la mesle auec du cerat, ou biẽ on en fait des pessaires, insessions, & cataplasmes, qu'on applique sur les parties qu'on veut reserrer. le mesme.

Les Grecs nomment ces tumeurs-la Paronychia: & le commun des chirurgiens les appellent Panaris.

La Parietaire croist sur les murailles, dans les hayes, & parmi les ruines des vieilles masures. Ses feuilles sont velues & retirent en quelque façon à celles de la mercuriale: ses tiges sont rougeastres, qui ont autour de soy des graines, qui s'attachent aux vestemens. Elle fleurit en Iuillet: ses feuilles sont refrigerantes & condensantes: d'où vient qu'il est bon de les appliquer sur les erysipeles, les bruslures, les rides dures du fondement, les tumeurs larges & plattes qui cõmencent à se former, & sur les inflammatiõs. Le suc de toute la plante incorporé auec de la ceruse guerit les erysipeles, & les vlceres rampans, & meslé auec du suif de bouc ou cerat cyprin, appaise les douleurs des ioinctures, pris en bruuage iusques à la quantité de douze drachmes quatre scrupules, guerit la toux enuieillie: il est bon d'en faire gargariser ceux qui ont les tonsilles enflammees, & d'en distiller dans les aureilles auec de l'huile rosat, pour en appaiser les douleurs. Diosc.

Ἑλξίνη, & περδίκιον, en latin Helxine, en Aleman Tag vnd nacht en Espag. Yerua de muro, es boutiques Parietaria

## *Des feuilles froides au second degré.*

On remarque de deux sortes de Bletes, sçauoir est la rouge, & la blãche, qui sont toutes deux assez cognues, & croissent dans les iardins, & parmi les chãps. Elles fleurissent en Esté, & sont en graine en Automne. Les feuilles & les tiges de la rouge, sont d'vn rouge si esclatãt, qu'on diroit qu'elles sont teintes en escarlate, toutesfois auec le tẽps elles deuienent pourprees. Les feuilles & la tige sont sẽblables à celles du Passe-velours. La racine rend vn suc rouge cõme sang: la blanche a les feuilles comme la rouge, sinon qu'elles sont plus larges, & de couleur plus blaffarde. Les fleurs & la graine sont ramassees en forme de grappes qui sortent des cauités qui sont entre la tige & la branche, comme les espics du panis sauuage. C'est vne herbe potagere, froide & humide au second degré. Mathiole.

Βλίτον, en lat. Blitum en Arabe Bachala iamenia, en Italien Blito: en Alleman Mayer, en Espa. Bredos.

La Chondrille ou laicterõ est vne espece de cichoree sauuage, qui toutesfois a les feuilles, les tiges, les fleurs, & la graine bien plus gresle & plus menue. Elle croist es lieux cultiuez, sur les leuees des fossez, & le long des grands chemins. On trouue quelquesfois vne certaine gomme de la grosseur d'vne febue adherente à ses rameaux, qui retire fort au mastic, laquelle estant broyee auec de la myrrhe, & enuelopee dans vn linge, en la grosseur & forme d'vne oliue, est vn excellẽt pessaire pour prouoquer les menstrues. On fait des trochisques de toute la plante broyee auec du miel, lesquels estans meslez auec du nitre, & appliquez, effacent les taches blanches du cuir. La gomme dont nous auons fait mentiõ redresse les poils mal arrangez: ce que fait aussi la racine ten-

Χονδρίλλη, en latin & en Italien Chõdrilla, en Arabe Gandarel, Caduron, ou Amirõ, en Espagn. Leitugas, & Lectugas dentre los planos: en François laicteron, ou lettron.

dre, ſi on mouille vne aiguille de ſon ſuc, & qu'on y entortille le poil. Ceſte racine priſe en bruuage auec du vin eſt ſinguliere contre les morſures des viperes. Sa decoction priſe toute ſeule, ou auec du vin, reſerre le ventre. Il y a vne autre eſpece de Chondrille, qui a la feuil le longue, rampante ſur terre, & comme rongee à l'entour, ſa tige eſt pleine d'vn ſuc ſemblable à du laict, ſa racine ronde, deliee, vnie, ſucculente, & de couleur iaune. Sa tige & ſes feuilles ont vertu de cuire & meurir. Son ſuc redreſſe les poils repliés, des paupieres qui incommodent la veuë. Dioſc. Mathiole.

Autre eſpece de Condrille ou laicteron qu'on peut appeller petit laicteron.

La Laictue des iardins qui eſt cognue d'vn chaſcun, eſt refrigerante, agreable & bonne à l'eſtomach, prouoque le ſommeil, fait bon ventre, & fait venir quantité de laict aux nourrices. Elle eſt beaucoup plus nourriſſante cuite que crue. Il eſt bon de ne les point lauer pour ceux qui ſont tourmētez de mal d'eſtomach. La graine priſe en bruuage empeſche & diſſippe les ſonges veneriens, les pollutions nocturnes, & rebouſche les eſguillons de la chair. Les laictues debilitent la veuë, ſi on en mange trop ſouuent: elles ſont bonnes aux inflammations & eryſipeles: on les met auſſi en compoſte. Quand elles ont ietté leur tige & qu'elles montent à graine, elles acquierent vne vertu ſemblable à celle du ſuc ou du laict de la laictue ſauuage.

Θρίδαξ, en latin Lactuca: en Arabe cherbas en Italien lattuca, en Aleman lattig, en Eſpag. lechuga, ou alfalfa.

La Laictue ſauuage reſſemble à celle des iardins, horſmiſqu'elle a la tige plus grande, les feuilles plus blanches, plus rudes, & plus greſles: elle eſt amere, & a preſques meſme vertu que le pauot: d'où vient que quelques vns mettent de ſon laict dedans le Meconium. Son ſuc pris en bruuage, du poids de deux oboles auec du vin-aigre miellé, fait vuider par le bas les humeurs ſereux, ou ſuperfluitez aqueuſes, oſte la maille de l'œil, diſſipe les eſblouiſſemens de la veuë, & eſt bon à mettre ſur les bruſlures meſlé auec laict de femme. En ſomme il fait dormir, allege les douleurs, prouoque les mois, & eſt bon à boire contre les piqueures des ſcorpions, & des phalanges. Sa graine a meſmes vertus que celle de la laictue des iardins. Son ſuc eſt propre à meſmes choſes, mais auec moins d'efficace. On garde ſon laict dans vn pot de terre, apres l'auoir fait premieremēt ſeicher au ſoleil. Les laictues fleuriſſent en Iuillet, & grainent auſſi toſt apres. le meſme.

Il y a deux ſortes d'Endiue, ſçauoir eſt la ſauuage, & celle qui croiſt es iardins. La ſauuage en cōprend deux eſpeces deſſous ſoy, dont l'vne eſt appellee Picris, & Cichoree: l'autre qui eſt cultiuee, a les feuilles plus larges, & eſt meilleure à l'eſtomach. Celle des iardins eſt de deux ſortes auſſi, l'vne deſquelles a les feuilles larges, approchantes de celles de la laictue: & l'autre les a plus eſtroites, & eſt fort amere au gouſt. On les cueille toutes deux en Iuin, & en Iuillet alors qu'elles ſōt en fleur, pour les garder tout le reſte de l'ānee. Elles rafraiſchiſſēt, adſtraignēt, ſont fort bōnes à l'eſtomach: cuites & māgées auec du vin-aigre reſerrēt le vētre. Les ſauuages ſōt meilleures à l'eſtomach, car elles le fortifiēt, & tēperēt ſō exceſſiue chaleur. On les applique ſeules, ou auec farine d'orge contre les douleurs de cœur qui ſe font par ſympathie de l'orifice ſuperieur du ventricule. Elles ſōt bōnes aux gouttes des pieds, & aux inflāmatiōs des yeux. La feuille & la racine broyees & appliquees gueriſſent les piqueures des ſcorpiōs, & auec farine d'orge, les eryſipeles. Leur ius incorporé auec ceruſe & vin-aigre, eſt fort propre pour temperer toutes ſortes d'inflammations. Dioſ.

Σέρις, en latin Intybus ſatiuus, en Arabe hundebe, en Ital. & Eſpag. endiuia, en Aleman Endiuien. Σέρις ἀγρία. Κιχώριον. Πίκρις, en lat. Cichorium, en Ital. cicorea, en Aleman Vvegvveiſſ, & vvegvvartz, en Eſpag. almerones & cichoria.

L'Hyacinthe, ou Vaciet a la feuille ſēblable à celle du bulbe, la tige liſe & vnie haute d'vn grād pied & demi, fort verte, nō du tout ſi groſſe que le petit doigt, de laquelle le ſōmet pēche cōtre bas, d'autant qu'il eſt fort chargé de fleurs pourprees, ſa racine eſt auſſi bulbeuſe. Il croiſt par tout à trauers les champs parmi les bleds, & dās les foreſts. On tiēt que ſi on frotte les parties hōteuſes des enfans, de ſa racine broyee auec du vin blāc qu'elle empeſche d'y venir du poil. Priſe en bruuage, arreſte le ventre, fait vriner, & eſt bōne cōtre les morſures des phalanges. La graine eſt plus adſtringēte, & eſt propre à mettre parmi les contrepoiſons. Priſe auec du vin, elle gueriſt la iauniſſe. le meſme.

Ὑάκινθος, en lat. auſſi Hyacinthus, en Italien hiacintho, en Aleman mertzen bluomen: en Eſpag. mayos flores.

Il y a deux ſortes de Plantain, dont le moindre a les feuilles plus eſtroites, plus petites, plus minces, & plus vnies: ſa tige a pluſieurs carres, & eſt recourbee, & penchante vers la terre à cauſe de la peſanteur de la graine qui eſt au bout. L'autre eſt plus grand, plus verd, mieux nourri, & a les feuilles larges comme les herbes potageres, la tige haute d'vne coudee, faite à angles, rougeaſtre, & enuironnee

Ἀρνόγλωσσον, en latin Plantago, en Arabe liſen, ou leſan alhamel, en Italien piantagine, en Aleman vvagrich: en Eſpag. la llanten Tamehagen.

Le grand Plantain s'appelle aussi en grec ἑπτάπλευρον: & en latin Septineruia, & le petit πεντάπλευρον en latin Quinquineruia par ce que la feuille du grand a sept cordes ou nerfs, & celle du petit cinq.

uironnee & reuestue de semēce depuis le milieu iusques au sōmet. Ses racines sont tendres, velues, blanches & grosses cōme le doigt. Il croist és lieux marescageux, humides, & dans les hayes. On en cueille l'herbe au cōmencement de l'Esté, cōme aux mois de May, & de Iuin, & la semence en Automne. Le plus grand est beaucoup meilleur que le petit. Ses feuilles ont vne vertu adstringēte & desiccatiue: d'où vient qu'elles sont propres aux vlceres malins, sordides, & à ceux qui procedent de ladrerie, arrestent le flux de sang, repriment les vlceres rampants, & cicatrisent les inueterez: appliquees auec du sel guerissent les morsures des chiens, les bruslures, les inflammations, les apostemes larges & plattes, les aureillons, les escrouëlles, & les fistules lachrymales. L'herbe cuitte en vin-aigre auec du sel, est bonne aux dysenteries, & flux de ventre. On les fait cuire auec des lentilles au lieu de bettes, pour en faire māger aux hydropiques, elles sont bonnes aussi à ceux qui tombent du haut mal & qui ont l'halaine courte. Le suc des feuilles guerit les vlceres de la bouche si on les en laue souuent, meslé auec terre cimolie ou ceruse, il reprime les Erysipeles, & cicatrise les fistules ou l'on en fait iniection. On s'en sert aussi cōtre les inflāmations des yeux, les genciues sanglantes, le crachement de sang, & pour en dissoudre dans les clysteres des dysenteries, on en fait boire aux phthisiques, on en met en pessaires auec de la laine contre les suffocations & flux immoderez de la matrice. La graine prise en breuuage auec du vin, arreste le flux de ventre, & le crachement de sang. La decoctiō de la racine, gargarisee, guerit la douleur de dents. L'herbe & la racine bouillies dans du vin cuit, & prises en breuuage, sont bonnes aux vlceres des reins, & de la vescie. On dit que trois racines de plantain beües auec cinq onces de vin & autant d'eau, guerissent les fieures tierces: & quatre racines, les quartes. Il y en a qu'en font porter de pendues au col pour resoudre les escrouëlles. Diosc.

Πολύγονον ἄῤῥεν, en latin Polygonum mas, en Arabe Basi alrahagi: en Italien Poligono maschio

La Renoüee ou Corrigiole masle a plusieurs brāches ou rinceaux, tēdres, menus, noueux, & rampants sur terre comme le chien-dēt. Ses feuilles ressemblēt à celles de la rue, sinō qu'elles sont plus molles & plus lōgues: sa graine paroist dessous chaque feuille, d'où viēt qu'ō l'a appelé masle: sa fleur est rougeastre, ou blāche. Elle croist par les chāps dans les bassecours, & le lōg des chemins publics. Sō suc pris en breuuage a vertu de reserrer & de rafraischir. Il est bon au crachemēt de sang, au flux de vētre & difficulté d'vrine, & pris auec du vin cōtre les morsures des serpēs. On en dōne cōtre les fieures vne heure de uāt l'accez. Appliqué en pessaire il arreste le flux immoderé de la matrice, & distillé dās les aureilles en apaise les douleurs & les desseiche & nettoye quād elles sōt purulentes. Cuit auec du miel & du vin, est singulier aux vlceres des genitoires. Les feuilles broyees & appliquees au dehors sont singulieres aux ardeurs d'Estomach, crachement de sang, vlceres rampants, Erysipeles, tumeurs chaudes, & playes recentes. La Renoüee femelle ne iette qu'vne tige semblable à vn tendre roseau, qui a plusieurs nuds pres à pres, cōme entez les vns dās les autres, & qui sōt garnis tout au tour de feuilles pointues. Sa racine ne sert de rien. Elle croist és lieux humides, & pres des ruisseaux. Elle a mesme vertu de reserrer & rafraischir que le masle, mais auec moins d'efficace. le mesme.

& Corrigiola: es boutiques, Centinodia & sanguinaria mas.

Πολύγονον θῆλυ, en latin Polygonum fœmina: en Aleman Krautten kraut: en François Pin aquatique.

L'Herbe aux puces a les feuilles sēblables à celles du Coronopus, mais plus velues, & plus lōgues, toute la plāte est deliee & menue cōme foin: ses branchettes croissent de la lōgueur d'vn pied & demi: sa cheuelure sort du milieu de sa tige, ayāt en la cime deux ou trois petites testes entassees, dans lesquelles est la graine, dure, brune, & sēblable à des puces, d'où tout e l'herbe a pris son nom. Elle croist parmi les champs, & es lieux non cultiuez. Elle ne vient toutesfois nulle part en Alemagne, sinon qu'on l'y ait semée. Ses fleurs demeurent presques tout l'esté pendues & attachees à certaines petites testes arranchees en forme d'Espic, & puis la graine se forme & meurit en autōne. Elle refraischit, r'amollit & reserre. Appliquee par dehors, elle allege les douleurs des ioinctures, dissipe les parotides & renforce les membres desloüez: broyee auec huile rosat, eau, ou vinaigre, appaise les douleurs de teste: mise en forme de cataplasme auec vin-aigre guerit les enfans de la descente du boyau, & pro minence du nombril: toute l'herbe bien broyee, & mise ius & marc dans de l'eau, iusques à ce qu'elle soit espaissie & caillee, est vn souuerain remede contre toutes inflammations, car estant ietté dans de l'eau bouillante, il la refroidit incon-

ψύλλιον, en latin Psyllium: en Arabe Basura chatona: en Aleman Psylien kraut, en Esp. Zagotoma, es boutiques Pulicaria ou Psyllium.

tinent. On dit qu'il ne s'engendrera point de puces dans les chambres ou il aura de ceste herbe broyee & incorporee auec graisse, elle mondifie les vlceres sordides. Son suc meslé auec miel & distilé dans les aureilles, fait mourir les vers qui s'y sont engendrez, & les preserue des catharres & defluxions. le mesme.

la Plante est appelee en Grec ῥοῦς ou ῥοῦς, en latin Rh⁹. es boutiques Sumach qui est le nom Arabe.

Le Sumach, dōt on saupoudre les viandes, est la semence de l'arbrisseau du tanneur ou corroyeur, qu'on a ainsi appelé d'autant que ces gens la s'en seruent pour aprester les cuirs & les rendre plus espaix. Cest arbrisseau croist parmi les pierres de la hauteur de deux coudees, ayant les feuilles longues rougeastres, dentelees tout au tour comme celles de l'ieuse. Son fruict est vne grappe composee de plusieurs petits grains aucunement plats, de la grosseur du fruict du Terebinthe, desquels l'escorce, ou la peau sert de beaucoup en medecine. Il croist en Syrie, en Egypte, & en Italie. Ses feuilles sont adstringentes, & ont presques mesmes vertus que l'acacia. Leur decoction est propre à noircir le poil, à faire des demi bains, & des clysteres aux dysenterics, & à distiller dans les aureilles purulentes, les feuilles vertes mises en forme de cataplasme auec du vin-aigre ou du miel arrestent les gangraines, & les apostemes qui viennent es racines des ongles. L'eau où ont long tēps bouilli les feuilles seiches deuient espaisse en fin comme miel, & a mesmes vertus que le Lycium. La semence a mesmes vertus, on s'en sert aussi pour saupoudrer les viandes des dysenterics, & cœliaques. Appliquee en cataplasme auec eau commune, empesche que les parties fracturees, escorchees, & meurtries, ne s'enflammēt. Incorporee auec miel nettoye les aspretez de la lāgue: & auec du charbō de chesne puluerise, arreste les flux blācs des femmes, & guerit les hæmorrhoides, l'eau où aura infusé ceste semēce, s'espaissera fort en bouillant, & sera rendue en fin de plus d'efficace que la graine mesme. Cest arbrisseau produit vne gōme laquelle mise dans les dents creuses, en appaise les douleurs. Diosc.

La graine ῥοῦς ἐπὶ τὰ ὄψα κὴ ἐρυθρὸς: en latin Rhus obsoniorū. Les feuilles ῥοῦς βυρσοδεψικὴ: en latin Rhus coriaria.

La decoction des feuilles seiches de sumach, espaissie, & seichee peut estre commodement substituee au vray Lieiū

Στρύχνος κηπαῖος en latin solanū hortense: en Arabe hamebathanaleb: en Ital. Solatro hor tolano: en Aleman Nachtschald: en Esp. yerua Mora: es boutiques Solatrum, Morella, en François Morelle.

On remarque quatre especes de Solane, celuy des iardins, l'Alquequange, le Somnifere, & le Furieux. Celuy des iardins est vne herbe bonne à manger, gresle, petite, & ayant plusieurs petites cauitez en sa tige, d'où sortent ses feuilles qui sont plus noires, plus grādes, & plus larges, que celles du basilic: son fruict est rond, vert au commencement puis iaune, ou noir apres qu'il est meur. Ceste plante ne nuit point à ceux qui en mangent. Elle croist dans les iardins, le long des chemins, dans les hayes, & parmi les pierres des mazures & vieux edifices. Elle fleutit l'Esté, & bien auant en automne. Elle est froide de sa nature, d'où vient que ses feuilles broyees & meslees auec farine d'orge, sont bonnes aux Erysipeles, & aux vlceres rampants, pilees & appliquees toutes seules appaisent les douleurs de teste, & guerissent les fistules lachrymales. Elles sont aussi propres pour temperer les ardeurs de l'estomach: mises en forme de cataplasme auec du sel resoluent les parotides. Son suc incorporé auec ceruse, huile rosat, & litharge, est singuliet aux Erysipeles, & aux vlcetes rampāts: meslé auec du pain guerit les fistules lachrymales: auec huile rosat, est singulier aux inflammations du cerueau des petits enfans. On le met dās les collyres au lieu d'eau ou de blanc d'œuf, contre les defluxiōs acres & subtiles. Il appaise les douleurs d'oreilles, quād on en distile dedans, & mis en pessaire auec de la laine arreste le flux menstrual immoderé, le mesme suc incorporé auec le iaune de la fiente des poules nourries es cours des maisons, & enfermé dans vn linge guerit en peu de temps les fistules lachrymales. le mesme.

Στρύχνος, Ἁλικάκαβος, κὴ φυσαλὶς: en lat Halicacabus, & vesicaria en Arabe & es boutiques, Alkekengi.

L'Alquequange a les feuilles semblables à celles du Solane des iardins, sinon qu'elles sont vn peu plus larges: ses tiges paruenues à la perfection de leur grandeur se recourbent contre terre, à cause de la pesanteur de plusieurs gousses rondes qu'elles portent semblables à des vessies qui contiennent vne graine iaune, ronde, & lise comme vn grain de raisin. Ceux qui fōt descourōnes & chapeaux de fleurs, y entrelassēt aussi ses tiges. Il croist es lieux ombrageux, entre les masures & quelquesfois le lōg des chāps. Il a mesmes proprietez q̃ la morelle, hormis qu'ō n'en māge point. Sa graine prise en bruuage, guerit la iaunisse, & fait vriner. On tire vn suc de ces deux plantes, lequel estant seiché à l'ombre, a mesmes vertus.

Στρύχνος ὑπνωτικὸς en latin Solanum somniferū: en Ital. Solatro sonnifero.

Le Solane endormisseur, que quelques vns appellent aussi halicacabon produit plusieurs tiges ētrelacees les vnes dās les autres, dures, difficiles à rompre, & toutes garnies de feuilles grasses semblables à celles du coignier: sa fleur est grande, &

rouge : son fruict iaune, & enfermé dans certaines gosses ou vescies : sa racine est grande & reuestue d'vne escorce comme rougeastre. Il croist parmi les pierres & pres de la mer. L'escorce de sa racine prise auec du vin, fait bien dormir, mais non pas tant que l'opium. Sa graine est fort diuretique. On en donne dix graines aux hydropiques, & non plus, car s'ils en prennēt dauātage, ils en sortent hors du sens, à quoy l'on peut remedier en leur faisant boire grāde quantité d'eau miellee. On mesle son ius ou suc dans les trochisques, & medicaments narcotics. Le suc de sa racine appliqué auec miel, esclaircit la veüe.

Στρύχνος μανικὸς, en Latin, Solanum maniacum, ou furiosum, en Italien, Solatro furioso.

Le Solane furieux, que quelques-vns appellent Persion, les autres Thryon a les fueilles semblables à celles de la roquette, mais vn peu plus grādes. Il produit de sa racine dix ou douze grādes tiges, de la hauteur d'vne aulne ou enuiron, qui ont toutes chascune en leur cime vne teste comme vne oliue, & velue cōme le fruict du plane, mais beaucoup plus large & plus grosse. Sa fleur est noire, à laquelle, estant tombée, succede vne grappe noire, ronde, cōposee de dix ou douze grains qui retirent à ceux du lierre, & sont tendres comme des grains de raisins. Sa racine est blāche, grosse, creuse, de la longeur d'vne coudee. Il croist és montaignes exposées au vent, & où il y a force planes. Sa racine prise du poids d'vne drachme auec du vin, trouble la phantaisie & fait paroistre à l'esprit mille plaisantes Idées, mais si on en dōne deux drachmes elle cause vne forcenerie qui ne dure que trois iours, & tranche court le fil de la vie de ceux qui en prennent iusqu'à quatre drachmes, le remede le plus approuué c'est de boire grande quātité d'eau miellee & la reuomir souuent.

Dāgereux effects du Solane furieux pris au dedans.

Il y a encores vne autre espece de Solane, que les modernes appellent Mortel, qui a les tiges hautes de deux coudees, ou plus, rondes, moyennement grosses, branchues, & de couleur d'vn rouge brun, bien garnies de tous costés, de fueilles longues, velues, & plus larges, & plus grandes que celles de la Morelle. Ses fleurs sont de couleur brune formees en façon de petites clochettes, apres lesquelles viennent des grosses bayes rondes, qui ont chacune leur queüe à part, presques aussi grosses qu'vne cerise, vertes au commencement, puis noires & fort luisantes quand elles sont meures, & pleines de petits pepins noirastres. Sa racine est grande blanchastre poussant tous les ans plusieurs tiges & iettons nouueaux : il croist és orees des bois, le long des murailles, & des hayes, & autres lieux non cultiuez, & ombrageux. Ses bayes incitent par leur beauté ceux qui les voyent en Automne d'en cueillir. Quelques-vns tienent que ce Solane est la vraye febue renuersee. Mais i'aymerois mieux soubscrire à l'opinion de ceux qui le prennent pour la Mandragore de Theophraste, qui est bien differente de celle de Dioscoride.

Ceste plāte est aujourd'huy appellee, Solanum lethale : és boutiques, Solatrum mortale, d'autant que son fruict principalement & les fueilles sōt froides iusques au quatriesme degré.

Voy la description de ceste Mandragore, dans Theophraste au cha. 4. du liure 6.

## *Des fueilles froides au troisiesme degré.*

Il y a deux sortes de pourpier, sçauoir est le cultiué, qui a les fueilles plus larges, la tige plus haute & plus droite que le sauuage, qui rampe sur terre, le cultiué croist dans les iardins, dans les vignes, & autres lieux cultiuez. Le sauuage vient sans estre semé, parmi les pierres, & és lieux deserts. Il en faut cueillir les fueilles & les fleurs en Iuin & Iuillet, & la semence és mois suiuants. Ils ont tous deux quelque vertu adstringente, il est bon auec farine d'orge, aux douleurs de teste, inflammations d'yeux, & d'autres parties du corps. Il tempere les ardeurs de l'estomach, de la vescie, & des Erysipeles : desagasse les dents de ceux qui le maschent: est propre aux dysenteries, aux vlceres des reins & de la vescie, & à reboufcher les esguillons de la chair. Son suc pris en breuuage produit mesmes effects, & est bon contre les fieures, le pourpier bien cuit & mangé souuent tue les vers, arreste le crachement de sang, guerit la dysenterie, les hæmorrhoides, & les morsures du serpent appellé seps. Il est bon d'en mesler parmi les remedes dediez aux yeux, & d'en mettre dans les clysteres contre le flux de ventre, & les rosions de la matrice, meslé auec huile rosat, appaise les douleurs de teste causees d'extreme chaleur, & incorporé auec du vin guerit les bubes qui suruienent en la teste : pestri auec farine d'orge, est singulier aux playes dont la gangraine commence à s'emparer peu à peu. Diosc. & Mathiole.

Ανδράχνη, en Latin, Portulaca, en Arabe, Bakldāche en Aleman Burtzelkraut, & Portzelkraut, en Esp. verdolagas, & Baldroegas.

Quelques vns appellēt la Mandragore Antimelum, les autres Circæa, d'autant qu'ils estiment que sa racine est bōne à faire des philtres, ou breuuages a-

Μανδραγόρας, en Latin aussi Mandragoras, en Arabe Iabora

en Aleman Alraun: en Espa. Mandracola.

moureux. On en remarque de deux sortes. La noire qui est la femelle appellee Thridacias a les fueilles estendues sur terre, plus petites & plus estroittes que la laictue, & de forte & mauuaise odeur. Elle produit des pommes qui retirent à des cormes, de couleur pasle, d'assez bonne senteur, & qui ont des pepins semblables à ceux des poyres. Elle a deux ou trois racines fort grandes, entortillees ensemble, noires au dehors, blanches au dedans, couuertes d'vne escorce fort espaisse, & ne iette point de tige. L'autre Mandragore qui est blanche, & qu'on appelle masle, ou Morion, a les fueilles grandes, larges, blanches, & lises, cõme celles de la blette. Ses pommes sõt deux foisplus grosses que celles de la femelle, de couleur saffranee, de bonne, mais de forte odeur, lesquelles sõt dormir quelque tẽps les bergers qui en ont mãgé. Sa racine est semblable à celle de la femelle, horsmis qu'elle est plus grande & plus blanche, car elle ne produit aussi point de tige. Elle croist és pays chauds, dans les forests, & sur les montagnes: d'où vient qu'il ne s'en trouue point en Allemaigne qu'on ne les y ait semees, & c'est chose fort rare que d'y voir de la femelle. On tire du suc de l'escorce qui reuest la racine en la pilãt toute recente & la serrant entre des presses, lequel apres auoir esté espaissi & seiché au soleil, peut estre gardé dans vn pot de terre: on exprime aussi du suc des pommes, mais il n'a pas tant de force. Quelques-vns pelent la racine, & ayans enfilé l'escorce, la font seicher pour s'en seruir par apres: d'autres font cuire les racines dans du vin iusqu'à consomption de la troisiesme partie, & gardent ceste decoction apres l'auoir purifiee, pour faire dormir ceux à qui l'on veut couper ou brusler quelque membre, ou qui sont tourmentez de veilles continuelles, & leur en baillent iusques au poids de douze drachmes & quatre scrupules. Le suc pris en breuuage du poids de deux oboles auec eau miellee, purge par vomissements: comme l'helebore, les humeurs melancholics & pituiteux, mais il est mortel si on en boit vn peu trop, on en mesle parmi les remedes dediez aux yeux, parmi les anodins, & dans les pessaires remollitifs. Appliqué seul en pessaire du poids de demi obole, attire les mois, & l'enfant hors de la matrice, mis dans le fondement en forme de suppositoire, prouoque benignement le sommeil. On dit que la racine rend l'Iuoire mol, si on les fait cuire ensemble par l'espace de six heures, tellement qu'il sera susceptible de telle forme qu'on voudra. Les fueilles recentes, incorporees auec farine d'orge sont bonnes aux inflammations des yeux, & aux collections ou amas d'humeurs causez par quelques vlceres: elles font aussi disparoistre & resoluent toutes duretez, apostemes, escrouëlles, & autres tumeurs: elles effacent les cicatrices sans les escorcher en façon que ce soit, pourueu qu'on les en frotte doucement par l'espace de cinq ou six iours consecutifs. On garde les fueilles dans de la saumure pour s'en seruir à mesmes fins. La racine broyee auec du vin-aigre guerit les Erysipeles, auec miel & huile les piqueures des serpents, auec eau resoult les escrouëlles, & autres petites tumeurs, auec farine d'orge appaise les douleurs des ioinctures. On prepare du vin de l'escorce de la racine, sans la faire bouillir, en mettant seulement 48 onces de ceste escorce, dans 108. liures de vin doux, puis quelque temps apres que le vin a bouilli, on en peut donner iusques à cinq onces à ceux à qui on veut coupper, ou brusler quelque membre, car il les endort & assopit tellement qu'ils n'en sentent point de douleur. Les pommes font dormir ceux qui en mangent, ou qui les sentent seulement, & font à la fin deuenir muets ceux qui les portent ordinairement au nez. La graine de pommes prise en breuuage, purge & nettoye la matrice, appliquee auec soulphre vif arreste les flux rouges des fẽmes. Si on incise profondement les racines, & qu'on les pique bien auant, il en sort vne liqueur qu'on peut receuoir dans quelque vaisseau, mais elle n'a pas tant d'efficace que le suc qu'on tire de l'escorce de la racine: encores n'est ce pas en tous pays indifferemment que ceste liqueur en decoule. On dit qu'il y a vne autre espece de mandragore nommee Morion, qui croist en lieux ombrageux, à l'entree des grottes & cauernes, ayant les fueilles comme la Mandragore blanche, mais plus petites, & longues seulement d'vn pied, enuironnantes la racine, qui est molle, blanche, longue d'vn pied, ou enuiron, & grosse comme le poulce. On tient pour asseuré, que si on en a mangé seulement le poids d'vne drachme auec du pain, ou quelque

Le lieu où croissent les Mandragores.

Autre espece de Mandragore appelee Morion.

autre

autre viande, qu'elle oste l'vsage de la raison, & assopit tellement tous les sens que la personne qui en aura mangé demeurera comme morte par l'espace de trois ou quatre heures en mesme posture qu'elle estoit au parauant. Les Medecins s'en seruent lors que la necessité les contraint de brusler ou couper quelque partie du corps, pour conseruer tout le reste. Il n'y a (ce dit on) de meilleur contrepoison que la racine de l'herbe mesmes prise en breuuage auec du Solane furieux. Diosc.

Ἀείζωον μέγα en latin Semperuiuum ou Sedum maius: en Arabe Beiahalalen: en Ital. Sépreuico maggiore, en Alem. Grofzhaufz vurtz en Esp. Sépreuiua & yerua puntera.

Il ya trois especes de Ioubarbe, la grāde, & la petite, & celle qu'on nōme Andrachnis. La grande a esté appellee semperuiuum, d'autant que ses fueilles sont tousiours vertes. Ses tiges sont de la hauteur d'vne coudee ou plus, grosses comme le pouce, grasses, vertes, & fendues cōme celles du Tithymale appellé Characias, ses fueilles sont grasses, charnues, mollaces, de la longueur du pouce, & faites en forme de langues, dont les plus basses sont recourbées contre terre, & les plus hautes tellement arranchées en rond, qu'elles representent en quelque façon vn œil. Elle croist és montagnes, sur les voutes descouuettes, on en plante aussi dessus les toicts des maisons. Elle rafraischit & adstraint, ses fueilles appliquées seules ou auec farine d'orge, guerissent les Erysipeles, les vlceres rāpants, les inflammations des yeux, les bruslures, & les douleurs des ioinctures. Leur suc incorporé auec farine d'orge, ou meslé auec huile Rosat, appaise les douleurs de teste, on en fait boire contre les piqueures des phalanges, contre la dissenterie & flux de ventre, & auec du vin pour faire mourir les vers ronds dans les boyaux, mis en pessaire auec de la laine, arreste les flux immoderés de la matrice: le mesme suc est singulieremēt proffitable aux yeux chassieux. Diosc.

Ἀείζωον μικρὸν en latin, Semperuiuum, ou Sedum minus, en Ital. Sempreuiuo minore.

La petite Ioubarbe croist parmi les pierres, dans les masures & fosses moittes & ombreuses, où elle produit plusieurs tiges desliées d'vne racine, qui sont toutes garnies de fueilles menues, rondes, grasses, & pointues, arranchées fort pres à pres, la tige sort du milieu de la plante, & croist de la hauteur d'vn pied, ayant vne ombelle à la cime garnie de fleurs vertes & menues. Ses fueilles ont mesmes proprietés, que celles de la precedente. Le mesme.

Ἀνδράχνη ἀγρία ἢ τη-

I'estime que la troisieme espece de Ioubarbe, est ceste plante que quelques vns appellent Pourpier sauuage, ou Telephium, & les Romains Illecebra. Ses fueilles sont petites, & fort espaisses au prix de celles du pourpier. Elle produit des fleurs iaunes, seulement en May. Elle croist parmi les pierres, dans les sepulchres ombreux & relants, & dans les fossés des villes. Elle est chaude, acre, & vlcerante. Incorporée auec graisse, elle resoult les escrouëlles. Dios.

λίφιον: en latin Illecebra: en frāçois pain d'oyseau: est souuent pris mal à propos par les Apothicaires pour la troisieme espece de ioubarbe qu'ils apellēt vermicularis.

Ὑοσκύαμος en latin Hyoscyamus Apollinaris herba, Altercum: en Arabe Bēgi: en Ital. iusquiamo: en Alem. Bilsomen, ou Bilsen: en Esp. velouho: en frāc. Iusquiame ou Hauebane.

Le Iusquiame est vne plāte qui produit ses tiges assez grosses, ses fueilles larges, longues, decoupees, noires & velues: ses fleurs sortent de rang à costé de la tige, & retirent à celles du grenadier, estās enuironnees de petits escussōs pleins de graine menue cōme celle du pauot. On en remarque de trois sortes, dont l'vne a la semēce noire, la fleur presques de couleur de pourpre, & les fueilles comme celles du Smilax. L'autre a la semence iaunastre, les fleurs iaunes, & les fueilles & gosses plus simples, & se trouue quelquesfois dans les iardins. Ces deux especes sont extremement somniferes, & mettent les personnes hors du sens, d'où vient qu'on n'en vse point auiourd'huy, mais seulement de la troisiesme, qui est grosse, bourrue, molle, ayant ses fleurs & sa graine blanche. Elle croist es lieux maritimes, & dans les masures. On se peut seruir à son deffaut, de celle qui a la graine iaunastre: car quant à l'autre qui l'a noire, elle est reiettee d'vn chascun comme trespernicieuse.

Troisiesme espece de Iusquiame dāgereuse.

On tire le suc de la graine, des tiges, & des feuilles recentes, puis on le fait seicher au soleil, pour le garder seulement vn an, car il se corrompt aisement. Quelques vns broyent la semence seiche, & apres l'auoir fait bouillir dans de l'eau, en tirēt le suc en la pressant, qui est meilleur que celuy qu'ō a exprimé des feuilles, & plus ꝓpre à appaiser les douleurs. L'herbe encore verte pilee, incorporee auec farine & mise en trochisques, se peut garder assez long temps. La premiere liqueur, & celle qu'on tire de la graine seiche, est bonne à mettre dans les collyres composez pour appaiser les douleurs. Elles sont singulieres aussi cōtre les defluxions chaudes & subtiles, douleurs d'aureilles, & maladies de matrice. Incorporees auec farine d'orge, elles appaisent les inflāmations des yeux, des pieds, & autres parties. La graine produit mesmes effects, car elle est bonne à la toux, aux catarrhes, douleurs & defluxions qui tombent sur les yeux. On

en fait boire le poids d'vne obole auec eau miellee, & graine de pauot pour arreſter les flux immoderez des femmes, & tout autre flux de ſang : broyee auec du vin & appliquee en forme de cataplaſme, appaiſe les douleurs des ioinctures, gueri t les tumeurs des genitoires, & celles des tetins des femmes nouuellement accouchees. On en meſle auſſi parmi les cataplaſmes compoſez pour appaiſer les douleurs. Les feuilles appaiſent toutes ſortes de douleurs, ſoit qu'on les applique ſeules, ou incorporees auec de la farine d'orge. Le ius de trois ou quatre feuilles pris en bruuage, guerit les fiebures qu'on appelle Epiales. On tient que ces feuilles cuites & mangees iuſques au poids de quinze drachmes, ou donnees en clyſtere quand le colon eſt vlceré, mettent preſques les perſonnes hors du ſens. C'eſt vn ſouuerain remede contre le mal des dents, que de ſe lauer la bouche de la decoction de ſa racine cuitte en vin-aigre. Dioſc.

On appelle communement ces cataplaſmes Anodyus, c. oſtás la douleur.

## *Des feuilles froides au quatrieſme degré.*

Κώνειον, en latin Cicuta, en Arabe Sucatan en Aleman Ziger kraut, ſchirling, & Vvetterich, en Eſpag. Ceguda.

La Cigue eſt vne plante cognue & commune par tout, produiſant vne tige noueuſe & grande comme le fenoil: des feuilles comme la ferule, mais plus eſtroites, & de mauuaiſe ſenteur. Il ſort pluſieurs branches de ſa tige, qui ont toutes chaſcune vne ombelle à la cime, garnie de fleurs blanchaſtres, puis de graine plus blanche que celle de l'Anis. Sa racine eſt creuſe, & non gueres profonde en terre. Elle croiſt ordinairement le long des murailles des villes, & es lieux gras, & ombreux, où elle fleurit en Iuillet, & forme ſa graine au mois ſuyuant. La Cigue eſt vn poiſon qui tue par ſon extreme froideur. Son contrepoiſon eſt le vin pur pris en bonne quãtité. On cueille ſes cimes ou ombelles auec leur graine & les feuilles auant qu'elles ſoyent fanies, puis on les broye pour en tirer le ſuc qu'on laiſſe eſpaiſſir au ſoleil pour en former des trochiſques, deſquels on ſe ſert en medecine: car on en met dans les collyres compoſez pour appaiſer les douleurs. Il eſteint auſſi l'ardeur des eryſipeles, & des vlceres rampans. L'herbe broyee auec ſes cimes, & appliquee ſur les parties honteuſes, empeſche qu'on ne ſonge en dormant choſes laſciues, mais elle diſſippe la vigueur du membre viril. Appliquee de meſme ſur les mammelles des nouuelles accouchees, fait auſſi toſt fuir le laict, & miſe ſur les tetins des pucelles les empeſche qu'ils ne croiſſent dauantage. Poſee de meſmes ſur les genitoires des petis enfans, les fleſtrit peu à peu, & empeſche qu'ils ne prenent nourriture. Il n'y a point de Cigue qui ait plus d'efficace que celle qui croiſt en Candie, en apres celle de Megare, puis celle d'Athenes, & finalement celle de Chio, & de Cilice. le meſme.

Dioſcoride fait mention de ſix eſpeces de Pauot. Le premier eſt le ſauuage qu'õ appelle auſſi Rhœas, qui eſt cognu d'vn chaſcun. Le ſecond eſt le Pauot blanc, ainſi nommé pource qu'il a ſes teſtes & ſa graine blanche. Le troiſieſme & le quatrieſme ſont appellez noirs, deſquels ſort l'Opium, & qui ont la ſemence noire, leſquels Dioſcor. appelle auſſi Pauots ſauuages. Le cinquieſme a eſté nommé Pauot Cornu, d'autant qu'il ne produit point de teſte, mais ſeulemẽt des goſſes lõgues & rondes en forme de cornes. Le ſixieſme eſt le Pauot eſcumeux, qui eſt cogneu de fort peu de gens.

Μήκων ῥοιάς en latin Papauer erraticum: en Ital. Papauero ſaluatico, en Aleman klapperroſen, en Eſpa. Amapollia, & Papoulla, en Frãçois Coquelicoc, ou Babou.

Toutesfois & quãtes qu'on fait mentiõ ſimplement du Pauot, il le faut prendre & entendre du pauot blãc & domeſtic. Le ſauuage croiſt parmi les champs, & doit eſtre cueilli en May. Toutes les eſpeces de pauot (excepté le cornu, & l'eſcumeux) ont pouuoir de refroidir. C'eſt pourquoy la decoction de leurs fueilles & teſtes, fait dormir ceux qui s'en lauẽt, & priſe en breuuage eſt ſinguliere contre les veilles immoderées: les teſtes broyées, & incorporées auec farine d'orge puis appliquées en forme de Cataplaſme, ſont treſ-bonnes aux Eryſipeles, & autres inflammations. On les pile auſſi toutes vertes pour en faire des Trochiſques, leſquels eſtans bien ſeiches, on peut garder pour s'en ſeruir en temps & lieu. On fait cuire ces teſtes dans de l'eau iuſques à conſomption de la moitié, puis y ayant adiouſté du miel, on les fait recuire en conſiſtence de looch: ce medicament eſt fort ſouuerain contre la toux, contre les defluxions qui tombent ſur l'aſpre artere, & contre tout flux de ventre, mais on le peut rendre plus fort en y adiouſtant du ſuc d'hypociſte, & de l'Acacia.

Μήκων ἥμερος en latin Papauer ſatiuum: en Arabe Tax thax, ou Chalchas: en Ital. Papauero domeſtico: en Alem. Magſamen en Eſpa. dormidera, en François Pauot.

Μήκων κερατῖτις en latin Papauer corniculatum.

Μήκων ἀφρώδης en latin Papauer ſpumeum ou ſpumoſum

cacia. La semence du pauot noir broyeé & prise en bruuage auec du vin arreste le cours de ventre, & le flux menstrual immoderé. Il est bon aussi d'en appliquer sur le front, & les temples de ceux qui ne peuuent dormir. Dioscor. & les Florentins.

### Des fueilles humides au premier degré.

La Buglosse, l'Endiue, la Maulue, la Parietaire &c. sont humides au premier degré. Nous n'en dirons rien ici dauantage, puis que nous en auons traicté assez amplement ci dessus.

### Des feuilles humides au second degré.

Ἴον μέλαν, καὶ πορφυρεῶν, en lat. viola nigra ou purpurea, en Arabe seneffigi, en Ital. viola porporea, ou viola mammola. l'herbe s'appelle es boutiques violaria.

La violette de Mars a les feuilles approchantes de celles du lierre, mais plus petites, plus minces, & de couleur vn peu plus brune. du milieu de la racine sort vne petite tige qui porte des fleurs pour prees qui sentent fort bon. Elle croist es lieux rudes, & ombreux. On la cueille en Mars & Auril. Elle a pouuoir de rafraischir, c'est pourquoy ses feuilles appliquees toutes seules, ou auec farine d'orge sont bonnes contre les ardeurs d'estomach, les inflammations des yeux & la relaxation du fondement. Dioscoride.

Νυμφαία, en latin Nymphæa en Arabe nilo far, nino fan, ou nilufar, en Alem gelb, vveisz scebluomen, & harvvrtz, en Esp. eschudetes de rio, & higos del rio es boutiques Nenufar.

il y a deux sortes de blanc d'eau, la premiere a les feuilles semblables à celles de la febue d'Egypte, mais plus estroites, & plus longues, dont les vnes nagent sur l'eau, les autres demeurent au fond, & sortent plusieurs d'vne mesme racine. Sa fleur est blanche, & retire à celle du lis, ayant au milieu certains petis filamens iaunastres comme le saffran: quand ses fleurs sont passees, il paroit vne teste ronde, comme vne pomme ou teste de pauot, où est enfermee vne graine noire, massiue, large, & gluãte au goust. Sa tige est lise, noire, & deliee comme celle de la febue d'Egypte. Sa racine est aussi noire, & raboteuse, on la cueille en Automne. Seichee & beuë auec du vin, elle est singuliere au flux stomachal, & consume la ratelle. On applique la racine contre les douleurs d'estomach, & de la vescie: elle nettoye les taches blanches du cuir, meslee auec de l'eau, & incorporee auec de la poix, guerit la pelade. Prise en bruuage, elle empesche les songes d'amour, & consume la semence, la graine en fait tout autant. La seconde produit vne fleur iaune & luisante qu'on appelle Blephara: ses feuilles ressemblent à celles de la premiere: sa racine est blanche, & raboteuse. Sa graine & sa racine prise en bruuage auec du vin noir sont singulieres pour arrester les flux immoderez des femmes. Elles croissent toutes deux dans les lacs, marests, estangs, & autres eaux dormantes. On en cueille les fleurs à la fin de May, & en Iuin, & les racines en Automne. Diosc.

La Bette, la Laictue, les Arroches, le Pourpier &c. sont aussi humides au second degré. voyez ce que nous auons dit d'vne chascune en son lieu.

### Des feuilles seches au premier degré.

Φλόμος, en latin Verbascum: es boutiques Tapsus barbatus, en Alem. Vvlkraut, en Ital. verbasco, & tasso barbasso.

On remarque en general deux especes de Bouillon, l'vn est blanc, & l'autre noir. Le blanc est masle ou femelle. La femelle a les feuilles comme le chou, mais plus velues, plus larges, & plus blãches: sa tige est blanche velue, & l'autre d'vne coudee ou plus: ses fleurs sont blanches, ou de couleur de iaune paillé. Sa semence noire, sa racine longue, aspre au goust, & grosse comme le doigt. Elle croist par tout par les champs. Le masle croist plus haut, a les feuilles blanches, plus estroites, & la tige plus menue. Le bouillon noir seroit entierement semblable au blanc, s'il n'auoit la feuille plus large, & plus noire. Le bouillon sauuage a les feuilles comme la sauge, il iette des verges hautes, & dures comme bois, qui ont plusieurs rinceaux ou branchettes comme le marrube, d'où dependent ses fleurs iaunes comme de l'or. Il y a dauantage deux autres especes de bouillons, qui sont velus, ont les feuilles rondes & rampantes dessus terre. On en remarque encor vne troisiesme qui iette trois ou quatre feuilles, velues, espaisses & grasses. Quelques vns l'appellent Lychnitis, d'autant qu'on s'en sert à mettre dãs les lampes au lieu de mesche. La racine des deux premieres especes est adstringente: c'est pourquoy elle est bonne contre la dysenterie, si on en prẽd auec du vin la grosseur d'vn dé à iouër: sa decoction est singuliere aux rompures, conuulsions, fractures, & à la toux enuieillie, elle appaise aussi la douleur des dents de ceux qui s'en lauent la bouche. Le bouillon qui a la fleur iaune, est bon à colorer les che-

Λυχνῖτις, en latin Candela regis, & Candelaria.

n

ueux,& à attirer à ſoy toutes ſortes d'artuiſons & de vers. On applique les feuilles cuites en eau ſur les tumeurs & inflammations des yeux, & auec du vin & du miel ſur les vlceres pourris, auec du vin-aigre ſur les playes: elles ſont bonnes auſſi contre les picqueures des ſcorpions. Les feuilles du Bouillon ſauuage appliquees en cataplaſme, gueriſſent les bruſlures du feu. On tient que les figues ſeiches ſe garderont fort long temps ſans ſe gaſter, ſi on les enueloppe dans des feuilles de bouillon femelle. le meſme.

Le Chou, la Camomille, la Bette, le Fenoil, le Vaciet, le Malabathre, le Myrte, &c. ſont ſecs au premier degré. voy ce que nous en auons dit ci deſſus.

## *Des feuilles ſeiches au ſecond degré.*

Κράμβη θαλασσία, en latin Braſſica marina, es boutiques Soldanella.

Le Chou marin produit pluſieurs tiges greſles & rougeaſtres qui rampent ſur terre, & s'eſcartent ça & là, garnies de petites feuilles rondes, verdes, vnies, reluiſantes, & ſemblables en quelque façon à celles du lierre, ou du Cabaret. Ses fleurs ſont de couleur de pourpre fort clair, faites en forme de petis paniers ou clochettes. Sa graine eſt noire & enfermee dans des petites gouſſes rondes. Sa racine eſt longue & deliee. Ceſte plante acquiert vn gouſt amer & comme ſalé, pource qu'elle croiſt pres de la mer, où l'on en trouue quantité nõ ſeulement en Italie & en France, mais ſur tout es iſles de Zelande, & ſur les digues & riuages maritimes de Flandre, & d'Holande, où elle fleurit au mois de Iuin. Le gouſt amer & ſalé du chou marin ioinct auec vne certaine acrimonie, teſmoigne aſſez ouuertement qu'il eſt chaud & ſec au ſecond degré. Elle purge le ventre, euacue les humeurs cruds & pituiteux, eſt propre aux hydropiques. Elle eſt toutesfois contraire à l'eſtomach, donne des trenchees & douleurs de ventre, & eſt plus nuiſible que profitable. Ce que Dioſc. donne aſſez clairement à entendre par ces mots. Toute ceſte plante (dit-il) eſt ennemie de l'eſtomach, elle eſt acre, & laſche par trop le ventre quand elle eſt cuite. Quelques vns la font bouillir auec de la chair graſſe pour corriger ſon acrimonie. On la peut garder vn an.

Les Anciẽs tant Grecs que Latins n'õt point fait mẽtiõ de ceſte plante. Nous l'appellons auiourd'huy Paſtoria burſa, pera, & Burſa paſtoris.

La Bourſe ou Tabouret de berger, eſt cognue d'vn chaſcun. Elle croiſt le long des chemins, & ſur les vieilles murailles, où elle fleurit aux mois de Iuin & de Iuillet. On la peut mettre au rang des herbes refrigerantes, deſiccatiues, & adſtringentes: d'où vient qu'eſtant broyee & appliquee en forme de cataplaſme, elle eſt ſinguliere aux eryſipeles & autres inflammations. Sa decoction faite en eau de pluye, auec du bol d'Armenie, & du plantain, eſt treſbonne cõtre les dyſenteries, & les crachemens de ſang. Son ſuc tiré fraiſchement, conſolide toutes playes, & nettoye les aureilles purulentes quand on en diſtille dedans. On fait vn demi bain de ſa decoction faite auec du cul-rage, qui arreſte les mois des femmes. Elle entre dans les emplaſtres compoſez pour les playes de la teſte. Mathiole.

Ἵππουρις en latin Equiſetum, en Arabe Danebalchail es boutiques Cauda equina, en Ital. coda di cauallo.

La Prelle ou Queuë de cheual croiſt es lieux aquatics, & dans les foſſez. Elle produit des petites tiges creuſes, nouëuſes, & compoſees de pluſieurs parties entees les vnes dans les autres, rougeaſtres, & vn peu rudes, qui ont pluſieurs petites feuilles comme des ioncs pres à pres les vnes des autres. Elle monte fort haut, & rampe contre les arbres prochains, d'où elle pend ſouuent en bas comme vne longue cheuelure noiraſtre, ſemblable à vne queüe de cheual. Sa racine eſt nouëuſe, & dure comme bois. Toute la plante eſt adſtringente, d'où vient que ſon ſuc eſtanche le flux de ſang par le nez, pris en bruuage auec du vin eſt bon aux dyſenteries. Ses feuilles broyees & appliquees conſolident les playes. La racine & toute la plante eſt bonne contre la toux, la difficulté d'halaine & hernies, ou rompures. On tient que la decoction des feuilles beuë en ſuffiſante quantité, conſolide & reioint les playes & rompures des inteſtins, de la veſcie, & du peritoine, & par conſequent guerit la deſcente du boyau. L'autre eſpece de queüe de cheual, produit vne tige droite, creuſe, haute d'vne coudee ou plus, toute entouree de feuilles, qui en ſortent en rondeaux diſtans eſgalement les vns des autres. Elle a meſmes proprietez que la premiere. Elles ſortent toutes deux en abondance des lieux mareſcageux au commencement de l'Eſté. Dioſc.

Γιγγίδιον, en latin Gingidium: en Aleman koerffel, &

Le Cerfeuil croiſt en abondance en Syrie, & en Cilicie. On en trouue auiourd'huy par tout communement dans les iardins. C'eſt vne petite herbe ſẽblable à la pa-

Kerbel-kraut. Il est aisé de recueillir du 6. des simpl. & du 2. des alimés de Galen, que le gingidiũ n'est pas nostre cerfeuil commun.

la pastenade sauuage, mais plus amere, & plus menue, ayant sa racine fort petite, blanchastre & aucunement amere. Elle fleurit en May, & graine aussi tost apres. On la mange crue, cuitte, & en composte, car elle est bonne à l'estomach, & propre à faire vriner, sa decoction prise auec du vin est fort propre à la vescie. le mesme.

Δίψακος: en latin, Dipsacus labrum Veneris, es boutiques Virga Pastoralis: en Ital Cardo & Dissaco: en Aleman kartendistel. Gardẽ kraut, en Esp. Cardenca, car do Pentcador.

Le Chardon à foullon doit estre mis au rang des plantes espineuses. Il produit vne tige blanche, haute, parsemee d'espines, & garnie de feuilles aussi espineuses, aprochantes en quelque sorte de celles de la laictue, situees toutes deux à deux vis à vis l'vne de l'autre, & se ioignantes tellement contre la tige qu'elles y font comme vne petite cauette qui s'emplit ordinairement d'eau de pluye & de rosee, d'où la plante a esté appellee d'vn nom Grec qui signifie alteré. Les cimes de la tige & des branches sont toutes garnies de chascune vne teste longuette, & espineuse, qui deuient blanche quand elle est seiche, & tient ordinairemẽt deux ou trois petits vers enfermés dans son milieu. La racine de ce chardon broyee & cuitte en vin iusques à ce que la decoction soit espaisse comme cire, guerit les creuasses & fistules du fondement: mais il faut garder ce medicament dans vne boëtte d'airain. On tient aussi que c'est vn souuerain remede contre les verrues qui ont le corps plus gros que la racine. Les vers qu'on trouue dans les testes de ces chardons, enfermez dans vne petitte bourse, & pendus au col, ou attachez au bras guerissẽt les fieures quartes. Sa racine est chaude au second degré & quelque peu detersiue. Il croist és lieux champestres, sur les leuees des fossés, & le long des hayes, où l'on le cueille en Automne. Diosc. & Galen.

L'Armoise, l'Anethrecent, l'Endiue, le Plantain, la menthe des iardins, la menthe sauuage, l'Espic du Nard, la Veruene &c. sont aussi seiches au second degré.

## *Des feuilles seiches au troisiesme degré.*

Πτέρις ἢ πτέριον: en latin Filix mas: en Arabe Sarachs: en Ital. felce: en Espag.

La Feuchiere, ou fougiere masle, ne produit tige fleur, ne fruict, mais seulement plusieurs feuilles qui sortent d'vne queuë longue d'vne coudee, arranchees de chasque costé comme plumes en vne aisle, decouppees tout au tour, & d'assez mauuaise odeur. Sa racine est à fleur de terre, noire, longue, adstringente au goust, & produisant plusieurs iettons. Ceste racine prise en breuuage du poids de quatre drachmes, fait sortir les vers larges des boyaux, sur tout si on y adiouste quatre oboles de scamonee, ou bien d'Ellebore noir: mais il faut que ceux qui en veulent vser ainsi, mangent premierement des aulx. Elle guerit les enflures de la ratelle. Appliquee auec de la graisse, & prise en breuuage, consolide les playes faites auec des fleches de canne, ce qu'on a descouuert par ce que les cannes plantees tout au tour de la fougiere, la font mourir, & que la fougiere plantee au tour des cannes leur fait le mesme.

Hel e chœ yerua: en François Fougiere masle.

Θηλυπτερὶς ἢ νυμφαία πτέρις: en latin filix fœmina.

La femelle a les feuilles comme le masle, sinon qu'elles ne dependent pas d'vne seule queüe, mais de plusieurs branchettes assez hautes. Elle iette plusieurs racines longues, tortues, de couleur de iaune brun, on en trouue aussi quelques-vnes rouges. Prises auec du miel en forme de looch, elles font sortir les vers larges des boyaux, & les ronds aussi prises en breuuage auec du vin, du poids de trois drachmes. Les femmes qui en vsent deuiennent steriles, & celles qui sont enceintes, auortẽt si elles marchent seulement dessus. La poudre de ces racines est bonne à mettre sur les vlceres humides, & qu'on ne peut consolider: Elle est propre à guerir le mal du col des bestes cheualines. On mange les feuilles cuittes en potage pour faire bon ventre. Les deux fougieres croissent par tout, mais principalement en lieu froid, comme es montagnes, dans les forests, es lieux pierreux. Il faut arracher les racines quand la Poussiniere se couche, c'est à sçauoir en Automne, & les faire seicher au soleil, pour les garder toute l'annee. Diosc.

Στρατιώτης Μυριόφυλλος: en latin stratiotis, millefolium: en Ita. Millefoglio: en Alem. Garben: en Esp milhoyas yerua.

Le Millefeuille n'a qu'vne tige tendre, & qu'vne seule racine, mais il a plusieurs feuilles, vnies comme le fenoil. Sa tige est iaunastre, & bigarree, comme si elle estoit artificiellement faite, l'herbe tant verte que seiche appliquee auec du vin-aigre preserue d'inflãmation les playes recentes, on en donne à boire auec de l'eau & du sel à ceux qui sont tombez de haut. Il croist és lieux marescageux, & dans les champs pierreux & rudes. Il fleurit tout l'Esté, & doit estre cueilli quand il est en fleur,

pour le garder iusques à l'annee prochaine. le mesme.

πεντάφυλλον en latin aussi Pentaphyllum: & quinquefolium: en Italien Cinquefoglio: en Aleman Vueissung & finger kraut, en Espagnol Onico en rama.

Le Quinte-feuille produit des branchettes deliees comme des pailles, & lõgues d'vn pied ou enuiron, lesquelles partent sa graine. Ses feuilles retirent en quelque façon à celles de la menthe, & y en a cinq qui tiennẽt à vne mesme queuë & qui sont dentelees tout au tour. Ses fleurs sont iaunes passes, & comme de couleur d'or. Sa racine est noirastre, longue, plus grosse que celle de l'Elebore noir, & a plusieurs bonnes proprietez. La decoction de ceste racine, faite iusques à la consomption de la troisieme, appaise les douleurs de dents si on en gargarise souuent; guerit les vlceres pourris de la bouche, & les aspretez de la trachee artere. Elle est bonne aussi contre les dysenteries, flux de ventre, & douleurs de ioinctures, & de anches, prise souuent en breuuage. Cuitte en vinaigre & appliquee elle arreste les vlceres rampants, dissipe les escrouëlles, les tumeurs, & les duretés, guerit les Erysipeles; les apostemes qui vienent és ongles, & les rides enflees & dures du fondement. Le suc des racines tendres ou recentes, est singulier contre les maladies du foye, du poulmon, & contre les venins. Les feuilles prises en breuuage auec eau miellee, ou vin trempé, & vn peu de poiure, sont bonnes contre les fiebures intermittentes, pourueu qu'on face prendre les feuilles de quatre rinceaux contre la fiebure quarte, celles de trois contre la tierce, & celles d'vn seul contre la quotidienne. Les Epileptiques qui prennent de ces feuilles en breuuage par l'espace de trente iours consecutifs en reçoyuent souuent grand allegement. Le suc des feuilles beu durant quelques iours iusques au poids de cinq onces guerit bien tost la iaunisse. Appliquees auec sel & miel, elles guerissent les playes, les fistules, & les greueures. La Quintefeuille beuë, ou appliquee arreste tout flux de sang. On la cueille pour l'expiation des forfaicts, pour conseruer la chasteté, & pour s'en seruir en sorceleries. Elle croist és lieux souuent arrousez, & pres des ruisseaux. Il la faut cueillir en May & en Iuillet lors qu'elle est en fleur, puis on la peut garder vn an. Diosc.

Dodoneus descrit quatre especes de Quintefeuille, dont il appelle la premiere Pentaphyllum luteũ maius. la seconde Pentaphyllum luteum minus. la Troisieme Pentaphyllum album, la quatrieme Pentaphyllum rubrum. voy le chapitre 55. de la premiere partie de son histoire des plantes.

Πέλκιν ὄρει[illegible] ... en latin Polium montanum & Teutriũ: és boutiques Pulegium, en Arabe Alnegenien, en Ital. Pulegio.

Il y a deux especes de Pouliot, sçauoir est celuy de montagne: qui est vne petite herbe basse, blanche, haute de demi pied, toute garnie de semence: & qui a vne petite teste au bout de chaque branchette, grosse comme vn grain de semence de liarre, mais toute blanche, & approchante des cheueux blancs d'vn vieillard. Il est d'assez forte odeur, non pourtant desagreable. L'autre Pouliot est plus branchu & n'est pas de si bonne odeur, ny n'a pas tant d'efficace. La decoction de Pouliot prise en breuuage est bonne à ceux qui sont piquez des serpents, aux hydropiques, à ceux qui ont la iaunisse, & aux rateleux auec du vinaigre. Il trauaille l'estomach, cause des douleurs de teste, lasche le ventre, & prouoque les mois des femmes. Espandu sur terre, ou bruslé en parfum en quelque part, il en chasse les serpents, broyé & appliqué, consolide les playes recentes. On le trouue amer, & moyennement acre au goust. C'est pourquoy il est propre pour desopiler les visceres, & pour prouoquer l'vrine. Il en croist quantité de tous deux en plusieurs endroits d'Italie. On le cueille au mois de Iuin, puis on le peut garder tout l'an. Diosc. Galen. &c.

Ὀξυτρίφυλλον, en latin aussi Oxytriphyllũ ou Trifolium acutum, de quelques vns Trifolium Bituminosum.

Le Treffle que les Grecs appellent Asphaltion, à cause qu'il sent le bitume, croist de la hauteur d'vne coudee ou plus produisant plusieurs tiges deliees, d'où sortent des queuës qui ont chacune trois feuilles, grandes, pointues, & qui sentent la rue quand elles cõmencent à sortir, & le bitume alors qu'elles sont plus grandes. Sa fleur est pourpree, sa graine, velue large, longue, & pointue, par vn bout en forme de corne: sa racine longue, dure, & deliee. Il croist en abondance en Toscane aupres d'Elbe & de Pierre S. Il se faut seruir de ce Treffle-là, & non pas de celuy de prez, qui est fort differẽt du vray dont les Grecs nous ont laissé la description: Sa semence & ses feuilles prises en breuuage, sont singulieres aux pleuresis, à la difficulté d'vrine, au mal caduc, aux hydropisies qui commencent à se former, aux suffocations de matrice, & à la retention des menstrues. Il en faut prendre trois drachmes de la graine, & quatre des feuilles. Quelques-vns broyent les feuilles, & en font boire le suc auec du vin-aigre miellé contre les piqueures des serpents. La racine de ce Treffle entre en la composition des Antidotes. Diosc.

L'Aurosne, & l'Aneth bruslez, le Cabaret, l'Aclie, l'Ammi, l'Absinte, le Calamẽt, le Camedrys, l'Hyssope, le Geneure, la

Marjoraine, le Marrube, l'Origan, le Peucedane, le Persil, l'herbe à esternuer, le Sumach, la Ruë, le Sauinier, le Saule, le Cresson, &c. Sont aussi chauds au troisiesme degré, voyez ce que nous auons dit ci dessus d'vne chascune de ses plantes en leur lieu.

### Des feuilles seiches au quatriesme degré.

Πήγανον ἄγριον, en Latin, Ruta syluestris, en Arabe, Harmel, en Italien Ruta Saluatica.

Nous appellons communement Rue sauuage, ce que ceux de Cappadoce, & Galatie pres d'Asie, nomment Moly. C'est vne plante qui produit plusieurs brãches d'vne racine, garnies de fueilles beaucoup plus longues, plus tendres, & de plus mauuaise odeur que celles de l'autre Rue. Sa fleur est blanche, & precede certaines petites testes parties en trois qui vienent à la cime des branches, & qui sont plus grosses que celles de la Rue cultiuee, & enferment vne graine roussastre amere, & triangulaire, dont on se sert. Ceste graine est meure en Automne; on la broye & incorpore auec du miel, du vin, du saffran, du suc de fenoil, & du fiel de poule, pour en vser en forme de Collyre pour ceux qui ont la veuë basse. Quelques-vns l'appellent Harmala, & les Syriens Besahan, les Cappadociens Moly, d'autant qu'elle retire fort au vray Moly, pour auoir la racine noire, & la fleur blanche. Elle croist és collines, & terres grasses. Diosc.

L'Ail, le Cresson halenois, la Moustarde, &c. sont aussi secs au quatriesme degré.

### Des fueilles adstringentes.

Κυπάρισσος en Latin, Cupressus, en Arabe, Suro, ou Seru: en Ital. Cipresso, en Aleman Cypressen, en Espagn. & en François Cyprés.

Il y a deux sortes de Cyprés, sçauoir est masle & femelle, les branches de la femelle tendent toutes contre mont, & celles du masle s'espandent ça & là au long & au large. Leur vray & naturel pays, est l'Isle de Crete ou Candie. Ils pululent aussi fort sur le mont Ida, & ne peuuent croistre ailleurs, sinon par le moyen d'vn grand soin, & ennuyeuse culture. Le Cyprés est merueilleusement fertile, car il produit des noix trois fois l'an, si bien qu'on les peut cueillir en Ianuier, en May, & en Septembre. La semence est enclose dans les noix, & est si extremement petite qu'elle ressemble presques des atomes. Les Anciens auoyent dedié le Cyprés à Pluton, c'est pourquoy ils en plantoyent des rameaux deuant les portes des maisons où il y auoit quelqu'vn nouuellement trespassé. Le Cyprés refroidit & adstraint. Ses fueilles prises en breuuage auec du vin cuit & vn peu de myrrhe, sont bonnes contre les defluxions qui tombent dans la vescie, & contre la difficulté d'vrine. Ses noix broyees & prises auec du vin, sont singulieres à la dysenterie, au flux de ventre, à la toux, à la difficulté d'halaine, & au crachement de sang.

Leur decoction produit semblables effects, broyées & incorporées auec des figues, ramollissent les duretés & guerissent les polypes, & chairs fongeuses qui bouschent les conduits du nez: cuittes en vin-aigre puis broyées auec des lupins, font tomber les ongles raboteux & guerissent les hernies intestinales, ou descẽtes des boyaux dedãs la bourse. Les fueilles ont aussi mesmes vertus. On tient que le parfum fait des noix & des branches, chasse les moucherons. Les fueilles broyées & appliquées consolident les playes, & en arrestẽt le sang, broyées auec du vin aigre, sõt propres à teindre les cheueux. On les applique toutes seules ou auec de la farine d'orge, sur les Erysipeles, vlceres rampants, charbons & inflammations des yeux. Elles fortifiẽt l'estomach si on les applique dessus, incorporées auec du cerat. Diosc. Mathiole.

L'Hyeble est beaucoup plus petit que le Suzeau, & doit estre plustost mis au rang des herbes, que des arbres. Sa tige est carree, & noueuse: ses fueilles retirent à celles de l'amandier, sinon qu'elles sont vn peu plus lõgues, arranchées par esgale distance, & estendues comme des aisles autour des neuds de la tige, dechicquetées tout autour, & d'odeur assez fascheuse. Son ombelle, sa graine, & sa fleur, ressemble à celle du Suzeau. Sa racine est assez longue & grosse comme le doigt. Il desseiche, purge les eaux du corps, & est contraire à l'estomach. Ses fueilles cuittes comme les herbes potagieres purgent le phlegme, & la cholere rousse: autant en font les bouts tendres de ses brãches cuits entre deux plats. La racine cuitte en vin soulage fort les hydropiques. Sa decoction est bonne contre les morsures des viperes, & à faire des demy baings pour ramollir les duretés de la matrice; on en fait aussi receuoir la fumee par le bas pour ouurir les conduits de l'Amarry. Ses grains ou pepins pris-

Χαμαιάκτη, en Latin, Ebulus, en Aleman, Attich, & Niderer-holder, en Esp. Hiezguos & Sabuca pegaenno.

en breuuage auec du vin produisent les mesmes effects, & noircissét les cheueux quand on les en frotte, les fueilles nouuelles & tendres incorporées auec farine d'orge appaisent les inflammatiõs, guerissent les morsures de chien, & cicatrisent les vlceres cauerneux, incorporées auec suif de bouc ou de taureau appaisét les douleurs des ioinctures. Il croist és lieux ombragez, rudes, & parmi les chãps où l'õ le cueille au mois de Iuin & de Iuillet, car il forme ses bayes en Automne, & se peut garder vn an. Diosc.

Κίςος, Κίθαρον, Κίσσαρον, en Latin, Cistus, en Arabe, Kaniet, Altheis, en Ital. Cisto, en Espagn. Cerquagos.

Le Ciste, que quelques-vns appellent aussi Citharon, ou Cissarõ, est vn petit arbrisseau fort branchu, & fueillu, & qui ne croist gueres haut, ayant les fueilles rondes velues, & aspres au goust, la fleur du masle est semblable à celle du grenadier, & celle de la femelle est blanche. Il croist és lieux rudes & pierreux, & principalement sur le mont Apennin qui est en Toscane. On le peut conseruer vn an apres l'auoir cueilli. Il a pouuoir de resserrer, d'où vient que ses fueilles prises en breuuage deux fois le iour auec du vin, sont bõnes aux dysenteries: & appliquees sur les vlceres rampants les empeschent de s'accroistre: & incorporées auec du cerat guerissét les brusslures & vlceres enuieillis.

Ὑποκιςὶς, en Latin aussi Hypocistis, en Arabe, Taratith: en Ita. Hipocisto, en Espagn. Pultegras.

L'Hypociste, que quelques-vns appellent Rhobethrõ, & d'autres Cytinus, croist au pied & pres des racines du Ciste, & retire à la fleur du grenadier. On en trouue de rousse, de verte, de blanche: mais la roussastre est la meilleure, on en tire le suc comme de l'Acacia, dont elle imite les vertus, excepté seulement qu'elle est vn peu plus adstringente & desiccatiue. Elle est singuliere, tant prise en breuuage, qu'appliquee contre les dysenteries, flux de ventre, crachement de sang, & flux immoderez des femmes: mais il faut aduiser de ne prendre pas pour la vraye hypociste, vne autre plante qui luy retire fort, & qu'on appelle queuë de lion. Diosc.

Ἱεράκιον, en Latin, Hieracium maius, en Ital. Hieracio.

La Cichoree iaune produit vne grosse tige rude, creuse, espineuse, & rougeastre: ses fueilles sont decouppees par grandes interualles, & approchent de celles du laicteron. Elle a vn petit bouton pointu au sommet de chasque branche, d'où sortent des fleurs fort iaunes. Elle refroidit & adstraint mediocrement: c'est pourquoy elle tempere les chaleurs de l'estomach, & de toutes inflammations. Son suc pris en breuuage, appaise les rosions de l'orifice superieur du ventricule. Toute la plante broyee & appliquee auec sa racine, guerit les piqueures des scorpions.

Hieracium minus, en Ita. Hieracio minore.

La petite Cichoree iaune a les fueilles decouppees tout à l'entour à grandes dents: les tiges tendrettes & vertes qui ont à la cime des fleurs iaunes amassees en rond. Elle a mesmes vertus que la grande. Elles croissent toutes deux par tout indifferemment, & fleurissent au mois de Iuillet & d'Aoust. Le mesme.

Λυσιμάχιον, en Latin, & en Ital. Lysimachia. Mathiole depeint deux sortes de Lysimachia, dont la premiere est celle que descrit Diosc. la secõde celle qui a la fleur rouge ou pourpree, & qui croist communement dans les prez.

La Lysimachia, ou Lytron, produit des tiges deliees, fort branchues, de la hauteur d'vne coudee ou plus, & garnies de neuds, d'où sortent ses fueilles deliees aussi, semblables à celles du saule, & adstringentes au goust: au bout desquelles est sa fleur roussastre, ou de couleur d'vn iaune doré. Elle croist és lieux aquatiques, & dans les marests. Le suc des fueilles par son adstriction arreste le crachement de sang, pris en breuuage, ou en clystere, est bon aux dysenterics, & mis en pessaire supprime les mois qui coulent excessiuement. Elle estanche le flux de sang par le nez, si on estouppe les narines de ses fueilles, elle rend vne si mauuaise odeur quand on la brusle, qu'elle en chasse les serpents, & en fait mourir les mousches. Le mesme.

Δρῦς, en Latin, Quercus, en Arabe Chullot ou Beluth, en Italien, Quercia, en Aleman Eychbaũ.

Toutes les especes de Chesne, sont adstringentes, & sur tout leur seconde escorce, & la seconde couuerture ou mẽbrane, qui enuironne le gland. Leur decoctiõ est singuliere aux dysẽteries, flux de ventre, crachement de sang. On en fait aussi des pessaires pour arrester les flux excessifs de la matrice, les glãds ont mesmes proprietés. Ils prouoquent l'vrine: mais ils causét des douleurs de teste, & des ventosités à ceux qui en mangent: & resistent en recompẽse aux mortels dangers qu'apportent les piqueures des bestes venimeuses, si on s'accoustume à en manger souuent. La decoction des glands & de la seconde escorce du chesne prise en breuuage auec du laict de vache, est vn singulier contrepoison. Les glands pilez tous cruds, & appliquez appaisent les inflammations: incorporez auec graisse de pourceau salee guerissent

rissent les duretés, & les vlceres malins. Ceux de l'Ieuse sont de plus grande vertu que ceux du chesne. Le fau, ou fouteau, & l'Ieuse sont mis au rang des especes de chesne, & produisent mesmes effects. La decoctiõ de l'escorce de la racine de l'Ieuse, rend les cheueux noirs, moyennant qu'on les en laue, apres les auoir frottés auec de la terre cimoliene. Les feuilles de toutes les especes, broyées & appliquées sur les tumeurs les guerissent, & fortifient les parties debiles. Diosc.

Δρῦς, en Latin, Fagus, en Arabe, Chinaos, ou Chiacas, en Ital. Faggio, en Alemã Buochbaum : en Espagnol, Haia.

Le Muguet a plusieurs tiges carrées fort nouëuses, & autour de chasque neud ou ioinctures sont situées sept ou huict feuilles longues & estroites arrãchées en forme d'estoille, & semblables àcelles du graterõ, hors mis qu'elles sõt plus larges, & ne sõt point rudes au manier. Ses fleurs viennent aux sommets des tiges & sentẽt fort bon, comme aussi fait toute la plante. La racine est deliee, & rampe ou gasche fort loing faisant pululer la plante en diuers endroits Il croist en Allemaigne, dans les forests, & lieux ombragés & en bonne terre. On le seme en Flãdres dans les Iardins, où il fleurit au mois de Iuillet, ou plus tard. Il a mesmes proprietés que le Gallion, ou petit muguet, mais il n'a pas tant d'efficace. On tient qu'estant mis dãs le vin qu'on boit qu'il resiouit le cœur, & conforte le foye malade. Diosc.

Asperula, Cordialis, herba stellaris, & spergula odorata. Quelques-vnsen font vne espece d'Hepatique, & l'appellent Hepataria Hepatica iecoraria.

L'Absinthe, l'Amome, l'Agnus castus, la bourse de Berger, le chou cuit, la Queüe de cheual, le Lierre, l'Endiue, les feuilles de Laurier, le Melilot, le Myrte, la Menthe, l'Ozeille, la Quintefeuille, le Plantain, le Pourpier, la Rue, le Sumach, la Ioubarbe, le Saule, le Bouillon blanc, la vigne, &c. doiuent aussi estre mis au rang des simples adstringents.

## *Des fueilles Aperitiues.*

Κυκλάμινος, en Latin aussi Cyclaminus, ou Rapũ terræ: en arabe Buchormarien, és boutiques, Panis Porcinus, Cyclamen, &

Le Pain de pourceau, a les fueilles semblables au lierre, mais pourprées, & de diuerses couleurs, & marquetées de deux costés de plusieurs taches blanchastres. Sa tige ne croist gueres plus haute que quatre doigts ou demi pied, & porte des fleurs rougeastres approchantes de la rose. Sa racine est noire, & si largement platte qu'elle ressemble vne raue. Ceste racine prise en breuuage auec eau miellee, purge le phlegme, & les superfluitez aqueuses, & beuë ou mise en pessaire prouoque les mois des femmes. On dit que si vne femme enceinte passe par dessus ceste racine qu'elle auortera peu de temps apres, c'est pourquoy on la pend au col des femmes pour haster leur accouchement. Elle est singuliere contre les poisons, & sur tout contre celuy du lieure marin, on l'applique aussi pour cest effect sur les morsures des serpents. Le vin où a trempé ceste racine enyure promptement ceux qui en boiuẽt. Prise en bruuage du poids de trois drachmes auec du vin cuit, ou du vin miellé & de l'eau, elle guerit la iaunisse, mais il faut que celuy qui en prend ainsi se tienne dans vne chambre bien chaude, & demeure bien couuert dans le lict, où il suera fort, & rendra vne sueur saffranee. On fait attirer son suc par le nez pour descharger le cerueau. on en fait des suppositoires auec de la laine pour purger le ventre. Il lasche le ventre, & fait auorter les femmes, si on les en frotte depuis le nombril iusques aux cuisses. Ce suc incorporé auec miel & appliqué sur les yeux dissipe les esblouissements de la veuë, & appliqué auec du vin-aigre empesche la descente ou renuerseure du boyau cullier. On broye la racine, puis on en tire le suc qu'on fait cuire en consistence de miel.

Arthamita en Ital. Ciclamino, & Pan porcino, en Alem. Erdapffel, Schuuein brot, en Esp. Pan de puerco.

La racine nettoye le cuir, reprime les pustules chaudes & rouges qui sortẽt par le corps, guerit les playes appliquee seule, ou auec du vin-aigre, ou du miel: elle diminue la rate par trop grosse, nettoye les taches du visage, guerit la pelade. Sa decoction est propre pour fomenter les membres desloüés, les douleurs des ioinctures, les tignons de la teste, & les mules des talons. On la fait boüillir dans du vieux huile, qui est rendu par ce moyen fort souuerain pour consolider les playes. Il y en a qui creusent toute ceste racine, puis l'emplissent d'huile, & de cire & la font cuire sous les cendres chaudes pour en faire par apres vn onguent nompareil contre les mules des talons. On la couppe à roüelles comme celle des Ciboules, pour la garder plus long temps. Quelques vns la broyent & en font des trochisques dont

Remede souuerain contre les mules des talons.

ils se seruent comme d'vn philtre excellent. Le Pain de pourceau croist communement dans les forests,& lieux ombragez. On le cueille au mois d'Octobre, & se peut conseruer vn an. Dioscoride.

Les Anciẽs n'ont point fait de mẽtion expresse de ceste plante. les modernes l'appellent en Grec γλυκυπικρὸν ἢ γλυκυπικρίς. en latin dulcamara, & amara dulcis.

La Doulce-amere produit des sarmẽs approchans de ceux de la vigne, qui sont garnis de plusieurs rinceaux par le moyen desquels elle s'appuye en rampant sur les hayes & plantes voisines. L'escorce des branches tendres & nouuelles est verte, mais elle deuient cendree & blaffarde quand elles sont plus dures & plus vieilles. Le bois en est fort aisé à rompre, & est plein au dedans d'vne mouëlle fongueuse. Ses branches sont garnies de feuilles longuettes, vnies, pointues, plus petites que celles du Smilax, & ont deux petis appendices ou aureilles des deux costez de leur queuë. Ses fleurs, selon Gesner, sont petites, composees de cinq feuillettes blanchastres, mais on n'en void point en Flandres d'autres que de bleües tirantes vn peu sur le pourpré, & qui ont au milieu vne petite pointe iaune. Apres que ces fleurs sont tombees, la plante pousse en leur place certaines petites bayes longuettes, molles, de mauuais goust, & rouges comme coral. Le tout procede d'vne racine assez desliee, & garnie de plusieurs fibres & filamens. Ceste herbe se plaist es lieux humides, & croist volontiers autour des mares, & estangs. Elle pousse ses feuilles au printemps, ses fleurs en Iuillet, & ses bayes ou graines sont meures au mois d'Aoust. Il y en a qui la prenent pour la vigne sauuage de Diosc. D'autres la mettent au rang des especes de Solane, & l'appellent Solanum lignosum ou fruticosum: mais nous auõs fait voir ailleurs que la vigne sauuage n'est autre chose que le Tamus, qui n'a point de rapport ni d'affinité auec le Solane. Ceux la se trompent donc fort lourdement qui prenent ceste plante pour vne espece de Solane, & se seruent de ses bayes pour les mettre dans les onguens froids au lieu des grains du vray solanum, d'autant qu'elles sont fort chaudes comme nous le monstrerons ci apres. Elle a bien plus de ressemblance à la seconde espece de pain de pourceau descrite par Dioscoride : car elle luy retire entierement de feuille, & combien que sa tige ne soit pas tout à fait noüeuse, on y peut pourtant remarquer plusieurs petis neuds, si on la considere biẽ. Quant à la fleur qu'elle produit blanche en certains pays, elle ressemble entierement à celle du Cissanthemon, aussi biẽ que le fruict plein de pepins, & approchant des bayes du lierre, & les racines aussi, qui sont fort deliees & de nul vsage. Dioscoride vse de ces termes en descriuant l'autre espece de pain de pourceau. Elle a les feuilles comme le lierre, sinon qu'elles sont plus petites, les tiges grosses & noüeuses, qui ont des mains comme les pampres, auec lesquelles elles embrassent & s'attachent aux plantes voisines: les fleurs blanches, & de bõne odeur. Ses fruicts ressemblent à ceux du lierre, deuienẽt mols quand ils sont meurs, sont vn peu acres & picquants au goust, & pasteux quand on les masche. Sa racine ne sert de rien. On l'appel le Cissophyllon, & Cissanthemon, qui sont deux noms qui conuienent fort bien à la Doulc'amere : car de feuilles, de fleurs, & de fruict, elle ressemble au lierre. Dauantage elle a pouuoir d'eschauffer, de desseicher, de digerer, & de deterger ou nettoyer. C'est pourquoy la decoction de ses feuilles prise en bruuage, ouure les obstructions & opilations du foye, & de la vescie du fiel, & guerit par mesme moyen la iaunisse. Leur suc est singulier aux greuez, & à ceux qui sont tombez de haut, car il dissout & detrempe le sang caillé dans le corps en quelque partie qu'il soit. Hierosme Tragus enseigne à composer vn vin de la decoction du bois de la Doulc'amere, qui purge les icteriques par les vrines, & par les selles. Dioscoride attribue presques semblables proprietez à la seconde espece de pain de pourceau. Son fruict (dit il) pris en bruuage du poids d'vne drachme auec trois onces & quatre scrupules de vin blanc, par l'espace de quarante iours consecutifs, diminuẽt la rate, & la purgent par le fondement & par la verge. On en boit contre la courte haleine, & pour faire deliurer les femmes de l'arriere-faix. Dodoneus. Dioscor. &c.

La Dulcamere n'est ni la vigne sauuage de Diosc. ni espece de solanum, mais plustost la seconde espece de pain de pourceau.

Κισσόφυλλον καὶ Κισσάνθεμον, Cyclaminus alter, secõde espece de Pain de pourceau.

L'Oignon, l'Ail, &c. sont aussi aperitifs, voyez ce que nous auons dit ci dessus d'vn chascun d'eux en son lieu.

### *Des feuilles Remollitiues.*

La Guimaulue, les Arroches, le Cyprez, le Laurier, la Maulue, le Psyllium ou l'herbe aux puces, sont toutes remollitiues

ues, aussi bien que plusieurs autres dont nous auons desia fait assez ample mention ci dessus.

### *Des feuilles Endurcissantes.*

φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων, en lat. Lens palustris, en Arabe Thaleb, en Aleman vvasser linsen, en Italien lente de i paludi, en Espa. lenteya della goa.

La Lentille d'eau ou de marest, se troue ordinairement es eaux dormantes, & n'est autre chose qu'vne certaine mousse qui ressemble à vne lentille, & est de temperament froid, c'est pourquoy on l'applique toute seule, ou auec farine d'orge sur les apostemes, erysipeles, & douleurs de ioinctures. Elle reserre aussi le boyau qui descend aux petis enfans. Diosc.

Le Pourpier, l'herbe aux puces, la Ioubarbe, le Solane, &c. sont aussi du nombre des simples qui endurcissent.

### *Des feuilles qui subtilisent.*

L'Armoise, la Camomille, l'Hyssope, le Geneure, le Pouliot, le Stœchas, &c. ont pouuoir d'attenuer ou subtiliser. voyez ce que nous en auons dit ci dessus.

### *Des feuilles discussiues ou dissipantes.*

L'Aurosne, la Guimaulue, l'Aneth, l'Adianthe, les Arroches, le Chou, la Camomille, les feuilles de Lis, la Maulue, la Mēthe, le Melilot, l'Origan, la Rue, le Stœchas, la Marjoraine, &c. sont discussiues ou dissipantes. recourez à ce qui en a esté dit ci dessus.

### *Des feuilles Attractiues.*

Ἀναγαλλίς, en latin Anagallis, en Ital. Anagallide, en Aleman gāch heyl, en Espagn. muruges.

Il y a deux sortes de Mouron, differentes seulement quant à la fleur: car celuy qui a la fleur bleuë est la femelle, & celuy qui l'a rouge est le masle. Ce sont deux petites plantes fort branchues qui se trainent & rampent sur terre, ayans leur tige carree garnie tout autour de petites feuilles rondelettes, approchantes de celles de la parietaire, & qui portent vne petite graine ronde. Ceste herbe est si commune qu'on la foule presques par tout aux pieds parmi les champs, & dans les vignes. Elle croist toutesfois beaucoup plus grande es lieux moittes & ombrageux. On en troue en abondance de toutes deux tout l'Esté, & sur tout au mois d'Aoust. Elles fleurissent depuis le mois de May iusques en Automne. Toutes les deux especes ont pouuoir de mitiguer & adoucir, temperer les inflammations, attirer les eschardes & espines fichees en quelque partie du corps, & arrester les vlceres qui croissent tousiours. Leur suc gargarisé, purge la pituite du cerueau, & distillé dans les narines, appaise la douleur des dents, moyennant qu'on le mette dans la narine opposee au costé où est la dent qui fait mal. Incorporé auec miel Attique, efface la maille de l'œil, & sert à la debilité de veuë. Pris en bruuage auec du vin, il est singulier contre les morsures des viperes, & les maladies du foye, & des roignons. On dit que celuy qui a la fleur bleuë, reserre le fondement qui sort, & que celuy qui l'a rouge le fait sortir si on en applique dessus. Dioscor.

L'Aristolochie, le Dictamne, le Porreau, la Thapsia, le Pain de pourceau, &c. ont aussi pouuoir d'attirer. voyez ce qui a esté dit d'vne chascune en son lieu.

### *Des feuilles Suppuratiues.*

Σμύρνιον, en lat. aussi Smyrnium & olussatrum, en Italien smirnio, & macerone, en Espa. Apio Macedonico. es boutiques Leuisticum.

Le Smyrnium ou Leuesche a la tige de l'Ache, & produit plusieurs reiettons, ses feuilles plus longues, grassettes, penchantes contre terre, de couleur iaunastre, d'odeur aromatique, conioincte auec quelque agreable acrimonie. La tige porte des ombelles rondes à la cime comme l'Aneth. Sa graine ressemble à celle du chou, car elle est ronde, noire, acre comme la myrrhe, tellement qu'au deffaut de l'vn on se peut bien seruir de l'autre. Sa racine est molle, pleine de suc, de bonne odeur, & si acre au goust qu'elle eschauffe & picquette le palais: son escorce est forte, noire, & verte ou blanchastre par dedans. Il croist sur les collines & lieux pierreux, le long des champs, & dans les iardins. On le cueille au mois de Iuin ou de Iuillet, & se peut conseruer vn an. La racine, l'herbe, & la semence ont toutes pouuoir d'eschauffer. On mange les feuilles confites dans la saulmure: elles reserrent le ventre. La racine prise en bruuage guerit les picqueures des serpens, appaise la toux, guerit la difficulté d'halaine, & prouoque l'vrine. Elle resout les tumeurs nouuelles, dissipe les apostemes, & ramollit les duretés.

## Des feuilles Deterſiues.

Λειχὼν, en latin auſſi Lichen, es boutiques Hepatica, en Aleman Stein laber kraut.

L'Hepatique, que quelques vns appellent Bryon, croiſt ordinairement ſur les rochers, & s'attache comme de la mouſſe aux pierres qui ſont touſiours humectées. Appliquee par dehors elle arreſte le flux de ſang, tempere les inflammations, guerit la gratelle & la iauniſſe ſi on l'incorpore auec du miel, & qu'on en oigne le corps. Elle arreſte auſſi les defluxions qui tombent dans la bouche & ſur la langue. Elle eſt deterſiue, & mediocrement refroidiſſante. Dioſc. & Galen.

Le Mourõ, l'Auroſne, l'Aſparge, l'Abſinthe, la Bette, le Chamæpitys, la bourre de lin, le Marrube, la Parietaire, les feuilles de ſaule, &c. ſont auſſi du nombre des deterſifs. Recourez à ce que nous en auons dit ci deſſus d'vne chaſcune en ſon propre lieu.

## Des feuilles qui aglutinent & conſolident.

Il eſt malaiſé de recueillir des eſcrits des anciens Grecs, de quel nom ils appelloyent ceſte plãte. Quelques vns l'appellent Κόμαρον, d'autant que ſon fruict retire à celuy d'vn arbre de meſme nom. Les latins l'appellent Fragaria, & ſõ fruict fragum à cauſe de ſa bonne odeur.

Le Fraiſier eſt ſi cognu d'vn chaſcun que ce ſeroit temps perdu que d'en deſcrire la forme. Il croiſt de luy meſme dans les foreſts ſous les buiſſons, & ſur les montagnes ombrageuſes, on le cultiue auſſi dans quelques iardins. Il fleurit au printemps & en Eſté. Son fruict eſt de peu de duree, & ne ſe trouue gueres qu'au commencement de l'eſté. Il eſt froid au premier degré, & ſec au ſecond. Ses feuilles & ſa racine gueriſſent les playes & les vlceres, arreſtent les flux immoderez des femmes, & les dyſenteries, prouoquent toutesfois l'vrine, & ſont propres à la ratelle. La decoction de l'herbe & de la racine, priſe en breuuage eſt ſinguliere aux inflammations de foye, & pour nettoyer les roignons, & la veſcie. La meſme decoction tenue long temps en la bouche, & agitee çà & là, fortifie les genciues, affermit les dẽts qui branſlent, & arreſtent les defluxions. Dauantage, outre ce que les fraiſes ſont plaiſantes à manger en Eſté, elles ſont auſſi profitables aux eſtomachs chauds & bilieux, & appaiſent fort la ſoif. Le vin qu'on en tire eſt ſouuerain pour guerir les puſtules chaudes du viſage, effacer les ſaphirs du nez, diſſiper tout ce qui offuſque la veuë, & arreſter les defluxions qui tombent deſſus les yeux. Mathiole.

L'ισατις ἥμερος, en latin Glaſtũ ſatiuum, en Italien guado domeſtico.

Le Paſtel cultiué dont les Teinturiers ſe ſeruẽt, a la feuille ſemblable au plantain, mais plus graſſe, & plus noiraſtre, ſa tige eſt de la hauteur de deux coudees ou plus, & croiſt en abondance en Allemaigne. Ses feuilles appliquees, diſſipent les tumeurs, conſolident les playes recentes, arreſtẽt le flux de ſang, gueriſſent les eryſipelles, & les vlceres rampans & corroſifs. Le Paſtel ſauuage reſſembleroit entierement au cultiué, ſi ſes feuilles n'eſtoyent plus grandes, & ſemblables à celles de la laictue, ſes tiges fort branchues, plus deſliees, & quelque peu rougeaſtres, au ſommet deſquelles y a pluſieurs petites goſſes faites en forme de lãgues, où la graine eſt enfermee. Ses fleurs ſont petites & iaunes: il croiſt en certains endroits d'Allemagne. Il a meſmes proprietez que le precedent, & eſt ſingulier aux rateleux, tant pris en breuuage, comme appliqué par dehors. Ils fleuriſſent au mois de May & de Iuin, puis ils forment leur ſemence. Dioſc.

L'ισατις ἀγρία: en latin, Glaſtum ſyluestre, en Italien guado ſaluatico.

Ceſte plante a eſté trouuee, & miſe en vſage par les modernes. Elle eſt du rang des herbes vulneraires, on l'appelle en latin Sanicula, en Aleman ſanickel, en François Sanicle.

La Sanicle a les feuilles ſemblables à celles de la Quinte-feuille, ſinõ qu'elles ſont vn peu plus grandes. Sa racine eſt blanche, & compoſee cõme de pluſieurs neuds, diſpoſez en telle ſorte qu'il eſt impoſſible que ceux qui la conſiderent ne ſoyent rauis en l'admiration d'vn tel chef d'œuure de nature. On la met dans les potions compoſees pour guerir les deſcentes du boyau, & cõſolider les playes internes, & ſur toutes celles qui penetrent bien auant dans la poictrine. Les herboriſtes monſtrent pluſieurs autres eſpeces de Sanicle, entre autre vne qu'ils appellent oreille d'ours, qui a les feuilles grandes comme le plãtain, mais plus eſpaiſſes, comme celles de Fabaria, & qui ont vn orlet autour fait auec vn merueilleux artifice de nature. Ceſte ci eſt la plus excellẽte de toutes pour guerir les rompures où le boyau deſcend, & les playes de la poictrine, ſi on en prend tous les iours en bruuage. Elle conſolide auſſi toutes autres playes, tant priſe par la bouche qu'appliquee par dehors. Elle croiſt es lieux champeſtres dans les foreſts, & ſur les montagnes. Il la faut cueillir auec ſes teſtes en May & en Iuin. Mathiole.

Ἑπτάφυλλον en lat. Septifolium: es boutiques Tormẽtilla, en Alem. Tormentil rotheil vvurtz

Les feuilles de la Tormentille retirent à celles de la Quinte-feuille, horſmis qu'elles ſont vn peu plus petites, & diuiſees en ſept decouppures. Sa racine eſt courte, noueuſe, ramaſſee, rouge, & paroiſt adſtringente quand on la maſ-

la masche. Sa fleur est iaune, c'est pourquoy il la faut mettre au rang des especes de Quinte-feuille. Il y en a qui l'appellent Heptaphyllon, à cause que ces feuilles sont ordinairement decouppees en sept endroicts, & representent autant de feuilles. Elle croist dans les forests, & sur les montagnes, où elle commence à sortir fort tard & lors seulement que les vignes sont desia en fleur. Les herboristes asseurent qu'elle a mesmes proprietez & qualitez que la Bistorte. Elles sont propres toutes deux à ceux qui ne peuuent retenir leur eau, & arrestent les mois des femmes qui demeurent quelque temps plongees dans leur decoction iusques au nombril. Autant en font les racines broyees & incorporees auec miel & espic de nard, puis appliquees sur le penil & sur le ventre. Ces racines mises en poudre arrestent le sang des playes. On incorpore ceste poudre auec vn blãc d'œuf, qu'on fait brusler sur vne tuille chaude, puis on en fait prẽdre à ceux qui vomissent quantité d'humeurs bilieux. L'eau qu'on en tire au Bain, ou la decoction de ces racines, est vn singulier remede contre les venins: d'où viẽt que quelques vns en fõt si grãd cas qu'ils en cõposent des remedes contre la peste, la Bistorte, & la Tormẽtille guerissẽt les dysenteries & cõsolident les playes des parties internes, soit qu'on les applique dessus, ou qu'on les prenne en bruuage. Elles cicatrisent aussi les vlceres malins & rampans. Mathiole.

*Vertus souueraines de la Bistorte & de la Tormentille.*

L'Herbe d'Hollier, ou de la greueure est fort petite, & iette plusieurs rinceaux qui rampent sur terre, garnis de petites feuilles rõdes de couleur de iaune-verd. On cognoist aisement au goust qu'elle est adstringente. Sou suc tiré auec du vin blanc est vn remede approuué contre la descente du boyau, car elle la guerit tellement dans neuf iours que le mal ne retourne plus apres. Hollier.

*Herniaria ou herba Hollerij, l'herbe d'Hollier ou à la greueure.*

Il y a fort lõg temps que les Indiẽs ont la cognoissance, & se seruent de la Nicotiane: Les habitãs de la nouuelle Espagne en vsẽt pour cõsolider les playes. on l'aporta premierement en Espagne, plus tost pour en orner les Iardins que pour l'appliquer à quelque autre vsage, mais maintenãt on en fait plus d'estat à cause de ses singulieres vertus, que de sa beauté, les Indiens l'appellent Picielt, car les Espagnols l'ont nommee Tabaco du nõ d'vne Isle où elle croist en abondance, & si haute qu'elle surpasse les Limoniers. Elle iette vne grãde tige droicte, garnie de plusieurs grands rameaux, & de feuilles qui ressemblent à celles du limonier, sinõ qu'elles sont plus grandes & cõme celles de l'oxylapathion, mais quelque peu velues, & de couleur d'vn verd gay, cõme aussi est toute la plante. Elle porte ses fleurs à la cime de ses tiges, où elles sont assez loin à loin les vnes des autres & ressemblent à des clochettes, de couleur pasle pourpree, & contiennent vne graine noirastre, & fort menue. Sa racine est espaisse & diuisee en plusieurs bras, dure comme bois, iaune par dedans, amere, & qu'on despouille aisement de son escorce. Nous n'auons pourtant point encores remarqué qu'elle eut quelque vertu ou proprieté particuliere. Elle croist en diuers endroicts des Indes sur tout es lieux ombrageux, & humides, & où la terre est legere, & bien cultiuee. On la peut semer en toute saison, mais quand elle est leuee, il la faut preseruer & munir contre le froid, & la planter pour parade le long des murailles, car elle demeure verte toute l'annee, aussi bien que les Citronniers. On se sert seulement des feuilles qu'on enfille, & fait seicher à l'ombre pour les garder. Elle est chaude & seiche au second degré, d'où vient qu'elle eschauffe, resout, mondifie & adstraint aussi quelque peu, comme on le pourra recueillir de ses proprietez que nous mentionnerons cy apres.

*Les Bresiliens & les herboristes modernes appellent ceste plante Petum, Les Espag. la nõment Tabaco du nom de l'Isle d'où elle a premierement esté aportee. Et le commun l'appelle Nicotiane, ou herbe à la Royne.*

Les feuilles de ceste herbe, chauffees & appliquees sont vn singulier remede contre l'hemicranie: & douleur de teste procedãte de cause froide, pourueu qu'õ continue tousiours de les appliquer iusques à ce que la douleur soit appaisee. Il y en a qui oignent premierement la teste, d'huile de fleurs d'orenger, on se peut seruir du mesme remede contre les conuulsious, & toutes maladies froides. Elle n'apaise pas seulement les douleurs de dents, mais empesche aussi qu'elles ne se gastent & carient, si on les frotte souuẽt d'vn linge mouillé de son suc, & qu'õ mette de son marc en forme d'vne petite boulette ou pilule dans la dent creuse. La decoction de ses feuilles prise en breuuage, ou mise en forme de looch est singuliere aux maladies de la poictrine, à la toux enuieillie, à l'Asthme, ou difficulté d'halaine, & autres maladies froides. On fait vn Syrop de ceste decoction auec du succre, lequel estant pris en

*Les qualitez, & proprietez de la Nicotiane.*

*Syrop de Nicotiane propre aux Empyiques*

petite quantité, fait sortir les humeurs pourris de la poictrine, la fumee des feuilles receüe par la bouche, soulage fort les Asthmatiques, mais il faut auparauant purger le malade, moyennant que le mal ne le presse trop,& en donne le loisir. Ses feuilles chauffees soubs les cendres & appliquees souuent sans estre secouées, guerissent les ventositez & refroidissements du ventricule. Quelques-vns s'oignent les mains d'huile, puis broyent ces feuilles entre leurs mains,& les appliquent ainsi. D'autres les broyent auec vn peu de vin-aigre, & en appliquent le marc sur la region du ventricule & de la rate pour en oster les obstructions, puis le couurent d'vn linge trempé dans le suc qui est demeuré de reste. Les femmes Indiennes font grand cas de ces feuilles contre les indigestions & cruditez d'estomach tant des ieunes que vieilles personnes : Elles oignent premierement tout le bas ventre de l'huile de la lampe, puis le couurent tout de ces feuilles chauffees soubs les cendres,& en mettent aussi sur le dos vis à vis de l'estomach.

Le suc des feuilles depuré cuit auec du sucre,& pris en petite quantité fait sortir les vers tant larges que ronds, qui sont dedans les boyaux, on peut aussi broyer les feuilles & les appliquer sur le nombril,puis faire prendre vn clystere.Les feuilles cuittes soubs les cendres & appliquees souuent sur la region des roignons appaisent fort les douleurs des coliques graueleuses, on les peut aussi mettre dans les Clysteres & fomentations destinees à mesme fin. Il est bon aussi d'appliquer ces feuilles bien chaudes sur le nombril,contre les suffocations de la matrice, & s'il arriue que la malade tombe en syncope, il luy faudra faire receuoir par le nez la fumee de ces feuilles seiches mises dessus vn rechaut, & elle sera deliuree tout à l'instant.Ce remede est si commun parmi les femmes Indiennes, qu'elles conseruent toute l'anee, les feuilles de Tabaco pour cest effect. Il y en a quelques-vns qui auant que d'vser de ces feuilles, comme nous auons dit,appliquent dessus le nõbril certaines choses bien-flairãtes,comme sont l'huile de l'Ambre liquide, le Baume,le Trachamahaca : ou bien font vn Emplastre de toutes ces choses qu'ils font porter vn long tẽps sur la regiõ de la matrice. Ceux qui sont tourmentez de douleurs de ioinctures procedantes de cause froide, reçoyuent vn grand & prompt allegement; quand on leur applique de ces feuilles chaudes dessus ou des linges bien abruuez de leur suc, car elles resoluent & dissipent les humeurs amassez dans les ioinctures; c'est pourquoy il est bon aussi d'en appliquer sur les tumeurs œdemateuses apres les auoir premierement bien lauees de leur suc vn peu plus que tiede. On a appris par experience qu'elles guerissent les mules des talons si on les en frotte trois ou quatre fois; & qu'on se laue par apres les mains dans de l'eau marine. Quelques-vns ont aussi remarqué n'a gueres,que ces mesmes feuilles resistent & domptent le venin dont les Canibales empoisonnent leurs fleches: car ils auoyent de coustume au parauant d'vser de sublimé pour cest effect. Ce qui a esté descouuert en vne charge que ces Barbares firent sur quelques Indiens & Espagnols au pres d'vn lieu nommé S. Iean de Riche-port, où plusieurs estans blessez des ces dangereuses fleches & n'ayans point de sublimé pour en saupoudrer leurs playes à l'accoustumee, il se trouua là vn Indien qui leur ayant fait distiller du suc de Tabaco dans leurs playes, & appliqué le marc dessus les rendit tous gueris dans peu de iours : si bien que depuis on a continué de se seruir de ces feuilles contre les venins. Le Roy Catholique mesmes en estant aduerti & voulant en faire l'essay commanda qu'on donnast vn coup d'espee dans la gorge d'vn chien, & qu'on mit dedans du venin dont se seruent les chasseurs,& qu'vn peu apres on y appliquast de ceste herbe,en faisant degoutter le suc dans la playe, & attachant le marc dessus, ce qui fust faict, & le chien guery au grand estonnement d'vn chacun. Si on les applique de mesmes sur les charbons pestiferes, elles y font enleuer vne crouste, & les guerissent en fin à perfection, aussi bien que les piqueures & morsures de toutes bestes venimeuses. Si tost qu'elles sont appliquees sur les playes recentes, elles arrestent incontinent le sang, & les consolident vn peu de temps apres : Et s'il arriue que les playes soyent fort grandes & fort ouuertes, il les faudra premierement estuuer auec du vin, puis r'approcher leurs leures ou bords, & les emplir.

Le Petum gurit les playes faites par les flesches enuenimées des Canibales.

emplir du suc de ses fueilles, & bander le marc. dessus, continuant de faire le mesme vne fois le iour, en faisant viure le malade de regime conuenable iusques à ce qu'il soit gueri. Le suc & les fueilles appliquees comme dessus guerissent les gangraines & vlceres inueterez, pourueu que suyuant l'aduis d'vn docte Medecin on ait auparauant fait saigner & purger le patient; & qu'on soit soigneux de luy faire obseruer vn bon regime de viure. Dauantage l'experience a enseigné aux Indiens, que ceste herbe n'apporte pas ces commoditez aux hommes seuls, mais qu'elle confere les mesmes bien-faits aux bestes: car les bœufs, vaches & autres animaux estans souuent tourmentez d'vlceres en certains endroits des Indes, qui deuiennent à la fin sordides, puants, & pleins de vers, à cause de l'extreme humidité du pays, les Indiens les pensoyent auec du sublimé: mais d'autant qu'il est si cher en ce pays-la qu'il leur en faloit quelquesfois employer pour vne beste, pour trois fois plus d'argent qu'elle ne valoit: ils s'aduiserent d'essayer si le Tabaco produiroit semblables effects sur les corps des bestes que sur ceux des hommes, & l'issue & l'essay furent trouuez tous conformes: car apres auoir appliqué du suc & du marc de ceste herbe sur les vlceres des vaches, ils en virent tomber les vers, & guerir en fin les vlceres qu'elles auoyent portez long temps. Le mesme remede est singulier aux escorcheures des cheuaux, c'est pourquoy les Indiens en portent tousiours des feuilles seiches pour s'en seruir au besoin.

Vlcere du nez plein de vers gueri par le seul vsage de la Nicotiane.

I'ay cogneu vn certain homme qui auoit vn vlcere si grand dans le nez qu'il en sortoit sans cesse de la sanie, auec apparence qu'il croissoit de iour à autre: ie luy donnay aduis de se faire distiller du suc de Nicotiane, dans les narines, ce qu'il fit incontinẽt & le reïtera plusieurs fois, mais dés la seconde instillation il en sortit grande quantité de vers, si bien que l'vlcere fut gueri par apres dans peu de iours, mais ce qui auoit esté rouge & consumé ne se remplit point. Il est bõ de frotter aussi la teste des tigneux & pouilleux, des fueilles de ceste plante. La Nicotiane est ceste herbe dont les prestres Indiens font si grand cas, & dõt ils se seruoyent pour respondre aux demandes qu'on leur faisoit sur les euenements des choses futures: car les Indiens auoyent anciennement de coustume de s'enquerir de leurs prestres & sacrificateurs, quelle issue ils auroyẽt de la guerre, ou de quelques autres affaires d'importance, le Prestre estant enquis de cela prenoit incontinent des fueilles de Petũ seiches, les mettoit sur vn brasier, & en receuoit la fumee par la bouche auec vne canne ou entonnoir, puis tomboit à terre, comme raui en ecstase, & demeuroit quelque temps sans mouuement, iusques à ce que la force de ceste fumee estant dissipee, il reuenoit à soy, & racontoit qu'il auoit conferé auec les Dæmons, & donnoit tousiours quelque response douteuse, afin qu'en quelque sorte que la chose arriuast, il peust faire croire à ces Barbares grossiers, qu'il la leur auoit bien predicte. Le commun des Indiens pratique auiourd'huy cela, & reçoit la fumee de ceste herbe seiche par la bouche, & par le nez, lors que de gayeté de cœur ils veulent estre comme rauis hors d'eux-mesmes, & attendent quelque reuelation en ceste ecstase touchant le succez de leurs affaires & entreprises. Or n'est-ce pas chose nouuelle de dire qu'il y ait des plantes, lesquelles estans prises par la bouche, troublent l'imagination, & nous representent diuers phantosmes, car Dioscoride asseure au chapitre du Solane furieux, que si on prend seulement vne drachme de sa racine dans du vin, qu'il remplit la fantaisie de diuerses plaisantes Idees: & que si on double ceste dose, qu'il rend l'homme insensé par l'espace de trois iours, & le fait mourir tout à fait s'il en prend iusques à trois drachmes: on a aussi remarqué que si quelqu'vn mange de l'Anis auant que s'aller coucher, qu'il fera de plaisants songes, & au contraire que celuy qui mangera des raiforts, sera agité & inquieté de songes fascheux & desplaisants. Garcias du Iardin raconte que le suc de l'herbe nommee Banque, meslé parmi d'autres sucs, pousse l'homme hors de soy-mesme, engendre des songes, & le descharge de tout soin & solicitude, comme fait aussi l'Opium qui pour ce mesme effect est

fort familier aux Indiens Orientaux. Nos Indiens les imitent en cela, car estans lassez de porter des fardeaux, ou d'auoir autrement beaucoup trauaillé, ils reçoyuent la fumée du Tabaco, & tombent aussi tost comme hors d'eux mesmes, puis estans resueillez de ce dormir, ils se sentent tous refaicts & renforcez. Leurs esclaues Ethiopiens en font autant, & le reiterent si souuent que leurs maistres en estans enyurez, leur ostent leur Nicotiane, & la bruslent apres les auoir bien estrillez. Les Indiens se seruent aussi de ceste herbe pour tromper la faim & la soif, & la preparent pour cest effect en ceste sorte. Ils bruslent les coquilles de certaines limaces de riuiere, puis les ayans broyées comme de la chaux, ils prennent esgales parties de Petum & de ceste poudre, qu'ils maschent & promenent en leur bouche iusques à ce que le tout soit bien incorporé en vne masse, dont ils font plusieurs pilules vn peu plus grosses qu'vn pois, lesquelles ils font seicher à l'ombre, puis les serrent pour s'en seruir au besoin. Et quand ils voyent qu'il leur faut trauerser des desetts inhabitez, & où ils sçauent bien qu'on ne peut trouuer à manger n'à boire, ils prenent de ces pilules auec eux, & en mettent vne entre la leure de dessous & les dents, où ils la laissent fondre peu à peu en auallant tousiours leur saliue, puis quand ceste-là est consumée, ils y en remettent vne autre, continuans tousiours cela iusques à ce qu'ils ayent acheué leur voyage, qui dure quelques fois trois ou quatre iours sans manger : car ils asseurent que durant ce temps-là ils n'endurent ne faim ne soif. I'estime que la raison qu'on peut rendre de cela, est que ces pilules attirent du cerueau les humeurs pituiteux, lesquels estans auallez & deuallez dans le ventricule, humectent sa chaleur naturelle, & l'employent à les digerer à faute d'autre nourriture. Ce qu'on peut aisément remarquer en plusieurs animaux, qui demeurent tout l'hyuer dans leurs cauernes sans manger, à cause que leur chaleur naturelle est assez occupee à consumer la graisse qu'ils ont amassee durant l'esté. Voila ce que Nicolas Manard escrit de ceste singuliere plante, & de ses excellentes proprietez. Charles Clusius en remarque ce qui s'ensuit.

Pilules de Nicotiane nourrissẽt les Indiẽs, trois ou quatre iours sans qu'ils prẽnent autre viande né breuuage.

Le Petum ou Nicotiane croist haute de trois ou quatre coudees, ou plus : ayant plusieurs branches, & gros rameaux garnis de plusieurs grandes fueilles espaisses, charnues, grasses, de forte senteur, & acres & bruslantes au goust. Sa fleur vient à la cime de ses tiges, où il y en a plusieurs, & qui sont de couleur de pourpre passe, longuettes, en forme de trompettes, larges par vn des bouts, où l'on remarque cinq quarres : on a aussi prins garde qu'elles sont de plus vnie couleur quand il fait froid. Apres que les fleurs sont tombées on void venir en leur place certaines petites gousses longuettes, pleines d'vne semence roussement noire, & plus petite encor que non pas celle du Pauot. On en remarque deux especes : car l'vne a la fueille si grande & si large qu'elle a quelques fois vne coudee de largeur, & vn pied de long, & embrasse la tige, sans auoir aucune queuë. Celle-la croist beaucoup plus haute que l'autre, & porte sa fleur aranchée tout du long de ses rinceaux. L'autre a la fueille plus petite, & semblable en quelque sorte à celle de ceste espece de Solanum qu'õ appelle Belle dame: mais plus pointue, & ioincte à sa tige par le moyen d'vne longue queuë. Ses fleurs sont disposees comme en ombelles, & sont de couleur plus obscure, que celles de l'autre. Elles ont toutes deux la cime dure comme bois, & diuisee en plusieurs rinceaux. Elle fleurit és pays chauds en Iuin & Iuillet, & sa graine est meure en Septembre. I'en ay veu en Portugal qui fleurissoit tout l'hyuer : mais elle demeure en fleur en ces quartiers depuis le mois d'Aoust iusques en hyuer, puis elle produit sa semence, & se flestrit à la premiere gelée, sans qu'on la puisse conseruer contre la rigueur du froid, si ce n'est auec vn grand soin, & qu'elle soit encore fort petite, & ieune.

Deux especes de Nicotiane, & en quoy elles different l'vne de l'autre.

Elle croist en tout solage indifferemment, & y estant vne fois semee, & sa graine venuë à maturité : elle se seme par apres assez d'elle mesme.

Si toutes fois on en veut peupler quelque lieu où il n'y en ait point, il l'y faut semer en Aoust, ou en Septembre : car la graine est si petite qu'il faut qu'elle demeure long temps en terre auant que de pouuoir germer : & si on la seme en Mars,

ou au printemps elle leuera seulement au commencement de l'Automne. On la cultiue songneusement en nostre pays, non pas tant pour en parer les Iardins, qu'à cause de ses singulieres proprietez: car il y a plusieurs honnestes Damoyselles, qui l'entretiennent dans leurs Parterres, & se seruent de ses feuilles seichees à l'ombre, ou de l'eau qu'elles en tirent auec des alembics de verre pour guerir les vlceres pourris, & enuieillis, arrester les gangraines, & guerir la galle au grand soulagement de plusieurs pauures villageois. Il y en a qui en font mascher tous les matins des feuilles aux goutteux, d'autant qu'elle attire & fait vuider grande quantité de pituite par la bouche, & qu'elle l'empesche par ce moyen de tomber sur les parties inferieures. Charles Estienne asseure au chapitre 76. du liure 2. de sa maison Rustique, qu'on a experimenté que ses feuilles guerissent les Escrouëlles, & que l'eau qu'on en tire est singuliere aux Asthmatiques. En somme c'est comme vn souuerain Panacee, profitable presques contre toutes sortes de maux. Il y en a encores vne autre espece, beaucoup plus petite que les deux autres, qui n'a point la fueille grasse ni velue, mais plus ronde & assez pleine de suc. Sa fleur est aussi plus petite, ronde par le bout, & de couleur passe. Il y a enuiron vingt ans qu'elle est cognue en l'Europe. Dodoneus l'appelle Iusquiame iaune. On tient qu'elle a aussi beaucoup de proprietez, mais c'est auec moins d'efficace que les autres.

La Guimaulue, le Mouron, la Centauree, le Chamæpithys, le Chamædrys, la Queuë de cheual, l'Eupatoire, l'Hyeble, le Myrte, le Plantain, la Quintefeuille, la grande Consoulde, la Veruaine, &c. ont aussi pouuoir d'agglutiner & consolider. Recourez à ce que nous auons dit cy dessus d'vne chascune en son lieu.

## *Des feuilles qui dissipent les ventositez.*

Σέσελι μασσαλεωτικόν, en Latin, Seseli Massiliense: quelques-vns estiment que c'est ce qu'on appelle és boutiques Siler montanum.

Le Seseli, ou Sermontain de Marseille a les fueilles comme le fenoil, mais plus espaisses, la tige plus vigoureuse & mieux nourrie, & qui porte des ombelles comme l'Aneth pleines de semence longuette, carree, & qu'on sent acre si tost qu'on la gouste. Sa racine est longue, & de bonne odeur, le meilleur croist aux enuirons d'vne ville des Gaules nommee Marseille. Il en vient aussi en d'autres pays plus chauds, & mesmes en plusieurs iardins d'Allemaigne, où on le seme & cultiue. Il fleurit en Esté, & produit aussi tost apres sa semence, il est chaud & sec au second degré, sa racine & sa graine ont pouuoir d'eschauffer, elles sont singulieres prises en breuuage, pour ceux qui ne peuuent vriner que goute à goute, ni respirer s'ils ne sont droits: elles sont aussi fort profitables au mal caduc, à la vieille toux, à la suffocation de matrice, à prouoquer les mois retenus, pousser l'enfant hors de l'Amarry, & en general à toutes maladies interieures. Sa graine prise auec du vin aide la digestion, appaise les trenchees du ventre, & est bonne contre les fieures Epiales: on en boit auec du vin & du poiure pour mieux supporter la grande froidure en voyageant. On en fait boire aux cheures & autres bestes pour les faire deliurer plus promptement. Le Sermontain d'Ethiopie a les feuilles comme le lierre, horsmis qu'elles sont plus petites & longuettes comme celles du Cheurefeuille: toute la plante est noirastre, & produit des branches de la hauteur de deux coudees, d'où sortent des iettons d'vn pied & demi de long, qui ont des ombelles à leurs cimes, comme l'Aneth, toutes plaines d'vne semence grosse comme vn grain de froment, serree, noire, amere, plus acre, & de meilleure odeur que celuy du Seseli de Marseille. Le Seseli Peloponesien produit ses fueilles semblables à celles de la cigue, mais plus larges, & plus grosses, sa tige plus grande que celuy de Marseille, & approchante de celle de la ferule, au sommet de laquelle il y a vne large ombelle, bien garnie d'vne graine large, charnue, & de bonne odeur. Il a mesmes proprietez que les autres, & croist és lieux aspres, arrousez souuent, & sur les Collines, on en trouue aussi quelquesfois dedans les Isles. Le Sermontain de Candie qui croist sur le mont Amanus, pres de Cilicie, est vne petite plante branchue, dont la graine est ronde, faite en escusson, acre au goust, & de bõne odeur. On en boit cõtre la difficulté d'vrine, & pour prouoquer les mois.

Σέσελι Αἰθιοπικόν: en Latin, Seseli Æthiopicum, en François, Sermõtain Ethiopien.

Σέσελι πελοποννησιακόν: en Latin, Seseli Peloponnense.

Σέσελι Κρητικὸν ἢ Τορδύλιον, ou selon Paul d'Egine γορδύλιον, en Latin, Tordyliũ. & Seseli Cretense, on ne le cognoist point és boutiques

Le suc de la semence, & de la tige verte, pris auec du vin cuit, du poids de trois oboles par l'espace de dix iours consecutifs, guerit tout à fait les douleurs de reins. Sa racine incorporee auec du miel en forme de looch, est fort propre à faire cracher tout ce qui charge & empesche la poictrine. Diosc.

ANNOT.

*On se sert de la semence & des racines du Sermontain, si nous en croyons Diosc. Si est-ce toutesfois que nous n'vsons gueres auiourd'huy que de la graine: & est permis à vn chascun de la prendre indifferemment de quelque espece de Seseli que ce soit, excepté du Cretois ou Candiot, qu'on appelle aussi Tradylium, car le Marseillois, l'Ethiopien, & le Peloponesien, sont tout de mesme nature, ioinct aussi qu'il est aisé de recouurer de la graine de celuy de Marseille, c'est pourquoy ce seroit temps perdu que de s'amuser à luy cercher vn substitut, veu qu'on en trouue de vraye presques dans toutes les boutiques. Aëce se sert plustost de celuy de Marseille que d'aucun autre, & aduertit, qu'on prenne garde que sa semence ne soit point moisie, ni vermolue.*

L'Absinthe, l'Aneth, l'Ache, la Camomille, l'Epithym, le Fenoil, le Geneure, l'Ail, la Marjoraine, l'Origan, le Persil, l'Espic de Nard, le Schœnanthe, ou fleur de ionc, le Smyrnium, la Rue, &c. dissipent aussi les ventositez. voyez ce que nous en auons dit ci dessus.

## *Des feuilles qui engendrent semence.*

Ὅρμινον, en latin aussi Horminũ, es boutiques Sclurea, & matrisaluia. voy ce que en dit Mathiole contre Fuchs. & Ruel.

L'Orualle qu'ō cultiue ordinairement dans les iardins a les feuilles comme le Marrube, la tige haute de demi coudee, carree, & autour de laquelle il y a comme des gousses penchantes contre bas, où est enfermee vne graine noire, & longue, dont on se sert en medecine. Elle croist dans les iardins, où l'on la cueille en Iuin, & se peut garder tout l'an. On tient que sa graine prise auec du vin induit à l'acte venerien. Incorporee auec miel, elle efface les tayes & taches des yeux, appliquee auec de l'eau en forme de cataplasme elle resout les tumeurs, attire les espines, & bouts de fleches qui sont demeurez dans le corps. L'herbe broyee & appliquee produit semblables effects. L'orualle sauuage est de vertu plus forte, c'est pourquoy on en met dās les onguents, & sur tout dans le Gleucin. Elle croist communement dans les prez. Diosc.

Ὅρμινον ἄγριον, Horminum syluestre, es boutiques Gallitricū.

La Rocquette, tant cultiuee que sauuage, est si commune, & cognue d'vn chascun, qu'on en mange ordinairemēt en salade auec d'autres herbes. La cultiuee croist dans les iardins: la sauuage est fort commune en Espagne, & en Italie, elle vient toutesfois en abondance le long des eaux. La cultiuee fleurit tout l'Esté, mais la sauuage commence seulement à sortir au mois de Iuin. Elle est chaude au second degré, & incite à l'acte venerien ceux qui en mangent en abondance; autant en fait sa semence, laquelle prouoque aussi l'vrine, aide la digestion, fait bon ventre, est bonne à assaisonner les viandes, guerit les morsures des musaraignes, tue les vers dans les boyaux, & diminue & desopile la rate. Broyee & incorporee auec fiel de bœuf elle blanchit les cicatrices noires & liuides des vlceres: & appliquee auec du miel, elle efface les taches rousses du visage. Si on mange l'herbe toute seule, elle cause des douleurs de teste. Diosc.

Εὔζωμος, en latin Eruca en Arabe Giargir, en Italien Ruchetta & Rucola, en Espagn. Oruga, & Aruga.

C'est pourquoy Galē dit au liure 2. des Alimēts qu'il la faut māger auec des laictues.

## *Des feuilles qui prouoquent les mois.*

Le Plantain aquatique, a les feuilles comme l'autre plantain, horsmis qu'elles sont plus estroittes, dechiquetees, & panchantes vers la terre. Sa tige est simple, menue, haute d'vne coudee ou plus, portant des testes comme le thyrse, garnies d'vne petite fleur blanche, ou blaffarde. Ses racines sont deliees comme celles de l'Ellebore noir, acres au goust, vn peu grasses, & de bonne odeur. Il se plaist es lieux aquatiques. On la cueille en Esté, car c'est alors qu'il est en fleur. Sa racine prise en bruuage du poids d'vne ou deux drachmes, est fort bonne à ceux qui ont mangé du lieure marin, ou ont aualé de l'opium. On en fait boire auec autant de graine de Daucus contre les dysenteries, & trenchees de ventre. Elle est singuliere aux conuulsions, & aux maladies de la matrice. L'herbe reserre le ventre, prouoque les mois, & apaise les douleurs des apostemes si on l'applique dessus. le mesme.

Ἄλισμα, en latin aussi Alisma & Damasonium, comme en grec ou Damasion, & plātago aquatica.

Le Millepertuis (que quelques vns appellent Androsæmon, les autres Corion, & les autres Chamæpitys, pource que sa graine

Ὑπερικὸν & Ἀνδρόσαιμον en lat. auf-

fi Hypericum: en Ital. hiperico, & perforata, en Aleman S. Iohans kraut, en Espag. Carajoncillo.

graine sent la resine) est vne plante fort branchue, haute d'vn pied & demi ou plus. Sa feuille est comme celle de la rue: sa fleur iaune, est semblable au violier, laqlle estāt froissee entre les doigts rend vn suc rouge comme sang, d'où vient que la plante a esté appellee Androsæmon. Ses gousses sont vn peu velues, rondes, longuettes, retirent à vn grain d'orge, & enferment vne graine noire qui sent la resine. Il croist es lieux aspres, & quelquesfois es cultiuez. Il fleurit en Esté, & on le cueille en Iuin & Iuillet, & se peut conseruer vn an. Il prouoque l'vrine, & les mois, mesmes appliqué par dehors: & pris auec du vin il guerit les fiebures tierces & quartes. Sa graine prise en bruuage par l'espace de quarante iours consecutifs guerit en fin les Sciatiques. Les feuilles broyees & appliquees auec la graine guerissent aussi les bruslures. Diosc.

Ἑλίχρυσον, ἢ χρύσανθεμον en lat. aussi helichrysum: en Italien helichyso.

Quelques vns appellent l'Helichryson, Chrysanthemon, & d'autres Ancaranthe, dont on fait des couronnes ou chapeaux de fleurs pour mettre sur la teste des idoles. Il iette vn grand rameau blanchard, verdoyant, droict & ferme, garni de feuilles aranchees par esgales distances, & estroittes comme celles de l'Aurosne. Il y a vne ombelle ronde à chascune de ses cimes, qui reluit & est iaune comme de l'or, & toute pleine de petites graines, le tout procedant d'vne racine assez menue. Il croist en lieux rudes, & dans le lict des torrents. Ses cimes prises en breuuage auec du vin sont singulieres contre les piqueures des serpens, les sciatiques, les greueures, & difficultez d'vrine: elles prouoquent aussi les mois. Prises auec du vin miellé, elles destrempent, & consument le sang caillé dans le ventre, & dans la vescie. Beuës du poids de trois oboles à ieun auec du vin blanc & de l'eau, elles arrestent les catharres & defluxions. On met toute la plante dans les coffres pour empescher que les habits ne soyent point rongez des tignes. le mesme.

Le Cabaret, l'Aurosne, l'Ail, l'Adianthe, l'Amome, l'Absinthe, l'Armoise, l'Ammi, le Chou des iardins, la Betoine, la Centauree, la Camomille, le Calament, le Chamædrys, l'Agourre de lin, le Pain de pourceau, le Dictamne, le Dancus, le Gingidium ou cerfeuil, le Fenoil, le Lapathū, la Marjoraine, le Marrube, la Melisse, le Nasitort, l'Origan, le Basilic, le Pouliot, le Persil, l'Oreoselinum, le Raifort, la Rue, le Rosmarin, la Saulge, le Sauinier, le Sermōtain, le Scordium, le Serpollet, le Treffle, le Thyn, l'Ortie, &c. ont tous pouuoir de prouoquer les mois des femmes. Recourez à ce que nous en auons desia dit d'vne chascune en son lieu.

## *Des feuilles qui arrestent les Mois.*

Λειμώνιον, en lat. aussi Limonium en Italien Limonio.

La Limonie, ou Bette de pré, a les feuilles comme celles de la bette des iardins, mais plus longues, & plus minces, & n'en pousse gueres que dix ou douze: sa tige est menue, droicte, semblable à celle du lis, toute garnie de graines rouges assez adstringentes au goust. Sa semence broyee & prise du poids de deux drachmes auec deux onces de vin, guerit la dysenterie, le flux de ventre, & arreste les mois des femmes qui coulent immoderement. Elle croist dans les prez, & en lieux marescageux, où elle fleurit au mois de Iuin. le mesme.

Βάτος, en lat. Rubus, en Arabe haleich: en Ital. roue: en Aleman carza. Son fruict s'appelle en Grec Βάτινα ἢ Βατίνια, en latin Mora rubi, en Italien more di zono, en Alemam brambeer, & kratzber

Il n'y a personne qui ne cognoisse assez la Ronce. Elle est adstringente, & desiccatiue, & propre à nourrir le poil. La decoction de ses branches, prise en bruuage, arreste le flux de ventre, & les mois des femmes. Elle est fort singuliere contre les morsures d'vn serpent nommé ptester. Ses feuilles maschees souuent & tenues en la bouche, affermissent les genciues: elles arrestent aussi les vlceres rampans, sont bonnes à la tigne de la teste, & aux yeux qui sortent par trop dehors de l'orbite. On les applique aussi sur les hæmorrhoides & apostemes du fondement. Elles soulagent fort ceux qui sont subiects à douleurs d'estomach & de cœur, si on leur applique ces feuilles broyees sur la region du ventricule. On tire vn suc des cimes tendres des branches & des feuilles, qu'on fait espaissir & seicher au Soleil, pour en vser contre toutes les incommoditez susdites. Le ius des meurtes de ronce est bon à mettre dans les remedes dediez aux maladies de la bouche. Elles reserrent le ventre si on les mange toutes vertes, comme font aussi les fleurs prises auecques du vin. La Ronce croist par tout dans les buissons. Il faut cueillir ses feuilles au printemps, ses fleurs au commen-

cement de l'Esté, & ses fruicts quand ils sont meurs, sçauoir est enuiron la fin de l'Esté. Diosc.

La Bourse de Berger, le Fraisier, le Iusquiame, la Lysimachie, le Myrte, le Nenuphar, le Plantain, la Ioubarbe, la Consoulde, le Solanum &c. arrestent aussi les mois qui coulent excessiuement.

## *Des feuilles qui resistent aux venins.*

Ε'ρύσιμον, en lat. aussi Erysimum & Irio, en Alem. Hederic, & vvildensenff, en Espagn. Rinchaon, en François Velar ou tortelle.

La Tortelle croist pres des villes, le long des iardins, & des mazures, ayant les feuilles comme la Roquette sauuage, les tiges soupples & ployables comme vne courroye, les fleurs iaunes, & la cime de ses tiges garnie de gousses menues comme celles du fœnugrec, faites en forme de cornes, & pleines d'vne semence fort menue, bruslante au goust, & semblable à celle du nasitort. Elle fleurit tout l'Esté, & remplit ses gousses de graine au commencement de l'Automne. Elle est singuliere contre les defluxions qui tombent dans la poictrine, sur tout si les crachats sont espais & purulents. Elle guerit aussi les Sciatiques, & la iaunisse. On l'incorpore auec du miel en forme de looch, puis on la fait prendre contre les venins. Il est bon d'en faire des cataplasmes auec de l'eau pour les appliquer sur les chancres cachez, sur les parotides, ou oreillons, sur les duretez des tetins, & inflammations des testicules. En somme elle eschauffe & attenue. On la pourra corriger, pour la mettre par apres dans des clysteres, en la faisant premierement tremper dãs de l'eau ou bien en la rostissant, l'ayãt enfermee dans vn linge enduit & couuert de paste. Diosc.

Λιγυστικὸν, ou selon Galen Λιβυστικὸν: en latin aussi Ligysticũ. Pline l'appelle Cunila bubula: & les Apothicaires de Genes Panaces.

Combien qu'on ait trouué plusieurs plantes ausquelles on peut aproprier la plus grande partie de la description de la Liuesche, on n'en a pourtant encores rencontré aucune à laquelle conuienent toutes les marques que Dioscoride luy attribue. C'est pourquoy il se faut seruir du Leuistic du vulgaire, ou bien du Cumin. La Liuesche commune croist par tout dans les iardins, où elle fleurit en Esté, & doit estre cueillie au mois de Iuillet. La graine & la racine de la vraye Liuesche, ont pouuoir d'eschauffer, & de digerer. Elle est bonne contre les douleurs internes, contre l'indigestion, & les ventositez de l'estomach, & contre les picqueures des serpens. Prise en bruuage, elle prouoque les mois, & l'vrine. La racine appliquee par dehors produit les mesmes effects. On met la racine & la graine dans les medicamens composez pour aider la digestion, car elle fait bonne bouche, c'est pourquoy on s'en sert en quelques endroits au lieu de poiure pour assaisonner les viãdes. On suppose ordinairement en sa place vne autre semence qui en approche, mais son amertume descouure aisement la tromperie. Quelques vns la falsifient aussi auec de la graine de sermontain & de fenoil. le mesme & les Florentins.

L'Aurone, l'Absinthe, l'Ail, l'Adiante, l'Ache, le Chou, la Betoine, le Chardon benit, le Chamædrys, le Pain de pourceau, le Calamẽt, l'Eupatoire, le Fenoil, le Geneure, le Marrube, l'Origan, le Pouliot, la Rue, le Scordium, &c. resistent aussi aux venins. voyez ce que nous auons dit d'vn chascun ci dessus en son propre lieu.

## *Des feuilles qui dissipent les Escrouëlles.*

Ἀπαρίνη, en latin aussi Aparine en Italien Speronella en Aleman kleb kraut, en Espagn. Presera.

Le Gratterõ iette plusieurs petites brãches, rudes, carrees, garnies de feuilles situees en rond, & distantes esgalement les vnes des autres comme celles de la garance. Sa fleur est blanche, & sa graine dure, ronde, creuse, blanche, & qui se prend aux robes des passans, d'autant qu'elle est toute herissee de petis picquons. Elle croist le long des champs, & quelquesfois dans les champs mesmes, où elle s'attache à ce qui y est semé. On la trouue presques par tout en Esté. Les Bergers s'en seruent au lieu de couloir pour oster les poils, & autres ordures du laict. Le suc de la semence des tiges, & des feuilles, pris en bruuage, est bon contre les morsures des viperes, & des phalanges, & distillé dans les aureilles en appaise la douleur. Toute l'herbe pilee, & incorporee auec graisse de pourceau, dissippe les escrouëlles. Diosc.

Γαλίοψις, en lat. Galiopsis, Vrtica labeo, Vrtica fœtida: en Ital. ortica fœtida, en Esp. Ortiga muerta.

La tige & les feuilles de l'Ortie puãte, sont semblables à celles de la commune, sinon qu'elles sont plus lises, & sentent mal quand on les froisse entre les doigts: Sa fleur est pourpree & fort petite. Elle croist presques en tous lieux, & sur tout le lõg des hayes, & dãs les cours des maisons. On la cueille au mois de Iuin & Iuillet. Ses feuilles, ses tiges, sa grai-

ſa graine,& ſon ſuc diſſipent les duretez, & reſoluent les chancres cachez, les apoſtemes larges & plattes, les parotides ou oreillons,& les eſcrouëlles. Il la faut appliquer deux fois le iour en forme de cataplaſme auec du vin-aigre, & fomenter les parties auec de ſa decoction. Il eſt bon auſſi de les appliquer auec du ſel ſur les vlceres pourris, & ſur les gan graines.le meſme.

La Guimaulue,l'Adiante, les Lupins, le Lapatum,la Meliſſe, le Naſitort: la Quintefeuille, le Scordium, diſſipent auſſi les eſcrouëlles.

## *Des feuilles qui appaiſent la douleur.*

Ἀσκληπιὰς ἢ Κισσόφυλλον: en latin, Aſclepias Hederula, es boutiques Hirundinaria & de quelques vns vincetoxicum: c. Dompte-venin.

L'Aſclepias,ou l'herbe aux Irondelles, produit des branches longues, garnies de feuilles ſemblables à celles de lierre, mais plus longuettes. Elle a pluſieurs racines fort menues, & qui ſentent bon. Sa fleur eſt de forte ſenteur,ſa graine retire à celle de Securidaca. Il croiſt ſur les montagnes rudes, & pierreuſes,& fleurit au mois d'Aouſt. Ses racines priſes en bruuage auec du vin,appaiſent les tranchees du ventre. Ses feuilles ſont ſingulieres aux vlceres malins des tettins, & de la matrice. Dioſc.

L'Anet,l'Abſinthe,les Arroches;la Camomille, le Calament, la grande Centauree, le Chamæpitys, le Iuſquiame, le Houbelon,la Liueſche, le Peucedane, le Perſil, le Roſmarin, la Rue, le Creſſon,le Serpollet,la Marjoraine,&c. adouciſſent,. & appaiſent auſſi les douleurs.

## *Des feuilles ou herbes venimeuſes.*

Ἀκόνιτον; en latin auſſi Aconitum voy la deſcription des neuf eſpeces d'Aconite dãs les com. de Mathiole ſur le cha. 73. du liure 4. de Dioſ.

Ceux qui boiuent de l'Aconit, le ſentent incontinent doux à la bouche auec quelque legere adſtriction, mais peu apres,& ſur tout lors qu'ils ſe veulent leuer,il leur ſemble que tout ce qui eſt au tour d'eux tournoye,les larmes leur tombent en abondance des yeux,& ſe ſentẽt la poictrine ſi chargee qu'ils ne peuuent reſpirer, qu'à peine. C'eſt pourquoy il faut chaſſer ceſt ennemy mortel hors du corps,par vomiſſements, ou par clyſteres. On fait ordinairement prendre pour ceſt effect, de l'Origan, de la Rue, du Marrube, de la decoction ou du vin d'abſinthe, auec de la ioubarbe, ou de l'Auroſne. Il eſt bon auſſi d'aualler vne drachme d'opobalſamũ,auec du miel ou du laict,auec autant de Caſtoreum, de Rue,& de poiure, le tout bien meſlé enſemble, ou bien du caillé ou preſſure de cheureau, de lieure, ou de Poulain, diſſoute dans du vin-aigre. Il y en a qui ſe contentent de donner ſeulement du vin dans lequel on ait ſouuent amorti de l'or ou de l'argent bien chaud, d'autres font prendre de la lexiue, dans laquelle ils ont fait bouillir vne poule auec du vin, ou bien meſlent du vin auec du bouillon gras fait de chair de bœuf. On tient auſſi que l'Iue muſquee, eſt ſon plus ſingulier antidote. Dioſc.

le vray Cõtrepoiſon de la Cigue cõme l'aſſeure Petr⁹ Aponenſis eſt vn bruuage compoſé de deux drachmes de theriaque,diſſoutes dans de la decoctiõ de Dictame ou de racine de Gentiane cuitte en vin.

La Cigue priſe en bruuage cauſe des tournoyements de teſte, & eſblouïſſements de veüe, ſi bien que ceux qui en ont pris ne voyent goutte. Elle prouoque auſſi des hocquets, trouble l'eſprit, rend les extremités du corps froides comme glace,cauſe des conuulſions, & ſerre tellement l'aſpre artere de ceux qui en ont beu, qu'ils meurent auec meſmes douleurs, que ſi on les eſtrangloit. Il faut donc taſcher par tous moyens de la faire ſortir hors du corps par vomiſſements, puis euacuer par Clyſteres ce qui pourroit eſtre deſcendu dans les boyaux. Cela fait,il faudra bailler à boire du vin pur au patient, car c'eſt vn des plus ſinguliers remedes: ou bien du laict de vache ou d'Aneſſe, en le reiterant ſouuent ſi on s'en trouue bien la premiere fois, ou de l'Abſinthe auec du poiure & du vin, ou du Caſtoreum, de la rue,de la menthe auec du vin auſſi,ou vne once d'Amome, de Cardamome & de ſtyrax,ou du poiure auec graine d'ortie,le tout diſſout dans du vin; ou des feuilles de laurier, ou de la liqueur de Laſerpitium auec de l'huile, & du vin cuit, & le tout en grande quantité. Dioſc.

voy la differẽce quil y a entre le Dorycnium,& le ſolane furieux dans le com. de Mathiole ſur le cha. 69. du liure 4. de Dioſ.

Le Dorycnium,que quelques-vns appellent ſolane furieux, eſt preſques de meſme gouſt que le laict. Il cauſe des ſanglots continuels à ceux qui en ont beu, enfle la langue; fait cracher le ſang,& vuider par le bas certaines matieres baueuſes, ou raclures de boyaux, comme en rendent les dyſenterics. Auant qu'aucun de ces accidents arriue, il y faut remedier, & les preuenir, par vomiſſements, Clyſteres, & autres remedes qui ont pouuoir de faire ſortir le poiſon dehors du corps.

L'eau miellée, entre autres, y est singuliere, aussi bien que le laict de cheure, & d'anesse, le vin doux aualé tiede auec de l'Anis, les amandes ameres, & les gesiers de poule cuits & mangez, toutes sortes de poissons à coquilles cruds, ou rostis, y sont bons, aussi bien que les langoustes, & escreuisses de mer, & sur tout l'eau où elles on cuit. le mesme.

Les anciens l'appellent Disturbio par ce qu'il trouble tous les sens.

Le Iusquiame pris en bruuage ou mangé, met les hommes hors du sens, comme quand ils ont trop beu & sont yures, mais il est fort aysé d'y remedier : car l'eau miellee beüe en quantité y suffit: le laict d'anesse, de cheure, ou de vache, & la decoction de figues seiches, y est aussi singuliere. Quelques-vns font grand cas des pignons, & de la graine de concombre prise auecques du vin cuit, d'autres font vser de vin salé auec graisse de pourceau recente, ou de graine d'ortie, ou de nitre dissoult en eau, ou de cichoree sauuage, de moustarde, de Nasitort, d'oignon, de raifort, d'ail pris chacun à part auec du vin : Et apres qu'on a fait prendre quelqu'vn des remedes susdicts au malade, il le faut laisser reposer, comme on fait ceux qui sont yures, afin qu'il face digestion de ce qu'il a pris. le mesme.

D'autant que le Pauot cornu cause mesmes inconuenients à ceux qui en prennent, que le Meconium, ou suc de Pauot, il luy faudra aussi opposer les mesmes remedes.

Nuisance du Pharicum, & ses remedes.

Le Pharicum est presques de mesme goust que le Nard sauuage. Il rend paralytiques, & met hors du sens ceux qui en boiuent. Apres les auoir purgez, on leur donne du vin d'Absinthe, auec de la canelle, ou de la myrrhe, ou du nard gaulois: ou bien on leur fait prendre deux drachmes d'Espic de nard, & deux oboles de myrrhe dissoutes dans du vin cuit, ou de la racine de flābe & du saffran auec du vin. Il leur faut aussi raser la teste, & appliquer dessus vn cataplasme fait de farine d'orge, de rue broyee, & de vin aigre. le mesme.

Smilax arbor, vel Taxus. Pline au ch 10. du li. 16. asseure le mesme de l'If d'Arcadie.

L'If refroidit tout le corps, estrangle & fait mourir promptement ceux qui en boiuent, ou mangent. Il luy faut opposer semblables remedes qu'à la Cigue. Dioscoride remarque au liure 4. qu'il est si venimeux au pres de Narbonne que ceux qui dorment dessous, ou s'y reposent à l'ombre, deuiennent malades, & en meurent le plus souuent.

Ethymologie du mot Toxicum.

On tient que le Toxicum a esté ainsi nommé, dautant que les Barbares en frottent ordinairement & empoisonnent leurs flesches, que les Grecs appellent τόξα, toxa. Ceux qui en ont beu, sont tourmentez d'vne extreme inflammation de langue, & de leures, & agitez d'vne si furieuse rage, qu'on ne les peut retenir: si bien qu'il est tres difficile de leur faire vser de remedes propres, d'où vient aussi que peu de gens en guerissent. Il les faut donc lier & garrotter, & leur faire aualler par force de l'huile rosat, & du vin, puis leur faire reuomir. Il est bon aussi de leur donner à boire de la graine de raues auec du vin, ou de la racine de Quintefeuille, ou du sang de bouc, ou de l'escorce de chesne, de fau, & d'yeuse auec du laict, le suc des coings leur est aussi profitable, pris en bruuage, auec du Pouliot, & de l'eau. Ceux qui euitent la furie de ce venin, trainent long temps apres dans le lict, & demeurent tout le reste de leur vie tous stupides, & abrutis. Diosc.

## *Des feuilles qui agissent par leurs qualitez secrettes.*

Ἀρκεῖον ἢ προσώπιον en latin aussi Arciũ, Personatia. es boutiques Bardana & Lapa maior.

Les feuilles du Grand Glouetteron posees, & portees sur la teste des femmes, attirent en haut la matrice, & la font descendre en bas si on les met dessous la plante des pieds. C'est pourquoy l'on s'en peut seruir comme d'vn singulier remede, contre les suffocations, descentes & dislocations de la matrice. Mizald.

Les feuilles de lierre mises sur la teste, en dissipent les estourdissements, & en appaisent les douleurs qui prouiennent d'auoir trop beu le iour precedent. Car elles sont si discussiues & desiccatiues, qu'elles empeschent que ceux qui les ont sur leur teste ne s'enyurēt, ce que font aussi les corymbes, ou grains de lierre pris au parauant que de boire. Ce qui (à mon aduis) a induit les anciens poëtes à nous representer Bacchus courõné de lierre garny de ses grains, & à l'appeler Porte-corymbes. Tertullian.

Le Iusquiame appliqué sur les charbons pestiletieux, les gerit & dissippe en peu de temps. Et si quelqu'vn porte ceste plante auec soy, il ne sera iamais frappé ny de charbon, ny de peste.

Sa racine broyee & appliquee, sur les ioinctures, en appaise les douleurs prouenantes de cause chaude, & ce d'autant qu'elle est delice, & depend de Iupiter, qui a domination sur les hanches à cause du signe du Centaure, & sur les pieds à cause des poissons, d'vn vieux liure de secrets escript à la main.

Les fueilles d'Hieble cuittes en vin, & appliquées, appaisent merueilleusemẽt les douleurs des ioinctures: d'autres fõt plus d'estat, & prisent beaucoup pour les mesmes douleurs le suc tiré de ses fueilles & racines, cuittes dans du vin, incorporé auec du beurre de May en forme de liniment. Mizald asseure qu'il tient cela d'vn qui l'auoit appris par experience.

Le Treffle, retire en quelque sorte, au vaciet, quand il fleurit au printemps, & porte vne graine semblable à celle du Carthame, ou saffran bastard. Le marc de sa decoction appliqué sur les morsures des phalanges, & des viperes, en appaise aussi tost la douleur, & les guerit à la fin: mais si on applique le mesme remede dessus vne partie saine & entiere, il y causera semblables douleurs qu'a fait la vipere en celle qu'elle a entamee. Syluius.

Plusieurs experts & sçauãs medecins, ont souuent fait prendre auec heureux succez, de l'Aconit, dans du vin tiede, à ceux qui auoyent esté piqués par des scorpiõs, ou des viperes: car il y a plusieurs venins qui sont cõtraires à beaucoup de choses venimeuses.

La Quinte-fueille resiste aux venins, à cause de l'influence que luy cõmunique la planette de Iuppiter. On tient qu'vne de ses fueilles prise deux fois le iour, sçauoir est le matin & le soir, dans du vin guerit la fieure ephemere, & que trois prises de mesmes chassent la fieure tierce & quarte. Marsil Ficin.

## *Des feuilles qui purgent la Cholere rousse.*

Βρύονον en Latin, Lupus salictarius, ès boutiques Lupulus,

Le Houbelon a les fueilles rudes & decouppées, comme le concombre, ses fleurs sont composées de plusieurs petites graines ou gousettes, de couleur cendrée, couchées les vnes sur les autres en forme d'escailles, & qui pendent contre bas comme des grappes. Il croist ordinairement dans les hayes & buissons. On le cueille au mois de Mars ou d'Auril: mais il ne fleurit qu'en Aoust & en Septembre. La dose de sa decoction, n'excede gueres quatre onces, & celle de son infusion dans du petit laict, est enuiron d'vne liure. Il purge la cholere rousse, mondifie le sang, & en tempere les chaleurs, il a beaucoup plus d'efficace quand on l'a fait infuser dans du petit laict de cheure. Son suc cuict auec du sucre en forme de Syrop guerit la iaunisse, tempere les chaleurs du foye, & du ventricule, & est bon aux fieures bilieuses & sanguines. Mesué.

Syrop de Houbelon & ses proprietez.

Λινόζωστις en Latin, Linozostis & Mercurialis, en Ital. Mercorella, en Aleman Bingelkraut, en Espag. Mercuriale, & Vrtiga muerta,

La Mercuriale ressemble de feuilles au Basilic. Ses tiges sont entourees de neuds à double & ont plusieurs cauités d'où sortent les fueilles. La femelle porte beaucoup de fruict, qui en depend en forme de grappes, celuy du masle est rond, attaché entre les fueilles, & ressemble à deux testicules accouplez. Toute la plante croist haute d'vn pied & demi ou plus, on la trouue en abondance en lieux cultiuez, & dans les vignes, on la cueille en Esté, & se peut conseruer vn an. On les mange toutes deux en potage pour lascher le ventre, leur bouillon ou decoction purge aussi la bile, & les eaux. On tient pour asseuré que la Mercuriale masle, fait conceuoir des enfans masles, & la femelle des filles, si apres la purgation menstruale les femmes en prenent du suc, & se font mettre des feuilles broyees dedans les parties honteuses, elles prouoquent les mois, & font sortir l'arrierefaix, si on les met dans les parties honteuses en forme de pessaire auec du miel, ou de l'huile rosat ou de lis. Les feuilles appliquees sur le ventre, sont bonnes contre la difficulté d'vrine de ceux qui ne la rendent que goute à goute. On en fait cuire vne poignee dans trois liures quatre onces d'eau, iusques à consomption de la moitié, puis on fait prendre ce bouillon aux febricitans, en y adioustant vn peu de sel, & de miel: quelques-vns y font cuire aussi vn pied de porc, ou vn poulet. Les deux Mercuriales nettoyent la poictrine, & purgent la cholere rousse, mais elles sont contraires à l'estomach. Diosc. Pline.

Περσικὴ μηλέα: en Latin Malus Persica.

Le Pescher est vn arbre qu'vn chascun cognoist assez, on fait vn syrop de l'infusion de ses fueilles & fleurs, comme des roses, & violes, qui est fort propre à

lascher le ventre, & purger la cholere rousse estans pris du poids de deux onces.

L'Absinthe, le Centaure, la Maulue, &c. purgent aussi la cholere rousse.

## *Des feuilles qui purgent la Cholere noire.*

Σέναːen Latin aussi, Sena. en Arabe, Sené, en Aleman, senet. en Espag. Sen de Alexandria.

Le Sené a les fueilles comme le Reglisse, espaisses, grassettes, & de mesme goust que les febues. Sa tige est haute d'vne coudee, & produit plusieurs petits rinceaux ployables comme des courroyes. Ses fleurs sõt iaunes comme celles du chou, rayées de petites barres rouges, & si tost qu'elles sont fanies, on void venir en leur place, des goussettes recourbées en faucilles, & si plattes & pressées que la peau de dessus touche presques celle de dessoubs, la graine qui est dedans est de couleur de verd brun, fort petite, & retire tellement à des pepins de raisins, qu'il est malaisé de les en discerner de prim' abord. Ces goussettes sont attachées aux rinceaux par le moyẽ de certaines queües fort deliées, d'où vient que le vent les fait aisement tõber à terre, si tost qu'ils commencent à meurir. Ceste plante craint extremement le froid, c'est pourquoy il le faut semer en May, & ne peut durer que iusques à la fin de l'Automne, car quand on la seme plus tost ou plus tard, le froid l'estouffe dés sa naissance, ou la tue en sa vigueur. Le meilleur est celuy qu'on apporte d'Alexandrie, ou du grand Caire, & de Syrie. Les fueilles vertes, sont meilleures que les blanchastres. Il est chaud au commencement du second degré, & sec au premier. Il mondifie, purge, & digere. Il euacue & purge par le bas tant la pituite que la cholere noire, & rousse. Il descharge le cerueau, nettoye le cœur, le foye, la rate, le poulmon, & dissipe ce qui empesche tous les organes des sẽs. Il desopile, ou oste les obstructions des parties nobles, prolonge la ieunesse, retarde la vieillesse caduque, & recree fort l'esprit. Les fueilles sont bonnes à mettre dans des lauements de teste, auec de la Camomille, car elles fortifient par ce moyen le cerueau, les nerfs, la veüe, & l'ouïe. Bref c'est vn souuerain remede contre toutes maladies longues, & melancholiques, comme sont la folie, les vlceres de tout le corps, les pustules, la paralysie, les douleurs de teste, la rongne & le mal caduc. Il fortifie aussi le cœur, & sur tout estant meslé auec d'autres remedes cordiaux, cõme les violettes, &c. On en peut donner sans difficulté aux enfans & aux personnes de tout aage. L'infusion du Sené est beaucoup meilleure que sa decoction, dautant que sa vertu ne s'exhale point quãd il infuse cinq ou six onces de ceste infusion, lasche nt & purgent le ventre doucement & sans violence. On rendra le Sené plus purgatif, si on le mesle auec de la Casse, de la Manne, de Rheubarbe, de l'infusion de roses ou du Syrop rosat laxatif, ou si on le fait infuser dans du petit laict de cheure. On corrige sa nuisance, auec du Gingembre ou du sel gemme. On peut faire prendre du Sené en infusion depuis ℥ ß. iusques à ℥ j. & en poudre depuis ʒj. iusques à ʒ ij. Mathiole & Mesué.

Il croist grande quantité de Sené en la Toscane duquel les habitãs du pays se seruent ordinairemẽt.

Καπνὸς: en Latin Fumus terræ: és boutiques Fumaria, en Aleman, erdtruch: en Espag. Palomilha.

La meilleure Fumeterre est celle qui a les fueilles fort vertes, vnies, non crespees, & qui porte vne fleur violette. Elle croist dans les iardins & parmi les bleds. On la cueille, & en tire le suc au printemps, pour la garder & s'en seruir toute l'annee. On peut faire prendre de son suc depuis ℥ ß. iusques à ℥ ij. de sa decoction depuis ℥x. iusques à ℥xv. de sa poudre depuis ʒ iij. iusques à ʒ v. Elle lasche benignement le ventre, & purge la cholere, & les humeurs adustes & bruslez. Sa vertu ne penetre pas seulement iusques au foye, mais aussi iusques dans les veines, d'où vient qu'elle purifie le sang, & remedie à toutes indispositions causees par la cholere, ou par les humeurs bruslez. Elle est singuliere contre la lepre, les chancres cachez, les dertres & autres vices du cuir. Elle guerit aussi les maladies qui prouiennent de l'obstruction des visceres, fortifie le ventricule, le foye & les autres parties internes, & guerit les fieures bilieuses, & celles qui sont causees par les obstructions des vaisseaux. La Fumeterre sera rendue plus purgatiue, si on mesle auec elle des myrobolants, du Sené, du petit laict de cheure, des raisins de Damas, & de la graine de Kermes, ou Cochenille. Mesué, & Mathiole.

Ἐπίθυμον: en Latin aussi Epithymum: en Espag. Cabellos ou flores del Thomilho.

La Teigne de Thym est vne plante semblable à la Cassutha, ou Goutte de lin, ou la Goutte de lin mesmes croissant sur le Thym, & l'enueloppant tout de ses branchettes deliees: mais d'autant que nous n'auons point auiourd'hui de vray Thym, il nous est aussi impossible de recouurer ceste plante qui ne croist point ailleurs que sur lui. Car ce qu'on nous monstre à present pour la Goutte ou Teigne de Thym, n'est autre chose que l'Epithymbra qui croist dessus vne plante appellee Thymbra, dont nous vsons au lieu de Thym: nous nous en pouuons toutesfois seruir auiourd'hui à defaut de la vraye Teigne de Thym: car elle a mesmes vertus, mais elle n'opere pas auecques tant d'efficace: Combien que celle qu'on nous apporte de Candie ne soit autre chose que l'Epithymbra, & non pas la vraye Goutte de Thym, elle ne laisse pas pourtant d'estre beaucoup meilleure que celle qui croist en nos quartiers. On la peut garder vn an entier apres l'auoir cueillie, & en faire prendre en decoction depuis ℥.v. iusques à ℥.xx. & en poudre, depuis ʒ.iij. iusques à ʒ. vij. Elle purge la cholere noire assez doucement, & sans effort. Elle est souueraine aux maladies du cerueau, comme à la melancholie, au mal caduc, aux douleurs de teste inueterees, & autres maladies causees par la melancholie & atrabile. Elle est bonne aussi contre les palpitations & defaillances de cœur: contre toutes les maladies de la Ratelle & des Roignons, contre la melancholie hypochondriaque, contre les chancres cachez, contre la Lepre, les vlceres noirs & malins, & contre la fieure quarte. Si on desire qu'elle opere plus fort, il faut augmenter sa dose, & lui associer des Myrobolants d'Indie, ou vn peu d'Hellebore noir, ou la faire infuser dans du laict de cheure. Mesué, Mathiole & les medecins de Florence.

La Teigne de Thym, n'est pas la fleur de ceste plante, comme l'estiment & l'escriuent Pline & les Moines, qui ont commenté Mesué: mais vne chose qui suruiét d'ailleurs cōme la mousse, & le guy dessus les arbres.

## *Des fueilles qui purgent la Pituite.*

Les anciés n'ōt point fait mention que ie sçache, de Gratiola: les modernes ne sōt pas d'accord quelle plāte c'estcar nostre VVecker la prend pour l'Eupatoire de Mesué, lequel toutesfois Mathioli croit n'estre autre chose que l'Ageratum de Dioscoride. Ie souscriroy plus volontiers à l'opiniō de Dodoneus, qui tient que la Gratiole est vne espece de petite Centauree. C'est sans doute ceste herbe que les Italiens appellent Stancacauallo, Arresteccheual.

La Gratiole qui n'est autre chose que l'Eupatoire de Mesué, est vne plante de la hauteur d'vne coudee, fort amere, & garnie de fueilles approchantes de celles de la petite Centauree: car elles sont verdoyantes, rudes, mais vn peu plus largettes & plus longues: sa tige est quarree, mince, & deuient iaune quand elle est seiche: ses fleurs sont longues & iaunastres. Quelques vns l'appellent Herbe aux pulces, d'autant qu'on la sent tousiours comme gluante en la maniant. Elle est chaude au premier degré, & seiche au second: elle est composee d'vne double substance, sçauoir est, d'vne chaude & subtile, par le moyen de laquelle elle purge promptement la cholere rousse & la Pituite: elle attenue, incise, mondifie, empesche la corruption, dissipe sans faire aucune attraction de nouuelle matiere, oste les obstructions, & guerit les maladies qu'elles causent, aussi bien que les fieures longues. L'autre est terrestre & adstringente, par le moyen de laquelle elle fortifie le ventricule, le foye, & les autres visceres en les resserrant. Elle purge mieux estant prise dans du petit laict, car elle n'opere pas beaucoup toute seule. Elle croist d'elle mesmes en plusieurs marests & prez d'Italie. On la trouue en Flandres dans les iardins, où elle fleurit en Iuin & Iuiller. Il la faut cueillir, & en tirer le suc comme de l'Absynthe, enuiron la fin du prim-temps. On donne de sa decoction depuis ℥. iiij. iusques à ℥. vj. de sa poudre depuis ʒ. ij. iusques à ʒ. iij. On peut prendre à son defaut esgales parties d'Absynthe, & de Cabaret. Mesué.

Πέπλος, en Latin aussi Peplus, es boutiques Esula rotunda.

Le Resueille-matin des vignes, est vne plante pleine de laict, ayant les fueilles petites comme la rue, mais vn peu plus larges: son branchage est comme rampant sur terre, estendu en rond, & haut d'enuiron vn pied & demi. Sa semence est ronde, cachee sous ses fueilles, & plus petite que celle du Pauot blanc. Elle a plusieurs singulieres proprietez, & sort toutesfois d'vne seule racine qui ne sert de rien. Elle croist dans les vignes, & dans les iardins, où elle s'entretient verte tout l'Esté iusques en hyuer. On la cueille durant les moissons, puis on la fait seicher à l'ombre, en la remuant souuent. On serre & garde sa graine apres l'auoir broyee, & fait bouillir: on en peut prendre iusques à quinze drachmes, dans de l'eau miellee, pour purger la Cholere rousse, & la Pituite.

Elle trouble le ventre, quand on en saupoudre les viandes. On la garde dans de la saulmure. Diosc.

Ἀχρυσειδὴς, en lat. aussi Daphnoides: es boutiques Laureola, en haut Alem. Zeilandt.

La Laureole croist de la hauteur d'vne coudee, & produit plusieurs rinceaux souples, ployables, & feuillus depuis le milieu iusques aubout, qui sont reuestus d'vne escorce fort gluante. Ses feuilles ressemblent à celles du laurier, sinon qu'elles sont & plus minces, plus molles, & plus difficiles à rõpre, & sont si acres au goust qu'elles bruslent la bouche & le palais quand on les masche. Ses fleurs sont blãches, & ses bayes noires quãd elles sõt meures. On ne se sert point de sa racine. Elle croist en lieux deserts, montueux, rudes, ombrageux, cõme dans les forests qui sont le long du lac Leman, & du Rhin. Ses fleurs cõmencẽt à sortir enuirõ l'equinoxe d'Automne, & s'ouurent dessus la fin de l'hyuer, & sa graine est meure en May & en Iuin. Ceste plante est tousiours verdoyante, & ne craint point les gelees, ni la rigueur de l'hyuer. Ses feuilles recentes ou seiches, prises en bruuage, purgent la pituite, prouoquent les mois, & causent grands vomissemẽs. Elles deschargent le cerueau, & font esternuer quand on les masche le matin à ieun. Quinze grains de sa semence, pris en bruuage, laschent le ventre. Diosc.

## *Des feuilles qui purgent les humeurs sereux, ou les eaux.*

Ἀκτῆ, en latin Sambucus: en Alem. Holder ou Holler, en Esp. sabuco & caniuero.

Il y a deux sortes de Suzeau, dõt l'vn croist haut comme vn arbre, & iette plusieurs grandes branches, rondes, caues, blanchastres, & semblables à des cannes, qui sont garnies de feuilles decouppees tout autour, aranchees trois à trois, ou quatre à quatre esgalement distantes les vnes des autres, & d'vne assez forte odeur. Les cimes des branches sont couuertes de grandes ombelles, qui portent premierement des fleurs blanches, puis des grains de couleur d'vn rouge brun, qui ressemblẽt au fruict de Terebinthe, & rendent vn suc vineux. L'autre espece est ce que nous appellons communemẽt Hieble, dont nous auons fait assez ample mention ci dessus. Le Suzeau croist dans les hayes des vignes & des iardins, & a mesmes proprietez que l'Hieble. Diosc.

La Chamelee, ou bois Gentil, est vne plante fort branchue, iettant plusieurs rameaux de la longueur d'vn pied & demi, ou enuiron. Ses feuilles retirent en quelque façon à celles de l'oliuier, horsmis qu'elles sõt plus minces, & plus ameres, & qu'elles espoinçonnent & picquent la langue, & escorchent le gosier de ceux qui les maschent. On la trouue en diuers endroits d'Italie & de Languedoc, où elle croist en lieux aspres, deserts, & pierreux, & demeure tousiours verte. Sa graine est meure en Automne. Elle purge la pituite, & la cholere, & sur tout ses feuilles prises en pilulles, qu'on cõpose de deux parties d'absinthe, & d'vne de chamelee, incorporees auec eau miellee. Ces pilulles ne dissoluent point dans l'estomach, car on en rend autant comme on en a pris. Ses feuilles broyees auec du miel, mondifient les vieux vlceres. Diosc. Dodoneus.

Χαμελαία, en latin Chamelæa oleago, oleastellus, en Arabe mezerion ou almezerion, es boutiques Mezereon.

On appelle ceste plãte es boutiques d'Alemaigne Mezereon: & a esté tenue long temps pour la vraye chamelæa: d'où vient qu'on l'appelle aujourd'huy Chamelæa germanica

Le Mezereon d'Allemaigne, est vn petit arbrisseau branchu, qui croist haut de deux coudees ou plus quand il est cultiué: il iette plusieurs rameaux soupples, ployables, & longs d'vn pied & demi: ses feuilles sont longues & largettes, comme celles du Troesne, mais plus molles & tendres, & de couleur d'vn passe verd. Ses fleurs sortent le long des branches, & sont de couleur pourpree, & de bonne odeur: apres elles vienent des bayes vertes au commencement, puis rouges quand elles sont meures, & finalement noires & ridees lors qu'elles sõt seiches: le noyau qui est dedans retire fort à vn grain de chanure, & est plein aussi d'vne mouëlle blanche. Sa racine est longue, & profonde en terre. On le trouue en plusieurs forests ombrageuses, & lieux deserts d'Alemaigne. Il laisse tomber ses feuilles, comme la pluspart des autres arbres au commencement de l'hyuer, & commence aussi tost apres à pousser les boutons de ses fleurs qui sortent auant ses feuilles, & s'espanouissent sur la fin de l'hyuer & à l'entree du printemps. Ses bayes sont meures en Esté. Les Alemans l'appellent Zeilandt, Zeidelbast, Leuszkraut, es boutiques Mezereon: mais i'ay mieux aimé l'appeller Chamelee d'Alemaigne. I'ay ouy dire qu'il y a certains endroits d'Italie, où les habitans appellent sa graine poiure de mõtagne. Quelques vns nomment ceste plante Laureole, mais elle est bien differente de la vraye Laureole, de laquelle nous auõs fait mention, en traictant de la Daphnoide, ou sem-

ou semble-laurier. Ceux qui recerchent auec vne songneuse diligence la nature des simples, & les noms qui leur ont esté imposez par les anciens, sont encores en doute auiourd'hui, s'ils cognoissoyent le Mezereon d'Alemaigne, & de quel nom ils l'appelloyent. La plus grand' part tient que c'est le Cneoron blanc de Theophraste, & ne l'ose pourtant asseurer à cause de son obscure briefueté en cest endroit. Il y a, dit-il, deux sortes de Cneoron, sçauoir est le blanc & le noir: le blanc a la fueille lise, assez espaisse, longuette & approchante de celle de l'Oliuier : le noir l'a plus charnue & semblable au Tamarisc. Le blanc ne croist pas si haut, & sent meilleur que le noir, qui est du tout sans odeur. Ils ont tous deux la racine fort longue, & qui est bien auant dans terre, d'où procedent plusieurs remeaux assez durs, esgaux en grandeur, & fort souples. C'est pourquoy l'on s'en sert pour lier des fagots au lieu de ioncs. Ils commencent à pousser, & entrer en fleur apres l'Equinoxe d'Automne. Voila ce qu'en dit Theophraste. A quoy l'on peut rapporter la description de la Chamelee d'Alemaigne : car sa fueille est approchante de celle de l'Oliuier : sa fleur sent bon, & commence à sortir enuiron la fin de l'Automne, comme nous l'auons desia bien remarqué ci dessus : ses branches dures & souples, & sa racine longue & profonde dedans terre. Toute la plante est aussi fort chaude, d'où vient que ses fueilles, son fruict, & son escorce sont si acres, qu'elles pincettent la langue, & bruslent le palais & le gosier de ceux qui les maschent. Elle est de mesme temperament, produit les mesmes effects, & doit estre preparee de mesmes que la vraye Chamelee : si bien que les Pharmaciens Alemans & Flamens ne sont point à blasmer qui s'en seruent à son defaut. Dodoneus.

*Elle est chaude & seiche à la fin du second degre ou au commencement du troisieme.*

*Πιτυοῦσα: en Latin Pityusa, en Arabe, Alscebrū, ès bouti ques Ezula & Esula.*

L'Esula, ou l'herbe à laict est vne espece d'herbe laicteuse, dont les villageois se seruent pour se purger. On en remarque de deux sortes, sçauoir est la grande, qui a les racines rondes, longues, espaisses, & couuertes d'vne grosse escorce : & la petite qui est la meilleure, sur tout celle dont la racine est reuestue d'vne escorce deliee, vnie, facile à rompre, & qui deuient rousse comme de la Canelle, six mois apres estre cueillie. Il la faut arracher de terre au mois d'Auril, & ne s'en seruir de quatre ou cinq mois apres : & afin que son laict soit plus efficacieux, plus chaud & plus acre, il le faut amasser enuiron la fin du Primtemps. Elle est chaude & seiche au commencement du troisiesme degré, & composee d'vne substance subtile, acre, ignee, incisiue, attenuante, desseichante & aperitiue, & d'vne terrestre, adstringente & propre à desseicher les matieres fort esloignees. Elle purge auec violence la Pituite, les eaux & l'Atrabile des ioinctures : c'est pourquoy elle est singuliere aux Gouttes & à l'Hydropisie : mais elle est fort contraire au cœur, au ventricule, & au foye. Elle escorche les visceres : ouure les orifices des veines, desseiche extremement le corps, consomme la semence, & cause des fieures par son extreme chaleur. Afin donc d'obuier à tous ces inconueniens, il ne la faut point donner seule, mais l'accompagner tousiours de medicaments propres & amis du cœur, du ventricule, & du foye. Il sera bon aussi de messer parmi quelques choses adstringentes, refrigerantes, & gluantes, comme la gomme Adragant, le Bdellium, le mucillage de graine de Psyllium, le suc de Pourpier, &c.

*Les dangereuses incommoditez que cause l'Esule prise par dedās, & comme il les faut empescher.*

Quelques vns la font infuser dans du vinaigre, où ont au parauant bouilli des Coings, ou dans du suc d'Endiue, de Laicteron, de Solane, ou de Pourpier : mais ils feroyent encores mieux s'ils y adioustoyent des Myrobolants, de l'Aloës, & de l'Absynthe. Iudæus la corrigeoit en la faisant infuser dans du vinaigre, ou dans du laict qu'il renouuelloit souuent. Si d'aduenture il arriuoit qu'elle purgeast & tourmentast trop ceux qui en auoyent pris, Ruffi donnoit aduis qu'on les fist seoir dans de l'eau froide. On en fait aussi des pilules qui comprenent des fueilles d'Esule preparees comme nous auons dit, & des Myrobolants Citrins ana ℥ iiij, de l'Aloës, ℥. v. du suc de Fenouil, ou d'Endiue, autant qu'il en faut pour bien incorporer le tout, & en faire vne masse, de laquelle on pourra faire prendre depuis ℥. j. ß, iusques à ℥. iij. Quelques vns font des oublies purgatiues, auec de son laict, & de la farine : d'autres incorporent ce laict auec du vinaigre & du Succre : d'autres encor auec de la chair de Coings & du Mastich. On peut donner l'escorce de sa racine depuis deux

*Description des Pilulles d'Esula, propres aux hydropiques.*

grains, iusques à sept, & son laict depuis vn grain, iusques à trois. Mesué.

On remarque sept especes de Tithymales, ou Tithymaulx tous differens les vns des autres. Le premier s'appelle Characias, & Amygdaloides. c. Semble-Amendier, lequel on prend pour le masle. Le second Myrtites, & est pris pour la femelle. Le troisiesme est Paralius, c. Tithymale marin. Le quatriesme, Helioscopos, c. suyuant ou regardant le Soleil. Le cinquiesme Cyparissias, d'autant qu'il retire en quelque façon au Cyprez. Le sixiesme Dendroides, parce qu'il croist haut en arbrisseau. Le septiesme Platyphyllos, c. Tithymale à larges-feuilles. Les tiges du Characias montent iusques à la hauteur d'vne coudee, & dauantage : elles sont tousiours rougeastres, fort acres au goust, & pleines d'vn suc blanc comme laict, garnies tout autour de feuilles aprochantes de celles de l'olinier, mais plus estroittes, & plus longues. La cime de ses tiges ressemble à celle des ioncs, & a au dessous de soy plusieurs petites cauitez en forme de cuuettes, où est la graine, le tout prouient d'vne racine assez grosse, espaisse, & dure comme bois. Il croist en lieux rudes, & sur les montagnes. Son suc pris du poids de deux scrupules auec de l'eau & du vin-aigre lasche le ventre, & purge la cholere rousse, & la pituite, & auec de l'eau miellee fait vomir en abondance. On amasse quantité de ses rinceaux en temps de vendanges, desquels on tire le suc apres les auoir hachez menu. Quelques vns les pilent quelque temps, puis les incorporent auec de la farine d'Ers, & en forment des trochisques. D'autres en font tomber trois ou quatre gouttes dans des figues seiches, puis les serrent, afin qu'elles s'incorporent & fermentent ensemble, pour en faire prendre quand on iuge qu'il en est besoin: mais quand on tire ce suc il faut prendre soigneuse garde, que personne ne se tienne au dessous du vent, que celuy qui l'exprime & manie ne porte point ses mains à ses yeux, & que deuant que le cueillir il s'oigne le corps, & sur tout le visage, le col, & les parties honteuses auec de la graisse, ou de l'huile meslé auecques du vin. Ce suc est si bruslant & si acre, qu'il escorche le gosier, c'est pour quoy il faut couurir de cire, ou de miel cuit, les pilulles qu'on en compose, & les faire ainsi aualler, ou se contenter de prendre seulement pour se purger, deux ou trois des figues susdites. Ce laict tiré fraischement, fait tomber les cheueux qu'on en frotte au Soleil auec de l'huile, & cause que ceux qui reuienent apres sont blonds & fort deliez, & desnue en fin de poil la partie qu'on en a frottee. Si on en met vne goutte ou deux dedans les dents creuses, il en appaise les douleurs: mais il les faut enduire & reuestir de cire auparauant, de peur qu'en descoulant dedans la bouche, il n'escorche les gencives, la langue, ou le gosier. Il fait aussi seicher & tomber toutes les verrues que on en frotte, & est singulier contre les tumeurs qui vienent es racines des ongles, les gangraines, & les vlceres rampans, & cauerneux. On cueille sa graine en Automne, & apres l'auoir fait vn peu seicher au Soleil, on la concasse, & fait bouillir, puis on la serre en vn pot neuf. On fait aussi seicher ses feuilles pour les conseruer plus long temps. Sa graine & ses feuilles prises en breuuage iusques au poids de sept drachmes & demie, font mesme operation que le laict. Il y en a qui les font confire auec du laict, du lepidium, & du fromage broyé pour les garder plus long temps. Sa racine prise du poids d'vne drachme auec eau miellee, purge par haut & par bas. Le Tithymale femelle qu'on appelle Myrsinites, ou Caryites, est de mesme nature & vertu que la Laureole. Il produit des rameaux de racine, de la longueur d'vn pied & demi ou plus, qui sont reuestus de feuilles semblables à celles du myrte, mais plus grãdes, plus fermes, & plus pointues & piquantes au bout. Il porte vn fruict de deux ans l'vn, qui ressemble à vne noix, & est fort acre & piquant au goust. Il croist en lieux rudes, & peu ou point cultiuez. Sa racine, son suc, sa semence, & ses feuilles, produisent semblables effects que le premier, horsmis qu'elles ne sont pas si propres à faire vomir. L'autre espece de Tithymale qu'on nomme Paralius, ou Tithymallis, ou Mecon, croist ordinairement en lieux maritimes, & iette plusieurs branches rougeastres, longues d'enuiron vn pied & demy, qui sortent le plus souuent cinq, ou six d'vne racine, & sont presques toutes couuertes de pe-

Τιθύμαλος Χαράκιας, ἢ Ἀμυγδαλοειδής, en lat. Tithymalus mas, ou Lactaria mascula.

Τιθύμαλος μυρσινίτης, en lat. Tithymalus, fœmina, & selõ Gaza, Myrtaria.

Τιθύμαλος παράλιος. en Latin Tithymalus Paralius ou marinus. en François Tithymale marin.

de petites feuilles estroites, longuettes, semblables à celles du lin, & aranchees toutes droictes, fort pres à pres les vnes des autres. Elles ont à la cime vne teste ronde, qui enferme vne graine de diuerses couleurs & aprochante de la semence des Ers. Sa fleur est blanche. Toute la plante auec sa racine, est pleine d'vn suc laicteux. On la prepare en mesme sorte que les autres, car elle est aussi de mesme temperament, & doüee de semblables proprietez. Celuy qu'on appelle Helioscopus, c. regardant le soleil, a les feuilles comme le pourpier, mais plus deliees & plus rondes : & iette quatre ou cinq rameaux dés sa racine qui croissent hauts d'vn pied & demy ou enuiron, sont assez deliez, couuerts d'vne escorce rouge, & tous pleins d'vn suc laicteux, & ont certaines petites testes en leur cime, qui retirent à celles de l'Aneth, & enferment la semence. Il croist aux entours des villes & sur tout dans les mazures. On le prepare en mesme sorte que les autres, car il a aussi mesmes vertus horsmis qu'il n'opere pas auecques tant d'efficace.

Τιθύμαλος ἡλιοσκόπιος en latin Tithymalus solsequius.

L'autre espece de Tithymale appellé Cyparissias, c. semble Cypres, iette vne tige rougeastre haute d'vn pied & demy, ou plus, garnie de feuilles semblables à celles du pin, mais plus molles, & plus deliees. Il est aussi tout plein d'vn suc blanc comme du laict, & a mesmes proprietez que les autres. Le Dendroides croist entre les pierres, où il fait vne grande, & large ombre de ses branches, qui sont fort toffuës, & espaisses à la cime, couuertes d'vne escorce rouge garnies de feuilles aprochantes de celles du Myrte toutes pleines d'vn suc laicteux, & qui portent vn fruict qui ressemble à celuy du Characias. On les prepare & conserue en mesme façon que les autres, & a semblables vertus. Le Platyphyllos c. à larges-feuilles, retire fort au Bouillō blanc. Sa racine, son suc, & ses feuilles purgent les eaux du corps par le bas. Il fait mourir les poissons, si on le broye, & qu'on le iette dans de l'eau: ce que font aussi tous les autres dont nous auons fait mention cy dessus. Diosc.

Τιθύμαλος Κυπαρίσσιας en latin aussi Cyparyssias.

Δενδροειδὴς, καὶ λεπτόφυλλος: en latin Arborescēs & tenuifolius.

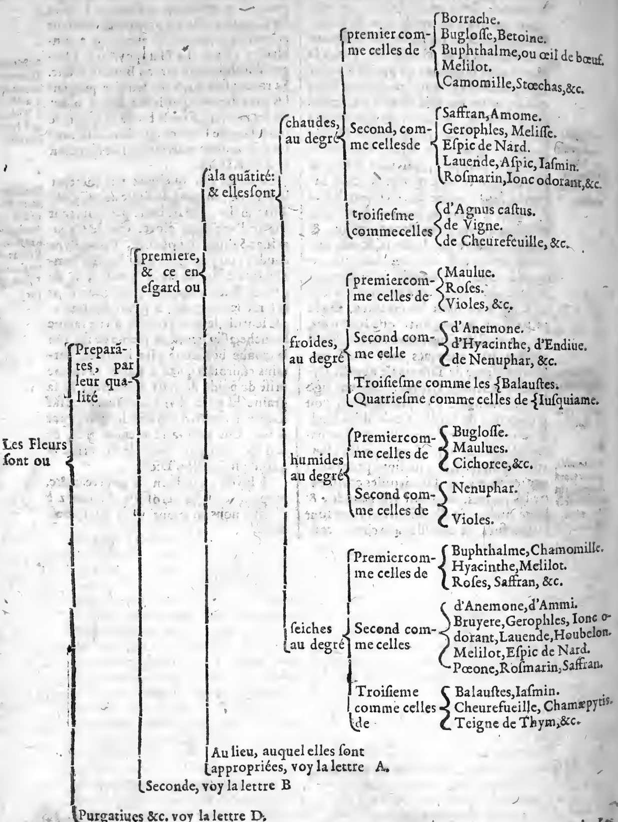
Τιθύμαλος Πλατύφυλλος: en latin Latifolius c. Tithymale à larges-feuilles.

Combien que quelques vns mettent la Pityuse, ou grande Esule au rang des Tithymales, elle ne laisse pas pourtant d'estre d'vne autre espece que le Cyparyssias. Sa tige est noüeuse, haute d'vne coudee, ou plus, garnie de feuilles semblables à celles du sapin femelle, & de petites fleurs pourprees, qui precedent sa semence largette, & platte comme vne lentille, le tout procede d'vne racine blanche, assez grosse, & pleine de suc. On la trouue beaucoup plus haute en certains endroicts qu'en d'autres. Sa racine prise du poids de deux drachmes, & sa graine du poids d'vne drachme auec suffisante quantité d'eau miellee, purge par le bas. On peut faire prendre ℈iij. de son suc incorporé auec de la farine & ʒ iij. de ses feuilles. Diosc.

Πιτύουσα: en latin Pityusa : en Arabe, Scebram, & Pthias, es boutiques Esula maior.

L'Hyeble, le Pain de pourceau, &c. purgent aussi les serositez. Recourez à ce que nous en auons desia dit cy dessus.

## De Fleurs. Section IX.



A

Les fleurs qui preparent par leur premiere qualité, & sont dediees à certaines parties du corps, ou

- eschauffent
  - la teste comme celles de
    - Rosinarin, dictes Anthos,
    - Betoine, de Chamomille.
    - Prunella, Lauende, Melilot.
    - Pœone, Saulge, Stœchas.
  - la poictrine, cõme celles de
    - Betoine, Ionc odorant.
    - Melisse, Scabieuse, &c.
  - le cœur, comme celles
    - d'Anthos, ou Rosinarin.
    - de Borrache, Buglosse, Melisse.
    - Espic de Nard, Saffran, &c.
  - l'estomach, cõme celles de
    - Rosmarin.
    - Ionc odorant, &c.
  - le foye comme celles de
    - Centauree, Ionc odorant.
    - Suzeau, Betoine.
    - Chamomille, Espic de Nard, &c.
  - la Rate, cõme celles de
    - Betoine, Leucoion.
    - Violettes blanches, Vitex ou Agnus castus, &c.
  - les Reins, & la vescie, comme celles
    - d'Espic de Nard, de Betoine.
    - de Maulue, de Melilot, &c.
  - la Matrice comme celles
    - de flambe, de Saulge.
    - de Betoine, de Ionc odorant.
    - d'Espic de Nard, &c.
  - les ioinctures cõme celles de
    - Rosmarin, Chamæpytis.
    - Chamomille, Melilot, &c.
- Rafraichissent
  - la teste comme celles de
    - Nenuphar, Pauot blanc.
    - Roses.
    - Violes, &c.
  - la poictrine, celles de
    - Pauot.
    - Violes, &c.
  - le cœur, celles de
    - Roses, Nenuphar.
    - Violettes, &c.
  - l'Estomach celles de
    - Roses.
    - Violes, &c.
  - le foye celles de
    - Cichoree, Nenuphar.
    - Roses, &c.
  - la Rate, celles de
    - Cichoree.
    - Nenuphar.
  - Les Reins, & la vescie, celles de
    - Nenuphar.
  - la Matrice celles de
    - Nenuphar.
    - de Roses, &c.
  - les ioinctures, celles de
    - Roses.
    - Violes, &c.
- Humectent, Desseichent, voy la lettre C.

C
- humectent
  - la Poictrine, celles de { Violes.
  - le cœur, celles
    - de Borraches.
    - de Bugloſſe, &c.
- Desseichent
  - le cœur, celles
    - de Roſmarin.
    - de Meliſſe, &c.
  - la poictrine celles de
    - Meliſſe, Betoine.
    - Scabieuſe, &c.

---

B
Les fleurs qui preparent par leur qualité ſeconde, ſont, ou
- Adſtringentes, comme celles de
  - Balauſtes, Cichoree.
  - Bouillon blanc.
  - Melilot, Roſes.
  - Saffran, Vitex, &c.
- Diſcuſſiues, celles
  - d'Aneth, de Camomille.
  - de Maulue, de Melilot.
  - de Stœchas, &c.
- Deterſiues, celles
  - de Febues.
  - de Til, &c.
- Attenuantes, celles de
  - Camomille.
  - Stœchas, Lis de Florence, &c.
- Remollitiues, celles de
  - Flambes, Maulues.
  - Saffran, &c.
- Suppuratiues, celles de
  - Lis blanc.
  - Saffran, &c.
- Aglutinantes, & conſolidantes, celles de
  - Balauſtes.
  - Centauree.
- Prouoquantes les Mois comme celles de
  - Betoine, Centauree, Camomille.
  - Ionc odorant, Violes blanches.
  - Meliſſe, Pœone, Roſmarin, Saulge, &c.
- Arreſtantes les mois comme celles de
  - Balauſtes, Iuſquiame.
  - Nenuphar, &c.
- Diſſipantes les ventoſitez, comme celles
  - d'Aneth, de Camomille.
  - de Ionc odorant, d'Eſpic de Nard, &c.
- Propres aux bruſlures, comme celles de
  - Lis blancs, de Maulues.
  - de Bouillon blanc, &c.
- Reſiſtantes aux venins, comme celles de
  - Betoine.
  - Citronnier, &c.
- Appaiſantes les douleurs comme celles
  - d'Aneth, de Camomille.
  - de Centauree, de Iuſquiame.
  - de Melilot, de Roſmarin, &c.

D Pur

D
Purgatiues, & propres à euacuer, ou
- La Cholere rousse, comme celles de
  - Pescher,
  - Cerisier, ou Guinier.
  - Roses.
  - Violes, &c.
- La Pituite & les eaux comme celles de
  - Carthame, ou Saffran bastard.
  - Geneſt, Hieble.
  - Suzeau, &c.

## Des fleurs chaudes au premier degré.

LA Borrache, & la Buglosse, croissent cõmunement dãs les iardins, & à trauers champs. Il en faut amaſſer les fleurs au printemps, & au commencement de l'Eſté, pour en faire de la Conſerue, du Syrop, & en diſtiller de l'eau. On les fait auſſi ſeicher à l'ombre, puis on les garde dans des petis coffrets de bois. Elles fortifient le cœur, ſont propres contre les maladies qui l'affligent, & contre les fieures, & humeurs bruſlez, &c.

En quel temps il faut cueillir les fleurs de Borrache & de Buglosse.

Les fleurs de Betoine, produiſent meſmes effects que la plante.

Les fleurs de l'herbe qu'on apelle communement œil de bœuf, ſont de couleur d'vn iaune doré, & plus grande que celles de la Chamomille. Elles croiſſent dans les champs, & au tour des villes. On les cueille au printemps, & en Eſté, puis on les fait ſeicher à l'ombre, pour les garder toute l'ãnee. Broyees, & incorporees auec du cerat, elles font reſoudre, & diſſipent les tumeurs, & duretez. Dioſc.

Βούφθαλμος en latin Buphtalmum, & Oculus bouis Quelques-vns l'apellent auſſi Caltha.

Le Melilot a la fleur iaune, & de bonne odeur. Il croiſt en lieux montueux, & deſerts. On le cueille au printemps, pour le garder toute l'annee, apres l'auoir fait ſeicher. Il eſt adſtringent, & diſcuſſif. Dioſc.

Flos meliloti vel ſertulæ campanæ.

Les fleurs de Chamomille ſont iaunes au milieu, & enuironnees de petites feuilles blanches approchantes de celles de la rue, arranchees vne à vne, tout au tour. Elles croiſſent en lieux rudes, & pres des chemins. On en fait prouiſion au printemps pour toute l'annee. Elles eſchauffent, diſſipent, relaſchent, & rarefient. Leur decoction guerit les fiebures qui ne ſont point accompagnees d'inflammation d'aucun viſcere : & ſur tout celles qui ſont cauſees par le reſſerrement des pores, ou eſpaiſſeur de cuir, & par des humeurs bilieux. Elles ſont fort amies des viſceres, fort propres à delaſſer, appaiſer les douleurs, ramollir les duretez, & rarefier les parties trop condenſees. Dioſc. & Andernac.

Il y a trois eſpeces de Chamomille: la premiere s'appelle en grec Λευκάνθεμον: en latin, Chamæmelum album: la 2. Χρυσάνθεμον i. Chamæmelum luteum, la 3 Ἠράνθεμον i. Chamæmelum purpureũ.

Les fleurs de Stœchas, qu'on apelle es Boutiques ſtœchas Arabic amer, ne ſont autre choſe que les cimes des branchettes de ceſte plante, qui croiſt en abondance en Gaule, dans des Iſles de meſme nom, qui ſont vis à vis de Marſeille. On en apporte auſſi d'Arabie qui eſt meilleure que celle-la. Elles ſont vn peu adſtringentes: Elles attenuent, detergent, & deſopilent les viſceres, & pource auſſi fortifient tout le corps. Dioſc.

Les lieux où croiſt le ſtœchas, & les proprietez de ſes fleurs,

## Des fleurs chaudes au ſecond degré.

On nous apporte ſi rarement les fleurs d'Amome, qu'on appelle auſſi pomme de Hieruſalem : que nous ſommes contraincts de nous ſeruir à leur defaut du vray Acorus, car il imite fort ſon temperament, & ſes vertus. Quelques-vns l'apellent Raiſin de ſenteur, d'autres tiennent que c'eſt autre choſe. Andernac.

Scaliger eſtime que l'Amome n'eſt autre choſe que la Roſe de Hiericho, à quoy Geſner ne s'accorde pas.

Puis qu'on ſe ſert fort ſouuent du ſaffran, tãt pour aſſaiſonner les viandes des perſonnes ſaines, que pour le recouurement de la ſanté des malades, il faut prẽdre garde d'en choiſir qui ſoit bon, recent, & nõ point fardé, d'autant qu'on le falſifie en pluſieurs façons: mais on deſcouure l'impoſture en cõſiderãt attẽtiuement l'odeur, la couleur, & le poids : car celuy qui n'eſt point falſifié n'a pas la couleur ſi viue, mais plus obſcure: & celuy qui eſt trop gardé ſẽt le moiſy, & eſt beaucoup plus peſant qu'il ne faut. Il y a des Impoſteurs qui meſlent parmi certaines fleurs iaunes: ce qu'on peut cognoiſtre à l'odeur, & au gouſt, & ſur tout à ce

Κρόκος : en latin auſſi Crocus: en Arabe Zahaffaran, en Aleman Saffran : en Eſp. Azafran.

qu'il ne teinct pas cõme s'il estoit tout seul. D'autres l'arrousent de vin cuit, mais on descouure aussi la fourbe, parce qu'il est trop obscur, & qu'on le sent doux en le mettant sur la langue. D'autres encor meslent de la litharge parmi, mais on le cognoist aussi à ce qu'il est trop pesant. Le meilleur saffran de tous, est celuy qui croist sur vne montagne de Cilicie, nommee Coryce : apres luy vient celuy qu'on recueille en Lycie sur le mont Olympe, puis celuy qu'on apporte d'Argos ville d'Ætolie. On en cultiue aussi maintenant en Alemaigne qui ne leur cede en beauté ni en bonté. Il fleurit auant que pousser ses feuilles sur le milieu de l'Automne, comme la Poussiniere se couche : & si tost que ses fleurs commencent à passer, on void incontinent paroistre des feuilles longues, & estroittes. Le Saffran a pouuoir de cuire, de ramollir, d'astraindre mediocremẽt, & de prouoquer l'vrine, d'entretenir bõne couleur à ceux qui en mangent, & d'empescher qu'on ne s'enyure, estant pris au parauant auec du vin cuit. Il arreste aussi les defluxions qui tombent sur les yeux si on l'y applique auecques laict de femme. On en mesle dans les potions qu'on ordonne contre les indispositions des parties interieures, dans les cataplasmes qu'on fait pour la matrice, & pour le fondement. Il incite à l'acte venerien, tempere les inflammations qui sont prestes de degenerer en erysipeles, & est singulier aux aposteines des aureilles. On le fait seicher au soleil dans vn pot de terre, en le remuant souuent, afin de le broyer auec moins de difficulté. Sa racine prise en breuuage auec du vin cuit, prouoque l'vrine. Diosc. les Medecins de Florence & autres.

Les Grecs appellent l'arbrisseau qui porte ces fleurs Καρυόφυλλον, la fleur s'appelle es boutiques Caryophylli, & le fruict ia parfait Antophyllum

On amasse les fleurs des Gerofles en Esté, & durant les grandes chaleurs on en compose vn vin-aigre singulier contre la peste. On les confit aussi le plus souuent auec du succre. Elles fortifient le foye, le cœur, & le ventricule, ou l'estomach. Prises du poids de quatre scrupules auec du laict, elles rendent les hõmes plus prompts à seruir les Dames. Andernac.

La Bruyere est vn arbrisseau fort branchu, qui retire au Tamarisc. Le miel que les auettes amassent & font de ses fleurs, est fort mauuais. Ses fleurs & ses feuilles dissipent les escrouëlles & autres tumeurs par insensible transpiration. Diosc. & Andernac.

Σχοῖνος ἄνθος en lat. aussi Schœnanthos, ou flos Iunci odorati: es boutiques Squinanthum.

La fleur de Ionc odorant, se trouue comme aussi sa plante en Afrique, & en Arabie. La meilleure est celle qu'on apporte du pays de Nabathean : apres elle vient l'Arabique, que quelques vns appellent Babyloniene, & les autres Teuchite. La plus vile & moindre de toutes est celle qu'on apporte d'Afrique. Pour la bien choisir il faut prendre garde qu'elle soit recente, de couleur rousse, & quand on la froisse entre les mains que ses fragmens soyent rouges dedans, de mesme odeur que la rose, & qu'elle picquette & brusle la langue. On se sert non seulement de la fleur, mais aussi des tiges & des racines. On apportoit anciennement ceste plante auec ses fleurs du pays où elle croist : c'est pourquoy ceux qui la choisissoyent, prenoyent garde qu'elle eust force fleurs, & l'appelloyent pour ceste raison Schœnanthos, c. fleur de Ionc : mais on ne nous apporte aujourd'huy que les chalumeaux, ou tuyaux auec la racine. C'est pourquoy il faut bien prendre garde qu'on n'ait meslé d'autres tuyaux parmi les vrays, ce qu'on cognoistra en prenant garde que ils ayent tous les marques que nous auons desia descrites.

Vertus & proprietez de la fleur & racines du Ionc odorant.

Il prouoque l'vrine retenue, fait couler les mois, dissipe les enflures, attenue, meurit, adstraint mediocrement, & ouure les orifices des veines, mais il appesantit la teste. Sa fleur prise en bruuage, est souueraine contre les crachemens de sang, douleurs d'estomach, de poulmõ, de foye, & de reins: d'où vient qu'on la mesle ordinairemẽt parmi les compositions dediees à ces parties-là. Sa racine est plus adstringente, c'est pourquoy aussi elle est propre aux degoustemens, hydropisies, conuulsions, prise du poids d'vne drachme auec autant de poyure par l'espace de quelques iours consecutifs. Sa decoction est propre en demi bain contre les inflammations & descentes de la matrice. les Florentins.

ANNOT.

*Les Droguistes sçauent assez que c'est que la fleur de Ionc odorant. Les anciens s'en seruoyent ordinairement, comme aussi de ses sommitez & racines, ainsi que l'enseigne & remarque Diosc. Ils faisoyent toutes-*

*toutesfois beaucoup plus d'estat de ses fleurs que de ses autres parties, d'autant qu'elles estoyent plus difficiles à recouurer, & que les Arabes n'auoyent pas accoustumé de les enuoyer auec la plante, & non pas à cause que les Chameaux les broutoyent, comme Galen toutesfois le remarque au chap.* 14. *du liure* I. *des Antidotes. On nous en apporte maintenant en abondance, lesquelles toutesfois ne sentent presques rien au respect du Ionc, c'est pourquoy ceux qui sont bien versez en la cognoissance des simples medicamens, se seruent plus volontiers des ioncs que des fleurs. Et combien que Galen face sur tout estat de leurs cimes, il faut neantmoins aduiser qu'elles soyent de bonne odeur, car elles ne sentent plus rien quand elles sont vn peu trop gardees. On nous en apporte encores auiourd'huy d'Arabie, qui sont entierement semblables à ceux que descrit Andromachus.*

Ἄνθος βρύονος, en latin flos lupuli.

On trouue ordinairement les fleurs de Houbelon auec leur plante dans les hayes. Il en faut faire prouision en Automne, & les seicher pour les conseruer toute l'annee: car elles sont propres à desopiler les visceres. Andernac.

Νάρδος, ἢ Νάρδου στάχυς, en lat. Nardus, & spica Nardi, la femelle Lauendula.

La Lauẽde est vne espece de Nard d'Italie, & est prise pour la femelle, & ce qu'on appelle communement, Espic de Nard, pour le masle. Le Nard masle d'Italie a la feuille plus large, plus longue, plus espaisse, plus forte & plus blanche que la femelle: l'vn & l'autre toutesfois produit force bois, & plusieurs branches reuestues de feuilles comme le Stœchas, & le rosmarin, du milieu desquelles sortent des cottons comme petis ioncs carrez, de la longueur d'vn pied & demi ou enuirõ, & qui ont leurs sommitez toutes garnies de fleurs arãchees en forme d'espic, de couleur pourpree, & d'vne si forte odeur qu'elles entestent ceux qui les sentent. Elle croist communement dans les iardins. On en fait prouision de tous deux au commencement de l'Esté pour toute l'annee. Ils eschauffent & desseichent àla fin du second degré: d'où vient qu'ils sont propres à toutes les maladies froides du cerueau, comme à l'apoplexie, lethargie, mal caduc, paralysie, conuulsion, elles fortifient aussi l'estomach debile, desopilent le foye, ostent les obstructions de la rate, eschauffent la matrice, & prouoquent les mois, l'vrine, & font sortir l'arriere-faix. On en distille de l'eau, & de l'huile, qu'on appelle communement huile d'aspic, au lieu d'espic. Mathioli.

La lauende ou Nard d'Italie femelle a les fleurs de couleur beaucoup plus pasle que le masle.

Ἄνθος Μελισσοφύλλου, en lat. flos Melissophylli ou melissæ.

On amasse ordinairemẽt les fleurs de Melisse dans les iardins, sur le milieu de l'Esté, puis on les fait seicher à l'ombre pour les conseruer, & s'en seruir toute l'ãnee. Elles sõt chaudes & seiches au second degré, & ont ceste proprieté qu'elles resiouissent le cœur, fortifient la faculté vitale, & par leur soüefue odeur recreẽt, & retienent les esprits qui s'esuanouïssent, & empeschent la tristesse. Auicenne, & Serapion.

On appelle ceste fleur improprement es boutiques flos Anthos, c. fleur fleur.

Il faut faire prouisiõ de fleurs de Rosmarin amassees & seichees à l'ombre au printemps pour le reste de l'annee. Elles sõt propres pour ramollir, digerer & deterger. On les confit toutes recẽtes auec du succre, pour en faire ce qu'on appelle es boutiques Conserue d'Anthos, qui est bonne contre la debilité d'estomach, & pour eschauffer la matrice. Le suc des branchettes, feuilles, & racines de ceste plante, incorporé auec du miel guerit la debilité de veuë, prouenante d'humeurs grossiers & visqueux. Leur decoction est singuliere à la iaunisse. Dioscor. Galen. Andernac.

Les Arabes appellent ceste plãte Zambach, & leurs interpretes Iesemin: le commun des herboristes la nomme Iasminum, & Ieseminum.

Combien que le Iasmin soit du nombre des arbrisseaux qui ramperoyent à terre, s'ils n'auoyent quelques appuys, si est-ce toutesfois qu'il ne s'attache, ou entortille pas autour des plantes ou perches voisines, mais s'appuye & rãpe seulement dessus, comme on le peut remarquer es tonnes, & pauillons ou cabinets des iardins qu'on en void ordinairemẽt tous conuerts. Ses tiges sont lõgues, rondes, branchues, ployables, nouëuses, verdes, & pleines au dedans d'vne moüelle blanche & fongueuse. Ses feuilles sortẽt de tous les neuds de ses tiges, & sont arranchees toutes vis à vis les vnes des autres estendues en forme d'aisles, de couleur de verd assez brun, longuettes, pointuës au bout, & celle qui est à la cime de chasque rinceau, est tousiours plus grãde que les autres des costés. Ses fleurs sõt blanches, de bõne odeur, & sont ordinairement quatre ou cinq ensemble, à la cime de ses branchettes. Sa semẽce est largemẽt platte, & retire en quelque façon à celles des lupins, mais il en produit rarement. le tout prouiẽt d'vne racine assez deliee, & fort cheuelue. Il y en a quelques vns qui font mention d'vne espece de Iasmin qui a les fleurs iaunes, & d'vne autre qui les porte bleuës, & tienent

que le Treffle branchu, doit estre pris pour le Iasmin iaune,& la seconde espece de Clematis pour le bleu. Mais ie conseille à ces gens-la qu'ils recerchent plus songneusement d'autres especes de Iasmin, & qu'ils considerent songneusement le peu ou point de raport & d'affinité qu'ont ces deux plantes auecques cest arbrisseau. On le cultiue dans les iardins pour en couurir des tonnes, & pauillons,& tient on qu'il a esté premierement aporté d'Affrique en Italie. Ses fleurs sont en leur vigueur au cœur de l'Esté. Dioscoride fait mention d'vn huile de Iasmin, dont il dit que les Perses vsoyent fort souuent en leurs festins, pour parfumer la chambre, & le composoyent de fleurs de violes blanches: ce qui ne se doit entendre, à mon aduis, d'autres fleurs que de celles de Iasmin. Mesué tient que ceste plãte,& principalemẽt ses fleurs sont chaudes au cõmencement du second degré. On en fait vn huile qui est propre pour dissiper les humeurs cruds, & est bon aux catarrheux, & sur tout en temps d'hyuer: car il cause des douleurs de teste à ceux qui sont de chaude temperature,& les fait saigner du nez, s'ils le flairent trop long temps. Il est souuerain aussi pour oindre apres le bain, les corps qu'on veut eschauffer,& rarefier. Son odeur est si estrangement forte, qu'elle desplait à la plus part. Diosc. Dodoeus, Mesué.

ANNOT.

*Pour faire de l'huile de Iasmin d'aussi bonne odeur que celuy des Perses, faut prendre suffisante quantité de ces fleurs recentes, les mesler souuent parmi des amendes douces pelees, puis broyer le tout dans vn mortier de pierre, & l'enfermer dans des sachets pour en tirer l'huile à la presse.*

## *Des fleurs chaudes au tiers degré.*

Il y a des fleurs d'Agnus Castus qui sõt blanches & ont quelque chose de pourpré, & d'autres qui sont toutes pourprees. Elles sont chaudes & seiches au tiers degré, d'où vient qu'elles dissipent les ventositez du ventre, & rebouschent les aiguillons de la chair. Galen.

Les fleurs d'Epithym, ont mesmes vertus que la plante qui les porte. Recourez à ce que nous en auons desia dit cy dessus.

Λευκόϊον. c. viola alba, mais les grecs comprennent aussi soubs ce nom les Giroffleees rouges & iaunes: en Arabe Keiri, ou Alkeiri.

La Girofflee est si commune par tout, qu'il n'y a personne qui ne la cognoisse. On se sert principalement des fleurs de la iaune en medecine, lesquelles on amasse au printemps pour en faire l'huile qu'on appelle es boutiques Keirinum. La decoction de ces fleurs seiches est bonne en demi bain contre les inflammations de la matrice,& pour prouoquer les mois, mises en poudre & incorporees auec du miel, elles gueríssẽt aussi les vlceres de la bouche,& les fentes ou creuasses du fondemẽt meslees auec du cerat. Dio.

Οἰνάνθη Oenanthe, & labruscę flos.

Combien que le mot Oenãthe signifie propremẽt fleur de vin: on le prend toutesfois es boutiques, pour la fleur, & pour le fruict de la vigne sauuage: qui est adstringent,& stomachal. Diosc.

Proprietez des fleurs de Perecl y menum, ou Cabrifolium.

Nous auons descript assez au long cy dessus toute la plante & par consequent les fleurs de la Cheurefeuille, c'est pourquoy nous nous contenterons maintenant d'aduertir, qu'elles incisent, prouoquent l'vrine, & prises du poids d'vne drachme auec du vin soulagẽt merueilleusement les rateleux,& poussifs. Si toutesfois on continue par trop d'en vser comme aussi de son fruict & de ses feuilles, elles font pisser le sang. Diosc.

## *Des fleurs froides au premier degré.*

Les fleurs des Maulues sont ou rouges, ou blanchastres, & n'ont du tout point d'odeur. On les cueille au mois de May ou au commencement de l'Esté pour en faire vne Composition appelee, Maluatum, qui est singuliere aux Asthmatiques & tousseux. Saladin.

Ῥόδον: en latin Rosa, en Arabe, Naron, ou Vard: en Ital. Rosa, en Aleman Rosen, en Espagnol Rosas.

Il y a plusieurs especes de Roses, dont on se sert en medecine: mais les plus communes sont les blanches, les rouges, & les incarnates, les rouges sont les plus exquises, puis les incarnates apres, mais on fait moins d'estat des blanches, horsmis de celles qu'on appelle communemẽt Roses de Damas, ou musquées. Elles croissẽt cõmunement dans les iardins où l'on en fait des palissades. On les cueille sur la fin de may pour endistiller l'eau, en faire le Syrop, la cõserue, le miel,& l'huile rosat. On fait seicher aussi les feuilles à l'õbre, en les remuãt souuẽt, afin qu'elles ne se moysissent, puis on les enferme dãs des coffrets de bois, pour les garder toute l'ãnee. Elles rafraischissent, adstraignẽt,& fortifient les facultez tãt vitales, qu'animales. Le suc qu'on tire des roses seiches, cuites dãs du vin, est singulier cõtre les douleurs de teste, d'aureilles, de genciues, d'yeux, de matrice & du fondemẽt. On les broye aussi toutes recẽtes sãs les exprimer, puis on les applique sur la region

region des visceres enflammés, & sur les Erysipeles. La poudre de roses seiches est propre pour saupoudrer les escorcheures de l'entre-deux des cuisses: on les mesle dâs les potions vulneraires & autres compositions, on en fait aussi des cēdres qui seruent pour embellir les sourcils. La fleur, ou petits poils iaunes qui sont au milieu de la rose, estans seichés, & puluerisés, sont propres pour arrester les defluxions qui tombent sur les gencives. Pour tirer le suc des fueilles recentes, on couppe premierement l'ongle des fueilles (qui est ceste petite partie blâche qui ioinct la fueille auec le calice) puis on les broye dans vn mortier à l'ombre iusques à tant que le suc soit espaissi, lequel on garde pour en oindre l'entour des yeux: quand la necessité le requiert. Diosc. Matthiole.

Callible-pharum, selon Pline, est vne certaine composition dont les femmes se seruent pour se noircir les sourcils, afin de paroistre plus belles.

La Violette de Mars a la fueille vn peu plus petite, plus mince, & plus noire que le lierre. Elle pousse de sa racine certaines petites tiges sans fueilles, qui ont toutes à la cime chascune vne fleur pourpree, de fort bonne odeur. Elle croist és lieux ombragés, cōme dans les prez, & le long des hayes: où il faut cueillir ses fleurs au commencement du printemps, pour en faire le Syrop, le Iulep, la conserue, l'eau distillee, & l'huile violat. On les fait aussi seicher à l'ombre, puis on les enferme dedâs des coffrets de bois pour les conseruer tout l'an. Les violes fraisches, sont froides & humides au premier degré, d'où vient qu'elles prouoquent le sommeil, appaisent les douleurs prouenantes de cause chaude, esteignent les inflammations, purgent la cholere rousse, & temperent les ardeurs, addoucissent les aspretés du gosier & de la poictrine, & sur tout sont singulieres aux douleurs & inflãmations du costé, & de poulmons, & pour estancher la soif. Les violes seiches ne rafraschissent, ni n'humectent pas tant, mais elles desopilent le foye, guerissent la iaunisse, temperent les inflammations, & mises en poudre, & prises vn peu deuant le repas du poids d'vne drachme, dans du bouïllon de pois demi cuits laschent benignemēt le ventre. Diosc. Mesué.

Ἴον πορφυροῦν: en Latin, viola purpurea, en Arabe, Senefsigi, en aleman Mertzen violen, en Ital. viola porporea, & viola mammola.

*Des fleurs froides au second degré.*

Il y a deux especes d'Anemone, ou Coquelourdes, l'vne est sauuage, & l'autre cultiuee dans les iardins, de laquelle il y a aussi diuerses especes: dont les vnes portent des fleurs rouges, les autres blâches comme laict, & les autres des incarnates. Leurs fueilles retirent fort à celles du Coriandre, horsmis qu'elles sont dechiquetées plus menu, & panchâtes vers la terre, leurs tiges sont bourrues, & deliées, & portent à leurs cimes, des fleurs comme le pauot, qui ont certaines petites testes noires, ou bleuës au milieu, leur racine est de la forme d'vne oliue, mais vn peu plus grosse, & plus grande, & toute entouree de petits neuds, ou ioinctures. La sauuage est beaucoup plus grande, & a les fueilles, & plus larges, & plus dures: la teste plus longuette, la fleur rouge. & la racine plus cheueluë. Celle qui a les fueilles noirastres, est la plus acre de toutes. Elles sont pourtant toutes assez acres, c'est pourquoy leur suc attiré par le nez, purge le cerueau: & leur racine maschee, & tenue long temps en la bouche, y attire la pituite: on la fait aussi bouïllir dans du vin cuit pour temperer les inflammations, dissiper les esblouissements de veuë, & mondifier les vlceres sordides & enuieillis. Si on en fait manger aux femmes des tiges & fueilles cuittes dans de l'orge mondé, elles leur ferōt venir force laict. Elles prouoquent les mois mises en pessaire, & nettoyent les lepres, quand on les applique dessus. Les fleurs produisent semblables effects que les fueilles. Elles attirent les humeurs, & ouurent les orifices des veines. Diosc.

Ἀνεμώνη: en Latin aussi Anemone, en Arabe, lackaik Al nahamen, en Aleman Kuchenschell, Klē oder groß Klapper roß. en Espag. Amapollas de flor Chiquita, en François, Passefleur, ou Coquelourdes.

L'Hyacinthe, ou Vaciet, croist le plus souuent dans les champs parmi les bleds & dans les forests, ayant les feuilles, & racines bulbeuses: la tige verte, mince, lise, & haute d'enuiron vn pied & demi. Il fleurit comme les violettes à la fin de Mars, & au commencement d'Auril. Sa tige est toute garnie de fleurs pourprées depuis le milieu iusques à la cime, & se panche toute contre bas quand elles cōmencent à meurir, & se conseruent long temps ainsi auant que d'estre fanies. Elles sont froides au second, & seiches au premier degré. Matthioli.

Ὑάκινθος: en Latin aussi Hyacinthus: en Italien, Hiacintho en Alemã, Mertzen Bluomen.

On cueille les fleurs de Cichoree en Esté, dans les champs, & le long des chemins, & on en fait vne conserue singuliere pour rafraischir, & fortifier les vlceres, & principalement le foye.

Flores Cichorij: Fleurs de Cichoree.

Les fleurs de Nenuphar sont iaunes, luisantes, & ressemblent à des roses. On les trouue ordinairemēt dâs les marests, lacs, & dessus les eaux dormantes, où il les faut cueillir sur la fin du printemps, ou au commencement de l'Esté, pour en tirer & distiller de l'eau aussi tost

Il y a deux sortes de Nymphea, on appelle la premiere Nymphæa alba, & la secōde Nymphæa

lutea. es boutiques nenuphar citrinum. Dioscorid. nomme les fleurs de la Iaune, βλέφαρα.

apres, laquelle estant appliquee sur les temples, & souuent flairee, appaise la douleur de teste causee par la cholere rousse, prouoque le sommeil, & tempere toutes ardeurs. On en fait aussi vn Syrop fort propre contre les fiebures aigues, & pestilentielles, & cõtre les maladies, de la luette du gosier & de la poictrine, & vne conserue de laquelle il faut seulement prendre demy once, alors qu'on ne peut dormir. On en compose aussi vn onguent qu'on peut appliquer sur la region du cœur, pour temperer les excessiues chaleurs de ce soleil du petit monde. Andernac.

## Des fleurs froides au troisieme degré.

Les fleurs du Grenadier cultiué s'appellẽt Κύτινοι Cytini, celles du sauuage βαλαύστια Balaustia.

On appelle communement Balaustes, es boutiques, les fleurs du Grenadier sauuage qui ressemblent en tout & par tout à celles du cultiué. On en remarque de plusieurs sortes, car les vnes sont blãches, les autres iaunes, & les autres incarnates. Il en faut faire prouisiõ au mois de Iuin, puis les seicher, pour les mieux garder toute l'anneeElles sont propres pour astraindre, desseicher, & consolider. Dios.

## Des fleurs froides au quatrieme degré.

Il faut amasser les fleurs de Iusquiame où il y a plus grande quantité de la plante, & choisir pour cest effect vn iour bien sec & serain au commencement de l'Esté, ou à la fin du printemps, & apres les auoir fait seicher à l'ombre les serrer comme les autres. Elles sont de mesme vertu que l'herbe d'où elles procedent.

## Des fleurs humides au premier degré.

Les fleurs de Buglosse, de Maulue, d'Endiue &c. sont humides au premier degré. voyez ce que nous en auons dit cy dessus, où nous auons fait mention de leurs plantes.

## Des fleurs humides au second degré.

Les fleurs de Nenuphar, de violes &c. sont humides au second degré. Recourez à ce que nous en auons desia dit.

## Des fleurs seiches au premier degré.

Les fleurs d'œil de bœuf, de Chamomille, de Saffran, d'Hyacinthe ou Vaciet, de Melilot, de Roses &c. desseichent au premier degré.

## Des fleurs seiches au second degré.

Il faut cueillir les fleurs de Pœone ou Piuoine au mois d'Auril, pour en faire, entre autres choses, vne Conserue auec du sucre, qui est contre l'Epilepsie, ou mal caduc.

Les fleurs d'Anemome ou Coquelourdes, celles d'Amome, de Saffran, de Bruyere, de ionc odorant, de Lauende, de Houbelon, de Melilot, de Rosmarin, d'Espic de Nard &c. sont aussi seiches au second degré, voyez ce que nous en auons dit, traitans des plantes qui les produisent.

## Des fleurs seiches au troisieme degré.

Les fleurs de l'Iue Arthetique, ou musquee, celles de l'Epithym, de Cheurefeuille, les Balaustes &c. desseichent au troisieme degré. Recourez à ce qui en a esté dit au parauant.

## Des fleurs qui eschaufent la teste.

On trouue les fleurs de Prunella, ou de l'herbe au Charpentier, dans les prez, & lieux humides: où il les faut cueillir au printẽps, pour en distiller vne eau souueraine, contre les vlceres de la bouche.

Les fleurs de l'herbe de la Paralysie, se trouuent le plus souuent dans les prez. On les amasse à l'entree du printemps, pour en distiller de l'eau & en faire vne Conserue auec du sucre aussi tost apres, qui est tresbonne contre les conuulsiõs.

L'herbe de la paralysie est appelee du commun des Pharmaciens Primula Veris.

Il y a deux sortes de Teillet, l'vn qu'õ appelle masle, & l'autre femelle, qui sont differẽts tant en matiere, qu'ẽ forme: car le bois du masle est dur, roux, espais, & noueux, & celuy de la femelle, blãchastre & beaucoup plus tendre, le masle est aussi sterile & ne porte point de fruict, mais la femelle produit des fleurs, & du fruict en abondance. Sa fleur est enfermee dedans vne escorce verte, laquelle venãt à s'ouurir monstre vne petite fleur iaunastre, qui sort auec cinq ou six autres du milieu d'vne feuille estroite & blanchastre. Son fruict est rondement long, de la grosseur d'vne petite febue, & aproche à peu pres des bayes du lierre, sinon qu'on y remarque cinq carres, comme petits nerfs qui passent en long depuis la pointe iusques à la queüe. Ses feuilles sont assez larges, dechiquetees tout au tour, de

Φιλύρα: en latin Tilia mas, & Tilia fœmina en Aleman Linden, ou Lindẽbaũ, les Italiens appellent le masle Carpino nero.

couleur d'vn verd gay, & ne retirent pas mal quant au reste à celles du Lierre. Son escorce & sa fueille sont d'vn goust fade & douçastre. Il croist dans les plaines & sur les aspres mõtagnes. On amasse ses fleurs en Esté pour en distiller vne eau souueraine à l'Apoplexie. Theophraste.

Les fleurs de Rosmarin, de Betoine, de Chamomille, de Lauende, de Melilot, de Piuoine, de Saulge, de Stœchas, &c. eschauffent aussi le cerueau, & y preparent la pituite. Voyez ce que nous en auons remarqué ci dessus.

## *Des fleurs qui eschauffent la Poictrine.*

Ψώρα, selõ l'opinion de quelques vns est ceste plante qu'on appelle es boutiques Scabiosa.

Les fueilles de la Scabieuse sont vn peu veluës, & decouppees à grandes taillades, ses tiges deliees, hautes d'vne coudee, ou plus, & ont toutes chacune à leur cime vne fleur ronde, de couleur d'vn pasle bleu, ou gris de Lin. On les trouue dans les prez, & le plus souuent parmi les champs, où il les faut cueillir au commencemẽt de l'Esté, & les seicher à l'ombre pour les mieux conseruer tout l'an: car elles sont bonnes contre la galle, & à toutes les maladies de la poictrine, & aux empeschemens des organes qui seruent à la respiration.

Les fleurs de Betoine, de Ionc odorant, de Melisse, &c. eschauffent aussi la poictrine. Recourez à ce qui en a desia esté dit.

## *Des fleurs qui eschauffent les autres parties du corps.*

Quelles fleurs sont propres pour eschauffer le cœur.

Les fleurs de Rosmarin, de Borrache, de Buglosse, de Saffran, de Melisse, d'espic de Nard, &c. sont propres pour eschauffer le cœur. Nous en auons desia faict assez ample mention de toutes ci dessus.

Le ventricule ou l'estomach.

Les fleurs de Rosmarin, de Ionc odorant, &c. eschauffent le ventricule. Voyez ce qui en a desia esté dit.

Nous auons descrit ci dessus les fleurs de la Centauree: il les faut cueillir au mois de Iuin, puis les faire seicher à l'ombre, pour les garder toute l'annee: car elles purgent par le bas la cholere rousse, & les humeurs grossiers & visqueux: elles desopilent le foye, remedient à la dureté de Rate, prouoquent les mois aux femmes, & poussent l'enfant hors du corps.

La poictrine.

On trouue les fleurs de Suzeau dans les hayes des iardins. Il en faut faire prouision en May: car elles r'amollissent la poictrine, sont bonnes aux hydropiques, ostent les obstructions du foye, de la rate, & des reins, guerissent la fieure tierce, purifient le sang, &c.

Le foye.

Les fleurs de Betoine, de Ionc odorant, d'Origã, de Chamomille, d'espic de Nard, &c. eschauffent aussi le foye. Voyez ci dessus.

La ratelle

Celles de Leucoïum, ou Violier iaune, de Betoine, d'Agnus, &c. sont propres pour eschauffer la ratelle.

Les roignons & la vescie.

Celles de Maulues, de Betoine, de Ionc odorant, de Melilot, de Flambe, de Saulge, d'espic de Nard, &c. eschauffent les roignons & la vescie.

La matrice.

Celles de Betoine, de Ionc odorant, d'Espic de Nard, de Saulge, de Glayeul, &c. sõt bõnes pour eschauffer la matrice.

Les ioinctures.

Les fleurs de Rosmarin, de l'herbe de la Paralysie, ou Primula veris, celles de Chamomille, de Saulge, de Melilot, &c. eschauffent aussi les ioinctures. Recourez à ce qui a esté dit ci dessus d'vne chacune en son lieu.

## *Des fleurs qui rafraischissent vne chacune des parties du corps.*

Quelles fleurs sont bonnes pour rafraischir le cerueau.

Les fleurs de Nenuphar, de Pauot blãc, de Roses, de Violes, &c. sõt propres pour rafraischir le cerueau.

La poictrine.

Celles de Pauot, de Violes, &c. rafraischissent la poictrine.

Le ventricule.

Celles de Roses, de Violettes, &c. doiuent estre employees pour rafraischir le vẽtricule, que le cõmũ appelle estomach.

Le foye.

Celles de Cichoree, de Nenuphar, de Roses, &c. sont propres pour temperer les chaleurs du foye.

La ratelle.

Celles de Nenuphar, qu'on appelle cõmunement en François Blanc d'eau, ou Lis d'Estang, & celles de Cichoree, &c. sõt bõnes aussi pour rafraischir la ratelle.

Les roignons, & la vescie.

Celles du Lis d'Estang, &c. rafraischissent aussi les Roignons & la Vescie.

La matrice.

Celles de Roses, de Blanc d'eau, &c. temperent les ardeurs de la matrice.

Les ioinctures.

Les Violettes, les Roses, &c. sont fort propres pour esteindre les chaleurs excessiues des ioinctures. Voyez ce que nous auõs dit d'vne chacune en son propre lieu.

## *Des fleurs qui humectent la Poictrine.*

Quelles fleurs sont propres pour humecter la poictrine.

Les fleurs de Violes, &c. sont fort propres pour humecter la poictrine.

Le cœur.

Celles de Borraches, de Buglosse, &c. humectent le cœur. Recourez à ce que nous en auons desia dit.

## *Des fleurs qui desseichent le cœur & la poictrine.*

Les fleurs de Rosmarin, de Melisse, &c. sont propres pour corriger l'intemperie humide du cœur.

Celles de Melisse, de Betoine, de Scabieuse, &c. sont bonnes pour desseicher la poictrine. voyez ce que nous en auons desia remarqué.

## *Des fleurs Adstringentes.*

On trouue les fleurs de Bouillon blāc, dans les pleines & lieux champestres, où il les faut amasser en Esté, & en Automne. Elles reserrent & desseichent, d'où vient qu'elles sont propres aux maladies du fondement, & qu'elles effacent & font tomber les verrues, &c. Mathioli, & Fuchs.

Les fleurs de Cichoree, de Saffran, de Melilot, d'Agnus, les Roses, les Balaustes &c. ont aussi pouuoir de reserrer.

## *Des fleurs discussiues.*

Les fleurs de Chamomille, de Melilot, de Stœchas, de Maulue, d'Aneth, &c. sont propres pour dissipper, & resouldre, tant les vents que les humeurs.

## *Des fleurs detersiues.*

Il faut cercher les fleurs de Febues dās les iardins & par les champs, & les amasser, pour en tirer vne eau singuliere pour nettoyer & embellir le visage, arrester les defluxions qui coulent dessus les yeux, &c.

Les fleurs de Teillet &c. sont propres aussi pour deterger ou nettoyer.

## *Des fleurs Attenuantes.*

Les fleurs de Lis de Florence, de Chamomille, de Stœchas, &c. sont bonnes pour attenuer & dissipper les humeurs.

## *Des fleurs Remollitiues.*

Les fleurs de Saffran, de Maulue, de Glayeul, &c. sont propres pour ramollir.

## *Des fleurs Suppuratiues.*

Les fleurs de Lis blancs, de Saffran, &c. sont singulieres pour meurir les tumeurs, & les conduire à suppuration.

## *Des fleurs qui consolident & cicatrisent.*

Les fleurs de Centauree, les Balaustes, &c. sont bonnes pour cicatriser & consolider les playes.

## *Des fleurs qui prouoquent & arrestent les mois.*

Les fleurs de Betoine, de Centauree, de Camomille, de Ionc odorant, de Leucoïon, ou violier iaune, de Rosmarin, de Melisse, de Piuoine, de Saulge, d'Agnus, &c. sont propres pour prouoquer les mois aux femmes.

Les Balaustes, les fleurs de Iusquiame, de Nenuphar, &c. sont bonnes pour arrester le cours immoderé des menstrues.

## *Des fleurs qui dissipent les ventositez.*

Les fleurs d'Aneth, de Chamomille, de Ionc odorant, d'Espic de Nard, &c. sont propres pour dissipper les vents enfermez dans les boyaux.

## *Des fleurs qui resistent aux venins.*

Les fleurs de Betoine, de Citronnier, &c. doiuent estre employées pour empescher la nuisance des poisons.

## *Des fleurs bonnes contre les brusl ures.*

Les fleurs de Lis blancs, de Bouillon blanc, de Maulue, &c. sont bonnes contre les brusl ures.

## *Des fleurs Anodynes.*

Les fleurs d'Aneth, de Chamomille, de Centauree, de Iusquiame, de Melilot, de Rosmarin &c. sont singulieres pour appaiser les douleurs.

## *Des fleurs qui purgent la cholere rousse.*

On fait vn Syrop de fleurs & feuilles de Pescher, comme de roses & violes, qui lasche benignement le ventre, & *Syrop de feuilles, & fleurs de Pescher.*

purge la cholere rousse pris du poids d'enuiron deux onces. Andernac.

Autant en peut-on faire des fleurs de Guinier, & le syrop qu'on compose de leur infusion : reiteree plusieurs fois a les mesmes proprietez, & se peut garder tout l'an.

Suc & Syrop de roses pasles & leurs vertus.

Le suc qu'on exprime des Roses rouge-pasles, ou incarnates, pris du poids de deux onces auecques de l'eau sucree, lasche le ventre, & purge doucement la cholere rousse. Le syrop qu'on fait de leur infusion reiteree neuf ou dix fois, a les mesmes proprietez, si on les prend en semblable quantité. Andernac.

On peut tirer le suc des violettes recentes, & en faire prendre vne once ou deux, pour adoucir le ventre, & euacuer benignement la cholere rousse. Leur decoction faite lors qu'elles sont encores fraisches auec des raisins de cabat, & du sucre, prise en plus grande quantité aussi bien que leur Conserue, leur poudre & leur syrop, produit semblables effets. le mesme.

## *Des fleurs qui purgent la pituite.*

Σπάρτυ ἢ τῦ σπάρτυ ἄνθος, en lat. Sparti, vel Genistæ flos.

Il faut cercher les fleurs de Genest auec leur plante es lieux champestres, & sur les pantes des collines pour les y cueillir aux mois de May & de Iuin. Elles laschent le ventre. Le suc de ses verges purge auec violence. Le vin où a infusé l'herbe seiche & mise en poudre, est singulier pour purger les eaux des hydropiques. On en fait aussi vne lexiue auec du vin, propre pour faire sortir l'enfant mort dehors du corps de la mere. Andernac.

Les fleurs de Carthame ou Saffran bastard, de Suzeau, &c. sont aussi propres pour euacuer la pituite, & les humeurs sereux, ou les eaux. Voyez ce que nous en auons dit d'vne chascune en son lieu.

## Des Fruicts. Section X.

Le fruict n'est autre chose que ce que la plante produit le dernier pour la cõseruation & multiplication de son espece, & est ordinairemẽt cõposé de chair, & de graine, or les fruicts sont ou

- Preparats, par leur qualité
  - premiere, & ce en esgard, ou
    - à leur quantité, ainsi ils sont
      - temperez comme les
        - Figues, Noix de pin.
        - ou Pignons, Dactes.
        - Sebestes, ou Myxaria.
        - Raisins de Cabat, &c.
      - intemperez qui sont
        - chauds, au degré
          - premier, comme les
            - Amendes douces.
            - Iuiubes, Noix de Cyprés.
            - Noix vertes.
            - Raisins meurs, &c.
          - second, comme les
            - Figues, le Ben.
            - les Capres, Noix muscades,
            - Pistaches,
            - Noix seiches, &c.
          - troisiesme comme les
            - Bayes de Geneure.
            - Gyroffles, fruict de baulme,
            - Anacardes.
          - quatriesme comme le Poiure
            - Long
            - Blanc
            - Noir.
        - froids, au degré
          - premier comme
            - la chair de Citron.
            - les Poires, Prunes.
            - Coings, &c.
          - Second comme
            - la Courge, le Concombre.
            - les Oranges, Citrons.
            - Grenades, Limons.
            - Pepons, Melons, Pesches.
          - Troisie sme comme les
            - Pommes d'Amours.
          - Quatriesme comme les
            - Pommes de Perou.
        - humides au degré
          - Premier comme
            - la chair de Citron.
            - les Iuiubes, &c.
          - Second comme les
            - Courges, Melons.
            - Pesches, Pepons.
            - Prunes de Damas.
            - Raisins meurs, &c.
        - secs au degré
          - Premier comme
            - les Bayes de Geneure.
          - Second comme les
            - Cappres, Ben, Coings.
            - Noix de Cyprez, Noix muscade, Poires.
            - Pistaches, &c.
          - Troisieme comme les
            - Geroffles.
            - Fruicts de Baulme.
            - Noix Galles, &c.
    - Au lieu, auquel ils sont dediez, voy la lettre A.
  - Seconde, voy la lettre B.
- Purgatifs, voy la lettre C.

A
Les fruicts qui preparẽt les humeurs en certaines parties du corps, ou

- eschauffent
  - la teste comme les
    - Anacardes.
    - Cubebes.
    - Noix muscade,&c.
  - la poictrine, comme les
    - Amendes ameres.
    - Auellanes,ou Noisettes.
    - Figues grasses,Cubebes.
    - Pinneons,Dactes,Raisins de Cabat,&c.
  - le cœur, comme les
    - Citrons,Noix d'Inde.
    - Noix Muscade,&c.
  - l'estomach,cõme les
    - Amendes douces,Geroffles,Ben.
    - Noix muscades.
    - Pinneons,&c.
  - la Ratelle,comme les
    - Amendes ameres.
    - Cappres,&c.
  - les Reins, & la vescie, comme les
    - Amendes ameres,Cubebes.
    - Bayes de Geneure,Pinneons.
    - Raisins de Cabats,&c.
  - laMatrice comme les
    - Bayes de Laurier,de Geneure.
    - Noix communes,& Noix muscades,&c.
- Rafraichissent
  - la poictrine, comme les
    - Iuiubes,ou Zizyphes.
    - Sebestes,ou Myxaria,&c.
  - le cœur, comme les
    - Coings.
    - Poyres,&c.
  - l'Estomach comme les
    - Citrouilles,Coings,Courges.
    - Concombres,Cormes,Cerises.
    - Limons,Oranges,Melons.
    - Nesfles,Grenades,Oliues,Poires.
    - Ribes,Corneoles,&c.
  - le foye comme les
    - Berberis,Citrouilles.
    - Concombres,&c.
  - Les Reins, comme, les
    - Fraises,&c.
  - la Matrice comme les
    - Concombres,&c.

- B Seconde, par le moyen de laquelle ils
  - Resserrent, comme les
    - Bayes de Berberis, de Myrte,
    - Chastaignes, Corneoles.
    - Coings, Galles, Glands.
    - Neffles, Grenades, Oliues.
    - Aigrets, ou verius, Noix muscade.
    - Dactes, Pesches, Poyres, &c.
  - Dissipent, comme les
    - Cappres.
    - Poiure, &c.
  - Attenuent, comme les
    - Amendes douces.
    - Bayes de Geneure, &c.
  - Aglutinent, comme les
    - Glands.
    - Dactes, &c.
  - Dissipent les vents comme les
    - Bayes de Laurier de Geneure.
    - Poiure, Noix muscades, &c.
  - Engendrent la semence, les
    - Figues, Pinneons.
    - Noix d'Inde, &c.
  - Prouoquent l'vrine, les
    - Alqueckanges, &c.
  - font couler les mois, les
    - Bayes de lierre, Noyaux de pesches.
    - Capres, Poiure, &c.
  - Arrestent les mois les
    - Bayes de Berberis.
    - Raisins de Cabat, auec leurs pepins, &c.
  - Resistent aux venins, les
    - Noix communes, Bayes de Geneure.
    - Poiures, Citrons, &c.
  - Appaisent les douleurs, les
    - Bayes de lierre, celles de Geneure.
    - Figues, Noix communes.
    - Poiure, &c.

---

- C Purgatifs & propres pour euacuer ou la
  - Cholere
    - Rousse, comme
      - la Casse en gousse, les Prunes.
      - les Myrobolans citrins, les Sebestes.
      - les Thamarindes, les Raisins de Cabats, &c.
    - Noire comme les
      - Myrobalans Indiques, &c.
  - Pituite cõme les
    - Concombres sauuages.
    - Colocynthe, &c.
    - Myrobolans
      - Chebules.
      - Belliriques.
      - Embliques, &c.

## Des Fruicts temperez.

le fruict du figuier domestique, est appellé des Grecs Σῦκον: des latins Ficus des Alemás Ein feighen des Italiens Fichi: des Espagnols Higos.

On trouue des Figues en abondance en Fráçe, en Italie, & en Espaigne où l'on a de coustume de les cueillir en automne, & de les faire seicher pour les garder plus long temps. Les meilleures figues seiches, sont celles qu'on sent molles, qui obeïssent aux doigts & aux poings de ceux qui les entassent dans les cabats, & qui rendent vne odeur fort agreable, & non point putredineuse, ou vermolue. Si on veut considerer de plus pres on trouuera qu'elles sont blanchastres, molles, ont la queüe fort courte, la peau deliee, pesantes, petites, pleines d'vn suc, & d'vne petite graine iaune, douces comme miel, & de tresbonne odeur, auant, & quand on les mange. Celles de Marseilles (desquelles on fait plus d'estat beaucoup que de toutes autres, d'autát qu'elles sont de trop meilleur goust, soit qu'elles soyent seulement blanchastres, ou blanches dehors & dedans, & pleines d'vne graine iaune) sont les plus grosses de toutes: Mais celles qui viennent d'Espagne, sont plus douces pource qu'on les a trépees dans du moust puis saupoudrees de farine, afin qu'elles ne s'attachent les vnes aux autres. Celles qui sont dures, vermolues, de forte senteur, noires par dehors, rouges par dedans, & ont l'escorce dure, espaisse, seiche, sont tenues pour les moindres, & ne valent presques rien du tout. On en trouue en Prouence, & en Languedoc, certaines petites noires, qui sont fort rouges dedans, que les friands appetent par dessus toutes les autres, cóme les plus sauoureuses & delicates quád elles sont fraisches, car quád on les veut faire seicher, elles se consomment toutes, & n'y reste presques rien du tout que la peau. Il y en a encores d'autres de couleur cédree, qui sont tellemét aigueuses, & humides qu'on ne les peut faire seicher, desquelles les hómes font fort peu d'estat, mais les oyseaux en sont fort friáds. Or entre tous les fruicts d'autóne, il n'y en a point qui soit de meilleure nourriture que les figues fraisches, & qui se distribue plus próptement: d'où vient qu'elles poussét dehors le grauier qui est dás les reins. Elles engédrét bien quelques ventositez, mais qui sont de peu de duree, & se dissipent aussi tost. Elles detergét aussi & incisent, c'est pour quoy elles módifiét, & nettoyent la poictrine, & sont propres à la toux inueteree, & aux maladies longues du poulmon, & de l'aspre artere.

Vertus & proprietez des figues tant fraisches que seiches.

Carycaviét du mot grec Καρικὴ qui est vne espece de figue qui ne viét gueres ailleurs qu'en Syrie, combien qu'on appelle maintenát aussi toutes figues seiches.

Les figues seiches, qu'on appelle en latin Carycas, incisent, laschent le ventre & nettoyent les roignons: mais elles sont contraires, comme aussi toutes choses douces aux inflammations du foye, & de la Ratelle. Appliquees par dehors elles meurissent, & dissipent les tumeurs: mais quand on veut meurir, il les faut mesler auec farine de froment, & auec farine d'orge, quand on desire resoudre & dissiper. Incorporees auec cire, & huile rosat, elles cicatrisent, & font venir la peau sur les parties bruslees. Mathioli, & les Mede. de Coulongne.

Στρόβιλοι & selõ Hipocrate Κόγκαλοι s'apellent en latin, Nuces pineæ, ou Nuclei Pinei.

Pour bien choisir & cognoistre les bõs Pinneõs, il faut prendre garde qu'ils soyent recens, pleins, blancs, secs, & non point blanchastres, gras, ny rances, en sorte que ce soit. Ils sont de bõne & grosse nourriture, de facile digestion, propres pour refaire les persõnes fort extenuees, & pour remedier à plusieurs maladies des poulmons & de la poictrine, car ils cuisent & dissipent la pituite, mais ils ne sont pas bons à ceux qui sont subiects à douleurs de teste, dautant qu'ils la remplissent de vapeurs. On en fait vne composition qu'on apelle es boutiques, Loch de pino. Galen, Diosc.

φοῖνιξ. & selon Galen φοινικοβάλανος: en latin Palmula, es boutiques Dactylus: en Arabe Thamar. en Ita. Dattoli: en Espa. Tamaras & Dattiles.

Les Dattes, sont les fruicts du Palmier, ou Dattier, qui croist communement en Candie, & en Iudee, les meilleures Dattes viennent de la Palestine, & sur tout des enuirons de Hiericho, car elles sont grosses, rousses, mólettes, peu ridees, pleines d'vne chair assez ferme rougeastre pres de la peau, & blanchastre au tour du noyau, non pertuisees, ny vermolues, de goust de vin, & qui ne rendent point de son quand on les bransle dans la main: car celles qui sont petites, flestres, dures, descharnees, vereuses, & qui paroissent creuses quand on a osté la queüe, ne valent presques rien du tout. Elles sont adstringentes, d'où vient qu'elles sont propres pour arrester les vlceres rampants, & remettre & rafermir les ioinctures desloüees: On les mesle aussi parmi les Emplastres & Cataplasmes cõposez pour les maladies de la poictrine, & pour la debilité de l'Estomach, & du foye. Quelques vns se seruét de leur decoctiõ pour en teindre les cheueux en noir: d'autres en fõt boire à ceux qui ont le flux de vétre, ou quelque notable intemperie de la vescie, & des visceres, & aux femmes qui sont subiectes aux flux de matrice.

Les Dactes, ſont de dure digeſtion, & cauſent ſouuent des douleurs de teſte. Diosc. & les medecins de Coulongne.

Les modernes Grecs appellent ce fruict Μύξα, καὶ Μυξάρια, à cauſe de la lenteur & tenacité de leur chair : les Arabes Sebeſten, & Mokaita, és boutiques Sebeſten.

L'Arbre qui porte les Sebeſtes croiſt en Syrie, & en Egypte: il retire fort à vn prunier, horſmis qu'il eſt plus petit, & que ſon tronc eſt reueſtu d'vne eſcorce blanche ou cendree, ſes branches d'vne verte, & a ſes fueilles bien plus rondes, & plus fermes. Ses fruicts meurs ſont de la groſſeur d'vne petite prune, ont vn noyau à trois carres, ſont de couleur d'vn verd fort brun, doux au gouſt, & ont la chair lente, & tenante. On peut cognoiſtre les meilleurs à ce qu'ils ſont peu ridés, poinctus, peſãts, noiraſtres, biẽ charnus, aigres, doux, & ont l'os approchant de celuy d'vne prune de Damas, qui enferme vn petit noyau doux au gouſt, & non amer comme celuy des autres prunes. Elles ramolliſſent le ventre, ſont propres contre les fieures bilieuſes, addouciſſent les aſpretés de la langue, ſont bonnes à la toux, & à la poictrine, chaſſent les vers des boyaux, & ſont ſingulieres contre les ardeurs d'vrine cauſées par la cholere rouſſe, ou pituite ſalee. Matthiole, & les Med. de Coul.

Vuæ paſſę, és boutiques Paſſulæ, en François, Raiſins ſecs, ou de Cabat.

Les raiſins qu'on nous apporte ordinairement tous ſecs dedans des Cabats croiſſent en Candie, en Cypre, aux enuirons de Damas, de Corinthe &c. Ils ſont propres aux maladies de la poictrine & du foye, à cauſe d'vne certaine proprieté particuliere procedãte de toute leur ſubſtance, pourueu qu'ils ſoyent nettoyés de leurs pepins qui ſont froids, & ſecs, & reſerrẽt la poictrine, & cauſent des obſtructions. C'eſt pourquoy les medecins du iourd'huy ont de couſtume d'ordonner des raiſins de Corinthe qui n'õt naturellement point de pepins: car eſtans premierement laués dans du vin ou de l'eau tiede, puis mangez du poids de deux ou trois onces auant le repas, ils laſchent & purgẽt doucemẽt le ventre: mais les raiſins de Damas mangés tous entiers auãt le repas fortifient l'eſtomach, & laſchẽt le ventre ſi on les prend au deſſert. Ils purgent auſſi le cerueau, quand on les maſche tous ſeuls, ou auec du poiure: & ſont propres aux maladies du poulmon, & de la poictrine, à cauſe qu'ils addouciſſent, & detergent mediocrement. Andernac.

*Des fruicts chauds au premier degré.*

Ἀμυγδάλαι: en Latin, Amygdalæ, en Arabe, Ianz, Kanz, en Ital. Mandorle, en Alem. Mandelkekn. en Eſp. Almendras.

Les meilleures Amandes douces, ſont celles qui ſont fort iaunes, pleines, entieres, non briſées ni vermoluës, mais bien vnies, dures, ſeiches, & partant aiſées à rompre, fort blanches par dedans, & ſans ſaueur manifeſte, mais preſques de meſme gouſt que les chaſtaignes cuittes ſous les cendres, ou que le pain blanc bien cuit : car celles qui ſont blanchaſtres, noiraſtres, ridées, molles, huilleuſes, rances, & de mauuais gouſt, ne valent rien. Elles ſont chaudes & humides au premier degré. Elles attenuẽt, detergent, & nettoyent les viſceres, & font ſortir les excremẽts groſſiers & viſqueux de la poictrine. Mais d'autant que toutes les Amandes ſont huilleuſes & graſſes & par tant chaudes, & propres à eſmouuoir & engendrer la cholere rouſſe, il ſe faut bien garder d'en donner aux febricitants & ſur tout à ceux qui ont le ventricule bilieux, car elles ſe conuertiroyent prõptement en bile, & rempliroyent la teſte de groſſes vapeurs. Il vaut donc mieux meſler quelque peu de laict d'Amandes, auec de la creme d'orge, pour en faire ce que nous appellons communement orges mondés. Les Amandes vertes ſont bon eſtomach ſi on les mange auec la peau qui les couure, & ſont bõnes à ceux qui ont le ventricule froid, & humide. Galen. Andernac, & les Med. de Coulon.

Ζίζυφα, & ſelon Galen Σηρικά, en Latin Zizypha, és boutiques, Iuiubæ, en Ital. Guggiole.

Les bonnes Iuiubes viennent de Syrie, & peuuent eſtre diſcernees d'auec celles qui ne valent rien, à ce qu'elles ſont recentes, groſſes, longuettes, & combien qu'elles ſoyent ſeichees, ne ſont point ridees pourtant, mais pleines d'vne chair moitre, mollaſſe, douce, & cõme de gouſt de vin, blanchaſtre, couuertes d'vne peau rouſſe fort deliee, ( car nous n'en auons point encores veu de blanches) & ont vn petit os plus rond que celuy des prunes, & qui enferme vn noyau doux. Car il ne faut point faire d'eſtat de celles qui ſont noires de vieilleſſe, ſeiches, poudreuſes, faciles à ſe briſer, & dont la chair n'a plus de ſuc. Elles eſpaiſſiſſent le ſang ſubtil & bilieux, & les defluxions trop acres qui tombent ſur le goſier, & dans la poictrine. On en compoſe vn ſyrop pour ceſt effect, auec d'autres ſimples pectoraux. Andern. & les med. de Coul.

Pilulæ Cupreſſi, és boutiques Nuces cupreſſi.

On trouue grande quantité de noix de Cyprés en Candie, où il faut choiſir & prendre comme les meilleures celles qui ſõt les recẽtes, vertes, tẽdrettes, & pleines de ſemẽce, meſmes dedãs leurs creuaſſes. On s'en ſert pour conſolider les vlceres, guerir les hernies ou greueures, & fortifier

fier les parties lasches & abruuees de trop grande humidité. Quelques-vns les broyent, & font prendre auec du vin contre les Dysenteries, flux de ventre, & grands crachements de sang: leur decoction est bonne à semblables maladies. Broyees & incorporees auec des figues, elles ramollissent les duretés, & remedient aux poulpes, ou chairs fongueuses qui croissēt dedans les conduits du nez. Cuites dans du vin-aigre, & meslees auec des lupins fōt tomber les ongles inesgaux, & raboteux. Diosc. & les Med. de Coulongne.

Κάρυα βασιλικά, en latin Nuces Iuglādes: en Arabe Ienz ou bianzi, en Italien Noci: en Aleman Nussen, & Vuelschnusz.

Les Noix communes, sont de difficile digestion, contraires à l'Estomach, aux bilieux, tousseux, & à toutes persōnes subiectes à douleur de teste, on tient toutesfois que si on les mange à ieun qu'elles fōt sortir les vers larges des boyaux: & qu'incorporees auec des feuilles de Ruë, des figues, & vn peu de sel, & prises dés le matin, elles seruent de preseruatif contre la Peste, & tout poison. Les noix fraiches & vertes ne sont pas si nuisibles à l'Estomach, & sont beaucoup plus sauoureuses, d'où vient qu'estans meslees auec des aulx, elles rebouchent fort la pointe de leur acrimonie. On les cueille en May, ou au commencement de Iuin, auant que leurs coquilles soyēt endurcies, pour les cōfire auec du miel ou du sucre, ce qui les rend plaisantes au goust, & bonnes à l'Estomach. Diosc. & Mathioli.

Σταφυλὴ, en latin Vua: en Arabe Haineb en Aleman Veinbeer.

Les Raisins fraischemēt cueillis, enflēt l'Estomach, & troublent le ventre, mais quand ils ont esté pendus quelque temps ils ne sont plus si nuisibles dautant que leur humidité, crue & superflue s'est consommee, si bien qu'ils sont bons à l'estomach, & pour faire entrer les malades & degoustez en appetit. Ceux qui sont gardez dans la grappe & dedans les pots de terre, sont plaisants au goust, bons à l'Estomach, & contre les crachements de sang. Ils reserrēt toutesfois le vētre, causent des douleurs de teste, & nuisent à la vescie: mais ceux qui sont passerillez ou demi cuits au soleil, & trempez dans de l'eau de pluye, ne sont pas si vineux que les autres, & sont propres pour desalterer les febricitans. Le marc des raisins appliqué auec du sel, guerit les inflammations & duretez des mammelles, la decoction de leurs pepins; prise en Clystere, arreste le flux stomachal, & guerit la dysenterie. On en fait aussi vn demi bain pour les fēmes subiectes aux flux de matrice immoderez. On peut aussi faire rostir les pepins, puis les broyer, & mettre en poudre propre pour en saupoudrer les viandes des Dysenteries, & de ceux qui sont subiects au flux de ventre, & debilité d'Estomach. Diosc.

*Des fruicts chauds au second degré.*

Βάλανος μυρεψική, en latin Glans vnguentaria: en Arabe, & es boutiques Bēn.

La Noix des parfumeurs, est de la grosseur d'vne noisette, blāches ayāt ordinairemēt trois carres, & couuerte d'vne coquille assez tēdre, qui enferme vn noyau gras reuestu d'vne petite peau blanche, & fongeuse. La meilleure est celle qui est grosse, a l'escorse lise, deliee, & bien pleine d'vne moüelle grasse, & vnie: Celle toutesfois qui est plus petite, de couleur d'vn cendré obscur, & pleine d'vne mouëlle blanche lise, & grasse, n'est pas si nuisible. Elle croist en Æthiopie, Egypte, Arabie. On tire de son noyau vn huile nommé Balanin, qui est propre pour ouurir, ramollir, & digerer. Andernac.

Κάππαρις, en lat. aussi Capparis: en Italien Capparo: en Aleman Kappren: en Espagn. Alcapparras.

Le Capprier est vne plante fort branchue, espineuse, & qui rampant dessus terre espand ses branches en rond qui sōt garnies d'espines crochues, cōme celles de la rōce, & de feuilles semblables à celles du coignier, horsmis qu'elles sont vn peu plus rondes. Son fruict retire à vne oliue, & estant ouuert, iette vne fleur blanchastre, laquelle fainie & tombee, est aussi tost suiuie d'vne petite boulette en forme de gland, pleine de plusieurs petites graines rouges, comme celles d'vne grenade. Le tout procede d'vne racine qui est dure comme du bois, & s'espand au long, & au large. Ceste plante aime vne terre legere, & croist volontiers en lieux rudes, dans les Isles, & le long des vieilles mazures. On aporte de fort bonnes Cappres d'Alexandrie, ou du grand Caire à Venize. On a de coustume d'en mettre les tiges tēdres & le fruict à la composte pour en seruir sur la table. Combien qu'on tienne que les Cappres sont cōtraires à l'estomach, alterent, & troublēt le ventre: mais elles ne sont pas si nuisibles cuittes, que crues. Les Cappres prises en bruuage du poids de deux drachmes, auec du vin par l'espace de quarāte iours consecutifs, diminuēt la ratelle enflee, & purgent par les conduits de l'vrine quantité de matiere sanguinolente. Il est bon aussi d'en faire prendre à ceux qui sont tourmentez de la sciatique, aux Paralytiques, aux greués, à ceux qui ont le cerueau chargé, & aux femmes qui ne peuuent auoir leurs mois. Diosc.

Μοσχάρυον, ἢ Κάρυον μυρεψικὸν, ἢ ἀρωματικὸν, en latin Nux myristica, en Arabe Giauzban. es boutiques, Nux moschata: en Aleman muschat nusz: en Italien noce moscada: en Espagn. Nuex de especie.

La Noix muscade, est le fruict d'vn arbre qui croist aux Indes, & qui retire en quelque façon au Peschier. On la trouue sur cest arbre enueloppee de son macis comme d'vn rets, qui couure de tous costés vne escaille dure comme la coquille des noisettes, ou la noix muscade dont nous nous seruons est enfermee. Elle est chaude à la fin du second degré, & quelque peu adstringente. Elle rend l'halaine de bonne odeur, & guerit en fin les punais s'ils continuent d'en mascher, & tenir souuent en la bouche. Elle efface les lentilles & taches rousses du visage, aiguise la veuë, fortifie l'estomach & le foye, diminue la ratelle enflee, prouoque l'vrine, arreste le flux de ventre, dissippe les ventositez, & est singuliere contre les maladies froides de la matrice, sur tout si on en prend deux scrupules le matin & le soir auant le repas de celles qui ont esté confites toutes verdes, comme on les nous apporte des Indes: on broye suffisante quantité de muscades recentes, & apres les auoir fait chauffer dans vn chauderon, on en tire à la presse vn huile de fort bonne odeur, & singulier contre les douleurs des ioinctures & des nerfs, qui prouienent de cause froide. Mathiole, & les Medecins de Florence.

Πιστάκια, en lat. aussi Pistacia: es boutiques Fistici.

On apporte ordinairement les Pistaces de Syrie à Venise. Il faut choisir, & prendre comme les meilleurs ceux qui sont les plus recents, & qui ont le dedans de leur noyau de couleur verd de pré, & fort agreable au goust. Elles sont bonnes à l'estomach, desopilent le foye, fortifient les deux visceres, engraissent & prouoquent à l'acte venerien. Diosc. Mathiole.

Les Figues, les Noix seiches, &c. sont aussi chaudes au second degré. voyez ce que nous en auons desia dit ci dessus.

### *Des fruicts chauds au troisiesme degré.*

Ἀρκευθίδες, en lat. & es boutiques Baccæ iniperi.

Les bayes de Geneure, sont rõdes, noires, de bonne odeur, douces au goust de prime abord qu'õ les masche, puis apres vn peu ameres. Il les faut cueillir en Decembre dans les forests, & lieux pierreux & deserts. Elles eschauffent, & adstraignent ou reserrent mediocremẽt, & prises en bruuage sont bõnes à l'estomach, aux maladies de la poictrine, à la toux, aux trenchees, contre les picqueures des serpẽs, à la difficulté d'vrine, aux greueures, conuulsions, & suffocatiõs de matrice, mais elles nuisent au cerueau. On en fait vn huile qui est beaucoup plus excellent, car si on en prẽd quelques gouttes dãs du vin, il fait sortir le grauier qui est dedans les roignons, & si on en tient quelque temps dedans la bouche, il appaise les douleurs de dents prouenantes de cause froide, & appliqué par dehors est vn singulier remede contre la paralysie. Diosc. & Andernac.

Καρυόφυλλον en lat. aussi Caryophyllũ. es boutiques Garyophylli. en Maluecan Chanque, en Persan Idion Calafur.

L'Arbre qui porte les Geroffles, croist en l'Inde Orientale, aux enuirons de Badan. Sa tige approche fort de celle du Buys, & est de substãce ainsi dure & condensee: ses feuilles retirẽt à celles de l'arbrisseau qui produit la Canelle: sõ fruict est petit, roux-noir, & fait en forme de clou, dõt la teste est diuisee en cinq dentelettes, au milieu desquelles on remarque vne petite enleueure carree, faite en forme de nõbril. Quand ceux qui cultiuent ceste plante iugent que le fruict est assez meur, ils estendent dessous l'arbre des clayes ou lodiers tissus de branches de palmiers, pour receuoir le fruict que ils abatent auec des longues cannes. Les cloux de geroffles sont chauds & secs au troisiesme degré, propres au fōye, à l'estomach, & au cœur. Ils aidẽt la digestiõ, & arrestent le flux de ventre. Puluerisez & pris du poids de quatre drachmes auec du laict, ils rendẽt l'homme prompt & vaillant au dueil qui se fait entre deux draps. Ils aiguisent & subtilisent la veuë, & dissippent tous les nuages espaix qui esblouïssent les yeux. On en tire de l'huile comme de la canelle, mais il est plus efficacieux. Mathioli.

Les Arabes, Perses, Turcs, & presques tous les Indiens, appellent les Geroffles Calafur, & les habitans des Isles Malucques, où croist seulement ce fruict, le nomment ordinairement Chanque: car quant aux mots de Carumfel, & Armufel, qui se trouuent dans le Pandectaire, ils ont esté corrompus ou par l'ignorance du libraire Arabe, ou par successiõ du temps. Les Geroffles croissent seulement es Malucques, qui sont cinq Isles, dõt la premiere est appellee Giloulo. La plante qui les porte se trouue aussi en Zeilan, & quelques autres endroicts, mais elle ne pduit point de fruict autre part ailleurs qu'es Malucques. Cest arbre retire fort de grãdeur & de forme à vn laurier, car il est fort branchu, & a les feuilles toutes semblables à celles du laurier, horsmis qu'el-

qu'elles sõt vn peu plus estroites. Il produit grãde quãtité de fleurs és cimes de ses branches & rinceaux cõme le myrte, qui sont premieremẽt blanches, puis tirãtes sur le verd, & finalemẽt roussastres, lesquelles estans desseichees & endurcies sur l'arbre representent en quelque façõ vn petit clou: d'où viẽt qu'on les a nommés cloux de Geroffle. I'ay veu plusieurs honnestes hommes dignes de foy qui auoyent voyagé en ce pays-la, qui m'ont asseuré que ceste fleur estoit verde, & de si souëfue odeur, qu'il n'y a fleur au reste du monde qui merite de luy estre acõparee. Lors que ceux qui cultiuẽt cest arbre iugent qu'il est temps, ils chablent & battent assez fort les cimes de toutes ses branches, apres auoir bien balayé dessous, où il ne croist herbe ne plante quelconque, d'autãt que cest arbre attire à soy tout l'humeur, & le suc de la terre circonuoisine: & apres que les geroffles sont abbatus & amassez, ils les laissent seicher deux ou trois iours, puis les ensachent pour les porter à Malaca, & autres villes d'alentour. Les geroffles qui restẽt sur l'arbre, grossissẽt encor lõg temps apres, & ne differẽt en riẽ des autres, sinõ en ce qu'ils sont plus gros: en quoy Auicenne s'est grossierement trõpé, estimãt au chap. 328. du liur. 2. que ces gros cloux soyent le fruict du geroffle masle, & les petis de la femelle. C'est signe q̃ la cueillette des geroffles sera bonne quand on void qu'ils ont pl⁹ de fleurs que de feuilles: c'est pourquoy il ne les faut pas par trop chabler, car cela les rẽd steriles. On appelle communement Fusti ces petites queües longuettes, qui lient ces fleurs auec les cimes des brãches. Les feuilles ne sont pas de si bonne odeur que les fleurs & les branches ne sentent rien, sinon apres qu'elles sont à demi seiches. On n'a point la peine de semer ni planter cest arbre, car il croist & prouiẽt de luy mesme des cloux qui tombẽt à terre: car les pluyes qui sont fort frequentes en ce pays-la, & le solage fort propre, les fait incontinent germer, & produire des petis arbres qui paruienent à la perfection de leur grandeur dans huict ans, & durent cẽt ans ou plus, ainsi que le tesmoignent les habitãs du pays. On amasse les cloux de geroffle, depuis le 15. de Septẽbre, iusques en Ianuier, & Feburier, non pas en les cueillãt à la main, cõme quelques vns no⁹ ont voulu faire croire, mais en les abatant de dessus l'arbre à grands coups de gaule. Il y en a quelques vns

*Erreur d'Auicenne touchãt les gros & petis cloux de Geroffle.*

qui tienent que l'arbre qui porte les geroffles, produit aussi les Noix muscades, à quoy ie ne peux acquiescer, d'autant que ie sçay pour certain que le muscadier a les feuilles rondes, & approchãtes de celles du poyrier sauuage, & que le geroffier les a lõgues, & semble au laurier: ioinct aussi qu'on porte de biẽ loin des cloux de geroffle en Badan, où il croist quantite de Noix muscades. Les Malucans ont seulement commencé de faire estat des cloux de geroffle, depuis que ceux du royaume de la Chine ont nauigé en leur pays, & ont cõtinué d'en enleuer tous les ans vne incroyable quãtité, tãt pour s'en accõmoder, que pour trafiquer auec les Perses, Arabes & Indiẽs. Et d'autãt que les Geroffles sõt fort subiets à se carier, & estre percez de vers, ils ont accoustumé de les arrouser d'eau marine si tost qu'ils sont secs. On s'ẽ sert souuent & en diuerses façõs tãt pour assaisonner & dõner goust aux viãdes, que pour cõseruer & recouurer la sãté. Ceux de Iana font grand estat de ceux qui demeurẽt & grossissent dessus l'arbre apres qu'õ a abbatu les autres, mais nous sommes contraints, quant à nous de nous contẽter des plus petis, lesquels les Malucans confissent auec du sel & du vinaigre, quand ils sont encores verds, & auec du succre lors qu'ils sont plus tendres, pour les conseruer ainsi plus long tẽps & en vser comme d'vne chose fort delicieuse au goust, & de bonne odeur. Les femmes Portuguaises qui demeurẽt aux Malucques, concassent les Geroffles verds, & auec des alembics de verre, en tirẽt vne eau qui sent merueilleusement bõ, & est nõpareille contre les maladies & deffaillãces du cœur. I'ẽ ay conu quelques vns qui faisoyent suer les verollés en leur faisant prẽdre des geroffles, des noix muscades, du macis, ou fleur de muscade, & du poiure lõg & du noir: & d'autres qui faisoyent grãd cas des geroffles mis en poudre cõtre les douleurs de teste prouenantes de cause froide. Les Indienes & Portuguaises en maschẽt & tienent souuẽt en leur bouche pour se rendre l'halaine de bõne odeur. Il croist aussi en la Chine certaines fleurs qu'on appelle Geroffleés, à cause qu'elles sentent le geroffle, mais il s'en faut beaucoup qu'elles ne sentent si bon, que les œillets que nous cultiuons ordinairemẽt en ce pays dans des pots deuant nos fenestres.

Le vray Carpobalsame, c'est à dire, fruict de Baume, est biẽ differẽt de celuy

*Καρποβάλσαμον enla.*

aussi & es boutiques Carpobalsamum.

qu'on apporte maintenant d'Alexandrie: car le vray & naturel doit estre iaune, plein, pesant, picquant au goust, & comme bruslant quand on le tient en la bouche, & non pas noir, creux, leger, sans odeur & acrimonie, comme celuy dont on vse communemẽt es boutiques. Puis donc qu'il est mal-aisé de recouurer du vray fruict de Baume, il vaudra mieux se seruir à son deffaut des Cubebes, ou des bayes de Geneure, que d'vser d'vne graine incognue, & qui n'a senteur ne saueur. Mathiole.

Ἀνακάρδιον, en lat. aussi Anacardiũ en Arabe Baladar, en Espa. Anacardo, en François cœur d'oiseau.

Les Anacardes sont les fruicts d'vn certain arbre qui retirent en tout & par tout à des cœurs d'oiseaux : d'où vient aussi qu'ils ont esté ainsi nommez. Ils enfermẽt vne liqueur rouge comme sang, & de consistence de miel entre leur escorce, & leur noyau qui ressemble à vne petite amende. On peut cognoistre les meilleurs à ce qu'ils sont roussastres, ont l'escorce pleine d'vne resine acre & noire, & vn noyau blanc au dedans. Il les faut faire cuire dans du miel pour faire le miel Anacardin. On en peut aussi tirer de l'huile par expression apres les auoir broyez, lequel sera bien different de celuy qu'on en prepare en faisant bouillir leurs escorces dans de l'eau, & qu'on en leue quand il surnage l'eau pour en faire la confection Anacardine. Il faut vser en medecine de la liqueur ou resine des Anacardes, combien que par vn commun erreur les Pharmaciens se seruent seulement de leur escorce & noyau. Ils croissent sur ces montagnes de Sicile, qui vomissent sans cesse des flammes de feu. On en trouue aussi en abondance en Cananor, en Calicut, & autres prouinces des Indes, aussi bien qu'en Cambaya & en Decan. Les Anacardes sont chauds & secs au troisiesme degré. Ils restaurent les sentimens qui defaillent, r'appellent la memoire perdue, & sont propres contre les maladies des nerfs & du cerueau qui prouienent de cause froide. Serapio, Actuar. Paul, Mathiole, Garcias.

## *Des Fruicts chauds au quatriesme degré.*

Πέπερι, en latin Piper en Aleman poper. Μάκρον πέπερι, en lat. Piper longũ, es boutiques macropiper.

Le Poyure est le fruict d'vn arbrisseau qui croist aux Indes, lequel (si nous en croyons Diosc.) produit au commencement vn fruict longuet, en forme de gousse, que nous appellons poiure long, qui est plein de plusieurs petis grains comme du millet, lesquels sortent par apres comme des petis raisins par les fentes ou creuasses de ces gousses. Et auant que ces grains soyent meurs, on les appelle Poyure blanc, & quand ils sont venus à parfaite maturité, on les nomme poiure noir. Ceux-la toutesfois qui ont nauigé aux Indes, & y ont veu la plante qui porte le poiure, asseurent qu'elle retire fort à celle de la Bryone, ou vigne blanche, & que ce sont deux plantes diuerses qui produisent le Poiure long & le rond. Le bon poiure noir, est celuy qui est plus recent, plus pesant & plus plein : & le blanc qui n'est point ridé, mais bien plein & fort massif, doit estre tenu pour le meilleur.

Μέλαν πέπερι, en latin Piper nigrum, es boutiques Melanopiper, en François poiure noir.

Il faut que le long, pour estre bon paroisse vni & solide quand on le rompt, qu'il soit fort acre au goust, & picque, & brusle la langue. On falsifie le poiure long auec vne herbe qui luy ressemble, mais on descouurira l'imposture en le faisant tremper dans de l'eau, car le falsifié se fond & dissout, mais le vray demeure tousiours entier. Toutes les especes de poiure sont bonnes contre les venins. Le long particulierement est souuerain contre la colique, d'autant qu'il eschauffe, incise, & attenue les humeurs froids, grossiers, & visqueux. Le blanc reserre d'auantage, & fortifie l'estomach, mais il est mal-aisé d'en recouurer. Le noir est plus propre pour assaisonner les viandes, que pour conseruer, ou rappeller la santé. Les Medecins de Florence.

En quels pays croist le poiure.

Il croist grande quantité de Poiure en Malanar, & en toute ceste region maritime, qui a son estendue depuis le promontoire Comorim iusqu'en Cananor. On en cueille aussi es contrees de Malaca, qui sont proches de la mer, mais il n'est pas si bon que l'autre, & se trouue pour la pluspart estre tout vuide & creusé. Il en croist pareillement en Sunda, Cuda, & es isles circonuoisines de Iaua, mais on le transporte presques tout en la Chine, & ce qui en reste outre ce qu'õ en apporte en Pegu, & Martabã, ne peut suffire qu'à peine pour en fournir les habitans du pays. Quant à celuy qu'on recueille en Malauar, on l'apporte à Balagate dans des outres ou sacs faits de cuirs de bœufs. Les Mauritaniens en enleuent aussi grande quantité par la mer rouge qu'ils desrobent aux habitans de ce pays-la. Il croist fort peu de poiure

poyure ailleurs qu'en ces regions dont nous venons de faire mention. Il s'en trouue toutesfois au dessus de Cananor du costé qui regarde le Septentriō, mais on y en recueille si peu qu il ne suffit pas pour la fourniture des habitans, car il faut qu'on leur en apporte d'ailleurs:& ce d'autāt que ceste plante ne croist pas volōtiers en lieux deserts,& qui sont au cœur du pays & loin de la mer. Les habitans de Malauar appellent le poiure Molanga,& ceux de Malacita,Lada. Les Medecins Arabes le nomment communement Filfil, combien qu'Auicenne & Serapion apres luy l'appelle Fulful,& le poiure long Darfulful,& Fulfel. On seme ordinairement le poiure au pied de quelque arbre sur lequel il s'appuye & grinpe iusques au sommet:il produit ses feuilles loin à loin les vnes des autres & semblables à celles du limonier, horsmis qu'elles sont vn peu plus petites, pointues au bout,quelque peu chaudes au goust, & de mesme saueur que les feuilles de Betre ou Betle. Son fruict est ioinct l'vn à l'autre en forme de raisins dont les grains seroyent assez esloignez les vns des autres: il paroist tousiours verdastre iusques à tant qu'il soit sec & meur à perfection, ce qui arriue enuirō la mi Ianuier.Sa racine est fort petite,& ne ressemble pas à celle du Coste, comme l'estime & l'escrit Dioscor. au chap. 150.du liure 2. d'autant que le Coste est vn bois & non pas vne racine. Il y a si peu de differēce entre la plante qui porte le poiure blanc,& celle qui produit le noir,qu'il n'y a que les habitans du pays qui les puissent discerner: tout de mesme que nous ne cognoissons point les seps qui portent des raisins noirs d'auec ceux qui portent les blancs, sinon alors qu'ils commencent à meurir. La plante qui porte le poiure long est bien differente de ces deux ici,car elle ne leur ressemble non plus que fait vne febue à vn œuf.Dauantage le poiure long croist en Bengala,qui est à plus de cinq cens lieües de Malauar, d'où vient le poiure noir & le blanc. Le poiure long se vend en Bengala vn escu & demi de Portugal le quintal,& le quintal du noir se vend cinq escus d'or en Couchin, où il croist en abondance:mais il y est tellemēt encheri depuis quatre ou cinq ans en ça, qu'on a commencé de le transporter ailleurs,qu'on ne le peut maintenant auoir

Le Betre est vne plante qui croist en Malucca, & rāpe sur des eschalas ou autres appuys qu'ō luy donne comme au Poiure.

voy ce que en dit Garcias du Iardin & Loys Cadamolle au ch. 75

à moins de quinze & de vingt escus. Les plantes qui portent le poiure blanc sont fort rares, & ne croissent qu'en certains endroits de Malauar & de Malaca:l'ō en sert en ces pays-la sur les tables des grands qui en vsent comme nous faisons ici de sel.

On tient qu'il est bon contre les poisons,& fort propre pour les yeux. Les habitans du pays où il croist mettent ses raisins tous entiers en composte auec du vin-aigre & du sel. Les Medecins Arabes, & les Persans tienent le poiure chaud au troisiesme degré:mais les Empiriques au contraire tels que sont les Medecins Indiens, afferment opiniastrement qu'il est froid, ce qu'ils font aussi de plusieurs autres drogues aromatiques qui eschauffent manifestement. Or ie prieray & aduertiray tous les Medecins, qu'au lieu de poiure blanc qui est plus chaud & plus odoriferant, ils n'ordonnent plus du noir : & qu'au lieu du blanc & noir ils ne mettent plus du long, d'autant que ce sont plantes du tout diuerses, entre lesquelles celles qui portent le blanc & le noir ont plus de raport & ressemblance. Garcias.

voy ce que en dit Dioscoride au chap. 150. du liure 2.

En toute ceste coste de terre ferme,où est Nata,Carthage, & le nouueau Royaume,on se sert d'vn certain poiure lōg, qui est beaucoup plus acre que celuy qui vient du Leuant,& plus aromatic & d'odeur plus agreable que le Capsicum: d'où vient qu'on l'estime meilleur que le poiure noir tant à cause de son goust, qu'aussi de sa bonne odeur. C'est le fruict d'vne certaine plante assez haute, qui est de la grosseur d'vne moyenne cordelette, long d'enuiron vn demi pied, & composé de plusieurs petis grains aranchez tous de suite autour de la queuë, comme la graine de plantain, lesquels estans arrachez la queuë demeure toute denuee. Il est verd quand il est recent, mais se meurit & se noircit au Soleil. Il est chaud iusques au troisiesme degré. Nic. Monard.

Poiure lōg de l'Amerique, de Monard.

Il ne faut pas passer sous silence, & ne rien dire du tout du poiure qu'on nous apporte de nos Indes,veu que non seulement on s'en sert en Medecine, mais qu'aussi c'est vne excellente plante & cognue par toute l'Espagne: car il n'y a presques iardin où l'on n'en seme

à cause de sa beauté. I'en ay veu autresfois vne en ceste ville qui estoit creuë presques aussi haute qu'vn arbre.

Descriptiõ du Capsicũ, ou poiure d'Inde

Ceste plante a les feuilles verdes, semblables à celles du Basilic à larges feuilles, & la fleur blanche, qui precede vn fruict de diuerse forme, long, rond, ou oualin comme vn citron, ou vne grosse griotte, fort verd auant qu'il soit meur, puis rouge comme vray corail. Quelques vns le haschent à petis morceaux, puis le font tremper quelque temps dãs du bouillon, car il rend par ce moyen les viandes de meilleur goust que nõ pas le poiure commun, c'est pourquoy on s'en peut seruir au lieu de toutes les Espiceries qu'on nous apporte des Moluques & de Calecut, car il ne differe en rien d'auec elles, sinon en ce qu'on les achette bien cher, & qu'il ne couste que le semer: ioinct aussi qu'on en recueille assez d'vne seule plante pour en fournir vne mediocre maison.

Auec ses vertus & proprietez

Il est propre pour dissiper les ventositez, profite à la poitrine, & soulage ceux qui sont enroüez pour auoir enduré du froid: car il eschauffe & fortifie les parties interieures, & est presques sec iusques au quatriesme degré.

---

## Annotation.

*On auoit de coustume de falsifier en deux façons le poiure long du temps de Galen, comme luy-mesme le tesmoigne au chapitre 5. & 6. du liure 4. de la conseruation de la santé. Et d'autant que quelques imposteurs en pourroyent encores auiourd'huy faire de mesmes, nous auons trouué bon d'en aduertir les lecteurs afin qu'ils s'en prennent garde. On le falsifioit donc premierement en Alexandrie auec vne certaine mixtion qui retiroit fort de grosseur & longueur au vray & naturel poiure long, & pour luy donner mesme pointe au goust, ils y adioustoyent vn peu de Pyrethre, ou de semence de Napi. D'autres charlatans supposoyent au vray poiure long le germe d'vne certaine plante estrangere qui luy ressembloit en tout & par tout, horsmis au goust & saueur.*

A quelles marques on peut cognoistre le vray poiure long d'auec le falsifié.

Afin donc de pouuoir bien discerner le vray & naturel, d'auec le falsifié, il le faut soigneusement gouster, & prendre garde s'il a la vraye saueur du poiure, laquelle n'est incognue à personne à cause du frequent vsage d'iceluy en l'assaisonnement des viandes si bien qu'on cognoistra facilement s'il sent le pyrethre, ou quelque autre herbe ou semence: & d'autant qu'on s'y pourroit laisser tromper au goust, il sera bon d'en faire tremper dans de l'eau: car s'il est falsifié en la premiere ou seconde façon, il n'y pourra demeurer vn iour entier sans se ramollir & dissoudre, ce qui n'arriuera iamais au vray. Dauantage il faut prendre garde aux queües, car il est aisé de discerner si elles sont naturelles, ou ioinctes par artifice. Il faut donc choisir & prendre comme le meilleur celuy qui est bien entier, plein, de bonne odeur, & non carié ou vermolu, car il est fort subiect à estre rongé & percé des vers. Et quant au poiure noir qu'Actuarius appelle poiure commun, il faut qu'il soit pesant, couuert d'vne escorce deliee, vnie, & non ridee, & trié d'auec ces petis grains flestres & legers que les marchands meslent parmi, & que les anciẽs appelloyent Brasnie comme le tesmoigne Dioscoride. Il est aisé d'en recouurer auiourd'huy qui soit doüé de toutes ces marques.

## *Des fruicts qui sont froids au premier degré.*

Μηδικὰ μῆλα, ἢ Κεδρόμηλα, en latin mala medica, & citromala. es boutiques Citria, en Italien Cedri & Citroni.

Les Citrons sont si communs qu'il n'y a personne qui ne les cognoisse: l'arbre qui les porte, en est garni en toute saison: car si tost qu'il en tombe ou qu'on en cueille vn, il en renaist vn autre en sa place. Le citron est longuet, a l'escorce ridee ou raboteuse, & rend vne certaine odeur qui n'est pas agreable à toutes personnes. Sa graine retire à celle de la poyre.

La graine des Citrõs ressemble mieux à vn grain d'orge, que nõ pas aux pepins de poire.

Les meilleurs citrons vienent sur les bords du lac de Garde, car ceux qui croissent dans les Vergers de Ligurie, ou de la coste de Genes, & dans les Isles de la mer Egee, & Adriatique, ne sont pas si bons ni si plaisans à manger. Ceux qui veulent long temps conseruer les citrons, ont de coustume de les enseuelir dans des monceaux d'orge ou de millet. Ils resistent aux venins, & principalement leur semence: leur decoction fait sentir bon l'halaine de ceux qui s'en lauent souuent la bouche. Si on met des citrons entiers dans des coffres où il y ait des habits, ils ne les remplissent pas seulemẽt

de

de leur agreable odeur, mais empeschent aussi que les tignes, artres, & autre vermine ne les ronge. Ils sont de dure digestion quand on les mange tous cruds & engendrent des humeurs visqueux & grossiers, d'où vient qu'il vaut mieux en manger de confits au miel, ou au succre, car ils fortifient & eschauffent mediocrement l'Estomach. Les Citrons sont bons contre les maladies melancholiques, leur semence, tant prise en bruuage qu'appliquee par dehors, est singuliere contre les piquures des scorpions, leur ius acide ou aigret reprime les ardeurs de la cholere rousse, & est bon contre la peste. Diosc. Mathiole.

Κυδώνια μῆλα en lat. mala Cydonia & Cotonea: en Arabe Saffargel: en Italien mele Cotogne: en Aleman Quitten, ou kutten, en Espagnol membrilhos & marmelos.

Les Coings sont propres à l'Estomach, & à prouoquer l'vrine. Ils s'adoucissent en cuisant, & sont bons cruds, à ceux qui sont affligez de dysenterie, flux de vẽtre, & Empyemes, leur decoction est singuliere pour fomenter le fondement, & la matrice qui sortent dehors. Ceux qui sont confits auec du miel, prouoquent l'vrine, & communiquent leur vertu adstringente & stiptique au miel auec lequel ils ont cuit. On les met tous cruds dans les Cataplasmes composez pour arrester le flux de ventre, temperer les ardeurs de l'Estomach, arrester les vomissements, appaiser les inflammations des mammelles, ramollir les duretez de la rate, & guerir les rides enflees, & dures du fondement. On en tire le suc en les exprimant apres les auoir broyez, auec lequel on mesle vne quinzieme partie de miel pour empescher qu'il ne s'aigrisse. On en fait aussi de l'huile qu'õ appelle Melinum, duquel on se sert lors qu'on desire d'astreindre. Il faut choisir & se seruir des vrays Coings, qui sont ronds, petits & de bonne odeur: car ceux qu'on appelle Struthia, ou Coignasses sont bien plus gros, mais ils ne sont pas si bons. Diosc.

Ἄπια, en lat. pyra: en Arabe Remetri, en Italien Pere: en Aleman Pyren.

Il y a plusieurs & diuerses sortes de Poyres, desquelles on peut cognoistre les facultez par leurs saueurs en les goustant songneusement, car celles qui sont douces de leur nature, different des aspres, aigres, ou rudes. Les Poyres en general sont bonnes à l'Estomach: Elles sont desiccatiues, & sur tout les sauuages qui sõt beaucoup plus adstringentes que les autres & par consequent plus propres contre les defluxions. Galen, Mathiole.

Κοκκύμηλα: en lat. Prunа: en Arabe Auas.

Les Prunes douces laschent le ventre, & esteignent l'ardeur de la bile, mais elles sont contraires à l'Estomach: les aigres sont plus stomachales, & propres pour reserrer le ventre. Les grosses & longues, & celles de Damas, & d'Ongrie sont les meilleures de toutes. Mathiole.

## Des fruicts qui sont froids au second degré.

Κολοκύνθη ἐδώδιμος en lat. Cucurbita: en Arabe, Charha: en Ital. Zucca en Aleman Kurbss: en Espa. Calabaza.

La Courge rafraischit & humecte au secõd degré: d'où vient qu'elle appaise la soif, & tempere l'ardeur des phlegmons, & des fiebures chaudes, broyee & appliquee toute crue, elle appaise la douleur des tumeurs ou apostemes. Ses raclures mises sur le deuant de la teste des petits enfans moderent les chaleurs excessiues du cerueau: Elles esteignent aussi les inflammations des yeux, & des ioinctures, si on les applique dessus. On peut tirer vn suc de ces raclures, lequel estant distilé tout seul, ou auec de l'huile rosat, dedans les aureilles, en appaise les douleurs. Il est aussi propre pour reprimer les pustules qui s'esleuent sur le cuir de ceux qui sont trauaillez de fiebures ardentes. Le ius de toute la courge bouillie & exprimee, meslé auec du miel & vn peu de nitre, lasche benignement le ventre. Si on met du vin dans vne courge fraischement cueillie & creusee, & qu'on l'y laisse vne nuict au serain il laschera par apres le ventre de ceux-la qui en boiront. La Courge se plaist es lieux humides, & qui sont souuent arrousez. Diosc.

Σίκυος ἥμερος en lat. Cucumer satiuus: en Arabe, Chetha: en Ita. Cocomero.

On tient que le Concombre cultiué fait bon ventre, & est propre à l'Estomach. Il rafraischit, & est bon à la vescie, pourueu qu'il ne se corrompe point dãs le ventre. Son odeur fait reuenir de pamoison ceux la qui y sont tombez. Sa semence prouoque mediocrement l'vrine, & broyee auec du laict & du vin cuit est fort propre aux vlceres de la vescie. Ses feuilles pilees auec du vin guerissent les morsures des chiens, & auec du miel les pustulles malignes qui font plus de douleur la nuict que le iour. Diosc.

Les Grecs appellent ces pustules-la ἐπινυκτίδες.

Κηκὶς: en latin Galla: en Ara. Hafass. en Alem. Galloppfel, en Espag. Galha, & Bugalha.

La Noix de Galle, est vn fruict que produit le chesne. On en remarque de deux sortes, l'vne qu'õ apelle omphacitis c'est à dire verte, & non meure, & l'autre qui est vnie, legere, & pertuisee en diuers endroicts. Il se faut seruir de la verte, d'autant qu'elle a plus de force & de vertu que l'autre. Elles sont toutes fort adstringentes. Broyees & mises

en poudre elles conſument les chairs baueuſes & ſuperflues, arreſtent les fluxions qui tombent ſur les genciues, & gueriſſent les vlceres de la luette, & de la bouche. Le noyau ou partie interieure de la galle, mis dedans le creux de la dent, en appaiſe la douleur. Si on les fait bruſler ſur les charbons vifs, iuſques à ce qu'elles flambent, puis qu'on les eſteigne dans du vin, du vin-aigre, ou de la ſaulmure, elles ſe rendent fort propres pour eſtancher le ſang qui coule immoderement. La fumee ou vapeur de leur decoction receüe par le bas eſt ſinguliere contre les defluxions qui tombent dans la matrice, & pour la retenir en ſon lieu lors qu'elle a de couſtume de tomber en bas, l'eau ou le vin-aigre où elles ont trempé long temps, eſt propre à noircir les cheueux. On les peut broyer auec du vin ou de l'eau, & en faire prendre aux dyſenteriques, & celiaques ou les appliquer par dehors, en y adiouſtant d'autres ſimples medicaments propres à ces maladies. En ſomme il en faut vſer lors qu'on veut adſtraindre, repouſſer, & deſſeicher. Dioſc.

Μῆλον χρύσεον ἢ μηδικὸν, en lat. malum aureum, Aurãtium: en Ital. Arancio, en Eſp. Melarãzo.

On remarque de trois ſortes d'Oranges en Italie, ſçauoir eſt de douces, d'aigres, & de vineuſes, ou meſlees, toutes les parties des douces ont faculté d'eſchauffer: mais le ſuc des autres rafraiſchit plus ou moins, ſelon qu'elles ſont plus ou moins aigres. C'eſt pourquoy on peut bien donner des aigres aux febricitans pour leur eſtancher la ſoif, mais non pas des vineuſes, & encores moins des douces. Leur eſcorce eſt aſſez amere, d'où vient qu'on la tient pour eſtre plus chaude, que non pas celle du limon. Math.

Περσικὸν ἢ Μηδικὸν μῆλον, en latin malum Perſicum, medicum vel Aſſyrium: es boutiques, Limonium.

Les Limons ſont encor plus aigres que les Citrons ny que les Orenges, d'où l'on peut coniecturer qu'ils ſont auſſi plus froids, & plus ſecs. On fait vn Syrop de leur ſuc, comme de celuy des limons, qui eſt propre pour eſteindre les ardeurs de la cholere rouſſe, & reſiſter à la malignité des fiebures peſtilenticlles. Les Dames font grand cas de l'eau qu'on tire du ſuc de limons, au bain maris, & auec des alembics de verre, car outre ce qu'elle embellit & polit le teint, elle efface auſſi les varons, tue les cirons, & oſte toutes les taches du cuir. Ceſte meſme eau eſt ſinguliere contre les fiebures chaudes & contagieuſes, ſi on en fait boire au malade auec du ſyrop: Elle tue dauantage les vers dans les boyaux comme fait auſſi le ſuc, pris en la quantité d'vne once. Mathiole.

Σίδη, ἢ ῥοιὰ en lat. malum Punicum vel granatum: en Ital. Pomo granato, melagrana, en Prouence, & Lãguedoc, Miõgrane.

Le Grenadier croiſt en abõdance dans les Iardins, vignes, & vergers d'Eſpagne, & d'Italie. On remarque de trois ſortes principales de grenades, car les vnes ſont aigres, les autres douces, & les autres de gouſt de vin, ou aigre-douces que les Italiens appellent Vajani, Schiani, & di mezo ſapore. Il faut choiſir & prendre celles qui ont l'eſcorce entiere, dure, rouſſaſtre, & qui ſont peſantes, meures, & pleines de grains rouges, ou de couleur de roſes. Toutes les eſpeces de grenades ſont de bonne nourriture, & propres à l'Eſtomach, mais elles nourriſſent fort peu. On tient que les douces ſont plus ſtomachales que les autres, elles eſchauffent toutesfois vn peu, & engendrent des ventoſitez, d'où vient qu'on les defend aux febricitans. Les aigres ſont adſtringentes, propres aux ardeurs d'Eſtomach, & à prouoquer l'vrine, mais elles nuiſent à la bouche, & aux genciues. Celles qui ſont de gouſt de vin, ſont de moyenne qualité entre les douces & les aigres. Les noyaux des grains des grenades aigres, ſeichez au ſoleil, & cuits auecques la viande ou mis en poudre par deſſus, arreſtent les deuoyemens d'Eſtomach, & flux de ventre. On les fait auſſi infuſer dãs de l'eau de pluye qu'on fait boire par apres auec heureux ſucces à ceux qui crachent le ſang. La decoction de ces grains la où noyaux eſt ſinguliere en demy bain contre les dyſenteries, & flux de matrice. Le ſuc de ces noyaux cuit auec du miel eſt fort bon aux vlceres de la bouche, du nez, des parties honteuſes, & du fondement.

Pline au cha. 14 du liure 13. en fait mention de cinq eſpeces.

Les fleurs du Grenadier qu'on apelle Cytini, ſont adſtringentes, deſiccatiues, propres à eſtãcher le ſang, & conſolider les playes recentes, leur decoction eſt fort bonne en Gargariſme pour reſerrer & raffermir les genciues molles, & laſches, & arreſter les dents qui branſlent. Appliquees en forme de Cataplaſme, elles gueriſſent les hernies inteſtinales, ou deſcente de boyau dedans la bourſe. Il y en a qui tiennent que ceux qui auront mangé trois fleurs entieres de Grenadier, ne ſeront point chaſſieux de toute l'annee. On tire le ſuc de ces fleurs-la, tout de meſmes que de l'Hypociſte. Le Malicorium ou eſcorce de Grenade, que quelque-vns appellent auſſi Sidion, produit meſmes effects que la fleur. La decoction de la racine du

du grenadier prise en breuuage, fait sortir les vers larges des boyaux. Le Balauste, dont nous auons desia fait mention cy dessus, est la fleur du grenadier sauuage. Diosc.

Πέπων, ἢ σικυοπέπων: en Latin aussi Pepô, en Ital. Pepone.

La chair ou pulpe du Pepon, prouoque l'vrine, à ceux qui en mangent, & appliquee sur les yeux en esteint l'inflammation. Ses racleures mises sur le front tēperent les chaleurs du cerueau, & arrestent les defluxions qui tombent sur les yeux. Son suc & sa graine incorporez auec suffisante quantité de farine, & seichez au soleil, deuiennent en consistence d'vn sauon qui est propre pour nettoyer, & embellir le visage. Sa racine seichee, & prise en breuuage du poids d'vne drachme auec de l'eau miellee prouoque benignement à vomir, & incorporee auec du miel elle guerit les vlceres qui rendent vne matiere iaune comme cire. Les melons ont semblables proprietez aux pepons, le mesme.

Περσικὰ μῆλα, ἢ ῥοδάκινα: en lat. Persica mala, en Arabe, Cauch, en Ital. Pesche, en Aleman, Pfersich, en Espag. Fexegos.

Il y a plusieurs especes de Pesches differentes les vnes des autres : car nous en voyons des rouges, de iaunes, de verdastres, de blanches, de couleur de sang, de Duracines, &c. Dauantage, les vnes sont douces, les autres aigres, les autres de goust de vin, & les autres vn peu ameres. Les meilleures de toutes & les plus plaisantes au goust sont les Duracines, qui ont esté ainsi nommées à cause que leur chair est si fort adherente au noyau qu'il est impossible de l'en separer: apres elles viennent celles qui ont la chair rouge ou incarnatte, desquelles on ne fait pas tant d'estat à cause de leur goust, que pource qu'elles sõt plus grosses, & de plus belle couleur. Il y en a qui preferent les Pesches noix à toutes les autres, pource qu'elles tiennent vn peu ferme soubs la dent, & remplissent la bouche d'vn suc fort delicieux. Les Abricots ont tant de rapport & d'affinité auec les pesches qu'on les peut bien mettre en mesme rang. Les Pesches bien meures font bon ventre, & ne sont point cõtraires à l'estomach: les aspres serrent le ventre : & sur tout lors qu'elles sont seiches. La decoctiõ des pesches seiches, arreste le flux de vētre, & le deuoyement d'estomach. Il s'en faut beaucoup que les Abricots ne soyent si contraires à l'estomach que les pesches. Matthiole, & Diosc.

## *Des fruicts qui sont froids au troisiesme degré.*

Aurea mala, Ital. Pomi d'oro. Aleman. Goldt opffel.

La plante qui porte les Pommes d'Amours, a les tiges rondes, hautes d'enuiron deux coudées, garnies de plusieurs branches estendües çà & là en forme d'aisles, pleines de suc, & qui s'abbatent & flaitrissent aisémēt, ses fueilles sont en grand nombre, & decouppées tout autour comme celles de l'Agrimoine. Il sort vne petite fleur soubs chasque fueille, laquelle estant fanie & tõbee on void aussi tost paroistre en sa place vn fruict comme vne pomme de mediocre grosseur, qui est tout crenelé & comme enleué par costes, lequel estant meur à perfection paroist incarnat, ou de couleur de iaune doré, & est plein d'vne pulpe toute mouelleuse, & fort humide, où se cache la semence. Toute ceste plante est de forte & fascheuse odeur, de couleur d'vn passe-verd: & paroist quelque peu velue. On la seme dās les iardins, où elle cōduit son fruict à maturité, la mesme année qu'elle a esté semee, & ce enuirō le mois d'Aoust. Ces pommes, comme aussi toute la plante qui les porte, sont froides manifestement, mais non toutes fois comme les mandragores: quelques vns les apprestent auec du poiure, du sel & de l'huile apres les auoir fait bouïllir, puis les mangent par friandise plustost que par necessité, ou bonté qui soit en elles, car elles nourrissent fort peu, & engendrent tres-mauuais suc. Dodoëus.

Mala Insana: en Aleman, Melantzan.

Les Verangenes croissent sus vne petite plante & basse, qui a la tige fort courte, & garnie de peu de rameaux, & de fueilles, plus larges, plus grandes, plus espaisses, & plus blanchastres que celles du Solanum, & dentelées tout autour. Ses fleurs sont de couleur blanchastre, tirant vn peu sur le pourpré, & faites en façon d'estoilles, au milieu desquelles on void deux ou trois petits poils iaunes, quand elles commencēt à passer, on void paroistre le fruict qui est attaché à la plante par le moyen d'vne queuë de mediocre longueur, lequel est quelque fois longuet comme vn œuf de poulle, quelques fois aussi rond comme vne pomme, & de couleur blanchastre & le plus souuent tirante sur le pourpré. Il faut aussi semer ceste plante tous les ans au printemps, car elle conduit son fruict à perfection en Automne, & meurt dés l'ētree de l'hyuer. Elle est estrangere en France,

& en Allemaigne : mais elle croiſt d'elle meſme ſans eſtre ſemee ni cultiuee en Egypte, dedans les terres legeres & ſablonneuſes, où elle produit des fruicts trois voire quatre fois plus gros que nō pas en nos cartiers, comme Pierre Bellon l'a treſbien remarqué en l'onzieſme liure de ſes ſingularités, où il eſtime & ſouſtient que c'eſt le vray Malinathala de Theophraſte. Combien toutesfois que ſi on confere & conſidere les deſcriptions de ces deux plantes, on n'y trouuera que fort peu ou point du tout de raport : car ce que Theophraſte eſcrit que le Malinathala n'eſt pas plus gros qu'vne meſle, eſt aſſez ſuffiſant pour nous induire à croire que c'eſt vn autre fruict different des verangenes, qui viennent en Egypte plus groſſes que n'eſt vn œuf d'oye : Le meſme Bellon nous teſmoigne que les Egyptiens mangent ſouuent des verangenes apres les auoir fait cuire ſous les cendres chaudes, ou bouillir dans l'eau, ou fricaſſees dans la poeſle. Et Hermolaus Barbarus remarque qu'il les a veu appreſter comme des champignons auec de l'huile, du ſel, & du poyure, mais en quelque façon qu'on les deſguiſe, elles ne laiſſent pas d'eſtre touſiours contraires à l'eſtomach, & de mauuaiſe nourriture. Le meſme.

## *Des fruicts qui ſont froids au quatrieſme degré.*

La plante qui porte les Pommes du Perou, a la tige ronde, groſſe comme le doigt, haute d'vne coudee, & garnie de peu de branches, & de feuilles larges au milieu, pointues par le bout, & ſemblables à peu pres à celles du Solane, & verangenier, horſmis qu'elles ſont & plus grandes, & plus longues, ſa fleur ſort du milieu d'vn calice loguet & dentelé, elle eſt aſſez grande, fort blanche, & faite en forme de cloche comme celle de volubilis, mais beaucoup plus longue & plus large, ayant quatre petites pointes à ſon embouſchure, & quelques petits filets au milieu. Elle fait place en tombant à vn fruict rond comme vne pomme, tout garni de petites eſpines courtes qui ne ſont pas beaucoup piquantes, & plein au dedans d'vne ſemence ſemblable à celle des pommes de mandragore. La ſenteur de la plante appeſantit la teſte, ſa fleur eſt auſſi belle & plaiſante à l'œil que le lis blanc, mais elle prouoque le

*Παραχόκηκα λον, en Lat. Meloſpinū ſeu Malum ſpinoſum, Ital. Paracoculi.*

ſommeil. C'eſt vne plante eſtrangere, qu'il faut ſemer au printemps, & qui produit & parfait ſon fruict en Automne ſi l'Eſté ſe porte chaud & ſerain, car autrement il n'arriue point à maturité, ſur tout és regions où le Climat eſt aſſez froid, comme en Flandres, & en Alemaigne. Valere Cordus l'appelle Iuſquiame du Perou, mais Matthiole, & quelques autres la prenent pour la Noix Methel des Arabes, & ſe fondent ſur la deſcription qu'en fait Serapion, au chap. 375. où il eſcrit que la Noix methel eſt ſemblable à la noix Vomique, que ſa ſemence reſſemble à celle de la Mandragore, que ſon eſcorce eſt rude, qu'elle eſt aſſez plaiſante au gouſt, & froide au quatrieſme degré. Aloyſius Anguillara eſtime que ceſte plante eſt l'Hipomanes dont Theocrite fait mention en ſa Pharmaceutria, & qui rend les cheuaux forcenez & furieux. La Stramonia ou Pomme du Perou eſt ſomnifere, narcotique, & froide en meſme degré que la Mandragore. Le meſme.

*Hyoſcyamus Peruuianus, Cordi Nux methel Mathioli.*

## *Des fruicts humides au premier degré.*

La chair de Citron, les Iuiubes, &c. ſont humides au premier degré. voyez ce que nous auons dit ci deſſus d'vn chacun en ſon propre lieu.

## *Des fruicts humides au ſecond.*

Les Courges, Melons, Pepons, Peſches, Prunes de Damas, Raiſins meurs, &c. ſont du nombre des ſimples humides au ſecond degré.

## *Des fruicts ſecs au premier.*

Les Bayes ou grains de Geneure &c. ſont ſecs au premier degré. Recourez à ce que nous en auons deſia remarqué.

## *Des fruicts ſecs au ſecond.*

Le Ben des Arabes, eſt vn fruict blanc, & à trois carres, de la groſſeur d'vne noiſette: le meilleur doit eſtre gros, auoir l'eſcorce liſe & vnie, & plein d'vne mouëlle graſſe & huileuſe, on tiēt toutesfois que celuy qui eſt plus petit, griſaſtre, & qui a la mouëlle blanche, n'eſt pas ſi nuiſible que l'autre, on en tire l'huile nommee Balanin, qui eſt aperitif, digeſtif, & remollitif. les med. de Coulongne.

*Βάλανος μυρεψική, en Lat. Glans Vnguentaria, en Arabe, Habeb, Ben, ou Ban.*

Les Cappres, Coings, Noix de Cyprés, noix

noix muscades, Poires, Pistaces, &c. sont aussi secs au second degré.

### *Des fruicts secs au troisiesme.*

Les Geroffles, le fruict de Baulmes, les Galles, &c. sont secs au troisiesme degré. Recourez à ce qui en a desia esté remarqué ci dessus.

### *Des fruicts qui eschauffent la teste.*

*En Arabe, Quabel, & Cubebe, en Indien Cumuc, & Cubabchini.*

Les Cubebes dont on se sert communement es boutiques, sont des fruicts qu'on nous apporte du Leuant, fort semblables au Poyure noir. Les medecins Arabes les appellent Cubebe, & Quabel, les habitans de Ioa, où ils croissent en abondance, Cumuc: tous les autres Indiens, excepté ceux de Malayo, les nomment Cubabchini: non pas qu'ils croissent en la Chine, veu qu'on y en transporte de Cunda, & de Ioa, où ils croissent en abondance: mais parce que les Chinois, qui nauigeoyent l'Ocean Indique, en apportoyent grande quantité aux autres ports, & villes de trafic des Indes, qu'ils auoyent acheptee es Isles sus mentionnees. La plante qui porte ces fruicts, retire fort à vn pommier, horsmis qu'elle est plus petite, & a les fueilles semblables au Poyurier, mais tant soit peu plus estroittes. Elle grimpe sur les autres arbres comme le Lierre, ou, pour mieux dire, comme le Poyure, & ne ressemble en rien au Myrte, ni de fueilles, ni d'autre chose. Le fruict depend de la tige en forme de grappes, dont les grains ne se touchent pas, comme au raisin, mais sont vn peu escartez les vns des autres. Sa fleur est d'odeur fort agreable. Ceste plante est sauuage, & vient d'elle mesme, sans estre semee ne cultiuee dans les iardins, comme l'afferment les Moines en leurs Commentaires sur Mesué, où ils en font mal à propos deux especes. Ce fruict est tant estimé sur le lieu mesmes où il croist, que les habitans le font bouillir auant que de le laisser transporter, craignans qu'on ne le seme, & qu'il ne croisse autre part: ce qui est cause, comme i'estime de ce qu'il est plus subiect à se corrompre tant en ce pays là qu'en toute l'Europe. Ie tiens tout ceci de certains honnestes hommes Portugais, qui auoyent demeuré long temps en l'Isle de Ioa. Les bonnes Cubebes doyuent estre grosses, pleines, pesantes, vn peu ameres, fort acres au goust, mais non du tout tant que le Poyure, & se peuuent bien garder neuf ou dix ans. Les Cubebes que nous venons de descrire, sont bien differentes de celles des Arabes, c'est pourquoy il se faut bien garder de les mettre dans les compositions où ils en ordonnent, mais il faudra prendre en leur lieu de la Canelle: d'autant que Serapion estime que les Cubebes & le Carpesium ne soyent qu'vne mesme chose, lequel suyuant l'opinion de Galen attribue semblables facultez aux Cubebes, que Galen au Carpesium. D'auantage les Cubebes sont chaudes au commencement, & seiches à la fin du troisiesme degré: d'où vient qu'elles fortifient l'estomach debilité par vne trop grande abondãce de pituite, & tourmenté de rots & ventositez: nettoyent la poictrine, & en font sortir les humeurs espais & gluants; seruent à la ratelle, dissipent les vents, & guerissent les maladies froides de la matrice. Quand on les masche, & tient long temps en la bouche auec du mastic, elles attirent la pituite du cerueau & le fortifient. Les Indiens prennent souuent du vin où elles ont infusé, pour se rẽdre plus prompts à l'acte Venerien, & pour fortifier l'estomach de ceux-là qui l'ont debile. Garcias, Mathiole, & les Florent.

*Erreur des Moines cõmẽtateurs de Mesué, sur la fin de la premiere partie. distin. 1. ch. 36.*

*Les Cubebes, & le Carpesium sont bien differents contre l'opinion de Serapion.*

Les Anacardes ou Cœurs d'oiseaux, la Noix muscade, &c. eschauffent aussi le cerueau. Recourez à ce qui en a esté desia dit ci dessus.

### *Des fruicts qui eschauffent la poictrine.*

*Κάρυα πόντικα, ἢ λεπτοκάρυα: Lat. Nuces Ponticæ, Nuces Prænestinæ, & Auellanæ: Arab. Agilenz, ou Bunduch, Ital. Nocciuole, & Auellane, & Noccelle. Alem. Hafelnufz. Espag. El Auelana.*

Les Noisettes sont sauuages, ou domestiques, & cultiuees, entre lesquelles on en remarque de plusieurs sortes, car les vnes sont longuettes, les autres rondes: les longues sont toutesfois les meilleures, & sur tout celles qui sont couuertes d'vne escorce lise & fort rouge, & qui ont la coquille tendre. Les Noisettes ont plus de substance froide & terrestre que les noix communes, d'où vient aussi qu'elles sont plus nourrissantes, mais non toutesfois tant comme les Amandes douces. Elles nagent sur les autres viandes en l'estomach, & causent des douleurs de teste quãd on en mange en abondãce: mais les verdes ne sõt pas si nuisibles q̃ les seiches.

On tient toutesfois que les seiches broyees & prises en breuuage auec de l'eau emiellee, sont bonnes contre la toux enuieillie, & que rosties & prises auec vn peu de poiure, elles meurissent les defluxions. La cendre des noisettes bruslees, incorporee auec de la graisse d'ours couure de poil les parties denuees par la pelade. Il y en a qui afferment que la cendre de leurs coquilles, meslee auec de l'huile, noircit les yeux des enfans qui les ont verds si on leur en arrouse souuent le sommet de la teste. Math. Diosc. Galen.

Πικραμυγδάλαι, en lat. Amygdalæ amaræ, Italien mandorle amare.

Les bonnes Amendes ameres doiuent estre fort iaunes, pleines, entieres, dures, & seiches. Elles sōt chaudes au premier, & seiches au second degré. C'est pourquoy elles sont plus detersiues que les douces, plus propres à nettoyer & desopiler les visceres, attenuer les humeurs grossiers & visqueux qui sont dedans la poictrine, les faire sortir dehors, & guerir les coliques causees par des humeurs froids & glaireux enfermez dans les boyaux.

Zibibæ, vel Passulę Damascenæ, raisins de Damas.

Les gros raisins de Cabat, qu'on apporte de Cypre, de Damas, & de Cadie, sont de mesme vertu & faculté que les petites passerilles douces.

Les figues seiches, les Pinneōs, Dattes, Raisins meurs & recents, &c. sont aussi propres pour eschauffer la poictrine, voyez ce qui a esté remarqué ci dessus d'vn chascun en son propre lieu.

## *Des fruicts qui eschauffent le cœur.*

Κάρυον Ἰνδικὸν, en latin Nux Indica, Arabe Dabig, Italien Noce d'India, Alem. Indianisch nufz, Espagnol Nuex de las Indas.

Les Noix d'Inde qu'on void communement dans les boutiques des Droguistes & Apothicaires, sont les fruicts d'vn certain arbre qui retire fort au palmier, & paroissent dessus grosses comme les plus gros melons, d'autant qu'elles sont enuelopees de plusieurs escorces dont la premiere est de couleur d'vn roux obscur, assez dure, ferme & espaisse, & toute composee par le dedans de plusieurs fibres & longs filamens qui se separēt les vns des autres comme des cheueux ou de la bourre quand on les charpit auec les doigts : la seconde est vne coquille à trois carres, velue, dure comme vne corne, de mesme couleur que la premiere, & qui couure & embrasse vn noyau de la grosseur d'vn œuf d'oye & tout creux par le dedans, de l'espaisseur d'vn trauers de doigt, blanchastre, doux au goust, ou plustost fade ou de saueur de beurre, & d'vne substance grasse. Les plus recentes sont tenues pour les meilleures, & cognues à ce qu'elles ont encor vne certaine liqueur douce au milieu de leur noyau. Elles sont chaudes au second, & humides au premier degré. Et combien qu'elles ne soyent pas de mauuaise nourriture, elles trauaillent toutesfois l'estomach, augmentēt la semence, & prouoquent au ieu d'amour. Les noix d'Indes sont propres pour refaire les corps extenuez, & engraisser les personnes par trop maigres. Math.

On peut aussi mettre les Citrons, Noix muscades, &c. au rang des drogues qui eschauffent le cœur.

## *Des fruicts qui eschauffent l'estomach.*

Les Amendes doulces, Gyrofles, Noix muscades, Pinneons, le Ben, &c. sont propres pour eschauffer l'estomach. voyez ce que nous en auons desia dit.

## *Des fruicts qui eschauffent les roignons & la vescie.*

Les Amendes ameres, Bayes de geneure, Cubebes, Pinneons, Passerilles, & autres dont nous auons desia fait mētion, eschauffent & les reins & la vescie.

## *Des fruicts qui eschauffent la matrice.*

Les Bayes de laurier, grains de geneure, Noix communes, Noix muscades, sont propres pour la matrice refroidie.

## *Des fruicts qui refroidissent la Poictrine & le cœur.*

Les Iujubes, Sebestes, Coings, Oranges, Poyres, & autres fruicts dont nous auons desia traicté ci dessus, sont cōuenables pour refroidir & la poictrine & le cœur.

## *Des fruicts qui rafraischissent l'estomach.*

Κεράσιον, en lat. Cerasum : Ital. Ceregie, Alem. kirschen, Esp. Cirezas.

Les Cerises douces laschent bien plus le ventre que non pas les aspres, mais elles ne sont pas si saines à l'estomach. Et quant aux aigres, elles sont propres aux estomachs pituiteux, & pleins d'excremens, car elles desseichent plus que les aspres, & incisent les humeurs grossiers par mesme moyen. Elles sont ordinairement meures au mois de Iuin & de Iuillet. Galen.

Μέσπιλον, en

Les Meslier, ou Nefflier est vn arbre espineux, qui a les feuilles à peu pres sembla-

lat. Mespilus, vel mespila, Arabe Alzarur. Italien Nespolo, Espagnol Nesperas.

semblables au berberis, & produit vn fruict rond comme vne petite pomme, qui meurit fort tard, & a trois petis noyaux triangulaires au milieu, d'où vient que quelques vns l'ont appellé Tricoccon. Ce fruict est adstringent, plaisant à l'estomach, & propre pour arrester le flux de ventre. Diosc.

On sert sur table en diuers pays des oliues gardees dans la saulmure, mais les meilleures vienent d'Espagne. Elles resserrent & refroidissent.

Ribes vulgare, Italië vuetta rossa, Alem. S. Ioans treubel.

Le Ribes ou Groiselier rouge est vn arbrisseau, dont la feuille est assez petite, semblable en quelque façon à celle de la vigne ou du peuplier blanc, les rinceaux souples & ployables, d'où depend le fruict comme des petis raisins, qui deuienent fort rouges quãd ils sont meurs & d'vn goust aigre-doux, & fort agreable. Ce fruict est singulier pour estãcher la soif des febricitans, temperer les chaleurs de l'estomach, arrester les vomissemens & flux de ventre, prouoquer l'appetit, esteindre l'ardeur, & temperer les ardeurs de la cholere rousse enflammee. Math.

Κρανία, lat. Cornus, en Ital. Corniolo, Esp. Cornizolos.

Le Corneolier est vn arbre fort commun en certains pays, duquel le fruict est adstringent, propre aux flux de ventre, & dysenterie, soit qu'on le mange, ou boiue le vin qu'on en fait.

Ces Cormes sont si cõmunes par tout qu'il n'y a personne qui ne les cognoisse. Elles ne sont pas du tout si adstringentes que les mesles. Il vaut mieux garder ces deux sortes de fruict pour s'en seruir en medecine, que pour en manger souuent. Gal.

Les Coings, Citrouilles, Courges, Cõcombres, Limons, Melons, Oranges, Grenades, Poyres & autres fruicts dont nous auons desia fait ample mention ci dessus, sont propres pour rafraischir l'estomach.

### *Des fruicts qui rafraischissent le foye.*

Ὀξυάκανθα, en lat. Acuta spina, Arabe Amirberis: es boutiques Berberis, Ital. Bagaia, & amperlo.

Le Berberis ou vinatier est le fruict d'vn arbrisseau qui croist dãs les forests, & buissons, il depend des branches de sa plante en forme de petites grappes, cõposees de plusieurs grains, qui ont au dedans certains petis pepins longuets, & qui deuienent fort rouges quand ils sont meurs, ce qui arriue enuiron les mois de Septembre, & d'Octobre. Ce fruict estant meur est propre pour estancher la soif, mais il supprime les vapeurs bilieuses, & pesteuses. On en fait prendre auec heureux succez, à ceux qui ont le flux de ventre, & qui ne digerent pas, aux dysenteries, & à ceux qui sont affligez des maladies que cause la cholere rousse, qui reflue des parties caues du foye, dans le ventricule. Il arreste aussi les moix des femmes qui coulent par trop, tue les vers dans les boyaux, supprime les crachemens de sang, rafermit les dẽts qui branslent, & fortifie les genciues, quand on les en fomente assez souuent.

### *Des fruicts qui rafraichissent les reins & la matrice.*

Fragum, e. le fruict & Fragaria la plante qui le porte.

Les Fraises, qu'vn chascun cognoist assez, sont fort plaisantes à manger durant les grandes chaleurs de l'Esté, car elles estanchent fort la soif, & sont propres aux estomachs chauds & bilieux. Le vin qu'on en exprime est singulier pour effacer toutes les taches du visage, qui prouienent de chaleur de foye, dissipper les esblouïssemens de veuë, & arrester les defluxions chaudes qui tombent dessus les yeux. Elles croissent d'elles mesmes dans les forests, buissons, iardins, & lieux ombragez, où l'on les cueille au commencement de l'Esté. Mathiole.

Les Concombres, Courges, &c. sont aussi propres contre les chaleurs de la matrice & des reins. voyez ce que nous en auons remarqué ci dessus.

### *Des fruicts Adstringents.*

Le Berberis, les bayes de Myrte, les Chastagnes, Coings, Corneolles, Glãds, Noix de galle, Nesfles, Grenades, Oliues, Agras, ou raisins non meurs, Dattes, Pesches, Poyres, &c. doiuent estre mises au rang des simples medicamens adstringents.

### *Des fruicts discussifs.*

Les Cappres, le Poyure, & autres semblables fruicts, sont du nombre des simples qui ont pouuoir de consumer & dissipper peu à peu.

### *Des fruicts Attenuants.*

Les Amendes douces, les bayes de Geneure, &c. sont propres pour attenuer. voyez ce que nous auons dit ci dessus d'vn chascun en son propre lieu.

### *Des fruicts Agglutinants.*

Les Glands, Dattes, & autres sembla-

bles fruicts dont nous auons desia fait mention, sont du nombre des agglutinans,ou consolidans.

### *Des fruicts qui dissippent les vents.*

Les bayes de laurier, celles de Geneure,les noix muscades, le Poyure & autres semblables, sont propres pour dissipper les ventositez.

### *Des fruicts qui engendrent la semẽce.*

Les figues,Pinneons, Noix d'Inde,Pistaces,&c.engendrent & augmentent la semence. Recourez à ce que nous en auons desia escrit.

### *Des fruicts qui prouoquent l'vrine.*

> Ἁλικάκαβος ϗ φυσαλὶς, en lat. Halicacabus, & vesicaria:es boutiques Alkecangi.

Le Baguenaudier est vne espece de Solanum, qui retire de feuilles au Solane des iardins, horsmis qu'il les a vn peu plus larges.Ses tiges se courbent & panchent cõtre terre lors qu'elles sont mõtees à leur perfection, & sont chargees de petites boursettes rondes comme des vescies qui enferment vn fruict roussastre,rond,fort vni, & pleins de petis pepins. Il croist en abondance dans les vignes, & produit ses boursettes enuiron la fin d'Aoust, lesquelles paroissent premierement verdes, puis deuienent du tout rougeastres. Il a semblables vertus que le Solane des iardins, combien que fort peu de gens en mangent. Sa graine prise en breuuage guerit la iaunisse, & prouoque fort l'vrine.Math.

### *Des fruicts qui prouoquent les moix.*

Les noyaux de Pesches, incisent, attenuent,resoluent,& digerent, c'est pourquoy ils desopilent les visceres,sont pro pres aux maladies des roignons, & appaisent les douleurs des hæmorrhoides, soit qu'on les mange,ou prene en breuuage auec du vin.Andernac.

### *Des fruicts qui arrestẽt les menstrues.*

Le Berberis,les Raisins de Cabat,auec leurs pepins, & autres fruicts semblables,sont propres pour arrester le cours immoderé des menstrues.

### *Des fruicts qui resistent aux venins.*

Les bayes de Geneure, les Noix communes,le Poyure, les Citrons,&c. resistent à la malignité des choses venimeuses. Recourez à ce qui en a esté desia remarqué ci dessus d'vn chascun en son propre lieu.

### *Des fruicts qui appaisent la douleur.*

Les Bayes ou grains de lierre,celles de Geneure,les figues, noix communes, le Poyure,& autres fruicts semblables sont fort propres pour appaiser la douleur.

### *Des fruicts qui purgent la cholere rousse.*

> Cassia fistularis, en Arabe Hiarxamber, & selon Auicenne liu. 2.cha. 197. Chiarsamdar.

La Casse des Arabes est celle dont on se sert auiourd'huy,&qui n'est incognue à personne des modernes. Les Arabes l'appellent communement Hiarxamber,combien qu'Auicenne,corrompant ce mot, la nomme Chiarsamdar. On la nomme en Malauar, Comdaca, en Canara, dont Goa est vne Prouince, Bauasimga,comme aussi enDecan,&entre les Brachmanes,en Guzarate, & parmi les Mores qui habitent au royaume de Decan,Gramalla,& en Canara,Bahoo.L'arbre qui la porte est de la grandeur d'vn Poyrier mediocre, & a les feuilles semblables au pescher, mais plus estroittes & verdoyantes, & les fleurs fort approchantes de celles du Genest, & presques de mesme odeur que les gyroffles, lesquelles estans tombees, on void sortir en leur place certaines petites gousses vertes du cõmencement(& non pas rouges comme a escrit Lacuna) lesquelles deuienent noires quand elles meurissent, & croissent ordinairement iusques à ce qu'elles ayant quatre ou cinq empans de long,car les plus petites ont vn pied & demi pour le moins. Elle croist en toutes cesProuinces susdites,la meilleure toutesfois,& qui est de plus de duree, vient es lieux qui sont plus proches du Septentrion, comme en Cambaya: il s'en trouue aussi au Cayre, en Malaca, en Sion,& en toute ceste contree.On en recueille encor si grande quantité en Portugal sans qu'on l'y cultiue, que le Candil,c'est à dire, le poids de cinq cens & vingt & deux liures, ne s'y vend que dix reales de Castilles, qui font l'escu des Indes nommé Pardoan.Il faut choisir la Casse d'Alexandrie, d'autant qu'elle est la meilleure, & prẽdre garde qu'el le ait les gousses longues,grosses,& bien pleines, en sorte que quãd on les bransle, les grains qui sont dedans ne facẽt point du tout de bruit, qu'elles ayent l'escorce lise, & de couleur noire tirante sur le pourpré, remplies au dedãs d'vne pulpe grasse,

> Erreur de Lacuna touchant la premiere couleur de la Casse.

> La Casse croist aussi en Portugal sans y estre cultiuee.

grasse,reluisante, succulente,de goust de prunes douces,& non moysie ne pourrie. On la doit sortir hors de la gousse seulement alors qu'õ s'en veut seruir,car elle se corrõpt aysement en estant tiree,& ne se peut garder dedans des vaisseaux. Or par tout où l'on trouue de la Casse ordõnee dans les remedes des Grecs,il faut prendre la Canelle, aussi bien que dans ceux que les Arabes ont empruntez d'eux & qui ne laschent point le ventre : que si les Arabes en sont les premiers autheurs & qu'ils soyent ordonnez pour purger le corps, il se faudra seruir de la Casse noire. On en peut donner à toutes personnes & en tout aage, sçauoir est aux plus foibles depuis ʒij. iusques à ℥ß,

Dose de la Casse des Arabes.

& aux plus robustes depuis ℥j. iusques à ʒx ,auec vn peu de sucre, au matin, ou au soir auant le soupper . Elle est de mediocre temperature entre la chaleur & froideur ,enclinant vn peu à la chaleur, & est humide au premier degré. Elle purge benignement la bile , & la pituite de l'Estomach,& par consequent est propre aux fiebures causees par ces humeurs-la. Elle purifie aussi le sang, tempere les ardeurs de la cholere rousse, resoult les inflammations de la poictrine,des poulmons,& de l'aspre artere, & adoucissant ces parties-la,elle estanche aussi la soif,sur tout si on la prẽd auec du suc purifié d'endiue , de solane ou de cichoree.Elle corrige finalement l'intemperie chaude des roignons,& empesche que le calcul ne s'y engendre , quand on en prend souuent auec des Diuretics , & de la decoction de reglisse.

Que si d'aduanture les visceres sont par trop secs,il faut rendre la Casse plus coulante en y adioustant de l'huile d'amandes douces , & s'ils sont foibles & debiles , empescher qu'elle ne coule si promptement en meslant parmi des Myrobolans, du rhabarbe, ou de l'eau dans laquelle on aura fait bouillir du mastic, & de l'espic de Nard : Et si l'on desire qu'elle paruienne aux conduits de l'vrine il luy faudra associer des Diuretics. Et dautant qu'elle opere fort lentement il sera bon de l'accompagner de quelque chose d'acre ( comme sont le thym, l'hysope &c. ) ou plustost de quelque partie des purgatifs plus violents, pour haster vn peu sa tardiueté.On tient qu'elle purge dauantage si on la prend dissoute dans du petit laict.Garcias,Mesué, & les Medecins de Florence.

Μυροβάλανοι,lat. myrobolani, Arabe,Halilig & Delegi.On en fait de cinq especes,les premiers sont appelez, ξανθοὶ, lat. lutei,& flaui,es bout. Citrini,les 2.Κεπουλοὶ, lat. & es boutiques Kebuli : & Chebuli. les 3. Ἰνδικοὶ καὶ διαμασώνιοι, lat. & es bouti. Indi,les 4. ἐμπελιτικοὶ: lat. Empelitici , es bouti.Emblici:les 5. βελεζικοὶ. lat.Beletzici:es bouti. Bellizici.

Les Myrobolans des Arabes , sont des fruicts qui retirẽt fort à des prunes,mais ils ont l'escorce,la chair,& les os dedans pl⁹ durs & sont bien differẽts de ce qu'õ apelle communement Ben,ou Noix de Parfumeurs.On les distingue en cinq especes diuerses,car on apelle les vns iaunes,ou Citrins,les autres Chebules , les autres Indics,les autres Emblics,& les autres Bellirics. Pour cognoistre les meilleurs d'entre les Citrins,faut prẽdre garde qu'ils soyent fort iaunes,tirãs vn peu sur le verd,qu'ils ayent la chair espaisse, gommeuse,pesãte,& le noyau fort petit. On les donne en substance despuis ʒij. iusques à ʒv. en infusion depuis ʒv , iusques à ʒxx.Ils sont froids au premier , & secs au second degré. Ils purgent la cholere rousse de la premiere region du corps,chassent les fiebures qu'elle y cause & entretient , & sont propres à ceux qui sont chauds & bilieux de nature. Il se faut bien garder d'en vser lors que les visceres sont remplis d'obstructions, car leur seule decoction est suffisante pour estouper les conduits,& causer des opilations.On les fait quelques fois brusler pour diminuer leur faculté purgatiue & acroistre leur adstriction,tant plus ils sont mis en poudre subtile,dautant plus sont ils adstringents,c'est pourquoy lors que nous desirons qu'ils purgent , nous les faisons infuser dans du petit laict de cheure. Mesué.

Auicenne nomme les Myrobolãs, Delegi,Serapion tout de mesmes,combien qu'on trouue dãs ses escripts par la faute de l'Imprimeur qu'il les apelle Halilig.Car i'ay apris de plusieurs Medecins Arabes , que toutes les especes de Myrobolans estoyent nommés en Arabe, Delegi : Et que les iaunes ou Citrins estoyent particulierement appelez Azfar : les Indics, ou noirs Asuat, les Chebules , Quebulgi, les Bellics , Belleregi,&c. les Emblics , Embelgi. Ces derniers n'ont point esté cognus d'Auicẽne ny de Mesué par ces noms ici, mais par le nom de Seni, comme on le peut recueillir de Serapion qui escrit que les Seni ont l'escorce fort mince & deliee, laquelle marque conuient fort bien aux myrobolans Emblics. Il y en a donc en general cinq especes desquelles no⁹ auõs emprunté la plus part des noms : Car ceste sorte que Serapiõ apelle Damascene,ou de Damas , ( & qui est fort bonne contre les maladies causees par l'humeur

melancholic,)& de ceux que nous appellons Indics, d'autant qu'on les y aporte des Indes. Or ceux-la se trompent grandement qui estiment que les cinq especes de Myrobolãs croissent toutes sur vn mesme arbre: car il y a aussi cinq arbres tous differents, & ce qui encor y est de plus esmerueillable, c'est que ces arbres-la ne croissent qu'en certaines contrees distantes les vnes des autres de plus de quatre vingts, ou cent lieües. Car il en viẽt quelques-vns au pays de Goa, & de Batecala, d'autres en Malauar, & Dabul. Il s'ẽ trouue seulemẽt de quatre especes en tout le Royaume de Cambaya; car les Chebules ne croissẽt gueres ailleurs qu'ẽ Bengala, Guzarate, & Decan. Et quant à ceux qu'on apporte tous secs en Portugal, ils viẽnẽt, pour la plus part de la contree qui est entre Dabul, & Cambaya: car nous auons apris par experience que les fruicts qui croissent es pays plus proches du Septentrion ne se pourrissent pas si promptement que les autres. Il croist en ce pays-la trois sortes de Myrobolans dont les Indiens se seruent pour se purger benignement: Ceux de la premiere espece que les habitãs du lieu nomment Arare, & leurs Medecins, Aritiqui, sont propres pour purger la cholere rousse, & correspondent à nos Citrins: ceux de la seconde qu'ils appellent en leur vulgaire Rezanuale, sont nos Noirs ou Indiens: Ceux de la troisieme appelez par eux Gotin, sont proprement nos Belliriques. Et quant à nos Chepules qui purgent le flegme, ils les nomment Aretca. Voyla donc les quatre sortes de Myrobolans dont ils vsent en Medecine: car ils ne se seruent point de ceux de la cinquieme espece, qu'ils appellent Annuale, & nous Emblics (combiẽ qu'il s'en trouue parmi eux) si ce n'est pour aprester & endurcir les cuirs, au lieu du Rhus des Corroyeurs, ou bien pour faire de l'Encre. Il y en a toutesfois quelques-vns d'entre eux qui les mangent tous verds pour s'exciter l'appetit. Dauantage l'Arare est rond, & produit ses feuilles semblables à celles du Cormier, celles de l'Annuale sont longues d'vn empan, & decouppees fort menu. Le Rezanuale a huict carres, & les feuilles semblables au Saule, le Gotin, les a comme le laurier, mais plus pasles & tirantes sur le cendré. Les Aretca sont grands & ronds du commencement, mais longs & carrez, lors qu'ils sont paruenus à maturité, & leurs feuilles retirent fort à celles du Pescher. Or tous ces arbres sont de la grandeur d'vn Prunier, & sauuages, croissans d'eux mesmes & sans estre cultiuez: Et d'autant que leurs fruicts sont adstringents, aigrets, & presque de mesme goust que les Cormes vertes, cela m'induit à les mettre au rang des medicaments froids, & secs. Les Indiens ne s'estudient pas à les preparer, d'autant qu'ils ne s'en seruent point pour se purger, mais pour restraindre & reserrer seulement. Car quand ils se veulent purger, ils en prennent la decoction, & ce en beaucoup plus grande quãtité que nous ne faisons en l'Europe. Ils ont aussi de coustume d'en prendre de confits au succre, auec fort heureux succés, car iamais Medecin ne les a mis en practique au peril de sa reputation. On prefere les Chebules à tous les autres, car on les confit tous seuls en Bisnager, Bengala, & Cambaya: & les Citrins, & Indiens en Bengala, & Betacala. Ie fais distiller de l'eau des Myrobolãs lors qu'ils sont encores verds, que ie fay prendre apres quelque conserue adstringente, ou que ie mesle parmi quelques certains Syrops, selon que ie le iuge plus expedient. Quant aux Citrins & Bellirics ie les ordõne à l'entree du repas, contre le flux de ventre, ou desuoyement d'Estomach, car ce metz est propre contre ces maladies, à cause de son adstriction conioincte auec quelque peu d'aigreur. I'ay dauantage appris par experience, que le suc des Myrobolans non meurs est singulier pour arrester le flux de ventre. Garcias du Iardin.

*Les cinq especes de Myrobolãs croissent sur cinq arbres tous diuers.*

*Saueur, & temperament des Myrobolans.*

*Excellence des Myrobolans confits au sucre.*

On peut bien garder vn an les Prunes douces qu'on apelle auiourd'huy Prunes d'Ongrie. Et vne liure du bouillon où elles ont mediocrement cuit, est propre auec vn peu de sucre pour lascher doucement le ventre. Mes.

Les Sebestes, sont les fruicts d'vn arbrisseau dont nous auons desia assez fait ample mention cy dessus. Elles laschent benignement le ventre des febricitants, estanchent leur soif, leur humectent la lãgue, & sont propres aux maladies de la poictrine, & humides au premier degré. On en met dans vne decoctiõ purgatiue iusques à p. xx. & dans vne preparatiue, despuis p. ij. iusques à p. iij. On donne aussi

*Μύξα & μυξάρια. lat. Myxa, & Myxaria: en Arab. & es boutiq. Sebesten.*

aussi leur pulpe depuis ℥j. iusques à ℥j ß. Mesué.

[illegible] en Lat. palmula punicea vel nigra, és bout. Tamarindi.

Les Tamarins sont des Dattes aigrettes, & le fruict d'vn Palmier d'Inde sauuage, duquel les fueilles retirent fort à celles du mille-pertuis, combien que quelques vns tiennent qu'elles ressemblent plustost à celles du saule. Le fruict dont on se sert auiourd'huy, doit estre de couleur rousse-noire, tendre, entretissu de plusieurs poils, recent, gras, non desseiché, aigre-doux, & comme de saueur de vin. On les falsifie auec de la chair de prunes, mais on descouure l'imposture, parce qu'elles sont trop brunes, trop humides, & sõt de mesme senteur & saueur q̃ les prunes. Pour les cõseruer lõg temps il les faut entasser dãs vn vaisseau de terre bien verny, & le serrer en vn lieu qui soit froid & sec, car ce faisant elles se pourront bien garder deux ou trois ans. C'est vn excellent medicament & qui opere sans nuisance ne violence. Il est froid & sec au second degré, d'où vient qu'il tempere l'acrimonie des humeurs, purge la cholere rousse, esteint les fieures ardentes, guerit la iaunisse, estanche la soif, arreste le vomissement, & esteint les ardeurs du ventricule, & du foye. Mesué, & les medecins de Florence.

Les Raisins de Cabat, lauez dans du vin, ou de l'eau, nettoyez de leurs pepins & pris du poids d'vne once ou deux, laschent benignement le ventre. Andernac.

## *Des fruicts qui purgent la Cholere noire.*

Les meilleurs Myrobolans Indics sont les noirs, pourueu qu'ils soyent gros, pesants, sans noyaux, & ayent la chair espaisse. On les donne en poudre depuis ʒij, iusques à ℥ß, en infusion depuis ℥ß, iusques à ʒx. Ils sont froids au premier, & secs au second degré. Ils purgent l'vne & l'autre cholere, & principalement, celle qui est recuitte, & bruslee. Ils sont bons contre les tremblements des membres, soulagent ceux qui sont affligez du mal caduc, chassent les chagrins, & guerissent la fieure quarte. Mesué.

## *Des fruicts qui purgent la Pituite.*

Κολοκυνθίς, en Latin, Syluestris Cucurbita, & Colocynthis, en Aleman, Vuilder Kurbsz Coloquint.

La Coloquinte est le fruict de la courge sauuage, lequel deuient rond comme vne pomme, & plein d'vne mouëlle spongieuse dont on se sert en medecine. Le meilleur doit estre rond comme vn œuf, bien meur, fort amer, rare ou poreux & spongieux, & par consequent fort leger: car celuy qui n'est pas meur, & destitué de ses marques-la, ne vaut rien du tout. Elle croist, & meurit à perfection, es pays chauds, mais on en void fort peu de bien meures en Flandre & en Alemagne. On la cueille au mois d'Aoust, lors qu'elle commence à iaunir, & perdre sa premiere verdeur, & se peut garder trois ans. On en donne seulement aux personnes robustes, & de moyen aage, depuis ℈ ß. iusques à ʒj. Il faut corriger sa malignité, auec du mastic, de la gõme adragant, ou du Bdellium: car elle est chaude & seiche au troisieme degré. Elle purge la pituite & les humeurs grossiers & visqueux, qu'elle attire des parties esloignées de l'estomach, comme du cerueau, des nerfs, des ioinctures, des muscles, du poulmon, & de la poictrine: c'est pourquoy elle est singuliere à la douleur de teste, Emicranie, Epilepsie, Apoplexie, tournoyements de cerueau, defluxiõs qui tombent dessus les yeux, aux gouttes prouenantes de cause froide, à la Sciatique, & autres maladies des nerfs & des ioinctures, à la difficulté d'halaine & à la toux inueteree. Elle est outre cela fort propre cõtre la colique, & l'hydropisie. On s'en peut donc bien seruir contre toutes les maladies susdictes, en la faisant prendre par la bouche, ou en clysteres & suppositoires. Broyee auec du fort vin-aigre elle efface les lepres, & toutes taches du cuir: appliquee sur le bas ventre des femmes enceintes, tue l'enfant dans la matrice. L'huyle où aura bouïlli son escorce, est propre à noircir les cheueux, & empescher qu'ils ne blanchissent: & distillé dedans l'aureille en appaise des douleurs & sifflements: le vin-aigre dans lequel auront aussi bouïlli ses escorces incise, attenue, deterge, digere, & appaise les douleurs de dents, si on s'en laue la bouche. Mes.

Σίκυς ἄγριος en lat. Cucumer anguinus, Syluestris, erraticus, asininus,

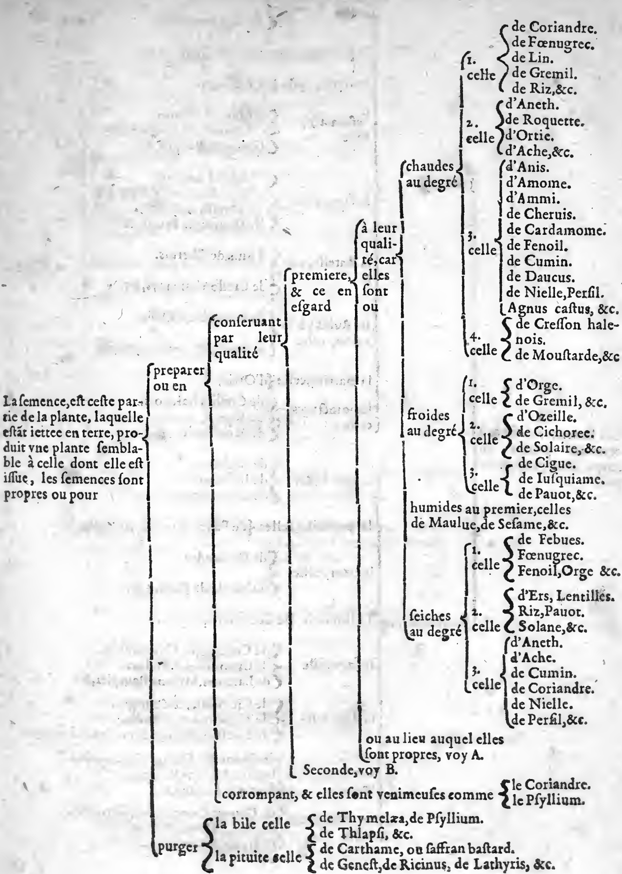
La plante qui produit les Cõcombres sauuages, retire fort à celle des cultiuez, mais les fruicts sont fort differents les vns des autres: car les sauuages sont beaucoup plus petits, & longuets en forme de gland. Elle croist en lieux sablon-

en Arabe kate alhenei. Italien cocomero ſaluatico. Le ſuc eſt appellé des Grecs Ἐλατήριον, en latin auſſi Elaterium.

neux,& dans les vieilles mazures. On tire le ſuc de ſon fruiƈt lors qu'il commence de paſlir & eſtre meur, ſçauoir eſt enuiron la fin de l'Eſté, il le faut ſeicher comme le ſcammonee,& ſe peut garder trois ans. On en donne depuis gr.x iuſques à ℈ j. On le corrige auec du bdellium, de la larme de tragacant, de l'eau miellee,& vn peu de ſel & de laiƈt. Il eſt chaud & ſec au troiſieſme degré,& doüé d'vne ſubſtance ignee & terreſtre recuitte & bruſlee: il purge auec violence la pituite par haut & par bas, & quelquesfois auſſi la bile deſia preparee, comme auſſi les ſeroſitez excreméteuſes qui ſõt & coulent ſur les ioinƈtures. le meſme.

Les plus gros Myrobolans Chepules, ſont tenus pour les meilleurs, pourueu qu'ils ſoyent rouſſement noirs, peſans, & deſcendent au fonds de l'eau. On les nous apporte communement des foyres du grand Cayre d'Egypte, on les peut donner en poudre depuis ʒ ij. iuſques à ʒ iiij. en infuſion depuis ʒ iiij. iuſques à ʒ x. ceux qui les veulent garder long temps les font confire auec du ſuccre lors qu'ils ſont encores verds. Ils purgent la pituite, aiguiſent l'eſprit, & la veuë: & confits au ſuccre purgent & fortifient l'eſtomach, & ſont propres à l'hydropiſie, & fiebures longues. Les bons Myrobolans Emblics doiuent eſtre gros, charnus, peſans, & auoir l'os fort petit. On les apporte de Syrie, la doſe de leur poudre eſt depuis ʒ j. iuſques à ʒ iij.& de leur infuſion depuis ʒ iij. iuſques à ʒ vj. Ils purgent la pituite du cerueau, & des nerfs, & fortifient le cœur, & le ventricule, d'où vient qu'ils reſueillent l'eſprit, nettoyent l'eſtomach de phlegmes, & autres humeurs corrompus, ſont propres aux palpitations de cœur, excitent l'appetit, & arreſtent les vomiſſemens. le meſme.

## Des Semences. Section XI.



La semence, est ceste partie de la plante, laquelle estãt iettee en terre, produit vne plante semblable à celle dont elle est issue, les semences sont propres ou pour

- preparer ou en
  - conseruant par leur qualité
    - premiere, & ce en esgard
      - à leur qualité, car elles sont ou
        - chaudes au degré
          - 1. celle
            - de Coriandre.
            - de Fœnugrec.
            - de Lin.
            - de Gremil.
            - de Riz, &c.
          - 2. celle
            - d'Aneth.
            - de Roquette.
            - d'Ortie.
            - d'Ache, &c.
          - 3. celle
            - d'Anis.
            - d'Amome.
            - d'Ammi.
            - de Cheruis.
            - de Cardamome.
            - de Fenoil.
            - de Cumin.
            - de Daucus.
            - de Nielle, Persil.
            - Agnus castus, &c.
          - 4. celle
            - de Cresson halenois.
            - de Moustarde, &c
        - froides au degré
          - 1. celle
            - d'Orge.
            - de Gremil, &c.
          - 2. celle
            - d'Ozeille.
            - de Cichoree.
            - de Solaire, &c.
          - 3. celle
            - de Cigue.
            - de Iusquiame.
            - de Pauot, &c.
        - humides au premier, celles de Maulue, de Sesame, &c.
        - seiches au degré
          - 1. celle
            - de Febues.
            - Fœnugrec.
            - Fenoil, Orge &c.
          - 2. celle
            - d'Ers, Lentilles.
            - Riz, Pauot.
            - Solane, &c.
          - 3. celle
            - d'Aneth.
            - d'Ache.
            - de Cumin.
            - de Coriandre.
            - de Nielle.
            - de Persil, &c.
      - ou au lieu auquel elles sont propres, voy A.
    - Seconde, voy B.
  - corrompant, & elles sont venimeuses comme
    - le Coriandre.
    - le Psyllium.
- purger
  - la bile celle
    - de Thymelæa, de Psyllium.
    - de Thlapsi, &c.
  - la pituite celle
    - de Carthame, ou saffran bastard.
    - de Genest, de Ricinus, de Lathyris, &c.

**A**
Les semences dediees à certaines parties du corps, sont propres ou pour

- eschauffer
  - la teste comme celles
    - de Fenoil,
    - de Marjoraine,&c.
  - la poictrine, comme celle {d'Ortie,&c.
  - le cœur, celle {de Basilic,&c.
  - l'estomach, celle
    - d'Anis, de Cumin.
    - d'Ammeos, de Cardamome.
    - Grains de Paradis,&c.
  - le Foye celle
    - d'Ache, d'Amome.
    - d'Anis, Ammeos, d'Asparges.
    - de Cumin, de Cherui.
    - de Daucas, de Fenoil,&c.
  - la Ratelle, celle
    - d'Anis, de Cheruis.
    - de Cresson halenoys,&c.
  - les Reins, & la vescie, celle
    - de Roquette, d'Ortie.
    - de Saxifrage, le Cices,&c.
  - la matrice, celle {d'Ortie,
  - les ioinctures celle
    - de Cresson halenois.
    - de Rue.
    - de Moustarde.
- Rafraischir, ou
  - la teste celles
    - de laictues.
    - de Iusquiame.
    - de Pauot blanc,&c.
  - la poictrine, celles {de Pauot blanc, de violes,&c.
  - le cœur, celle
    - de Coriandre.
    - d'Ozeille, de Citron,&c.
  - l'Estomach {le Coriandre preparé.
  - le foye celle
    - de Courges, de Concombres.
    - de Citrouilles, d'Endiue.
    - de Laictues, Melons, Pourpier,&c.
  - la Rate celle
    - de Citrouille, de Courges.
    - de Concombre, d'Endiue.
    - de Laictues, Melons, Pourpier, Scariole,&c.
  - Les Reins, & la vescie
    - de Citrouille, Courge, Concombre.
    - Endiue, Melons, Pourpier.
    - Scariole, Laictue,&c.
  - les ioinctures celles
    - de Courge, Concombre, Citrouille.
    - Endiue, Laictue, Melons.
    - Pourpier, Scariole,&c.

B Les

B. Les Semences qui preparent les humeurs, par leur qualité seconde, sont propres ou pour

- Adstraindre ou reserrer, comme celles
  - d'Anthera.
  - de Berberis.
  - de Bourse de Berger.
  - de Gremil.
  - de Raisins.
  - de Pourpier, &c.
- Dissiper comme celle
  - d'Aneth, de Daucus.
  - de Fœnugrec, de Lin.
  - de Nielle, de Sesame, &c.
- Deterger celles
  - de Febues, d'Ers, d'Orge.
  - de Lupins, d'Ortie, &c.
- Ramollir celles
  - de Fœnugrec, de Lin.
  - de Maulue, de Nielle, &c.
- Endurcir celle
  - de pourpier.
- Suppurer & meurir
  - de Fœnugrec, d'Orge.
  - de Lin, d'yuroye, &c.
- Agglutiner celles
  - d'Ers, ou d'Orobus.
  - d'Yuroye, de Lupins, &c.
- Dissiper les vents
  - d'Anis, d'Ache, d'Aneth, de Cumin.
  - Cheruis, Daucus, Fenoil, Nielle.
  - Persil, Seseli, Santonic. &c.
- Engendrer la semence
  - Les Cices, les Febues, celle de Roquette.
  - de Fresne, de Lin, &c.
- Prouoquer les mois, celles
  - d'Amome, d'Asparges, d'Anis, d'Ammi.
  - de Cices, d'Ache, de Daucus, de Fenoil.
  - Persil, Seseli, Leuistic, &c.
- Rompre le calcul, celle
  - de Maulues.
  - de Gremil, ou herbe aux perles, &c.
- Arrester les mois, celles
  - d'Anthera, de Cumin.
  - de Pœone, de Lappa, &c.
- Resister aux venins, celles
  - d'Ammi, d'Ache, d'Anis.
  - de Citron, de Cardamome.
  - de Fenoil, de Raues, &c.
- Appaiser la douleur, celles
  - d'Aneth, d'Amome, de Cardamome.
  - de Cumin, d'Ers, de Daucus, de Lin.
  - de Fœnugrec, de Iusquiame, Persil, &c.
- Dissiper les escrouëlles, celles
  - de Guimaulue, de Coriandre.
  - d'Orge, les Lentilles, Lupins.
  - l'Yuroye, le Gremil, &c.

### Des ſemences chaudes au premier degré.

Κόριον, ἢ Κορίαννον: en Latin & es boutiques, Coriandrum.

LA ſemence de Coriandre eſt raboteuſe, ou noueuſe & creuſe par le dedans. On la trouue dans les iardins, où il la faut cueillir en l'Automne, & apres l'auoir nettoyee & fait ſeicher, on la peut garder en vn lieu froid & ſec par l'eſpace de deux ans. Il eſt bon de la mettre dans les compoſitions dreſſees, & dediées plus pour deſſeicher, que pour reſchauffer, comme ſont les poudres digeſtiues qu'on prend apres le repas. Et d'autant qu'elle enuoye des vapeurs au cerueau, il la faut macerer, ou faire trẽper quelque temps dans du vin-aigre, ce que les pharmaciens appellent preparation: & ſe faut bien donner garde d'en vſer contre les tournoyements de cerueau & douleurs de teſte, qui ſont cauſees par l'impureté de l'eſtomach & autres parties inferieures. Meſ. & Andernac.

Τῆλις: Lat. Siliqua, es boutiques, Fœnugræcum.

La graine du Fenugrec eſt enfermee dans des gouſſettes ſemblables à petites cornes, & la plante qui la produit, retire fort au trefle cõmũ. Elle croiſt es lieux champeſtres, où il faut recueillir ſa graine au mois de Iuillet, ou d'Aouſt, & apres l'auoir ventee & nettoyee des pailles & autres ordures, la faire ſeicher, puis la ſerrer en lieu ſec, où elle ſe peut conſeruer deux ans entiers. La farine du Fœnugrec eſt remollitiue & diſcuſſiue: d'où vient qu'eſtant cuitte en eau miellee en forme de cataplaſme, elle eſt bonne contre les inflammations autant externes qu'internes, & meſlee ou incorporee auec du vin-aigre & du nitre, elle diminue la ratelle par trop enflee. Sa decoction eſt propre en fomentation, & demi-baing contre les obſtructions & enfleures de la matrice. La creſme qu'on en tire apres l'auoir fait bouillir eſt ſinguliere pour nettoyer la teſte, & le poil, & pour guerir la malle-teigne. Meſ. & Dioſcor.

Λίνον: Lat. Linum: Arab. Bezerchet. Ital. Lino. Aleman, Lin, & Flachs.

Le Lin & ſa ſemence ſont aſſez cognus d'vn chacun, car ils croiſſent es lieux champeſtres, & dans les iardins en terre bien amandee & cultiuee. On cueille toute la plante en Eſté quand elle eſt meure, puis on crible & nettoye la ſemence pour la ſerrer en lieu ſec, où elle ſe peut conſeruer deux ans. Elle a meſmes vertus que le Fœnugrec, car eſtant cuitte auec du miel, de l'huile, & de l'eau, ou incorporee auec du miel cuit, elle diſſipe & r'amollit toutes inflammations autant externes qu'internes: appliquee toute crue elle efface les taches du viſage: incorporee auec du nitre & des cendres de figuier, elle diſſipe les parotides, ou oreillons, & toutes autres duretez: cuitte en vin, elle mondifie les vlceres rampants, & ceux qui rendent par pluſieurs pertuis vne matiere ſemblable à du miel: incorporee auec autant de Naſitort que de miel; elle fait tomber les ongles ineſgaux & raboteux: reduite en forme de looch, elle nettoye la poictrine, & appaiſe la toux: peſtrie en forme de gaſteau auec du miel, & du poyure puluerisé, elle incite ceux qui en mangent à venir ſouuent aux priſes auec les Dames. Les clyſteres de ſa decoction ſont ſinguliers contre les roſions des inteſtins, & de la matrice. La meſme decoction appaiſe les inflammations de l'Amarry, ſi on en reçoit la fumee par le bas. Dioſ.

Λιθόσπερμον: Lat. Lithoſpermum: Arabe Kulb, es boutiques, miliũ Solis, au lieu de milium ſoler.

Le Gremil, ou herbe aux perles, (que les Grecs appellent Lithoſpermon, c'eſt à dire graine de pierre, à cauſe de la dureté de ſa ſemence) a les fueilles comme l'Oliuier, mais plus longues, plus larges, & plus molles, les branches droites, menues, fermes, dures comme bois de la groſſeur d'vn Ionc pointu, & qui ſe mipartiſſent ou fourchent en deux au ſommet. Sa graine croiſt ſous la queuë des fueilles, & eſt petite, ronde, ſemblable à vn grain d'Ers, & dure comme vne pierre. Il croiſt es lieux pierreux, & haut eſleuez, où l'on cueille ſa graine au mois de Iuin & de Iuillet, qui ſe peut garder deux ans, pourueu qu'on la mette en lieu ſec. Elle a ceſte proprieté, qu'eſtant priſe auec du vin blanc, elle prouoque l'vrine, & ſi briſe le calcul. Le meſme.

Θέρμος ἥμερος. Lat. Lupinus ſatiuus. Ital. Lupino domeſtico. Eſpa. Ettramocos.

Les Lupins ſont ſi communs, qu'il n'y a preſques perſonne qui ne les cognoiſſe. Ils croiſſent à trauers champs, & dans les iardins. On les cueille aux mois de Iuillet ou d'Aouſt lors qu'ils ſont parfaictement meurs, & ſe peuuent garder deux ans. La farine de Lupins priſe en bruuage, ou en forme de looch auec du miel chaſſe les vers des boyaux: autant en fait leur decoction priſe auec du poyure & de la Rue: c'eſt pourquoy elle eſt auſſi conuenable aux rateleux, & ſinguliere pour fomenter les vlceres malins & rampans, les gangraines, la teigne, la rongne, & toutes les taches du cuir. La meſme farine incorporee auec du miel, & de la myrrhe, & miſe en peſſai-

pessaire auec de la laine, prouoque les mois des femmes, & leur fait sortir l'enfant hors de la matrice. Elle efface aussi les taches du cuir, oste les meurtrisseures, & cuitte auec farine d'orge, appaise les inflammations. Mise en forme de bouillie auec du vin aigre, appaise les douleurs des sciatiques, resoult les tumeurs, & fait ouurir les charbons. Les Lupins cuits en eau de pluye iusques à ce qu'ils rendent comme vne certaine cresme, sont propres pour nettoyer le visage, & guerir la galle des bestes, pourueu qu'on y ait adiousté de la racine de chamæleon noir, & qu'on les en estuue chaudement. Si on laisse tremper les lupins broyés iusques à ce qu'ils ayent perdu leur amertume, puis qu'on les face boire auec du vin aigre, aux degoustez, il est tout certain qu'ils recouureront l'appetit. Il y a aussi des Lupins sauuages qui ont mesmes proprietez que les cultiuez, & leur retirent entierement horsmis qu'ils sont plus petits. le mesme.

Θέρμος ἄγριος Lat. Lupinus agrestis, Ita. Lupino salvatico.

Le Riz, est vne espece de bled qui se plaist es lieux humides & marescageux, & qui nourrit mediocrement, mais il reserre le ventre. le mesme.

ὄρυζα. Lat. oryza Ara. Arzi. Ital. Riso, Ale. Reis.

## Des Semences chaudes au second degré.

L'Aneth croist communement dans les iardins, & retire tellement au fenoil qu'on les prend souuent l'vn pour l'autre. On cueille sa semence au mois de Iuillet ou d'Aoust lors qu'elle est bien meure, & apres l'auoir bien mondee & nettoyee, on la peut garder en lieu sec par l'espace de trois ans. Sa decoction prise en bruuage fait venir le laict aux femmes, dissippe les ventositez, & appaise les trenchees, reserre le ventre, arreste les vomissements, prouoque l'vrine, & appaise le hocquet, mais elle nuit à la veüe, & consomme la semence de ceux qui en prennent trop souuent. La vapeur de ceste decoction receüe chaudement par le bas, appaise les douleurs de la matrice. La cendre de la graine bruslee guerit les rides dures & enflees qui sont au tour du fondement. Diosc.

Ἄνηθον, lat. Anethum, Arabe, Xebet, Ital. Anetho, Al. Dyllen, & Hoch kraut, Esp. Eneldo.

On trouue communement la semence d'Ache, dans les iardins, & lieux souuent arrousez, où il la faut amasser au mois de Iuin, puis la cribler & nettoyer pour la garder l'espace d'vn an, en lieu sec. Elle prouoque les mois, & l'vrine, dissippe les ventositez, resiste aux venins, appaise les douleurs interieures, desopile, & oste les obstructions des veines, des arteres, & des roignons, en detergeant, & attenuant les humeurs, mais elle est fort contraire aux Epileptiques & femmes grosses. Diosc. Galen, &c.

Ἱπποσέλινον lat. Hipposelinum, Ital. Hipposelino. Alem. lieb stockel.

L'Ers ou vesse noire, est fort commune & cognue en Toscane, car on l'y seme dans les iardins, & par les champs. C'est donc de celle-la qu'il se faut seruir. Il y en a encor vn autre qu'on appelle Ers de Crete, que quelques-vns prennent pour le vray, & qui a les feuilles comme le phaseol commun, mais vn peu plus estroictes, & plus petites, & la graine iaunastre, mais d'autant qu'il est fort rare, on est contraint d'vser du commun: duquel on recueille la graine au mois de Iuin & de Iuillet. Elle est amere, incisiue, detersiue, & propre pour oster les opilations des visceres. Si on en prend en abondance elle fait pisser le sang, reduicte & prise en forme de looch auec du miel, elle fait sortir les matieres lentes, & gluantes de la poictrine, appliquee par dehors elle polit & embellit le cuir, appaise les demangeaisons, efface les taches du visage, & incorporee auec du miel mondifie les vlceres. Gal. Diosc. & les med. de Florence.

Ὄροβος, lat. Eruum. Arabe, Kersen, ès boutiques, Orobus, Ital. Eruo, Esp. Ieruo.

On amasse la graine de Roquette au mois de Iuillet dans les Iardins, & se peut garder vn an. Elle prouoque l'vrine, accroist la semence, induit à l'acte venerien, tue les vers dans les boyaux & diminue la ratelle par trop enflee. Il y en a qui se seruent de la graine de roquette sauuage au lieu de moustarde. Elle prouoque dauantage l'vrine, & est beaucoup plus acre que celle de la cultiuee. Gal. & Diosc.

Εὔζωμον, lat. Eruca. Arab. Ergir Ital. Ruchetta, & Rucola. Esp. Oruga

La graine de Basilic est noire, & se trouue cõmunement dans les vergers, où on l'amasse en Iuillet pour la garder toute l'annee. Elle resiouit le cœur, chasse les Syncopes, & defaillances, fortifie l'Estomach par trop humide, & prise en bruuage est singuliere à ceux qui abondent en humeurs melancholics, prouoque l'vrine, & fait fort esternuer: mais il se faut couurir & presser les yeux quand les esternuements pressent par trop. Dio. & Crescent.

Ὤκιμον lat. Ocimum. Arab. Bedarog. Ita. Basilico. Esp. Albahaca.

Ἀκαλύφη: lat. vrtica. Ital. Ortica Alem. Nessel. Espag. Ortiga.

Il faut recueillir la semence d'Ortie au mois de Iuillet, puis apres l'auoir criblee & nettoyee, la serrer en lieu sec, pour l'y conseruer vn an, prise en bruuage auec du vin cuit, elle incite au ieu d'amour, ouure l'orifice de l'Amarry. Et reduicte en forme de looch, auec du miel, nettoye la poictrine, guerit la courte halaine, & les inflammations des poulmons, & de costé. On la mesle aussi parmi les medicaments corrosifs. Diosc.

Ἄμμι, lat. Ammi: Arab. Nauachua. Ital. Ammi. Espag. & Alem. Amey.

La plus part des herboristes prennent auiourd'huy pour le vray Ammi, vne certaine plante, qui a la tige deliee: les feuilles plus minces que le fenoil, & qui porte des ombelles garnies de plusieurs fleurs blanches, & d'vne graine fort menue approchante de celle du Cumin; mais elle ne se trouue pas conforme en tout & par tout à la description qu'en ont faite les anciens. D'autres estiment que ceste graine qu'on nous apporte d'Espaigne soubs le nom d'Ammi, peut estre prise pour le vray. Mais quoy qu'il en soit, si on ne peut recouurer promptement de l'Ammi, il faudra prendre en son lieu de l'Anis, ou du Cumin. Il est fort chaud, bruslant, & desiccatif, & pris en bruuage auec du vin, il est singulier contre les trenchees, & douleurs de ventre, difficulté d'vrine, & morsures de serpents. On en mesle parmi les remedes corrosifs où il entre des cantharides, pour remedier aux difficultez d'vrine qu'elles causent ordinairement. Incorporé auec miel, il efface les meurtrisseures, fait venir les pasles couleurs aux personnes qui en boiuent, ou s'en frottent le visage. Et mis en parfum auec des raisins de cabat, ou de la resine, purge & nettoye la matrice. Diosc.

Ἄνισον, lat. Anisum, Ital. Aniso.

L'Anis est si commun presques dans tous les Iardins, qu'il n'y a personne qui ne le cognoisse: on recueille sa graine en Iuin ou en Iuillet, & apres l'auoir bien criblee, & nettoyee de ses petites queuës, & autres choses superflues. On la serre en lieu sec, où elle se peut garder vn an. Elle est chaude & seiche, fait sentir bon l'halaine, appaise les douleurs, prouoque l'vrine, esteint la soif des hydropiques, resiste aux venins des animaux, dissipe les enflures, arreste le flux de ventre, & les fleurs blanches des femmes, attire le laict aux mammelles, prouoque au combat amoureux, & appaise les douleurs de teste quand on en reçoit la fumee par le nez. le mesme.

ANNOT.

*Combien qu'on se serue ordinairement de la semence d'Anis toute seiche, il faut toutesfois prendre garde qu'elle soit bien recente, pleine de bonne odeur, acre-douce au goust, & non vermolue, la meilleure vient d'Egypte & de Candie, il s'en trouue aussi en nos cartiers dont nous pouuons vser en asseurance, puis qu'elle est accompagnee des marques de celle de Crete.*

Le vray Amome (qui est vne semence blanche, ou rousse, toute pourtant d'vne couleur) est fort rare pour le iourd'huy. Car quant à ceste graine noire, qu'on prend es boutiques pour l'Amome, i'estime que c'est le Sison de Dioscoride. C'est pourquoy nous sommes contraints de luy substituer le Calamus ou Roseau aromatic, ou le Cabaret. les Med. de Coulongne.

Aucun des modernes n'a encores monstré que c'est que l'Amome. voy ce qu'en dit Garcias du Iardin liu. 1. c. 31.

Κάρον, lat. Carú, Ital. Caro. Alemartkumich, & Kim, Esp. Alcaranea.

La graine de Cheruys est fort commune & cognue presques de tous. On la recueille au mois de Iuin dans les prez & sur les pantes des costaux, & apres l'auoir nettoyee, & fait seicher, on la serre en lieu sec où elle se peut garder vn an. Elle est propre pour eschauffer, prouoquer l'vrine, faire sentir bon l'halaine, & aider la digestion. On la mesle aussi dans les Antidotes, & medicaments qui penetrent, & operent promptement. Elle peut aussi estre substituee à la semence d'Anis.

ANNOT.

*Celuy qui considerera tant soit peu attentiuement les qualitez de la graine de Carum ou Cheruys cognoistra facilement la faute qu'ont commise les Moines commentateurs de Mesué, lors qu'ils la prennent pour la semence des Carottes, car celle de Cheruys (comme le tesmoigne Gal. au liure 7. des simples) eschauffe & desseiche au troisieme degré, mais celle des Carottes n'est point si manifestement chaude ne desiccatiue.*

Καρδάμωμον. lat. Cardamomum Arab. Cordumeni, Espagnol. Grana de parayso.

Combien que la plus part des droguistes du iourdh'uy n'osent affermer au vray, que c'est que le Cardamome des Grecs, que les Arabes appellent Cordumeni, si est ce toutesfois qu'on luy peut bien substituer celuy qu'on apelle es boutiques grand Cardamome, dautant

tant qu'il est doüé d'vne certaine acrimonie aromatique, & participant de quelque peu d'amertume, mais le Cardamome des Arabes est bien differẽt de celuy des Grecs: car il y en a de deux sortes, sçauoir le grand & le petit que nous ne cognoissons ne l'vn ne l'autre, si ce n'est que nous prenons pour le grand, ce qu'on appelle Melligeta, ou graine de Paradis, qui est vne semence à plusieurs carres, ou cornue, acre au goust, qui pique fort la langue, & qui n'est presques point aromatique. Et quant au petit Cardamome des boutiques, il n'a point de correspondance auec le petit des Arabes, & ne peut estre rapporté à aucune de ses especes, mais est plustost vne sorte de Melanthion, ou nielle Romaine. Il eschauffe, dissipe, tue les vers dans les boyaux, appliqué auec du vinaigre, guerit la galle, & pris en breuuage auec du vin, desbouche les conduits des reins, & de la vescie. Diosc. & les med. de Florence.

Le Cardamome est vne drogue aromatique, fort cogneuë es pays, où l'on s'en sert ordinairemẽt, & d'où aussi l'on en transporte vne grande partie, en Asie, Europe, & Afrique. Auicenne le nomme Saccolaa, & le diuise en deux especes dont il appelle l'vne Saccolaa guebir, c'est à dire, grand, & l'autre Saccolaa Ceguer, c'est à dire petit. Les Arabes tant Medecins que marchands, ne cognoissent les especes de Cardamome par autres noms que ceux ci. On l'appelle en Malauar, Etremelli, en Zeilan, Encal: en Bengala, Guzarate & Decan, les Mauritaniens la nommẽt quelques fois Hil, & quelques fois Elachi: & les autres nations estrangeres qui habitẽt en ces pays la, Dore. Or de ceste diuersité procede la confusion des noms entre les autheurs Arabes (car les vns ont vsé des mots Indiens, les autres des Arabesques,) & l'occasion de faillir & se mesprendre. Car ou Serapion en appelle l'vn Saccolaa, & l'autre Hilbane, il y a faute en l'exemplaire, d'autãt qu'il y failloit escrire, Hil, seulement, que si on y vouloit adiouster Bane, il vailloit mieux escrire Bara, qui en langue Canarine, signifie grand. Ce que tous les Arabes doncques appellent Saccolaa, & Auicenne Saccule ou Elachi n'est autre chose que le Cardamome cõmun du iourd'huy, qui a esté entieremẽt incogneu aux anciens, tant Grecs, que

*Que c'est que le Saccolaa des Arabes, & le Saccule, ou Elachi, d'Auicenne.*

Latins, comme on le peut aisement recueillir de leurs escrits: car Galen au liure 7. des simples medicaments, escrit que le Cardamome n'est pas de faculté si chaude que le Nasitort, mais qu'il est de plus souësue odeur, & vn peu amer au goust, toutes lesquelles marques ne conuiennent point à nostre Cardamome, cõme nous le pouuons voir par experiẽce. Dioscoride au liure 1. chapitre 5. fait grand cas, de celuy qu'on apporte de Comagene, d'Armenie, & du Bosphore, (combien qu'il asseure qu'il en croist aussi aux Indes, & en Arabie,) & aduertit ceux qui le veulent bien choisir, de prendre songneusement garde, qu'il soit plein, difficile à rompre, d'vn goust acre & vn peu amer, & qu'il donne à la teste par son odeur vehemente. Mais nostre Cardamome au contraire, est transporté au pays d'où Dioscoride asseure que le sien est apporté, & si n'est point mal-aisé à rompre, n'enteste point, & n'est point amer, ni si acre que les Girofles. Pline au chap. 13. du liure 12. remarque quatre especes de Cardamome, dont la premiere est fort verde, grasse, toute faite à angles poinctus difficiles à briser: & de laquelle on fait grand cas. La seconde est d'vne couleur rousse tirant sur le blanc. La troisieme est plus petite, & plus noire: la derniere & pire de toutes est de couleur bizarre, a fort peu d'odeur, retire au Costus, & croist au pays de Mede. Voila ce qu'en escrit Pline, combien que Dioscor. & les Grecs ne facent mention que d'vne espece de Cardamome: mais pas vne de ces especes susdictes, n'a rien de commun auec le nostre, qui doit estre aisé à rõpre, & couuert d'vne gousse blanchastre pleine de grains noirs au dedans. On le seme comme les legumes, & sa plante qui croist de la hauteur d'vne coudee, est chargee de gousses, dãs chascune desquelles on trouue quelques fois iusques à dix & huict ou vingt grains, de la grosseur d'vn gland ou d'vne noisette, comme le remarque Cordus sur le premier liure de Dioscoride. Mais la cause de cest erreur a pris naissance de l'incõsideratiõ de ce vray Dauus de Terence. Girard de Cremone, qui n'ayãt la cognoissance de ce medicament, luy a imposé vn nõ grec à sa fãtasie, au lieu qu'il eust beaucoup mieux vallu luy laisser sõ vray nom Arabesque en son entier, & sans le changer. Il est facile à qui que ce soit, qui au-

*Quatre especes de Cardamome selon Pline.*

Opiniõ de Ruel touchant le Cardamome refutee auec celle de Lacuna.

ra consideré tant soit peu ce que nous auons dit ci dessus, de cognoistre combien lourdement s'est mespris Ruel au chap.5. du liure 2, où il veut faire croire au lecteur, que le Capsicum, ou Siliquastrum, est le Cardamonc de la Moree. Et quant aux inuectiues que Lacuna fait assez mal à propos contre les Arabes au liure 1. chap.5. de ses comment. sur Dioscor. Ie me contenteray d'affermer contre son opinion, que non seulement sa Meleguerte n'est point le Cardamome de Diosc. veu qu'il ne l'a iamais cognue, mais aussi que le grãd Cardamome n'est point de couleur cendree, & que ceste troisiesme espece qu'il dit qu'on trouue es boutiques, est bien differente de la Nielle, veu qu'il ne croist point du tout de Nielle es prouinces d'où on apporte le Cardamome. Mais ie n'employeray point de temps à combattre l'opinion de ceux qui estiment que le Cordumeni des Arabes, est le Cardamome des Grecs: d'autant que le Saccolaa d'Auicenne, & de Serapion, n'a point esté cognu des Grecs, comme nous l'auons remarqué ci dessus: ie ne leur accorderay pourtant pas qu'il ne faille point vser du Saccolaa, pource que les Grecs n'en ont rien escrit, car on s'en est plusieurs fois serui auec heureux succez contre certaines maladies: & suis d'aduis qu'on en mette en toutes les compositions des Arabes, & des modernes qui les ont ensuyuis. Quant à la Meleguette, que quelques-vns appellent graine de Paradis, & de laquelle on se sert en l'Europe au lieu du petit Cardamome, i'ay appris de ceux qui voyagent de Portugal, aux Indes, qu'elle n'est pas le Cardamome, car m'estant enquis de ceux qui nauigeoyent en Malaguette s'il y croissoit du Cacolaa, ou Saccolaa (qui est ce que nous appellons Cardamome) ils m'ont tous respondu que non, & derechef ayant demandé aux Indiens si la Meleguette croissoit en leur pays, i'en ay eu la mesme responce. Dauantage le grand & le petit Cardamome different seulement en grandeur, car ils sont tous deux d'vne mesme forme: mais le petit est estimé le meilleur, d'autant qu'il est plus odoriferant que l'autre, & peut bien estre appellé grand, eu esgard à sa vertu & faculté: Ils croissent tous deux aux Indes, principalement depuis Calecut, iusqu'en Cananor, combien qu'il en vienne aussi en diuers autres endroicts, comme en Malauar, & Ioa, mais il n'y croist pas en si grande quantité, & n'a pas l'escorce si blanche. On s'en sert fort communement en ces pays là, car on le masche auec le Betre (comme nous auons dit ci dessus) pour euacuer la pituite de la teste & de l'estomach: & bien souuent on le mesle dans les Syrops. Matthieu des Forests s'est grandement trompé au chapitre 117. où il a escrit que les Indiens se seruent de la racine du Cardamome contre les accez des fiebures, & qu'il croist sur les bosses de certains arbres: car outre ce qu'il a la racine fort petite, il ne vient point s'il n'est semé, & pour le faire mieux croistre on brusle ordinairement la terre auant que de l'y semer. Garcias du Iardin.

La Meleguette n'est pas le Cardamome.

Le lieu où croissent le grand & le petit Cardamome.

Erreur du Pandectaire nommé Mathæus Syluaticus

τῦ μαράθρου σπέρμα, lat. fœniculi semen.

La semence de fenoil est fort commune, & cognue d'vn chascun. On la trouue en abondance dans les iardins, où l'on la cueille en Septembre, & apres l'auoir criblee & nettoyee, on la serre en lieu sec, où elle se peut garder vn an. Elle est chaude au troisiesme, & seiche au premier degré, d'où vient qu'elle fait venir le laict en abondance aux nourrices, est propre aux cataractes, & pour prouoquer l'vrine, & les mois aux femmes. Galen.

Ἡμέρου τῦ Κυμίνε σπέρμα, en latin Cumini satiui vel domestici semen Ital. Seme di cumino domestico

Le Cumin cultiué est presques cognu d'vn chascun. Sa graine fait bonne bouche, & doit estre amassee au mois de Iuin pour tout l'an. Elle eschauffe, adstraint & desseiche: d'où vient que cuitte en huile, & prise en clystere, ou appliquee auec de la farine d'orge, elle dissippe les ventositez, & appaise les trenchees du ventre. On en fait aussi boire auec de l'eau & du vin-aigre, à ceux qui ne peuuent respirer s'ils ne sont droicts, & auec du vin à ceux qui ont esté mors par les serpens. Incorporee auec de la pulpe de passerilles, de la farine d'yuroye, ou du cerat, elle guerit les tumeurs & enfleures des genitoires. Broyee auec du vin-aigre, & approchee souuent des nazeaux, elle appaise le flux de sang par le nez. Elle fait venir les pasles couleurs aux personnes qui en boiuent, ou s'en frottent le visage.

On remarque de trois sortes de Daucus, le premier est celuy d'Italie qui ressemble à la Pastenade sauuage: le second

Σταφυλῖνος ἄγριος, lat. Dauci semen, Italien seme di Dauco.

cond est celuy de Crete, qu'on appelle Carotte sauuage, & qui croist aussi en Dauphiné, ayant les feuilles semblables à celles du fenoil, & la racine de fort bonne odeur, au defaut duquel on se peut seruir de la Pastenade sauuage. Le troisiesme ressemble de feuilles au Coriandre. On tient que la graine de tous trois induit à l'acte venerien, combien que celle du sauuage ne soit point flatueuse, mais propre pour prouoquer les mois & l'vrine. Celle dont on vse communement es boutiques, est vne espece de Pastenade sauuage. La semence de toutes ces especes, prouoque si fort les menstrues, qu'elle fait aussi sortir l'enfant & l'arriere-faix, appaise les suffocations de matrice, & pousse le calcul hors des reins & de la vescie. Appliquee par dehors elle est fort discussiue, & propre pour resoudre les œdemes, & tumeurs froides. Andernac de Dioscoride, &c.

## Annotation.

*La faute que commettent encores auiourd'huy plusieurs medecins & Pharmaciens, en prenant la Pastenade sauuage pour le Daucus, procede selon mon iugement, de la negligente consideration d'vn certain passage où Galen escrit qu'il y en a quelques vns qui appellent le Daucus Pastenade: car il ne dit pas qu'il le faille ainsi nommer, mais ramentoit seulement l'opinion de ces gens-la. Cela se peut encores prouuer, parce que Dioscoride & Galen parlent de ces deux plantes en deux endroicts tous diuers, parce aussi que Dioscoride fait mention de trois especes de Daucus, & d'vne seule de la pastenade sauuage. Il faut donc reietter la graine de ceste pastenade, & faire en sorte qu'on puisse recouurer de Venise, ou d'ailleurs, de la semence du vray Daucus, semblable à celle qui m'a souuent esté enuoyee par Lucas Giué, sçauoir est, qui soit menue, blanche, velue, acre au goust, & de tressouësve odeur quand on la masche. Il se faut seulement seruir de la graine du Daucus, combien que Dioscoride escriue, qu'on peut aussi vser de la racine de celuy de Crete ou Candie.*

Μελάνθιον,

La Nielle est vne petite plante produisant plusieurs petites branchettes à costé de sa tige qui croist iusques à la hauteur d'vne coudee ou dauantage, & est garnie de feuilles minces & desliees qui retirent presques à celles du seneçon, & a au sommet de chasque branchette, vne petite teste comme le pauot, mais longuette, & separee par des membranes en plusieurs cellules ou chambrettes, où est enfermee vne graine, acre, noire, & odorante. La Nielle d'ont on se sert auiourd'huy n'est pas le vray Melanthium, mais plustost vne des especes de Cumin sauuage descrites par Dioscoride. On en peut toutesfois recouurer pourueu qu'on en vueille prendre la peine. Il y a vne certaine espece de Melanthium, ou Nielle cultiuee, qu'on prend ordinairement pour le petit Cardamome, & qu'on appelle Nielle citrine ou iaunastre, laquelle, excepté la couleur, est entierement semblable à celle que nous auons ci dessus descrite. Il s'en faudra donc seruir au lieu de la vraye, plustost que de la commune, qui n'est point odorante, comme la vraye Nielle doit estre. La vraye Nielle domestique croist dans les iardins, & autres lieux où on la seme, mais la sauuage vient d'elle mesme par les champs. Il faut recueillir leur graine en Esté, puis la seicher & serrer, car elle se peut bien garder deux ans. Broyee & appliquee sur le front, elle appaise les douleurs de teste, pilee auec de l'huile de lis, & attiree dans les nazeaux, elle efface les cataractes qui commencent à se former: appliquee auec du vin-aigre elle efface les lepres, lentilles ou taches rousses du cuir, & dissippe les duretés, & les tumeurs enuieillies: elle fait aussi tomber les grosses verrues blanches qui ressemblent àla teste d'vn clou si on les en estuue auec de l'vrine gardee, apres les auoir cernees ou scarifiees tout autour. Appliquee sur le nombril auec de l'eau, elle fait mourir les verds ronds dans les boyaux, broyee & enfermee dedans vn linge delié, elle desseiche les defluxions du cerueau, si on la porte souuent au nez Elle prouoque les mois & l'vrine, & fait venir abondance de laict si on continue d'en prendre par l'espace de quelques iours: prise en breuuage auec du vin, elle soulage les poussifs, & auec de l'eau du poids d'vne drachme guerit les morsures des phalanges. La

lat. Melanthium, & gith, Arabe Suniz, Italien melanthio, es boutiques Nigella, Espag. Neguillia, & Alipuire.

fumee qu'elle rend quand on la bruſle, chaſſe les ſerpents. On tient toutesfois que ſi on en prend par trop en breuuage, qu'elle peut cauſer la mort. Dioſcorid. Matth.&c.

Βυνιάδος τὸ σπέρμα. Lat. Napi ſemen. Ital. Seme di Napo.

Les Naueaux ne croiſſent,& ne ſe plaiſent pas indifferemment en toute terre: mais il faut amaſſer leur ſemence où l'on void qu'ils viennent le mieux, & apres l'auoir ſeichee,la ſerrer en lieu ſec,car elle ſe peut bien garder deux ans. Ceſte graine priſe en breuuage, rebouſche la force des venins, d'où vient qu'on en meſle dans les Antidotes. Sa decoction prouoque auſſi les mois, & l'vrine. Le meſme.

Τοῦ Πετροσελίνου σπέρμα. Lat. Petroſelini ſemen.

La ſemēce de Perſil qu'ō trouue cōmunement dās les iardins, eſt acre au gouſt auec quelque peu d'amertume,& doit eſtre cueillie au mois de Iuin & de Iuillet: car puis eſtant ſeichee,elle ſe peut garder vn an tout entier.Elle eſt chaude au troiſieſme degré, & inciſe & attenue. C'eſt pourquoy priſe en breuuage elle prouoque les mois & l'vrine, & diſſipe les ventoſitez. Galen.

Σπέρμα τοῦ Σεσέλεως. Lat.Semen Seſeli. Es boutiques, ſemen Siſileos.

On trouue aiſement de la ſemence de Sermontain, ou Seſeli de Marſeille, à Paris,à Montpellier, & ailleurs : mais celui qui vient du Peloponeſe, & d'Egypte eſt le meilleur, au defaut duquel on peut vſer de celui qui croiſt ſur les montagnes chaudes & ſeiches. Mais quand on trouue du Seſeli ordonné ſans ſpecifier duquel on entend, il faut prendre de celuila de Marſeille. On le cueille au mois de Iuillet, & ſe peut garder vn an. C'eſt vn remede ſingulier pour diſſiper les ventoſitez: il prouoque auſſi l'vrine,& attenue, d'où vient qu'il eſt ſingulier contre le mal caduc,& la difficulté d'halaine. Andernac.

ANNOTATION.

*Combien que Dioſcoride aſſeure qu'on ſe peut ſeruir de la ſemence & des racines du Sermontain : nous vſons toutesfois pluſtoſt auiourd'hui de la ſemence, quand nous trouuons du Seſeli ſimplement ordonné ſans declarer quelle partie on en deſire. Il eſt permis à vn chacun d'vſer de celui qu'il pourra recouurer le plus aiſement, excepté de celui de Candie, qu'on nomme auſſi Tardylium: car l'Æthiopic, le Peloponneſien, & celui de Marſeille ſont tous de meſme nature. Et d'autant qu'il eſt aiſé de recouurer de celui de Marſeille, nous ne lui donnerons point de ſubſtitut, mais nous contenterons auec Aëce, d'aduertir le Pharmacien, de prendre garde qu'il ne ſoit ne trop vieux, ne vermoulu.*

Σταφὶς ἀγρία. Lat. Staphis agria, vua ſylueſtris, herba pedicularis & pituitaria. Arab. Halbelras. Ital. Staphuſaria. Eſpag. Fabaras, Paparas. Al. Biſzmutz,

L'herbe aux poux a les fueilles dechiquettees comme la vigne ſauuage,la tige droicte,molle, noire,& tendre,qui porte vne fleur ſemblable à celle du Paſtel, & eſt garnie de pluſieurs gouſſes qui retirent à celles des pois Cices,dans leſquelles eſt encloſe vne graine ayant trois carres,raboteuſe, de couleur d'vn iaune obſcur,blanche par dedans, & acre au gouſt. Elle croiſt en abondance en Iſtrie, Dalmatie, Calabre, & par toute la Pouille: on la ſeme auſſi en certains endroits dedans les iardins,& on recueille ſa ſemence au mois de Iuillet. Quinze de ſes grains broyez, & pris auec de l'eau miellee, purgent les humeurs groſſiers par le haut: mais il faut que celui qui les aura pris ſe pourmene, & continue touſiours de prendre de l'eau miellee : car il eſt à craindre qu'ils n'eſtouffent la perſonne, & lui bruſlent le goſier, broyee & appliquee auec de l'huile, elle fait mourir les poux, & guerit les demangeaiſons, & la galle. Maſchee & tenuë en la bouche,elle attire grande quantité de phlegme du cerueau : cuitte en vin-aigre,elle appaiſe les douleurs de dents, ſi on s'en laue la bouche,& arreſte les defluxions qui tombent ſur les genciues. Incorporee auec miel elle guerit les vlceres de la bouche. On en meſle auſſi dans les emplaſtres cauſtics. Dioſc.

Ἄγνου ἢ λύγου σπέρμα. Lat. Agni viticis, vel Salicis, Amerinæ ſemen. Es boutiques, Semen Agni caſti.

On recueille la ſemence d'Agnus caſtus au mois de Septembre,& ſe peut garder tout l'an. Elle diſſipe les ventoſitez, rebouſche les aiguillons de la chair, remedie aux morſures des beſtes venimeuſes,à l'hydropiſie,& aux duretez de ratte: elle attire le laict, & priſe en bruuage du poids d'vne drachme, auec du vin prouoque les mois des femmes, mais elle offenſe le cerueau, & attire le ſommeil. Le meſme.

## *Des ſemences chaudes au quatrieſme degré.*

Σπερμεῖον τοῦ Καρδάμου. Lat.Semen Naſturtij. Al. Kreſſig ſzamen. Ital. Seme

La graine de Naſitort,ou Creſſon cultiué, ſe trouue communement dans les iardins, où il la faut cueillir au mois de Iuin & de Iuillet, & apres l'auoir criblee & fait ſeicher,on la peut garder vn an en lieu ſec. Elle eſt acre, & eſchauffe fort, d'où

di Nastur-tio, & A-gretto. d'où vient qu'elle est contraire à l'estomach, trouble le ventre, chasse les vers des boyaux, diminue la ratelle, tue les enfans dans la matrice, prouoque les mois, induit à l'acte venerien, nettoye les lepres, guerit la gratelle, & appliquee auec du miel elle consume la ratte, mondifie les vlceres d'où sort de la matiere semblable à du miel, mise dans les potages qu'on prend ordinairemét, elle nettoye la poictrine, prise en bruuage, elle resiste au venin des serpens, & les chasse par sa fumee: elle empesche aussi les cheueux de tomber, fait suppurer & ouurir les charbons, appliquee sur la hanche auec de la farine d'orge, & du vin-aigre elle appaise les douleurs des Sciatiques, dissippe les enfleures & amas d'humeurs, & fait ouurir les furoncles. le mesme.

Σινήπιος σπέρμα, lat. Sinapi semen. Italiē Senape, Alem. Senff, Esp. mostaza.

Il faut amasser la semence de Moustarde au mois de Iuillet, & prendre garde qu'elle soit bien meure, fort rousse, & non trop seiche, mais qu'elle paroisse humide & verde au dedans quand elle est broyee, car celle qui a toutes ces marques doit estre tenue pour la meilleure. Elle est propre pour eschauffer, attenuer & attirer: d'où vient qu'on la masche pour purger la pituite du cerueau. On fait vn gargarisme de son suc dissous dans de l'eau miellee, qui est fort singulier contre les duretés & enfleures des tonsilles, & contre les raboteuses callositez de l'aspre artere. Broyee & approchee des nazeaux, elle fait esternuer: elle est aussi bonne aux Epileptics, fait reuenir les femmes que la matrice suffoque, est propre pour appliquer sur la teste des Lethargics apres leur auoir rasé le poil. Incorporee auec des figues, elle attire du profond, & allege les douleurs des sciatiques, pourueu qu'ō la laisse sur la partie iusques à ce qu'elle commence à rougir. Elle fait reuenir le poil tombé par la pelade, nettoye le visage, appliquee auec du miel, de l'axonge, ou du cerat, efface les meurtrisseures, auec du vin-aigre guerit les lepres & demāgeaisons du cuir. On en fait aussi prendre en bruuage contre les fiebures erraticques & inconstantes. On en mesle dās les emplastres attractifs, & dans ceux qu'ō fait pour la galle. Broyee & mise dans les aureilles auec vne figue, elle remedie aux commencemens de la surdité, & dissippe les sifflemens & bourdonnemens des aureilles. On se sert de son suc auec bō succez cōtre les debilitez de la veüe. Il faut tirer ce suc par expressiō lors que la graine est nouuellement cueillie. Sa plante croist communement dans les iardins où l'on la seme. Diosc.

## *Des semences froides au premier degré.*

Κριθή, lat. Hordæum. en Arabe Shair, Ital. Orzo, Al. Gersten, Esp. Ceuada.

L'Orge est si commun par tout, qu'il n'est incognu à personne. Le bō doit estre blanc & net, & ne nourrit pas tant que le froment: la tisanne où il a bouilli est plus nourrissante à cause de sa cresme, que non pas la farine seule. Il est singulier cōtre les seicheresses, inesgalitez, & escorcheures du gosier: sa decoction faite auec de la graine de fenoil fait venir force laict aux nourrices qui en boiuent souuent. L'orge est propre pour deterger, prouoquer l'vrine, & meurir les tumeurs, mais il enfle fort, & est contraire à l'estomach. La farine d'orge cuitte en eau miellee auec des figues, dissippe les tumeurs enflāmees. Incorporee auec resine, & fiens de pigeon meurit & digere les duretez: ioincte auec du melilot & des testes de pauot broyees appaise les douleurs de costé. Appliquee auec de la graine de lin, du fenugrec, & de la rue meslez ensemble, dissippe les enfleures des intestins. Incorporee auec de la poix liquide, de la cire, de l'huile, & de l'vrine d'vn ieune enfant, fait meurir les escrouëlles: & auec du myrte, du vin, de l'escorce de grenades, ou des poyres sauuages arreste le flux de vētre. Elle est bōne aussi aux inflammations des gouttes des pieds, appliquee dessus auec des coings, ou du vin-aigre. Cuitte en fort vin-aigre, en forme de cataplasme, & appliquee toute chaude elle efface les lepres & les aspretez du cuir. Le cresme de ceste farine cuitte en eau, incorporee auec de la poix, & de l'huile conduit les tumeurs à suppuration: & batue long tēps auec du vin-aigre & de la poix, est singuliere cōtre les defluxions qui tombent sur les ioinctures. Ceste farine resserre le ventre, & appaise les inflammations. le mesme.

Semen Acetosæ, Aleman Saur ampffer saamen, Ital. seme di acetosa.

On trouue la graine d'Ozeille dās les iardins, & dans les prez, où il la faut amasser au mois de Iuin & de Iuillet. Il est bon d'en prendre auec du vin contre la dysenterie, desuoyement d'estomach, degoustemét, & picqueures de scorpiōs: car on tient que si quelqu'vn en prēd auant que d'estre picqué, qu'il ne sentira

point de mal de la bleſſeure. le meſme.

Cichorij ſemen Πικρίδος ἢ Κιχώρεια σπέρμα, Ital. ſeme di Cichorio. es boutiques ſemen Cichoreæ.

La ſemence de Cichoree eſt fort commune parmi les champs. On l'y recueille auſſi au mois d'Aouſt ou de Iuillet, & apres l'auoir nettoyee & fait ſeicher, on la ſerre en lieu chaud, pour l'y cõſeruer vn an. Elle tempere la chaleur du ſang & des autres humeurs, rebouſche les eſguillons de la chair, deſopile les viſceres, & principalemẽt le foye, diſſippe l'humeur bilieux qui y eſt amaſſé, & fait reuenir la couleur aux perſonnes paſles, le tout par ſon amertume, & faculté deterſiue. Dauãtage elle fortifie l'eſtomach, les reins, & ſur tout le foye par vne certaine adſtriction qu'elle a. Ceſte graine eſt ſi ſalutaire, qu'elle ne cauſe aucune incommodité quãd bien on en boiroit & mangeroit tous les iours. Andernac.

Ἀλικάκαβος σπέρμα. Lat. Halicacabi, vel ſolani veſicatorij ſemen.

La graine d'Alkeckengi eſt fort propre pour faire vriner, d'où vient qu'on la meſle parmi les medicamens compoſez pour deſopiler le foye, les roignons, & la veſcie. On en trouue grande quantité dans les vignes, où il la faut cueillir au mois d'Aouſt & de Septembre. Andernac.

*Des ſemences froides au troiſieſme degré.*

Cicutæ ſemen, Italiẽ ſeme di cicuta.

La ſemence de Cigue eſt adſtringente & venimeuſe: c'eſt pourquoy on n'ẽ meſle point parmi les remedes qu'on prẽd au dedans, mais ſeulement parmi ceux qu'on applique par dehors pour aſſopir le ſentiment, comme pour endurcir les mammelles. le meſme.

Iuſquiami, ſeu Alterci ſemẽ. Aleman Bitſen ſaamen.

Il faut recueillir la graine de Iuſquiame au mois de Iuillet, puis la nettoyer, & faire ſeicher, auant que de la ſerrer en lieu ſec pour la prouiſion de l'annee. Elle endort le ſentiment, & peut eſtre commodement miſe parmi les remedes dõt on vſe contre les grandes coliques. Dioſc.

Σπέρμα τοῦ Μήκωνος Lat. Papaueris ſemẽ.

On amaſſe la graine du Pauot blanc, du rouge, & du noir au mois de May, & apres l'auoir fait ſeicher & nettoyer de toutes ordures, on la ſerre en vn lieu ſec pour tout l'an. Celle du blãc eſt la moins nuiſible de toutes, & la plus propre pour appaiſer les douleurs & prouoquer mediocrement le ſommeil. le meſme.

*Des ſemences humides au premier degré.*

τῆς μαλάχης σπερμείον, Latin ſemẽ Maluæ.

Il faut amaſſer la graine de Maulues au mois d'Aouſt ou de Septembre, & en faire prouiſion en lieu ſec pour toute l'annee. Priſe en breuuage dans du vin auec de la graine de lotus ſauuage, elle appaiſe les douleurs de la veſcie. Dioſc.

Σπέρμα τοῦ Σήσαμου, latin ſemen Seſami, Italien ſeme di Seſame. Eſp. ſemente dal Iorgilim.

On nous apporte la ſemence du Seſame, de Grece, & de Peloponeſe. C'eſt vne viande cõtraire à l'eſtomach, & qui empuantit la bouche quand il en demeure entre les dents. Appliquee par dehors elle reſoult les enfleures des nerfs, guerit les contuſions des aureilles, les bruſlures, inflammations, douleurs de ventre ou coliques venteuſes, & les morſures des ſerpens nommez Ceraſtes. Elle appaiſe auſſi les douleurs de teſte cauſees par la chaleur, ſi on l'en frotte auec de l'huile roſat. le meſme.

*Des ſemẽces ſeiches au premier degré.*

Κύαμος, lat. Faba, Arabe bachale, Ital. faua, Alemã bonen.

La Febue eſt fort commune & cognue par tout, car on la ſeme communement dans les iardins, où elle fleurit en Eſté. Elle eſt venteuſe, de dure digeſtiõ, cauſe des ſonges faſcheux, eſt bonne contre la toux, rend le corps charnu, & eſt de moyenne temperature entre le chaud & le froid. Les febues cuittes en eau & vinaigre, puis mãgees auec leur eſcorce, arreſtent les dyſenteries, vomiſſemẽs & deſuoyemens d'eſtomach. Elles ne ſont pas ſi venteuſes quand on iette l'eau de leur premier bouillõ. Les vertes ſont de plus difficille digeſtion & plus venteuſes que les ſeiches. La farine de febues appliquee toute ſeule, ou auec griotte ſeiche, appaiſe les inflammatiõs des playes, efface les cicatrices, diſſout & diſſippe le laict caillé dãs les mãmelles encor qu'elles ſoyẽt enflammees, fait perdre le laict aux femmes, & incorporee auec de la farine de fenugrec & du miel, reſout les furõcles, les meurtriſſures, & les oreillons, & auec des blancs d'œufs, des roſes, & de l'encens, reſſerre les yeux qui ſortent trop hors de la teſte, & la matrice qui tombe hors de ſon lieu. Peſtrie auec du vin, elle guerit les cataractes, & les meurtriſſeures des yeux. Les febues maſchees ſans eſcorce, & appliquees ſur le front, diuertiſſent les defluxions: cuittes en vin, gueriſſẽt les enfleures des genitoires. On en frotte le penil des ieunes gens pour empeſcher que le poil n'y croiſſe ſi toſt. Les cheueux qui renaiſſẽt apres auoir eſté arrachez, deuienẽt beaucoup plus deliez, & ne prenẽt pas tãt de nourriture, ſi on les frotte ſouuẽt d'eſcorce de febues. Ces eſcorces incorporees auec griotte ſeiche, alũ de plume, & huile vieux, reſoluẽt les

Λέλαμμα ἐρύμιον ἀλεύρον, Lat. farina fabacea, Italien farina di faue, Eſp. harina de las hauas.

eſcroüel-

escrouëlles. On teinct les laines auec leur seule decoction. La febue pelee, & partie en deux cõme naturellemẽt elle se diuise estãche le sang q coule par les playes que fõt les sangsues, si on en applique dessus vne des moytiés demi cuitte. Diosc.

La Semence de Fenoil, de Fenugrec, l'Orge &c. sont aussi desiccatiues au premier degré. voyez ce qui en a desia esté dit cy dessus.

*Des Semences seiches au second degré.*

φακὸς, lat. Lens. Ara. Hades Ita. Lentichia. Al. Linsen. Espag. Lenteyas.

Les Lentilles sont fort adstringentes, desseichent le corps, & reserrent le ventre, combien que leur decoctiõ le lasche, c'est pourquoy on iette tousiours leur premier bouillon, quand on s'en veut seruir pour reserrer. Elles causent des songes fascheux, & sont contraires à la teste, aux nerfs, & au poulmon. Il est bon contre les renuersements d'Estomach de manger trente grains de lentilles seiches. Cuittes auec griotte seiche, & appliquees sur les ioinctures des pieds elles appaisent les douleurs des gouttes. Elles resoluent aussi les duretez & les Escroüelles, si on les fait premierement bouillir dedans du vin-aigre. Elles croissent par les champs où l'on les seme & doiuent estre cueillies au mois de Iuillet & d'Aoust.

Les Ers, le Millet, le Riz, la semence de Pauot, de Solane, &c. Sont aussi desiccatiues au second degré. Recourez à ce que nous en auons desia remarqué.

*Des Semences seiches au troisieme degré.*

Κόκκος βαφικὴ, en lat. Granũ tinctorium. Arab. Kermes: Ital. grane Cocco. Esp. la grana para tentr.

La Plante qui produit la Cochenille, (ou la graine dont les teinturiers se seruent pour teindre l'Escarlate,) est petite, fort branchue, & garnie de plusieurs grains de la grosseur d'vne lentille. La meilleure croist en Galatie, & Armenie, car celle de Cilicie, & d'Asie n'est pas si bonne, & la moindre de toutes est celle d'Espagne. Elle est doüee d'vne faculté d'endurcir, & broyee & appliquee auec du vin-aigre, elle consolide les playes, & les nerfs couppés. Diosc.

Les Semences d'Aneth, d'Ache, d'Ammi, d'Anis, de Cheruys, de Cumin, de Coriãdre, de Nielle, de Persil, de Millet, &c. sont aussi desiccatiues au troisieme degré. voyez cy dessus ce qui en a desia esté dit.

*Des Semẽces qui eschauffent la Teste, la Poictrine, le Cœur, & l'Estomach.*

La Semence de fenoil, de Marjoraine &c. est propre pour eschauffer la teste. recourez à ce qui a esté dit cy dessus d'vne chascune en son lieu.

La Graine d'Ortie &c. eschauffe la poictrine, voyez cy dessus. Et celle de Basilic &c. eschauffe le cœur.

Les Graines d'Anis, de Cumin, d'Ameos, de Cardamome, de Paradys, sont propres pour eschauffer l'Estomach, ou le ventricule.

*Des Semences qui eschauffent le foye.*

Asparagi semen: Σπέρμα Ἀσπάραγυ, en Espag. Semiente de las Esparagos.

Les Asparges sont si communes presques dans tous les iardins qu'il n'y a personne qui ne les cognoisse. On fait prouision de leur graine en Esté, laquelle on serre en lieu sec pour toute l'annee. Elle prouoque l'vrine, guerit la iaunisse, desopile les reins, & appaise les douleurs des sciatiques. le mesme.

La Graine d'Anis, d'Ammeos, d'Amome, d'Ache, de Cumin, de Cheruys, de Daucus, de fenoil, &c. eschauffent aussi le foye. Voyez ce que nous en auons remarqué d'vne chascune en son propre lieu.

*Des Semẽces qui eschauffent la Ratelle.*

Les Semences de Cresson cultiué, d'Anis, de Cheruys &c. sont propres pour eschauffer la Ratelle. Voyez ce que nous en auons desia dit.

*Des Semences qui eschauffent les Reins & la Vescie.*

Ἐρέβινθος lat. Cicer Arab. Alhamos. Ital. Ceci. Ale. Kichererbs Zisererbs. Esp. Granãnco.

Les Pois Cices sont assez cognus, sans qu'il soit besoin de les descrire plus au long. Il les faut cueillir à la fin de l'Esté, ou au commencement de l'Automne, puis les faire seicher pour les conseruer toute l'annee. Ils font bon ventre, prouoquent l'vrine, font venir bonne couleur au visage, poussent dehors les menstrues, & l'enfant mort en l'Amarry, augmentent le laict aux nourrices, prouoquent à l'acte venerien, & rõpent le calcul dans les roignons. Leur decoctiõ faite auec rosmarin, & prise en bruuage, est singuliere aux hydropiques, & ictériques. Le bouillon d'Ers, & de Cices est propre pour estuuer les inflammations des genitoires, les verrues formiantes, la teigne de la teste, la galle, & la gratelle, pourueu qu'õ les applique par apres dessus le mal en forme de Cataplasme. Incorporé auec miel & farine d'orge, ils sont bons aux vlceres malins, & aux chancres. Il y a vne autre espece de Cices qu'on appelle Arietins. c.

Cices de belier, qui ſont noirs, & plus petits que les autres, mais qui toutesfois ont meſmes proprietez que les rouges, & les blancs. Dioſc.

Σπέρμα λευκὸ τῦ Σαξιφραγυ. lat. Saxifragę albæ ſemen Ital. Seme di ſaſſifragia bianca.

La Saxifrage blanche ſort de terre au mois de May, & croiſt, & ſe plaiſt es lieux pierreux, ſablonneux, rudes, & ſecs, ayant ſes feuilles eſtenduës ſur terre, petites, rondes, & decouppees tout à l'entour, comme celles du commun lierre terreſtre, horſmis qu'elles ſont & plus graſſes, & plus molles. Sa tige eſt deliee, droicte cõme vn ionc, velue, & de la hauteur d'vne coudee, du ſommet de laquelle ſortẽt des fleurs blanches, ſemblables à des blãches violettes, & qui tombent au mois de Iuin ſans laiſſer aucune ſemence apres elles. Sa racine eſt fort menue, & cõpoſee de pluſieurs filaments, entre leſquels il y a des grains rouges-paſles, de la groſſeur de la graine de Coriandre, qui ſont amers au gouſt, & leſquels on ſeme au lieu de graine. Ces grains-la eſtans broyez, & pris en bruuage auec du vin font fort vriner, & font ſortir le calcul des reins, & de la veſcie. Mathiole.

Ceſte eſpece de Saxifrage a ſa ſemence en ſa racine.

La Graine de Roquette, d'Ortie, &c. eſchauffent auſſi la veſcie, & les roignons, Recourez à ce que nous en auons deſia remarqué cy deſſus.

## Des Semẽces qui eſchauffẽt la matrice.

Σπερμεῖον τῦ Πηγανυ. en latin Rutę ſatiuæ ſemen, en Eſpagnol Semiente de l'Arruda.

Il faut amaſſer la graine de Rue au mois de Iuillet, ou d'Aouſt. Car on en meſle dans les Antidotes ou preſeruatifs, & eſt propre pour ceux qui ne peuuent retenir leur eau, ſi on la fait premierement roſtir, auant qu'on leur en face prendre en bruuage par l'eſpace de ſept iours conſecutifs. Il y a vne autre eſpece de rue, qu'on nomme Harmel, ou Harmala, & que Dioſc. a deſcrite traictant de la Rue de Galatie. Quelques-vns tiennẽt que c'eſt le commun Dictamne blãc, cõbien que leurs ſemences ne ſe rapportent pas bien l'vne à l'autre. Mais quoy qu'il en ſoit on ſe pourra ſeruir au lieu de la ſemẽce d'Harmala, de celle du commun Dictamne blanc ou de la Rue ſauuage, iuſques à ce qu'on en puiſſe recouurer de la vraye. La graine d'Harmala eſt meure en Aouſt, elle ſe plaiſt en terre graſſe, & ſur les pantes des collines. Incorporee auec du miel, du ſaffran, du vin, du ſuc de fenoil, & du fiel de poule, elle eſt ſinguliere contre la debilité de veüe. les Florẽ.

Harmala, eſpece de Rue, differente du commun dictamne blanc.

## Des ſemẽces qui eſchauffẽt les mẽbres

La Graine de Creſſon cultiué, de Rue, de Seneué ou Mouſtarde &c. eſt propre pour eſchauffer les membres, ou parties externes du corps.

## Des Semences qui refroidiſſent la Teſte.

Σπέρμα τῆς Θρίδακος. en latin Laẗucę ſemen.

On recueille la ſemẽce des Laictues au mois de Iuillet & d'Aouſt, & apres l'auoir nettoyee, & ſeichee, on en fait prouiſion en lieu ſec pour toute l'annee. Priſe ſouuent en bruuage elle diſſippe les ſonges amoureux, empeſche les pollutions nocturnes & rebouſche les aiguillons de la chair. Dioſc.

La graine de Iuſquiame, de Pauot blanc &c. eſt propre auſſi pour temperer les chaleurs de la teſte. Voyez ce qui en a eſté dit cy deſſus.

## Des Semences qui rafraiſchiſſent la poictrine, le Cœur, & l'Eſtomach.

La Semence de Pauot blanc, de violettes pourprees, &c. eſt propre pour eſteindre les chaleurs exceſſiues de la poictrine.

Μήλυ τῦ μηδικῦ σπέρμα en latin mali Citrij, ſeu medici ſemen.

La Graine de Citrõ, qu'vn chaſcun conoiſt aſſez, eſt froide & ſeiche au troiſieme degré. Elle eſt fort ſouueraine contre les venins, remedie aux piqures des ſcorpions, ſoit qu'on la prenne en bruuage, ou appliquee par dehors. Galen.

On ſe peut ſeruir commodement de la graine d'Ozeille, de celle de Coriandre &c. Quand on veut rafraiſchir le cœur: & de celle de Coriandre preparé cõme l'ordonne Auicenne, pour temperer les chaleurs de l'Eſtomach, ou ventricule.

## Des Semences qui rafraichiſſent le foye.

Semen Cucurbitæ.

La Graine de Courge qui eſt cognue d'vn chaſcun, eſt froide & humide au ſecond degré, d'où vient qu'elle tempere & eſteint les ardeurs du ſang & de la cholere rouſſe. Galen.

Cucumeris & Citruli ſemen.

On ramaſſe & fait ſeicher la graine de Concombre & de Cittrouille au mois de Iuillet ou d'Aouſt, pour s'en ſeruir toute l'annee. Elle eſt froide & humide au ſecond degré, c'eſt pourquoy elle eſt propre pour eſtancher la ſoif, & temperer la chaleur des fiebures. Elle prouoque auſſi l'vrine, deterge, & eſt ſinguliere aux vlceres des roignons & de la veſcie. Dio. Galen.

Semen Portulacæ.

Il faut faire prouiſion de ſemence de Pourpier au mois de Iuillet, ou d'Aouſt,

d'Aoust, pour toute l'annee. Elle est froide au troisieme degré, & arreste les defluxions, sur tout les chaudes & les bilieuses, &c. Galen.

Scariolæ semen. On doit recueillir la semence de Scariole au mois de Iuillet, puis la monder & seicher pour la cõseruer tout l'an. Elle est froide & seiche au second degré, & tempere les chaleurs du foye, & de la cholere rousse. Galen.

La semence d'Endiue, de Laictue &c. est propre aussi pour rafraischir le foye. Recourez à ce qui en a desia esté remarqué cy dessus.

## *Des Semences qui rafraischissent la Ratelle.*

Les graines de Citrouille, Courge, Concombre, Endiue, Laictue, Melon, Pourpier, Scariole &c. sont propres pour temperer les chaleurs de la ratelle. Recourez à ce qui a esté dict d'vne chascune en son lieu.

Les mesmes semences qui rafraischissent la Ratelle sont propres aussi pour esteindre les ardeurs des Roignons & de la vescie, & en general de toutes les parties du corps, soit externes ou internes.

## *Des Semences adstringentes.*

Rosarum semen, és boutiques, Anthera. La Semence des Roses amassee en Autõne, se peut garder toute l'annee, pourueu qu'on l'ait fait secher auant que de la serrer. Elle est adstringente, & propre pour arrester les vomissements & flux de ventre. Il faut recueillir la semence du Berberis en Automne, ou au commencement de l'hyuer, puis la faire seicher pour s'en seruir toute l'annee. Elle estanche la soif, reprime les vapeurs bilieuses & pesteuses, & est singuliere aux Dysenteries, & deuoyements de l'estomach. Matthiole.

Σπέρμα τῆς ὀξυακάνθης, en Latin, & es boutiques, Semen Berbereorum.

Acinorum nuclei. Le dedans des pepins de raisins est adstringẽt, & propre pour l'estomach, d'où vient qu'on les fait rostir, & met en poudre dont on saulpoudre auec bon succez les viandes des dysenterics, & de ceux qui ont l'estomach & debile, & desbauché, ou desuoyé. Diosc.

La Cochenille, ou Kermes, le Millet, la graine de Pourpier, doyuẽt aussi estre mis au rang des semences adstringentes.

## *Des Semences resolutiues.*

Les graines d'Aneth, de Daucus, de Lin, de Fenugrec, de Nielle, de Sezame, &c. sont toutes Diaphoretiques ou resolutiues.

## *Des Semences detersiues.*

Les Febues, les Ers, l'Orge, les Lupins, la semence d'ortie, &c. sont propres pour deterger ou nettoyer.

## *Des Semences remollitiues.*

Le Fenugrec, la graine de Lin, de Maulue, de Nielle, &c. sont cõuenables pour ramollir.

## *Des Semences endurcissantes.*

La semence de Pourpier, & autres semblables sont propres pour endurcir. Voyez ce que nous en auons desia dit cy dessus.

## *Des Semences suppuratiues.*

L'Yuroye croist communement parmi les bleds, & prouient des grains de froment ou d'orge que la trop grãde moitteur de la terre corrompt, & fait degenerer en ceste mauuaise semence : laquelle toutesfois reduite en farine, & appliquee auec des raiforts, & du sel arreste les vlceres pourris, corrosifs, & les gangraines : auec du vin-aigre & du souffre vif guerit les dartres, & la gratelle : cuitte en vin, auec de la graine de lin, & de la fiente de pigeon resoult les escrouëlles, bouïllie dans de l'eau miellee, elle appaise les douleurs des Sciatiques : elle aide aussi la conception, si on la met en parfum auec de la farine d'orge rosti, du safran, de l'encens, & de la myrrhe. Diosc.

Αἶρα; en Lat. Loliũ en Arabe, Zenen. Ita. Gioglio, Esp. Yeio.

Le Fenugrec, l'Orge, la graine de Lin, &c. sont aussi suppuratifs. Recourez à ce que nous en auons dit d'vn chascun en son propre lieu.

## *Des Semences Agglutinantes.*

L'Ers, l'Yuroye, les Lupins &c. sont propres pour agglutiner. Voyez ce que nous en auons dit cy dessus.

## *Des Semences qui dissipent les ventositez.*

On nous apporte la semẽce du Santoni, ou Zedoaire du pays de Sim, qui est encor par delà les dernieres Indes. Elle est chaude, dissipe les ventositez, & fait mourir & sortir les vers de dedans les boyaux.

Τῦ ζέδωαρ σπερμεῖον, en Latin, Santi, vel Santonici semen.

La graine, d'Aneth, d'Ache, d'Anis, de Cheruys, de Cumin, de Daucus, de Fenoil, de Nielle, de Persil, de Sermontain &c. sont propres pour dissiper les ventositez. Voyez d'vne chascune cy dessus.

## *Des Graines qui engendrent le sperme.*

La semence de Fresne, qu'on appelle

Fraxini ſemen, és boutiques lingua auis.

communement langue d'oyſeau, priſe dans du vin eſt bonne contre les douleurs de foye & de coſté. Elle purge auſſi les eaux qui ſont ſoubs le cuir, d'eſengraiſſe peu à peu ceux qui ſont trop gras, & induit au ieu d'amour. Plin.

Les Cices, Febues, Semences de Roquette, de Lin, &c. ſont auſſi conuenables pour engendrer & augmenter la ſemence.

*Des Semences qui prouoquent les mois.*

Σπέρμα τοῦ λιγυστικοῦ, en Lat. Ligustici ſemen Ital. Seme di Ligustico.

On trouue la graine du Liguſtic ſur les hautes montagnes, & dans les Iardins, où l'on l'amaſſe au mois de Iuillet, pour la prouiſion de l'annee, en la ſerrant en lieu ſec. Elle eſchauffe, meurit, diſſipe les ventoſitez, & prouoque les menſtrues. Dioſc.

La ſemence d'Amome, d'Aſparges, d'Anis, d'Ammeos, de Daucus, d'Ache, de Fenoil, de Perſil, de Sermontain ou Seſeli, de Cices, &c. ſont propres pour faire couler les mois des femmes.

*Des Semences qui arreſtent les menſtrues.*

Τῆς Παιονίας σπέρμα, en Lat. Pœoniæ ſemen.

La ſemence de Pëone, aſſez commune & cogneue de pluſieurs, ſe trouue ſur les hautes montagnes, & dans les iardins, où il la faut recueillir au mois d'Aouſt puis la ſeicher & ſerrer pour toute l'annee, quinze de ſes grains noirs pris en breuuage auec de l'eau miellee, ou du vin, ſoulagẽt fort les perſonnes ſubiectes à l'Ephialte ou ſuffocation nocturne, & les fẽmes que la matrice ſuffoque: mais dix ou douze des grains rouges, pris auec du gros vin noir, arreſtent les menſtrues, qui coulent par trop: fortifiẽt l'eſtomach debile de ceux qui en mangent ſouuent: & preſeruent de la grauelle les petits enfans qui commencent d'y eſtre ſubiects. le meſme.

L'Anthera, ou ſemence de Roſes, le Chumin, &c. arreſtent auſſi les mois. recourez à ce que nous en auons deſia remarqué cy deſſus.

*Des Semences qui briſent le Calcul.*

Σπέρμα τοῦ Ξανθίου, en Lat. Xanthij ſemen, és boutiq. Lapæ minoris, & inuerſæ ſemen.

Mizald afferme qu'il a appris d'vn hõme, qui auoit experimenté, que la graine qu'on trouue dans les petites boulettes que produit le petit grateron, eſtant reduitte en poudre fort ſubtile, & priſe auec de fort bon vin blanc & vn bien peu d'eau de vie, pouſſe promptement le grauier hors des Roignons.

La ſemence du Gremil ou herbe aux perles, celle de Maulue &c. eſt auſſi fort propre pour briſer le Calcul dãs les Roignons.

*Des Semences qui reſiſtent aux venins.*

Τῆς Γογγύλης σπέρμα, en Lat. Rapi ſemen, Ital. Seme di Rapo.

La graine de Raues, qu'vn chaſcun cognoit aſſez, eſtant cueillie en Eſté, ſe peut bien garder tout l'an. On en meſle dans les contre-poiſons, & Theriaques, ſur tout dans celles qu'on appelle Anodines, c'eſt à dire compoſez pour appaiſer les douleurs: priſe en bruuage reſiſte aux venins, & appelle ſouuent au dueil qui ſe fait entre deux draps. Dioſc.

*Des Semences qui appaiſent les douleurs.*

Panicum, Ital. Panico, Eſpag. El Panizo.

Le Panis eſt de meſme eſpece que le Millet, & de vertu deſiccatiue, d'où viẽt qu'il arreſte quelque peu le flux de ventre, & n'aſtraint pas tant que le mil. Gal.

La ſemence d'Aneth, d'Amome, de Cumin, de Cardamome, d'Ers, de Daucus, de Fenugrec, de Iuſquiame, de Lin, de Perſil, de Millet, &c, ſont auſſi propres pour appaiſer les douleurs: voyez ce que nous en auons dit cy deſſus d'vne chaſcune en ſon lieu.

*Des Semences qui reſoluent les eſcroüelles.*

L'Orge, les Lupins, les Lentilles, l'Yuroye, la graine de Guimaulue, de Coriandre, le Gremil ou herbe aux perles &c. ſont conuenables pour reſouldre les eſcrouëlles: recourez à ce qui en a deſia eſté dit cy deſſus.

*Des Semences veneneuſes.*

la Semence du Coriandre ne cauſe põit ces incommoditez-la, ſinon alors qu'õ en prend en trop grande quantité.

Le Coriandre ſe donne touſiours aſſez à cognoiſtre par ſon odeur, pris en breuuage, il rend la perſonne enrouëe, la met hors du ſens, & luy apporte les meſmes incommoditez que le vin pris en trop grande abondance, car il luy fait tenir des propos deshonneſtes, & infecte tout le corps d'vne puanteur, qui teſmoigne aſſez ſa malignité. Afin donc de coupper broche à ces incommodités, apres auoir fait vomir le patient auec de l'huile Irin, il luy faut faire prendre du vin pur, ou auec de l'abſinte, ou de l'huile tout ſeul, ou luy faire aualer des œufs pochéz à l'huile, puis diſſous dans de la ſaumure: ou de la ſaumure ſeule, ou du boüillon ſalé, d'vne poulle ou d'vn oye, ou du vin cuit, auecques de la lexiue. Dioſc.

Ceux qui ont pris de l'herbe aux pulces tombent

tombent en vn extreme refroidissement de tout le corps, sont saisis comme d'vne paralysie generale, & d'vne si grande tristesse qu'ils perdent incontinent esperance de recouurer iamais leur premiere santé. On peut vser contre ce poison des mesmes remedes dont nous auõs dit qu'il failloit combattre & abbatre la force du Coriandre. Le mesme.

## Des Semences qui purgent la cholere rousse.

Σπέρμα ψύλλου, en Latin, Psyllij, vel Pulicariæ semen, Espagn. Semiente de la Zargatona.

L'Herbe aux puces a les fueilles semblables au Coronopus ou pied de Corneille, horsmis qu'elles sont velues, & vn peu plus longues. Sa tige & ses branchettes sont delieés comme foin, & commencent à ietter leur cõme ou cheuelure dés le milieu de la tige: & ont à leur sommet deux ou trois petites testes entassées, où est enfermee vne graine dure, noire, semblable à des puces, & dont on se sert en medecine. Il faut prendre garde que ceste semence soit bien meure, grosse, & si pesante qu'elle descende au fonds de l'eau. On la trouue par les chãps, & es lieux qui ne sont point cultiuez, où l'on la doit amasser au mois d'Aoust pour s'en seruir toute l'annee presente & celle d'aprés. On peut dõner de ceste graine, depuis ʒj, iusques à ʒiij: maceree dans de l'eau froide elle purge la cholere, est propre aux fieures bilieuses, & aux inflammations de la poictrine. Elle adoucit aussi l'aspre artere, estanche la soif, & battue long temps auec du vin-aigre tempere l'ardeur, & appaise la douleur des phlegmes, herpes, Erysipelles, & autres tumeurs chaudes, sur tout si on l'applique dessus en forme de Cataplasme. Elle appaise aussi la douleur de teste prouenante de cause chaude. Quelques vns la fricassent, & concassent puis la donnent par la bouche, ou en clystere auec de l'huile rosat pour arrester les dysenteries, & flux bilieux, causez par l'vsage immoderé de quelque effrené medicament, tels que sont l'Ellebore, ou le Scammonee: le mucillage qu'on tire de ceste graine maceree en eau de fontaine, pris auec de l'huile, ou Syrop violat, lasche doucement le ventre. Mais il se faut bien garder d'en faire prendre à ceux qui ont quelque viscere debile. Diosc. Mesué.

Τὸ Θυμελαίας σπέρμα, en Lat. Thymeleæ semen, Ita. Seme di Thymelea.

La Thymelee est vne plante qui produit ceste semence, qu'on nomme Grain Gnidien, elle iette aussi plusieurs belles branches, droictes, deliées, de deux coudées de haut, & garnies de fueilles semblables à celles du Mezereon ou bois gentil, mais plus estroictes, plus grosses, & plus gommeuses quãd on les masche. Sa fleur est blanche, & son fruict qui est rond comme celuy du Myrte, paroist verd au commencement, puis rouge quand il est meur, & est enfermé d'vne couuerture ou escaille assez dure qui est noire par dehors, & blanche par le dedans. Elle croist es montagnes, & lieux non cultiuez des regions chaudes. On la void verte toute l'annee, mais son fruict est meur en Automne, & se peut garder deux ans. Il en faut seulement faire prendre aux personnes fortes & robustes, depuis quatre grains, iusques à vingt. Elle purge par le bas la cholere, la pituite, & les eaux, mais elle brusle le gosier, c'est pourquoy il la faut couurir de paste, d'vn grain de raisin, ou de miel cuit & purifié. Le mesme.

Σπέρμα τοῦ Θλάσπεως, en Latin, Thlaspi semen, quelques vns l'appellent aussi Capsella & Scandulaceum.

Le Thlaspi ou Seneué sauuage, est vne petite herbe qui a les fueilles estroictes, longues comme le doigt, grassettes, & panchantes contre terre. Sa tige est longue de deux paulmes, menue, & garnie de plusieurs branches, autour desquelles est le fruict qui depuis la queuë va tousiours en eslargissant. Sa fleur est blanche & precede sa graine qui ressemble à celle du Cresson cultiué, & est enclose dans des boursettes ouuertes par le dessus, de la forme d'vne lentille, horsmis qu'elle est comme escrasee, d'où aussi l'herbe a pris son nom. Il croist le long des sentiers, & dedans les hayes, & fossés. Sa semence est aspre au goust, & assez chaude. Prise en breuuage du poids de quinze drachmes elle purge la cholere rousse par haut, & par bas. Mise dans les Clysteres appaise les douleurs des Sciatiques, beuë en assez bonne quantité fait vuider iusques au sang, rompt les apostemes internes, & prouoque les mois, mais elle tue l'enfant dedans la matrice. Diosc.

Ἀπὸ τοῦ θλᾶσθαι, c. escraser, parce que sa graine est platte cõme si on l'auoit escrasee.

ANNOTAT.

*On se sert ordinairement de la semence de Thlaspi, duquel on en apportoit du temps de Galen, vne certaine espece, de l'Isle de Candie, qui auoit la graine ronde, de couleur d'vn rouge pasle tirant vn peu sur le iaune, & plus petite que le millet laquelle toutesfois estoit fort commune, & croissoit par tout, comme elle fait encor auiourd'huy: car ie tiens pour*

*tout certain, que celle dont se seruent à present nos Apothicaires n'est en rien differente de celle dont Galen a fait mention, veu qu'elle a les mesmes marques. Galen fait toutesfois plus d'estat de celle qui venoit de Cappadoce, & sur tout du mont Taurus, laquelle estoit plus noirastre, & auoit d'vn costé vne certaine marque, comme si on l'eust enfoncee ou escrasee, d'où vient que la plante en fut nommee Thlapsi. Ceux qui prendront la peine de recercher ceste semence, en pourront trouuer grande quantité au royaume de Naples, sur le mont Polino de Calabre, & les autres monts nommez Amasi, d'où Lucas Ghino, homme bien versé en la cognoissance des simples, m'en a souuent enuoyé, lors qu'il demeuroit à Boulongne. Et l'ayant attentiuement consideree, i'ay trouué qu'elle auoit toutes les marques que Galen attribue à celui du mont Taurus. Elle est outre cela d'vn goust amer, & fort acre, & croist aisement quand on la seme: mais elle n'est plus si bonne que celle qui croist d'elle mesmes sur les montagnes susdictes.*

## Des semences qui purgent la pituite.

Σπερμαίοντε Κνίκε. Lat. Semẽ Cnici, vel Croci syluestris, es boutiques, Semen Carthami.

La bonne graine de Carthame, ou Saffran bastard, doit estre grosse, blanche, lise, triangulaire, & pleine d'vne mouëlle grasse. Elle croist dans les iardins où l'on en fait prouision pour deux ou trois ans. Il la faut donner depuis ʒ. iiij. iusques à ʒ. v. & corriger sa malignité auec de l'Anis, de la Galange, du Macis, ou fleur de Muscade, & du Cardamome. Elle purge par haut & par bas la pituite & les eaux; d'où vient qu'on s'en sert contre les maladies causees par ces humeurs-là, telle qu'est la Colique & autres semblables. Elle nettoye aussi la poictrine & le poulmon, mais elle est contraire à l'estomach: c'est pourquoy on la corrige comme nous auons desia remarqué ci dessus. Mesué.

Semen Genistæ: es boutiques, Genestæ. Σπαρτίε σπέρμα. Lat. Spartium, vel Spartum. Ital. Seme di Genestra.

Le Genet est vn arbrisseau de montagne, qui iette de sa tige plusieurs verges ou branches droites, soupples, mal-aisees à rompre, & dont on se sert pour marier les vignes aux eschallas. Il porte aussi des fleurs iaunes, faictes en forme de croissant, qui laissent leur place en tombant à des gousses plattes où la semence est enclose. Il faut donner de ceste graine depuis ʒ. ij. iusques à ʒ. iiij. & la corriger auec de la semence d'Anis, de Daucus, & de Fenoil. Prise en bruuage elle purge la pituite auec violence par haut & par bas, & attire aussi les humeurs qui sont tombez sur les ioinctures. Elle nettoye encor les reins, prouoque fort l'vrine, rompt le calcul tant des roignons, que dans la vescie, & empesche que la matiere du calcul ne s'y concree & endurcisse. Le mesme.

Λαθυρίδος σπέρμα. Lat. Lathyridis semen: es boutiques, Cataputiæ minoris semen.

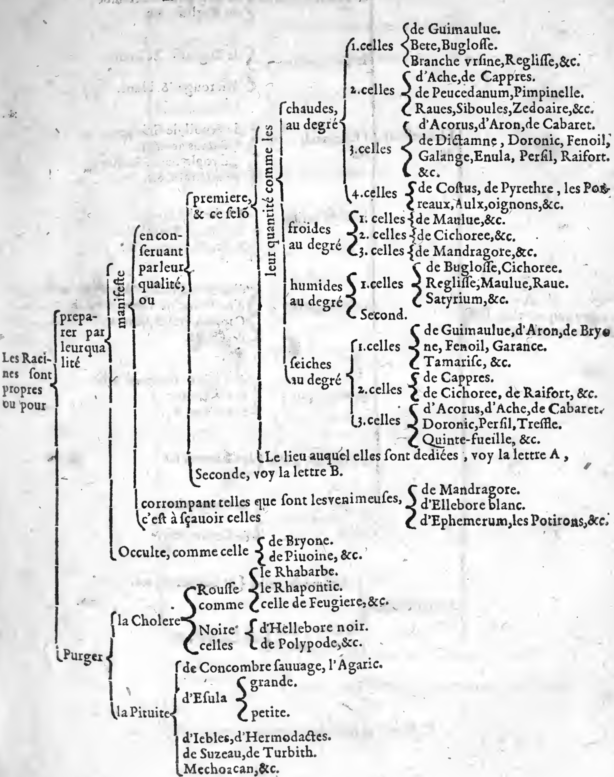
L'Espurge, que quelques vns mettent au rang des Tithymaux, iette vne tige creuse, haute d'vne coudee, grosse comme le doigt, & toute garnie de fueilles dont les vnes sont beaucoup plus grandes que les autres: car celles d'embas ressemblent les fueilles de l'Amandier, hors mis qu'elles sont plus lises, & plus larges: mais celles d'enhaut sont plus petites, & retirent à l'Aristoloche, ou fueilles de Lierre, qui seroyent vn peu longuettes, & s'estendent çà & là en forme d'aisles, qui couurent certaines cauitez d'où sortent les petites branches de la cime. Son fruict ne se trouue gueres ailleurs qu'au sommet de ses branchettes, où il paroist enfermé en des receptacles qui se ioignent, & sont seulement separez par des membranes entremoyennes, qui font comme trois chambretres, dont chacune loge vn grain rond comme des Cappres, gros comme vn petit Pois, & qui paroist blanc estant despouillé de son escorce, & doux quand on le commence à gouster. La racine de ceste plante est inutile, mais six ou sept de ses grains redigez en forme de pillules, ou auallez auec des figues ou dattes, purgent la cholere rousse, la pituite & les eaux: mais il faut boire de l'eau froide apres qu'on les aura pris. Dioscor.

Τε̃ Κίκεως σπέρμα. Lat. Ricini: es boutiques, Palmæ Christi, & Cataputiæ maioris semen, vel de Kerua.

La grande Espurge, ou Paulme de Christ croist aussi haut qu'vn mediocre figuier, & produit des fueilles qui retirent à celles du Plane, hors mis qu'elles sont plus grandes, plus noires, & plus vnies, & sont ioinctes par le moyen de longues queuës à la tige, & aux branches creuses comme vne canne ou roseau. Sa semence est ramassee en forme de grappes composees de plusieurs grains, lesquels estans despouillez de leur escorce, ressemblent entierement vn Tiquet. On en tire vn huile qu'on nomme à cause de cela Ricinin, qui n'est pas bon à manger, mais propre pour brusler en la lampe, & mettre dans les emplastres. Trente de ces grains bien nettoyez, puis broyez & pris en bruuage, purgent la cholere & les eaux par le bas, & font vomir à bõ escient: mais

mais ceste purgation est fort mal plaisante & fascheuse d'autant qu'elle trauaille & renuerse l'estomach. Les mesmes grains pilez & appliquez par dehors effacent les taches du cuir. Le mesme.

## *Des Racines. Section XII.*



- Les Racines sont propres ou pour
  - preparer par leur qualité
    - manifeste
      - en conseruant par leur qualité, ou
        - premiere, & ce selō
          - leur quantité comme les
            - chaudes, au degré
              - 1. celles: de Guimaulue. Bete, Buglosse. Branche vrsine, Reglisse, &c.
              - 2. celles: d'Ache, de Cappres. de Peucedanum, Pimpinelle. Raues, Siboules, Zedoaire, &c.
              - 3. celles: d'Acorus, d'Aron, de Cabaret. de Dictamne, Doronic, Fenoil, Galange, Enula, Persil, Raifort. &c.
              - 4. celles: de Costus, de Pyrethre, les Porreaux, Aulx, oignons, &c.
            - froides au degré
              - 1. celles: de Maulue, &c.
              - 2. celles: de Cichoree, &c.
              - 3. celles: de Mandragore, &c.
            - humides au degré
              - 1. celles: de Buglosse, Cichoree. Reglisse, Maulue, Raue. Satyrium, &c.
              - Second.
            - seiches au degré
              - 1. celles: de Guimaulue, d'Aron, de Bryone, Fenoil, Garance. Tamarisc, &c.
              - 2. celles: de Cappres. de Cichoree, de Raifort, &c.
              - 3. celles: d'Acorus, d'Ache, de Cabaret. Doronic, Persil, Treffle. Quinte-fueille, &c.
          - Le lieu auquel elles sont dediées, voy la lettre A,
        - Seconde, voy la lettre B.
      - corrompant telles que sont les venimeuses, c'est à sçauoir celles: de Mandragore. d'Ellebore blanc. d'Ephemerum, les Potirons, &c.
    - Occulte, comme celle: de Bryone. de Piuoine, &c.
  - Purger
    - la Cholere
      - Rousse comme: le Rhabarbe. le Rhapontic. celle de Feugiere, &c.
      - Noire celles: d'Hellebore noir. de Polypode, &c.
    - la Pituite
      - de Concombre sauuage, l'Agaric.
      - d'Esula: grande. petite.
      - d'Iebles, d'Hermodactes. de Suzeau, de Turbith. Mechoacan, &c.

A
Le lieu auquel elles sont dediées, car elles

- Eschauffent ou
  - la Teste, comme celles
    - de Fenoil.
    - de Piuoine, &c.
  - la Poictrine, celles
    - d'Aristoloche, d'Enula.
    - de Bedeguar, de Flambe.
    - de Reglisse, &c.
  - le Cœur, celles
    - de Buglosse, Zedoaire.
    - Ben rouge, & blanc.
  - l'Estomach celles
    - de Fenoil, de Galange.
    - Calamus aromatic.
    - Caryophyllata, Raifort.
    - Gingembre, &c.
  - le Foye celles
    - d'Ache, d'Asparges.
    - Curcume, Fenoil, Persil.
    - Rusc, Rhapontic, &c.
  - la Rate, celles
    - d'Acorus, d'Ache, d'Asparges.
    - d'Aristolochie ronde, Fenoil,
    - Cappres, Fresne, Gentiane.
    - Persil, &c.
  - les Reins celles
    - de Quinte-fueille, d'Ache.
    - Persil, Fraisier.
    - Saxifrage, &c.
  - la Matrice, celles
    - de Garance, &c.
  - les Ioinctures, celles
    - de Gingembre.
    - de Costus, &c.
- Refraischissent ou
  - l'Estomach, celles
    - de Laicteron, &c.
  - le Foye, & la Rate, celles
    - de Cicorée, &c.

B

Les Racines qui preparent par leur qualité seconde, sont propres ou pour

- Astraindre comme celles
  - de Souchet, Bistorte.
  - Gentiane, Rhapontic.
  - Quinte-fueille, Bolbocastanum, &c.
- Resoudre celles
  - d'Aristolochie, d'Asphodeles.
  - de Bryone, de Cappres, &c.
- Deterger, celles
  - d'Aron, d'Asparges, d'Asphodelles.
  - de Bulbus, de Chelidoine, &c.
- Ouurir, celles
  - de Curcuma, Rhapontic.
  - Ail, Porreau, Oignon, &c.
- Attenuer, celles d'Iris de Florence, &c.
- Brusler, celles
  - de Pyrethre.
  - d'Ail, &c.
- Ramollir celles
  - de Maulues.
  - Guimaulues, &c.
- Suppurer, celles
  - de Bryone, Guimaulue.
  - Lis blanc, &c.
- Agglutiner, celles
  - d'Aristolochie, de Dracunculus.
  - de Gentiane, Seau de Salomon.
  - Symphytum, ou Consoulde, &c.
- Dissiper les ventositez, celles
  - d'Ache, d'Acorus, d'Ail, de Costus.
  - Carnabadium, Daucus, Enula, Eringe. ou Panicaut, Fenoil, Galange.
  - Persil, Peucedane, Zedoaire Zurumbeth.
  - Espic
    - Celtieque.
    - de Nard, &c.
- Engendrer la semence, celles
  - d'Acorus, de Panicaut, Galange.
  - Bulbes ou Eschallotes, Satyrium, Secacul, &c.
- Prouoquer les Menstrues, voy la lettre C.

C { Prouoquer les mois celles, { d'Aron, d'Acorus, de Cabaret. d'Ariſtolochie, d'Aſphodeles, d'Aulx. de Bryone, petite Centauree. Souchet, Cappres, Coſtus, Daucus. Dictamne, Erynge, Filipendula. Chiendent, Fenoil, Enula, Glayeul. Mei, Perſil, Piuoine, Raifort. Rubia tinctorum ou garance, Fraxinelle. Ruſc, Valeriane, &c.

Arreſter les menſtrues { de Symphytum, ou Conſoulde. de Tormentilla, &c.

Prouoquer la ſueur, celles { de Chine. de Zarſe, Parille, &c.

Reſiſter aux venins, celles { d'Angelique, d'Ache. d'Ail, d'Ariſtolochie longue. de Bryone, Souchet, Doronic. Coſtus, Fenoil, Gentiane. Carline, &c.

Remedier aux bruſlures, celles { d'Aſphodelles. d'Hyacinthe. d'Eſchallotes, Lis blancs, &c.

Appaiſer les douleurs, celles { d'Acore, de Daucus. d'Erynge, Flambe. Ononis, Mandragore, &c.

Reſoudre les Eſcrouëlles, celles { de Cappres. de Glayeul. de Plantain, &c.

Des

## Des Racines chaudes au premier degré.

ῥίζα τῆς Ἀλθαίας. lat. Radix Hibisci, Bismaluę vel Althææ.

ON trouue si communement des racines de Guimaulues, qu'il n'y a presques personne qui ne les cognoisse. Il en faut cueillir en automne puis les seicher à l'ombre & les serrer dedans vn coffre de bois, pour la prouision de l'annee. Elle resoult, attenue, & adoucit dauantage, que les feuilles de sa plante. Sa decoctiō est propre pour arrester le flux de ventre, & de sang, & pour appaiser les trenchees, ou douleurs de ventre. Galen.

Τῆς Ἀκάνθης ῥίζα. lat. Radix Acanthi es bou. Brancę vrsinæ.

La Plante qui reçoit nourriture de la Racine d'Acanthe, ou Branque vrsine, a les feuilles beaucoup plus longues & plus larges que la laictue plus decouppees, plus brunes, plus grasses, & plus lisses que celles de la Roquette, & la tige haute d'enuiron deux coudees, lise, grosse comme le doigt, & entouree à la cime de petites feuilles espineuses, disposees en forme de chatons ou fleurs de noyer d'où sort vne fleur blanchastre, qui est suyuie d'vne graine iaunastre & lōguette, le tout procedant d'vne racine longue, baueuse, rouge, & gluante. Ceste plāte se trouue ordinairement dans les iardins en lieux pierreux, & qui sont souuent arrousez. Il la faut cueillir au mois d'Aoust, ou de Septembre, puis la nettoyer & faire seicher au soleil, pour la garder vn an ou deux. Ces racines appliquees en forme de cataplasme, sont bonnes contre les bruslures, & dislocations de membres, prises en bruuage elles font fort vriner, mais elles reserrēt le ventre. Elles sont aussi singulieres aux Phthisies, greueures, conuulsions. Diosc.

La Decoction de toute la Bette, nettoye la teste de furfures & de lēdes, & guerit les mules des talons. La Racine seule est propre pour deterger, & resoudre. Diosc.

La Racine de Buglosse qui se trouue communement dans les champs, & terres labourees, où l'on l'amasse en automne, resiouit & chasse toute tristesse bien loin de ceux qui boiuent du vin où elle a long temps trempé. le mesme.

Γλυκύῤῥιζα. lat. Dulcis Radix, es bout q. Liquiritia. Ita. Regolitia. Espa. Regaliza.

La Reglisse, est vne plāte fort brāchue, dont les rameaux croissent hauts d'enuiron deux coudees, & garnis de feuilles approchantes de celles du Lentisque, mais espaisses, grasses, & gommeuses, & de fleurs fort semblables à celles de l'Hyacinthe, qui quittent leur place à vn fruict gros comme celuy du Plane, mais plus rude, & qui est enfermé dans vne petite gousse roussastre comme celles des lentilles: le tout reçoit nourriture de plusieurs longues racines, qui sont de couleur du buys, aspres-douces au goust & desquelles on peut tirer le suc, & l'espaissir comme le Lycium. Elle croist en abondance en Capadoce, & au Ponte. On en void aussi dans les vergers en diuers endroicts de France, d'Alemaigne, & d'Italie. Il la faut cueillir en automne puis la seicher au soleil, pour la prouision de deux ans. Elle adoucit les aspretez de la trachee artere, tempere les chaleurs de l'Estomach, de la poictrine, & du foye, appaise les douleurs de reins, guerit la galle de la vescie, & estanche fort la soif. le mesme.

Ale. Susholtz, Leckritz.

---

ANNOTAT.

*Si on craint que le suc de Reglisse qu'on aporte de loin, soit bruslé ou falsifié, vn chacun en pourra tirer soy mesme, des racines qu'on aporte des lieux secs & arides d'Apulie, qui est vne contree d'Italie, ioignant la Calabre, où il s'en trouue vne merueilleuse quantité. Il les faut donc premierement concasser, puis les faire tremper dans de l'eau par l'espace de quelques iours, les faire cuire sur le feu, couler en apres & bien exprimer le tout, & finalement recuire la colature iusques à ce qu'elle s'espaississe en consistence de miel.*

## Des Racines chaudes au second.

Apij Satiui vel Petroselini vulgaris, radix Ale. Peterlimvvrtz.

La Racine de l'Ache cultiuee, qui est le Persil commun, se trouue si communement dans les iardins qu'elle n'est incognue à personne. On la cueille en automne, & apres l'auoir nettoyee & seichee à l'ombre on la peut garder tout l'an. Elle est plaisante au goust, & à l'Estomach, quand elle est fraische, & gardee quelque temps elle prouoque l'vrine, attire les menstrues, & dissipe les ventositez. Galen.

Καππάρεως τῆς Κυνοσβάτου ῥίζα. lat. Radix Capparis.

Les meilleures racines de Cappres viēnent du grand Caire d'Egypte, où il les faut arracher en Septembre, & apres les auoir fait seicher à l'ombre les enfermer dedans des coffres de bois pour les y conseruer vn an. Elles detergent, incisent & resoluent, tant par leur acrimonie, qu'aussi par leur amertume, & reserrent, ramassent, & espaississent à cause de leur aspreté, d'où vient qu'elles sont propres aux scir-

rhes ou endurciſſemẽs de rate, tant priſes par le dedans, qu'appliquees au dehors, qu'elles prouoquent les mois, attirent la pituite par la bouche, gueriſſent les vlceres malins, appaiſẽt les douleurs des dents, reſoluent les tumeurs, effacent les taches blanchaſtres du cuir, & tuent les vers qui ſont dedans les aureilles. Galen.

Η' ῥίζα τῦ Πδυκεδάνυ, latin radix Peucedani Ital. radice di Peucedano.

La Peucedane ou queüe de porc, iette vne tige greſle, mince, approchante de celle du fenoil, & toute garnie depuis la racine de plusieurs feuilles & branchettes fort eſpaiſſes, & de fleurs iaunes à la cime, le tout prouenant d'vne groſſe racine noire, ſucculente, & de deſplaiſante odeur. Il croiſt ſur les montagnes ombrageuſes, où l'on fait prouiſion de ſes racines au mois de Septembre pour deux ou trois ans. Elles ſont propres pour reſoudre & attenuer, car eſtans priſes en breuuage auec du vin-aigre miellé, elles diminuent la rate par trop enflee, miſes dans les pertuis des dents creuſes, en appaiſent les douleurs, appliquees par dehors, font tomber les eſquilles des os briſez, & gueriſſent les vlceres vieux & malins. Dioſc. Gal.

Les herboriſtes Grecs n'õt point fait mẽtiõ de ceſte plante. Quelques vns l'appellent en latin Pampinula, & Bipennula es boutiques Pimpinella.

On remarque deux eſpeces de Pimpinelle, dont la grande a la racine longue, les feuilles eſtendues en rond ſur la terre, & dentelees tout autour, la tige carree, & les fleurs menues, blanchaſtres, & amaſſees en ombelle: mais la petite a la tige rougeaſtre, les feuilles plus petites, & decouppees plus menu. Elles ſentent pourtant toutes deux le boucquin, & croiſſent es lieux champeſtres, & dans les foreſts, où l'on les amaſſe au mois d'Aouſt, puis on les fait ſeicher pour toute l'annee. La racine, où toute la vertu de la plante eſt enfermee, eſt chaude & ſeiche à la fin du ſecond degré, ou au commencement du troiſieſme: d'où viẽt qu'elle eſt ſinguliere cõtre les maladies des reins & de la veſcie cauſees par le calcul. Math.

Γογγύλη, en lat. Rapum Ital. raua, rapa, Eſp. el Nabo redondo, Al. ein Rub.

Les Raues ſõt aſſez cognues d'vn chaſcun. Leur racine eſtãt bien cuite eſt mediocrement nourriſſante, mais elle cauſe des inflammations, engẽdre vne chair humide & mollaſſe, & prouoque à l'acte venerien: elle appaiſe auſſi les douleurs des ioinctures des pieds, & les mules des talons ſi on les fomente de l'eau où elle aura bouilli, ou bien ſi on l'eſcraſe, & applique deſſus toute crue. Il y en a qui creuſent toute vne groſſe raue, & l'ayãs emplie d'onguent roſat la font cuire ſur les cendres chaudes, puis s'en ſeruẽt comme d'vn ſouuerain remede contre les mules des talons qui ſont eſcorchees. Dioſc.

Η' ῥίζα τῆς Σκίλλας, lat. Scillæ radix.

L'oignon marin ou Siboule, doit eſtre bien pleine, vnie, & nourrie, blanche, de moyenne groſſeur, & fraiſchement arrachee de terre, lors que ſes feuilles & ſa tige ſont entierement ſeichees. Le maſle qui eſt blanc, eſt meilleur que la femelle qui eſt noire. Il faut ſeparer toutes les pieces ou couuertures de l'oignon marin, les vnes d'auec les autres, auec vn couſteau de bois, puis les enfiler dãs vne fiſſelle en ſorte qu'elles ne s'entretouchent point, & les faire ſeicher à l'ombre par l'eſpace de ſoixante iours pour en faire le vin-aigre Scillitic. La Siboule a vne vertu acre & bruſlante, auſſi eſt elle chaude au ſecõd degré. Elle inciſe, prouoque l'vrine, & eſt propre aux debilitez d'eſtomach, hydropiſies, tranchees ou douleurs de ventre, & à la iauniſſe. Dioſc. & les Med. de Coulon.

Acetum Scilliticũ, vin-aigre Siboulat.

Ζέδωαρ ἢ Ζάδυαρα, latin Zadura. es boutiques Zedoaria, Al. Zittuuen.

La Zedoaire ou Cretonart retire fort au Zingembre, mais elle eſt de meilleure odeur, plus amere, & n'eſt pas du tout ſi acre. On l'apporte du pays de Sina, qui eſt par delà les dernieres Indes. Elle eſt chaude, & ſeiche au ſecond degré, diſſipe les ventoſitez, & a vne certaine proprieté ſecrette d'engraiſſer la perſonne, & d'empeſcher que l'halaine de ceux qui ont mangé des aulx, des oignons, ou trop pris de vin, ne deſcouure leur gourmandiſe. Elle eſt ſinguliere contre les morſures des beſtes venimeuſes, arreſte les flux de ventre, reſout les tumeurs de la matrice, arreſte les vomiſſemens, appaiſe les douleurs du Colon, ou les colicques, fortifie l'eſtomach, tue les vers dans les boyaux, & eſt ſouuent miſe dedans les Antidotes ou Preſeruatifs. Mathiol. de Serap.

Ῥοδία ῥίζα, latin radix Rhodia, Al. roſem murtz. Eſ. rayz Rodia. Ceſte racine a eſté auſſi appellee à cauſe de ſon odeur ſemblable à celle des roſes, & nõ

La racine Rhodienne, ou pluſtoſt ſentant les roſes, produit trois ou quatre tiges rondes, vn peu creuſes, & reueſtues de pluſieurs feuilles longuettes, larges, pointues, verdoyantes, charnues, decouppees tout autour, & ſẽblables à peu pres à celles de la febue appellee Craſſula, horſmis qu'elles ſont plus petites. Chaſcune de ces tiges a vne petite ombelle à la cime compoſee de pluſieurs petites fleurs de couleur d'vn iaune paſle, & qui deuienent rougeaſtres à la fin. La racine eſt groſſe, raboteuſe, noüeuſe, & de meſme-

pas de l'isle de Rhodes, côme quelques vns l'opiniastrent mal à propos.

me odeur que les roses quãd elle est recente, & pleine de suc. Elle croist d'elle mesme sur l'Apenin, montagne d'Italie, & sur les Alpes, cõme aussi en Macedone si nous en croyons Diosc. On la cultiue en Flandres dans les iardins, où elle paroist verte tout l'Esté, & produit quelquesfois des fleurs : mais elle disparoist en Automne, sa racine se conseruant dessous terre iusques au printemps, qu'elle pousse de nouuelles tiges. Ceste racine broyee & appliquee sur le front & les temples auec de l'huile rosat, appaise les douleurs de teste. Et combiẽ que Galen estime qu'elle est resolutiue, de subtiles parties, & chaude à la fin du second, ou au commencemẽt du troisiesme degré, nous tenons pourtant qu'elle est propre pour rafraischir, & que cõme elle est de mesme odeur que les roses, qu'elle approche fort aussi de leur temperature : d'où vient qu'elle est propre aux douleurs de teste prouenantes de cause chaude. Dodoeus.

*Des racines chaudes au troisiesme.*

ῥίζα τῶ ἄκορου, lat. radix Acori. es boutiq. Calamus Aromaticus.

L'Acore ressemble de feuilles au Glayeul, cõme aussi bien de racines, car il les a noüeuses, entrelassees les vnes dans les autres, presques à fleur de terre, blanchastres, acres au goust, & vn peu ameres selon Galẽ, toutesfois de bõne odeur. Les meilleures doiuent estre espaisses, blanches, pleines, non vermolues, & d'agreable senteur, telles q̃ sont celles qui vienent de Cholcos, & de Galatie. Et d'autãt que toutes ces marques ne conuienent pas mal à la racine qu'õ appelle auiourd'huy Calamus Aromaticus ; de là vient qu'on la prẽd pour la racine d'Acore, ou à son deffaut celle d'Asarũ ou Cabaret. La racine d'Acore est chaude & seiche au troisiesme degré : c'est pourquoy sa decoction fait vriner, desopile la rate, appaise les douleurs de costé, de foye, & de poictrine, guerit les picqueures des serpẽs, & est propre cõme celle de Glayeul aux maladies de la matrice, pourueu q̃ on en reçoyue la fumee par le bas. Leur suc dissippe tout ce qui esblouït & empesche la veuë. On mesle souuent les racines parmi les contrepoisons. Diosc.

Ἡ τῶ ἀσάρου ῥίζα, latin Azari radix, Espag. raiz Azara baccara.

Les racines de Cabaret prises du poids de six drachmes dans de l'eau miellee, prouoquent les mois aux fẽmes, purgẽt comme l'Ellebore blanc, & entrent en la composition de certains onguents.

ῥίζα τῶ ἄρου, Lat. radix Ari, Doragontee, vel Serpẽtinæ minoris.

Le Pied de veau retire de feuilles à la Serpentine, horsmis qu'il les a plus longues, & moins tachetees. Sa tige est de couleur tirante sur le pourpre, longue d'vn pied ou enuiron, faite en forme de pilon, & toute entoutee d'vne graine rouge-iaune. Sa racine est blãche, & semblable à celle de la Serpentine. Il croist dans les buissons à l'ombre, & dans les fossez des villes, où il iette ses feuilles à l'entree du printemps, puis fait sortir sa tige au mois de Iuin, de dedans vne petite graine. Sa semence deuient rouge & meure en Aoust, lors que ses feuilles sõt fanies & tombees, on en cueille & fait seicher en Aoust pour toute l'annee. Il est composé d'vne substance terrestre, mais chaude pourtant, d'où vient qu'il est detersif, mais non pas tant que la serpentine. Ses racines prises au dedans, incisent, & attenuent le phlegme espaix, font sortir les humeurs visqueux de dedans la poictrine, & incorporees auec de la fiente de vache, appaisent les douleurs des ioinctures. le mesme.

Δικταμνου ῥίζα, latin radix Dictamni, Es. rayz Ditamo.

Le Dictamne est vne plante qui ne croist cõmunement ailleurs qu'en Candie, & qui retireroit entieremẽt au Pouliot si elle n'auoit les feuilles plus grandes, lesquelles sont toutes couuertes de cottõ ou bourre blãche. Diosc. tiẽt qu'il ne porte fleur ne semẽce, mais Theophraste, & les autres herboristes asseurẽt que il a vne tige qui se charge de fleurs & de graine, comme on le peut remarquer en celuy qu'on apporte encor auiourd'huy de Cãdie. Il y a aussi vne autre herbe appellee Dictãne blãc, ou Fraxinelle, q̃ est entieremẽt differẽte du Dictãne de Candie, & ne luy doit point estre substituee, combien qu'elle ait beaucoup de vertu : car quand les Anciens ordonnẽt simplement du Dictamne, ils entendent celuy de Crete. Il est chaud, fait promptement deliurer les femmes qui sont en trauail d'enfant, & produit mesmes effects que le Pouliot, duquel aussi l'on se peut seruir en son lieu. les Med. de Florence.

Voy que dit Math. du Doronic en ses Comm. sur le chap. 73. du liure 4. de Diosc.

On apporte les bonnes racines de Doronic d'Alexandrie, ou du grand Caire d'Egypte. Plusieurs en font grand cas contre les passions du cœur, contre les venins & medicamens malins. Leur infusion purge les humeurs qui sont dans les costez, & dans la poictrine. Il faut substituer en leur lieu la Galange ou les Gyroffles. Math.

Ἡ ῥίζα τῶ μαράθρου, latin radix Fœniculi.

Il faut arracher les racines de fenoil au mois d'Aoust, & apres les auoir bien nettoyees, & fendues par vn costé tout du long pour oster la corde du milieu, les seicher à l'ombre pour les

conseruer toute l'annee dedans des coffres de bois. Elles prouoquent les mois, font vriner, guerissent la iaunisse, &c.

Γαλάγγα, lat. Galâga Alem. Galgenmurtz. La Galâge est vne racine fort noüeuse & tortue, rouge dedans & dehors, de bonne odeur, fort acre au goust, & qui retire d'odeur, & de forme au Souchet commun: d'où vient que quelques vns la prennent pour le Babylonien. Il faut prendre garde en la choisissant qu'elle soit pesante, rouge, & qu'elle picque fort la langue par sa grande acrimonie: car on la falsifie auec des racines de Souchet commun, qu'on fait tremper dans du vin-aigre auec du poyure: mais on descouure aisement l'imposture quand on en racle l'escorce, car le dedans n'est point acre, ni de mesme goust que la Galange. Elle est chaude & seiche au troisiesme degré: c'est pourquoy elle fortifie l'estomach, & en appaise les douleurs, pourueu qu'elles soyent causees par des humeurs froids, ou par des ventositez. Il est bõ que ceux qui ont le cerueau refroidi en portent souuẽt au nez, & que les punais en ayent tousiours en la bouche. Prise auec du suc de plãtain, elle remedie aux palpitations de cœur, arreste les desuoyemens d'estomach, & appaise les douleurs de ventre causees par des vents enfermez dans le colon. Elle induit au ieu d'amour, reschauffe les reins par trop refroidis, & en general est bonne contre toutes maladies froides.

Ἡ τῶ Ἑλένιυ ῥίζα, latin radix Helenij. es boutiques Inulæ & Enulæ campanæ, Alem. Alãtmurtz. L'Aunee ressẽble de feuilles au Bouillon à feuilles estroittes, sinon qu'elle les a plus rondes & plus pointues. Il y a certaines contrees de pays où elle ne produit point de tige. Sa racine (de laquelle on prend des reiectons pour les planter, comme de celles du Glayeul, & pied de veau) est grosse, bien pleine, blanchastre, roussastre quelquesfois, moyennement acre, & d'assez agreable odeur. Elle croist es lieux montueux & ombrageux, & qui ne sont point par trop secs: où il faut arracher ses racines en Aoust, & quelquesfois en Auril, & en May, puis les coupper à rouëlles, & les faire bien seicher pour les garder en lieu sec iusques à deux ou trois ans. Leur decoction prise en breuuage, prouoque les mois & l'vrine. Reduites en forme de looch auec du miel, elles sont bonnes à la toux, difficulté d'halaine, conuulsions, enfleures, & morsures de serpens. En somme elles ont pouuoir d'eschauffer, & confittes auec du vin cuit sont fort propres pour l'estomach. Broyees & prises par la bouche elles arrestent les crachemens de sang. Diosc.

La racine de Persil, qu'vn chascun cognoist assez, & qui croist communement dans les iardins, est propre pour faire couler les menstrues, & pour prouoquer l'vrine, & si n'est point contraire à l'estomach. Petroselini seu Apij hortensis radix.

Ῥαφανὶς, en lat. Raphanus, Ital. Rafano, & radice, Al. Rettich, Esp. Rauano, & rauanillo. Les Reforts sont si communs par tout, qu'il n'y a presques personne qui ne les cognoisse. Ils eschauffent, engendrent des ventositez, & des rots, font vriner, rendent le ventre libre, & sont agreables au goust, mais nuisibles à l'estomach. Il le faut mãger à l'issue de table afin qu'il face mieux distribuer la nourriture, car si on le mange à l'entree, il sousleue les autres viandes: c'est pourquoy l'on en fait prendre auant le repas à ceux que l'õ veut faire vomir. On tient aussi qu'ils aiguisent & subtilisent la veüe. Leur racine bien bouillie, est propre contre la toux inueteree, & pour nettoyer la poictrine. L'escorce prise auec du vin-aigre miellé prouoque plus promptemẽt à vomir que les racines: on l'applique aussi auec bon succez sur le ventre des hydropics, sur l'hypochondre gauche des rateleux, & auec du miel sur les meurtrisseures, vlceres rampans, picqueures de viperes, & sur les parties denuees de poil par la pelade. Incorporees auec farine d'yuroye, elles effacent les taches rousses du cuir, & tant mangees que prises en breuuage soulagent fort ceux qui estouffent pour auoir trop mangé de champignons. Le Refort sauuage que les Romains nomment Armoracia, retire fort de feuilles au cultiué, mais plus encor à l'herbe appellee Lampsana. Sa racine est gresle, tendre, & vn peu acre. On le met au rang des herbes potageres, mais sa racine est fort chaude, & fait vriner. Diosc.

## *Des Racines chaudes au quatrieme degré.*

Σκόροδον, lat. Allium Ital. aglio, Alem. knoblauch, Esp. Ayos. L'Ail des iardins qui croist en Egypte n'a qu'vne teste ronde comme le porreau, douce au goust, petite, & de couleur tirante sur le pourpré: mais ceux qui croissent ailleurs, sont plus gros, blancs, & composez de plusieurs gosses ou costes que les Grecs appellent espics.

Il y a vne autre espece d'Ail, qui est sauuage, qu'on appelle Ophioscorodon, c'est à dire, Ail de serpent. L'ail est acre, mordicant, & propre pour eschauffer. Il lasche & trouble le ventre, cause des ventositez, altere fort, desseiche l'estomach, efflore le cuir, & debilite la veuë de ceux qui en mangent souuent. Le sauuage ou Serpentin a semblables proprietez, il tue les vers larges qui sont dedans les boyaux, fait vriner, est bon contre les morsures des serpens, & sur tout de celuy qu'on appelle Hæmorrhois, & celles du chien enragé, pourueu qu'on en prenne souuent de broyé auec du vin, & qu'on l'applique sur la playe. L'Ail est aussi fort singulier contre l'hydropisie, il esclaircit la voix, guerit la toux enuieillie, pris en breuuage auec de la decoction d'origan, tue les poux & les lendes. La cendre de l'Ail bruslé, incorporee auec miel efface les meurtrissures, auec de l'onguent Nardin, guerit la pelade, &c.

Κρόμμυον ῥίζα, en lat. Cæpæ radix. Alem. Zuuiblen. Ital. Cipolla. Espagn. cebolha.

L'oignon long est plus acre que le rond, le rouge que le blanc, le sec que le verd, & le crud que le cuit, ou celuy qui a esté confit en sel. Ils sont pourtant tous acres & picquants, engendrent des ventositez, aiguisent l'appetit, alterent, attenuent les humeurs grossiers, & entretiennent bon ventre. Pelez, & trempez en huile puis appliquez en forme de suppositoire, ouurent & font couler les hæmorrhoides. Leur suc incorporé auec miel esclaircit la veüe, efface les mailles des yeux, & guerit les cataractes qui commencent à se former. Il est bon aussi d'en oindre la gorge de ceux que la Squinance suffoque, & d'en faire tomber quelques gouttes dans les oreilles qui bourdonnent, & semblent estre pleines d'eau. Les oignons mangez en trop grande quantité, causent des douleurs de teste, prouoquent dauantage l'vrine quand ils sont cuits, & rendent lethargics ceux qui en mangent souuent en leur maladie, & bouillis puis incorporés auec des raisins de cabat & des figues font incontinent meurir, & ouurir les apostemes. Diosc.

Ἡ τοῦ Κόστου ῥίζα, Latin Costi radix.

Le Coste, selon Dioscoride, est vne racine blāche, legere, & de souëfue odeur, le meilleur est l'Arabic, & apres luy l'Indien, qui est gros, leger, & noir comme la ferule: & finalement le Syriac qui est pesant, de couleur de buys, & de forte odeur. Le bon Coste doit estre recent, blanc, bien plein, espaix, sec, non vermolu, de bonne & non trop forte odeur, picquant & (comme dit Galen) quelque peu amer au goust. Et d'autant que toutes ces marques se trouuent fort expresses en la racine d'Angelique, il y en a qui estiment qu'on s'en peut seruir au lieu du vray Coste, plustost que non pas du commun auquel ne cõuient vne seule de ces marques. Il est chaud, fait vriner, prouoque les mois, & appliqué en parfum ou autremẽt, est fort propre aux maladies de la matrice. Pris en bruuage du poids de deux onces, il est souuerain contre les morsures des viperes, & auec du vin, & de l'Absinte appaise les douleurs de poictrine, guerit les conuulsiõs, & dissippe les ventositez, auec de l'eau miellee incite à l'acte venerien, & auec de l'eau chasse les vers larges qui sõt dedans les boyaux. Appliqué auec de l'huile, il appaise les horreurs ou frissons des fiebures: & auec de l'eau ou du miel il efface les taches du cuir du visage. On le fait aussi entrer en la cõpositiõ de quelques contre-poisons, & mesmes de certains emplastres. Il y en a qui le falsifiẽt en meslant parmi des plus dures racines de l'Aulnee de Comagene, mais il est aisé de decouurir ceste imposture, d'autāt que les racines d'Aulnee ne sont pas de si forte odeur qu'elles puissent entester. les Med. de Florence.

La racine de l'Angelique peut estre commodement substituee au vray Costus.

## Annotation.

*Ceux qui se peinent & plaisent à l'exacte recerche de la cognoissance des simples medicamens, sçauent tresbien que le Coste dont on se sert es boutiques, n'est point le vray. C'est pourquoy les Medecins de Boulongne & de Padouë ont auisé depuis quelques annees de luy substituer la Zedoaire des boutiques, laquelle on ne tenoit point anciennement pour la vraye, d'autant qu'elle est longuette, & que la vraye, selon Serapion, doit estre ronde, & semblable à la racine de l'Aristoloche. Et combien que on n'ait point encores experimenté que la Zedoaire appliquee par dehors peut escorcher le cuir ni faire escarre, ce que toutesfois Galen afferme du Coste, i'estime neātmoins qu'elle le pourroit faire, veu que son acrimonie & amertume font assez coniecturer qu'elle est à peu pres donee de semblables qualitez. C'est pourquoy estant aussi vne racine comme le coste, & d'assez*

*agreable & forte odeur, il me semble que ceste substitution peut estre approuuee & receue comme faite assez à propos. Car quant à l'autre difficulté qui reste encores, touchant la difference qu'il y a entre la longue zedoaire, & la ronde, elle sera tantost ostee, si l'on considere attentiuement les racines de zedoaire qu'on nous apporte auiourd'huy, d'autant qu'en celles qui sont entieres, on y remarque plusieurs appendices ou dependances rondes, si bien qu'on peut iuger par là que ce n'est qu'vne seule & mesme racine. On pourroit toutesfois obiecter à ce que nous auons dit ci dessus touchant les facultez de la zedoaire, que Serapion l'asseure chaude & seiche au second degré, & que le Coste estant Escharotic, le doit estre au troisiesme ou quatriesme. A quoy l'on peut respondre qu'il n'est pas necessaire que tous les caustics soyent chauds au quatriesme degré, veu qu'il y en a plusieurs desquels la chaleur est temperee par les autres parties du medicament, qui le rendent aromatic, & mesmes plaisant au goust, comme nous le pourrions faire voir par plusieurs autres raisons, lesquelles toutesfois nous ne mettrons point en auant pour le present, ni ne disputerons pas dauantage du substitut du Costus, puis que on en peut assez aisement recouurer du vray: car i'en ay veu n'agueres qui estoit venu de Padouë, auquel conuenoyent fort bien toutes les marques que Dioscoride & Galen attribuent à l'Arabic. On en peut donc asseurement faire venir de Venize, où l'on en apporte du vray sous le nom de Coste, & en assez grande abondance.*

La ronde Zedoaire & la lõgue ne sont qu'vne mesme racine.

Le Porreau testu, cause des ventositez, est de mauuaise nourriture, fait faire des songes fascheux, nuit aux vlceres des reins & de la vescie, debilite la veuë, fait vriner, & prouoque les menstrues, mangé cuit auec orge mondé, nettoye la poictrine des humeurs grossiers & visqueux. Ses feuilles cuittes dans du vin-aigre & de l'eau marine sont bonnes contre les opilations & duretez de la matrice, appliquees souuent en farine d'estuue, & de demi-bain. Les porreaux cuits en deux eaux, puis trempez dans de l'eau froide, deuienent plus doux & n'enflent pas tant le ventre. Sa semence est plus acre, & participe de quelque adstriction, c'est pourquoy son suc incorporé auec encens, ou manne & vin-aigre estanche le flux de sang par le nez. Elle incite à l'acte venerien, & reduite en forme de looch, est souueraine contre la phthisie, & autres maladies de poictrine, & nettoye l'aspre artere de ceux qui en mangent souuent, mais elle nuit à la veuë, & est contraire à l'estomach. Son ius pris en breuuage auec du miel, ou appliqué par dehors guerit les morsures des bestes, & distillé dans les oreilles auec du vin-aigre, de la poudre d'encens, du laict, ou de l'huile rosat, en appaise aussi tost les douleurs, & dissippe les sifflemens. Ses feuilles broyees auec de la graine de Sumach effacent les varons du nez, aiguisent la veuë, & auec du sel font promptement tõber les escharres. Deux drachmes de sa semence, prises en breuuage auec autant de celle de myrte, arrestent les vieux crachemens de sang, le mesme.

Πράσον κεφαλωτὸν, en Lat. Porrũ capitatum Al. Lauch. Ital. Porro capitato, Esp. Puerro.

La racine de Pyrethre est assez cognue dedans toutes les boutiques. Elle produit des feuilles & vne tige semblable à celle du Daucus sauuage & du fenoil, qui a vne ombelle à la cime de chascune de ses plus hautes branches, qui retire assez bien à celle de l'Aneth. Sa racine est longue, de la grosseur du poulce, & fort picquante & bruslante au goust. Il croist es pays Orientaux, d'où on l'apporte à Venize. Il attire la pituite par la bouche. Sa racine cuitte en vin-aigre, & gargarisee souuent appaise les douleurs des dents, & meslee auec de l'huile pour en oindre le corps, prouoque les sueurs, appaise les grandes frissons, reschauffe les membres refroidis, & guerit les paralytiques.

Ἡ τοῦ Πυρέθρου ῥίζα, lat. Pyrethri radix.

## *Des racines froides au premier degré.*

La decoction des racines de Maulue, qu'vn chascun cognoist assez, est propre en demi bain, contre les scirrhes & duretez de la matrice, & en clystere, appaise les rosions, & guerit les escorcheures de la vescie, des boyaux, des parties honteuses des femmes, & du fondement. La decoction de toute la Maulue, aualee souuent & à longs traicts, puis reuomie aussi tost, est vn souuerain remede contre tous poisons, & appliquee par dehors, guerit les morsures du musaraigne. Elle est de vertu digestiue, & mediocrement remollitiue.

ῥίζα τῆς Μαλάχης, latin radix Maluæ. Alem. Papelnuurtz.

Des

## *Des froides au second.*

Cichorij radix, Alem. VVegvuartenuurtz.

On mange si souuent en nos cartiers de la racine de Cichoree en salade, qu'il n'y a personne qui ne la cognoisse. Elle rafraischit, & desseiche au second degré, & adstraint moyennement : c'est pourquoy elle fortifie, & desopile le foye. selon Galen.

## *Des froides au troisiesme.*

Μανδραγόρα, ἡ τῆς Κιρκαίας ῥίζα, latin radix Mandragoræ, vel Circeæ, Alem. Alraunuurtz.

Quelques vns appellent la Mandragore Circee, pource qu'ils tienent que sa racine peut estre mise au rang des philtres. On en remarque deux especes principales, sçauoir est la noire, qu'on prend pour la femelle, & qu'on nomme Thridacias, qui a les feuilles plus petites, & plus estroittes que la laictue, fort vertes, de fascheuse odeur, & qui rampent toutes sur terre: elle porte aussi des pommes qui retirent à des cormes, & qui sont pasles, sentent fort, & ont plusieurs petits grains comme des pepins de poyres. Le tout procede sans tige, de deux ou trois grandes racines entrelassees ensemble, qui sont noires par dehors, blanches par dedans, & couuertes d'vne escorce espaisse. La blãche, que quelques vns nomment Morion, & qui est prise pour le masle, produit aussi sans tige des põmes de couleur d'vn pasle-verd, tirant sur le saffrané, qui sont d'assez agreable odeur combiẽ qu'elle soit vn peu forte, & desquelles les bergers ayans mangé, dorment vn peu plus long temps que de coustume. Sa racine ressemble à celle de l'autre, horsmis qu'elle est plus grosse & plus blanche. Elle croist sur les montagnes & dãs les vergers, où il la faut cueillir en Automne, & apres auoir arraché & escorcé ses racines, enfiler les escorces, & les pendre en lieu sec pour s'en seruir au besoin. On en fait vn vin qu'on donne à boire à ceux ausquels l'on veut coupper quelque membre, car il assoppit, & enseuelit la persõne en vn sommeil fort profond. Diosc.

## *Des racines humides au premier degré.*

ἡ τοῦ Σατύριου ῥίζα, latin Satyrij radix, Al. Stendeluurtz.

Les Arabes appellent du nom de Satyrium toutes les especes d'orchis, ou testicules, & les distinguent ordinairement, en Testicules de chien, & Testicules de renard, entendans par ceux de renard, ce que proprement les Grecs appellent Satyrium, qui est vne plante dont la racine est bulbeuse, ronde, rousse par dehors, & blanche au dedans, & qui croist es lieux mõtueux, & à l'apric, où elle paroit au mois de Iuin. On se sert auiourd'huy des Testicules de chien, au lieu de ceux de renard & du Satyrium de Diosc. car nous n'auons point de vray Satyriũ, ou s'il en croist en nos cartiers, il est mal aisé de le discerner d'entre tãt d'especes de Testicules. Puis donc qu'elles ont toutes tant de rapport auec le Cunosorchis ou testicule de chien, nous estimõs qu'õ s'en pourra bien seruir au lieu du vray Satyrium. On tient que la racine de dessus qui est plus grosse & plus pleine, prouoque au combat amoureux, mais que celle de dessous qui est plus molle & plus ridee, rebousche fort les esguillons de la chair. les Med. de Floren.

Les racines de Buglosse, Cichoree, Reglisse, Maulues, Raues, &c. sont aussi humides au premier degré. Recourez à ce qui en a desia esté dit.

## *Des racines seiches au premier.*

Ἡ τῆς Ἀμπέλου λευκῆς ψίλωθρον, ἢ Βρυωνίας ῥίζα, lat. vitis albæ, viticellæ, seu Bryoniæ radix.

Il y a deux sortes de Couleuuree, sans la sauuage, sçauoir est la blanche & la noire. La blanche produit plusieurs sarments longs, & desliez garnis d'agraffes cõme ceux de la vigne, & de feuilles larges fendues en quatre ou cinq endroits, & semblables à celles de la vigne cultiuee, horsinis qu'elles sont plus rudes, pl⁹ velues, & plus blãchastres. Ses fleurs sont blanches, petites, & les vnes pres des autres cõme en forme de grappes, lesquelles font place en tõbant à vn fruict semblable à petis raisins, qui est verd au commencemẽt, puis rouge quãd il est meur. Sa racine est fort grosse, longue, profonde en terre, de couleur d'vn iaune pasle, & fort amere & fascheuse au goust. Elle grimpe sur les hayes, buissons, & autres plãtes voisines, nõ en les entortillãt cõme plusieurs autres plãtes, mais en s'y attachant en diuers endroits auec ses crochets ou agraffes. La couleuuree noire retire presques en tout & par tout à la blãche, horsmis q̃ son fruict deuiẽt fort noir quãd il est meur, & que sa racine est aussi noirastre par dehors, & pasle ou de couleur de buys au dedans. La blanche croist en diuers endroits de Flandres, & fort communement en Italie, le lõg des hayes, & dans les buissons, comme aussi en Alemaigne, au Palatinat, & en Sueue. La noire se trouue en Saxe, Vestphalie, Pomeranie, où Valere Cordus asseure

Ἀμπέλου μελαίνας ἢ Βρυωνίας μελαίνας ῥίζα, lat. vitis, & Bryonię nigræ radix. on l'appelle aussi Χειρώνειος ἄμπελος, latin Chironia vitis, du nom du premier qui s'en est serui.

qu'on void aussi de la blanche. Elles fleurissent toutes deux en May, & ont du fruict meur en Aoust. La racine de la Couleuuree blanche est chaude & seiche au troisieme degré, d'où vient qu'elle lasche fort le ventre, & purge la cholere rousse, la pituite, & les eaux. Ses premiers tendrons ou reiectons mangez cuits laschēt le ventre, & font vriner, selon Diosc.

Galen tient aussi qu'ō en mange souuent au printēps, & qu'ils sont bōs à l'Estomach, à cause de leur adstriction. Ce qui se doit entendre à mon aduis, des tendrons du Tamus, ou vigne sauuage, & nō de ceux de la Bryone, qui trauaillent fort l'Estomach, troublent le vētre, & ne sont point adstringents. Le suc & la decoction de la racine de Couleuuree, purgent la pituite, la cholere rousse, & les serositez auec tant de violence & renuersent tellement l'Estomach, qu'elle le contraignent bien souuent de les vomir. Quelques-vns font grand cas de ceste violente purgation contre l'hydropisie, mal Caduc, tournoyements & douleurs de teste inueterees, mais il n'ē faut pas donner tous les iours aux Epileptics comme le commande Diosc. ains seulement vne fois la sepmaine, ou trois fois le mois à cause de la violence, & malignité de ce remede. La mesme racine mise en pessaire, ou demi-bain, fait sortir hors de la matrice l'enfant mort, & l'Arrierefaix : nettoye le cuir, applanit les rides, & cuitte dans de l'huile auec des Ers, de la terre de Chio, & du fenugrec, efface les taches qui viennent au visage pour auoir trop esté au soleil, comme aussi les lentilles ou taches rousses, & les cicatrices noires, appliquees auec du vin, resoult les inflammations, fait meurir, & ouurir les apostemes, fait sortir les esquilles d'os du profond des playes, & peut estre commodement meslee parmi les medicamēts corrosifs. Le fruict broyé & appliqué par dehors guerit la galle, & la gratelle. Galē dit que les Corroyeurs s'en seruent pour aprester leurs cuirs. Pline asseure qu'il fait venir abondance de laict aux noutrices, ce que toutesfois ie trouue fort peu vray-semblable, car puis que par son acrimonie il fait tomber le poil des peaux, il y a plus d'apparence de dire qu'il fera perdre le laict que de l'engendrer. La Couleuuree noire produit mesmes effects que la Blāche, mais auec moins de violence & d'effort. Dodoeus.

La Couleuuree, ou vigne sauuage, produit des tiges longues, dures comme bois, mediocrement grosses, couuertes d'vne escorce rougeastre, & entrefendue, lesquelles embrassent fort estroictement & s'entortillēt à tout ce qu'elles rencontrent, & grimpent iusques au sommet des hayes, & arbres, combien qu'elles n'ayent point d'agraffes comme les autres Couleuurees. Ses feuilles retirent à celles du Lierre, car elles sont molles & luisantes, & ne ressemblent pas mal à celle du petit Lizeron. Ses fleurs sont blanches, petites, moussues, de bonne odeur, & arranchees en forme de grapes, & font place en tombant, à vn fruict amassé en petites grappes composees de quatre ou cinq grains qui sont verds au commencement, puis rouges quād ils sont meurs. Sa racine est espaisse, longue, grosse, & pleine d'vn suc gluāt & visqueux en sorte qu'elle englue les doigts, quand on la froisse & presse par trop. Elle croist dans les bocages espais, & autres lieux moittes, & ombreux. On en trouue aussi soubs des Couldres au pres de Strasbourg, comme l'escrit Kyberus. Ses premiers reiettons commencēt à sortir en Mars, ses fleurs en May, & son fruict est meur au temps de vandanges. Ceux qui prennent ceste plante pour la seconde espece de Pain de pourceau, seront induits à chāger d'opinion s'ils considerent que la racine du Pain de pourceau est fort petite & de nul vsage, & que celle de la Couleuuree sauuage, est monstrueusement grosse, & propre à beaucoup de choses. Et quant aux autres qui la confondent auec la Couleuuree noire, ie m'asseure qu'ils auront honte de soustenir plus long temps vne fausse opinion lors qu'ils auront pris garde que la Couleuuree sauuage n'a point d'agraphes comme la noire, & ne produit pas vn fruict noir, mais de couleur d'vn rouge clair. Les Racines de la Couleuuree sauuage est chaude & seiche au troisieme degré, son fruict est à peu pres doüé de mesmes qualitez, d'où vient que l'vn & l'autre est detersif, & resolutif. La racine bouillie en vin trempé d'vn peu d'eau marine, & prise en bruuage, purge les serositez par le bas & euacue les eaux des hydropics, le fruict efface les taches du cuir, & les vieilles cicatrices noires. On en sert aussi en plusieurs pays à l'entree de table les premiers tēdrons ou iettons confits

Ἀμπέλος ἀ Βρυωνία ῥίζα. lati. Syluestris Bryoniæ Tami, & Sigilli beatę Mariæ radix.

Son fruict s'appelle Σταφυλά γρια lat. vua Syluestris, & Taminea.

confits ou mis en salade auec du vin-aigre,& du sel.le mesme.

Ἡ τῆς οἰνάνθης ῥίζα lat. Radix œnanthes.

Fuschs s'est trompé, estimãt que ceste plante fust le filipédula.

La Plante nommee œnanthe,retire de feuilles à la pastenade,a la fleur blanche, la tige grosse, de la hauteur d'vn demy pied,la graine semblable à celle des Arroches,& la racine grosse,& ramassee en plusieurs petites testes rondes. Elle se trouue es lieux pierreux, où il la faut cueillir en automne puis la seicher au soleil pour la conseruer deux ans. Ceste racine prise en bruuage auec du vin est singulierement bonne à ceux qui ne peuuent vriner que goutte à goutte. Diosc.

Ἐρυθεδάνου ῥίζα. la. Rubiæ Radix. es boutiq. Radix Rubiæ tinctorũ vel maioris.

Combien qu'il n'y ait, à proprement parler qu'vne seule espece de Garance, on en pourra toutesfois trouuer plusieurs, si on y veut raporter tous les autres simples qui luy ressemblent de feuilles,comme le Muguet,l'Aparine,la Croisee &c. Tous lesquels on peut bien mettre au rang des especes de la Garance sauuage. La cultiuee produit des rameaux carrés,rudes,noüeux,plus gros & plus longs que ceux de l'Aparine ou Grateron, enuironnez de feuilles longues,& estroictes,aranchees tout au tour d'vn chascun des neuds, en forme de rayonnantes estoilles,& garnis à la cime de petites fleurs de couleur d'vn iaune palle. Sa graine est petite, ronde, verte au commencement, puis rouge, & finalement toute noire. Ses racines sont longues, & ont vne petite corde au milieu, couuerte d'vne escorce charnue & rouge,dõt on se sert pour teindre les laines,& autres estoffes. On la seme en plusieurs endroicts d'Italie, d'Espaigne, de France, & de Flandres. Cordus afferme qu'il en a veu au pres de Spire en Alemaigne, qui croissoit dans les buissons sans y auoir esté semee, & qui ressembloit entierement à la cultiuee, horsmis qu'elle auoit la racine vn peu plus grosse. Elle fleurit & graine en Esté, & faut arracher ses racines au mois d'Aoust, lesquelles on fait seicher pour les vendre aux Tinturiers, & Apothicaires.Or comme ces racines sont manifestement adstringentes, aussi sont elles froides & seiches:car elles sont aspres au goust, & font sentir au commencement vne petite douceur, qui est incontinent suiuie d'vne remarquable adstriction,& aspreté.On fait cas de la Decoctiõ de ces racines, pour ceux qui sont tombez de haut,& pour les playes & rompures interieures:car elle consolide les parties diuisees, arreste les hæmorrhagies ou flux de sang,& tempere les inflammations,d'où vient qu'on la mesle souuent auec fort heureux succez dans les potions qu'on appelle vulneraires.

La racine de Garãce, n'est pas aperitiue mais plustost adstringente contre l'opinion de Diosc.

Il est donc tout manifeste que Diosc. s'est trompé & a deçeu ceux qui suyuent & soustiennent,que la racine de Garance est si aperitiue,que mesme appliquee par dehors,elle prouoque les menstrues, & fait sortir l'Arrierefaix: & prise par dedans elle est si fort diuretique qu'elle fait quelquesfois vriner iusques au sang: car l'experience enseigne tous les iours le contraire à ceux qui y veulent prendre garde; ce que Ian Spiringuen medecin tres-fameux à Louain, a tres-bien remarqué en ses Rhapsodies medicinales, où il a escrit qu'il a souuent experimenté que la decoction de ceste racine prise en bruuage auec de la grande Tryphere, est fort souueraine pour arrester les mois qui coulent immoderement,supprimer les hæmorrhoides, & guerir les Dysenteries. Mais ce qui a deçeu Diosc. n'est autre chose que la grande rougeur de l'vrine de ceux qui ont pris de ceste decoction,car il estime qu'elle prouienne du sang meslé parmi l'eau,par la faculté trop aperitiue du remede,ne prenant pas garde que la garance peut aussi bien rougir l'vrine que la Rheubarbe la iaunir. Que ceux donc qui ont esté iusques ici possedez de ceste opinion,auisent à changer d'aduis,& appliquer d'oresenauant ceste racine à autre vsage.

Ἡ τῆς Μυρίκης ῥίζα la. Radix Myricæ,& Tamaricis.

La decoction de la racine de Tamaryx faite auec des Raisins de Cabats ou passerilles,& prise souuent en bruuage,guerit la Lepre causee par l'indisposition de la Ratelle:ce qu'Alcanze Arabe afferme auoir experimenté en deux femmes qui en estoyent infectees.Math.

Les racines de Guimaulue, Pied de veau, Fenoil &c.Desquelles nous auons amplemẽt traicté cy dessus,sont aussi desiccatiues au premier degré.

## *Des Racines seiches au second degré.*

Les Racines de Capres, Cichoree,Reforts &c.sont desiccatiues au second degré. Recourez à ce que nous auons remarqué cy dessus d'vne chascune en son propre lieu.

### Des Seiches au troisieme.

H'τῶ H'είφυθυ ῥίζα. lat. veris Plãtæ Radix.

On remarque deux sortes de Racine creuse, la grande & la petite, la grande a les feuilles minces, descouppees, de couleur d'vn pasle-verd, semblables à peu pres à celles du Coriandre, & qui tiennent à des queuës rondes, lises, deliees, longues d'enuiron quatre doigts, & qui ont à leur cime, certaines petites fleurs aranchees par ordre, longuettes & faites en façon de petites cornes aprochantes de celles de Linaria, incarnates, & quelquesfois blanches, apres lesquelles sortẽt des gousses largettes, qui enfermẽt vne petite graine noire & reluisãte. Sa racine est ronde, platte, & creuse par le dessous, iaunastre quand elle est recente, & de couleur d'vn verd fort brun quand elle est seiche, aspre, & quelque peu amere au goust. La petite ressẽble en tout & par tout à la grãde, horsmis qu'elle ne croist pas si haute, & que sa racine n'est point creuse, mais toute rõde cõme vn verteil. Elles croissent toutes deux le long des hayes, dans les buissons & bouschures des vignes où la terre est bonne & fertile. La grande est fort commune en Alemagne, & la petite en Flandres. Elles sortẽt toutes deux au commencement du printẽps & fleurissent, meurissent leur graine. & fanissent si promptement qu'il n'en reste rien que la racine vn mois oucinq semaines apres. La Racine creuse est chaude au second, & seiche au troisieme degré, elle adstraint aussi, deterge, & resoult quelque peu. C'est pourquoy elle est bonne contre les tumeurs inueterees des amygdales, & du gosier, & incorporee auec de l'onguent Populeon, elle appaise les douleurs des hæmorrhoides enflees. On tient aussi qu'estant prise du poids d'vne drachme, elle lasche le ventre, & purge la pituite, le mesme.

P'ίζα τῦ Πεντaφύλλυ lat. Pentaphylli, & Quinquefolij radix. Ale. Funffingerkrautvurtz.

La Racine de Cinquefeuille, est rougeastre, longuette, plus grosse que celle de l'Ellebore noir, & se trouue és lieux souuent arrousez, & le long des aqueducts ou canaux d'eau, d'où il la faut arracher au mois d'Aoust, puis la faire seicher à l'ombre pour la conseruer tout l'an. La Decoction de ceste racine, consommee en bouillant iusques à la tierce partie, & tenue long temps en la bouche appaise les douleurs de dents, guerit les vlceres pourris de la bouche, & gargarisee addoucit les aspretez de l'artere, prise en bruuage arreste le flux de ventre, guerit la Dysenterie, & les douleurs des ioinctures, cuitte en vin-aigre & appliquee par dehors arreste les vlceres rampants, fait resoudre les Escrouëlles, & toutes sortes de tumeurs & duretez, & guerit le feu volage, les rides du fondement, & les lepres ou gratelle maligne. Le suc de ceste racine recente, est souuerain contre les maladies du foye, du poulmon, & est vn singulier preseruatif contre les venins, appliquee auec du miel & du sel consolide tant les playes que les fistules. Elle est bonne aussi contre les descentes du boyau dedans la bourse.

Oxytriphylli vel Trifolij Asphaltij radix.

Le Treffle aigu, ou Asphaltien, a la racine longue forte, & deliee, on la fait entrer dedans la composition des contrepoisons. Elle appaise les douleurs de costé qui prouiennent d'opilation, prouoque les menstrues, & fait vriner. Dios. & Galen.

Les Racines d'Acore, Cabaret, Ache, Doronic, ou Carnabade, Persil &c. sõt desiccatiues au troisieme degré. Voyez ce qui en a esté dit cy dessus.

### Des Racines qui eschauffent la Teste.

Pæoniæ radix. Alm. Peonienuurtz Ital. Radice di Peonia.

La Racine de la Penoisne masle, est de la grosseur du doigt, longue de quatre doigts, blanchastre, & adstringente quand on la gouste. Mais celle de la femelle est composee de six ou sept boulettes en forme de glands attachez les vns aux autres, comme en celle de l'Hastula regia. Elles croissent sur les hautes & rudes montagnes, où il les faut arancher au mois d'Aoust, puis les faire seicher, pour les conseruer deux ou trois ans. Ceste racine prise de la grosseur d'vne amende, prouoque les mois, & est propre aux femmes qui ne sont pas bien purgees apres leur accouchement : prise auec du vin elle appaise les douleurs du ventre, des reins & de la vescie, guerit la iaunisse : cuitte dans du vin, arreste le flux de ventre, pendue au col des enfans les guerit de l'Epilepsie. le mesme.

Les Racines de fenoil &c. eschauffent aussi la teste, ou preparent la pituite contenue dans le cerueau. voyez ce que nous en auons desia dit cy dessus.

### Des Racines qui eschauffent la Poictrine.

Dioscoride fait mention de trois especes d'Aristoloche, de la Longue, de la Ronde, & de celle qu'il appelle Clematitis. Pline y en a adiousté vne quatriesme

qu'il

Ἀριστολοχίας μακρᾶς, ἢ τῆς μηλοκάρπου, τῆς ἄρρενος ῥίζα, Latin Aristolochiæ longæ, vel maris, melocarpi, & Teuxini radix.

qu'il nomme Pistolochia : & les modernes vne cinquiesme qu'ils appellent Sarrasine. La longue produit dés sa racine, plusieurs tiges minces, deliées, & semblables à petits sarments, qui ont de part & d'autre des fueilles molles, & de bonne odeur, au dessous desquelles sortent des fleurs longuettes, creuses, pourprées, & de forte senteur, qui font place en tombant, à vn fruict gros comme vne noix, fait en forme d'vne petite poyre, & qui se fend & entrouure en quatre ou cinq endroicts, lors que sa semẽce triangulaire & noiraſtre eſt venue à maturité. Le tout procede, & prend nourriture d'vne racine lõgue d'enuiron demi pied, grosse comme le doigt, de couleur de buys, de bonne odeur, & fort amere & fascheuse au goust. La Ronde luy ressemble en tout & par tout, horsmis que ses fueilles sont plus rondes, & ses fleurs iaunastres, & sa racine ronde & tubereuse cõme les truffles. La Clematitis, qu'on peut bien appeller Aristoloche, Sarmenteuse, s'entortille & enlace de ses tiges longues & deliées tout ce qui est aupres d'elle, & grimpe dessus comme fait le Lizeron. Ses fueilles sont lises, larges, & poinctues comme celles des autres, mais elles ont la quëue plus longue. Sa fleur & son fruict ressemble à celuy des precedentes, mais ses racines sont deliées, fort longues, & tantost rampent à fleur de terre, tantost aussi deualent assez profond. Elles croissent & se plaisent toutes en bonne terre, & dans les hayes, & buissons. Elles fleurissent en Flandres au mois de May, & plus tost, où le climat est plus chaud. Il les faut cueillir en Automne, puis les seicher au soleil pour les conseruer deux ou trois ans. Elles sont toutes chaudes & seiches iusques au troisiesme degré. La Longue (selon Diosc.) prise du poids d'vne drachme auec du vin, resiste aux venins, & guerit les morsures des serpẽts: & prise en breuuage auec de la myrrhe, & du poiure, fait sortir l'enfant mort de la matrice, pousse dehors l'arriere faix, & tout ce qui reste apres l'accouchement, ce qu'elle fait aussi quand on l'applique en pessaire. La ronde produit aussi semblables effects, & outre cela est singuliere contre toutes sortes de poisons, & prise en breuuage auec de l'eau guerit l'Asthme ou difficulté d'halaine, appaise le hocquet, desopile la rate, chasse les conuulsions, guerit les douleurs de costés, & mise en forme de Cataplasme attire & fait sortir les espines ou eschardes fichées dans le corps, & les esquilles d'os du profond des playes : incorporee auec miel, & racine de Glayeul, resiste à la pourriture, & mõdifie & consolide les vlceres cauerneux.

Ἡ τῆς στρογγύλης Ἀριστολοχίας ῥίζα, Lat. Aristolochiæ rotundæ, seu fœminæ radix.

Ἀριστολοχία κληματῖτις, Lat. Aristolochia Clematitis, vel Sarmentitia.

La Clematitis ou Sarmenteuse (comme le remarque Galen) est beaucoup de meilleure odeur que les autres, d'où viẽt que les parfumeurs s'en seruent le plus souuent, mais elle n'est pas de si grand vsage en Medecine. Celle que Pline, au chapitre 8. du liure 25. appelle Pistolochie, est doüée de mesmes qualitez & proprietez que les precedentes, comme aussi la Sarrasine, laquelle on a lõg temps appellee Clematitis, mais puis qu'on a trouué maintenant la vraye Clematitis ou Aristoloche sarmenteuse, nous la pourrõs bien appeler, Seconde Clematitis, Cinquiesme espece d'Aristoloche, ou grande Aristoloche longue. Sa racine est aussi amere & chaude que celle de la petite longue, & luy peut fort bien estre substituee, comme ayant mesmes vertus.

Πιστολοχία, ἢ πολύῤῥιζον, en Lat. Pistolochia, & multiradix.

Clematitis altera, Aristolochia Sarracenica, & Aristolochiæ quinta species.

La Flambe des Iardins, (que les Latins appellent Iris à cause de la diuersité des couleurs, de ses fleurs & du rapport qu'elles ont auec l'Arc en ciel) est si commune par tout, qu'il n'y a personne qui ne la cognoisse. Ses racines sont noüeuses, solides & de bonne odeur, lesquelles on couppe à tronçons, & trauerse d'vne fisselle pour les pendre, & faire seicher à l'ombre. Celles qu'on apporte de Sclauonie, & de Macedone, sõt meilleures que les nostres, moyennant qu'elles soyent fort espaisses, difficiles à rompre, iaunastres, ameres, sentent bon, & facent esternuer quand on les broye, & ne soyent point vermolues. Elles ont toutes pouuoir d'eschauffer & attenuer, d'où vient qu'elles guerissent la toux enuieillie, font sortir les phlegmes grossiers & visqueux de la poictrine, & prises du poids de sept drachmes auec de l'eau miellee, purgent la cholere rousse, & la pituite glaireuse. Prises en breuuage auec du vin-aigre guerissent les piqueures des serpents, desopilent la rate, appaisent les frissons & conuulsions, & arrestent les gonorhees ou flux de semence. Leur decoction appliquee par le bas ramollit les Scirrhes & duretez de la matrice, ouure les orifices des veines, & donnee en Clysteres appaise les douleurs des Sciatiques. Mises en forme de pessaires auec du miel font sortir l'Arriere-faix.

Ἴρεως ῥίζα. Lat. Radix Iridis, Ital. Radice di Iride, è Giglio celeste. Alemã, Blauugilgenvvrtz.

cuittes & reduites en Cataplasme resoluent les Escrouëlles, & autres vieilles & dures tumeurs. Leur poudre, incorporee auec miel, mondifie, & incarne les vlceres. Le suc qu'on tire de ces racines recentes, purge la cholere rousse, la pituite, & eaux des Hydropics, & attiré par le nez, euacue la patuite du cerueau. Mais il est fort contraire à l'Estomach alors qu'on le prend tout seul. Diosc. & Mathiole.

ANNOT.

*Ce n'est pas sans cause qu'Andromachus veut qu'õ se serue des racines de la Flãbe de Sclauonie, car si on les cõpare auec celles qui viennent d'Afrique, on trouuera veritab'e ce que dit Galen au liure 1. des Antidotes, qu'elles sont aussi differentes les vnes des autres, qu'vn corps mort, d'auec vn viuant. On en trouue toutesfois en plusieurs contrees de l'Europe, (notamment en la Toscane, & sur les montagnes de Florence,) qui sont bien aussi bõnes & ont autant d'efficace, & de vertu, que celles de Sclauonie, desquelles on se peut seruir en toute asseurance, pourueu qu'on ait pris garde auparauant qu'elles soyent espaisses, solides, dures, rougeastres, courtes, de bonne senteur, acres, & mordicantes au goust, non moysies ni vermolues, & facent quelques fois esternuer ceux qui les pilent. Et combien que les bõnes & vrayes racines de flãbe de Sclauonie doiuent estre accompagnees de toutes ces marques, si est ce pourtant qu'il ne faut pas laisser de se seruir de celles de Florence encor qu'elles soyent toutes blanches, & non rousses, & ce sans auoir esgard à la regle generale que donne Galen au chap. 23. du liure 3. des simples, sçauoir est que tous les medicaments roux, iaunes, ou rouges, sont beaucoup plus chauds que blancs, ce qu'il prouue par l'exemple de la racine de la flambe mesme, comme on le peut recueillir du chap. 1. du liure 8. de la composition des medicaments selon les lieux, où il remarque que Damocrates composant vn certain Emplastre pour le foye, a mieux aimé se seruir des racines de la flãbe de Florence que de celle de Sclauonie: Car on n'a point encores obtenu d'Arrest definitif contre ceux qui nient que les couleurs des medicaments nous puissent conduire à la cognoissance de leurs qualitez & facultez.*

Ἡ τῆς Ἀκάνθας λευκῆς ῥίζα. lat. Radix Albæ Spinæ, vel Bedeguar. Ital. Radice de spina bianca.

Quelques-vns prennent pour l'Espine blanche, ou Chardon nostre Dame, vne certaine plante espineuse, qui a les feuilles longues, estroictes, tachetees de blanc & les cimes de ses tiges garnies de testes piquantes, & qui sont pleines de fleurs pourprees. Elle croist sur les montagnes où il faut arracher ses racines en automne, & les seicher à l'ombre pour toute l'annee: car leur decoction arreste les desuoyements d'Estomach, & les crachements de sang, fait vriner, & gargarisee souuent, appaise les douleurs des dents. Diosc.

Les Racines d'Aulnee, de Reglisse, &c. eschauffent aussi la poictrine, ou preparent & attenuent la pituite qui est dedans le poulmon.

## Des Racines qui eschauffent le Cœur.

Beẽ vtriusque albi & rubri Radix.

Le Been blanc, selon l'opinion de plusieurs, n'est autre chose que le Polemonium le Diosc. qui a la racine blanche longue d'vne coudee, la tige noueuse, garnie de feuilles semblables à celles du Polygonum ou Renouee masle, mais plus grandes, & plus longues, & aranchees deux à deux par interualles esgaux, & de vescies rondes & blanches. D'autres prẽnent pour le Been rouge, le Tripolium de Diosc. & se persuadent que c'est vne certaine plante qui croist le long de la mer, ayant les feuilles comme le blayeul, mais plus vertes & plus longues, les tiges fendues à la cime, & chargees de petites fleurs pourprees, la racine rouge, entorse, & longue d'enuiron demi pied. le Been rouge a plus de raport auec ceste description que le blanc auec celle du Polemnium. Puis donc qu'ils sont encores incognus il leur faudra tousiours substituer les racines de la Pastenade sauuage, & du Satyrium, ou les cimes du Terebinthe. Ils sont propres tous deux, & notamment leurs racines contre les passions du cœur. les Med. de Florence.

Les Racines de Buglosse, Cretonart ou Zedoaire &c. Sont aussi conuenables contre les intemperies froides du cœur. Recourez à ce que nous en auons remarqué cy dessus, d'vne chascune en son propre lieu.

## Des Racines qui eschauffent l'Estomach.

Κάλαμος ἀρωματικός. lat. Calamus

Le Roseau odoriferant vient des Indes, & doibt estre roux, garni de neuds prez à prez, se briser à esclats quand on le

mus aromaticus & Arundo odorata.

le rompt, & paroistre tout plein d'vne matiere semblable aux toiles d'araignes,& adstringent au goust auec quelque peu d'acrimonie. Il n'est aiourd'huy cognu de personne,mais on se sert à son deffaut de l'Acore ou deSchœnanthos,ou fleur de ionc. Sa decoction faite auec de la racine de chiendent, & de la graine de persil, prouoque l'vrine, euacue les eaux des hydropics, & consolide les rompures interieures:mis en poudre & incorporé auec de la terebenthine, puis posé sur des charbons ardents, guerit la toux inueteree, pourueu qu'on en reçoyue souuent la fumee par la bouche auec vn roseau ou entonnoir.Diosc.

---

### Annotation.

*D'autant qu'on ne peut recouurer auiourd'huy du vray Roseau odorant, nous sommes contraints de nous seruir à son deffaut d'vn autre medicament. L'Autheur du liure des Substituts, veut qu'on le subroge en sa place du bois d'Aloës,duquel ie suis d'aduis qu'on vse au lieu du Roseau bien flairant puis qu'on en recouure plus aisement:car ils sont tous deux chauds & secs au second degré, amers, adstringents, & de bonne odeur. Et combien que le Roseau odorant ait en soy vne certaine acrimonie, qui ne se trouue point en l'Agallochum ou bois d'Aloës, nous ne deuons pas pourtant faire difficulté de luy substituer ledit bois, veu que cela ne preiudicie en rien à ses qualitez & proprietez,mais empesche seulement qu'il ne soit de si subtiles parties. Afin donc de recompenser ce deffaut,ie trouue bon qu'on prenne non la moitié (car ils ne sont pas si esloignez l'vn de l'autre)mais vn tiers de bois d'Aloes dauantage que de Roseau bien-flairant,à l'imitation d'Aëce, qui en sa Theriacque a pris neuf drachmes de poyure noir, au lieu de six drachmes de blanc.Les Medecins de Boulongne ont mis dedans leur Teriacque le commun Roseau bien-flairant, au lieu du vray: ce qu'à la verité i'approuue fort,tant pourcequ'ils sont tous deux chauds & secs au second degré,qu'a fin aussi qu'on puisse plus commodement substituer le bois d'Aloës au Xylobalsamum, ou bois de Baume, comme nous le declarerons ci apres. Car il n'est ni bien seant ni expedient de mettre deux fois vn mesme simple en vne composition, & sur tout alors que la necessité ne le requiert point.*

Caryophyllatæ radix, Al. Benedicten vvrtz.

La racine de la Gyrofflee, (ainsi nommee par les modernes pource qu'elle sent les gyrofles)est desliee, mince,noire,de bonne odeur, & se trouue sur les montagnes, & dãs les hayes & buissons, d'où l'õ l'arrache au mois de Mars,puis on la fait seicher pour toute l'ãnee. Elle recree,& fortifie le cerueau foible & refroidi. Prise en breuuage, consolide les playes internes de la poictrine. Son suc meslé auec du verdet mõdifie & cicatrise les fistules & vlceres cauerneux. Elle guerit aussi les hernies intestinales, tant prise en breuuage,qu'appliquee par dehors.

Ζιγγίβερ, lat. Zingiber, Ital. Gengero, Al.Inguuer Esp. Gengibre.

Le Zingembre est vne plãte qui croist fort communemẽt en l'Arabie Troglodytique, qui rampe & gasche comme le chien dent, & qui a la racine blanche, bien-flairante,& de mesme goust que le Poyure, horsmis qu'elle n'eschauffe pas si prõptement,mais sa chaleur dure plus long temps en recompẽse, comme celle du Poyure long. Il faut prẽdre garde en la choisissant, qu'elle ne soit ni vermolue,ni pouldreuse, ni plastree ou enduite d'aucune autre matiere par dessus pour couurir les pertuis des artuysons. Elle est chaude,aide la digestion, lasche benignemẽt le ventre,est salutaire à l'estomach, dissippe tout ce qui esblouït & offusque la veuë, & peut estre conuenablement meslee parmi les Preseruatifs. Celles qui vienent des Indes & qu'on y a confittes au succre toutes recẽtes, sont bonnes aux vieillards pituiteux, & trauaillez d'indigestion d'estomach.

Les racines de Fenoil,Galãge,Refort, &c.sont aussi propres pour eschauffer, preparer & attenuer la pituite en l'estomach. voyez ce que nous auõs dit ci dessus d'vne chascune en son propre lieu.

### *Des racines qui eschauffent le foye.*

Κυπείρου Ἰνδικοῦ ῥίζα, lat.Cyperi Indici radix, es boutiq.Curcuma.

Le Curcuma des Arabes est vne racine assez commune,& cognue dans les boutiques.On tient que c'est ceste espece de Souchet,que Diosc.dit qu'õ apporte des Indes, & qui retire en quelque façon au Zingembre.Il est amer quand on le masche, presques de mesme goust que le saffran, & fait incontinent tomber le poil des parties où l'on l'applique.

Les racines d'Asparges se trouuẽt ordinairement dans les iardins,& sont cognues d'vn chascun. Il les faut arracher de terre en Automne, puis les faire seicher pour les garder vn an ou deux. Cuittes auec du vin, ou du vin-aigre el-

les appaisent les douleurs des ioinctures desnouées. Leur decoction faite auec des figues, ou des pois cices, guerit la iaunisse, la sciatique, & la difficulté d'vrine. Ceste racine liee sur la personne, ou sa decoction prise en breuuage, empesche les femmes de conceuoir, & les rend steriles. Diosc.

Ῥᾶ ἢ ῥῆον, latin Rhaponticum, Ital. Rhapontico.

Le Rhapontic est vne racine noire, semblable à celle de la grande Centaurée, mais plus petite, plus rousse, sans odeur, fongueuse, & legere: laquelle estant broyee ou maschee teint en iaune paste, ou saffranee, & ne differe en rié du Rhabarbe (selon l'opinion de quelques vns) sinon du lieu où elle croist: car le Rhabarbe vient d'vn pays Meridional, & le Rhapontic des contrees Septétrionales: mais la racine du Rhapontic est longue, & deliee, & celle du Rhabarbe, grosse, courte, & plus espaisse. Il y en a aussi d'autres qui afferment que ceste plante qu'ō seme auiourd'huy en plusieurs iardins, & qui retire en quelque sorte au lapathum, n'est autre chose que le Rhapōtic: car ils disent qu'ils ont appris par experience qu'elle produit mesmes effects que le Rhabarbe, lors qu'on en double la dose. On nous apporte le vray Rhapontic de lointain pays, & est bien different de la racine de la grãde Centauree. Le meilleur est celuy qui n'est point ver molu, & qui empaste la bouche auec vne mediocre adstrictiō. On le falsifie en le faisant bouillir pour en tirer le meilleur, mais on peut cognoistre ceste imposture, à ce que ses extremitez ne sont pas espaisses ne reserrees, mais fort rares & fongueuses, & sans adstriction manifeste. Il le faut arracher de terre au mois d'Aoust, puis le faire seicher pour le garder iusques à trois ans. Ceste racine prise en bruuage dissippe les ventositez & debilitez de l'estomach, appaise les douleurs interieures, guerit les conuulsions, rompures, trãchees, ou douleurs de ventre, extirpe toutes maladies du foye, de la ratelle, des reins, de la vescie, & de la poictrine, dissippe les enfleures des hypochondres ou flancs, chasse les maladies de la matrice, guerit les Sciatiques, arreste les crachemens de sang, le hocquet, la dysenterie, le desuoyement d'estomach, & est singuliere contre les fieures intermittentes, & les morsures de toutes bestes venimeuses. On l'ordonne en mesme dose que l'Agaric, & auec semblables liqueurs. Si le patiẽt est sans fieure, on luy fait prendre dãs du vin mielle, & s'il est trauaillé de frequents vomissemés, & desuoyemẽt d'estomach, on luy fait manger toute seiche & toute seule. Broyee & appliquee auec du vin-aigre, elle efface les noirceurs, meurtrisseures, & les dartres, & auec de l'eau, resout toutes inflãmations. Elle est fort adstringẽte, & participe auec cela de quelque peu de chaleur. Diosc. & les Med. de Flor.

Marques du bō Rhapontic.

Et ses vertus & proprietez.

Ἡ τῆς Μυρσίνης ἀγρίας ἢ Ὀξυμυρσίνης ῥίζα, lat. syluestris Myrti, vel myrtacanthæ radix.

Le Rusc ressemble fort de feuilles au Myrte, horsmis qu'il les a plus larges, plus pointues, & faites en façon de fer de lancette. Ses bayes ou grains deuienẽt rouges quand ils sont meurs, sont attachez à ses feuilles, & ont au dedans vn petit os assez dur. Il iette plusieurs branches de sa racine, qui croissent de la hauteur d'vne coudee, & sont souples, & difficiles à rompre. Sa racine est aspre, & vn peu amere, & retire à celle du Chiendent. On le trouue es lieux rudes, penchants, & dedans les bois, d'où l'on arrache sa racine en Automne pour la faire seicher, & la garder vn an ou deux, en s'ẽ seruant au besoin. Ceste racine prise en bruuage, fait vriner, prouoque les mois, rompt la pierre dans la vescie, guerit les douleurs de teste & la iaunisse. Diosc.

Es boutiq. radix brusci, vel rusci.

Les racines d'Ache, de Persil, de Fenoil &c. sont aussi propres pour eschauffer le foye, & y preparer la pituite. voyez ce qui en a esté desia dit ci dessus.

*Des racines qui eschauffent la ratelle.*

Ἡ τῆς Γεντιανῆς ῥίζα, latin Gentianæ radix, Alem. Creutzuurtz.

On dit que la Gẽtiane a pris son nom de Gentius, roy de Sclauonie, qui en a esté le premier inuenteur. Les feuilles qu'elle iette les plus pres de sa racine, & à fleur de terre, sont cōme rougeastres, & semblables à celles du Noyer, ou grãd Plantain: mais les plus proches du sommet de la tige, sont plus petites & decoupees. Sa tige est creuse, lise, grosse cōme le doigt, noueuse, & garnie de feuilles aranchees toutes par distãces esgales, & de semence à la cime, enfermee dãs des calyces ou couppettes. Le tout procede & prend accroissemẽt d'vne racine longue, espaisse, amere, & approchante de celle de l'Aristoloche longue. Elle croist & se plaist es lieux ombrageux, & se trouue en abondance sur les montagnes d'Italie, de Sclauonie, d'Alemaigne, & de France, où elle fleurit en Esté, & conduit sa graine à maturité en Automne. Il faut arracher ses racines au mois d'Aoust, puis les seicher au Soleil pour les conseruer deux ou trois ans. Les bōnes doiuent

uēt estre de couleur de buys par dehors, & saffranees au dedans, fort ameres, dures, peu ridees, & difficiles à rompre. Elles sont chaudes & adstringentes. Prises en bruuage du poids de deux drachmes auec du poyure, de la ruë, & du vin, sont singulieres contre les morsures des serpens. Vne drachme de leur suc, soulage fort ceux qui sont affligez de douleurs de costé, tourmentez de conuulsions, & qui sont tombez de haut. Mises en forme de pessaire, elles font sortir l'enfant hors du corps, & appliquees comme du Lycium, consolident les fistules & vlceres cauerneux. On mesle aussi de leur suc parmi les Collyres acres au lieu du meconium, ou ius de pauot. le mesme.

Les racines d'Acore, d'Ache, d'Asparges, d'Aristoloche ronde, de Fenoil, de Cappres, de Persil, &c. sont aussi conuenables pour eschaufferla ratelle. Recourez à ce que nous en auons dit ci dessus d'vne chascune en son lieu.

*Des racines qui eschauffent les reins.*

Fragariæ radix.

La decoction des feuilles, & des racines du Fraisier, tempere les inflãmations du foye, nettoye les reins, & la vescie, consolide les playes & les vlceres, arreste le flux muliebre, & les lienteries, & est singuliere contre les passions du cœur. Andernac.

Radix Saxifragæ.

On trouue les racines de Saxifrage es lieux rudes, & parmi les pierres. Leur decoction fait vriner, & sortir le calcul des reins, & de la vescie. Diosc.

Les racines d'Ache, de Persil, de Cinquefeuille, &c. sont aussi propres pour eschauffer & les reins & la vescie. Recourez à ce qui en a desia esté dit.

*Des racines qui eschauffent la matrice & les ioinctures.*

La racine de Garence, &c. est conuenable à l'intemperie froide de la matrice, & pour y preparer & attenuer la pituite.

On se peut seruir commodement des racines de Costus, de Zingembre, &c. pour eschauffer les ioinctures. Recourez à ce que nous en auons desia remarqué.

*Des racines qui rafraischissent l'estomach, le Foye, & la Rate.*

Σόγχου ῥίζα, lat. Sonchi radix. es boutiq. Cicerbitæ & Taraxaci.

Les racines du Laicteron rafraischissent, & resserrent mediocrement : d'où viēt qu'appliquees par dehors, elles temperent les chaleurs du vētricule, & toutes inflammations. Leur suc pris en bruuage appaise les rosions & douleurs de l'estomach, & mis en forme de pessaire, auec de la laine, resout les apostemes de la matrice & du fondement. Diosc.

La racine de Cichoree est propre aussi pour rafraischir l'estomach, le foye, & la rate. voyez ce qui en a desia esté dit ci dessus.

*Des racines adstringentes.*

Ἡ τοῦ Κυπείρου ῥίζα, latin radix Cyperi, Aspalathi, Erisisceptri, Iunci quadrati, & Iunculi angulosi vel triangularis.

Le Souchet est vne espece de Ionc à trois, & quelquesfois à quatre carres, haut d'vne coudee ou plus, & qui a les feuilles approchantes de celles du porreau, mais plus longues, plus estroittes, pointues & deliees au sommet de la tige où elles embrassent de tous costez la semence. Ses racines (desquelles on se sert principalement en medecine) sont ioinctes les vnes aux autres, faites en forme d'oliues longuettes, noires, de bonne odeur, & de goust amer. Il croist dedãs les marests, où l'on en remarque de deux sortes en Italie, sçauoir est le petit qui a les racines semblables à des oliues, & est tenu pour le meilleur: & le grãd, qui les a raboteuses, & comme entorses. Diosc. tient que les meilleures racines de Souchet sont les plus pesantes, espaisses, dures, aspres au goust auec quelque certaine acrimonie, & de fort bonne senteur, telles que sont celles qui vienent de Cilicie, de Syrie, & des Cyclades. Celles aussi qu'on apporte auiourd'huy d'Orient sont plus excellentes que les nostres. Le mesme autheur fait mention d'vne autre espece de Souchet qui croist aux Indes, qui retire fort au Zingèbre, & teint cõme le saffran, lequel plusieurs tienent à bõ droict pour le Curcuma des Anciēs. La racine de Souchet est chaude, fait vriner, ouure les orifices des veines, purge les eaux des hydropics, pousse dehors le calcul, prouoque les mois, guerit les picqueures des scorpions, & appliqué en fomentation reschauffe & desopile la matrice. les Med. de Florence.

Radix Bistortæ, Al. Nater. uurtz.

La racine de Bistorte est froide, seiche, & fort adstringente: c'est pourquoy elle arreste les menstrues immoderez, le flux de sang de quelque endroit que ce soit, le flux de ventre, le desuoyément d'estomach, & guerit la dysēterie. Elle appaise aussi les inflammations des amygdales, du gosier, & de la bouche, & affermit les genciues & les dents, quand on gargarise souuēt de leur decoctiõ. Dodoeus.

Βολβοκάςανȣ ῥίζα. lat. Radix Bulbocaftani, vel Nucellæ terreftris. C'eft ceque le cōmū peuple appele en Berry fauerotz.

La Noix de terre produit vne petite tige, deliee, longue d'enuiron demi pied, garnie de feuilles minces, decouppees fort menu, & femblables à peu pres à celles de l'Aneth, & qui a en la cime plufieurs petites fleurs blanches ramaffées en ombelle, laquelle apres que les fleurs font fanies, paroift toute compofee d'vne graine menue, longuette, noiraftre, de bonne odeur, & plus eftroicte que celle du fenoil, le tout prēd nourriture d'vne racine ronde, cōme vne petite raue, noire par dehors, blāche par dedās, ridée quād elle eft feiche, & de moyēne faueur entre la chaftaigne & la paftenade. Elle croift dans les champs, & terres labourables, où elle fleurit en Iuin. Trallian au liu.7. met cefte racine au rang des medicaments chauds & fecs au fecōd degré, & remarque en elle outre cela vne certaine adftriction qui fait qu'elle eft propre à ceux qui crachent, ou piffent le fang. La femence eft plus chaude & plus feiche que la racine, d'où vient qu'elle eft aperitiue, & fait vriner. le mefme.

Les Racines de Gentiane, Cinquefeuille, Rapontic, &c. font auffi propres pour referrer. Recourez à ce que nous en auōs defia dit cy deffus.

## *Des Racines refolutiues.*

Ἡ τȣ̃ Ἀσφοδέλȣ ῥίζα. lat. Radix Afphodeli, vel Haftulæ regiæ, Alm. Goldwvrtz.

L'Afphodel ou Hache royale retire des feuilles au porreau, a la tige fort life, & garnie à la cime d'vne fleur qu'on apelle Anthericon. Ses racines font longuesrondes, en forme de gland, & acres au gouft. Il croift fur les montaignes, dans les forefts, & dans les iardins, quand on l'y feme, d'où l'on arrache fa racine au mois d'Aouft. Elle eft chaude, fait vriner, prouoque les mois, prife en bruuage du poids d'vne drachme auec du vin, appaife les douleurs de cofté, les Conuulfions, & la toux. Mangee de la groffeur d'vn dé à iouër eft propre à faire vomir. Il eft bon auffi d'en faire prendre trois drachmes à ceux qui ont efté mors ou piqués par les ferpents, & d'eftuuer la playe auec du vin, où l'on aura fait bouillir toute la plante. La Decoction de fes bulbes, ou racines, faite dans des baiffieres de vin arreffe les vlceres rampants, appaife les inflammarions des tettins, & tefticules, & incorporee auec farine d'orge rofti, refoult les tumeurs des parties fufdictes. On fait vn remede fouuerain pour les yeux, auec du fuc de ces racines, du vin vieil-doux, de la myrrhe, & de l'Encens, faifant bouillir le tout enfemble. Ce mefme fuc nettoye & mondifie les aureilles purulentes. Et diftillé dans l'oreille oppofite appaife la douleur des dents. La cendre de ces racines, eft propre pour recouurir de poil les parties qui en font defnuées par la pelade, l'huile qui aura bouilli fur les cendres chaudes, dans ces racines creufees, guerit les mules des talons efcorchees, cicatrife les bruflures, & diftillé dans les aureilles, defchaffe la furdité. Diofc.

On fe peut auffi feruir fort commodement des racines d'Ariftoloche ronde, de Bryone, de Cappres &c. pour refoudre & diffipper les tumeurs.

## *Des Racines deterfiues.*

Βολβὸς ἐδώδιμος. lat. Bulbus Efculētus. It. Bulbo che fi mangia.

Les Efchallottes, ou Bulbes bons à manger, croiffent communement dans les iardins, font bons à l'Eftomach, font bon ventre, & fur tout les roux qui viennent d'Afrique: les amers & oignonneux font auffi fort ftomachaux, & aydent la digeftion. Toutes les efpeces de Bulbe font chaudes, acres, induifent à l'acte venerien, font flatueux, & nourriffent beaucoup. On les applique auec bon fuccés, fur les deflouëures, rompures, & douleurs de ioinctures. Incorporez auec miel & poiure reduit en poudre, arreftent les Gangrenes, refoluent les enflures des hydropics, gueriffent les morfures des chiens, arreftent les fueurs, & appaifent les douleurs d'Eftomach. Ils attirent les efchardes & tronçons de fleches fichez dās le corps. Meflez auec nitre rofti, nettoyent la craffe de la tefte, & gueriffent la male teigne. Appliquez feuls ou auec vn moyeu d'œuf, effacēt les meurtriffures & les varons, ou gros bourgeons rougenoirs qui difforment le vifage, auec du miel, ou du vin-aigre nettoyēt les lētilles ou taches rouffes du cuir. Incorporez auec farine d'orge rofti, refoluēt les cōtufiōs des oreilles, & des ongles meurtris ou rompus. Cuits entre deux cendres chaudes, effacent les fics, & mangez cuits dans du vin-aigre confolident les rōptures: mais il fe faut bien donner garde d'en manger par trop, car ils nuifent au cerueau, & affoibliffent les nerfs. Diofc.

Ἡ τȣ̃ μηζ. λȣ χελιδονίȣ ῥίζα. lat. Chelidonij maioris radix.

La Racine de la grande Efclere eft fimple par le haut, & diuifee en plufieurs filaments par le bas qui font pleins de fuc iaune comme faffran. Elle eft deterfiue, & prife en bruuage auec de

l'Anis

l'Anis & du vin blanc, guerit la Iaunisse, & les vlceres rampants. Maschee, & tenue long temps en la bouche appaise les douleurs des dents. le mesme.

Les Racines d'Aristoloche ronde, de Pied de veau, d'Asphodeles, d'Asparges, &c. sont aussi propres pour deterger ou nettoyer. Recourez à ce qui en a desia esté dit.

*Des Racines Aperitiues, Attenuantes, Bruslantes, & Remollitiues.*

Les racines de Souchet, de Curcuma, ou Souchet d'Indie, les Aulx, les Oignons & autres semblables, dont nous auons desia assez amplement traicté cy dessus, sont toutes aperitiues.

On se sert de la racine de Flambe de Sclauonie, &c. quand on veut inciser & attenuer les humeurs grossiers & visqueux. Recourez à ce que nous en auons desia remarqué d'vne chascune en son propre lieu.

L'Ail, le Pyrethre, &c. sont propres pour brusler, & faire escharre. Les Racines de Maulues, Guimaulues, &c. sont toutes remollitiues.

*Des Racines Suppuratiues.*

Liliorum alborum radix.

On peut arracher les racines du Lis blanc en quelque saison que ce soit, mais il vaut mieux en automne. On en fait vn onguent en les faisant rostir, puis les pestrissant auec de l'huile rosat, qui est singulier contre les bruslures du feu, les duretés de la matrice, la retention des mois, & les vlceres malins. Broyées & incorporées auec du miel, elles sont soueraines contre les deslouëures, & nerfs couppés, nettoyent les escailles blanches & tasches du cuir, applanissent les rides du visage, & guerissent la teigne. Ioinctes & meslées auec du vin-aigre, des fueilles de Iusquiame & de la farine de froment, elles appaisent les inflammations des parties honteuses. Le mesme.

On se peut aussi seruir des racines de Guimaulue, Bryone ou Couleuurée, &c. pour conduire les tumeurs ou apostemes à suppuration.

*Des Racines Agglutinantes.*

Ἡ τῆ Δρακόντιε ῥίζα. Lat. Dracunculi & Serpentariæ radix. Al. Natter-vvrtz.

La grande Serpentine a la tige droicte, lisse, haute de deux coudées, de la grosseur d'vn baston mediocre, tachetee de diuerses couleurs comme le ventre d'vn serpent, garnie de fueilles semblables à celles du Lapathum, & qui sont comme entées les vnes dans les autres, & de graine ou fruict arranché en sa cime, en forme d'vne grappe longuette, qui est premierement de couleur cendree, puis rouge-iaune quand il est meur. Sa racine est fort grosse, ronde, blanche, & couuerte d'vne escorce deliee. Elle croist dans les buissons, & lieux ombrageux, d'où il faut arracher sa racine au temps des moissons, & apres l'auoir bien lauee la coupper à rouëlles, puis l'enfiler, pour la pendre & faire seicher à l'ombre, elle eschauffe, prise en breuuage auec du vin & de l'eau: reduicte en forme de looch crue, ou cuitte auec du miel, elle guerit la difficulté d'halaine, les rompures, cõuulsions, defluxions, & vieille toux. Beuë auec du vin appelle au combat amoureux. Incorporee auec celle de Bryone, mondifie les vlceres malins, & rampants. On la reduit aussi en forme de collyre auec du miel, pour les fistules, pour faire sortir l'enfant hors du corps, effacer les vitiligines, & consommer les polypes, & les chancres, &c. Le mesme.

Ἡ τῆ Πολυγόνατε ῥίζα. Lat. Radix Polygonati, & Sigilli Solomonis Ale. Meisz-vvrtz.

On trouue le Seau de Salomon sur les montagnes, dans les forests, & le long des hayes, à l'ombre, où il produit vne tige haute d'enuiron vne coudee, garnie de fueilles plus larges que celles du laurier, plus lises, & qui ont auec quelque adstriction presques mesme goust que le coing, ou la grenade. Ses fleurs sont blanches, sortent d'entre les queuës des fueilles & la tige, & sont en plus grand nombre que les fueilles mesmes, si on commence à les conter depuis la terre. Sa racine est blanche molle, lõgue, nouëuse, grosse comme le doigt, & de forte odeur. On peut amasser ses fleurs en May, & en Iuin, & ses fruicts ou graine en Aoust. Sa racine est fort souueraine pour consolider les playes, & pour effacer toutes taches du visage. Diosc.

Ἡ τῆ Συμφύτε μεγάλε ῥίζα, lat. Symphyti, & Consolidæ maioris radix. Ale. VValvvrtz.

La grande Consoulde a la tige haute de deux coudées, creuse comme celle du Laicteron, canelee & faite à plusieurs carres, velue, & garnie de fueilles à double, dont les vnes, qui sont plus grãdes, retirent à celles de la buglosse, & les autres plus petites sortent d'entre la tige & les grandes, comme d'vne petite cauité, & sont toutes velues, & couuertes cõme leur tige d'vne certaine bourre blanche, qui cause vn prurit ou demangeaison quand on s'en frotte la peau. On void reluire ses fleurs iaunes, & ramassées au sommet de la tige, comme celles du Bouïllon. Ses racines descendent assez profond en terre, & sont noi-

res par dehors, & blanches & viſqueuſes par dedans. Elle croiſt & ſe plaiſt es lieux aquatics & mareſcageux, où elle fleurit tout l'Eſté. Ses racines qu'il faut arracher en Automne, broyées & priſes en breuuage, arreſtent les crachements de ſang, conſolident les rompures, cicatriſent les playes recentes, & miſes dans vn pot où l'on fait bouillir deux pieces de chair, les agglutinent, & ioignent enſemble. Appliquées auec les fueilles du Seneçon, appaiſent les inflammations, ſur tout celles du fondement. Le meſme.

Les racines d'Ariſtoloche, de Gentiane, &c. ſont auſſi propres pour agglutinet & conſolider. Recourez à ce que nous en auons deſia dit cy deſſus.

*Des Racines qui diſſipẽt les ventoſités.*

H' τῆς Η'ρυγγίου ῥίζα. Lat. Radix Eryngij. Ceux la ſe trompent grandemẽt qui prenẽt la plante nommee communement Calcitrapa, pour le vray Eryngium.

Le Panicaut, ou Chardon à cent teſtes, eſt du nombre des plantes eſpineuſes & piquantes. Ses fueilles qu'on mange en ſalade lors qu'elles ſont encores tendres, ſont larges, rudes tout à l'entour, de ſaueur aromatique, deuiennent fort piquantes auec le temps, & embraſſent au lieu de queuës la tige, & les brãches qu'elle iette, leſquelles ont toutes en leur cime chaſcune vne teſte ronde, enuironnee d'eſpines fort dures eſtenduës çà & là, en forme d'eſtoiles rayonnantes. Le tout procede, & prend nourriture d'vne longue, & large racine, noire par dehors, blanche par dedans, groſſe comme le pouce, & d'aſſez bonne ſenteur. Il croiſt communemẽt es lieux rudes & champeſtres. Sa racine eſt chaude, prouoque les mois, & l'vrine, appaiſe les trenchées, diſſipe les ventoſitez, eſt bonne aux indiſpoſitions du foye, priſe en breuuage auec du vin, & contre les venins, & morſures des ſerpents. Beuë auec de l'eau miellee elle eſt ſinguliere contre le haut mal, & les conuulſions qui tirent la teſte en arriere. Dioſc.

Zurumbet & Arnabo, ſont vne meſme plante.

Le Zurumbet des Arabes, n'eſt autre choſe que l'Arnabo des Grecs, qui eſt vn grand arbre qui croiſt au Leuant, reueſtu de fueilles longues, de couleur d'vn iaune verd, comme auſſi l'eſcorce des branches. Il ne porte point de fruict, & ſentent bien fort bon le citron. Math.

H' τῆ Σταχύδος κελτικῆς, ῥίζα. Lat. Spicæ Celticæ radix.

L'Eſpic Celtic eſt vne petite plante, ayant les fueilles longuettes & larges au bout, la fleur iaune, & la racine compoſee de pluſieurs cheuelures ou filaments, qui ſentent fort bon. On ſe ſert ſeulement de la racine laquelle on falſifie en luy ſuppoſant vne autre plãte qui luy retire, mais on deſcouure aiſement l'impoſture, par ce qu'elle a les fueilles & appendices plus courtes, & plus blanches, & n'eſt point amere ni bien-flairante, comme le vray Eſpic Celtic. Il prouoque fort l'vrine, eſt ſtomachal, tempere les inflammations du foye, diſſipe les cataractes. Pris en breuuage, auec de la decoction d'Abſinthe, deſenfle fort l'Eſtomach, & auec du vin blanc, deſopile la rate, les roignons, & la veſcie. On les fait auſſi entrer en la compoſition des Emplaſtres, potions, & onguents chauds. Les med. de Florence, de Dioſc.

H' τῆ Ναρδου σάχυς. Lat. Spica Nardi, Ita. Spigo Nardo.

Ce qu'on appelle communement es boutiques, Eſpic de Nard, eſt vne racine & non vn Eſpic, comme l'enſeigne fort bien Galen au liure des ſimples. Le meilleur eſt celuy de Syrie, pourueu qu'il ait l'Eſpic court, chargé d'vne large cheuelure iaune, ſoit de bonne odeur, ſente aucunement le ſouchet, deſſeiche fort la langue quand on le gouſte, & retienne long temps ſa vraye & naturelle ſenteur. On le falſifie quelques fois en l'arrouſant de vin de Dattes, apres l'auoir ſaulpoudré d'Antimoine, mis en poudre pour le rendre plus peſant, mais il eſt aiſé de deſcouurir la tromperie, en conſiderant ſoigneuſement s'il a toutes les marques ſuſdictes. On cognoiſtra auſſi s'il eſt mouïllé, à ce que l'eſpic deuient blanc, ſale, & deſnué de toute terre & pouſſiere. Il eſt chaud & ſec, fait vriner, & eſt propre contre les vaines enuies de vomir, les roſions ou douleurs & enfleures d'eſtomach, les maladies du foye, la iauniſſe, les opilations des reins, &c. Les meſmes.

Les racines d'Ache, d'Acore, d'Ail, de Coſtus, Daucus, Aulnee, Fenoil, Galange, Perſil, Peucedane ou queuë de porc, Zedoaire ou Cretonart, &c. ſont propres pour diſſiper les ventoſitez. Recourez à ce qui en a deſia eſté dit.

*Des Racines qui engẽdrent la Semẽce.*

Radix Secacul, en Franc. Racines d'Eſcheruis.

Le Secacul n'eſt ni l'Eryngium ou Panicaut, ni le Seau de Solomon, mais ce que nous appellons en François Eſcheruis. Leur racine engendre quantité de ſemence & prouoque au combat amoureux. Si on n'en peut aiſement recouurer, il faudra prendre à ſon defaut la racine de la paſtenade ſauuage. Cordus.

Les Racines d'Acore, de Bulbes ou Eſchallotes, ou Panicaut, Galãge, Satyrium ou Couïllon de chien, &c. ſont cõuenables pour augmenter la ſemence. Voyez ce que nous en auons remarqué d'vne chaſcune en ſon propre lieu.

## Des Racines qui prouoquẽt les Mois.

Ἡ τοῦ μεγάλου Κενταυρίου ῥίζα. lat. Centaurij maioris radix.

La grande Cẽtauree resſẽble de fueilles au Noyer, horſmis qu'elles ſont dentelees tout au tour. Elle iette pluſieurs tiges hautes de deux ou trois coudees ſemblables à celles du Lapathum, & qui ont à la cime des teſtes rõdes-longues comme le pauot. Sa fleur eſt bleuë, ſa graine resſẽble à celle du ſaffran baſtard, & eſt auſſi enuelopee dãs de la bourre. Sa racine eſt groſſe, maſſiue, lõgue de troispieds pleine de ſuc, rougeaſtre, & acre au gouſt auec quelque adſtriction, & douceur. Elle croiſt & ſe plaiſt en bonne terre, & à l'apric, comme dans les foreſts, & au pied des petits coſtaux, d'où il la faut arracher en automne, & la faire ſeicher pour la conſeruer deux ans. Elle eſt bonne cõtre les greueures, conuulſions, pleureſies, & difficulté d'halaine. On en fait prendre auſſi auec bon ſuccez, le poids de deux drachmes dans du vin ou de l'eau, à ceux qui crachent le ſang, & contre les trenchees, ou douleurs de ventre, & de la matrice. Ses raclures redigees en forme de peſſaire prouoquent les mois, & attirent l'enfant dehors. Dioſc.

Filipendulæ, & ſelon quelques-vns Saxifragæ rubeæ radix.

La Racine de la Filipendule, eſt fort propre pour ceux qui ne peuuent vriner que goutte à goutte, pour rompre le calcul, & appaiſer les douleurs des reins, diſſiper les enfleures de l'Eſtomach, ſoulager les pouſſifs, & en general cõtre toutes maladies froides. Il eſt bon auſſi de la faire ſeicher & pulueriſer, puis d'en ſaupoudrer les viandes des Epileptics. Mathiole.

Radix Graminis.

La Decoction de la racine de Chiendent, qu'vn chaſcun cognoiſt aſſez, appaiſe les trenchees du ventre, fait vriner, & rompt le calcul dans les reins & dans la veſcie.

Ἡ τοῦ Μήου ῥίζα, lat. mei, oſtrutij vel Magiſtrantiæ radix.

Le Meon, qui croiſt en abondance en Macedone, & en Eſpaigne, retire de tige & de feuilles à l'Anet, & eſpand ſes racines ça & la, leſquelles ſõt deliees, lõgues, de bonne ſenteur, & eſchauffent la bouche & la langue quãd on les gouſte, leur decoction priſe en bruuage appaiſe les douleurs, & desbouche les conduits des reins, & de la veſcie, diſſippe les enfleures de l'Eſtomach, appaiſe les tranchees, les douleurs de matrice, & des ioinctures: redigees en forme de looch auec du miel arreſtent les defluxions qui tombent dãs la poictrine. Cuittes en eau commune & appliquees en demi bain, prouoquent les mois retenus, & appliquees ſur le bas ventre, font vriner les enfans. Elles cauſent des douleurs de teſte à ceux qui prenent trop grande quantité de leur decoction. Dioſc.

---

ANNOT.

*Pluſieurs grands perſonnages de noſtre temps, & biẽ verſez en la cognoiſſance des Simples, tiennent pour tout certain que le Meon n'eſt autre choſe que ceſte plante, que les Herboriſtes de Calabre appellent Imperatrice, & qui croiſt en abondance en Calabre deſſus le mont Polino. Car ſa racine eſt noiraſtre, branchue, de bonne odeur, & paroiſt (comme ie l'ay ſouuent experimenté) premierement douce, puis amere, & finalement aſſez acre quand on la veut bien gouſter. Elle retire auſſi de feuilles à l'Anet, & a toutes les marques que Dioſc. attribue au vray Meon. I'eſtime, quant à moy que c'eſt celle-la que Mathiole a repreſentée en ſes commentaires ſur le chap. 3. du liu. 1. de Dioſc. Nous nous pourrons bien ſeruir de ſes racines ſeichees à l'ombre pourueu qu'elles ne ſoyent point ridees, legeres, ne vermolues, mais peſantes, bien pleines, & de bonne odeur.*

Φοῦ ἢ Νάρδου ἀγρίας ἢ ῥίζα. lat. Phu, Nardi Syluestris, Theriacariæ & Marinellæ radix. & es bout. Valerianæ domeſticę vel maioris.

On remarque ordinairement trois eſpeces de Valeriane, dont la premiere eſt cultiuee, & croiſt dedans les iardins, & les deux autres ſont ſauuages: car les autres qu'on y adiouſte, comme la Rouge, & la Grecque ne leur reſſemblent en riẽ que de nom. La cultiuee produit ſes premieres feuilles longues, larges, liſes, verdoyantes, & toutes entieres, mais celles qui ſont attachees à la tige ſont plus grãdes, plus longues, & decouppees à grãdes balaffres de part & d'autre. Sa tige croiſt haute d'vne coudee ou plus, liſe, creuſe, diuiſee par des neuds aſſez loin les vns des autres, d'où ſortent des feuilles des deux coſtez, & garnie de fleurs pourprees & ramaſſees en ombelles à la cime. Le tout procede d'vne racine tortue de la groſſeur du poulce, d'où dependent pluſieurs filaments qui ſort à demy hors de terre, & qui deuient graſſe, huilleuſe, & de meilleure odeur quand elle eſt ſeiche que recente.

Phu, ſeu Valerianæ Syluestris maioris radix.

La plus grande des deux ſauuages, reſſẽble de feuilles à la cultiuee, horſmis qu'elle les a pl⁹ grãdes & de couleur plus brune: Elle a auſſi la tige creuſe nouëuſe, & couuerte de fleurs incarnattes ramaſſees en ombelles à la cime, mais toutes ſes racines ne ſont que filaments, & cheueleures entrelaſſees, qui ne ſont pas entierement deſtituees de ſenteur.

Valerianæ Syluestris minoris, & Phu parui radix.

L'autre ſauuage retire fort à celle des Iardins, mais elle eſt

beaucoup plus petite, ne croist gueres plus haute qu'vn bon demi pied, & procede d'vne racine qui ne sert presques rien du tout. On seme la cultiuee, dans les iardins en Flandres, & en Alemaigne, mais elle croist de son gré en l'isle de Crete ou Candie. On trouue les sauuages es lieux moittes, le lõg des ruisseaux & sur les bords des mares, & des lacs où il y a tousiours de l'eau.

La Racine de la grande Valeriane est mediocremẽt chaude, sur tout alors quelle est seiche, car alors elle sent beaucoup meilleur, prouoq les mois, fait vriner, appaise les douleurs de costé, & entre ordinairemẽt en la compositiõ des preseruatifs. Celle de la sauuage est tenue par les modernes, pour souueraine contre les romputes, Conuulsions, & cheutes de haut: & la decoction tãt de ses feuilles que de celles de la cultiuee propre pour tẽperer les inflammations de la bouche auec vlceres. Quant à la Valeriane rouge elle produit ses tiges d'enuiron deux pieds de haut, rondes, lises, noüeuses, & garnies de feuilles à costé des neuds, qui sont longues, larges, pointues, & de couleur d'vn verd gay. Elles ont aussi des ombelles à la cime, qui retirent à celles de la cultiuee, horsmis qu'elles ne sont pas si serrees, & que leurs fleurs sont plus longues, rouges, & minces, & leur semence petite, longuette, & barbue par l'vn de ses bouts. Le tout procede & prend nourriture d'vne racine blanche & de moyenne longueur & grosseur. On l'appelle Valeriane rouge à cause de la couleur de ses ombelles & de ses fleurs. Quelques-vns la nomment aussi Been rouge, combien qu'elle soit bien differente du vray Been des Arabes. D'autres la mettent au rang des especes de Limonium, entre lesquels est Mathiole, qui la fait pourtraire pour la seconde de ces especes. Nous n'auons encores rien peu apprendre touchant ses facultez & proprietez, sinon que ses racines sont mediocrement froides, & seiches.

*Valerianæ rubræ radix, racine de la Valeriane rouge.*

La Valeriane Grecque, pousse & produit dés sa racine trois ou quatre petites tiges droictes, creuses, deliees, de la hauteur d'enuiron vne coudee, & reuestues de plusieurs feuilles longuettes, arranchees de part & d'autre en forme d'aisles, & approchantes en quelque façon de celles de la vescie, finõ qu'elles sont plus vertes, pointues, largettes, & ont l'areste ou le dos plus esleué. Ses fleurs ne sont point ramassees en ombelles, & ne sortent point de dessoubs les feuilles, mais du sommet de la tige, où elles paroissent bleües, composees de cinq petites feuilles du milieu desquelles sortent certains petits filaments blancs, qui ont chascun vn petit bouton iaune au bout. Apres que ces fleurs sont fanies & passees, on void paroistre en leur place certaines petites testes, qui recellent vne graine fort menue. Elle n'a pour toutes racines que plusieurs longues fibres ou filamẽts deliees. Et ne sert à autre chose qu'à decorer & embellir les bordures des parterres. Dodoeus.

*Græcæ Valerianæ radix: on l'appelle aussi Valeriana peregrina & Pseudophu.*

---

Annot.

*Le vray Phu croist en abondance au Royaume de Naples, tant sur le mont Polino de Calabre, qu'en plusieurs autres endroicts. I'en ay aussi veu à Rome grande quantité qu'on entretenoit dans les Iardins, où i'ay remarqué que sa racine est longue de la grosseur du poulce, velue tout à l'entour, & de trauers, comme celle de l'Hellebore, & qu'on en trouue en vn mesme endroict plusieurs qui se touchent toutes iusques au nõbre de vingt ou trente, & qui sont de mesme odeur que celles de la Valeriane, mais sentent beaucoup meilleur, & plus fort. Andromache veut qu'on se serue de celle du Ponte, mais si l'on n'en peut recouurer, on luy pourra bien substituer ceste cy moyennant qu'elle soit bien pleine, vnie, non vermolue, & de forte odeur. Et puis qu'on en peut aysément recouurer de Naples, de Rome, & d'ailleurs, ie ne suis point d'aduis qu'on vse de nostre Valeriane commune.*

La Fraxinelle pousse plusieurs tiges, rondes, hautes d'vne coudee ou plus, garnies de feuilles par le bas, & de fleurs aranchees vers la cime. Ses feuilles sont longuettes, & composees de plusieurs feuillettes attachees toutes à vne mesme queüe, comme celles du fresne ou du regliffe, mais elles sont & plus courtes, & plus fermes. Ses fleurs sont de couleur d'vn pourpre fort clair, comme celles de la maulue sauuage, & sont composees de cinq feuilles longues estroictes, d'où sortent plusieurs fibres, & filaments deliés, & ioincts ensẽble en forme de barbe courbee, vne chascune desquelles fait place en tombant à cinq goussettes rudes, rabouteuses, & rougeastres, qui recelent vne graine noire, ronde, luisante, plus menue que celle de la Piuoine, & du

*Ἡ τῦ χαμαιμηλις ῥίζα, lat. Radix Fraxinellæ, vel Tragij.*

du Lentisque. Ses racines sont blanches, charnues, branchues, ont vn petit nerf ou corde au milieu, & paroissent vn peu acres & ameres quand on les gouste. Ses fleurs & ses gosses sont de forte odeur, & sentent cõme le bouquin, d'où viẽt que toute la plãte en a esté appellee de quelq̃s vns Tragiũ. Elle croist en Italie & en Alemaigne, sur les mõtagnes, colines, & lieux pierreux, mais on la cultiue en Flãdres dans les iardins, où elle fleurit en Iuin. Les modernes l'appellẽt Fraxinelle, ou petit fresne: les Apothicaires la nommẽt Diptãnũ, & se seruent de ses racines au lieu de celles du vray Diptãne. D'autres la prenent pour le Dictãne blanc, ou Diptãne faux de Diosc. mais d'autant q̃ toutes ces opinions ont si peu de fondement qu'elles se destruisent assez d'elles mesmes, nous n'employerons pas dauantage de temps à les cõbatre, tant afin de n'ennuyer le lecteur, que pour prẽdre le loisir, de luy faire voir à l'œil, & toucher au doigt que ceste plante ici n'est point la premiere espece du Tragium des Anciens. Il y a bien à la verité quelque raport entre ces deux plantes, mais elles differẽt aussi en beaucoup de choses: car le Tragiũ ressemble fort de feuilles, de branches, & de fruict au Lentisque, rend vn suc gõmeux, & croist seulemẽt en Cãdie, cõme le tesmoigne Pline au chap. 13. du liu. 27. La Fraxinelle aussi ne ressẽble pas moins de feuilles au Lentisq̃, qu'à la Reglisse, & sent mesmes le bouquin cõme le Tragõ: mais d'autãt qu'elle n'est point vn arbrisseau, ne produit pas des bayes cõme le Lentisq̃, mais des gosses, & ne iette point de sa tige des larmes blãches & gõmeuses, il est plus clair que le iour en plein midi, qu'elle est vne autre plãte biẽ differente du Tragiũ, & que les anciens n'ont point remarquee, & ne s'en sont point seruis, ou n'en ont point fait de mentiõ. La racine de la Fraxinelle est chaude & seiche au secõd degré, & par cõsequent digestiue, attenuãte, & aperitiue: d'où vient aussi qu'elle fait vriner, prouoque les mois, facilite l'accouchement, pousse dehors l'arriere-faix, est ꝓpre aux maladies froides de la matrice, aux douleurs d'estomach, & à la difficulté d'halaine. On tient aussi qu'elle est souueraine cõtre les picqueures, & morsures des bestes venimeuses, contre les poisons, & maladies contagieuses, c'est pourquoy on en met ordinairement dedans les preseruatifs.

La Fraxinelle n'est point le Diptamne blanc.

Ni la premiere espece de Tragium.

Les racines de Cabaret, de Pied de veau, d'Acore, d'Aristoloche lõgue, d'Asphodelles ou Hache royale, d'Ail, de Bryone ou Couleuuree, de Souchet, de Costus, de Cappres, de Ionc odorant, de Daucus, de Dictãne, d'Erynge, de Fenoil, d'Aulnee, de Lis, de Persil, de Piuoine, de Refort, de Garance, de Rusc, &c. sõt aussi conuenables pour prouoquer les menstrues. Recourez à ce que no⁹ en auõs dit ci dess⁹ d'vne chascune en son ꝓpre lieu.

*Des racines qui arrestent les mois.*

La Tormentille a les feuilles decoupees en sept endroits (d'où vient q̃ quelques vns l'ont appellee Heptaphyllõ, c. ayãt sept feuilles) les fleurs iaunes, c'est pourquoy on la met au rang des especes de Cinquefeuille, & la racine courte, noüeuse, ramassee, rouge, & biẽ adstringente au goust. Elle est singuliere pour ceux qui ne peuuẽt tenir leur eau, arreste le cours immoderé des mẽstrues, lors q̃ les fẽmes demeurẽt lõg tẽps dãs leur decoctiõ tiede, iusq̃s au nõbril, ou qu'õ les leur applique sur le vẽtre apres les auoir incorporees auec du miel, & de l'espic de Nard. Redigees en poudre fort subtile elles arrestent les hæmorrhagies ou flux de sang par les playes. Math.

Ἡ τῦ Ἑπταφύλλυ ῥίζα, latin radix septifolij, es boutiq. Tormentillæ.

On se peut aussi seruir des racines de grãde Cõsoulde, &c. pour arrester le flux menstrual par trop excessif. voyez ce que nous en auons dit ci dessus.

*Des racines Sudorifiques.*

On apporte communement de l'Inde Occidentale, la racine de la Chine, qui ressemble aux racines des plus grosses cannes ou roseaux, car elle est noüeuse, blãche, & quelquesfois rousse par dedãs, & rougeastre par dehors. La meilleure est recente, pesante, ferme, grasse, nõ vermolue, & de saueur fade ou insipide. Elle croist es lieux maritimes & marescageux du royaume de la Chine. Les Indiẽs en font grand cas, & se seruent seulement de la racine, pour guerir les maladies longues & inueterees, & font vser de sa decoction à ceux qui sont affligez de maladies aigues, ou longues, & sur tout de grandes fiebures. Il y a enuiron trente ans que les Portugais commẽcerent d'en apporter en ces quartiers, & prescher & exalter ses vertus merueilleuses contre toutes sortes de maladies, & sur tout contre la grosse verolle. Elle attenue fort, prouoque les sueurs, & desseiche, c'est pourquoy elle resiste à la putrefaction, fortifie le foye, guerit l'hy-

Chinæ, vel Chinarum radix, & en Chinois Lampatan.

dropisie, la lepre, les vlceres malins, la grosse verole, refait les corps extenuez, & est singuliere contre les scirrhes du foye. Elle n'a pas toutesfois tant d'efficace que le Gajac, ni que la Sarze parille. Nicol. Monardis, & Andernac.

Sarzæ parillæ radix.

La Sarze parille est vne plante estrangere qu'on apporte du Perou, ou de la nouuelle Espaigne, & qui a plusieurs racines longues de deux ou trois coudees, de couleur grisastre, ou cẽdree, approchantes de celles du Reglisse, & qui sont si profõdes en terre qu'il faut faire vne fosse bien creuse pour les arracher. Elles produisent des tiges noüeuses, qui se flaistrissent & seichent dãs peu de tẽps. Nous n'auons rien encore peu apprẽdre touchant ses fleurs & son fruict. Il n'y a pas long tẽps qu'õ a cõmencé d'en faire venir de beaucoup meilleure de la prouince d'Hõduras, d'autãtqu'elle est plus cendree, plus noirastre & plus grosse que celle-la du Perou. Il faut choisir & prendre cõme la meilleure celle qui est plus brune, biẽ recẽte, non cariee ou rõgee de vers, mais pesante, difficile à rõpre, & qui se brise en esclats: car on tient que celle qui est vermolue, & qui rend de la poussiere quand on la rompt, est du tout de nulle valeur. Si tost que les Espagnols l'eurent veuë ils luy imposerẽt le nõ de Sarze parille, à cause du grand raport & ressemblance qu'ils voyent entre elle & la nostre, qui est le Smilax aspera, qui a (comme ie l'ay souuent experimenté) les mesmes facultez & proprietez que celle de la nouuelle Espagne.

La bonne Sarze parille doit estre insipide, sans acrimonie, & ne laisser pas pl⁹ de goust à l'eau où elle a bouilli, ne plus ne moins que fait l'orge entier. Vne once de Sarze parille, cuite en deux liures d'eau, luy donne la couleur d'vn vin rouge vn peu trouble, la rend de subtile essence, & propre à prouoquer les sueurs. L'vsage de ceste decoction ioint auec vn exact regime de viure, & continué par l'espace de trente iours, est plus propre que le Gajac pour guerir le mal de Naples. Elle est aussi fort singuliere contre les gouttes, vlceres, tumeurs pituiteuses, & maladies froides du cerueau: elle fortifie le foye, diminue la ratelle par trop grosse, & guerit la lepre qui commence à se former. les mesmes.

*Des racines qui resistent aux venins.*

L'Angelique produit vne tige creuse, noüeuse, haute d'enuiron deux coudees, qui iette à costé de ses neuds des feuilles longuettes, dentelees tout autour, & de couleur d'vn verd brun, & porte vne ombelle en sa cime, qui est cõposee de plusieurs fleurs blanches, apres lesquelles vient vne graine menue, & platte cõme les lẽtilles. Sa racine est grosse cõme vn reffort, diuisee en plusieurs brãches, acre au goust, & de soüefue odeur. On la cultiue dans les iardins, d'où il la faut arracher en Automne, puis la faire seicher à l'ombre, pour la garder deux ou trois ans. Elle eschauffe & desseiche à la fin du secõd degré, ou au cõmencemẽt du troisiesme, d'où vient qu'elle est aperitiue, attenuãte, & resolutiue. Elle resiste merueilleusement aux venins, & maladies contagieuses, digere & dissipe les humeurs pituiteux & grossiers. La decoctiõ de sa racine guerit la toux prouenãte de morfondure, car elle fait cracher en peu de temps tous les phlegmes qui sont dedans la poictrine. L'eau ou le vin dãs lequel elle a bouilli, guerit les vlceres interieures des visceres, dissout le sãg caillé dans le corps, & fortifie l'estomach. La poudre de ceste racine est fort singuliere contre les defaillances, syncopes, & autres passions du cœur, & contre les morsures des bestes enragees & venimeuses, tant prise par la bouche, qu'appliquee par dehors auec de la ruë. Math.

Angelicæ radix, vel radix sancti Spiritus Al. Brustuurtz.

On remarque deux especes de Carline ou Cardopatium, dont l'vne est fort basse, & ne produit point de tige, mais l'autre en a vne assez haute. Ie les ay veuës autresfois toutes deux auec des fleurs blanches, combien que Gesner afferme qu'elles les ayẽt de couleur de pourpre. La basse ou petite a les feuilles longues & espineuses, au milieu desquelles reluit vne fleur large, ronde, fort picquãte par dessous comme vne escaille ou premiere peau de chastaigne, plate & ouuerte par dessus, toute remplie de plusieurs fibres ou poils mollets fort serrez & ioignants les vns les autres, qui font vn plan rond tout entouré de petites feuilles longues estroites, de couleur blanches ou pourprees. Ceste fleur s'espanouït quãd il fait beau tẽps, & se resserre la nuit, & quand le temps est couuert. Sa racine est lõgue, & de moyenne grosseur. La grãde a aussi les feuilles espineuses & bien souuent plus picquantes, & qui sortẽt d'vne tige haute d'enuiron vn pied, au sommet de laquelle paroist vne fleur testue, platte, & sem-

Ἡ τῆς λευκακάνθης ῥίζα, lat. Spinæ albæ, Carlinæ, vel Carolinæ maioris & Cardopatij radix.

& semblable à celle de l'autre, horsmis, qu'elle est plus petite. Le tout procedãt d'vne racine grosse comme le doigt, fendillee, & de bõne odeur. Les modernes ne sont pas d'accord touchant les nõs de l'vne & de l'autre: car il y en a qui prennent la premiere pour le Chamęleõ blãc, & la secõde pour le noir, mais ie ne peux soubscrire à leur opinion, d'autant qu'entre autres marques q̃ Diosc. attribue au Chamæleõ blãc en le descriuãt, il dit qu'il a les feuilles sẽblables au Scolymus ou chardõ sauuage, qu'il ne produit poĩt de tige, mais qu'il pousse du milieu de ses feuilles, des testes espineuses comme l'Artichaut, qu'il porte des fleurs pourprees, & bourrues, la graine cõme le Carthame, la racine blãche par dedãs, quelq̃ peu aromatique, de senteur forte, de saueur douce, & autour de laquelle on troue vne matiere gluãte. Et quant au noir, il dit qu'il ressemble de feuilles au Chardon sauuage, sinõ qu'il les a plus petites, plus minces, & tachetées de rouge, qu'il produit vne tige haute d'éuiron vn pied, rougeastre, de la grosseur du doigt, & qui a vne ombelle à la cime, garnie de fleurs sẽblables à celles de l'hyacĩthe bigarrees de plusieurs couleurs, & que le tout prẽd nourritnre d'vne grosse racine noire, espaisse, iaunastre par dedãs, & mordicante quãd on la masche, ce qui ne cõuiẽt pas en tout & par tout aux deux Carlines, car la petite n'a pas la teste sẽblable à l'Artichaut cõme le Chamæleõ blãc, auquel se raporte beaucoup mieux ceste plãte que Pline descrit & nõme Ixine au cha. 16. du liu. 21. Autant en pouuõs nous dire de la grande Carline, veu qu'elle n'a point la fleur perse cõme l'hyacĩthe, & n'est point accõpagnee de plusieurs autres marques qui conuiennent & sont attribuees au vray Chamæleon noir. Dodoeus.

---

ANNOTAT.

*La Decoction des racines de Carline, faite en vin, & prise en bruuage, est fort souueraine cõtre les douleurs de costé inueterees, & contre les rõpures & conuulsiõs. La poudre de ceste mesme racine, est vn singulier preseruatif cõtre la peste, car on lit dãs les anciennes histoires de Frãce, qu'vn Ange la fit cognoistre à Charlemaigne, qui s'en seruit auec bon succez pour empescher le degast que la peste faisoit alors en son armee, d'où vient que quelques vns l'ont aussi nommee Caroline, du nom de celuy qui s'en est serui le premier.*

Les Racines d'Ache, d'Ail, d'Aristoloche longue, Bryone ou Couleuuree, Souchet, Doronic, Coste, Fenoil, Gentiane &c. Sont aussi propres pour resister aux venins. Recourez à ce que nous en auons desia dit cy dessus.

*Des Racines propres aux brusłures.*

L'Hyacinthe procede & prend nourriture d'vne racine bulbeuse, laquelle estãt appliquee auec du vin blanc, auãt la puberté, empesche que le poil ne sorte aux ieunes personnes. Elle arreste le ventre, quãd on la prend en bruuage, mais elle fait vriner, & est singuliere cõtre les morsures du musaraigne. Diosc.

Ὑακίνθου ῥίζα lat. Hyacinthi radix.

On se peur aussi seruir des racines d'Asphodeles, de Bulbes, de Lis blanc, &c. Contre toutes sortes de brusłures. Voyez ce qui en a desia esté remarqué.

*Des Racines qui appaisẽt les douleurs.*

La Plante qu'on apelle communement Areste-bœuf, produit plusieurs tiges brãchues, longues d'vn pied ou enuirõ, garnies de neuds pres à pres, d'espines fort poignantes de plusieurs petites testes rondes, & de petites feuilles deliées, & aprochantes de celles de la Rue, sinon qu'elles sont vn peu velues, & d'assez agreable odeur. On met ses rameaux à la composte lors qu'ils sont encores tendres, & auant qu'ils soyent deuenus espineux, pour les manger apres en salade. Il procede d'vne racine blanche, & propre pour eschauffer & attenuer. Son escorce prise en bruuage auec du vin prouoque l'vrine, brise le calcul, mais elle rõge les bords des vlceres. Sa decoction faite en eau d'orge, & souuent gargarisee, apaise les doulenrs des dents, & prise en bruuage guerit les hæmorrhoides. Diosc.

Ἀνώνιδος ἢ Ὠνώνιδος ῥίζα, lat. Anonidis vel Ononidis radix. Esbout. Restę bouis, & Restæ aratri radix.

Les Racines d'Acore, de Daucus, d'Erynge ou Panicault, de Flambe, de Mãdragore, &c. sont aussi toutes propres pour appaiser les douleurs.

*Des Racines qui resoluent les Escrouelles.*

La Racine de Plantain tenue long temps en la bouche, ou bien mise en gargarisme, appaise les douleurs des dents: toute la plante broyee & prise en bruuage auec du vin cuit, guerit les vlceres des reins, & de la vescie. On tient aussi que si la personne qui est malade des escrouëlles porte tousiours de ces

Ἡ τοῦ Ἀρνογλώσσου ῥίζα. lat. Radix Plãtaginis.

racines, qu'elle en guerira par succession de temps. Diosc.

Les racines de Cappres, de Glayeul, &c. sont aussi propres pour dissiper & resoudre les escrouëlles. Recourez à ce que nous en auōs desia remarqué cy dessus d'vne chascune en son propre lieu.

## *Des Racines venimeuses.*

Mandragoræ radix.

Ceux qui ont beu de la Mandragore, sont incontinent accablez d'vn profond sommeil, qui ne differe presques en rien de la Lethargie. Auant donc que cela leur arriue, il les faut prouoquer à vomir auec de l'eau miellee, puis leur faire prendre du nitre & de l'Absinte auec du vin doux, & leur oindre toute la teste de vin-aigre, & d'huile rosat. Il est bon aussi de les esueiller en les saboulant, de leur faire prendre de l'Eupatoire, de la moustarde, du poyure, & du Castoree broyez ensemble auec du vin-aigre, & si d'auanture on ne les peut resueiller, il les faudra faire esternuer fort souuent, & vser d'autres remedes communs. le mesme.

Μύκης ἢ βωλίτης. lat. Fungus, Boletus. Ital. fungo, Al. Pfifferhnig Esp. Hongos Cogomelos.

Il y a des Champignons qui sont venimeux & nuisibles de leur nature, & d'autres par leur seule quantité. Ils causent neantmoins tous des suffocations telles qu'endurent ceux qu'on estrangle auec vn licol. C'est pourquoy il y faut remedier incontinent, en faisant vomir le patient auec de l'huile, puis luy faisant boire de la lexiue de sarments de vigne, ou de rinceaux de poyrier sauuage, auec du sel, de l'eau d'Orge, & du Nitre. Quand on fait bouillir les champignons auec des fruicts, & des feuilles de poyrier sauuage, ils perdent ceste maligne venenosité par laquelle ils suffoquent les personnes. le mesme.

Ἡ τῶ ἐφήμερυ ἢ Κολχικῦ ῥίζα. lat. Ephemeris & Bulbi syluestris radix.

Ceux qui ont auallé de l'Ephemeron, que quelques-vns appellent Bulbe sauuage, sentent vne telle demangeaison par tout le corps, que si on les auoit tous frottez d'orties, ou d'oignon marin. Ils sont aussi tourmentez de grandes torsions & rosions au dedans, auec vne grāde ardeur, & pesanteur d'Estomach, iusques à ce que le mal venant à croistre de plus en plus ils rendent le sang par le bas auec des raclures de boyaux. Il les faut donc secourir par vomissements & Clysteres, comme aussi ceux qui ont pris de la Salemandre, & auant que le poison ait commencé d'operer, leur faire prendre de la decoction de feuilles de chesne, & d'escorces & de glands, & de grenades ou du laict dans lequel ait bouilli du serpollet, ou du suc de la Renouee, ou des tendrons de vigne, de ronces, & de myrte, auec du vin. L'eau dās laquelle aurōt trēpé des bayes de myrte cōcassees, y est aussi fort souueraine. On fait grand cas de la seconde escorce des chastaignes prise auec quelqu'vn des sucs ia mētionnez. Mais le laict d'Anesse, ou de vache, tout chaud est si souuerain pour cela que si on en peut recouurer promptement & en abōdance, il ne sera ia besoin de cercher d'autres remedes. le mesme.

Veratri, & Ellebori albi radix.

L'Ellebore blanc cause des estranglements ou compressions de gorge, & des euacuations immoderees par le bas. Il y faut remedier par les mesmes moyens qu'aux Potirons, & arrester ces grandes vuidanges par l'vsage de quelques adstringents propres pour cela. le mesme.

## *Des Racines qui operent par leurs secrettes qualitez.*

I'ay veu autresfois vne certaine femme, qui estant presques tous les iours sur prise d'vne grande suffocation de matrice, en fust en fin deliuree pour auoir cōtinué de prendre vne fois la sepmaine en s'allant coucher, du vin blanc dans lequel auoit bouilli vne once de racine de Couleuurée. Math.

La Racine de Piuoine chasse l'Epilepsie de ceux qui la portent sur eux, pourueu qu'elle ait esté arrachee lors que le soleil est au signe du liō, au iour & heure du soleil, & quand la Lune est en son premier quartier. Marsilius Ficinus.

## *Des Racines qui purgent la Cholere rousse.*

Rhabarbarum vel Rheū simplement.

Le Rhabarbe est vne grosse racine, courte, raboteuse, & qui retire à peu prez de substance & de conleur, à celle du Rapontic. On en remarque de trois sortes principales : car la premiere & la meilleure de toutes vient des Indes du pays des Sines: l'autre de Barbarie, & la troisiesme & de moindre valeur, est aportee de Turquie. Le bon Rhabarbe doit estre de couleur d'vn rouge brun, recēt, pesant eu esgard à la rareté de sa substance, de couleur rousse perse & changeante par dedans, & teindre cōme le saffran. On le falsifie en le faisant tremper dans de l'eau par l'espace de quelques iours pour en tirer la vertu : mais on recognoist l'imposture, à ce qu'elle n'est point de couleur

couleur changeante par dedans, & ne teint pas comme le saffran, mais est plus legere, & plus adstringente qu'il ne faut. On la peut conseruer en son entier trois ou quatre ans, pourueu qu'on la couure toute de cire ou de miel blanc, ou qu'on l'enseuelisse dans vn monceau de millet, ou de graine de l'herbe aux puces. Il la faut corriger en y adioustant le tiers d'Espic de Nard, ou de Cinamome. On la peut donner en infusion depuis vne drachme & demie, iusques à dix drachmes, & en substance depuis vne drachme iusques à quatre. Elle est chaude & seiche au second degré, desopile, & purge benignement la cholere rousse, & la pituite, sur tout celle qui est dans le ventricule, & au foye, d'où vient qu'elle guerit la Iaunisse, l'Hydropisie, l'enfleure de rate, les fieures pourries & longues, & les douleurs poignantes des hypocondres, ou ses flancs. Mes. & les Med. de Florence.

Radix Filicis, racine de Feuchiere, ou Fougere.

On trouue les Racines de Feuchiere presques tout à fleur de terre, où elles paroissent noires, longues, & de saueur adstringente, & doiuent estre cueillies en Automne, puis seichées & serrées pour tout l'an. Prise du poids de quatre drachmes auec de l'eau miellee, elle tue & chasse les vers larges des boyaux, mais elle opere beaucoup mieux quand on mesle parmi vn scrupule de scammonee, ou d'Ellebore noir pour vne drachme de racine. Diosc.

Le Rhapôtic, &c. est aussi propre pour purger la cholere rousse. Voyez ce que nous en auons desia remarqué cy dessus.

## *Des Racines qui purgent la Cholere noire.*

Ellebori nigri radix Ale. Christ-vvrtz.

L'Ellebore noir a les fueilles verdoyantes, semblables à celles du plane, hors mis qu'elles sont plus petites, plus decouppées, plus brunes, plus espaisses, & plus rudes. Ses tiges qui sont rudes aussi bien que les fueilles, portent des fleurs de couleur d'vn incarnat fort pasle, qui sont attachées les vnes pres des autres en forme de grappes, retirent à celles du coignassier, & sont suiuies d'vne graine semblable à celle du saffran bastard. Ses racines sont noires, deliées, & approchent de celles de l'Ellebore blanc. On en trouue en diuers endroicts d'Alemaigne, notãment sur les montagnes, & lieux deserts. On le cueille aussi dedãs les Iardins, où il dure fort long temps, & fleurit enuiron Noël. Il faut prẽdre garde que celuy dont on se veut seruir, soit gros, bien noir, bien plein, & garni au dedãs d'vne moëlle ou corde deliee, & soit acre & bruslant au goust. Il faut faire prouision de ses racines cueillies au printemps, ou en Esté pour deux ou trois ans: & corriger leur malignité auec du Cinamome, du Fenoil, du mastic, de l'Anis, du vin cuit, ou du vin aigre miellé, prenant bien garde de n'en donner qu'aux personnes robustes & courageuses, sçauoir est de sa poudre depuis six grains iusques à vn scrupule ou deux. Il purge auec violence l'vne & l'autre cholere, & la pituite, d'où viẽt qu'il est propre contre les fieures longues & vagabondes, contre la manie, la melancholie & douleur de teste inueteree. Mesué, & les Medecins de Florence.

Ellebori albi radix. Al. vveisz-niesz-vvrtz. Ital. Radice di Elleboro bianco.

L'Ellebore blanc est appuyé sur plusieurs racines deliées, blanches, & qui partent toutes d'vne petite teste oualline comme celles de l'oignon. Ses fueillles retirent à celles du plantain, & dependent d'vne tige creuse, & haute d'enuirõ vn pied. Il croist & se plaist es lieux aspres & montueux, & ne se trouue pas seulement en Grece, Italie, & autres regions chaudes, mais aussi sur les montagnes d'Alemaigne, & de Souisse. On le cultiue aussi & conserue dans les Iardins. Il fleurit en Esté, & doit estre arraché au temps des moissons. Il faut choisir & se seruir des racines de celuy qui est creu sur les plus hautes mõtagnes, & prendre garde qu'elles soyent blãches, charnues, friables, ayent la corde fort petite, ne rendent point de poussiere quand on les rõpt, & soyent mediocrement bruslantes au goust, car celles qui le sont par trop, estranglent ceux qui en prennent. Il est chaud & sec au troisiesme degré, purge par vomissements, & fait fort esternuer. On ne s'en sert plus auiourd'huy, pource qu'il estrangle ceux qui en vsent. Les mesmes.

---

Annotation & obseruation remarquable du Traducteur.

*La raison & l'experience m'ont appris depuis quelque temps le moyẽ d'empescher que l'Ellebore n'estrangle plus ceux à qui l'on en fait vser : car apres auoir diligemment gousté toutes ses parties, i'ay trouué qu'il n'y en auoit point de plus adstringente & bruslante que le nerf ou chorde qui est au milieu de la racine, ce qui m'ayant induit à la faire oster, ie me suis tousiours depuis serui du reste auec vn tresbon suc-*

Η' τῦ Πολυπόδιυ ῥίζα. Lat. Radix Polypodij vel filiculæ.

*cez. Le Polypode a les racines douces, aspres fort desiccatiues, toutesfois sans aucune mordicatiō, & de la grosseur du petit doigt. Les meilleures sont douces de prime abord qu'on les gouste, puis aspres, & finalement ameres, & vn peu aromatiques, fermes, noüeuses, de couleur d'vn rouge brun par dehors, & verdastres par dedās comme les Pistaces recentes, & creües sur les troncs de quelques vieux chesnes, ou autres arbres porte-gland. On les peut bien garder vn an. Il les faut corriger auec de l'Anis, du Fenoil, du Gingembre, ou quelque autre simple aromatic, & en donner depuis ℥ij. iusques à ℥iiij. Il est chaud au second & sec au troisiesme degré, d'où vient qu'il purge les humeurs grossiers & visqueux mesme des ioinctures, resoult aussi, digere, desseiche, & euacue la cholere noire, & le phlegme, & par consequent est singulier contre les maladies melancholiques, comme la fieure quarte, &c. sur tout quand on le fait prendre auec de l'eau miellee. Mes. & les Med. de Coulongne.*

## *Des Racines qui purgent la Pituite.*

Τὸ Ἀγαρικόν, Lat. Agaricum, es boutiq. Agaricus, de quelques-vns medicina familiæ.

L'Agaric est vne espece de Bolet qui sort du tronc des vieux arbres & qui commencent à se pourrir. On en remarque communement de deux sortes, sçauoir est le masle, & la femelle: le masle ne vaut & ne sert à rien que ce soit, sur tout celuy qui est long, noir, dur, espais, pesant, & qui est tout plein au dedans de petites fibres dures & comme nerueuses, mais on vse ordinairement de la femelle, laquelle pour estre bonne doit estre ronde, blāche, poreuse, fort spōgieuse, facile à rompre, legere, & douce au commencement qu'on la gouste, puis amere, & finalemēt Styptique, elle se peut bien cōseruer quatre ans entiers. Il la faut corriger en y adioustant la tierce partie de Gingembre, ou de sel gemme, & en donner en substance depuis ℈ij. iusques à ℈iiij. & en infusion depuis ℈iij. iusques à ℥v. Car il est chaud au premier, & sec au troisiesme degré. Et purge la pituite grossiere visqueuse, pourrie, & la cholere rousse & la noire, du cerueau, des nerfs, des muscules, des organes des sens, de l'espine du dos, de la poictrine, du poulmon, du ventricule, du foye, de la Rate, des reins, de la matrice, & des ioinctures. Il fait aussi vriner, prouoque les mois, tue les vers dans les boyaux, guerit la Sciatique & autres douleurs de ioinctures, comme aussi les fieures longues causees par diuers humeurs peccants, pourris, & meslez ensemble, &c. Mesué.

---

ANNOT.

*Galen tient pour asseuré qu'il est impossible de falsifier l'Agaric. Il faut donc seulement aduiser de le bien choisir, & prendre comme le meilleur, celuy qui est leger, tendre, friable, rare, spongieux, trauersé de plusieurs veines droites par dedans, blanc & reluisant par tout, & principalement au dehors, & qu'on tient pour la femelle: car celuy qui est espais, dur, rond, noir, & pesant, est tenu pour venimeux, comme le enseigne Diosc. au liure 6. Mais d'autant que le mesme autheur escrit & remarque aussi que celuy qui croist contre les Cedres en Galatie, Asie, Cilicie, est friable & de fort peu de vertu, & que nous auons dit ci dessus que le bon Agaric doit estre friable, il ne sera hors de propos de declarer plus clairement ce que nous entendons par ce mot-la, & en quel sens aussi il est pris par Diosc. Quand donc nous disons qu'il faut que le bon Agaric soit friable, nous n'entendons pas qu'il doiue estre si tendre qu'il se brise aisement entre les doigts quand on le manie, comme quelque chose pourrie, & comme celuy d'Asie, mais qu'il faut qu'il soit tellement tendre, & ait ses parties ioinctes ensemble en telle sorte qu'on le puisse facilement rediger en poudre auec vne lime, ou vn pilon, & qu'il soit composé pour la plus part d'vne substance pulpeuse & comme charnue, & non de plusieurs fibres & filaments, autrement il seroit, & trop dur, & trop pesant. Dauantage il ne faut pas que ces petites veines ou fibres qui se trouuent au milieu du bon Agaric, soyent ni flestres, ni friables, autrement elles seroyent cause de ce qu'il se briseroit quand on le serreroit tant soit peu entre les doigts & qu'elles se mesleroyent parmi la substance pulpeuse quand on le broye tout entier. Car Galen veut qu'en composant la Theriaque, on puluerise l'Agaric à part, afin d'en separer des filaments, & les reietter comme du tout inutiles. C'est pourquoy ie ne peux approuuer l'opinion de ceux qui veulēt qu'en broyant l'Agaric on l'arrouse de vin blanc, afin, disent-ils, que ses plus subtiles parties ne s'esuanouissent, veu que en ce faisant ils ne iettent point ces fibres, & parties dures comme bois qui ne valent rien, mais les retienent auec les bonnes. Or afin de pouuoir obuier à ces deux incommoditez, il faudra puluериser ceste drogue, selon que l'enseigne Crito, duquel nostre*

*VVecker a emprunté ce qu'il en a dit ci dessus.*

Radix Cucumeris sylvestris.

On trouue les racines de Concombre sauuage, es pays chauds parmi les mazures, & es lieux sablonneux & deserts: mais en Alemagne seulement dans les iardins, d'où il les faut arracher en Automne, & les faire seicher à l'ōbre pour les cōseruer cinq ou six ans. On les peut donner en infusion depuis ʒ j. iusques à ʒ iiij. en poudre ou substance, depuis g.xv. iuques à ʒß. Elles purgent la pituite & la cholere, euacuent les eaux des hydropics, & ne trauaillent point l'estomach. Mes. & Diosc.

Ἡ τῆς Πιτυούσας ῥίζα latin radix Pithyusæ, es boutiq. Esulæ, ou Ezulæ.

Les Grecs comprennent aussi l'Ezule sous le nom de Tithymalle: mais cōme il y a trois plantes diuerses qui portent toutes le nō d'Ezule, sçauoir est la grande, la petite, & la ronde: de mesmes on remarque sept especes de Tithymaux, descrits par Diosc. Or par la grande Ezule, faut entendre la Pityusa de Diosc. & la grande Alscebra de Mesué: par la petite, le Tithymalle Cyparissias, & la petite Alscebra, & par la ronde, le Peplos, ou Resueille-matin des vignes. Puis donc que toutes ces plantes sont bien cognues auiourd'huy, nous n'employerons pas dauantage de temps à les descrire, mais renuoyerons le Lecteur aux amples descriptions qu'en a faites Diosc. & remarquerons seulement qu'il vaut mieux se seruir de l'escorce de la petite Ezule, que des autres, & qu'il faut prendre garde qu'elle soit mince, legere, facile à rompre, rougeastre, & cueillie six mois au parauant en vn lieu bien descouuert, & au commencement du printemps. On en peut donner depuis g.viij. iusques à g.xij. en y adioustant du Tragacanthum pour la corriger. Elle purge auec violence la pituite, la cholere noire, & les eaux ou serositez des ioinctures. les Med. de Florence.

Ebuli radix, Alem. Attichuurtz.

La racine d'Hieble est grosse comme le doigt, & cognue d'vn chascun. Le continuel vsage du vin où elle a bouilli, guetit en fin les hydropics. Diosc.

Ἑρμοδάκτυλος, latin Hermodactylus. C'est la racine de la seconde espece de Colchicon, & non pas de la premiere, que nous appellons Tuechien.

L'Hermodacte est vne racine assez cōmune & cognue dans les boutiques, & neantmoins on doubte encor auiourd'huy quelle plante elle produit. I'acquiesce toutesfois plus volontiers à l'opinion de ceux-là qui le tienent pour la racine du Colchicon, combien que Dioscor. asseure qu'elle est venimeuse, veu que la pluspart des medicamens purgatifs sont veneneux. I'estime aussi que l'Ermodacte des Arabes & des Grecs n'est qu'vne mesme racine, & tiēs pour certain qu'on se peut seruir du nostre (puis qu'on a desia souuent fait essay de ses vertus) au lieu de celuy des Anciens. Les meilleurs hermodactes doiuent estre blancs, gros, pleins, pesans, & non vermolus. Ils croissent sur les montagnes, d'où il les faut arracher au printemps, & les faire seicher à l'ombre pour les garder deux ou trois ans. On les peut donner depuis ʒ j. iusques à ʒ iij. & les corriger auec de la canelle, du mastic, du zingembre, du poyure long &c. car ils sont non seulement chauds & secs au second degré, mais outre cela doüez d'vne humidité excrementeuse, flatueuse, & qui prouoque à vomir. Ils purgent la pituite grossiere des ioinctures, c'est pourquoy ils sont propres tant pour la podagre, qu'autres especes de gouttes. Mes. & les Med. de Florence.

La racine de Suzeau, se trouue ordinairement dans les hayes des iardins. Elle purge les eaux, renuerse l'estomach est souueraine aux hydropics, &c. Diosc.

Sambuci radix.

Le Turbith est vne plāte qui a la racine de moyenne longueur & grosseur. Sa tige rampe sur terre comme le lierre, & est grosse comme le doigt, longue d'enuiron deux pieds ou plus, & garnie de feuilles & de fleurs approchantes de celles de la Guimaulue. On se sert en medecine tant seulement de la partie de sa tige qui est la plus proche de la racine, & qui paroist ordinairement gommeuse. On peut recognoistre le bon Turbith à ce qu'il doit estre creux (car c'est l'escorce du bas de la tige) approchant d'vn fragment de roseau, facile à rompre, blanc, & tout enduit de gomme. Or n'est il pas gommeux de sa nature, mais par artifice: car les Indiens voyans que nous ne faisons point d'estat de celuy qui n'a point de gomme, ont accoustumé de tordre la tige sur le pied, ou de l'inciser en diuers endroits, afin q̃ le suc en sorte, & s'espaississe & desseiche par dessus. Ce qu'estant arriué quelques iours apres, ils la cueillent & la serrent. Il croist & se plaist es lieux moittes & maritimes nō toutesfois si proches de la mer qu'ils soyēt abbruuez des ondes, mais qui en sont esloignez d'vne lieüe ou deux. On en trouue grāde quātité en Cābaya, Surrate, Bazaim, & autres lieux circonuoisins, cōme aussi en Guzarate,

Turbith est vn mot Arabe, & Persan, vsité encores auiourd'huy entre les Turcs. Les habitās de Guzarate l'appellent Barcaman, & ceux de Canara Tiguar.

d'où l'on en trãsporte en abondance, en Perse, Arabie, Asie la mineur, & en Portugal. Mais on tient celuy de Cambaya pour estre le meilleur de tous. Les Arabes Perses, & Turcs, l'appellent Turbith : les habitans de Guzarate Barcaman, & ceux de Canara (qui est vne prouince dont Goa est la metropolitaine) Tiguar. Les Medecins Indiens s'en seruent pour purger la pituite, & le font prendre ordinairement quand le patient n'a pas grande fieure, auec du Zingembre, autrement ils le donnent auec vn bouillon de poulet, ou de l'eau commune. Mesué tient que le Turbith est chaud au second degré, & qu'il purge la pituite grossiere & visqueuse de l'Estomach, de la poictrine, des nerfs, des ioinctures & parties plus esloignees, maisqu'il opere lentement, & trouble & renuerse l'Estomach, c'est pourquoy il veut qu'on le corrige auec du Zingembre, du Mastic & autres aromatics : ou qu'on y adiouste de l'huyle d'Amendes douces, des Amendes mesmes, ou du sucre, afin qu'il n'extenue & desseiche par trop le corps. Quelques autres refrenent sa malignité en le meslant auec des Dattes, des Amẽdes douces, &c. pour en composer l'Electuaire qu'on appelle Diaphœnic, qu'on doit tousiours auoir tout preparé dans les boutiques. On peut donner le Turbith en substance depuis ʒß. iusques à ʒij, & en infusion depuis ʒij. iusques à ʒiiij. Garcias du Iardin. Mes.

Racine de Mechoacã, ainsi nommee à cause du pays où elle croist.

Mechoacan est vne racine qui a esté trouuee depuis trente ans en ça en vne Prouince appellee aussi Mechoacan, qui est enuiron quarante lieuës au dessus de Mexico, qui fut subiuguee par Ferdinand Cortez, en l'an 1524. I'en ay veu vne plante dans le iardin du Conuent des Cordeliers de cesteville, qu'vn certain religieux de leur ordre auoit apportee des Indes. Elle produit plusieurs rameaux qui s'espandent & rampent sur terre, ou qui grimpẽt sur des perches ou appuys quãd on leur en donne, ils sont reuestus d'vne escorce cendree, & garnis de fueilles rondes, finissantes toutesfois en pointe, de couleur d'vn verd obscur, toutes fibreuses, & si deliees ou delicates qu'il semble qu'elles n'ayent point du tout de suc. Son fruict est de la grosseur d'vn grain de Coriandre sec, & ramassé en petites grappes, qui meurissent en Septembre. Sa racine est grosse comme celle de la Couleuuree, d'où vient que quelques-vns ont estimé que ce n'estoit qu'vne mesme plante ou pour le moins que le Mechoacan, estoit vne espece de Bryone. Mais elles sont fort differentes l'vne de l'autre, car la racine de Couleuuree soit verte ou seiche est merueilleusement acre, au contraire celle de Mechoacan est du tout insipide & sans aucune acrimonie. Pour conseruer long temps ceste racine, on l'enseuelit dans vn monceau de millet, ou bien on l'enueloppe dedans vn linge empoissé, ou tout enduit de resine.

On nous apporte aussi auiourd'huy ceste racine de la terre ferme des Indes, car elle croist en abondance, & est soigneusement cultiuee, aux entours de Nicaragua & de Quitto, à cause de ses merueilleuses proprietez, & est beaucoup meilleure que celle qui vient de la nouuelle Espagne. I'en ay aussi souuent veu apporter des fleurs de la graine & des branches toutes entieres. Sa fleur retire fort à celle d'vn Oranger, mais elle est composee de cinq feuilles plus larges, d'vne couleur brune, du milieu desquelles sort & s'esleue vne petite vescie de la grosseur d'vne noisette, composee d'vne membrane blanchastre, deliée & diuisee en deux cellules ou chambrettes par le moyen d'vne petite peau fort mince, en chacune desquelles se trouuent deux grains de la grosseur d'vn petit pois ciche, qui deuienent noirs quand ils sont meurs, sont insipides, & estans semez en terre molle & legere leuẽt peu de temps apres. On prepare ceste racine en diuerses façons, car tantost on la met en conserue, tantost en gelee comme les Coins, auec du succre pour les friands & delicats, pource qu'estant sans goust d'elle mesme elle reçoit & retient beaucoup mieux le goust de succre en quelque sorte qu'on la prepare. Elle n'est aussi nullement mal aisee à prendre, veu qu'elle n'a point de mauuais goust, c'est pourquoy on en peut donner indifferemment à toutes sortes de personnes de quelque aage qu'ils puissent estre, & sur tout à ceux qui abhorrent les remedes ordinaires, car elle purge fort benignement & sans douleur. Elle est propre sur tout pour euacuer la pituite & les eaux, desopiler le foye & la rate, d'où vient qu'elle guerit la iaunisse, la douleur de teste inueteree, les Escrouëlles, le mal caduc, les vieilles defluxions, les Touttes, la Colique tant venteuse que graueleuse, les douleurs de matrice,

Vertus & proprietez du Mechoacan.

matrice, d'Asthme ou difficulté d'halaine, la vieille toux, la fieure, & la grosse verolle, moyennant que l'on continue d'en prendre autant de fois qu'on le iugera necessaire. Or le moyen de la prendre est tel. Apres auoir premierement nettoyé la sentine du corps par quelques syrops,& clysteres, ou bien aussi tiré du sang,selon que la maladie le requerra,& que le medecin le ingera expedient: on préd de ceste racine bien choisie,le poids de demi drachme pour les enfans, vne drachme pour les ieunes hōmes,& pour les hommes faits& les femmes deux drachmes, qu'on pulueris grossierement, puis on la fait infuser dans du vin blanc, ou dans de l'eau de fenoil, d'Anis, ou de canelle, qu'on fait boire de bon matin: on la donne aussi bien souuent auec bon succez dansdu syrop de roses de neuf infusions, demie heure apres l'auoir prise, on permet le sommeil, sur tout à ceux qui sont subiects à vomir:& quād le medicament a fait son operation, on leur fait prendre vn bouillon,& on les traicte comme ceux-la que l'on purge. On peut faire aussi de la mesme poudre des pilules grosses cōme vn grain de Coriandre sec, qui sont beaucoup plus faciles à prendre que son infusion. On nous apporte encores du Promontoire de Saincte Helene, qui est en la mesme contree que celuy de Nicaragua, vne autre espece de Mechoacan qu'on peut appeller sauuage,qui cause de grandsSymptomes & fascheux accidents à ceux qui en prenent,comme vomissements immoderez, tranchees, & flux de ventre, c'est pourquoy on la nomme Scammonee, mais personne qui en a vne fois fait l'essay n'y veut plus retournerpour la seconde fois. Il ressemble en tout & par tout à l'autre soit de fueilles,branches,& racines,horsmis qu'il est beaucoup plus petit, & que sa racine participe d'vne certaine acrimonie, qui fait qu'on le discerne aisement d'auec le bon. Nicolas Monard.

*La dose & preparation.*

*Mechoacā sauuage, fort nuisible & dangereux.*

## Des Bois. Section XIII.

Les Bois sont les plus fermes parties des plantes, comme les os des animaux, & sont propres pour preparer par leur qualité, ou

- manifeste comme les
  - chauds tels que sont
    - l'Agallochum,ou bois d'Aloës.
    - l'Aspalathe.
    - le Buys,le Gajac.
    - l'Ebene,le Geneure.
    - le Narcaphthe.
    - le Guy de Chesne,le Bois de Casse.
    - le Sassafras,le bois Aromatic.
    - le Bois pour les maladies des reins, &c.
  - froids comme celuy
    - de Cyprez.
    - du Lotus arbre.
    - du Santal
      - blanc.
      - rouge.
      - citrin,ou jaune.
    - du Tamarisc,&c.
- secrette,comme celuy
  - du Larix.
  - du Figuier.
  - du Guy de Chesne.

## Des bois chauds.

Ἀγάλλαχον ἢ ξυλάλοη, latin Agallochum, Xylaloës, & Lignum Aloës, alem. Paradeisz holtz.

Le bois d'Aloës qu'on nous apporte des Indes & d'Atabie, doit estre solide, pesant, noirastre, bigarré, de bonne odeur, adstringēt au goust, auec quelque certaine amertume, & durer long temps au feu. Il est bon que ceux qui ont l'halaine puante en tienent souuent en leur bouche. Les Parfumeurs s'en seruent au lieu d'encēs. Ses racleures prises en bruuage du poids d'vne drachme, fortifient & desseichent l'estomach par trop humide, & sont propres pour les dysenteries, pleuresies, & maladies du foye. Voila ce que les medecins de Florence ont recueilli de Dioscoride, mais Garcias du Iardin descriuant la plante d'où l'on prend ce bois, dit que c'est vn arbre grād & gros comme vn oliuier, duquel il n'a peu voir les fleurs ni le fruict, pource qu'il n'est pas seur de demeurer long temps au lieu où il croist, à cause des Tigres qui y frequentent ordinairement, mais qu'on luy en a apporté de Malaca des branches toutes feuillues. Il tiēt aussi que ce bois n'est point de bōne odeur tandis qu'il est verd, mais seulemēt quād il est sec, & qu'il n'y a q̃ le cœur du bois qui sente ainsi bon, & que l'escorce qui est forte, espaisse, l'aubour, & la chair du bois ne sentent presques rien du tout.

Ἀσπάλαθος, lat. Aspalathus, Ital. Aspalatho.

On tient que le bois nommé Aspalathe, n'est point cognu dans les boutiques: c'est pourquoy on se sert à son deffaut de celuy d'Aloës. Mais Syluius est d'opinion toute contraire, car il asseure que ce qu'on appelle Agallochum es boutiques, est plustost le vray Aspalathe, que non pas le bois d'Aloës. Le bon Aspalathe doit estre rougeastre, escorcé, pesant, condensé ou espais, de bonne senteur, & de saueur assez amere. Il y en a d'vne autre sorte qui est blanc, plus leger & sans odeur, duquel on ne fait presques point d'estat. Il croist en Syrie, & en l'Isle de Rhodes, & est propre pour eschauffer, & resserrer mediocrement: d'où vient que le vin où il a bouilli iusques à consomption des deux tiers, est singulier contre les vlceres puants de la bouche, & contre les vlceres sordides, & rampans des genitoires. Reduit en forme de pessaire, il attire l'enfant hors du corps. Sa decoction arreste le flux de ventre & de sang quand on la prend par la bouche. Diosc. & les Med. de Coulongne.

Annotation.

*La plus part des mieux versez en la cognoissance des simples medicamens, ont estimé iusques ici que le vray Aspalathe n'estoit autre chose qu'vn certain bois iaune qu'on apporte à Venise, à Florence, & quelquesfois aussi à Naples, où l'on en fait des patenostres ou chapelets, & où quelques vns l'appellent bois d'Aloës, & les autres Santal iaune, combien qu'il n'ait aucū raport auec pas vn de ces deux bois. Il y en a encores d'autres qui tienent que le vray Aspalathe, est le bois de l'arbre qui porte l'encēs, & d'autres qui asseurent que c'est ceste espece de bois d'Aloës qu'on apporte de l'Isle de Rhodes, à quoy i'acquiesce plus volontiers qu'aux autres opiniōs susdites, veu que ce bois-la ressemble presques en tout & par tout au vray Aspalathe descrit par Diosc. & luy peut bien estre substitué.*

Τὸ τῆς Πύξου ξυλὸν, latin Buxilignū, Al. Buchsz baum.

Le Bouys est vne plante assez commune & cognue par tout. Elle croist & se plaist es lieux froids, montueux, & à l'apric. Son bois est si serré, si espaix, & si pesant qu'il ne nage point sur l'eau, & n'est iamais rongé de vers. Et combien que les anciens n'ayent rien escrit touchant ses facultez & proprietez, si est-ce toutesfois que quelques modernes en font grand cas, & opiniastrent que le Buys & le Gajac ne sont qu'vne mesme plante, ce qu'ils prennent par ce que la decoction du Buys guerit plus heureusement & seurement le mal de Naples, que non pas celle du bois sainct. Ie suis bien d'accord auec eux de la certitude de cest essay, mais ie ne leur accorderay pas pourtant, que le Gajac qui vient des Indes, & le Bouys qui croist en Italie & ailleurs, ne soyent qu'vne mesme plante.

Lignum Guajacum sanctum & Indicum.

Le bon Gajac qu'on tient pour vne espece d'Ebene, doit estre pesant, espaix, auoir le cœur noir, la chair & l'aubour iaunastre, l'escorce lise, & faut que ses racleures, limeures, ou scieures se tienēt les vnes aux autres quād on les a serrees quelque temps dedans la main (car on cognoist par là qu'il est huileux & gras) & que finalement il laisse beaucoup d'odeur, de couleur, & de goust en sa decoctiō. Il faut aussi remarquer que nous vsons de l'escorce à part, & qu'on luy suppose bien souuent de celle du fresne,

mais

mais l'odeur,& la saueur sont bastantes pour descouurir ceste imposture. Il desseiche, attenue ou subtilise, mondifie, fond les humeurs,prouoque la sueur, & resiste à la contagion & pourriture,d'où vient qu'il est fort souuerain contre la grosse verolle, & que sa decoction est bonne contre les vieux vlceres, & la galle,pourueu qu'on ioigne son vsage auec vn bō & couenable regime de viure.

Les Chymiques reduisent auiourd'huy en eau,en huile,& en sel,qu'ils nomment soulphre,sel,& Mercure, & s'en seruent pour guerir la grosse verole beaucoup plus seuremēt & parfaictement. les Medecins de Florence,& Andernac.

Ἔβενος. lat. Ebenus. It. Ebeno.

L'Ebene d'Ethyopie est tenu pour le meilleur moyenāt qu'il soit noir,lis cōme vne corne polie au tour, qu'il n'ait point d'entrelasseures de veines, par dedans,qu'il paroisse fort espais & reserré quand on le rompt, qu'il pique, reserre la langue quand on le gouste, & qu'il rende vne souëfue odeur sans fumee qui soit fascheuse, lors qu'on le met sur vn brasier. Il brusle aysement encores qu'il soit verd, & couppé de frais, à cause qu'il est fort huilleux, & quand on le frotte contre vne queux, il deuient roux, à l'endroict seulement où il s'vse. Il y a vne autre espece d'Ebene que l'on aporte des Indes, qui est tout trauersé de plusieurs veines, & bigarré de taches blanchastres, mais celuy d'Ethyopie est sans comparaison meilleur. Quelques imposteurs vendent le bois d'vn certain arbre espineux qui croist es Indes,au lieu du naturel Ebene, mais leur trōperie est aisée à descouurir, parce que ce bois-la est fongeux, se rompt en esclats rouges,& n'est ny mordicant au goust,ny de bonne odeur quād on le brusle.L'Ebene est propre pour dissiper tout ce qui offusque & empesche la veuë,pour arrester les vieilles defluxiōs & reprimer les pustules. On le brusle dās vn pot neuf,iusques à ce qu'il soit reduit en charbons,puis on le laue tout comme le plōb bruslé, pour en composer vn remede singulier, contre les maladies seiches,aspretez,& demangeaisons des paupieres.Diosc.

Lignum Iuniperi.

Le bois de Geneure dure plus de cent ans sans se corrompre ny gaster en sorte que ce soit& son charbō estant allumé & biē couuert de ses cēdres ne s'esteint d'vn an entier.On fait vn parfum de son bois propre pour chasser les serpents, & des cendres de son escorce,lesquelles auec de l'eau,nettoyēt les lepres,& autres taches & inegalitez du cuir.Mathiole.

Narcaphtum. lignū.

Le Narcaphte, qu'on nous aporte des Indes, est vn bois qui a l'escorce fort espaisse,& sēblable à celle du Sycomore,& qui paroist fort vieux,&cōme pourri. On le mesle parmi les parfums à cause de la souëfueté de son odeur.Sa fumée receüe par le bas soulage grandement les femmes que la matrice suffoque.Diosc.

Ἰξὸς,lat. viscum. Ital. vischio & Pania.

Le Guy de soy n'est point vn arbre, mais croist sans racines sur les branches des autres arbres, où l'on le void tousiours verd.Le meilleur est celuy de chesne, pourueu qu'il soit recent, de couleur de porreau par dedans, iaune par dehors, & ne soit point trop vieux ny vermolu. Il ramollit, resoult,& attire. Mis en poudre & pris en bruuage soulage les Epileptics.

Ξυλοκάσσια, ἢ Ξυλοκινναμώμον. lat. Lignum Cassiæ, vel Cinamomi es boutiq. Cinamomum.

On tiēt que le bois de Casse des Grecs, n'est autre chose que la plus grosse canelle qu'on escorce & enleue du tronc des gros arbres de Cinamome,& non pas de leurs marcs ou branches.Car comme les Tanneurs font plus d'estat des escorces des petits arbres,que nō pas de celles des gros,aussi ne faut il point douter que tāt plus les escorces de Cinamome sōt minces & deliees, tant meilleures elles sont. D'où vient que les Roys de Portugal ne laissent gueres transporter hors de leur royaume que les plus grosses: & qu'Actuaire tiēt que le Leptocinamome,c.la Canelle deliée,est la meilleure. Il faut donc prendre garde que celle qu'ō nous apporte soit longue,lisse,de bōne odeur, roussastre,& douée d'vne certaine acrimonie qui soit neantmoins agreable au goust.les Med.de Coulongne.

Lignum sassafranū. en Indien, Pauame, Esp. Sassafras.

Il n'y a pas long temps qu'on a commencé d'aporter en Espagne,vne certaine espece de bois qu'on appelle Sassafras qui vient de la Floride prouince du nouueau monde située à la hauteur de vingt & cinq degrés du Pole. I'en ay eu la cognoissance par le moyen d'vn François, qui me preschoit & loüoit grandement ses vertus merueilleuses contre plusieurs maladies, comme il affermoit que luy & plusieurs autres de sa nation auoyent experimenté,apres l'auoir apris des habitans de la Floride. Apres donc que les François furent chassez de ceste prouince,les Espaignols,qui(à cause des mauuaises viādes,& des eaux crues dont ils vsoyent, & qu'ils dormoyent

ordinairement à l'erte, n'ayans pour rideaux que la courtine du Ciel,) furēt incontinēt attaquez des mesmes maladies qui auoyent auparauant fort tourmenté les François, furent aduertis par quelques François qui estoyent encor demeurez en ce pays la, des grandes proprietez de ce bois, dont ils vserent, & recouurent tost apres tous leur premiere santé. Les Indiens appellent cest arbre Pauame, & les Espaignols à l'imitation des François Sassafras, mais ie ne sçay pour quel subiect. C'est vn grand & gros arbre, & qui retire assez bien à vn Pin, qu'on auroit pelé, car il n'a qu'vn seul tronc fort haut & fort droict, qui ne se charge de branches que vers la cime, & est couuert par dessus son escorce d'vne petite peau mince, deliée, tirante sur le gris ou cendré obscur, d'vn goust aucunement acre, mais aromatic, & aprochant de celuy du fenoil, & d'odeur tant agreable, & si forte qu'il n'en faut que bien peu pour parfumer toute vne chambre. La chair ou le dedans du bois de son trōc, & de ses brāches, est blaffard, & cōme grisastre, & n'est pas si aromatic ny odoriferant que l'escorce. Il a les feuilles comme le figuier, qui finissent en trois angles, & lors qu'elles commencēt à sortir, elles retirent fort à celles du Poyrier, combien qu'elles ayent desia quelques traces de ces pointes. Elles paroissēt aussi tousiours vertes, car si tost qu'il en tōbe vne, il en renaist aussi tost vne autre en sa place: elles sōt de couleur d'vn verd brū, & de bonne odeur, sur tout lors qu'elles sont seiches. On n'a peu encores sçauoir s'il porte des fleurs, & du fruict. Ses racines ne sont pas si legeres que le bois, & rampent & s'estendent presqu'à fleur de terre, comme font aussi celles de tous les arbres des Indes, d'où vient que les arbres qu'on y apporte d'Espaigne, ne peuuent fructifier, si on les plante plus profond en terre: leur escorce est aussi grise, mais plus aromatique que celle de l'arbre, c'est pourquoy la decoction en est plus odoriferante, & plus excellente. Il croist es lieux maritimes & temperez, c'est à dire ny trop secs ne trop humides, comme aux haures de S. Helene, & de S. Mathieu, car à grand peine en peut on trouuer ailleurs en toute la Floride, mais on en void là des forests toutes entieres qui rendent vne si souëfue odeur que les Espaignols estimoyent de prime abord que ce fussent des arbres de Canelle, en quoy ils ne se trōpoyent pas trop lourdemēt, veu que l'escorce du Sassafras est aussi acre, & odoriferāte, & que sa decoction produit semblables effects que la Canelle. La racine est la meilleure partie de la plante, puis les brāches, & finalemēt le tronc, mais l'escorce est beaucoup pl9 excellēte que tout cela. Le bois du trōc & des brāches est chaud & sec au secōd degré, l'escorce est vn peu pl9 chaude, aprochāt fort du troisieme, cōbiē que quelques-vns tiēnēt qu'elle est chaude à la fin du premier, & seiche au troisiesme degré. Et cōbien qu'on ne se serue en medecine que de l'Escorce, & du bois de cest arbre, toutesfois les Indiēs appliquēt ses feuilles vertes & broyees dessus les playes, & reseruent les seiches à vn autre vsage. On fait grād cas de sa decoctiō contre toutes sortes de maladies, sur tout contre les opilations, fiebures lōgues, & pour fortifier les parties interieures. On en fait aussi vser fort heureusement auec du sucre à ceux qui sont affligez de defluxions d'Asthmes, ou difficulté de respirer, & d'autres maladies de poictrine, prouenantes d'humeurs froids comme aussi de douleurs de reins, de coliques graueleuses, & venteuses, car elle fait sortir la grauelle, dissipe les ventositez, dispose la matrice à conceuoir, prouoque les mois, empesche le vomissement, fait bon ventre, & aide la digestion. C'est vn souuerain preseruatif contre la peste, de porter tousiours vne piece de ce bois, & le flairer, moyennant qu'on ne mesprise point les autres choses necessaires. Finalement c'est vn tres-excellent remede contre toutes sortes de defluxions, d'autant qu'il les consomme toutes par sa grande siccité, & mediocre chaleur, mais il n'est pas propre pour ceux qui sont desia debiles & attenuez. Or le moyen de preparer sa decoction, est qu'il faut prendre demi once de sa racine auec son escorce, la rompre toute en petits esclats, puis la faire macerer, ou tremper dans vn pot de terre neuf en six septiers d'eau, par l'espace de douze heures, & faire bouillir le tout à petit feu iusques à la consomption du tiers, & finalement la couler & la conseruer dedans vn vaisseau plombé ou bien verny par dedans, puis apres ietter sur le marc de ceste premiere decoctiō, six autres septiers d'eau qu'on fera bouillir iusques à la consōptiō d'vn septier, puis on la coulera pour le bruuage ordinaire

Il faut dōc ordōner la racine en moindre quātité, les brāches en plus grande, & le tronc au double de la racine.

ordinaire du malade. Il faut aussi remarquer qu'on met plus ou moins de bois dans la decoction, selon les forces & le tẽperament des personnes, car il en faut beaucoup moins, & de moins cuitte, aux bilieux, qu'aux phlegmatiques: mais on en fait prendre ordinairement vn demi septier de tiede le matin, & apres qu'on a sué, l'on change seulement d'habits, sans qu'il soit besoin de se contenir au lict. Puis on disne d'vne demi poulle bouïllie auec quelques raisins secs, & auellanes rosties: & sur le soir on souppe de conserues conuenables à la maladie, sans boire autre breuuage que de la seconde decoction. I'ay appris par experience que l'vsage de ceste decoction, est vn remede nompareil pour ceux qui ont les pieds & les mains tellement contrefaictes des gouttes, qu'ils ne s'en peuuẽt aider: & qu'elle guerit aussi promptement & seurement le mal de Naples que la decoction de la Chine, ou du Gajac. Si l'on masche vne piece ou esclat de Sassafras auec la dent qui fait mal, & qu'on la tienne long temps dessus, elle appaisera la douleur. Dauantage si on ne peut ou ne veut vser d'vn si estroict regime de vie, on pourra prendre demi once de Sassafras plus ou moins selon les conditions susdictes, & apres l'auoir mis en petits esclats, & faict cuire en trois septiers d'eau iusques à diminution de la moitié, vser souuent de ceste decoction, non seulemẽt à disner, mais aussi à soupper & sur iour: & si le malade ne se peut abstenir de vin, il en pourra boire en meslant de ceste eau parmi, qui le rendra de meilleure odeur, & plus aggreable au goust. Nicol. Monard.

Lignum Aromaticum.

Bernardin de Burgos excellẽt Apothicaire m'a fait voir autresfois vne piece d'vn certain bois, fort approchãt du Gajac, l'escorce duquel estoit d'odeur & de saueur si aromatique & excellẽte, qu'elle surpassoit de beaucoup la noix muscade & sa fleur qu'on nõme Macer ou Macis, & estoit d'odeur plus souëfue que la Canelle, & plus acre & piquãte au goust que le poiure. Vn certain Marinier retournãt de Hauana, auoit couppé grande quantité de ce bois en vne montagne, & l'auoit trãsporté dans son nauire pour en faire du feu. D'où nous pouuons recueillir combien nos Indes produisent grande quantité d'arbres & de plantes doüées de merueilleuses vertus & proprietez, veu que pour faire du feu, l'on se sert d'arbres si aromatiques que leur escorce puluerisee peut conforter, & fortifier le cœur, l'estomach, & les autres parties du corps, voire seruir au lieu des drogues & espiceries: qu'on apporte de Moluccques, d'Arabie, & de Perse. Il n'en faut donc accuser que nostre seule nonchalance & paresse à les recercher, veu qu'ils sont si communs en ces pays là, qu'ils croissẽt d'eux mesmes sur les montagnes & lieux deserts. Le mesme.

Hauana est vn port de l'Isle de Cuba, situé du costé de Septentriõ & presque vis à vis de la Floride.

On nous apporte aussi de la nouuelle Espaigne vn certain bois, gros & sans neuds, qui ressemble à celuy du poyrier, & dont on se sert, il y a desia long temps en ces pays, cõtre les maladies des reins, & difficultez d'vrine. Et depuis on a experimenté que sa decoctiõ est fort souueraine contre les opilations du foye & de la ratelle, pourueu qu'on la prepare comme s'ensuit. Il faut hascher ce bois à petits esclats ou coupeaux, & les faire infuser ou tremper dedans de l'eau de fontaine bõne & bien claire, & l'y laisser iusques à ce que le malade ait acheué de boire l'eau. On luy suppose ordinairement vne autre espece de bois qui le ressemble presques en tout & par tout horsmis en vertus, mais on peut descouurir l'imposture à ce que le vray bois Nephritic, teint & rend l'eau perse ou azuree demi heure apres qu'on l'a mise dedãs, encores que de luy mesme il soit blanc, mais l'autre la rend iaune & cõme saffranee. Il faut vser continuellement de ceste eau, en tremper le vin, ou en boire de toute pure, & l'on en receura des cõmodités incroyables, car il opere sans esmouuoir les humeurs, ne donne point de mauuaise saueur à l'eau, & n'est point besoing de garder autre regime de viure, qu'vn qui soit mediocre & temperé. Il est chaud & sec au premier degré. Le mesme.

On le peut bien appeler ξυλὸν ἐκφρακτικόν. Lat. Lignũ soluens obstructiones, vel Nephriticum.

## Des Bois froids.

Le Cypres, qui croist en abondance en Cãdie comme en sa terre natale, a tousiours les fueilles & rinceaux verds, sans que son bois puisse estre rongé de vers ni consommé par succession de temps non plus que celuy de Cedre, d'Ebene, de Bouys, & d'oliuier: La vieillesse & le temps ne luy peut aussi faire perdre sa bonne odeur. Matthiole.

Κυπάρισσος Latin. Cupressus. It. Cipresso.

La scieure, ou limeure du bois de l'arbre de Lotus, infusee, & cuitte dans de l'eau ferree, & dõnee en clystere auec des hui-

Loti arboris lignũ. les conuenables, eſt vn fort ſingulier remede contre la Dyſenterie. Andernac.

Σαίταλον, Lat. Santalum, és bou tiq. Sandalum. Le Santal croiſt dans les grands & eſpaiſſes foreſts de l'Inde tant Orientale qu'Occidentale, où l'on en remarque de trois ſortes, entre leſquels le paſle ou citrin eſt le meilleur, puis le blanc, & finalement le rouge qui eſt le moindre de tous, & n'eſt point odoriferant, au lieu que les deux autres ſentent fort bon. Il eſt froid au troiſieſme, & ſec au ſecond degré. Le Rouge particulieremẽt eſt bon cõtre les defluxions, & appliqué auec du ſuc de Ioubarbe ou de Solane, il tempere les grandes inflammatiõs, & appaiſe les douleurs des ioinctures. Le blanc & le paſle appliquez ſur le front auec de l'eau roſe appaiſent la douleur de teſte. Ils ſont tous ſinguliers contre les fieures chaudes & pris en breuuage ils appaiſẽt les extremes chaleurs d'eſtomach. On fait des Epithemes compoſez de Santaulx & d'eau roſe, leſquels appliquez ſur la region de l'eſtomach des febricitãs en temperent les chaleurs. Dauantage le Santal ne reſiouit pas ſeulemẽt le cœur, mais le fortifie auſſi : c'eſt pourquoy on le meſle parmi les medicaments compoſez contre la palpitation du cœur. Matthiole, d'Auicenne.

Tamarix, ſeu Myrica. Le Tamariſc eſt vn arbre aſſez cõmun & cogneu de tous. On fait des taſſes ou goubelets du bois de ſon tronc, pour les rateleux qui en reçoyuent du ſoulagement quand ils continuent d'y boire. Ses cendres ſont auſſi fort propres pour deſſeicher tous les vlceres qui prouiennent de bruſlure. Dioſc. Serap.

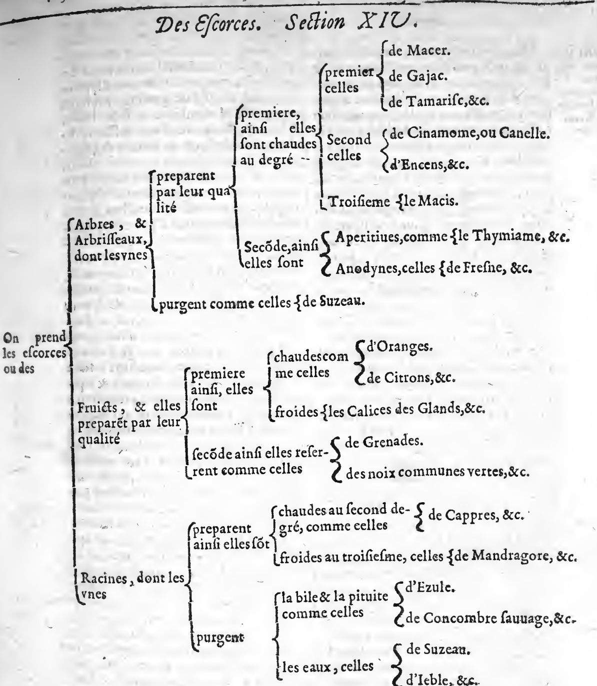
## *Des Bois qui agiſſent par leurs qualitez ſecrettes.*

Laricis lignum. Le Bois de Larix enduit d'Alum ne peut en façon que ce ſoit eſtre bruſlé, ce qu'Arcelaus Lieutenant de Mithridates a fait voir par experiẽce en vne tour baſtie de ce bois, & dont il ſe ſeruit en la guerre contre Sylla, laquelle ce grand Capitaine Romain ne peut iamais endommager par le feu. Pline.

Lignum ficulneum. Les cuillieres de Bois de figuier ont ceſte particuliere proprieté, que la chair du pot où l'on les trempe ſouuent, ou laiſſe long temps, en eſt beaucoup plus toſt cuitte. Mizald.

On fait des boulettes percées ou pateſnoſtres de Guy de cheſne, leſquelles eſtans enfilées & pendues au col, chaſſent auſſi bien l'Epilepſie que la racine de Piuoine maſle, ou que l'Eſmeraude. Hollier.

## Des Escorces. Section XIV.




### Des Escorces chaudes au premier degré.

Μάκερ, lat. macer, & macir, Ita. macero.

LE Macer est vne escorce roussastre, espaisse & fort adstringẽte au goust, qu'on apporte de Barbarie. On en fait boire auec bon succez contre les crachements de sang, Dysenteries & flux de ventre. Diosc.

Cortex Gaiaci.

L'Escorce des vieux & gros arbres de Gajac est noire, & celle des plus petits, roussastre, mais la meilleure de toutes est celle qu'on enleue de dessus le bois qui est entier & bien sain. Elle est douëe de mesmes proprietés que le bois.

Tamariscis vel myricæ cortex.

Il faut racler les escorces de Tamarisc auec vn cousteau, puis les faire bien seicher, & les serrer dedans des coffrets de bois, pour les mieux conseruer tout l'an. On en fait prẽdre enbreuuage auec bon succez, contre les crachements de sang, les deuoyements d'Estomach, les flux muliebres, la Iaunisse, & les morsures du musaraigne. Leur decoction faite en vin diminue la rate par trop enflee &c. Diosc.

## Des escorces chaudes au second degré.

Cassia lignea,es boutiques cinamomum En Persan. Salihaca.

On apportoit anciennement le Cinamome ou Canelle par vn chemin si lõg & si fascheux,que les anciens en pouuoyent mal aisemẽt auoir l'entiere & parfaite cognoissance. De là est venu qu'on a cõtrouué vne infinité de fables, qu'Herodote neantmoins raconte comme veritables. Et d'autant que ces drogues coustoyent bien cher, la conuoitise du gain, incitoit les hommes à les falsifier le plus souuent, & leur imposer diuers noms, combien que pour la pluspart elles fussent de mesme espece. C'est donc la grande distance des lieux,& le peu de trafic que faisoyent les marchands en ces pays-la, qui a rendu l'histoire de la Casse ou Canelle si long temps incognue aux anciens. Car ceux de la Chine l'apportoyent en Ormuz, & en Arabie, & la vendoyent à d'autres marchands qui la conduisoyent en Alep,où sont les plus belles foires de la Syrie. Mais ceux qui l'apportoyent d'Alep en Grece, donnoyent faussement à entendre qu'elle croissoit en leur pays, ou en Ethiopie, que les prestres seuls l'y couppoyent auec beaucoup de ceremonies,& qu'ils la diuisoyent en trois portions,dont ils en bailloyent l'vne à Dieu, l'autre au Roy, & l'autre aux Sacrificateurs. Or les nauigations de nos Portugais ont descouuert qu'il ne croist point de Casse ni de Canelle en l'Ethiopie ni en Arabie: car bien qu'ils ayent costoyé toute ceste coste de mer, & couru par terre toute la contree &plat pays,ils asseurent toutesfois qu'ils n'y en ont point descouuert, ioinct aussi que les Arabes vienent acheter aux Indes ce qu'ils appellent Canelle, laquelle s'encherit parmi eux lors qu'on n'y en porte plus de ce pays-la. Quelqu'vn me dira que la Canelle à la verité ne croist pas en leur pays, & qu'à cause de cela ils la vont querir aux Indes,mais qu'il s'y trouue de la vraye Casse & du vray Cinamome, & que peut estre ce peuple est si barbare & grossier qu'il n'y prend pas garde & ne la remarque ni cognoist point. Ie suis ami de plusieurs medecins Arabes,Turcs,& Corazones, qui appellent tous vnanimement la grosse Canelle, Cassia lignea. Dauantage quelques vns des nostres ont voyagé par toute l'Ethiopie,sous l'Egypte(que maintenant on appelle Guinee) non seulement le long de la mer, mais aussi bien auant en terre ferme: & quelques autres ont passé depuis l'Isle sainct Thomas, iusques à Sofala & Mosambique, & de là en Goa: d'autres encor depuis le Promontoire de Bonne Esperance (apres auoir fait naufrage) iusques au pays de Mosambique & de Melinde, si bien qu'ils ont veu l'vne & l'autre Ethiopie,au dessus & au dessous de l'Egypte, & si toutesfois ils n'ont descouuert aucune plante de Casse ou Canelle. Puis donc que le monde n'a iamais esté tant cognu comme il est auiourd'huy,notamment des Portugais,il n'y a pas apparence que nous puissions manger de drogues, espiceries & medicamens si excellents que sont la Casse & le Cinamome, mais que c'est plustost la grande quantité qu'on nous en apporte, d'où nous procede ce doubte: car il n'y a pas d'apparence (combien que les nostres n'eussent pas esté si curieux que de s'en enquerir) que les habitans des pays susdits eussent voulu celer des drogues & espiceries tant excellentes: mais plustost que comme le peuple barbare qui habite l'Isle de S.Laurens, monstre incontinent aux marchands qui y abordent, vn certain fruict de la grosseur d'vne noisette à cause qu'il sent le Gyroffle, de mesme les Arabes & Ethiopiens n'eussent pas celé à nos Portugais la Casse & le Cinamome, qui sont drogues si bien-flairantes. Or les Arabes, Perses,& Indiens appellent la Cassia lignea, Salihaca, & la populace des Indes la nomme Canelle, ne faisant aucune difference entre la Canelle & la Casse. Aussi à vray dire,il n'y a personne qui puisse asseurer auoir veu de la Casse differente de la Canelle. Or i'estime quant à moy que les marchands de la Chine sont cause de ceste diuersité de noms, & de ce qu'on a appellé la Canelle du nom de Casse & Cinamome, car ayans chargé en leur pays de l'or, de la soye, du cuyure, des porcellaines, du musc, des perles, & autres telles marchandises (veu mesmes que les Annales de la ville d'Ormuz, font foy que iadis quatre cens nauires de la Chine y vindrent en vne flotte & y prindrent port) ils en vendoyent quelques vnes en Malaca,& rechargeoyent leurs vaisseaux de noix muscades, de Sandaulx, de Macis ou fleurs de muscade, de Gyroffles, de bois d'Aloës,qu'ils vendoyent derechef en Zeilan & Malauar, ou pour ne voyager à

ger à vuide, ils se chargerent de Canelle de Zeilan qui est la meilleure, & de celle qui n'est pas si bonne, comme aussi de celle de Ioa, d'où ils apportoyent par mesme moyen du poyure & du Cardamome, & conduisoyent le tout en Ormuz, ou bien en la coste maritime d'Arabie. Mais comme on s'enqueroit d'eux quelles espiceries & drogues aromatiques ils auoyent, & où il les auoyent prises, ils racontoyẽt alors ces fables que recite Herodote, afin de vendre & debiter mieux leurs dẽrées. Voyans donc que la Canelle de Zeilan estoit differente de celle qu'ils auoyent prise en Malauar & Ioa, ils leur imposerent diuers noms, cõbien qu'elles fussent des escorces de mesme espece, n'ayans rien de different q̃ ce que la diuersité du terroir & du climat auoit causé de pl⁹ en l'vne qu'ẽ l'autre, cõme on void que bien souuent vn mesme fruict degenere de sa naturelle bõté, ou bien est beaucoup meilleur en certaines cõtrées de pays, selon la diuerse tẽperature de l'air & du territoire. A cause dõc que les habitans d'Ormuz achetoyent ceste Canelle de ceux de la Chine, ils l'apelerent Darchini, qui signifie en langue Persanne, bois de la Chine: Et despuis la conduisans en Alexandrie pour la vẽdre plus cher aux Grecs qui y abordent de toutes parts, ils l'appelerent Cinamome, c'est à dire bois odoriferant, comme qui diroit, Amome de la Chine. Et quant à la Canelle de moindre prix qui venoit de Malauar & de Ioa, ils ne luy changerent point le nõ qu'elle auoit en ce pays-là, sçauoir est, Cais manis, qui vaut autãt à dire en langage de Malayo, que bois doux, que les Grecs en corrõpant le mot ont appelé Cassia, donnans par ce moyen deux noms diuers à vne mesme chose, Auicenne, au liu. 2. chap. 128. Rhasis, & autres Arabes, se sont seruis du mot Persan Darchini, comme c'est leur coustume d'vser souuent de dictions Persannes: car on appelle toutes les sortes de Canelle, en Arabe Querfaa, & Querfé. Et quant aux autres noms inuentez par les Arabes, ils sont tous corrompus, comme Darsihahan, & autres semblables. On l'appelle en Zeilan, Cuurdo, en Malayo, comme ie l'ay desia remarqué, Cais manis, en Malauar Cameaa. Car ce qu'on lit en Serapiõ ce mot Darchini interpreté arbre de la Chine a esté inseré & adiousté par son interprete. Au reste ie prie tous les medecins & Apothicaires, que doresenauãt en lieu de Casse, ils ne mettẽt plus la pl⁹ vile Canelle, mais la meilleure, puis que nous en auons maintenant en telle abondance: pareillement aussi qu'ils ne mettent plus en leurs compositions le double de Casse pour le Cinamome, combien qu'ils soyent fondez sur l'authorité de Galen & Dioscoride. Quelques-vns escriuent que nostre Canelle n'est pas la Casse des anciens: dautant, disent-ils, qu'elle est noirastre & sãs odeur: ou que si ce l'est qu'il la faut plustost prẽdre pour la fausse Casse de Dios. que pour la vraye. Il arriue aussi quelquesfois qu'és Indes mesmes, nous trouuons de la Casse fort mauuaise en assez bõne quãtité parmi l'autre (dautant qu'elle n'aura pas esté biẽ preparee ou couppée en bõne saison) veu qu'il n'y a drogue aromatique, ny espicerie qui soit plus subiecte à se corrõpre que la Canelle, sur tout quãd elle croupit trop lõg tẽps dans les nauires. Ioint aussi q̃ ce pays là est fort subiect à la pourriture, & principalement és lieux les plus maritimes: nous apprenons aussi tous les iours par experience, que la Canelle perd tous les ans beaucoup de sa souẽfue odeur, & de son bon goust. Celuy qui voudra sçauoir quelque chose de plus particulier de la Casse, qu'il lise l'epistre 8. du liu. 1. de Manard, & les cõmentaires de Mathiole sur les chapitres 12. & 13. du liu. 1. de Dios. où ils demõstrent par viues raisons que nostre Canelle est la vraye Casse: mais ils se trompent en ce qu'ils disent, que le Cinamome ne se trouue point, veu que la Casse, le Cinamome, & nostre Canelle ne sont qu'vn mesme medicament. Lacuna se vante au chap. 13. du liure 1. d'auoir remarqué dans les magasins des Indes à Lisbonne, toutes les especes de Cinamome, descrites par les anciens, mais quant à moy ie ne peux dire que i'en aye veu aux Indes mesmes plus de deux especes, sçauoir est celuy qui croist en Zeilan, & celuy qui vient de Ioa, & Malabar. Car tout celuy qu'on apporte en Portugal vient seulement de Zeilan. Il se peut toutesfois bien faire qu'il en ait remarqué de cinq sortes differentes en bonté, mais non pas de diuerse espece. Et quant à ce que puis apres il adiouste du Cinamome qui fut trouué auec Marie, femme de Stilicon durant le Pontificat de Paul iij. cela sent à pleine gorge sa fable, & discours fait à plaisir. Il y en a quelques-vns qui aduouẽnt,

Darchini. Cinamome. Cais manis Cassia. Querfaa, Querfé. Nostre Canelle est la vraye Casse & ne differe en rien d'auec le Cinamome.

que nous auons bien le Cinamome mais non pas ce Moſylitique que Dioſc au chap.13.du liure 1.prefere à toutes les autres ſortes,& que Theophraſte au chap. 5. du liure 9. deſcrit tout rempli de neuds. Mais il me ſemble que nous auons aſſez amplement reſpondu à toutes ces obiections, par les raiſons preallegueés. Le Cinamome donc ou l'arbre qui produit la canelle eſt de la grandeur d'vn Oliuier,garni de pluſieurs branches,non courbees,ou tortues,mais preſques toutes droictes, reueſtues de feuilles qui reſſemblent de couleur à celles du Laurier, & de forme ou figure à celles du Citronnier, & non pas à celles de la flambe,comme quelques-vns ont fabuleuſement eſcrit. Ses fleurs ſont blanches,ſon fruict rond,& noir,& preſques de la groſſeur d'vne auellane, ou petite oliue. Mais la Canelle n'eſt autre choſe que l'interieure & ſeconde eſcorce de ceſt arbre, car il a l'eſcorce double comme celuy qui porte le liege, mais elles ne ſont pas ſi eſpaiſſes ny manifeſtement diſtinguées l'vne de l'autre. On les en leue donc toutes deux à la fois, puis on oſte celle de deſſus comme inutile,& apres auoir taillé l'autre en pieces longues-carrées, on la laiſſe ſeicher à terre où elle ſe tortille ou replie en rond comme ſi c'eſtoit l'eſcorce des branches, combien qu'elle ait eſté enleuée de deſſus vn tronc qui eſt quelquesfois plus gros que la cuiſſe d'vn homme.Et quant à ſa couleur de roſes ſeiches, ou rouſſaſtre,elle prouient de la chaleur temperée du ſoleil, veu que celle qui n'a pas eſté bien preparée eſt cendrée ou blanchaſtre, & celle qui a eu le ſoleil trop ardent,eſt du tout noire.

Hiſtoire ou deſcriptiõ de l'arbre qui produit la Canelle.

On peut de trois en trois ans, & non pluſtoſt, enleuer les eſcorces de ces arbres,dont il y a grande quantité en Zeilan où la Canelle ſouloit eſtre à bon marché,mais elle y eſt bien encherie depuis enuiron trente ans en ça, qu'il n'a eſté permis à perſonne d'en acheter qu'aux commis ou facteurs du Roy. La Canelle de Malauar, & de Iaoa,ou Iaua n'eſt pas ſi bonne que celle de Zeilan,& prouient d'arbres beaucoup plus petits, combien qu'ils ne ſoyent pas ny ſi bas ny ſi greſles que Pline les deſcrit au cha. 19. du liure 12. & Galen au liure 1. des Antidotes.Ils ſont neantmoins tous ſauuages, & croiſſent ſans eſtre ny plantez, ny cultiuez.Ie ne ſçache point qu'il croiſſe de la Canelle ailleurs qu'ès pays ſuſmentionnez, combien que François de Tamara eſcriue qu'il ſe trouue quelques fois des lauriers & des arbres de Cinamome couuerts du limon & grauier que l'impetuoſité des vagues de la mer Erythrée a ietté deſſus les bords:ce que toutesfois les Portugais n'ont encore iamais remarqué,bien qu'ils facẽt voile tous les ans ſur ceſte mer. Et quant à ce qui concerne l'hiſtoire des Indes occidentales,il n'eſt pas vray-ſemblable qu'il y croiſſe de la Canelle, veu qu'il y eſt ſeulement fait mẽtion pour le Cinamome d'vn arbre qui produit des glands enchaſſez dans leurs couppettes, comme l'arbre qui porte le liege, & que le fruict du vray Cinamome, ou arbre de Canelle produit vn fruict ſemblable à des mediocres Oliues, ce qui m'induit à conclurre que ce n'eſt pas le vray Cinamome,mais ſeulement quelqu'vne de ſes eſpeces. Il y a encores moins d'apparence qu'il en croiſſe en la Chine, veu qu'on l'y tranſporte de Malaca auec d'autres marchandiſes. I'ay bien auſſi ouy dire qu'il croiſt grande quantité de Canelle en l'Iſle de Mindauao,& autres Iſles circonuoiſines, mais elles ſont toutes fort eſloignees de la Chine. Quelques-vns ont eſtimé qu'il en croiſt auſſi en Alep,& ce dautant qu'il y a des autheurs qui en font mention d'vne qu'ils appellent Cinamomum Alepitinum, c'eſt à dire Canelle d'Alep:mais ils ſe trompent lourdement, veu qu'il n'y en croiſt non plus qu'en Eſpaigne, bien eſt vray qu'on la tranſporte premierement en Ormuz, & Giden, & puis en Alep, où les marchands de toute l'Europe en font emplette de la plus recente: c'eſt pourquoy on l'a apellée du nom de la ville où l'on l'achette.Et combien que celle de Zeilan ſoit tenue pour la meilleure, on en trouue quelquesfois parmi qui n'eſt pas de grande valeur, comme celle qui a l'eſcorce plus eſpaiſſe,& n'eſt pas ſi repliée, à cauſe qu'elle n'eſt pas de meſme année,& que tant plus ceſte eſcorce eſt vieille,tant moins elle vaut. Celle de Malauar eſt toute de fort peu de valeur, & ſi differente en bonté de celle de Zeilan, qu'on en donne quarante liures pour vn eſcu, & qu'on vend le quintal de celle de Zeilan plus de dix ou douze eſcus. La racine

L'Arbre qui produit

Canelle ſauuage.

Cinamomũ Alepitinũ. c.Canelle d'Alep.

cine de cest arbre rend vne certaine liqueur qui sent le Camphre : mais le Roy a fait defence qu'on ne couppast, n'incisast plus d'oresenauant ces racines de crainte que les arbres n'ẽ mourussent. On tire vne eau fort excellente des fleurs de cest arbre auec des alembics de verre ou de plomb, laquelle n'est toutesfois d'odeur si souëfue que celle qu'on distille de l'escorce encores verte & recente: combien que Lacuna escriue au chap. 12. du liure 1. qu'on en tire seulement des fleurs. Ceste eau ainsi distillee est fort singuliere contre plusieurs maladies, car elle fortifie l'estomach, guerit promptemẽt les Coliques passions prouenãtes de cause froide (cõme ie l'ay souuẽt experimenté) embellit le teint, rend l'halaine de bonne odeur, & est fort propre pour assaisonner & dõner bon goust aux viandes. On tire aussi vn huile des bayes ou fruict du Cinamome, qui retire en quelque façon au suif, se peut rediger en masse comme le sauon de France, & ne sent riẽ du tout s'il n'est eschauffé: car alors il rend vne odeur approchante à peu presde celle de la Canelle. On s'en sert contre les intemperies froides du ventricule & des nerfs, car il eschauffe, ramollit, resout, & pris en breuuage, ou appliqué en forme de pessaire auec de la myrrhe, il prouoq les mois, & l'vrine, & fait sortir l'enfant hors de la matrice. Il est aussi souuerain cõtre les morsures ou piqueures des bestes venimeuses, & pour dissiper les nuages qui paroissent par interualles deuãt les yeux. Appliqué auec du miel il efface les lẽtilles & autres taches du visage. Il est bõ cõtre les vieilles toux, defluxiõs, douleurs de reins, hydropisie & difficulté d'vrine. On le mesle ordinairemẽt parmi les onguents precieux. Diosc. & Guarcias du Iardin.

Eau des fleurs & des escorces recẽtes du Cinamome, auec ses proprietez.

Huile du fruict de Cinamome, & ses vertus.

L'Escorce d'Encens qui est grasse, espaisse, de bonne odeur, lise, & sans membranes est tenue pour la meilleure. On la falsifie auec de l'escorce de Pin, ou de ses pommes: mais le feu descouure aisemẽt ceste imposture, car la vraye escorce d'Encens s'allume & brusle peu à peu en rendant vne odeur fort aggreable : & la falsifiee ne flambe point, mais se consomme toute en fumee sans parfumer le lieu où l'on la fait brusler. Elle a mesmes vertus que l'Encens, horsmis qu'elle est plus forte & plus adstringente. C'est pourquoy on la donne en breuuage contre les crachements de sang, en pessaire contre les flux de matrice, & en collyre contre les cicatrices, & vlceres sordides des yeux. Ses cendres sont aussi singulieres contre les aspretés des paupieres, auec grande demangeaison. Diosc.

Τὸ λέμμα τῶ λιβάνου. Lat. Cortex Thuris, Ital. Scorza di incenso.

Le Macis n'est autre chose que l'escorce qui couure les noix muscades, comme l'escaille des noisettes. L'Arbre qui les porte retire de grosseur & de grandeur, & de fueilles au poyrier, horsmis qu'il les a plus courtes, & comme rondes. Lors que son fruict est meur, & que sa premiere escorce commence à s'ouurir comme celle des Chastaignes, il le fait fort bon voir sur les arbres quand ils en sont bien chargez, car le Macis paroist rouge comme vermillon: mais quand la noix est seiche il s'esparpille & deuient rouge iaunastre tirant vn peu sur le doré. Cest arbre croist en l'Isle de Banda. On dit aussi qu'il s'en trouue ès Malucques, mais ils ne portent non plus de fruict que ceux qui sont en Zeilan. Le bon Macis se vend trois fois plus cher que la Noix muscade : mais il faut bien prendre garde qu'il soit bien plein, espaix, de bonne senteur, & de saueur vn peu acre. Il est propre pour fortifier l'Estomach, & aider la digestion. Les Medecins de Florence, & Guarcias du Iardin.

Μάκις. Lat. Macis, Ale. Muscatblust. Frãçois fleur te Muscade.

voy dans le comm. de Math. sur le cha. 94. du liure 1. de Diosco. la difference qu'il y a entre le Macis & le Macer.

## *Des Escorces Aperitiues.*

Le Thymiame qu'on nous apporte des Indes est vne escorce qui retire à la seconde escorce du Sycomore, qui rend vne fort souëfue odeur quand on le brusle, & est fort singuliere aux constrictions, ou resserrements de matrice. Dioscor.

## *Des Escorces* Anodynes.*

*ou qui appaisent les douleurs.

Il faut faire prouision d'escorces de Fresne, en les enleuant auec vn cousteau, & les faisant seicher pour toute l'annee, car elles sont propres pour appaiser les douleurs de la rate & des costés.

## *Des Escorces purgatiues.*

La Seconde escorce du Suzeau se peut

bien garder vn an entier quand on l'a bien fait seicher. Elle purge les eaux,& soulage les hydropiques.

## *Des escorces chaudes des fruicts.*

L'escorce de Citron bien nettoyee,seichee à l'ombre,& conseruee dedans des coffrets de bois, est bonne contre les venins. Sa decoction fait sentir bon l'halaine,fortifie l'estomach,&c.

On prepare & conserue l'escorce d'Orange comme celle de Citron.Elle a aussi mesmes facultez & proprietez, mais elle est vn peu plus chaude.

## *Des escorces adstringentes des fruicts.*

Les Calices ou couppettes des glands, sont bonnes contre le flux muliebre, & les crachemens de sang.

Σίδιον,latin Mali punici cortex, es boutiq. Malicoriū. L'escorce des Grenades, agglutine & consolide en peu de temps les playes recentes. Sa decoction affermit les dents qui branslent,& guerit les greueures,ou descentes de boyau.Diosc.

Κέλυφος,latin Putamen,Espa. laCascara. Les Noix communes cueillies enuiron la fin de May, & bien confittes au succre ou au miel,sont fort stomachales & assez plaisantes au goust. Leurs coquilles bruslees & broyees auec du vin & de l'huile, entretienent le poil aux enfans, & en remplissent les places desnuees par la pelade.

## *Des escorces chaudes des racines.*

Capparis cortex. L'Escorce du Capprier est de saueur acre,aspre,& assez amere,d'où viēt qu'elle deterge,mondifie,incise,resout & resserre: c'est pourquoy aussi elle est singuliere contre les enfleures & duretez de la rate, tant prise au dedans qu'appliquee par dehors auec d'autres conuenables remedes.

## *Des escorces froides des racines.*

Cortex radicis Mandragoræ. Apres qu'on a enleué l'escorce des racines de Mandragore,on les enfile pour les faire seicher,& s'en seruir au besoin. Le vin où aura trempé ceste escorce est bon pour ceux qui ne peuuent dormir, ou qui sont pressez d'extremes douleurs ou bien ausquels ont veut coupper quelque membre.

## *Des escorces qui purgent la cholere.*

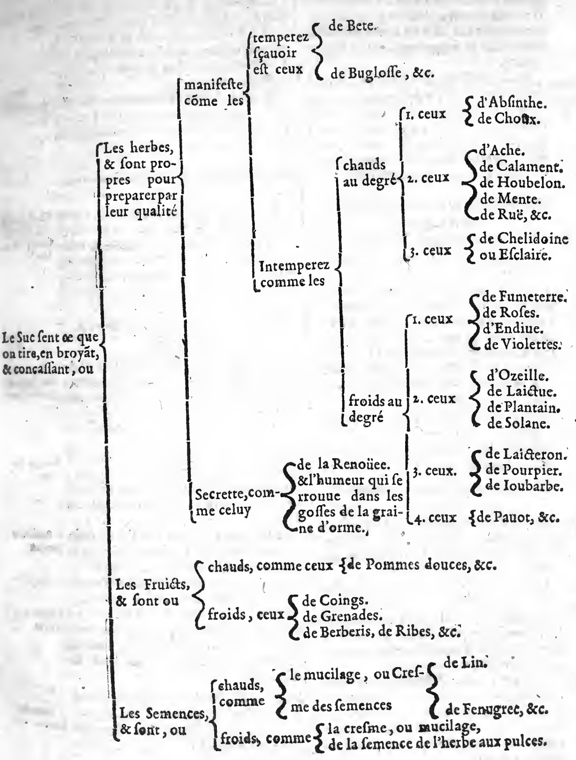
L'escorce d'Ezule purge auec violence le phlegme, l'eau rousse, les humeurs melancholics, & autres matieres contenues dans les ioinctures. On la peut donner depuis deux grains iusques à sept.

Cucumeris syluestris vel asinini cortex. L'escorce du Concombre sauuage euacue violemment par haut & par bas la pituite, & la cholere qui est desia preparee:elle attire aussi les serositez excrementeuses & visqueuses des ioinctures: d'où vient qu'elle guerit les gouttes, & sur toutes les sciatiques, soit qu'on l'applique en cataplasme, ou qu'on la donne par la bouche ou en clystere. On en peut faire prendre depuis quinze grains iusques à demi drachme.Mes.

On se peut aussi seruir pour semblable effect des racines d'Ieble & de Suzeau:car elles purgent(toutesfois auec moins d'effort) la cholere, & la pituite espaisse & visqueuse des parties eslongnees de l'estomach.

Des

## Des Sucs. Section XV.



Le Suc sont ce que on tire, en broyāt, & concassant, ou

- Les herbes, & sont propres pour preparer par leur qualité
  - manifeste cōme les
    - temperez sçauoir est ceux
      - de Bete.
      - de Buglosse, &c.
    - Intemperez comme les
      - chauds au degré
        - 1. ceux
          - d'Absinthe.
          - de Choux.
        - 2. ceux
          - d'Ache.
          - de Calament.
          - de Houbelon.
          - de Mente.
          - de Ruë, &c.
        - 3. ceux
          - de Chelidoine ou Esclaire.
      - froids au degré
        - 1. ceux
          - de Fumeterre.
          - de Roses.
          - d'Endiue.
          - de Violettes.
        - 2. ceux
          - d'Ozeille.
          - de Laictue.
          - de Plantain.
          - de Solane.
        - 3. ceux.
          - de Laicteron.
          - de Pourpier.
          - de Ioubarbe.
        - 4. ceux
          - de Pauot, &c.
  - Secrette, comme celuy
    - de la Renoüee.
    - & l'humeur qui se trouue dans les gosses de la graine d'orme.
- Les Fruicts, & sont ou
  - chauds, comme ceux
    - de Pommes douces, &c.
  - froids, ceux
    - de Coings.
    - de Grenades.
    - de Berberis, de Ribes, &c.
- Les Semences, & sont, ou
  - chauds, comme le mucilage, ou Cresme des semences
    - de Lin.
    - de Fenugrec, &c.
  - froids, comme la cresme, ou mucilage, de la semence de l'herbe aux pulces.

Succus Betæ.

ON peut tirer ptõptement & en tout temps le suc de Bettes, en les broyāt & serrant entre les mains, ou au pressoir. Il resout, nettoye, descharge le cerueau par les nazeaux, & a en somme semblables vertus & proprietez que la feuille mesme.

Buglossæ vel buglossi succus.

Le suc de Buglosse est assez difficile à tirer. Ceux qui le veulent garder long temps, le purifient en le faisant vn peu bouillir, puis en le laissant rasseoir, auāt que de le mettre dans des bouteilles de verre, qu'ils acheuent d'emplir d'huile. On tient qu'il fortifie & resiouit.

*Des sucs des Herbes chauds au premier degré.*

Succus Absinthij.

Il faut tirer le suc d'Absinthe au printemps, ou en Automne, en broyant & serrant ses feuilles entre les presses, puis le faire vn peu bouillir, & le laisser reposer, & finalement le verser dans vn vaisseau de verre qui ait l'embouscheure estroitte, en mettant par dessus enuiron deux doigts de bon huile. Il est different de son herbe en ce qu'elle resserre, & qu'il mondifie à cause de la consistence plus liquide.

Brassicæ succus.

On peut exprimer le suc des choux, comme des Bettes, il est purgatif, & pris en forme de looch auec du miel, guerit l'aspreté de l'artere du poulmon.

*Des Sucs des herbes chauds au second degré.*

Succus Apij.

Le suc d'Ache, qu'on tire & conserue comme celuy d'Absinthe, est fort souuerain pour desopiler, & prouoquer les mois & l'vrine.

Calaminthæ succus

On exprime & garde le suc de Calament cōme celuy d'Ache. Il est bon contre la difficulté d'halaine, la toux enuieillie, l'intemperie froide des visceres, & cuit auec du succre, est singulier aux rateleux. Andernac.

Succus Echij.

Pour tirer le suc d'Echium, on verse de l'eau, ou quelque autre liqueur de mesmes vertus par dessus en le broyant, puis on l'exprime & conserue comme celuy d'Absinthe. Il est propre pour fortifier & resiouïr.

Lupuli succus.

Le suc de Houbelon qu'on tire en Auril, & qu'ō garde comme celuy d'Ache, est propre pour purifier le sang, desopiler les visceres, & guerir les fieures compliquees ou composees.

Succus Menthæ.

Le suc de Menthe qu'il faut exprimer & cōseruer comme celuy d'Ache, est bon pour fortifier l'estomach refroidi, & arrester les vomissemens.

Rutæ succus.

Il faut tirer & garder le suc de Rue comme d'Absinthe, & s'en seruir pour inciser les humeurs grossiers & visqueux, pour resoudre, ouurir, & desseicher, car il y est beaucoup plus propre que l'herbe. Andernac.

Scordij succus.

On mesle le suc de Scordium dās plusieurs compositions, parce qu'il nettoye & desopile les visceres, & prouoque les mois & l'vrine. le mesme.

*Des sucs des herbes chauds au troisiesme.*

Chelidoniæ vel Chelidonij succus.

On exprime le suc des feuilles, tiges, & racines de l'Esclaire au commencement de l'Esté, puis on le purifie & conserue comme celuy d'Ache, ou bien on le fait seicher à l'ombre pour en former des trochisques, il esclaircit & subtilise la veüe. Diosc.

*Des sucs des herbes froids au premier degré.*

Fumariæ vel fumiterræ succus.

Le suc de Fume-terre qu'on tire en Auril, ou en May, & qu'on garde comme les autres dans vn vaisseau de verre qui ait l'embouscheure estroitte auec vn peu d'huile dessus, purge la melancholie & les serositez excrementeuses.

Succus Intybi.

Le suc d'Endiue qu'ō exprime au printemps de ses feuilles & racines, & qu'on conserue comme celuy de Fumeterre, est singulier contre les extremes chaleurs de foye.

Rosarum succus.

Le suc qu'on tire des feuilles de roses passes au mois de May, ou au cōmencement de Iuin, lasche le vētre, fortifie l'estomach, tempere les chaleurs de foye, & peut estre conserué comme les autres.

Succus violarum.

Celuy de violes qu'on exprime en Mars ou en Auril, & qu'on garde comme celuy de Roses, tempere l'acrimonie de la bile, & les maladies chaudes de la poictrine.

*Des sucs des herbes froids au second.*

Acetosæ succus.

Le suc d'Ozeille qu'on exprime & conserue comme celuy de Roses, est propre contre les fieures bilieuses, & les opilations des visceres.

Cotyledonis succus.

Le suc du nombril de Venus, est propre pour appliquer sur l'estomach par trop chaud, & sur les erysipeles, on l'exprime & conserue aussi comme celuy de violes.

Lactucæ succus.

Le suc de Laictue qu'on tire & garde comme celuy de Roses, est bon aux estomachs

machs bilieux, car il tẽpere les chaleurs de la cholere,& prouoque le sommeil.

Succus Plantaginis. Le suc de Plantain resserre, rafraischit & esteint toute chaleur contre nature. On l'exprime & conserue aussi comme celuy de Roses.

Hortensis Solani succus. Le suc du Solane des iardins est propre pour rafraischir,& resserrer,& doit estre tiré & gardé comme les autres.

*Des sucs des herbes froids au troisiesme.*

Cicerbitæ succus. Le suc de Laicteron qu'il faut exprimer & cõseruer comme celuy de Roses, appaise les rosions de l'estomach, & fait venir force laict aux femmes.

Succ⁹ Portulacæ. Pour tirer le suc de Pourpier, on verse de l'eau dessus en le broyant, afin qu'elle le face passer quand on l'exprime: ou bien on le met tout broyé dedans vn panier d'ozier, en vn lieu froid afin qu'il degoutte peu à peu dans le vaisseau que on a mis dessous, puis on le garde cõme celuy de roses. On en fait vser auec fort heureux succez aux enfans qui sont tourmentez & des vers & de la fiebure.

Semperuiui succus. Le suc de Ioubarbe qu'on tire de mesme que celuy de Pourpier, est souuerain contre les erysipeles, herpes,& toutes inflammations.

*Des sucs des herbes froids au quatriesme.*

Meconium seu papaueris nigri succus. Il faut exprimer le suc de Pauot noir, de ses feuilles, tiges & racines, en les broyant & serrant entre les presses, puis le former en trochisques. Il rebousche la force de tous les autres medicamens parmi lesquels on le mesle.

Polygoni vel Centinodiæ succus. Le suc de la Renoüee pris auec sept grains de Poyure au commẽcement de l'accez, chasse & guerit la fiebure quarte: mais on tient que pour cest effect il la faut cueillir & en tirer le suc le ieudi, lors que la lune est au declin, d'vn certain liure des Secrets.

Humor in folliculis vlmi nascens. L'humeur qu'on trouue dans les gossettes de l'Orme, pollit & embellit le visage,& guerit les greueures, ou descentes du boyau des enfans, pourueu qu'on leur applique souuent sur la rompure des linges en quatre ou cinq doubles mouillez dedans,& qu'on leur face tousiours porter vn bon & ferme brayer. d'vn certain Chirurgien.

*Des sucs des fruicts chauds.*

Succus malorum dulcium. Le suc qu'on exprime des Põmes douces en les concassant ou raclant, & serrant au pressoir, est propre pour fortifier le cœur debile.

*Des sucs des fruicts chauds.*

Citoniorũ succus. Le suc de Coings qu'on tire comme celuy des Citrons, & qu'on garde cõme celuy de roses, est propre auec du miel, ou du succre pour arrester les flux de ventre causez par l'acrimonie de la cholere rousse, & pour fortifier l'estomach.

Malorum punicorũ vel granatorum succus. Le suc de Grenades qu'on exprime comme celuy de Pommes douces, est propre pour corriger les chaudes intemperies, arrester les vomissemens, & corroborer l'estomach.

Berbereorũ succus. Le suc de Berberis confit auec du succre en forme de cotignat, est fort agreable au goust, & propre pour arrester les vomissemens & flux de ventre, & pour coupper chemin aux defluxiõs chaudes & subtiles qui decoulent du cerueau. Andernac.

Succus Ribes, es boutiques Rob de Ribes. Le suc de Ribes est froid, aspre, & aigret au goust, d'où vient qu'on le mesle souuent auec du Iulep rosat, ou violat pour esteindre l'ardeur de la soif qui accompagne les fiebures ardentes,& pour arrester le flux stomach, & les vomissemens bilicux: mais il est contraire aux oppressions, & maladies froides de la poictrine.

*Des sucs chauds des semences.*

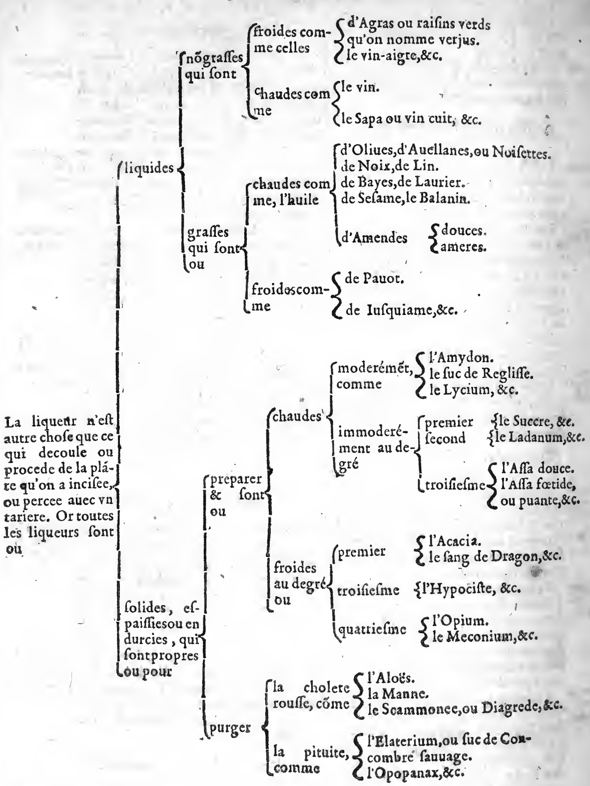
Seminis Lini cremor, vel muccago. Pour tirer la cresme, ou mucilage de la graine de Lin, on la fait tremper quelque temps dans de l'eau tiede, auant que de l'y faire bouillir & de l'exprimer. Elle appaise les douleurs prouenantes d'humeurs acres, & tempere les inflammations des parties externes du corps. Andern.

Fœnigræci cremor, vel mucilago. On tire le mucilage de la semence de Fenugrec, comme de celle de lin. Elle ramollit les tumeurs où il y a peu d'inflammation, car elle irrite & augmente celles qui sont fort enflammees. Andernac.

*Des sucs froids des semences.*

Psylli cremor, vel muccago. Le mucilage de semence d'herbe aux puces, qu'on exprime comme celuy de la graine de lin, est ordinairement meslé parmi les remedes rafraischissans, car il esteint les inflammations de toutes les parties du corps. le mesme.

## *Des Liqueurs.* *Section XVI.*




Or

Ὀμφάκιον. lat. Omphaciū, Al. Agrest, Ita. agresta Esp. Cumo de Agraz.

ON peut tirer du Verjus de toutes sortes de raisins auãtqu'ils soyẽt meurs & pour le garder long temps sans sel, il le faut mettre au soleil dans vn Caque, couuert d'vn gros linge, & l'y laisser iusques à ce que ses excrements plus subtils se soyent euaporez, & que sa lie soit descendue au fond: car estant purifié par ce moyen on le peut garder vn an entier, & s'en seruir en medecine, & pour assaisonner les viandes. Il est fort bon contre toutes les maladies chaudes, car il rafraischit fort, & tempere les inflammations des parties tant externes, qu'interieures. Math.

Ὄξος. lat. Acetū, Al. Essig. I al. Aceto, Esp. Vinagro.

Le Vin ou la Ceruoise ou Biere dont la putrefaction s'est emparée, degenere en fin en vin-aigre. Celuy qui est fait de vin gros & rude, est plus astringent, celuy qui est procedé de bon vin, plus aperitif, & celuy qui est fait de Biere, plus propre pour rafraischir. Toutes les especes de vin-aigre sont de substance meslée, sçauoir froide & chaude, & de subtiles parties, mais le parti du froid, est plus fort que celuy du chaud. Il est sec au troisiesme degré, & resserre mediocrement, c'est pourquoy il est bon à l'Estomach, resueille & chatouille l'appetit, & tant pris en bruuage qu'en parfum arreste les flux de sang. Les viandes qu'on fait cuire dans le vin-aigre arrestent aussi le flux de ventre. On l'applique sur les playes recentes & sanglantes, & sur les inflammations auec de la laine grasse, ou des esponges qu'on en abreuue. Il empesche les descentes de la matrice, & du fondement, & guerit les genciues molasses, & qui rendent tousiours du sang. Meslé auec d'autres medicaments conuenables il arreste le feu volage, les vlceres rampants, & appliqué chaudement auec du souffre appaise les douleurs des ioinctures: les esponges abruuées de vin-aigre, & d'huile rosat meslez ensemble, & posees sur le frõt, appaisent les douleurs de teste. Sa vapeur est singuliere cõtre l'hydropisie, la dureté d'ouye, & les sifflemẽts & bruits d'oreilles. Distillé tiede dans les oreilles il fait mourir les vers qui y sont. Appliqué chaudement auec vne esponge il guerit les petites tumeurs chaudes, & appaise les demangeaisons. Il est bon de le faire tiedir pour en fomenter les morsures ou piqures des bestes qui iettent vn venin froid, & de l'apliquer tout froid sur les playes qu'ont faites celles qui ont le venin acre, & chaud. Pris en bruuage tout chaud, & reuomi peu de temps apres, il est singulier contre toutes sortes de poisons, & sur tout, cõtre le Meconium, ou suc de Pauot noir, & contre la Cigue. Il dissoult aussi & fait sortir le sang & le laict caillez dedãs l'Estomach, fait vomir les Champignõs, & les Sangsues qu'on a auallé par mesgarde, & appaise la toux enuiellie, si on le boit auec du sel fondu dedãs. On en fait boire auec bon succez, à ceux qui ne peuuẽt respirer s'ils n'ont le corps & le col droict. Il arreste aussi les defluxions qui tõbent sur le gosier, est bon à la Squinance, aux enflures de la Luette, & aux douleurs des dents, moyennant qu'on en gargarise souuent, & qu'on le tienne chaud en la bouche. Quãd on le mesle auec de l'huile rosat pour appaiser les douleurs de teste, on en met vne demi once pour trois onces d'huile. Diosc. Galen.

## *Des Liqueurs chaudes.*

Σειραιὸς, la. Sapa, Ale. Gesottener vvein, Esp. la Meloxa ò arropé.

Le vin cuit n'est autre chose que du Moust ou vin doux qu'on a fait bouillir iusques à la consomption des deux tiers. Il deterge mediocrement, est propre aux maladies de la poictrine, & doit estre mis en mesme dose que le Succre dont les compositions nõmees Diacodion, pour arrester les defluxions du cerueau.

Οἶνος πολυετής: lat. vinum annosum, & vetus Al. Alter vvein Ital. Vino vecchio. Espa. vino viejo.

Le Vin vieil est nuisible & cõtraire aux nerfs & à tous les sẽs, cõbien qu'il soit le plus agreable au goust: c'est pourquoy ceux qui sont trauaillez de la debilité de quelque partie interieure, s'ẽ doiuẽt du tout abstenir, & ceux qui iouissent d'vne parfaite sãté, en boire vn peu auec beaucoup d'eau. Le vin nouueau enfle le ventre, est de difficile digestiõ, cause des sõges fascheux, & fait beaucoup vriner. Celuy qui n'est trop vieil, ne trop nouueau, mais de moyen aage entre deux ne cause aucune des incõmoditez susdictes, & est propre tãt pour les malades que pour les sains. Le blãc & subtil, est bõ à l'estomach & se distribue aisemẽt par tout le corps. Le Noir ou fort couuert, est grossier & espaix, de difficile digestion, & nourrit bien la chair, mais il enyure. Le Roux ou Clairet est de moyenne couleur entre le Noir, & le blanc, & participe aussi des proprietez de l'vn & de l'autre. Mais on tient le blanc pour le meilleur de tous, soit aux sains, soit aux malades. Les vins different aussi les vns des autres en goust ou saueur: car le doux est de plus gros-

sieres parties, transpire mal-aisement à trauers le corps, enfle l'Estomach, trouble le ventre comme le moust, mais il n'enyure pas tant, & est propre aux reins & à la vescie. Le Ruffe passe plus promptement par les conduits de l'vrine, mais il enyure, & cause des douleurs de teste. Le Verdelet est fort propre pour faire distribuer les viandes, pour arrester les flux de ventre & les defluxions, mais il ne prouoque pas tát l'vrine. Le nouueau ne nuit aussi pas beaucoup aux nerfs. Le vin qu'on fait d'eau marine, est nuisible à l'Estomach, prouoque la soif, offense les nerfs, fait bon ventre, & ne vaut rien à ceux qui releuent de maladie. Le vin cuit qu'on apelle vin de Candie, est fait de raisins seichez par le soleil, en la vigne, ou sur de clayes. Celuy de Falerne emporte le prix par dessus tous ceux d'Italie, car bien qu'il soit vieil, il est neantmoīs de facile digestiō, resueille & haste le pouls, resserre le vētre, & est bō à l'Estomach: mais il est nuisible à la vescie, & à ceux qui ont la veüe debile, & n'est pas sain d'ē boire ordinairemēt. Ceux d'Albanie sont doux & plus grossiers, d'où viēt qu'ils enflēt l'Estomach, laschēt le vētre, n'aident point la digestiō, n'offencēt pas tant les nerfs, & deuiennent ruffes quād on les garde long tēps Les Cecubes sont doux, & plus grossiers que ceux d'Albanie, aussi sōt ils de difficile digestiō, mais ils nourrissent beaucoup, & entretienent vne couleur vermeille au visage. Les Surrentins sont fort rudes, c'est pourquoy ils arrestent les defluxions qui tombent dans l'Estomach, & les flux de ventre, ne nuisent pas tant au cerueau, & sont plus plaisants au goust, & meilleurs à l'Estomach, quand ils sont vieux. L'Adrian & le Mamertin croissent en Sicile, & sont aussi grossiers l'vn que l'autre. Ils resserrent mediocrement, ne sont pas de bonne garde, & n'offencēt pas tant les nerfs, à cause de la tenue subtilité de leurs parties. Le Paretypian qu'on apporte du Sin Adriatic, est de forte odeur, & plus subtil, d'où vient qu'il trompe les bons compagnons, qui se plaisent tellement aux delices de son goust, qu'ils ne prennent pas garde à la quantité qu'ils en entonnent, car il les tient long temps yures & les ensepuelit dans vn sommeil fort profond. Celuy d'Istrie luy ressemble en tout & par tout horsmis qu'il fait plus & plustost vriner. Celui de Chio n'est pas du tout si violent, d'où vient qu'il est beaucoup plus sain & meilleur à boire, car il nourrit bien le corps, n'enyure pas si promptement, arreste les defluxions, & est propre à mesler parmi les remedes pour les yeux. Le Lesbien, se distribue aisement, fait bon ventre, & est plus leger & subtil que celuy de Chio. L'Ephesien, qu'on apelle aussi Phygelites, a semblables proprietez au Lesbien. Le vin d'Asie qui croist sur le mont Tmolus, & qu'on apelle Onosogites, cause des douleurs de teste, & offense fort les nerfs. Celuy de Cous, & Clazomenie sont meslez auec beaucoup d'eau marine, d'où vient qu'ils se corrōpent aysement, sont ennemis des nerfs, engendrent des ventositez, & troublent le ventre. Tous les vins en general, purs, non brouillez, & ruffes de nature, eschauffent, se distribuent aysement, sont bons à l'Estomach, excitent l'appetit, nourrissent beaucoup, renforçent la personne, & luy entretiennent bonne couleur. Il est bon aussi d'en boire quātité quand on est empoisonné de Cigue, de Coriandre de Pharicum, d'Ixia, de Meconiū, de Litharge, d'If, d'Aconit, de Champignons, ou d'autres venins qui font mourir la personne par leur extreme froideur, ou bien en la faisant par trop vomir. Ils dissippent les enflures du ventre, appaisent les rosiōs, & deuoyemēs de l'estomach, & sont singuliers à ceux qui decoulent tous en sueurs, & en sont fort affoiblis, mais il faut qu'ils soyent vieux, & de bonne odeur. Ceux-là toutesfois qui deuienent doux pour auoir esté gardez lōg tēps, sont beaucoup meilleurs pour les reins, & pour la vescie. On les aplique heureusement sur les inflammations & sur les playes auec de la laine surge, comme aussi sur les vlceres pourris, rampants, & qui sont sans cesse irritez par des continuelles fluxions. Les blancs & verdelets, & où il n'y a point d'eau marine sont les meilleurs pour la boitte des personnes saines. Les noirs, & grossiers trauaillent l'Estomach, & donnent beaucoup de nourriture. Les subtils & vn peu ruffes sont meilleurs à l'Estomach, & ne nourrissent pas tant. Les vieux blancs, & fort subtils prouoquent dauantage l'vrine, mais ils causent des douleurs de teste & offensent fort les nerfs, quand on en boit en abondance. Ceux de moyen aage cōme depuis sept ans iusques à deux sont les meilleurs & plus sains à boire.

Et quant à la quantité qu'on doit prendre, il faut que l'aage, la saison de l'annee, l'accoustumance, & la qualité du vin y seruent de reigle: combien que le meilleur soit de n'endurer point la soif, & ne boire toutesfois qu'autant qu'il en faut pour destramper les viandes. Toute yurongnerie est fort nuisible, & sur tout quand on s'y adonne & perseuere, car elle affoiblit les nerfs, & iette les fondemẽs de plusieurs grandes maladies. Il est toutesfois bon de boire quelquesfois vn peu plus que son ordinaire, sur tout apres qu'on a beu de l'eau quelque espace de temps auparauant, car le vin ouure les pores, & petits cõduits du corps, & pousse du centre à la circonference les humeurs excrementeux. Mais il faut aussi par apres boire de l'eau, car elle est l'vnique remede qu'il faut opposer aux incommoditez que pourroit apporter le trop de vin qu'on a pris tout à la fois pour se preseruer de quelque grande maladie. Diosc.

Les incommoditez qu'apporte la continuelle yurongnerie.

## *Des liqueurs grasses & chaudes.*

Ἔλαιον, Lat. Oleum. Alem. Oel. Ital. Olio, Esp. Azeyte.

L'huile qu'on tire des Oliues meures, doit estre roussastre, pur, clair, transparẽt, subtil, & n'auoir presques point d'odeur, mais au goust doux, fade, & comme vn peu acre sans que toutesfois on le puisse exprimer. Il faut aussi qu'il soit recẽt, ou pour le moins n'ait point esté trop gardé, si ce n'est qu'on en ait affaire du vieil, qui est plus espais, plus chaud, plus acre, & de plus forte senteur. Il eschauffe, ramollit & lasche le ventre, appaise les frissons, rend le corps plus prompt & dispos à s'aquiter de ses fonctions: rebousche la pointe & la force des medicamens corrosifs, & pris par la bouche & reuomi souuent empesche l'operation du venin qu'on a auallé: pris par la bouche iusques à la quantité de neuf onces, auec de l'eau d'Orge, lasche benignement le ventre: & beu tout chaud du poids de trois liures apres auoir fait bouillir de la Rue dedans appaise les trenchees & douleurs de ventre, & fait mourir & sortir les vers des boyaux. Il est bon aussi d'en donner des clysteres contre l'Iliaque passion. Le vieil est beaucoup plus chaud & plus resolutif que le noueau: mais si d'aduanture on n'en pouuoit recouurer promptement, il ne faudroit que faire bouillir du noueau iusques à ce qu'il deuinst en consistence de miel. L'huile Omphacin qu'on exprime des Oliues vertes, & non meures, doit estre de couleur tirant sur le verd, de bonne odeur, sans acrimonie, & rude quand on le gouste. Il est propre à mettre en plusieurs onguents, bon à l'estomach à cause de son adstriction: raffermit les genciues quand on le tient long temps en la bouche: & arreste les sueurs immoderees. L'huile que rendent les Oliues sauuages, est fort adstringent, & peut estre substitué fort à propos au Rosat, contre les douleurs de teste. Il arreste les sueurs, empesche le poil de tomber, nettoye la teste, guerit la teigne & la galle, & empesche que ceux qui s'en oignent tous les iours n'ayent si tost le poil blanc. Dioscor. & les med. de Coulongne.

Oleum Amygdalarum dulcium.

Pour faire de bon huile d'Amandes douces, il en faut choisir qui soyent bien seiches, fraisches & non rancies, & apres les auoir despouillees de leurs escorces, les broyer long temps dans vn mortier, puis les fricasser vn peu dans vne poelle en les arrousant d'vn peu d'eau rose, & finalement les mettre dans de bons sachets de toile, entre deux presses. Il adoucit les aspretez de la poictrine, du gosier, & du poulmon, ramollit la seiche dureté des ioinctures, est bon à manger parmi d'autres viandes, est propre aux hectics, & phthisics, à cause qu'il engraisse, accroist la semence, appaise la toux, & l'ardeur d'vrine, & adoucit la douleur des escorcheures de la vescie, & des parties honteuses des femmes, pourueu qu'on y en iette souuent auec vne Syringue. Mesué.

Amygdalarum amararum oleum.

On tire l'huile d'Amandes ameres tout de mesmes que celuy des douces, il ouure, desopile, dissipe les ventositez, remedie à la surdité, & aux sifflemens & douleurs d'oreilles, adoucit la dureté des nerfs, & efface les taches du visage. Le mesme.

Balaninũ oleum.

L'huile Balanin, qu'on exprime du fruict que les Arabes appellent Ben, de mesme que celuy d'Amandes: efface & nettoye toutes taches du visage: lasche le ventre, mais il est contraire à l'estomach, & distillé dans les oreilles auec de la graisse, il en dissipe les sifflements, & bourdonnemens. Mes

Oleum Nucum.

On peut exprimer l'huile de noix cõmunes, comme celuy d'Amandes douces, il dissipe les grossieres vẽtositez, resout les tumeurs, & incorporé auec de la chaux lauee, guerit la grosse galle, & les fouleures & piqueures des nerfs. Le mesme.

Oleum ex Auellanis. L'huile de Noisettes, qu'on tire comme celuy d'Amandes, est propre pour appaiser les douleurs des nerfs, & des ioinctures. Mesué.

Laurinum oleum. On fait l'huile Laurin, de bayes de laurier meures, & fraischement cueillies, en les broyant & faisant cuire dans vn chauderon auec de l'eau, & finalement les serrant en vn pressoir plat, & recueillant l'huile qui nage par dessus l'eau : ce qu'il faut reiterer iusques à deux ou trois fois. Il est bon contre les maladies froides du cerueau, des nerfs, des ioinctures, de l'Estomach, des boyaux, du foye, de la rate, des roignons, & de la matrice. Le mesme.

Oleũ Lini. L'huile de Lin, qu'on tire cõme celuy d'Amandes, est bon cõtre les conuulsiõs, douleurs & duretez des nerfs, & des ioinctures, hæmorrhoides, inflammations, & creuasses du fondement, & imite les vertus de l'huile camomille. Le mesme.

Sesaminũ oleum. Apres qu'on a bien nettoyé la graine de Sesame, on l'arrouse d'eau vn peu salee, puis on la frotte fort entre les deux mains: on l'arrouse encor pour la secõde fois iusques à ce qu'elle soit toute mouillee, on la fait par apres secher & rostir, puis on la frotte dãs vn sac de grosse toile iusques à ce qu'elle quitte son escorce laquelle on iette au vent, premier que de moudre la semẽce, & que d'en tirer l'huile comme des Amandes. On apporte cest huile du grand Caire d'Egypte à Venize, où il faut prendre garde en l'achetant qu'il soit pur, & non brouillé, car on le falsifie souuent en meslant parmi de l'huile de noix, & de Pauot, mais ceux qui s'y entendent descouurent aisement l'imposture, en le flairant & goustant. Il engraisse, accroist la semence, adoucit toutes aspretez & notamment du gosier, ramollit les duretez, & rend la voix argentine & claire.

## Des Liqueurs grasses & froides.

Papauerinũ oleum. L'huile qu'on exprime de la semence du Pauot blanc, & du noir, comme des Amandes douces, est propre pour engraisser la personne, adoucir les aspretez du gosier, temperer l'ardeur des fieures, & prouoquer le sommeil. Mesué.

Oleum Hyoscyaminum. On tire aussi de l'huile de la graine de Iusquiame, comme de celles de Pauot; dont on se peut seruir contre les douleurs d'oreilles, & en mesler dans les pessaires composez pour ramollir. Dioscoride.

## Des Liqueurs endurcies mediocrement chaudes.

Amylum, és boutiq. Amydum. L'Amidon, qu'vn chacun cognoist assez, & qui est fait du plus beau froment, doit estre leger, poly, fraischement fait, & fort blanc. Il est propre pour adoucir toutes duretés, arrester les defluxions qui tombent sur les yeux, reprimer les pustules, incarner les vlceres cauerneux. Pris en breuuage il arreste les crachements de sang, adoucit les aspretés de l'artere du poulmon, & peut estre meslé parmi du laict & d'autres viandes. Dioscorid. & Pline.

Glycyrrhizæ, és bout. Liquiritiæ Succus. Le meilleur suc de Reglisse vient de Candie, car il est fort doux, recent, mollet, pur, tenace, fort noir, reluisant quand on l'a rompu, & se fond tout, quelque temps apres qu'on l'a mis dessous la langue, il est singulier contre les aspretez & seicheresses du gosier, tempere les chaleurs de l'estomach, de la poictrine & du foye: pris en breuuage auec du vin fait de raisins cuits au soleil, guerit les vlceres de la vescie, & appaise les douleurs des reins. Pris dissout dedans de l'eau, esteint l'ardeur de la soif, & tenu souuent en la bouche, est fort propre à l'Estomach. Diosc. & les med. de Coulongne.

Lycium, auec la description de l'arbre dont on le tire. Le Lycium est le suc d'vn certain arbre qui croist aux Indes, de la hauteur d'vn Fresne, garni de fueilles semblables à celles du Tamarisc, & d'espines fort poignantes, on tient qu'il fleurit bien, mais qu'il n'apporte point de fruict. Son bois est dur, espais, pesant, & ne se pourrit iamais, soit qu'on le laisse sur la terre, ou qu'on le iette dans l'eau: d'où vient que les Indiens l'appellent en leur langage, Hacchic, c'est à dire, bois tousiours viuãt, ou d'eternelle duree. On en fait des pilons à cause de sa grande dureté pour battre & escorcer le Ris dãs des grands mortiers ou piles de pierre. Or la maniere de tirer ce suc est telle; ils font bouillir les branches tendres auec les fueilles de cest arbre coupees menu, puis les broyent, & en forment finalement des Trochisques, auec de la farine de Nachani (qui est vne graine noire & fort menue) & de la sciure ou raclure d'vn autre bois qui croist en ce pays-la, & les font seicher à l'õbre, afin que leur vertu ne s'exhale par la chaleur du Soleil. On ne luy substitue auiourd'huy en nos cartiers le suc du Periclymenon, ou Cheure-feuille, mais celuy du Pyra-

Quels sucs on peut substituer au vray Lycium.

Pyracantha, qui est composé de parties diuerses, sçauoir d'attenuantes, de discussiues, de grossieres, & d'astringẽtes, c'est pourquoy il est bon contre les meurtrisseures, inflammations de bouche, vlceres pourris, oreilles purulentes, escorcheures, & paronychies, ou panaris, mais celuy des Indes opere auec beaucoup plus d'efficace. Il faut prendre à son defaut (d'autant qu'on ne recouure difficilemẽt du vray) le suc du Rhamne sauuage, ou bien de la Renouëe. Diosc. les med. de Coulongne, & Garcias du Iardin.

### *Des Liqueurs caillées, chaudes au premier degré.*

Arrian l'apelle Μέλι Καλάμινον. Paul d'Egine, Ἅλς Ἰνδικὸς. Galien, Σάκχαρ Pline Saccharum, Esp. Azucar. Ital. Saccaro.

Le Succre est vne larme de certaines cãnes, ou plustost vne liqueur qui remplit tellement ses roseaux qu'elle les fait fendre ou entrouurir à costé, & se caille ou endurcit par dehors comme vne gomme. On tient plustost que le Succre se fait de ces roseaux ou cannes couppées menu, & cuittes dans vn chauderon, iusques à ce que l'eau soit toute cõsommee, & que le succre se concree, ou endurcisse au fonds du vaisseau, comme du sel. Le meilleur est dur, ferme, sonne comme du bois quand on frappe ses pains les vns contre les autres, & toutesfois est leger à cause de sa siccité, fort doux, fort blanc & brillant comme la neige, & ne s'esmiettant pas aisemẽt: c'est pourquoy celuy de Valence, qui est en petits pains pyramidaux du poids d'vne liure & demie, ou enuiron, se vend le plus cher de tous, & est propre à faire des confitures seiches mais ne vaut rien à former des Penides à cause de sa trop grande siccité, & qu'il s'esmiette trop facilement. Apres luy viẽt celuy de Madere, qu'on nous apporte en gros pains en forme aussi de pyramides, qui pesent chascun six, sept, huict, neuf, ou dix liures, lequel on recerche pour faire des confitures, tant pource qu'il se dõne à meilleur marché que pource aussi qu'il est presques aussi bon que l'autre. Le troisiesme est bien assez blanc, mais il est plus gras, & par consequent à meilleur marché que les autres, & ne vaut rien à faire des confitures seiches, mais seulement des Penides. Le Quatriesme qu'on apporte des Isles de Canarie, ou Fortunées, est aussi blãchastre par dedans, & formé en pains ou Pyramides du poids de dix ou douze liures. Le Cinquiesme qu'on appelle Succre de S. Audomer, est de moindre valeur que tous les autres, & paroist blanc par dehors, mais rougeastre par dedans, comme si les pains estoyent farcis d'autre matiere & couuerts de Succre par dessus afin de tromper les marchands. Il est aussi le plus gluant de tous, & ne vaut rien à faire des confitures seiches, mais sert seulement pour les liquides, les Syrops, opiates, conserues, & autres choses semblables qui peuuent couurir ses defauts. Quand il a senti la mer, ou mouïllé (car on en remplit ordinairemẽt la chourme des nauires, à cause de sa pesanteur) il degenere en ce que nous appellons Succre rouge: combien que quelques vns tiennent que le rouge est l'escume qu'on ramasse sur le bon succre alors qu'on le fait bouïllir. Le Succre fait bon ventre, est propre à l'Estomach, deterge, resout, adoucit la bouche, & la langue des febricitãts, guerit les douleurs des reins & de la vescie, & appliqué par dehors dissipe les nuages qui paroissent deuant les yeux. On met presques autant de Succre dans les Syrops que de liqueur ou de suc, & dans les Electuaires ordinairement, vne once pour drachme de poudre, si ce n'est que la poudre soit laxatiue, car alors on met seulemẽt vne drachme de Succre pour ʒj ß de poudres, on en met peu dans les Condits quand les conserues sont de bonne odeur, & d'auantage quand elles sont acres ou ameres, sçauoir est ℥ß, pour ʒj de conserues. On mesle ℥ j de succre pour ʒ j poudres quand elles sont acres comme celles où il entre du poyure, du Zingembre, &c. & quand elles sont plus douces pour ʒj de poudre, ℥ß de succre. Le succre rouge peut estre dissout dans les Clysteres depuis ℥ß, iusques à ℥ij, ou ℥iij. Les medecins de Coulongne.

### *Des Liqueurs endurcies, Chaudes au second degré.*

Λάδανον, Lat. Ladanum, Ital. Laudano, & Odano, Esp. Xara.

Le Ladanum est vne liqueur, qui sort comme vne sueur, des fueilles de la secõde espece de Ciste nommee Ledon. Le Ladanum, & qui n'est point falsifié doit estre de bonne odeur, gras, resineux, aisé à ramollir, verdastre, & net de sable & toutes autres ordures, tel qu'est celuy qui croist en l'Isle de Cypre. Il est propre pour espaissir, eschauffer, & ramollir, d'où vient qu'il ouure les orifices des veines: incorporé auec de la myrrhe, du vin, & de l'huile de myrthe, il empesche le poil de tomber, distillé dans les oreilles auec de l'eau miellee

ou de l'huile rosat, en appaise les douleurs: pris en parfũs par le bas, ou en pessaires, fait sortir l'arrierefaix, & ramollit les duretez de la matrice. Il est propre à mesler auec les medicamens composez pour appaiser les douleurs d'oreilles, & la toux, & dãs les emplastres remollitifs. Pris en bruuage auec du vin vieil, il resserre le ventre, & prouoque l'vrine. Diosc.

*Des liqueurs endurcies chaudes au troisiesme.*

Ὀπὸς Κυρηναϊκός, latin succus Cyrenaicus, ou Laser Cyrenaicũ

L'Asa douce, aromatique, ou odorãte est le suc du Laser, ou du Sylphiũ, ou la liqueur Cyrenaïque, ou plustost l'Indique de nostre tẽps, dont Mesué fait plus d'estat que de la Cyrenaique. Les Portugais en apportẽt auiourd'huy grãde quãtité de l'Isle Taprobana, qui est en la mer Indique, où les habitãs du pays l'appellent Belzoé, & nous, en corrompãt ce mot, Belzoin, & Benzoin. C'est proprement la liqueur qui sort & decoule de la tige, & des racines incisees de la plante nommee Laser, Laserpitiũ, ou Sylphiũ, qui retire à la ferule. Elle est acre, mordicante, digestiue, & doit estre vn peu roussastre, & nõ de couleur de queüe de porreau, transparẽte, approchante de la myrrhe, de bõne senteur, douce au goust & deuenir aisement blanche. Voila ce que Syluius a recueilli touchant le suc Cyrenaic, tant de Diosc. & de Galẽ, que principalement de la nauigatiõ de Loys Romain: mais il vaudroit mieux cõfesser que nous ne voyons plus, & ne sçauons pour tout que c'est, ni comme sont faits le Laser, le Laserpitium, & le Sylphium, & que par consequent leurs larmes ou sucs ne se trouuent plus, & nous sont entierement incognues, cõme Iean Langius le demonstre par viues raisons en ses epistres medicinales. L'Ase odorante ou le Belzoin, n'est donc point le suc du Laser, d'autant que selon Auicenne & Serapion il ne differe en rien du Laserpitium des Grecs: ioinct aussi que le Laser est vne herbe, & que Louys Romain asseure que le Belzoin est la gomme d'vn gros arbre. Nous declarerons plus amplement ci apres en la section des Gommes, que c'est que le Belzoin des boutiques, ou l'Ase douce.

Le Laser, & le suc Cyrenaic, sõt incognus auiourd'huy.

Ὀπὸς Συριακός, succus Syriacus, es boutiq. Asa fœtida

L'Ase fœtide ou puante est la larme, ou le suc d'vne certaine plante estrangere. Quelques vns tienent que c'est le suc du Sylphium qui croist en Mede, & en Syrie, lequel (comme le remarque Diosc.) n'est pas de si bonne odeur que celuy d'Armenie & de Lybie, d'où, selon leur opinion, procede l'Ase odorãte que ils prenent pour le Belzoin des boutiques: mais ils se trompent en tout & par tout, comme on le peut recueillir de ce que nous en auons desia dit ci dessus, & de ce que Galen substitue le vieux Euphorbe au Laserpitium, par où il monstre manifestement qu'il est beaucoup plus chaud, que le Belzoin dont on se sert es boutiques.

*Des liqueurs endurcies froides au premier degré.*

Ἀκακία, lat. Acacia. es boutiq. du suc de Prunelles sous le nom d'Acacia.

L'Acacia est vn suc qu'on exprime du fruict d'vne plante espineuse qui croist en Egypte: & d'autant qu'on n'en peut recouurer auiourd'huy, nous sommes cõtrains de luy substituer le suc de l'Hypociste, ou la pulpe du fruict du Sumach, ou le suc des prunelles qui croissent dãs les buissons. Il le faut exprimer au mois de Iuillet ou d'Aoust, & s'en seruir pour rafraischir, adstraindre, & repousser.

Sanguis Draconis.

Le sang de Dragon d'ont vsoyent les anciens n'est autre chose que le vray Cinnabre, qui est vn mineral que nous ne cognoissons point auiourd'huy. Car celuy dont nous nous seruons à present, est falsifié & sophistiqué auec du sang de bouc, du bol d'Armenie, du suc de cormes, & autres choses adstringentes. Les medecins de Florence font mention de deux autres sortes de sang de Dragõ: la premiere est celle dõt Aloysius Cadamuste parle au chap. 4. du liure 1. de sa nauigation, où il dit qu'il croist des arbres fort hauts en vne certaine Isle d'Afrique appellee Porto sancto, d'où sort vne larme fort rouge & de couleur de sang, transparente, & friable, ou qui s'esmiette aisement: la seconde est le suc espaissi de l'herbe appellee Achilea, ou Syderitis. Le sang de Dragon, est propre comme l'Acacie pour rafraischir, adstraindre, & repousser.

*Des liqueurs endurcies froides au troisiesme degré.*

L'Hypociste sort enuiron la fin du printemps des racines du Ciste, d'où il la faut arracher pour la broyer & en exprimer le suc qu'on fait seicher au Soleil, & qui a mesmes facultez & proprietez que l'Acacia.

ANNO-

ANNOTATION.

*On recouure aisement du suc de l'Hypociste, car il s'en trouue en abondance en Italie,& principalement à Naples,où l'on le donne à fort bon marché,d'autant qu'il se trouue grande quantité d'Hypociste, contre les racines du Ciste femelle es lieux secs & arides d'alentour de Puzzuolli, où ceux du pays le cueillent à pleins sacs,puis le broyent, & en expriment le suc qu'ils espaississent & seichent à l'ombre, comme on fait celuy de l'Acacia. Quelques vns d'entre eux toutesfois laissent seicher l'herbe,puis la pilent, & la font tremper deux ou trois iours dans de l'eau,& apres auoir fait bouillir le tout ensemble,ils l'exprimēt fort & ferme,en coulant la decoction, que ils font bouillir derechef iusques à ce qu'elle deuiene en consistence de miel, ou plus ferme.*

## *Des liqueurs endurcies froides au quatriesme.*

Μηκώνιον, lat. Papaueris nigri succus. Le Meconium n'est autre chose que le suc espaissi,& reduit en trochisques,que on tire au mois de May des feuilles & tiges du Pauot noir. On le dispense par grains seulemēt, quand on le mesle parmi les remedes composez pour appaiser les extremes douleurs du Colon, arrester la toux par trop violente,& assoppir tous les sens.

Ὄπιον,latin & es bout. aussi Opiū. Le vray Opium est ce qui distille des testes du Pauot,incisees au mois de May. Le bon doit estre espaix, pesant, amer, blanchastre, endormir par son odeur, se dissoudre ou fondre aisement dās l'eau, ne paroistre point rude, ne grumeleux, se fondre au soleil,&mis dedās les lāpes rendre vne flamme claire,& non obscure ni fuligineuse, & retenir son odeur mesme apres estre esteint. On le falsifie auec du glaucium,c.du suc de la mēthe, ou de la gōme, ou du suc de laictue sauuage:mais on descouure l'imposture par ce que celuy qui est sophistiqué auec du glaucium,iaunit comme le saffran,l'eau dans laquelle on le dissout:celuy qui est composé de suc de laictue sauuage, est sans odeur, & plus rude qu'il ne faut, & celuy qui est falsifié auec de la gomme est trop reluisant, & n'a presques point de vertu.On le dispense par grains quād on s'en veut seruir contre les coliques, & pour assoppir les sens.Ie m'esmerueille de ce qu'on raconte des Turcs d'Asie, qui cultiuēt fort songneusemēt le Pauot en leur Natolie, qui est Asie la mineur, & en tirent l'opium qu'ils appellent en leur langage Masslac:car on dit qu'ils en prenent fort souuent de la grosseur d'vn pois ou dauantage,non pas pour se prouoquer à dormir,mais pour estre rendus par ce moyen plus hardis,& prompts au combat: d'autant que ceste drogue leur esmeut & trouble tellement le cerueau, qu'ils se iettent dās les perils à teste baissee,& sans aucune apprehensiō: mais les Ianissaires le font plus souuent que les autres, d'autant qu'ils sont plus nais. & nourris à la guerre. les Med. de Coulon.

ANNOTAT.

Le vray Opium,est propremēt la larme du Pauot, & le Meconiū le suc. L'Opiū dont on se sert cōmunement a beaucoup plus de raport auec le Meconium,qu'auec le vray Opiū : car ils sont tous deux biē differēs l'vn de l'autre,veu que le meconiū(cōme l'enseigne Dios.) est le suc qu'on exprime des testes & des feuilles du pauot apres les auoir broyees,& qu'on redige en trochisques:mais pour tirer l'opiū(suyuant la description du mesme autheur) il faut inciser auec la pointe d'vn cousteau, ou tailler en croix sainct André, les estoiles qui sont au sommet des testes des pauots, apres que la rosee en est bien toute tombee,& leur donner aussi des legeres taillades de droict fil & de biais qui ne penetrent qu'en la surface seulemēt, puis faire tōber auec le doigt dans vne coquille la liqueur qui sera sortie par ces ouuertures,& y retourner tous les iours iusques à ce qu'on voye qu'il n'en sorte plus, car alors il faudra piler le tout dans vn mortier pour en former des trochisqs. Mais les gros morceaux d'opiū que nous voyons auiourd'huy,sont bastās pour nous faire coniecturer & cognoistre qu'il a esté tiré par expression,ou par decoction: ioint aussi qu'il n'est point accompagné des marques que Dioscor. luy attribue: car le bon & vray Opium doit estre condensé,pesant, amer, assoppir par son odeur,lis ou poli,blanc, non grumeleux, se dissoudre aisement dans l'eau,s'entretenir & cailler comme de la cire,quand on le passe,se fondre au soleil,rendre vne flamme claire, & non noire quand on le brusle, & garder entierement sa premiere odeur quand il est esteint. Celuy toutesfois dont on vse ordinairement est noir, sale, raboteux, plein des feuilles d'où l'on l'a tiré par expression, ou decoction, & outre ce que il est destitué de beaucoup de marques

L'Opium dont on se sert auiourd'huy est plustost le Meconium que le vrai Opium.

requises à sa perfection, il est à craindre qu'ō ait meslé quelque autre chose parmi, outre le pauot, veu que mesmes du temps de Diosc. on le falsifioit auec du Glauciū, de la gōme, & du suc de Laictue sauuage: & qu'il y en a de si meschans q̃ de mesler du suif parmi. Puis donc qu'il s'y cōmet tant de tromperies, il faut soigneusement prendre garde à le biē choisir, & prendre la larme, & non pas le suc de pauot, veu qu'elle est vn des principaux ingredients du Theriacque. Et si d'auēture on en peut recouurer qui soit accompagné de toutes les marques que Dioscor. luy attribue, il ne se faudra pas beaucoup soucier s'il est venu de Thebes ou d'ailleurs: veu que le pauot qui croist en Apulie, qui est vn pays sec, & où il pleut rarement, rend vne aussi bonne larme que le Thebain, pourueu qu'on soit songneux de la bien recueillir comme l'enseigne Diosc.

*Des liqueurs endurcies qui purgent la cholere rousse.*

Ἀλόη, lat. & es boutiq. Aloë, c'est le nom de la plante, & du suc.

L'Aloës est assez cōmū & cognu pour le suc d'vne plante de mesme nō. Diosc. en fait mention de deux sortes, dōt l'vn est graueleux, & sēble estre la lie du plus pur, & l'autre est concret & caillé cōme vn foye, d'où vient aussi qu'on l'a nōmé Hepatic. Il faut choisir & prendre cōme le meilleur celuy des Indes qui est gras, pur, & net de toutes immōdices sur tout de grauier, ou de sable, roussastre, qui s'esmiette & fond aisemēt, fort amer, & caillé cōme la chair du foye, car le noir, & qui se dissout malaisement est estimé de nulle valeur. On le falsifie auec de la gōme, mais on le cognoist au goust, car il n'est pas si amer, ni de si forte senteur, & ne s'esmiette ou brise pas assez menu quand on le presse entre les doigts. D'autres les sophistiquent auec de l'Acacia, (cōme Diosc. nous en aduertit) ce qu'on cognoist aussi au goust, car il n'est pas assez amer, mais plus adstringent qu'il ne faut. On le recueille au mois de Iuin, & se peut garder dix ans, pourueu qu'on le tiēne en lieu sec & non humide, ni venteux, ni au soleil. Sa dose est en substance depuis ʒ ß, iusques à ʒij. & en infusion depuis ʒj iusques à ʒ iij. Il purge la cholere rousse & la pituite: d'où vient qu'il guerit les maladies causees par ces humeurs là, & quand on en prend, il preserue l'estomach, le cerueau, & les autres parties du corps, de douleurs, inflammatiōs, & autres incommoditez, aiguise & subtilise les sens, & rend l'esprit plus vif, & prompt à comprendre. Il est aussi propre au foye, & guerit la iaunisse, mais il est contraire aux hemorrhoides, & autres maladies du fondement. Mesué, & les Medecins de Florence.

Ἀερόμελι, lat. ros Syriacus, mel Aërium, es bout. manna. Pline & Ruel apres luy l'appelle Saliuam Syderum, c. Saliue ou baue des astres.

La Manne est vne rosee qui tombe de l'air sur les arbres, sur les herbes, sur les pierres & la terre, où elle s'espaissit, & se cueille en petis grains. On prefere celle de Calabre à toutes les autres, sur tout si elle a esté recueillie dessus les feuilles des arbres. Il est aisé de la discerner d'auec les autres especes de Manne, parce qu'elle a les grains fort petis, blancs, transparents, semblables à ceux du mastic, & doux & plaisans au goust. Celles qu'on amasse sur les branches, & sur les pierres, ne sont pas si bonnes, mais plus grossieres, moins pures, & de couleur plus obscure. On ne fait pas moins d'estat de celle de Syrie, quand elle est bien greuelee, approchante du mastic, recente & fort douce au goust. Quand elle a esté trop gardee, elle ressemble aux flocquets du Bombax, ou Cottonniere, & est creuse par dedans. Quelques affronteurs la falsifient auec de l'Amydon, du succre, du sené, & autres choses semblables, & la colorent auec du saffran, ou de la fleur du Carthame: mais le goust descouure aisement la tromperie, ioint aussi qu'elle se ramollit, & dissout auec le temps. Il la faut amasser au mois de May, & ne la garder point plus d'vn an, en la tenant dans vn vaisseau bien estouppé. On en peut donner depuis ʒvj. iusques à ʒ xv. Elle est temperee, ou le moins du monde plus chaude: d'où viēt qu'elle adoucit, & nettoye le gosier & l'estomach, estanche la soif, & purge la cholere rousse. Et d'autant qu'elle purge fort lentement, on a de coustume d'haster son operation, en luy associant du Thym & de l'Hyssope. Quand on la mesle parmi d'autres medicamens plus violents, elle les fait operer plus heureusement, d'autant que par sa douce saueur elle les rend beaucoup plus amis de nature. C'est pourquoy Galen veut qu'on en mesle auec le Scammonee, ce que les modernes doiuent non seulemēt aprouuer, & imiter, mais en accompagner aussi le Turbith, & autres semblables. Mesué, & les Medecins de Florence.

Le miel d'Air, qu'on appelle Manne, peut seruir d'aliment & de medicament tout ensemble: car il nourrit, mais non pas

pas tant que le succre, à cause qu'il est plus detersif, & participe plus de la nature du medicament. Il surpasse aussi le succre & le miel en ce qu'il lasche le ventre,combien que le miel soit plus detersif,& que le succre ne le soit pas tãt que la manne. On le trouue au printemps es regions temperees & quand l'air est fort serain sur les arbres, herbes, & pierres. Les medecins font plus d'estat de celuy de Calabre que d'aucun autre,& s'en seruent pour purger la premiere region ou sentine du corps des enfans, & des femmes grosses, en la dissoluant depuis vne once iusques à trois dans vn bouillon de poulet,ou de l'eau distillee,ou de la decoction de Buglosse. Galen estime que c'est vne rosee qui tombe de l'air, mais ie diray ce que i'en ay veu &cognu par experience l'an de grace 1532. Ie trouuay grande quantité de fort bõne manne blanche & douce comme succre, me promenant vn iour d'esté en vn lieu fort plaisant & ombrageux. I'estudiois alors en medecine, & tenois pour certain que la manne s'engendroit comme le descrit Galen,& comme ie l'auois appris de mes precepteurs. Mais d'autant qu'ils m'auoyent asseuré que celle que i'auois trouuee estoit de la vraye,cela m'induisit à en recercher les causes pour en auoir vne plus parfaite cognoissance. C'est pourquoy ayant pris auec moy quelques vns de mes plus familiers amis & compagnons,nous allasmes enuiron la mi Iuillet, au lieu que i'auois auparauant remarqué, où nous trouuasmes de bon matin vn nombre infini de petites mousches ioinctes ensemble & perchees sur des saules comme vn essain d'abeilles,& en ayant pris quelques vnes i'obseruay qu'elles auoyẽt trois ou quatre petites tetines au corps, comme des petites verrues percees au bout, par où sortoit vne liqueur à petites gouttes blanches,qui tomboyent à terre comme vne claire rosee. Or n'y auoit-il pas seulement vn ou deux de ces essains, mais nous en contasmes plus de cinquante pres à pres les vns des autres, composez d'vne infinité de mousches,&remarquames qu'ils ne seiournent point plus d'vn iour ou d'vne nuict en vn mesme lieu, & sont tousiours perchez sur les arbres, auec vn bourdonnemẽtcontinuel. Nous prismes aussi garde que la rosee qui en distilloit goutte à goutte, couuroit peu à peu les feuilles des arbres, & les pierres de dessous, où l'on la recueilloit pour s'en seruir, d'autant qu'elle laschoit merueilleusement bien & benignement le ventre, d'où il est aisé de recueillir & cõclurre que c'estoit de la vraye manne, puis qu'elle auoit les mesmes marques, & produisoit les mesmes effects que celle dont parle Galen. I'ay bien voulu remarquer ceci cõme en passant, afin que les curieux & laborieux recercheurs des causes naturelles en reçoyuent du contentement,& cognoissent que les anciẽs n'ont point cognu les causes efficientes de la mãne, ni comment elle s'engẽdre. Et si d'auanture il y auoit quelqu'vn si opiniastre qu'il ne voulut adiouster foy à ceci, il luy sera permis d'aller sur les lieux, où ie m'asseure qu'ayant bien & songneusement consideré le tout,il sera contraint de confesser que nous n'auõs rien escrit qui ne soit conforme à la verité. Christophle à Vega.

Il faut cueillir la manne de bon matin à la fraischeur, car elle s'exhale si tost que le soleil a frappé dessus.

La Scammonee iette d'vne seule racine plusieurs branches longues, deslices & sarmenteuses, par le moyẽ desquelles elle grimpe sur les arbres, ou sur les eschalats qu'on leur a donnez, & les embrassent fort estroittement,en s'entortillãs tout autour. Ses feuilles sont larges, pointues,& aprochantes de celles du petit Lizeron. Ses fleurs sont blanchastres, & faites en forme de cloches: le tout procede d'vne grosse racine,longue,& blanche par dedans,de laquelle on tire le suc qu'on fait espaissir & seicher pour s'en seruir en medecine. Elle croist d'elle mesme en terre grasse, es pays chauds, comme en Mysia d'Asie, & en Syrie. On la trouue aussi en Candie. Il est vray semblable qu'elle fleurit de bonne heure en ces pays-la, veu qu'ẽ Flãdres elle paroist en fleur en Esté. Les latins appellẽt Scãmonee tant la plãte que le suc. Il en faut choisir & prendre comme le meilleur, celuy qui est net,poreux, ou spongieux, leger,cauerneux, & de mesme couleur q̃ la colle de taureau. Quelques vns adioustẽt qu'il faut qu'il blanchisse quãd on le touche auec la langue,mais il ne se faut pas fier à ceste marque, car elle se trouue aussi en celuy qu'on a falsifié auec du laict de Tithymale: mais il faut plustost, & sur tout prendre garde qu'il ne brusle point la langue quand on le gouste. On le tire au mois de Iuillet, & se peut garder quatre ou cinq ans, ou dauantage: mais tant plus il est vieil, tant moins il a de vertu. Il le faut dõner tout seul de-

Σκαμμώνιον lat. Scammonium, quand elle n'est pas preparee on l'appelle es bout. Scãmonea: & quand elle l'est, Diagrediũ en corrompãt le mot Diadacrydiũ, c. composition faite de larme.

Cinq cauſes principales de la nuiſance du Scammonee.

puis cinq grains iuſques à douze, voire meſmes iuſqu'à vn ſcrupule. On tiẽt que il peut nuire au corps pour cinq raiſons principales: la premiere, pource qu'il engendre certaines ventoſitez mordicãtes, qui trauaillẽt tellemẽt l'eſtomach, qu'elles cauſent vne perpetuelle enuie de vomir à ceux qui l'ont pris, mais on peut corriger ceſte malignité, en le faiſãt cuire au four ou ſous les cẽdres auec de la graine d'anis, de fenoil, ou de la galange dans vn coing tout enduit & couuert de paſte: la ſeconde, d'autant qu'il enflãme les eſprits par ſa grande acrimonie, d'où vient qu'il cauſe aiſement des fieures, & ſur tout à ceux qui ont les viſceres opilez, & abondent en humeurs pourris. A quoy on peut obuier, en meſlant parmi quand on le fait cuire des choſes lenitiues & refrigerãtes, comme du mucilage de ſemence de Pſyllium, du ius, ou chair de pruneaux, ou du ſuc de roſes, ou de violes: ou bien en le faiſant trẽper auant que de le faire cuire, auec de l'huile roſat, ou violat: la troiſieſme pource qu'il attire, & ouure auec tant de violẽce, que il en dilate bien ſouuent les orifices des vaiſſeaux, & cauſe des extremes flux de ventre, ce qu'on empeſche auſſi, en luy aſſociant des choſes adſtringentes, cõme le maſtic, les coings, & ſur tout leur ſuc, les myrobolans &c. La quatrieſme, à cauſe que par ſon acrimonie il racle tellement les boyaux, qu'il engẽdre ordinairement des trenchees, eſprintees, & dyſenteries. Mais on remedie auſſi à ceſte incommodité, en le meſlant parmi d'autres medicamens humides, gras, & gluãs, tels que ſont le Tragacanthum, le Bdellium, l'huile d'Amandes douces, la chair de pruneaux doux ou confits au ſuccre, & la creſme ou mucilage de la graine de pſyllium. Il eſt bon auſſi de manger des coings, & boire de l'eau tiede quelque temps apres qu'on l'a pris, afin de le faire paſſer plus promptement par l'eſtomach, & par les boyaux, & empeſcher par ce moyen qu'il n'apporte tãt de nuiſance. La cinquieſme, d'autant que par vne proprieté de toute ſa ſubſtance il eſt ennemi du foye, du cœur, & du ventricule: ce qu'on corrige auſſi en l'accompagnant d'autres medicamens tant chauds que froids, qui ſoyent propres pour fortifier, & preſeruer ces parties. Le Scammonee purge auec violence la cholere rouſſe, qu'il attire de dedans les veines, & de la maſſe du ſang: car ſa faculté purgatiue n'eſt en rien differente de celle des autres medicamens qui purgent en violentant la nature. Dioſc. Meſué, Dodoeus, Mathiole.

## *Des liqueurs endurcies qui purgent la pituite.*

Ἐλατήριον, lat. Cucumeris aſinini vel ſyluestris ſuccus. es boutiq. Elaterium.

Ce qu'on appelle communement Elateriũ, n'eſt autre choſe q̃ le ſuc du fruict du Concombre ſauuage qui eſt aſſez cognu d'vn chaſcun. Le meilleur doit eſtre leger, non maſſif, blanchaſtre, fort amer, & bruſler aiſemẽt quãd on le met en vne lãpe: car celuy qui eſt raboteux, trouble, de couleur de queüe de porreau, & peſãt, eſt eſtimé de nulle valeur. Quelques vns le ſophiſtiquent en y adiouſtant de l'amydon pour le rendre & plus blanc & plus peſant. Ceux qui le tirent, prenent garde à cueillir les concõbres en Automne quand ils ſont bien meurs, & lors qu'ils quittent leur plante & ſe laiſſent tomber quãd on les touchẽ tant ſoit peu du bout du doigt: puis ayans adapté vn vaiſſeau par deſſous vn crible aſſez clair, ils les couppent à petis morceaux les vns apres les autres, auec vn couſteau qu'ils tienent le trenchant tourné contremõt, afin que la liqueur qui en ſort tõbe plus aiſement dans le vaiſſeau de deſſous: car quant aux morceaux qui demeurent ſur le crible, ils les peſtriſſent & mollifiẽt auec les mains pour les faire auſſi paſſer à trauers, & apres auoir verſé vne fois de l'eau deſſus pour les faire mieux couler, ils iettẽt le reſte & plus groſſier comme inutile: ce qu'eſtant fait ils couurent le baſſin ou vaiſſeau de deſſo⁹ auec vn linge mis en double, & le laiſſent au ſoleil, iuſques à ce que le plus eſpaix eſtant deſcẽdu au fond, ils verſent toute l'eſcume & l'eau qui nage deſſus, puis broyẽt biẽ tout le reſte, & en forment des trochiſques, qu'on peut garder enuiron dix ou douze ans. Sa doſe eſt depuis gr. x. iuſques à ʒ j. Il euacue la cholere rouſſe, & la pituite, prouoque les mois, guerit la iauniſſe, & mis en peſſaire fait mourir l'enfant auant qu'il ſoit né. les Medecins de Florence, de Dioſc.

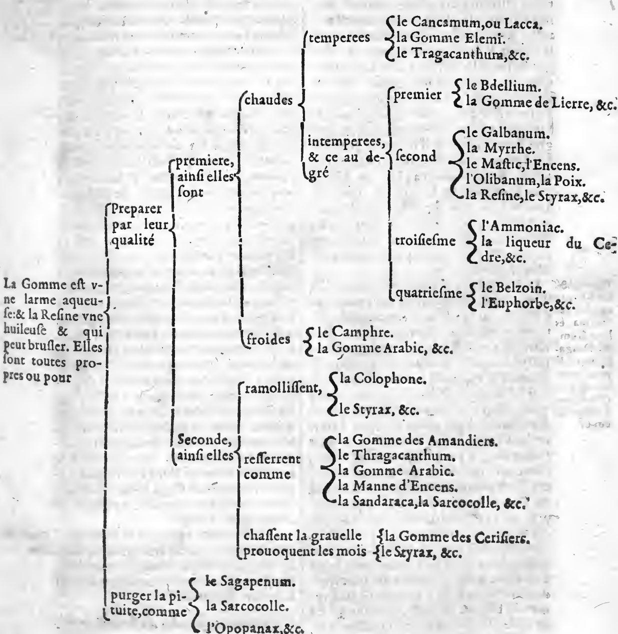
Opopanax eſt vn mot Grec compoſé, qui ſignifie ſuc de Panet.

L'Opopanax eſt le ſuc qui decoule des racines & des tiges du Panet qu'on a inciſees. Et cõbien q̃ la plante & le ſuc ſoyẽt aſſez cognus auiourd'huy, il faut toutesfois prẽdre garde que le ſuc ſoit fort amer, blanc ou iaunaſtre par dedãs, & de couleur ſaffranee par dehors, leger, gras, friable, tendre, de forte odeur, & qu'il ſe

fonde

fonde ou dissolue aussi tost qu'ō l'a mis dās l'eau: car celuy qui est mol, & noir, ne vaut rien du tout. On le falsifie auec de la gomme Ammoniac, ou de la cire, mais on cognoist le vray & naturel à ce qu'il se destrempe, & deuient laicteux, quand on le presse dans l'eau auecques les doigts. Il se peut garder cinq ou six ans, & doit estre dōné depuis ʒj. iusques à ʒij, & corrigé auec du mastic & de l'Espic de Nard. Il purge le phlegme grossier & visqueux des parties esloignées & des ioinctures, & purge principalement le cerueau & les nerfs: nettoye aussi la poictrine, est propre aux maladies des nerfs prouenantes de causes froides, guerit la toux enuieillie, la Sciatique, & la goutte des pieds & des genoux, & pris en breuuage auec du vin-aigre vne heure deuant l'accez, & appliqué le long de l'espine du dos en forme de linimēt auec dū suc d'Ache, & de l'huile d'Aneth, empesche les frissons des fieures. les med. de Florence, de Mesué.

## Des Gommes, & Resines. Section XVII.



## Des Gommes & Resines chaudes temperées.

Κάγκαμον. Arab. & es bou. Lacca

ON ne trouue point auiourd'huy le Lacca des Arabes, qui est le Cancamum des Grecs, mais on se sert en son lieu du Styrax. Il amaigrit les personnes trop grasses, prouoque les mois & l'vrine, &c. les Med. de Florence.

Gummi Elemi & de quelques-vns Cedri, vel Oleę Æthiopicæ lachryma.

Quelques-vns tienent que la Gomme Elemi n'est autre chose que la larme du Cedre, ou de l'Oliuier d'Ethiopie, ou d'vn autre arbre qui nous est encor incognu. La meilleure doit ressẽbler au Scãmonée, estre resineuse, roussastre, mordicante & cõposée de plusieurs petis grains cõme esticelles: car celle q̃ retire à l'Ammoniac, ou à la gõme Arabic, & q̃ est noirastre, & sãs mordicatiõ, est estimee de nul le valeur. Il faut songneusement prendre garde que celle dõt on se sert aux boutiques soit la vraye, d'autãt qu'on y envoid le plus souuẽt qui en consistence & couleur ressẽble à la resine de Sapin, ou de Pin, que nous appelons poix de Bourgongne, & qui a fort peu d'odeur de primé abord, mais en fait sẽtir vne tres forte par apres, & qui deplaist à plusieurs. Elle se peut conseruer par l'espace de quelques années en vn lieu sec. On la mesle auec merueilleux succez dans les Emplastres, & onguents qu'on fait pour les briseures du crane & pour les playes de la teste. les Med. de Coulongne.

Τραγάκανθα lat. Thraga canthæ lachryma, és bou. Gummi Dragagãthi, on le peut tourner en Frãçois Gõme d'espine de bouc.

Le Tragacanthũ que les Grecs appellẽt Tragacãtha, est vne larme qui procede & s'endurcit sur la racine d'vne certaine plãte espineuse de mesme nom. Le bon doit estre blãc, reluisant, gresle, poli, pur, douçastre, & rendre la saliue lẽte & glaireuse quãd on le tiẽt en la bouche. Mais celuy qui est trop gardé deuiẽt premierement plus pasle, puis rougeastre, & finalement tout iaune (ce qui arriue presques à toutes les Gõmes,) & par successiõ de tẽps est rẽdu amer, & par cõsequent plus chaud, cõme aussi toutes les autres choses douces. C'est pourquoy quelques-vns meslẽt du Tragacanthũ iaune, dãs l'Antidote apelé Aurea Alexãdri, dãs celuy d'Hadriã, dãs le grãd Diacurcuma, & autres sẽblables cõpositiõs qui sõt chaudes, sur tout lors qu'elles ont 5. ou 6. mois pour se biẽ fermenter, & dãs les autres qui sont froides ou tẽperées, ils y mettent ordinairemẽt du blãc ou du pasle. Dauantage les Med. de Florẽce tiẽnent q̃ la Gõme Arabic est le vray Tragacãthũ, & que ce qu'õ apelle Tragacãthũ n'est autre chose que l'Acacia: & que par cõsequẽt on les peut bien prendre l'vn pour l'autre, puis qu'ils ont mesmes vert⁹. Il bouche les pores du cuir, cõme fõt aussi les autres gõmes. On en mesle ordinairemẽt parmi les remedes qu'on aproprie aux yeux: incorporé auec miel & pris en forme de looch, il apaise la toux, adoucit les aspretez du gosier, & arreste les defluxiõs qui y tõbent. Pris en bruuage du poids d'vne drachme auec du vin fait de raisins secs, & de la corne de cerf bruslée, & lauée, il appaise les douleurs des reins, & les rosiõs de la vescie. Diosc. & les Med. de Coulongne.

Βδέλλιον, la. Bdellium, Arab. Mochol. Ita. & Espa. Bdellio.

Le bon Bdelliũ, qui est la larme d'vn certain arbre d'Arabie, doit estre amer, transparent cõme la colle de taureau, par dedans, facile à ramollir auec les doigts, net d'esclats de bois & autres ordures, & rendre mesme odeur que l'ongle marin quand on le brusle: car celuy qui est cõme sec, resineux, & noirastre ou plombé n'est pas si bon, & celuy qui vient des Indes en gros morceaux cõme gasons, & qui est noir, & fort sale, est encores de moindre valeur. On le falsifie auec de la gomme, mais l'imposture se descouure, à ce qu'il n'est pas si amer, ny de si bõne odeur quand on le brusle. Il faut choisir parmi celuy dont on se sert auiourd'huy les pieces qui ont plus de raport auec celuy que nous auons descrit cy dessus, iusques à ce qu'on nous en aporte d'autre meilleur. Il eschauffe & ramollit, destrẽpé auec de la saliue d'vn hõme à ieũ, il resout les duretez, les enfleures du gosier, & les hernies aqueuses. Pris en pessaire, & en parfum par le bas, il dilate les cõduits de la matrice, & en fait sortir l'enfant, & toutes humiditez superflues. Il est bon contre la toux, les piqueures de serpent, les rõpures, douleurs de costé, pour prouoquer l'vrine, & pour rompre le calcul. On le mesle aussi dans les emplastres cõposez pour ramollir toutes duretez & nodositez des nerfs. Il le faut dissoudre apres l'auoir concassé, en l'arrousant auec du vin ou de l'eau chaude. Les Med. de Florence de Diosc.

Gũmi Hederæ.

La Gomme de Lierre, est la larme qu'il faut recueillir contre ceste plãte au mois de May. Elle est du nombre des medicaments qui font tomber le poil, & fait aussi mourir les poux.

## Des Gommes chaudes au second degré.

Χαλβάνη.

Le vray Galbanũ qui est la liqueur d'vne cer-

ne certaine herbe ferulacee qui croist en Syrie, doit estre gras, cõposé de plusieurs petits grains, retirer à l'encens, n'auoir poĩt de bois meslé parmi, mais seulemẽt quelques grains de la semẽce de sa plante, de fascheuse odeur, & n'estre ne trop sec ne trop humide. On le falsifie auec de la resine, de la farine de febues & de l'Ammoniac: ce qu'on descouure en cõsiderant s'il a toutes les marques susdictes. Il eschauffe, brusle, attire, & resout. Receu en parfum ou en pessaire, tue l'ẽfant dans la matrice, & prouoque les menstrues. Meslé auec du vin-aigre, & du nitre efface les lentilles, ou taches rousses du cuir. Il est bon d'en prẽdre par la bouche en forme de pilules contre la toux inueteree, la difficulté d'halaine, les rompures, & conuulsions. Pris en bruuage auec du vin & de la myrrhe, il resiste aux venins, & fait sortir dehors du corps, l'enfant mort. Il est aussi propre pour appliquer sur les furoncles, & sur les douleurs de costé, & pour resueiller & faire reuenir par son odeur, ceux qui sont saisis du mal caduc, & les femmes que la matrice suffoque. Diosc.

Lat. Galbanum, ès boutiques, Galbanũ.

---

ANNOT.

*On cognoist bien par tout le Galbanum, mais c'est chose bien rare que d'en rencontrer du vray: car celuy dont on vse ordinairement, est tout plein de bois, de pierrettes, & autres ordures, & n'est point d'odeur si forte ni si fascheuse comme il deuroit. Il s'en trouue de bon à Venise, pourueu qu'on le sache bien choisir, & qu'on prene garde qu'il soit composé de plusieurs petits grains, comme l'entendent tous les interpretes, excepté Ruel, qui à l'imitatiõ de Pline, dit qu'il faut qu'il soit cartilagineux: mais ce que Dioscoride adiouste par apres, sçauoir est qu'il doit ressembler à l'Encens, & selon Pline mesme à l'Ammoniac, monstre assez manifestement qu'il faut suiure la premiere interpretation, & reietter celle de Ruel, & de Pline: car cõme est il possible que le Galbanum soit cartilagineux, cõme ils veulent, & que neantmoins il retire à l'Encens, & à l'Ammoniac qu'on nous apporte en larmes rondes. Il faut d'auãtage aduiser qu'il soit gras, pesãt, de forte & fascheuse odeur, & saueur, ni trop humide, ni trop sec, & qu'il n'ait point parmi sa substance plusieurs petits esclats de bois, mais seulement quelques morcelets de la tige, & quelques grains de la semence de sa plante. On le falsifioit du tẽps de Diosc. auec de la farine de febues, de la resine, & de la gomme Ammoniac. Soit donc que nous nous vouliõs seruir du vray & du naturel Galbanum, ou que nous soyons cõtraincts d'vser de l'artificiel, pour n'en pouuoir recouurer d'autre, ( ce que toutesfois ie n'approuue point,) il le faudra purifier, en l'enfermant dans vn linge blanc assez clair & delié, puis le suspendãt dans vn vaisseau de terre, ou de cuiure, sans qu'il en touche le fond, & mettant ce vaisseau bien couuert dans vn autre à demi plein d'eau bouillãte, car par ce moyen la gomme venant à se fondre, le plus pur distilera dans le vaisseau, & toutes les ordures, & plus grossieres parties demeureront dãs le linge. Galen enseigne ceste preparation au chap 5. du liure 3. des medicamẽs selon les lieux, où il dit qu'il faut faire fondre le Galbanũ dedans vn double vaisseau, qui est ce que no⁹ appellõs cõmunemẽt Bain Marie. D'où nous pouuons recueillir vne autre marque fort certaine du vray Galbanum, de ce qu'il ne se peut dissoudre en aucune liqueur froide, soit eau, vin, ou vin-aigre, comme font la pluspart des sucs & sur tous l'Ammoniac, le Sagapenum, l'Opopanax, & la Myrrhe: mais a necessairement besoin de la chaleur du feu, aussi bien que le Propolis, ( qui n'est autre chose que ceste matiere qui se troue à l'entree des ruches des mousches à miel) le Ladanum, la Cire, & la Resine.*

Comme il faut purifier le Galbanum, tãt naturel qu'artificiel.

La Myrrhe dont on vse auiourd'huy, n'est autre chose que la larme d'vn certain arbre d'Arabie. Et combien que la pluspart des marques que Dioscoride attribue à la vraye Myrrhe, ne luy conuienne point du tout, siest-ce toutesfois que quelques vns tiennent qu'on s'en peut seruir au lieu de la vraye, veu qu'elle est accompagnee de beaucoup de bõnes proprietés. Il faut prendre garde en la choisissant qu'elle soit grasse, resineuse, rougeastre, espaisse, & reluisãte. Plusieurs afferment que le Stirax liquide dõt on se sert es boutiques, est la liqueur distillee de la Myrrhe, & ce que les Anciens appelloyent Stacté: en quoy ie ne voy point d'apparence, d'autant que le Stirax liquide est vne chose artificielle, de laquelle on ne se doit point seruir au lieu du stacté, ou de la liqueur qui decoule de la myrrhe. Et quand à ce que Galen escrit que l'opocalpason, retire fort à la Myrrhe, mais est tellemẽt venimeux que plusieurs qui en auoyent pris de son tẽps meslé parmi d'autres medicaments, en sont morts, cõme d'vn tresdãgereux poison: nouspouuõs inferer par là que nous

Μύῤῥα, Lat. Myrrha.

n'auons point de la vraye myrrhe. Elle eschauffe, desseiche, reserre, cõsolide, prouoque le sõmeil, ouure, ramollit, & desopile la matrice, appliquée auec de l'Absinthe, ou du suc de Rue, fait couler les mois retenus, & fait promptemẽt sortir l'ẽfant hors du corps. Prise en forme de pilulles, elle guerit la vieille toux, la difficulté de respirer, les douleurs de poictrine & de costé, les dysẽteries, & les flux de vẽtre. Beüe de la grosseur d'vne feue auec du poyure, & de l'eau, deux heures deuãt l'accez de la fiebure, elle en empesche le frissõ. Tenue soubs la lãgue, iusques à ce qu'elle soit fondue, elle adoucit l'aspreté de l'artere, desenroüe la voix, & fait mourir les vers du vẽtre. Il est bõ que les punaix en maschẽt, & tiennẽt souuẽt en la bouche, & qu'õ en applique auec de l'Alũ liquide soubs les aisselles qui sentent mal. Elle affermit les gẽciues & les dẽts quãd on s'en laue la bouche auecques du vin: Elle consolide les playes de la teste. Incorporée auec de la chair de limaces recouure de chair les os qui en sont denuez. Meslée auec du suc de Pauot, du castoreũ, & du Glauciũ, elle est bonne aux inflãmations des oreilles, & quand il en sort du pus. Ioincte auec du Ladanum, & du vin de Myrthe, elle retiẽt les cheueux qui cõmencent à tomber. Elle arreste les vieilles defluxions quãd on en enduit les nazeaux auec vne plume: Elle consolide aussi les vlceres des yeux, en efface les tayes blãches, & dissipe tout ce qui empesche la veuë. Diosc. les Med. de Florence.

ANNOT.

*La Myrrhe & le Bdelliũ, dont on se sert communement auiourd'huy, se ressemblẽt tellement de couleur, de saueur, & de substance, que la plus part tiennent que ce n'est qu'vne mesme chose, car les marchands nous en vendent pour Bdellium, les parties les plus pures, & les plus grossieres pour myrrhe, d'où vient que quelques-vns ont estimé que le tout estoit vrayement myrrhe, & qu'on ne nous aportoit point du tout de Bdellium, & quand ils auoyent affaire de Myrrhe, ils prenoyent les plus pures parties du Bdellium improprement ainsi nommé. Mais on a commencé depuis quelque temps en ça de nous aporter de la Myrrhe, succulẽte, grasse, fort bõne, & auec toutes les marques que Diosc. luy attribue: car elle est acre, & amere au goust, entrelassée de certaines barres ou veines blanches par dedãs, de bonne odeur, & de couleur assez reluisante & blaffarde qui sont les marques qu'il faut considerer pour la biẽ choisir: car le mot grec ὑπόχλωρος (comme l'a tresbien remarqué Rondelet au cha. du Gouion) se peut aussi bien entendre de la couleur pasle ou blaffarde, comme il fait de la verdastre. Il le faut donc prendre ici en ceste signification, car quand nous aurions fureté tous les coins du mõde nous n'y trouuerions iamais de la Myrrhe verde. La premiere fois que ie vis de la vraye myrrhe auec toutes ses marques, ce fut chez vn Apothicaire mien ami qui l'auoit fait venir auec beaucoup de soin de Venize pour la prouision de sa boutique, lequel me fit voir aussi de l'opocarpason, qu'il auoit trouué parmi. Et ie me remis alors en memoire ce que dit Galen au chapitre 11. du liure premier des Antidotes, que la Myrrhe degenere en l'Opocarpason, en vestant non seulement sa figure, mais acquerant aussi sa qualité venimeuse. C'est pourquoy Diosc. traictant de l'opocarpason, c'est à dire du suc du Carpason, (car il ne l'apelle pas opocalpason comme fait Galen) au liure 6. le met au rang des venins. Mais la ressemblance de ces deux en a autresfois trompé plusieurs, car voyãt que l'opocarpasõ estoit fort souuerain cõtre plusieurs maladies de l'œil, ils estimerẽt qu'il seroit aussi de mesme vertu pris par dedãs cõme appliqué par dehors, mais il en arriua tout autrement, veu que tous ceux qui en auoyent pris en moururent. Et combien que nous ne puissions pas tousiours recouurer du vray Opocarpason pour le conferer auec la myrrhe, si estce pourtant que toutes fois & quanties que nous verrons de gros morceaux parmi la myrrhe, qui ne ressemblent point aux autres, en figure, odeur, ny saueur, nous pourrõs dire à bon droict que ces morceaux la sont de la myrrhe qui est changée en Opocarpason: car encor qu'ils retiennent la substance, & plusieurs accidents de la vraye Myrrhe, comme la couleur, la forme d'ongles, & les venules blanches qui paroissent par dedans quand on la rompt, si estce toutesfois que celuy qui les cõsiderera de pres, verra qu'ils sõt tachetez de plusieurs petits points rouges, & luisants, & qu'ils ne sont plus la vraye Myrrhe: d'où il pourra infalliblement conclurre qu'ils ne sont autre chose que le suc nommé Opocarpason. Il nous faut donc tous prendre garde songneusement que la ressemblance de ces deux liqueurs ne nous trompe, afin que nous ne prenions ce venin au lieu de la vraye Myrrhe.*

Ρητίνη σχινίνη ἢ Μαστίχη, latin Resina lentiscina mastiche. es bout. Mastix.

Le bõ Mastic,qui eſt la reſine du Lentiſque,& qui croiſt en abondance en l'Iſle de Chio,doit reluire comme ces petis vermiſſeaux qu'õ voit reſplẽdir de nuict eſtre blanc comme de la cire de Toſcane,de bonne ſenteur,& facile à s'eſmietter:car le verd eſt de beaucoup moindre valeur. On le falſifie auec de l'encens,& de la reſine de põme de pin.Pris en bruuage,il arreſte les crachemens & vomiſſemẽs de ſang, guerit la toux enuieillie, & ſoulage l'eſtomach, mais il engendre des rots.On le meſle dãs les poudres cõpoſees pour frotter & blanchir les dẽts, & parmi les compoſitions faites pour polir & embellir le viſage. Il renuerſe les paupieres qui incõmodent les yeux, & maſché,& tenu ſouuent en la bouche, rend l'halaine de bonne odeur,& raffermit les genciues.Dioſc.

Λίβανος, ἢ Λιβανωτὸς latin Thus, Al. Vueirauch. Eſp. Encienſo, Ital. Incenſo.

L'Encens qui n'eſt autre choſe que la larme d'vn certain arbre d'Arabie, eſt remarqué ordinairemẽt de deux ſortes, ſçauoir eſt l'vn qu'on appelle maſle, qui eſt blanc, compoſé de pluſieurs grains en forme de gouttes,gras au dedãs quãd on le rompt, & qui bruſle & s'enflamme promptement quand on le met ſur les charbons: & l'autre femelle qui eſt plus reſineux & plus mol: on le ſophiſtique auec de la reſine de ſapin, & de la gomme:mais l'encens flambe, la gomme ne s'enflamme point, & la reſine s'en va en fumee quand on le met ſur vn rechaut. L'odeur decouure auſſi manifeſtement ceſte impoſture. Il eſt propre pour eſchauffer & pour reſſerrer: d'où viẽt que il diſſippe tout ce qui eſblouït la veüe, remplit & conſolide les vlceres cauerneux,guerit les playes recentes,arreſte le flux de ſang de quelque partie q̃ ce ſoit, qu'il procede,fuſt-ce des membranes du cerueau. Diſſout auec du laict,& eſtẽdu ſur des plumaceaux de charpi,il adoucit les vlceres malins, & ceux du fondemẽt, & de toutes les autres parties du corps: Incorporé auec du vin-aigre & de la poix,efface les verrues formillantes,l'aſpreté du cuir,& appaiſe la gratelle:meſlé auec de la graiſſe de porc ou d'oye,il guerit les bruſlures, & les mulles des talons:& auec du nitre, guerit la teigne & les vlceres de la teſte. Reduit en forme d'onguent auec de la terre Cimoliene, & de l'huile roſat,il tempere les inflammations des mammelles de nouuelles accouchees. Pris en breuuage, il arreſte le crachement de ſang. Mais on tient qu'il met hors du ſens ceux qui ſe portent bien quand ils en prenent, & qu'il fait mourir tout à fait quand on en prend quantité auec du vin.Dioſc.

---

### Annotation.

*Comme on falſifie ſouuent l'Encens auec de la Reſine de pin, & de la Gomme, ainſi ſe deſcouure aiſement ceſte impoſture,parce que la gomme eſtant miſe dans le feu,ne flambe point,& que la reſine s'eſuanouit incontinẽt toute en fumee: on le peut auſſi cognoiſtre à ce qu'il n'eſt point de telle ni de ſi bonne odeur que le vray encens. On prefere l'encens maſle à toutes les autres eſpeces,moyennant qu'il ſoit naturellement greueleux, blanc, & paroiſſe comme gras quand on le rompt, tel qu'eſt celuy qu'on apporte d'Arabie: car celuy des Indes eſt rougeaſtre, auec quelques parties noires,& eſt artificiellement fait à grains. On le cognoiſt principalemẽt à la couleur, d'autant qu'il deuient rouge tout à faict quand il a eſté trop gardé.*

Πίσσα ὑγρὰ, lat. Pix liquida, Ital. Pece liquida.

La Poix decoule des bois gras & reſineux,& principalement du Pin: mais en beaucoup de lieux où il n'y a point de Pins, on amaſſe celle du ſapin ſauuage, du Cedre,du Therebint, & autres arbres ſemblables. On l'appelle communemẽt Poix nauale,dõt il y en a de deux ſortes, ſçauoir eſt la liquide,& la ſeiche. La liquide eſt encor diuiſee en deux eſpeces, deſquelles l'vne eſt celle qui decoule la premiere,eſt claire comme eau, & dont on ſe ſert en Syrie pour embaumer les corps,& qu'on y appelle Cedriene à cauſe qu'elle diſtille des Cedres, veu qu'il n'y a point de pins en ce pays-là: l'autre eſt la ſecõde liqueur qui decoule,& que on appelle Poix brutia, quand on l'a ramaſſee dans les vaiſſeaux,& eſpaiſſie ou affermie auec du vin-aigre: laquelle ne differe en rien d'auec la premiere, ſinon en ce qu'elle eſt en conſiſtence plus ſolide, & qu'elle eſt plus graſſe,& de couleur enfumee: Et c'eſt de celle-la dont on ſe ſeruoit ancienement pour poiſſer les oires à vin. De la poix liquide recuitte, ſe fait la poix ſeiche, qui eſt auſſi de deux ſortes,car l'vne eſt viſqueuſe comme glu, & l'autre eſt ſeiche, & friable, ou facile à eſmietter. On en remarque encores d'vne autre ſorte, outre toutes les ſuſdites, qu'on appelle Piſelæon,qui n'eſt autre choſe que ce qu'on exprime de la laine qu'on auoit miſe

Πίσσα ξηρὰ ἢ Παλίμπισσα, latin Pix ſicca.

au deſſus du chauderon pour receuoir la vapeur quand on cuit la poix : mais celle qu'on fait en ceſte ſorte de la poix nommee brutia, eſt meilleure que des autres. Il y en a auſſi vne autre eſpece que les anciens appelloyent Zopiſſa, & qu'ils faiſoyent de la reſine & de ſa cire qu'on racloit de deſſus les planchers des vieux nauires. On peut encores auiourd'huy trouuer & recouurer de toutes ces eſpeces de poix. La Liquide qui eſt reluiſante, liſe, & pure eſt tenue pour la meilleure: comme auſſi la ſeiche qui eſt graſſe, odoriferante, rouſſaſtre, reſineuſe, qui reluit à coſté des morceaux qu'on a rompus, & qui deuient lente, & gluante eſtant preſſee entre les dẽts. La poix liquide eſt ſinguliere cõtre les venins, la Phthiſie, l'Empyeme, ou amas de pus dedans la poictrine, & la toux inueteree, pourueu que on en vſe ſouuẽt auec du miel en forme de looch. On en oinct auſſi auec bon ſuccez la gorge de ceux qui ont les amygdales, & la columelle enflammee, ou que la Squinance ſuffoque. Il eſt bon d'en faire degouter auec de l'huile roſat, dans les oreilles purulentes, d'en appliquer auec du ſel broyé ſur les morſures des ſerpens: de l'incorporer auec autant de cire pour aplanir les ongles raboteux, reſoudre les duretés des parties honteuſes des femmes, & les tumeurs du fondement. Incorporee auec de la farine d'orge, & cuitte dans l'vrine d'vn ieune enfant de dix ans ou au deſſous, elle reſout & diſſipe les eſcrouëlles : ioincte auec manne, d'encens, & du cerat, elle remplit les vlceres cauerneux, & auec des paſſerilles & du miel, elle ouure & fait tomber l'eſcarre des charbons, & mondifie les vieux vlceres. On la meſle auſſi fort à propos parmi les medicaments corroſifs. La Poix ſeiche, eſt propre pour ramollir les duretez, meurir les apoſtemes, reſoudre les tumeurs larges & plattes, remplir les vlceres cauerneux, & pour meſler parmi les remedes compoſez pour les bleſſeures. Celle qu'on appelle Zopiſſa eſt auſſi fort reſolutiue. La Doſe de la Poix dans les onguents & emplaſtres, eſt depuis ℥ ß, iuſques à ℥j, ou d'auantage. Les med. de Florence, de Dioſc.

Πισσέλαιον, Lat. Picinum oleũ, Eſp. Azei de pez.

La Reſine eſt vne liqueur qui decoule ſans artifice, des Pins, Sapins, & autres arbres ſemblables. On en remarque ordinairement de deux ſortes, dont l'vne eſt liquide, qui n'eſt autre choſe que ce qui procede du Terebinth, & que pour ceſt effect on appelle Terebinthine, ou ce qui decoule du Laryx, qu'on nomme Larigna, que le vulgaire d'Italie appelle Terebinthine, car on ne recouure pas aiſement, ni en abondance de celle qui diſtille du Terebinth. L'autre eſt ſolide & plus ſeiche, comme celle qui procede du Pin, & du fruict des arbres reſineux, & reſſemble preſques à l'Encens. La Terebinthine eſt la plus excellente de toutes les reſines, moyennant qu'elle ſoit blanche, tranſparente de couleur de verre tirant vn peu ſur le bleu, ou azuré, & qu'elle ſoit de bonne odeur, & approchante de la ſenteur du Terebinth: mais on ſe ſert à ſon defaut ( comme nous l'auons deſia remarqué cy deſſus ) de celle qu'on appelle Larigna, qui doit eſtre de meſme odeur, & ſenteur que le miel. Entre les ſeiches ou ſolides, il faut choiſir celle qui eſt de meilleure odeur, plus tranſparente, non bruſlee, mais friable, & comme de couleur de cire : car il ne faut point faire d'eſtat de la rouge, ni de celle qui a eſté blanchie par artifice. On tient auſſi que celles qui decoulẽt du pin ſauuage, & du ſapin, ſont les meilleures de toutes, & ſont à peu pres de meſme odeur que l'Encens. Toutes les Reſines ſont appellees en general Poix grecque, dont nous traicterons cy apres. Quand on veut alegir la douleur, ou bien nettoyer les reins, on en donne depuis ℈ j. iuſques à ʒ ij, ou ʒ iij: & quand on deſire de laſcher le ventre, depuis ʒ ij, iuſques à ℥ ß. & quant aux onguẽts & emplaſtres, on l'y meſle depuis ℥ ß, iuſques à ʒ j, ou dauãtage. Elles ſont toutes propres pour eſchauffer, ramollir, reſoudre, & mondifier, d'où vient qu'elles ſoulagent les Phthiſics qui en prenent en morceaux, ou bien auec du miel en forme de looch, nettoyent & font ſortir les excrements de la poictrine, prouoquent l'vrine, laſchent le ventre, meuriſſent les tumeurs, & replient fort commodement les paupieres qui incommodent la veuë, incorporees auec du verdet, du vitriol & du nitre, elles effacent les lepres : nettoyent les oreilles purulentes, quand on en fait diſtiller dedans auec du miel & de l'huile. Elles ſont auſſi ſingulieres appliquees par dehors contre les demangeaiſons des parties honteuſes, contre les douleurs de coſté, & propres pour eſtre meſlees parmi les emplaſtres remollitifs, & compoſez

Ῥητίνη. Lat. Reſina, It. Ragia, Al. Hartz.

pour delaſſer. Dioſc. & les Med.de Florence.

Στύραξ,lat. Styrax. es bout. Storax Calamita.

On remarque auiourd'huy de deux ſortes de Styrax,l'vn qu'õ appelle Styrax calamite,c. de tuyau,& l'autre ſtyrax liquide,lequel,ſelõ l'opiniõ de pluſieurs, n'eſt autre choſe que la plus graſſe partie de la myrrhe : mais ils ſe trompent grandement s'ils l'entendent de celuy d'ont on ſe ſert es boutiques. Le meilleur Styrax de tuyau, qui eſt la gomme d'vn certain arbre ſẽblable au coignier, doit eſtre roux,gras,reſineux,auoir pluſieurs grumeaux blancs, ne perdre pas aiſement la ſoüefueté de ſon odeur, & rendre vne liqueur ſemblable à du miel alors qu'on le ramollit:car celuy qui eſt noir, friable, & poudreux ou eſcailleux eſt eſtimé de nulle valeur. On le falſifie auec de la ſcieure de ſon bois, du miel, de la cire,& de la graiſſe qu'on a rendue de bonne odeur par le moyen de quelques aromatiques:mais on le cognoiſt à ſon peu de ſenteur, veu que le vray eſt fort acre.Celuy dont on vſe à preſent es boutiques, correſpond en quelque façõ à la deſcription qu'en fait Dioſcor. c'eſt pourquoy nous ſommes d'aduis qu'on s'en ſerue iuſques à ce qu'on en puiſſe recouurer d'autre meilleur. Il eſchauffe, meurit,& ramollit: d'où vient qu'il remedie à la toux,aux catarrhes,enroüeures,defluxions du cerueau dans le nez, aux empeſchemens de la voix, aux preclusions & duretez des parties honteuſes des femmes: pris en bruuage, ou appliqué,prouoque les mois,& laſche doucement le ventre ſi on en prend vn peu auec de la Terebenthine en forme de petites pilulles.Il eſt bon de le meſler parmi les emplaſtres reſolutifs, & compoſez pour delaſſer ou appaiſer les douleurs. On le bruſle & roſtit au feu pour en tirer de la ſuye,qui a meſmes proprietez que celle-la de l'encens. Les Syriens en tirent vn huile nommé Styracin, qui eſt fort chaud & remollitif,mais il cauſe des douleurs & peſanteurs de teſte,& aſſopit les perſonnes.les Med. de Florence, & Dioſc.

ANNOTAT.

*Le Styrax dont on ſe ſert communemẽt auiourd'huy eſt tout enueloppé d'ordures, & n'a en ſoy que fort peu de bõnes parties. On ne faiſoit point d'eſtat du poudreux,ou farineux du tẽps de Dioſcoride: mais nous faiſons maintenant tout au contraire,lors qu'en choiſiſſant le Styrax nous prenons les pieces les plus farineuſes,nous fondans toutesfois ſur ce que Pline eſcrit qu'il deuient ainſi poudreux à cauſe de quelques petis animaux qui ſe trouuent engluez en ſa ſurface,leſquels venans à ſe deſſeicher, font que le ſtyrax paroiſt farineux : mais celuy dont entend parler Dioſc. eſtoit tout farineux par dehors,& n'auoit au dedans qu'vn bien peu de gomme:& celuy de Pline eſtoit fort gommeux dedans & dehors. Il en faut donc prendre ſeulement le dedans qui eſt la gomme, ou larme, qui doit eſtre de couleur paſle,car elle eſt plus odorante, & de ſaueur beaucoup plus forte, telle qu'eſtoit celle qu'on apportoit anciennement de Pamphylie dans des tuyaux ou chalumeaux de canne:d'où vient qu'on la nomme ſtyrax Calamite, ou de tuyau, lequel eſt ſi excellent, que Galen meſmes aſſeure, qu'il eſt auſſi different de l'autre, que le vin de Falerne eſt de celuy qu'on vend es petis cabarets & tauernes borgnes. Dioſcoride choiſit, & propre à tous autres, celuy qui eſt gras, rouſſaſtre, reſineux, auec pluſieurs grains ou grumeaux blancs, qui retient long temps ſa bonne odeur,& rend vne liqueur ſemblable à du miel, alors qu'on le ramollit, tel qu'eſtoit iadis celuy de Piſidie, & de Cilicie: & ne fait point d'eſtat du noir,friable,farineux & moiſi. I'ay veu de gros morceaux de ſtyrax, qui eſtoyent de meſme ſorte que celuy qu'on apportoit rarement, & en petite quantité de Pamphylie du temps de Dioſc.& de Galen:car il eſtoit tranſparẽt, approchant de la myrrhe, ou de quelque autre ſemblable gomme: & m'aſſeure que ſi on y mettoit peine, qu'on en pourroit encores trouuer dans les ſacs qu'on apporte pleins de Styrax à Venize, pourueu qu'on y cerchaſt auant qu'ils fuſſent tombez entres les mains des Iuifs,qui le falſifient, comme auſſi pluſieurs autres drogues ſi toſt qu'ils les ont receuës.*

Styrax Calamites, pourquoy ainſi appellé.

## *Des Gommes & Reſines chaudes au troiſieſme degré.*

Ἀμμωνιακὸν lat. Ammoniacum, Arabe Raxach, Ital. Ammoniaco.

L'Ammoniac,ou Armoniac,eſt le ſuc d'vne ferule qui croiſt en Afrique pres de Cyrene, & que les Africains appellent Agaſyllis. Le meilleur Ammoniac eſt bien coloré, net d'eſclats de bois, & de pierrettes,retirant à l'encens,pur, ſolide, diuiſé en petites pieces, amer au gouſt, & ſentant le caſtoreum. Il croiſt

en Afrique pres de l'oracle d'Ammon, distilant d'vn arbre ferulacee, où l'on le recueille au mois de Iuin. Il eschauffe, ramollit, attire, & resout les tumeurs & duretez. Pris en bruuage du poids d'vne drachme, il lasche le ventre, fait sortir l'enfant hors du corps, diminue la ratelle, & appaise les douleurs des ioinctures. Il soulage aussi ceux qui tombent du haut mal, les poussifs, empyriques & ceux qui ne peuuent respirer s'ils ne sont droicts, pourueu qu'on leur en face prendre dans vn orge mondé, ou bien auec du miel en forme de looch. Broyé auec du vin-aigre & appliqué par dehors, il ramollit les duretez du foye, & de la ratelle. Incorporé auec de la poix, ou du miel, il resout les teufs ou duretez des ioinctures. On en fait vn onguent auec du nitre, & de l'huile cyprin, qui est souuerain contre les douleurs de hanche, & les grandes lassitudes. Diosc.

Κέδρια, lat. Cedria pix. La meilleure Poix qu'on tire du Cedre, c'est celle qui est espaisse, transparente, de forte odeur, & de laquelle quād on l'espand, les gouttes s'entretiennēt sans se separer. Elle a ceste proprieté qu'elle cōserue les corps morts, & corrōpt ceux qui sont viuans : d'où viēt que quelques vns l'ont appellee la vie des morts. Elle gaste aussi les habits, & les peaux par sa grāde chaleur & seicheresse. On s'en sert fort souuent cōtre les maladies des yeux pour en effacer les taches blanches & les cicatrices, & rendre la veuë plus aigue. Distillee dās les oreilles auec du vin-aigre, elle en fait mourir & sortir les vers, & auec de la decoction d'hyssope elle en dissippe les sifflemens & bourdonnemēs. Elle appaise les douleurs de dents, soit qu'on la mette dās leur creux, ou qu'on s'en laue la bouche auec du vin-aigre. Quand on s'en oint le membre viril, auant q̃ de se trouuer au duel amoureux, elle empesche la generation. Il est bon d'en oindre les squinances, les inflammations des tonsilles, & la teste des pouilleux. Appliquee auec du sel, elle guerit les morsures du serpēt nommé Ceraste. Prise en bruuage auec du vin cuit, elle preserue ceux qui sont empoisonnez pour auoir aualle du lieure marin. Elle est singuliere contre la lepre, tant appliquee par dehors, que prise par dedans en forme de looch. Elle mondifie les vlceres du poulmon, & les guerit tout à fait si on en prēd iusques à vingt drachmes. Elle fait aussi mourir les vers des boyaux, & sortir l'enfant hors de la matrice, quand on la dissout dedans les clysteres. Diosc.

*Des Gommes & Resines chaudes au quatriesme degré.*

Belzoin, es boutiques Benjoin. Le Belzoin, ou Benjoin est la gomme d'vn certain arbre estranger, ou bien (selon l'opinion de quelques vns) de l'Agallochum, qui est le commū bois d'Aloës. Le meilleur est transparent ou luisant, tacheté de plusieurs grumeaux blancs, rougeastre, approchant de l'encens, d'agreable odeur, & qui sent le bois d'Aloës quand on le brusle : car c'est par le moyē de toutes ces marques qu'ō le discerne d'auec le falsifié. les Med. de Flor.

Εὐφόρβιον. latin Euphorbium, Ital. Euforbio. L'Euphorbe n'est autre chose q̃ le suc qui procede d'vn certain arbre de Lybie retirant à la Ferule. On en remarque de deux sortes, dont l'vn est reluisant comme la sarcocolla, & concret ou caillé en petis grains, de la grosseur d'vn grain d'Ers : l'autre qui est cōme la lie du premier, a beaucoup moins d'efficace. On le falsifie auec de la Sarcocolle, & de la gōme Arabic meslees ensemble. Ce qui est fort difficile à descouurir, d'autant que pour peu qu'ō le gouste, il eschauffe extremement la bouche pour vn lōg tēps. Il faut donc prendre garde en le choisissant qu'il soit bien luisant & clair: & ne s'en seruir point de recēt à cause de son extreme violence, mais attēdre qu'il ait pour le moins vn an. On le peut conseruer quatre ans en sa force, en le couurāt de millet, de febues, ou de lentilles: car au cinq, ou sixiesme an sa vertu se commence à perdre: à quoy il faut songneusement prendre garde eu qu'on le nous apporte plus souuent trop vieux, q̃ trop recent: il resout les cataractes des yeux. Pris en bruuage, il eschauffe & brusle la personne tout le iour : c'est pourquoy il le faut mesler auec du miel, & des collyres à cause de son acrimonie. Beu auec quelque potion odoriferante, il soulage les sciatiques: il fait aussi tōber les esquilles des os, le mesme iour qu'on l'a appliqué, mais il faut garantir la chair voisine auec des liniments & plumaceaux. Quelques autheurs ont laissé par escrit que ceux qui auront esté picquez par les serpens, n'encourront point de danger, si on leur incise la teste iusqu'à l'os, & qu'apres y auoir mis de ce suc broyé, on couse fort bien la playe. les mesmes.

Des

## Des Gommes & Resines froides.

Καφουρα, latin Caphura, Ital. & es bout. Camphora, Al. Campher.

Les Arabes tienent que le Camphre est vne larme qui decoule d'vn certain arbre qui croist es Indes : mais il y en a d'autres qui asseurent que c'est vne espece de bitume qu'on trouue au mesme pays : & disent que les Indiens faisans cuire le bitume qui distille du camphre naturel, que ses plus subtiles parties deuienent blanches & s'attachent en s'enleuant au couuercle du vaisseau, & qu'elles s'y forment en vray camphre, tel que nous voyons qu'on le nous apporte de ce pays-la. De là vient que les marchãds meslent souuent du bitume auec le camphre, mais il n'est pas si blanc que celuy qui a esté tiré comme nous auons desia dit. Il faut prendre garde en le choisissant qu'il soit blãc, pur, reluisant & transparent, de forte odeur, & qu'il deuienne mouillé quand on le met sur vn pain chaud: car celuy qui est impur & falsifié, deuient plus sec. On l'enseuelit dans de la graine de lin, d'herbe aux puces, ou dans du poyure pour le conseruer, afin qu'il ne s'esuanouïsse estant tousiours exposé à l'air. Celuy qui est espaix, enfumé, noirastre, & plein d'esclats de son bois, est de beaucoup moindre valeur. Il est froid & sec au troisiésme degré, & de si subtiles parties qu'il s'exhale souuent & s'esuanouït en l'air. Appliqué par dehors il appaise les douleurs de teste, tempere les ardentes inflammations, & sur toutes, celles du foye; rafraischit les reins & les vaisseaux spermatiques, & arreste le flux de sang. On en mesle dans les fards ou linimens composez pour embellir le visage, & pour temperer les inflammatiõs tant des playes que des vlceres. Il reprime aussi les erysipeles, & pris en bruuage auec de l'ambre iaune, & de l'eau de Nenufar, il arreste la Gonorrhee ou flux de semence, & les fleurs blanches des femmes: ce qu'il fait aussi quand on l'applique sur le penil, le bas ventre, les genitoires, & les reins, apres l'auoir premierement bien maceré & fait tremper dans du mucilage de semence de psyllium, dans du verjus, ou dans du suc de Solane, il arreste le flux de sang par le nez, soit qu'on le mette dedans auec de la graine d'ortie, ou que on l'applique sur le front auec du suc de Ioubarbe & de plantain. On le mesle fort à propos parmi les colyres dediez aux inflammations des yeux. Appliqué sur les reins, & sur les testicules il rebouche les esguillons de la chair. Il preserue les corps de pourriture, c'est pourquoy on le fait entrer en la composition des Antidotes dressez contre les venins, les blesseures des bestes venimeuses, & des maladies pestilentielles. En somme il est doüé d'vne infinité de proprietez que nous passerons pour le present sous silence, pour euiter prolixité. Mathiole, d'Auicenne & de Serapion, & les Medecins de Coulongne.

La Gomme Arabique procede de l'Acacia, qui est vne plante espineuse assez frequente en Egypte. La meilleure doit estre ramassee en forme de vermisseaux entrelassez, claire comme verre, & nette de toutes ordures : car celle qui est sale & resineuse, est estimee de nulle valeur. Elle est fort propre pour resserrer, pour rafraischir, bouscher les pores ou petis pertuis du cuir, & rebouscher l'acrimonie des medicamens parmi lesquels on la mesle: appliquee auec vn œuf sur les bruslures, elle empesche qu'il ne s'y esleue des pustules, ou vescies. Diosc. Gummi Arabicum.

ANNOTATION.

*Ce qu'on appelle és boutiques Gomme Arabique, est vn meslinge de plusieurs gommes recueillies de diuerses sortes d'arbres : comme on le peut coniecturer par sa couleur, & par la description qu'en fait Galen, qui appelle gomme absolument la larme qui procede de tous les arbres resineux. Ioint aussi que la plus part de ceux qui sont bien versez en la cognoissance de la matiere medicinale, tiennent pour tout certain que la commune Gomme Arabique, n'est point la gomme d'Acacia: si bien qu'on pourroit à bon droit estimer le temps perdu qu'on employeroit à prouuer vne chose qui est receuë d'vn commun accord de tous les doctes en la Pharmacie.*

## Des Gommes & Resines remollitiues.

La Colophone, ou Poix Grecque, n'est autre chose que la resine du Pin ou de quelque autre arbre semblable, qu'on a fait cuire dans de l'eau iusques à ce qu'ayant perdu son odeur naturelle, elle deuienne seiche & friable. On l'appelle Colophone, d'autant qu'on en amenoit anciennement grande quantité d'vne certaine ville de Grece nõmee Colophon. Par le mot de Colophone, il Colophonia, seu Pix Græca.

faut donc tousiours entendre la poix grecque:nõ pas qu'õ n'apelle biẽ aussi de ce nõ,la resine auantqu'estre cuitte:mais pour ce principalement que nous ne nous seruons point ou fort peu en medecine,de resines crues, sur tout lors qu'elles sont liquides,les Med. de Florence.

### *Des Gommes & Resines adstringentes.*

Gummi Amygdalarum. La Gomme des Amandiers,qu'vn chacun cognoist assez, est propre pour eschauffer,& resserrer,d'où vient qu'estant prise en bruuage elle arreste les vomissements de sang:detrẽpée auec du vinaigre elle efface & guerit la gratelle ou feu volage, beuë auec du vin trempé d'eau elle remedie à la toux inueterée, & auec du vin cuit, soulage fort les graueleux. Diosc.

Manna Thuris. On apelle Manne d'Encens, les petits morceaux qui s'en esmient lors que ses gros lopins s'entrefroissent les vns les autres,la meilleure doit estre blanche, pure,& esmiée fort menu.Quelques-vns la falsifient auec de la Resine de Pin criblée,de la gomme ou de l'escorce d'Encens concassée:mais le feu descouure aisement ceste imposture,car la falsifiée ne flambe pas esgalement,& ne rend pas vne vapeur aëriene, mais impure & fuligineuse,auec vne odeur meslée,& diuerse:dautant que la gomme ne s'enflamme point,& que la resine s'en va toute en fumee.On se sert auiourd'huy des plus petites mietes de l'Encens. Elle a mesmes facultez & proprietez horsmis qu'elle n'a pas tant d'efficace. les Med. de Coulongne de Diosc.

Gummi iuniperi Sandaracha, Arabum Vernia. La Sandarache des Arabes, n'est autre chose que la gomme de Geneure qu'on apelle communement Vernia, d'autant qu'elle sort,& se caille, tempore verno, c'est à dire, au printemps.Il faut prendre garde en la choisissant qu'elle soit recẽte,pasle,transparente:car lle roussit,quãd elle est vieille,& deuient friable comme le mastich,auquel elle retire fort quant à l'exterieur,les Escriuains, & les peintres s'en seruent plus souuent que les Medecins, qui ne l'appliquent gueres à autre vsage que pour faire des parfums. Nous auons fait mention expresse de la Sandarache des Arabes, à cause de celle des Grecs que nous auons mise cy dessus au rang des mineraux.les Med. de Coulongne.

Σαρκοκόλλα, lat. Sarcocolla, Ara. Ansarot, Esp. Lancarotes. La Sarcocolle,qui est la larme d'vn certain arbre qui croist en Perse,est blanche ou roussastre,amere au goust,& ressemble assez bien à la Manne d'Encẽs. Celle qui est rousse & fort amere,est tenue pour la meilleure.On la falsifie auec de la gõme, ce qu'õ descouure aisemẽt au goust, dautãt que la falsifiée n'est point amere. Elle consolide les playes, arreste les defluxions qui tombent dessus les yeux, & est propre à mesler dans les emplastres. les Med.de Florence,de Diosc.

Les Gommes Tragacanth,ou d'espine de bouc,l'Arabique, & autres semblables dont nous auons desia fait assez ample mention cy dessus, sont aussi propres pour adstreindre ou resserrer.

### *Des Gommes qui poussent dehors le Calcu'.*

Gummi Cerasorũ. Les Ceresiers rendent vne Gomme,laquelle estant prise auec du vin trempé d'eau, remedie à la toux inueteree,entretient bonne couleur au visage,subtilize la veüe,prouoque l'appetit, & soulage merueilleusement les graueleux.Diosc.

### *Des Gommes qui purgent la Pituite.*

Σαγάπηνον. lat. Sagapenũ. Ara. Sachabenigi. Esp. & es bout. Serapino. Le Sagapenum est le suc d'vne plante de mesme nature que la Ferule. Il faut prendre garde en le choisissant qu'il soit transparent,roux par dehors, blanc par dedans,acre au goust,& doüé d'vne certaine odeur,qui participe de celle du Laser,& du Galbanum : à quoy Mesué adiouste qu'il doit estre espaix, leger, sentir le porreau, & se dissoudre aisement dans l'eau,par ce qu'on tient que celuy qui n'a point ces marques-la, est falsifié auec d'autres gommes. Celuy qui vient du Leuant, doit estre preferé à tous les autres, de quelque part que ce soit qu'on les apotte. On le peut donner depuis ʒ ß, iusques à ʒj. en le corrigeant auec du mastich & de l'Espic de Nard. Il purge la pituite lente & gluante, & les autres humeurs visqueux, & les eaux du ventricule, des boyaux, du cerueau, des nerfs, de la poictrine, du poulmon,des ioinctures,mesmes les plus esloignées & profondes.C'est pourquoy il est propre aux maladies froides de ces parties-la, en quelque façon que ce soit que l'õ s'en serue, cõme aux vieilles douleurs de teste, à l'Emicranie ou Migraine,au mal caduc, à l'Epilepsie, Paralysie,

Paralysie, tournoyement de teste, conuulsions des muscles du visage, ou Ris Sardonié. Appliqué sur l'Estomach, & sur le ventre, auec du vin-aigre & du suc de Rue, il en apaise les douleurs, les tranchées, & la Colique. Il est bon aussi de le prendre auec quelque liqueur conuenable, ou par la bouche ou en Clystere. Pris en bruuage auec de l'eau de Rue ou d'Aunee, apres y auoir long temps esté nourri, il fait puissamment sortir les excrements lents & visqueux de la poictrine & du poulmon. Appliqué par dehors il remedie à la vieille toux, & à la difficulté d'halaine, & à la douleur de costé. Incorporé auec deux fois autant de Mirobolans citrins, il purge & fait vuider miraculeusement toutes les eaux des Hydropics. Il desenfle fort la ratelle, resout les duretés des ioinctures, les neuds, & autres tumeurs endurcies, quand on en prend par la bouche, & qu'on l'applique dessus, apres l'auoir destrempé auec du suc de cappres & du vin-aigre. Nourri dans du suc de rue, ou de fenoil auec du fiel de quelque oiseau de proye, il esclaircit fort la veuë. Appliqué auec du vin-aigre il efface les orgeols, & reduit en forme de Collyre, arreste les defluxions qui tombent dessus les yeux. Pris par la bouche, & par le bas en pessaire, il prouoque les mẽstrues, fait mourir & sortir l'enfãt hors de l'Amarry & appaise les douleurs, & suffocations de matrice: & ce d'autant qu'il attenue, liquefie, dissipe, prouoque, & resout. Les Med. de Florence, de Diosc. & Mesué.

---

ANNOTATION.

*On appelle ce suc Sagepenum, du nom de la plante d'où il procede: combien que (cõme le remarque Galen) il vaudroit beaucoup mieux l'appeller Suc de Sagapenum, & laisser le mot de Sagapenum tout seul, à la ferule qui le produit: mais puis que cela est vsité par tout auiourd'huy, & qu'on en fait de mesmes de plusieurs autres Sucs lesquels on appelle simplement du nom de leurs plantes, nous tenons pour indifferent qu'on l'appelle simplement Sagapenum, ou qu'on y adiouste le mot de suc. On apporte du vray Sagapenum à Venise & à Naples, d'où l'on en peut recouurer du meilleur, pourueu qu'on n'y espargne ni l'argent, ni la diligence à le bien choisir, car on y en apporte aussi fort souuent de falsifié. On le sophistiquoit du temps de Galen, auec du Galbanum, comme luy mesme nous en aduertit au chapitre deuxiesme du liure 1. des Antidotes, où il remarque aussi vne autre chose fort estrange, sçauoir que le Galbanum se transforme & degenere en Sagapenum: mais il est aisé de le discerner d'auec le vray, d'autant que, soit qu'il ait naturellement degeneré, ou qu'il ait esté falsifié par artifice, il sẽt tousiours quelque peu le boucquin, ce qui est propre au Galbanum. On a aussi remarqué que tout le Galbanum ne degenere pas en Sagapenum, mais seulement ses parties les plus escumeuses, blanches, & legeres, & qui se dissoluent & destrempent aisement dans l'eau, & combien que (comme nous auons desia dit,) elles retiennent tousiours quelque odeur boucquine apres leur transmutation, si est-ce toutesfois qu'il n'y aura point danger de s'en seruir au lieu du vray Sagapenum, veu (suiuant le tesmoignage de Galen) qu'elles ont mesmes facultés & proprietés que luy, & qu'ils sont tous deux propres contre les morsures des serpents, & autres venins. Nous auons fait mention cy dessus d'vne transmutation toute semblable, lors que nous traictions de la Myrrhe. On le falsifioit aussi anciennemẽt par le meslinge d'autres drogues: ce qu'on descouuroit par ce qu'estant mis dans de l'eau ou du vin, il y demeuroit tout entier, & ne s'y dissoluoit point cõme le vray. Il nous y faut donc aussi maintenãt prendre garde, car autresfois les Droguistes imposteurs prenoyẽt du Galbanum, & le formoyent à petits grains en forme de larmes, afin de le vendre pour le vray Sagapenum. Le meilleur donc est celuy qui est dur, fait à petits grains, de couleur de Myrrhe, acre au goust, pur, & net, roux par dehors, blanc au dedans, & qui tient aux doigts quand on le manie.*

Comme la Myrrhe degenere en Opocarpason: ainsi fait le Galbanum en Sagapenum.

La Sarcocolle est vne gomme blanche comme l'Encens, ou plustost pasle, & plus amere, & par consequent plus forte qui procede d'vn arbre espineux, fort branchu, & duquel les rameaux sont fort noueux. On la donne depuis ʒj, iusques à ʒij, en la corrigeant auec du Zingembre & du Cardamome. Elle purge la pituite crue, & les autres humeurs grossiers, principalemẽt du cerueau, des nerfs, des ioinctures, de la hãche, & des poulmons. C'est pourquoy elle est propre aux vieillards pituiteux, aux tousseux, & asthmatiques: mais elle fait deuenir les person-

Σαρκοκόλλα, Lat. & es boutiques Sarcocolla.

nes chauues, engraisse le corps, & augmente la semence. Nourrie par l'espace de cinq iours en vn vaisseau de verre dãs du laict d'asnesse, en y versant tous les iours de frais, elle deuient fort soueraine aux inflammations, chassies, & autres maladies des yeux. Elle est aussi fort singuliere aux vlceres pourris & bourbeux, pourueu qu'on mette dedans vne longue tente de charpis, mouillee dans de l'eau miellee, puis couuerte de sa poudre. Mesué.

Ὀποπάναξ, Lat. Opopanax, és bout. Opopanacum.

L'Opopanax ou Suc de Panés, est la liqueur d'vne plante semblable à la ferule, qui a la tige de couleur pasle, haute d'enuiron deux coudées, & garnie de fleurs iaunes, odorantes, & ramassées en ombelles à la cime, comme celles de l'Aneth. Ceste liqueur sort par les incisions ou ouuertures qu'on fait en la tige, deux doigts au dessus de la racine. Le bon Opopanax doit estre iaune par dehors, blanc au dedans, caillé à petits grains, amer, facile à rompre, de bonne odeur, & aisé à dissoudre dedans l'eau. On le falsifie auec de l'Ammoniac, mais l'odeur, & la blancheur quand on le rõpt en descouure l'imposture. On le donne depuis ʒ j, iusques à ʒ ij, en le corrigeant auec du mastic, & de l'Espic de Nard. Il purge la piruite lente & gluante des parties les plus elloignées, comme du cerueau, des nerfs, des ioinctures, de la poictrine: d'où vient qu'il est propre aux maladies froides de ces parties-la, cõme à la debilité de la veuë, à la vieille toux, à la difficulté d'halaine, à la Sciatique, & aux gouttes tant des pieds, que des genoux. Si on le fait cuire auec du vin doux, & qu'on en face boire par l'espace de trois mois apres, il soulagera fort les hydropiques, & les rateleux. Pris en breuuage auec de l'eau miellee toute chaude, il guerit la difficulté d'vrine, prouoque les mois, pousse l'enfant hors de l'Amarry, & est fort singulier aux suffocations & maladies froides de matrice. Destrempé dans du vin-aigre, & tenu dedans la bouche il appaise les douleurs des dents. Beu auec du vin-aigre, vne heure deuant l'accez, & appliqué le long de l'espine du dos en forme de liniment auec du suc d'Ache, & de l'huile d'Aneth, il empesche la rigueur ou frisson des fieures intermittẽtes. On en fait aussi vn Emplastre auec du suc d'Ache, & de bon vin-aigre, qui est nompareil contre les duretés de la rate. Mesué.

## Des Aquatiques Animez. Section XVIII.

Σπόγγος, Lat. Spongia, Arab. Asfemgi. Ale. Badschuuam.

Il y a certaines esponges qui sont espaisses, & ont les trous fort petits, lesquelles on appelle masles, & les plus dures & fermes d'entre elles sont nõmees Tragos: mais les femelles leur sont en tout & par tout contraires. On les brusle comme l'Alcyonium. Les recentes sont propres pour consolider les playes & reprimer les tumeurs Incorporees auec miel cuit, elles cicatrisent les vlceres cauerneux: mais celles qui sont vieilles ne seruent à rien. On en fait des tentes qu'on attache au bout auec vn filet, & qu'on met dans les vlceres qui ont les bords calleux & endurcis, & l'entree trop estroitte. Les recentes bien desseichees, mondifient les vieux vlceres cauerneux, & arrestent le flux de sang.

Les cendres des esponges bruslees destrempees auec du vin-aigre, corrigent la trop grande seicheresse de paupieres & des yeux: & sont propres pour deterger & pour adstraindre: mais il vaut mieux lauer ces cẽdres quand on en veut composer des medicaments pour les yeux. Les cendres de toutes les especes d'Esponges bruslees auec de la poix, sont fort singulieres pour arrester le flux de sang. Pour les blãchir par artifice, on choisit les plus recentes & plus molles, qu'on abreuue en Esté de l'escume de sel, qui est adherente aux pierres, puis on les fait seicher au soleil, en les renuersant, sçauoir est, la partie creuse contre mont, & contre bas celle qui tenoit contre les bãcs, ou escueils, d'où on les a arrachees: elles deuiendrõt aussi fort blanches, si on espie vn iour d'Esté fort serain, & qu'on les estende à la Lune, apres les auoir arrousees d'escume de sel, ou d'eau marine. Diosc.

## Des Animaux entiers. Section XIX.

Κόρεις, Lat. Cimices, Ital. Cimici. Aleman. VVantzé.

*Et premierement des Terrestres.*

Les Punaises qui naissent & s'engendrent dans les Chalits, guerissent les fieures Quartes, si on les aualle iusques au nom

au nombre de sept, tant soit peu deuant l'accez: elles garantissent aussi ceux qui ont esté piqués d'vn aspic s'ils les aualent sans febues. Leur odeur est si puante, & si forte qu'elle resueille & fait reuenir les femmes que la matrice suffoque. Prises en bruuage auec du vin-aigre, ou du vin, elles font tomber & lascher prise aux sangsues attachées au corps. Elles prouoquent l'vrine, si on les met toutes viues dans les pertuis de la verge Diosc.

Mizald asseure qu'il a experimenté, que les vermisseaux qu'on trouue dãs les testes du Chardon alteré, ou Dipsacos, sont fort singuliers contre les fiebures quartes, pourueu qu'on les enferme dans du cheurotin, & qu'on les pẽde au col, ou attache sur les poignets du patient. Il afferme aussi que c'est vn souuerain remede cõtre les panaris, de les attacher tous vifs autour de l'ongle du doigt malade, veu qu'ils appaisent incontinent la douleur qui estoit insurportable au parauant.

Les Cendres des vers de terre, ou de la fiente de Souris, ou des dents de cerf, mises dedans les dents creuses, les desracinent & font tomber sans autre artifice. le mesme.

Ὀνίσκοι lat. Millepedę, Aselli. Ital. Porceleti.

Les Cloportes sont certains petits animaux qui viuẽt soubs les vaisseaux où l'on tient ordinairement de l'eau, qui ont vn nombre presque infini de pieds, & se roulent & ramassent en rond cõme vn pelotõ, quãd on les touche auec la main. Prises en bruuage auec du vin, elles guerissent la difficulté d'vrine, & la iaunisse, on les applique heureusement sur les Squinances, auec du miel. Concassées & reschauffées dans vne escorce de grenade auec vn peu d'huile rosat, puis mises dans les oreilles, elles en appaisent fort les douleurs. Diosc.

La poudre de ces insectes qu'on nomme Cloportes, est singuliere contre les maladies des yeux. Du Chesne.

Σκορπίος la. Scorpio, & Scorpius. Esp. Alacran.

Les Scorpions terrestres, sont des animaux, si cognus & communs en Italie, & autres pays meridionaux, qu'on y en trouue en abondance non seulement dãs les caues, & celliers, mais aussi dans les chambres de demeurance. Ils seruent de remede à la playe qu'ils ont faite, pourueu qu'on les escrase, & applique tous chauds dessus. Quelques vns se seruent de la cendre des Scorpions bruslez tous vifs, pour prouoquer l'vrine retenue, & sur tout en ceux qui ont les conduits de la vescie, ou des reins estouppez par le calcul. Diosc. & Mathiole.

Γῆς ἔντερα. Lumbrici, seu vermes terreni.

Les vers de terre appliquez par dehors sont propres pour consolider les nerfs couppés: & guerir les fieures tierces, la graisse d'oye dans laquelle ils ont bouilli, est singuliere aux maladies des oreilles. L'huile dans laquelle ils auront cuit, distilée dans l'oreille opposée au mal, appaise la douleur de dents. Broyez & pris en bruuage auec du vin fait de raisins cuits, ils prouoquent fort l'vrine. Diosc.

Κοχλίαι, la. Cochleæ, seu Limaces. It. Chiociole. Al. Schnecken, Esp. Caracoles.

On tient que les meilleures Limaces terrestres sont celles qui se nourrissent à l'apric, d'herbes odoriferantes. On les arrache l'hyuer de terre auec des crochets de fer, en creusant tout au tour des arbrisseaux dans les buissons. Elles sont fort stomachales, ne se corrompent pas aisement: & cuittes auec du poyure, du sel, & du beurre, laschent benignement le vẽtre. Broyées toutes viues auec leurs coquilles, & appliquées par dehors elles attirent les eaux des enflures des hydropiques: mais il ne les faut point oster qu'elles n'ayent tout succé: Elles temperent aussi & appaisent les inflammations des gouttes, attirent les espines, & eschardes fichees dans le corps, prouoquent les mois, appliquées sur le penil: & mises sur le front en forme de cataplasme arrestẽt le sang qui flue immoderement par le nez. Diosc. Mathiole, Mizald.

L'huile qu'on tire des formis aislées, est fort souuerain pour induire les champions d'amour à venir souuẽt aux prises.

Ἔχιδνα. lat. Vipera. Ar. Labanealfahay. Esp. Buiora.

La chair de viperes cuitte aporte ces cõmoditez à ceux qui la mãgent. Elle esclaircit la veüe, remedie aux maladies des nerfs, & empesche les Escrouëlles de croistre. Il faut que ceux qui les aprestent leur couppent la teste & la queuë, apres les auoir escorchees, puis les lauẽt bien, & les mettẽt à trõçons pour les faire cuire dans de l'huile & du vin, auec vn peu d'Aneth, & de sel. On dit qu'elles engendrẽt des poux à ceux qui en mangent, mais l'experience nous enseigne que cela est faux. Quelques-vns tiennent que ceux qui en mangent souuent, sont ordinairement de longue vie. Diosc.

## *Des Animaux aquatiques.*

Σκίγκος lat. Scincus. Arab. Aschanchur. Ita. Stinco.

Le Stinc est vn Crocodille terrestre, qui fait vne espece à part, lequel toutesfois est le plus souuent dans l'eau, & se trouue en Egypte, aux Indes, en la mer

rouge, & en Lydie de Mauritanie. On l'embauſme auec du Creſſon Alenois, & du ſel, pour le garder plus long temps. On tient que la chair qui eſt autour de ſes reins, priſe en breuuage du poids d'vne drachme induit à l'acte venerien: mais que ſi on en prend auec de la decoction de lentilles, du miel, ou de la ſemence de laictues, auec de l'eau qu'elle rebouſche les eſguillons de la chair. On le meſle parmi les ingredients des antidotes, car on les garde aſſez long temps tous ſecs ſans qu'ils ſe corrompent. Dioſc.

On tient que les yurongnes hairont toute leur vie le vin, ſi on leur en fait boire vne fois, dans lequel on ait fait eſtouffer des anguilles. Mizald.

Ὄστρεα. Lat. Oſtrea, Italien Oſtrega.

Les Huiſtres appliquees toutes viues font changer de place aux charbons peſtilentiels, & en attirent dehors à elles tout le venin: mais il faut prendre garde de les appliquer ſur les rameaux de l'axillaire, ſi le charbon eſt en l'aiſſelle, & ſur ceux de la veine cruralle s'il eſt en l'aigne. Hollier.

Καρκίνος, Lat. Cancer. Alem. Krebs. Ita. Granchio.

Les cendres des Cancres de riuiere bruſlez, pris dans du vin trois iours conſecutifs en la quantité de deux cueillerees, auec la moitié d'autant de racine de gentiane, ſont vn ſouuerain remede contre la morſure du chien enragé. Incorporez auec du miel cuit, ils adouciſſent & gueriſſent les creuaſſes des pieds, & du fondement. Broyez cruds, & pris en breuuage auec du laict d'aſneſſe, ils ſont fort ſinguliers contre les morſures des ſerpents, des muſaraignes, & des ſcorpions. Il eſt bon que les tabides, & ceux qui ont auallé du lieure marin, prenent ſouuent de leur bouillon, & mãgent de leur chair cuitte. Pilez & appliquez tous en forme de cataplaſme, ils attirent les eſpines ou eſchardes, fichées en quelque partie du corps que ce ſoit. Dioſc. & Mizald.

Le bouillon dans lequel on cuit les grenoüilles, & leur chair mangee auec du ſel, de l'huile ou du beurre, ſeruent de preſeruatif contre le venin de tous les ſerpents, & contre les friſſons & retirements de nerfs. Leurs cendres arreſtent le flux de ſang, & incorporez auec de la poix liquide, couurent de poil les parties qui en ſont deſnuees par la pelade. Si on eſtouffe dans du vin vne de ces grenouïlles vertes qui viuent dans les fontaines, & qu'on le donne à boire à quelqu'vn, il abhorrera le vin tout le reſte de ſa vie. Dioſc. & Mizald.

## Des Aëriens & volatiles.

Χελιδὼν, Lat. Hirundo. Ita. Rõdinella. Eſ. Golondrina.

Les Hirondelles, & les Becquefigues, ſont bons à manger à ceux qui ont la veüe debile. Les cendres, tant des meres, que des pouſſins bruſlez dans vn pot de terre, & appliquez ſur les yeux auec du miel, eſclairciſſent fort la veüe. Il eſt bon auſſi d'en mettre ſur le goſier contre les Squinances & les inflammations des amygdales, & d'en faire prendre par la bouche le poids d'vne drachme auec de l'eau. Dioſc.

L'eau qu'on tire des Hirondelles, eſt fort ſouueraine pour ceux qui ſont ſubiects au mal caduc. Du Cheſne.

Ἀλέκτωρ, Lat. Gallus gallinaceus. Alem. Haan Ital. & Eſpagn. Gallo.

Le coq dont on ſe veut ſeruir pour faire vn bouillon purgatif, doit eſtre roux, & fort vieil, mais pourtant encores gaillard, prompt au combat, & à couurir les poulles, ne trop gras, ne trop maigre, mais bien charnu, & de moyenne habitude. Il faut donc qu'vn tel coq ait eſté nourri de ſon, ſelon l'opinion de Galen: ou de miel & d'vn peu de ſel, comme le veulent quelques-vns, & qu'on ne le tue point qu'apres l'auoir bien vené, ou fait battre long temps contre vn autre: puis apres l'auoir plumé & eſuentré, qu'on le face bouillir à petit feu dans de l'eau iuſques à la conſomption des deux tiers, auec du ſel commun, ou du ſel gemme, & plusieurs autres ingredients, ſelon la diuerſité de l'intention du medecin. Les med. de Coulongne.

Κορύδαλος, Lat. Galerita. Ital. Lodola.

L'Alouëtte huppee que quelques-vns appellent auſſi Cochenis, a vne petite creſte de plumes ſur la teſte comme le Paon. Il eſt bon que ceux qui ſont trauaillez de la celiaque paſſion en mangent ſouuent de roſties. Dioſc.

Ἀκρίδες, Lat. Locuſtæ.

Les Sauterelles qu'vn chaſcũ cognoiſt aſſez, rendent vne fumee quand on les bruſle, qui eſt ſinguliere contre la difficulté d'vrine, & principalement celle qui tourmente les femmes. Le meſme.

Τέττιγες, Lat. Cicadæ. Eſp. Ciguattregas.

Les Cigalles ſont ſi cognues & communes en Italie, qu'elles y rompent la teſte aux payſans, & paſſants par leur chant continuel, durant les grandes chaleurs de l'Eſté. Quelques-vns les font roſtir & manger contre les douleurs de la veſcie. D'autres les font ſeicher & prendre par la bouche, auec autant de grains de poiure que de ſauterelles, contre les douleurs extremes de la colique, & en donnent trois, cinq, ou ſept à la fois par inter-

par interualles, & selon que les patients sont pressez du mal. Diosc. & Galen.

Κανθαρίδες, lat. Cātharides. Ara. Cazariba, Ital. Cantarelles, Al. Goltd keffer.

Les meilleures Cantharides, qu'on cognoist assez es boutiques, sont celles que on trouue sur le froment, & qui ont le corps long, de diuerses couleurs, & les aisles barrees en trauers de lignes iaunes. Apres qu'on en a recueilli quantité on les met dans vn crible, ou vaisseau de terre, duquel on couure l'emboufcheure d'vn linge delié, puis on la tourne cōtre bas pour la tenir long temps à la fumee qui procede de fort vin-aigre bouillant, afin de les faire mourir par ce moyen: ce qu'estant fait on les laisse biē seicher auant que de les enfermer dans des boëttes de bois, ou de terre vernies par dedans pour les y garder enuiron deux ans. On les met quelques fois toutes entieres dans les remedes externes composez pour prouoquer l'vrine, ou pour quelque autre intention : combien que les modernes leur ostent tousiours les pieds & les aisles. Les Medecins de Florence.

Οἱ τῶν Περιστερῶν νεόττοι, lat. Columborum pulli.

Les Pigeonneaux des Ramiers sont doüez d'vne secrette proprieté d'appaiser les douleurs des reins, pourueu qu'ō leur couppe la teste quād on les tue. On tient aussi que leur chair a ceste vertu, qu'elle guerit les conuulsions causees pour auoir trop souuent mangé des courges. Rhasis.

Τρωγλοδύτης, lat. Troglodytes passer, Ital. Riatino, Ang. Hedge Sparovve.

Le Passereau nommé Troglodytes, qui est le plus petit de tous les oyseaux, excepté le Roytelet, & vit le long des hayes & des murailles, où il fait ses volees fort courtes, est naturellement accompagné d'vne proprieté merueilleuse: car si on le māge tout crud apres l'auoir auparauāt mis en cōposte, & cōme baccōné auec du sel, il fait miraculeusemēt sortir le calcul par la verge, & empesche qu'il ne s'ē r'engēdre d'autre. Si on enpeut recouurer plusieurs à la foix il sera bō de les faire rostir, & les māger pour mesme effect, comme les autres oiseaux. On les peut aussi brusler tous entiers auec leurs plumes dans vn pot de terre couuert, & en donner les cendres d'vn auec vn peu de poyure & de canelle. Il y en a qui les plument & mettent tous vifs à la composte auec du sel, ce que i'estime beaucoup meilleur. D'autres les māgent rostis tous entiers apres les auoir seulement plumez. Aëce, & Paul d'Egine.

## Des Animaux Venimeux. Section XX.

CEux qui ont pris des Canthatides, sont en peu de tēps affligez de trescruels accidents: car ils sentent vne si grande rosion des parties interieures depuis la bouche iusques à la vescie, que il semble qu'ils les ayent toutes escorchees, Leur halaine sent comme la poix, ou resine de Cedre, ils sont tournentez d'vne grande inflammation au droict hypochondre, ils vrinent auec grande difficulté, & rendent aussi tost du sang meslé parmi leur eau. Leurs excremens du ventre sont meslez parmi les racleures de boyaux, comme en la dysenterie. Ils sont en inquietude perpetuelle, le cœur leur faut à toute heure, il leur semble que tout tourne, & finalemēt ils deuienent insensez. Auant donc qu'aucun de ces accidents leur arriue, il les faut faire vomir en leur faisāt boire de l'huile, & apres le vomissement leur donner des clysteres auec de la decoction d'Halica, ou de Tragus, ou de riz, ou d'orge mondé, ou de maulues, ou de graine de lin, ou de fœnugrec, ou de racines de guimaulues : & apres qu'ils les auront rendus, il sera bon de leur faire prendre du nitre auec de l'eau miellee, afin de faire sortir par ce moyen ce qui pourroit encor estre attaché à l'estomach, & aux boyaux. Et si on ne le peut faire en ceste sorte, il y faudra proceder par clysteres composez de nitre, & d'eau miellee. En apres il leur faut donner à boire des pinneons, ou graine de concombre broyee auec du vin, ou du laict, ou de l'eau miellee, ou de la graisse d'oye fondue dans du vin cuit. Et quant aux parties enflammees, il sera bon d'appliquer dessus de la farine d'orge cuitte dans de l'eau miellee. Il n'est pas bon d'appliquer des cataplasmes au commencemēt, d'autant que la chaleur qu'ils esmeuuent retient le venin dans le corps, & est cause qu'il se glisse dans les parties nobles: mais ils apportent du soulagemēt quād on en vse sur la fin, à cause qu'ils adoucissent & appaisēt les douleurs qui procedent des grandes inflammations. Dauantage il faut oindre tout le corps du

Remedes qu'il faut opposer à la malignité des Cantharides.

patient de quelque huile chaud, puis le faire descendre au bain, afin que ce qui reste encor de venimeux, soit euacué par les pores, ou petis pertuis de la peau. On doit aussi dés le commencement essayer plusieurs sortes d'euacuations, afin que le venin n'arreste gueres, & ne prenne point racine dans le corps. Les patients mangeront de la chair de poulle, de chevreau, de cochons gras, cuitte auec de la graine de lin, afin qu'estant ainsi apprestee, elle lasche mieux le ventre, & rebousche l'acrimonie des venins, & boiront du vin doux assez souuent & à lõgs traicts. Il est bon outre tout ce que dessus de prendre de l'escorce d'encens, & de la terre Samiene, de chascun quatre drachmes dans du vin cuit: ou bien des tendrons de vigne broyez en vin cuit, ou du pouliot pilé auec de l'eau, ou de l'huile Irin, ou rosat auec de la decoctiõ de rue. Mais les Antidotes pris du poids de quatre drachmes auec de l'eau miellee, sont sans comparaison beaucoup plus singuliers que tout ceci. Dioic.

Les Chenilles des pins causent incontinent vne grande douleur en la bouche, &au palais de ceux qui les ont auallees: qui est suyuie d'vne violẽte inflammation, de la langue, du ventre, & de l'estomach, auec vne extreme douleur de boyaux, comme si quelque chose les rongeoit, ioincte auec vne extreme chaleur de tout le corps, & vne inquietude insupportable. Il faut remedier à ce poison par mesmes moyens qu'à celuy des Cantharides: horsmis qu'au lieu de l'huile commun & de l'Irin, il faut vser de celuy qu'on appelle Melinum, qui est fait d'huile commun & de suc de coings. le mesme.

On cognoist ceux qui ont aualé des Buprestes, à ce que leur halaine sent le nitre, qu'ils sont tourmentez d'vne extreme douleur de ventre & d'estomach, & qu'ils deuienent tous enflez comme les hydropiques, sans pouuoir rendre leur eau. On les peut secourir par mesmes remedes que ceux qui ont pris des Cantharides: mais les figues grasses, & le vin où elles ont cuit, leur est particulierement bon, apres les vomissemens, & autres euacuations faites par le moyen des clysteres. Quand on void qu'ils sont hors de danger, il leur faut faire manger des Dattes de Thebes, & boire leur suc exprimé dans du laict ou de l'eau miellee. Toutes sortes de poires leur sont fort bonnes, comme aussi le laict de femme. Le mesme.

La langue de ceux qui ont pris de la Salemandre, s'enflamme peu de temps apres: leur raison se trouble, leur parler est empesché: les membres engourdis leur tremblent, auec des frissons continuels, & d'vne grande foiblesse de tout le corps, duquel on void certaines parties toutes couuertes de taches liuides lesquelles viennent en fin à se pourrir & tomber quand le poison a demeuré long temps dans le corps. On couppe chemin à ces dangereux accidens par mesmes remedes qu'à ceux que causent les Cantharides: & particulierement on y remedie auec de la resine de pin, du galbanum pris en forme de looch auec du miel, de la decoction d'Asuga ou Iue musquee, dans laquelle on a broyé des Pinneons, & de la decoction des fueilles d'Orties, & de Lis, où l'on a dissoult de l'huile. On tient que les œufs de la Tortue marine, ou terrestre, y sont bons cuits, comme aussi le bouillon des Grenouilles auec lesquelles on a fait cuire des racines de Panicaut. Le mesme.

L'halaine de ceux qui ont aualé du Lieure marin, sent comme le poisson pourri. Quelque temps apres ils ont de grandes douleurs de ventre, & ne peuuent vriner; & s'ils vrinent quelquesfois leur eau paroist toute pourpree. Ils abhorrent toute sorte de poisson, & rendent vne sueur puante par tout le corps, qui est suyuie d'vn vomissement bilieux auec quelque peu de sang. On les peut secourir & soulager en leur donnant à boire du laict d'asnesse, ou du vin cuit, ou de la decoction de racines & feuilles de maulues, ou la racine de pain de pourceau, broyee auec du vin, ou vne drachme d'Ellebore noir, ou de suc de scãmonee dans de l'eau miellee, auec des pepins de grenade. La resine de cedre broyee auec du vin leur est fort bonne, comme aussi le sang d'oye beu tout chaud. Et combien qu'ils abominent & detestent toutes sortes de poissons, ils peuuẽt toutesfois manger seulement des cancres de riuiere, & en boire auec du vin, d'où ils reçoyuent vn fort grand soulagement. On cognoistra qu'ils se porteront bien, & seront du tout hors de danger, lors qu'ils commenceront de manger des poissons auec appetit. le mesme.

Φρυνὸς. Lat. Rubeta.

La Grenouille verte, ou de buisson, Prise

Ital. Rana fan marti-na.

prise par la bouche, fait enfler & deuenir tout le corps pasle, & comme de couleur de buys, cause vne courte & puāte halaine auec vn fascheux hocquet, & fait que la semence s'escoule souuēt sans qu'ō la puisse retenir. On les garentit apres les auoir fait vomir, en leur dōnant à boire force vin pur auec deux drachmes de racine de canne, ou de celle de souchet, en les cōtraignāt de se promener & de courir de toute leur force, afin qu'ils ne soyēt saisis d'vn engourdissemēt vniuersel, & en les baignāt tous les iours. Dauātage la poudre des grenouilles vertes, appliquee sur les charbons pestilentiels, attire merueilleusement bien tout le venin au dehors. Diosc. & Gesner.

Lors que quelqu'vn sans y prēdre garde a auallé vne Sangsue auec de l'eau, & qu'elle s'est attachee à l'orifice de l'estomach, il y sent vne attraction comme si quelqu'vn le succoit, ce qui est vn signe tout manifeste qu'on a vne sangsue dans le corps. Afin donc de la faire sortir & lascher prise, on luy donnera à boire de la saulmure, ou du suc cyrenaic, ou des feuilles de Laserpitium, ou des bettes auec du vin-aigre: ou bien on luy fera aualler des boulettes de neige auec du vin-aigre & de l'eau, ou du vitriol destrempé & dissout dans du vin-aigre. S'il y en a quelques vnes attachees à la gorge, il faudra mettre le patient en vn bain d'eau chaude, & luy faire tenir de l'eau froide en la bouche, car elles quitteront leur prise par ce moyen, & il les crachera dehors. le mesme.

Nous cōmencerōs à traicter de la morsure des bestes venimeuses par celle du Chien enragé, d'autant que cest animal nous estant plus domestic & familier, & tombant plus souuent que tout autre en rage, dont il meurt, il est par consequent plus difficile aux hommes de se garentir de sa morsure, de plusieurs dangereux accidens qu'elle traine auec soy, & finalement d'vne miserable mort, si on n'y preuoit & remedie auec vne docte & adroite diligence. Les chiens deuienent enragez durant les grandes chaleurs des iours caniculiers, & quelquesfois aussi au cœur de l'hyuer durant les extremes froidures. On les peut aisement cognoistre à ce qu'ils ne veulent māger ne boire, qu'ils iettent quantité de pituite escumeuse par le nez & par la bouche, que ils regardent de trauers, & plus tristement que de coustume, & se iettent à corps perdu sans abbayer, non seulemēt sur les bestes, mais aussi sur toutes sortes de personnes, soyent cognues ou incognues. Leur morsure ne cause pour le present autre fascheux accident qu'vne playe accompagnee de quelque douleur, mais auec le temps elle engendre vne maladie qui fait extrememēt craindre & abhorrer l'eau à ceux qui en sont surpris, d'où vient que les Grecs l'ont appellee Hydrophobie, c. crainte d'eau. Elle est aussi assistee de grands retiremens de nerfs, d'vne rougeur de tout le corps & principalement de la face, auec vne sueur & langueur. Les vns fuyent & detestent la lumiere, les autres sont gehennez de continuelles douleurs, les autres abbayent comme des chiens, & se ruent sur ceux qui sont proches d'eux, & en les mordant, leur communiquent leur rage. Nous n'auons point ouy dire qu'aucun de ceux qui auoyent esté reduits iusques à ceste extremité de craindre l'eau ait iamais peu recouurer sa premiere santé: mais nous trouuons par les histoires qu'vn ou deux en sont eschappez. Eudemus afferme en auoir veu vn qui en estoit bien gueri. D'autres asseurent que Themison ayant esté mors d'vn chien enragé, & par consequent precipité en ceste furie, surmonta finalement ceste rage, & reuint à conualescence. Mais les autres tienent qu'il fut surpris de ce mal à cause de la grande sympathie & correspondance d'humeurs & d'affections qu'il auoit auec vn sien ami qui en estoit affligé, & qu'il auoit assisté iour & nuit durant tout le cours de sa maladie, & qu'apres auoir enduré beaucoup de maux, il en guerit à la fin. C'est donc vne trescruelle maladie, de laquelle toutesfois nous auons garanti plusieurs, & en cognoissons quelques vns qui en ont esté garantis par d'autres medecins auant qu'ils fussent surpris de la crainte & horreur de l'eau. Il y a deux manieres de guerir les morsures du chien enragé, dont l'vne est generale, de laquelle on se peut aussi seruir contre les morsures de toutes les bestes venimeuses: & l'autre particuliere, & propre seulement à ceux qui ont esté mors des chiens enragez, par le moyen de laquelle les vns sont garentis, & les autres non, sur tout lors qu'ils ont trop long temps suporté ceste morsure.

Deux moyens principaux pour guerir les morsures des chiens enragez.

Nous traicterõs premieremẽt des remedes dediés particulierement à ces playes, puis nous parlerons par apres des generaux. Il faut donc en premier lieu, brusler des Cancres de riuiere auec des sarments de vigne blanche, puis serrer soigneusement toutes leurs cendres apres les auoir bien broyées. On mettra aussi dans vne autre boitte à part de la racine de Gentiane mise en poudre, & passee par vn tamis: & quand quelqu'vn aura esté mors d'vn chien enragé on luy fera boire par l'espace de quatre iours consecutifs, deux cueillerées de ces cendres, auec vne cueilleree de poudre de racine de gentiane, le tout destrempé dans quarãte drachmes du meilleur vin pur qu'on pourra trouuer, & ce dés le mesme iour qu'il aura esté blessé: car s'il y auoit trois ou quatre iours, il faudroit tripler le poids des poudres susdictes. Nous n'auons point experimenté vn remede plus asseuré contre ce mal que cestui cy, d'autant que tous ceux cy à qui nous en auõs fait vser, en ont esté infailliblement gueris. Afin toutesfois de mieux & plus seuremẽt euiter vne si dangereuse maladie, il sera bon d'y employer plusieurs remedes, desquels il vaut mieux supporter les incommoditez, & les douleurs, que d'écourir le danger d'vn si cruel genre de mort. Les grandes playes faictes par la morsure du chien enragé, ne sont point tant à craindre que celles qui ne penetrent presques que la simple peau: dautant que le sang qui coule en abondance par les grandes ouuertures, ameine auec soy vne partie du venin. Il faudra donc scarifier la playe soit grande ou petite, tout à l'entour, & au milieu, puis appliquer vne ventouze dessus auec vne grande flãme, afin qu'elle attire par ce moyen la plus grande partie de ce venin au dehors. Diosc. enseigne assez amplement au liure 6. les remedes communs qu'on peut approprier à ceste dangereuse morsure.

Les Signes & marques des piqueures des Guespes & des Abeilles, sont si manifestes à vn chascun que ce seroit perdre le temps qu'on employeroit à les descrire. On y peut remedier en y appliquant des maulnes, de la farine d'orge auec du vin-aigre, du laict de figuier: ou bien en fomentant la piqueure auec de la saumure, ou de l'eau marine. Le mesme.

La partie du corps que les Phalanges ont entamee de leur morsure, deuient rouge comme si on y auoit dõné vn coup d'aiguillon, & n'est ni enflee, ni chaude à l'entour, mais seulement tant soit peu humide: & lors qu'elle est refroidie par les remedes qu'on a appliquez dessus, le patient est incontinent saisi d'vn tremblement general de tout le corps, & trauaillé de certaines distensions aux iarrets, & aux aignes, comme de quelques conuulsiõs. Il se fait vn amas d'humeurs sur la region des roignons, auec vn continuel desir d'vriner, & vne grande difficulté d'aller à la selle percee: ce qui est suiui d'vne sueur vniuerselle fort froide, & d'vne grande quantité de larmes qui tombent des yeux, auec vn extreme esblouissement de veuë. Il y faut remedier en appliquant sur la playe, des cendres de figuier auec du sel broyé menu, & du vin: ou de la racine de grenadier mise en poudre fort subtile, ou de l'aristoloche pestrie auec de la farine d'orge & du vin aigre. Il est bon de lauer souuent l'vlcere auec de l'eau marine, ou de la decoction de melisse, & d'appliquer ses fueilles dessus: de faire souuẽt baigner les patients, & de leur faire prendre dans vne hemine de vin deux drachmes de semẽce d'aurosne, d'Anis, d'aristoloche, de Ciches sauuages, de Cumin Ethiopic, de pommes de Cedre, l'escorce de plane, ou de semence de treffle, ou de la decoction du fruict de Tamarisc, d'Iue musquee, de pommes de cypres vertes, faicte auec du vin. Quelques vns tiennent que si on faict prendre du suc qu'on tire des Cancres de riuiere en les pressãt auec de la semence de persil, & du laict, que les patiens sont incontinẽt deliurez de toutes douleurs. Diosc.

Quand la Scolopendre, ou l'ophioctone, a mors quelqu'vn, la playe deuient noirastre, & la chair se pourrit tout à l'entour, & deuient quelques fois rouge, & de couleur de lie de vin: elle degenere aussi finalement en vn vlcere fort dangereux, & presques incurable, qui est accompagné d'vne grande demangeaison generale de tout le corps. Il y faut toutesfois remedier, en appliquant sur la playe du sel broyé fort menu, auec du vin-aigre ou de la rue sauuage, ou bien en la fomentant auec de la saulmure aigre, & baillant à boire au patient de l'Aristoloche, ou du serpolet, ou du Calament, ou de la rue sauuage, auec du vin. le mesme.

Si tost

Si tost que le Scorpion a piqué quelqu'vn, la partie s'enflâme, s'endurcit, deuient fort rouge, & douloureuse, toutesfois par interualles, car tantost elle est fort chaude, tantost aussi toute glacée, & donne souuent des relasches au patient, mais recommence aussi tost à le trauailler. Elle est ordinairement suyuie de sueurs, de frissons, & de tremblements, les extremitez du patient deuiennẽt froides, ses aignes s'enflent, les cheueux luy dressent en la teste. Il rẽd force vents par le bas, deuient palle, & sent vn espoinçõnement par le corps, comme si on le piquoit auec des aiguilles. Pour remede, on distille du laict de figuier dans la playe, ou bien on escrase & applique dessus le mesme scorpion qui l'a faite, d'autant que par vne certaine antipathie, ou secrete contrarieté de nature, il la peut aussi guerir. On l'y peut aussi appliquer apres l'auoir broyé auec des guimaulues, du sel, & de la graine de lin, ou bien faire vn emplastre de soulphre vif incorporé auec de la terebenthine, ou de Galbanum mollifié, ou du calament broyé tout verd, ou de la farine d'orge pestrie auec du vin, ou de la decoction de rue, ou de la graine de treffle bien concassée. Voyla donc quant aux remedes topiques, & qu'il faut appliquer sur le mal, desquels il ne se faut pas contenter, mais faire aussi vser au patient de breuuages conuenables, tels que sont la decoction de pouliot, la gentiane broyée, l'escorce d'aristoloche prise du poids de deux drachmes auec du vin, la decoction de calament faite en eau & vin-aigre, le cypres & la rue auec du vin, le laserpitium, ou à son defaut le suc de peucedane, ou (ce qui est le meilleur de tous) la semence de treffle & de basilic. Il n'y a aussi chose plus singuliere, que de se baigner souuent, de suer en abondance, & boire du vin trempé d'vn peu d'eau. le mesme.

Τρυγὼν, ἢ ὁμαθόκεντρον la. Pastinaca marina, Ital. Bruccho.

Ceux que la Tareronde a piquez sont incontinent tourmentés de fascheuses douleurs, de conuulsions continuelles, & de lassitudes. Ils perdent aussi le sens, deuiennent muets, & ont la veuë toute troublée, la playe deuient noire & sans sentimẽt tout au tour, & quãd on la presse, il en sort vne sanie noire, espaisse, & fort puante. A quoy il faut remedier par les mesmes moyens qu'aux morsures des viperes, dont nous traicterons cy apres. Les piqueures du Scorpion & Dragon marin, causent aussi d'extremes douleurs, & font quelquesfois gangrainer & pourrir le membre blessé: mais il y faut obuier en faisant boire au patient de l'absinthe, de la saulge, ou du soulphre broyé auec du vin-aigre. Il est bon aussi de les couper par le milieu, & les appliquer sur les playes qu'ils ont faites. Diosc.

La morsure du Musaraigne est si venimeuse, qu'elle paroist incontinent enflammée tout au tour, puis il s'y esleue vne pustule ou vescie noire pleine de sanie, laquelle estant creuée descouure vn vlcere malin, qui rampe & s'augmente tous les iours, & fait que les blessez sentent de grandes tranchees de ventre, des difficultez d'vrine, & qu'il leur suruient souuent des sueurs froides. On y peut remedier en applicquant du Galbanum sur la playe, ou de la farine d'orge auec vin-aigre miellé, ou la beste mesme couppée en pieces, ou le marc de la decoction des pepins des grenades douces ou des porreaux: & des aulx broyez & en faisant prendre par la bouche de la decoction d'aurosne faite auec du vin: ou du serpolet, du galbanum, & de la roquette macerez ensẽble dãs du meilleur vin, ou des noix de Cypres, auec du vinaigre, ou du pain de pourceau auec du vin-aigre miellé: ou du pyrethre auec du vin, ou de la racine de l'herbe apelée Camęleõ. Quelques-vns ont laissé par escrit que le Musaraigne broyé, & pris en bruuage, guerit sa morsure. Ce que ie me cõtente de remarquer en passant, cõme l'ayant emprũté d'autruy. D'autres tiennẽt que la morsure ne degenere point en vlcere rãpant, sinõ alors que la beste qui l'a faite est pleine, & qu'alors seulement elle est propre pour seruir de remede au mal qu'elle a causé. le mesme.

Dioscoride (duquel nous auons emprunté presques tout ce que nous auons disposé en ceste section) traicte si amplemẽt au liur. 6. des signes des morsures & piquures des bestes venimeuses, comme aussi des remedes qui sont propres pour preuenir les accidents qu'elles causent ordinairement, que nous estimons que ce seroit temps perdu que de transporter icy de mot à mot tout ce qu'il en a escrit. C'est pourquoy nous y renuoyons le lecteur pour passer plus promptement au traicté.

# Des Parties des Animaux.
## Section XXI.

Cerebella passerum.

Afin que le diligent Pharmacien ne soit destitué de chose qui luy soit necessaire, il fera aussi prouision de ceruelles de passereaux, qui auront esté pris au printemps, & en automne, & pour les conseruer plus long temps, il les incorporera auec des iaunes d'œufs & du miel, ou les fera seicher au soleil, ou bien sur les cendres chaudes. les Med. de Coulongne.

Il y en a qui font manger de la ceruelle du lieure terrestre, rostie, pour fortifier les membres qui sont demeurez foibles & tremblants apres quelque grande maladie. On tient aussi qu'elle fait plus aisement & plustost sortir les dents aux enfans quand on leur en frotte les genciues. Toute la teste du lieure bruslée & incorporee auec de l'axonge d'Ours, & du vin-aigre, recouure de poil les parties qui en sont desnuées par la pelade. Dioscoride.

La teste des Lezardes qui repairent dãs les creuasses & trous des vieilles murailles, est propre pour attirer les espines, & eschardes hors du corps Mizald.

Les Cendres de la teste d'vn chat tout noir, bruslée dans vn pot neuf iusques à ce qu'elle puisse estre mise en poudre fort subtile, est vn remede nompareil contre les maladies des yeux, & sur toutes contre l'onglee, la cataracte, l'esblouissemẽt de veüe, & autres semblables, pourueu qu'on en souffle tous les iours vn peu dãs l'œil auec vn tuyau de plume. Et si d'adventure il arriuoit que l'œil s'ẽflammast ou s'eschauffast par trop, il faudroit seulemẽt appliquer par dessus deux ou trois feuilles de chesne moillées d'eau commune, & les virer & reuirer fort souuent. L'autheur de ce secret affermoit qu'vn homme deuenu aueugle depuis vn an seulement pourroit recouurer la veuë par ce moyen-la. Mizald.

Les yeux de Cancres, calcinez au feu de reuerberation, sont fort singuliers contre la grauelle, & pour desopiler les visceres. du Chesne.

La teste du Milan, plumée & bruslée peut estre reduitte en cendres, lesquels estans prises en bruuage auec de l'eau de la quantité d'vne petite poignee soulagent merueilleusement ceux qui sont trauaillez des gouttes. Galen.

Les poulmons d'aigneau, d'ours & de porc, appliquez sur les escorchures que les souliers ont faites aux pieds, les preseruent d'inflammation. Ceux qu'on a pris des animaux les plus forts & les plus gras, sont tenus pour les meilleurs. On les fait seicher au four dedans vn pot de terre neuf, apres les auoir bien nettoyez, & osté toute l'aspre artere, puis on les enueloppe de feuilles d'Absinthe sec, pour les conseruer vn an ou plus. Diosc. & les Florentins.

Πνεύμονες. lat. Pulmones, Arab. Rich. Ital. Polmoni. Esp. Leuianos.

Il faut seicher & conseruer le poulmõ de renard de mesme que les precedents: car il est fort singulier contre les maladies des ioinctures, du poulmon & de la poictrine. C'est pourquoy on en a fait vne certaine composition que les Arabes apellent looch, qu'on tient ordinairement toute preste dans les boutiques.

Ceux qui veulent bien preparer les foyes des Erissons, & autres animaux, prennent sur tout garde qu'ils ne soyẽt point pat trop aagez auant que de les tuer: & apres leur auoir tiré le foye hors du corps, ils le lauent fort auec du bon vin, & l'enferment dans vn vaisseau propre pour le faire seicher au four, puis l'en retirent auant qu'il se puisse brusler, & le serrent dans des vaisseaux de verre en lieu sec, parmi des feuilles d'absinthe sec, où il se peut garder vn an. Il est bon d'en prendre en breuuage auec du vin-aigre miellé contre les maladies des reins l'hydropisie, les conuulsions, la lepre, & pour arrester les flux des visceres. les mesmes.

Τὸ τοῦ Ἀκανθίου ἢ Ἐχίνου ἧπαρ. lat. Erinacei, vel Echini Hepar.

Le foye de loup, preparé comme celuy d'Erisson, est singulier contre le flux hepatic, & contre l'hydropisie.

Le foye des Canards, est doüé d'vne certaine proprieté merueilleuse pour arrester le flux de ventre causé par la debilité du foye. Rhases.

Ceux qui tombent du haut mal, reçoyuent vn grand soulagement de manger souuent à ieun, du foye d'Asne rosti. Ce qui degoutte de celuy de Cheure quand on le rostit, est fort singulier pour

pour oindre les yeux de ceux qui ont la veuë basse: il est bon aussi qu'ils tiennent leurs yeux quelque temps à la fumee qui en procede, & qu'ils en mangent apres. On tient toutesfois qu'on cognoist ceux qui sont subiects au mal caduc, en leur faisant manger du foye de bouc. Le foye de Sanglier, seiché, reduit en poudre, & pris en breuuage auec du vin, est bon contre les morsures des serpents & bestes à quatre pieds. On tient que ceux qui sont blessez des morsures de chien enragé, ne tomberont point en l'apprehension de l'eau, si on leur fait manger du foye rosti du chien qui les a blessez. D'autres afferment que la dent appellee canine, arrachee de la gueule du chien qui a fait la playe, puis enfermee dãs vn sachet de cuir, & attachee sur le bras, fait passer la crainte de l'eau. Le foye de Plõgeon, confit en sel, & pris en breuuage du poids de deux drachmes, auecques de l'eau miellee, fait promptement deliurer les femmes de l'arriere-faix. Dioscoride.

Le foye de Grenoüilles, desseiché & mis en poudre, soulage fort ceux qui sõt detenus de la fieure quarte, s'ils en prennent au commencement de l'accés. Le cœur des Grenoüilles, & sur tout de celles de riuiere, diminue fort les frissõs des fieures, quand on l'attache sur l'espine du dos du patient. On tient aussi qu'il est bon de l'appliquer sur la region du cœur pour temperer les ardeurs des fieures chaudes. Mizald.

Quelques vns asseurent que le cœur de l'Aloüette huppee, attaché dessus la cuisse, appaise fort les douleurs de Colique. D'autres tiennent qu'il le faut aualer pour mesme effect, lors qu'il est encor tout chaud.

Les Coüillons des ieunes coqs, qui n'ont point encores couuert les poulles, sont fort propres pour restaurer les forces dissipées par le long cours des maladies: d'où vient qu'on en ordonne auec bon succez, aux hectics, & à ceux qui sõt extrememẽt maigres & tous descharnez. Ils engendrent aussi vne semence propre pour engendrer, & prouoquent ceux qui en vsent à venir souuent aux prises qui se font au duel venerien. Diosc.

Le vray Castoree n'est autre chose q̃ les genitoires du Castor ou Bieurre: mais il faut soigneusement prendre garde en les choisissant, qu'ils soyent tous deux conioincts à leur origine, ayẽt au dedãs vne certaine liqueur semblable à du miel, ou de la cire qui soit de forte & fascheuse odeur, acre & mordicante au goust, & naturellement entouree de plusieurs tuniques. On le falsifie auec de l'Ammoniac pestri & incorporé auec du sãg de Bieurre, & quelque peu de vray Castoree puis enfermé dans vne petite vescie, & seiché à l'ombre: mais on descouure l'imposture, à ce qu'il n'est pas doüé des marques susdictes, & que ces vescies sont ordinairement plus grosses que les naturels couillons du Castor. Il est singulier contre les morsures des serpents. Il fait esternuer, & pris en breuuage du poids de deux drachmes auec du pouliot, prouoque les mois, & fait sortir l'enfant, & l'arrierefaix de la matrice: & auec du vin aigre il dissipe les ventositez, appaise le hocquet & les trẽchées du ventre. Il resueille aussi les Lethargics, & Comateux ou extremement endormis, soit qu'on leur en donne en clystere, ou en parfum auec du vin-aigre, & de l'huile rosat. Pris en breuuage, ou appliqué par dehors, il est fort bon contre les tremblements, conuulsions, & autres maladies de nerfs. Diosc.

---

ANNOT.

*Il est mal-aisé de recouurer du vray Castoree: car encor que celuy qu'on nous apporte auiourd'huy, soit à peu pres de mesme odeur que le naturel, si est ce toutesfois qu'il est ordinairement composé d'autres parties du bieurre que de ses genitoires. Les vns approprient tellement les roignons que ils ressemblent aux testicules: les autres pestrissent & font des petites masses de son sang, ou de quelque autre de ses parties, auec de l'Ammoniac, & quelque peu du vray Castoree, mais celuy qui aura vne fois veu & bien consideré le vray & naturel, pourra facilement cognoistre & discerner le falsifié: car si l'on void qu'il y ait deux commencemens en ces boulettes, on pourra infailliblement affermer que ce sont les roignons de cest animal enfermez dans des vescies, & non pas ses genitoires, ce qu'on peut aussi cognoistre à la grosseur, d'autant que (cõme escrit Pline) les roignons ainsi apprestez sont beaucoup plus gros*

*que les couillons. D'auantage la liqueur qui est dans le vray castoree est resineuse, de forte & fascheuse odeur, acre & mordicante au goust, friable, & enuironnee de plusieurs tuniques naturelles. Il faut euiter comme vn poison, celuy qui est noir, car (si nous en voulons croire Auicenne) il fait mourir le iour mesme, ceux qui en ont pris par la bouche. Il y en a qui asseurent que le vray & naturel Castoree est de si forte odeur, qu'il attire le sang par le nez quand on le sent vne fois. Mais Diosc. dit seulemẽt qu'il fait esternuer: ce qui est vn signe manifeste de sa grande vehemence, ce qu'on peut aussi remarquer en l'Ellebore blanc alors qu'on le broye. Nous ne deuons pas aussi trouuer estrange de ce qu'entre tant d'autres medicamẽts, on n'a choisi que le seul Castoree pour rebouscher, & corriger la grande frigidité de l'opium: car outre ce qu'il est doué d'vne faculté fort chaude, il est aussi de parties subtiles, par le moyen desquelles il penetre plus que tous autres remedes, & est chaud au mesme degré que l'opium se trouue froid. Puis donc que le Castoree est singulieremẽt excellent, & qu'il ne se trouue point d'autre medicament qu'on luy puisse substituer, il ne faut rien espargner pour en recouurer de bon & de vray, afin de ne rendre par son defaut quelque excellente composition imparfaicte, & tromper par ce moyen le malade & le Medecin.*

La peau qui est au dedans, ou en la surface interieure de l'estomach ou gesier des poulles, est vn singulier remede contre la debilité d'Estomach, pourueu que on la face seicher & prendre en breuuage apres l'auoir reduicte en poudre fort subtile. Diosc.

Les boyaux de loup, coupez de long & en trauers à morceaux longs comme le doigt, puis lauez dans du vin, où de l'eau de fenoil, ou de ruë, & seichez au four comme les foyes, sont propres aux grandes douleurs de coliques.

Apres qu'on a coupé & bien exprimé le membre genital du Cerf pour en faire sortir tout le sang, on le laue bien dans du vin, ou quelque eau conuenable, puis on le fait seicher au four, & le conseruer en lieu sec. Broyé, & pris en breuuage dãs du vin, il est singulier contre les morsures des viperes: l'eau dans laquelle il aura esté laué est fort bonne contre la difficulté d'vrine, & contre la colique. On tient que sa poudre estant meslee parmi les medicaments qui prouoquent à l'acte venerien, les rend de beaucoup plus grande efficace. Quelques-vns ont aussi apris par experience qu'elle est fort singuliere contre la dysenterie. Dioscor. & Mathiole.

Les Roignons secs du Stinc, qui est le Crocodile terrestre, sont propres pour rendre les champions d'amours plus alaigres & prompts au combat.

On tient que la vescie de pourceau qui n'a point encores touché la terre, est singuliere pour prouoquer l'vrine, moyennant qu'on l'applique sur le penil, ou le bas ventre. Pline.

Il y en a qui tiennent que le nombril de l'enfant frais né, a ceste proprieté secrette, que si on en porte vne petite piece dans vn anneau, elle remedie au mal caduc, & aux douleurs de teste & de ventre. Albert.

La vescie de Brebis ou de Cheure bruslee & prise en breuuage auec de l'eau & du vin aigre, ou la decoction des couïllons de Lieure, faite dans de fort bon vin, est fort propre pour ceux qui ne peuuent retenir leur eau. Galen.

## Des Os. Section XXII.

LA racleure de la Corne du Monocerot ou Licorne, prise en breuuage auec du vin, facilite l'accouchement, & fait sortir l'arrierefaix, & dissipe les venins, & la cause de la peste, par les sueurs qu'elle prouoque abondamment. On la peut donner depuis six grains, iusques à demi drachme ou bien vne drachme entiere. Andernac.

L'Iuoire, qu'vn chascun cognoit assez pour n'estre autre chose que la matiere des plus grosses dents de l'Elephant, a vertu de resserrer. Sa racleure, ou limeure appliquee exterieurement guerit les tumeurs qui viennent es racines des ongles. Broyé sur le marbre, & reduit en poudre fort subtile, puis pris en breuuage auec de l'eau dans laquelle on ait amorti

Ελέφας. Latin. Ebur, Ita. Auorio Al. Helffancheyn.

amorti plusieurs fois de l'acier rouge & ardent, & fait tremper de la graine de laictue concassee, il arreste les flux blãcs des femmes. Ceste poudre guerit aussi la iaunisse pourueu qu'õ la face prẽdre deuãt le repas auec du vin, ou auec de l'eau de cichoree, & de lupins, si le patient a la fieure. Elle est fort singuliere pour faire mourir les vers qui sont dãs les boyaux des febricitans, d'esboucher les vieilles opilations, appaiser les douleurs de l'estomach, & rendre les femmes plus disposees à la conception. Diosc. Mathiole, & Andernac.

Τὸ τῆ ἐλάφου κέρας, latin Cornu Ceruinum, It. il corno del Ceruo. Al. Hirtz horn. Esp. cuerno de Cieruo.

La corne de Cerf bruslee & lauee, prise du poids de deux drachmes auec de la gomme de tragacantha, ou espine de bouc, guerit la dysenterie, le desuoyemẽt d'estomach, la iaunisse, les douleurs de la vescie, & arreste les crachemens de sang, comme aussi le flux vterin des femmes, pourueu qu'on leur en face prendre auec quelque liqueur conuenable. On brusle la corne de Cerf apres l'auoir concassee, en la mettant au four dans vn pot de terre crud & bien luté, iusques à ce qu'elle deuienne toute blanche: puis quand on l'a lauee & broyee comme la Cadmie, elle est fort souueraine aux vlceres & defluxions des yeux, comme aussi pour nettoyer & blanchir les dents. La corne de Cerf cruë rend vne fumee quand on la brusle qui chasse aussi tost les serpens. Le vin-aigre dans lequel on l'aura souuent amortie apres l'auoir bien fait chauffer, est fort propre pour lauer les gencives, & appaiser les douleurs qu'en endurent les enfans lors que les dents leur commencent à sortir. Diosc.

On l'appelle barbaremẽt es boutiques ossis de corde Cerui.

On trouue vn os dãs le cœur du Cerf, qui est fort singulier contre les poisons, & toutes passions du cœur. C'est pourquoy on le met aussi dans les preseruatifs composez contre la peste. Mais il faut prendre garde, qu'au lieu de cest os, les Apothicaires ne prennent vn des anneaux de l'aspre artere du bœuf, comme ils en font assez coustumiers. Mathiole.

Le Crane ou test humain reduit en poudre fort subtile, & pris en breuuage du poids d'vne drachme auec de l'eau de betoine, est fort souuerain contre le mal caduc: mais il la faut bien lauer premierement auec de l'eau, puis auec du vin pour la faire penetrer plus aisement à la partie affectee. On le puluerise & laue aussi auec de l'eau de betoine ou de l'hyssope pour en vser contre la paralysie. Andernac.

Les Anatomistes anciens ne modernes n'õt point eu de cognoissance ni fait mentiõ de cest os.

Il y a vn petit os triãgulaire en la surface interieure du sommet du crane humain, où s'assemblent les coustures, qui est de la grandeur d'vne piece de monnoye qu'õ appelle en Alemagne Chrutser, qu'on peut aisement arracher auec la pointe d'vn cousteau, dont on s'en peut seruir comme d'vn remede nompareil contre le haut mal: d'autant que (si nous voulons adiouster foy à ce que en escrit Paracelse) il le guerit si parfaitement qu'il ne retourne iamais. le mesme.

Les os du Loup, desseichés & mis en poudre, sont bons contre les douleurs de costé & contre les meurtrisseures & picqueures.

Les petis os qu'on trouue dãs les pieds de deuant du lieure, sont fort propres pour prouoquer l'vrine, pourueu qu'on les prenne en poudre fort menue auec du vin blanc.

On se peut seruir de l'os de Seiche pour mesme effect, & auec aussi bon succez.

Quelques vns tienent pour vn grand secret contre les fieures quartes, de faire porter au patient vn fragment de l'os du bras humain, auec le petit os qui est au bout de l'aisle des oyes. D'autres font brusler les os des bras ou des cuisses, puis mettent en poudre fort subtile leur partie blanche qui est au dedans, & l'appliquent comme vn grand remede contre les douleurs des ioinctures, & les vlceres chancreux & rampants.

La dent de Sanglier mise en poudre, & incorporee auec de l'huile de lin, est vn souuerain remede contre la squinance. Auicenne & Arnold.

Les anneaux qu'õ fait de la corne des Bisons, ou Buffles, preseruent de la goutte grampe ceux qui les portẽt au doigt. Vne piece d'ongle d'Alce, enchassee dãs vn anneau, est beaucoup plus excellente pour cest effect. Mizald.

## Des Moüelles. Section XXIII.

Medulla Ceruina. LA moüelle deCerf, qu'on tient pour la meilleure de toutes, doit eſtre amaſſee, preparee, & conſeruee de meſmes que celles de bœuf. On tient que les beſtes venimeuſes n'oſent approcher de ceux qui s'en ſont graiſſez. Elle eſt propre pour ramollir, rarefier, & incarner les vlceres. Dioſc.

Il faut amaſſer & preparer celle de veau, (qui eſt la meilleure apres celle de Cerf) en meſme temps, & en meſme façon que celle de bœuf. Elle eſt ſinguliere pour ramollir toutes les duretez, tant des muſcles, tendons, ligamens, qu'auſſi de tous les viſceres. Galen.

Bubulina medulla. La moüelle de Bœuf peut eſtre miſe au troiſieſme rang apres celle du Cerf. Il la faut tirer des os d'vn ieune & fort Taureau, & la ſerrer en lieu ſec enuirō la fin de l'Eſté, apres l'auoir bien lauee & enfermee dās vn pot de terre verni par dedans, ou bien la mettre en lieu froid apres l'auoir fait fondre à petit feu, ou dans vn double vaiſſeau, puis coulee par vn linge aſſez ſerré. Elle eſchauffe, ramollit, rarefie, & incarne les vlceres. Dioſc.

Celle de Bouc eſt moins priſee, mais elle ne doit pas eſtre preparee autremēt que les precedentes, combiē qu'elle ſoit plus acre & plus chaude. La doſe de toutes les moüelles eſt depuis ℥ ß. iuſques à ℥ ij. ou ℥ iij. ſelon la quantité du remede où elles entrent.

## Du Sang. Section XXIV.

ON tire le Sang, dont on ſe veut ſeruir en medecine, de pluſieurs & diuers animaux, lors qu'ils ſont encor en la fleur de leur aage. Pour biē preparer celuy de Bouc, on en choiſit vn qui ſoit aagé de quatre ans, fort vigoureux, & diſpos, on l'eſgorge lors que les raiſins commencent à meurir, puis on reçoit dans vn pot de terre le ſang qui ruiſſelle au milieu du cours (car celuy qui coule le premier eſt trop ſubtil, & le dernier trop eſpais) on le fait cuire en mettant le vaiſſeau dans de l'eau bouillante, iuſques à ce qu'il ſoit tout caillé, puis on le couppe en pluſieurs endroits en long & en trauers auec vne canne fendue, pour en faire ſortir toutes les ſeroſitez: ce qu'eſtant fait on le couure d'vn linge delié, & apres l'auoir expoſé au ſoleil par l'eſpace de quelques iours, iuſques à ce qu'il ſoit bien ſec, on le broye & ſerre dans vn pot de terre verni par dedans & bien couuert. D'autres nourriſſent vn bouc durant les iours caniculiers d'herbes propres pour rompre le calcul, & l'abreuuent de vin blanc, iuſques à ce qu'il commence à rendre ſon vrine noire: par apres ils l'eſgorgent, & preparent ſon ſang comme nous auons deſia dit ci deſſus. Le ſang d'oye, de canard, & de cheureau, peut eſtre fort commodement meſlé parmi les preſeruatifs. Celuy de ramier, de tourterelle, de pigeō, & de perdrix, eſt fort ſingulier contre les meurtriſſeures & playes recentes des yeux. Le Sang de Bouc, de Cheure, de Cerf, & de Lieure, fricaſſé dedans la poëſle, arreſte les dyſenteries, & deuoyemens d'eſtomach: & pris en breuuage auec du vin, eſt fort bon contre les venins. Celuy de Lieure appliqué tout chaud, efface les lentilles ou taches rouſſes du viſage. Il eſt bon de faire boire de celuy de Chien à ceux qui ont eſté mordus, ou picquez de quelque beſte enragee, ou qui ont aualle du poiſon. On tient que le ſang de Tortue terreſtre pris en bruuage eſt fort ſouuerain aux Epileptics: & que celuy de la Tortue marine beu auec du vin, de la preſure de lieure, & du cumin, eſt ſingulier contre les morſures des ſerpens, & pour ceux qui ſont empoiſonnez pour auoir aualle des grenouilles de buiſſon. Celuy de Taureau appliqué par dehors auec de la farine, reſout & ramollit les duretez. On peut meſler fort à propos parmi les medicamens corroſifs le ſang des Caualles qui ont nouuellement eſté couuertes. Quelques vns tienēt que celuy du Chameleō & des grenouilles vertes font tōber les gros & rudes poils desioūes. D'autres aſſeurēt q̄ le ſāg mēſtrual des fēmes empeſche la cōceptiō, ſi vne autre q̄celle

dont

dont il procede s'en frotte les parties honteuses, & tiennent pour tout certain que si vne femme ayant ses mois passe par dessus vn homme trauaillé des gouttes, ou qu'elle luy oigne les ioinctures du sang qu'elle rend, que cela appaisera infailliblement ses douleurs. On peut mettre le sang de Canard, d'oye, de Chevreau, de Tortue marine & terrestre, dans les remedes internes, iusques à ʒij, & celuy de bouc depuis ʒj ß, iusques à ʒ iiij, ou ʒvj. On donne de celuy de Tortue terrestre tout crud, aux hectiques iusques à ℥j. Il est mal aisé d'en limiter la dose pour les remedes externes, car cela depend de l'intention, & discretion du Medecin. D'auantage le sang humain est si souuerain contre le haut mal, qu'il en fait cesser l'accez si tost qu'on en a arrousé les leures, & oinct le nez du patient. On dit aussi qu'il est nõpareil contre la lepre, d'où vient que quelques vns approuent fort les baings qui en sont composés.

## *Des L'Axunge, Graisse & Suif. Section XXV.*

On attribue de la Graisse ou Axunge, à tous les animaux, tant à quatre, qu'à deux pieds, mais celle des cornus, & à quatre pieds, est proprement appellee Suif. Toutes les Graisses estans chaudes & humides, sont ou

- temperees, comme
  - l'Axunge
    - humaine.
    - de Porc, d'Oye.
    - de Chapon, de Poulle.
    - de Canard, &c.
  - le Suif
    - de Veau, de Cheureau.
    - de Taureau, de Bœuf.
    - de Bouc.
    - de Cheure. &c.
- intemperees, sçauoir est chaudes au degré
  - premier, cõme le Suif
    - de Cheureuil.
    - de Daim.
    - de Cerf, &c.
  - second, comme la graisse
    - de Lyon.
    - d'Ours.
    - de Renard, &c.

L'Axunge ou graisse humaine doit estre prise des personnes qui soyẽt en la fleur de leur aage. Il en faut faire prouision, en Automne, ou en hyuer, & la serrer, ou toute seule en lieu sec, exposé au vent de Septentrion, apres l'auoir lauee, & nettoyee du sang, & toutes autres immondices: ou l'enuelopper dans des fueilles seiches de laurier, ou de noyer & l'enfermer dans des pots de terre vernis par dedans: ou bien aussi la faire fondre dedans vn double vaisseau, apres l'auoir nettoyee de toutes ses membranes ou peaux, & l'auoir bien battue dedans vn mortier, puis l'enfermer dans des pots de terre vernis par dedans, & les poser en lieu sec. Les Chirurgiens en appliquent ordinairement sur les membres retirés, endurcis, amaigris & atrophiez, ou qui ne prennent plus ou peu de nourriture. Les Medecins de Florence.

Il faut preparer & conseruer la Graisse de Porc (que les Grecs & Latins appellẽt Axunge) en mesme façon que l'humaine. On s'en sert aussi lors qu'elle est

toute recente & ſans ſel. Et toutesfois & quãtes que l'on trouue de la graiſſe ſimplement ordonnee, & ſans qu'il ſoit ſpecifié de laquelle on entend parler, il faut prendre de celle de porc qui ne ſoit point ſalee, & n'ait point eſté gardee plus d'vn an : d'autant que celle qu'on garde dauantage change de qualités. Elle eſt bõne aux maladies de la matrice, du fondement, & aux bruſlures. Celle qu'on a priſe d'vn porc fort vieil, & qu'on a ſalee, eſt propre pour eſchauffer, & ramollir. Lauee dans du vin, elle eſt ſinguliere cõtre les douleurs de coſté : & incorporee auec des cẽdres ou de la chaux, elle tempere les inflammations, & guerit les tumeurs, & les vlceres cauerneux. Dioſc. & les Med. de Florence.

La graiſſe d'oye, qu'on ramaſſe, prepare, & conſerue comme l'humaine, eſt plus chaude que celle du porc, & penetre dauantage à cauſe de ſa plus grande ſubtilité. D'où vient qu'on en peut mettre auec bon ſuccez dans les Clyſteres de ceux qui ſentent les roſions dans les boyaux greſles. Dioſc.

La graiſſe des Poulles & Chappons, qu'on appreſte & garde comme les precedentes, eſt de moyenne qualité entre celle d'oye, & de porc. Elle ramollit, rebouſche l'acrimonie des autres, eſt bonne cõtre les fiſſures des leures, pour embellir le teinct, & contre les douleurs des oreilles. Les meſmes.

Il faut preparer & conſeruer la graiſſe des Canards, & des oyes ſauuages cõme celle des priuées : auſſi eſt elle douëe de meſmes qualités, horſmis qu'elle eſt beaucoup plus forte.

On peut appreſter & garder le Suif de veau, & de Cheureau, comme les graiſſes precedentes. Il ramollit, & toutesfois eſt quelque peu adſtringent.

Le Suif de Bœuf, & de Taureau, eſt plus fort que celuy de veau, & doit eſtre preparé & conſerué, comme les graiſſes ſuſdictes. Il eſt fort bon contre les eſcorcheures des boyaux, contre la Dyſenterie, & les Eprintées. Galen.

Le Suif de Bouc qu'on prepare comme les graiſſes precedentes, eſt fort propre pour diſſiper & reſoudre, d'où vient qu'on l'applique heureuſement contre les douleurs des ioinctures, apres l'auoir incorporé auec du fien de Cheure & du ſaffran. Celuy de Brebis eſt de meſme qualité & proprieté. Dioſc.

Le Suif de Cheure qu'on prepare comme les autres, eſt beaucoup plus adſtringent : d'où vient qu'on le fait prendre par la bouche aux dyſenteries, apres l'auoir fait bouïllir auec de la farine d'orge, du fromage, & de la graine de Sumach : ou qu'on leur donne en clyſtere, auecques de la ptiſanne. Il eſt bon que les Phthiſics, & ceux qui ont pris des cantharides, hument ſouuent du bouillon, dans lequel on en a diſſout. D'auantage on met les Suifs dedans les onguents depuis ℥ß, iuſques à ℥ j, & les graiſſes dans les onguents & liniments depuis ℥j, iuſques à ℥ iij, ou ℥ iiij, ſelon la quantité du remede. Dioſc.

Le Suif de Cheureuil, de Dain, & de Cerf, doit eſtre ramaſſé, preparé, & ſerré de meſmes que les precedents. Il eſt toutesfois plus fort, & de nature plus ſeiche & terreſtre, & plus propre pour ramollir les ſcirrheuſes duretez. Andernac.

La graiſſe de Lyon, qu'il faut preparer, & conſeruer comme les ſuſdictes, eſt la plus chaude, & plus reſolutiue de toutes : d'où vient qu'elle eſt plus nuiſible que profitable à cauſe de ſa trop grande acrimonie, lors qu'on le meſle parmi les medicaments compoſés pour temperer les inflammations : mais elle eſt fort propre aux vieilles tumeurs, aux Scirrhes ou duretez ſans douleur, & aux enfleures des nerfs. Andernac.

On prepare la graiſſe de Leopard, & d'Ours de meſmes que les precedentes, & combien qu'elle n'ait pas tant d'efficace que celle de Lyon, ſi eſt ce toutesfois qu'on en peut vſer pour meſme fin. D'auantage celle d'ours eſt fort bonne contre les mulles des talons, & pour recouurir de poil les parties qui en ſont deſnuées par la pelade. Dioſc.

La graiſſe de Renard qu'on ramaſſe, prepare, & conſerue comme les autres, eſt ſinguliere contre les douleurs des oreilles. Le meſme.

On tient que la cẽdre des ongles d'Aſne bruſlés, priſe en breuuage de la quantité de deux cuillerées par l'eſpace de plusieurs iours conſecutifs, ſoulage fort ceux qui tombent du haut mal : incorporee auec de l'huile, elle reſout les eſcrouëlles, & guerit les mulles des talons. La cendre des ongles de Cheure, appliquee auec du vin-aigre reueſtit de poil les parties que la pelade en a deſpouïllées. Le Meſme.

La cendre des ongles de Vache brullez prise en bruuage remplit de laict les mammelles des nourrisses : mais celle des ongles de mules rend steriles toutes les femmes qui en boiuent. La fumee que rendent ces ongles quand on les met dessus des charbons ardents, chasse les rats du lieu là où l'on les brusle. Rhasis.

L'ongle d'Alce est doüé d'vne merueilleuse proprieté contre le haut mal: car si on porte vn anneau (dans le doigt qui est entre celuy du milieu & le petit) où il y ait vne piece de cest ongle enchassée, & tellement apropriée qu'elle touche la paume de la main alors qu'on ferme le poing, elle empesche les accez de ceste horrible maladie, & releue promptement ceux qui en sont accablez : comme Lemmius asseure qu'il l'a plusieurs fois fort heureusement expirmenté. Mizald escrit aussi qu'il a miraculeusement deliuré des Epilepties des assauts de leurs plus violens accez, en leur curant fort l'oreille gauche auec vn esclat de cest ongle. Iean Agricola, & Ammonius, tiennent que c'est assez d'en porter vne piece moyennant qu'elle touche le corps à nud. Mizald nous asseure dauātage, qu'on en fait prēdre en Poulongne, de la sciure ou racleure pour mesme effect : mais qu'il faut que ce soit du pied droict, & de derriere de l'Alce, d'autāt que plusieurs Charlatans luy substituēt meschāment des ongles de bœuf.

## Des Excrements vtiles. Section XXVI.

τὸ γάλα ἀνθρώπινον, lat. Lac humanum & muliebre.

LE Laict de femmes qui est le plus doux, & le plus nourrisſāt de tous, est fort singulier aux tabides, à ceux qui sentent des rosions & grandes douleurs d'Estomach, & à ceux qui ont pris du Lieure marin, pourueu que le patient le succe, & attire des mammelles. Il est fort bon d'en appliquer sur les meurtrisseures des yeux, apres l'auoir incorporé auec de la poudre d'Encens : & de la mesler auec du suc de Pauot, & du Cerat, cōtre les douleurs des ioinctures. On en peut donner iusques à demi liure pour chasque prise à ceux qui ont besoin d'en vser. Diosc.

On peut iuger de la bonté du Laict par sa blancheur, espaisseur esgale, & par ce qu'il demeure ramassé quand on en verse vne goutte dessus l'ongle. Celuy de Vache est espaix, nourrissant, & propre pour appaiser les douleurs des reins & de la vescie : mais il enfle l'Estomach & les boyaux, nuit aux rateleux, febricitans & à ceux qui ont le foye offensé, qui tombent du haut mal, & sont subiects à des douleurs, & tournoyements de teste. le mesme.

Le Laict d'Asnesse est peu nourrissant, mais propre pour deterger les vlceres du poulmon, & guerir les maladies de l'Estomach, des reins, & de la vescie, & dauantage il est doüé de quelque faculté purgatiue, & raffermit les gencines & les dents, quand on s'en laue la bouche. On en peut prendre depuis ℥iiij. iusques à ℥x. Galen.

Le Laict de Cheure est fort propre aux tabides, hectiques, & decharnez ou amaigris, & est le meilleur de tous apres celuy de femme. le mesme.

Le Laict de Brebis est plus espaix, plus gras, & moins sereux que celuy de Cheure : mais il est aussi plus contraire à l'Estomach. On le peut donner iusques à ℥iiij. Diosc.

Βούτυρον, lat. Butyrum, Alm. Buttern. Ital. Butyro. Es. Manteca.

Apres qu'on a long temps battu le laict le plus gras, dans des vaisseaux propres à ce faire, on en tire en fin du Beurre, qui est naturellement huilleux, & remollitif: d'où vient qu'il lasche le ventre quand on en prend en quantité par la bouche. On s'en peut seruir contre les venins au defaut de l'huile. Incorporé auec miel, il fait plustost & auec moins de douleur sortir les dents aux enfans, pourueu qu'on leur en frotte les genciues. Il est propre pour oindre les corps extenuez, & amaigris, & guerir les pustules blanches qui naissent & paroissent sur le cuir. Celuy qui n'est ny rance, ny punaix, est singulier contre les inflammations & duretez des parties honteuses des femmes. Il est bon d'en dissoudre dans les Clysteres composez cōtre la dysenterie, & la Colique. On en mesle ordinairement parmi les medicaments suppuratifs: mais sur tout il est bon d'en vser aux playes des nerfs, des membranes du

cerueau,& du col de la vescie,& aux piqueures des aspics,car il mondifie & incarne. On s'en peut seruir au lieu d'huile,pour aprester les viandes. D'auantage il en faut mettre dans les remedes internes tels que sont les Eclegmes &c.depuis ℥ ß,iusques à ℥jß.& dãs les onguents, Liniments,suppuratifs, ramollitifs, depuis ℥j,iusques à ℥iij,ou dauantage, selon la quantité du remede.Diosc.

Ὀρρός. lat. Serum lactis, Alem. Schotten. It Siero, ò aqua di latte. Esp. Suero de leche.

Le petit laict, qui est la partie la plus sereuse,& aqueuse du laict, est fort propre pour macerer ou mettre en infusion les autres medicaments.Celuy des Cheures noires,qui viuẽt en bõs pasturages, & qui ont nouuellement cheureté,est tenu pour le meilleur. Il eschauffe & desseiche iusques à la fin du premier degré, ou au commencement du second, d'où vient qu'il attenue ou subtilize, nettoye, & à cause d'vne certaine faculté nitreuse qui est en luy, lasche benignement le ventre.Il purge aussi la cholere tant rousse que noire engendree d'humeurs bruslez: c'est pourquoy il est fort salutaire aux Maniaques,& Melancholiques.Il est bon aussi pour desopiler les visceres, & contre les maladies qui procedent de leurs obstructions, telles que sont l'hydropisie,la Iaunisse, les fieures bilieuses &c. On le peut prendre seul, despuis ℥iiij.iusques à ℥x. Il est d'auantage nompareil contre les maladies du cuir, causées par la bile,& autres humeurs bruslez.Mesué.

Μέλι. lat. mel. Alem. Honig. Ita. mele.

Le bon Miel doit estre iaune,pur,trãsparent,de plaisante odeur & saueur, & s'estendre en longs filets quand on le manie entre les doigts,ou qu'on en enleue vne partie auec vne cuilliere: car celuy qui est tel rend fort peu d'escume quand on le cuit. Le blanc toutesfois ne laisse pas d'estre bon, moyennant qu'il soit accompaigné de toutes les marques susdictes, tel qu'est celuy d'Espaigne, & de Narbonne, qu'on prefere à tous les autres. Celuy qui est dur & ferme, est meilleur que le liquide, qu'on falsifie en y meslant parmy quelque autre liqueur. Le miel dissoult & destrempé dans de l'eau fait bon ventre, n'offense point l'Estomach, & est propre aux maladies des reins, & de la vescie. Appliqué sur les yeux il dissippe tous les esblouissements de la veuë. Il est propre pour deterger, ouurir les orifices des veines, & attirer les humeurs au dehors: c'est pourquoy on en dissout dans les iniections qu'on fait dans les vlceres sordides & cauerneux. Le miel du printemps est beaucoup meilleur que celuy de l'Esté.Diosc.& les Med.de Coulongne.

Κηρός. lat. Cera. Alem. VVachs. Es. Ciera.

La meilleure Cire, est celle qui est iaune,pure,nette, odorante, moyennement grasse, & qui participe vn peu de la nature du miel: car celle qui est blanchastre ou pasle, est naturellement grasse, n'a garde d'estre si bonne. On fait plus d'estat de celle du Ponte, & de Candie, que d'aucune autre. Elle est blanche, ou de nature, ou par art: on la verdit en meslant du verdet parmi: on la teinct aussi en rouge auec de la racine d'Anchusa, ou du Cinnabre. Toute Cire est propre pour ramollir, eschauffer, & remplir. On en fait prendre par la bouche aux dysenterics,& aux nourrices,pour empescher que leur laict ne se caille dans les mammelles: & pour cest effect il en faut former des petits grains ronds & gros comme ceux de millet & leur en faire prendre iusques au nombre de dix.Diosc.

Πρόπολις. lat. Gluten quo aluei sui oras cõpingunt apes, Esp. Betun de colmena.

On trouue vne certaine matiere dans les trous, & fentes des ruches, que les Grecs nomment propolis. Il faut prendre garde en la choisissant, qu'elle soit iaune, odorante, semblable au styrax, molle,& qu'elle se puisse estendre comme le mastic.Elle est fort chaude,& attractiue: d'où vient qu'elle attire les eschardes, espines, & tout ce qui est fiché dans le corps, prise en parfum elle appaise la vieille toux: & appliquée par dehors,esteint, & guerit le feu volage,le mesme.

Ὠόν. lat. Ouũ. Alem. frisch, en It. Ouo. Es. Hueuo.

L'œuf mollet est plus nourrissant,que celuy qui est moins cuit, & le dur plus que le mollet. Le iaune ou moyeuf de l'œuf est propre pour appaiser les douleurs des yeux. On le fricasse auec du vinaigre & du saffran,contre les inflammations du fondement: & auec du Sumach, pour arrester le flux de ventre. Le blanc ou glaire d'œuf crud, rafraischit,estouppe les pores ou petits pertuis de la peau, tempere les inflammations des yeux, empesche que le soleil ne bazane & brusle le visage, appliqué sur le front auec de l'Encens, il arreste les defluxions: Incorporé auec du miel, du vin, & du vin-aigre rosat, puis appli-

qué

qué sur les yeux auec de la laine, il en appaise les inflammations. Si on l'applique promptemẽt sur les bruslures, il empesche qu'il ne s'y esleue des pustulles ou vescies. Il est bon de l'aualler tout crud contre les morsures du serpent appellé hæmorrhons: & de le prendre vn peu chaud contre les vlceres des reins & de la vescie, les escorcheures du gosier, les crachemens de sang, & les defluxiõs qui tombent dans la poictrine. D'auantage, les œufs de la Choüette seront cause que les enfans haïront le vin toute leur vie, si on leur en fait quelquesfois manger de fricassez. Dioscoride, & Philostrat.

Sericum crudum. La Soye que font & rendent ces vermisseaux qui viuent de feuilles de meuriers, est merueilleusement propre pour resiouïr le cœur: mais celle qui n'est né cuitte ne teinte, y est beaucoup meilleure que celle qui a passé par la teinture, & par le feu. Elle est chaude & seiche au premier degré, & resiouït tous les esprits tant vitaulx, animaux, que naturels. Mathiole, d'Auicenne.

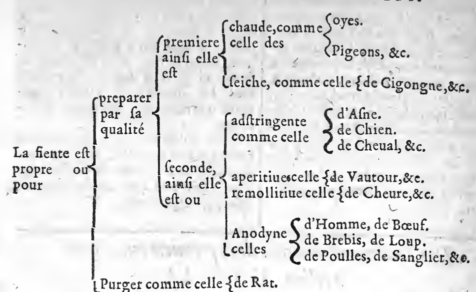
L'eau qu'on tire de la semence ou sperme des Grenouilles, est fort propre pour arrester toute sorte de flux de sang, & pour faire passer les grandes rougeurs du visage. Quercetan.

## *Des Excrements inutiles de la premiere concoction. Section XXVII.*

Πιτύα, ἢ τάμισος, latin Coagulum It. Coaglio, Esp. Cuajo.

LA Pressure de Lieure est la plus excellente de toutes: & apres elle celle de Cheureau & de Poulain. Il la faut prendre auant que ces animaux-la ayent pris autre nourriture que du seul laict de leurs meres. On fait prouision de celle du veau marin auant qu'il ait commencé de nager & se ietter en queste auec sa mere. Apres qu'on l'a fait seicher au soleil ou à la fumee, on la peut bien garder vn an ou deux en lieu sec. Celle de lieure, prise en breuuage du poids d'vne drachme auec du vin, est fort singuliere contre les blessures des bestes venimeuses, les dysenteries, desuoyemens d'estomach, flux vterins, crachemens de sang, & pour dissoudre le sang caillé dans le corps. Elle fait conceuoir les femmes, si apres qu'elles ont eu leurs mois, on leur en applique auec du beurre dessus les parties honteuses: mais quand les femmes grosses en prennent par la bouche, elle fait mourir leur fruict: & si elles en prennent apres estre accouchees, elles ne portent plus d'enfans. La pressure de cheual que quelques vns nomment Hippace, est particulierement propre aux dysenteries & desuoyemens d'estomach. Celles de Chevreau, d'Agneau, de Poulain, de Veau, de Sanglier, de Buffle, &c. sont toutes de mesme nature. On en fait prendre auec bõ succez de dissout dans du vin-aigre, à ceux qui ont beu de l'aconit, ou du laict qui s'est caillé dans leur corps. On tient que celle de poulain a ceste proprieté particuliere, qu'elle rẽd les femmes steriles, si on leur applique sur les parties honteuses, trois iours apres que leurs mois auront cessé de couler. Celle du veau marin a presques mesmes vertus que le Castoree: c'est pourquoy il est bon d'en faire boire à ceux qui tombent du haut mal, & aux femmes que la matrice suffoque. On pourra cognoistre & discerner la vraye pressure de veau marin, d'auec la falsifiee, en l'arrousant d'eau dans laquelle on ait au parauant fait tremper de la pressure d'vn autre animal, car la vraye & naturelle se dissoudra promptement, mais l'autre demeurera toute entiere. En somme toutes les pressures ramassẽt les choses dispercees, & separent celles qui sont ramassees. On en donne es maladies internes depuis gr. j. iusques à gr. xij. & es externes depuis ℈j. iusques à ʒj. Diosc. & les Med. de Florence.

## De la Fiente. Section XXVIII.




Stercus anserinũ. LA fiente d'Oye est fort chaude, & prise en breuuage du poids d'vne drachme auec du vin blanc, & à ieun par l'espace de huict iours consecutifs, elle guerit la iaunisse.

Columbarum stercus. La fiente de Pigeons est aussi fort chaude & bruslante: incorporee auec de la farine d'Orge & du vin-aigre, elle resout & dissipe les escrouëlles: broyee auec de la semence de lin, du miel, & de l'huile, elle fait tomber les escharres des charbõs & est bonne contre les bruslures de feu. Diosc.

Ciconiæ stercus. On tient que la fiente de Cigongne, prise en breuuage auec de l'eau, soulage fort ceux qui tombent du haut mal. Le mesme.

Asininum & Equinũ. La fiente d'Asne, & de Cheual, autant crue que bruslee, & incorporee auec du vin-aigre, arreste le flux de sang.

Stercus Caninum. La fiente que rendent les chiens durant les iours caniculaires, prise en breuuage auec du vin ou de l'eau, arreste & resserre le ventre: soufflee dans le gosier auec vn tuyau, elle guerit la Squinance: & beuë dans du laict de Cheure, dans lequel on ait amorti des cailloux ardents, ou de l'acier chaud, elle arreste la dysenterie, prise par la bouche iusques à la quantité d'vne cueilleree auec du vin, elle guerit les fieures errantes, pourueu que le patient n'en sçache rien, & qu'il la prenne au commencement de l'accez. La plus blanche, & qui procede des chiens qui mangent des os, est tenue pour la meilleure. Galen. & Diosc.

On dit que la senteur de la fiente de Vautour est si forte qu'elle fait accoucher les femmes enceintes auant leur terme. Diosc. Vulturinũ stercus.

La fiente de Cheure est bonne contre le flux de sang: prise en breuuage auec du poyure, du Cumin & autres drogues semblables, elle guerit la iaunisse, l'hydropisie, la dureté de rate, & prouoque les mois aux femmes. Appliquee par dehors elle guerit la pelade: incorporee auec du vin-aigre & de l'huile, elle est souueraine aux bruslures, & aux sciatiques, pourueu qu'on l'applique sur la hanche auec de la graisse de porc. Les hydropiques en reçoiuent aussi beaucoup de soulagement quand on leur en applique sur le ventre. Andernac, de Galen. Caprinum stercus.

La fiente humaine, appliquee sur les playes, empesche qu'elles ne s'enflent, & s'enflamment, & les consolide en peu de temps. Diosc. Stercus humanũ.

La fiente de bœuf enueloppee de fueilles, & reschauffee sous les cendres chaudes, puis appliquee sur les playes, en tempere l'inflammation: & appaise les douleurs des Sciatiques, quand on la met dessus la hanche. Destrempee auec du vin-aigre, elle resoult les duretés, les tumeurs larges & plattes, & les escrouëlles. Elle est desiccatiue & attractiue, & propre pour appaiser la douleur causee par les piqueures des guespes & des abeilles. Celle qu'on amasse au printemps lorsque les bœufs paissent l'herbe, appliquee Bubulum stercus.

quee

quee par dehors soulage fort les hydropiques. La fumee de la fiente de bœuf, fait remonter la matrice qui descend trop bas, & chasse les mouscherons du lieu, là où l'on la brusle. Gesner asseure qu'il a cognu vn certain personnage qui fut gueri de la colique, pour auoir aualle sans y prendre garde, de la fiente de bœuf dans son breuuage ordinaire. I'ay aussi appris de plusieurs personnes dignes de foy, que beaucoup de paysans ont esté garantis de ceste maladie par ce seul remede. Il y en a quelques vns qui ne prennent pas la fiente, mais seulement le suc qu'ils en tirent, & s'en trouuent beaucoup mieux. Diosc. Galen, & Gesner.

Ouillum stercus. La fiente de Brebis appliquee auec du vin-aigre guerit les cloux, les verrues pendentes, & ces pustules qui ne font presques point de mal que la nuit. Incorporee auec de l'huile rosat, & du cerat, elle guerit les brusleures du feu. Diosc.

Lupinum stercus. La fiente de Loup prise en breuuage auec du vin blanc, soulage fort ceux qui sont tourmentez de la colique. Galen.

Gallinace' fimus. La fiente de poulle est doüee de mesmes qualitez & proprietez que celle de pigeon, horsmis qu'elle n'est pas si forte, elle a toutesfois cela de particulier, qu'estant prise par la bouche auec du vin-aigre, ou du vin, elle appaise les douleurs de la colique, & garantit ceux qui courent fortune de la vie, pour auoir trop mangé de champignons. Diosc.

Stercus Aprinum. Les laisses seiches de Sanglier, prises en breuuage auec du vin ou de l'eau, arrestent les crachemens & vomissemens de sang, & appaisent les douleurs de costé fort inueterees: aualees auec du vin-aigre, elles sont bonnes aux rompures & conuulsions, & aux dislocations ou desloüeures, appliquees dessus auec du vin aigre rosat. le mesme.

Murium stercus. La fiente de Rats ou Souris, broyee & appliquee auec du vin-aigre, guerit la pelade: beüe auec encens & vin miellé, pousse dehors la grauelle: appliqué en forme de suppositoire, lasche le ventre aux petis enfans. Diosc.

## Des Excremens de la seconde concoction. Section XXIX.

Χολὴ, Latin Fel, Arabe Merara, Ital. Fiele, Esp. Hiele, Al. Goll.

QVand on veut faire prouision de fiel, il le faut prendre d'animaux de moyen aage, qui n'ayent enduré la faim ni la soif, n'ayent point esté harassez par trop d'exercice, ni trop prompts à s'esmouuoir & mettre en cholere, & pour le cõseruer long temps, apres qu'auec sa vescie on l'a separé du foye, il la faut lier auec vn filet à l'entree & à la sortie, puis la tremper & tenir quelque temps dans de l'eau bouillante, & finalement le faire seicher, & le serrer en lieu sec. On le seiche aussi quelquesfois en le pendant à la cheminee seulement, sans l'auoir plongé dedans l'eau bouillante. Nous nous seruons bien souuent de certains fiels, si tost qu'ils ont esté arrachez du corps des animaux, comme de celuy de coq, de perdris, de poissons, & autres semblables qui ne coustent pas beaucoup, & qu'on peut recouurer alors qu'on en a affaire. Et combien que tous les fiels soyent chauds & acres, ils different toutesfois les vns des autres, en ce qu'ils le sont plus ou moins: car on tiẽt que ceux de scorpion marin, du poisson nommé Callionymus, de la tortue marine, de l'hyene, de la perdris, de l'aigle, de la poule blanche, & du cheureuil, sont les plus acres: & par cõsequent plus propres contre les cataractes qui se commencent à former, contre les esblouissemens & empeschemens de la veüe, & pour aplanir les ioües inesgalles, & escailleuses. Celuy de Taureau, a beaucoup plus d'efficace, que celuy de brebis, de bouc, d'ours, & de porceau. Tous les fiels en general sont propres pour lascher le vẽtre aux enfans, pourueu qu'õ leur mette dans le fondement, des tẽtes de linge qui en ayent esté oinctes. Celuy de taureau est particulierement propre aux squinances, & les guerit en peu de temps, si tant seulement on l'applique sur la gorge, apres l'auoir incorporé auec du miel: il guerit aussi les vlceres du fondement, nettoye les aureilles purulentes quand on en distille auec du laict de femme, ou de cheure, & auec du suc de porreau il en dissippe les sifflemens & bourdonnemens. On le mesle ordinairement dans les emplastres & onguents

composez pour les bleſſeures, & morſures venimeuſes. Incorporé auec du miel il eſt ſouuerain contre les vlceres rampans es parties honteuſes & au fondement, deſtrempé auec du nitre, & de la terre cimoliene, il nettoye les lepres, & petites eſcailles blanches & ſeiches qui s'eſleuent ſur le cuir. Celuy d'Ours, & de Brebis eſt doüé de ſemblables proprietez, mais il n'eſt pas du tout ſi acre ni ſi fort. On tient toutesfois que celuy d'Ours pris par la bouche en forme de looch, ſoulage fort ceux qui tombent du mal caduc. Le fiel de Tortue guerit les ſquinances, & les vlceres qui rampent en la bouche des petis enfans, & mis dans le nez auec vne plume, reſueille; & releue ceux qui tombent du haut mal. Celuy de Cheures ſauuages, appliqué ſur les yeux eſclaircit la veüe de ceux qui ne voyent goutte en plein iour mais ſeulement ſur le ſoir. Celuy de bouc a meſmes vertus, & dauantage eſt propre pour faire tomber les boutons des ladres. On ſe peut ſeruir auec fort heureux ſuccez de celuy de porc, contre toutes ſortes d'vlceres, & particulierement contre ceux-la des oreilles. Dioſc. & les Med. de Florence.

Les Medecins Grecs appellent ces perſonnes-la Nyctalopes.

L'Vrine de Char diſtillee eſt fort ſinguliere contre la ſurdité. Querc.

On tient que c'eſt vn ſouuerain remede pour ceux qui ont eſté mordus par les viperes, ou autrement empoiſonnez, ou qui commencent à tomber en hydropiſie, de leur faire continuer quelque temps à boire leur propre vrine. Il eſt bon auſſi de fomenter ſouuent d'vrine humaine les morſures ou picqueures du ſcorpion, de la vipere, & du dragon marin. Celle de chien guerit les morſures des chiens, & battue auec du nitre, appaiſe les demangeaiſons, & guerit les lepres, & la gratelle: mais quand on l'a gardee long temps, elle deuient beaucoup plus propre pour guerir la teigne & les petites eſcailles blanches qui tombent du cuir de la teſte, reprimer les puſtules chaudes, & les vlceres corroſifs, & ſur tout ceux qui vienent es parties honteuſes. Elle mondifie auſſi les oreilles purulentes, & fait mourir & ſortir les vers qui s'y ſont engendrez, moyennant qu'on l'ait premierement fait bouillir dans vne eſcorce de grenade. L'vrine des enfans qui n'ont encor attaint l'aage de puberté, ſoulage fort ceux qui ne peuuent reſpirer s'ils ne ſont droicts, pourueu qu'ils continuent d'en boire par l'eſpace de quelque temps: celle qu'on a fait bouillir auec du miel dedans vn vaiſſeau de cuyure, eſt fort propre pour effacer les cicatrices, les mailles de l'œil, & diſſiper tout ce qui eſblouït & offuſque la veuë. Apres qu'on a long temps battu ceſte vrine dedans vn mortier de cuyure auec vn pilon de meſme eſtoffe, on en tire vne certaine matiere fort commode pour ſouder l'or. Ce qui deſcend au fond du vaiſſeau où eſt l'vrine, arreſte les eryſipeles, & cuit auec de l'huile de Cypres, appaiſe les douleurs & ſuffocations de matrice, efface les cicatrices des yeux, & mondifie & polit les ioües eſcailleuſes & raboteuſes. Celle de Taureau, diſtillee dans les oreilles auec de la myrrhe, en appaiſe les douleurs.

Ceſte matiere n'eſt autre choſe que ce qu'ô appel le Borax artificiel, qui eſt ſingulier contre les vlceres chancreux & rampâs.

On attribue ſemblables proprietez à celle du Sanglier, laquelle eſt auſſi particulierement propre pour briſer & pouſſer dehors le calcul des reins & de la veſcie. Celle de Cheure, priſe tous les iours du poids de trois onces, ou enuiron, auec vn peu d'eſpic de Nard, purge & fait vuider par le bas toutes les eaux des hydropiques. On tient auſſi que celle d'Aſne eſt fort ſouueraine aux maladies des reins. Il y en a qui tienent pour aſſeuré que l'vrine de l'once ſe caille & s'endurcit comme vn caillou, ſi toſt qu'elle eſt tombee à terre: mais l'experience a fait voir aux modernes que c'eſt vne erreur du vulgaire: car ce que on appelle communemẽt Lyncourium, eſt pluſtoſt ceſte eſpece d'ambre appellee Pterygophoron, d'autant qu'elle attire les plumes comme l'ambre iaune les pailles: ceſte pierre priſe en bruuage auec de l'eau, eſt fort propre pour arreſter les flux de ventre, & deſuoyement d'eſtomach. Dioſc.

Opinion erronee du vulgaire, touchât le Lyncourium.

Des

## Des Excrements de la troisiesme concoction.

## Section XXX.

Τ'δρὼς, Latin Sudor, Al. Schuueifz, Ital. Sudore, succidum.

LA sueur de tous animaux est mauuaise & dommageable, & sur toutes celle du Cheual, de l'Asne, & du Mulet: car si quelqu'vn en prend par la bouche, le visage luy deuient incontinent tout verdastre, & bouffi, & réd vne sueur puante par tout le corps, & notamment sous les aisselles. Elle nuit fort aussi à l'estomach, & trouble fort le ventre, à cause des vents qu'elle excite dans les boyaux. Dauantage elle precipite hors du sens ceux qui en boiuent auec du vin. Mathiole.

τὸ ἀπόξυσμα. Latin Strigmentum.

Les ordures qui sont procedees des corps de ceux qui se baignent, & qu'on a par apres recueillies dans les bains, sont propres pour eschauffer, resoudre, & ramollir, d'où vient qu'elles guerissent les creuasses, & les rides endurcies du fondement. Diosc.

Μόσχος, Latin mosch⁹ Ital. muschio.

Le Musc est vne matiere de tresbonne odeur qui s'amasse en certaine saison de l'annee dans vne tumeur qui suruient au nombril d'vn certain animal qui retire en quelque sorte à vn cheureuil. Celuy qui est iaunastre, & qui vient du Leuant est tenu pour le meilleur. On le falsifie comme toutes autres choses rares, mais il est aisé à ceux qui en ont veu du vray, de le bien remarquer & discerner d'auec le falsifié. Il se peut conseruer long temps dans vne boitte de plomb, bien estouppee de cire. Il est chaud au second, & sec au troisiesme degré: d'où vient, que tant pris par la bouche, qu'appliqué exterieurement, il fortifie le cœur palpitant, & refroidi, & est fort souuerain contre toutes les maladies qui l'assaillent. Il efface les tayes des yeux, desseiche les defluxions humides, conforte le cerueau, & appaise les douleurs de teste, causees par vne trop grande humidité. On en fait vne espece de liniment auec de l'huile de la graine de Paulme Christ, duquel on oinct le membre viril pour le rendre inuincible au combat d'amour. Mathiole, Ruel, & les Medecins de Florence.

Οἴσυπος, Latin Oesypus. es boutiques Hysopus humida.

Ce qu'on appele Oesypus, & communement hyssopus humida, n'est autre chose que la graisse qu'on tire des laines surges, en la maniere suyuante. On prend assez bonne quantité de laine grasse des cuisses, & du col des brebis, laquelle on fait tremper dans de l'eau bouillante, iusques à ce qu'elle y ait laissé tout ce qu'elle auoit de gras: car alors on l'en tire en l'exprimant fort & ferme: puis on agite & remue long temps l'eau auec vn baston, ou bien on la verse de haut d'vn vaisseau dedans l'autre, afin que l'escume sale nage plus aisement dessus, & apres que ceste escume est disparue, on recueille songneusement ce qui surnage d'huileux & de gras, ce qu'estant fait, on recommence de noueau à faire comme dessus, & le continuant tousiours iusques à tant qu'il ne paroisse plus d'escume. On met par apres toute la graisse qu'on a amassee dans vn vaisseau de terre qui ait l'embouscheure assez large, puis l'on verse de l'eau dessus, en la pestrissant au soleil auec les mains, iusques à ce qu'elle paroisse toute blanche, & qu'elle ne falisse plus l'eau. Et apres l'auoir ainsi preparee, on la met dans des pots de terre assez espaix & bien cuits, qu'on serre dedans la caue, ou en quelque autre lieu froid. Elle est propre pour ramollir, resoudre, & appaiser les douleurs. les Medecins de Florence de Dioscoride.

Le vin dans lequel a bouilli la despouille ou vieille peau que les serpents quittent, appaise les douleurs des oreilles quand on en distille dedans, & fait cesser le mal des dents quand on s'en laue la bouche. On en mesle aussi dans les collyres, mais il faut que ce soit de celle de la vipere. Diosc.

Ζαπέτιον, Latin Zibetũ. It. Zibeto.

La Ciuette est vne certaine matiere de forte senteur, qu'õ trouue desso⁹ la premiere peau des testicules d'vn animal, qui ressemble en quelque sorte à la foine. I'en ay souuent veu de tous vifs à Venize qu'on y auoit apportez de Syrie. Ie tiens quant à moy que la Ciuette.

n'eſt autre choſe que la ſueur de ceſt animal, qui ſe caille & concree entre ſes deux teſticules. Elle eſt de temperature chaude & humide, les fẽmes que la matrice ſuffoque, en reçoyuent vn merueilleux ſoulagement quand on leur en met dedãs le creux du nombril. On tient auſſi qu'elles ont double plaiſir à la compagnie de l'homme qui s'en oinct le membre viril, auant que de venir aux priſes. Matthiole.

La deſpouille de l'Aſpic incorporee auec du miel & appliquee ſur les yeux, eſt fort ſouueraine contre les cataractes, & pour rendre la veuë plus aigue & plus ſubtile. Galen.

On a ſouuẽt experimentè que les pierrettes qu'on trouue au mois de Mars dãs le ventricule des bœufs, briſent & pouſſent dehors le calcul de ceux, qui les prennent en bruuage auec du vin blanc. Pluſieurs ont cogneu par experience que les pierres qui ſe trouuent au mois de May dans la veſcie du fiel des Taureaux ſont vn remede nompareil contre la grauelle. Du Cheſne.

*Fin du premier liure.*





# LE THRESOR PARTICVLIER DES PRESERVATIFS, RAMASSE ET DRESSE

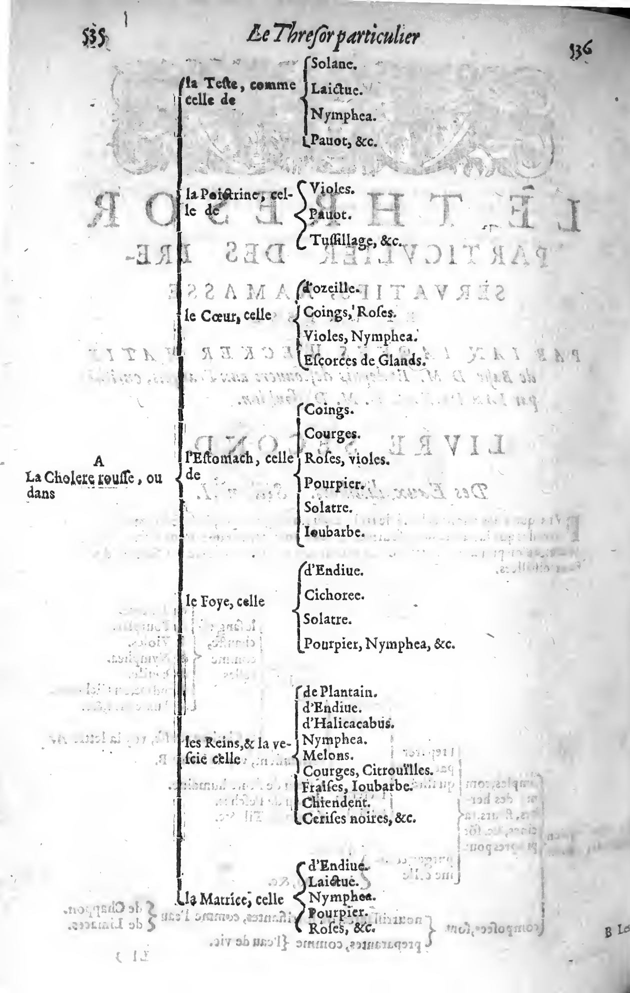
*PAR IAN IAQVES WECKER NATIF de Basle D.M. Et depuis descouuert aux François, enrichi par IAN DU VAL D. M. D'yssouldun.*

## LIVRE SECOND.

### *Des Eaux distillees. Section I.*

PVIS que nous auons acheué de traicter au liure precedent, des medicaments ou remedes que la nature nous fournit : il reste maintenant que nous discourions de ceux qu'on prepare par artifice : & commencions par le traicté ou Section des Eaux distillees.

- Les eaux qu'on distille des choses
  - simples, comme des herbes, fleurs, racines, &c. sõt propres pour
    - Preparer par leur qualité
      - manifeste, celles
        - qui refroidissent
          - le sang eschauffé, comme celles
            - de Laictue.
            - de Pourpier.
            - de Violes.
            - de Nymphea.
            - d'Ozeille.
            - d'Endiue, ou Cichoree.
            - de Fumeterre, &c.
          - la Cholere rousse, voy la lettre A.
        - eschauffent, voy la lettre B.
      - secrette, comme
        - l'eau de fiente humaine.
        - l'eau de Pesches.
        - l'eau de Til, &c.
    - purger, comme celle
      - d'Ieble.
      - de Suzeau, &c.
  - composees, sont
    - nourrissantes, ou fortifiantes, comme l'eau
      - de Chappon.
      - de Limaces.
    - preparantes, comme
      - l'eau de vie.



A

La Cholere rousse, ou dans

- la Teste, comme celle de
  - Solane.
  - Laictue.
  - Nymphea.
  - Pauot, &c.
- la Poictrine, celle de
  - Violes.
  - Pauot.
  - Tussillage, &c.
- le Cœur, celle
  - d'ozeille.
  - Coings, Roses.
  - Violes, Nymphea.
  - Escorces de Glands.
- l'Estomach, celle de
  - Coings.
  - Courges.
  - Roses, violes.
  - Pourpier.
  - Solatre.
  - Ioubarbe.
- le Foye, celle
  - d'Endiue.
  - Cichoree.
  - Solatre.
  - Pourpier, Nymphea, &c.
- les Reins, & la vescie celle
  - de Plantain.
  - d'Endiue.
  - d'Halicacabus.
  - Nymphea.
  - Melons.
  - Courges, Citrouilles.
  - Fraises, Ioubarbe.
  - Chiendent.
  - Cerises noires, &c.
- la Matrice, celle
  - d'Endiue.
  - Laictue.
  - Nymphea.
  - Pourpier.
  - Roses, &c.

B

Les Eaux distillées qui eschauffent, ou preparent

- la Pituite dans
  - la Teste sont celles de
    - Betoine.
    - Sauge, Majoraine.
    - Chamomille, Fenoil.
    - Calament, Teil.
    - fleurs de Rosmarin.
    - Lis des vallees.
    - Euphraise, &c.
  - la Poictrine celle
    - d'Hyssope, Prassium.
    - Adianthe, Betoine.
    - Chardon benit.
    - Scabieuse, Flambe.
    - Melisse, Petum.
    - Grande Consoulde, &c.
  - le Cœur celle de
    - Canelle.
    - Melisse.
    - Rosmarin, &c.
  - l'Estomach, celle
    - d'Absinthe, Menthe.
    - Fenoil, Canelle.
    - Cerfueil, Serpoullet.
    - Soucie, &c.
  - le Foye, celle
    - d'Origan, d'Absinthe.
    - petite Centauree.
    - Eupatoire, Fenoil, &c.
  - la Rate, celle
    - d'Aristoloche, Gentiane.
    - Nasitort, Absinthe.
    - Calament, &c.
  - les Reins & la vescie celle de
    - Roquette, Ortie, Saxifrage.
    - Aulnee, Parietaire, Raifort.
    - Pimpinelle, Cinquefueille, &c.
  - la Matrice, celle
    - d'Armoise, Calament.
    - Pouliot, Sauinier, &c.
- la Cholere noire, dans
  - la Teste, celle
    - d'Houbelon.
    - de Fume-terre, &c.
  - la Poictrine, celle
    - de Melisse.
    - de Chardon-benit, &c.
  - le Cœur, celle de
    - Borrache.
    - Buglosse.
    - Rosmarin, &c.
  - le foye, celle de
    - Cichoree, Fume-terre.
    - Houbelons, Cabaret, &c.
  - la Rate, celle de
    - Cassutha, Scolopendre.
    - Thim.
    - Tamarisc, &c.

*Le moyen de bien tirer l'eau distillee des herbes & des fleurs.*

Pour bien tirer seulement l'eau des herbes,& des fleurs,il les faut premierement broyer dedans vn mortier de marbre,puis les faire digerer par l'espace de quelques iours dans du fiens, & finalement les distiller par vn alembic de verre à la vapeur de l'eau chaude. Du Chesne.

*Des Eaux qui rafraischissent le Sang.*

Aqua Lactucæ Stillatitia. On cueille la Laictue des Iardins, au mois de May, & apres l'auoir broyée, & distillee au bain ; auec vn alembic de verre, on en met l'eau dans vn vaisseau de verre couuert d'vn linge ou d'vn parchemin percé qu'on expose durant quelques iours au soleil,afin d'en faire exhaler tout l'empyreume,&ce qui y est d'excrementeux, ce qu'estant fait on la peut garder vn an,en quelque lieu froid & sec. Elle tempere les grandes chaleurs du sang,du foye,& du cerueau, prouoque le sommeil,augmente le laict, estanche la soif, &c.

Aqua Portulacæ. Il faut distiller l'eau de Pourpier au mois de Iuin,à la chaleur des cendres ou de la vapeur seiche & bouillante:puis la rectifier au soleil, pour la garder vn an entier dans des vaisseaux de verre bien estouppez.Elle rafraischit le sang, & le foye,esteint l'ardeur de la soif,& est bonne aux crachements de sang, à la peste,à la toux prouenante de cause chaude, &c.

Aqua florũ Nenupharis albi. On amasse les fleurs du Nenufar blanc lors qu'elles commencent à s'espanouïr, pour en tirer l'eau au bain marie:laquelle on peut conseruer vn an,quand on l'a bien fait purifier au soleil. Elle est propre pour temperer la chaleur extreme du sang,& de tous les visceres, remedier à la iaunisse, toux chaude, pleuresis, & douleur de teste,& pour esteindre la soif, qui accompaigne les fieures pestilentielles, &c.

Aqua florũ violarum. L'Eau des fleurs de violettes qu'il faut recueillir au mois de Mars,doit estre tirée, & purifiée comme les precedentes. Elle esteint l'ardeur du sang,tempere la trop grande chaleur du Cœur,du foye,& du poulmon, estanche promptement la soif,&c.

Oxalidis Il faut broyer l'ozeille toute entiere, au mois de May pour en tirer l'eau par l'alēbic de verre, au bain d'eau bouillāte,puis l'exposer au soleil pour la mieux garder tout l'an. Elle tempere la trop grande chaleur du sang,du cœur,du foye,& de la ratte,soit qu'on la donne par la bouche, ou qu'on l'applique par dehors, prise en bruuage auec du Theriac dissoult dedans,elle resiste au venin mortel de la peste,&c. aquæ.

Aqua Endiuiæ, seu Cichorij. On cueille & broye l'Endiue ou Cichorée auec ses racines,au mois de May pour en distiller, purifier, & conseruer l'eau, comme celles des simples susdicts. Prise par l'espace de quatre iours consecutifs,soir & matin,du poids d'vne once, elle corrige l'intemperie chaude de l'Estomach, ou ventricule: & appliquée par dehors,elle fortifie le cœur,rafraischit le foye,&c.

Aqua Fumariæ. L'Eau qu'on tire au mois de May,de la Fume-terre, comme des herbes precedentes,est singuliere contre la iaunisse & la galle; Elle mondifie & purge le sang, prouoque la sueur,fortifie l'Estomach,& fait vuider les humeurs recuits & bruslez, &c.

*Des Eaux distillées qui rafraischissent, ou preparent la bile dans le Cerueau.*

Aqua Solani. Il faut amasser les feuilles du Solane, lors que ses graines ou pepins sont encores verds,& apres les auoir broyées,les distiller au bain Marie, & purifier l'eau en l'exposant au soleil, pour la mieux garder tout l'an.Elle appaise la douleur de teste causée par la chaleur : pousse dehors le calcul,&c.

Aqua foliorum Papaueris albi. L'Eau qu'on distille au commencement de Iuin, des feuilles de Pauot blanc, broyées & mises dans l'alembic de verre,& au bain d'eau bouillante, puis exposée au soleil, est propre pour prouoquer le sommeil,appaiser la douleur de teste,esteindre toute chaleur contre nature,blanchir le cuir bazané du soleil,&c.

Les Eaux distillées de Laictue, Nenufar, &c. sont aussi propres pour preparer la cholere rousse contenue dans le cerueau.

*Des Eaux qui preparent la bile dans la poictrine.*

Aqua Tussilaginis. On tire l'eau de Tussilage, ou Ongle de Cheual,au mois de May,ou au commen-

mencement de Iuin, comme des simples susdits. Elle est souueraine contre la brusture, soulage fort les phthisiques, &c.

Les Eaux de violes, Pauot blanc, &c. preparent aussi la cholere rousse dedans la poictrine. Recourez à ce que nous en auons desia remarqué.

## Des Eaux distillees qui rafraischissent le cœur.

Aqua malorum Cotoneorum. L'eau qu'on tire au bain Marie des coings meurs, & couppez à petis morceaux, se peut garder vn an ou deux, & est propre pour fortifier l'estomach, & arrester les vomissemens & flux de ventre,&c.

Rosarũ Damascenarũ aqua. On distille les Roses de Damas au mois de May dans des alembics de verre au bain Marie, puis on expose au soleil l'eau qu'on en a tiree, afin de la conseruer plus long temps dans vn vaisseau de verre bien estouppé. Elle rafraischit & fortifie le cœur, chasse les syncopes & defaillances, prouoque le sommeil,&c.

Aqua Nucum iuglãdium. L'eau qu'on distille enuiron la fin de Iuin, des Noix communes verdes,& con cassees cõme des autres simples susdits, est propre pour rafraischir, remedier à la peste, à l'hydropisie,&c.

Les eaux d'Ozeille, Nenufar, Violettes,&c. sont aussi conuenables pour corriger les intemperies chaudes du cœur. voyez ce que nous en auons dit ci dessus d'vne chascune en son lieu.

## Des eaux distillees qui rafraischissent l'estomach.

Aqua Cucurbitæ. Lors que les Courges sont bien meures, il les faut coupper à roüelles,& les broyer pour en distiller l'eau au bain marie, auec vn alembic de verre, puis la faire purifier au soleil par l'espace de quelques iours pour la conseruer tout l'an. Elle esteint la chaleur & la soif qui accompagne les fieures: prouoque l'vrine, nettoye les reins & la vescie, soulage les graueleux,&c.

Sedi vel Semperuiui aqua. On distille sur la fin de May, ou enuiron le commencement de Iuin, vn eau de la Ioubarbe, qui est fort refrigerante.

L'eau de Coings, Roses, Violes, Solatre, Pourpier, &c. est aussi propre pour temperer la trop grande chaleur de l'estomach.

## Des Eaux qui rafraischissent le foye.

Les eaux d'Endiue, Cichoree, Solatre, Pourpier, Nenuphar, &c. sont fort conuenables pour corriger l'intemperie chaude du foye.

## Des Eaux qui rafraischissent les roignons & la vescie.

L'eau qu'on distille au mois de May, du grand ou petit Plantain comme des autres simples susmentionnez, est fort profitable aux phthisiques, hydropiques & à ceux qui sont trauaillez de la dysenterie, fieure quarte, ou qui ont quelque vlcere dans les roignons,&c. Plantaginis aqua.

On tire l'eau des Citrouilles & Melõs meurs, comme des Courges. Elle prouoque l'vrine, nettoye les reins, pousse dehors la grauelle, rafraischit le foye, estanche la soif,&c. Aqua melonum, & Citrulorũ.

Quand les Fraises sont bien meurs, on en peut distiller de l'eau au bain marie, auec des instrumens de verre, laquelle ayant esté exposee au soleil par l'espace de quelques iours, se peut par apres conseruer vn an entier. Elle rafraischit, esteint l'ardeur de la soif, clarifie le sang, guerit la iaunisse, est fort conuenable au foye, & fait sortir le calcul auec l'vrine. Aqua Fragorum.

L'eau qu'on tire au mois de May du Chiendent auec ses racines, comme des simples susdits, est propre pour arrester le flux de ventre, nettoyer les reins, desopiler, prouoquer l'vrine, tuer les vers, &c. Aqua Graminis.

Lors que les Cerises noires sont paruenues à leur parfaite maturité, on en tire vne eau au bain marie auec des instrumens de verre, laquelle prise ordinairement au lieu de tout autre bruuage, guerit l'hydropisie, la paralysie de la langue, l'apoplexie, prouoque l'vrine,&c. Cerasorum nigrorum aqua.

L'eau qu'on distille par l'alembic de verre des fleurs du Pauot rouge, ou de leur suc, est fort propre pour rafraischir. Quercetan.

## Des Eaux qui rafraischissent la matrice.

L'eau d'Endiue, Laictue, Nenufar, Pourpier, Roses,&c. est propre pour corriger les intemperies chaudes de la matrice.

### Des Eaux distillees qui eschauffent la teste, ou preparent la pituite contenue dans le cerueau.

Aqua Betonicæ. On cueille la Betoine au mois de May pour en tirer, purifier, & conseruer l'eau comme des simples susdicts. Elle est singuliere contre l'hydropisie, & toutes sortes de fieures : elle tempere les inflammations du foye, de la rate, du poulmon, & du cerueau : haste l'accouchement, guerit les morsures des bestes venimeuses, &c.

Aqua Saluiæ. L'eau de Saulge, qu'on en distille lors qu'elle est en fleur, se peut bien garder deux ans, & est singuliere contre l'Apoplexie, la paralysie de langue, la conuulsion: elle fortifie aussi le cerueau, prouoque les mois, &c.

Aqua Marjoranæ. Il faut cueillir la Marjoraine au mois de May, ou de Iuin, & en tirer l'eau comme des herbes & fleurs susdites, pour en vser contre les refroidissemens de cerueau, retentions d'vrine, & de menstrues, & les intemperies froides de la matrice. Elle soulage fort aussi les Apoplectiques, guerit la paralysie de la langue, rend la memoire perdue, &c.

Chamomillæ aqua. L'eau qu'on distille de la Chamomille cueillie enuiron la fin de May, est singuliere contre la colique, & douleurs de ventre. Elle rompt aussi le calcul dedans les reins ; prouoque les menstrues, pousse dehors l'enfant mort dans la matrice, appaise la douleur de teste, &c.

Aqua Fœniculi. L'eau de Fenoil cueilli au mois de May, & distillé comme les simples susdits, fortifie le cerueau & le cœur, descharge la poictrine oppressee, guerit la toux, prouoque les mois, augmente le laict, esclaircit la veuë appliquee sur les yeux, &c.

L'eau de Calament cueilli au mois de May, & distillé comme les herbes susmentionnees, eschauffe & nettoye la matrice, prouoque les menstrues, appaise la douleur de teste, &c.

Aqua florũ Anthos, i. Rorismarini. L'eau des fleurs de Rosmarin distillees si tost qu'elles sont cueillies, ou seules, ou auec du vin, dans vn alembic de verre, & au bain Marie, se peut garder deux ou trois ans, & est souueraine aux asthmatiques, guerit la iaunisse, aide la digestion, purifie le sang, &c.

Aqua florum lilio-rum cõual lium. Il faut cueillir les fleurs du Lis des vallees au mois de May, & apres les auoir laissé tremper dans de fort bon vin iusques à ce qu'elles descendent du fond du vaisseau, en distiller l'eau au baing, auec des instrumens de verre, & la garder deux ou trois ans. Elle fortifie le cerueau, le cœur, & les sens: guerit l'Epilepsie, la Paralysie de langue, &c.

Primulę veris, aqua. L'eau qu'on tire des fueilles & des fleurs de Primula veris, au commencement du Printemps, est singuliere contre la Paralysie de la langue, les douleurs de teste prouenantes de cause froide, &c.

Aqua Euphragiæ. On distille l'Euphraise auec ses fleurs, dans vn double vaisseau ou au bain, pour se seruir de l'eau contre les maladies des yeux, pour aiguiser la veuë, &c.

Aqua florum Tiliæ. L'eau des fleurs de Teil distillees comme les simples susdicts, est singuliere contre l'Apoplexie, la Paralysie de langue, &c.

### Eau de pain.

Prenez telle quantité que vous voudrez de mie de pain tout chaud, & sortant du four, & la distillez dans vn alembic de verre: puis faites prendre le poids de quatre onces de l'eau qui en sortira à ceux qui tombent du haut mal, & ils en receuront vn soulagement incroyable. Quelques vns y adioustent certaines poudres qu'ils estiment propres pour guerir ceste maladie, & font grand cas entre autres de la dent de loup mise en poudre, & prise du poids d'vne drachme. Rubeus.

### Autre eau de pain.

Si vous mettez de la mie de pain tout sortant du four, dessus des petis bastons aranchez en forme de grille entre deux grands plats ou bassins enueloppez d'vn drap en deux ou trois doubles, vous en tirerez par ce moyen sans feu ni autre artifice vne eau qui sera singuliere contre la surdité, & fort propre pour fortifier le cœur & le cerueau, pourueu que on y ait mis auparauant vn peu de saffran. On peut aussi abreuuer la mie de pain chaud de tresbon vin, & la distiller deux fois au bain d'eau tiede : car la liqueur qui en sortira la seconde fois est fort propre pour fortifier l'estomach, resister

Il faudra que le pain qu'on voudra distiller soit mediocremẽt leué.

fister à la putrefaction,&conseruer long temps la santé.le mesme.

### *Des Eaux qui eschauffent la poictrine.*

Adianthi aqua. L'eau d'Adianthum cueilli & distillé au mois de May,nettoye le foye, & les poulmons,purifie le sang, rompt le calcul,&c.

Aqua Hyssopi. L'eau d'Hyssope broyé & distillé au bain auec ses fleurs au mois d'Aoust,soulage les asthmatiques, guerit la toux, purge le phlegme du poulmon,&c.

Marrubij seu Prassij aqua. On distille le Marrube auec ses racines au mois de May ou de Iuin, & l'eau qui en distille est soueraine contre la toux, courte halaine, hydropisie, & fort propre pour fortifier l'estomach, les poulmons,le foye,& la ratelle.

Aqua Cardui benedicti. Il faut distiller le Chardon benit au bain marie, enuiron la fin de May: car son eau est propre pour guerir les douleurs & tournoyemens de teste, confirmer la memoire, chasser la fieure quarte,prouoquer la sueur,&c.

Aqua Scabiosæ. On tire l'eau de la Scabieuse & de ses racines, comme celle du Chardon benit, & enuiron la fin de May. Elle est singuliere contre les douleurs poignantes qu'on sent es costez, contre les apostemes internes, la toux, la peste, la difficulté d'halaine, l'oppression de la poictrine,&c.

Aqua florum & radicũ Ireos. L'eau qu'on tire des fleurs de la Flambe en May, & de ses racines en Mars, prise soir & matin du poids d'vne once, soulage fort les hydropiques,& febricitants, appaise les tranchees & douleurs de ventre,&c.

AquaPeti, vel Nicotianæ. Il faut distiller le Petum, ou l'herbe à la Royne,ou Nicotiane,comme les simples susdits:car l'eauqu'on en tire,estant prise tous les matins à ieun guerit en fin les hydropiques,& les poussifs:desseiche les vlceres de la bouche, appaise les douleurs des dents,&c.

Aqua melissæ. Cueillez la Melisse au mois de May, & apres l'auoir broyee, faites la tremper quelques iours dans de fort bon vin, puis la distillez au bain marie, & purifiez, & serrez son eau comme les susmentionnez. Elle rend la memoire perdue,aiguise & subtilise tous les sens, empesche que le poil ne blanchisse,fortifie le cœur, l'estomach, & le cerueau, entretient la personne ioyeuse,guerit la paralysie de langue,appaise les douleurs des dents,&c.

Aqua Prunellæ. Il faut cueillir,broyer,& distiller l'herbe au Charpantier enuiron la fin de Mars:l'eau qu'on en tire nettoye la poictrine,est bonne à toutes fieures,prise en gargarisme soulage fort les febricitants qui ont la langue toute bruslee & recuite de chaleur,&c.

Radicis Consolidæ maioris aqua. On tire vne eau de la racine de la grãde Consoulde au mois de May, comme des simples susdits, laquelle reioinct les os rompus,arreste l'hæmorragie,ou flux de sang immoderé par les playes,&c.

### *Des Eaux qui eschauffent le cœur.*

Aqua Cinamomi. Pour tirer l'eau de Canelle, il la faut premierement bien concasser, puis la faire infuser par l'espace de xxiv. heures dans de l'eau rose, ou de fontaine, ou de coings,& finalement la distiller à la vapeur de l'eau chaude ou au bain, pour en tirer l'eau qui se peut garder iusques à trois ou quatre ans. Elle restaure merueilleusement les forces, &c.

Les eaux de Melisse,de Rosmarin,&c. sont aussi conuenables pour corriger les intemperies froides du cœur. Recourez à ce que nous en auons dit ci dessus.

### *Des Eaux qui eschauffent l'estomach.*

Aqua Absinthij. Cueillez l'Absinthe enuiron la fin de May,& apres l'auoir broyee faites la macerer trois ou quatre iours dans de bon vin, puis tirez-en l'eau à la vapeur de l'eau bouillante.Elle fortifie l'estomach, aide la digestion, arreste les vomissemens, tue les vers dans les boyaux, appaise les douleurs des dents, est conuenable à chasser toutes sortes de fieures, &c.

L'eau qu'on tire de l'Absinthe au bain tiede, & auec des instrumens de verre, est fort propre pour desopiler le foye, purger par les vrines les humeurs bilieux qui sont dans les veines, guerir la iaunisse, prouoquer les mois sans trauailler l'estomach, ni estre contraire au cerueau.Rubeus.

Aqua menthæ. On tire l'eau de Menthe en mesme temps & façon que celle d'Absinthe.Elle eschauffe & fortifie l'estomach, le foye, & la ratelle,aide la digestion,&c.

Aqua Cerefolij. L'Eau qu'on distille du Cerfueil, comme de l'absinthe, est singuliere pour les graueleux, & pour ceux qui ont quelque chose rompue dans le corps pour estre tombez de haut, car elle dissout le sang caillé, & est fort cordiale, & stomachale, &c.

Serpilli Aqua. Il faut cueillir le Serpollet enuiron la fin de Iuin, & apres l'auoir broyé en tirer l'eau au bain Marie. Elle fortifie l'estomach, & le cerueau, aiguise l'appetit, prouoque l'vrine, fait sortir le calcul, &c.

Cathulæ vel Calendulæ Aqua. On distille la Sousie auec ses fleurs au mois de Iuin, & l'eau qu'on en tire au bain, est profitable à toutes les maladies des yeux, & de la teste, &c.

L'Eau de Canelle, fenoil, &c. est aussi propre pour eschaufferl'estomach. voyez ce qui en a esté dit cy dessus d'vne chascune en son propre lieu.

## Des Eaux qui eschauffent le foye.

Aqua Origani. L'Eau qu'on tire de l'origan amassé au mois de May, puis broyé, & distillé au bain, est singuliere contre la toux, l'hydropisie, la fieure quarte, &c.

Centaurij minoris Aqua. Il faut cueillir la petite Centauree au mois de Juin, la broyer, & en tirer l'eau en vn vaisseau double. Elle tue les vers dans les boyaux, guerit les fieures, fortifie & reschauffe l'estomach refroidi, aiguise l'appetit, &c.

Aqua Eupatorij. L'Eau d'Eupatoire cueilli en May, ou en Iuin, puis broyé & distillé au bain d'eau chaude, guerit la iaunisse, & l'hydropisie, fortifie, & desopile le foye, &c.

Les Eaux d'Absinthe, fenoil, &c. sont aussi conuenables pour corriger les intemperies froides du foye. Recourez à ce que nous en auons desia remarqué.

## Des Eaux qui eschauffent la Ratelle.

Aristolochiæ Aqua. Il faut cueillir l'Aristoloche enuirō la fin de May, & apres l'auoir broyee en tirer l'eau auec vn double vaisseau. Appliquee exterieurement elle guerit les conuulsions, & les douleurs des ioinctures: prise en bruuage appaise les trenchées & douleurs de ventre, guerit le mal caduc, & les douleurs poignantes des costés, &c.

Aqua Gentianæ. Cueillez la Gentiane auec ses racines au mois de May, ou ses racines seulement au mois de Iuillet, pour en tirer l'eau comme des simples susdicts. Prise tous les matins à ieun du poids d'vne once & demie, elle prolonge la vie, guerit les fieures, prouoque les mois, excite l'appetit, nettoye l'estomach, entretient la personne en santé, &c.

L'Eau d'Absinthe, de Calament, &c. est propre pour eschauffer la ratelle.

## Des Eaux qui eschauffent les Reins, & la vescie.

Aqua Erucæ. L'Eau qu'ō tire de la Rocquette cueillie au mois de May, eschauffe, prouoque l'vrine, augmente la semence, lasche le ventre, fortifie l'estomach, &c.

Aqua Vrticæ. Il faut cueillir l'ortie au mois de Iuillet lors qu'elle est en fleur, pour en tirer l'eau, qui est souueraine contre les trenchees & douleurs de ventre, cōtre la grauelle, la toux, les vers des boyaux, &c.

Aqua Saxifragiæ. L'Eau de Saxifrage amassee au mois de May, puis broyee & tiree au bain marie, rompt & pousse dehors le calcul, prouoque l'vrine, &c,

Aqua Parietariæ. L'Eau de Parietaire, cueillie & distillee comme la Saxifrage, desopile la rate & le foye, quand on continue d'en boire par l'espace de quelques iours consecutifs, nettoye les reins & la vescie, prouoque les mois, appaise les douleurs de vētre, &c.

Aqua Pētaphylli, vel Quinquefolij. Il faut cueillir la Quinte-fueille au mois de May, & apres l'auoir broyee en tirer l'eau au bain Marie, car elle est souueraine pour faire vriner le calcul, nettoyer les reins, lascher le ventre, guerir les fieures causées de putrefaction, moyennant qu'on cōtinue d'en boire assez long temps, &c.

Aqua radicum Raphani. On tire vne eau des racines de Raifort, cueillies au mois de Septēbre, puis broyées, & distillées auec des instrumēts de verre dedans vn double vaisseau, laquelle rompt le calcul dans les roignons, purge les reins, prouoque les mois & l'vrine, guerit la iaunisse, &c.

Aqua Enulæ. L'Eau qu'on tire de l'Aunee & de ses racines cueillies au mois de May puis broyées & distillées au bain, est propre pour prouoquer l'vrine, nettoyer les roignons & la vescie, pousser dehors le grauier, fortifier la teste, & l'estomach.

Aqua Pimpinellæ. L'Eau de Pimpinelle cueillie au mois de May, broyee & distillee auec ses racines, nettoye les reins, fait sortir le grauier, remedie à la peste, &c.

Des

### Des Eaux qui eschauffent la Matrice.

Aqua Artemisiæ. Il faut cueillir l'Armoise au mois de May, puis la broyer, & en tirer l'eau au bain, qui est bonne contre la toux, & la suppression des menstrues: Elle reschauffe aussi l'Estomach, & guerit l'hydropisie si l'on continue d'en boire l'espace de quarante iours consecutifs, &c.

Aqua Pulegij. L'eau qu'on tire du Pouliot quand il est en fleur, eschauffe la matrice, prouoque les mois, pousse dehors les secondines, incise, & attenue les humeurs grossiers & visqueux dans la poictrine, consume le phlegme, appaise les trenchées & douleurs de ventre, &c.

Aqua Sabinæ. L'eau de Sauinier cueilli en Septembre, & distillé au bain Marie prouoque les menstrues, appliquée sur le front guerit les tournoyements de teste, auant-coureurs du mal caduc, &c.

Ligustici, vel Leuistici aqua. L'eau de Liuesche cueillie au mois de May, & distillée au bain, auec des instruments de verre, est nompareille pour pousser dehors le calcul, guerir les vlceres de la matrice; appliquée exterieurement, appaiser les douleurs de teste, &c.

### Des Eaux qui preparent la Cholere noire dans la teste.

Aqua Lupulorum. Cueillez les sommitez, ou bouts tendres, du Houbelon, enuiron la fin d'Auril, & apres les auoir broyez, tirez-en l'eau au bain marie. Elle nettoye le sang des humeurs bruslez & melancholics, guerit la galle, desopile la ratelle, &c. Autant en fait l'eau de Fumeterre, dont nous auons desia fait assez ample mention cy dessus.

### Des Eaux qui preparent la Cholere noire dans la Poictrine.

Les Eaux de Melisse, Chardon benit &c. sont propres pour dompter, & preparer l'humeur atrabilaire, ou Cholere noire, contenue dans la poictrine. Recourez à ce que nous en auons dit d'vne chascune en son propre lieu.

### Des Eaux qui preparent la Cholere noire, dans le cœur.

Aqua Borraginis. Il faut cueillir la Borrache lors qu'elle est en fleur, puis la broyer & distiller en vn double vaisseau, auec ses fleurs & sa racine: car l'eau qu'on en tire, fortifie le cœur, & le cerueau, purifie le sang. &c.

Aqua Buglossæ. L'eau de Buglosse cueillie & distillée au mois de Iuin, chasse la tristesse, & les defaillances de cœur, entretient la personne ioyeuse, fortifie le cœur; & le cerueau, &c.

L'eau de Melisse, Rosmarin, &c. est aussi conuenable pour preparer, & dompter l'humeur atrabilaire qui offense & moleste le cœur.

### Des Eaux qui preparent la Cholere noire, dans le foye.

Aqua Asari. L'eau de Cabaret cueilli & distilé au mois d'Aoust ou de Septembre, chasse toutes sortes de fieures, pousse l'enfant hors de la matrice sans luy nuire, &c.

Les Eaux de Cichorée, Fume-terre, Houbelon, &c. sont propres pour dompter & preparer l'humeur atrabilaire, qui interesse le foye.

### Des Eaux qui preparent la Cholere noire dans la Ratelle.

Aqua Cassuthæ, vel Cuscutæ. Il faut distiller l'Agourre à lin, lors qu'elle commence à grainer, l'eau qu'on en tire est singuliere pour nettoyer la rate, le foye, & les poulmons, guerir la iaunisse, faire sortir le grauier des roignons, &c.

Aqua Scolopendrij. L'Eau qu'on tire au mois de May, de la Scolopendre, desopile la rate & le foye, purifie le sang, guerit la fieure quarte, fortifie le cœur, &c.

On tire vne eau des escorces & feuilles de Tamarisc, au mois de May, auec des instruments de verre, & dans vn double vaisseau, laquelle est propre pour desopiler, ramollir, & fortifier la rate, purifier le sang, &c.

L'eau qu'on distille du Thym au mois de Iuin, fortifie le cerueau, l'Estomach, & la ratelle: prise en bruuage auec de l'eau d'Absinthe, guerit la fieure quotidienne. &c.

### Des Eaux qui preparent les humeurs par leurs qualitez secrettes.

Aqua ex sanguine humano. On extrait l'eau du sang humain en plusieurs façons differentes les vnes des autres, mais nous en ferons mention seulement des meilleures & plus aprouuées. Quelques-vns prennent le sang d'vn ieune homme de bonne habitude,

& de moyen aage, & si tost qu'il est sorti de la veine, & qu'il est encor tout chaud, le mettent dans vn grand vaisseau circulatoire auec la cinquiesme partie d'esprit de vin, en sorte toutesfois que le tout n'emplisse que le tiers du vaisseau, lequel ils couurent d'vn couuercle iust & bien luté, puis le mettent dans le fiens chaud, ou au bain pour y faire pourrir la matiere qui s'enfle & s'augmente à mesure qu'elle se pourrit, d'autant que ses parties terrestres se rarefient, & occupent beaucoup plus de place. Ils laissent donc ce vaisseau en ceste chaleur putrefactiue, iusques à tant qu'ils apperçoyuent que la matiere soit augmentee de la moitié, ou du tiers, ce qui se peut faire en vingt, ou trente iours: par apres ils ostent la couuerture du vaisseau, & approprient vn alébic en sa place, pour en tirer premierement l'eau de vie, à la vapeur du bain puis le phlegme, ou humeur sereux du sang, qu'ils mettent dãs chascun vn vaisseau à part. Et d'autant que la substance oleagineuse, & le sel du sang meslez ensẽble (que Paracelse nõme Magistere) demeurẽt au fõd du vaisseau, ils mettẽt derechef ce Magistere en putrefaction, auec sa cinquiesme partie d'esprit de vin par l'espace de donze iours, puis à la chaleur du bain, ils en retirent premieremẽt l'esprit de vin, qu'ils mettent dans vn vaisseau à part, car il en sort par apres vne liqueur oleagineuse de couleur iaunastre, de laquelle on dõne, auec merueilleux succez, aux Epileptiques le poids d'vn scrupule, auec eau distillee des fleurs de Tillot, ou de grand Muguet, apres le renouuellement de la Lune. Et quant au sel qui demeure au fond du vaisseau, ils le subliment aux cendres, en augmentant les degrez du feu. Il y en a d'autres qui separent le sang humain en ses parties ou substãces, d'vne autre sorte differente de la premiere: car ils mettent le sang tout chaud dans vne cornue bien lutee, qu'ils posent sur les cendres, en y ioignant & lutant bien son recipiẽt, puis allumant le feu dessoubs, ils en tirent le phlegme du sang, & quand il est tout sorti, ils ostent le premier recipiẽt, & y en ioignent vn autre, ils changent aussi les cendres en sable, & ayans augmenté le feu, ils en tirent la substance huileuse, & haussent encor les degrez du feu, afin de sublimer le sel. Quand donc les instruments sont refroidis, ils mettent l'huile dans vn petit vaisseau bien couuert auec peu d'eau de vie, & apres l'auoir fait circuler quelques iours au bain, ils en tirent l'esprit de vin au bain, & l'huile par la cẽdre: finalemẽt ils prennent le sel qui se trouue plastré au dedans du vaisseau où l'on a premierement distillé le sang, & le ioignẽt auec cest huile, & les circulent derechef tous deux, trois ou quatre iours au bain, auec vn peu d'esprit de vin, lequel ils retirent par apres comme dessus. Ceste derniere circulatiõ se fait pour separer toutes les impuretés qui se pourroyent trouuer auec le sel. L'huile du sang de Cerf, preparee en la façon susdicte, est appellee de Paracelse, Oleum Macrobij: elle est douëe de vertus merueilleuses contre plusieurs maladies, & sur tout contre les gouttes: car elle les guerit indubitablement, si apres qu'elle est ioincte auec son sel, on en oinct les parties affectées, & que le malade trempe son vin de decoction des racines de Cariophyllata, & d'Acorus vulgaire. *Oleum Macrobij Paracelsi.*

On tient que l'eau que les Chymiques tirent de la matiere fecale des hommes, peut rendre l'or, & l'argent plus pesants. Hermes. *Aqua ex stercore humano.*

L'Eau qu'on distille de la fiente d'vn homme rousseau, auec des instruments de verre, est nompareille pour les vlceres cauerneux, malins, & corrosifs. Elle efface & dissipe aussi les tayes & nuages qui paroissent deuãt les yeux, guerit les chancres: & prise interieurement soulage fort les Epileptiques, hydropiques, & ceux qui ont esté mordus d'vn chien enragé, ou de quelque autre beste venimeuse, &c. Mathiole.

L'Eau des Cerises fraischement cueillies, & distillees à petit feu, soulage merueilleusement ceux qui tombent du haut mal, quand on leur en met enuiron demi once dans la bouche, durant l'accez. Manard.

On tire vne eau des fleurs de Teil, qui est fort salutaire aux petits enfans Epileptiques. Quelques vns y adioustent aussi du Guy de chesne auec merueilleux succez.

### *Eau de Cancres.*

Faites bouïllir des Cancres tout vn

iour, auec de l'eau de ioubarbe, dans vn double vaisseau bien couuert, puis les distillez en mettant le feu dessoubs, & reuersez iusques à trois fois l'eau dessus la teste morte. Celuy qui en sortira à la troisieme fois, sera tresbonne aux inflammations, bruslures, & aux chancres. Du Chesne.

Aqua Spermatis ranarum. L'eau de Semence de grenouille, amassée au mois de Mars, & distillée à l'alembic de verre, est singuliere aux bruslures, inflammations, &c.

*Des Eaux purgatiues Simples.*

Aqua Ebuli. On peut distiller les Iebles lors qu'ils sont en fleur, & en tirer l'eau au bain Marie auec des instruments de verre: laquelle prise du poids de trois onces, lasche benignemẽt le ventre, guerit l'hydropisie, chasse la fieure quotidienne, &c.

Aqua Corticum, florum, & foliorum Sãbuci. L'eau des Escorces de Suz, lasche le ventre, guerit l'hydropisie &c. Celle de ses feuilles rafraischit, appaise les douleurs de teste, &c. Celle de ses fleurs, dilate la poictrine, guerit l'hydropisie, desopile le foye, la rate, & les roignons, guerit la fieure tierce, fortifie l'Estomach, purifie le sang, &c.

*Des Eaux purgatiues composées.*

♃ Florum persicorum, Scammonij, turpeti, ana part. æqual. Distillez le tout au bain Marie, & en conseruez l'eau dans vne phiole de verre: Elle lasche benignement le ventre, & purge fort doucement. Rubeus.

*Autre Eau purgatiue.*

♃ Rad. Hellebori nigri, purpureos flores habentis, q. s. Hachez les assez menu, lors qu'elles sont encores vertes & recentes, & les laissez tremper dans de fort bonne eau de vie, puis les distillez en augmentant le feu petit à petit, iusques à ce qu'il n'y ait plus de liqueur dans le contenant: Separez en apres par la chaleur du bain, l'eau de vie, d'auec la substance de l'Hellebore & dissoluez dãs ce qui restera, suffisante quantité de sucre candi. On en pourra donner aux Epileptiques, iusques à trois grains dissous dans de l'eau miellee.

*Autre Eau purgatiue.*

♃ Ligni aloes, Cinã. Turpeti, aloes hepat. colocynth. an. ʒj. cariophyl. croci an. ℈j. moschi opt. ʒ. j. Iulapij violati ℔. j. aquæ ardentis circulatæ ℔. ij. Mettez le tout en infusion par l'espace de douze iours, & apres l'auoir coulé, serrez le dãs vn vaisseau de verre bien estouppé. On en pourra donner iusques à ʒij. ou ʒ. iij. Rubeus.

*Turbit Mineral.*

♃ Mercurij vini purificati ℔. ß. olei vitrioli, ℔. j. Meslez le tout ensemble, & le distillez deux ou trois fois dans vne courge de verre, puis vous trouuerez vostre Mercure blanc, & endurci au fond, lequel il faudra tirer, broyer, & lauer l'esprit de vin, puis continuer de le distiller iusques à ce qu'il ait perdu tout son acrimonie. C'est vn remede souuerain contre la grosse verolle.

*Le Diacatholicon de Theophraste.*

♃ Aloes succocitrinæ ℥j. colocynth. ʒ. vj. agarici electi, hellebori nigri, scammonij, spec. Diarhod. Ab. an. ℥ ß. Tirez en le suc rectifié auec du vin, à la façon des Chymiques. Theophraste, Paracelse.

*Liqueur vomitiue.*

♃ Bryoniæ, Cyclaminis an. ℥iij. Ellebori albi ℥. vj. Nettoyez le tout & le puluerisez, puis versez tant d'eau de vie par dessus, qu'elle surpasse les poudres de deux doigts, faites les digerer au bain tiede par l'espace de quelques iours, & en tirez toute la liqueur à petit feu. Broyez par apres la teste morte, & reuersez l'eau par dessus, puis l'en tirez, & continuez cela iusques à trois fois. Si vous mouillez seulement le bout d'vne plume dans ceste liqueur, & que vous la lauiez par apres dans de la Maluaisie, elle fera vomir abondamment ceux qui la boiront. Heurnius.

*Des Eaux fortifiantes, composées.*
*Eau de Succre distillée.*

♃ Sacchari ℔. iiij, Rhapontici ℔. j. Rhabarbar. ℥ j. florum mercurialis, ℔. j. vini generosi tantùm vt emineat parum. Broyez le tout, & le faites digerer au bain d'eau tiede par l'espace de six iours: & apres en auoir

tiré l'eau au mesme bain, auec des instruments de verre, mettez le marc soubs le pressoir, & versez dessus de l'eau distillée de scabieuse, borrache, Fume-terre an. ℥ vj. Passez ces eaux par vn feultre trois ou quatre fois, & les meslez auec la premiere. Ceste eau ainsi composée est bonne à plusieurs sortes de maladies, & sur toutes à la debilité d'Estomach, & de la rate, & aux douleurs de dents, & de teste. Elle aura beaucoup plus d'efficace, si on y adiouste ℈ ß d'huile de vitriol, pour chasque liure.

*Autre Eau de Succre distillée.*

♃ Sacchari ℔. ß, fragorum maturorum ℔. j ß. Broyez le tout ensemble & le faites macerer huict iours entiers au bain d'eau tiede, puis le distillez au mesme bain. Et l'eau qui en sortira, sera singuliere contre les meurtrisseures du visage auec inflammation, contre les yeux pleurants, & la debilité de la veuë. Rubeus.

*Eau de Miel.*

Il est mal-aisé de tirer l'eau du miel, d'autant qu'il bout aussi tost qu'il sent le feu, & monte tout incontinent: c'est pour quoy quelques vns meslẽt du verre broyé, ou bien du sable parmi: d'autres oignent d'huile le dedans de la cornue. Mais il vaut mieux le distiller tout seul, sur tout lors qu'õ se veut seruir du marc. Afin donc d'empescher qu'il ne monte, il le faut distiller à petit feu du commencement, couurir la cornue de draps ou feultres mouillez, & n'en mettre dedans que la cinquiesme partie de ce qu'il faudroit pour l'emplir. On en peut tirer trois liqueurs, dont la premiere est blanche, la seconde iaune, & la troisieme rouge, laquelle il faut mettre à part, dautant qu'elle sent le bruslé, & est differente en vertus des deux premieres: car estãt incorporée auec quelques onguents, elle guerit les vlceres profonds, sordides, & rampants, & est propre à teindre, & colorer le poil: mais les deux premieres, sçauoir est la blanche, & la iaune guerissent les Cataractes & tayes blanches des yeux pourueu qu'on les applique apres auoir premierement purgé le corps. Celles qu'on tire du miel rosat ne sont pas si fortes que celles du commun, ou scillitic. Et dautant qu'elles attirent à soy les vertus des simples qu'on y met en infusion aussi bien que fait l'eau de vie: il sera bõ de faire macerer dedans, des medicaments dediez aux yeux, comme le Seseli, l'Euphraise, la Chelidoine ou Esclaire, la Rue, les sommitez, & la semence de fenoil, le Sagapenum, l'Ammoniac, le succre candi, le Galbanum, &c. pour rendre le remede plus efficacieux. Elles sont propres aussi pour empescher que les cheueux ne tombent, & pour rengendrer le poil. Il y en a quelques-vns qui en distillant le miel, reçoyuent ses trois liqueurs dedans vn mesme vaisseau, & lors que la partie la plus grossiere est descendue au fond, ils les distillent derechef au bain d'eau tiede iusques à six ou sept fois: & par ce moyen ceste liqueur change sa couleur rouge en vne iaune doree, & deuient de merueilleuse efficace pour conseruer la santé, & prolonger le cours de la vie: car elle guerit les defluxions, la toux, les maladies de la rate, fortifie les personnes debiles, desopile les visceres, prouoque l'vrine, resiste aux venins, & à la putrefaction, &c. Rubeus.

*Eau de Chapon.*

Prenez la chair d'vn Chapon, apres en auoir bien osté toute la graisse & la peau: couppez-la bien menu, & la lauez auec de l'eau de buglosse, puis y adioustez conseruæ violarum, borrag. bugloss. ana ℥ j ß. conseruæ rosarum ℥j. fol. auri, num. vj. Et distillez le tout ensemble, dedans vn double vaisseau. Vne cuillerée de ceste eau prise souuent, ou toute seule, ou auec d'autre bouillon, est fort propre pour refaire & renforcer les personnes debiles, maigres, & attenuées. Gesner.

*Autre Eau de Chapon.*

♃ Brodij Capouis, bortagine, buglossa, alterati, ℔. ij. ß. aquæ borrag. aq. bug. an. ℔. j. ß. flor. rof. viol. bugl. borrag. ana ʒ iij, cinamo. el. ℥ j. Distillez le tout en vn alembic de verre. ceux d'Auxpourg.

*Autre Eau de Chapon.*

♃ Pulpam vnius capi cursu fatigati, & venati antequam iuguletur, pelle & pinguedine detractis, & in aquis nenufaris, & lactucæ abluatur; addendo conseruæ viol. florum nenufar, an. ℥ j. conseruæ borrag.

borrag.bugl.an.℥ j ß.sem. papauer. albi, lactucæ an.ʒj.puluer.diamarg.frig.ʒj.ß. succi pomorum odor.℥ij. meslez le tout ensemble, & le distillez auec vn double vaisseau. L'eau qui en procede est singuliere aux personnes fort foibles, & qui ont long temps eu la fieure. Gesner.

*Eau de Limaces.*

Prenez des Limaces au mois de Mars ou d'Auril en telle quantité qu'il vous plaira, laissez les quatre ou cinq iours enfermees en quelque lieu, afin qu'elles se nettoyent d'vne partie de leur glaire: faites-les bouillir auec de l'eau, & apres les auoir tirees hors de leurs coquilles, & lauees premierement auec du vinaigre, puis auec de l'eau, & finalement auec du vin, coupez les à petis morceaux, & les distillez comme les choses susdites, en mettant des feuilles de borrache au fond de la cornue, sans y adiouster du pain, comme font quelques vns. Les Med. de Florence.

*Des Eaux prep..antes composees.*
*Eau de vie tres-pretieuse.*

℞. florum liliorum conuall. bonam partem, faites les infuser dans de bon vin vieil par l'espace de huict iours, puis les distillez au bain marie à petit feu, en apres, ℞. aquæ stillat. cerasorum nigror. ℔.j.ß. meslez les ensemble, & y adioustez, florum lauendulæ, M.j. ß. florum anthos, M.j. Cariophyll. ʒ j. macis ℈. ij. Scillæ præpar.ʒ.ij.ß. Diptamni albi ʒ.ij. Cubebarum, ʒ ß. visci querc. ʒ. ij. rad. pæoniæ ʒ iij. Hachez & couppez menu les choses qu'il faut hacher, & broyez celles qui doiuent estre broyees, puis ayant mis le tout dans vn alembic, distillez-le iusques à trois fois, à la vapeur de l'eau chaude: & conseruez songneusement l'eau dans vn vaisseau de verre bien estouppé: car elle est merueilleuse & bien experimentee contre le haut mal. Langius.

*Autre Eau fort singuliere.*

℞. aquarum buglossæ, beton. florum tiliæ, an. ℔. j. aquæ ardentis opt. ℔. ß. florum anthos, rosʳ.rub. majoranæ, & flor. bugl. an. M.j. spec. confect. anacard. ℥ ij. Faites infuser les fleurs recentes & broyees dans les eaux susdites, par l'espace d'vn mois au soleil, ou en quelque lieu digestif, puis en tirez l'eau au bain. Elle est nompareille pour fortifier la memoire. le mesme.

*Eau merueilleuse.*

℞. florum primulæ veris, flor. rorismar. majoranæ, Iuæ artheticæ, an. M.j. spec. Diamoschi, Diapliris, Diambræ, an. ℥ ß. spec. confect. anacard. ℥ j. cubebarum ligni aloës, nucis mosch. cariophyl. macropip. carpobals. an. ʒ. j. rad. acori, Ireos, aristol. rot. an. ℥ j ß. sem. sileris mõt. pæoniæ, fœnic. an. ʒ j. aquæ herbæ paralysis, Saluiæ, beton. an. ℔. j. aquæ florum tiliæ ℔. j. ß. Serapini, Opopanacis, myrrhæ, gummi iuniperi an. ʒ j. ß. Faites infuser le tout ensemble par l'espace de huict iours, & finalement en distillez l'eau iusques à trois fois, aux cendres chaudes, ou au bain sec. Elle est fort souueraine pour preseruer les personnes de l'apoplexie, guerir toutes les maladies froides des nerfs, comme la paralysie, &c. & pour rendre la parolle perdue, &c. Langius.

*Eau de vie.*

℞. Cinamomi electi ℥ j ß. Zingiberis, ʒ j. cariophyl. nucis mosch. granorum paradysi an. ʒ. ß ligni aloës, macis, piperis longi an. ʒ ij. florum saluiæ odoratæ ℔. j. cardamomi, mastiches, cubebarum, calami arom. galangæ, an. ʒ j. ß. florum ros. rub. ʒ ij. citrariæ, ʒ ß. corticum citri, ʒ vj. baccarum lauri, stœchad. arab. an. ℥ ß. rorismar. majoranæ, lauendulæ, melissæ, beton. an. ʒ vj. rutæ ℥ ß. castorei, spicæ indicæ an. ʒ j. Puluerisez le tout grossierement, & le faites infuser dix iours dans ℔. viij. de maluoisie distillee, & ℔. ij. de tres-bon vin distillé: puis en tirez l'eau à petit feu, & faites infuser dedans de l'ambre gris, & du musc Alexandrin an ʒ ß. enueloppez dans vn linge. Gardez en songneusement l'eau dans vn vaisseau bien estouppé, comme vn thresor inestimable. les Med. d'Auxpourg.

*Eau Bezoartique.*

℞. Chelidoniæ cum rad. lotis, m. iij. ß. Scordij, m. ij. rutæ, m. j dictamni cretici, card. bened. an. m. j. Zedoar. rad. angel. an. ℥ iij. corticis, mali citri, cort. limonum an. ʒ ij. ß. florum tunicæ, ros. an. ʒ ij. cinam. ʒ ij. ß. cariophyl. ʒ ii. Hachez & decouppez menu ce qu'il faut hacher, & le faites infuser trois iours dans ℔. iij.

de fort bon vin sublimé:& apres y auoir adiousté,vini maluatici,aceti,florum tunicæ ana ℔.ß.Tirez en l'eau à petit feu au bain marie : auec laquelle vous meslerez Theriacę Alexand.℥ iij.Mithridatij,℥ j ß.Caphuræ ℈ ij. trochiscarum de vipera ʒ j.cinamo.ʒ iij. cariophyl. ʒ ij ß. macis,ʒ j. conseruæ florum tunicæ, ℥ ij. cardui bened. ℥ j. specierum liberãtis ℈. v.vnicornu, vel ceruini cornu ʒ j ß.faites les infuser deux iours entiers dans la premiere distillation, puis distillez le tout ensemble deux ou trois fois au bain marie à lent feu. Ceste eau est fort bonne, & bien approuuee contre la peste. Ian Langius.

## Elixir, ou Eau de vie.

℞.cariophyl.nucis mosch.zingib.galangæ, piperis longi, zedoariæ, granorum iuniperi,cort.arantiorum,majoranæ, rorismar. menthæ, baccarum lauri, pulegij,aristolochię rot. stœchad.sigilli beatæ marię,card.bened.florum Cheizi, florum primulæ veris, Rosf.rub. florum sambuci, spicæ nardi, ligni aloës, cubebarum,cardamomi,cinam. el. calami aromat.saluię,basilici,gentianę,calamét. santalorum omnium: Rad.Acoris, rad. pæonię,granorum pæonię,macis,nigellæ,cornu ceruini,rasuræ eboris, chamædryos, chamępit. Melligetæ, masticis, thuris albi,aloës hepat. myrrhæ. florum chamæmel.anethi, artemisiæ,beton.an. ʒ iij Florum borraginis,florum buglossæ,melissę,seminis anisi,fœniculi, carui an ʒ ij.spec. elector. de gẽmis, diarhod. triasand. aromat. ros.an. ʒ.ß. specierum diamoschi dulc. diambræ, diageminæ, theriacæ,diacori, dianthos, an.℥.ß. Florum lychnidis altilis rubr.florum calendulæ,rad.bardanæ,rad.filicis an.℥.ß.chelidoniæ maioris, cum radiculis,℥j. rhabarbari el. ℥ jß olei terebenthinæ ℔. j. Mettez le tout bien broyé en infusion dans vn vaisseau de verre bien couuert & luté auec son couuercle,& qu'il y ait dedans enuiron xxv. ou xxvi. liures de la meilleure eau de vie: & y laissez les choses susdites depuis le commencement du printemps iusques à la fin de l'Esté, en continuant de les y mettre selon que la saison les produira: & lors que tout y sera, separez-le en trois portions esgales, & le distillez à trois fois au bain marie à feu lent & moderé. Il en sortira premierement l'Elixir de vie, qu'il faut serrer à part dans vn vaisseau de verre bien estouppé: puis vne autre eau plus grossiere qu'on appliquera à plus vils vsages. Et quant au marc qui demeurera dedans l'alembic, courge,ou vescie,il se faut bien donner garde de le ietter, d'autant qu'il a mesmes vertus que le Theriacque,& peut seruir aux pauures contre plusieurs infirmitez & maladies. Les Medecins de Coulongne.

## La grande liqueur Magistrale de Fiorauent.

℞.olei com. ℔. xx. vini albi, ℔. ij. faites les bouillir ensemble iusques à la consomption du vin, puis y adioustez, Florum rorismar. ℔. iij. ligni aloës,℥ vj.olibani, bdellij an. ℥ x. Meslez le tout ensemble dans vn grand vaisseau de terre verni par dedans, que vous enseuelirez sous terre au mois d'Aoust, & l'y lairrez six mois entiers: puis vous l'en tirerez, pour y adiouster Saluiæ, rorismar, rutæ beton. millefolij,rad. Consolidæ maioris, tamaricis, viticellæ an. m. j. galangæ, cariophyl.nucis mosch. spicæ nardi,croci,an. ℥ j. Sarcocollæ, sanguinis drac.mastich. an ℥ ij. aloës hepat. resinæ pini an. ℥ ix. picis Græcæ ℔. j. ceræ flauæ, axungiæ suillæ an.℥ xviij. hypericonis ℔.ij.moschi ʒ j. Meslez songneusement le tout ensemble,& le faites cuire dans le bain d'eau chaude iusques à ce que les herbes soyent toutes desseichees, puis adioustez à la colature, Balsami attificialis nostri ʒ vj. fructuum, siue pomorum herbæ balsaminæ q. s. Conseruez ceste liqueur dans vn vaisseau de verre double bien bouché. Elle est nompareille pour toutes playes, principalement des vers, des os,& des veines. Elle guerit les defluxions & la toux,augmente & noircit les cheueux,&c.

## Elixir de vie de Leon. Fiorauent.

℞. Cariophyl. nucis mosch. zedoar. zingiberis, galangæ, piperis albi,piperis nigri, an. ʒ ij. baccarum iuniperi, cort. mali citri,cort. Aurantij, saluiæ, basiliconis, rorismar. menthæ, majoranę, baccarum lauri,pulegij, calamentæ fol. sambuci,ros.rub.& albarum,spicæ Nardi,

di, cubebarum, ligni aloës, cardamomi, cinamom. calam. arom. stœchad. chamædryos, chamæpityos, granorum paradysi, macis, thuris masculi, aloës hepat. sem. Artemisiæ, sem. majoranæ an. ℥ ij. ficuum, passul. dactylorum, amygdal. pinearum, an. ℥ vj. mellis albi ℔. j. moschi, ʒ j. sacchari albiss. ℔. iiij. aquæ vitæ opt. circulatæ ℔. xv. Broyez ce qu'il faut broyer, puis meslez le tout ensemble, & le faites infuser dix iours dans vne courge de verre bien estouppee, & en tirez l'eau au bain, laquelle si vous faites circuler par l'espace de deux mois, vous aurez vn souuerain Elixir. Il faudra aussi oster la matiere qui sera restee dans la cornue apres la distillation, & la distiller derechef aux cendres à force de feu, & il en sortira vne liqueur rouge comme sang, trouble, & de forte odeur, qu'il faudra circuler comme la premiere: car c'est vne partie ignee des matieres susdites, laquelle est de si grande vertu, qu'elle peut presques ressusciter les morts. On gardera ces deux eaux à part dedans deux vaisseaux de verre bien estouppez. La premiere preserue les personnes de plusieurs grandes maladies, si on en prend seulement ʒ j. deux fois la semaine. Elle guerit aussi toutes playes, fortifie la veüe, induit à l'acte venerien, rend les femmes steriles, fecondes. La seconde qui demeure tousiours rouge, est bonne aux douleurs de matrice, aux pleuresis, coliques passions, douleurs de dents, à toutes sortes de fieures, à rendre la parole perdue, &c. si on en prend seulement ʒ j. à chasque fois.

### Autre Elixir de vie.

♃. Cariophyl. nucis mosch. macis, zedoar. galangæ, piperis longi, pyrethri, cort. citri, majoranæ, saluiæ, ammi, nardi Indici, xylaloës, cubebarum, cardamomi, cinamomi, menthæ, lauendulæ, costi, pulegij, origani, calament. calami odor. stœchad. chamædryos, chamæpityos an. partes æquales. Redigez le tout en poudre, & le faites infuser dedans de fort bon vin blanc, puis le distillez à petit feu auec des instrumens de verre. La premiere liqueur qui en sortira, sera fort claire, transparente, & tres-bonne aussi bien que la seconde: mais la troisiesme ne sert de rien. Apres que vous en aurez tiré la premiere & seconde liqueur, il faudra mettre tremper dedans vn petit noüet de linge, où il y ait du musc enfermé. Ceste eau prise le matin à ieun en la quantité d'vne cueilleree, est fort souueraine contre les tremblemens de membres, la paralysie, la colique, &c. Elle conserue long temps la force de la ieunesse, retarde l'aage caduc, rompt le calcul dans les roignons, &c. Thadee Florentin.

### Eau de vie fort singuliere.

♃. Cinamomi el. ℥ x. ligni aloës ʒ v. cardamomi, cubebarum, cariophyl. an. ʒ iij. ß. galangæ ʒ iij. santali citr. ʒ ij. ß. rosar. rub. sic. ʒ iij. ß. nucis mosch. macis an. ʒ. ß. moschi ʒ j. ambræ, g. xl. aquæ vitæ circulatæ ℔. xij. syrupi de cort. mali citri, miuæ citoniorum an. ℔. j. Puluerisez ce qu'il faut reduire en poudre, & faites infuser le tout ensemble par l'espace d'vn mois entier en l'agitant & remuant deux ou trois fois tous les iours, puis coulez-le, & en gardez l'eau pour vous en seruir au besoin. Elle rend la memoire perdue, fortifie les sens, le cœur, l'estomach, & le cerueau, chasse la tristesse, preserue de peste, & d'Apoplexie, & est en somme fort bonne contre toutes maladies froides.

### Autre eau de vie excellente.

♃. Cubebarum, cinamomi, galangæ, nucis mosch. cariophyl. zingiberis, an. partes æquales, Saluiæ, seu Athanasiæ, aut Ambrosiæ quadruplum, aquæ ardentis opt. circulatæ, quantum est pondus omnium. Meslez, & distillez le tout ensemble. Gesner asseure que M. Gallus medecin de l'Empereur Charles V. a vescu plus de cent ans, par le moyen de ceste eau.

### Eau distillee de tres-bonne odeur.

♃. Aquæ ros. stillatitiæ ℔. vj. rosarum Damascenarum recent. ℔. iij. Florum lauendulæ recent. flor. spicæ recent. ana ℥ iv. florum periclymeni, florum iasmini, florum ligustri an. ℔. j. ß. florum mali aurantij sicc. ℥ iij. cort. mali citri exsicc. ʒ ß. cariophyl. ʒ j ß. cinam. Ireos opt. styracis calam. belzoini, an. ℈ ij. nucis mosch. ℈ j. vini Cretici, cyathum j. Puluerisez ce qui peut estre reduit en poudre, & faites infuser le tout ensemble cinq ou six iours, puis en tirez l'eau au

bain: à laquelle vous adiousterez Moschi, Ambræ, an. ℈.j.ß. & l'exposerez au soleil par l'espace de quelques iours, auant que de vous en seruir. Elle est fort propre pour fortifier le Cœur, l'Estomach, & le Cerueau, tant prise interieurement, qu'appliquee par dehors. Quelques vns y adioustent des Santaux auec plusieurs autres choses, selon la diuersité de leur intention. Hieron. Rubeus.

On tire en Italie vne eau tres-bien flairante, des fleurs, des Citronniers, Limoniers, & Orengers: & d'autant qu'il ne croist point de ces arbres en nos quartiers, nous pourrons substituer à ceste eau, celle qu'on tire en la maniere suiuante.

Raclez de ce roux & mol cotton qui paroist dessus les pommes, & en prenez tant qu'il vous plairra: arrousez le de suc de pommes (si vous vous en voulez seruir contre les maladies chaudes.) ou de vin, ou de Maluaisie, ou d'eau de vie, & faites digerer le tout ensemble, quelques iours, puis en tirez l'eau au bain. Ceste eau est bonne, outre son odeur agreable, à mesler parmi le succre, resister aux venins & à la peste, faire sentir bon l'halaine, dissiper la pituite de l'Estomach, chasser la melancholie, esclaircir la veuë, guerir les blessures venimeuses: & pour faire des Epithemes sur le cœur cōtre les maladies contagieuses. Heurni⁹.

*Eau pour conseruer la ieunesse, & retarder la vieillesse.*

♃. Ligni Aloës, Cariophyl. Zingiberis, Galangæ, Cinamomi. Macis, Nucis Mosch. Piperis longi, Calami arom. Cubebarum, Rhabarb. el. Granorum paradysi, Cardamomi an. ʒ. ij. Rorismar. Chelidonij, Mercurialis, Cardui bened. Imperatoriæ, Dictamni albi an. ℥ j. Aquæ vitæ opt. ℔. vj. Faites infuser le tout ensemble par l'espace de huict iours & apres l'auoir distillé, adioustez y pour chasque liure d'eau, deux onces de Succre dissout dans de l'eau rose, & huict grains de Musc. Conseruez la soigneusement dans vn vaisseau de verre bien estouppé. Fiorauent.

*Eau Theriacale.*

♃. Theriacæ Alexandrinæ ℥ij. ß. myrrhę el. ℥ j. ß. Croci ʒ ij. spirit. vini, ℥vj. Meslez le tout ensẽble, & le distillez aux cendres à petit feu: puis circulez au bain par l'espace de huict iours, ce que vous en aurés tiré & le distillez derechef. Ceste eau ainsi preparee est de merueilleuse efficace cōtre la peste, & les venins, & fort singuliere pour fortifier le cœur. Quercetan.

*Autre eau Theriacale.*

♃. Scobis Ebeni, ℔ ij. vini maluar. & vini albi, an. ℔ j. Faites les infuser deux iours entiers dans vn vaisseau bien couuert, en vn lieu chaud, & les remuez & brouïllez souuēt: puis adioustez y Cinamomi, Granorum paradysi, Carui, Cariophyll. Piperis an. ℥ j ß. Zingiberis, Rad. Angelicæ, an. ℥ ij. Rad. Pœoniæ, Nigellæ, Iuniperi an. ℥ j ß. Asari, Viscer rec. an. ʒ ij. Cort. rad. Capparorũ, Cort. Tamaricis, Rad. Enulæ, Rad. Gentianæ, Polypodij, Lapathi, Cort. Rad. Fraxini, Epithymi, Ceterach, an. q. s. Theriacæ Alexandrinæ ℔. ß. Meslez, & distillez le tout ensemble: & en dōnez ℥ ij. à chasque fois auec du petit laict de cheure, apres auoir premierement purgé le corps. Elle est fort singuliere contre la grosse verolle. Syluius.

*Eau de vie tres-pretieuse.*

♃. Cardamomi, Piperis albi, Piperis longi, an. ℥ ß. Galangæ, Macis, Cariophyl. Granorum paradysi an. ℥ ß. ℈. j Ligni Aloës, ℥ ij Zingiberis, ʒ iij. Cinamomi Cubebarum an. ℥ ß Majoranæ, Rorismar. Menthæ, Pulegij, Rutæ, Saluiæ, Nardi gallicæ, asparagi, Flor. Anthos, Ros. rub. an. M. ß. sem. Cumini Syluest. ℥ ß. Anisi, Fœniculi, an. ℥ j. Coriandri, Sinapi, an. ℥ ij. sem. Pæoniæ ℥ j sem. Cumini Romani ℥ ij. rad. Enulæ Camp. Rad. Iridis, an. ℥ j rad. Angel. ℥ ß. rad. Teucri, vulgo Pimpinellæ, ℥ ß. rad. Pæoniæ, Doronici, an. ℥ ß. Dictamni albi ʒ iij. Sacchari candi albi ℔. ij. Hachez & puluerisez grossierement, ce qu'il faut hacher & pulueriser, puis faites infuser le tout dans de fort bon vin distillé iusques à cinq fois, & rectifié, & laissez le vaisseau bien couuert, au fiens, ou dans l'eau chaude, l'espace de xiv. iours; & apres auoir approprié vn chapiteau de verre dessus, vous en tirerez au mesme bain toute la liqueur, laquelle vous reuerserez, sur le marc, & la redistillerez iusques à cinq fois: & finalement vous y adiousterez, Croci orientalis ℈ j. Moschi, Ambræ an. ℥ j. fol. Auri ℥ ß. sçauoir est lors que vous aurez mis toute la liqueur dans vne grande phiole: & y lairrez les choses susdictes iusques à ce qu'elles ayent communiqué toutes leurs vertus à l'eau. Elle est nompareille tant pour preseruer que pour guerir du haut mal, du vertigo ou tournoyement de teste,

de teste, de la Paralysie &c. Elle fortifie & confirme la memoire, & toutes les facultez. On en peut donner trois ou quatre gouttes auec de l'eau, de Tillot, de Betoine, de Melisse, de Cerise; ou autre conuenable à la maladie à laquelle on la veut approprier. Andern.

## Autre Eau qui se peut faire à moindres frais.

♃. Calami arom. ℥ ij. Cinamomi, Ligni Aloes, Zingiberis, an. ℥ j. Cariophyl. Cardamomi, Macis, Cort. Citri an. ℥ ß. florum Rorismar. P. ij. florum Lauendulæ, Saluiæ, stœchados, an. P. iij. florum lauri, Saluiæ an. M. ß. Nardi ℈ j. Croci ʒ ß. Moschi opt. Ambræ an gr. vij. Hachez, & broyez le tout, & les mettez infuser huict iours, dans ℔. j. ß. de tresbon esprit de vin, & par apres les distillez. Mais enfermez le Saffran, le Musc, & l'Ambre, dans vn nouët de drapeau, & le suspendez dans la phiole, où vous voudrez garder l'eau. Elle est tresbonne contre l'Apoplexie, la Paralysie, & autres maladies froides du cerueau, côme aussi aux douleurs des ioinctures &c. Andernac.

## Eau sudorifique contre la peste.

♃. Ligni Guaiaci ℔. ß. Rad. Angel. imperatoriæ, Zedoar. Iridis, Gentianæ an. ℥ ß. Cinamomi. ℥ j. Baccharum iuniperi ℥ ij. Fol. Dictamni veri ℥ j. Apres que vous aurez haché le tout bien menu, faites l'infuser dans suffisante quantité de bon vin blanc, deux ou trois iours, puis adioustez-y Rad. Cariophyllatæ, Helenij, Valerianæ, viridium. an. ℥ j. Rad. Petasilitis ℥ vj. Herbarum rec. Scordij, Rutæ, Pulegij, Melissæ, Ocymi, an. M. j. Carbened. Borrag. Scabiosæ, Acetosæ, an. M. iiij. Limonum, Malorum citri an p. iij. Couppez le tout bien menu, & apres l'auoir bien meslé, distillez-le au bain Marie. Iean Bahuinus le ieune.

## Autre Eau contre la peste.

♃. Rad. Buglossæ, Bardanæ, Carlinæ, Cyperi, Angelicę, Gentianę, an. ℥ ij. Sem. Cardui bened. Oxalidis, Citri, Portul. an. ℥ ß. Herbarum Scabiosæ, Pimpinellæ, Rosarum, Oxalidis, Scordij, Corticis nuclei, Fraxini, Morsus Diaboli cum toto, Flor. Verbasci an. M. j. Broyez le tout ensemble, & le faites infuser en suffisante quantité de vin blanc, puis adioustez-y, Coralli rub. Cornu cerui præp. Rasuræ Eboris vsti an. ℥ ij. Croci ʒ j. Santali Citrini ʒ ß. Tirez-en l'eau au bain Marie, & l'exposez au soleil par l'espace de quelques iours. le mesme.

## Eau de vie Preseruatiue contre la peste.

♃. Zedoar. Cinamomi, Rad. valerianæ, Rad. Pimpinellæ, Rad. Tormentillæ florum Rosar. an. ʒ j. Cariophyl. ʒ. ß. Santali Citrini, & rubri, Spodij, Cort. Citri, Doronici, Terræ sigillatæ, Dictamni, Seseleos, Melissæ, Majoranæ, Rad. Enulæ, Sē. Seseleos, Carabe, Rhabarb. Nucis mosch. Macis, Scabiosæ ana ʒ. ß. flor. Buglossæ, flor. Borrag. flor. Anthos, Cornu cerui vsti, Rutæ, Coriandri præpar. an. ʒ j. Specierum Diagemmæ, Spec. Liberantis, Spec. Diacameron, spec. Lætitiæ Almansoris, spec. Diarho. Abbat. Spec. Diamargarit. Hyacinthi, smaragdi, Margaritarū splendidarum an. ʒ j. Mithridatij, Theriacæ Venetę Boli arm. an. ℈ ß. Fol. Auri, Fol. Argenti, an. num. vij. vini ardentis opt. ℔. viij. Broyez bien le tout ensemble, & le faites infuser trois iours, & trois nuits dans vn vaisseau biē couuert & luté auec son couuercle: puis les distillez au bain. Gesner d'vn certain liure manuscript.

## Eau de Canelle contre la peste.

♃. Cinamomi opt. contusi ℔. j. Rad. Dictamni, Angelicæ, an. q. s. Vini Cretici odorati, Aquæ ros. stillat. an ℔. iij. Mettez le tout infuser ensemble dans vn vaisseau bien estouppé, puis en tirez l'eau au bain. C'est vn souuerain preseruatif contre la peste, & tous venins: & vn singulier remede contre les morsures des bestes venimeuses, & les cruditez d'Estomach. Rubeus.

## Eau de Canelle simple.

♃. Cinamomi el. leuiter contusi ℔. j. Aquæ ros. vini Cretici an. ℔. iv. faites les infuser ensemble quelque temps, puis les distillez au bain: & vous en tirerez vne eau singuliere contre toutes les maladies froides, de laquelle vous pourrez donner iusques à deux ou trois onces, plus ou moins selon la diuersité de l'aage, du temperament, & de la maladie. Elle fortifie l'Estomach, le foye, la rate, le poulmon, le Cœur, le cerueau, & les nerfs. Elle subtilise la veüe, remedie aux passions du cœur, resiste aux venins, gue-

rit les blessures venimeuses, fait sentir bon l'halaine, prouoque les mois & l'vrine, fait passer les desirs continuels de vomir, & prise auec du suc de Citron, elle donne appetit aux degoustez. Bref elle est bonne contre toutes les maladies, où il faut eschauffer, ouurir, ou desopiler, attenuer, digerer, & fortifier. Mathiole.

*Eau contre tous les venins mortels, & contre la peste.*

℞. Antidoti Mathioli, contra venena lethalia ℔. j. Syrupi de corticibus Citri ℔. j. Aquæ vitæ opt. in vitreis org. distill. ℔. v. Mettez le tout ensemble dans vn grand vaisseau de verre bien estouppé & l'agitez entre vos mains iusques à ce qu'il soit exactement meslé, puis laissez-le reposer vn mois entier, en le remuant & agitant seulement deux fois la sepmaine: & à la fin du mois vous verrez vne eau de couleur d'vn iaune doré qui surnagera le marc, & qui aura attiré à soy toute la vertu de l'Electuaire, laquelle vous distillerez par inclination dans vn autre vaisseau de verre, pour l'y conseruer songneusement: car elle est doüée d'vne telle vertu, que si vous en donnez seulement quatre drachmes toute seule, ou auec du meilleur vin, ou quelque liqueur cordiale, à ceux qui auront esté piquez ou mordus de quelque beste venimeuse, vous verrez (comme ie l'ay souuent experimenté) qu'encor qu'ils ayent perdu la parole, la veuë, l'oüye, & les autres sentiments, que neantmoins ils seront comme resuscitez au grand esbaïssement de tous ceux qui les verront. Elle fait aussi vomir grande abondance d'humeurs malins, & corrompus, & est singuliere contre les poisons, & contre la peste. Mathiole.

*Eau de vie tres-pretieuse.*

℞. Vini stillatitij, seu Aquæ vitæ lib. x. Succi mellis, olei Calcanthini, Liquoris Tartari, an. ℥ vj. Melissæ, Chelidoniæ, Saluiæ, Rorismar. Majoranæ an. m. j. Zingiberis, Cariophyl. Piperis albi, Piperis nigri, Piperis longi, Cubebarũ, Cinamomi, Macis, Myrrhę rubræ, Masticis an. ℥ ij. Cinerum fabarum ℥ v. Apres que vous aurez grossieremẽt puluerisé les aromatiques; & couppé menu toutes les herbes, mettez le tout en infusiõ dãs vne grande phiole de verre au bain Marie par l'espace de douze iours, puis tirez en l'eau au bain aussi, dans laquelle vous ferez infuser trois ou quatre iours entiers, Pulueris Zingiberis ℥ j ß. Pulueris Zedoar. ℥ ij ß. Pul. Cariophyl. ℥ ij. Cubebarum ℥ j ß. Granorum Paradysi. ℥ vj. Amomi ʒ ij. Nucis mosch ℥ j ß. Cinamomi el. Macis an. ℥ ij. Florum Sulfuris, florum auri an. ʒ ij. Zibeti, Ambrę, an. ʒ ij ß. Moschi G. v. Coulez le tout au bout de trois ou quatre iours, & serrez songneusement la liqueur que vous en tirerez, dans vn vaisseau, ou plusieurs vaisseaux bien estouppez. On en peut donner iusques à quatre ou cinq gouttes. Elle penetre, fortifie, & renouuelle le corps. Ander.

*Liqueur d'Or.*

℞ Auri finiss. calcinati. q. s. versez dessus ceste chaux, tant d'esprit de vin qu'il la surpasse de la hauteur de deux trauers de doigt, & apres auoir bien couuert & luté le vaisseau, laissez-le au bain d'eau tiede, vingt ou trente iours: car à la fin de ce temps-là, vous verrez vne liqueur iaune, qui surnagera la poudre blanche qui sera au fond du vaisseau, d'où vous la tirerez par inclination, puis la mettrez dans vn alembic de verre au bain tiede pour separer l'esprit du vin, d'auec la liqueur iaune de l'or. Il faudra par apres esleuer ceste liqueur iaune iusques au supreme degré, en le rectifiãt iusques à cinq fois dans vne cornuë de verre, & lors vous aurez la vraye, & parfaite Quinte-essence de l'or, qui est vn des plus grands secrets, qu'ayent descouuert les Chymiques, le mesme.

*Elixir vital.*

℞. Cariophyl. Nucis mosch. Zedoar. Zingiberis, Galangæ, Piperis albi, Piperis nigri, Baccarum iuniperi, Cortic. Citri, Cort. Arantiorum, Saluiæ, Basiliconis, Rorismar. Menthæ, Majoranæ, Baccarũ Lauri, Pulegij, Gentianæ, Calament. Fol. Sambuci, Rosarum albarũ, Rosſ. rub. Spicæ nardi, Cubebarum, Aloes hepat. Sem. Artemisiæ, Sem. Majoranæ an. ʒ ij. Ficuum, Passul. Dactylorũ, Amygdal. Pinearum an. ℥ vj. Mellis albi ℔ j Moschi opt. ʒ j. Sacchari fini ℔ iv. Hachez & broyez, ce qu'il faut hacher, & puluerisez, puis mettez le tout en infusion dans ℔. xv. de la meilleure eau de vie: & quand vous l'y aurez laissé dix ou douze iours, distillez-le au bain iusques à ce que le marc soit tout desseiché. Prenez en apres toute la liqueur qui se trouuera dans

dans le recipient, & la mettez dans vn pellican, pour la circuler au fiens, par l'espace de deux mois: ce qu'estant fait vous aurez vostre Elixir, tout prest à mettre en vsage. Et quant au Marc qui est resté dans la cornue apres la distillation, vous en tirerez encor aux cendres à force de feu, vne autre liqueur rouge comme sang, trouble, & de tres-forte odeur, laquelle vous circulerez comme la premiere. C'est la substance ignee des matieres, qui est de telle vertu qu'elle peut ressusciter les persõnes ia demi mortes. Ceux qui prendront de trois en trois iours vne drachme de la premiere liqueur tiree au bain demeureront long tẽps en la vigueur d'vne robuste ieunesse, & iouïront cẽt ans d'vne parfaicte santé. Elle guerit les playes sur lesquelles on l'applique seulement deux ou trois fois. Elle est singuliere contre les maladies des yeux, & vne de ses gouttes distillee dans l'œil cõserue & fortifie la veuë. Elle retient & entretient long temps en ieunesse, ceux qui s'en lauent souuent le visage & la poictrine. Prise par la bouche, elle prouoque au cõbat d'amour, & guerit la sterilité des femmes. La Seconde liqueur, rouge, prise par dedans est souueraine contre les douleurs de matrice: prise en bruuage du poids de deux drachmes, elle guerit le pleuresis: appliquee exterieurement, elle remedie à la Colique, à la dureté de rate, à la douleur de dents, à la puanteur de l'halaine. Elle est nompareille aussi contre toutes sortes de fieures, d'autant qu'elle resout, & dissipe tous les humeurs corrompus. I'ay experimenté vn million de fois, que si on en donne vne drachme auec autant de la premiere, à quelqu'vn qui ait perdu la parole, qu'il la recouurera incontinent. Fiorauent.

## *Eau Merueilleuse.*

♃. Terebinthinæ, ℥ j. Thuris masculi, ℥ ij. Aloës hep. Masticis, Cariophyl. Galagæ, Cinamomi, Croci, Nucis mosch. Cubebarum, an. ℥ j. Gummi hederæ ℥ v. Redigez le tout en poudre assez subtile, puis le distillez à petit feu. La premiere liqueur qui en sortira, sera claire & blanche, laquelle il faut mettre dedans vn vaisseau à part: la secõde sera plus espaisse, safranee, & nagera sur la premiere: il la faudra aussi mettre à part, lors qu'on verra que sa couleur cõmencera de s'obscurcir, car elle sera suiuie d'vne troisiesme qui sera en consistẽce & couleur semblable au miel clarifié: & c'est celle qu'on peut proprement appeller Baume, d'autant qu'elle est douëe de mesmes vertus que le vray Baume naturel. Si vous en mettez vne goutte auec la poincte d'vn cousteau, au fond d'vn verre plein d'eau, elle ne s'y dissoudra point non plus que le vray Baume: & quand elle y aura demeuré vne heure, elle montera en la superficie de l'eau sans se dissoudre pourtant. D'auantage, si on en met vne goutte dans vne liure de laict, elle le fera cailler incontinent, comme aussi fait le vray Baume. La premiere liqueur qu'õ appelle Baume est nõpareille pour guerir les fistules, les vlceres cauerneux, & les sifflements, & bourdonnements d'oreilles, si on en applique seulement deux ou trois gouttes. La seconde qu'on nomme huile Balsamin, guerit les yeux pleurãts, lepreux, & descouuerts de leurs paupieres qui ne se peuuent ioindre, pourueu qu'on les en laue soir & matin. La troisiesme qu'õ appelle huile Balsamin artificiel, a mesmes vertus & proprietés que le naturel: car elle guerit la teigne, la galle, les dertres, & autres telles maladies en quelque partie du corps qu'elles soyent, cõme aussi toutes tumeurs & apostemes, & toutes sortes d'vlceres. Il est impossible de trouuer vn remede plus souuerain à toutes maladies froides: car elle est chaude par dessus le quatriesme degré: & penetre si promptement, que si vous en mettez vne goutte tiede dessus vostre main, elle passera à trauers le cuir, la chair, & les os, sans que vous en sẽtiez rien. Elle guerit promptement les contusions ou meurtrisseures, les vlceres cauerneux, sordides, & chancreux, & toutes douleurs prouenantes de cause froide, si vous appliquez seulement sur la partie affectee vn linge qui en soit vn tãt soit peu abruué. Quelques vns l'appellẽt aussi, Mere des Baumes: & pour faire preuue de ses rares proprietés, ils prennent vn poulet plumé & esuentré, qu'ils chauffent au feu iusques à ce qu'ils ne le puissent plus tenir auec les mains, puis ils l'oignent de cest huile, & le mettent enuiron deux heures au soleil pour le faire seicher, & apres auoir reiteré l'onction vne autre fois, ils le serrent où bon leur semble auec asseurance qu'il ne se pourrira iamais. Bertapalia.

*Eau Apoplectique de nostre inuention.*

℞. Rorismar. Beto. Saluiæ, Majoranæ, an. M. j. Flor. Anthos, Stœchad. Borrag. Primulæ veris, Lauendulæ an. P. j. sem. Sinapi albi, sem. Pœoniæ, sem. Fœniculi, an. ʒ ij. Nucleorum Persicorum, rad. Pæoniæ, an. ℥ j. Scillæ ʒ ij. visci querc. ℥ ß. Cubebarum, Nucis Mosc. an. ʒ ij. Macis ʒ j. spec. Diambræ, spec. Diamoschi, an. ℥ß. Confectionis Anacard. ℥ j. Aquæ vitæ optimæ, atque circulatæ, ℔. iv. Broyez & concassez ce qu'il faut pulueriser, & apres auoir mis le tout en infusion, distillez-le en la vescie.

*Eau Epileptique.*

℞. Fol. & flor. Saluiæ minoris ℔. j. Rutæ ℥ j. Florum Lauendulæ ℥ ij. Nucis Mosch. Cariophyl. Zingiberis, Cinamo. an. ℥ j. Spicæ nardi, Castorei, an. ʒ j. Granorum paradysi, ol. Laurini, an. ℥ j. cort. mali citri, ʒ iij. Concassez le tout ensemble, & le faites infuser quelques iours dans de bon vin blanc, puis tirez-en l'eau à petit feu. Rubeus.

*Autre Eau Epileptique.*

℞. Hirundinum n. loc. Castorei, ℥ ij. Granorum Pæoniæ ℥ ß. Aquæ ardentis, ℔. xv. faites infuser le tout dans vne courge bien couuerte, puis adioustez-y, Liquoris pruni è Calchantho educti. Aceti albi acerrimi, an. ℔. j. Mettez le tout ensemble en infusion, l'espace de quinze iours, puis tirez-en l'eau aux cendres à petit feu. Il en faudra prendre enuiron vne cueilleree tous les iours, soir & matin. Et si d'aduenture l'odeur & la saueur du Castoreum sont ennuyeuses au patient, vous pourrez adiouster, Moschi & Camphuræ ana gr. xij. Sacchari candi ℔. ß.

*Eau Epileptique d'Erastus.*

℞. Flor. Lilij conuallium, ℔. j. ß. flor. Pæoniæ, flor. Lauendulæ, flor. Beton. an. ℔. j. flor. Tiliæ, flor. Verbasci odorati, an. ℥ ij. ß. rad. Aristoloc. longæ, ℥ j. ß. visci querc. ʒ xiv. visci Corylorum ℥ iij. Cubebarum ℥ j. Piperis nigri, Castorei pont. an. ℥ ß. Decouppez & broyez ce qu'il faut hacher & pulueriser: meslez le tout ensemble & le faites infuser dans suffisante quantité de Maluaisie, ou du meilleur vin que vous pourrez recouurer, & mettez le vaisseau bien couuert en quelque lieu chaud, ou au soleil par l'espace de trois semaines, en le remuant & brouillant tous les iours vne fois: puis tirez-en l'eau au bain Marie. Il en faudra mettre vne cueilleree dans la bouche, & en frotter la gorge, les temples, & le nez du patient durant l'accez: & luy en faire prendre tous les iours vne cueilleree soir & matin, auec deux des Trochisques dont nous ferons mention cy apres: & si le patient ne les peut ou veut mascher, il les faudra dissoudre dedans de l'eau & les luy faire aualler. La description des Trochisques est telle.

℞. Cinamomi ʒ j. rad. Pæoniæ, sem. Pæoniæ, an. ℈. ij. Zingiberis, Cubebarum, Cariophyl. macis ana ℈ j. spec. Cordial. Spec. Aromat. Spec. Cariophyll. an. ℈ ß. spec. Diambræ. spec. Diamoschi, an. G. v. nucis Mosch. conditæ, ʒ j. sem. Citri ex cort. ℈ ij. Sacchari albiss. in aqua supradicta dissoluti, ℥ viij. Faites en des Trochisques selon que l'enseigne l'art, de la grandeur de ceux de succre rosat, & en les versant sur le marbre arrousez les d'huile distillee, ou d'Anis, ou de Mastic, & les couurez d'or en feuille, pour les riches & delicats.

*Eau Epileptique de Langius.*

℞. Florum Lilij conuall. M. viij. faites les infuser cinq iours en suffisante quantité de Maluaisie, ou de vin Musc. ou de quelque autre bon vin, puis tirez-en l'eau au bain tiede auec vn alembic de verre, & y adioustez Cinamomi ʒ vj. nucis Mosch. ℥ß. Piperis longi ʒ ij. flor. Lauendulæ ℥ j. flor. Rorismar. flor. Stœchad. an. ℥ ß. Cubebarum ij. visci Quercini, rad. Pæoniæ, rad. Dictamni nostratis, an. ℥ ß. Puluerisez le tout grossierement, & le laissez infuser huict iours dedans l'eau susdicte, puis le distillez comme dessus, voici la description des Trochisques.

℞. Sem. Pæoniæ excort. ℥ ß. Margarit. præp. ʒ ß. Macis ℈ j. folia auri n. vj. sacchari albiss. aquæ iam dictæ soluti ℥ v. faites en des trochisques dont vous vserez comme des precedents.

*Eau singuliere contre les Conuulsions.*

℞. Aquarum Lilij conuall. aquarum iuniperi, an. ℥ j. olei succini, ℈ ß. meslez le tout ensemble, & le faites boire au patient. Quercetanus.

*Autre pour mesme effect.*

℞. Aquæ Cinamomi, aquæ flor. Tiliæ, an. ℥ j. olei Iuniperi per ebullitionem aquæ extracti, gut. iiij. olei Succini ℈ ß. Spiritus vitrioli, gutt. ij. meslez exacte-

ment le tout & le faites prendre par la bouche.le mesme.

*Eau contre la melancholie.*

♃. Zedoar. doronici, cort. mali citri, macis,nucis mosch.an.ʒ ij.coralli rubr. succini,limaturæ eboris,an.℈ ij.been albi & rubri, cariophyl. zingiber, piperis longi,spicæ,folij,croci, heil, siue cardamomi an. ʒ j. trochiscorum diarhodonis,agallochi, an.ʒ ß cinamomi, galengæ,zurumbet an. ʒ j.ß. fol.auri, fol. argenti contus. an. aur.j. margarit. ʒ iij. fragmentorum saphyri, fragm. hyacinthi,fragm.smaragdi an. ʒ ß.ambræ ʒ ij. moschi ʒ ß. myrabolanorum emblic. ℥ v.rosarum ℥ j. Mettez le tout ensemble en infusion dans de fort bon vin, & par apres le distillez. L'eau qui en sortira est tres-bõne pour ceux qui sont tousiours attristez,sans subiect,qui ne se plaisent qu'ẽ solitude, & pour ceux qui sont affligez de palpitation de cœur,de tremblement de teste,&c.Sauonarola.

*Autre eau contre la melancholie.*

♃. Rosarum ℥ xv.glycyrhisæ mund. ʒ vij.agallochi, santallorum an.ʒ iij. cinamomi,ʒ v.macis,cariophyl.an. ʒ ij. ß. gummi Arab. tragacanthæ , an.ʒ ij. ℈ ij. nucis mosch. cardamomi, galangæ, an. ʒ j.spicæ , ambræ an.℈ ij. moschi ℈ j.aquæ rос.stillat.vini opt.an.q.s.Apres que vous aurez fait infuser letout ensemble, tirez en l'eau à l'alembic de verre. Prise le matin à ieun, elle reschauffe l'estomach pituiteux & refroidi, aiguise l'appetit, fortifie , & resiouït le cœur, &c. mais ceux qui sont de temperament chaud , ou qui ont quelque partie enflammee dans le corps , se doiuent bien donner garde d'en vser.Rubeus.

*Eau contre la parole perdue.*

♃.Aquarũ lauendulæ ℥ j. saluiæ,pæoniæ,pulegij,majoranæ, cerasorum nigr. fol.quercus an.℥ ß.Meslez le tout ensemble , & en tenez suffisante quantité dedans la bouche.

*Autre pour mesme effect.*

♃.Aquarũ lauendulæ,℥ j.saluiæ,pæoniæ,pulegij,majoranæ an. ℥ ß. Meslez le tout ensemble & en gargarisez souuent sans l'aualler.

*Eau somnifere.*

♃.Musci arbor. flor. nymphææ,papaueris albi & nigri , lactucarum an. M.j. cort.mandrag.sem.lactucæ, sem. papaueris nigri ℥ ß.sem.lolij ℥ ij. sem. papaueris albi ℥ iij.sem.quat.frigid.℥ ij.ß.cinamomi, nucis mosch. Zingiber. cariophyl.an.℥ ß. ligni aloës, macis an. ʒ ij. croci ʒ iij.opij ℥ i ß.Meslez tout ensemble & en tirez l'eau à l'alembic, de laquelle vous pourrez donner depuis ℥ ß. iusques à ℥ j. ou bien plus ou moins selon les forces, & la difficulté de dormir qu'aura le malade.Guainer.

*Autre eau somnifere.*

♃.Succi papaueris vtriusque an. ℔.j. ß.succi hyoscyami albi, & nigri, an. ℥ ij. succi portul.succi lactucæ, an.ʒ iij.succi fabæ inuersæ ℔.ß.succi nenupharis ℥ iij. sem.papaueris cuiusque rad. fabæ inuersæ,an.℥ ij.sem.lolij,℔.ß.sem.hyoscyami albi & rubri,an.℥ ij.xylaloës, nucis methel.an.℥ j ß. portul. lactucæ an. ʒ j.scariolæ ʒ j ß. endiuiæ ℥ j. Broyez ce qu'il faut broyer,& mettez infuser le tout ensemble trois iours entiers dedans vn vaisseau de verre , & le distillez au quatriesme iour. donnez en vne drachme à chasque fois auec de l'eau & du vin. Fumanel.

*Eau nompareille pour la veuë.*

♃. Succi fœniculi,suc. chelidoniȩ,rutæ, euphragiæ an.℥ ij. mellis ʒ x. sarcocollæ, antimonij , tuthiæ, aloës an.℥ ß. fellis caponum, gallorum, gallinarum, an.ʒ ij.nucis mosch.croci,cariophyl.an. ℥ j.sacchari candi,de syrupo ros. ℥ vj.hepatis hircini sani, ℥ ij ß. florum anthos. M. ß. Broyez & concassez ce qu'il faut reduire en poudre , & hachez le foye bien menu, puis ayant meslé le tout ensemble , distillez le deux fois dans vn alembic de verre. L'eau qu'on en tirera, sera tres-propre pour esclaircir la veüe chargee & obscurcie, & pour conseruer & fortifier les yeux. Iean de Vigo.

*Autre eau pour la veüe.*

♃. Sem.fœniculi,petrosel.apij,sileris montani,anisi,carui,sem. gallitrici, rad. chelidoniȩ, rad.acori,beton. agrimon. tormentillæ , rutæ,verbenæ, an. partes æquales. Broyez le tout ensemble, & le mettez le premier iour dans de l'vrine d'vn ieune enfant,le second,dans du vin blanc,le troisiesme,dans du laict de femme ou d'asnesse, & le quatriesme distil-

lez le, & le gardez comme vn baume dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé. Elle eſclaircit & ſubtiliſe la veüe, efface les tayes des yeux. Petrus Hiſpanus.

*Eau vſuelle pour les yeux.*

♃. Aloës hepat. ſarcocollæ, an. ʒ j. caphuræ, croci Orient. an. ʒ ß. Redigez le tout en poudre fort ſubtile, puis adiouſtez-y, Vini maluatici, aquæ roſ. an. ℥ vj. & faites tout bouillir enſemble dedans vn double vaiſſeau. Auguſtain.

*Eau pour fortifier la veuë.*

♃. Margaritarum q. v. Reduiſez les en poudre fort ſubtile, & les coulez pluſieurs fois par vn linge auec de l'eau roſe: puis faites diſtiller auec vne plume quelques gouttes de ceſte eau dedans les yeux. Ranzonius.

*Eau contre les cataractes, & nuages qui paroiſſent de uant les yeux.*

♃. Piloſellæ, part. x. chelidonij, part. iij. Fœniculi part. ij. Cueillez les au mois de May, lors qu'elles ſont encor toutes mouillees de roſee, & les diſtillez ainſi à la chaleur des cendres. Quelques vns y adiouſtent de l'Aloës. Rubeus.

*Autre eau pour meſme effect.*

♃. Succi fœniculi, ſuc. chelidonij an. ℥ ij. mellis roſ. ℥ x. rutæ P. j. euphragiæ, M. ij. fellis veruecis ℥ iiij. ſarcocollæ, ʒ ij ß. ſagapeni ℥ j. caphuræ ℈ ij. Meſlez le tout enſemble & le diſtillez. Ieau de Vigo.

*Eau contre les vlceres des yeux lors que la matiere eſt chaude.*

♃. Aquarum roſ. flor. myrtil. equiſeti, an. ℥ ß. ſacchari candi è ſyrupo roſ. ʒ ij. sieff albi abſque opio, sieff è plumbo, an. ʒ j. sieff è thure ʒ ß. Aloës hepat. ℈ ß. myrobolan. citr. ʒ j ß. album ouorum n. iij. Apres auoir broyé ce qu'il faut broyer, meſlez bien le tout enſemble, & le diſtillez. La liqueur qui en ſort eſt ſouueraine pour deſſeicher & guerir les vlceres des yeux. le meſme.

*Autre eau lors que la matiere eſt froide.*

♃. Sieff è plumbo ʒ j ß. sieff è thure ʒ j. mirabolan. citrin. ʒ ij. cadmiæ, ſtibij, an. ʒ j ß. myrrhę. ℈. ß. ſarcocollæ, aloës hepat. an. ʒ j. aquæ plantag. roſ. an. ʒ j ß. Broyez ce qu'il faut broyer, puis meſlez le tout enſemble, & en tirez l'eau à l'alembic de verre, & vous en ſeruez en forme de collyre. le meſme.

*Eau pour conſeruer la veüe.*

♃. Vini albi ℔. xij. panis albi rec. ℔. iiij. chelidonij, fœniculi, ſcillæ an. ʒ iiij. cariophyl. ℥ ß. meſlez le tout enſemble, & le diſtillez au bain iuſques à ce que vous ayez tiré cinq liures d'eau, que vous garderez pour en vſer ordinairement. Fiorauent.

*Eau pour corriger la puanteur de la bouche & du nez.*

♃. Aquæ roſ. ℔. j. ß. aquæ viol. ℔. j. aquæ majoranæ, ℔. ß. nucis moſch. agallochi, cinamomi, galangę, zedoar. an. ʒ ij. Broyez ce qu'il faut pulueriſer, & le meſlez auec les eaux, puis le diſtillez, & adiouſtez à l'eau que vous en aurez tiree, moſchi, g. viij. Elle eſt fort ſouueraine pour les perſonnes punaiſes, & les guerit ou au moins pallie fort ceſte imperfection, pourueu qu'elles en attirent tous les matins à ieun par le nez, apres s'eſtre purgez la teſte, & mouſchez vn long eſpace de temps.

*Eau contre le crachement de ſang, & la Phthiſie.*

R. Carnium limacum, in vini auſteri, & aqua plantag. coctarum ℔ ij. cõſeruæ conſolidę maior. roſ. an. ℔. j. Diſtillez le tout enſemble auec la diſtillation, ou bouillon des limaces: puis paſſez l'eau que vous en tirerez par la chauſſe d'hypocras auec Sacchari diſſoluti in aquæ plantag. ℥ ij. ſantali, ſpicæ, an. ℈ ß. par apres faites en vſer au malade. Hieroſme Rubeus.

*Eau de noſtre inuention pour les Phthiſiques.*

R. Limacum, ſeu cochlearum mundatarum, & inciſarum ℔. j. carnis caponis inciſę ℔. ß. caudarũ cãcrorum mundat. & inciſ. ℥ iij. pinearum mundat. & amygdal. dulc. an. ℥ iij. ſem. melon. cucurbitę. citruli, cucumeris, an. ℥ ß. ſem. papaueris albi ʒ ij. paſſul. ficuum, ſebeſt. iuiub. glycyrh. an. ℥ ß. gummi tragac. gũmi Arab. an. ʒ ij. thuris maſticis, an. ʒ j. boli arm. terrę ſigil. an. ʒ vj. rad. conſolid. maior. ℔. ß. herbæ Nicotianę, M. ij. conſer. roſ. viol. borrag. ireos, enulæ, an. ℥ j. pulmonis vulpini ʒ vj. ſang. Drac. ʒ ij. ſpec. diagẽmæ, diamarg. frig. lætitię, an. ʒ ij. oſſis de corde cerui ℈ j. roſ. rub. ʒ iij. aquę cõſolidæ maior. tuſſilag. Nicotianæ, an. ℔. ß. aquarum meliſſæ, bugloſſæ, capillorũ ven. an. ℔. ß. medullæ panis albi, in vino mal-

maluatico infusæ, q. s. Broyez ce qu'il faut broyer, puis meslez le tout ensemble, & le distillez au bain, ou aux cendres à lent feu.

*Autre eau pour les Phthisiques fort attenuez.*

℞. Conseruæ ros. cornorum, cõsolidæ mai. an. ℥ ij. spec. diarhod. abbat. spec. dia marg. frig. spec. triasantali, & spec. aromat. ros. an. ʒ ij. spicę, cornu cerui, coralli rub. an. ʒ j ß. trochisci è terra Lemnia, è Succino, è Spodio, an. ℈ iiij. sem. acerosæ, sem. portul. sem. plantag. vini granator. an. ℥ iv. decoctionis duarũ turturum & vnius perdicis, quarũ ventres adstringente materia infarcti sint, ℔. iv. Distillez le tout ensemble auec de la mie de pain blanc infusee dedans du vin de grenades, & auec la chair d'vn chapon hachee menue, puis passez en l'eau par la manche d'hypocras. Hierosme Rubeus.

*Autre eau pour les Phthisiques & Hectiques.*

℞. Carnis gallinæ iuuenis incis. & cũ ossib. contus. q. s. medullæ panis rantundé, scabiosæ viridis M. j. fol. auri ʒ j. aquę stillat. myrti, ad pondus omniũ. Broyez & meslez le tout ensemble, & apres l'auoir distillé au bain, adioustez y ℥ j. aquę siue quintæ essentiæ mellis, dessus chasque liure d'eau. Fiorauent.

*Autre eau pour mesmes effects.*

℞. Conseruæ borrag. viol. ros. an. ℥ j ß. Ireos, Helenij, an. ℥ ß. electar. de gemmis sine speciebus, spec. diarhod. abbat. spec. triasandali absq; caphura, spec. diamarg. frig. ʒ ij. margaritarũ perforatarũ, corallor. succini, an. ʒ j. passul. ficuũ, myxorũ, glycyrrh. an. ʒ vj. pinearum mund. amygdal. dulc. an. ʒ ß. gummi tragac. gummi Arab. an. ʒ ij. sem. anisi, sem. fœnic. sem. vrticæ, quatuor sem. frigid. com. sem. papaueris albi, an. ʒ j. sigilli Lemnij, boli Arm. ros. sic. an. ʒ iv. aquarũ pimpinellæ, tussilag. an. ℥ iv. decoctionis cancrorum, limacũ, gallinarum an. ℔. j. carnis vnius capi iuuenis, carnis vnius perdicis, micæ panis in vino odorato infusi, q. s. sacchari albiss. ℔. j. distillez le tout ensemble.

*Eau contre l'hydropisie de nostre inuention.*

℞. Liquoris Tartari, aquæ gentianæ, aquæ theriacalis an. ℥ j. spiritus vitrioli, olei sulphuris an. gut. xv. Meslez le tout ensemble & en faites prẽdre depuis ʒ ij. iusques à ℥ ß auec du vin, & lors que le patient sera prest d'entrer dans l'estuue seiche, où il suera abondamment.

*Autre eau que nous auons aussi inuentee contre l'hydropisie.*

℞. Eupatorij, endiuiæ, scolopẽd. an. M. j. herbæ peti, M. iij. florum Ireos nostrat. flor. sambuci, an. P. j. rad. aspar. apij, fraxini, rubiæ, tormentillæ, acori, an. ℥. ß. ebuli, Ireos nost. an. ℥ j. ß. sem. cucurbitæ, melonũ, citruli, cucumeris, endiuię, scariolæ, lactucæ, portul. halicacabi an. ʒ ij. cort. tamariscis, caparorum an. ℥ ß. cort. sambuci, ebuli, an. ℥ ij. hepatis lupini ℥ ij. ventriculorũ gallinæ sic. ℥ ß. scyllæ ℥ ß. acinorũ sambuci, M. ij. cantharidum ʒ j. succi herbæ peti ℔. j. aquæ flor. sãbuci, Ireos, rad. ebuli, cort. sambuci, an. ℔. ß. aceti ʒ ij. mellis ℥ iv. cinamomi el. ℥ j. spicę Ind. ʒ ij. Broyez ce qu'il faut broyer, & apres auoir fait infuser le tout ensemble par l'espace de xxiv. heures. distillez le aux cendres à feu fort lẽt: puis adioustez à l'eau, Salis Absinthij ℥ ß. & la gardez pour en donner le matin à ieun ℥ j ß. ou ℥ ij. on s'en peut aussi seruir pour tremper le vin des hydropiques.

*Eau Sudorifique de nostre inuention.*

℞. Aquæ flor. sambuci, ℔. iv. acinorum sambuci immaturorũ cõtus. ℔. iv. Faites infuser le tout ensemble par l'espace de xxiv. heures, & apres l'auoir distillé, Adioustez à l'eau que vous en aurez tiree, s'il y en a ℔. ij. aquæ theriacalis ℔. j. liquoris Tartari correcti ℥ viij. olei salis ebulini, vel iuniperini ʒ ij. Donnez en ℥ j. ou ℥ ij. le matin à ieun pour prouoquer la sueur.

*Eau Tartaree.*

℞. Cinamomi el. cõtusi ℔. j. aquę ros. ℔. iv. liquoris Tartari correcti ℥ j ß. Meslez le tout ensemble, & le faites infuser au bain par l'espace de xxiv. heures auãt que le distiller. Ceste eau est singulierement propre pour fortifier, & deterger le ventricule & le foye, & pour en appaiser les douleurs. Theoph. Paracelse.

*Eau distillee pour les Gouttes.*

℞. Saluiæ, rutæ, hyssopi, an. M. j. sulphuris, salis, an. ℥ j ß. vini opt. ℔. viij. Faites infuser le tout ensemble, puis le distillez. Mouillez des linges de la liqueur qui en sortira, & les appliquez sur les iointures affectees. Anth. Chalmetee.

*Autre eau pour mesme effect.*

℞. Saporis Cyprij, q. s. Distillez le dedãs l'alembic de verre, & vous en vserez auec bon succez contre les douleurs des iointures. le mesme.

*Eau contre les venins corrosifs.*

℞. Theriacæ ℥ ij. Conditi Helenij, Ireos, an. ℥ j. Succi Baccarum Lauri, Succi Iuniperi, suc. Beton. suc. Centaurij min. suc. Verbasci, suc. Marrub. an. ℥iij, Florum Nymphææ, flor. Viol. Cort. rad. Mandra. Sem. Alterci albi an. ℥ j. opij. ℥ ij. Meslez & distillez le tout ensemble, à l'alembic, ou dans vn double vaisseau. Elle n'est pas tant seulement profitable à ceux qui ont auallé quelque poison fort caustic, qui leur brusle les entrailles: mais aussi à ceux qui sont affligez de grandes douleurs internes ioinctes auec fieure. Rubeus.

*Eau distillée cōtre la galle de Naples.*

℞. Cariophyl. Cinamomi an. ℥ ij. Colocynthidis ℥j. Nucis mosch. n. j. Redigez le tout en poudre, & l'enfermez dedans vn linge delié, que vous mettrez bouillir dans ℥ viij. de tresbon vin blanc, & ℥ iv. d'eau de fontaine, iusques à consomptiō de la moitié, & ce dans vn vaisseau bien luté auec son couuercle qui ait vn petit pertuis au milieu. Lors que ceste decoctiō sera faite, & refroidie, exprimez fort le linge dedans, & apres y auoir fait trem per xxiv. ligni Guaiaci incisi ℔. ß. Distillez le tout à lent feu. L'eau qui en sortira est tres-propre pour appliquer les tumeurs de la grosse verolle, apres qu'on aura premierement purgé le malade: & si ses forces le permettēt il sera bon qu'il en prenne le matin à ieun ℥ j. ou ℥ ij. vous en pourrez vser de mesmes contre l'hydropisie & les venins: car elle prouoque la sueur, & s'il n'est point necessaire que ceux qui en vsent, gardent vn si estroict regime de viure. le mesme.

*Autre Eau distillée pour mesme effect.*

℞. Sem. Ebuli, ol. Sulphuris vel Calchanthi an. ℥ j. Aquæ ardent. ℥ iij. Fœniculi cum rad. Petrosel. cum rad. an. partes æquales. Aspharagorum recent. cum rad. duplum. Tirez en l'eau à petit feu, auec des instruments de verre: Et dans vne liure de ceste eau, dissoluez sacchari candi ℥iij. Faites en prendre tous les matins vne cuillerée auec autant de la precedente, par l'espace de huict iours consecutifs, & que le malade se repose enuiron vne heure ou deux apres dās le lict. Si on cōtinue d'en prendre iusques à vingt iours elle rompt le calcul & la pierre dans les reins & dans la vescie. Elle est aussi fort souueraine contre les duretez de rate, & les tumeurs endurcies, ou durillōs de la verolle, si tāt seulement on les en fomēte deux fois le iour. Hierosme Rubeus.

*Eau Philosophique ou Theriacale contre la grosse verolle.*

℞ Rasuræ ligni Guaiaci ℔. ß. vini albi ℔. ij. aquæ Font. ℔. viij. Aq. Fumariæ, Aq. Cichorij, an. ℔. j Polypod. quer. ℔. ß. Mettez le tout ensemble en infusiō par l'espace de douze heures, puis y adioustez Epithymi, ℥ ij. Asplenij ℥ vij. Baccarū iuniperi, ℥ij. Cort. Citri. ℥ j. Cōserue. Ros. Cōser. Cichorij, cōser. Borra. cōser. Buglossę. an. ℔. ß conser. Enulæ Theriacæ vet. an. ℥ iv. Distillez le tout dans vn double vaisseau, & y adioustez par apres du Succre, & de la Canelle pour rendre l'eau plus agreable. Vous en pourrez dōner depuis ℥ iij. iusques à ℥ v. selō les forces du malade, & la grandeur de la maladie, apres auoir au prealable cōuenablemēt purgé le corps. Ceste eau par sa subtilité attenue & subtilise les humeurs, ouure les pores, prouoq̃ les sueurs & par vne secrette faculté q̃ est en elle guerit finalement ceste fascheuse maladie. Vous y pourrez aussi adiouster des conserues d'Acorus, d'Iris, & autres sēblables que vous y iugerez propres. Le malade en pourra prendre, si bon luy sēble, le soir lors qu'il s'ira coucher, en pareille quantité que le matin: Mais il faut tādis qu'il en vsera, qu'il garde la chambre pour le moins iusques à midy, & qu'il ne sorte point si le tēps n'est beau, chaud & bien serain. Son regime de viure sera attenuant, & desiccatif, & boira de petit vinet, & continuera en l'vsage de ce reme de vn mois entier, ou dauātage, selō que la maladie le requerra, & les forces du malade le permettront, & si d'aduāture son ventre demeure trop long temps resserré, il le faudra lascher auec vn Clystere remollitif. Quelques-vns font prendre ℥ iij. de ceste eau, auec autant de vin blāc à l'entrée du repas, & n'en donnent point au soir. Anth. Chalmetée.

*Eau de nostre inuention pour lauer le visage des Ladres.*

℞. Sulphuris. Salis tosti, an. ℥ ß. Caphuræ, Tuthiæ an. ʒ j. olei Tartari ℥ j. Aquæ Ros. ℥ xviij. Meslez bien le tout ensemble, & vous en seruez.

*Eau contre les Escrouëlles.*

R. Olei Laurini ℔. ß. Olibani, Masticis, Gummi

Gũmi Arab. Terebenthinæ an.℥ iij. Tirez en l'eau par l'alembic de verre, puis y adioustez des cendres de chesne, & la distillez derechef. Elle guerit les escrouëlles, les verrues, & autres semblables maladies. Rubeus.

*Eau contre les vlceres sordides & corrosifs.*

℞. Cerussæ, Lithargyri, an.℥ j. Plumbi lapidis Calaminaris, an.℥ ß. sang. drac. terræ sigil an.℥ j. Aluminis combusti, ℥ ß. calycum glandium, Gallarum viridium, baccarum myrti, Psidiæ, Balaust. Sumach. an. M.j. Coriandri, sem. Plantag. an.℥ ß. ros. rub. P.ij. Faites bouillir le tout ensemble, dans suffisante quantité d'eau des mareschaux, iusques à ce que toutes les matieres descendent au fond du vaisseau. Lauez & fomentez en asseurance les vlceres de ceste eau: car elle est fort desiccatiue.

*Autre eau pour mesme effect.*

℞. Aquarũ Plantag. aq. Ros. an. quart. j. aluminis ℥ ij. sacchari ℥ j. faites bouillir le tout ensemble iusques à ce que le succre & l'alum soyent fondus, puis en lauez & fomentez les vlceres.

*Autre tendante à mesme fin.*

℞. Aquæ plantag. ℥ vj. sublimati ℥ j. salis Ammoniaci ʒ j. ß. salis comm. ʒ ij. aluminis ʒ j. Faites bouillir le tout dans vne phiole de verre iusques à consomption de la quatriesme partie. Fiorauent.

*Eau contre les vlceres Chancreux, & la rougeur du visage.*

℞. Plantaginem, Solatrum, Agrestam, Albumen ouorum duodecim, Aluminis ℔. ß. Broyez ce qu'il faut broyer, puis meslez & distillez le tout ensemble.

*Eau contre les vlceres sordides, & corrosifs.*

℞. Succi Rubi, succi Sumach, suc. virgæ pastoris, suc. Plantag. suc. Solani, suc. acetosæ an. quart. j. Albumina ouorum sex. Aluminis triti ℥ iv. Distillez le tout en vn alembic de plomb. Ant. Chalmetee.

*Eau contre les vlceres des parties honteuses.*

R. Aluminis rochæ ℥ j. viridis æris ʒ j. aquæ fabrorum ferratæ q.s. Faites bouillir le tout ensemble par l'espace de deux heures, puis le coulez & mouillez des linges dans la colature, que vous appliquerez sur la verge.

*Eau nompareille contre les bruslures.*

℞. Phlegmatis vitrioli, phlegmatis aluminis an. ℔. ß. florum Tapsi barbati, fol. Hederæ nigræ, an. M j. Limacum, Ranarum, Astacorum, aut Cancrorum fluuial. an. n. x. Distillez le tout dans vn alembic de plomb: & fomentez de l'eau qui en sortira cinq ou six fois le iour la partie bruslee. L'Eau de semence de Grenouïlles, meslee auec le phlegme de vitriol, est aussi fort souueraine pour mesme effect.

*Eau corrosiue, & qui peut seruir de Caustere.*

℞. Salis Nitri, ℥ ij. Vitrioli Rom. ℔. j. Cinnabaris ℥ iv. Puluerisez vn chascun à part, puis meslez le tout ensemble, & le distillez. Bertapalia.

*Autre pour mesme effect.*

℞. Vitrioli Rom. ℥ vj. Salis nitri, ℥ ij. Gallarum, Salis Ammoniaci, an. ʒ viij. Vitrioli non rubefacti, ℥ ij. Distillez le tout à l'alembic, & en gardez l'eau dans vne phiole de verre: car c'est vn ruptoire fort propre pour ouurir toutes tumeurs, où il faudroit mettre le feu. Fumanel.

*Eau pour les dents.*

℞. Salis Ammoniaci, Sal. Gemmæ an. ℥ iij. Aluminis Saccharni ℥ j ß. Salis com. ℥ j. Broyez & distillez le tout dãs vn alembic de verre. Trempez vn petit linge dans l'eau qui en sortira, & vous en frottez les dents, puis vous lauez la bouche d'vn peu de vin blanc.

*Eau fort.*

℞. Salis Nitri, vitrioli, an. ℔. ij. Aluminis vsti, ℥ viij. Redigez le tout en poudre fort subtile, mettez le dans vne cornue de verre bien lutee, & luy donnez le feu en augmentant tousiours par l'espace de dix heures. Euonymus.

*Autre Eau fort.*

℞. Auri pigmẽti, floris Æris, an. ℥ ij. Vitrioli Rom. ℔. j. ß. Salis Nitri, ℔. ij. Aluminis, ℔. iij. Pulverisez le tout, & le distillez, comme il appartient. Le mesme.

*Autre.*

R. Salis Petræ, Vitrioli Rom. an. ℔. ij. Aluminis vsti ℔. ß. Mettez le tout en poudre, & le distillez en la cornue bien lutee. Le mesme.

*Autre.*

R. Aluminis rochæ ℔ ß. Vitrioli rom. Salis Nitri, an. ℔. j. ß. Broyez le tout & le distillez dans vn alembic bien luté. Augustain.

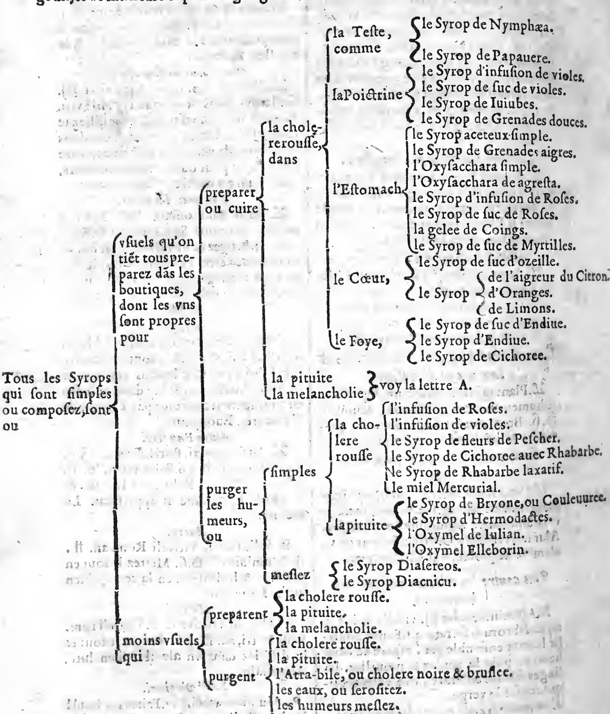
*Laict virginal.*

R. Aluminis crudi. ℥ iv. Faites les bouillir dans ℔. ij. aquæ fontanæ iusques à la consomption des deux tiers, puis R. Li-

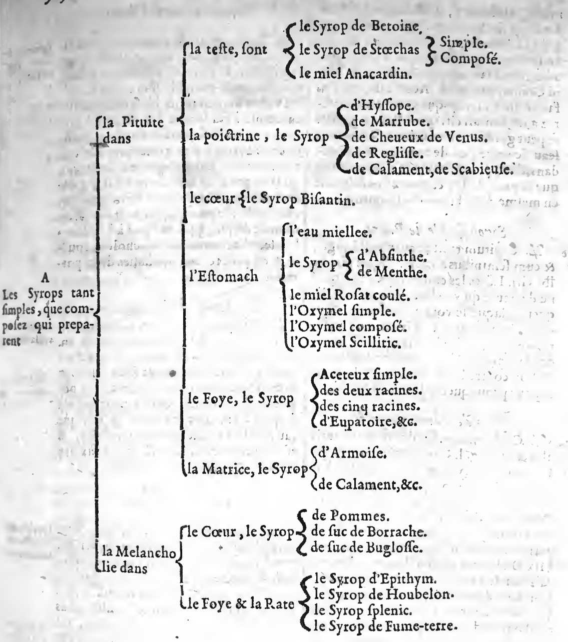
thargyri ℔. ß. Aceti vini ℔. j. Faites les bouïllir iusques à ce qu'ils reuiennent à vne liure de liqueur, laquelle vous coulerez pour la mesler auec la premiere, & les brouïllerez toutes deux auec vne spatule, iusques à ce qu'elles deuienent toutes blanches. Augustain.

## *Des Syrops. Section II.*

Le Syrop est vn medicament liquide composé de sucs, ou de decoction d'autres parties des plantes cuittes dans quelque liqueur, puis recuitte auec du miel ou du succre, pour estre plus plaisant au goust, & de meilleure & plus longue garde.



Tous les Syrops qui sont simples ou composez, sont ou
- vsuels qu'on tiẽt tous preparez dãs les boutiques, dont les vns sont propres pour
  - preparer ou cuire
    - la cholerrousse, dans
      - la Teste, comme
        - le Syrop de Nymphæa.
        - le Syrop de Papauere.
      - la Poictrine
        - le Syrop d'infusion de violes.
        - le Syrop de suc de violes.
        - le Syrop de Iuiubes.
        - le Syrop de Grenades douces.
      - l'Estomach
        - le Syrop aceteux simple.
        - le Syrop de Grenades aigres.
        - l'Oxysacchara simple.
        - l'Oxysacchara de agresta.
        - le Syrop d'infusion de Roses.
        - le Syrop de suc de Roses.
        - la gelee de Coings.
        - le Syrop de suc de Myrtilles.
      - le Cœur,
        - le Syrop de suc d'ozeille.
        - le Syrop
          - de l'aigreur du Citron.
          - d'Oranges.
          - de Limons.
      - le Foye,
        - le Syrop de suc d'Endiue.
        - le Syrop d'Endiue.
        - le Syrop de Cichoree.
    - la pituite / la melancholie: voy la lettre A.
  - purger les humeurs, ou
    - simples
      - la cholere rousse
        - l'infusion de Roses.
        - l'infusion de violes.
        - le Syrop de fleurs de Pescher.
        - le Syrop de Cichoree auec Rhabarbe.
        - le Syrop de Rhabarbe laxatif.
        - le miel Mercurial.
      - la pituite
        - le Syrop de Bryone, ou Couleuuree.
        - le Syrop d'Hermodactes.
        - l'Oxymel de Iulian.
        - l'Oxymel Elleborin.
    - meslez
      - le Syrop Diasereos.
      - le Syrop Diacnicu.
- moins vsuels qui
  - preparent
    - la cholere rousse.
    - la pituite.
    - la melancholie.
  - purgent
    - la cholere rousse.
    - la pituite.
    - l'Atra-bile, ou cholere noire & bruslee.
    - les eaux, ou serositez.
    - les humeurs meslez.
    - l'vrine.




## *Des Syrops qu'on garde preparez dans les boutiques, & qui temperent & digerent la Cholere rousse dans le Cerueau.*

### *Syrop simple de Nenufar.*

*Syrupus de Nymphæa simplex.*

PRenez quatre liures de la troisiesme infusion des fleurs de Nenufar, & les faites cuire en consistence de Syrop auec suffisante quantité de succre, puis le gardez toute l'annee dans vn pot de terre verni par dedans. On en peut donner depuis ℥ j ß. iusques à ℥ ij. auec deux fois autant de quelque eau conuenable. Il tempere l'ardeur de la cholere rousse, & par consequent est propre aux fieures chaudes, & aigues, & pour prouoquer le sommeil. Nicolas.

### *Syrop de Nenufar composé.*

*Syrupus de Nymphæa compositus.*

℞. florum Nymphęæ albę ℥ ij. florum Nymphęę luteę, sem. Psyllij integ. sem. acetosę, an. ℥ j. sem. cucurbitę, citruli, cucu-

meris., Melonum, Lactucæ, an. ℥ ß. sem. Endiuiæ sat. Endiuiæ syluest. Portul. an. ʒ ij. rad. Fœniculi. ℥ j. Faites cuire le tout en suffisante quantité d'eau d'Orge puis adioustez à la Colature, Sacchari ℔. j. vini Granatorum acid. Aceti albi, an. ℥ ij. faites en vn syrop que vous aromatiserez auec, Santali cit. Spicæ Ind. an. ʒ j ß. Il se peut garder vn an ou deux, dãs vn vaisseau de verre, ou de terre verni par dedans. Il est propre aux mesmes maladies que le precedent, & doit estre dispensé en mesme dose. Franc. Piedmontois.

*Syrop simple de Pauot.*

Syrupus de Papauere simplex.

℞. Capitum rec. Papaueris albi, nigri, & cum seminibus an. ʒ. lx. Aquæ pluuiæ ℔. viij. Faites les cuire iusques à ce qu'il ne demeure qu'vne liure & demie de liqueur, à laquelle vous adiousterez, Sacchari, Penidiorum, an. ℥ iv. Et vous en ferez vn Syrop qui se pourra garder vn an dans vn pot de terre verni par dedans. Il est bon contre les defluxions, & la toux, & pour prouoquer le sommeil. Mesué.

*Syrop de Pauot, composé.*

Syrupus de Papauere, cõpositus.

℞. Capitum cum seminibus Pauaueris albi & nigri ʒ. l. Capillorum ven. ʒ. xv. Glycyrrhisæ. ʒ. v. Iuiubas. n. xxx. sem. Lactucę. ʒ. xl. sem. Maluę, sem. Cydo. an. xiij. ʒ vi. Faites bouillir le tout ensemble dans ℔. iv. d'eau claire iusques à consomption de la moitié, que vous cuirez en Syrop parfait, auec Peuidiorum & sacchari, an. ℥ ijx. On le peut garder deux ans dans vn vaisseau de verre, ou de terre bien verni. Il en faut donner depuis ℥ j ß. iusques à ℥ ij. auec deux fois autant de quelque eau conuenable. Il est bon contre la toux seiche, la phthisie, les defluxions acres & chaudes qui tombẽt sur le gosier, & pour faire sommeiller. Mesué.

*Des Syrops qui preparent la Cholere rousse dans la poictrine.*

*Syrop d'infusion de Violes.*

Syrupus infusionis violarum.

℞. Infusionis violarum ℔. v. Sacchari clarific. ℔. iv. Cuisez le tout à petit feu, en consistence de Syrop, pour vous en seruir tout l'an; & en donnez depuis ℥ i ß, iusques à ℥ ij. Il est propre pour esteindre l'ardeur de la soif, & pour temperer la chaleur des fieures ardentes, & du foye, & du cœur par trop eschauffez. Il resiste aussi à la putrefaction, & aux venins, & est bon en temps de peste.

*Syrop de Suc de Violes.*

Syrupus de succo violarum.

℞ Succi violarum recentium mundatarum, ℔. ij. Sacchari ℔. iv. Clarifiez premierement le sucre, & le cuisez en bonne consistence, & quand il sera refroidi, versez vostre suc dedans, & les faites bouillir ensemble à feu lent, & les escumant iusques à ce qu'ils soyent reduits en consistẽce de Syrop. Il y en a quelques-vns qui ne le veulent point escumer, de crainte qu'il ne perde sa couleur: mais il se gaste incontinent, lors qu'on le serre auec son escume. On le peut garder tout l'an, & en donner despuis ℥ j ß, iusques à ℥ ij. Il rebousche l'acrimonie de la cholere rousse, & est propre aux maladies de la poictrine.

*Syrop de Violes.*

Syrupus violarum.

℞. Violarum ℥ ij. sem. Citoniorum, sem. Maluæ an. ℥ j. Iuiubarum, Sebest. an. num. xx. Aquæ cucurbitæ ℔. vj. vel q. s. sacchari ℔. j. ß. Cuisez le tout selon l'art, & le conseruez toute l'année dedans vn pot de terre bien verny. On en peut donner despuis ℥ j ß. auec le double de quelque eau distillée conuenable à la maladie. Il est bon contre le Pleuresis, & la toux prouenante de cause chaude. Mesué.

*Syrop de Iuiubes.*

Syrupus de Iuiubis, vel Iuiubinus.

℞. Iuiubarum, n. lx. Violarum, sem. Maluarum an. ℥. v. Capillorum, ven. ℥ j. sem. Cotoneorum, sem. Papaueris albi, sem. Melonum, sem. Lactucæ Tragacant. an. ʒ. iij. Liquiritiæ, Hord. mund. an. ℥ j. Faites bouillir le tout ensemble dans cinq ou six liures d'eau de fontaine, ou de pluye, iusques à consomption de la moitié, & ayans adiousté à la colature, Sacchari clarific. ℔. iij. recuisez-le en Syrop: que vous pourrez garder deux ans, & dont vous vserez, comme des autres. Il est bon contre l'enroüeure de la voix, contre la toux, le Pleuresis, & les vlceres de la vescie. le mesme.

*Autre Syrop de Iububes.*

Syrupus de Iuiubis alius.

℞. Iuiubarum. n. C. Aquæ ℔. iv. Faites les bouillir iusques à consomption de la moitié: adioustez à la colature, Sacchari albi ℔. j. puis le recuisez en consistence de Syrop. Il est bon contre la toux & les aspretez du gosier: Il espaissit le crachat trop subtil, & fait qu'on le pousse dehors plus aisement: d'où vient qu'il est

est propre à l'enroüeure, & au pleuresis. le mesme.

*Syrop de Grenades douces.*

Syrupus granatorũ dulcium.

♃. Succi granatorum dulc. ℔. v. sacchari albiss. ℔. iij. Cuisez les en syrop, selon les preceptes de l'art. Il est bon à la toux, à la soif, & au pleuresis.

ANNOTAT.

*On prepare mal, & negligemment auiourd'huy le syrop de Grenades, d'autant qu'on mesle indifferemment les douces auec les aigres: mais il les faut trier soigneusement, & en mettre le suc à part pour en faire deux syrops diuers, à cause qu'ils sont differents en vertus & proprietez, & doiuent estre aprepriez à diuerses maladies.*

*Des syrops qui preparent la cholere rousse dans l'estomach.*

*Le Syrop aceteux simple.*

Syrupus acetosus simplex.

♃. Aceti vini ℔. iij. sacchari clarific. in aqua, ℔. v. Cuisez les ensemble en syrop. Il digere le phlegme, la cholere, & la melancholie, & à cause du vin-aigre il attenue les humeurs grossiers, incise les visqueux, ramollit les durs, arrache les inutiles, penetre par tout, desopile, prouoque l'vrine, resiste à la putrefaction, & corrige la malice des humeurs: d'où viẽt qu'il est bon contre les fieures pestilentielles: mais à cause de sa frigidité, il espaissit les parties plus subtiles des humeurs, rafraischit, lenit les visceres, estanche la soif. Mesué.

*Syrop aceteux composé.*

Syrupus acetosus cõpositus.

♃. Rad. fœniculi, rad. apij, rad. endiuię an. ℥ iij. sem. anisi, fœniculi, apij, an. ℥ j. sem. endiuiæ ʒ iv. Faites bouillir le tout ensẽble à petit feu dãs dix liures d'eaux iusques à consomptiõ de la moitié. Adioustez à la colature, Sacchari opt. ℔. iij. aceti acerrimi ℔. ij. Cuisez le tout en syrop. On le peut garder iusques à deux ans, & en donner depuis ℥ j ß. iusques à ℥ ij. auec le double de quelque liqueur conuenable. Il est propre pour preparer la cholere lente, & visqueuse, & le phlegme gros & espaix: car il incise, deterge, desopile le foye, la rate, & les reins. Mesué.

*Syrop aceteux Diarhodon.*

Syrupus acetosus Diarhodon.

℞. Succi intybi Apij, an. ℔. ij ß. rad. apij, fœnic. intybi, an. ℥ ij. rosf. ℥ j. glycyrrhisæ ℥ ß. Spicæ nardi ʒ ij, ß. Semen Apij, Fœniculi, Anisi, an. ʒ. vij. Aquæ lib. vj. Faites tout bouillir iusques à la consomption des deux tiers, puis adioustez dans la colature, Aceti ℔. ij. Sacchari ℔. iij. Recuisez-le en Syrop parfaict: & en dõnez depuis ℥ j. ß. iusques à ℥ iij. Il desopile le foye & la rate, & est bon contre les fieures compliquees. Le mesme.

*Syrop aceteux de suc d'herbes auec des Aromatiques.*

Syrupus acetosus de succis herbarum cũ aromatib.

℞. Succorum Apij, fœniculi, Intybi, Lupuli coct. & purg. an. lib. ij. Buglossi lib. ij. ß. Rosf. ℥ j. Spicæ nardi, ʒ iij. Glycyrrh. ℥ j. Sem. Apij, Fœnic. Anisi, Rhabarb. Eupatorij, Absinth. Cassuthæ an. ʒ v. Sacchari lib. ij. ß. Aceti lib. ij. Aromatisez le, Galliæ aromat. ʒ. ij. Il est propre pour desopiler, & par consequent contre les fieures pourries, & autres maladies engendrees d'obstructiõs.

*Syrop de Grenades aigres.*

Syrupus granatorũ acetosorũ.

℞. Succi Granatorum acetosorum lib. v. Sacchari albiss. lib. iij. Cuisez les selon les preceptes de l'art. Il est bon contre les fieures bilieuses, & contre celles qui sont engendrees de pituite pourrie qui s'enflamme. Mesué.

*Oxysacchara simple.*

Oxysacchara simplex.

℞. Sacchari albi lib. j. Succi malorum Granatorum acetosorum ℥ iix. Aceti ℥ iv. Cuisez le tout ensemble à petit feu en consistence de Syrop. Il digere les matieres choleriques meslees auec le phlegme, qui aggrauent & offensent l'estomach, & la poictrine, & causent des doubles tierces errantes, qui ressemblent aux doubles quartes. Nicolas.

*Oxysacchara composé.*

Oxysacchara composita.

℞. Capillorum Ven. Linguæ ceruinæ, id est, Phyllitidis, Scolopendrię, i. Asplenij, Polytrichi, Lichenis seu Hepaticæ, violarum, Rad. fœnic. rad. Rusci, rad. Aspar. rad. Graminis an. lib. j. Mettez le tout en infusion par l'espace de trois iours dans du suc de Grenades aigres, faites le vn peu bouillir au quatriesme iour, & apres l'auoir tres-bien experimenté, cuisez le auec suffisante quantité de succre en consistence de Syrop. Vous en vserez comme des susdicts, & le pourrez garder iusques à deux ans. Il tempere la chaleur des corps par trop eschauf-

fez, & celle des fieures causees par le sang, ou la cholere. Il esteint aussi les chaleurs de foye, & desopile la rate. Nicol.

*Syrop d'agras, ou verd-ius.*

Syrupus de agresta.

♃. Agrestæ, ℔. v. sacchari clarific. ℔. iij. ß. Cuisez les ensemble en syrop. Il est propre pour estancher la soif durant les grandes chaleurs, pour arrester les flux de ventre, & les vomissemens bilieux, remedier aux fieures bilieuses, resister aux venins, empescher les vomissemens des femmes enceintes, & leur fortifier l'estomach. Mesué.

---

Annotation.

*Ce que les Grecs appellent Omphacium, & les Latins Agresta, n'est autre chose que le suc des raisins non meurs, qu'on garde apres l'auoir espaissi & desseiché: mais pour faire le syrop, il faut tirer fraischement le suc, & s'en seruir lors qu'il est encor liquide.*

*Syrop d'infusion de Roses.*

Syrupus infusionis rosarum.

♃. Infusionis rosf. ℔. v. sacchari clarificati ℔. v. Cuisez le tout ensemble à petit feu, en consistence de syrop, & en vsez de mesmes que des precedents. Il est bon pour estancher la soif durant les fieures aigues, pour temperer l'extreme chaleur qui les accompagne, fortifier & rafraischir l'estomach, le foye, & le cœur debiliter & trop eschauffer, resister à la pourriture, & aux venins, & par consequent propre aux maladies contagieuses.

*Syrop de suc de Roses.*

Syrupus de succo rosarum.

♃. Succi rosf. depurat. ℔. j ß. sacchari clarific. ℔. j. ß. Faites en vn syrop ainsi que l'art le commande. Pris du poids de trois onces, il lasche le ventre, mais beaucoup plus benignement que celuy qui est fait de plusieurs infusions de roses.

*Gelee de Coings simple.*

Mina Citoniorũ simplex.

♃. Succi Citoniorum depurati ℔. xij. Faites le bouillir iusques à la consomption de la moitié, puis adioustez-y, Vini albi veteris opt. ℔. v. sacchar. ℔. iij. Cuisez les à petit feu en les escumant tousiours, iusques à ce que la troisiesme partie soit consommee. Laissez-le rasseoir, coulez-le, & y adioustez, Sacchari ℔. iij. puis le cuisez en consistence conuenable. Elle fortifie l'estomach, & fait que la viande y seiourne assez long temps pour y estre digerée. Mesué.

*Gelee de Coings aromatique.*

Mina Citoniorum aromatica.

♃. Succi Citoniorum acetosorum ℔. xx. mellis despumati opt. ℔. vj. vini vet. opt. ℔. x. On la peut aussi faire auec du succre. Cuisez le tout ensemble à perfection, puis y adioustez dans vn noüet les aromatiques suyuans, Cinamo. el. cardamomi mai. an. ʒ iij. cariophyl. ʒ ij. zingib. masticis, an. ʒ j ß. croci ʒ ij. macis ʒ j ß. Concassez le tout assez grossierement, horsmis le saffran, que vous enfermerez dans vn noüet de linge auec les autres aromatiques sans le broyer. Suspendez ce noüet dans le medicament & l'y laissez, en le frottant & exprimant souuent, iusques à ce que la gelee s'espaississe: car alors vous l'osterez de dessus le feu, & l'aromatizerez auec Moschi ℈ j. Galliæ moschatæ veræ ʒ ij. Elle fortifie l'estomach, le foye, & les autres visceres, prouoque l'appetit, aide la digestion, arreste le vomissement, & le desuoyement d'estomach. Nicol.

*Syrop de suc de Myrtilles, ou Myrtin simple.*

Syrupus de succo myrtillorum, siue myrtinus simplex.

♃. Succi Myrtillorum depur. ℔. viij. sacchari clarific. ℔. iiij. cuisez les ensemble en syrop. Il fortifie l'estomach, & les autres visceres, & par consequent arreste les vieux flux de ventre, appaise la toux, &c. Mesué.

*Syrop Myrtin composé.*

Syrupus myrtinus copositus.

♃. Myrtillorum ʒ xx. santali albi, sumach, balaust. berberis an. ʒ xv. mespilorum ʒ l. succi granatorum, vel cidoniorum, pomorum agrest. an. ℔. ß. Faites cuire le tout, excepté les sucs, dans huict liures d'eau, iusques à consomption de la moitié: puis recuisez la colature en syrop auec trois liures de succre, en adioustant les sucs sur la fin. Il est propre pour arrester les flux de ventre qui coulent de longue main, & le crachement de sang. Mesué.

*Des Syrops qui preparent la cholere rousse dans le cœur.*

*Syrop de suc de Vinette, ou Ozeille.*

Syrupus de succo acetosæ.

♃. Succi acetosæ depur. ℔. iij. sacchari clarific. ℔. ij. Cuisez les ensemble en syrop.

rop. Il est singulier contre les fieures bilieuses & pestilencielles: car il fortifie le cœur & l'estomach, & en esteint la chaleur contre nature. Mesué.

*Syrop de la partie aigre du Citron.*

Syrupus de acetositate Citri.

R. Succi acidi, mali Citri, per pannum rarum colati, ℔.vj. Sacchari albiss. ℔.iij. vel ℔. iv. Cuisez les ensemble, selon les preceptes de l'art. Il est bon contre toutes maladies bilieuses & pestilentielles. Il estanche la soif, empesche que la personne ne s'enyure, & est propre à ceux qui ont souuent des vertigines, ou tournoyemens de teste. Mes.

ANNOTATION.

*Les Apothicaires preparent rarement auiourd'hui le Syrop de la partie aigre du Citron: & lui substituent le plus souuent, celui de Citrons confits. Ceux qui voudront estre curieux de bien preparer ce Syrop, doiuent tirer le suc des Citrons, en le laissant distiller à trauers vn drap ou vn fleutre, apres les auoir broyez: car lors qu'on les exprime à force, le Syrop se fige, & caille tout si tost qu'il est refroidi. Cord.*

*Syrop d'Oranges aigres.*

Syrupus Aranciorũ acetosorũ.

R. Succi Aranciorum acetosorum per pannum aut filtrum distillati ℔. vj. sacchari albiss. ℔.iij. vel ℔.iv. Cuisez les ensemble en Syrop. Il rafraischit & penetre d'auantage que le precedent, resiste à la putrefaction, tue les vers, tempere la chaleur des fieures ardentes, &c.

*Des Syrops qui preparent la cholere rousse dans le Foye.*

*Syrop de suc d'Endiue, ou d'Endiue simple.*

Syrupus de succo Endiuiæ vel Endiuiæ simplex.

R. Succi Endiuiæ depur. ℔.iix. Sacchari Tabarreth. ℔.v. faites les cuire en consistence. Il est bon particulierement cõtre toutes intemperies chaudes du foye, & des autres parties qui seruent à la digestion, & aux douleurs de costé.

*Syrop d'Endiue composé.*

Syrupus de Endiuia cõpositus.

R. Endiuiæ rec. Borrag. Scariolæ, Hepaticæ, Melissæ, Buglossæ, Lactucæ, Eupatorij, an. M. j. Sem. Frigid. Maiorum an. ℥ j. Santali albi, rubri an. ʒ. j. Florum cord. an. ʒ iij. Cuisez le tout comme il faut en suffisante quantité d'eau, puis adioustez à la colature, Succi Endiuiæ depur. ℔. v. vini granatorum ℥ iij. sacchari albiss. ℔. iv. Recuisez les en consistence de syrop. Il est singulier contre les chaleurs de foye, de cœur, & d'estomach, il oste les obstructions, & fortifie les visceres debilitez par quelque intemperie chaude. Gentilis.

*Autre syrop d'Endiue composé.*

Syrupus Endiuiæ compositus alius.

R. Succi Endiuię, suc. hepaticę, an. ℔. iij. Clarifiez ces sucs comme il appartient, puis adioustez y, Rosarum violar. lenticulæ aquæ, polytrichi, florum nymphęæ, an. ℥ ß. capillorum ven. hord. mund. sem. frigid. mai. an. ℥ j. Broyez le tout ensemble, & le faites infuser xij. heures dans les sucs, puis les cuisez, & coulez, adioustez à la colature Sacchari ℔. iij. vel q. s. & le cuisez en syrop, lequel vous aromatiserez auec des Santaulx rouges & blancs: ou bien auec Berberis, sem. cotoneorum, ligni aloës, cinamomi, cort. citri, an. ℈ j. Il est doüé de mesmes vertus & proprietez que le precedent.

*Syrop de Cichoree sans Rhabarbe.*

Surupus de Cichorio sine Rhabarbaro.

♃. Endiuiæ domesticæ, & syluest. cichor. taraxaci, j. seridis sylvest. an. M. ij. cicerbitæ, hepaticæ, scariolæ, lactucæ, fumiterræ, lupulorum, an. M. j. hordei non excortic. ℥ ij. Alkekengi, liquiritię, capillorum ven. ceterach, seu scolopendriæ, polytrichi, adianthos, cuscutæ, an. ʒ vj. rad. fœniculi, apij, asparagi, an. ℥ ij. Faites bouillir le tout ensemble, mettant chasque chose en son ordre, en suffisante quantité, puis cuisez la colature auec du succre blanc, en consistence de syrop. Nicol.

*Syrop d'Olibanum de Rhases.*

Syrupus de Olibano Rhasis.

♃. Aceti veteris ℔. iij. Succi mal. granatorum acetos. acetositatis citri, agrestæ, acidulæ, mororum, in quo sumach fuerit decoctum, Berberis an. ℔. j. lactucæ, endiuiæ syluestris, an. ℥ iij. decoctionis iuiubarum, infusionis lentium, an. ℔. j ß. sacchari ℔. iij. Cuisez le en consistence de syrop, & par apres ♃. Spodij ℔. ß. Caphuræ ℥ j. Broyez les ensemble dans vn mortier, & les incorporez auec le syrop. Si on en donne aux enfans qui couuent la petite verole, il empeschera qu'elle ne leur sorte, & si d'auanture il en est desia sorti quelques grains, il n'y en aura que la moitié

qui vienne à maturité: car il tempere la chaleur interieure du corps, reſiſte à la putrefaction: & pris auec de l'eau tiede il eſt bon contre toutes maladies engendrees de ſang, & de cholere, comme bubes, Charbons, Squinances, & autres ſemblables.

*Syrop de Suc de Limons.*

Syrupus Acetoſitatis Limonum. R. Acetoſitatis limonum maturorum, per filtrum deſtillatæ, ℔. vj. Sacchari albiſſ. ℔. iij. vel ℔. iv. Cuiſez les enſemble en Syrop. Il inciſe & penetre d'auantage que celuy de la partie aigre du Citron: il reſiſte auſſi à la putrefaction, fait mourir les vers, tēpere la grande vehemence qui accompaigne ordinairement les fieures, &c.

## *Des Syrops qui preparent la pituite dans la Teſte.*

*Syrop de Betoine.*

Syrupus de Betonica ſimplex. R. Succi Betonicæ crudi, partes tres, Sacchari boni, partes duas. Faites les bouïllir enſemble & les eſcumez touſiours iuſques à ce qu'ils ayent acquis la vraye conſiſtence de Syrop. Il retiēt toutes les proprietés de l'herbe.

*Syrop de Betoine compoſé.*

Syrupus de Betonica compoſitus. R. Betonicæ M. iij. Majoranæ M. j. ß. Thymi, Roſ. an. M. j violariæ, ſtœchados ſaluiæ, an. M. ß. ſem. fœniculi, Aniſi, Ammeos ana ℥ ß. rad. pæoniæ, polypodij, rad. fœniculi, an. ʒ v. Faites cuire le tout enſemble en ſuffiſante quātité d'eau iuſques à conſomption de la moitié. Adiouſtez à la colature, Succi beton. ℔. ij. Sacchari q. ſ. Cuiſez le tout en ſyrop. Il eſt propre aux maladies de teſte, & de matrice, & à prouoquer les mois. Nous nous ſeruons pluſtoſt du ſimple que du compoſé. Ceux d'Auxpourg.

*Syrop de Stœchas ſimple.*

Syrupus de ſtœchade ſimplex. R. florum ſtœchados. ʒ. xxx. Thymi, Calament. Origani, an. ʒ. x. Aniſi ʒ vij. paſſularum purgat. ʒ iv. Aquæ q. ſ. Cuiſez le tout ſelon l'art, & adiouſtez à la colature, mellis aut Sacchari ℔. iv. ʒ. Aromatiſez le auec, Cinamomi, Calami aromat. Zingiberis an. ʒ j ß. que vous mettrez dās vn noüet & ſuſpendrez dans le ſyrop. Il eſt bon contre toutes les maladies froides du cerueau, & des nerfs, & fortifie l'eſtomach.

*Syrop de Stœchas compoſé.*

Syrupus de ſtœchade compoſitus. R. florum ſtœchados. ʒ xxx. Thymi, Calamenthæ, origani an. ʒ x. Aniſi, Pyrethri. an. ʒ vij. piperis longi ʒ iij. Zingiberis ʒ ij. paſſularum enucleat. ℥ iv. Aquæ q. ſ. mellis, aut ſacchari ℔. v. Faites cuire le tout à petit feu, & puis l'aromatiſez, auec, Cinamomi, Calami arom. ſpicæ nardi Indicæ, Croci, Zingiberis, piperis nigri, & longi. an. ʒ j ß. Broyez les groſſierement, & les enfermez dans vn linge, puis les mettez dans le ſyrop. Il eſt de meſmes vertus & proprietez que le precedent.

*Miel Anacardin, d'Azaranius.*

Mel Anacardinum Azaranij. Prenez des Anacardes recents, & les concaſſez, puis les faites cuire & bouïllir dans de l'eau iuſques à ce qu'ils rendent vne certaine matiere rouge-rouſſe, en conſiſtence de miel, qui nagera deſſus l'eau. Enleuez ceſte matiere là, & la ſerrez pour en vſer en temps & lieu. Il rend la memoire perdue, aiguiſe l'eſprit & les ſens, remedie à la paralyſie, & à toutes les maladies froides & humides du cerueau & des nerfs.

## *Des Syrops qui preparent la pituite dans la poictrine.*

*Syrop d'Hyſſope.*

Syrupus de Hyſſopo. ♃. Hyſſopi aridi, rad. Apij, fœniculi, Petroſelini, Glycyrrhiſæ, an. ʒ x. Hordei mund. ℥ ß. ſem. maluæ, ſem. citoniorum, Tragacanthæ, an. ʒ iij. capilli ven. ʒ vj. iuiub. ſebeſt. an. n. xxx. Paſſularum enucleat. ℥ j ß. ficuum ſiccarum, dactylorum ping. an. n. x. penidiarum albarū ℔. ij. Redigez le tout en ſyrop ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt propre aux maladies de la poictrine, & du poulmon, & pour inciſer & attenuer les humeurs viſqueux, & groſſiers. Meſ.

*Syrop de Marrube.*

Syrupus de Praſſio. ♃. Marrubij ℥ ij. Glycyrrhiſæ ℥ j. Capillorum Veneris, Hyſſopi, Calaminthæ, Aniſi, an ʒ vi. rad. Apij, fœniculi an. ʒ 6. ſem. maluæ, fœnigr. Ireos. an. ʒ iij. ſem. Cydoniorum, lini an. ʒ ij. paſſul. mund. ℥ ij. ficus paſſas pingues n. xvj. penidiorum mellis an. ℔. ij. Aquæ q. ſ. faites en vn ſyrop parfaict. Il purge & fait ſortir la pituite toute eſpaiſſe, & pourrie, des poulmons, & de la poictrine: d'où vient qu'il eſt propre aux aſthmatiques, & touſſeux, tels que ſont ordinairement les vieillards. Meſué.

*Syrop de Cheueux de Venus, Simple.*

♃. In-

Syrupus Capillorũ veneris simplex. ♃. Infusionis Capillorum ven. recentium, ter secundum artem factæ ℔. iij. sacchari albi ℔. ij. Cuisez les ensemble en syrop.

*Syrop de cheueux de Venus composé.*

Syrupus Capillorũ veneris cõpositus. ♃. Capillorum Ven. M. ij. Adianti, Scolopendriæ, Polytrichi an. M. j. Iujubarum, Glycyrrhisæ an. ℥ ij. Faites bouillir le tout ensemble, puis le coulez & y adioustez Sacchari ℔. iij. puis cuisez le en Syrop parfaict.

*Autre Syrop de cheueux de Venus Magistral.*

Syrupus alius Capillorum ven. Magistralis. ♃. Capillorum Ven. ℥ v. Glycyrrhisæ rasæ ℥ ij. Mettez les infuser en suffisante quantité d'eau l'espace de xxiv. heures puis les faites bouillir à cõsomptiõ de la moitié. Adioustez à la colature Sacchari clarific. Penidiorum, Aquę capillor. Ven. an. ℥ viij. Cuisez le tout en Syrop. Il est bon d'en vser souuent contre les maladies de la poictrine, les defluxions & opilations, & au commencement du Pleuresis. Ant. Musa.

*Syrop de Reglisse.*

Syrupus de Glycyrrhiza. ♃. Glycyrrhisæ rasæ ℥ ij. Capillorum ven. ℥ j. Hyssopi, ℥ ß. Aquæ pluuiæ ℔. iv. Faites les infuser l'espace de xxiv. heures, puis bouillir iusques à consomption de la moitié. Adioustez à la colature, Mellis opt. Penidiorum, Sacchari. an. ℥ viij. Aquæ Rosſ. ℥ vj. Cuisez le tout en Syrop. Il nettoye le poulmon, & la poictrine, & remedie à la toux inueterée, & au Pleuresis. Mesué.

*Syrop de Calament.*

Syrupus de Calamintha. ♃. Calaminthæ domesticæ, Calaminthæ montanæ an. ℥ ij. sem. Leuistici, sem. Dauci Schœnãthos an. ʒ v. passu. enucleat. ℔. ß. mellis ℔. ij. Faites premierement bouillir les passules dans ℔. vj. d'eau de fontaine, puis les autres choses selõ l'ordre gardé en la descriptiõ: & quãd la moitié de l'eau sera consommée, coulez la & y adioustez le miel, puis les cuisez en Syrop. Il est fort bon aux rateleux, Asthmatiques, Tousseux, & principalement aux vieillards: car il nettoye la poictrine, l'Estomach, & les boyaux remplis de matiere visqueuse & gluante. Mesué.

*Syrop de suc de Scabieuse.*

Syrupus è succo Scabiosæ. ♃. Succi scabiosæ crudi ℔. vj. Sacchari, mellis Hispanici puriss. an. ℔. ij. Cuisez premierement la moitié du Succre, & du miel auec le suc, puis le coulez, & apres y auoir adiousté l'autre moitié, acheuez de le cuire en consistence de Syrop. Il est bon aux mesmes incommoditez que l'herbe. Colonienses.

## *Des Syrops qui preparent la pituite dans le cœur.*

*Syrop Bizantin simple.*

Syrupus Bizãtinus simplex. ℞. Succi Endiuiæ, suc. Apij an. ℔. ij. suc. Lupuli, suc. Buglossæ. an. ℔. j. Depurez les Sucs, & les escumez iusques à ce qu'ils reuiennent à ℔. iv. puis les cuisez en Syrop, à petit feu, auec Sacchari opt. ℔. ij. ß. Il incise, & attenue les humeurs grossiers & visqueux, oste les opilations, guerit la iaunisse. Mesué.

*Syrop Bizantin composé.*

Syrupus Bizantinus cõpositus. ℞. Succi Endiuiæ veræ, succi Apij, succi Lupuli, suc. Buglossæ an. ℔. j. Faites cuire dans ses sucs flor. Rosſ. rub. ℥ ij. Glycyrrisæ ℥ ß. sem. Anisi, sem. Fœniculi, Apij an. ʒ iij. Spicæ nardi Indicæ ʒ ij. Adioustés à la colature, Aceti ℔. ij. Sacchari albiss. ℔. iij. Cuisez le tout ensemble selon l'art. On y met quelques fois pour le suc clarifié ℔. j. de sucre, ℥ vj. de vin-aigre. Il est beaucoup plus efficacieux que le simple. Mesué.

## *Des Syrops qui preparent la pituite dans l'Estomach.*

**Eau miellée, ou Hydromel.**

Aqua Mulsa seu Hydromel. ℞. Mellis ℔. j. Aquæ pluuiæ ℔. iix. Faites les cuire ensemble à petit feu iusques à ce qu'ils ne iettent plus d'escume. On augmente quelquesfois la quantité du miel, & le fait on cuire en consistence de Iulep, sçauoir est lors que le Medecin l'ordonne, ou lors qu'il le faut garder plus long temps, on l'aromatize aussi de la Canelle, du Zingembre, du Macis, du Saffran, & autres choses semblables.

*Autre Hydromel.*

℞. Mellis boni partem vnam. Aquæ fõtanæ, partes octo. Mettez les ensemble apres les auoir bien meslés dedans vn petit tonneau, puis y adioustez sur cent liures d'eau miellée, trois onces de leuain bien dissout au parauant auec vn peu de la mesme eau: & prenez garde qu'il ne s'en faille qu'enuiron trois doigts que le vaisseau ne soit plein, afin qu'il trouue de l'espace vuide quand il vien-

dra à bouïllir & s'eſchauffer comme fait le vin nouueau, on en pourra vſer trois mois apres qu'il ſera fait, & le bouſcher alors qu'il ne boudra plus. Il eſt fort bon aux maladies froides du cerueau, des nerfs & des ioinctures, il eſtanche la ſoif, fait cracher le pus & la pituite groſſiere contenue dans la poictrine, eſt propre à ceux qui ſont ſubiects à la colique & à la grauelle. Les Medecins de Coulongne.

### *Hydromel composé.*

Hydromel compoſitum.

♃. Aquæ font. ℔.xx. mellis deſpumati ℔. j. ſaluiæ, origani, an. P. ß. Aniſi, Coriandri an. ʒ j. Glycyrrhiſæ, ʒ ij. Cinamomi ℥ j ß. Faites le bouïllir iuſques à conſomption de la quatrieſme partie auant que de le couler.

### *Syrop d'Abſinthe.*

Syrupus de Abſinthio.

♃. Abſinthij rom. ℔. ß. roſ. rubr. ℥ ij. Spicæ Indicæ. ʒ iij. vini clari vet. opt. Succi Citoniorum an. ℔. ij ß. Mettez le tout en infuſion toute vne nuict, dans vn vaiſſeau de marbre, ou de terre bien eſpais, puis le faites cuire, & adiouſtez à la colature, Sacchari ℔. ij. & le cuiſez en ſyrop. Il fortifie l'eſtomach, & le foye, prouoque l'appetit, eſt bon contre la iauniſſe, diſſipe les ventoſités, & purge les humeurs par les vrines. Meſué.

### *Le grand Syrop de Menthe.*

Syrupus de Mentha, maior.

♃. Succi Citoniorum, Muzorum, Citoniorum dulcium, Granatorum acetoſorum, Granatorum dulc. Granatorum Muzorum an. ℔. j. ß. Faites infuſer xxiv heures dans ces ſucs, les choſes ſuiuãtes. Menthæ ſiccæ ℔. j. ß. Roſ. rub. ℥ ij. puis les faites bouïllir à petit feu iuſques à conſomption de la moitié, & apres les auoir coulez, adiouſtez y, mellis, vel ſacchari ℔. ij. & les cuiſez en conſiſtence de ſyrop que vous aromatiſerez auant que de le ſerrer, Galliæ moſch. ʒ iij. Il fortifie l'eſtomach par trop refroidi, arreſte le vomiſſement, le hocquet, & le flux de ventre. Meſ.

### *Le petit Syrop de Menthe.*

Syrupus de Mentha, minor.

♃. Succi Menthæ depurati ℔. j. Suc. Granatorum dulc. Granatorum acetoſorum, ad medietatem coctorum, Sacchari albi an. ℔. j. Cuiſez le tout en ſyrop, à petit feu. Il eſt à peu pres de meſme vertu que le precedent. Meſ.

### *Miel Roſat.*

Mel Roſatum.

R. Roſarum rubearum nondum penitus apertarum ℔. ij. mellis opt. ℔. vj. Cuiſez les enſemble ſelon les preceptes de l'art. Il fortifie & mõdifie l eſtomach, & digere le phlegme qui eſt en l'eſtomach, & au meſentere. Meſué.

### *Autre miel Roſat plus fort.*

Mel Roſatum aliud efficacius.

R. foliorum Roſarum rubearum, nondum explicitarũ contuſorum. ℔. i j. Cuiſez les dans ℔. iv. d'eau de pluye. Adiouſtez à la colature, & forte expreſſion, Succi Roſ. rubearum depurati, mellis opt. deſpumati an. ℔. iv. faites les cuire ſelon l'art.

### *Oxymel Simple.*

Oxymel ſimplex.

R. Mellis opt. deſpumati ℔. iv. Aceti vini acerrimi, Aquæ clariſſ. an. ℔. ij. Clarifiez & eſcumez le miel en le faiſant bouïllir auec l'eau iuſqs à ce qu'elle ſoit toute cõſommee, puis adiouſtez y le vinaigre, & le cuiſez comme il appartient. Il inciſe, attenue, & deterge les humeurs groſſiers, lents, & pituiteux, oſte les obſtructions, fait ſortir les gros crachats, & rend l'halaine meilleure, & plus libre. Meſué.

### *Oxymel compoſé.*

Oxymel compoſitum.

R. Rad. fœniculi, Apij, Rad Petroſelini, Ruſci, Aſparagi, an. ℥ ij. ſem. Apij, fœniculi, Petroſel. an. ℥ j. faites les bouïllir dans ℔. vj. d'eau de fontaine, puis adiouſtez à la colature, Aceti acerrimi ℔. j. ß. mellis opt. deſpumati ℔. iij. Cuiſez les enſemble ſelon que l'enſeigne l'art. Il inciſe, attenue, & deterge les humeurs groſſiers & pituiteux : il deſopile la rate, le foye, & les reins, & prouoque les ſueurs, & l'vrine.

### *Oxymel Scyllitic ſimple.*

Oxymel Scylliticũ ſimplex.

♃. Mellis deſpumati, ℔. vj. Aceti Scyllitici, ℔. ij. Faites les cuire enſemble cõme il appartient. Il diſſipe les humeurs groſſiers & viſqueux, & par conſequent eſt propre aux maladies d'eſtomach, & des autres parties, prouenantes d'abondance de ces humeurs. Il guerit les rots aigres, & la relaxation de la veſcie. Meſué.

### *Oxymel Scyllitic compoſé.*

Oxymel Scylliticũ compoſitum.

♃. Rad. Apij, Fœniculi, an. ℥ iv. Rad. Petroſelin. Ruſci, Aſparagi, ſem. Apij, fœniculi, ana ℥ j. Faites les cuire dans ℔. vj. d'eau de fontaine, & adiouſtez à la colature, Aceti Scyllitici ℔. j. Mellis

Mellis despumati opt. ℔. ij. Cuisez le tout ensemble, selon que l'enseigne l'art. Il est beaucoup plus propre pour inciser, attenuer, deterger, desopiler, que l'Oxymel composé de racines, & par consequent meilleur contre les longues fieures quartes, & les quotidienes.

### *Oxymel scyllitic de Democrite.*

Oxymel Scylliticũ Democriti

♃. Origani, Hyssopi, Thymi, Ligustici, Cardamomi, stœchados. an. ʒ v. Aquæ ℔. iij. Faites les bouillir iusques à la consomption de deux liures, puis adioustez-y Mellis ℔. ij. Mellis passul. ℔. ß. Succi Bryoniæ ℥ v. Aceti Scyllini. ℔. ß. Cuisez derechef, & l'escumez songneusement. Il est singulier contre le haut mal, le Tournoyement & douleur de teste, l'Hemicranie, la difficulté d'halaine procedante d'obstruction du poulmon, &c. Mes.

### *Oxymel composé de nostre inuention.*

Oxymel nostrũ cõpositum.

♃. Rad. fœniculi, rad. Petrosel. an. ℥ ß. Sem. fœniculi, anisi, petrosel. an. ʒ j. Gentianæ tritæ, Zingiberis, an. ʒ ij. Cuisez les en suffisante quantité d'eau iusques à ce qu'il n'en demeure que cinq onces, ausquelles vous adiousterez, Mellis ℥ vj. Aceti Scyllitici ℥ iv. Faites bouillir derechef le tout en consistence de Syrop. Il conserue la santé, & est propre aux febricitants.

### *Oxymel de Calamenth.*

Oxymel ex calamintha.

♃. Rad. Apij, rad. fœniculi, rad. Intybi an. ℥ j. schœnanthi ʒ ij. Sem. Apij, fœniculi, Anisi an. ʒ vj. Calaminthæ mont. & domesticæ, spicæ, Asari, Cassiæ, masticis, Danci, petroselini, an. ℥ ß. Cariophyllorum, Ligustici, Zingiberis, Galangæ, an. ʒ ij. Aceti ℔. xij. Aquæ ℔. vj. Cuisez les à consomption de la moitié. Et apres y auoir adiousté Mellis despumati ℔. v. recuisez-le en Syrop: duquel vous pourrez donner despuis ℥ j. iusques à ℥ ij. Il eschauffe, incise, & deterge les humeurs grossiers, visqueux, & pourris, corrige l'intemperie froide du ventricule, du foye, & du cœur, guerit les scirrhes de la rate, & des autres visceres, & est propre aux fieures longues. Mesué.

## *Des Syrops qui preparent la pituite dans le foye.*

### *Syrop des deux racines.*

Syrupus de duabus radicibus.

♃. Rad. Petroselini, Fœniculi, an. ℥ iv. Aquæ q. s. Sacchari clarific. ℔. j. Cuisez le tout en Syrop, selon que l'enseigne l'art.

### *Syrop des cinq racines.*

Syrupus de quinque radicibus.

♃. Apij, Fœniculi, Petrosel. Asparagi, Rusci an. ℥ ij. Aquæ font. ℔. vj. faites les bouillir ensemble iusques à la consomption du tiers. Adioustez à l'expression, Sacchari ℔. iij. & le cuisez en consistence de Syrop, en adioustant sur la fin, Aceti albi ℥ ijx. Il est bon au commencement des fieures pituiteuses & bilieuses.

### *Syrop d'Eupatoire.*

Syrupus de Eupatorio

R. Fœniculi, Apij, Endiuiæ, an. ℥ ij. Schœnanthi, Glycyrrhisę, Cuscutę, Absinthij Rosarum an ʒ vj. Capilli vener. Bedeguaris, Suchahæ (Spinæ Arab. aut Egyptiæ) florum aut Rad. Buglossæ, Anisi, se. fœniculi, Eupatorij an. ʒ v. Rauedsein. i. Rhabarbari orient. Mastiches an. ʒ iij. spicæ nardi Indicæ, Asari, Folij (pro folio pone spicam romanam) an. ʒ ij. Aquæ ℔. ijx. aut q. s. Succi Apij, Endiuiæ, an. ℔. ß. Sacchari ℔. iv. Faites en vn Syrop, selon les preceptes de l'art. Il est bon aux obstructions, & maladies froides du foye, comme l'hydropisie &c. Car il attenue les humeurs grossiers, fortifie le foye, prouoque l'vrine, & desenfle les hypochondres. Mesué.

## *Des Syrops qui preparent la pituite dans la Matrice.*

### *Syrop d'Armoise.*

Syrupus de Arthemisia.

R. Arthemisiæ M. ij. Pulegij Calaminthæ, origani, Melissæ, Dictamni Cretici, Persicariæ, Sabinæ, Amaraci, i. Maiorane, Chamædryos, Chamæpityos, seu Iuæ artheticæ, Perforatæ, i. Hypericonis. Comarum Matricariæ, Centaureæ minoris, Rutæ, Beto. Buglossæ. Rad. Petrosel. Apij, Fœniculi, Aspar. Rusci, Rad. Saxiphragiæ (eius loco accipiantur radices Pimpinellæ) rad. Enulæ camp. Cyperi, rad. Rubiæ tinctorũ, Ireos, rad. Pæoniæ an. M. j. Baccarum iuniperi, sem. Ligustici, Petrosel. Apij, Nigellæ, Anisi, Carpobalsami (aut succedanei eius) Costi, rad. Asari, rad. Pyrethri, Cassiæ ligneæ aromaticæ, Cardamomi, Calami aromat. Phu, i. radicis eius, an. ℥ ß. Aquæ q. s. Sacchari ℔. iv. Cuisez tous les ingredients susdicts chascun en son ordre, & prenez garde que les aromatiques ne cuisent point plus qu'il ne faut. Il est bon aux passions

de la matrice,& pour la remettre & tetenir en ſon lieu naturel.Il reſoult auſſi les matieres froides & les vents,appaiſe les douleurs,fortifie les nerfs, ouure les pores,corrige le ſang,& prouoque les menſtrues.Math.de Gradibus.

## *Des Syrops qui preparent la melancholie dans le Cœur.*

### *Syrop de Pommes.*

Syrupus de Pomis.

♃. Succi Pomorum dulc.ſucci Pomorum Acetoſorum an. ℔.v. Cuiſez les enſemble,& les eſcumez & coulez,puis adiouſtez-y Sacchari ℔. iij. & en faites vn Syrop.Il fortifie le cœur debile,& remedie aux ſyncopes, & tremblements. Meſué.

### *Autre Syrop de Pommes.*

♃. Capillorum veneris,Ceterach,Bugloſſæ,Borraginis, an. M.j. florum Bugloſſæ,florum Borrag.Fumariæ,Summitatum Thymi.an.P.ij.Senæ,Chani, ſtœcha.an.℥ j.Chamædryos,Schœnanthi,Ellebori albi,flor.Amaranthi, Seſamoidis, an.℥ ß. Succi Agrimon. Fumiterræ an. ℥iij.ſucci Pomorum dul. ℔.j. Paſſularũ, Polypodij an.℥ij.Croci ʒ j.Faites cuire le tout en ſuffiſante quantité d'eau & de vin-aigre:Et adiouſtez à la colature, du Succre tant qu'il en faudra, & les cuiſez en Syrop. Il eſt bon au mal caduc, à la melancholie,au mal de Naples,& à toutes les maladies cauſées de Melancholie, & de pituite ſalée.

### *Syrop de Pommes du Roy Sapor.*

Syrupus è Pomis Regis Saporis.

♃. Succi Pomorum dulc. ℔ ij Borraginis Bugloſſæ,an.℔.j ß.folliculorum ſenæ ℥ ij.Croci.ʒ j.Broyés le Sené,& le faites infuſer xxiv. heures, dans les ſucs, puis lui donnez vne ou deux ebulitions: Cuiſez par apres la colature & l'expreſſion en Syrop, auec deux liures de Succre, & mettez le ſaffran dedans ſuſpendu en vn nouët, & le frottez ſouuent auec les mains tandis qu'il cuira. Meſué.

### *Syrop de ſuc de Borrache.*

Syrupus de ſucco Borraginis.

♃. Succi Borraginis depurati ℔. iij. Sacchari deſpumati ℔.ij. Cuiſez-les enſemble à petit feu, en conſiſtence de Syrop.

ANNOT.

*Il faut premierement clarifier le ſuc de Borrache auec des blancs d'œufs, autrement, le Syrop deuiendroit par trop gluant mucilagineux. Il fortifie le cœur, eſt propre aux ſyncopes, palpitations, & aux maniaques, & melancholiques.*

### *Syrop de ſuc de Bugloſſe.*

R. Succi Bugloſſæ depurati ℔.iij. Sacchari ℔. ij. Cuiſez les en conſiſtence de parfait Syrop.Il fortifie le cœur,& entretient la perſonne en ioye.

Syrupus de ſucco Bugloſſæ.

ANNOT.

*Il eſt fort difficille de tirer le ſuc de Bugloſſe d'autant qu'il ſort tout mucilagineux quand on la broye: c'eſt pourquoy il la faut laiſſer repoſer toute vne nuict en lieu froid, apres qu'on l'a bien broyée, puis en exprimer le ſuc le lendemain, & le clarifier auec des blancs d'œufs.*

## *Des Syrops qui preparent la melancholie,dans le foye,& dans la Ratelle.*

### *Syrop d'Epithym.*

R. Epithimi ℥ xx.Myrobolan. Citrin. Indorum an.ʒ xv.Cuſcutæ,fumariæ, an. ʒ.x.Thymi,Bugloſſæ,Calaminthæ,Myrobolan.Emblic. Belliricorũ Glycyrrhiſæ, Polypodij,Agarici,ſtœchad.an.ʒ vj.Roſ. fœniculi,Aniſi,an.ʒ ij ß.Prunorum, nu. xx.Paſſul.enucleat.℥ iv.Thamarind.℥ij ß. Aquæ ℔.x.vel q.ſ.Faites les cuire enſemble ainſi que l'enſeigne l'art,puis adiouſtez à la colature,Sacchari ℔ iv.Sapæ ℔. ij.& en faites vn Syrop.Il purge l'atrabile, & les autres humeurs bruſlez, d'où vient qu'il eſt propre aux maladies qui en prouienent, comme ſont la Lepre, le Chancre,les vlceres malins,& cauerneux &c. Meſué.

Syrupus de Epithymo.

### *Syrop de Houbelon.*

R. Succi Lupuli depurati lib. iv. Succi Fumariæ depur. lib. ij. Sacchari lib. vj. Cuiſez les en Syrop de parfaicte conſiſtence. Il rafraiſchit, guerit la iauniſſe, purge benignement la cholere rouſſe,& les eaux des hydropiques.

Syrupus de Lupulo.

### *Syrop de Scolopendre.*

R. Scolopendrij veri, ſeu Ceterach, Phyllitidis i. Linguæ ceruinæ, Endiuiæ, Hepaticæ, Abſinthij,Cichorij,an. M. ß. Cuſcutæ P. ß. ſeu ʒ j. Sem. com. frigid. maiorum an. ʒ ij. Florum Borrag. florum Bugloſſæ,Capillorum Ven.an. M.j. rad. Fœniculi, Petroſel. Ruſci an. M.ß.

Syrupus de Scolopendrio.

Faites

Faites cuire le tout en suffisante quantité d'eau, puis en faites vn syrop auec autant de succre qu'il y en faudra, & l'aromatisez auec Laccæ, cassię ligneæ, maceris, an. ʒ ij. que vous enfermerez dans vn petit neud de linge, & ferez bouillir dãs le syrop. Il est singulier contre les opilations de la ratelle & du foye, & aux maladies qui en prouiennent.

*Grand syrop de suc de Fume terre.*

Syrupus de succo Fumiterræ maior.

℞. Myrabolanorum citrinarum, chebul. an. ʒ xx. flor. borrag. buglossæ, violarum, Absinthij, cuscutæ, an. ℥ j. glycyrhizæ, rof. rub. an. ℥ ß. epithymi, polypodij, an. ʒ vij. prunorum n. C. passularum enucleat. ℔. ß. thamarind. pulpæ cassię fistul. an. ℥ ij. aquæ font. ℔. x. Cuisez le tout en son ordre, horsmis la casse, & les thamarids: puis adioustez à la colature, sacchari albiss. & succi fumar. depur. an. ℔. iij. & les cuisez en syrop. Il fortifie & desopile l'estomach, & le foye, & guerit leurs maladies qui prouienent d'humeurs recuits & bruslez, comme la lepre, les dertres, gratelles, &c. Mesué.

*Petit Syrop de Fumeterre.*

Syrupus de succo Fumiterræ minor.

℞. Myrabolan. flauar. ℥ ij. violarum, cassuthæ, absinthij, an. ℥ j. aquæ ℔. vij. succi fumariæ cocti & purgati, sacchari albiss. an. ℔. ij. Faites bouillir tous les simples dedans l'eau iusques à la consomption des deux tiers, puis acheuez de cuire à perfection la colature auec le succre, & le suc de fumeterre. Quelques vns enferment ℥ ß. de scammonee dans vn petit neud de linge, & le font bouillir dans le syrop. Il desopile le foye, guerit la iaunisse, purge la pituite salee, & la cholere recuitte, & par consequent guerit les maladies qui en procedent, & tous les vices du cuir, comme la lepre, la galle, la gratelle, les dertres, & rend le premier en bon poinct, & la couleur vermeille aux malades qui en vsent. Mesué.

*Syrop de suc de Fumeterre simple.*

Syrupus è succo Fumariæ simplex.

℞. Succi fumariæ crudi ℔. iij. Sacchari boni ℔. ij. vel ℔. ij ß. Cuisez les ensemble & les escumez tousiours iusques à ce qu'ils ayent atteint la vraye consistence de syrop. Il est propre aux mesmes indispositions que les precedents. les Medecins de Coulongne.

*Des syrops qui purgent la cholere rousse.*

*Infusion de Roses, ou syrop de Roses laxatif.*

Infusio rosarum, seu syrupus rosatus solutiuus, vel mucharũ.

℞. Infusionis Rosarum secundum artem nouum iteratæ ℔. x. sacchari tãtundem. Cuisez les ensemble en consistence de syrop. Il y en a quelques vns qui le font aussi auec du miel. On en peut donner depuis ℥ ij. iusques à ℥ iij. Il purge la cholere rousse. Mesué.

*Syrop violat.*

On fait l'infusion de violes, ou le syrop violat, de mesmes que le precedent.

*Syrop de fleurs de Peschier.*

Syrupus ex floribus persicis.

℞. Florum persicorum recent. ℔. iij. Faites les infuser à sept ou neuf fois par l'espace de huict heures, dans sept liures & demie d'eau de fontaine, ou de rosee de May eschauffee : prenez par apres deux liures de l'eau de ces infusions, & les cuisez en syrop auec ℔. j. ß. ou ℔. ij. de succre, ou de cassonnade. Il est propre pour purger les humeurs acres qui causent les fieures bilieuses : & peut estre donné en mesme quantité que le rosat. Andernac.

*Syrop de Cichoree auec Rhabarbe.*

Syrupus de cichorio cum Rhabarbaro.

R. Endiuiæ domest. end. syluest. cichorij, taraxaci, an. M. ij. cicerbitæ, hepaticæ, scariolæ, lactucæ, fumiterrę lupulorum, an. M j. hordei non excorticati ℥ ij. vesicarię. i. Alkekengi, glycyrrhisæ, capillorum ven. asplenij, polytrichi, adianthi, an. ʒ vj rad. fœniculi, apij, asparagi, an. ℥ ij. Faites bouillir le tout d'ordre en suffisante quantité d'eau: & apres l'auoir coulé, cuisez la colature en syrop auec du succre clarifié, & sur chasque liure de syrop adioustez y Rhabarb. opt. ʒ ß. spicæ nardi ℈ iv. que vous enfermerez dans vn noüet, qu'il faudra mettre sur la fin de la cuitte, dans le syrop, & l'y exprimer souuent. Il est bon contre les maladies veneneuses, comme charbons, fieures pestilentielles, &c. Il fortifie aussi le cœur, l'estomach & le foye, rend l'appetit perdu, prouoque le sommeil, & purge benignement les humeurs bilieux par les selles, & par les vrines. Nicol Florent.

### Syrop de Rhabarbe laxatif.

Syrupus de Rhabarbaro solutiuus.

♃. Rhabarbari opt. ℥ ij ß. fol. senæ ℥ j ß. florum viol. M. j. cinamomi ʒ j ß. zingiberis ʒ ß. aquarum beton. cichorij, buglossæ, an. ℔. j. ß. Mettez le tout en infusion par l'espace d'vne nuict, faites le bouillir, puis le coulez au matin, & cuisez la colature en syrop auec suffisante quantité de succre, en y adioustant sur la fin ℥ iv. de syrop rosat laxatif. On prepare ce syrop à Auxpourg, où l'on s'en sert ordinairement au lieu des precedents, d'autant qu'il purge fort benignement la cholere rousse, & la noire, & est tres-propre pour les delicats & petis enfans. Augustain.

### Miel Mercurial.

Mel Mercuriale.

♃. Succi crudi mercurialis ℔. iij. mellis puri Hispan. ℔. ij. Cuisez les ensemble, en les escumant tousiours, iusques à ce qu'ils soyent reduits en consistence de syrop. les Medecins de Coulongne.

### Des syrops qui purgent la pituite.

### Syrop du suc des racines de Bryone.

Syrupus ex Bryoniæ radicum succo.

♃. Succi crudi rad. Bryoniæ, mellis Hispanici, vino generoso despumati, an. partes æquales. Faites les bouillir ensemble dans vn vaisseau de terre verni par dedans, & les escumez tousiours, iusques à ce qu'ils soyent paruenus à la consistence d'vn syrop assez liquide. Il faut exprimer ce suc au mois de May, car si on attend plus tard, toute la vertu de la racine monte en la tige.

### Syrop de Bryone composé.

Syrupus de Bryonia cōpositus.

♃. Succi Bryoniæ ℥ v. aquæ decoctionis origani, hyssopi sicci, libystici, seseleos, cardamomi, stœchados, an. ʒ. j. sapæ, vuarum pass. an. ℔. ß. mellis ℔. ij. Cuisez le tout en syrop, & en donnez iusqus à ℥ ij. à chasque fois. Mesué.

### Oxymel purge-phlegme.

Oxymel Phlegmagogum.

On peut faire cest Oxymel, comme celuy des racines, en y adioustant quand il boult de la moüelle de carthame, & du turbith, enfermez dans vn petit neud de linge auec du zingembre. le mesme.

### Syrop d'Hermodactes.

Syrupus de Hermodactylis.

R. Quinque rad. an. ℥ j. sem. quat. frigidorum mai. an. ℥ i ß. hyssopi, capillorum ven. aspleni, an. M. ß. violarum, florum rorismar. borrag. an. M. j. ß. cyperi ʒ iij. chamomillæ ʒ ij. passul. ℥ j. senę ʒ ij. (vel potius ℥ ij) hermodactylorum cuscutæ, an. ℥ ß. anisi, fœniculi, carui, an. ʒ ij. ß. polypodij ℥ iij. agarici ʒ ij. Cuisez le tout en son ordre dans trois liures d'eau de fontaine, puis adioustez à la colature, Sacchari ℔. j ß. rosarum ℥ j. rhabarb. ʒ iv ß. turbith ʒ iij. Mettez les en poudre fort subtile, & les enfermez dedans vn noüet de linge, que vous suspendrez dans le syrop. Nicol.

### Oxymel purgeant la melancholie.

Oxymel vacuās melācholiam.

R. Thymi, calaminthes, agarici, buglossi hortens. & errat. glycyrh. an. ℥ j. polypodij ℥ iij. chamædryos, chamæpityos, spinæ albæ, stœchados, an. ʒ v. passul. ℔. ß. Mettez les 24. heures en infusion: puis adioustez y, Aceti albi, succi buglossæ, an. ℔. ij ß. aquæ ℔. ij. Cuisez les à petit feu iusques à la consomption de la moitié: & apres les auoir coulez, recuisez la colature en syrop auec mellis ℔. iij. & enfermez dans vn noüet, Epithymi ℥ j. ellebori nigri, aur. iij. que vous ferez bouillir, frotterez, & exprimerez souuent dedans le syrop. Mes.

### Des syrops qui purgent les humeurs meslez.

### Syrop Diasereos.

Syrupus Diasereos.

R. Intybi latifolij, cichorij, an. M. j. adianthi albi, nigri, agrimoniæ, lupuli, scolopendrij, fumariæ, an M. ß. vesicariç, i. Alkekengi ʒ iij. violarum P. j rad apij, fœniculi, aspar. an. ℥ ß. polypodij quer. ℥ j. glycyrhisæ ʒ vj. sem. cnici ℥ j ß. sem. quatuor frigid. maiorum, an. ʒ ij. hordei non excortic. P. ij. sem. endiuiæ, cichorij, an. ʒ j ß. vuarum passarum ℥ j. prunorum Damasc. par. x. florum borrag. buglossæ, violarum, an. P. j. myrobolanorum citrinorum, chebulorum, an. ℥ ß. Faites cuire le tout en suffisante quantité d'eau iusques à ce qu'il n'en reste plus que le tiers: puis dans ℔. j. ß. de la colature, mettez infuser à part Rhabarbari el. ℥ ij. ß. agarici trochisc. ℥ j. foliorum senæ ℥ j ß. zingiberis, cinamomi, an. ʒ j. Apres que vous aurez coulé & bien exprimé le tout, meslez le auec Sacchari opt. ℔. j. syrupi ros. solut. ℥ iij. & le cuisez en syrop de moyenne consistence. Nous en auons souuent fait prendre auant le repas

pas vne cuilleree, ou demi once auec vn peu d'eau d'orge aux petis enfans affligez de la iaunisse, des vers, ou d'opilations, & durerez des visceres, & tous ceux qui en ont vsé s'en sont tousiours bien trouuez. On en peut donner à ceux qui sont plus grandets en plus grande quantité, comme deux cuillerees ou d'auantage, auec vne cuilleree de syrop violat, & autant de syrop de roses laxatif, dissouls dans de l'eau d'Endiue, ou quelque autre conuenable à la maladie. Les hommes faits, & les personnes plus robustes en pourront prendre iusques à deux onces auec autant d'eau de cichoree, & vne once de syrop rosat laxatif. Et si le malade est fort delicat, & sans fieure, il sera bon de luy en donner vne cuillerée ou deux auec de l'eau distillee de canelle. Andernac.

*Syrop Diacnicu.*

Syrupus Diacnicu. ♃. Adianthi, hyssopi, thymi, origani, chamædryos, chamæpityos, scolopend. buglossæ, an. M. ß. cuscutæ, vesicariæ, an. ℥ ß. tad. angelicæ, glycyrrhisæ, fœniculi, apij, asparagi, an. ℥ j. cort. tamaricis ℥ ß. polypod. ℥ j ß. sem. anisi, fœniculi, ammeos, dauci, an. ℥ j. sem. cnici contus. ℥ iv. ß. passul. enucleat. ℥ ij. Cuisez le tout ensemble dans de l'eau, iusques à la consomption des deux tiers, & adioustez à la colature, Senæ Alexandrinæ ℥ j. agar. trochisc. ℥ ß zingiberis ʒ j. rhabarb. ʒ vj. Faites les infuser toute vne nuict dans la decoction susdicte, & apres les auoir coulez le matin, & fort exprimez, adioustez y, Sacchari albiss. ℔. j. Syr. ros. solut. syrupi viol. solut. an. ℥ ij. syrupi acetosi simpl. ℥ ij. Meslez le tout ensemble & le cuisez en syrop. On en peut donner iusques à ℥ ij. aux personnes de moyen aage, auec ℥ j. d'eau distillee d'hyssope, de thym, ou de pouliot, & vne cuilleree d'eau distillee de canelle. Il est bon d'en vser en Automne, & au commencement de l'hyuer, & du printemps, car il desopile la rate & le foye, guerit les fieures longues, quartes, quotidienes, & l'hydropisie. Andernac.

*Des syrops moins vsitez, qui preparent les humeurs.*

*Syrop preparant la cholere rousse.*

Syrupus alteràs bilem flauã. R. Scariolæ, lactucæ, rostri porcini, buglossæ, borrag. an. M. j. prunorum sebest. an. par. v. sem. 4. frigid. maiorum, an. ʒ ij. sem. anisi ʒ j. florum borrag. viol. buglossæ, an. P. j. Faites les cuire en suffisante quantité d'eau; & auec ℔. j. de la colature, & du succre, faites en vn syrop de moyenne consistence. Rondelet.

*Syrop pour les Pleuretiques, Peripneumoniques, Phthisiques, & Hectiques.*

Syrupus cõtra pleuresim, & Peripneumoniam. R. Aquæ font. ℔. iv. violarum ℥ ij ß. glycyrrhisę, papaueris albi, an. ℥ ß. sem. citoniorum, sem. maluæ, medullæ sem. bombacis, medullæ sem. citoniorum, melonum, cucumeris, cucurbitæ, Portulacæ, tragacanthæ, gummi Arabici, an. ʒ iij. Enfermez le tout dans vn sachet de toile desliee, & le faites bouillir dans l'eau susdicte, iusques à ce qu'elle soit consommee à demi, & apres l'en auoir retiré, adioustez deux liures de succre à ceste decoction, & en faites vn syrop clarifié. Nicol.

*Syrop d'Ambrois prouoquant la sueur, & estanchant la soif.*

Syrupus Ambrosij prouocans sudorem & sitim extinguens, vtilis in febribus. Prenez suffisante quantité de bon mil, & le faites bouillir dans de l'eau iusques à ce qu'il soit creué, puis dans ℥ iv. de ceste decoction bouillante mettez y ℥ ij. de bon vin blanc: & apres en auoir fait boire chaudement au patient, couurez-le bien dans le lict, & il suera abondamment.

*Syrop contre les passions aigues & violentes.*

Syrupus contra acutas, & peracutas passiones. R. Succi portulacæ, melonum, an. ℔. j. liquiritiæ mundatæ & tritæ, tragacanthæ, violarum, an. ℥ j. Prunorum n. v. semperuiuæ aut cotyledonis ℥ j. Faites bouillir le tout dans les sucs, ou dans la decoction de citrouilles, courges, melons, ou de cheueux de Venus, d'hepatique, de polytrich, d'adiante, de ceterach: puis auec la colature, & ℔. j. de succre, faites en vn syrop clarifié, dans lequel vous ferez bouillir sem. psyllij, & sem. citoniorum, an. ℈. j. santali albi, & rubri, spodij, berberis, ros. semen portul. lactuc. scariolæ, an. ʒ. ß. rhabarb. opt. ʒ j. Redigez le tout en poudre grossiere, que vous enfermerez

dedans vn sachet de toile, & ferez bouillir quelque temps dans le Syrop, en l'y exprimant souuent. On en peut donner auec de l'eau froide contre les maladies chaudes & aigues, où il ne paroist point de tumeur. Nicol.

*Syrop contre tout flux de ventre.*

Syrupus contra omnem fluxum ventris.

℞. Sacchari ℔.j. Aquæ Rof.vel pluuialis ℔.j ß.myrti ℥ j. Rosarum, Sumach, Acaciæ, Balaustiæ, Spodij, Hypocistid. an. ℥ ß. Sorbarum mundatarum n.x.mespilorum viridium n.v.Cornorum vel prunorum immatur.n.x.Tragacanthę,Glycyrrhisæ,Gummi Arab. an. ʒ. ß. Broyez ce qu'il faut broyer, & faites le tout bouillir dedans l'eau susdicte, iusques à la consomption du tiers, puis auec le succre prescript, faites en vn Syrop clarifié. Nicolas.

*Syrop de Pauot contre toute sorte de flux de ventre.*

Syrupus de Papauere contra omnem ventris solutionem.

℞. Capita Papaueris recent. n.cl. Plantag. Balaustiæ, Gallarum, Prunellarum immatur. an. ʒ j. Faites infuser le tout par l'espace de deux iours en suffisante quãtité d'eau de pluye: & le faites bouillir au troisieme iour iusques à consomptiõ de la moitié: puis adioustez à la colature, & forte expression de la troisiesme partie du miel, & les cuisez ensemble en consistence de miel. Serrez le dedans vn vaisseau de verre, & quand vous en voudrez vser, desmeslez. ʒ j. de ce syrop, auec autant d'eau. Nicol.

*Des Syrops qui preparent la pituite.*

*Syrop contre le mal Caduc.*

Syrupus ad Epilepsiã.

R. Succi Cardui benedicti, depurati, & ad spissitudinem cocti, ℥ iv. Succi millefolij eodem modo parati ℥ ij. ß. Sacchari albiss. ℥ iv. Cuisez le tout ensemble en Syrop, duquel vous ferez au patient vne cuilleree, deux ou trois fois la sepmaine, auec ℈ j. de la meilleure Theriaque. Crato.

*Syrop preparant la pituite.*

Syrupus alterans pituitam.

R. Rad. Apij. Petroselini, Asparagi, fœniculi, an. ℥ j. Hyssopi, Betonicæ, an. M. j. sem. Anisi, ʒ iij. Passularum, ficuum, an. par. xx. Florum Anthos, stœchados, Borrag. Bugloss. an. P. j. Glycyrrhisæ ℥ j. Faites bouillir le tout en suffisante quantité d'eau, & auec ℔. j. ß. de la colature, & du miel escumé competemment, ou du miel rosat, faites en vn syrop parfaict. Rondelet.

*Syrop de Quinte-essence de Fiorauent.*

Syrupus quinta essentia Fiorauenti.

R. Aquæ vitæ opt. & circulatæ, ℥ xij, olei sulphuris, ʒ vj. olei vitrioli ℥ ß. olei Tartarei ℥ vj. Zulapij rosacei, ℔. iv. Moschi ℈ ß. Meslez les ensemble, & en faites vn syrop, qui est doüé de grandes vertus.

*Syrop succré.*

Saccharatus syrupus.

℞. vini opt. ℔. iij. Sacchari opt. ℔. j. Cuisez le à petit feu en consistence de syrop. Gardez le pour en faire vser auec deux fois autant d'eau bouillie. Il est propre aux vieillards, aux personnes debiles, & à ceux en qui la chaleur naturelle languit, & s'esteint peu à peu: car il nourrit, engendre le sang, & remplit d'esprits les parties nobles. Rabi Moyse.

*Syrop de Canelle, de nostre inuention.*

Syrupus de Cinamomo noster.

R. Miuæ Cotoneorum, vel Syrupi de cort. mali citri. ℔ ß. Quintæ essentiæ Cinamomi ℥ ß. vel olei cinamo. ʒ ij. Tincturæ auri ʒ ij. Meslez les ensemble & en vsez, car il est bon aux mesmes chosesque le precedent.

*Autre Syrop de Canelle aussi de nostre inuention.*

Syrupus alius noster de Cinamomo.

R. Syrupi de cort. mali citri, vel Miuæ Cotoneorum ℥ iv. Quintæ essentiæ Cinamomi circulatæ ʒ iij. vel ℥ ß. Tincturæ auri, vel auri vitæ, ʒ ij. meslez les exactement tous ensemble. Il est propre aux vieillards, & extenuez.

*Syrop pour prouoquer les mois.*

Syrupus ad mẽses prouocandos.

R. Rad. Apij, Petrosel. Fœniculi, Asparagi, Rusci, an. ℥ iij. rad. Rubiæ maioris ℥ ij. rad. Quinquefolij, Eryngij, an. ℥ j. Pulegij vtriusque Calaminthæ, origani, an. M. j. sem. 4. frigid. maiorum an. ʒ j. florum Anthos, Leucoij, an. P. ij. florum Genistæ, P. j. Faites cuire le tout dans de l'eau & du vin, où les racines auront infusé toute vne nuict: & dans lib ij. de la colature dissoluez ℥ iv. de miel escumé, & suffisante quantité de succre, puis en faites vn syrop, que vous aromatizerez auec ℥ j. de canelle. Il en faut donner vn peu auant que les mois fluent, ou lors

ou lors que le temps approche, auquel ils ont accoustumé de couler. Rondelet.

ANNOT.

*Il faut ici songneusement remarquer que s'il n'entre pas tãt de miel, ou de Succre, ou de Syrop fait, dedans les Syrops susdicts, ou bien s'ils ne sont pas cuits iusques à perfection, mais qu'ils paroissent plus liquides, qu'il vaudra mieux les appeler apozemes que Syrops.*

## Des Syrops qui preparent la Cholere noire.

### Syrop preparant l'humeur atrabilaire.

Syrupus alterans bilem atrã.

♃. Endiuiæ, Scariolæ, Buglossæ, Borraginis violarum, Lactucæ, Portul. an. M. j. Passul. ℥ ij. sem. 4. frigid. maiorum an. ʒ iij. florum Borraginis, Buglossę an. P. j. Violarum P. ij. Faites cuire le tout dans de l'eau commune, & en faites vn Syrop auec suffisante quantité de Succre. Rondel.

### Autre pour mesme effect.

♃. Rad. Buglossæ, Enulæ, Glycyrrhisæ, an. ℥ j. Rad. Graminis, Asparagi, Apij, an. ℥ ß. rad. Satyrionis ʒ vj. Passul. ℥ j. Capillorum ven. Violarum, Melissæ, Cichorij. an. M. j. Calaminthæ, Chamædryos, Chamæpityos; an. M. ß. sem. 4. frigid. maiorum an. ʒ j. sem. Bombacis ʒ iij. sem. Apij, Petrosel. an. ʒ ij. Florum Buglossæ, Borraginis, Anthos Violarum. an. P. j. Faites les cuire dans de l'eau, & les coulez pour recuire la colature en Syrop auec du succre.

### Syrop preparant la Melancholie.

Syrupus ad melancholiam.

♃. Aquarum Fumiterræ, Lupulorum, Absinthij, Capillorum ven. an. ℔. v. Polypodij quercini ℔. j. fol. Senę, Epithymi, an. ℥ iv. florum Borrag. Bugloss. an. P. ij. Capillorum ven. M. j. Glycyrrhisæ, Passul. Cinamo. an. ℥ ij. quatuor. sem. frigid. ℥ ij. Faites cuire le tout en son ordre: puis adioustez à ℔. iv. de la colature, succi Borrag. succi Buglossæ, succi Lupulorum an. ℥ ij. Mellis ℥ vj. sacchari albi q. s. Cuisez les en consistence de Syrop, que vous aromatiserez auec du musc, & de l'Ambre. Fiorauent.

## Des Syrops purgatifs.

### Syrop purge-bile.

Syrupus purgans bilem.

♃. Rad. Cichorij ℥ j. Glycyrrhisæ rasæ ʒ ij. Cichorij, Scariolæ, Buglossæ, Borrag. Rostri porcini, i. Souchi, Dentis leonis, an. M. j. Prunorum, Sebest. an. par. xx. Passul. par. x. Anisi ʒ ij. Thamarindorum, ℥ j. Senæ or. Medullæ sem. Carthami an. ʒ iij. Florum Borrag. Buglossæ, violarum an. P. j. Faites cuire le tout ensemble & cuisez derechef la colature auec suffisante quantité de succre en consistence de Syrop, auquel vous adiousterez en le clarifiant, Succi rosс. ʒ ij. vel Syrupi ros. solut. ℥ iv. cinamomi ʒ ij. Rondelet.

### Syrop purgeant la pituite dans la poictrine.

Syrupus purgãs pituitam ex thorace.

♃. Rad. Apij, Fœniculi, Asparagi, an. ℥ j Hyssopi, Betonicæ, an. M. j. Marrubij M. ß. Sem. Anisi. ʒ iij. Ficuum, Passularum an. par. xx. florum Anthos, stœchados, Borraginis, Buglossæ, an. P. j. Glycyrrh. ℥ j. Apres que vous aurez fait cuire le tout ensemble, & que vous l'aurez coulé, adioustez à ℔. ij. de la colature Polypodij ℥ j. Medullæ sem. Carthami contusi ℥ ij. Agarici trochisc. ʒ ij. Anisi, Fœniculi, an. ʒ j. Cuisez les derechef ensemble, & auec la colature, & suffisante quantité de miel violat, ou rosat, faites en vn Syrop parfaict. Rondelet.

### Syrop purge-melancholie.

Syrupus purgãs melãcholiam.

♃. Rad. Buglossæ, Glycyrrhisæ rasæ an. ℥ j. Cichorij, Scariolæ, Borraginis, Buglossæ, Fumiterræ, violarum, Mercurialis, an. M. j. Passul. ℥ ij. sem. Melonum, Cucurbitæ, Citruli, Cucumeris, Anisi, an. ʒ iij. Senæ or. Polypodij, origani, Epithymi an. ℥ ij. Thamarind. ℥ ß. flor. Borrag. Buglossę, violarum, an. P. ij. Faites les cuire chascun en son ordre, puis recuisez la colature en Syrop auec suffisante quantité de succre, & y adioustez sur la fin Syrupi ros. solut. ℥ iv. Il purge la Cholere, & la Melancholie. Rondelet.

### Syrop de Polypode.

Syrupus de Polypodio fortis.

♃. Polypodij recentis ℔. j. Corticum Ellebori nigri præparatorum ℥ ß. foliorum Senæ ℔. ß. Epithymi, rad. Buglossæ, florum Borrag. stœchados, Passularum, Prunorum an. ℥ j. Liquiritiæ rasæ, Seminis fœniculi, Turbith. Agarici, an.

℥ ß.Fumariæ,Melissæ,Beton.an. M.j. Cinamomi,Nucis myrist.an.℥ j. Croci ℈ j. Mettez le tout en infusion par l'espace de douze heures, en suffisante quantité d'eau,& apres l'auoir bien fait cuire adioustez à la colature,succi Fumariæ ℔.x. Lupulorum, Beton. an. ℔. ß. Pomorum ℔.j.Sacchari opt.q.s. Cuisez le tout en Syrop,à petit feu.Il purge fort la melancholie,quand on en prend ℥ iij.deux ou bien trois fois le mois.Heurnius.

## *Syrop d'Ellebore.*

Syrupus de Elleboro.

♃. Ellebori nigri ℥ ß. Succi pomorum dulc.℥ x.Rad. Buglossæ,Borraginis, Polypodij,Epithymi, an.℥ j. Folliculorum,& foliorum Senæ, Chamæpityos,& stœchados an.ʒ vj. florum Borrag. Buglossæ,Fumariæ,Lupulorum,an. P.j. Capillorum ven. Agrimon, Chamædryos. an.M.j. Schœnanthi,℥ ß. Faites les cuire en suffisante quantité d'eau,iusques à ce qu'il n'en reste que deux liures,ausquelles vous adiousterez. Succi Pomorum, sacchari albi an.℔.ij. Cuisez les en consistence de Syrop, duquel vous pourrez dõner iusques à ℥ ij.ou d'auantage.Heurnius.

## *Le grand Oxymel Elleborin de Iulian, purgeant le phlegme,& la melancholie.*

Oxymel elleboratum maius, Iuliani, purgans phlegma, & melancholiam.

♃. Ruthæ, Thymi, Dictamni cretici, Hyssopi,Pulegij,marrubij, Cardui bene. Spicæ celt.corticis sambuci inter.an. M. j.Calami montani,P.ij.sem.Anisi,Ocimi, Vrticæ rom. Anethi an.ʒ ij.Rad. Angelicæ, Althææ,Ari,Scillæ, Aristolochiæ vtriusque Clematitidis, Turbith, an.℥ j. Iridis nostræ,Costi, Polypodij an.℥ j. Ellebori nigri,Esulæ an. ʒ ij.cort. rad.Ellebori albi,Agarici,an. ʒ ij. Broyez & puluerisez le tout, puis le mettez infuser dans ℔.vj,de fort vin-aigre, en vn vaisseau de verre bien estouppé que vous exposerez au soleil,ou mettrez au bain par l'espace de trois iours, & apres l'auoir fait cuire dans vn pot de terre verni, iusques à consomption de la moitié,adioustez-y en le coulant & exprimant assez fort,mellis despumati,Sacchari,an. ℔.j. puis les cuisez en consistence de Syrop, iusques à ce que tout le vin-aigre soit consommé.On en peut donner pour lascher le ventre, depuis ℥ ß. iusques à ʒ vj.auec de la decoction de Sené, & de polypode:ou bien auec du Syrop violat, ou quelque autre laxatif. Il est singulier pour les asthmatiques, pour ceux qui tombent du haut-mal, & en general pour toutes maladies froides, & prouenantes d'vn phlegme espaix,& visqueux, & de l'humeur melancholic.Gesner.

## *Le petit Oxymel Elleborin.*

Oxymel Elleboratũ minus.

♃.Calamenthi,Thimi,Pulegij,Cardui bened.Rosf.rub. menthæ crispæ, an. P.j. sem.Anisi,Ocymi,Vrticæ rom.sem. anethi.an.ʒ j.Rad.Angel.rad.fœniculi, Althææ,Scyllæ,Iridis nostræ,Turbith, an. ℥ ß. Ellebori albi, Esulæ præparatæ, an. ʒ ij.Rad. Asari ʒ j ß.Galangæ, Cinamomi, Calami arom.an.ʒ j.Faites infuser le tout dans ℔.ij ß.de fort vin-aigre, & apres l'auoir fait bouillir iusques à consomption de la moitié,adioustez-y,Sacchari albi,mellis despumati,an.℥ v. & le cuisez en Syrop, que vous aromatiserez en faisant bouillir,frottant & exprimant souuent dedans les choses suyuantes puluerisees & enfermees dedans vn sachet Croci,Cinamomi,Macis,Zingiberis, an. ℈ j.Il a mesmes vertus & proprietez que le precedent. Gesner.

## *Syrop contre l'hydropisie nommée Ascités.*

Syrupus ad Ascité.

♃. Passularum ℥ ij. fol. Brassicæ marinæ.M.j.Thymelææ, vel Chamelææ M. ß.sem.Hederæ,sem.seseleos,an.ʒ iij.Faites les bouillir en suffisante quantité d'eau,puis dissoluez dans ℔. j. de la colature, Syrupi, Endiuiæ, simpl. ℔. j. vel Syr.End.comp.℔.ß.& en faites vn Syrop aromatisé auec Cinamomi ℥ ij. vel spicæ celt.ʒ j.

## *Autre pour mesme effect.*

Alius ad idem.

♃. Rad.Valerianæ,rad. Rubiæ maioris Cyclaminis an. ℥ ij. rad. Apij, Petroselini,an.℥ j.Endiuiæ, Scariolæ, Capillorum ven. Agrimon. an. M. j. sem. Hederæ.℥ j. Brassicæ marinæ. M. j. Chamelææ, Thymelææ, an. ℥ j. Passularum mund.℥ jv.Anisi ʒ iij.Apres que vous aurez fait cuire, & coulé le tout, prenez ℔.j ß.de la colature, & la cuisez en syrop auec suffisante quantité de succre:aromatisez-le auec spicę celticæ, vel cinamo.ʒ iij.Vous en pourrez dõner ℥ iv.

sans

sans autre liqueur, s'il est cuit en moyenne consistéce, ou bien auec de l'eau d'endiue, ou de cichoree, s'il est cuit à perfection. Rondelet.

*Syrop contre l'Hydropisie venteuse.*

R. Passul. ℥ ij. sem. Petrosel. Apij, Seseleos, an. ʒ ij. rad. Asari, Valerianæ an. ℥ ß. menthæ, absinthij, Beton. an. M. ß. Marrubij, M. j. Mercurialis, Brassicæ marinæ, an. M. ß. Senæ or. sem. Carthami, an. ʒ vj. florum Anthos, Genistæ, an. P. j. Faites cuire le tout ensemble, & dans ℔. j ß. de la colature, dissoluez suffisante quantité de succre, & la cuisez en syrop que vous aromatiserez, spec. Diagalangæ ʒ ij. vel Aromat. rosf. ʒ j. & en ferez prendre au patient de deux iours l'vn. Rondelet.

*Syrop contre l'Hydropisie charnue.*

Si vous voulez faire vn syrop contre ceste espece d'Hydropisie qu'on appelle Anasarca, ou Hyposarca, il ne faudra qu'adiouster aux precedents, des simples qui incisent, attenuent, & preparent le phlegme, (cõme sont les racines d'Aunee, Ache, Persil, Garance) & des medicaments qui le purgent, comme l'Agaric, la semence de Carthame, le Polypode: ou bien faire bouillir les medicaments purge-eaux, dans la decoction des syrops que nous auons descripts cy dessus pour preparer la pituite.

ANNOT.

*Si l'Hydropisie est accompagnee d'vne dureté de rate, il faudra adiouster aux Syrops susdicts des simples qui soyent propres pour inciser & qui soyent dediez à la ratelle, comme l'escorce de Capprier, Sureau, Fresne, Peuplier, Tamarisc, &c. & les faire premierement infuser & cuire dans de bon vin-aigre.*

*Des Syrops qui purgent les humeurs meslés.*

*Syrop Hepatic.*

♃. Hepaticæ nobilis, Acidulæ, Cichorij, Dentis leonis, Endiuiæ, Souchi læuis an. M. j. capillorũ Ven. Eupatorij vulgi, linguæ ceruinæ, Lupulorum, Fumiterræ, an. M. ß. (on y peut adiouster, Cassutha, Asarum, Anisum) florum cordi studentium an. P. j Rad. aperitiuarum an. ℥ ß. Polypodij quer. rec. ℥ j. Glycyrrh. rasę ʒ vj. sem. Carthami, ℥ ij. sem. 4. frigid. maiorum an. ʒ ij. Hordei P. ij. sem. End. Cichor. an. ʒ j. ß. Passul. ℥ j. ß. Pruna n. xij. Myrobolanorum Citrinorũ Chebulorum an. ℥ ß. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau, iusques à la cõsomption des deux tiers, & dans ℔. j. ß. de la colature, mettez infuser, Agarici recenter trochisc. ℥ j. fol. Senæ mund. à puluere & stipitibus, ℥ j. ß. Zingiberis, Cinamomi, an. ʒ j. Exprimez les fort & ferme, & apres y auoir adiousté Sacchari ℔. j. syrupi rosf. solut. ℥ iij. Cuisez les en syrop parfaict à petit feu: & en donnez ℥ ß. auec de l'eau d'orge aux enfans qui ont la iaunisse, & les visceres opilés, & ℥ j. aux grandelets auec ℥ ij. de syrop violat, ou rosat laxatif: aux plus robustes ℥ ij. auec autant de syrop rosat: & si le malade est sans fieure, il sera bon de luy faire prendre de ce syrop, auec ʒ j. d'eau de canelle. Heurnius.

*Syrop domestique, ou de l'espine des Teinturiers.*

Prenez au commencement d'Octobre, suffisante quantité des fruicts de cest arbrisseau qu'on nomme Espine de cerf, broyez les dedans vn mortier de marbre, puis en exprimez le suc que vous ferez bouillir à petit feu iusques à consomption de la quatriesme partie, & le passerez par vn linge: vous prendrez en apres ℔. ij. de ce suc ainsi preparé, & le cuirez en consistence de syrop auec ℥ xvj. de miel escumé, & adiousterez sur la fin dans vn nouët Cinamomi, Zingiberis an. ℥ ß. cariophyll. ʒ ij. que vous ietterez & frotterez souuët dans le syrop lors qu'il acheuera de cuire. Il purge la cholere rousse, & le phlegme, & sur tout les humeurs sereux, d'où vient qu'il est principalement proffitable aux hydropiques. Augustani.

(Syrupus domesticus, siue de spina infectoria.)

*Syrop Laxatif, de Fiorauent.*

♃. Saluiæ, Rutæ, rorismarini, Absinthij, Cichorij, cardui bened. vrticæ, origani, an. M. j. Ficuum, Passul. Dactylorum, Amygdalarum dul. an. ℥ iij Salis gẽmę, ℥ jv. Colocynthidis, Aloës hepat. Cinamomi, Myrobolan. citrin. an. ℥ ij.

(Syrupus solutiuus Fiorauenti.)

mellis com. ℔. ij. Aquæ fontanæ ℔. xiix. Redigez en poudre assez grossiere, ce qui peut estre puluerisé, mettez le tout ensemble en infusion toute vne nuict, puis le faites bouillir iusques à consomption de la moitié, coulez le reste, & l'aromatizez auec ℈ ß. de musc, & ℔. j. de eau rose, & le gardez dedans vn vaisseau de verre bien estouppé. On en peut donner depuis ℥ iv. iusques à ℥ vj. Il purge les humeurs grossiers, guerit les fieures, le mal de Naples, la goutte, la toux, la douleur de teste, & toutes maladies qui procedent d'humeurs pourris & corrompus, sur tout si le patient en vse par l'espace de quinze iours consecutifs.

*Autre Syrop laxatif.*

Alius solutiuus.

♃. Fol. Senæ ℥ ij. Fumiterræ, Capillorum Ven. Scolopend. Hepaticæ, Epithymi, Polypodij quer. florum Borrag. Buglossæ, Glycyrrh. rasæ, an. ℥ iij. Colocynthidis, Ellebori nigr. Aloës hepat. Myrobolan. nidorum an. ℥ j. Prunorum Damasc. n. xiv. Sebesten. n. xij. Tamarisc. ℥ j. Aquæ fumariæ ℔. x. Broyez ce qu'il faut broyer, & faites infuser le tout ensẽble par l'espace d'vne nuict, & apres l'auoir fait bouillir iusques à la consomption du tiers, adioustez à la colature, Syrupi de stœcade ℔. j. Mellis ros. colati ℥ vj. croci ℈ j. Conseruez le dedans vn vaisseau de verre tresbien bousché, & en donnez à chasque fois depuis ℥ ij. iusques à ℥ iv. Il purge & guerit le mal de Naples. Fiorauent.

*Autre contre la fieure double tierce.*

♃. Endiuiæ noue, Cichorij, Adiãthi, Scolopendriæ an. M. j Sem. 4. frigid. maiorum an. ʒ iij sem. Carthami ʒ j. ß. Polypodij quer. ℥ ij. Thamarind. ping. ℥ j ß. sem. Endiuiæ, Cichorij, Liquiritiæ rasæ an. ʒ ij. passularum mund. ℥ j ß. Prunorum n. xv. trium florum card. an. P. j. Faites cuire le tout ensemble, & dans ℔. j. de la colature. Mettez infuser, fol. Senæ ℥ j. ß. Agarici recenter trochisc. ℥ j. Dissoluez dans l'expression, syrupi violati, & capillorum Ven. an. ℥ iij. Sacchari albiss. ℥ ij. Cuisez le tout en syrop à petit feu, & l'aromatiserez auec ℥ j ß de canelle, & ʒ j. de Santal iaune ou citrin. Il est bon contre toutes les fieures qui sont engendrees de la bile & de pituite meslez ensemble, pourueu qu'on en dõne ℥ ij. auec du petit laict ou de la decoction d'Endiue: & s'il ne lasche pas assez le ventre il y faudra adiouster l'infusion d'vne drachme de Rhabarbe, ou d'Agaric.

*Des Syrops qui prouoquent l'vrine.*

*Oxymel diuretique.*

Oxymel diureticũ.

R. mellis despumati ℥ xv. Aceti, Aquæ font. an. ℔ ij. rad. Raphani, ℥ j fœniculi, Apij, Petrosel. Genistæ, Asari, Leuistici, an. ʒ iij. sem. Petrose. fœniculi, Aspar. Rusci, an. ʒ ij. coriandri præparati, Cumini an. ʒ ß. Cuisez le tout ensemble selon que l'enseigne l'art. Il prouoque l'vrine retenue, & fait sortir le grauier de dedans les reins.

*Syrop diuretique.*

Diureticus Syrupus.

R. Apij, Petrosel. fœnic. Anisi, Ammeos, Dauci, Baucіæ, Pentaphylli Alexandrini an. ʒ iij. Asparagi, Brusci, Peucedani, Meu, Scolopend. capillorum Ven. Adianthi, Polytrichi, Splendilidon, Capparis, Thamarisci, Seseleos, Fimerinæ, granorum Solis, sem. Melonis, Citrullorum, Cucumeris, sem. Cucurbitæ, Cretami, Saxifragiæ, sem. Citri, Lapidis spongiæ. Pul. Cicadarum, Amomi, Thymi, Chamæpityos, ossium cerasorũ, Prunorum, Persicorum, Cardamomi, Ireos, Spicæ nardi, Cariophyll. Costi, Nucis mosch. an. ʒ iij. Galangæ, Thymi Epithymi, Philipendulæ, Pimpinellæ, Ciceris nigri, an. ʒ j ß. Aquæ Sacchari an. q. s. Faites en vn syrop selon les preceptes de l'art.

*Syrop Purge-Eaux, composé.*

Syrupus compositus, aquas ducens.

R. Rad. Valerianæ, quinque rad. Aperitiuarum an. ℥ ij. Endiuiæ, Cichorij, Adianthi, Eupatorij, an. M. j. sem. Hederæ ℥ j. Brassicæ marinæ. M. j. fol. Daphnoidis rectè præparat. ℥ j. ß. Passularum mund. ℥ iij. Anisi ℥ ß. Faites bouillir le tout, & le coulez iusques à ℔. j. ß. puis auec la colature & suffisante quantité de succre faites en vn syrop, aromatisé auec ʒ iij d'espic celtique, ou ʒß de canelle, & en donnez ℥ iiij. pour chasque prise On peut aussi faire vn syrop pour purger les eaux, en faisant cuire le suc des fruicts du Suzeau, auec du succre, & adioustant sur la fin de la cuitte, quelque peu de canelle, Zingembre, ou noix muscade. Il en faut donner deux ou trois cuillerees auec de la decoction de Gratiole, d'Anis, & de Geroffle.

*Syrop contre le Calcul.*

Syrupus ad Calculũ.

R. Succi foliorum, & florum Anthemidis, mellis colati, an. q. s. Meslez les ensemble,

semble, & les cuisez en consistence de syrop, duquel vous ferez prendre vne cuillerée au patient vn peu auant que de le mettre à ieun, dans vn bain d'eau douce. La Royne Marie, sœur de l'Empereur Charles V.

## Des Iuleps. Section III.

### Iulep Rosat.

Iulapium Rosaceum

♃. Aquæ rosf. ℔. iv. sacchari clarificati ℔.ij. vel ℔.iv. Faites les cuire ensemble en consistence de Iulep. Il tempere la chaleur des fieures, corrige l'intemperie chaude de la poictrine & de l'estomach, & appaise fort la soif.

### Iulep violat.

Iulapium violarum.

♃. Aquæ violarum ℔.iv. sacchari clarificati ℔.ij. vel ℔.iv. Cuisez les en consisténce de Iulep. Il esteint l'ardeur des fieures, adoucit les aspretez du gosier, & de la poictrine, appaise la toux, & soulage les pleuretiques.

### Iulep d'ozeille.

Iulapium oxalidis.

Prenez suffisante quantité d'ozeille, & la faites bouillir dans autant d'eau qu'il en faudra pour la submerger & couurir toute: & lors qu'elle sera bien cuitte, exprimez la & y en remettez d'autre, continuans de ce faire iusques à trois fois: faites par apres bouillir la colature de ces trois decoctions auec pareille quantité de succre, & les cuisez en Iulep. Il demeure tousiours blanc apres qu'il est fait, est fort agreable au goust, & propre pour desalterer durant les grandes chaleurs de l'Esté, soit qu'on le mesle auec de l'eau commune ou distillee.

### Iulep Royal.

Iulapium regale.

♃. Aquæ rosf. ℔.j.ß. sacchari ℔.j. Purifiez le auec vn blanc d'œuf, & le cuisez en Iulep: duquel si vous en dissoluez ℥ j. dans ℥iiij. de bonne eau, vous aurez vn bruuage fort propre pour esteindre l'ardeur de la soif, qui accompagne les fieures. Le Roy François en vsoit ordinairement l'Esté.

### Autre pour mesme effect.

♃. Aquarum cichorij, endiuiæ an. ℔ ß. syrupi de acredine citri ℥ iij. Et pour le rendre plus agreable, Olei vitrioli guttas aliquot. Quelques vns l'aromatisent auec ℥ ß. de Santaux.

### Iulep pour arrester le sang.

Iulapium ad sistendũ sanguinem

♃. Aquæ pediculi rosf. aquæ sanguinariæ, i. centinodiæ, aq. bursæ pastoris, an. ℥ iv. sacchari albi ℔. ß. Cuisez les ensemble en consistence de Iulep. Rondel.

### Iulep pour rafraischir le foye.

Ad hepatis refrigerationem.

♃. Aquarum cichorij, lactucæ, endiuiæ, solani, an. ℥ iij. sacchari clarific. ℔. ß. vel ℔. j. Faites cuire en Iulep à petit feu. le mesme.

### Iulep pectoral.

Iulapium ad pectus

R. Aquæ violarũ, buglossæ, an. ℥ iij. sacchari albi ℔. ß. Faites les bouillir à feu lent iusques à ce qu'ils soyent reduits en consistence de Iulep.

### Iulep pour les Phthisiques.

Iulapium ad Phthisim.

♃. Aquarum petrosel. aq. helenij, aq. althææ rad. an. ℔. j. sacchari q. s. Cuisez les ensemble en Iulep, & en faites prendre tous les iours au patient ℥ iv. trois heures auant le repas. Vous le rendrez de plus grande efficace, si vous faites premierement bouillir dans les eaux susdites, Gummi Arab. tragacanthæ, an ℥ iij. amyli ℥ ß. glycyrrh. ℥ j. puis les cuisez auec le succre.

### Iulep contre la fieure hectique.

Iulapium ad hecticã febrem.

♃. Glycyrrh. rasæ ℥ ß. quatuor sem. frigid. an. ℥ j. trium santalorum, an. ʒ j. semen citoniorum, gummi Arab. tragacanth. an. ʒ ij. coriandrorum ℈ ij. cariophyllorum, cinamom. an. ℈ iv. caphuræ ℈ ß. Pomorum dulc. q. s. Prenez en apres la chair d'vn Chapon, du Phaisan, d'vne Perdrix, ou d'vne Tortue forestiere, & la couppez à morceaux, puis la broyez auec les fruicts, & apres y auoir adiousté les poudres, & bien meslé le tout ensemble, tirez en l'eau à l'alembic, de laquelle vous ferez des Iuleps comme bon vous semblera. Rubeus.

### Iulep Mercurial.

Iulapium mercuriale

♃. Succi herbæ mercurialis filtrati, &

menſe Maio collecti ℔.j. Iulapij ſimpl. ℥ viij. aquæ vitæ opt. circulatæ ℥ vj. olei vitrioli ʒij. moſchi Orient. ℈ ß. Mettez & meſlez le tout enſemble dãs vn vaiſſeau de verre biẽ eſtouppé, & l'expoſez au ſoleil, ou le circulez au bain, & voſtre Iulep ſera fait. Si vous en donnez ℥ iv. tous les iours au matin, quatre heures auãt le repas, par l'eſpace de deux mois, il guerira les paralytiques ou perclus. Fiorauẽt.

## *Des Sucs. Section IV.*

### *Suc de Ribes ſimple.*

Rob, vel ſuccus de Ribes ſimplex.

♃. Succi Ribes ℔. viij. Cuiſez le tout ſeul en conſiſtence de miel.

### *Suc de Ribes compoſé.*

Rob de Ribes compoſitum.

♃. Succi ribes ℔. iv. ſacchari opt. ℔. ij. Faites les cuire enſemble ainſi que l'enſeigne l'art. Il fortifie l'eſtomach, arreſte le vomiſſement bilieux, eſtanche la ſoif, & tempere les ardeurs de la cholere rouſſe.

### *Suc de Berberis ſimple.*

Rob de berberis ſimplex.

♃. Succi berberis ℔. ix. cuiſez le tout ſeul en conſiſtence de vin.

### *Suc de Berberis compoſé.*

Rob de Berberis cõpoſitum

♃. Succi berberis ℔. iv. ſacchari opt. ℔. ij. Faites les cuire enſemble en conſiſtence conuenable. Il eſt doüé de meſmes vertus & proprietez que le precedent.

### *Suc de Corneolles.*

Rob de Cornis.

R. Succi pulpæ cornorum ℔. ij. ſacchari ℔. j. Cuiſez les comme il appartient. Il eſt adſtringent, & par conſequent propre pour arreſter les flux de ventre, les dyſenteries, & les deſuoyemens d'eſtomach.

### *Suc de verjus.*

Rob de Agreſta.

On prepare le ſuc de verjus, ou agras, de meſmes que celuy de Corneolles, auquel il reſſemble preſques en toutes ſes proprietez.

### *Suc de Noix.*

Rob Nucũ.

R. Succi corticum viridium iuglandium ℔. iv. mellis opt. ℔. ij. Faites les cuire ſelon que l'enſeigne l'art. Il eſt ſingulier contre les defluxions ſubtiles, qui diſtillent du cerueau, & cauſent des inflammations. Meſué.

### *Diamoron vſité.*

Diamoron vſitatum.

R. Succi mororum celſi ℔. ß. ſucci mororum rubi ℔. j. mellis opt. deſpumati ℔. j. ſapæ ℥ iij. Cuiſez le tout enſemble comme il faut. Il eſt bon en gargariſme contre les vlceres rampans dans la bouche, & contre les maladies des genciues & des dents.

### *Diamoron ſimple de Galen.*

Diamoron ſimplex Gal.

R. Succi mororum domeſticorum ℔. ß. mellis ℔. j. Clarifiez premierement le ſuc, puis le cuiſez en bonne conſiſtence auec le miel.

### *Diamoron compoſé de Galen.*

Diamoron comp. Gal.

Adiouſtez au Diamoron ſimple, myrrhæ, croci, an. ℥ j ß. omphacij ℥ j. Faites bouillir le verjus auec le ſuc & le miel, & y mettez la myrrhe, & le ſaffran ſeulement ſur la fin, lors que vous aurez oſté le medicament de deſſus le feu.

### *Des Emulcions.*

### *Laict d'Amandes doulces.*

Lac Amygdalarum dulcium.

R. Amygdalarum dulc. ℔. ß. Nettoyez les de leur eſcorce, puis les broyez dedans vn mortier de marbre, en les arrouſant d'eau d'orge, & finalement paſſez les en les exprimant dans vn linget blãc & net. Il refait les perſonnes extenuees, & prouoque le ſommeil.

### *Laict d'Orge.*

Hordeat.

R. Hordei mund. ℥ j. Faites le bouillir dans ℔. j. ß. d'eau, iuſques à ce qu'il deuienne comme en paſte: paſſez le par vn tamis, & y adiouſtez Emulſionis 4. ſem. frig. mai. ſem. papaueris albi, an. ℥ j. aquæ hordei ℥ iij. Exprimez le tout & le paſſez par vn linge, puis diſſoluez dans la colature, Syrupi de papauere, ſacchari albi, an. ℥ j. Heurnius.

Autre-

*Autrement.*

R. Hordei mund. cocti dum crepet ℥ iij. amygdalorum infusorum in aq. rosſ.℥ij.ſem.melon.& papaueris albi,an. ʒ j. Exprimez les apres les auoir broyez enſemble, en les arrouſant d'eau d'orge iuſques à ℔.ß.& apres que vous y aurez adiouſté ℥ j. de Iulep roſat, vous le ferez prendre au malade. Il eſt fort bon aux febricitants, pour prouoquer le ſommeil, rafraiſchir, & temperer l'ardeur des reins, & l'acrimonie de l'vrine. le meſme.

*Emulſion pour les maladies des roignons & de la veſcie.*

Emulſio ad renum & veſicæ affectus.

R. Sem.melonum, cucurbitæ, citruli, cucumerum rec. & mund. an. ℥ ß.amygdal.dulc.mund. ℥ j. Broyez les dedans vn mortier de marbre, apres les auoir premierement fait cuire dans de l'eau de fontaine, tirez en ℔.j. de liqueur en les coulant & exprimant dans vn linge, & la conſeruez dans vne phiole de verre. Trois ou quatre onces de ceſte liqueur priſe quatre heures auant le repas, tempere l'ardeur de l'vrine. Andernac.

*Autrement.*

R. Sem. frigid.maj. ℥ ij. ſemen papaueris ℥ß.ſem. lactucæ ʒ j.amygdal.dulc. ℥ j. Broyez les dans vn mortier de marbre, en les arrouſant de decoction de regliſſe, & les coulez iuſques à ℔.j. ß. Heurnius.

*Autre emulſion.*

R.ſem. Papaueris albi ℥ ß. quat.ſem. frigid.maiorum,an. ʒ iij. amygdalarum dulc.℥ ß. Broyez les dans vn mortier de marbre en iettant par deſſus peu à peu ℥ iij. de decoction de regliſſe: coulez les & diſſoluez dans la colature, Syrupi viol. adiant. & myrt. an. ℥ j ß. Donnez ceſte emulſion en deux priſes conſecutiues au matin, quatre heures auant le diſné. Elle eſtanche la ſoif, & eſteint les inflammations du poulmon & de la poictrine. Andernac.

## Des Vins artificiels. Section VI.

- Des vins artificiels, les vns ſont propres pour
  - preparer par leur qualité
    - premiere, cõme ceux qui eſchauffent
      - la Teſte
        - le vin de Betoine, d'Euphraiſe.
        - de Roſmarin, de Stœchas.
        - de Saulge, de Fenoil.
        - le vin pour la memoire, & contre l'oubliance, &c.
      - le Cœur
        - le vín de Borrache.
        - Meliſſe, Bugloſſe.
        - le vin ſuccré.
        - le vin Hippocras, &c.
      - la Poictrine
        - le vin d'Hyſſope, de Marrube, d'Aunee, de Paſſules.
        - le vin pour les Aſthmatiques, &c.
      - le Ventricule
        - le vin d'Abſinthe.
        - le vin de Ceriſes noires, & aigres.
        - le Raſpé.
        - la Clairette, le Nectar.
        - le vin d'Anis, &c.
      - le Foye, & la Ratelle.
        - le vin de Chamædrys.
        - le vin de Tamariſc, &c.
      - les Reins, & la veſcie.
        - le vin d'Alkekengi.
        - le vin de Saulge, &c.
    - Seconde, comme
      - Adſtringẽts
        - le vin de Coings, de Poyres.
        - de Grenades, de Dattes.
        - de Myrte, de Roſes.
        - de Prunes ſauuages.
      - Sudorifiques
        - le vin de Guajac.
      - reſiſtans aux venins, cõme
        - la Clairette.
        - le vin Zedoartic, ou de Cretonart.
  - purger les humeurs
    - ſimples
      - la Pituite
        - le vin de Scilles, ou Siboulles.
        - le vin-aigre Scillitic.
        - la Clairette laxatiue.
      - la Cholere rouſſe
        - le vin de Scammonee.
      - la Cholere noire
        - le vin d'Ellebore noir.
      - les Eaux
        - le vin d'Iebles, de Thymelee, de Chamelee.
        - le vin de Muralti.
        - le vin pour les hydropiques, &c.
    - meſlez
      - le vin Hippocras laxatif.
      - le vin de Guajac purgatif.
      - le vin purgatif de noſtre inuention.

*Vin de Betoine.*

Vinum è Betonica.

CVeillez ceste plante lors que sa semēce est biē meure,&la mettez toute entiere du poids de ℥ xij.ß.& la faites infuser dans six pintes de bon vin par l'espace de sept mois auant que de le couler. Il est bon contre plusieurs maladies internes, aussi bien que la Betoine. Diosc.

*Vin d'Euphraise.*

Euphragię vinum.

Prenez de l'Euphraise entiere telle quātité qu'il vous plaira, & la mettez dans vn petit tonneau plein de moust,& vous aurez du vin d'Euphraise qui est propre pour esclaircir la veüe trouble des vieillards, & dissiper tout ce qui offusque les yeux des personnes de quelque aage qu'elles puissent estre. Arnold.

*Vin de Rosmarin.*

Rosmarinatum vinum.

Mettez suffisante quantité de Rosmarin dans vn tonneau, ou petit muid, puis versez dessus du moust crud, ou cuit, & escume, & le laissez dans la caue. Il est singulier contre toutes maladies froides, fortifie le Cerueau, le cœur, & les nerfs, aiguise l'appetit, consomme le phlegme, affermit les dents & les gencieues, guerit les chancres qu'on en estuue souuent, soulage les hectiques,& Phthisiques, chasse la fieure Quotidiene, & la Quarte, guerit la Lethargie, la Paralysie, & les tremblemens & debilitez de membres; conserue long temps la personne en ieunesse,& rend la face polie, & sans ride, quand on l'en laue souuent. Arnold.

*Vin de Stœchas.*

Vinū stœchadites.

Faites macerer vne Mine, c. douze onces &demye de stœchas, dans dix &huict pintes de vin. Il dissipe les ventositez, appaise les douleurs de nerfs,& de flancs,& ioinct auec du Pyrethre, & du Sagapenum est fort propre aux Epileptiques.

*Vin de Saulge.*

Saluiatum vinum.

Les vns preparent le vin de Sauge d'vne façon, les autres d'vne autre la plus part fait seulement tremper la sauge dedans le vin, les autres l'y font bouillir. Toutesfois en quelque sorte que ce soit qu'on le prepare, pourueu qu'il ne soit point euenté ny gasté, il est nompareil contre les douleurs de dents pour resserrer les gencieues flestres & lasches, raffermir les dents qui branslent, fortifier les parties nerueuses, guerir le haut mal, & la paralysie,&c.

*Vin de Fenoil.*

Fœniculatū vinum.

On fait ordinairement le vin de fenoil auec la semence de ceste plante. Il est bon contre tous les empeschements de la veüe, il prouoque au ieu d'amour, guerit l'hydropisie,& la Lepre, resiste aux venins, augmente le laict & la semence, remedie à la toux, appaise les douleurs de costé,& prouoque les menstrues. Arnold.

*Vin contre l'oubliance.*

Vinum ad memoriā, & obliuionem.

♃. Zingiberis, Piperis longi, Galangæ, an. ℥ j. Cariophyllorum, Cubebarum, an. ℥ ß. Nucis Indicæ ℥ iij.ß. Reduisez le tout en poudre,& l'enfermez dans vn petit sac de linge, que vous mettrez dans ℔. iv. de bon vin bouillant sur le feu.

*Des vins qui eschauffent le Cœur.*

*Vin de Borrache.*

Borraginatū vinum.

Les vins de Borrache, & de Melisse sont fort cordiaux, & propres contre les palpitations,& passions de cœur, contre la manie, & melancholie: purifient le sang, tranquillent l'esprit, guerissent la galle,& la lepre, entretiennent vn benefice de ventre, à ceux qui en vsent,&c. Pour les bien faire, il faut verser ℔. xiv. de moust dessus ℔. j. d'herbes & les faire bouillir ensemble iusques à ce que le vin s'esclaircisse,& que les herbes descendēt au fond du vaisseau. Arnold.

*Vin de Buglosse.*

Vinum Buglossatum.

Prenez des racines de Buglosse bien nettoyées en suffisante quantité, & les faites tremper dans du moust iusques à ce qu'il en ait attiré le goust & la vertu. Il purge par les vrines les humeurs melancholiques recuits & bruslez, guerit les niais & idiots, & remet les fols en leur bon sens. Arnold.

*Vin de Succre.*

Vinum saccharatum.

♃. Vini opt. vel Cretici ℔. iij Sacchari albiss. ℔. ij. Cuisez les ensemble à petit feu en consistence de Syrop, & en faites prendre auec les deux tiers d'eau, ou autrement selon que la maladie le requerra. Il est propre aux vieillards, & aux personnes froides & debiles, car il nourrit beaucoup, & engendre quantité de sang.

*Vin Hippocras, ou mixtionné.*

Hippocrati cũ vinum. ℞. Vini austeri odorati sextar. j. Sacchari albiss. ℔. ß. Cinamo. Zingib. an. ℥ ß. Galangæ ʒ j. Meslez le tout ensemble, & le coulez par plusieurs fois. Quelques-vns le clarifient auec du laict d'Amandes douces. Il est bon contre les passions du cœur. Alexand. Bened.

*Infusion pour faire d'autre Hippocras.*

℞. Cinamo. ℥ j ß. Zingib. albi ʒ iij. Cariophyl. Nucis mosch. an. ʒ ß. Granorum paradysi ℈ ij. Piperis ℈ j. Puluerisez le tout grossierement, & le faites infuser six iours entiers en ℔ ß. d'eau de vie, dans vn vaisseau bien luté auec son couuercle, que vous mettrez dans vne caue, & le remuerez & agiterez entre vos mains deux fois le iour. Si vous meslez seulement quelques gouttes de ceste liqueur parmy vn verre de vin, vous aurez de tresbon Hippocras. Les Chymiques apellent ceste infusion Ciel des philosophes. Heurnius. Cœlum Philosophorum.

*Nectar.*

Nectar. ℞. Cinamomi ℥ j ß. Zingib. ʒ iij. Cardamomi ʒ ij. Folij, Galangæ, an. ʒ j. spicæ nardi, Carui an. ʒ ß. Piperis longi ʒ iv. Cariophyllorum, Nucis mosch. Granorum paradysi, mellis despumati, Pintam vnam vini boni, Lotum Burgense. Il vaudra mieux mettre vne liure de succre au lieu de miel. Il est bon contre les maladies froides, & fort vtile aux vieillards, aux phlegmatiques, melancholiques, & à ceux qui sont inhabiles à l'acte venerien. Il chasse aussi la tristesse, resiouït la personne, desopile la rate, & le foye, guerit l'hydropisie, fait sortir le calcul des roignons, pourueu qu'on y adiouste vn peu de Saxifrage, & de pierre de Lynx. Euonyme.

*Des vins qui eschauffent la poictrine.*
*Vin d'Hyssope.*

Vinũ Hyssopites. Le vin d'Hyssope est propre pour prouoquer l'vrine, attirer, resoudre, & consommer, & est particulierement bon aux vieillards. Il guerit aussi la toux humide le mal caduc, les maladies froides du cerueau, de la poictrine, & de la matrice. Arnold.

*Vin de Marrube.*

Le vin de Marrube qu'on peut preparer de mesmes que celuy de Sauge, est bon contre les maladies de la poictrine, & à tout ce à quoy l'on approprie la plante. Vinum è Marrubio.

*Vin d'Aulnée.*

Faites prouision des racines d'Aulnée au commencement de l'Esté, auant que la Lune soit au plein, & les enfilez apres les auoir couppees à tronçons pour les faire seicher au soleil. Prenez 65. pintes de Paris de bon moust, faites les cuire & bouillir iusques à la consomption du tiers, & lors qu'il sera presques acheué de cuire, iettez dedans ℥ ix. de ces racines ainsi preparées, & les y laissez bouillir quelque temps: Coulez en apres vostre vin cuit, & le mettez dans vn vaisseau bien estouppé, dans lequel vous suspendrez en vn sachet de toille les racines qui auront desia bouilli dedans. Ce vin est singulier contre les maladies du Cerueau, & des nerfs, & contre la toux, & toutes maladies froides de la poictrine. Il fortifie aussi l'Estomach, aide la digestion, & prouoque les mois & l'vrine. Euonyme. Enulatum vinum.

*Vin contre l'Asthme, ou difficulté d'halaine.*

Le vin qui a attiré à soy la force & vertu du fenoil, de l'Anis, & du Reglisse, en sorte qu'il y ait deux fois autant de Reglisse que d'autres ingredients, est propre pour dissiper les vents, & guerir l'enroüeure, la toux, & l'asthme, ou difficulté d'halaine. Vinum ad Asthma.

*Vin de Passules.*

Prenez suffisante quantité de raisins de Cabat, ou de Damas, & les faires bouillir dans du moust ou du vin iusques à ce qu'il deuienne doux, coulez en apres & le serrez dans vn vaisseau, dans lequel vous ietterez les raisins bouillis, apres les auoir broyez, car ils descendront au fond du vaisseau auec la lie. Arnold. Passulatũ vinum.

*Des vins qui eschauffent l'Estomach.*
*Vin d'Absinthe.*

Iettez suffisante quantité d'Absinthe dans vn tonneau plein de moust, auant qu'il ait commencé de bouillir, (afin qu'en bouillant le vin attire à soy la vertu de ceste plante) & l'y laissez tout l'hyuer, en remplissant tousiours le vaisseau d'autre vin à mesure qu'on le Absinthités vinum.

vuidera. Quelques-vns y meslent aussi d'autres simples parmi, comme le chardon benit, la Melisse, la petite Centauree, l'hyssope, la Borrache. Il est bon contre l'intemperie froide de l'estomach, il dissipe les vents, guerit la Colique pituiteuse, & venteuse, comme aussi la iaunisse, & toutes sortes de fieures. Il fortifie l'estomach, tue les vers, &c.

*Vin de nostre inuention pour les vieillards.*

Vinum pro senibus, nostrum. ♃. vini opt. defœcati, mens. xv. Syrupi cotoneorum cum melle facti, mens. ij. vuarum pass. ℔. ij. Mettez le tout ensemble dans vn petit tonneau bien estoupé.

*Vin de Cerises noires-aigres.*

Vinum Cerasorum nigrorum, acetosorũ. Amassez quantité suffisante de Cerises noires aigres en Esté lors qu'elles sont meures, & en emplissez de toutes entieres, ou de broyees, les trois quarts d'vn tonneau, versez en apres de bon vin blanc vieux par dessus, & il deuiendra rouge en peu de temps: vsez en, & remplissez le vaisseau à mesure qu'il se vuidera. Il rafraischit, resserre, & desseiche, fortifie le cœur, & l'estomach, estanche la soif, &c. On en peut faire en quelque saison que ce soit de l'annee, auec des cerises aigres, seichees ou au four, ou au soleil. Euonyme.

*Raspé.*

Raspatitiũ vinum. Prenez vne partie de raisins aspres & non meurs, & partie d'autres qui le soyent. Broyez les tous ensemble en cõcassant leurs pepins, & les mettez dans vn tõneau, que vous acheuerez d'emplir de moust, & le vin attirera à soy la vertu stiptique, adstringente, & desiccatiue de ces pepins. Il prouoque & aiguillonne l'appetit en resserrant les fibres de l'estomach: il est propre aux bilieux, & sanguins, & aux personnes atrenuees, & principalement l'Esté.

*Autre Raspé.*

Aliud vinum Raspatitium. On a de coustume en nos cartiers, d'emplir des tonneaux de raisins bien meurs, puis de verser par dessus ou du moust, ou du vin vieil, & remplir tousiours les vaisseaux à mesure qu'on les vuide. Ce vin est fort stomachal, & propre à estancher la soif.

*Vin Hippocras.*

Hippocraticum vinum. ♃. Cinamomi el. ℥ ij. Zingiberis, vel Galangæ, ʒ j. Couppez les à petits esclats fort minces, sans les mettre en poudre, & les faites infuser toute vne nuict dans douze sestiers de vin, puis les coulez deux ou trois fois par la chausse, auec ℥ viij. de succre fin, ceux de Coulongne.

*Autrement.*

♃. Cinamo. el. ℥ ß. Zingib. albi. ʒ ij. Cariophyl. Piperis longi, Nucis Mosch. an. obolos, iv. Puluerisez le tout ensemble, & le coulez plusieurs fois auec trois pintes de bon vin blanc, & demi liure de succre. C'est vn singulier remede cõtre la debilité d'estomach. Alexand. Bened.

*Autrement.*

♃. Cinamo. ℥ j. Zingib. ℥ ß. Galangæ, granorum paradysi, an. ʒ ij, Cariophyl. ʒ j. Sacchari albi, ℥ viij. vini opt. q. s. Meslez le tout ensemble, & apres l'auoir coulé, clarifiez le auec du laiét d'Amandes douces. Enonyme.

*Autrement.*

♃. Cinamo. el. ℥ j. ʒ. v. Zingib. ʒ vj. Cariophyl. Galangæ, an ʒ j. Macis, nucis mosch. an. ℈ ij. granorum paradysi, Cardamomi, Coriandri, an. ℈. j. Anisi, ℈ ß. Sacchari ℔. ij. vini rubri, mens. ij. Faites en de l'Hippocras selon que l'enseigne l'art. Langius.

*Clairette.*

Claretum. ♃. Zingib. Galangæ, an. ℥ j. Cinamo. ℥ ij. Cariophyl. ʒ ij. granorum paradysi, Piperis longi, an. ʒ j. Mellis ℔. j. ß. Sacchar. ℔. ij. vini albi, Mens. iiij. Quelques vns la preparent sans succre, auec du miel, & y adioustẽt quelque peu d'espic de nard, & de noix muscade, & la clarifient auec des blancs d'œufs.

*Autrement.*

♃. Vini albi opt. ℔. iiij. Sacchari albiss. ℥ iiij. Cinamo. ℥ j. Coriandri præp. ʒ iij. Cariophyll. ʒ ij. Granorum paradysi, Zingib. albi an. ʒ j. ß Piperis longi, ℈ ij. Zedoar. ʒ ß. Broyez subtilement le tout, & le coulez plusieurs fois, & enfermez la liqueur dans vn flascon d'estain bien estoupé. Vistad.

*Poudres pour faire la Clairette.*

Species pro Clareto. R. Zingib. ℥ vij. Cinamom. ℔. ß. Cariophyll. Piperis longi, Nucis mosch. an. ℥ ß.

Cardamomi, Melegetæ, an. ʒ j. vini mēsuras ij. sacchari ℔. j. &c.

*Autrement.*

℞. Cinamo. el. ʒ. x. Nucis mosch. ʒ ij. Zingib. albi ℥ j. Cariophyl. granorum paradysi, an. ʒ j. Macis, Galangæ, an. ℈j. Cardamomi, Coriandri præp. an. ℈. ß. Reduisez le tout en poudre, de laquelle vous prendrez, ʒ x. pour deux mesures & demie, ou trois mesures de vin.

*Autrement.*

℞. Cinamo. el. ʒ vj. Zingib. ʒiij. granorum parad. Cariophyl. Nucis mosch. an. ʒ ij. Calami aromat. Macis, Cardamomi, an. ʒ j. Faites en vne poudre de laquelle vous prendrez ʒ vj. pour ℔. ij. de bon vin, & ℔. ß. de succre, & passerez le tout par la chausse, pour en faire de la clairette.

*Nectar.*

Nectar. ℞. Aristolochiæ rot. Cinamo. an. ℥ j. Zingib. ℥ ß. Galangæ, granorum parad. Cariophyl. Cubebarũ, Macis, Nucis Mosch. an. ʒ ij. Piperis longi, ʒ iij. Spicæ nardi, ℈ j. Croci ℈ ß. Sacchari ℔. j. Puluerisez le succre, & le dissoluez dans vn lot de vin: enfermez aussi les autres ingredients puluerisés, dans vn sac de toile claire, & le laissez tremper dans le vin deux ou trois iours, en l'y exprimant tous les iours. Et si c'est pour des personnes riches, & delicates, adioustez y deux grains pesants de tresbon bois d'Aloës, & vn grain de musc du Leuant.

*Autrement.*

℞. Cinamo. el. ℥ ij. Zingib. ʒ j. granorum parad. Piperis longi, an. ℥ ß. Nucis mosch. Cariophyl. Macis, an. ʒ ij. Cubebarum, Cardamomi, ana ʒ j. Spicæ nardi, Scœnanthi, Calami arom. an. ℈ j. Reduisez le tout en poudre, & le mettez comme dessus auec vn lot de bon vin, & ℔. iij. de miel bien clarifié.

*Vin d'Anis.*

Anisatum vinum. Le vin d'Anis qu'on peut preparer auec feu par ebullition, ou sans feu par infusion, est fort propre pour desopiler les visceres, dissiper les vents, fortifier l'estomach, aider la digestion, engendrer quantité de laict aux nourrices, & l'espaissir quand il est trop clair, &c. Arnold.

*Des Vins qui eschauffent le Foye.*

*Vin de Germandree.*

Vinum Chamædryites. Prenez vne liure de fueilles de Germandree, ou Chesnette, enueloppez les dans vn linge fort delié auec quelques petites pierres, pour les faire descendre au fond d'vn vaisseau, où il y aura xlviij. septiers de moust, & les y laissez par l'espace de quarante iours, auant que de couler le vin, & le changer de vaisseau. Il est propre pour eschauffer, & resoudre, est singulier contre les conuulsions, la iaunisse, les enfleures de matrice, indigestions d'estomach, & hydropisies qui se commencent à former. Il est beaucoup meilleur lors qu'il a esté gardé quelque temps, que non pas quand il est fraix fait. Diosc.

*Des Vins qui eschauffent la Ratelle.*

*Vin de Tamarisc.*

Tamaricis vinum. Mettez suffisante quantité d'escorces vertes de Tamarisc dedans vn petit tonneau, puis versez du moust par dessus, & le conseruez pour en vser au besoin. Il purifie le sang de l'humeur melancholic, guerit la fieure quarte, & desopile la ratelle & le foye.

*D.s Vins qui eschauffent les Roignons & la vescie.*

*Vin d'Alkekenge.*

Vinum Alkekengi. Le vin d'Alkekenge qu'on peut preparer de mesmes que celuy d'Absinthe, est singulier contre la retention d'vrine, pousse le calcul hors des reins, & de la vescie, &c. Quelques-vns mettent les fruictsde ceste herbe tous entiers dedans du moust, & les laissent bouillir ensemble, d'autres aiment mieux les concasser. Euonyme.

*Vin de no[...] inuention contre le Calcul.*

Vinum nostrum ad Calculum. ℞. rad. Ononidis ℥ ij. Rusci, Aspar. Rubiæ tinct. an. ℥ j. fol. betonicæ, Saxifragiæ, an. M. iij. florum Ononidis, florum Saxifragiæ an. P. ij. sem. Alkekengi, ℥ iij. sem. Vrticæ ℥ j. Baccarum Iuniperi, Cicerum rub. an. M. j. vini vel musti, Mens. xv. Hachez, & puluerisez, ce qu'il faut decoupper & mettre en poudre, & laissez bouillir le tout ensemble dedans vn petit tonneau. Faites en prendre vne volte tous les matins auant desieuner.

*Des vins adstringents.*

*Vin de Coings.*

Vinum Cydoniorum. Prenez ℔. xij. ß. de chair ou pulpe de

de coings, nettoyez de leur escorce, & semence, & taillez à petites roüelles: faites les tremper par l'espace de 30. iours entiers, dans lxxij. septiers de moust: puis separez le vin d'auec le marc & la lie, & le mettez dãs vn autre vaisseau à part. Il est adstringent, stomachal, propre aux Dysenteriques, Hepatiques, aux maladies des reins, & à la difficulté d'vrine. Diosc.

### *Vin de Poyres.*

Vinum ex Pyris. On peut preparer les vins de Poyres, nesphles, & Cormes, de mesmes que celuy de Coings. Ils sont aussi tous adstringents, stomachaux, & propres pour arrester les flux internes, & desordonnez. le mesme.

### *Vin Oenanthin.*

Oenanthinũ vinum. On fait le vin nõmé Oenanthin, de la vigne souuage portant fruict, en faisant infuser par l'espace de 30. iours, ℔ ij. & ℥ viij. des fleurs seiches de ceste plante, dans 100. liures de bon moust: & le coulant & changeant en apres de vaisseau. Il est bon contre le degoustement, la debilité, & desuoyement d'Estomach, la Dysenterie, &c. Diosc.

### *Vin de Grenades.*

Vinum ex Punicis. Le vin de Grenades se fait en tirant le suc des pepins de celles qui n'ont point de noyau dur au dedans, puis le faisant bouillir iusques à la consomption du tiers auant que de le serrer. Il est nompareil contre les flux interieurs, les fieures ioinctes auec flux de ventre, la debilité d'estomach, &c. le mesme.

### *Vin Rosat.*

Rhodites vel Rosaceũ vinum. ℞. Rosarum sic. ℥ xvj. faites les infuser dans ℔. xiij. ℥ iv. de bon moust par l'espace de trois mois, car alors le vin estant bien purifié, vous le verserez, & conseruerez dedans vn autre vaisseau. Pris apres le repas il aide la digestion, appaise les douleurs d'estomach, & guerit le flux de ventre, & la Dysenterie. Diosc.

### *Vin de Meurte.*

Vinum Myrtites. On prepare le vin de Meurte en plusieurs façons, car les vns tirent le suc des bayes de meurte bien meures: les autres les font bouillir iusques à la consomption du tiers: Les autres font premierement seicher ceste graine au soleil, les broyent & en font infuser cinq liures, dans ℔. ij. ß. d'eau, & autant de bon vin vieil, puis l'expriment, & en gardent la liqueur. Il est fort adstringent, & stomachal, propre contre les flux de ventre, les vlceres des parties internes, & pour noircir les cheueux. Diosc.

### *Vin de Dattes.*

Palmeum vinum. Mettez des Dattes meures dans vn vaisseau percé au fond, & bousché d'vne canne bien empoissée, & pleine de linge, ou d'estoupes. Iettez en apres 30. liures d'eau sur 50. liures de dattes, & au bout de dix iours, ostez le linge de dedans la canne, & faites couler le vin dedans vn autre vaisseau. Il est bien doux & plaisant au goust, mais il cause des douleurs de teste. Il est aussi singulier contre les defluxions, crachements de sang, debilitez, & desuoyements d'estomach, &c. Diosc.

### *Vin de Prunes sauuages.*

Vinum è Prunis syluestribus. Il faut preparer le vin de Prunes sauuages en automne, lors qu'elles sont vn peu molles & bien meures, de mesmes que celui de cerises. Il est fort adstringent arreste les flux de ventre, &c. Euonyme.

## *Des vins qui prouoquent la sueur.*

### *Vin de Guaiac.*

Guajacinũ vinum. ℞. Ligni Guajaci præst. lima in scobem tenuissimam, attriti ℔ iv. Corticum Guajaci ℔ ij. Cardui bened ℔. j. ß. Adianti, Aspleni, florum Borraginis, flor. Buglossæ an. ℔ j. Cassiæ odoratæ. ʒ vj. sem. Anisi ℥ j ß. Sacchari ℔. v. Mettez le tout dans vn petit muid, & versez par dessus, ccl. liures de tresbõ vin blanc, estouppez bien le tonneau, & trois iours apres coulez ce vin, & le gardez dedans vn autre vaisseau pour en faire vser aux malades en leurs repas au lieu de la seconde decoction de Guajac: & non pas au matin à ieun, & au soir auant le repas, comme d'vn syrop, ainsi que quelques-vns le practiquent mal à propos. Il vaudroit beaucoup mieux preparer ce vin en vandanges auec du moust, & laisser tous les ingredients dedans iusques à ce que le vin soit clarifié, & qu'il ait acheué de bouillir. Il ne remedie pas seulement à toutes les incommoditez qui accompaignent le mal de Naples, mais aussi aux vieilles gouttes, & aux maladies du Cerueau, des nerfs, du foye, de l'Estomach, & de la rate, causées par la pituite.

Il en faut faire vser seulement aux pituiteux, & ce au printemps ou en automne apres les auoir purgez. Mathiole.

*Des vins qui resistent aux venins.*
*Clairette.*

Claretum venenis resistens.

♃. Vini opt.mens.j. Angelicæ ℥ ß. Boli armenæ ʒ j. nucis mosch. ʒ ij. Galangæ, piperis longi, Coriandri an. ʒ ß. Zingib. ʒ j ß Cinamo. ʒ vj. Sacchari ℔ ß. Meslez le tout ensemble, & en faites vne Clairette ainsi que l'enseigne l'art: c'est vn souuerain preseruatif contre la peste. Euonyme.

*Vin Zedoartic.*

Vinū Zedoarticū.

♃. Zedoariæ, Cinamo. an. ℥ ß. Galangæ ʒ ij. Reduisez les en poudre assez subtile, & l'enfermez dans vn sachet de toile deliee, que vous suspendrez dans vn baril, ou petit muid plein de moust cuit, & clarifié, le mesme.

*Poudre pour faire d'autre vin Zedoartic.*

♃. Cinamo. ℥ iij. Cariophyllorum, Nucis mosch. Cardamomi, Granorū parad. an. ℥ ß. Zedoariæ, ʒ vj. Cubebarum, Piperis longi an. ʒ ij. Puluerisez le tout, & le mettez dans vn sachet. Euonyme.

*Des vins qui purgent la pituite.*
*Vin de Siboulles.*

Scilliticum vinum.

Cueillez des Scilles ou Siboulles blanches de mōtagne, lors que la Canicule se commence à leuer sur l'horison: mettez les seicher à l'ombre dix iours entiers, puis iettez ℔ j. de leurs peaux ou escailles dans vne bouteille de verre, auec douze septiers de bon vin blanc vieil que vous coulerez au bout de 40. iours, & ietterez le marc, cōme inutile: mais vous conseruerez la liqueur, dans vn vaisseau bien estouppé: car elle est fort souueraine pour cōseruer la santé, & guerir plusieurs sortes de maladies: d'autant qu'elle attenue les humeurs, & sur tout la pituite, & empesche qu'il ne s'en engendre en l'estomach, au ventre, au foye, aux nerfs, au cerueau. Elle cōsume aussi tous les humeurs grossiers, & visqueux qui causent les obstructions, lasche benignement le vētre, & purge le phlegme par les deiections, & par les vrines. Il en faut prendre enuiron ℥ ij. auant le repas: ou bien ℥ ß. apres. Si vous la voulez rendre plus plaisante au goust, vous pourrez mesler parmi deux ou trois septiers de miel escumé. Galen.

*Clairette Laxatiue.*

Claretum Laxatiuū.

♃. Galangæ ʒ vj. Cinamo. ℥ j. Turbith, Esulæ, Catapuciæ, Hermodactyl. an. ʒ ß. Puluerisez le tout & en faites vne Clairette auec du miel, & du succre. Elle purge la pituite. Euonyme.

*Autre, pour ceux qui tombent du haut mal.*

Aliud pro Epilepticis

♃. Rad. Pęoniæ, sem. Pæoniæ decortic. an. ℥ j ß. Cinamo. Macis, Galangæ, Zingi. Cariophyl. an. ʒ j. fol. Senæ or. ℥ j. Turbith ʒ vj. vel Rhabarb. ʒ iij. vel Agarici ʒ v. Sacchari ℥ vj. vini ℥ xij. Aquæ ℥ viij. Puluerisez le tout & le faites infuser 24. heures, puis adioustez-y le succre, & le passez par la chausse plusieurs fois. Thomas Eraste.

*Vin purgatif, contre le haut mal.*

Vinū purgatoriū in Epilepsia.

♃. Absinthij, Cardui bened. Verbenæ, Beton. vel Agrimoniæ, Eupatorij, Asplení, Tamarisci, Rad. Capparorum, an. M. j. Cinamo. Macis, Galangæ, Zingib. an. ʒ j. vel ʒ ij. Florum Pæoniæ, vel Rad. & sem. Pæoniæ, an. ʒ j ß. sem. citri ʒ ß Fol. Senæ ℥ ij. Tupethi incisi, Agarici, an. ℥ ß. vini vet. mens. iij. Meslez le tout ensemble dás vn vaisseau bien estouppé: & en faites prendre au patient vn verre à l'entree du repas. le mesme.

*Des vins qui purgent la Cholere rousse.*
*Vin de Scammonée.*

Scāmonites vinum.

Arrachez les racines de Scammonée durant la moisson, & apres les auoir broyées & enfermees dans vn linge, mettez en six drachmes dedans six septiers, ou trois pintes de Paris, de tresbon vin, & les y laissez 30. iours. Il lasche le ventre, & purge la cholere rousse & la pituite. Diosc.

*Des vins qui purgent la Cholere noire.*
*Vin d'Ellebore noir.*

Vinum à Veratro nigro.

♃. Veratri ʒ xx. Iunci odor. ℥ xij. Spicæ syriacæ ℥ x. Puluerisez le tout, & l'enfermez dans vn sachet de toile claire, que vous mettrez tremper dans sept septiers de vin de Cos, par l'espace de 40. iours, puis vous le coulerez & en ferez prendre enuiron hemine & demye. Il tue l'enfant dans la matrice, & purge l'humeur atrabilaire. Diosc.

Des

### Des vins qui purgent les Eaux.

#### Vin d'Iebles.

Ebulorum vinum.

Prenez suffisante quãtité de fruicts d'Iebles au temps de vendanges, lors qu'ils sont bien meurs, & les faites bouillir dans du moust, en l'escumant tousiours, iusques à ce que le tiers soit consommé. Mettez les par apres refroidir toute la nuict à l'erte, & le distillez le matin par le feutre, puis faites recuire le vin que vous en tirerez, auec deux ou trois fois autant de moust blanc, & quand vous le trouuerez d'assez plaisant goust, ostez de dessus le feu, & le chãgez de vaisseau pour le clarifier auec des blancs d'œufs. Il est doüé de mesmes proprietés que le vin de racines d'Iebles, horsmis qu'il est plus agreable au goust, & qu'il ne purge pas auec tant de violence. Il lasche toutesfois le ventre, & purge les eaux des hydropiques par le bas.

#### Vin de Thymelee.

Vinum è Thymelęa.

Faites bouillir à petit feu les branches, fueilles, & fruicts de Thymelee, du poids de trente drachmes, dans neuf pintes de Paris de tresbon moust, iusques à la consomptiõ du tiers, puis separez la liqueur d'auec la lie. Il purge les excrements aigueux, & consomme la ratelle. Diosc.

#### Vin de Chamelee.

Vinum è Chamelęa.

Mettez infuser ʒ. x. de Chamelee broyee auec ses fueilles, lors qu'elle est en fleur, dans trois pintes de Paris, de fort bon moust, & au bout de deux mois seulement, changez le vin de vaisseau. Il est fort souuerain aux hydropiques, hepatiques, à ceux qui sont harassez, & recreus de lassitude, & aux femmes qui ne se purgent pas bien apres leur accouchement. Diosc.

#### Vin de Muralt contre l'Hydropisie.

Vinũ Muralti ad Hydropem.

℞. Rad. quinque aperient. Glycyrrhisæ, cort. rad. cappar. Cort. medij fraxini. an. ℥ j. rad. Iridis rec. Calami aromat. Cinam. an. ℥ ß. capillorum veneris, Ceterach, fol. Tamarisci, florum cord. an. M. j. Absinthij pont. Cardui bened. Hyssopi, Prassij, an. M. ß. sem. Anisi, Apij, Ammeos, Fœniculi, an. ʒ j ß. Senæ, ℥ ij. Ligni Guajaci limati. ℔. j. Sacchari ℔. ij. vini generosi ℔. xl. Meslez le tout ensemble, & le gardez dans vn vaisseau bien estouppé.

#### Vin d'Absynthe purge-eaux.

Vinum Absinthite purgans aquas.

℞. Absinthij, M. j ß. Cardui bened. M. j. Agrimoniæ, Aspleni, Ericæ, verbenæ, an. M. ß. rad. Ireos florent. ℥ j. ß. rad. Capparorum, Asari, Polypodij, an. ℥ ß. rad. Cichorij ℥ j ß. rad. Fœniculi. ℥ j. rad. Apij, ℥ ß. sem. Petrosel. Apij, Fœnic. Anisi, an. ʒ j. Calami aromat. Cinamo. an. ʒ ij. Senæ ℥ j ß. Soldanellæ. M. iij. rad. Iridis concisæ ℥ iij. Turpethi cõcisi, ʒ v. vini albi generosi ℔ xviij. Amortissez plusieurs fois vne barre ou bille d'acier toute rouge dans le vin, puis meslez le tout ensemble: & en faites vser au patient tous les iours à l'entree de ses repas. Erastе.

### Des vins qai purgent les humeurs meslés.

#### Vin Hyppocras Laxatif.

Vinum Hyppocraticum laxatiuum.

℞. Esulæ. ℔. j. Epithymi ʒ vj. Polypodij, Cinamomi, Passul. an. ℥ ß. Masticis, Zingib. Zedoariæ, Cariophyl. an. ℥ j. Sacchari, q. s. Il est bon contre les fieures Quartes, Quotidienes, & fausses Tierces, car il prepare, & purge par le bas les humeurs qui les entretiennent. Arnold.

#### Nectar Laxatif.

Nectar laxatiuum.

℞. Agarici opt. ℥ j. Rhabarb. el. ℥ ß. Cinamo. ℥ iij. Cubebarum, ʒ j. sem. fœnic. Anisi, an. ʒ ij. Spicæ Indicæ ℈ j. Zingib. ʒ ß. vini opt. ℔. vij. Faties bouillir le tout ensemble en vn double vaisseau par l'espace de six heures, & le laissez infuser 12. heures apres, puis l'exprimez fort & ferme, & le coulez six ou sept fois par vn drap net, en y adioustant ℔. j. ß. de succre fin concassé. On en peut donner aux personnes de moyẽ aage, iusques à ℥ iv. & aux enfans, ℥ ij. Ranzouius.

#### Vin de Guaiac purgatif de nostre inuention.

Vinũ nostrum Guajacinum purgans.

℞. Ligni Guajaci incisi ℔. iv. Cardui bened. M. vi. Adianthi, Scolopend. florum Borrag. Buglossæ, rad. Cichor. an. M. iij. Betonicæ, Lupulorum, Cort. Tamariscis, Epithymi, an. M. j. ß. Polypodij, ℥ ij. sem. Carthami ℔. j. sem. Anisi, ℥ iij. fol. Senæ, ℔. j. Ellebori nigri, ℥ j. Turbith, ℥ iij. Cinamo. el. ʒ vj. macis ʒ j. nucis mosch. Cariophyl. an. ʒ ß. Calami

aromat. ʒ ij. Hachez, & pulueriſez ce qu'il faut decoupper, & mettre en poudre. Enfermez le tout dans vn ſachet de toile claire, & le ſuſpendez dans vn petit tonneau, que vous emplirez de cent liures de bon mouſt, & l'y laiſſerez touſiours iuſques à ce qu'il ait acheué de bouillir, & qu'il ſoit bien purifié. Il guerit tant le mal de Naples, que pluſieurs autres maladies: pourueu que l'on continue d'en prendre ℥ v. vel ℥ vj. les matins auant deſieuner.

## *Vin purgatif de noſtre inuention.*

Vinũ aliud purgans noſtrum.

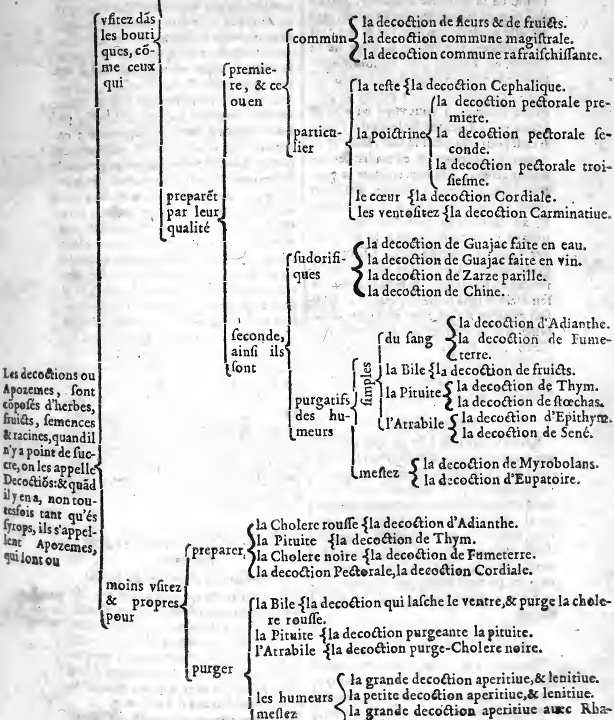
♃. Abſinthij M. j. centaurij, cardui bened. quinquefolij, an. M. ß. rad. gentianæ ʒ j ß. ſenæ ℥ ij. rhabarb. ʒ vj. agarici ℥ ß. rad. mechoacæ ℥ j. ſpicæ Indicæ, zingib. an. ʒ j. Preparez le comme le precedent, & en faites prendre le matin à ieun, car il n'y a fauſſe tierce qu'il ne deſracine.

## *Clairette Purgatiue.*

♃. Ruſci, aſparagi, acori, fœniculi, an. ʒ iij. ſemen 4. frigid. mai. an. ʒ ij. ſemen endiuiæ, cichorij, ſcariolæ, an. ʒ j. turpethi ℥ ß. hermodactylorum ʒ x. polypod. querc. fol. ſenæ an. ℥ ij. zingib. ℥ j. vini albi ℔. iij. ſacchari ad placitum. Faites la comme les precedentes. Henric. VVolffius. Claretum purgans.

Des

## Des Decoctions. Section VII.



Les decoctions ou Apozemes, sont cõposés d'herbes, fruicts, semences & racines, quand il n'y a point de succre, on les appelle Decoctiõs: & quãd il y en a, non toutesfois tant qu'és syrops, ils s'appellent Apozemes, qui sont ou

- vsitez dãs les boutiques, cõme ceux qui
  - restaurẽt & refont
    - l'eau d'Orge.
    - l'eau de pois Cices.
    - la decoction de Ptisane.
  - preparẽt par leur qualité
    - premiere, & ce ou en
      - commun
        - la decoction de fleurs & de fruicts.
        - la decoction commune magistrale.
        - la decoction commune rafraischissante.
      - particulier
        - la teste
          - la decoction Cephalique.
        - la poictrine
          - la decoction pectorale premiere.
          - la decoction pectorale seconde.
          - la decoction pectorale troisiesme.
        - le cœur
          - la decoction Cordiale.
        - les ventositez
          - la decoction Carminatiue.
    - seconde, ainsi ils sont
      - sudorifiques
        - la decoction de Guajac faite en eau.
        - la decoction de Guajac faite en vin.
        - la decoction de Zarze parille.
        - la decoction de Chine.
      - purgatifs des humeurs
        - simples
          - du sang
            - la decoction d'Adianthe.
            - la decoction de Fumeterre.
          - la Bile
            - la decoction de fruicts.
          - la Pituite
            - la decoction de Thym.
            - la decoction de stœchas.
          - l'Atrabile
            - la decoction d'Epithym.
            - la decoction de Sené.
        - meslez
          - la decoction de Myrobolans.
          - la decoction d'Eupatoire.
- moins vsitez & propres pour
  - preparer
    - la Cholere rousse
      - la decoction d'Adianthe.
    - la Pituite
      - la decoction de Thym.
    - la Cholere noire
      - la decoction de Fumeterre.
    - la decoction Pectorale, la decoction Cordiale.
  - purger
    - la Bile
      - la decoction qui lasche le ventre, & purge la cholere rousse.
    - la Pituite
      - la decoction purgeante la pituite.
    - l'Atrabile
      - la decoction purge-Cholere noire.
    - les humeurs meslez
      - la grande decoction aperitiue, & lenitiue.
      - la petite decoction aperitiue, & lenitiue.
      - la grande decoction aperitiue auec Rhabarbe.

*Des decoctions vsitees aux boutiques pour refaire les personnes attenuees.*

*L'eau d'orge.*

Choisissez de l'orge, qui ait esté moissonné en sa parfaite maturité, qui ne soit ni trop nouueau, ni trop vieil, qui ait esté conserué en lieu sec & net, où la poussiere, la vermine, la pluye, ne la fumee ne l'ayent peu endommager: frottez le auec vn linge neuf & rude iusques à ce que vous ayez enleué la premiere escorce, si vous vous en voulez seruir pour deterger & desopiler: mais si c'est pour estancher la soif, lenir & adoucir les aspretez, & esteindre les inflammations, il faudra enleuer la premiere, & la seconde escorce. Faites en bouillir vne liure d'ainsi preparé dans ℔. xx. d'eau de fontaine fort legere, apres l'y auoir premierement laissé tremper enuiron quatre heures. Ostez soigneusement la premiere escume qu'il iettera en bouillant, & le laissez cuire à feu clair & sans fumee, iusques à ce qu'il soit creué: & si c'est pour deterger, ne le faites pas tant cuire que pour adoucir. Ceste eau d'orge ainsi preparee, est propre pour adoucir la poictrine; & pour humecter l'aspre artere, & le poulmon. ceux de Coulongne.

*Eau de Cices.*

Faites bouillir ℔. j. de cices (lors qu'ils ont encores toute leur faculté nitreuse) dans ℔. xx. d'eau de fontaine iusques à consomption de la moitié, laquelle estant coulee seruira de breuuage medicinal. Et si vous les faites bouillir plus long temps, & en plus grande quantité d'eau, iusques à ce qu'ils soyent tous ramollis & se puissent mettre en paste, vous les pourrez passer par vn tamis, & en faire vn mets assez agreable & sain. Mesué.

*Decoction de Ptisane d'orge.*

Toutesfois & quantes que vous voudrez faire de la Ptisane d'orge, soit ou espaisse, ou liquide, il vous faudra tousiours prendre de l'orge bien escorcé, qu'on appelle communement orge mondé, & vous seruir plustost de celuy qui est tout entier, que de l'autre qui est moulu, pour tant mieux euiter ce que Manard apprehende tant: car il est bien plus aisé de cognoistre quand l'orge est assez cuit, lors qu'il est entier, que quand il est en farine, d'autant qu'il le faut tousiours faire cuire iusques à ce qu'il se dissolue & se mette tout en paste, mais tantost en plus grande, tantost en moindre quantité d'eau, selon la diuerse intention qu'a le Medecin. Car lors qu'il ne faut pas vser d'vn exact regime de viure, mais qu'il faut mediocremẽt nourrir le malade, comme quand on donne la Ptisane toute entiere (car Galen ne tient pas que la Ptisane entiere, soit vn viure entierement exact, si ce n'est qu'on en face prendre fort peu) il suffira (si nous nous en voulons rapporter à ce qu'en escrit Auenzoar) de mettre cinq parties d'eau sur vne partie d'orge: mais si nous ne voulons pas tant nourrir, (cõme quand nous ordonnons & donnons la cresme, ou suc de l'orge passee par vn linge, & exprimee auec les mains, ou pressee d'vne cuilliere) il faudra alors cuire la Ptisane en plus grande quantité d'eau, & prendre par exemple, dix parties d'eau, pour vne partie d'orge: car il faut augmenter la quantité de l'eau alors qu'on veut moins nourrir, ou bien n'exprimer point la Ptisane apres qu'elle est cuitte, mais la laisser distiller d'elle mesme par vn couloir: d'où vient que les Practiciens l'appellent Ptisane coulee, pour la discerner d'auec l'autre qui est tiree par expression, qu'ils appellent, Ptisane d'orge non coulee. Considerez attentiuement toutes ces distinctions, & n'en recerchez point d'autres, pour pouuoir aisement penetrer & voir clair dãs l'obscure prolixité, & la prolixe obscurité des Arabes.

*Des decoctions communes preparantes.*

*Decoction de fleurs & de fruicts.*

♃. Caricarum n. v. prunorum damasc. n. xv. iuiubarum, sebest. an. n. xx. thamarind. ℥ j. flor. rosar. flor. violarum, florum borrag. flor. buglossæ, an. ʒ ij. capillorum ven. lupulorum, endiuiæ, an. M. ß. glycyrrhisæ ʒ ij. Hachez & broyez ce qu'il faut decoupper & broyer, & faites bouillir le tout ensemble. ceux d'Auxbourg. Decoctum florum & fructuum.

*Decoction commune magistrale, pour mettre infuser les medicamens purgatifs.*

♃. Prunorum n. xij. sebest. n. x. passul. ℥ j. hordei decortic. ℥ ß. glycyrrhisæ rasæ, viola- Decoctum commune magistrale

ad medicamenta maceranda. violarum, folliculorum senæ, polypodij, epithymi, carthami, anisi, dauci, cinamo. an.ʒ ij. Faites cuire le tout ensemble dãs ℔.ij. d'eau commune, iusques à consomption de la moitié: coulez le par apres, & vous en seruez au besoin. Ceux de Flor.

*Decoction commune rafraischissante.*

Decoctum com. refrigerans. ♃. Prunorum n.xij. hordei mund.℥ j. thamarind. passul. an.℥ ß. sem. com. maiorum, violar. an.ʒ ij. Cuisez le tout dans deux liures d'eau commune.

*Des decoctions dediees à la teste.*

*Decoction Cephalique chaude.*

Decoctum Cephalicũ calefaciẽs. ♃. Stœchad. beton. saluiæ, an. M.ß. rad. pæoniæ ʒ ij. passul.℥ j. anisi, dauci, glycyrrh. an.ʒ iij. nucis mosch.ʒ ß. Faites la bouillir comme la precedente.

*Des decoctions propres pour la poictrine.*

*Decoction Pectorale.*

Decoctum Pectorale. ♃. Passul.℥ j. sebest. iuiub. an. n.xv. dactylorum n.vj. caricar. ping. n.iv. hordei purgati ℥ j. glycyrrh.℥ ß. adianthi M. ß. hyssopi ʒ ij. Preparez la comme les precedentes. Elle est singuliere contre les maladies de la poictrine, cõme la toux, l'asthme, le pleuresis, & autres semblables. Ceux d'Auxpourg.

*Autre decoction pectorale.*

Decoctum Pectorale aliud. ♃. Hyssopi sic. adianthi albi, ficuum, palmularũ, myxariorũ, ziziphorum, vuarum passarum, hord. mund. glycyrrh. rasæ, an. partes æquales. Faites les cuire en suffisante quantité d'eau de fontaine. Elle est fort propre pour faire sortir les crachats espaix de la poictrine, & contre les defluxions pituiteuses qui tombent dans le poulmon. Andernac.

*Autre decoction pectorale.*

Aliud decoctum pectorale. ♃. Anisi, fœniculi, adianthi, an. partes æquales, cinamo. masticis, an.ʒ j. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau iusques à la consomption du quart. Elle adoucit les aspretez du gosier & de la poictrine, fortifie les visceres, dissipe les ventositez. Andernac.

*Des decoctions dediees au cœur.*

*Decoction cordiale.*

Decoctum Cordiale. ℞. Prunorum n.xij. passul.℥ j. sebest. n. xvj. iuiub. n.x. florum borrag. buglossæ, viol. melissophylli, capill. ven. an. M. ß. sem. basilici, dauci, glycyrrh. an.ʒ ij. Faites la bouillir & cuire comme les precedentes. Adioustez les communes semences froides, & vous aurez la decoction cordiale refrigerante. ceux de Florence.

*Des decoctions stomachales.*

*Decoction carminatiue, c. qui dissipe les ventositez.*

℞. Anisi, dauci, fœnic. cumini, carui, an.ʒ iij. glycyrrh.℥ ß. florum chamæm. M. ß. passul.℥ j ß. Cuisez le tout en ℔.ij. d'eau commune, iusques à consomption d'enuiron la moitié. Ceux de Florence, & d'Auxbourg. Decoctum Carminatiuum. i. flatuspellens.

*Grande potion musquee.*

℞. Spicæ, folij, piperis longi, zingiberis, zedoar. Confitæ rub. confitæ musc. cariophyll. ligni aloës, rosf. viol. anacardi, acori, coralli, costi, leuistici, nucis mosch. rasuræ eboris, margaritarum, anthophylli, rhabarb. amomi, ossis de corde cerui, croci, piperis albi, ossium dactylorum, beliculi marini, spodij, santali albi, & rub. macis, liquiritiæ, cinamo. Aliptæ, anisi, tragacanthę, blactæ Byzantiæ, cardamomi, ocymi, limaturæ auri, & argenti, an.℈ ij. moschi, ambræ, caphuræ, an.℈ j. sacchari candi ʒ ij. syrupi rosf. q.s. Donnez en matin & soir enuiron vne cuilleree auec du vin, à ceux qui sont affoiblis, & qui ont l'estomach indigest, & debile, & auec de l'eau d'orge contre les maladies de poulmon. Nicolas. Potio Muscata maior.

*Autre potion musquee.*

℞. Moschi, caphuræ, ambrę, an.℈ j. spicæ nardi, folij, piperis longi, zingiberis, zedoar. styracis rubei, aliptæ mosch. cariophyll. ligni aloës, rosf. rub. violarum, anacardi, rad. acori, coralli rub. costi, semen leuistici, nucis mosch. rasuræ eboris cum aqua rosf. lotæ, margaritarum perforat. & non perforatarum, peucedani, rhabarb. amomi, ossis de corde cerui, croci, piperis albi, ossium dactylorum, lapidis berillorum, spodij, santali albi, & rub. macis, glycyrrh. rasæ, cinamom. anisi, tragacanthi, blattæ Byzantinæ, cardamomi, seminis basiliconis, limaturæ auri, limaturæ argenti, an.℈ ij. sacchari candi ʒ ij. Syrupi rosarum, q.s. Vous en pourrez donner depuis ʒ ij. iusques à ℥ ß. & la conseruer deux ans. Elle regarde principalement Potio Muscata.

les facultés naturelle, & vitale. Prises auec du vin dans lequel auront trempé des escorces de Citron, elle est singuliere contre les cardiaques passions, & auec de la decoction de marrube elle guerit les maladies froides de la poictrine, & du poulmon. On en fait prendre deux fois le iour, auec fort heureux succez, dans de la decoction de noix muscade, & de Geroffles, à ceux qui ont l'estomach debile, froid, & indigest, à ceux qui ont l'halaine forte ou puante, & à ceux qui sont trauaillés de la faim canine. Arnold.

### Des decoctions qui prouoquent les sueurs.

*Decoction des Bois de Guaiac sans escorce.*

Decoctum ligni Guajaci absq; cortice.

♃. Ligni Guajaci, opt. incisi, ℔. j. Aquæ font. ℔. xij. Faites l'infuser sur les cendres chaudes par l'espace de 24. heures, dans vn pot de terre verni par dedans, & bien couuert, puis les faites bouïllir à petit feu iusques à consomptiõ des deux tiers. Cueillez le, & le gardez dedans vn vaisseau de terre verni, pour prouoquer la sueur.

*Decoction de Guaiac pour le boire ordinaire.*

Decoctum ligni pro potu.

♃. Lignum Guajacum prioris decoctionis, Aquæ font. ℔. xij. Cuisez derechef à consomption du tiers, puis le coulez, & conseruez pour en faire vser aux repas.

*Decoction des Bois de Guaiac auec l'escorce.*

Decoctum Guajaci ligni cum corticibus.

♃. Ligni Guajaci opt. incisi, ℥ x. Cort. ligni Guajaci incisi, ℥ ij. Aquæ font. ℔. xij. Preparez le cõme dessus. On y peut mettre plus ou moins d'escorces, & les faire bouillir auec de l'eau de betoine ou de fume-terre, selon l'intention du medecin.

*Decoction des Bois de Guaiac, auec du vin.*

Decoctum Guajaci cũ vino.

♃. Ligni Guajaci ℥ x. Corticis, eiusdem, ℥ iv. Aquæ font. ℔. xij. Faites les infuser comme dessus, & les cuisez iusques à consomption des deux tiers, puis y adioustez ℔. iij. de tres-bon vin, & leur donnez seulement vn bouillon ou deux, & quand il sera refroidi coulez le, & le gardez dans vne bouteille de verre.

*Decoction de Guaiac auec du vin, pour le boire ordinaire.*

Decoctum Guajaci cũ vino pro ordinario potu.

♃. Lignum præcedetis decoct. Aquæ font. ℔. xij. Faites les bouillir, iusques à ce qu'il n'en reste qu'enuiron ℔. vij. puis adioustez y ℔. iv. de tresbon vin blanc, & apres vn bouillon ou deux ostez le d'aupres du feu, & le coulez & serrez, pour en faire vser à disner, & à soupper au lieu de vin.

*Decoction de Guaiac, de Fiorauent.*

♃. Corticis ligni Guajaci, triti ℔. j. Aquæ font. ℔. xiv. Mettez les en infusion 24. heures, puis les faites bouillir iusques à consomption de quatre liures. Adioustez y par apres Polypodij querc. ℥ ij. Cichorij M. j. Aloës hepat. ℥ ß. Et apres qu'ils auront bouilli vne heure, iettez dans le pot, Senæ or. Epithymi, an. ℥ j. colocynthidis, ʒ j. sacchari ℥ viij. Cuisez le derechef tãt qu'il n'en reste qu'enuiron ℔. viij. Coulez le par apres, & le gardez dans vn vaisseau de verre bien estouppé, & continuez d'en faire prendre vn verre matin & soir, par l'espace de vingt iours consecutifs. Il faut aussi que durant ce temps la, le patient n'vse d'autre bruuage que la decoction suiuante.

♃. Ligni Guajaci incisi ℔. j vini albi ℔. x. Faites les infuser toute vne nuict, & quand ils auront bouilli enuiron vne heure, adioustez y ℔. xv. d'eau de fontaine, & ne les faites pas bouillir long temps.

*Decoction de Bois de Guaiac auec son escorce.*

Decoctum ligni Guajaci cum corticibus.

♃. Scobis ligni Indici ℔. j. corticis eiusdem ℥ iv. Aquæ puriss. ℔. x. Laissez les infuser 24. heures, dans vn pot de terre, verni par dedans, puis les faites cuire à consomption de la moitié, & le passez par vn feutre. Donnez tous les matins ℥ vj. de ceste liqueur au patient, & le couurez bien afin qu'il sue : essuiez le quelque temps apres, & luy frottez bien tout le corps, & principalement la teste, puis le laissez reposer, & prenez garde qu'il y ait bien six heures d'interualle entre la prise du bruuage, & le repas. Vous luy en pourrez faire prendre autant, cinq heures apres soupper, sans toutesfois le couurir, ni luy prouoquer la sueur. Nous auons de coustume, de faire vser de ce bruuage apres les purgations vniuerselles. Anthoine Chalmetee.

*Decoction de Guaiac auec son escorce, pour le bruuage ordinaire.*

Decoctum ligni Gua-

♃. Remanentiam prioris decoctionis, Aquæ puriss. ℔. xv. Cuisez le à consomption

iaci cum corticibus pro potu ordinario.

ption du tiers,&adiouſtez ſur la fin,glycyrrhiſæ raſæ,& contuſç ℥ ß.paſſularum mund.℥ ij. Et lors que la decoction ſera du tout acheuee, mettez y, Cinamomi ʒ ij.Il y en a quelques vns qui mettent ſur la fin de la premiere decoction,fumariç, lupulorum,borraginis, bugloſſæ,an. M. j.D'autres y adiouſtent Cyclaminis,cardui bened.olibani, an. ℥ j. ou bien,rad. enulæ in puluerem redactæ mumiæ an. ℥ ß.carabes ʒ ij.ß.pulueris hermodactyl. ʒ ij.ſenæ or.℥ ß. D'autres y mettent la moitié de vin blanc, d'autres auſſi les deux tiers,& vn tiers d'eau: ce que i'approuue,moyennant que ce ſoit pour des perſonnes pituiteuſes & robuſtes,& qui n'ont point les nerfs, ni les tendons offenſez: autrement il vaut mieux faire la decoction auec de l'eau toute pure. le meſme.

*Autre decoction de Gajac auec ſon eſcorce.*

Decoctum ligni ſancti cum corticibus aliter.

♃.Ligni ſancti ℔.j.cort. eiuſdem,℔. ß.aquæ puriſſ.℔.x. Faites les infuſer 24. heures, & bouillir iuſques à la conſomption du tiers.En apres ♃.Enulç camp. dactylorum ab oſſibus ſeparatorum,an. ℥ j ß.ſenæ or.℥ j.vini albi ℔.vj.Faites les infuſer 24. heures ſur les cendres chaudes,en ſorte que le vin commence preſques à bouillir. Exprimez le, & meſlez la liqueur que vous en tirerez auec la decoction precedente, & apres y auoir adiouſté ℔.ß.de bon ſuccre, & ℥ j.de canelle, paſſez le tout deux ou trois fois par la chauſſe d'hippocras, & en faites prendre ℥ v. ou ℥ vj. tous les matins, & tous les ſoirs deuant, ou long temps apres ſoupper.le meſme.

*Decoction de Guaiac & de ſon eſcorce pour le boire accouſtumé.*

Decoctum ligni Guajaci cũ corticibus pro potu ordinario.

♃.Præcedentis decocti remanentiam, aquæ puriſſ.℔.xv. Cuiſez les à diminution du tiers, & y adiouſtez autant de ſuccre & de canelle que vous iugerez qu'il en faut pour luy donner vn peu de gouſt. Il faut ſongneuſement conſiderer la temperature, & les forces du malade, & luy faire preparer ces decoctions plus ou moins fortes.le meſme.

*Decoction de Zarze parille.*

Decoctum zarzæ parillæ.

♃.Rad.Zarzæ parillæ ℥ iv.aquæ font. ℔.xij. Lauez premierement les racines auec du vin blanc,puis les couppez à petites rouelles, & les faites infuſer dans l'eau chaude l'eſpace de douze heures dans vn vaiſſeau de terre bien eſtouppé de linges,& de ſon couuercle: cuiſez les en apres à petit feu, iuſques à diminutiõ des deux tiers,& gardez la colature dans vne bouteille de verre. Il en faut preparer la ſeconde decoction, comme celle du Guajac.

*Decoction de Guaiac auec Zarze parille.*

Decoctum Guajaci cum zarza parilla.

♃. Zarzæ parillæ, cort. ligni guajaci, an.℥ ij.polypodij quer.℥ j ß. cinamo. el. ℥ j.aquç ℔.xij.Cuiſez tout enſemble iuſques à conſomption des deux tiers.

*Decoction de Guaiac auec zarze parille pour le breuuage ordinaire.*

♃. Materiam prioris decoctionis,Aquç menſ.viij.Faites les bouillir iuſques à diminution du tiers,puis les coulez auec ℥ ß. ou ℥ j. de canelle, & la gardez pour en faire vſer au lieu de vin, & de tout autre bruuage.

*Autre decoction vſitee en Eſpagne.*

Aliud quo Hiſpani vtuntur.

♃.Zarzæ parillç ℥ iij.cort.ligni ſancti ℥ j.rad. Chinæ ʒ ij.hermodactyl.℥ j. polypodij,rhapontici, turbith, capillorum ven.rad. liliorum alb.apij,aſparagi,fœniculi, petroſel.glycyrrhiſæ, an.ʒ ij.fol. ſenæ ℥ ß.aquæ font. ℔.xx.Faites cuire le tout à conſomption des trois quarts, & en donnez tous les iours ℥ vj.ſoir & matin. Verſez ℔. xx. de bonne eau ſur le marc de ceſte decoctiõ,&la faites bouillir iuſques à ce qu'il n'ẽ demeure qu'enuiron ℔.xij.que vous coulerez pour ſeruir de bruuage ordinaire. Il faut vſer de ces decoctions pour le moins quinze ou vingt iours, & purger de huict en huict iours l'humeur pechant. d'vn certain Eſpagnol.

*Decoction de racines de Chine.*

Decoctum radicis Cinæ.

♃. Rad. Chinæ opt. ℥ j.aquæ font.℔. xij.Decouppez les racines bien menu & les faites infuſer douze heures dãs l'eau en vn pot de terre verni par dedans poſé ſur les cendres chaudes, puis les faites bouillir à petit feu iuſques à conſomption du tiers, ou de la moitié. ceux de Flor.

*Decoction des racines de Chine pour le bruuage ordinaire.*

Decoctum rad. Chinæ pro potu ordinario. ♃. Fæces superioris decocti, aquæ purissi. ℔. xij. Faites les bouillir à diminution du tiers. Vous en pourrez faire iusques à trois, & quatre decoctions, pourueu que vous y adiousstiez ʒ ij. de racines de Chine. Et si le malade ne se peut abstenir & passer de vin, il faut au moins qu'il le trempe de ceste decoction.

*Des decoctions qui purifient le sang.*
*Decoction d'Adianthe.*

Adiantinũ decoctum. ♃. Adianthi veri rec ℥ j ß. summitatũ fumariæ, summitat. lupuli, viol. sic. an. ℥ j. prunorum damasc. n. xl. iuiub. n. xx. zizipharum n. x. Faites bouillir le tout dans ℔. iij. d'eau commune, iusques à la consomption des deux tiers, puis faites infuser dans le reste, Pulpæ Cassiæ solut. ℥ iij. tamarind. ℥ ij. mannæ ℥ j. rhabarb. opt. ʒ iij. Frottez le tout entre vos mains quand il sera refroidi, & le passez auant que de le faire prendre. Il purge, clarifie, & tempere le sang eschauffé, & amortit les ardeurs de la cholere rousse. Mesué.

*Decoction de Fume terre.*

Decoctum fumariæ. ♃. Succi Cichorij, suc. endiuiæ, succi lupulorum, suc. borrag. an. ℥ iv. succi fumariæ ℥ viij. Faites les cuire, & les clarifiez ensemble auant que d'y adiouster Myrobolan. citrin. myrobol. Ind. an. ʒ ij. passul. mundat ℥ j tamarind. ℥ iij. Laissez les infuser long temps auant que de les couler, pour vous en seruir. Elle purifie le sang de la cholere rousse, & des humeurs bruslez, desopile le foye, guerit la iaunisse, &c. Mes.

*Des decoctions qui purgent la cholere rousse.*
*Decoction de Fruicts.*

Decoctum fructuum. ℞. Prunorum n. xl. sebesten, siue myxariorũ n. xxx. iuiub. n. xxx. tamarind. ℥ ij. Cassiæ rec. extractæ ℥ iij. mannæ ℥ j. Faites infuser les fruicts dans ℔. iij. d'eau commune, puis y adioustez la Casse, les tamarinds, & la manne. Elle tempere les ardeurs de la bile, purifie le sang, & purge benignement la cholere rousse. Mes.

*Des decoctions qui purgent la pituite.*
*Decoction de Thym.*

Decoctum thymi. ℞. Thymi, cassuthæ, hyssopi, an. ℥ j. passul. purgat. ʒ xx myrobolan. emblicar. chebularum, an. ℥ j turbith ʒ iv. stœchados, polypodij, an. ʒ v. eupatorij mes. ʒ iij. rad. apij, fœniculi, an. ʒ vij. absinthij, anisi, dauci, an. ℥ iij. Cuisez le tout ensemble en trois liures d'eau iusques à consomption des deux tiers. Mettez infuser toute vne nuict dans la colature, turbith, agarici, an. ʒ j. zingib. ʒ ß. Repassez les le lendemain, & vous en seruez. Elle est propre aux vieillards & pituiteux, d'autant qu'elle purge le phlegme, fortifie l'estomach, aide la digestion, dissippe les ventositez, &c. Mesué.

*Decoction ou Bouillon de Coq contre la colique.*

Decoctum Galli ad colicum dolorem. Prenez vn Coq aagé de quatre ans, & apres que vous l'aurez esgorgé, plumé, & esuentré, remplissez le de Salis fossitij ʒ iij. sem. cnici, polypod. hyssopi, an. ℥ j. sem. dauci, anethi, ammeos, an. ℥ ß. turpethi ʒ iij. Cousez luy bien l'ouuerture du ventre, & le faites bouillir dans ℔. xij. d'eau commune, iusques à ce qu'il n'en demeure que six, & faites prendre ℥ iv. ou ℥ vj. de ce bouillon. Andernac.

*Decoction de Stœchas.*

Stœchados decoctum. ℞. Stœchados, origani cretici, an. ℥ ß. sem. apij, fœniculi, eupat. mes. an. ʒ iij. schœnanthi, hyssopi, an ʒ ij. passul. mundat. ʒ j. turbith ʒ iv. Preparez la, & vous en seruez comme des precedentes. Elle est bonne contre les maladies causees par la pituite, comme la fieure quotidiene, les douleurs de ioinctures, & de nerfs, & les intemperies froides. Mesué.

*Des decoctions qui purgent la cholere noire.*
*Decoction d'Epithym.*

Decoctum Epithymi. ℞. Myrobolan. Ind. stœchados Arab. epithymi, passul. mundat. an. ℥ j. myrobolan. chebulorum, summitatum fumariæ, an. ʒ iv. folliculorum senæ ℥ j. polypodij ʒ vj. turbith ʒ iv. agrimoniæ ʒ v. Faites bouillir le tout, horsmis l'Epithym, dans ℔. iij. de petit laict de Cheure, iusques à consomption des deux tiers, mettez y l'epithym sur la fin seulement, & quãd vous l'aurez osté de dessus le feu, iettez dedans le vaisseau, Hellebori nig. ʒ j. agarici ʒ ß. salis Indi. ʒ j ß. Frottez les souuent auec les mains, puis les coulez, pour vous en seruir. Elle purge la cholere noire, & bruslee: d'où vient qu'elle est propre aux maladies qui en procedent, comme le chancre, la lépre, & autres semblables.

Deco-

*Decoction de Sené de Gereon.*

decoctio senæ, D. Gereonis. ♃. Folliculorum senæ ℥ j ß. fol.senæ ℥ j. zingib.ʒ j. florum borrag. viol. rof. rub.arantiorum,an.ʒ ij polypodij quer. ℥ ß.passul.mundat.℥ ij sebest.prunorum, an.n.xij aquæ fontis ℔.iv. Faites bouillir le tout ensemble, & y mettez seulement le sené dessus la fin, & laissez dans le vaisseau bien couuert par l'espace de six heures auant que de le couler. Elle est singuliere contre les maladies melancholiques,comme les fieures quartes, le chancre, la peste veneriene, ou mal de Naples,&c.ceux d'Auxbourg.

*Des decoctions qui purgent les humeurs meslez.*

*Decoction de Myrobalans.*

Decoctum myrobalanorum. ♃. Myrobalanorum citrin. chebul. ind.an.℥ j.tamarind.℥ j ß. comarum,fumariæ ℥ j. absinth. ʒ ij. prunorum n.xx. passul.mundat.℥ j.Cuisez les dans ℔.iij. d'eau cōmune,à la diminution des deux tiers:adioustez au reste,Pulpæ cassiæ ℥ij. Et si vous desirez que le medicamēt soit plus fort, Pulpæ cassiæ ℥j.turbith,agarici, an. ʒ ß. Laissez les infuser quelque temps, frottez les souuent entre vos mains auant que de les couler.Elle sera beaucoup meilleure si vous mettez du petit laict de cheure au lieu d'eau. Elle purge la cholere rousse, & la noire auec la pituite.Mesué.

*Decoction d'Eupatoire.*

Decoctum Eupatorij. ♃.Eupatorij,absinthij,asari,nardi Indicæ,capillorum ven.cypri, rhabarbari, comarum fumarię,an.℥ ß.myrobalanarum,chebul.Indarum,passul. purgat.an. ℥ j.bedeguar,secacul.an.℥ ß.Preparez les & en vsez comme des precedentes. Elle desopile la ratelle, & le foye, & guerit les maladies qui procedent des obstructions de ces visceres,comme les fieures composees,&c.Mesué.

*Des decoctions moins vsitees.*

*Decoction Pectorale.*

Pectorale decoctum. ♃. Hyssopi, capillorum ven.an. M.ß. ficuum, palmularum, zizipharum,myxariorum, an. n. iv. vuarum passarum, hordei,glycyrrh.anisi, an.ʒ j.Faites cuire le tout en suffisante quantité d'eau, iusques à la consomption du tiers, & en donnez cinq onces à chasque fois. Elle est singuliere contre la toux, l'enroüeure, & autres maladies du gosier, & de poictrine.Andernac.

*Potion pour les Phthisiques de nostre inuention.*

R. Corticis ligni Guajaci ℥ j.tussilaginis, virgæ aureæ, plantaginis, an. M. j. consolidæ maioris ℥ j passularum, iuiubarum, sebesten, glycyrrh. an.℥ ß. cinamomi el. ʒ iij. aquæ ferratæ, mens. iv. Cuisez le tout à consomption du quart, & apres l'auoir coulé, adioustez y autant d'huile de soulphre qu'il en faudra pour luy donner vne petite pointe d'aigreur. Il en faut faire vser ordinairement aux malades,au lieu de tout autre bruuage. Potio pro Phthisicis nostra.

*Decoction cordiale.*

R. Prunorum damasc.n.vj. palmularum Indicarum, passul.an.℥ ß.glycyrrh. ʒ j ß.florum borrag.buglossæ, viol.hordei,an.P.j.sem.4.com.frigid.an.ʒ ß.Faites bouillir le tout en autant d'eau de fontaine qu'il en faut pour surpasser tous les ingredients d'enuiron trois doigts,& donnez ℥ iij.ou ℥ v. de la colature à chasque prise.Andernac. Decoctum cordiale.

*Des decoctions qui preparent la cholere rousse.*

*Decoction d'Adianthe.*

R. Adianthi albi, fumariæ,lupuli,an. M.j.violarum sic.P.j.prunorum n.xx. zizipharum n.x.Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau iusques à la consomption du tiers, & en faites prendre ℥ v.à chasques fois. Adianthi decoctum.

*Autrement.*

R. Adianthi M. ß.sem. anisi,fœnic.an. ℥ ß. cinamomi, masticis, an.℥ j. Preparez la & en vsez de mesmes que des precedentes. Elle fortifie aussi les visceres. Andernac.

*Decoction contre l'ardeur d'vrine.*

R. Rad. althææ, maluæ, petrosel. an. partes æquales. Faites les bouillir dans de l'eau de riuiere iusques à consomption du tiers, & en donnez à ieun ℥ ix. auec du beurre frais dissouls dedans. Fiasco Cauallier Ferrarois. Decoctum contra vrinæ ardorē.

*Des decoctions qui preparent la pituite.*

*Decoction de Thym.*

Decoctum ex Thymo. ℞. Thymi, Cassuthæ, Hyssopi, an. ℥ ß. Rad. Apij, Fœniculi, an. ʒ vj. sem. Anisi, Dauci, an. ℥ j. Passul. enucleat. ℥ ij. Glycyrrh. ʒ ij. Faites les cuire en suffisante quantité d'eau iusques à consomption de la moitié, & mettez infuser ʒ ß. de Zingembre couppé menu dans la colature, de laquelle vous ferez prendre au matin à ieun ℥ v. à chasque fois. Andernach.

*Decoction qui prouoque les menstrues.*

Decoctum prouocans menstrua. ℞. Arthemisiæ, Melissæ, Cardui bened. Pulegij, Serpilli, an. M. j. Cuisez les dans vne mesure de vin, & le coulez pour le faire prendre le matin à ieun.

*Des decoctions qui preparent la Cholere noire.*

*Decoction de Fume-terre.*

Decoctum ex Fumaria. ℞. Succi Fumariæ ℥ iij. Succi Buglossæ, Lupuli, Endiuiæ, Cichorij, an. ℥ ij. Passul. enucleat. cõtus. ℥ j. Glycyrrh. ʒ ij. Faites les cuire en suffisante quãtité d'eau tant qu'elle soit consumee de la moitié, & en faites prendre ℥ ij. lors qu'elle est fraische, & ℥ iv. quand elle a esté vn peu plus gardee.

*Des Decoctions vulneraires.*

*Decoction vulneraire de nostre inuention.*

Decoctio vulneraria nostra. ℞. Virgæ aureæ, Saniculæ, Polygonati, Plantaginis, Saluiæ minoris, Pulegij, Aristolochiæ rot. Centaurij min. an. M. j. Cuisez les en esgales parties d'eau & de vin, & en faites prendre le matin auant desieuner.

*Potion vulneraire tres-propre pour guerir les playes.*

Potio vulneraria, qua mirũ in modum vulnera curantur. R. Ceruisiæ, mens. ij. Clematis M. j. Arthemisiæ rub. Peruincariæ, an. partes æquales. Faites bouillir le tout ensemble iusques à consomption de la moitié, dans vn pot de terre fort bien couuert. Mettez la colature dans vne bouteille que vous estoupperez soigneusement afin qu'il n'y entre point d'air, & la gardez pour en vser au besoin. Vous en donnerez au blessé, trois cueillerees à chasque fois, le matin à ieun, apres disner, & au soir auant qu'il se couche, & luy defendrez de manger de trois heures apres qu'il en aura pris: vous luy en ferez aussi en mesme temps lauer ou estuuer ses playes, & appliquerez dessus, vne fueille de choux rouge, à l'enuers. Ranzouius.

*Autre potion vulneraire.*

Potio alia vulneraria. R. Limonij syluestris, Betonicæ, an. ℥ j. Saniculæ, Pedis Leonis, an. ʒ ß. vini opt. mens. ij. Faites les bouillir dans vn pot de terre bien couuert, par l'espace de deux heures: & en donnez soir & matin au blessé, vne cuilleree, ou deux: & apres en auoir aussi estuué ses playes deux fois le iour, mettez y dessus des fueilles de choux rouges, ou quelque emplastre conuenable. Le mesme.

*Autre potion vulneraire.*

Potio alia vulneraria. R. Consolidæ vtriusque, veronicæ, Cyclamini, an. M. j. Astacorum expurgat. n. iv. vini albi, mens. ij. Faites les circuler au bain par l'espace de trois iours, & en donnez vne cuilleree tous les matins, durant la premiere sepmaine. Quercetan.

*Autre potion vulneraire.*

Alia potio vulneraria. R. Oculorum Cancri puluerisat. ℥ ß. Mumiæ, ʒ ij. Boli Arm. ʒ j. ß. Herb. Agrimoniæ, ophioglossi, Veronicæ, Cyclamini, an. M. j. Spermatis Ceti, ℥ j. Faites les infuser toute vne nuict au bain dedans du vin blanc: & en donnez deux cuillerees tous les iours, soir & matin. Elle est nompareille pour esteindre les inflammations, & remedier aux brusłures. Le mesme.

*Potion vulneraire pour les autres temps de la maladie.*

Potio vulneraria pro reliquis morbi temporibus. R. Macis, Oculorum Cancri, Zedoariæ, an. ʒ iij. Mumiæ, Galangæ min. an. ʒ ij. Nucis vomicæ, ʒ j. ß. Puluerisez le tout grossierement, & le mettez dedans vn vaisseau de verre, auec mens. j ß. de bon vin blanc, pour le faire inciser deux iours entiers au bain, ou sur les cendres chaudes. On en peut donner vne cuilleree tous les iours au matin, & autant au soir. Le mesme.

*Potion vulneraire.*

R. Herbæ Saniculæ, virgæ aureæ, Polygoni, Plantag. Saluiæ, Pulegij, Centaurij minoris, Aristolochiæ an. M. j. Faites bouillir le tout en esgales parties d'eau & de vin: & donnez de la colature le matin auant desieuner.

*Potion pour les harquebusades dont la balle est empoisonnee.*

Potio venenatis vulneribus sclopetariis conueniens.

♃. Florum vincæ peruincæ, florum Lilij conua. an. P. j. Galangę, Zedoar. an. ʒij. Mumiæ, Boli Armeni veri an. ʒ j. Sperma tis Ceti ʒ ß. vini albi men. ij. Circulez le tout au bain, par l'espace de quatre iours & en donnez vne cuilleree tous les iours matin & soir.

*Potion pour les Harquebuzades auec fracture d'os.*

Potio vulneraria infracto osse ab ictu sclopetario.

♃. Aristolochiæ, Cyclamini, Serpentariæ, Consolidæ vtriusque, Geranij an. M. j. Sabinæ M. ß. Macis Zedoariæ, oculorũ Cancri an. ℥ ß. Mumiæ, Galangæ min. an. ʒ j ß. Hachez & concassez le tout, pour le faire bouillir quatre heures auec mens. j. de vin, dedans vn double vaisseau.

*Potion pour les playes de la Teste.*

Potio vulneraria Cephalica.

♃. Florum Lilij conual. Betonicæ an. P. j. Galangæ, Macis an. ʒ iij. Persicariæ, Chelidoniæ, vincæ peruincæ, veronicæ, Centaurij an. M. ß preparez-la, & vous en seruez de mesmes que des precedẽtes.

*Potiõ pour estãcher le sang des playes.*

Potio sanguinem ex vulneribus erumpentem cohibens.

♃. Olei Croci Martis, Essentiæ Coralliorũ an. ℈ j. Aquæ spermatis Ranarum, vel aquæ Rosf. q. s. Quercetan.

*Potion pour les playes de la Poictrine*

Potio vulneraria Pectoralis.

♃. Succorum verbenæ, Betonicæ, Veronicæ an. ℥ ij. Aquæ Cinamomi ℔. j. Preparez-la, & en vsez comme des precedentes. le mesme.

*Potion pour les playes du ventre inferieur.*

Potio inferioris vẽtriculi vulneribus conducẽs.

♃. Boli Armeni ℥ ß. Consolidæ vtriusque an. M. j. Galangæ ʒ ij. Faites circuler le tout auec du vin, & vous en seruez cõme des autres. le mesme.

*Autre fort approuuée.*

R. Croci Martis nostro modo præparati ℈ j. Calcis testarum ouorũ ʒ j. Syrupi Rosf. sic. Syr. Myrtil. an. ℥ j. Dissoluez le tout dans de l'eau de Pauot rouge, & en faites vn bruuage, que vous ferez prẽdre trois heures auant le repas.

*Potion qui sert de contre-poison, aux blessés de balles enuenimées.*

Potio Alexipharmaca contra vulnera sclopetica venenata.

♃. Mithridatij, Theriacæ opt. an. ʒ ß. Margaritarum præparat. Coralli rub. præp. an. ℈ j. Boli Armeni ʒ ß. Syrupi de Limonibus ℥ j. Aquarum Buglossæ, Scabiosæ an. q. s. Faites en vne porion que vous pourrez reiterer deux ou trois fois s'il en est besoin. Quercetan.

*Autre Potion pour les plus riches.*

Alia pro ditioribus.

♃. Auri vitæ, Essentiæ Margaritarum, an. G. vj. Essentię Corallornm G. viij. terræ sigillatæ el. ℈ j. Aquæ Theriacalis nostræ ℥ ij. Elle munit, & defend merueilleusement le cœur contre toutes sortes de venins. le mesme.

*Des decoctions qui purgent la Cholere rousse.*

*Decoction purge-Bile.*

Decoctum Bilem educens.

♃. Intybi, Cichorij, Eupatorij, i. Agrimoniæ an. M. ß. Florum Borra. Buglossæ, viol. an. P. ß. Tamarind. ℥ j. Prunorum damasc. n. v. Glycyrrh. rasæ ℥ j ß. Faites les bouillir en suffisante quantité d'eau iusques à consomption du tiers. Andernac.

*Decoction, ou Apozeme contre la fieure tierce.*

Decoctum seu Apozema infebre Tertiana vtile.

R. Cichorij cum radice, Acetosæ, Endiuiæ an. M. j. Sem. 4. frigid. maiorum ʒß. Rad. Graminis, Asparagi, Maceratarum in aceto an. ʒ iij. Faites bouillir le tout dans de l'eau iusques à ce qu'il n'en reste qu'vne liure: puis adioustez à la colature, sacchari albi, succi Arantiorum, vel Granatorum, aut Syrupi de acredine Citriorum, an. ℥ iij. Ou bien versez sur la fin de la decoction ℥ iij. de fort bon vin-aigre, & autant de miel escumé, faites en vn Apozeme pour trois prises, & l'aromatizez auec ℈ ij. de Santaux blancs. Heurnius.

*Des decoctions qui purgent la pituite.*

*Decoction purge-phlegme.*

Decoctum educẽs Pituitam.

R. Hyssopi, Thymian. P. ß. sem. Cnici ℥ vj. sem. Anisi, Fœniculi, an. ʒ j ß. Polypodij ℥ ß. Glycyrrh. rasæ ℥ ij. Faites les cuire en suffisante quantité d'eau iusques à consomption du tiers. Andernac.

*Des decoctions qui purgent la Cholere noire.*

*Decoction ou Bouillon de vieux coq.*

Decrepiti Galli decoctum.

R. Hyssopi, Calaminthæ an. M. j. Passul. mund. ℥ j ß. Anisi, Fœnic. Carui, an. ʒ vj. sem. Carthami ℥ ij. Polypodij querc. rec. ℥ j ß. Trium florũ Cordi dicatorum; an. P. j. Florum, Chamæm. Meliloti an. P. ß. Enfermez le tout dãs le ventre d'vn vieil coq bien preparé; Et adioustez sur la fin de la decoction Foliorum Senæ ℥ ij. Agarici trochisc. ʒ x. Passez le bouillon par vn couloir, & en tirez iusques à ℔. ij. vous

en pourrez donner ℥ iv. auec ℥ j. de Syrop violat. Et si le malade est assez fort, vous dissoudrez dedans chasque prise ʒ ij. de diaphœnic, ou de Benedicte laxatiue. Heurnius.

*Decoction purge cholere noire.*

Decoctum purgans bilem atrã.

R. Buglossæ, Scolopendrij an. M. ß. Senę Alexandrinę ℥ j. Florum viol. Thymi, Epithymi, an. P. j. Sem. Anisi, Fœniculi, an. ʒ ß. zingiberis ℈ j. ß. Passul. ℥ ß. Prunorum Damasc. n. x. Faites cuire le tout en suffisante quantité d'eau, iusques à cõsomption du tiers, & en donnez ℥ iv. à chasque fois. Andernac.

*Decoction d'Ellebore noir.*

Decoctum Ellebori nigri.

R. Cort. rad. Ellebori nigri præparati, ʒ ij. sem. Anisi, Fœniculi an. ʒ j. Cinamo. Cariophyl. an. G. iij. Preparez-la comme les precedentes, & en faites prendre ℥ iij. auec ℥ ß. de confection Hamech. ceux d'Auxbourg.

*Autrement.*

R. Myrobalanorum omnium an. ℥ ß. Puluerisez les grossierement, & le faites infuser 24. heures dans ℔. vij. d'eau de Fumeterre, puis adioustez-y Polypodij, Grithymi, Senæ an. ℥ j. Glycyrrh. sem. Citri, Hermodactylorum, an. ℥ ß. Cariophyl. ʒ ij. Corticum Ellebori nigri præpar. ℥ ß. Laissez les bouillir iusques à diminution de la moitié, & les coulez auec vne legiere expression. Dissoluez dans la sixieme partie de ceste colature, Syrupi de Fumaria comp. Syrupi ros. solut. an. ℥ j. de corticibus Citriorum ℥ ß. Donnez ce bruuage au matin à ieun. Il est fort singulier aux Hypochondriaques, & verollez. Heurnius.

*Des decoctions qui purgent les humeurs meslez.*

*Grande decoction lenitiue, & aperitiue.*

Decoctio aperitiua, lenitiua maior.

R. Herbarum, Endiuiæ, Cichorij, Fumariæ an. M. j. Eupatorij, Borrag. Buglossæ, Cuscutæ, Scolopendrij veri, an. M. ß. Glycyrh. rasæ, rad. Fœniculi, rad. Apij, ra. Petrosel. Passul. an. ℥ ß. sem Anisi, Fœniculi an. ʒ ij. Comarum Thymi, Epithymi, an. ʒ j ß. Cort. Rad. Tamarisci ʒ ij. Cort. rad. Capparorum ʒ ij. Fol. Senæ ℥ ij. Polypodij quer. ℥ j. Agarici el. ℥ ß. Preparez-la & en vsez de mesmes que des precedẽtes. Elle est singuliere contre les opilations des visceres, & les maladies qui en procedent.

*Petite decoction lenitiue, & aperitiue.*

Decoctio aperitiua lenitiua minor.

R. Herbarum Agrimoniæ, Lupulorũ, Cichorij, Cuscutę, Beton. Ceterach, Endiuiæ, Fumariæ an. ℥ ij. rad. Apij, Fœniculi, Petrosel. Acori, Glycyrrh. an. ℥ iv. Asari ℥ j. sem. Anisi, Fœnic. an. ℥ j. Polypodij quer. ℥ xij. Prunorum damasc. Ficuũ pinguium an. n. xxxij. Passul. ℥ iv. Senæ Alexandrinæ ℥ j. Florum Borrag. Buglossę. viol. Rosarũ rub. an. ℥ j. Preparez-la & vous en seruez cõme des precedentes. ceux d'Auxbourg.

*Grande decoction aperitiue auec Rhabarbe.*

Decoctio aperitiua maior cum Rhabarbaro.

R. Specierũ decoctionis aperitiuæ maioris, & spec. Decoctionis lenitiuę minoris an. ℥ iij. Faites les bouillir dans ℔. vj. d'eau cõmune, iusques à consõption du tiers; puis mettez infuser dãs la colature encores chaude, Rhabarbari el. ℥ ß. Cinamo. ʒ ij. Salis gẽmæ ℈ j. spicæ indicę ℈ ij. spec. Diarhodõ Abbatis ℈ iv. Sacchar. ℥ xij. Elle est tresbonne contre l'hydropisie, & autres maladies longues, froides & pituiteuses ou meslées de cholere & de pituite.

*Decoction laxatiue en May.*

Decoctum laxatiuum in Maio.

R. Fumarię M. iij. Lupulorum, Hyssopi Rad. Cichorij an. M. ij. Absinthij M. j. Senæ ℥ i ß. Polypodij ℥ j. Seri caprini, Mens. ij. Faites bouillir le tout ensemble iusques à consomption du tiers. Elle est bõne aux galleux, & delicats.

*Potion purgatiue pour les delicats.*

Potio purgans pro delicatis.

R. Cinamomi, Zingiberis an. ʒ ij. Nucis mosch. ʒ j. Anisi ℥ ß. Fol. Senę ℥ j ß. vel ℥ ij. Sacchari ℥ iij. vel q. s. Mettez les infuser toute vne nuict dans du vin vieil pour trois prises, puis les faites vn peu bouillir, & les coulez le matin.

*Autrement.*

R. Senæ ℥ ij ß. vel ℥ iij. sacchari ℥ ij. vel Liquiritiæ ℥ j. Anisi ℥ j ß. Zingiberis ℥ vj. vini, aquæ an. quart. ij. Cuisez le tout à consomption du tiers, & le coulez pour quatre prises.

*Potion purgatiue.*

R. Mannæ Calab. opt. ℥ vj. Rhabarb. el. ℈ ij Spec Hieræ simpl. ℈ ß Aquæ Endiuiæ ℥ iv. Syrupi de Buglossa ʒ ß. meslez bien le tout ensemble. Ranzouius.

*Potion vomitiue.*

Potio vomitoria.

R. Corticis mediani, iuglãdis, iuxta radicem, ʒ ij. vel ʒ iij. vini albi, scyphum dimidium

dimidium. Faites les infuser toute la nuict, & apres l'auoir coulé, donnez le à boire, deuant ou apres le repas. Et si demi heure apres, celuy qui l'aura pris ne vomit point, il luy faudra mettre le doigt, ou vne plume oincte d'huile dans la gorge, & il vomira tout aussi tost, sans aucune incommodité.

---

## *Des Infusions. Section VIII.*

Les infusions sont cōposees de mesmes matieres & liqueurs que les Apozemes: mais on les met ordinairement ensemble sur les cendres chaudes au soleil, ou dans le fourneau, afin que la liqueur attire mieux la vertu des medicaments, les infusiōns sont ou

- simples, lors qu'on fait infuser des matieres simples dans
  - de l'eau comme l'infusion
    - de Roses
    - de violes
    - voyez ce que nous en auons dit ci dessus au traité des Syrops, & des vins.
  - vin-aigre comme
    - le vin-aigre de Scilles ou Siboulles.
    - le vin-aigre rosat.
    - le vin-aigre de Sauge.
    - le vin-aigre de Suzeau.
    - le vin-aigre de Rosmarin.
    - le vin-aigre d'Aspic.
- composees, quād on fait infuser plusieurs matieres diuerses, dont les vnes purgent
  - la cholere rousse, comme
    - l'infusion de petit laict.
    - l'infusion du suc d'herbes.
    - la premiere infusion pour la bile.
    - la seconde infusion.
    - la troisiesme infusion.
    - la quatriesme infusion.
    - la cinquiesme infusion, &c.
  - la pituite comme
    - l'infusion d'Hiere.
    - la premiere infusion pour la pituite.
    - la seconde infusion.
    - la troisiesme infusion, &c.
  - la melancholie comme
    - l'infusion pour l'humeur atrabilaire.
  - le sang : comme
    - l'infusion pour purifier le sang.

### *Des vin-aigres.*

*Pour faire promptement le bon vin-aigre.*

R. Ouorum assatorum vsque ad duritiem n.ij. Zingiberis, Spicæ, Piperis an. G. xx. Hordei G.v. Butyri, ℥ ß. Pastæ de fermento acri, iij vel x. balotos, ad quantitatem nucis communis. Mettez le tout ensemble dans xlviij. septiers de vin, & se conuertira incontinent en vin-aigre.

*Autrement.*

R. Tartari, Zingib. Piperis, an. part. j. Faites les infuser huict iours entiers dans de bon vin-aigre, puis les en tirez & les faites bien seicher : mettez les en apres dedans du vin, & il degenerera dans peu de temps en vin-aigre.

*Vin-aigre distillé.*

On distille le vin-aigre tout autrement que le vin : car ce qui sort le premier du vin, est le plus subtil & le meilleur, du vin-aigre tout au contraire, c'est pourquoy on iette comme inutiles les deux premieres liqueurs qu'on en tire, d'autant qu'elles ont peu ou point d'acrimonie, mais on recueille la troisiesme, laquelle estant plus acre est aussi moins froide que le vin-aigre tout entier. Quelques vns versent ceste troisiesme liqueur sur le marc, ou lie, & la distillent trois ou quatre fois pour la rendre encore plus acre. Destillatū vel stillatitium acetum.

*Vin-aigre Theriacal distillé.*

Acetum Theriacale destillatum.

On distille aussi le vin-aigre auec de la Theriaque, en y adioustant de l'eau de vie: & l'eau qu'on en tire est douée de beaucoup de proprietés: car elle est souueraine contre les vlceres de la gorge & du gosier, escorchés par l'acrimonie des defluxions causees par le mal de Naples. Elle est aussi tresbonne lors qu'il faut vser de medicaments qui penetrent fort auant. Si vous y adioustez du bol d'Armenie, ou de la terre Sigillee, & que vous en touchiez les parties vlcerees, elle consume toute l'acrimonie virulente qui entretient les vlceres, & les guerit à la fin. Il est bon aussi d'en frotter les parties du corps d'où le poil commence à tomber. Fracastor.

*Vin-aigre distillé vomitif.*

Acetum stillatitiũ vomitoriũ.

Vous rendrez le vin-aigre fort propre pour prouoquer le vomissement, si vous le distillez dãs vn vaisseau qui ait le bassin d'airain & le Chapiteau de plõb, comme celui dont se seruent ordinairement les Apothicaires pour tirer l'eau rose & autres semblables. L'eau qui en sortira sera douce, purgera l'estomach, & fera vomir sans effort, si vous en donnez ℥ iv. aux plus robustes, & ℥ ij. aux debiles, aux enfans, & aux delicats. Rubeus.

*Vin-aigre Rosat.*

Acetum Rosaceum.

Prenez des roses incarnattes en bouton, qui ayent esté cueillies sur le haut du iour, par vn beau temps, & serain, ostez leur les ongles, c. les parties blanches qui tiennent au cœur, & apres les auoir effueillees, & fait seicher à l'ombre par l'espace de trois iours, mettez en ℔. j. dans huict septiers de bon vinaigre & les exposez 40. iours au soleil, puis coulez le vin-aigre & le changez de vaisseau. Quelques vns changẽt deux ou trois fois & renouuellent les roses, & ne laissent pas si long temps le vin-aigre au soleil, mais seulemẽt 20. ou 30. iours à chasque fois, afin de le rendre par ce moyen de plus belle odeur, couleur, & saueur. On peut prendre le vin-aigre Rosat pour modelle, afin de preparer de mesmes, le vin-aigre de Sauge, de Suzeau, de Rosmarin (qu'on appelle communement vin-aigre Anthosat) d'Aspic, ou Lauende, &c.

Acetum Anthosatum.

*Des infusions qui purgent la Cholere rousse.*

*Infusion du petit laict.*

Infusum Seri lactis.

♃. Fol. Rosarum rec. completatum, mundat. ℥ ij. Rhabarb. el. ʒ ij. G. xij. Nardi Indicæ, ʒ j ß. Hachez le tout bien menu, & le faites tremper toute vne nuict dans ℔. ij. de petit laict de Cheure, & apres l'auoir coulé, & vn peu exprimé faites en prendre au matin. Elle purifie le sang, & purge benignement la Cholere rousse. Mesué.

*Autrement.*

♃. Florum Borrag. Buglossæ, Fumariæ, Epithymi, an. M. ß. Polypodij quer. ʒ vj. Fœniculi, ʒ ij. Folliculorum Senæ ℥ ß. Aquæ lactis ℔. ij. Faites bouillir le tout ensemble iusques à consomption du tiers, en y adioustant ℥ ij. de bon miel rosat. Ceux d'Auxbourg.

*Infusion des Sucs d'herbes.*

Infusio succi herbarum.

♃. Succi Intybj, Suc. Lupuli, Suc. Borraginis, purgatorum, an. ℥ viij. Myrobolanorum citrin. ℥ j. Rhabarb. el. ʒ iij. Thamarind. ℥ j ß. Pulpæ Cassiæ solut. ℥ iij. Broyez les Myrobolans, & le Rhabarbe, & faites infuser le tout ensemble vne nuict entiere, & apres l'auoir coulé & exprimé, faites en prendre au matin. Mesué.

*Premiere infusion pour la Cholere rousse.*

Infusio ad bilem prima.

♃. Rhabarbari el. ℥ ij. Cinamo. ʒ ß. Myrobolan. citrin. ʒ ß. Faites les infuser dans ℥ ji. d'eau d'Absinthe distillee, & autant d'eau de Fume-terre, puis dissoluez ℥ j, de syrop rosat laxatif, dans la colature. Andernac.

*Seconde infusion.*

Infusio ad bilem secunda.

♃. Palmularum Indarum, ℥ j. florum Borraginis, Buglossæ, viol. an. P. ß. Glycyrrhisæ rasæ, ʒ j ß. Prunorum damasc. n. vj. Faites bouillir le tout dans vne liure d'eau, puis dissoluez dans la colature faicte auec l'expression, Cassiæ fistul. rec. ʒ x.

*Troisiesme infusion.*

Infusio ad bilem tertia.

R. Diaprimon simpl. ℥ ß. vel, ʒ vj. Diaprimon. solut. ʒ j ß. vel ʒ ij. Syrupi Adianthi ℥ j. Si vous redoutez la nuisance du Diagrede, il faudra mettre au lieu du Diaprimon laxatif, l'expression, de ʒ j. ou de ℈ iv. de Rhabarbe, & faire prendre le tout auec vne decoction commune. Andernac.

*Quatriesme infusion.*

Infusio ad bilem quarta.

R. Cassiæ fistul. rec. ℥ j. Rhabarb. minutim incisi ℈ ij. Spicæ nardi G. iij. Faites infuser le tout dans decoction commune, ou dans ℥ iv. d'eau d'Endiue, & dissoluez

dissoluez ℥ j. de syrop aceteux simple dans la colature faite auec expression.

*Cinquiesme infusion.*

Infusio ad bilem quinta. ♃. Vuarum passarum ʒ iij. glycyrrh. rasæ, anisi, an. ʒj. prunorum damasc. n. iij. palmularum Indarum ℥ ß. florũ borrag. buglossæ, viol. intybi rec. latifolij, cichorij, an. P. j. Faites cuire tout en suffisante quantité d'eau. Mettez infuser toute vne nuict dans ℥ iv. de la colature Rhabarb. el. ʒ j. vel ℈ iiij. Dissoluez dans l'expression, Cassiæ fistul. rec. ℥ j. vel ʒ vj. syrupi viol. ℥ ß. vel ℥ ij. Faites la prendre cinq ou six heures auant le repas. Andernac.

*Autre infusion pour la cholere rousse.*

Infusio ad bilem alia. Faites infuser ℥ j. de Catholicon comp. dans ℥ iij. d'eau d'orge, ou de violes, dissoluez dans la colature, Syrupi viol. ℥ ij. vel syr. rof. solut. ℥ j. Andernac.

*Infusion pour purger la bile & la pituite.*

Infusio purgans bilẽ, ac phlegma. ♃. Rhabarb. ʒ j ß. agar. rec. trochisc. ℈ ij. cinam. ℈ j. zingib. ℈ ß. Faites les infuser toute la nuict dans ℥ ij. d'eau d'Endiue, & ℥ i ß. de vin blanc: adioustez à la colature faite auec expression, Cassię, vel Electuarij lenitiui, vel Diacatholici, vel Diaphœnici ℥ ß. syr. rof. vel viol. vel capillorum ven. ʒ vj. Heurnius.

*Infusion contre les fieures ardentes.*

Infusio pro febrib. ardentibus. ♃. Fol. Endiuiæ, acetosę, buglossæ, an. P. j. aquæ hordei q. s. Mettez infuser les herbes dedans l'eau bouillante, & fermez incontinent le vaisseau, puis l'enterrez dans des cendres chaudes, ou dans du son, iusques à ce que l'eau ait attiré toute la vertu des herbes. Prenez ℥ iv. de ceste eau, & dissoluez dedans Syrupi de acredine citriorum ℥ ij. puis le donnez au malade. Heurnius.

*Des infusions Purge-phlegme.*

*Infusion d'Hiere simple.*

Infusio hieræ simplicis. ♃. Hieræ simp. Aloës an. ʒ v. Faites les infuser dans ℔. j. de decoction d'Eupatoire, ou d'Epithym ci dessus descrite, en laissant le tout dans vn vaisseau de verre bien estouppé au soleil. Elle purge l'estomach, & le cerueau : d'où vient qu'elle est propre aux douleurs de l'vn & de l'autre, à l'Hemicranie, & aux fieures longues, & inueterees. Mesué.

*Premiere infusion pour la pituite.*

R. Apij, fœniculi, petrosel. asparagi, rusci an. ʒ j. rad. ebuli ʒ ij. polypodij ʒ v. chamæpithyos, M. ß. florũ sambuci, stœchados, an. M. j. Faites les bouillir dans ℔. j. iusques à consomption de la moitié: mettez infuser toute vne nuict dans la colature, Sem. Cnici ʒ iij. fol. senæ ʒij. cinamom. ʒ j. zingiberis ʒ ß. Dissoluez dans l'expression, Syrupi, diacnicu ℥ j ß. & la faites prendre deux heures auant le repas. Andernac. Infusio ad pituitam prima.

*Seconde infusion.*

R. Diaphœnic. ℥ ß. Syrupi viol. ℥ j. dissoluez le tout dans ℥ iv. de decoction commune, ou d'eau d'hyssope, ou de menthe, & le faites prendre apres l'auoir bien coulé. le mesme. Infusio ad pituitam secunda.

*Infusion contre la Colique.*

R. Hyssopi, calaminthæ, an. M. j. passul. ℥ j ß. anisi, fœniculi, carui, an. ℥ vj. semen cnici ℥ ij. polypodij ℥ j ß. florum borrag. buglossæ, viol. an. P. j. florum chamæm. P. ß. Mettez le tout dans le ventre d'vn coq, qui aura esté long temps harassé, & lassé auant que d'estre esgorgé : faites le bouillir dans cinq septiers d'eau iusques à la consomption du tiers, & y adioustez sur la fin, lors qu'il bouldra encores, Senæ or. ℥ ij. ß. agarici trochisc. ʒ x. laissez les refroidir, & infuser toute vne nuict, & les coulez le matin. Lors que la necessité le requerra vous pourrez donner ℥ iv. de ce bouillon, auec ℥ j. de syrop violat : & si le patient est constippé, ou difficile à esmouuoir, vous y adiousterez Diaphœnic. aut Benedictæ laxat. ʒ j ß. ou ʒ ij. Ceste potion est fort souueraine contre les maladies qui procedent tant de la pituite, que de la cholere noire : mais il s'en faut seruir principalement contre les coliques tant pituiteuses que venteuses. Andernac. Iufusio ad colicum dolorem.

*Des infusions qui purgent la cholere noire.*

*Premiere infusion pour l'humeur atrabilaire.*

R. Confectionis hamech ℥ ß. Dissoluez la dans ℥ iv. d'eau de Fumeterre, ou Infusio ad atram bilem prima.

de Mercuriale, auec ℥ j. de Syrop, de Houbelon. Andernac.

*Seconde infusion.*

R. Cathol. ℥ ß. vel ʒ vj. Dissoluez dans vne decoction conuenable auec ℥ j. de Syrop violat. Le mesme.

*Troisieme infusion.*

R. Fumiterræ, Lupulorum, an. M. ß. Flor. Borrag. Buglossæ, Viol. an. P. j. Passul. ℥ ß. Polypodij ʒ ij. Cassuthæ, Epithymi, an. ℥ iij. Anisi, Glycyrrh. an. ℥ j. ß. Cuisez le tout dans ℔. j. d'eau iusques à consomption de la moitié. Mettez infuser dans la colature Senæ mund. ʒ iij. catholici ℥ j. Dissoluez dans l'expression Syrupi viol. ℥ j. & la faites prendre toute à vne fois.

*Infusion contre la galle.*

R. Brassicæ marinæ M. j. passul. ℥ j. Faites les cuire auec du bouillon de coq, & dissoluez dans la colature, confect. Hamech. ʒ iij. syrupi de fumaria ℥ j. Andernac. Infusio ad scabiem.

*Des infusions qui purifient le sang.*

R. Capillorum ven. M. j. violarum P. j. glycyrrhisæ rasæ ʒ ij. passul. ℥ ß. ficuum n. iix. myxariorum n. vj. Faites les cuire en suffisante quantité d'eau iusques à consomption de la moitié. Mettez infuser toute vne nuict dans la colature Rhabarb. el. ʒ j. spicæ nardi ℈ j. senæ ʒ iij. Dissoluez dans l'expression Iulapij violacei ℥ j. C'est pour vne seule prise, le mesme. Infusio purgans sanguinē.

Des

## Des Clysteres. Section IX.

Nous pouuons bien appeller Lauements & Iniections, ce que les Grecs nomment Clysteres, & Enemes. Les Clysteres sont ou

- nourrissants comme
  - le Clystere pour nourrir.
  - autre Clystere pour nourrir,&c.
- alterants,ou changeants par leur qualité
  - premiere, ainsi les vns sont
    - chauds, comme
      - le Clystere chaud pour les maladies de la teste.
      - le Clystere pour preparer la pituite,&c.
    - froids, cõme
      - le Clystere rafraichissant.
      - le Clystere preparant les humeurs bilieux.
  - seconde, ainsi les vns sont
    - remollitifs, comme
      - le Clystere remollitif
        - 1.
        - 2.
      - le Clystere contre la Scirrhe de la matrice.
    - adstringents
      - le Clystere adstringent,& consolidant.
      - le Clystere contre la Lienterie.
      - le Clystere contre la Diarrhee,&c.
    - detersifs, cõme
      - le Clyst.detersif en la Dysenterie.
      - le Clyst.detersif,& desiccatif.
      - le Clyst.pour les vlceres de la matrice.
    - consolidants comme
      - le Clyst.agglutinant.
    - prouocants l'vrine
      - le Clyst. contre la retention d'vrine.
    - brisants le calcul
      - le Clyst.pour briser le calcul.
    - faisans mourir les vers
      - le Clyst.pour tuer les vers.
      - le Clyst. pour les vers dans l'Estomach.
      - le Clystere pour les vers auec la fieure.
    - appaisans la douleur
      - Clyst.contre la Colique.
      - Clyst.d'Hippocras.
      - Clyst.contre l'Iliaque passion.
      - Clyst.contre la sciatique,&c.
    - purgeans
      - la Cholere rousse
        - le Clyst.pour la Bile.
      - la Pituite
        - le Clyst. pour la pituite.
      - la Cholere noire
        - le Clyst.pour l'humeur melãcholic.
      - les eaux
        - le Clyst. contre l'hydropisie dite Ascites.
        - le Clystere contre l'hydropisie venteuse,&c.
    - dissipans les vents, comme
      - le Clyst. contre les ventositez du ventre.
      - le Clyst. contre les ventositez de la matrice,&c.

*Des Clysteres nourrissants.*

*Clystere pour nourrir.*

Clyster nutriens. ♃. Aquæ destillationis, vel decoctionis capi ℔. j ß. Sacchari rosſ. ℥ ß. Meslez le tout ensemble, & le syringuez dans les boyaux, apres que le ventre se sera deschargé de ses excrements, & lors que le malade voudra reposer. Rondel.

*Autre Clystere nourrissant.*

♃. Lactis vaccini ℔ j. ß. Mellis ℥ iij. vsez en de mesmes que du precedent.

*Autre Clyst. pour mesme effect.*

Clyster nutriēs alius. ♃. Decoctionis Hordei mund. in cremorem conuersi ℔. j. ß. vini quart. j. Il y faut adiouster du vin pour faire distribuer la cresme de l'orge, & y en mettre en plus grande ou moindre quantité selon qu'elle sera plus ou moins espaisse. Rondel.

*Autre Clyst. nourrissant.*

♃. Decoctionis pulli, vel Hordei perfectè cocti ℔. j ß. vitellorum ouorũ, nu. iij. vini ℥ iij. Seruez vous en comme des precedents, car il est tres-propre pour sustenter les personnes attenuees.

ANNOT.

*On est quelquesfois cõtraint d'vser de Clysteres nourrissants, & sur tout lors qu'à cause de la debilité, ou de l'aage du malade, ou de la maladie dont il est affligé, il ne peut prendre, ou retenir en façon que ce soit la nourriture qu'on luy donne.*

*Des Clysteres eschauffants.*

*Clystere contre les maladies froides de la teste, & des boyaux.*

Clyst. ad morbos capitis & intestinorũ frigidos. ♃. Mercurialis M. ij. origani, Calaminthæ, Rutæ an. M. ij. Flor. Centaurij min. Anthos, stœchad. Camomillæ an. P. j. Agarici in panno ligati ʒ ij. vel Colocynthidis ℥ ß. Anisi, Fœnugræci an. ʒ iij. Faites le cuire dans de l'eau marine, ou de fontaine. Dissoluez dans ℔ j ß. de la colature Benedictæ ℥ j. ol. com. ʒ ij. Faites en vn Clystere. Rondelet.

*Clystere pour preparer la pituite.*

Clyster ad pituitã alterandam. ♃. Rutæ, Pulegij, Calaminthæ, Origani, an. M. j. sem. Fœnugræci, Carui, Cumini, seseleos, an. ℥ j ß. Florum Chamomillæ, Meliloti, Anthos, stœchad. an. P. ij. Cuisez le tout dans du bouillon de trippes grasses, & dissoluez dans ℔. j. de la colature, vini maluatici, vel albi veteris, aut rufi ℥ iv. Olei Anethini ℥ iij. Andernac.

*Des Clysteres rafraischissants.*

Clyster refrigerans. ♃. Maluæ violarum, Lactucæ, fol. Cucurbitę, vel Cucumeris, vel Peponum, an. M. j. sem. Cucurbitæ, Cucumeris, Citruli, Melonum, an. ℥ ß. Prunorum damasc. n. xx. Florum violarum, Buglossæ an. P. j. Faites cuire le tout en suffisante quantité d'eau, puis demeslez dans ℔ j. de la colature, Mellis vel sacchari ru. ℥ j. ol. violacei ℥ iij. le mesme.

*Clystere pour preparer la Cholere rousse.*

Clyst. ad bilem alterandam. ♃. Hordei excortic. Sem. lini an. ℥ ij. Cuisez les à perfectiõ en suffisãte quãtité d'eau, & dissoluez dans ℔. j. de leur decoction coulée, olei com. ℥ jv. le mesme.

*Autre Clyst. pour mesme effect.*

♃. Maluæ violar. an. M. j. Hordei P. j. Faites les cuire dans de l'eau, & dissoluez dans ℔. j. de la decoction coulee, sacchari rub. ℥ j ß. vitell. ouorum nu. j. olei viol. ℥ iij. Salis parum. Meslez le tout ensemble pour vne iniection.

*Des Clysteres remollitifs.*

Clyster emolliens. R Rad. Maluę, rad. Bismaluæ, rad. Liliorum an. quart. j. Maluæ Bismaluæ an. M. j. Sem. Lini ℥ j. Ficuum par. xx. Florum Meliloti, viol. an. P. j. Anisi ʒ iij. Faites les cuire dans du bouillon gras, ou de l'eau de fontaine, puis dissoluez dans ℔ j. de la decoction passee par vn blanchet ou tamis. Olei communis vel butyri recent. vel axungiæ porci ℥ iij. Donnez le en forme de Clystere. Rondelet.

*Autre Clystere remollitif.*

R. Parietariæ, Atriplicis, Mercurialis, Maluæ an. M. j Rad. Liliorum alborum, rad. Ebuli, an. ℥ j. Sem. Lini, Fœnugræci, an. ℥ ß. Anisi ʒ ij. Ficuum n. iv. Florum Chamomillæ, violarũ, an. P. j. prunorum n. v. Dissoluez dans ℔ j. de la decoction faite en eau commune, Cassiæ, Diaprunis, solut. an. ℥ j. Hieræ picræ ʒ v. Mellis viol. Butyri rec. an. ℥ j ß. olei violacei, Liliacei, an. ℥ j ß. Donnez ce Clystere trois heures auant le repas. Andernac.

*Clystere remollitif & laxatif.*

Clyster emolliens & stimulans. R. Herbarum quatuor emollientium, an. M. j. sem. Carthami ℥ j. Fœniculi, Anisorũ, Carui an. ʒ iij. faites cuire le tout en suffisante quãtité d'eau & dissoluez dans ℔. j.

℔.j.de la decoction passée par vn tamis, Hieræ simpl.vel Diaphœnici,vel benedictæ laxat. aut Electarij Indi maioris, aut de Citro ℥ ß. Mellis despumati ℥ j. Salis communis ʒ j.vel salis Gemmæ ℈ j.vel ʒ ß. Olei Chamomelini, & viola. an.℥ j ß. Meslez tout ensemble pour vn Clystere. Heurnius.

*Clystere remollitif contre les scyrrhes de la matrice.*

Clyster ad Scirrhum vteri emolliens.

♃.Rad.Althææ ℥ iij.Corticis rad.vlmi ℥ ij.Maluæ M. ij.sem. Lini, Fœnugræci, an.℥ ß.Ficuum par.xx.sem.Apij Petrosel. Altheæ,an.ʒ ij.Florum Chamæmeli,Meliloti, violarum, Maluæ an.R.j. Faites bouillir le tout dãs de l'eau ou du bouillon de trippes grasses, de mouton ou de pourceau,dissoluez dans la decoction ℔. ß.Pinguedinis porci,vel Butyri recen.vel olei.Et en donnez souuent ℔.ß.à chasque fois. Rondelet.

*Des Clysteres adstringents.*

*Clystere pour resserrer,& consolider.*

Clyster adstringẽs, & cõsolidãs.

♃.Hordei integri assi P.j.Bistortæ ℥iij. Plantaginis, Linguæ passerinæ,sumach, an. M.j. Dissoluez dans ℔.j. de la decoction,seui hircini ℥ ij.& le donnez en clystere,apres d'autres Clysteres detersifs.le mesme.

*Autre pour mesme effect.*

♃. Rad. Tapsi barbati ℔.ß. Sumach, Plantaginis,vel Myrti,vel Caudæ equinæ,vel Herniariæ,vel Polygoni,an. M.j. Corticis mali granati,Balaustiorum an. ℥ j.Rof.rub.P.j.Faites bouillir le tout auec de l'eau ferree,& desmeslez dans ℔. j.de la decoction,succi Plantaginis ℥ ij. seui hircini,℥ j ß.Vsez en comme du precedent.Rondelet.

*Clystere contre la Lienterie.*

Clyster ad Lienteriã.

♃.Rad.Tapsi barbati,rad.Bistortę,an. ℥ iv.Hypericonis, Myrti, summitatum rubi an.M.j.Pyrorũ syluestrium, vel pomorum, vel castanearum an.par.xx.Rosarum P.j.Dissoluez dans ℔.j.de la decoction faite en eau ferree, Acacię,vel Hypociftidos ℥ ß.Syringuez le dans les boyaux,apres auoir fait prendre par la bouche quelque medicament adstringent & purgatif,comme du Rhabarbe, des Myrobalans,&c.le mesme.

*Autre Clystere pour mesme effect.*

♃.Rad.Cyperi,Tapsi barbati,Bistortę an.℥ j. Absinthij fol.Cupressi,an.M.j. Nucum cupressi n.iij. Florum Rof. flor. Anthos,stœchados,Saluiæ an.℥ j. Faites les bouillir dans de l'eau ferree, & du gros vin, & meslez auec ℔ j. de la decoction, Hypocistidos,Ladani an. ℥ ß. Donnez le comme le precedent.

*Clystere adstringent & desiccatif.*

♃. Hordei tosti P.ij.Verbasci,vel Polygoni,vel vtriusque Plantaginis,vel myrti,vel Lentisci,P.ij rof.P.j. Dissoluez dãs ℔. j. de la decoction faite en eau de pluye, ou ferree, Mellis rof. colati ℥ j. Succi Plantaginis ℥ ij.seui hircini ℥ j. Andernac. — Clyster adstringens & siccans.

*Des Clysteres detersifs.*

*Clystere detersif au commencement de la dysenterie, & des Esprintees.*

♃.Hordei integri,P.ij. Faites le cuire dans de l'eau commune,& dissoluez dãs ℔.j.de la decoction, sacchari rubri, vel Mellis communis ℥ j. Donnez le en vne iniection.Rondel. — Clyst. detergens in principio Dysenteriæ, & Tenesmi.

*Clystere detersif & desiccatif.*

R. Hordei integri assi P. ij. Rosarum rub.P.j.Desmeslez dans ℔.j. de la decoction,Mellis rosacei ℥ ß.Sacchari rof. tabulati ℥ j.Faites en vn seul Clystere. — Clyst. detergens ac siccans.

*Clystere fort detersif.*

R.Lentium,Lupinorũ an.P.j.fol.Myrti, Oleę,Absinthij an.M.j. Florum Centaurij minor.Rof.rub.an.P.j.Faites bouillir le tout dans de l'eau ferree, ou dans vne lexiue claire, puis dissoluez dans ℔. 1. de la decoction,Mellis rosac. ℥ ij. & en faites vne iniection par le bas.Rondelet. — Clyster valde detergens.

*Des Clysteres propres pour consolider.*

*Clystere agglutinant.*

R. Succi vtriusque Plantaginis, succi Portulacæ,an.℥ iv.Boli Armenię,sanguinis Draconis Amyli an. ʒ ß. seui hircini, vel caprilli ℥ j. Meslez bien le tout ensemble. — Glutinatorius Clyster.

*Clystere cicatrisant les vlceres des intestins.*

R.Verbasci,Consolidæ maioris an.℥ ij. Caudæ Equinæ,Plantaginis an. P.j. Rof. rub.P. ij. Dissoluez dans ℔. j. de la decoction faite dans de l'eau ferree, seui hircini,℥ ij. Iettez le dans les boyaux apres les auoir nettoyez par vn autre Clystere detersif. — Clyst. consolidãs vlcera in testinorum.

*Clystere consolidant.*

Clyster cõsolidans. ♃. Hordei integri torrefacti P. j. Plantaginis, foliorum Myrti, an. M. j. florum rof. P. j. Desmeslez dans ℔. j. de la decoction, Trochiscorum alborum Rhasis ℥j. Amyli ℈ ß. vsez en comme du precedent. Rondelet.

*Des Clysteres qui prouoquent l'vrine.*

*Clystere contre la retention d'vrine.*

Clyster ad vrinæ retétionem. ♃. Rad. Althææ ℥ iij. violar. M. ij. Maluæ P. j. ß. Passularum iuiubarum an. ℥ ß. sem. Melonum Cucurbitæ, Citruli, Cucumeris contusorum an. ʒ iij. Florum Chamæmeli, violarum an. P. j. Dissoluez dans ℔. ß. de la decoction faite en eau d'orge, Olei violacei ℥ iij. Adipis Cuniculi, vel Butyri recentis ℥ j. Andernac.

*Des Clysteres qui diminuent le calcul.*

*Clystere pour consommer le Calcul.*

Clyster ad cõminuendum calculum. ♃. Rad. Graminis, Apij, Petroselini, Asparagi, Althææ, Glycyrrhisæ an. ℥ ij. Beton. Saxifragiæ, Fœniculi marini, Lunariæ, an. M. j. sem. Alkekengi, milij solis, sem. Palyuri an. ℥ j. Dissoluez dans vne liure de la decoction succi Parietariæ, vel Fœniculi marini, vel Raphani ℥ j. Olei Scorpionum ʒ iij. Rondelet.

*Des Clysteres tue-vers.*

Clyster vermes enecans. ♃. Absinthij, Abrotani, an. M. j. Lupinorum P. ß. Florum centaurij minoris part. j. Desmeslez dans ℔. j. de la decoction, olei amygdalarum amararum, olei Laurini an. ℥ iij. Syringues le dans les boyaux. le mesme.

*Clystere contre les vers larget plats.*

Clyster ad Ascarides. ♃. Rad. Gentianę, Aristolochiæ rotundæ, Clematitidis, vel Pistolochiæ an. ℥ j. florum Marrubij, florũ Persici, Absinthij an. M. j. Lupini, vel orobi P. j. Faites cuire le tout en autant d'eau que de lexiue, & iettez peu & souuent de la decoction dãs les boyaux. Rondelet.

*Clystere contre les vers qui sont dans le ventricule.*

Clyster ad vermes in ventriculo ♃. Hordei mund. P. j. Ficuum par. x. Anisi ʒ j. Dissoluez dans ℔. ß. de la decoction, Mellis vel sacchari ℥ ij. vel Sapæ ℥ iv. Faites en vn Clystere sans sel, & sans huile.

*Clyst. contre les vers auec la fieure.*

♃. Endiuiæ, Cichorij, Scariolæ, Portul. an. M. j. Faites les cuire dans du petit laict, ou dans le bouillon d'vn oneston-deau & destrempez dans ℔. j. de la decoction, Mellis rof. col. ℥ ij. succi Rof. ℥ ß. & ce pour vne iniection. Rondelet. Clyster ad vermes cũ febri.

*Clyst. cõtre les vers auec flux de võtre.*

♃. Summitatum oleæ, Myrti an. M. j. Rosarum rubi P. j. Centaurij minor P. ß. Faites les bouillir en suffisante quantité d'eau, & syringuez souuent de la decoction dans les intestins. Rondelet. Clyster ad vermes cũ alui fluxu.

*Autre Clystere pour mesme effect.*

♃. Cortic. mali Granati ℥ j. Myrobalanorum Citrin. Chebulorum an. ℥ ß. Faites bien cuire le tout dans de l'eau d'orge, assez espaisse, & en iettez souuent de la decoction dans les boyaux. le mesme.

*Autre Clyst. tendant à mesme fin.*

R. Summitatum Portulacæ M. ij. Cichorij M. j. Lentium P. j. Faites les bouillir, & vous seruez de leur decoction de mesmes que des precedentes.

*Des Clysteres Anodyns.*

*Clystere pour appaiser les douleurs.*

R. Chamomillæ, meliloti, summitatũ Anethi an. P. ij. Rad. Althææ ℥ j. Faites les bouillir dans du laict, & dissoluez dans la decoction coulee, sacchari albi ℥ j ß. vitellos ouorum n. ij. ol. Aneth. Chamomil. an. ℥ j. vel ℥ j ß. Iettez-le dans les boyaux, & l'y faites garder long temps. Heurnius. Clyster dolorem mitigans.

*Clystere contre la Cholique.*

R. Rad. Althææ ℔ ß. Maluæ, Branchæ vrsinæ, Absinth. an. M. j. Ficuum n. xx. sem. Lini, vel Fœnugr. ℥ j. vel ℥ ij. Anisi, Carni, Fœniculi, Cumini an. ʒ ij. vel ℥ ß. Florum Chamæm. Meliloti, Sambuci, an. P. j. Dissoluez dans ℔. ß. de la decoction, Benedictæ ℥ j. olei Chamæmel. vel Aneth. ℥ iij. vel Butyri rec. ℥ ij. vini ℥ iij. Reiterez-le souuent. Clyster ad Colicum dolorem.

*Autre Clystere pour mesme effect.*

R. Sem. Anisi, Fœniculi an. ℥ j. sem. Apij, Petrosel. Anethi, an. ℥ ß. Florum Chamęmeli, Meliloti, Sambuci an. P. ij. Faites bien cuire le tout dans esgales parties d'eau & de vin, puis desmeslez dans ℔. ß. de la decoction, olei Chamæm. & Rutacei an. ℥ iij. Syringuez-le par le bas dans les intestins. Rondelet.

Clyst.

*Clyst. contre la colique causee par la pituite vitrée.*

Clyster ad doloré colicum à pituita vitrea.

♃. Fol. myrti, pulegij vtriusque marrubij, calaminthæ, an. M. j fœnugræci ℥j. sem. Seseleos, carui, cymini, an. ℥ ß. florum chamæmeli, lauendulæ, sambuci, anthos, stœchados, an. P. ß. Dissoluez dans ℔. j. ou ℥ x. de la decoction, vini Maluatici, vel vini albi veteris, ℥ ij. olei Anethini, ℥ iv. Faites en vn clystere que vous reitererez deux fois le iour. Rondelet.

*Clystere de vin Hippocras.*

Clyster ex vino Hippocratico.

Ie me trouuay vn iour chez vne certaine damoiselle, qui estoit extrememẽt affligée d'vne violente colique: & d'autant qu'elle estoit preste de succomber sous le faix de ces douleurs insuportables, ie m'aduisay (pour la secourir plus promptement) de lui faire donner vn clystere de vin Hippocras, que ie trouuay pour lors chez elle: ce qui succeda si heureusement qu'elle fut soulagee de ses extremes douleurs, & guerie peu de temps apres. Vn Paysant ayant aussi achepté du vin hippocras fait auec du miel, pour se resiouir à Caresme prenant auec ses voisins, fut surpris d'vne violente colique, & gueri si tost qu'il eut pris en clystere ce qu'il auoit resolu d'aualler auec plus de contentement.

Les Languedoquois appellent ce vin, Dou Pimen.

*Clystere contre la douleur des roignons.*

Clyster ad dolorem nephriticum.

R. Rad. graminis, rad. althææ, rad. asparagi, glycyrrh. rasæ, vel pedis columbini, an. ℥ ij. betonicæ, limariæ, fol. fœniculi marini, an. M. j. anisi, semen lini, fœnugræci, an. ℥ ß. florum chamæmeli, meliloti, an. P. j. Dissoluez dans ℔. j. de la decoction Butyri recent. vel axungiæ porci recent. ℥ ij. olei scorpionum, mellis communis, an. ℥ ij. Syringuez le dans les boyaux.

*Autre clyst. pour mesme douleur.*

R. maluarum cum rad. M ij. Ficuum, passul. an. par. xxx. sem. lini ℥ j. sem. maluæ, sem. alkekengi, milij solis, sem. apij, petrosel. an. ℥ iij. baccarum lauri, iuniperi, an. ʒ ij. florum hypericonis, chamæm. genistæ, an. P. j. Faites bien bouillir le tout en esgales parties d'eau & de vin, puis detrempez dans ℔. ß. de la decoction, Olei liliorum, amygdalarum amar. scorpionum, an. ℥ iij. terebenthinæ abietis ℥ j. & le donnez en clystere. Rondelet.

*Clystere contre l'Iliaque passion.*

Clyster ad passionem Iliacam.

R. Rad. althææ ℔. ß. maluæ cũm rad. M. ij. violar. M. j. florum violarum, chamæm. an. P. j. Faites les cuire dans de l'eau d'orge, & dans ℔. j. de la decoction, dissoluez mellis viol. vel Cassiæ nouiter extractæ, vel cymini cum saccharo ℥ j. olei violacei ℥ iij. Faites en vn clystere. le mesme.

*Clystere contre la mesme passion, & lors que le patient sent vne grande chaleur.*

Clyster ad passionem Iliacam, si maximus sentiatur æstus.

R. Maluæ, violarum, an. M. j. sem. melonum, cucumeris, cucurbitæ, citruli, an. ʒ iij. pomorum acidorũ par. x. flor. viol. nenupharis, buglossæ, an. P. j. Demeslez dans ℔. j. de la decoction, mucilaginis sem. psillij ℥ j. olei violac. vel olei nenuphar. album, ouorum fortiter agitatorum, an. ℥ j. Faites vne iniection du tout bien meslé ensemble. Rondelet.

*Clystere contre les douleurs de Hanche.*

Clyster ad dolorem coxendicum.

R. Pulegij vtriusque Erysimi, iberidis, an. M. j. fœnigræci, rutæ; asari, an. ℥ j. florum chamæmeli, meliloti, sampsuci, lauendulæ, an. P. j. Faites bien cuire le tout ensemble, puis dans ℔. j. de la decoction, mettez infuser Agarici trochisc. ʒ iij. Dissoluez dans l'expression, Benedictæ laxat. ℥ ß. olei liliorum, amygdal. an. ℥ ij. olei de spica ℥ ß. meslez tout ensemble pour vne iniection. Rondelet.

*Clystere pour appaiser les grandes douleurs de la dysenterie.*

Clyster ad dysentericos, magnósque dolores.

R. Lactis vaccini ℔. ß. medullæ ℥ ij. olei com. vel ol. viol. ℥ iij. Meslez bien le tout ensemble pour vne iniection. Andernac.

*Autre clystere pour mesme effect.*

R. Decocti rosarum, & cremoris oryzæ, an. ℥ iv. Dissoluez dedans, Tragacanthi ʒ ij. & syringuez le tout dans les intestins. le mesme.

### Des Clysteres purgatifs.

*Clystere purge-bile.*

Enema ad bilem. ♃. Hordei excorticat. sem. Lini, an. ℥ ij. Dissoluez dans ℔. j. de leur decoction, olei communis, ℥ iv. & en faites vn Clystere. Andernac.

*Clystere purge-phlegme.*

Clyster purgans pituitam. ♃. Rad. Enulæ, Pyrethri, an. ℥ j. Marrubij, Pulegij, Calaminthæ, Rutæ, an. M. j. Agarici trochisc. in panniculo ligati, ℥ ß. florum Chamæmi. Rorismar. an. P. j. Faites cuire le tout en suffisante quantité d'eau, & dans ℔. j. de ceste decoction, demeslez Benedictæ laxat. ℥ j. mellis Scillitici, ℥ ij. Diaphœnic. vel Indi maioris, ℥ ß. Salis fossitij, ʒ j. olei nucum, vel olei Rutæ, ℥ iij. vini maluatici, ʒ ij. C'est pour vne iniection seulement. Andernac.

*Clystere purgeant la melancholie.*

Clyster humores melancholicos purgans. ♃. Maluæ, Bismaluæ, Parietariæ, Mercurialis, an. M. j. Epithymi, Scolopendrij, Betæ, an. M. ß. rad. Apij, Petrosel. Asparagi, Rusci, an. ʒ ij. Polypodij ℥ j. florum Borraginis, Buglossæ, Lupulorum, Fumariæ, Meliloti, Chamæm. Anethi, an. P. j. sem. Carthami, Anisi, fœniculi, an. ℥ j. Dissoluez dans ℔. j. de la decoction, Hieræ Ruffi, vel confectionis Hamech, vel Diacatholiconis ℥ j. Sacchari rub. vel mellis viol. vel Anthosati, ℥ j. olei Anethini, Liliorum alborum, violacei, an. ℥ j. Meslez bien le tout ensemble pour vn Clystere. Andernac.

### Des Clysteres Purge-eaux.

*Clystere contre l'Hydropisie dicte Ascites.*

Clyster ad Asciten. ♃. Parietariæ, Pedis columbini, Rutæ, florum Sambuci, Ciclæ, an. M. j. Chamelææ, vel Brassicæ marinæ, vel Thymelææ, an. M. ß. Anisi, fœniculi, an. ℥ ß. Apij, Petroselini, an. ʒ j. florum Anthos. Genistæ, an. P. j. Asari, ℥ ß. Faites cuire le tout dans de l'eau de fontaine, & dans ℔. j. de la decoction. Dissoluez Benedictæ laxat. ℥ j. Vrinæ pueri ℥ ij. Rondelet.

*Autre pour mesme effect.*

♃. Rad. Apij, rad. Petrosel. rad. Graminis, rad. Aspar. rad. Rubiæ, rad. Pentaphylli, an. ℥ ij. rad. Asari, rad. Iridis recent. an. ℥ j. Mercurialis, Brassicæ marinæ, Rutæ, Ciclæ, vel Cucumeris Syluestris, an. M. j. florum Genistæ, P. ij. Demeslez dans ℔. j. de la decoction, vrinæ pueri ℥ iij. Benedictæ laxat. ℥ ß. Salis parum. Faites en vn Clystere. Le mesme.

*Clystere contre l'Hydropisie venteuse.*

♃. Fol. Rutæ, M. j. Anisi, fœniculi, Carui, Cymini, Baccarum Lauri, an. ℥ ß. florum Anthos, stœchados, an. P. j. Asari, vel Agarici, ℥ ß. Dissoluez dans ℔. j. de la decoction Benedictæ laxa. ℥ j. olei rutacei, vel Anethini, ℥ iij. vini ℥ iv. &c. Clyster ad Tympanitem.

*Clystere contre l'Hydropisie charnue.*

♃. Pulegij vtriusque, Calaminthæ, Majoranæ, an. M. j. Agarici in panno ligati, ℥ j. sem. Anisi, fœniculi, Rutæ, an. ℥ ß. florum Anthos, stœchados, an. P. j. Destrempez dans ℔. j. de la decoction, Muriæ piscium, vel vrinæ pueri, ℥ j. Benedictæ laxat. ℥ ij. Meslez le tout ensemble pour vn Clystere. Clyster ad Anasarcā.

*Autre Clyst. tendant à mesme fin.*

R. rad. Enulæ cāpanæ, rad. Ireos recent. an. ℥ ij. Asari, ℥ j. Fœniculi, Carui, Majoranę, rutæ, Pulegij, Chamæpithyos, Mercurialis, an. m. j. sem. Apij, Petrosel. an. ʒ ij. florum Lauendulæ, Genistæ, an. P. j. Dissoluez dans ℔ j. de la decoction, Benedictæ laxat. ℥ ß. Mellis rosl. colati ℥ ij. Salis com. ʒ iij. Meslez bien le tout ensemble pour vne iniection. Rondel.

### Des Clysteres qui dissipent les ventosités.

R. Decoctum Origani, Calaminthæ, Rutę, Chamęmeli, Anethi, cum sem. anisi fœniculi, Carui, Cumini, Apij, Leuistici, Seseleos, Baccis Lauri, q. s. Demeslez dedans ceste decoction, mel Anthosat. Electarium de Baccis Lauri, cum oleo Rutæ, Lauri, Anethi, Chamæmeli, ou bien, faites vn Clystere composé d'esgales parties de maluaisie, & d'huile de noix. Vous y pourrez aussi adiouster de l'Hiere, de la Benedicte, &c. Heurnius. Clyster flatus discutiens.

*Autrement.*

R. Anisi, fœniculi, Apij, Petrosel. Seseleos, an. ℥ ß. florum Chamæmeli, meliloti, rorismar. stœchados, an. P. j. Faites les bien bouillir dans du vin & de l'eau & syringuez dans les boyaux, ℔. j. de ceste decoction à chasque fois. Andernac.

*Clystere contre les ventosités de la matrice.*

R. Mercurialis, Arthemisiæ, Matricariæ, an. m. j. florum Anthos, stœchados, Chamæmeli, an. P. j. sem. Apij, Petrosel. an. ʒ iij. Dissoluez dans ℔. j. de leur decoction, Benedictæ laxa. ℥ j ß. vel hieræ ℥ j. ß. olei nardini, ℥ iij. Faites en vne iniection. Rondelet. Clyster ad flatus vteri.

### Des iniections qui se font dans la matrice.

*Iniection pour prouoquer les menstrues.*

Iniectio in vterũ men ses prouocans.

♃. Quinque radicum aperientium, rad. rubiæ maioris an. ℥ ij. rad. eryngij, cyclaminis, iuniperi, an. ℥ iij. matricariæ, sabinæ, mercurialis, an. M j. cinamomi, spicæ vtriusque, asari, an. ℥ ij. semen nigellæ ℥ ß. Faites bouillir le tout dans du vin blanc, & de l'eau, ou dans du vin, & de l'huile de chamomille, & syringuez souuent de la decoction coulee dans la matrice. Rondelet.

*Iniection pour mondifier les vlceres de la matrice apres l'enfant mort.*

Iniectio in vterum ad detersionẽ vlceris post fœtũ mortuum.

♃. Fol. Plantaginis, agrimoniæ, ceterach, myrti, lentisci, an. M. j. Faites les bouillir dans de l'eau, où l'on ait souuent amorti du plomb bien chaud, & dans ℔. j. de ceste decoction dissoluez Sacchari rub. mellis ros. colati, vel syrupi de rosis sic. ℥ iij. Iettez la dans la matrice auec vn instrument propre pour cest effect.

*Iniection contre les Scyrrhes de la matrice.*

Iniectio in vterum ad scirrhum ipsius.

♃. Bismaluæ, liliorum an. ℥ iv. pulegij, vel origani, vel arthemisiæ, M. j. semẽ lini, fœnugræci, an. ℥ j. florum chamæmeli, violarum an. P. j. Faites bien cuire le tout dans du gras bouillon de trippes, ou dans de l'eau & du vin blanc doux, & en syringuez souuent de la decoction dans la matrice.

*Iniection contre la suffocation de matrice.*

Iniectio in vterum ad suffocationem eius.

♃. Galbani, opopanacis, an. ℥ j. olei amygdalarum dulc. olei viol. an. ℥ ß. vini albi dulcis, vel sapæ ℥ j ß. Faites tremper les gommes toute vne nuict dans le vin, & apres les auoir fait fondre, & passees par vn tamis assez serré, faites les resoudre dans les huiles, & les syringuez dans l'Amarry. Rondel.

*Iniection contre les vlceres de la vescie.*

Iniectio in vesicam ad vlcus eius.

♃. Rad. Consolidæ maioris ℥ j. caudæ equinæ, plantaginis, ceterach, pilosellæ, herniariæ, polygoni, an. M. ß. florum ros. P. j. hypericonis P. ß. Faites bien bouillir le tout dans de l'eau d'orge, ou dans de l'eau de fontaine dans laquelle vous aurez plusieurs fois amorti du plomb fort chaud, & syringuez de ceste decoction dans la vescie. Rondelet.

## Des Gargarismes. Section X.

*Gargarisme contre l'inflammation des Amygdales, ou tonsilles.*

Gargarisma ad inflammatas tonsillas per initia exhibendum.

♃. Plantaginis, oxalydis, portulacæ, an. M. ß. cort. mali granati, rhus, an. ℥ ß. ros. rub. P. j. cort. glandium ʒ iij. Faites les cuire en suffisante quantité d'eau iusques à consomption du tiers, puis adioustez à la decoction passee par vn tamis, diamoron ℥ ß. syrupi myrtini, syrupi de papauere aceti, an. ℥ j. meslez bien le tout ensemble, & en faites vn gargarisme. Andernac.

*Autrement.*

♃. Lentium, rosarum, palmularum, an. q. s. Faites les bouillir ensemble, & vous seruez de leur decoction pour gargarisme. le mesme.

*Autrement.*

♃. Aceti com. vel aceti ros. ℥ iv. aquæ cisternæ ℔. ß. meslez les pour gargariser. Andernac.

*Autrement.*

♃. Aquæ solani, plantaginis, caprifolij, an. ℥ iij. syrupi ros. laxat. ℥ ij. meslez bien le tout ensemble, & en faites gargariser fort souuent. Andern.

*Autrement.*

♃. Cotoneorum vel succi mali granati ℔. ß. aquæ com. ℥ iv. meslez le tout ensemble pour gargariser.

*Autrement.*

R. Aquæ peculi ros. vel aquę plantaginis, vel aq. caprifolij ℥ iij. aceti rosati parum, &c.

*Autrement.*

R. Cerasorum immaturorum, vel acidorum M. ij. Faites le bouillir dans ℔. ij. d'eau de cisterne, puis dissoluez dans la decoction, aceti ℥ ij. & en gargarisez souuent.

*Autrement.*

R. Summitatum rubi, vel myrti, vel vi-

tis,vel pyri ſylueſt. M. j. piloſellæ, ceterach, plantaginis,an. M.ß. roſ. rub. P.j. Cuiſezle tout en ſuffiſante quātité d'eau de pluye, & adiouſtez à ℔. j ß. de ceſte decoction,Sacchari,vel ſyrupi roſati,vel mellis roſati, vel diamoronis ℥ iij.Faites en vn gargariſme.Rondelet.

## Des gargariſmes diſcußifs.

### Gargariſme contre les inflammations de la bouche.

Gargariſma ad oris inflammationem.

♃. Hyſſopi, vel ſatureiæ, vel origani, M.j.glycyrrhiſæ raſæ ℥ j. paſſularum, ficuum,an.par.xx. Faites les bouillir dans de l'eau d'orge tout entier,& dans ℔.j.ß. de la decoctiō diſſoluez,Mellis roſ. colati ℥ iv.& en faites gargariſer.

### Gargariſme contre la Squinance.

Gargariſma ad Anginam.

♃.Spinæ Ægyptiæ ℥ j. Iridis ʒ ß. glycyrrhiſæ ʒ ß. furfuris frumenti P.ß. palmularum num. vij. Faites les cuire dans de l'eau,ou du vin cuit, & adiouſtez vn peu de miel à la decoction. Andernac.

### Autre pour meſme effect.

♃.Diamoronis ℥ j ß mellis roſ.aquæ plantag.aquæ caprifolij,an.℥ iv. Meſlez bien le tout enſemble, & en faites ſouuent lauer la bouche du patient.

## Des gargariſmes deterſifs.

### Gargariſme pour mondifier les vlceres de la bouche.

Gargariſma ad vlcerum oris deterſionem.

℞.Agrimoniæ,ceterach, plantag.ſummitat. rubi, fol. arbuti, fol. pyri ſylueſt. myrti,lentiſci,an. M.ß. Diſſoluez dans ℔.j.ß. de leur decoction faite en eau d'orge, mellis roſ. col. ℥ iv. & en faites gargariſer.

### Gargariſme pour deterger la pituite qui adhere aux parties de la bouche.

Gargariſma ad deterſionem pituitæ quæ partibus oris adhæret.

℞.Hyſſopi,origani,an.M.j.glycyrrhiſæ ʒ iij. Faites les bien bouillir dans de l'eau commune,puis dans ℔.j.ß. de leur decoction,demeſlez,Mellis ſcillitici,vel oxymellis ſcillitici, vel ſyrupi de glycyrrhiſa,vel ſyr.de ſtœchade ℥ iv. Faites en ſouuent lauer & tenir dans la bouche.Rondelet.

### Autre tendant à meſme fin.

℞.Majoranæ,ſaluiæ, hyſſopi,origani, an. M.j. paſſul.℥ j.cort. rad. ebuli, cort. capparorum an. ʒ ij. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à la conſomption du tiers, puis adiouſtez à ℔.ß.de leur decoction,Sem.nigellę,condyſi,an.℈ ij.ſyrupi de Praſſio,mellis roſ. col.an.℥ j. Meſlez bien le tout enſemble pour gargariſer.Andernac.

## Des gargariſmes conſolidans.

### Gargariſme contre les Vlceres pourris de la bouche.

Gargariſma ad oris vlcera putrida.

℞.Plantaginis vtriuſque prunellę.fragariæ,liguſtri,roſ.rub.maluæ,florum intybi ſylueſt. an. æqualis modus. Faites tout bouillir en eau commune dans vn pot de terre neuf, & gargariſez de la decoction.Andernac.

### Gargariſme pour deſſeicher les vlceres de la bouche.

Gargariſma ad oris vlcera exſiccanda.

℞.Plantag.myrti,roſ.rub.pyri ſylueſt. an. M. j. Cuiſez les iuſques à conſomption du tiers, puis diſſoluez dans ℔.j. de la decoction,Aluminis ℥ j. vel ℥ ij.vini albi parum,& en faites vſer fort ſouuent. Rondelet.

### Contre les vlceres de la bouche des verolez.

Ad oris in morbo gallico vlcera.

Nous vſons ſouuent contre le mal de Naples, d'emplaſtres,& d'onguents, où il entre du mercure, qui cauſe que le goſier, la langue, le palais, & autres parties de la bouche en ſont ordinairement endommagees.Mais pour obuier à ces incommoditez, il ſera bon de faire vſer aux patients de gargariſmes compoſez d'huile d'amandes douces, de beurre frais, ou de bouillon gras, car on empeſchera par ce moyen que l'acrimonie des humeurs n'vlcere le goſier, & le palais, ſans empeſcher le flux de bouche.Rondelet.

## Des gargariſmes Anodyns.

### Gargariſme dont il faut vſer au commencement du mal de dents.

Garg. ad dolorem dentium in principio.

℞. Rad. Pentaphylli ℥ ij. hederæ M.j. radicum cyperi, nucum cupreſſi, an. ℥ ß. Faites bouillir le tout dans du vinaigre & de l'eau,& gargariſez de la decoction, en la tenant long temps en la bouche.Rondelet.

*Autre pour mesme effect, lors que la fluxion est faicte.*

Aliud ad idem fluxione iam facta.

R. Pyrethri ℥ ß. rad. Quinquefolij, ℥ j. Cariophyl. Cubebarum, an. ʒ ij. Piperis longi, ʒ ij. Hederæ m. ij. Cuisez les dás du gros vin noir, & de l'eau, puis lauez souuent la bouche de leur decoction. Le mesme.

## Des Gargarismes odoriferants.

*Gargarisme contre la puanteur de la bouche.*

Gargarisma ad oris fœtoré.

R. Hordei integ. torrefacti P. j. rof. P. ß. Corticis Citri, ℥ j ß. Cariophyl. Cinamo. an. ʒ iij. Faites les bouillir dans de l'eau de Cisterne, auec vn peu de vin-aigre, & vous en seruez de mesme que des precedents.

*Autrement.*

R. Rad. Cyperi, ℥ j. rof. rub. P. j. Santali cit. Cinamo. an. ʒ ij. Seruez vous de leur decoction faite en eau de cisterne ou ferree. Rondelet.

*Autrement.*

R. Aquæ Myrti, aquæ rof. an. ℥ ij. Aquæ florum Genistę, vel aquæ Citri, ℥ ß. Moschi vel Ambræ, G. vj. Salis parum. On pourra augmenter la dose du musc, ou de l'Ambre, si c'est pour vne personne de moyens. Rondelet.

---

## Des Errhins. Section XI.

Les Errhins que le commun nomme, Caputpurges, sont certains remedes qu'il faut attirer par le nez, & qui sont ou

- purgatifs, pour euacuer
  - la Cholere rousse.
  - la Pituite.
  - la Melancholie, ou Cholere noire.
- detersifs
  - l'Errhin nettoyant la pituite.
  - l'Errhin, pour deterger & desseicher les vlceres du nez.
- consolidants
  - l'Errhin pour mondifier & consolider les vlceres.
- corrosifs
  - l'Errhin qui consume les chairs superflues.
- anodyns
  - l'Errhin contre les douleurs de teste causees par la pituite.
  - l'Errhin contre les douleurs de teste inueterees.
- adstringents
  - l'Errhin pour estancher le sang.
- Odoriferants
  - l'Errhin contre la puanteur du nez.

### Des Errhins purge-bile.

Errhinum purgans bilem.

R. Succi Rosarum ℥ ß. Diagred. ʒ j. mellis parum. Meslez bien le tout ensemble, & y adioustez vn peu de farine d'Ers, d'orge, ou de lupins pour l'espaissir. Rondelet.

### Des Errhins purge-phlegme.

Errhinum purgans pituitam.

R. Rad. Pyrethri, Ireos, an. ℥ j. Pulegij, Calaminthæ, origani, an. m. j. Agarici trochisc. ʒ iij. florum Anthos, stœcados an. P. j. Dissoluez dans ℔. j. de leur decoction mellis Anthosati, mellis Scillitici, an. ℥ iij. Faites en vn Caputpurge.

*Autre pour mesme effect.*

R. Succorum Ciclæ, Anagallidis depuratorum, an. ℥ iij. vini albi ℥ iv. mellis ℥ ij. Incorporez les tous ensemble, & si vous desirez que l'Errhin soit plus violent, adioustez y du Diagrede, de l'Agaric, de la Coloquinte, ou de l'Ellebore. Rondelet.

*Autre tendant à mesme fin.*

R. Succi Cucumeris asinini, vel Ciclæ, vel Mercurialis, vel Ciclaminis, ℥ ij. Agarici trochisc. ʒ ij. vini parum. Faites bouillir le tout ensemble, puis demeslez

dans la decoction coulee, autant de miel qu'il en faudra pour rendre l'Errhin assez espaix. Rondelet.

*Des Errhins qui purgent la cholere noire.*

Errhinum purgās melācholiam.

Il faut cōposer les Errhins qu'ō prepare pour purger la Cholere noire, de mesmes ingredients, que ceux qui purgent la pituite, en y adioustant du Sené, du Polypode, du Thym, de l'Epithym, & de l'Ellebore noir.

*Des Errhins detersifs.*

*Errhin pour deterger ou nettoyer la pituite.*

R. Hordei integ. P. j. Lentium, vel Lupinorum P. ß. Marrubij vel pulegij M. j. Majoranæ m. ß. Dissoluez dās ℔. j. de leur decoction, mellis Anthosati, mellis Scillitici an. ℥ j ß. Meslez le tout ensemble, pour en attirer par le nez.

*Errhin pour deterger & desseicher les vlceres de narines.*

Errhinum ad vlcera nariū detergēda & exsiccāda.

R. Summitatum Myrti, vel Lentisci, M. j. Malorum punicorum integrorū immatur. contus. n. ij. Faites les bouillir dās du vin, & de l'eau, ou dans du vin-aigre, s'il y a de l'inflammation, & apres les auoir bien broyés, & fort exprimés, adioustez à la colature Mellis ros. col. ℥ iv. & en faites vn Errhin, duquel vous vserez contre les vlceres & tumeurs malignes du nez.

*Errhin pour mondifier, & consolider les vlceres du nez.*

R. Succi Plantaginis, Solani, Rosarum, an. ℥ iv. vini albi, aut succi malorum punicorum, mellis an. ℥ j ß. Meslez bien le tout ensemble, pour l'attirer par le nez.

*Errhin pour consumer la chair superflue.*

Errhinum ad carnem excrescentem.

Dissoluez dans l'Errhin precedent, suffisante quantité de verjus, que vous aurez tiré & laissé croupir quelque temps dedans vn vaisseau de cuyure, & vous le rendrez propre pour nettoyer, & consumer les chairs fongueuses.

*Des Errhins qui appaisent les douleurs.*

*Errhin contre la douleur de teste causee par la pituite.*

Errhinum ad capitis dolorē ex pituita.

R. Succi Betæ, vel ireos, vel Helenij, succi Majoranæ an. ℥ j ß. vini albi ℥j. Zingiberis, Pyrethri, an. P. j. meslez bien le tout ensemble & vous en seruez de mesmes que des precedents. Andernac.

*Errhin contre la douleur de teste inueteree, & la chassie.*

Errhinum ad vetustū capitis dolorē & lippitudinē.

R. Nigellæ ʒ ij ß. Salis Ammoniaci ℈ j. Elaterij ℈ iv. Broyez bien le tout, & l'incorporez auec de l'huile d'Irin, ou de flābe, en consistence de liniment, duquel vous oindrez les narines. le mesme.

*Autrement.*

R. Decocti majoranæ ℥ j ß. Mannæ granatæ ʒ vj. meslez les tresbien ensemble & les faites attirer par le nez, auant le repas. le mesme.

*Autrement.*

R. Succi majoranæ ℥ j ß. Nigellæ torrefactæ ʒ j. vsez en comme du precedent. Et s'il y a des vlceres puants, & sordides dans le nez, composez vn Errhin de suc Anagallidis, aut Betæ, aut Cyclaminis ℥ iij. vini ℔. j. Mellis anthos. ℥ iv. Andern.

*Caput-purge d'Auicenne.*

Caputpurgium Auicennæ.

R. Nigellæ aur. ij. Salis Ammoniaci, aur. ij. Succi Cucumer. asin. aur. j. Broyez le tout ensemble, & l'incorporez auec de l'huile de nielle, en cōsistence d'onguent, duquel vous oindrez l'étour & le dedans des narines. Il est singulier contre les longues ophthalmies, ou inflammations des yeux, & cōtre la douleur de teste, dautant qu'il attire beaucoup d'humiditez excrementeuses du cerueau.

*Des Errhins adstringents.*

*Errhin pour arrester le flux de sang par le nez.*

Errhinū ad sanguinē reprimendum.

R. Thuris, Aloes, an. ℈ j. Reduisez les en poudre, & les incorporez auec vn blanc d'œuf, & du poil de lieure, puis en formez des petites tentes ou cloux que vous ferez mettre dans le nez.

*Autre pour mesme fin.*

R. Succi Polygoni plantag. an. ℥j ß. succi stercoris asinini ℥ ij. Pollinis ℥ j ß. incorporez le tout ensemble, & en oignez des linges pliez en forme de tantes que vous ferez mettre dans les nazeaux. Andernac.

*Des Errhins odoriferants.*

*Errhin contre la puanteur du nez.*

Errhinūad fœtorem narium.

R. Succi Ros. vel Majoranæ, Aquæ ros. vel florum Arāciorum, vel Myrti ℥ j. Mellis

mellis rof. colati parum, vel Gummi Tragacanthi, & Arabici modicum. Appliquez le de mesme que les precedens. Vous y adiousterez le miel, ou les gommes, pour lui donner seulement consistence, & pour le faire arrester plus long temps sur la partie affectee. Si la puanteur du nez est conioincte auec vn vlcere, il faudra seulement vser d'eau, & de suc de roses, ou d'eau de myrthe: mais si elle procede d'vne trop grande humidité, il sera bon d'vser d'eau de fleurs de Citronnier, de suc de majoraine, & autres choses plus chaudes. Rondelet.

## Des fomentations. Section XII.

Nous vsons souuent de Fomẽtations, auant que d'appliquer des onguents, ou cataplasmes, afin d'ouurir les pores du corps, & faciliter le chemin aux autres medicaments. Or les Fomentations agissent ou par leur qualité

- premiere, de où vient que elles resistent
  - à la trop grande chaleur, comme
    - la Fomentation, dont on vse és fieures ardentes.
    - la Fomentation pour l'estomach, es fieures bilieuses.
  - au froid, comme de l'estomach
    - la Fomentation contre l'intemperie froide.
- seconde: & par ce moyẽ elles sont
  - adstringẽtes, comme
    - la Fomentation contre le flux de ventre.
    - la Fomentation, pour fortifier l'estomach.
  - aperitiues, comme
    - la Fomentation pour prouoquer les mois.
    - la Fomentation, contre la retention d'vrine.
  - discussiues, comme
    - la Fomentation pour dissiper les vents.
    - la Fomentation contre l'inflammation de rate.
    - la Fomentation relaschante.
    - la Fomentation contre l'ophthalmie.
    - la Fomentation dissipante, pour les tumeurs froides.
  - remollitiues, comme
    - la Fomentation contre les duretés de rate.
    - la Fomentation pour ramollir les tumeurs.
  - anodynes, comme
    - la Fomentation contre les Pleuresis.
    - la Fomentation contre la Colique froide.
    - la Fomentation cõtre la colique graueleuse.
    - la Fomentation contre la douleur de costé.

*Fomentation rafraischissante.*

Fomẽtum refrigerãs. Mouillez des linges en deux ou trois doubles, dans les sucs de laictue, Solane, pourpier, nombril de Venus, & les appliquez sur l'estomach, ou en quelque autre partie enflammee.

*Autre dont on vse es fieures bilieuses.*

Fomẽtum in febribus biliosis. R. Olei rof. Chamæmelini, an. ℥ ij. Succi malorum Aranciorum, ℥ iij. vini austeri, ℥ j ß. Meslez bien le tout ensemble, & quand vous l'aurez vn peu fait tiedir, fomentez en l'estomach auec vne esponge. Le mesme.

*Autre dont on se sert es fieures quotidienes.*

Fomẽtum in febribus quotidianis. R. Olei Chamæmel. Mastichini, an. ℔. ß. vini ℥ iv. Faites les chauffer ensemble, pour en fomenter la region du ventricule. Andernac.

*Fomentation pour l'estomach refroidi.*

Aliud ad stomachi frigus. R. Chamomillæ, ℥ ij. Mastichis, Nardi gallicæ, Absinthij, Anethi, an. ℥ j. vini opt. ℥ v. olei omphac. ℥ iv. Faites les bien cuire ensemble, & fomentez l'estomach de leur decoction. Andernac.

### *Des Fomentations adstringentes.*

*Fomentation contre les flux de ventre.*

Fomẽtum ad alui fluxiones. R. Gallæ, Malicorij, Quinquefolij, rad. Baccarum cupressi, an. ℥ ß. olei com. ℔. j. Cuisez les iusques à cõsomption du tiers puis abruuez vne esponge de la decoction, & l'appliquez sur le fondement.

*Fomentation pour fortifier l'estomach.*

Fomentũ ad ventriculum roborandum.

R. Fol. Althææ, menthæ, Absinthij, ficcorum an. M. j. ß. Cort. Citri ℥ß. Spicæ nardi, Squinanthi, an. ʒij. Rof.rub.P.ij. Faites les cuire dans du vin noir & adstringent, puis fomentez l'estomach de leur decoction. Rondelet.

*Autrement.*

R. Menthæ, Absinthij, Labuscæ, Sumach, an. M. j. Sem. Plantag. Portul.an. ʒ ij. Balaust. Rof.an. P.ij. Cort.mali granati ℥ß. Cuisez le tout dans du gros vin, pour en fomenter la region du ventricule. le mesme.

*Fomentation contre les rots, & vents de l'estomach.*

Fomẽtum pro stomacho eructuoso.

R. Rosarum Absinthij, Menthæ, Serpilli, Florum Sambuci, Cariophyl. Zingib. an. q. f. Faites les bouillir dans du gros vin noir, pour en vser de mesme que des precedentes.

*Des fomentations aperitiues.*

*Fomentation pour prouoquer les Menstrues.*

Fomẽtum ad menstrua prouocanda.

R. Rad. Rubiæ maioris rad. Eryngij, rad. Fœniculi, rad. Apij, rad. Petrosel. rad. Graminis, an. ℥ iv. Rad. Liliorum, rad. Althææ, ana ℥ ij. Pulegij, Matricariæ, ana M. j. Sem. Apij, Sem. Petrosel. Sem. Seseleos, Fœnigræci, Sem. Althææ, ana ℥ j. Florum Chamæm. Leucoij, an. P. ij. Faites bouillir le tout en deux parties d'eau & vne de vin, pour en fomenter la matrice. Rondelet.

*Fomentation contre le calcul & la retention d'vrine.*

Fomẽtum ad vrinæ retentionem, & calculum.

R. Rad. Althææ ℥ ij. Calamenthi, origani an. M. j. Sem. Fœnigr. Lini, ana ℥ j. Sem. Apij, Petrosel. Seseleos, ana ℥ ß. Florum Chamæm. Meliloti, ana P. j. Rad. Apij, Petrosel. Graminis, Asparagi, ana ℥ ij. Faites cuire le tout dans de l'eau, & du vin, ou de l'huile. Rondelet.

*Des fomentations Discussiues.*

*Fomentation remollitiue, & dissipante.*

Fomẽtum emolliens ac discutiens.

R. Rad. Althææ, Lilior. albor. ana ℥ ij. Sem. Lini, Fœnigr. an. ʒ iij. Ficuum pinguium, n. vj. Florum Chamæm. Meliloti, summitatum, Anethi, ana P. j. Summit. majoranæ, M. ß. Cuisez les en esgales parties d'eau & de vin, ou bien en suffisante quantité de lexiue faite de cendres de sarments. Heurnius.

*Fomentation pour resoudre & dissiper les ventositez.*

Fomẽtum resoluens ac flatus discutiens.

R. Maluæ cum rad. M. j. Florum Chamæm. Meliloti, ana P. j. Sem. Lini, ℥ j. Anisi ℥ ß. Ficuum, n. xl. Faites les bouillir dans de l'eau iusques à consomption du tiers, puis emplissez à demi vne vescie de la decoction. Andern.

*Fomentation contre les inflammations de Rate.*

Fomentũ ad Lienis inflammationes.

R. Thymi, Origani, ana M. ß. Faites les bouillir dans du vin, & de l'huile de Nard: ou bien auec de l'huile rosat, du vin, & du vin-aigre. Et si l'inflammation est causée d'vn humeur froid, il faudra faire bouillir du Pouliot, du Thym, de l'origan, dans du vin & de l'huile, & fomenter la region de la rate, auec leur decoction. Andernac.

*Fomentation relaschante.*

Relaxans Fomentũ.

R. Liliorum, Althææ, ana ℥ iv. Rad. Cucumeris syluest. ℥ ii. Ficuum n. xx. Sem. Lini, Fœnigræ. althææ, an. ℥ j. Sem. Apij, Petrosel. an. ℥ ß. Florum Chamęm. Meliloti, an. P. ij. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau. Rondel.

*Fomentation contre l'inflammation des yeux.*

Fomentũ ad Opthalmiã.

R. Fol. Euphragiæ, M. j. Paleæ auenæ, M. ij. Fœnigræci, in aqua fœniculi loti, ʒ iij. Sem. Anisi, Fœnic. an. ʒ j. ß. florum stœchad. P. ß. Reduisez le tout en poudre, que vous enfermerez dans deux sachets quarrés, pour les appliquer sur les yeux, apres les auoir premierement humectez, & arrousez d'vn peu de vin blanc. Rondelet.

*Fomentation pour resoudre les tumeurs froides.*

Fomentũ discutiens œdemata.

R. Calamenthi, origani, Betonicæ, Florum Rorismar. Rof. rub. an. P. j. Florum Lauri, Saluiæ, ana M. ß. Lupinorum ʒ ij. Calami odorati, squinanthi, spicæ nardi, ana ʒ ij. Florum vtriusque stœchados, florum Rorismar. Rof. rub. an. P. j. Faites bouillir le tout en eau de pluye, & adioustez vn peu de vinaigre sur la fin. Rondel.

*Des fomentations remollitiues.*

*Fomentation contre les duretez de la Ratelle.*

Recipe

Fomentũ ad lienem induratũ.

♃.rad. Althææ ℥ ij. rad. Ireos ℥ß. fol. althææ,maluæ,an. M.j.absinthij, M.ß.femen lini,fœnugræci, an.℥ ß. fem. tamarifci,ftœchad. an.P.j. Faites cuire le tout en trois parties d'eau,& vne de vin blãc, & y adiouftez vn peu de vin-aigre fur la fin de la decoction,puis fomentez en la ratelle.Rondelet.

### Des fomentations pour appaifer les douleurs.

*Fomentation contre la douleur de cofté.*

Fomẽtum ad pleuriticum dolorem.

♃.Maluæ,faluiæ,abfinthij, abrotani, fcabiofæ,an. M.ß.Cuifez les en eau commune, à la confomption du tiers, pour fomenter de leur decoction auec vne efponge la partie affectee. Andernac.

*Autre fomentation pour mefme effect.*

R.Maluæ cum rad.M.j ß.ficuum,n.xl. florum chamæm.meliloti,violarum,an. P.j.fem.lini,fœnigr.an.℥ j. anifi ℥ ß.Preparez la,& vous en feruez de mefme que de la precedente.

*Autre quand la matiere eft froide.*

Aliud in materia frigida.

R.Maluæ cum rad.M.j ß. calaminthæ M.j.femen lini, fœnigr. an.℥ j.anifi, fœniculi,an.℥ ß.florum anthos,chamæmeli,meliloti,fambuci,an.P.j.Faites les biẽ bouillir enfemble, puis mettez de leur decoction toute chaude dans vne vefcie, ou dans vn vaiffeau de cuyure que vous appliquerez fur la partie affectee. Rondelet.

*Fomentation contre la colique venteufe.*

Fomẽtum ad dolorẽ colicum.

♃. Rad. Althææ ℥ ij. calamenthi, origani,an.M.j.fem.lini,fœnugr.an. ℥ j.femen apij,petrofel.fefeleos, an. ℥ ß. flor. chamæmeli,meliloti, vel fambuci,an.P. j.Faites cuire le tout en fuffifante quantité d'eau,& de vin,ou d'huile.

*Contre la colique graueleufe.*

Fomẽtum ad nephriticum dolorem.

♃.Rad.Althææ ℥ ij.ß.parietariæ,maluæ,althææ, petrofelini Macedonici, an. M.j. fem.milij folis ℥ ß.fem.lini,fœnigr. an.℥ j.flor.chamæm.meliloti,anethi,an. P.j. Faites bouillir le tout en trois parties d'eau, & vne de vin blanc, pour en fomenter auec des efponges la region des roignons & des vreteres. Rondelet.

*Autrement.*

R.Rad.Saxifragię,rad.raphani,an.℥j. rad.liliorum alborũ,althæę,an.℥ j.fenecionis,parietar.violarię,fifymbrij aquat. an.M.j.maluæ, branchæ vrfinæ, althææ, an.M.ß.fem. faxifrag. milij folis,an.℥ ß. Preparez en la decoction, & vous en feruez de mefme que de la precedente. Rondelet.

*Fomentation remollitiue & anodyne.*

Fomẽtum emolliens, doloréfque fedãs.

R.Foliorum vifci pomorum,minutim inciforum cum fructib.M.iij.rad.althæę cum foliis,maluarum, violarũ,an. M.ij. fem.lini,femen fœingr. an.℥ ij. florum chamæmeli, florum meliloti, an. P.ij. Faites les cuire auec du laict, pour en fomenter les parties affectees. Elle chaffe les inflammations, appaife merueilleufement les douleurs, & conduit en peu de temps les tumeurs à fuppuration. Quercetan.

## Des Epithemes. Section XIII.

Les Epithemes sont certains remedes qu'on applique sur les regions des visceres, ou autres parties: & qui sont composés, d'eaux distillees & de poudres, en sorte qu'il y ait ʒ ij. ou ʒ j. ß. de poudres pour ℔. j. de liqueur. On les accommode ou

- vniuersellement à toutes les parties du corps comme
  - l'epitheme commun à toutes les parties.
- particulierement
  - au cerueau, comme
    - l'Epitheme pour le front
      - premier.
      - second.
      - troisiesme.
    - l'Epitheme pour le sommeil
      - premier.
      - second.
    - l'Epitheme contre les douleurs de teste.
    - l'Epitheme contre les Erysipeles du visage, &c.
  - au cœur
    - l'Epitheme en la fieure continue
      - premier.
      - second.
    - l'Epitheme contre la debilité.
    - l'Epitheme és fieures ardentes.
    - l'Epitheme contre les palpitations de cœur.
    - l'Epitheme contre les passions froides du cœur, &c.
  - à la poictrine, comme
    - l'Epitheme contre la fieure hectique
      - 1.
      - 2.
  - au ventricule
    - l'Epitheme pour fortifier l'estomach.
    - l'Epitheme pour l'estomach bilieux.
    - l'Epitheme pour l'estomach pituiteux.
    - l'Epitheme contre la douleur froide.
    - l'Epitheme contre la douleur chaude.
  - au foye
    - l'Epitheme contre l'intemperie chaude du foye.
    - l'Epitheme contre les opilations & chaleur de foye, &c.
  - aux arteres du poignet
    - l'epitheme contre la fieure continue.
  - aux Testicules, & parties honteuses, &c.

### Des Epithemes communs à toutes les parties.

*Epithema communæ omnium partium.*

R. Succi Lactucæ, vuæ immat. Portul. Solani, vmbilici Ven. an. ℥ iij. Abruuez en des linges doubles, & les appliquez sur les parties qui sont comme la source & l'entretien de la fieure. Andernac.

### Des Epithemes propres au cerueau.

*Premier Epitheme pour le front.*

*Epithema ad frontē primum.*

R. Rosſ. rub. P. ij. Faites les tremper dãs du vin, puis les enfermez entre deux linges larges de trois doigts, & si longs qu'ils puissent enceindre le front & les temples. Galen.

*II.*

R. Rosſ. rub. florum Nymphææ, florum viol. an. P. j. Beton. Meliloti, an. P. ß. Preparez les & les appliquez de mesme que le precedent.

*III.*

R. Aquæ rosſ. ℔. ß. olei rosacei ℥ ß. Albuminis ouorum, n. j. Aceti rosſ. ℥ j. Meslez bien le tout ensemble pour l'appliquer sur le front, & sur les temples.

*IV.*

R. Olei rosſ. completi. ol. violacei, ol. nymphææ, an. ℥ ij. Aquæ Lactucæ, Aquæ Nymphææ, an. ℥ iij. Aceti, vel succi citri, ℥ j. Faites en vn frontal. Heurnius.

Epitheme

*Epitheme pour prouoquer le sommeil.*

Epithema ad somnũ.

♃.florum nymphęę,viol.meliloti,an. P.j.fol. lactucæ, papaueris albi,an. M.ß. sem.papaueris,lactucæ,anethi,an.ʒ j.seminis alterci ʒ ß. Broyez le tout ensẽble & l'enfermez entre deux linges, pour l'appliquer sur le front.Andernac.

*Autrement.*

♃.Aquæ rosʃ.℥ iij.aquæ lactucę,papaueris,an.℥ j.ß.olei viol. vel rosʃ.℥ ß.aceti rosʃ.℥ j.albumen oui,n.j. Meslez bien le tout ensemble, puis en abreuuez des esponges que vous appliquerez sur le front.

*Epitheme contre les douleurs de teste, prouenantes de cause froide.*

Epithema ad capitis dolores à frigore.

R. Saluiæ,rorismarini, chamomillæ, meliloti,betonicæ,bryoniæ,an.M.j.Faites les bouillir dans de l'eau,puis appliquez sur le front des linges mouillez dans leur decoction.Andernac.

*Des Epithemes dediez au cœur.*

1. *Epitheme contre la fieure continue.*

Epithema in febri cõtinua.

♃.Aquæ rosʃ.℥ iix.aquæ acetosæ,nymphææ, buglossæ, an. ʒ iij. santalorum omniũ,coralli vtriusq; an.ʒ j ß. croci ℈ ß. aceti ℥ ß.caphuræ G.iij. Meslez bien le tout ensemble,& en faites vn epitheme pour appliquer dessus la region du cœur.Andernac.

*Autrement.*

♃.Aquæ rosʃ.aq.intybi, aquæ buglossæ, an. ℥ ij. ß. aquæ cichorij, ℥ j. ß.spec. diamargarit. frig. ʒ ß.spec. diagemmæ, santali cit.coralli rub.an.℈ j. ramenti eboris ℈ ß.margarit.præparat.g.xij. croci,g.ij.vini,aceti rosʃ.an.℥ ß.Mouillez vn linge, vn drap, ou vne esponge dedans, & l'appliquez sur la region du cœur vne heure, ou demi heure auant le repas.

*Epitheme contre les fieures ardentes.*

Epithema in febribus ardentibus

R.Aquæ buglossæ, aq. rosʃ.an. ℥ iij.aquæ viol. ℥ vj. spec. diamargarit. frig. ʒ j. chrystalli ʒ j ß.succi citri ℥ ß. Appliquez le comme le precedent. Rondelet.

*Autrement.*

R. Aquæ acetosæ, aquæ buglossæ, an. ℥ iij.aquæ rosʃ.℥ ij.vini albi ℥ ß.spec. diamargarit.frig.ossis myrobalani, an. ʒ j. cinamomi, g. v. Meslez bien le tout ensemble, & mouillez dedans vne piece d'escarlate pour l'appliquer dessus la region du cœur.

*Epitheme contre les fieures ardentes lors qu'elles sont en leur vigueur.*

Aliud in febrib. ardentibus circa statũ.

R. aquæ violarum,aq.acetosæ,aq.buglossæ, an. ℥ iv. aquæ scabiosæ, melissæ, an ℥ ß.spec.diamargarit. frigid. ossis de corde cerui,an.ʒ j.cinam.g.v.Appliquez lors que le malade est plus inquieté par la chaleur.Rondelet.

*Epitheme contre les deffaillances de cœur.*

Epithema ad virium imbecillitatem.

R.Aquæ Melissæ, aq. florum aranciorum,aq.buglossæ,an.℥ iij. aquæ ex floribus myrti,vel aq.rosʃ.℥ ij.vini Cretici ℥ j. spec.diagẽmæ,vel spec.diamarg. cal.ʒ j. trochiscorum de caphura ℈ j. Meslez le tout ensemble & l'appliquez. Il est bon aussi contre la palpitation de cœur prouenante de ventositez.Rondelet.

*Epitheme contre les fieures ardentes,& seiches.*

Epithema ad febres ardentes & siccas.

R.Hordei mund.P. ß. sem. melonum, cucurbitæ,citruli,cucumeris,an. ℥ ij.florum viol.P.j. florũ nenupharis,P.ß. Faites le bouillir en suffisante quantité d'eau,puis dans ℔.iij.de leur decoction, dissoluez Olei amygdalarum dulc. violarum,an.℥ iij.Battez les long temps ensemble, & l'appliquez dessus toute la poictrine. Il est principalement propre contre les fieures hectiques & crasseuses.le mesme.

*Epitheme contre la palpitation de cœur causee par la cholere rousse.*

Epithema ad palpitationẽ cordis ex bile.

R.Rosʃ. rub. florum buglossæ, borrag. an.ʒ j.santalorum omniũ an.ʒ ij.coralli rub.ʒ j ß.been albi,&rubri an.ʒ j ß.Concassez le tout ensemble, & l'enfermez dans vn sachet de taffetas, fait en forme de pyramide, puis l'arrousez d'vn peu d'eau rose &de melisse pour l'appliquer dessus la region du cœur.Andernac.

*Epitheme contre les passions froides du cœur.*

Epithema ad frigidos cordis affe-

R.Florum rorismar. stœchad. an. ℥ ij. sem.ocymi,cort.mali citri,macis,cariophyl.an.ʒ iij.spec.diamarg.frig.vel diagemmæ,vel diathamaron ʒ ij. Puluerisez tous.

le tout, & en ſaupoudrez du cotton que vous enfermerez dans vn ſachet de taffetas picqué, lequel vous arrouſerez d'vn peu de vin & d'eau de meliſſe, puis l'appliquerez ſur la region du cœur, & l'en oſterez quand il ſera deſſeiché. Si vous vous en voulez ſeruir contre les palpitations de cœur, il y faudra ſeulement adiouſter les trochiſques de camphre. Andernac.

*Autre epitheme pour meſme effect.*

R. Aquæ roſ. ℥ j. aq. bugloſſæ ℔. ß. ſucci meliſſæ, vel ſcabioſę, vel cardui bened. ℥ ij. puluer. diamargarit. frig. ʒ j ß. cort. citri ſicci ʒ ß. moſchi & croci, an. g. vini albi ℥ j. Faites en vn epitheme. Heurn.

*Epitheme pour fortifier le cœur refroidi.*

Epithema, cor frigidũ alterans & corroborãs

R. aquę meliſſæ, florum vel flauedinis aranciorum, bugloſſæ, an. ℥ iij. aquæ ex foliis myrti ℥ ij. vini Cretici ℥ j. puluer. diamargarit. cal. ʒ j. trochiſc. de caphura ℈ j. Seruez vous en comme des precedents.

*Autrement.*

R. Cariophyl. cinamo. an. ʒ ij. oſſis de corde cerui, cort. citri, ligni aloës, an. ʒ j. ſpec. lætificantis Gal. ʒ ij. moſchi, croci, an. g. iij. fol. meliſſæ, M. ß. vini odoriferi ℥ vj. aquæ meliſſę, cardui bened. majoranæ, bugloſſi, an. ℥ iij. vel ℥ iiij. Faites les infuſer par l'eſpace de douze heures auant que de vous en ſeruir.

*Des epithemes propres à la poictrine.*

*Epitheme contre la fieure hectique.*

Epithema ad hecticã febrem.

R. Hordei mund. P. ß. florum viol. P. ij. Faites les vn peu bouillir en ſuffiſante quantité d'eau, & dans ℔. j. de leur decoction, diſſoluez, Olei viol. ℥ iv. Meſlez les fort bien enſemble, & en appliquez ſouuent deſſus toute la poictrine. Rondelet.

*Autrement.*

R. Hordei mundi P. ß. florum viol. P. j. quat. ſem. frig. mai. an. ℥ ij. florum nenuphar. P. ß. Diſſoluez dãs ℔. iij. de leur decoction, Ol. viol. & ol. amygdal. dulc. an. ℥ iij. Seruez vous en comme du precedent.

*Des epithemes dediez à l'eſtomach.*

*Epitheme pour fortifier le ventricule.*

Epithema ad corroborãdũ vẽtriculum.

R. Roſarũ rub. P. ij. plantaginis vtriuſque an. M. ß. comarum abſinthij, M. ß. ſantalorum omniũ an. ʒ ij. coralli rub. ℥ iij. Reduiſez le tout en poudre groſſiere, & l'enfermez dans vn ſachet que vous ferez bouillir en ſuffiſante quantité d'eau, & auec vn peu de vin-aigre, ou de vin. Andernac.

*Epitheme pour l'eſtomach bilieux.*

Epithema ad ventriculum biliosum.

R. Acetoſæ, endiuiæ ſatiuæ, an. M. j. althææ cum rad. M. ß. abſinthij ſicci, M. ß. roſ. rub. P. j. coriandri præp. ℥ ß. ſantalorum omnium an. ʒ j ß. baccarum berberreorum ʒ ij. Concaſſez le tout & l'enfermez dans vn ſachet, que vous ferez bouillir en ℔. ij. d'eau commune, puis vous y adiouſterez ſur la fin ℥ iij. de ſuc de coings. Andernac.

*Epitheme pour l'eſtomach pituiteux.*

Epithema ad ventriculum pituitoſum.

R. Meliloti, chamæmeli, maluæ, althæę, menthę, abſinthij, an. M. j. nardi M j. Faites les cuire dans vn ſachet en ſuffiſante quantité d'eau, & dans ℔. j. de leur decoction diſſoluez, ol. roſ. ℥ j. ol. abſinth. maſtich. an. ℥ ß. adipis Anſerinæ ʒ ij. Meſlez bien le tout enſemble, & en abreuuez des linges, ou des eſponges, que vous appliquerez ſur la region de l'eſtomach. le meſme.

*Autre epith. pour meſme effect.*

R. Origani, calaminthæ, ſiſymbrij, an. M. j. menthæ, abſinthij, an. M. ß. ſem. cumini, aniſi, fœniculi, an. ʒ ij. cariophyll. nucis moſch. cinamo. an. ʒ j ß. Faites les cuire dans du vin pur, & en fomentez l'eſtomach ſoir & matin. Andernac.

*Epith. contre la douleur d'eſtomach prouenante de cauſe froide.*

Epithema ad dolorẽ ſtomachi ex frigido.

R. Menthæ, pulegij, calaminthæ, anethi, an. M. j. flor. chamæm. meliloti, an. P. ß. roſ. rub. P. j. nardi, iunci odorati, an. ʒ ij. ſem. aniſi, carui, dauci, anethi, fœniculi, an. ʒ j. ſem. lini ʒ iij. galãgæ, zedoar. an. ʒ j. cariophyl. nucis moſch. ligni aloës an. ℈ j. Faites bouillir le tout en eſgales parties d'eau & de vin, puis abreuuez de la decoction des draps ou eſponges, que vous appliquerez ſur la region de l'eſtomach. Andernac.

*Epitheme contre la douleur d'eſtomach cauſee par la chaleur.*

Epithema ad dolorẽ ſtomachi ex calore.

R. Acetoſæ, endiuiæ, an. M. j. althææ cum rad. M. ß. abſinth. P. ß. roſ. rub. P. j. coriãdri præp. ℥ ß. ſantalorum omnium, an.

an.ʒ j ß.berberis ʒ ij.Cuisez le tout en ℔. ij.d'eau cõmune iusques à consomption de la moitié, pour vser de la decoction comme de la precedente. Ander.

*Epitheme contre l'intemperie chaude du foye.*

epithema ad calidam Hepatis intemperiem.

R.Aquæ Endiuiæ,aq.scariolæ,an.℥ iij. aquę absinth.℥ i ß.aceti,vini albi,an.℥ ß. sem.acetosæ, portulacæ,an.ʒ ß. pulueris santal.omnium an.ʒ j.Meslez le tout ensemble pour l'appliquer en forme d'epitheme dessus la region du foye. Rondelet.

*Autre epith.pour mesme effect.*

R.aquæ scariolæ,aquę solatri,an.℥ j ß. aquæ acetosæ,aq.endiuiæ, aq. buglossæ, an.℥ iij.aceti, vini albi an.℥ j. trochiscorum de spodio ℈ ij.spicæ nardi ʒ ß. santalorum omnium,an.℈ j.Meslez bien le tout ensemble.

*Epitheme contre l'obstruction & chaleur de foye.*

epithema ad hepatis obstructionem & calorem.

R.Cichorij cum rad. intybi recent. agrimon.an.M.j.absinth.M.ß. florum cichorij P. j. quatuor sem. frig. maiorum & minor.an.ʒ j ß.cyperi ʒ ij.lupinorum ʒ iij. santalorum omnium an. ʒ j. iunci odor.ʒ ß. Enfermez le tout dedans vn sachet de toile que vous ferez bouillir dans vn pot de terre verni & bien couuert auec ℥ viij. d'eau commune ℥ ij. de bon vin,& autant de bon vin-aigre: puis vous appliquerez la decoction auec vne esponge.

*Epitheme pour mettre sur le poignet, en la fieure continue.*

epithema in febri continua arteriis iuxta manum applicandum.

R. Cariophyll. nucis mosch. ligni aloës,cinamo. an.℈ j.aquæ ros. cyrsij, buglossæ,an.℥ j.aceti ros.ʒ ij.Faites infuser quelque temps le tout ensemble, puis mouillez des linges, ou bandes de taffetas dedans, & en enueloppez le poignet. Andern.

*Epitheme pour rafraischir les testicules.*

epithema ad testiculos refrigerandos.

R.aquæ nymphææ,& plantag.an.℥ iv. vini ℥ j.Meslez les ensemble & mouillez des linges dedans, pour en enuelopper les couillons.Heurnius.

*Autrement.*

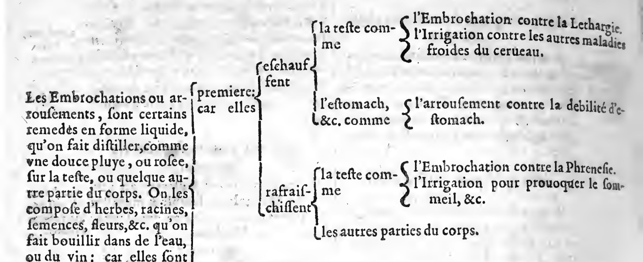
R. Aquæ ros.℥ ij. aq. solani ℥ j ß. vini albi ℥ j.trochiscorũ de caphura ℈ j.Meslez le tout ensemble,& l'appliquez tout autour des genitoires.Ces epithemes là sont propres pour temperer la chaleur du sang,& de tout le corps, & pour arrester les flux de sang.Rondelet.

*Epitheme contre les vlceres de la verge.*

epithema contra vlcera virgę.

R. Aluminis rochæ ℥ j.viridis æris,ʒ j. aquæ fabrorum q. s. Faites les bouillir par l'espace de deux heures,puis mouillez des linges dans la decoction, & les appliquez sur la verge.

## Des Embrochations, ou Arrousements. Section XIV.


Les Embrochations ou arrousements, sont certains remedes en forme liquide, qu'on fait distiller, comme vne douce pluye, ou rosee, sur la teste, ou quelque autre partie du corps. On les compose d'herbes, racines, semences, fleurs, &c. qu'on fait bouillir dans de l'eau, ou du vin : car elles sont propres pour alterer par leur qualité

- premiere : car elles
  - eschauffent
    - la teste comme
      - l'Embrochation contre la Lethargie.
      - l'Irrigation contre les autres maladies froides du cerueau.
    - l'estomach, &c. comme
      - l'arrousement contre la debilité d'estomach.
  - rafraischissent
    - la teste comme
      - l'Embrochation contre la Phrenesie.
      - l'Irrigation pour prouoquer le sommeil, &c.
    - les autres parties du corps.
- seconde comme
  - l'Embrochation Anodyne.
  - l'Irrigation pour appaiser les douleurs des ioinctures.

### Des Embrochations qui eschauffent la Teste.

*Arrousement contre la Lethargie.*

Embrocha ad Lethargum.

R. Hyssopi, Origani, Calamenthi, Pulegij, an. m. ß. Sem. Anisi, sem. Fœnugr. Coriandri præp. an. ʒ ij. florum stœchados, rorismar. an. P. j. Faites les bien bouillir en suffisante quãtité d'eau, pour arrouser la teste du patient de leur decoction. Rondelet.

*Embrochation contre les maladies froides du cerueau.*

Irrigatio ad morbos capitis frigidos.

R. Rad. Acori, rad. Cyperi, rad. Ireos, an. ℥ ij. betonicæ, majoranæ, saluiæ, origani, Calamenthi, an. m. ß. cort. citri sicci, ʒ iij. sem. anisi, ℥ j. ß. Coriãdri præpar. Granorum tinct. an. ʒ j ß. florum vtriusq; stœchados an. P. j. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau, iusques à consomption de la moitié, & si la maladie est opiniastre & reuesche, adioustez y ℥ ß. d'eau de vie. Rondel.

*Autre irrigation pour mesme effect.*

Irrigatio calfaciens caput.

R. Betonicæ, Chamomillæ, majoranæ, serpylli, an. m. ß. Lauendulæ, origani, Calaminthæ, Hyssopi, an. m. ß. Faites cuire le tout en ℔. ij. d'eau commune à cõsomption de la moitié, puis arrousez la teste du reste. Fuchs.

### Des Embrochations stomachales.

*Arrousement pour fortifier l'estomach, en la fieure Quotidiene.*

R. Vini, ℥ v. Omphacij ℥ iv. ol. Chamæmelini ℥ ij. ol. mastich. ℥ j. Meslez le tout ensemble, pour en arrouser la region de l'estomach. Andernac.

Embrocha ad stomachum imbecillem in febri quotidiana.

### Des Embrochations qui rafraischissent le cerueau.

*Arrousement pour le commencement de l'inflammation.*

Embrocha initio inflammationum.

R. Violarum, Ros. Nymphææ, an. P. j. fol. Nymphææ, Solatri, Plantag. an. m. ß. sem. frigid. maior. & min. an. ℈ ij. Faites les cuire en suffisante quantité d'eau d'Endiue, ou de Plantain, & versez sur la fin de la decoction, ℥ iij. de fort bon vin-aigre. Heurnius.

*Embrochation contre la Phrenesie, au commencement.*

Embrocha ad Phrenitidem in principio.

R. Lactucæ, violar. Plantag. Solatri, semperuiui, Portul. an. M. j. florum viol. Nenupharis ros. an. P. j. fol. myrti, M. ß. Faites les bien bouillir ensemble, puis versez

versez de haut leur decoction sur la teste du phrenetique, auec vn petit entonnoir. Rondelet.

*Autre Embrochation en l'Accroissement*

Alia Embrocha in augmento. R. Violar. Lactucæ, Solatri, Plantag. Portul. an. m. j. rosarum, florum violarum, nenuphar. an. P. j. Cuisez le tout ensemble en suffisante quantité d'eau iusques à consomption de la moitié, & la versez sur la teste. Lors que la maladie sera au declin, vous y pourrez adiouster de la betoine, du Spondylium, de l'origan, du Calament, &c.

*Embrochation pour prouoquer le sommeil.*

Embrocha ad somnũ conciliandum. R. Lactucæ, violar. Plantag. Solatri, Semperuiui, Portulacæ, an. m. j. florum viol. Nenupharis, rosf. an. P. j. florum myrti, P. ß. sem. Lactucæ, papaueris albi. an. ℥ ij. Corticis mandragoræ, ℥ j. Faites les bouillir en ℔. ij. d'eau, à consomption de la moitié. Rondelet.

*Arrousement contre les douleurs des ioinctures.*

Embrocha ad dolores podagricos. R. Thymi, origani, saluiæ, Calaminthæ, an. m. j. Faites les bouillir dans de l'eau, & fomentez de leur decoction les parties affectees. Andernac.

## Des Insessions, ou demi-Bains. Section XV.

L'Insession est comme vn bain du vêtre, & des parties inferieures, que l'on cõpose d'herbes, racines, fleurs, semences enfermees dãs vn sac qu'õ fait bouillir dãs de l'eau, & sur lequel on fait seoir le malade. On vse de Demi-bains, contre les maladies, de la vescie, du boyau nommé colon, de la matrice, du fondement, des roignons, du ventre, &c. Or des Insessions, les vnes sont

- Adstringentes comme
  - l'Insession contre la descente du fondement.
  - l'Insession contre les Hæmorrhoides.
  - l'Insession contre le flux de ventre.
- Remollitiues
  - l'Insession contre les Esprintees.
- Aperitiues
  - l'Insession pour prouoquer les menstrues.
  - l'Autre Insession pour mesme effect.
- Discussiues
  - l'Insession contre l'inflammation de la matrice.
  - l'Insession contre l'inflammation des roignons.
- Propres pour rompre le calcul, comme
  - l'Insession contre le calcul.
  - l'autre Insession pour mesme fin.
- Anodynes, cõme
  - l'Insession contre la Colique.
  - l'Insession contre les douleurs de reins.

### Des Insessions Adstringentes.

*Insession contre la descente du fondement.*

Insessus ad anum prolapsum. R. Plantaginis m. j. Rosarum rub. m. ß. Faites les bouillir en suffisante quantité d'eau dans laquelle vous aurez auparauant amorti plusieurs fois des billes d'acier toutes rouges de chaleur. Andernac.

*Insession contre les immoderés flux de matrice, & d'Hæmorrhoides.*

Insessus ad nimium vteri fluorem, & ad hæmorrhoidas. R. Polygoni, Plantag. Equiseti, fol. Rubi, an. m. j. Rosf. P. iv. Malicorij ℥ ij. rad. Symphyti, ℥ j. calicum glandium ℥ j. Cuisez le tout en eau ferree puis faites seoir le malade dans la decoction. Le mesme.

*Insession contre les Hæmorrhoides.*

R. Verbasci, Plantag. an. m. j. florum Verbasci, P. j. sem. Lini, ℥ ij. Cort. Malorum punicorum, Balaust. Rhus obsoniorum, Baccarum Myrti, an. ℥ j ß. Faites les cuire dans du gros vin & de l'eau, pour vn Demi-bain. Le mesme.

*Demi-Bain contre le flux de ventre.*

Inſeſſus ad alui fluorẽ. ♃. Rad. Biſtortæ, rad. Conſolidæ maior. ana ℥ ij. Nucum cupreſſi, nucum pini, cort. mali granati, an. ℥ ij. Roſarum rub. Balauſt. granorum myrti, an. ℥ j. ß. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité de vin gros & ruffe. Rondelet.

*Autrement.*

♃. Plantaginis, Polygoni, Burſæ paſtoris, Equiſeti, an. M. ij. Fol. Rubi, Lentiſci, Sumach, an. M. ß j. Aluminis rochę, ʒ iij. Roſarum rub. ℥ j ß. Faites les bouillir dans du vin noir, ou de l'eau ferrée. le meſme.

*Des inſeſſions remollitiues.*

*Inſeſſions contre les Eſpraintées.*

Inſeſſus ad Teneſmũ. ♃. Maluæ, Althææ, violariæ, verbaſci, ana M. j. Florum verbaſci, P. j. Sem. Lini, ℔. ß Mettez le patient iuſques au nombril dans leur decoction. Andernac.

*Autrement.*

♃. Fol. Tapſi barbati. M. iiij. Calculorum, Seminis Lini, ℔. ß. Faites les bouillir, & vous ſeruez de leur decoction de meſmes que des precedentes.

*Des inſeſſions aperitiues.*

*Demi-Bain pour prouoquer les menſtrues.*

Inſeſſus ad menſtrua prouocanda. ♃. Artemiſiæ, roriſmatini, thymi, marrubij, calaminthæ, an. M. ij. Sabinæ, M. j. Fol. Lauri. P. iij. Florum roriſmar. ſambuci, an. P. ij. Rad. cyperi ℥ ij. Granorum iuniperi contuſ. ℥ j. ß. Hachez le tout bien menu & l'enfermez dans vn ſac de toile que vous ferez bouillir en ſuffiſante quantité d'eau de riuiere, & mettrez la patiente aſſiſe deſſus, dans la decoction.

*Autrement*

♃. Artemiſiæ, Saluiæ, Betonicæ, Calaminthæ, Origani, Pulegij, Chamæmeli, Meliloti, Hyperi, abrotani, an. M. ß. Rad. Ireos, petroſel. an. ʒ j. Faites vn demi-bain de leur decoction. Fuchſ.

*Autrement.*

♃. Nepetæ, Artemiſiæ, thymi, Saluiæ, an. M. j. Fol. Lauri, Filicis, an. M. ij. Flor. Sambuci, P. j. Rad. valerianæ, rad. Apij, rad. petroſel. an. ℥ ij. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau, & faites ſeoir la malade dedans deux fois tous les iours, auant le repas. Andernac.

*Inſeſſion contre les tumeurs & douleurs des parties honteuſes.*

♃. Fœnigræci, Sem. Lini, Pulegij, Artemiſiæ, cucumeris ſylueſtris, rad. Liliorum alb. Flotum dendromalachæ, an. q. ſ. Faites bouillir le tout pour faire vn demi-bain de la decoction. Il faut prendre ſongneuſe garde auant que d'vſer d'inſeſſion pour prouoquer les menſtrues, que la patiente ait bon ventre, & qu'elle ait vriné, & aſſelé auant que d'entrer dedans: car ſi la veſcie & les boyaux ſont pleins d'excrements, ils ſerreront tellement la matrice, qui eſt entre eux, que les mois ne pourront couler ſi facilement. Inſeſſus ad menſtrua indurata, tumoreſq; & dolores naturalii.

*Des inſeſſions diſcuſſiues.*

*Demi-bain contre les inflammations de la matrice.*

♃. Rutæ, Pulegij, nepetæ, marrubij, thymi, Artemiſiæ, Althææ, &c. an. q. ſ. Faites vn demi-bain de leur decoction, à l'iſſue duquel vous oindrez la region de la matrice, d'huile Laurin, de Nard, ou d'Aneth. Andernac. Inſeſſus ad vteri inflãmationes.

*Inſeſſion contre les inflammations des reins.*

♃. Maluæ, Althææ, an. M. iv. Sem. Lini, Fœnigræci, an. ℥ ij. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau, puis faites ſeoir le malade dans la decoction. Inſeſſus ad renes inflãmatos.

*Des inſeſſions qui rompent le calcul.*

*Demi-bain pour les Graueleur.*

♃. Fragmentorum raparum, fragment. paſtinacæ, ſiſeris, chamomillæ, flor. verbaſci, betonicæ, prunellæ, Aquilegij, Rutæ murariæ, Artemiſi, an M. j. Faites bouillir le tout en autant d'eau de pluye qu'il en faut pour vn demi-bain. Andernac. Inſeſſus ad calculoſos.

*Autre pour meſme fin.*

♃. Saxifragiæ, œnanthes, Helxines, Maluæ, Althææ, an. M. j. Cicerum rub. ʒ ij. Sem. petroſel. Lini, fœniculi, ana ʒ j. ß. Mettez le patient deux fois le iour dans la decoction.

*Autrement.*

♃. Mal-

℞.Maluæ,Althææ,Chamomillæ,Meliloti,Parietariæ,scolopendrij,an.M.ij. ra. Maluæ ℔.ß.rad. fœniculi ℥ iij.sem. Lini, Fœnugræci an.℥ ij.Rubeæ tinctorum ℥ j. Hachez & enfermez le tout dans vn sac de toille que vous ferez bouillir en suffisante quantité d'eau.Andernac.

*Insession contre le Calcul.*

Insessus ad Calculum. ℞.Rad.Althææ ℥ iiij.Fol.Altheę,Maluæ, Parietarię, an.M. ij. rad.Nardi M.ß. Origani,Calaminthæ,Betonicæ,Abrotani,Artemisiæ, Rorismarini,Petroselini, an.P.j.Sem Lini,Fœnugræci, Anisi,Fœniculi an.℥ ij.furfuris crassi P.iv. Decoupez le tout bien menu,&l'enfermez dans vn sac de toile sur lequel vous ferez seoir le patient dans la decoction. Andernac.

*Autre Insession pour mesme effect.*

℞.Raparum n. v. Nasturtij aquatici, Polygoni an. M. iv. Hachez le tout fort menu, & le mettez dans vn sac que vous ferez bouillir en suffisante quātité d'eau, pour faire seoir le malade dessus dans la decoction lors que les douleurs le prendront & presseront. Ruland.

*Insession contre le Calcul de la vescie, & la difficulté d'vrine.*

Insessus ad vesicæ calculum & strangu-riam. ℞.Raphanos n.x. couppez les à roüel les, & les mettez dans vn sac de toile, que vous ferez bouillir en suffisante quātité d'eau.

*Des Insessions Anodynes.*

*Insession pour appaiser les douleurs de la Cholique.*

Insessus ad dolores Colicos mitigando: curādó:que. ℞.Althææ, Rutæ, Majoranæ, Artemisiæ,an.M.ij.fol.Lauri ℥ ij ß Sem.Apij, Anisi,Cumini an.℥ij.Faites vn demi-bain de leur decoction.Andern.

*Autrement pour mesme fin.*

℞.Florum Chamæmeli,Meliloti,Anethi,sem.Lini an.M ß.Menthę, Calamēt. Absinthij,Pulegij,Origani, Cumini,granorum iuniperi,Baccarum Lauri,an.M.j. Spicæ M.ß.Sulphuris,vini ℥ j. Salis nitri, ℥ ß.Enfermez le tout dans vn sachet que vous ferez bouillir en autant d'eau de riuiere qu'il en faut pour vne insession. Ruland.

*Demi-bain contre la Colique, & Nephritique passion.*

R.Origani,Calaminthæ,Anethi, Chamomillę,Sinonis,Lauri an.M.iv.Fœnug. Sem.Carui,Fœniculi,Anisi, Cumini an. ℥ij.Granorum Iuniperi,baccarum Lauri, an.℥ ß. s'il y a complication de diuerses maladies il y faudra adiouster d'autres medicamēts selon l'intention & l'indication qu'on prendra de la nature du mal: comme s'il faut ramollir,on y mettra des Malues,Guimaulues,Parietaire,violaire, &c.ou biē des racines d'Asparges,de Rusc, de Persil,s'il faut inciser, ouurir, & attenuer, on peut vser aussi des mesmes remedes contre le calcul de la vescie en y adioustant de la Rue.Andernac. Insessus ad Colicum & nephriticū dolorem.

*Insession contre les douleurs & suffocations de Matrice.*

R.Melissę M.x.Pulegij M.iv.Rorismar. M.iij. Cuisez les en suffisante quantité d'eau,& faites seoir le patient dans leur decoction deux fois le iour,matin,& soir long temps auant le repas.Ruland. Insessus ad vteri dolorem & pręfocationem.

## Des Bains. Section XVI.

Les Bains sont remedes de tout le corps, dont les vns alterent par leur qualité
- premiere
  - les chauds, comme { le Bain contre l'intemperie froide, &c.
  - les froids, cōme { le Bain contre l'intemperie chaude. / le Bain pour les hectiques, &c.
- seconde cōme les
  - adstringents { le Bain pour aider la conception. / le Bain contre l'inflammation, auec defluxion.
  - remollitifs { le Bain remollitif. / le Bain contre l'inflammation & dureté, &c.
  - aperitifs comme { les Bains pour prouoquer les menstrues.
  - detersifs { le Bain contre les maladies du cuir. / Autre pour mesme effect. / le Bain pour les lepreux, &c.
  - anodyns { le Bain contre la Colique. / le Bain contre la douleur de reins. / le Bain contre les lassitudes, &c.

### *Des Bains Chauds.*

*Bain contre l'intemperie froide.*

Balneum ad intemperiem frigidam. R. Pulegij, Origani, Hyssopi, Thymi, Satureiæ, an. m. j. Saluiæ, fol. Lauri, Rosismar. Chamæpityos, Pyrethri, an. m. ß. Cuisez le tout, ou d'auantage en autant d'eau de fontaine, & de vin, qu'il en faut pour faire vn bain. Andernac.

*Bain pour les Paralytiques.*

Balneum ad Paralyticos. R. Baccarum Iuniperi contus. m. xv. Faites les bouillir en suffisante quantité d'eau de riuiere, & amortissez plusieurs fois de l'acier tout rouge de chaleur, dans leur decoction, que vous renouuellerez de trois en trois iours. Vous plongerez le patient iusques au col deux fois le iour dans ce bain, & l'y ferez seiourner, tant qu'il le pourra supporter. Ruland.

*Bain contre les conuulsions, & retirements de nerfs.*

Balneum ad contractos & conuulsos. R. Sambuci, m. xx. Cuisez les pour les riches, dans du vin, & pour les poures dās de l'eau: mettez le malade dans ceste decoction, & l'y laissez assez long temps puis à l'issue de là mettez dans vn lict bien couuert, pour l'y faire bien suer: & apres que la sueur sera passée, oignez les parties retraictes de l'onguent qui R. pinguedinis taxi ℥ iij. pingued. vulpis, ℔. j. masticis ℥ ß. Euphorbij, ʒ ij. Piperis vtriusque ʒ x. vini boni mens. ij. Faites bouillir tout à consomption du vin, & en composez vn onguent ainsi que l'enseigne l'art. Ruland.

### *Des Bains rafraischissants.*

*Bain contre l'intemperie chaude.*

R. Florum violarum, Buglossæ, an. P. iiij. florum Nymphææ, P. ij. Faites les bouillir en suffisante quātité d'eau pour vn bain. Rondelet. Balneum ad intemperiem calidam.

*Autrement.*

R. Succi Solatri, succi Cucurbitæ, suc. Melonum, an. ℔. iiij. Meslez les auec autant d'eau qu'il en faudra pour baigner tout le malade. Le mesme.

*Bain pour les Hectiques.*

Les Bains d'eau tiede humectent fort, & sont propres pour les hectiques: mais pour les rendre encores plus humectans, il faudra dissoudre dedans ℔. j. d'huile violat, ou de beurre frais. Rondelet. Balneum pro Hecticis.

*Autre pour mesme fin.*

R. Rad. Bismaluæ ℔. ij. maluæ, Branchæ vrsinæ, Buglossæ cum rad. an. m. iv. florum viol. Buglossæ, Borraginis, an. P. iv. Rosarum rub. P. ij. Vous pourrez adiouster aux bains humectans, du bouillon de pieds de mouton, ou de trippes grasses, combien que toutesfois on s'en serue plus souuent pour ramollir. Rondelet.

### *Des Bains adstringents.*

*Bain pour aider la conception.*

R. Rad. Valerianæ ℔. j. ß. rad. Cyperi, Galangæ, Balneum

ad iuuandum conceptum. Galangæ, rad. Enulæ, an. ℥ij. fol. Lentisci, Artemisiæ, Calamenthi, origani, Lauendulæ, Majoranæ, fol. Lauri, an. M. iiij. Summitatum Lentisci, Myrti, Cupressi an. M. ij. Sem. Ammeos, Lentisci, Fœniculi, an. ℥ i ß. Cort. mali granati ℥ ij. Aluminis ʒ ij. Rosarum rub. stœchados, florũ Sampsuchi an. P. iij. Faites cuire le tout en suffisante quantité d'eau, & adioustez du gros vin, sur la fin de la decoction. Rondelet.

*Bain pour eschaufer & fortifier la matrice.*

Balneum calefaciẽs & roborãs vterum. R. Artemisiæ, Absinthij, Leuistici, Auenę, granorum iuniperi, Origani, Camomillæ, an. M. ij. Cuisez le tout en autant d'eau de pluye qu'il en faut pour faire vn bain, dans lequel vous ferez seoir la femme sterile soir & matin, par l'espace de huict iours consecutifs, apres que ses mois auront cessé de couler. Ruland.

*Bain contre l'inflammation auec defluxion.*

Balneũ ad inflammationem cũ fluxus adest. R. Plantaginis, Polygoni, fol. Rubi, an. M. iij. Malicorij ℥ ij. Faites les bouillir en suffisante quantité d'eau pour vn bain. Andernac.

*Des Bains remollitifs.*

R. Maluæ cum rad. Branchę vrsinę, violariæ an. M iij. Mercurialis, Betæ, Parietariæ, an. M. ij. sem. Lini ℥ j. Florum Chamæmeli P. ij. Ce bain est aussi fort bon contre les maladies du cuir, & pour en faire tomber les crouftes, & escailles seiches. Rondelet.

*Bain contre l'inflammation & dureté des membres.*

Balneũ ad inflammationem & duritiem membrorum. R. Maluę domesticæ, syluestris, Meliloti, an. M. ij. Sem. Lini ℥ iij. Fænigræc. ℥ ij. Faites les bouillir en autant d'eau qu'il en faut pour faire vn bain. Andernac.

*Des Bains aperitifs.*

*Bain pour prouoquer les menstrues.*

Balneum menstrua prouocans. R. Rad. Ireos ℔. ß. Galangæ crassæ, rad. Rubiæ mai. an. ℥ ij. Rad. Althææ, Ciclaminis an. ℥ iij. Artemisiæ, Nepetæ, Matricariæ, Origani, Mercurialis an. M. iiij. Pulegij, Psyllij, Maioranæ, fol. Lauri, an. M. ij. sem. Petrosel. Seseleos, Ammeos, Cinamomi an. ʒ j ß. Sem. Lini. Fœnigræci an. ℥ iij. Florum Sampsuci, Anthos, stœchados, Sabinæ, an. P. iv. Cuisez le tout en deux parties d'eau, & vne de vin, & que la femme estant dans le bain, s'applique souuent les herbes contre les parties honteuses, & sur le ventre inferieur. Rondelet.

*Des Bains qui nettoyent le cuir.*

*Premier bain pour ramollir & nettoyer les croustes & escailles dures qui sont sur la peau.*

R. Maluæ cum rad. Branchæ vrsinæ, violarię, an. M. iv. Mercurialis, Parietarię, Betæ an. M. ij. Sem. Lini ℥ j. Chamomillæ, P. ij. Faites bouillir le tout en autant d'eau qu'il en faut pour vn bain. Rond. Balneum primum ad Cutis affectus.

*Second Bain pour nettoyer & desseicher les vices du cuir.*

R. Rad. Bryoniæ, Lapathi acuti, Cucumeris syluest. Ari, Serpentariæ an. ℔. j. Rad. Asphodeli, vel Gentianę, & Squillæ, an. ℔. ß. Saponariæ, Parietariæ, Absinthij, scabiosæ, fumariæ, Borraginis an. M. j. Lupinorum, fabarum, an. ℥ ß. Florũ Centaurij mi. P. iij. Rosarum P. ij. Preparez & en vsez de mesme que du precedent. Rondel. Balneũ 2. Cutis affectus detergens & exsiccans.

*Troisieme bain pour nettoyer & resserrer vn peu le cuir.*

R. Fol. Myrti, vel fol. Lentisci, vel Plantaginis, Tapsi barbati, Hippuris, Pilosellæ, Polygoni an. M. ij. Rosarum P. iv. Iridis, Bistortæ, Pentaphylli an ℥ ij. Faites les bouillir en suffisante quantité d'eau, puis dissoluez dans leur decoction, Salis cõ. ℔. iij. Aluminis ℥ iiij. Et mettez le patient dedans, ou bien luy en estuuez tout le corps auec des esponges. Mais il ne faut point vser de ce bain que premierement on n'ait preparé la cause conioincte par l'vsage des precedents. Rondelet. Balneum 3. Cutim detergens, ac leuiter adstringens seu corroborans.

*Autre Bain contre les plus fascheuses maladies du cuir.*

R. Rad. Lapathi acuti ℔. ij. Rad. Enulæ ℔. ß. Fumarię Lupulorum, Borraginis, Buglossæ, Parietariæ, Betæ, Saponarię an. M. iv. Sem. Cucurbitę, Cucumeris, Melonum, Citruli an. ℥ ij. Acetosæ, Lapathi acuti, Lentiginis aquat. an. M. ij. Meslez le tout ensemble & le faites bouillir en suffisante quantité d'eau. Balneũ ad maiores Cutis affectus.

*Autrement.*

R. Rad. Bryonię, Cucumeris syluestris an. ℔. ß. rad. Asphodeli ℥ iij. Rad. Lapathi

acuti,rad.enulę,an.℔.ß.mercurialis, betæ cum rad.ſaponariæ,parietariæ,an.M. iij.lupinorum,fumariæ,an.M.ij.ſem.raphani ℥ j. ſem. melonum, cucurbitæ, cucumeris,citruli,an.℥ j ß.lumbricorum per media diſſectorum n. iv. fol. ſenæ ℥ iij. florum borraginis, violarum, bugloſſæ,an.P.iij.Faites bouillir le tout en autant d'eau qu'il en faut pour vn bain, &diſſoluez dans la decoction ℔.ß.de farine de lupins, & autant de celles de cices rouges.Rondelet.

### *Autre bain contre la galle fort dure & enflee.*

Aliud ad præduram prætumidámque ſcabiem.

♃. Rad. Bryoniæ, cucumeris ſylueſt. an.℥iij rad.althæę,rad.liliorum alb.rad. lapathi acuti,an.℔.iij. rad. ſerpentariæ, haſtulæ regiæ,an.℥ ij. maluæ, biſmaluæ, branchæ vrſinæ,an.M.iv.lupinorum,fumariæ, lapathi acuti, ſaponar. acetoſæ, endiuiæ, cichorij, an.M.j. ſem. lini,fœnigr.an.℔ j.ſem. raphani ℥ j.ſem. melonum, cucurbitæ, cucumeris, citruli, an. ℥ ij.florum chamæmeli, meliloti an. P. ij.florum borrag. bugloſſæ, nymphææ, hordei integ. cicerum rub.an.P.ij. Meſlez le tout enſemble, & le faites bien cuire en ſuffiſante quantité d'eau pour vn bain, duquel vous vſerez auec bon ſuccez contre les groſſes galles crouſteuſes, & pour ramollir, & abolir les durillons, dont les lepreux ſont tous couuerts.

### *Bain contre le mal de Naples.*

Balneum ad morbũ Gallicum.

♃.Florum Chamæmeli,florum meliloti, an. ℔.j. caudæ equinæ, lauendulæ, maluæ, ariſtolochiæ longæ, centaureæ, an.M.iij.fœnigræci P. iiij.ligni guajaci, vel iuniperini ℔. iij. Faites bouillir le tout en ſuffiſante quantité d'eau pour vn bain, à l'iſſue duquel vous oindrez tout le corps du patient, auec vn liniment fait d'huile de guajac, & d'eau de plantain.Ruland.

### *Bain deterſif,rarefiant,& reſolutif pour les lepreux.*

Balneum abſtergẽs, purgans, rarefaciẽs, digerens, pro lepro- ſis.

R.Bryoniæ, cucumeris aſinini,ſerpentarię,enulæ an.℔.ß.cum radicib.lapathi acuti,acetoſę,borraginis,bugloſſę,ſaponariæ,an M.iij.cum radicibus fumariæ, lupulorum,endiuiæ, cichorij, plantaginis,an.M iij.lupinorum, cort. fabarum, hordei integri,an.P.ij. roſarum rub.florum nenuphar, trium flor.cord.tamariſci,an.M.iiij.florum chamęmeli,florum meliloti,an. P.ij. Faites bouillir le tout en autant d'eau de pluye,& de fontaine, qu'il en faut pour faire vn bain,dans lequel vous ferez entrer le malade deux fois le iour long tẽps auãt le repas, puis vous luy donnerez vne tablette de Diamargarit. froid. & luy ferez boire en apres ℥ ij.d'eau de borrache. Rondelet.

### *Bain fort approuué contre la galle,la lepre,les vlceres,&c.*

Balneũ ad ſcabiem, lepram,vlcera, & omnia cutis vitia expertum.

R.Fol.quercus,piſorũ,an.M.xv.Faites les cuire en ſuffiſante quantité d'eau de riuiere, pour baigner le patient dans la decoction ſoir & matin: & quand il en ſortira vous oindrez les parties affectees auec vne plume trempee dans l'onguent qui ♃.Aquæ plantaginis ℔. j ß. olei ligni guajaci ℥ ij. mais vous couurirez les vlceres de l'emplaſtre nommé Diaſulphuris.Ruland.

### *Bain de Theophraſte Paracelſe merueilleux pour guerir toutes les maladies externes.*

Balneum Theop.Paracelſi, ſanãs omnes morbos chirurgicos.

R.Aluminis ℔.x.ſalis ℔.xx. aceti ſtillatitij,q.ſ.Meſlez bien le tout enſemble, & le faites infuſer quatre iours entiers, puis le cuiſez iuſques à ce que le vinaigre ſoit tout conſommé.Faites cuire en apres ceſte maſſe, ou pierre qui ſera reſtee de la premiere decoction en ſuffiſante quantité d'eau de pluye, iuſques à ce qu'elle paroiſſe toute huileuſe,& baignez le patient dedans, ſans luy faire vſer d'aucun autre remede que ce ſoit.

### *Des bains qui appaiſent les douleurs*

#### *Bain contre la douleur de la Colique.*

Balneũ ad dolorem colicum.

R.Rad.althæę ℔.ij.mercurialis,parietariæ,violariæ,branchæ vrſinæ, an. M.j. origani,calamenthi,pulegij,rutæ,an.M. iij.aniſi,fœniculi,petroſel. an.℔.ß. florũ anthos,ſtœchados, ſampſuci,ſtœchados, meliloti,an.P.iij.cort.citri ſic.℥ ij.lauendulæ,florum lauri,an.M.iij. Faites cuire le tout en deux parties d'eau, & vne de vin.Rondelet.

#### *Bain contre la douleur Nephritique.*

Balneũ ad dolorẽ nephriticum.

R.Rad.liliorum alb. biſmaluæ,an. M. iiij.parietariæ, ſaxifragiæ, petroſel. fœniculi marini, fœnigræci, an.M.ij. ſem. lini,fœnigræci, an.℔. ß. milij ſolis ℥ ij. florum ſiſymbrij, violariæ, borrag. bugloſſæ, an.P. iiij. fol.ſenecionis,M. ij.

Radic. Raphani ℥ iij. florum Chamæmeli, florum Sambuci, an. P. ij. ß. Faites bouillir le tout en suffisante quantité d'eau, puis adioustez à la decoction ℔. iiij. de vin blanc ℔. ij. d'huile de lis, & autãt de beurre, & mettez le malade dedans lors que les douleurs le presseront. Vous pourrez aussi luy faire prendre des potions propres pour rompre le calcul, tandis qu'il sera dans le bain. Rondelet.

*Bain contre la Lassitude.*

Balneum ad lassitudinem. R. Hyssopi, Origani, Pulegij, Thymi, Satureiæ, an. m. ß. Saluiæ, fol. Laur. Rorismar. Chamæpithyos, Pyrethri, an. m. ß. Cuisez le tout en autant d'eau qu'il en faut pour faire vn bain. Ruland.

*Bain contre la Podagre, Chiragre, & Sciatique.*

R. Salis ℔. ij. Aluminis ℔. j. Sulphuris viui, ℥ iij. Baccarum Lauri, ℔. ß. Faites long temps bouillir le tout en deux septiers d'eau, puis versez ℔. ß. ou ℔. j. de leur decoction dans chasque bain, le mesme. Balneum ad Podagram, Chiragram & Sciaticam.

## Des Lauements. Section XVII.

Les Lauements sont comme bains particuliers qu'on approprie

- Au corps, sçauoir est
  - à la teste, cõme
    - le Lauement pour nettoyer la teste.
    - le Lauement contre les vlceres.
    - le Lauement pour tuer les poux.
    - le Lauement pour teindre les cheueux.
    - la Lexiue pour le cerueau, & pour la memoire.
    - la Lexiue pour arrester la defluxion, &c.
  - aux Aisselles, comme
    - le Lauement pour les Aisselles.
- Aux membres, sçauoir est
  - Aux mains
    - le Lauement pour les mains.
  - Aux pieds
    - le Lauement pour prouoquer le sommeil.
    - le Lauement des pieds propre à beaucoup de choses.
    - le Lauement contre la Podagre, &c.

*Des Lauements de la teste.*

*Lauement pour nettoyer les ordures de la teste.*

Lotio ad sordes capitis aufferendas. Pour bien oster, & nettoyer toutes ordures de la teste, il la faut lauer au matin à ieun, auec de la Lexiue de cendres de sarments, apres auoir premierement purgé la premiere region du corps: puis la bien essuyer & desseicher auec des linges chauds, & n'attendre pas qu'elle se seiche d'elle mesme. Andernac.

*Lauement contre les vlceres.*

Lotio ad vlcera. Les Lexiues desiccatiues, comme celles qu'on fait des cendres de betoine, d'Aurosne, &c. sont propres pour guerir les vlceres de la teste. Rondelet.

*Lauement contre les poux.*

Lixiuium ad pediculos. Faites bouillir ℥ ß. d'Agaric, dans ℔. iij. de Lexiue claire, & lauez tous les iours la teste auec ceste decoctiõ. L'Huile de Baume fait promptement mourir les poux, quand on en oinct les parties vlcerees de la teste. Ruland.

*Autre pour mesme effect.*

Les choses ameres, comme les Lupins, le Nitre, les fiels des animaux, la Staphisagre, &c. sont propres pour faire mourir les poux, tuer les vers, nettoyer la teste des furfures, ou petites escailles blanches dont elle est couuerte, & pour teindre les cheueux. Rondelet.

*Lauement pour colorer les cheueux*

Lotio ad tingendos capillos. La paille d'auoine, l'escorce & bois de Berberis, les fleurs de genest, de mille pertuis, &c. sont conuenables pour teindre & colorer les cheueux. Rondel.

*Lauement contre la pelade.*

Lotio ad alopeciam. On peut faire vne lexiue de l'Alcyonium, qui desseiche, & digere fort, & qui est nompareille pour guerir de la pelade. Rondelet.

*Lauement contre la melancholie, & veilles immoderees.*

Lixiuū ad melancholiam, insaniam, & vigilias. ♃. Majoranæ, flor. betonicæ, chamomillæ, an. M.ß. Enfermez le tout dans vn sac de toile, & le faites bouillir en suffisante quantité de vin, puis lauez souuent la teste de leur decoction. Ruland.

*Lexiue pour fortifier le cerueau, les nerfs, &c.*

Lixiuium roborans cerebrum, neruos, &c. ♃. Fol. senæ ℥ j. rosarum rub. P.j. lauendulæ P. ij. Faites bouillir le tout en suffisante quantité d'eau, & en lauez la teste le matin à ieun. le mesme.

*Lexiue pour conforter le cerueau & la memoire.*

Lixiuū ad cerebrum memoriámque iuuandam. ♃. Chamomillæ, saluiæ, origani, betonicæ, an. M.j. Mettez les au fond d'vn assez grand vaisseau, puis les couurez de cendres, & versez de l'eau de pluye par dessus: & le iour deuant que vous en voudrez vser, enfermez dans vn sachet vne poignee de roses rouges, majoraine, lauande, rosmarin, espic, betoine, & ʒ ij. d'agaric, & le faites tremper dedans l'eau susdite, en laquelle vous dissoudrez aussi vne pomme de sauon musqué. Andernac.

*Autre lexiue contre les maladies froides du cerueau.*

Aliud lixiuium ad frigidos affectus. ♃. Saluiæ, rorismarini, origani, calaminthæ, an. M. j. fol. lauri M.ß. florum stœchados, heliochrysi, an. P.j. Arrousez & lauez la teste de leur decoction. Andernac.

*Lauement pour arrester la defluxion.*

Lixiuū ad distillationem sistendam. ♃. Majoranæ, betonicæ, melissæ, an. P. j. florum chamæmeli, stœchados, anthos, heliochrysi, an. P. iij. nigellæ ʒ ij. Faites bouillir le tout dans de la lexiue faite les cendres de bouis, pour en faire lauer la teste.

*Autre lauement pour mesme effect.*

♃. Saluiæ, betonicæ, hyssopi, an. M.ß. florum chamæmeli, rosarum rub. granorum myrti contusorum, an. M. j. Enfermez le tout dans vn sachet, & le faites bouillir en suffisante quantité de lexiue claire pour en lauer la teste deux ou trois fois la sepmaine long temps auant le repas. Ruland.

*Lexiue purge-eaux qu'il faut prendre par la bouche.*

♃. Cinerum genistæ virgineæ, stipularum fabarum, vitis albas vuas proferentis an. M.j. vini Rhenēsis ℔. iiij. Passez le vin sur les cendres iusques à trois fois, pour en faire vne lexiue à laquelle vous adiousterez, Nucem myristicam, num. j. cinamomi, ad eius pondus, baccarū lauri, n. vj. cymini, fœniculi, anisi, an. ʒ ij. sacchari ℥ iiij. Faites en prendre trois fois le iour par l'espace d'vn mois entier. Leuiathan Rabi. Lixiuū, aquas ducēs quod in potu exhibetur.

*Des lauemens des aisselles.*

On peut lauer les aisselles de lexiues faites des cendres de quelques simples adstringents, comme d'oliuier sauuage, de lentisque, &c. en y adioustant quelques autres adstringents de bonne odeur comme des roses, &c. Rondelet. Lotio ad axillas.

*Des lauemens des mains.*

Il faut lauer les mains auec de l'eau & du sauon musqué, de la mie de pain, & de l'eau, & y adiouster quelques liqueurs bien-flairantes, comme l'eau rose, l'eau de naphe, l'huile d'aspic, &c. Les personnes de moyens se pourront lauer les mains auec de l'eau parmi laquelle on aura meslé de l'eau rose musquee. Lotio ad manus.

*Lauement pour les mains en temps de peste.*

♃. Rad. Angelicæ, zedoariæ, an. ℥ j ß. cariophyl. ʒ ij. calami aromatici vulgaris ℥ ij. Concassez grossierement le tout, & le faites infuser en ℔. ß. de tresbon vin-aigre rosat. Iehan Bauhin le ieune. Lotio ad manus tēpore pestis præseruationis gratiā.

*Des lauemens des pieds.*

*Lauement pour prouoquer le sommeil.*

R. Maluarum, lactucæ, an. M. ij. capita papauerum alb. num. x. corticum rad. mandragoræ ℥ ß. foliorum melissæ, M. j. Faites cuire le tout en suffisante quantité d'eau iusques à consomption de la cinq ou sixiesme partie, & y adioustez, si bon vous semble, des fleurs de nenuphar, & de melilot, des feuilles de saules, de vi- Lotio ad somnū conciliandum.

de vigne, de courges, auec des semences d'aneth,&c. Heurnius.

*Lauement pour faire sommeiller les febricitans.*

Lotio ad somnum ciendum in febribus. ♃. Maluæ recent. lactucę, fol. cucumeris, cucurbitarum violariæ, an. M. j. florum nenupharis, violarum, an. P. j. Lauez les pieds du malade de leur decoction, & ne les essuyez point. Rondelet.

*Lauement pour les pieds singulier contre plusieurs maladies.*

Lotio pedum Polychrestos. ♃. Chamomillæ, rosarum rub, beton. origani, saluiæ, rutæ, asari, an. M. j. Enfermez les dans vn sac de toile que vous ferez bouillir en suffisante quātité d'eau, puis dissoluez dans la decoction ℥ iij. de nitre, & vne poignee de sel. Vsez en deux ou trois fois la sepmaine, soir & matin auant les repas, ou à l'entree du lict. Andernac.

*Lauement contre la podagre.*

Lotio ad podagram. Faites vne lexiue claire auec des cendres de fouteau, & en mettez quantité suffisante auec autant de vin & ℥ ij. d'alum dans vn grand vaisseau de terre que vous laisserez long temps sur des cendres chaudes, ou pres du feu, sans toutesfois le faire bouillir: puis quand ceste liqueur sera bien chaude vous la verserez dedans vn bacquet de bois où le patient tiendra ses pieds iusques à mi-iambe.

*Lauement pour mesme effect de nostre inuention.*

♃. Rosarum rub. balaust. florum myrti, plantag. verbasci, fol. lauri, origani, pulegij, calamenthi, saluiæ, thymi, florum rorismar. an. M. j. baccarum iuniperi ℥ iij. aluminis rochæ, salis com. an. ℥ iij. Faites bouillir le tout ensemble, pour en vser de mesmes que du precedent. Lotio ad podagram nostra.

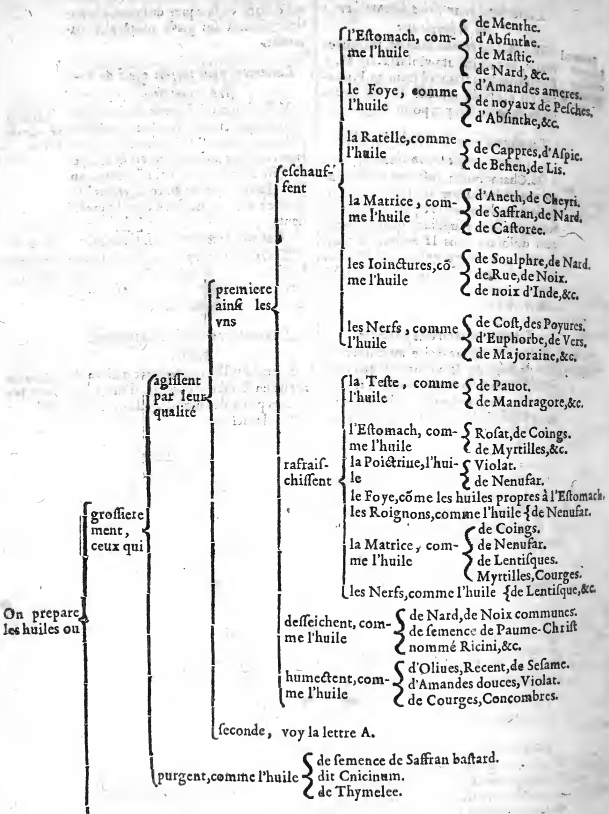
*Lauement contre les lassitudes.*

♃. Origani, pulegij, an. M. j. ß. saluiæ M. j. Lauez de leur decoction les pieds de ceux qui sont las & recreus, auant que ils s'aillent coucher. Ruland. Lotio ad lassitudinem.

*Lauement contre la puanteur des pieds.*

Faites bouillir vne poignee d'alum de roche en suffisante quantité d'eau, & lauez les pieds de ceste decoction soir & matin. le mesme. Alia ad foetorem pedum.

## Des Huiles. Section XVIII.



- On prepare les huiles ou
  - grossierement, ceux qui
    - agissent par leur qualité
      - premiere ainsi les vns
        - eschauffent
          - l'Estomach, comme l'huile { de Menthe. d'Absinthe. de Mastic. de Nard, &c.
          - le Foye, comme l'huile { d'Amandes ameres. de noyaux de Pesches. d'Absinthe, &c.
          - la Ratelle, comme l'huile { de Cappres, d'Aspic. de Behen, de Lis.
          - la Matrice, comme l'huile { d'Aneth, de Cheyri. de Saffran, de Nard. de Castoree.
          - les Ioinctures, come l'huile { de Soulphre, de Nard. de Rue, de Noix. de noix d'Inde, &c.
          - les Nerfs, comme l'huile { de Cost, des Poyures. d'Euphorbe, de Vers. de Majoraine, &c.
        - rafraischissent
          - la Teste, comme l'huile { de Pauot. de Mandragore, &c.
          - l'Estomach, comme l'huile { Rosat, de Coings. de Myrtilles, &c.
          - la Poictrine, l'huile { Violat. de Nenufar.
          - le Foye, come les huiles propres à l'Estomach.
          - les Roignons, comme l'huile { de Nenufar.
          - la Matrice, comme l'huile { de Coings. de Nenufar. de Lentisques. Myrtilles, Courges.
          - les Nerfs, comme l'huile { de Lentisque, &c.
        - desseichent, comme l'huile { de Nard, de Noix communes. de semence de Paume-Christ nommé Ricini, &c.
        - humectent, comme l'huile { d'Olives, Recent, de Sesame. d'Amandes douces, Violat. de Courges, Concombres.
      - seconde, voy la lettre A.
    - purgent, comme l'huile { de semence de Saffran bastard. dit Cnicinum. de Thymelee.
  - subtilement, voy la lettre B.

Les Huiles qui agissent par leur seconde qualité, sont ou

- Adstringents comme l'Huile
  - d'Absinthe, de Menthe.
  - de Lentisque, de Mastic.
  - Œnanthin, de Myrthe.
  - de Myrtilles, &c.
- Remollitifs comme l'Huile
  - de Lin.
  - de Narcisse.
  - de Styrax, &c.
- Rarefiants, comme l'Huile
  - d'Aneth.
  - de Chamomille, &c.
- Relaschants, comme l'Huile
  - d'Amandes douces.
  - d'oliues, de Iasmin.
  - de Sesame, &c.
- Digestifs, comme l'Huile
  - d'Amandes ameres.
  - de Noix, d'Oliues vieilles.
  - de Rue, &c.
- Detersifs comme l'Huile
  - de Myrrhe, de Tartre.
  - de Froment, d'Œufs.
  - de Suzeau, de Raifort, &c.
- Agglutinants comme l'Huile
  - de Myrrhe, de Nicotiane.
  - Balsamin, Liquidambar, &c.
- Somniferes, comme l'Huile
  - de Mandragore.
  - de Pommes d'Amours.
  - de Pauot, de Nenufar.
  - de Iusquiame, &c.
- Propres pour rompre le calcul, comme l'Huile
  - de Grains de Citron.
  - de Scorpions.
  - de Cerises, &c.
- aider l'acte venerien, comme l'Huile
  - de Formis.
  - de Pistaches.
- appaiser la douleur, comme l'Huile
  - de Suzeau.
  - de Violier iaune, dit Cheyrin.
  - de Chamomille.
  - d'Aneth.
  - de Lis blancs.
  - de Laurin.
  - de Mille-pertuis.
  - de Renard.
  - de Graine d'Iebles, &c.

Les Huiles preparés plus subtilement, sont ceux qu'on distille des choses

- Simples, sçauoir est des
  - Herbes.
  - Fleurs, comme l'Huile
    - d'Aspic.
  - Fruicts, comme l'Huile
    - de Bayes de Geneure.
    - de Bayes de Laurier.
    - de Bayes de Lierre.
    - de Pinneons, d'oignons, &c.
  - Semences, comme l'Huile
    - d'Anis, de Fenoil.
    - de Cumin, de Persil.
    - de grains d'Iebles, &c.
  - Bois, comme l'Huile
    - de Guajac, de Geneure.
    - de Fresne, de Lierre, &.
  - d'Escorces, cōme l'Huile
    - de Canelle, d'escorces d'Oranges.
    - d'escorces de noix, &c.
  - Aromatiques, comme l'Huile
    - de Geroffles, de Macis.
    - de noix Muscades.
    - de Macer, de Poyure, &c.
  - Resines, comme l'Huile
    - de Mastic, d'Encens.
    - de Myrrhe, d'Ambre iaune.
    - de Camphre, de Belzoin.
    - d'Ammoniac, Ladane, Terebenthine.
  - Liqueurs
    - de Vin.
    - de Vin-aigre.
  - Metaux, comme l'Huile
    - d'Or, d'Argent, de Perles.
    - de Coraux, de Souphre.
    - de Sel, de Tartre, de Vitriol.
    - d'Antimoine, de Cuyure, d'Airin.
    - d'Estain, de Plomb, de Fer.
    - d'Argent-vif, de Litharge.
    - d'Orpigment, de Talc.
    - de Tuilles, de Chrystal.
  - Animaux, & de leurs parties comme l'Huile
    - de Sang
      - Humain.
      - de Cerf.
    - d'os humains.
    - de maschouëres de Cheual.
    - de Cornes de Cerf.
    - de Crane, ou Test humain.
    - de Fiente humaine.
    - de Taisson, de Castoree.
    - de Miel, de Scorpions, &c.
- Composees, comme les Baumes, &c.

## Des huiles qui eschauffent l'estomach.

### Huile de Menthe.

Oleũ menthę. Prenez ℔.j.d'huile Omphacin,laué auec de l'eau commune,distillee,& purifié au bain marie, iusques à ce qu'il ne rende plus de lie,faites infuser dedãs au soleil par l'espace de huict iours ℥ iiij.de menthe crespue,coulez le au huictiesme en l'exprimant bien fort,puisy remettez d'autre menthe, & continuez de faire le mesme iusques à trois fois. Il eschauffe & fortifie l'estomach debile & refroidi, arreste les vomissements,prouoque l'appetit,aide la digestion,&c.

### Huile d'Absinthe.

Absinthinum oleũ. L'huile d'Absinthe qu'il faut preparer de mesmes que celuy de Menthe, eschauffe & fortifie les parties foibles & refroidies,&principalement l'estomach, aiguise l'appetit, desopile, fait mourir les vers,&c.

### Huile de Mastich.

Oleum mastichinum. R. Olei rosati omphacini ℔. j. mastiches ℥ iij.vini odoriferi ℥ iiij. Cuisez le tout ensemble en vn double vaisseau iusques à la consomption du vin.Il fortifie le cerueau, les nerfs, les ioinctures, l'estomach,& le foye,ramollit les tumeurs dures,& appaise les douleurs.Mesué.

### Huile de Nard simple.

Nardinum oleum simplex. R. Nardi Indicæ ℥ iij. vini,aquæ, an. ℥ ij. ß. olei loti ℔. j. ß.Hachez le nard bien menu,& faites bouillir le tout ensemble en vn vaisseau, iusques à ce que le vin & l'eau soyent euaporez : coulez en apres l'huile auec expression,&la serrez dans vn vaisseau bien estouppé. Il eschauffe,attenue,digere, & adstreint mediocrement: d'où vient qu'il est fort souuerain contre toutes les maladies froides & venteuses du cerueau, de l'estomach,du foye, de la rate, des reins,de la vescie, & de la matrice. Il purge le cerueau, estant mis seulement dans les naseaux.Mesué.

### Huile de Nard composé.

Nardinum oleum cõpositum. R. Nardi Indicæ ℥ iij. majoranæ ℥ ij. ligni aloës, enulæ, folij Indi, vel macis, calami aromat. fol. lauri, cyperi, schœnanthi,cardamomi ℥ j ß. Concassez grossierement, & versez par dessus enuiron ℔. j. d'eau & autant, auec ℔. vj. d'huile laué:faites l'infuser par l'espace de douze heures, puis le cuisez en vaisseau double, & en vsez de mesmes que du precedent. Mesué.

## Des Huiles qui eschauffent le foye.

### Huiles d'Amandes ameres.

Prenez suffisante quantité d'Amandes ameres bien seiches, & non rances, ni moisies: broyez les fort menu, & apres leur auoir donné deux ou trois tours dans vne poisle sur le feu en les arrousant d'vn peu d'eau rose, tirez en l'huile au pressoir.Il ouure les obstructions,dissippe les ventositez,remedie à la surdité, & à la douleur & sifflemẽt des aureilles, adoucit les duretez des nerfs, & efface les taches du visage. Oleum amygdalarum amararum.

### Huile de noyaux de Pesches.

On peut tirer l'huile de noyaux de pesches de mesmes que celuy d'Amandes douces Il est propre pour desopiler, tuer les vers, appaiser les douleurs des aureilles, du fondement, & des hæmorrhoides. Manard tient qu'il est fort bon d'enfaire prendre par la bouche,ou d'en syringuer dans le corps contre les maladies de roignons. Oleum nucleorum persicorũ.

Les huiles d'Absinthe,de Nard,deMastich, sont aussi fort singulieres contre les froides intemperies du foye.

## Des Huiles qui eschauffent la ratelle.

### Huile de Cappier.

R.Cort.rad. capparis ℥ j.cort.tamarisci, fol. tamarisci, sem. agni casti, ceterach siue aspleni j,cyperi,an.℥ ij.rutæ ℥ j. olei com.℔.j. aceti albi fortiss. vini albi an.℥ ij. Concassez grossierement ce qui peut estre broyé,puis bouillir le tout ensemble dans vn vaisseau double, iusques à ce que le vin, & vin-aigre soyent consommez. Il est fort souuerain contre les obstructions, duretez, & douleurs de la ratelle. Oleum de capparibus

### Huile de Behen.

L'huile du fruict nomméBehen,qu'on prepare comme celuy d'Amandes ameres,efface les taches, varons, lentilles,& cicatrices noires du visage : appaise les douleurs, & dissippe les vents & sifflemens des aureilles, & lasche le ventre, mais il offense l'estomach. Oleum de Behen.

### Huile de Lis simple.

R.Florum liliorum alb. abiecto quod Oleum

Liliorum simplex. croceum est ℥ iv. olei vet. ℔.j. Preparez comme celuy de menthe, & d'absinthe. Il est chaud & resolutif, & par consequẽt fort propre contre les douleurs froides de la poictrine, de l'estomach, des boyaux, de la matrice, des reins, & de la vescie.

*Huile de Lis, composé.*

Oleum liliorũ compositum. ♃. Fol. Liliorum alb. ℥ ix. masticis, calami arom. costi, carpobalsami, an. ℥ ß. cariophyl. cinamo. an. ℥ ß. croci ʒ iij. Faites infuser le tout, horsmis les feuilles de lis, en suffisante quantité d'eau par l'espace de 24. heures, & apres l'auoir vn peu fait bouillir, adioustez y les lis, & ℔. ij. de vieil huile, puis leur ayant donné encor vn bouillõ ou deux, versez le tout dans vn grand vaisseau de verre que vous exposerez au soleil 40. iours consecutifs, au bout desquels vous coulerez l'huile, & le conseruerez dans vn vaisseau bien estouppé.

L'huile d'aspic, ou de nard, est aussi fort singulier pour eschauffer la ratelle.

*Des Huiles qui eschauffent la matrice.*

*Huile de Flambe.*

Irinum oleum. ♃. Rad. Ireos ℔. j. florum eiusdem ℔. ij. Faites infuser le tout en suffisante quantité de decoction d'autres racines de la mesme plante, & apres y auoir adiousté ℔. ij. d'huile vieil, cuisez le tout en vn vaisseau double, puis le coulez auec expression, & y remettez d'autres racines & fleurs iusques à trois fois, auant que de le serrer. Il deterge, attenue, cuit, & resout: d'où vient qu'il est propre aux douleurs froides des aureilles, du foye, de la rate, de la matrice, & des ioinctures, qu'il fait suppurer les phlegmons, cuit les matieres contenues dans le poulmon, & la poictrine, resout les escroüelles, & autres tumeurs endurcies, guerit les conuulsions, & la puanteur du nez. Mesué.

*Autre huile de Flambe.*

Oleum Irinum aliud. R. Olei vet. ℔. xiv. aquæ ℔. iv. ℥ ij. rad. iridis ℔. iij. ℥ iiij. florum liliorum alb. ℥ xv. rad. cyperi recent. ℥ vj. rad. helenij ℥ iij. rad. buglossæ ℥ ij. cinamom. nardi Indicæ, asæ odoratæ an. ℥ j. Concassez le tout horsmis les fleurs, & le faites infuser dans l'huile, & dans l'eau, par l'espace de cinq iours au soleil, ou bien en quelque lieu chaud, puis le faites cuire en vn vaisseau double iusques à ce que l'eau soit toute bien consumee, car alors il le faudra laisser refroidir pour couler l'huile auec forte expression, & le serrer dans vn vaisseau bien bousché. Il est bon d'en oindre le nez contre les catarrhes, & defluxions inueterees. Il guerit aussi la puanteur & pourriture du dedans du nez, dissippe les bourdonnemẽs & sifflemens des aureilles, quand on en distille dedans auec du vin-aigre, du suc de ruë, & de l'huile d'amandes ameres. Gargarisé seulement & tẽnu dans la bouche quelque temps, il soulage merueilleusement les Asthmatiques. Appliqué exterieurement, ou syringué dans les boyaux, il fait sortir les vieilles hæmorrhoides internes. Nicolas.

*Huile d'Aneth.*

L'huile d'Aneth, qu'on prepare comme celuy de Menthe, est fort propre pour ouurir les pores du cuir, appaiser les douleurs, resoudre les tumeurs, ramollir les duretez, chasser les frissons des fieures, prouoquer le sommeil, & la sueur, &c. Anethinũ oleum.

*Huile de violes iaunes.*

On fait l'huile des fleurs du violier iaune, en mesme sorte que celuy d'aneth, & on s'en sert pour appaiser les douleurs des nerfs, & autres parties du corps, & pour dissipper les matieres contenues dans la poictrine, les roignons, la vescie, & la matrice. Oleũ Cheyrinum.

*Huile de Saffran.*

R. Croci ℥ j. myrrhæ puræ ℥ ß. cardamomi ʒ ix. calami aromat. ʒ viij. Faites infuser le tout en suffisante quantité de bon vin-aigre, par l'espace de cinq iours horsmis le cardamome, que vous y mettrez seulement au quatriesme iour. Versez en apres ℔. j. ß. par dessus le tout, & le cuisez à petit feu iusques à consomption du vin-aigre. Quelques vns, au lieu du vin-aigre, y mettent de fort bon vin. Il est fort souuerain pour appaiser les douleurs des nerfs, & pour les adoucir, & fortifier. Il est bon aussi contre les conuulsions, & les douleurs de matrice. Mesué. Crocinum oleum.

*Huile de Castoree.*

R. Castorei, styracis, calamitæ, galbani, euphorbij, cassiæ lignæ veræ, croci, opopa- Oleum de Castoreo.

opopanacis,carpobalsami, spicæ nardi, Indicæ,costi an. ʒ ij.cyperi, schœnanthi, piperis longi, nigri,sabinæ, pyrethri an. ʒ ij ß.olei ℔. iv. vini ℔.ij. Dissoluez le galbanum, & l'opopanax à part, en vne partie du vin:concassez tout le reste & le faites cuire en vn double vaisseau, dãs le reste du vin & l'huile iusques à ce que le vin soit consommé : coulez l'huile en exprimant & serrant fort les matieres, puis dissoluez les gommes dedans, & les faites bouillir ensemble en vn vaisseau double, tant que le vin soit euaporé. Il est singulier contre les maladies froides de tous les membres, & sur tout des parties nerueuses, comme à la paralysie,conuulsion,&c. Il appaise aussi le froid & le frisson des fieures, quand on en frotte l'espine du dos du febricitant. Iacques de Manliis.

## Des huiles qui eschauffent les ioinctures.

### Huile de Soulphre.

Oleũ sulphuris. R. Sulphuris flaui, terebenthinæ an. ℥ iij.olei ros.℔. j.vini opt.℥ iij.Faites les cuire à petit feu iusques à consomption du vin. Il subtilise,& attire fort : d'où vient que si on l'applique à l'issue du bain, il attire dehors le vif-argent qui est dans le corps : il est fort souuerain contre la grosse verolle, la galle, les lepres, les vlceres cauerneux, en quelque endroict qu'ils puissent estre. Brassauole.

### Autre huile de soulphre contre la Podagre.

Aliud ad Podagram. R. Sulphuris vini ℔. ij. vitellorum ouorum num.xxv.Broyez les & les incorporez ensemble,puis les fricassez à petit feu dans vne poësle,& quand ils se commenceront à brusler, panchez la poësle d'vn costé, & versez dans vne escuelle ce qui en decoulera.Euonyme.

### Huile de Rue.

Rutaceum oleum. L'Huile deRue qu'on prepare comme celuy de Menthe, est chaud, aperitif, resolutif, & propre pour appaiser les douleurs.Il eschauffe les reins,la vescie, & la matrice,& en appaise les douleurs,& sur tout celles de la colique si on en fait oindre le ventre, ou qu'on en syringue dans les boyaux.

### Huile de Noix communes.

Oleũ nucũ. L'Huile qu'on tire des Noix vieilles, comme des Amandes douces, dissippe les grossieres ventositez,& incorporé auec de la chaux lauee, guerit la grosse galle,& les picqueures, & fouleures des nerfs.Mesué.

### Huile de noix d'Inde.

Oleum de nuce Indica. L'Huile de noix d'Inde, est singulier contre les douleurs des nerfs, & adoucit le poulmon & la poictrine, rend la voix claire,engraisse la personne,& augmente la semence.Mesué.

### Huile de noix Muscade.

Oleum nucis moschatæ. Prenez ℔.j.de bonnes noix muscades, concassez-les grossierement & les enfermez dans vn sachet de linge delié, que vous mettrez dans vn vaisseau de verre, lequel vous lairrez quelque temps dans vn chauderon plein d'eau chaude, puis vous l'en retirerez,& mettrez les muscades ainsi humectees entre les presses pour en tirer l'huile, qui sera fort souuerain pour fortifier l'estomach. les medecins de Coulongne.

## Des Huiles qui eschauffent les nerfs.

### Huile de Cost.

Costinum oleum. R.Costi amari ℥ ij. cassiæ ligneæ veræ ℥ j.summitatum sampsuchi ℥ viij.olei oliuarum,vel sesamini ℔.iij.vini q.s.Broyez bien le tout ensemble,& le faites infuser deux iours entiers, puis le cuisez en vn double vaisseau iusques à ce que le vin soit consommé.Il eschauffe,desopile, fortifie les parties nerueuses, & retarde la vieillesse.Mesué.

### Huile des Poyures.

Oleum de Piperibus. R. Piperis longi, nigri, albi, an. ℥ iij. myrobalanorum,chebul.belliric.emblicorum, Indorum, an. ʒ.v.radicum apij, fœnic.an.ʒ iij. ß.sagapeni, opopanacis, hyoscyami albi an. ʒ ij. ß. turbith ʒ ij. zingiberis ʒ iij.surculorum hyssopi, rutæ viridis,an.M.j.Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau, à la consomption du tiers.coulez la decoction, & l'exprimez, puis y adioustez ℔. ij. d'huile de Cherua,& le recuisez iusques à ce q̃ toute l'eau soit euaporee.Il eschauffe,subtilise,&desseiche,d'où viẽt qu'il est bõ cõtre toutes les maladies froides de nerfs, comme la paralysie,cõuulsiõ,torture de bouche,mal caduc,sciatiq̃,& toutes sortes de gouttes froides. Il guerit aussi les maladies froides de la matr.des boyaux,

des reins, de la vescie, oste les obstructions, rompt le calcul, &c. Mesué.

*Huile de Poyure de nostre inuention.*

Oleum Piperis nostrum.

♃. Piperis Indici contriti, olei comvel amygdalarum dulc. an. q. s. Meslez les ensẽble, & les faites digerer en quelque lieu chaud par l'espace de deux mois. C'est vn remede nompareil contre les maladies froides.

*Huile d'Euphorbe.*

Oleum de Euphorbio.

♃. Euphorbij ℥ ß. olei Cheyrini, ℥ v. vini odori ℥ v. Faites les tousiours bouillir iusques à ce que le vin soit euaporé. Il est fort bõ d'en mettre dans le nez cõtre les maladies froides du cerueau, comme la douleur de teste inueteree, l'hemicranie, la lethargie: & contre les douleurs des ioinctures, de la ratelle, & du foye, qui procedent de cause froide. Mesué.

*Huile d'Aunee.*

Enulatum oleum.

♃. Rad. Enulæ contusarum, succi eiusdem, olei Sesamini, an. ℔. ß. vini odori, ℥ iij. Cuisez le tout ensemble iusques à consomption du vin. Il eschauffe, subtilise, & resout, c'est pourquoy il est bon cõtre les maladies froides des nerfs, de la matrice, & de la vescie, & contre la Colique venteuse. Mesué.

*Huile de vers.*

Oleum Lumbricorum.

♃. Lumbricorum terrestrium ℔. ß. Lauez les plusieurs fois dedans du vin, puis les iettez & faites cuire dans ℔. ij. d'huile rosat omphacin, & ℥ ij. de bon vin. Il fortifie les nerfs refroidis, & est bon contre les douleurs des ioinctures.

*Huile de Maioraine.*

Sampsuchinum oleum.

♃. Fol. Sampsuchi, i. Majoranæ, m. i v. Serpilli, m. ij. fol. Myrthi, m. j. Abrotani, Sisymbrij, seu Menthæ aquat. an. m. ß. Cassiæ ligneæ veræ, ℥ ii. olei omphac. q. s. Hachez, & concassez le tout & le mettez dans vn vaisseau de verre que vous exposerez au soleil huict iours entiers, puis vous le coulerez en l'exprimant, & y remettrez d'autres simples iusques à trois fois. Il est propre pour delasser, bon contre les maladies froides du cerueau, & des nerfs. C'est pourquoy il soulage fort les paralytiques, quand on leur en oinct l'espine du dos à l'issue du bain.

*Huile de Troesne.*

Oleum ligustrinum siue de Alkanna, seu Cyprinum.

♃. Florum Ligustri ℥ iv. olei veteris, ℥ x. Faites les infuser au soleil dedans vn vaisseau de verre par l'espace de huict iours. Coulez l'huile en exprimant fort les fleurs, puis y en remettez d'autres, & les exprimez comme les premieres iusques à la troisiesme fois. Mesué.

*Huile contre la dureté de l'ouye.*

Oleum ad grauitaté auditus.

♃. Rutæ, Majoranæ, Ellebori albi, an. part. j. olei Scyllini, olei de Colocynthide, an. q. s. vini q. sufficit. Faites les bouillir iusques à ce que le vin soit consommé, & en vsez, apres auoir premierement purgé le corps.

*L'Huile du Roy David.*

Oleum Regis David.

♃. Bdellij ʒ x. Ammoniaci, Serapini, Opopanacis, Carpobalsami, opij, Polypodij, Ellebori albi, Zarur, Feliemari, Cassiæ, Amygdalarum amar. an. ℥ vj. Cariophyl. nucis mosch. Zingiberis, Galangæ, Cinamomi, Ladani, Castorei, an. ʒ iij. Kesile sem. Hyoscyami albi, Seseleos, olibani, Nigellæ, sem. Erucæ, sem. Porri, Ammeos, Costi, an. ʒ v. Cyperi, gran. Harmel. granorum Myrti, granorum viridium, granorum Alkerua, Sampsuchi, an. ℥. ß. Eupatorij, Vsneæ, an. ʒ v. Reduisez le tout en poudre assez grossiere, & versez dessus, ℔. vj. de suc de choux, faites les bouillir iusques à consomption des deux tiers, puis les ayãt coulés & exprimés, versez dans l'expression, Olei Oliuarum ℔. vj. Butyri vaccini, olei Arazaki, olei de Kerua, an. ʒ x. olei Ademest. decocti cum speciebus, (c'est vn certain huile qu'on apporte d'Egypte) ʒ x. farinæ amygdalarum amar. ʒ ij. Granorum Lauri, Pinearum an. ʒ vj. olei de lilio, olei de Eruca, an. ʒ v. Gran. viridium, ʒ x. olei Sesamini, in quo decoctæ sint Rutæ, ʒ iij. olei de Alkanna ʒ v. Mellis Anacardi, ʒ iij. Faites tout bouillir ensmeble à petit feu, puis le passez par vne nappe assez forte, & le mettez dás vn vaisseau, où vous ietterez aussi Ammoniaci, mellis opt. an. ʒ x. Styracis liquidæ, Naphthæ albæ, olei Balsami, an. ʒ x. Conseruez le soigneusement dans vne phiole de verre bien estouppee, & en faites prendre ʒ j. à chasque fois auec suffisante quantité de decoction de poix cices. Il est singulier contre la Paralysie, la conuulsion, le tremblement, les douleurs des ioinctures, & du dos, les vlceres fistuleux les hæmorrhoides, la Colique, la lepre, &c. Auicenne.

*Des Huiles qui rafraischissent la Teste.*

*Huile de Pauot.*

Oleum de Papauere. ♃.Capitum Papaueris, fol.Papaueris, flor. Papaueris an.partes ęquales,olei q. s. Enfermez le tout dedãs vn vaisseau de verre,&l'exposez au soleil,8.iours entiers puis le coulez, & y en remettez d'autres iusques à la troisiesme fois. Il guerit & corrige l'intemperie chaude, appaise les douleurs qui en procedent, & prouoque le sommeil. Mesué.

*Autre Huille de Pauot.*

L'huile qu'on tire par expression, des semences de Pauot tant noir que blanc, comme des Amandes douces,est propre pour engraisser la personne,adoucir l'aspre artere, temperer la chaleur des fieures,& faire dormir.Mesué.

*Huille de Mandragore.*

Oleum de Mandragora. ♃.Olei com.℔.ij.Succi pomorũ Mandragoræ ℥ iv.Succi Hyoscyami albi,℥ ij. Succi capitum Papaueris nigri ℥ iij.succi violarum,succi Cicutę an.℥ j.Opij,styracis,Calamitæ an.℥ ß.Meslez les sucs auec l'huile, & les faites infuser dix iours entiers au soleil,puis les cuisez iusques à ce que les sucs soyent euaporez,adioustez y par apres l'opium , & le Styrax,dissouls dans vne partie de l'huile.Il est singulier contre les extremes douleurs de teste,& fait incontinent sommeiller les phrenetiques,quand on leur en oinct les temples,le nez , les poignets , & les plantes des deux pieds.Nicolas.

---

ANNOT.

*D'autant que nous recouurons mal aysement & rarement des pommes de Mandragore,il faudra prendre au lieu de ℥ iv. de leur suc,la decoction de ℔.j.des escorces de leurs racines.*

*Des Huiles qui raffraischissent & fortifient l'Estomach.*

*Huile de Coings.*

Oleum Cytoniorum. ♃.Cytoniorum præmaturorum cum cortice, succi Cytoniorum an. ℥ vj. olei omphacini ℔.iij. Couppez les coings à petits morceaux,&faites infuser tout ensemble au soleil,dans vn vaisseau de verre bien estouppé par l'espace de quinze iours,puis l'ayant coulé & exprimé , remettez y d'autres coings,& suc en pareille quantité,& continuez de ce faire iusques à la troisiesme fois. Il rafraischit, & adstraint d'où vient aussi qu'il fortifie l'estomach,& reprime les sueurs immoderées. Mesué.

*Huile de Myrte.*

♃.Fol.Myrti ℥ iv.olei omphacini ℔.j. Myrtinum oleum. Faites les infuser huict iours au soleil, ou bien en quelque lieu chaud , puis les cuisez en vn vaisseau double , & les exprimez. Iettez les premieres feuilles & y en remettez d'autres en continuant iusques à trois fois de faire comme la premiere.Il fortifie le Cerueau,les nerfs , le cœur,& le ventricule.Actuarius.

*Autre Huile de Myrte.*

♃.Succi fol. Myrti ℔. j. Olei com.℔. ij. Cuisez les en vn vaisseau double iusques à la consomption du suc,puis y adioustez ℥ j.de Ladane.Mesué.

*Huille de Myrtilles.*

L'Huile de Myrtilles , qu'on prepare Oleũ myrtyllorum. en faisant infuser , & cuire des bayes de Myrte,dans l'huile omphacin,est rafraischissant , & adstringent:d'où vient qu'il arreste les desuoyements d'estomach, guerit les brusures & les escorcheures, resserre les fentes & creuasses du fondement,raffermit les ioinctures,& reprime les sueurs.

*Huile de Lentisque.*

Prenez suffisante quantité de bayes ou Lentiscinũ oleum. grains de Lentisque auec leurs grappes, mettez les en vn monceau,& les y laissez flestrir quelques iours, puis les faites bouillir dans vn chauderõ auec de l'eau: & quand elles commenceront s'entrouurir & creuer, enfermez les dans vn sac de toile, & en tirez l'huile au pressoir. Il aiguise & subtilise la veuë , & dissipe les broüées qui paroissent deuant les yeux,si on en mesle ordinairement parmi les viandes.Il guerit aussi la galle des Cheuaux,& des chiens,arreste les sueurs immoderees , & guerit la dysenterie. Mathiole.

*Huile d'Oliues vertes.*

L'huile qu'on tire des oliues vertes,& Omphacinũ oleum. auant qu'elles soyent meures,est fort sa-

lutaire à l'estomach, resserre les gencives flestres, raffermit les dents, & reprime les sueurs.

*Huile Rosat commun.*

Oleum Rosaceum vulgare.

Faites infuser ℥ xvj. de fueilles de roses incarnattes nettoyees de leurs ongles dans ℔. iiij. d'huile commun, par l'espace de huict iours, au soleil: puis les exprimez, & y en remettez d'autres & continuez de ce faire iusques à trois fois. Il rafraischit, & resserre, esteint les inflammations, & tempere les chaleurs de l'estomach, &c.

*Huile Rosat accompli.*

Oleum Rosatum completum.

Choisissez de bon huile d'oliues, & en prenez telle quantité qu'il vous plaira, & quand vous l'aurez laué plusieurs fois auec de l'eau de fontaine, mettez le dans vn vaisseau de verre auec suffisante quãtité de fueilles de roses pasles nettoyees de leurs ongles: estouppez bien le vaisseau & le laissez au soleil sept iours entiers, puis le faites bouillir par l'espace de trois heures dans vn vaisseau double: coulez l'huile, en apres, & exprimez fort les roses, puis les iettez pour y en remettre d'autres en pareille quantité que vous ferez infuser & cuire comme les premieres: & quand vous les aurez exprimees & iettees, vous y en remettrez encor autant d'autres, auec le quart d'autant d'infusion d'autres roses, que vous y en aurez premierement mis d'huile, & ferez infuser le tout au soleil dans vn vaisseau de verre bien estouppé par l'espace de quarante iours, puis l'ayant coulé & exprimé, vous y adiousterez du suc d'autres roses, & l'exposerez pour la derniere fois au soleil. Il fortifie, resout, adoucit, & appaise les douleurs. Mesué.

*Huile Rosat omphacin.*

Oleum Rosatum Omphacinum.

Prenez ℔. j. d'huile d'oliues vertes, bien laué, versez le dans vn vaisseau de verre bien bousché, sur ℥ iiij. de fueilles de roses incarnattes nettoyees. Exposez ce vaisseau quarante iours au soleil, puis coulez l'huile, exprimez fort les roses, & continuez de ce faire iusques à trois fois, en y remettant à chasque fois de nouuelles.

## Des Huiles qui raffraischissent la poictrine.

*Huile violat.*

Violaceũ oleum.

L'Huile violat qu'on fait au printemps auec des fleurs de violier, & de l'huile omphacin, de mesme que le Rosat, est fort propre pour rafraischir, & temperer l'ardeur des inflammations.

*Huile de Nenuphar blanc.*

Oleũ Nymphęatum, seu Nenupharis albi.

On prepare l'huile de fleurs de Nenuphar blanc, en mesme façon que l'huile rosat commun. Il est doüé de mesmes vertus que le violat, mais il refroidit d'auantage, d'où vient qu'on le mesle ordinairement dans les remedes composez pour faire dormir, & qu'on l'applique sur les reins pour temperer l'extreme chaleur.

*Huile de Nenuphar iaune.*

Il le faut preparer tout de mesmes que celuy du blanc, & l'appliquer à mesme vsage.

*Des Huiles qui raffraischissent le foye.*

L'Huile de Coings, de Myrte, de Myrtilles, de Lentisque, d'oliues vertes, le Rosat, &c. sont fort bons contre les chaudes intemperies du foye.

## Des Huiles qui raffraischissent la matrice.

*Huile de Graine de Courge.*

Oleum Cucurbitarũ.

Il faut escorcer la graine de Courges, pour en tirer l'huile de mesme que de celle de Sesame. Il tempere les inflammations des visceres, modere les fieures qui en procedent, & guerit l'ardeur d'vrine. Mesué.

Les huiles de Coings, de Nenufar, de Lentisque, de Myrtilles, sont aussi fort propres pour temperer les chaleurs de la matrice.

## Des Huiles desiccatiues.

*Huile de Cherua.*

Oleum Ricininum siue de Cherua.

L'Huile qu'on tire de la semence de ceste plante que les Arabes nomment Cherua, & le commun des Herboristes, Paume-Christ, en mesme sorte que celuy d'Amandes, est fort singulier contre la gratelle, & demangeaison, guerit les vlceres qui viennent à la teste, appaise les suffocations de matrice, efface les cicatrices noires, appaise les douleurs d'aureilles, & pris en bruuage, lasche le ventre, purge les eaux, & fait mourir & sortir les vers des boyaux. Diosc.

Les huiles de Nard, de Noix, &c. sont aussi propres pour desseicher. Voyez ce que

que nous auons dit cy dessus d'vn chascun en son propre lieu.

## Des Huiles humectants.

### Huile d'Oliues recente.

Oleum recens Oliuarum.

L'Huile qu'on exprime des oliues meures, humecte, & eschauffe mediocrement. On en met ordinairement dans les Clysteres depuis ℥ iij. iusques à plusieurs dãs les onguents ℥ j. pour ʒ ij. de cire; & ℥ ß. d'huile, pour ℥ ij. de cire dans les Cerats: car quand aux emplastres on y met communement, autant de cire que d'huile. Dioscoride, & Galen.

### Huile d'Amandes douces.

Oleũ Amygdalarum dulcium.

L'huile qu'on tire des Amandes douces de mesmes que des ameres, adoucit les aspretez de la poictrine, du gosier, & du poulmon, humecte les ioinctures trop desseichees, est propre pour aprester les viandes des hectiques, & Phthisiques, engraisse, & engendre beaucoup de semence en ceux qui en mangent, appaise la toux, tempere l'ardeur de l'vrine, & adoucit les escorcheures de la vescie, & des parties honteuses des femmes, quand on le syringue dedans.

### Huile de Sesame.

Sesaminũ oleum.

On peut tirer l'huile de la graine de Sesame en mesme sorte que celui d'Amandes douces, horsmis qu'il la faut escorcer auparauant en l'arrousant à diuerses fois d'eau salée, & la frottant long temps entre les mains, & auec vn linge neuf & fort rude. Il engraisse la personne, augmente la semence, adoucit l'aspre artere, esclaircit la voix; & entre en la composition de plusieurs autres huiles. Mesué.

### Huile de Melons & Concombres.

Oleũ Melonum & Cucumeris.

L'Huile qu'on exprime de la semence des Melons, & Concombres, de mesmes que de celle de Sesame, est fort propre pour humecter & rafraischir. Mesué.

L'Huile de semence de Courges, le violat, &c. sont aussi conuenables pour humecter Recourez à ce que nous en auons desia remarqué cy dessus.

## Des Huiles adstringents.

### Huile Oenanthin.

Oenanthinũ oleum.

Cueillez telle quantité qu'il vous plaira de fruict de Lambrusche ou vigne sauuage, laissez le quelque temps en vn mõceau iusques à ce qu'il soit vn peu flestri, iettez le par apres dans vn vaisseau, où il y ait suffisante quantité d'huile omphacin, puis l'en retirez au bout de deux iours pour l'exprimer. Il resserre & imite à peu pres les vertus de l'huile rosat, mais il ne lasche ny ne ramollit point le ventre. Diosc.

## Des Huiles remollitiues.

### Huile de Lin.

On tire l'huile de la semence de lin, tout de mesme que celuy de Sesame, horsmis qu'on ne l'escorce pas. Il est singulier contre les conuulsions, duretez de nerfs, & de ioinctures, hæmorrhoides, fentes, & creuasses du fondement, & contre les lãcinantes douleurs. Pris du poids de trois ou quatre onces, il soulage fort les pleuretiques, tousseurs, & ceux qui ne respirent qu'à peine. Mesué. Oleum Lini.

### Huile de Narcisse.

L'Huile qu'on fait au printemps des feuilles de Narcisse, en mesme sorte que l'huile rosat, est fort propre pour ramollir les duretez de la matrice, mais il cause des douleurs de teste. Diosc. Narcissinũ oleum.

### Huile de Styrax.

♃. Styracis ℥ iij. olei com. ℔. j. vini q. s. Faites bouillir le tout en vn vaisseau double, iusques à ce que le vin soit euaporé. Il est chaud, & par consequent bon contre les maladies froides, des nerfs, de la vescie, des roignons, des tendons, & des ioinctures. Oleum ex Styrace.

## Des Huiles relaschants.

### Huile de Iasmin.

L'Huile de Iasmin, que les Arabes appellẽt huile de Zambach, ou Zambachi, & qu'on prepare de mesmes que le rosat, est fort propre pour eschauffer & relascher les corps par trop refroidis, & endurcis. Iasminum oleum.

Les huiles d'Amandes douces, d'Oliues de Sesame &c. sont aussi conuenables pour relascher. Voyez ce que nous en auons desia dit.

## Des Huiles rarefiants.

### Huile de Chamemille.

Prenez ℥ iv. de fleurs de Chamomille desquelles vous aurez osté ces Chamæmelinum oleum.

petites feuilles blanches qui sont à l'entour, mettez les dans vne grande phiole ou bouteille de verre, puis versez ℔.ij.ß. de fort bon huile d'oliues, & l'exposez au soleil par l'espace de quarante iours. Il est fort bon au commencement de la colique, de la goutte, & d'autres semblables douleurs, car il repousse vn peu, & resoult mediocrement. Paul.

L'huile d'Aneth, dont nous auons desia fait mention cy dessus, est aussi fort propre pour rarefier.

## Des Huiles detersifs.

### Huile de Myrrhe.

Oleum de Myrrha. Faites cuire & durcir tel nombre d'œufs qu'il vous plaira, fédez les par le milieu, ostez en le iaune, & remplissez sa place de fort bonne Myrrhe, puis reioignez les deux parties ou moitiés de l'œuf, & les ayant liees auec vn filet ou du chanure, suspendez le en la caue ou quelque lieu frais, & mettez des vaisseaux dessoubs pour receuoir la liqueur qui en tombera goutte à goutte. Elle imite fort les proprietez du Baume, en ce qu'elle preserue de pourriture tout ce qu'on plonge dedans, qu'elle consolide incontinent les playes, & qu'elle embellit le visage, & l'empesche de se rider. Euonyme.

### Huile de Tartre.

Oleum Tartari. Prenez ℔ iv. de bon Tartre, & le mettez au four dans vn pot de terre, ou tout seul, ou bien auec de tuilles broyees assez menu, & l'y laissez iusques à ce que le Tartre soit bien calciné: laissez le alors refroidir, puis le mettez dans vn sac de drap, ou chausse d'Hyppocras que vous pendrez en vne caue bien fraische, en appropriant vn vaisseau dessoubs pour receuoir ce qui en distillera. Il est fort singulier pour effacer les taches du visage, & pour en applanir les rides.

### Huile de Froment.

Oleum Frumenti. On tire l'huile de Froment en le pressant entre deux lames de fer, chaudes, ou bien en le distillant au bain apres l'auoir escorcé. Il est bon pour nettoyer le cuir, &c. Mesué.

### Huile d'œufs.

Oleum Ouorum. Faites bouillir tel nombre d'œufs frais qu'il vous plaira, iusques à ce qu'ils soyent tous durs: fendez les par le milieu & en prenez seulement les iaunes ou moyeufs, que vous fricasserez dans vne poisle sur le feu iusques à ce qu'ils commencent à deuenir roux, car alors il les faudra tous mettre dans vn sachet tissu de poils ou crains de cheual, & les serrer entre les presses pour en tirer l'huile. On a souuent experimenté, qu'il guerit les dertres, nettoye le cuir, fait reuenir le poil, & cicatrise les vlceres malins & cauerneux.

### Huile de Suzeau.

L'huile qu'on fait des fleurs de Suzeau de mesme que le rosat, est fort propre pour adoucir, polir, & nettoyer le cuir. Il guerit aussi la iaunisse, desopile, & fortifie le foye, & appaise les grandes douleurs des ioinctures. Sambuci nũ oleum.

### Huile de Raifort.

L'huile qu'on tire de la graine de Raifort, comme des autres semences, fait mourir les poux qui sortent des corps attenuez de longues maladies, & est propre pour polir, & embellir le visage. Diosc. Raphani nũ oleum.

### Huile de Gentiane de nostre inuention.

Prenez autant de poudre de racine de Gentiane que d'huile commun, & les faites digerer ensemble, vn mois entier, en quelque lieu chaud auant que d'en exprimer l'huile. Il fait mourir & sortir les vers dehors des boyaux, &c. On peut preparer de mesme l'huile de Siboulles, & de Coloquinthe. L'huile Balanin, ou de Behen, le Ricinum ou de graine de Paume-Christ, &c. sont aussi conuenables pour deterger ou nettoyer. Oleũ Gentianæ nostrum.

### Huile esprouué contre la Galle.

♃. Succi Oleandri ℔.j. olei rosati ℔.ß Sulphuris puluerisati ℥ j. Faites bouillir le tout ensemble à petit feu, iusques à ce que le suc soit tout consommé. Arnol. de ville neufue. Oleum ad scabiẽ expertum.

## Des huiles agglutinants.

### Huile de Nicotiane.

Faites bouillir ℔. j. de suc de Nicotiane, ou Petum, auec autant d'huile commun, iusques à ce que le suc soit tout euaporé, & vous aurez vn huile fort singulier contre les playes, les vlceres, la galle, & la douleur de teste. Oleum Peti, seu Nicotianæ.

Huile

*Huile de Merueilles.*

Balsamine oleum. Si vous faites infuser long temps au bain, ou au soleil, des fruicts de merueilles, nettoyez de leurs graines ou pepins, en suffisante quantité d'huile d'oliues vertes, vous aurez vn huile fort singulier pour amortir l'inflammation des mammelles, & des playes, & pour appaiser les douleurs. Il est bon aussi d'en faire iniection dans la matrice vlceree, &c. Mathiole.

*Huile Liquidambar.*

Oleum Liquidābar. Ceste huile qui est rousse, & à peu pres de mesme odeur que le styrax, vient de l'Amerique Hispalim, & est doüee de merueilleuses proprietez contre toutes les maladies de la matrice. On l'exprime de la liqueur qui distille de l'arbre nommé Ocosolt, que l'autheur de l'histoire de Mexique, descrit en ces termes: Ocosolt est vn fort grand arbre, & plaisant à voir, qui ressemble de feuilles au lierre, & qui rend vne liqueur appellee Liquidambar, propre pour consolider en peu de temps toutes playes, notamment celles de la teste. Charle Clusius.

*Le Baulme.*

Balsamum Perouianum. Il croist en la nouuelle Espagne, vn certain arbre, vn peu plus grand qu'vn Grenadier, qui a les feuilles dentelees tout autour comme celles de l'ortie, duquel on tire ceste excellente liqueur, que on appelle Baulme, d'autant qu'elle ressemble en merueilleuses proprietez au vray Baulme qui croissoit anciennemēt en Egypte. Les Indiens appellent cest arbre, Xilo, & Gomota Zilo, & en tirent la liqueur en deux façons, car ils en incisent & fendent l'escorce qui est fort subtile & mince, par où sort vne liqueur, ou gomme blanchastre, gluante, & de merueilleuse vertu: mais d'autant qu'ils en tirent fort peu en ceste sorte, ils le gardent tout pour eux, & nous enuoyent seulement de celuy qu'ils retirent des branches & tronc de cest arbre. Hachez à petis couppeaux qu'ils font long temps bouillir dans vn grand chauderon auec de l'eau, & qu'ils amassent auec des coquilles, dessus ceste decoction alors qu'elle est refroidie. Celuy qu'on nous apporte en ce pays est de couleur d'vn rouge-brun, & d'odeur fort agreable. On le conserue dans des vaisseaux d'argent, de verre, de terre, ou d'estain, d'autant qu'il penetre tous ceux qui sont faits d'autres matieres. Ce n'est pas depuis peu qu'on a commencé de s'en seruir en medecine: mais incontinent apres qu'on en eust apporté de ceste nouuelle Espagne, où mesmes les Espagnols commencerent d'en vser, lors qu'ils eurent veu que les Indiens en gueurissoyent en peu de temps leurs blesseures. Ses rares proprietez le rendirent du commencement si recommandable en Espagne, que l'once s'y vendoit iusques à cent & six vingts ducats: mais depuis qu'on eut continué d'en apporter en abondance, il vint tellement à raualler de prix de iour à autre qu'il se donne presques auiourd'huy pour rien, d'où vient qu'on n'en fait plus tant d'estat à present, que l'on faisoit au commencement, combien que ce soit tousiours la mesme chose, qui a seulement changé de prix. Nous auons donc ample matiere de rendre graces à la souueraine bonté du Tout-puissant de ce qu'il luy plaist nous donner la cognoissance & iouyssance d'vne drogue tant excellente, qu'elle ne cede en rien au vray baulme, dont nous auions desia oublié, & perdu l'vsage. Les medecins s'en seruent ordinairement en trois façons pour le soulagement des malades, car tantost ils le font prendre par la bouche, tantost ils l'appliquent tout seul exterieurement, tantost aussi ils le meslent auec d'autres remedes externes. Pris le matin à ieun en petite quantité, il soulage fort les asthmatiques & poussifs, appaise les douleurs de la vescie, & prouoque les mois aux femmes, ce qu'il fait aussi quand on leur applique en pessaires. Si l'on continue d'en prendre quatre ou cinq gouttes les matins à ieun, dans vne cuillere auec du vin, ou de l'eau rose, en sorte qu'il ne touche point la langue (car autrement la saueur & goust du baulme demeurant long temps en la bouche pourroit faire mal au cœur, & inciter à vomir) il appaise & guerit les vieilles douleurs d'estomach, & le fortifie en sorte, qu'on n'en est plus affligé, il conforte aussi & desopile le foye, & conserue long temps la personne en ieunesse la faisant iouïr d'vne parfaite santé. Il soulage fort aussi les Phthisiques, & est vn singulier remede contre la sterilité des femmes. Appliqué chaudement par dehors auec vne plume, ou vn linge, il appaise merueilleusement toutes douleurs froides, re-

fout, & dissippe les tumeurs œdemateuses, fortifie le cerueau, guerit la paralysie, les conuulsions, les maladies des nerfs, fortifie l'estomach, aide la digestion, dissippe les vents, desopile, & ramollit la ratelle, appaise les douleurs de reins, prouoque l'vrine, & est nompareil contre les douleurs des ioinctures, & sur tout contre celle de la hanche, ou sciatique. C'est en fin vn tres-souuerain remede contre toutes playes, vlceres, & meurtrisseures, soit qu'õ l'applique tout seul, ou meslé parmi d'autres medicamens conuenables. Il est fort picquant, & quelque peu amer au goust, d'où l'on peut coniecturer qu'il est chaud & sec au second degré, & participant de quelque adstriction. Nicolas Monardis.

L'Huile de Myrrhe, &c. est aussi conuenable pour agglutiner. voyez ce que nous en auons desia remarqué ci dessus en son propre lieu.

### *Huile Balsamin pretieux.*

Balsaminũ oleum pretiosum.

♃. Olei rosati ℥ ix. rhabarbari minutim contusi ℥ vj. Mettez le tout ensemble dedans vn flaccon d'estain, & l'y laissez trois iours entiers, puis faites bouillir le flaccon au bain par l'espace de demi heure, auant que de mettre dedans Mastiches subtiliter contusæ ʒ vj. thuris, bdellij, opopanacis, caphuræ, an. ℥ ß. remettez le encor au bain, iusques à ce que l'huile ait attiré toute la vertu des ingredients, passez le en apres par vn linge, & vous aurez vn remede fort souuerain contre toutes sortes de playes. Ranzouius.

### *Huile medicinal.*

Oleum medicinale.

♃. Olei com. vet. ℔. iij. terebenthinæ abietinæ ℔. ij. vini albi veteris opt. ℔. ß. olibani triti ℔. ß. frumenti purgati ℥ iv. vel ℥ vj. hypericonis ℔. ß. valerianæ, cardui bened. an. ℥ iv. Faites infuser les herbes dans le vin par l'espace de six ou huict heures, adioustez y par apres le froment & l'huile, & l'ayant fait cuire à petit feu iusques à ce que le vin soit consumé, coulez le auec expression, & apres auoir dissout dedans la terebenthine, & l'olibane, cuisez derechef le tout iusques à ce qu'il soit bien meslé. C'est vn singulier remede contre les playes & meurtrisseures. Vn certain chirurgien Italien.

### *Huile vulneraire fort souuerain.*

Vulnerariũ oleum insigne.

♃. Olei oliuarum ℔. ij. vermium terrestrium M. j. florum hyperici nondum apertorum, ℔. ß. florum centaurij minoris, & capitum trifolij odorati an. ℥ ij. gummi Elemni ℥ ij. Enfermez les vers de terre dans de la mousse de chesne, & les y laissez tout vn iour, car ils s'y purifieront, & y lairront toute l'impureté qu'ils ont attiree de la terre. Mettez le tout ensemble dans vne grande bouteille de verre, que vous exposerez au soleil durant tout l'esté. Heurnius.

### *Huile contre les harquebusades.*

Oleũ vulneri à machinis bellicis perutile.

Prenez ℔. iv. d'huile violat, deux petis chiens nouueaux nais, ℔. j. de vers de terre preparez, & faites bien bouillir le tout auant que de le couler. Chalmetee.

## *Des huiles qui prouoquent le sommeil.*

### *Huile de Pommes d'amours.*

Oleum malorum amorum.

Faites infuser tel nombre qu'il vous plaira de pommes d'amours en suffisante quãtité d'huile d'oliues vertes, & coulez l'huile au bout de quarante iours. Il prouoque le sommeil, appaise toutes douleurs, rafraischit, & digere mediocrement, & guerit la gratelle, la galle, & les vieux vlceres. Zuinger.

### *Huile de Hyoscyame.*

Oleũ Hyoscyami.

L'Huile qu'on tire de la semence de Hyoscyame, comme de celle de Pauot, tempere l'ardeur des fieures, & fait dormir le malade.

Les huiles de Mandragore, Pauot, Nenuphar, &c. sont aussi fort conuenables pour prouoquer le sommeil. Recourez à ce que nous en auons desia remarqué.

## *Des Huiles qui brisent le calcul.*

### *Huile de graine de Citron.*

Oleum è granis citri.

On tire vn huile de la semence de Citron, de mesmes que celuy d'Amandes douces, qui est fort souuerain contre les douleurs des ioinctures, pour briser & chasser le calcul de la vescie, pour tuer les vers, & seruir de preseruatif contre la peste.

### *Huile de Scorpions simple.*

Oleũ scorpionũ simplex.

Prenez xxx. scorpions vifs, & les faites infuser tout l'esté, & sur tout durant les iours caniculiers au soleil dans vne bouteille de verre auec ℔. ij. d'huile d'Amandes

mãdes ameres, puis le passez par vn linge. Il rompt le calcul dans les reins, & dans la vescie, le fait sortir dehors, & en appaise les douleurs, soit qu'on l'applique sur les lombes ou rable, ou sur le penil & ventre inferieur, ou sur le perinee, qui est cest espace qui s'estend depuis le fondement iusques aux parties honteuses, ou qu'on le syringue dans la vescie. Mesué.

*Huile de Scorpions composé.*

Oleũ scorpionũ compositum.

♃. Aristolochiæ rotundæ, gentianæ, cyperi, cort. rad. capparis an. ℥ j. olei amygdalarum amararum ℔.j.ß. Concassez les racines, & les faites infuser auec l'huile dans vn vaisseau de verre au soleil par l'espace de vingt iours: cuisez les en apres en vn vaisseau double, & y adioustant sur la fin, vne vingtaine de scorpions vifs, puis laissez encor infuser le tout vn mois entier au soleil, auant que de couler l'huile. Il a beaucoup plus d'efficace que le premier, & est fort souuerain contre les venins, & la peste. Mesué.

*Huile de Cerises.*

Oleum de Cerasis.

L'Huile qu'on tire des noyaux de Cerises, comme des Amandes douces, est fort bon contre la goutte, pour faire sortir le calcul des roignons & de la vescie, & pour effacer les lentilles & taches rousses du visage.

*Des huiles qui aident le Coït.*

*Huile de Formis.*

Oleum formicarum.

Mettez telle quantité qu'il vous plaira de formis aislees dedans vn vaisseau de verre, versez par dessus de l'huile cõmun competemment, & les faites infuser au soleil par l'espace de quarante iours auant que de couler l'huile. Nicolas.

*Huile de Pistaches.*

Oleum ex Pistaciis.

L'Huile qu'on exprime des Pistaches de mesmes que celuy d'Amãdes douces, est fort propre pour adoucir & appaiser les douleurs des reins, & du foye, engraisser la personne, augmenter la semence, & guerir la toux, & la douleur de poictrine.

*Des huiles Anodyns.*

*Huile de Suzeau.*

Sambucinum oleũ.

On prepare vn huile de fleurs de Suzeau de mesmes que celuy de Ruë; qui est fort propre pour nettoyer le cuir, guerir la iaunisse, desopiler le foye, appaiser les douleurs des ioinctures en les fortifiant. Pris en bruuage, ou en clystere, il lasche le ventre, & purge les serositez. On fait aussi vn huile de la seconde escorce du Suzeau, dont les Italiens se seruent fort contre les brusl ures. ceux d'Auxbourg.

*Huile Laurin.*

Oleũ Laurinum.

On nous apporte grande quãtité d'huile Laurin d'Italie, où les lauriers croissent & pullulent sans y estre cultiuez, c'est pourquoy on aura beaucoup meilleur compte d'en acheter que de s'amuser à en faire. Il est chaud, & aperitif, & appaise les douleurs froides du ventre, de l'estomach, de la teste, du foye, de la ratelle, des roignons, de la matrice, des ioinctures, & des nerfs.

*Huile de Mille-pertuis.*

Oleum Hyperici.

♃. Summitatum Hyperici ℥ iij. Faites les infuser trois iours naturels en suffisante quantité de fort bon vin, puis les cuisez en vn vaisseau double, & apres les auoir coulees, exprimees, & ietté le marc, remettez y en d'autres en pareille quantité, & cõtinuez de ce faire iusques à trois fois: adioustez à la troisiesme expression Terebenthinæ ℥ iij. olei veteris ℥ iij. croci ℈ j. Cuisez le tout ensẽble iusques à la consomptiõ du vin, puis quãd vous l'aurez coulé, serrez le dans vn vaisseau biẽ estouppé, & qui ait l'ẽbouscheure estroite. Il est chaud & sec, & de subtiles parties. Il cõsolide les playes, & coupeures des nerfs, guerit les brusl ures du feu, appaise les douleurs des hanches, & de la vescie, &c.

*Huile magistral de Mille-pertuis.*

Oleum hyperici magistrale.

♃. Olei veteris ℔.iv. vini albi potentis ℔.j. florum hyperici cum semine recentium M.iv. Broyez les fleurs, & les faites infuser dans l'huile & le vin, en vn vaisseau de verre bien estouppé par l'espace de deux iours: cuisez les en apres en vn vaisseau double, puis les coulez & exprimez pour y en remettre d'autres iusques à la troisiesme fois. Et pour chasque liure de decoction, mettez y Terebẽthinæ ℥ vj. olei absinthij ℥ iij. dictamni, gentianæ, cardui benedicti, tormentillæ, carlinæ, calami aromatici, an. ʒ ij. lumbricorũ in vino pluries lotorum ℥ ij. Concassez le tout ensemble, & le faites infuser dãs le vin où ont trempé & bouilli les fleurs par l'espace de quarante iours en vn vaisseau de verre bien estouppé. Il est bõ aux mesmes maladies que le precedent, mais il a plus d'efficace. les med. de Florence.

*Huile de Lis de vallees.*

Oleum Liliorum cōuallium. L'Huile qu'on fait de fleurs de Lis de vallees, de meſmes que le Roſat, eſt fort recommandé contre les tranchees du ventre des petits enfans. Ceux d'Auxbourg.

### Huile muſqué.

Oleum Moſchellinū. ℞. Olei puri ℔. viij. aquæ ℔. ij. Folij (pro eo, Macis) Nardi Indicæ, Coſti, Maſticis, an. ℥ iij. ſtyracis Calamitæ, Croci, Myrrhæ, Cinamo. Caſſiæ ligneæ veræ, an. ℥ j. ß. Carpobalſami, Cariophyllorum, Bdellij, an. ℥ j. Moſchi ʒ vj. Broyez le macis, la myrrhe, la Caſſe, le fruict de Baume, le Bdellium, & les faites infuſer deux iours entiers dedans l'eau & l'huile: cuiſez les en apres en vn vaiſſeau double à petit feu, iuſques à ce que l'eau ſoit toute conſumee: coulez l'huile qui ſera reſtee, & apres que vous aurez pulueriſé le reſte des ingredients horſmis le muſc. Iettez le tout dedans, & le faites infuſer autant que la premiere fois, puis le faites bouillir tout de meſmes, & y mettez le muſc ſur la fin lors q̃ vous aurez oſté le vaiſſeau du bain, & le remuez quelques fois, apres que vous l'aurez ſerré. C'eſt vn ſouuerain remede contre les maladies froides de toutes les parties du corps. Nicolas Alexandrin.

### Huile de Peuplier.

Populinū Oleum. Prenez ℔. iij. de bouttons ou tendrons de Peuplier, cueillis au commencement du printemps, battez les quelque temps dans vn mortier, puis les mettez infuſer par l'eſpace de ſept iours en ℔. vij. ℥ ij. d'huile commun, & ℔. iv. de bon vin, faites les en apres cuire en vn vaiſſeau double iuſques à conſomption du vin, puis coulez & exprimez l'huile. Il eſt bon contre les douleurs de teſte, de reins, & des ioinctures. Nicolas.

### Huile de Renard.

Vulpinum oleum. Prenez vn Renard entier horſmis ſes entrailles, & le mettez dans vn chauderon auec autant d'eau douce, & d'eau marine que vous iugerez qu'il en faudra, adiouſtez y ℔. iv. d'huile vieil, ℥ iij. de ſel marin, ℔. j. de Thym, & autant d'Aneth. Faites bouillir le tout enſembe à loiſir, iuſques à ce que la chair du Renard commence de quitter les os, & que l'eau que vous y aurez miſe ſoit toute bien cōſommee: puis coulez l'huile qui ſera de reſte, & le ſerrez. Il eſt fort ſingulier contre toutes les eſpeces de gouttes, & contre les douleurs des reins, & de la veſcie. Meſué.

### Huile de ſemence d'Iebles.

Oleum ex ſemine Ebuli. Empliſſez vn grand chauderon iuſques à la moitié, de ſemence d'Iebles broyee dans vn grand mortier iuſques à ce qu'elle deuienne cōme toute en paſte, puis ayant verſé deſſus quantité ſuffiſante d'eau de riuiere, faites les bouillir lōg temps & en recueillez touſiours l'eſcume & la mettez dans vn vaiſſeau de verre long & eſtroict que vous lairrez (quand il ſera plein) en quelque lieu chaud par l'eſpace de trois iours ou d'auantage, iuſques à ce que vous voyez que l'huile verd & tranſparent ſoit deſcendu au fond du verre. C'eſt vn Baume treſ-excellent pour appaiſer en peu de temps toutes douleurs des ioinctures.

### Huile de Noyſettes.

L'Huile qu'on tire des Noyſettes, comme des Amandes douces, eſt fort propre pour appaiſer les douleurs des ioinctures, & pour guerir les morſures des ſerpents. Auellanarum oleū.

## Des Huiles Purgatifs.

### Huile de Carthame.

On exprime vn huile de la ſemence de ſaffran baſtard, broyee & eſcorcee, qui eſt fort ſalutaire aux hydropiques, eſt propre pour deſopiler le foye, & diſſiper les ventoſités qui cauſent la Colique & les douleurs d'eſtomach: car il purge la pituite par haut & par bas, quand on en prend par la bouche. Meſué. Cnicinum oleum.

### Huile de Thymelee.

℞. Fol. Thymeleæ, Succi Thymeleæ, an. ℥ iv. vini albi ℥ iij. olei Amygdalarum amararum ℔. j. Faites les infuſer enſemble vingt & quatre heures, puis les cuiſez iuſques à ce que le vin & le ſuc ſoyent conſommés. Il eſt bon aux hydropiques, aux vlceres malings, pour nettoyer le cuir, prouoquer les ſueurs, & faire couler l'vrine ia de long temps retenue. Rondelet. Oleum Thymeleæ.

Annot.

*Toutes les parties de la Thymelee notamment la fueille, & le ſuc, ſont ſi cauſtiques & bruſlantes, qu'elles eſchauffent & eſcorgent les parties du corps qu'elles touchent tant ſoit peu, c'eſt pourquoy i'approuue plus la deſcription que Meſué a faite de ceſte huile, que celle de Rondelet, car au lieu du vin qu'y met ce moderne, l'ancien veut qu'on y mette ſeulement de l'eau, & au lieu d'huile d'Amandes ameres, qu'on y mette de celuy de Seſame & du laict.*

Des

### Des Huiles preparees plus subtilement, c'est à sçauoir par distillation.

*Des Huiles, des Herbes, & des Fleurs.*

Ceux qui veulent tirer l'huile des herbes & des fleurs par distillation, les hachent, ou broyent premierement, puis les enferment dedans vn vaisseau de verre, & les arrousent de quelque liqueur conuenable, quand elles sont seiches, ils mettent en apres ce vaisseau dans du fien de cheual, ou au soleil par l'espace de quelques iours, puis ayãt distillé les matieres au bain Marie, ils separent l'huile qui nage dessus l'eau, en renuersant le vaisseau, & faisant vn petit pertuis en la cire dont il est bousché. Les huiles ainsi distillez, retienent toutes les vertus de leurs plantes, & sont beaucoup plus efficacieuses. Andern.

### Huile, ou Essence d'Esclere, Melisse, Sauge, Valeriane.

Essentia, siue oleum Chelidoniç, Melissæ, Saluiæ, Valerianç.

Prenez suffisante quantité de Chelidoine, ou Esclere, broyez la, & la mettez dãs vne courge de verre bien estoupee, que vous enseuelirez quinze iours entiers dãs du fiens chaud: appropriez en apres vn chapiteau sur la courge ou vesçie & en tirez l'eau premieremẽt à petit feu. Et quãd la teste morte ou le marc sera biẽ desseiché, broyez le & versez par dessus l'eau que vous en aurez tiree, en sorte qu'elle le surmonte de quatre doigts. Enfermez les ensemble dans la mesme courge bien bouschée, & l'ayant mise au bain huict iours entiers, apropriez derechef son chapiteau dessus, & la mettez sur le feu, que vous augmenterez tousiours de degré en degré, iusques à ce qu'il ne s'esleue plus d'esprits. Vous aurez par ceste seconde distillation l'eau & l'air, des simples, & en separerez si bon vous semble, le phlegme, au bain Marie, & les distillerez à l'alembic iusques à ce que la matiere s'endurcisse en pierrettes blanches, qui deuiendront chrystallines apres plusieurs solutions & coagulations faites auec leur propre eau. Vous aurez par ce moyen la terre bien purifiee, laquelle combien que blanche contient toutesfois en soy, & le feu, & la teincture interieure. Il faudra donc verser sur ceste terre, les deux premiers elements que vous aurez mis à part, & faire circuler le tout au bain, iusques à ce qu'on voye paroistre & surnager l'huile qui est la vraye essence du simple, douée d'vne infinité de tres-excellentes vertus On pourra proceder par mesmes moyens à l'extraction de l'huile ou Essence de la Melisse, Sauge, Valeriane, & autres semblables plantes. Quercetan.

### Huile d'Aspic.

Oleum Spicæ.

On tire l'huile d'Espic, ou d'Aspic, en faisant infuser la grande Lauande dans du vin, puis la distillant à l'alembic. Appliqué sur la region des roignons, il arreste le flux de semence, dit Gonorrhee: pris dans du vin en la quantité de deux gouttes seulement, il fait sortir les vers des boyaux. En somme il est doüé de plusieurs rares proprietez. Euonyme.

### Huile de fleurs de Chamomille, Melilot, Rosmarin, &c.

Oleum ex floribus Chamemeli, Meliloti, Anthos, &c

Quelques vns tirent l'Essence ou l'huile des fleurs, tout de mesmes que des herbes: D'autres font infuser quelques iours vne liure de fleurs, dans six liures d'eau de pluye distillee, puis les distillent par l'alembic auec son rafraischissoir. Vous pourrez tirer en ceste sorte l'huile ou Essence de fleurs de Chamomille, & de Melilot, qui est fort propre pour appaiser les douleurs: Celle de stœchas, de Rosmarin, de Betoine, qui est bonne contre les maladies du cerueau, celle d'Absinthe, de Menthe &c. qui est propre pour l'Estomach. Celle de fleurs de Genest, de Tamarisc, qui est singuliere pour la rate. Celle de plusieurs autres fleurs qu'on aura auparauant fait conuenablement seicher au soleil. Quercetan.

### Huile rosat fort excellent.

Oleum è Rosis præstantissimum.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de feuilles de Roses incarnates, faites les seicher quelque temps à l'ombre, puis en emplissez à demi vn mattrats, ou grand pot de verre, qui ait le fond & le ventre beaucoup plus large que l'entree, versez en apres dedans autant d'eau rose qu'il en faudra pour surmonter les feuilles d'enuiron deux doigts: Couurez ce pot d'vn chapiteau sans bec, & les lutez bien ensemble auec de la cire gommee, puis les ensepuelissez dans du fiens chaud l'espace de quinze iours, en y en-

remettant tousiours d'autre, lors que le premier commencera de se refroidir. Ostez au bout du temps predict, le chapiteau aueugle, & y en appropriez vn autre qui ait vn bec, pour en tirer toute l'eau à la chaleur moderee des cendres: ce qu'estant fait, nettoyez & lauez bien le mattrats, puis remettez dedans toute l'eau que vous en aurez tiree, & apres l'auoir reioinct auec le chapiteau à bec, mettez le dans le bain tiede iusques à ce que toute l'eau soit passée dans le recipient : car il demeurera au fond du mattrats vn huile rosat, rougeastre, transparent, d'aussi souëfue odeur que le musc, & qui est fort propre pour fortifier, & le cœur, & le cerueau. Rubeus.

## *Des Huiles de fruicts.*

### *Huile de Bayes, ou semence de Geneure.*

Oleum ex baccis iuniperi.

Reduisez en poudre fort subtile vn boisseau de bayes de Geneure, versez dessus autant d'eau qu'il en faut pour les surmonter, puis les distillez dans vne vescie de cuyure, & separez par apres l'huile d'auec l'eau. Il est doüé de plusieurs rares proprietez, car il est singulier contre les trenchees de ventre, le flux de semence, les douleurs de colique, & merite d'estre parangonné au baulme, car si on en fait prendre seulement deux ou trois gouttes, il preserue de la paralysie, Apoplexie, & autres maladies froides du cerueau, resiste aux venins, & à la peste, guerit la debilité d'Estomach qui prouient de cause froide, arreste les vomissements, remedie aux absces des visceres, purge les reins, rompt le calcul, prouoque l'vrine, appaise les douleurs de ventre, & de matrice, guerit la dysenterie, le crachement de sang, les maladies de la poictrine, & du poulmon, la iaunisse, l'hydropisie, & appliqué par dehors guerit les conuulsions, la galle, les vieux vlceres, les douleurs des ioinctures, & appaise la colique, si on en frotte la region ombilicale. Euonyme, & Andernac.

### *Huile de Bayes de Laurier.*

Oleum ex Baccis Lauri.

On tire l'huile des bayes de Laurier de mesmes que celuy de celles de Geneure, mais c'est en si petite quantité que d'vne liure de bayes on ne peut tirer plus d'vn bon scrupule d'huile. Il est singulier contre la colique & Niaque passion, & contre la sciatique.

### *Huile de Bayes de Lierre.*

Oleum ex Baccis Hederæ.

Vous pourrez distiller l'huile de Bayes de Lierre de mesmes que celuy de celles de Geneure: ou bien aussi par descente en ceste sorte. Prenez suffisante quãtité de bois sec, de grainé, & de gomme de lierre. Couppez le tout à petits morceaux & le mettez dans vn grand pot de terre percé au fond en deux ou trois lieux: couurez ce pot & le lutez auec vne tuile, puis mettez son fond dans l'emboucheure d'vn autre pot entier que vous ensepuelirez tout en terre iusques à son orifice, en allumerez du feu tout au tour du pot de dessus ou sont les matieres, & il en distillera vn huile noir dans le vaisseau d'embas, qui sera fort souuerain cotre les gouttes froides, pour guerir les vlceres enuieillis, pour faire sortir le calcul, & prouoquer les menstrues. Rogier.

### *Huile de Pigneons.*

Oleum è nucleis Pineis.

L'huile qu'on tire par descente des noyaux des Pommes de Pin, comme des bayes de Lierre est fort propre pour vnir & applanir les rides du cuir du visage. Manard.

### *Huile d'oignons.*

Oleum è Cepa.

Prenez vn gros oignon blanc, creusez le au milieu, emplissez le de Theriaque, enueloppez le d'vn linge mouillé, & le laissez enuiron demi heure soubs les cendres chaudes, puis le distillez à l'alembic, & en donnez ℥ ij. de la liqueur que vous en aurez tiree, car elle fait suer & soulage fort les pestiferez. Fumanel.

### *Huile de noix de Cypres.*

Oleum è nucibus cupressi.

Pulucrisez les nois de Cypres, & les arrousez d'eau de Beroine, ou de vigne, puis les distillez dans vne vescie de cuyure, & corrigez au bain l'huile que vous en tirerez, & le separez de l'eau. Il a cela de singulier qu'il arreste les defluxions qui decoulent du cerueau, si on en oint la neuque du col, ou le sommet de la teste. Andernac.

## *Des Huiles des Semences.*

### *Huile d'Anis.*

Oleum sem. anisi.

Choisissez deux liures de bonne semence d'Anis, pulueriséz la fort menu, & la faites infuser quelques heures dans vingt liures d'eau, puis versez le tout dans vne vescie de cuyure sur laquelle vous approprierez vn chapiteau auec son rafraischissoir, pour en tirer l'huile en augmentant peu à peu les degrés du feu. On tire ordinairement deux drachmes d'huile, d'vne liure de semence, & d'autant que la liqueur oleagineuse est tousiours meslee auec l'aqueuse, & qu'elle paroist dessus, dessoubs, & au milieu de l'eau, comme vne petite nuee blanchastre, il faudra oster celle qui sera dessus auec vne plume & l'enleuer dans vne cuilliere, puis verser toute l'eau pour auoir celle d'embas, qui demeurera au fond du vaisseau: car quand à celle qui est au milieu, on ne la sçauroit separer autrement qu'en passãt l'eau par vn linge, où l'huile demeurera. L'huile d'Anis est singulier contre les vertigines ou tournoyements de teste, oppressions de poictrine, causees par defluxion qui distille du cerueau, contre les vomissements, rots & crudités d'estomach, contre l'hydropisie, & autres maladies qui prouiennent de causes froides, pourueu qu'on en face prendre quelques gouttes dans du vin, ou dans vn bouillon, ou qu'on en compose des tablettes auec du succre, contre les maladies froides de la poictrine.

*Huile de Fenoil, Cumin, Persil, &c.*

Oleum Fœniculi, Cumini, Petroselini.

L'Huile qu'on tire des semences de Fenoil, Cumin, Persil, & autres graines carminatiues, en mesme sorte que celuy d'Anis, est de mesmes aussi fort propre pour dissiper les ventosités, cuire, & consommer les humeurs froids, ouurir les obstructions qui en prouiennent, viuifier la chaleur naturelle & fortifier les parties nobles, exangues, & nerueuses, & spermatiques.

*Huile de graine d'Espurge.*

Oleum ex granis Catapatiæ.

Broyez deux liures de semence d'Espurge, & les mettez dans vne cornue pour les distiller au sable. Il purge merueilleusemẽt, aussi bien que celuy qu'on tire en mesme sorte de graine de Carthame.

*Huile de Froment.*

Oleum Frumenti.

Mettez suffisante quantité de froment & d'esprit de vin dans vne cornue bien lutee, & les y laissez infuser ensemble par l'espace de huict iours, puis le distillez à grand feu, & reuersez sur la reste morte toute la liqueur que vous en aurez tiree, laissez les infuser autant de temps qu'à la premiere fois, puis les distillez derechef, & à la troisiesme fois il en sortira vn huile nompareil contre la gangraine, & les chancres. Quercetan.

*Huile de semence de Laictue, & de Hyoscyame.*

Oleum è semine Lactucæ, & Hyoscyami.

Concassez ℔.ij. de semence de Laictue ou de Hyoscyame, mettez les dans vne cornue, auec ℥ vj. de bonne eau rose distillee: faites les infuser quelques iours au bain tiede, auãt que d'en tirer l'huile. Deux drachmes de celuy de laictue, prises le matin à ieun, auec du vin, ou du bouillon, par l'espace de six ou sept iours consecutifs, guerissent la gonorrhee, ou flux de semence: autant en fait celuy de Hyoscyame si on en oinct les lombes, & qu'on en face des pessaires pour les femmes. Rubeus.

*Des Huiles des Racines.*

Radicum oleum.

On peut tirer l'huile ou essence des Racines de mesmes que celuy des herbes, fleurs, & semences, & en approprier vne chascune à ce à quoy la racine dont on la tirera, sera conuenable.

*Des huiles des Bois.*

Quelques vns tirent l'huile des Bois, Bayes, & escorces seiches par descẽte qui est vne espece de distillation que nous auons descripte cy dessus, traictãs de l'huile de Bayes de Lierre: d'autres couppent les bois à petits couppeaux ou les raspent auec vne lime ou scie, puis les font infuser toute vne nuict sur les cendres chaudes, dans du vin blanc, ou de l'eau, & les distillent au matin en augmentant tousiours le feu petit à petit, iusques à ce que tous les esprits soyent euaporés.

*Huile de bois de Guaiac.*

Oleum ligni Guajacini.

Faites infuser du bois de Guajac dans de l'eau de vie, dans laquelle vous aurez dissout du sel de Tartre: & lors que vous verrez que le bois aura coloré l'eau, versez la dans vn grand vaisseau de verre, & y en remettez d'autre,

en continuant touſiours de meſme, iuſques à ce que l'eau n'attirera plus aucune teincture du bois. Prenez alors toutes ces eaux, ou infuſions, & les diſtillez, & vous trouuerez au fond de la courge ou veſcie, vn huile fort ſouuerain contre les vlceres malins. On peut tirer tout de meſmes, l'huile du bois, & des bayes de Geneure, qui eſt fort propre pour guerir les playes, & pour effacer les taches, & cicatrices du viſage.

*Huile de Corneolier.*

Oleum è Corno arbore.

L'huile qu'on tire du bois de Corneolier, de meſmes que le precedent, reſoult en peu de temps les eſcrouëlles: & meſlé auec l'eau ſeconde dont les femmes d'Italie ſe blondiſſent les cheueux, il donne vne teincture rouſſe-brune, à la barbe & aux cheueux blancs des vieillards, qui leur dure ſix mois entiers ſans ſe perdre.

*Huile de bois de Geneure.*

Oleum ex lignis iuniperi.

On diſtille vn huile de bois de Geneure, en la meſme façon que celuy du bois ſainct, qui eſt fort bon contre toutes maladies froides, & pour empeſcher les friſſons des fieures, & notamment de la quarte, ſi on en frotte l'eſpine du dos peu de temps auant l'accez. Appliqué ſur le ventre des femmes depuis le nombril, iuſques aux parties honteuſes, il deſſeiche & fortifie la matrice & les prepare à la conception. Rogier.

*Huile de bois de Freſne.*

Oleum è lignis Fraxini.

On peut tirer vn huile du bois de Freſne, de meſme que celuy de Guajac, qui eſt fort ſingulier contre les gouttes froides, la Paralyſie, les eſcorcheures &c. & qui guerit les rateleux auſquels on en fait prendre par la bouche, en meſme temps qu'on leur en oinct la region de la ratelle. Manard.

## *Des Huiles des Eſcorces.*

*Huile de Canelle.*

Oleum Cinamomi.

Prenez quantité ſuffiſante de bonne Canelle, concaſſez-la groſſierement, & la faites infuſer vingt & quatre heures dãs de l'eau roſe, ou dans de l'eau de coings, ou dans du vin blanc, puis la diſtillez à la vapeur de l'eau chaude, ou au bain, ou à l'alembic auec ſon rafraiſchiſſoir. On tire ordinairement ℥ ß. d'huile, d'vne liure de Canelle. Il imite en tout & par tout les facultez & proprietez du baume naturel: car pris dedans, il chaſſe toute putrefaction, & appliqué par dehors, il conſolide les playes, & les vlceres. C'eſt vn ſouuerain remede pour faire promptement deliurer les femmes qui ſont en trauail d'enfant, que de leur en mettre vne goute ou deux dãs la bouche. Il fortifie auſſi l'eſtomach, aide la digeſtion, & ſouſtient les perſonnes accablees de vieilleſſe. Et d'autant qu'on tire fort peu d'huile de grande quantité de Canelle, il ſera bon d'vſer à ſon defaut, de l'eau qui en diſtille la premiere. Euonyme.

*Autre huile de Canelle.*

Diſtillez de la Maluoiſie iuſques à cinq fois, & en verſez dans vne courge ſur de la canelle concaſſee, en ſorte que le vin ainſi rectifié, la ſurmonte de deux doigts, couurez la courge, & la lutez auec vn alembic aueugle, ou ſans bec, & la mettez circuler au bain tiede, trois iours entiers: ouurez la par apres, & verſez tout le vin dans vn autre vaiſſeau à part, en prenant bien garde qu'il n'emporte rien de terreſtre, ou limoneux auec ſoy: reuerſez ſur le marc, d'autre vin preparé de meſmes que le premier, & le circulez autant de temps, & continuez de ce faire iuſques à trois fois: meſlez toutes ces infuſions enſemble, & les mettez dans vne courge ioincte, & lutee auec ſon chapiteau pour les diſtiller au bain: car lors que l'eſprit de vin ſera tout monté, vous trouuerez l'huile toute pure au fond de la courge.

*Autrement.*

Faites infuſer cinq iours entiers ℔.j. de Canelle concaſſee dans ℔.ij. d'eau de Meliſſe, de Borrache, ou d'Endiue, puis la diſtillez au ſable: vous pourrez tirer tout de meſmes, les huiles de Geroffles, Poyure, Angelique, Galãge, &c. ſans vous ſeruir pour ceſt effect du vin, ou de ſõ eſprit, car le vin & l'eau de vie ſõt ſi prõpts à monter lors qu'ils ſentent la chaleur du feu, qu'ils laiſſent les Aromatiques au fond du vaiſſeau ſans les enleuer auec eux, & leur ſeruir de conduite. Heurnius.

*Huile des Eſcorces, & des Bois.*

Olea corticum & lignorum.

On peut tirer par deſcente l'huile de toutes les Eſcorces, & de tous les Bois, & principalement des chauds, comme du Guajac, Geneure, Suzeau, & autres ſemblables: mais ces huiles ainſi tirez ſont fort fœtides, & ne peuuent, ni ne doiuent eſtre appliquez qu'exterieuremẽt. Quercetan.

*Huile d'escorces d'Oranges.*

Oleum è corticibus malorum aurantiorum.

Choisissez quantité de bonnes escorces d'oranges seiches, & les faites infuser en quelque liqueur conuenable, puis les distillez auec des instrumens de verre, ou dans la v[illegible] auec vn rafraischissoir. Il est blanchastre, & de fort plaisante odeur. Euonyme.

*Huile de coquilles de noix.*

Oleum è nucum corticibus.

Broyez dans vn mortier des coquilles de noix seiches, & les distillez dans vne cornue bien lutee, puis separez l'eau de l'huile au bain marie, & purifiez ou rectifiez l'huile, en le distillant trois ou quatre fois au sable, dans vn petit vaisseau de verre. Il est singulier contre la peste, & les venins, & approche des vertus de celuy de vitriol. Euonyme.

*Des huiles des Aromatiques.*

*Huile de Geroffles.*

Cariophyllorũ oleum.

L'Huile qu'on tire des cloux de geroffle, comme des bayes de Geneure, est chaud & sec au troisiesme degré, & tres-propre contre les maladies froides de l'estomach, du foye, du cœur, de la rate, & de la matrice. Il dissippe les humeurs melancholiques, & fortifie le cerueau. Pris en la quantité de trois ou quatre gouttes le matin à ieun dans vn iaune d'œuf, ou dans vn bouillon, il esclaircit la veüe, dissippe les vents, corrige les cruditez, purge le sang melancholic, & guerit les tournoyemens de teste. Appliqué par dehors il consolide en peu de temps les playes recentes, & guerit les picqueures des nerfs. On en fait aussi des tablettes, lesquelles prises matin & soir, fortifient le cerueau, & arrestent les catarrhes ou defluxions qui en decoulent. Euonyme.

*Huile de fleur de muscade.*

Oleum macis.

Puluerisez grossierement telle quantité qu'il vous plaira, de Macis, ou fleur de muscade, faites la tremper quelque temps en suffisante quantité d'eau de fontaine, puis la distillez dans vne cornue de verre, ou dans vne vescie de cuyure auec le rafraischissoir: car par ce moyen l'huile montera auec l'eau dont vous le separerez par apres. Il est chaud, & par consequent bon contre les maladies qui prouiennent de causes froides. Il fortifie aussi le cœur, l'estomach, la matrice, & le cerueau, guerit les palpitations de cœur, & ouure les opilations des reins, & de la vescie, si on en prend trois ou quatre gouttes le matin à ieun auec du vin. Euonyme.

*Huile de noix muscade.*

Oleũ myristicæ nucis.

L'Huile qu'on tire des noix muscades, de mesmes que celuy de leur fleur, reschauffe, & fortifie l'estomach, dissippe les ventositez, appaise les douleurs de la colique, remedie aux maladies de la vescie, & desopile la matrice, pourueu que on en prenne trois ou quatre gouttes le matin dans vn bouillon. Andernac.

*Huile de Poyure.*

Piperinũ oleum.

On tire l'huile du Poyure en mesme sorte que celuy des Geroffles, & du Macis. Il est doüé de toutes les proprietez du poyure, horsmis de son acrimonie, laquelle demeure encor au poyure apres qu'on l'a distillé, d'autant qu'elle consiste toute en son sel: cest huile donc n'est autre chose que la partie aërienne du poyure, separee de ses autres elemens, comme on le peut remarquer en l'huile distillé de vitriol, & de soulphre. On en donne auec bon succez deux ou trois gouttes dans vn bouillon à ceux qui sont affligez de la colique, qui est causee par des humeurs grossiers, gluans & visqueux, & contre les fieures tierces nothes ou bastardes, deux heures auant l'acces, & apres les purgations vniuerselles. D'auantage c'est tout ce que on peut faire que de tirer ℥ ß. ou ℈ ij. de ceste huile de ℔. j. de poyure. Euonyme.

*Huile ou essence de Camphre, & de Saffran.*

Oleum siue essentia croci, & camphuræ.

Tirez toute la teincture du Saffran, en versant plusieurs fois de l'eau de vie par dessus, & l'en retirant tousiours par inclination iusques à ce qu'il n'en demeure plus rien qu'vne matiere blanchastre, laquelle vous calcinerez, & meslerez auec toutes ses infusions, pour la circuler au bain, & distiller le tout aux cendres: car cela fait, si vous en separez l'esprit de vin, vous trouuerez l'essence de saffran toute pure au fond du vaisseau. Elle est doüee d'vne infinité de rares proprietez, & fait merueilleusement resusciter ceux qui tombent en syncope, pourueu qu'on leur en donne seulemẽt vne goutte dans vn bouillon ou dans du vin. On peut tirer l'essence du camphre par moyens du tout semblables. Quercetan.

*Des huiles des reſines & gommes.*

Diuers moyens pour tirer l'huile des gommes, & reſines.

Pour tirer l'huile des gommes, prenez vne once & demie d'eſprit pour chaſque liure de gomme, faites les infuſer, ou digerer enſemble ſous le fien chaud trois ou quatre iours, puis ayant approprié vn chapiteau ſur la courge, tirez en l'huile à petit feu. Quelques vns aiment mieux ſe ſeruir d'vne cornue pour ceſt effect: d'autres approuuent dauantage de mettre ℔. ij. d'eau roſe diſtillee ſur chaſque liure de gomme, & de les diſtiller ainſi: veu que par ce moyen, ils tirent l'eau la premiere, puis augmentent le feu pour auoir l'huile, qu'ils reçoyuent dedans vn vaiſſeau à part. D'autres y mettent autant d'huile de tartre que d'eau roſe. On peut tirer par ces moyens les huiles de Ladane, Belzoin, ſtyrax, & autres ſemblables: mais en diſtillant le ſtyrax de tuyau, ou calamite, il ne faut pas luter toutes les fentes des vaiſſeaux, d'autant qu'il a beſoin d'vn peu d'air. Il y a encor vne autre façon de tirer l'huile des gommes, qui eſt de les mettre en poudre, & verſer deſſus autant d'eſprit de vin, d'eau de miel, de vin-aigre diſtillé ou d'eau commune diſtillee ſix ou ſept fois, en telle quantité qu'elle ſurmonte la poudre de deux bons doigts, puis les faire infuſer deux iours entiers au bain tiede, & apres en auoir retiré toute l'eau par inclination, y en remettre autant d'autre ſemblable & la faire circuler, puis la retirer comme la precedente, en continuant de ce faire iuſques à ce que l'eau ne rapporte plus aucune teincture ou couleur des poudres: car alors il faut meſler toutes ces infuſions enſemble, & les diſtiller au bain, afin que l'eau ou autre liqueur s'euapore toute, & que l'huile demeure au fond du vaiſſeau: & ſi d'aduenture ceſt huile eſt trop eſpais & gluant, il faudra ſeulemẽt reuerſer deſſus la liqueur qu'on en aura au parauant tiree, & les diſtiller derechef, & l'huile deuiendra clair & liquide comme l'huile d'oliues. Quelques vns mettent dans vne courge autant de ſel de tartre que de gommes, & apres les auoir fait infuſer trois iours au fiens, ou au bain, ils en tirent l'huile, aux cendres dans vne cornue. L'huile d'encens tiré en quelqu'vne des manieres precedentes, eſt fort ſouuerain pour conſolider les playes des parties nerueuſes, membraneuſes & celles des ligaments. Celuy d'Aloës eſt fort bon pour les playes de la teſte, & de la poictrine. Celuy d'Ambre iaune, appaiſe les douleurs de la colique, les ſuffocations de matrice, & remedie à toutes maladies froides, car il eſt fort chaud, clair, de couleur d'vn iaune doré, & ſi treſ-forte odeur qu'il reſueille promptement ceux qui ſont tombez du haut mal, comme auſſi les comateux, & lethargiques. Celuy de Sagapenum & de Galbanũ, conſolide tellement les playes, que les cicatrices ni paroiſſẽt plus par apres. Celuy de myrrhe peut tenir la place du fruict de baume en la cõpoſition de la Theriaque d'Andromachus. On peut meſler pluſieurs gommes enſemble, en y adiouſtant le quart de cire vierge, & diſtiller le tout aux cendres dans vne cornue, & il en ſortira vn huile merueilleux pour guerir toutes ſortes de playes & d'vlceres. Rubeus.

Oleũ thuris, Aloës, ſuccini.

Oleum Sagapeni, Galbani, & Myrrhæ.

*Huile de Camphre.*

Oleum Camphuræ.

Quelques vns diſſoluent le Camphre dans de l'eau chaude, & apres auoir recueilli & ramaſſé l'huile qui paroiſt en la ſurface de l'eau, ils mettent ledit huile dedans vn vaiſſeau de verre auec de l'eſprit de vin, & le font circuler au bain marie, puis le diſtillent au feu. D'autres font bouillir des œufs iuſques à ce que ils ſoyent durs, puis en ayans oſté les iaunes, ils y mettent du camphre naturel & non falſifié, ils reioignent bien en apres les deux parties de l'œuf, le pendent par vn filet dans vne caue, ou ſellier, & approprient des vaiſſeaux deſſous pour receuoir l'huile qui en decoulera. On en fait prendre fort heureuſement auec quelque liqueur conuenable contre les fieures ardentes, continues, & peſtilentielles, & contre les inflammations de coſté. Appliqué exterieurement, il mondifie, deſſeiche, & conſolide les vieux vlceres pourris & malins, ſur tout quand on le meſle auec l'huile de geroffles, ou de bayes de geneure. Andernac.

*Huile de Belzoin.*

Belzoinũ oleum.

Mettez eſgales parties de Belzoin, ou Benjoin puluериſé, & d'eau de vie, dans vne grande cornue bien ioincte & lutee auec ſon vaiſſeau receuant: diſtillez les ſur les cendres en augmẽtant le feu peu à peu: car premierement vous en tirerez par apres l'huile, & finalement vne certaine gõme en forme de manne, qui ſera bonne pour faire eau de ſenteur auec de l'eau roſe, ou commune. Fallope.

*Autrement.*

Pulue-

Puluerisez vne liure de bon Belzoin, mettez le dans l'alēbic, & versez par dessus enuiron deux liures d'eau rose, distillez le à petit feu en l'augmētant par degrez, & lors que vous verrez que l'huile commencera de sortir, vous chāgerez de vaisseau receuant, & haußerez le feu d'vn degré, puis de deux, iusques à ce qu'il ne distille plus d'huile, lequel estant refroidi vous rectifierez au soleil.

On peut tirer en mesme sorte l'huile du styrax calamite ou de tuyau.

## *Huile de Ladanum.*

Oleũ Labdani ou Ladani. Iettez telle quantité qu'il vous plaira de Ladanum puluerisé, dans vn vaisseau de cuyure estamé par dedans, versez dessus autāt d'eau rose que d'huile d'amandes douces : couurez ce vaisseau de son chapiteau, & lutez bien leurs ioinctures, puis le laissez bouillir quelque temps sur le fourneau, selon la quantité de la matiere, car s'il y en a beaucoup, il faudra qu'elle bouille plus long temps : & auant que de l'oster du vaisseau laissez biē refroidir, & y adioustez quelque peu d'ambre, ou d'alum bruslé, afin qu'elle se conserue plus long temps.

## *Huile de Terebenthine simple.*

Oleum Terebenthinæ. Prenez telle quantité que bon vous semblera de Terebēthine claire, & transparente, & pour chasque liure mettez & meslez y trois onces de cendres de quelque bois fort, & dur, iettez le tout dans la cornue, que vous poserez sur le fourneau, pour en tirer premierement l'eau, & puis l'huile en augmentant le feu peu à peu. Voila l'huile simple de terebenthine, qui guerit les playes en fort peu de temps, & les maladies froides des nerfs. Prise par la bouche du poids d'vne drachme, elle prouoque l'vrine, guerit les fieures pestilentielles, appaise les poincts & douleurs de costé. Appliquee exterieurement sur l'orifice de l'estomach, elle le fortifie, & aide la digestion. Nous en auons distillé à Padoüe auec du sable laué pour empescher que la terebenthine ne montast, & auons appris par experience qu'elle est merueilleuse pour la guerison des playes.

## *Huile de Terebenthine composé.*

Oleum Terebenthinæ compositum. Prenez Terebenthine de Venise ℔. j. huile commun ℥ x. encens, myrrhe, sarcocolle, mastich, saffran, ana ℥ j. pain de pourceau, queüe de cheual, garance, ana ℥ j. vers de terre ℥ iij. mettez le tout dans vn plat ou escueille, ou bassin de cuyure, & l'incorporez ensemble pres d'vn feu lent, puis le distillez dans la cornue de verre. Il est fort souuerain contre toutes sortes de conuulsions, & de maladies froides.

## *Autrement.*

Hachez menu vne liure de fueilles de saulge verte, mettez les dans vne cornue de verre, & versez par dessus autant de bonne terebenthine qu'il en faudra pour incorporer toute la saulge, en sorte toutesfois que tous les deux meslez ensemble n'emplissent que les deux tiers de la cornue, distillez les à petit feu, & vous en tirerez vne eau, puis vn huile nompareil contre la paralysie ou resolution de la moitié du corps qui a succedé à l'apoplexie.

## *Des huiles des Metaux.*

### *Huile d'or.*

Reduisez l'or en liqueur auec du vinaigre, puis l'en separez : & apres l'auoir fait infuser quelque temps dans de l'eau de vie preparee, & dedans du suc d'Esclere, distillez le au bain marie iusques à ce que l'huile demeure au fond du vaisseau. On peut donner de cest huile iusques à dix grains, auec de l'esprit de vin. Andernac, de Paracelse. Oleum auri.

## *Autrement.*

Calcinez, ou reduisez l'or en chaux auec du ciment royal fait de plomb, purifiez le en apres, puis le faites digerer vingt & quatre heures dans de l'eau de vie, & il en prouiendra vn huile fort excellent qui est vn des plus beaux effects que produise la Chymie.

## *Autre huile d'or fort singulier.*

Faites infuser de l'or en feuilles dedans du suc de Limons, ou du vin-aigre distillé, & dans l'humeur aqueux tiré par distillation, vous y pourrez aussi adiouster des perles & des coraulx : & au bout de quelque temps vous trouuerez au fond du vaisseau vne matiere molle & grasse comme beurre, laquelle donnera vne petite pointe aigrette, & vne couleur doree au vin parmi lequel vous en meslerez. Il resiste merueilleusement à la pourriture, purge le corps, prouoque les sueurs,

soulage merueilleusement les ladres, & preserue ceux que les barbiers, plus desireux du gain, que de la santé des malades, ont miserablement gastez par l'onction du vif argent. Gesner.

Il y a plusieurs autres moyens de preparer l'or potable, l'huile d'or & la poudre du soleil ou or de vie, lesquelles vous pourrez recueillir des escripts de Gesner, d'Anthoine Fumanel, du chap. 23. du second liure des Caprices de Fioraventi, & du liure quatriesme de la Rhapsodie que Liebaud a dressee sous le titre de ses remedes secrets.

### *Huile ou liqueur d'argent.*

Oleum seu Liquor argenti.

Prenez deux liures de salpetre, & quatre liures de terre iaune, meslez les bien ensemble, & les distillez à petit feu: versez en apres six onces de la liqueur que vous en aurez tiree, sur deux onces d'argent estendu en lames ou fueilles, & laissez infuser le tout dans vn vaisseau de verre bien estouppé que vous mettrez dans les cendres chaudes, ou au soleil, & l'y lairrez iusques à ce que l'argent soit liquefié, car alors il faudra separer d'auec la lie, tout ce qui sera fondu, & le mettre dans vn autre vaisseau, puis le lauer auec de l'eau de pluye distillee tant de fois qu'il ne puisse plus retenir aucune qualité du sel, ce qu'estant fait on le dissoudra auec de l'esprit de vin, puis on l'en separera, & desseichera pour le faire digerer en lieu chaud dans de l'eau de vie corrigee, par l'espace de quatorze iours, au bout desquels on fera euaporer l'eau au bain, & la liqueur, ou l'huile d'argent restera au fond du vaisseau. C'est vn remede nompareil contre les maladies qui procedent de l'inflammation du cerueau, contre les conuulsions, l'Apoplexie, Paralysie, & les opilations de la rate, du foye, & de la matrice. Andernac.

### *Autrement.*

Calcinez, ou reduisez en chaulx telle quantité d'argent qu'il vous plaira, faites l'infuser quelques iours dans du vinaigre distillé, & lors qu'il paroistra pers, ou de couleur de bleu celeste, faites exhaler le vin-aigre au bain marie, & vous trouuerez l'huile d'argent au fond de la courge.

### *Huile de Perles.*

Margaritarum oleum.

Reduisez les Perles en poudre fort subtile, & les mettez dans vn vaisseau de verre qui ait l'embouscheure estroicte, puis versez dessus autant de bon vin-aigre distillé qu'il en faudra pour les surpasser de deux doigts: mettez le vaisseau sur les cendres chaudes, & lors que la poudre sera liquefiee, distillez la au bain marie iusques à ce qu'elle deuienne toute seiche, versez en apres de l'eau de pluye distillee, dessus ceste chaulx de perles, & l'en retirez au bain, puis y en reuersez d'autre & l'en retirez encores, & continuez de ce faire iusques à trois ou quatre fois, afin qu'il n'y demeure plus aucune qualité de vin-aigre. Mettez en apres ceste poudre ou chaulx de perles, sur vn marbre en quelque lieu humide, ou la faites infuser dans de l'esprit de vin que vous en separerez au bain pour trouuer l'huile ou liqueur de perles au fond de la courge. On en peut donner cinq ou six grains auec quelque liqueur conuenable, contre les Paralysies, conuulsions, maigreurs de vieillesse Phrenesies, &c. Il conserue le corps en santé, & l'y remet alors qu'il en est descheu: il corrige, & augmente le laict des nourrices, guerit les maladies des parties honteuses, les vlceres corrosifs, & chancreux, & les vieilles hæmorrhoides. Andernac.

### *Huile de Coral.*

Coralliorū oleum.

L'Huile ou essence de Coraux, qu'on prepare de mesmes que celuy de Perles, est nompareil en ce qu'il guerit en sept sepmaines toutes sortes de personnes du mal caduc. Il arreste aussi fort promptement le flux de ventre, & supprime aussi tost le sang de quelque partie que ce soit qu'il decoule. Pris par la bouche en la quantité de dix gouttes, auec quelque liqueur propre, il produit des effects merueilleux, & soulage les personnes de plusieurs fascheuses, & dangereuses maladies. Le mesme.

### *Huile de Sel.*

Oleum salis.

Prenez ℔. iij. de sel commun ou marin, ℔. vi. de terre iaune, ou d'argille ℥ xij. de salpetre, meslez bien le tout ensemble, & le mettez dãs vne grande cornue de verre, auec laquelle vous lurerez vn recipient assez grand, pour receuoir l'eau, & puis l'huile que vous en tirerez en augmentant le feu par degrez. Appliqué par dehors auec de l'huile de Terebenthine, de cire, de Chamomille, ou de bouillon blanc, il appaise merueilleusement les douleurs des ioinctures, & en resout les duretés. Pris par la bouche en la quan-

la quantité de trois gouttes auec de l'eau de vie toutes les sepmaines, il renouuelle la personne, guerit l'hydropisie, & le mal caduc, chasse les fieures tierces, remet les hernies ou greueures, appaise les conuulsions.

## *Huile de Soulphre.*

Oleũ Sulphuris.

Pour tirer l'huile du Soulphre, faites prouision d'vn grand vaisseau de verre, ou de terre vernie, & fait en forme de cloche, ou timbre, suspendez le en l'air auec vn fil d'archat, ou ttuigle de fer en sorte que rien ne le touche, puis appropriez au dessoubs vn autre vaisseau de fer, ou de terre plus petit que la campane, & qui en soit tellement esloigné que la fumee ou vapeur du soulphre qui montera dans la cloche, ne puisse esteindre le feu qui bruslera dans le vaisseau de dessoubs. Et quand vous voudrez tirer cest huile, mettez du soulphre en moyenne quantité dedans le petit vaisseau, & y en allumez le feu auec vn fer chaud & rouge, & remuez quelques fois le soulphre pour le faire brusler plus facilement, & quand le premier soulphre sera consommé vous y en remettrez de l'autre iusques à ce que vous ayez assez d'huile. Il est singulier contre les maladies froides, & qui prouiennent d'humeurs pourris & corrompus, comme sont les fieures pourries, les tierces, quotidiennes, quartes, la peste, les playes, les vlceres boueux, & cauerneux, & la plus part des maladies qui affligent le cerueau, les dents, la bouche, l'Estomach, le foye, la rate, la matrice, les boyaux, la vescie, & les ioinctures. La dose de cest huile, c'est qu'on trẽpe dedans vne plume de poule, qu'on laue aussi tost dans la liqueur auec laquelle on la veut faire prendre au patient: mais il faut obseruer que ceste liqueur là soit conuenable à la maladie, d'où vient qu'en la fieure quotidiene on en donne auec de la decoction de Rosmarin, ou de Menthe, faite en vin: En la tierce auec de la decoction de centauree faite en vin: en la quarte, auec eau de Buglosse: en la peste auec de la decoction de raue, faite aussi en vin, à laquelle on adiouste vn peu de Theriaque, & Mithridat: au mal caduc, auec decoction de peone, & Betoine. Et semblablement en toutes les autres maladies susdictes. Quant aux playes, vlceres, & douleurs de dents, il les en faut oindre, ou toucher legerement auec la plume. Et si les dents sont douleur toutes ensemble, il faudra faire tenir dans la bouche, de la decoction chaude de menthe dans laquelle on aura dissoult vne goutte ou deux de cest huile. Voy les merueilleux effects, & les loüanges que Fiorauenti donne à cest huile au 49. chap. du liure 2. de ses caprices.

## *Autre meilleure preparation de l'huile de Soulphre.*

On prepare facilement & promptement l'huile de soulphre auec la campane ou timbre de verre, mais le meilleur & le plus parfait moyen de la preparer est cestuy-cy. Prenez autant de cailloux blãcs que de soulphre bien choisi, puluerisez le tout & le mettez & meslez ensemble dans vne cornue de verre, pour en tirer en deux iours à petit feu l'huile que les Italiens appellent, Dagrata, oüero de regestro. On y adiouste des cailloux afin seulemẽt que le soulphre ne mõte point, & qu'il enuoye plus promptement ses vapeurs en haut. Il est doüé des mesmes vertus que le precedent, d'vn certain medecin de Rome.

## *Huile de vitriol.*

Calcãthinũ oleum vel oleum vitrioli.

Puluerisez la teste morte du vitriol, c'est à dire, ce qui a resté dans la cornue apres qu'on en a tiré le phlegme, & meslez des tuiles, ou cailloux broyez parmi, puis en tirez l'huile à force de feu, qui paroistra rouge comme sang, ou escarlatte, & que vous rectifierez par apres en le faisant circuler au bain auec de l'esprit de vin tartarisé. Quercetan.

Cest huile ainsi dulcifié est singulier contre les fieures pourries & les opilations des viscerès, car il resiste à la pourriture par aigreur, & chasse les obstructions par la subtilité de ses parties. Si on en mesle quelques gouttes auec de la conserue de fleurs de Cichoree, on la rendra plaisante au goust, & propre pour esteindre l'ardeur de la soif.

## *Autrement.*

De quel vitriol il.

Prenez le vitriol Romain plustost que celuy d'Alemaigne (par ce que le Ro-

vautmieux extraire l'huile. main contient en soy quelque substance de fer, qui fortifie l'Estomach, & luy est plus familier) mettez le au fourneau de reuerberation pour le calciner iusques au rougir : ce qu'estant fait mettez le dans vne forte cornue de verre biẽ enduite de lut ou bouë de sagesse, posez la sur le fourneau, & luy appropriez vn vaisseau receuant assez grand, puis allumez le feu dessoubs en l'augmentant tousiours par l'espace de quatre iours naturels, & vous en tirerez vn huile aussi noir qu'encre, qu'il faudra garder dans vne petite phiole de verre bien estouppée. Or l'vsage de cest huile est tel. Prenez ℔ j. de Iulep violat, autant de bonne eau de vie ℥ iij. d'eau rose, deux grains de musc, vne drachme de l'huile susdict, meslez bien tout cela ensemble, & vous aurez vne mixtion tres-excellente, car si vous en donnez seulement vne cuilleree à ceux que la fieure aigue & ardente brusle & consomme, ils seront incontinent rafraischis, & soulagez tout à coup, c'est aussi vn remede fort souuerain contre le crachement de sang, le flux de ventre, la debilité d'Estomach, la rompure des veines és parties pectorales, les Catarrhes &c. comme Fallope asseure l'auoir apris par plusieurs experiences.

## *Autre maniere de faire l'Huile de vitriol.*

Calcinez telle quantité de vitriol qu'il vous plaira dans vn pot de terre neuf, reduisez le en poudre à force de le piler, mettez ceste poudre dans la cornue, & l'arrousez d'vn peu d'eau fort pour l'humecter seulement, puis l'ayant laissee en quelque lieu chaud l'espace de vingt & quatre heures, reuestez la cornue de bon lut, & la posez sur le fourneau, pour en tirer l'eau & l'huile en augmentant le feu peu à peu. Vous les separerez par apres au bain Marie. C. Kascol.

## *Huile de Tartre.*

Oleum Tartari. Mettez quatre liures de Tartre blanc puluerisé, dans vne bonne cornue bien enduitte & reuestue d'argille, posez la sur le fourneau, & apres l'auoir ioincte & lutee auec vn grand vaisseau receuant, alumez peu à peu du feu dessous, & l'augmentez fort sur la fin, iusques à ce qu'il n'apparoisse plus d'esprits, car alors il faudra rafraischir les vaisseaux, & mettre la liqueur dans vne phiole de verre pour la faire circuler & corriger au bain d'eau chaude, & la separer de l'eau. On tire ordinairement vne demi once d'huile, d'vne liure de bon Tartre. C'est vn fort souuerain remede contre toutes sortes d'vlceres, & principalement contre ceux de la verole ou maladie de Naples. Le mesme huile pris par la bouche auec du vin blanc, brise le calcul dans les reins, & dans la vescie, prouoque l'vrine, mondifie les vlceres interieurs &c. Andernac.

## *Autrement.*

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de Tartre de vin blanc, ou de Maluoisie, puluerisez le premierement, & le calcinez, puis le broyez derechef pour le suspendre en vn couloir en quelque lieu frais & humide par l'espace de huict ou dix iours, & mettez vn bassin dessoubs le couloir pour receuoir l'huile qui en distilera. Il est fort propre pour blanchir le cuir, nettoyer les taches, & effacer la rougeur & les rides du visage. Fallop.

---

ANNOT.

Eau de tartre, & moyen de le blanchir & calciner. *Pour calciner promptement le Tartre auec nitre afin qu'il blanchisse, prenez esgales parties de Salpestre & de Tartre puluerisez, meslez les bien ensemble, & les iettez dans vn pot de terre fort eschauffé, & lors qu'ils auront flambé, & petillé quelque temps, ils seront assez calcinez. Enfermez ce Tartre ainsi apresté dans vn sac, que vous prendrez en la caue, & l'eau en distilera, qui est nompareille pour extirper les verrues de toutes les parties ou endroicts du corps.*

## *Huile d'Antimoine.*

Oleum stibij, seu Antimonij. Reduisez suffisante quantité d'Antimoine bien choisi en poudre fort subtile, que vous mettrez infuser dans vne courge de verre auec de tres-bon vinaigre distillé, & lairrez la dicte courge sur vn petit feu iusques à ce que le vinaigre soit teint en rouge : & lors qu'il paroistra ainsi coloré vous les verserez dans vn autre vaisseau, & y en remettrez d'autre, que vous en tirerez comme le premier & continuerez de ce faire iusques à ce que l'Antimoine ne

donne plus aucune couleur au vin-aigre. Meslez toutes ces infusions ou teinctures ensemble, & les distillez à petit feu iusques à ce que la liqueur rouge commenceant à s'espaissir, semble vouloir monter à l'alembic : car alors il faudra raffraischir les vaisseaux, retirer ceste liqueur rouge, & la faire digerer au ventre de cheual par l'espace de quarante iours, au bout desquels elle acquerra vne parfaite forme d'huile, qui sera doux comme succre, & nompareil pour consolider les playes, appaiser les douleurs qu'elles causent, & guerir les vlceres chācreux, & cauerneux.

## *Autrement.*

Faites extraction de la rougeur de l'Antimoine par plusieurs infusions en vinaigre distillé, comme nous l'auons monstré cy dessus, & laissez exhaler le vinaigre par vne chaleur temperee iusques à ce que la poudre rouge paroisse toute seiche & seule au fond du vaisseau, puis versez sur ceste poudre, de la Quinte-essence de vin, & les faites infuser dans vn vaisseau circulatoire, quarante iours tous entiers, separez en par apres la Quinte-essence, & en faites prendre en toute asseurance par la bouche.

## *Autre Huile d'Antimoine plus excellent que les precedents.*

Les Chymiques appellēt cest huile sang d'Antimoine.

Prenez suffisante quantité de bon reiglet d'Antimoine, ramollissez le sur le marbre en versant dessus du vin-aigre distillé, & quand il sera bien ramolli, mettez dans vn feutre, & cōtinuez tousiours de verser du mesme vin-aigre dessus, iusques à ce que tout l'Antimoine soit dissout, & que rien n'en demeure sur le feutre, & que le tout soit coulé dedans le vaisseau d'embas. Distillez tout ce qui sera dās ce vaisseau, & lors que la liqueur sera toute montee, vous trouuerez au fond de l'alembic vne matiere comme lie rouge, laquelle vous mettrez dans vn linge que vous pendrez par les quatre bouts en lieu humide, & elle se resoudra peu de temps apres en liqueur, qui distillera goutte à goutte dans le vaisseau que vous aurez agencé dessoubs. C'est le vray huile d'Antimoine, qui guerit miraculeusement les vieux vlceres rampants, & malings. Voy ce qu'en escrit Fallope en son liure des metaux.

### ANNOTATION.

*Par le Reiglet d'Antimoine, les Chymiques n'entendent autre chose que l'Antimoine qui a esté liquefié ou fondu, & raffraischi cinq ou six fois, car ils appellent proprement reiglet ce qui en demeure de compacte apres ces liquefactions ou raffraischissements tant de fois reiterés.*

## *Huile ou Quinte-essence d'Antimoine.*

Prenez fort vin-aigre distillé trois fois, & Antimoine puluerisé, en telle quantité qu'il vous plaira, mettez les ensemble dans vne courge de verre en sorte toutesfois que le vin-aigre surmonte l'Antimoine de la hauteur de trois doigts, meslez les bien ensemble, & les faites bouillir quelque temps sur les cendres chaudes iusques à ce que le vin-aigre deuienne rouge, & alors laissez le reposer, afin que le vin-aigre se clarifie, & quand la lie sera descendue au fond, & qu'il sera bien clarifié, versez le dans vn autre grand vaisseau de verre, & en remettez autant d'autre dessus le marc, lequel vous en retirerez, comme le premier apres l'auoir aussi fait bouillir, & laissé clarifier, vous continuerez ces infusions iusques à ce que le vin-aigre ne paroisse plus coloré. Meslez toutes ces infusions ensemble, & les distillez en la cornue bien lutee, & lors que ce qui distillera changera de couleur, & que de blanc & clair, il deuiendra espais & rouge, il faudra changer le vaisseau receuant, & y en approprier & luter vn autre, & paracheuer la distillation auec vn feu plus vehement : car on tirera par ce moyen la Quinte-essence de l'Antimoine, laquelle il faudra garder dedans vn petit vaisseau de verre bien estouppé. Elle mortifie & consolide les vlceres pourris, & cauerneux, & prise par la bouche, guerit toutes sortes de maladies malignes. Voyez ce qu'en escrit plus particulierement Leonard Fiorauenti au chap. 60. du liure 2. de ses caprices.

## *Huile de Cuyure.*

Reduisez en poudre fort subtile deux

Oleum Cupri, vel Æris.

liures d'airain bruslé, mettez le dans vne cornue bien lutee, & l'humectez de tres-fort vin-aigre, puis le distillez en augmentant tousiours le feu l'espace de vingt & quatre heures, & vous en tirerez vn huile rouge & verd, qui sera tres-fort. d'vn certain Empiric François.

*Autrement.*

Pour tirer l'huile du Cuyure, il le faut reduire en vitriol, le resoudre, puis en distiller l'huile rouge de la terre ou Colcothar, il est nompareil contre les chancres & les vlceres malins & rampants. Andernac.

*Huile d'Estain.*

Stanninum oleum.

Calcinez telle quantité d'Estain qu'il vous plaira, puis versez dessus sa chaux, de l'eau de separation, & l'y laissez iusques à ce qu'elle se ramasse toute comme en petites pierrettes: mettez les distiller au bain auec du vin-aigre distillé, & quand le premier vin-aigre sera monté, renuersez y en autant d'autre & l'en retirez comme le premier, car quand vous aurez continué cela trois ou quatre fois, vous trouuerez vne matiere huilleuse au fond du vaisseau, d'où il la faudra oster tandis qu'elle sera encores chaude, autrement elle deuiendroit aussi tost espaisse comme du miel. Cest huile guerit & cõsolide les playes simples en vingt & quatre heures, & cicatrise en peu de temps les vlceres cacoëthes, & malins. Rubeus. On peut tirer l'huile du Plomb de mesme que de l'Estain.

*Huile de Plomb.*

Oleum Saturni, i. Plumbi.

Prenez bonne quantité de chaux de Plomb, ou de Plomb calciné & bruslé en sorte qu'il soit tout reduit en cendres, mettez le dans vn vaisseau de verre propre pour cest effect, & versez dessus quãtité suffisante de vin-aigre distillé, laissez les infuser deux iours entiers sur les cendres chaudes, puis en retirez le vin-aigre par inclination, & y en remettez d'autre que vous ferez infuser, & retirerez de mesmes en continuant de ce faire iusques à ce que le vin-aigre ait attiré toute la douceur du plomb: car alors vous mettrez toutes ces infusions dans vn alembic, & les distillerez au bain iusques à tant que le sel du plomb demeure tout blanc au fond de la courge, vous reduirez ce sel en huile en la maniere suiuante. Reduisez en poudre fort subtile le sel de plomb preparé comme dessus, & le mettez dans vne forte cornue de verre bien lutee pour le distiller à force de feu, & lors que tous les esprits seront sortis, vous separerez au bain l'eau de l'huile, car l'eau montera en haut & l'huile demeurera au fond du vaisseau. On peut tirer ℥ ß. d'huile de ℔.j. de sel de plomb. Cest huile est nompareil en ce qu'il guerit les playes en fort peu de temps, & mondifie, & cicatrise les vlceres qui estoyent autrement du tout incurables. Meslé auec huile de terebenthine, & appliqué sur les membres paralytiques, il les guerit miraculeusement, & appaise les conuulsions. Incorporé auec huile d'oliues, ou de chamomille, il resout les tumeurs chaudes, esteint les inflammations, & guerit toutes sortes de bruslures. Il y en a qui en font prendre trois ou quatre grains par la bouche auec quelque liqueur conuenable, contre les douleurs de la colique, & autres maladies des intestins.

*Huile de fer.*

Oleum Ferri.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de limaille de fer bien menue, abreuuez la d'vrine, puis la calcinez au fourneau de reuerberation iusques à ce qu'elle deuiene rouge comme sang, & menue comme poussiere. Mettez ceste limaille ainsi preparee dans vne forte cornue de verre, & l'humectez encores d'vn peu d'vrine, puis la distillez en augmentant tousiours le feu par l'espace de vingt & quatre heures, & vous en tirerez vn huile espais & fort rouge. Si vous faites chauffer & rougir au feu des lames de quelque metal que ce soit, & que vous les amortissiez dans cest huile, elles prendront aussi tost la couleur de l'or. D'vn certain Empiric François.

## *Des Huiles qu'on tire des animaux tous entiers, & de leurs parties.*

*Huile de sang humain, & de sang de Cerf.*

Oleum, ex humano, & ceruino sanguine.

Les Chymiques modernes diuisent le sang en ses parties, & le preparent en deux façons principales, dont la premiere est, qu'au printemps lors que quelques ieunes hommes ont de coustume de se faire tirer du sang pour conseruer leur santé, ou que par l'ordonnance & aduis du Medecin, on leur ouure la veine, pour en diminuãt la masse du sang, empescher qu'il

qu'il ne se pourrisse dans les vaisseaux, & oster par ce moyen la cause antecedente des maladies : ils prennent le plus beau & le meilleur sang qu'ils peuuent choisir, & le mettent tout chaud dans vn grand vaisseau circulatoire auec sa cinquiesme partie d'esprit de vin, en sorte toutesfois qu'il n'y ait que la tierce partie du vaisseau pleine, puis l'ayant couuert de sa propre couuerture, & bien luté, en sorte que la matiere ne prenne point d'air, ils le mettent au fiens chaud, ou au bain, pour faire pourrir ladite matiere, qui s'augmente à mesure qu'elle se pourrit, d'autant que ses parties terrestres se rarefient, & tiennent beaucoup plus de place. Apres donc qu'ils ont laissé le vaisseau en ceste chaleur putrefactiue, iusques à ce que la matiere apparoisse augmentee de la moitié ou du tiers, ce qui se fait ordinairement en vingt ou trente iours : ils ostent la couuerture du vaisseau, & posent vn alembic en sa place, pour en tirer l'esprit du vin à la vapeur de l'eau chaude, puis le phlegme ou humeur sereux du sang, qu'ils mettent dans chascun vn vaisseau à part. Et quant à la substance oleagineuse, & au sel du sang, qui demeurent meslez ensemble au fond du vaisseau, ils les mettent derechef en putrefaction par l'espace de douze iours, auec leur cinquiesme partie d'esprit de vin, lequel ils retirent premierement au bain, puis la liqueur huileuse, & iaunastre, de laquelle ils donnent auec bon succez le poids d'vn scrupule aux Epileptiques, auec eau distillee de fleurs de Tillot, ou de grand muguet, puis ils subliment le sel, en transportãt le vaisseau sur les cendres, pour luy donner le feu plus fort.

Seconde façon de separer le sang en ses parties ou substances.

L'autre façon de separer le sang humain en ses parties ou substances, est aussi commune aux autres sangs desquels on voudra vser pour la conseruation & restauration de la santé, en laquelle on procede ainsi. Il faut mettre le sang tout chaud dans vne cornue de verre bien lutee, & l'approprier dessus les cendres, en la ioignant & lutant auec son recipient, puis allumer le feu dessous pour tirer le phlegme du sang: ce qu'estant fait, il faut oster le sable qui est sous ladite cornue, mettre du sable en sa place, & changer le receuant, puis croistre le feu pour tirer toute la substance huileuse du sang, & en sublimer le sel. Les vaisseaux estans refroidis, il faudra mettre l'huile en vn petit vaisseau à part auec vn peu d'esprit de vin, & le faire circuler au bain quelques iours, & par apres retirer l'esprit de vin par le bain, & l'huile par la cendre. Finalement on ioindra à ceste huile, le sel blanc qui se trouuera attaché au dedans des parois du vaisseau où le sang aura esté distillé.

Oleum Macrobij.

L'Huile de sang de Cerf, preparé en la façon susdite, est nommee par Paracelse, Oleum Macrobij, & est vn tres-bon remede contre les gouttes, pourueu qu'on en oigne les ioinctures malades, & que le patient trempe cependant son vin de la decoction des racines de Cariophyllata, ou Salemonde.

## *Huile d'os humain.*

Oleum ex ossibus humanis.

Prenez des plus gros & grands os du corps humain, comme des cuisses, des bras, & des iambes, brisez les à petis morceaux, & les faites brusler au feu, & quand ils commenceront à flamber, iettez les dans vn grand pot de terre, où il y ait de l'huile d'oliues fort vieil, & le couurez auec vne tuille si tost que vous aurez ietté les os dedans. Et lors qu'ils seront bien abreuuez d'huile, ostez les de dedans le pot, & les laissez seicher à l'air, puis les broyez assez menu, & les iettez dans vne forte cornue pour en tirer l'huile comme celuy des philosophes. C'est vn grand remede contre toutes les douleurs des ioinctures. Euonyme.

On peut preparer les os des maschoires des cheuaux tout de mesmes pour mesme effect. Andernac.

## *Huile ou essence de corne ou bois de Cerfs, de Licorne, d'yuoire, &c.*

Essentia cornu ceruini, monocerotis, eboris, &c.

On tire l'huile de la corne de cerf en plusieurs façons, & principalement en deux, dont la premiere est, qu'il faut prendre les cornes que le cerf quitte au mois d'Aoust, les raper ou limer fort menu, puis mettre ceste limaille dans vn grand matrats, en putrefaction au fiens par l'espace de quinze iours: & apres l'auoir retiree de là, choisir vne bonne cornue pour en tirer le phlegme,

ſur la cendre, puis oſter la cendre & mettre du ſable en ſon lieu, & ayant oſté le vaiſſeau receuant, approprier le canal rafraiſchiſſant auec le tonneau plein d'eau, le receuant au bout, & le matrat ſur le trepier, pour tirer l'huile en croiſſant le feu peu à peu. Quand tout ſera diſtillé on ſeparera l'huile d'auec l'eau afin de le rectifier. Le marc ſera reduit en cendres pour en vſer ſelon que l'ordonne Dioſcoride, ou bien pour en tirer le ſel auec de l'eau de chiendent, de mille pertuis, ou de fontaine diſtillee. Pour arreſter le flux de ſang, guerir la dyſenterie, & ſoulager les cœliaques, il vaut mieux vſer des cendres, mais pour deſopiler le foye, le ſel ſera de beaucoup plus grand effect. On pourra oindre de l'huile les arteres du poignet & le ventre, tant contre les vers, que pour reſiſter aux venins.

L'autre façon de tirer l'huile de la corne de cerf, eſt de la reduire en limaille, la faire bouillir en eau de fontaine, puis la diſtiller au bain, & finalement en tirer l'huile par la cornue. L'yuoire (qui peut eſtre ſeparé en ſes parties, & preparé de meſmes que le bois de cerf,) rend vn huile, lequel eſtant rectifié, conforte l'eſtomach, le cœur, & le foye: & vn ſel qui deſopile la rate, le foye, & diſſout le calcul dans les roignons.

## *Huile de crane humain.*

Oleum ex caluaria humana.

L'os de la teſte humaine, eſt ordinairement reduit en poudre, ou en cendres par les practiciens, pour le meſler auec les autres poudres dont ils ont de couſtume d'vſer pour la gueriſon de l'Epilepſie: lequel à la verité n'eſt ſans effect: mais s'il eſt bien apreſté, on l'experimentera beaucoup plus efficacieux, non ſeulement pour la gueriſon de ce mal, mais auſſi de tous les autres qui arriuent tant à toute la teſte, qu'à ſes parties. Or ſa preparation eſt telle, il faut auoir l'os de la teſte (d'vn homme pour vn homme, & d'vne femme pour la femme) tout frais, & qui n'ait point eſté enterré, le reduire en poudre la plus ſubtile qu'il ſera poſſible, puis la mettre dans vne cornue, & en tirer tout le flegme à petit feu ſur les cendres, & lors que tout le flegme ſera diſtillé, il faudra tirer tout le marc hors de la cornue, le pulueriſer derechef, & l'arrouſer & incorporer auec ſon flegme, puis le diſtiller en la cornue, & au feu des cendres iuſques à la troiſieſme fois, qu'il faudra changer de vaiſſeau receuant lors que le flegme ſera tout diſtillé, oſter les cendres de deſſous la cornue pour mettre du ſable en leur place, & ioindre à ladite cornue le canal dont on ſe ſert pour la diſtillation des gommes, auec le tonneau plein d'eau froide, en y appropriant auſſi le matrat qui entrera dans le canal ſur ſon trepier: mais au lieu qu'en la diſtillation des gommes on met de l'eau de fontaine dedans ce matrat, en ceſte ci il y faut mettre de l'eau diſtillee de ſaulge, de piuoine, de meliſſe, de fleurs de tillot, ou de guy de cheſne: & apres auoir auſſi luté & approprié vn vaiſſeau receuant au bout du canal, on commencera à croiſtre le feu iuſques à ce que les eſprits ſoulphreux commenceront à ſortir, leſquels ſe meſleront auec les vapeurs de l'eau qui ſera dans le matrat, & ſe congeleront, ou reſouldront dans le canal en eau & en huile, puis decouleront enſemble dans le receuant. Il faut donc touſiours continuer le feu iuſques à ce qu'il ait atteint le quatrieſme degré, & qu'il ne ſorte plus rien du tout de la cornue: car alors il faudra ceſſer la diſtillation, & lors que les vaiſſeaux ſeront refroidis, ſeparer la ſubſtance huileuſe de l'eau qui eſt meſlee parmi, puis l'ayant remiſe dedans vn petit vaiſſeau auec ſix fois autant d'eſprit de vin la circuler au bain par l'eſpace de dix iours, au bout deſquels on retirera l'eau de vie au bain, & l'huile au feu des cendres pour le garder, afin d'en vſer en temps & lieu. Cependant il faut calciner le marc & le reduire en cendres blanches, deſquelles on tirera le ſel auec eſprit, ou eau de Piuoine, ou de Betoine, puis on ioindra l'huile & le ſel enſemble pour en faire vn medicament ſimple fort ſouuerain contre le haut mal, duquel on pourra donner iuſques à trois, quatre, ou cinq grains auec eau de guy de cheſne alkaliſee, ou de Betoine, Piuoine, ou fleurs de Tillot. La corne ou l'ongle du pied d'Alce, qu'on appelle communement Elan, & le pied de Vautour, peuuent e-

ſtre

ſtre preparez de meſme contre la meſme maladie.

ANNOTATION.

*Les deſcriptions de l'huile, ou eſſence du Crane humain, que noſtre Autheur a tirees des eſcrits de plusieurs chymiques, ſont ſi briefues, & par conſequent ſi obſcures, qu'il eſt impoſſible de les comprendre pour les bien mettre en vſage: c'eſt pourquoy nous auons (pour ſoulager le lecteur) mis la precedente en leur place, d'autant qu'outre ce qu'elle eſt fort facile à entendre, elle deſcouure auſſi les moyens de tirer la vraye eſſence, ou huile du crane humain.*

## *Eſſence de Muſq, Ciuette, & Caſtoree.*

Eſſentia moſchi, zibettæ, caſtorei.

On peut auſſi tirer l'eſſence du muſq, & de la Ciuette, par le moyen de quelque liqueur conuenable auec laquelle on la meſle & incorpore, puis on l'en ſepare par apres. Ce que les diſciples de Paracelſe font en la maniere ſuyuante. Ils prenent de l'huile d'amandes douces, tiree fraiſchement par expreſſion, à proportion du muſq, ou de la ciuette qu'ils veulent purifier, & les mettent enſemble dedans vn vaiſſeau de verre bien couuert, & luté auec ſon couuercle, pour les faire digerer à la chaleur du ſoleil, ou du bain marie, iuſques à ce que l'huile & le muſq ſoyent incorporez enſemble, car alors ils tirent l'huile par vn feultre, ou couloir, & en reuerſent d'autre ſur le marc, qu'ils font putrefier, & tirent comme le premier, & continuent de ce faire iuſques à ce que l'huile ait attiree toute l'odeur de la matiere. Ce qu'eſtant fait ils meſlent toutes ces infuſions enſemble, & les mettent dans vn vaiſſeau circulatoire, auec telle quantité d'eſprit de vin qu'il ſurpaſſe l'huile de deux ou trois doigts, & apres auoir bien luté ledit vaiſſeau auec ſon propre couuercle, ils le laiſſent ſept ou huict iours dedans le bain, au bout deſquels ils oſtent le couuercle, & mettent vn alembic en ſa place, & tranſportent le vaiſſeau ſur les cendres pour retirer l'eſprit de vin, auec lequel l'eſſence de l'odorant monte auſſi, & l'huile demeure tout ſeul au fond du vaiſſeau, pour n'auoir peu monter par vne ſi foible chaleur. Ils ſeparent par apres l'eau de vie au bain, & trouuent l'eſſence de l'odorant au fond de la courge ou veſcie. Ceſte eſſence eſt fort ſouueraine contre les ſyncopes & deffaillances de cœur, & contre toutes les maladies des nerfs, ſoit qu'on en face prendre vne goutte ſeulement auec de la decoction de fleurs de roſmarin, de ſaulge, &c. ou qu'on l'applique par dehors.

L'Huile ou eſſence de Caſtoree peut eſtre extraite de meſmes que celle du muſcq. Quelques vns toutesfois le diſſoluent en vin-aigre diſtillé, ou eau de vie, puis le diſtillent à petit & lent feu dans la cornue, ou l'alembic, & en rectifient l'huile en le circulant l'eſpace de ſix iours auec vin-aigre diſtillé. Et ſi d'aduenture il aduient qu'en le diſtillant la vapeur ſe congele dans l'alembic en forme de manne, ou cire blanche, ils en approchent ſeulement vn charbon ardent pour la faire fondre. Ceſt huile eſt vn excellent bon remede pour oindre les membres paralytiques, & ceux qui ſont tombez en atrophie, c'eſt à dire, qui ne prennent plus de nourriture. Il fortifie auſſi les parties qui ſeruent à la generation, & les rend plus fortes & vigoureuſes. Il appaiſe auſſi les douleurs de la colique, & les ſuffocations de matrice. On en peut donner par la bouche contre les maladies des nerfs, auec eau de Lauende, Betoine, ou Primeuere. Si on en fait prendre aux femmes auec de la decoction de Pouliot royal, il prouoque leurs purgations lunaires, & fait ſortir les ſecondines, ou arriere-faix retenu dans la matrice des nouuelles accouchees.

## *Huile de iaunes ou moyeulx d'œufs.*

Pour tirer l'huile des moyeulx d'œufs, il les faut premierement faire durcir dans de l'eau bouillante, puis en prendre ſeulement les iaunes, les hacher à petis morceaux, & les fricaſſer dans vne poëſle ſur le feu, en les y remuant touſiours, iuſques à ce qu'on voye qu'ils commencent à rendre l'huile: car alors il les faudra mettre dans vn ſac

Oleum ex luteis ouorum.

de toile neufue,& le serrer entre les presses pour en tirer l'huile qui sera rouge & noirastre. Mais il le faut circuler au bain, l'espace de trois semaines, ou d'vn mois, car par le moyen de ceste circulation & putrefaction, les parties terrestres & impures descendront au fond du vaisseau, & l'huile net & blanc demeurera au dessus. Il est bõ pour adoucir le cuir tant du visage que des mains, quand il est rẽdu sec & rude par les iniures de l'air, il guerit aussi les bruslures, blanchit les cicatrices noires, appaise les douleurs, & sur tout celles de la dysenterie, meslé parmi les onguents, il mondifie, incarne, appaise les douleurs qu'apportent les vlceres vieux & malins, & fait renaistre le poil. On le peut aussi distiller par la cornue, pour mesmes vsages, pour le rendre plus penetrant: mais en le distillant ainsi, il n'y faut pas oublier le canal raffraischissant.

### *Des huiles des Suifs & Graisses.*

De oleis Pinguedinum & Axungiarũ.

Les medecins Chymiques, tirent ordinairement l'huile des suifs, & graisses de toutes sortes d'animaux, auec des vaisseaux de cuiure ou de verre, à feu lent, pour les rẽdre par ce moyen plus subtiles & penetrantes, mais il faut remarquer que le vaisseau à distiller par l'alembic y est sans comparaison plus propre que la cornue, & qu'il faut qu'il soit fort grãd, & n'en emplir que la quatriesme partie, afin que les graisses estans fondues, & commençantes à bouillir, & à s'enfler, ne vienent à passer toutes entieres dans le receuant. C'est par ce moyen qu'on peut tirer l'huile du beurre qui est resolutif, & anodyn, ou propre pour appaiser les douleurs. On peut aussi distiller de mesmes l'huile de cire, de miel, & de toutes sortes de suifs, de Graisses, & de moëlles.

Oleum Butyri.

ANNOT.

*I'approuue fort la façon de faire de ceux la qui en distillant le miel, la cire, les suifs, les graisses, le beurre, & les gemmes, meslent parmi elles dans le contenant, des cailloux, ou des briques concassees, pour les empescher de monter, & passer toutes entieres dans le vaisseau receuant. Ceux-la toutesfois me semblent plus experts & entendus en cest art, qui n'y oublient point le canal rafraischissant auec le tonneau plein d'eau froide, ni le mattrat aussi plein d'eau, duquel les vapeurs entrent dans ledit canal pour se mesler auec celles de la matiere grasse qu'on distille: afin d'empescher par ce moyen que l'huile ne sente l'empireume, & ne remporte auec soy l'impression du feu. Ie conseille aussi à ceux qui tireront de ces huiles, qu'ils n'oublient pas de les bien rectifier, s'ils desirent de les auoir belles, pures, & subtiles.*

---

## *Des Baumes distillez. Section XIX.*

### *Baume Artificiel.*

Balsamum artificiale.

♃. Terebenthinæ puriss. ℔. j. olei laurini ℥ iv. Galbani ℥ iij. gummi Arabici ℥ iv. Thuris, myrrhæ, gummi hederæ, ligni Aloës, ana ℥ iij. Galangæ, Cariophyllorum, Consolidæ minoris, nucis moschatę, Cinamomi, Zedoariæ, Zingiberis, Dictamni albi, ana ℥ j. Moschi, Ambræ, ana ʒ j. Concassez, & broyez le tout ensemble, & le mettez dans vne grande cornue, & versez dessus ℔ vj. de bonne eau de vie, dans laquelle vous mouillerez vn grand drapeau que vous ietterez aussi dans la cornue, apres l'auoir enflammé pour faire brusler l'eau de vie: ce qu'estant fait vous estoupperez bien le vaisseau, agiterez les matieres, & les lairrez digerer ensemble neuf iours entiers, au bout desquels vous mettrez la cornue sur les cendres, & commencerez la distillation à petit feu, que vous entretiendrez tousiours en mesme degré, iusques à ce que la premiere liqueur qui est blanche soit toute distillee auec l'huile, & qu'il commence d'en sortir vne autre noirastre, car alors il faudra changer le vaisseau receuant, & accroistre aussi tost le feu pour parachever la distillation, à la fin de laquelle

vous separerez l'eau d'auec l'huile, & garderez vne chascune de ces liqueurs dedans vn vaisseau à part. On apelle la premiere eau blanche: Eau de Baulme,& l'huile qu'on a separé le premier, Huile de Baulme. La seconde eau noirastre s'apelle,Mere des Baulmes, & la liqueur qu'on separe de ceste eau noire, est ce qu'on nomme, Baulme artificiel, qu'il faut garder comme vne chose tres-precieuse. La premiere eau esclaircit les yeux,conserue la veüe,applanit les rides du visage; & le rend luisant, & beau, rompt le calcul dans les roignons, prouoque l'vrine retenue par les carnositez qui sont dans les conduits de l'vrine,guerit toutes sortes de playes en quelque partie du corps qu'elles soyent, soulage les hectiques,tousseux, & catarrheux,& guerit promptement la sciatique. L'autre eau qu'on apelle Mere des Baulmes, guerit en peu de temps la galle, la teigne,la lepre,& tous les vlceres, exceptez les chancreux, & corrosifs. L'huile de Baulme est bon cōtre plusieurs maladies, sur toutes contre les playes de la teste auec fracture d'os, & rompure des membranes. Il soulage aussi merueilleusement les pleuretiques,quand on leur en fait prendre vne drachme à chasque fois. Et quant au Baulme artificiel, c'est vn des miracles du monde:pris par la bouche du poids de deux drachmes il guerit aussi tost l'Iliaque passion, & appliqué par dehors,il arreste les catarrhes ou defluxions du cerueau, appaise la toux,guerit les playes de la teste, corrige l'intemperie froide de l'Estomach & du cerueau, resoult toutes sortes de tumeurs, & guerit la fieure quarte,si on en oinct tout le corps.Fiorauent.

## *Autre Baume artificiel.*

*Balsamum artificiale aliud.*

♃. Resinæ Terebenthinæ, Abiegnæ, ana ℔.j. Thuris albi, Labdani,ana ℥ vj. Nardi Indicæ ʒ ij.Rad.valerianæ, rad.Iridis, rad. Acori, rad.Cyperi,rad.Asari. ana ʒ j. Mastichis,Galangæ, Cariophyllorum, Cassiæ odoratæ, Zedoariæ, ana ʒ vj. Nucis mosch. ℥ iv. Macis ℥ j. Agallochi ℥ ij. Lachrymæ oleæ Æthiopicæ, ʒ vj. Aloës hepaticæ, Myrrhæ, ana ℥ j. Castorei ʒ x. ossium cariotarum, styracis calamintæ, Laseris odorati, ana ℥ j. Lachrymę sang, drac.℥ j ß. Florum Lauendulæ ℥ iv. olei glandis vnguentariæ ℥ vj. Puluerisez les choses seiches, & les incorporez auec les liquides, puis les distilez en augmentant le feu peu à peu, & vous verrez premierement distiller vne eau fort claire, & subtile, laquelle brusle miraculeusement si tost qu'on l'approche du feu,& s'apelle, eau de Baulme. Elle est aussi tost suyuie d'vn huile de couleur d'vn iaune doré,qu'on nomme proprement Baulme, puis d'vne autre liqueur roussastre. La premiere eau prise par la bouche est fort souueraine contre la debilité d'Estomach, d'autant qu'elle consomme puissamment la pituite,& dissipe les ventositez:mais à cause qu'elle est fort acre, il la faut dissoudre dans du vin,ou la faire prendre dans vn bouillon,la seconde liqueur est beaucoup plus excellente que les deux autres, car elle guerit miraculeusement les playes des nerfs, appaise les douleurs des iointures, guerit les conuulsions, la paralysie, le mal caduc, &c. Le dernier huile produit les mesmes effects, mais auec moins d'efficace. Andernac.

## *Autre Baulme artificiel.*

*Aliud artificiale Balsamum.*

♃. Terebentinæ ℔. xij Rectifiez la auec de bonne eau de vie, & mettez à part cest huile fort clair, subtil, & leger qui en distilera par la chaleur du bain Marie. ♃. huius olei ℔ j. ℥ iij. Florum Borraginis, Rosarum, Buglossæ, stœchados,Spicæ,Rorismarini,Lauendulæ,Chamæmeli, ana P. j. Seminum fœniculi,Anisi,sem.Basiliconis, sem. Pæoniæ ana ʒ ß. Rad.Angelicæ,Enulæ,Phu, Ireos,Acori veri,Dictamni, Glycyrrhisæ, Rad. Pæoniæ, spicæ Indicæ, ana ʒ j. Corticis Citri, Aranciorum, ana ℈ ij. Saluiæ, Majoranæ, Lauendulæ, Rorismar. Hyssopi, Menthæ, Beton. fol. Lauri, ana P. j. Hachez ce qu'il faut hacher,& puluerisez ce qui se peut mettre en poudre, & mettez le tout auec l'huile de Terebenthine, dans vne grande courge de verre, ou de cuyure, dans laquelle vous verserez de l'eau d'Anis, ou de Geroffles, ou la derniere eau qui reste apres qu'on a distilé la canelle, puis ayant aproprié, & luté vn chapiteau sur la courge, vous mettrez le feu dessoubs, & le distilerez comme l'Anis, ou l'eau de canelle, sans y oublier le canal rafraischissant, qui trauersera vn tonneau plein d'eau. Et

lors que l'eau sera toute montee dans le receuant, il faudra ietter le marc, bien nettoyer la courge, mettre dedans trois onces de styrax liquide, & verser dessus toute la liqueur tiree par la premiere distillation, & le distiller derechef comme auparauant. Ce qu'estant fait, vous nettoyerez derechef la courge ou vescie, & mettrez dedans, Styracis calamitæ, Myrrhæ, ana ℥ ij. Laccæ, Succini albi, ana ℥ i ß. Mastiches, Thuris, Assæ dulcis ana ℥ j ß. Sur quoy vous verserez tout ce que vous aurez tiré par la seconde distillation : Et s'il ne suffit, vous y adiousterez quelque peu des eaux susdictes, puis apres en auoir distillé toute la liqueur comme des matieres precedentes, vous en osterez derechef le marc de la vescie, pour y mettre Zingiberis, Zedoariæ, Galangæ, ana ʒ ij. Rhabarbari, ʒ. ß. Gentianæ, Cubebarum, ana ʒ j ß. Croci ʒ. ß. Cinamomi ℥ j. Nucis mosch. Macis, Cariophyllorum ana ʒ vj. Calami aromat. ℥ ß. Sur quoy, apres l'auoir reduit en poudre, vous verserez toute la liqueur de la derniere distillation, & le distillerez comme les matieres precedentes, puis vous separerez l'eau de l'huile, & les garderez songneusement dans chascun vn vaisseau à part. Il est merueilleusement propre pour fortifier toutes les parties exangues, & nerueuses, comme l'Estomach, les boyaux, la vescie, la matrice. Il est particulierement bon aux graueleux, & contre la suppression d'vrine, d'en faire prendre huict ou dix gouttes dans de l'eau de fougiere, ou dans du vin, il desbouche aussi toutes les obstructions, ou opilations interieures, & maintient long temps en bonne santé ceux qui en prennent deux fois la sepmaine, quelques gouttes dans vn bouillon. Iean Mag.

## *Baume Magistral.*

Balsamum magistrale.

℞. Terebenthinæ ℔.j. olei vet. ℥ vj. Olei Laurini ℥ iv. Cinamomi, Spicæ nardi ana ℥ ij. Tegularum recentium bene coctarum ℥ viij. Broyez ce qu'il faut broyer, puis meslez le tout ensemble pour le distiller à l'alembic. Il prouoque l'vrine, rompt le calcul dans les roignons, tue les vers, dissippe les sifflements & bruits d'oreilles, & guerit la paralysie, les conuulsions, la sciatique, & les gouttes ou douleurs des genoux, des pieds, des mains, & autres ioinctures, soit qu'on le prenne par la bouche, ou qu'on l'applique exterieurement. Les medecins de Florence.

## *Huile de Baulme.*

Oleum Balsami.

℞. Myrrhæ, Aloes, Spicæ nardi, sanguinis drach. Thuris, Mumiæ, Opopanacis, Carpobalsami, Bdellij, Ammoniaci, Sarcocollæ, Croci, Mastiches, Gummi Arabici, Styracis liquidæ ana ʒ ij. Ladani, Castorei, ana ʒ ij ß. Moschi ʒ. ß. Terebenthinæ, ad pondus omnium. Apres que vous aurez broyé ce qu'il faut broyer & meslé le tout ensemble, iettez le dans l'alembic, pour l'y distiller suiuant les preceptes de l'art. Il est doüé de mesmes vertus & proprietez que le precedent, & produit les mesmes effects auec beaucoup plus d'efficace.

## *Autre Huile de Baulme.*

Balsamini aliud oleü.

℞. Rad. Angelicæ, Chamæleonis albi, Valerianæ, Chelidonij, Enulæ, Cichorij, ana ʒ j ß. Herbarum, Chelidonij, Melissæ, Adianthi, Chamædryos, Maioranæ, verbenæ, Rorismar. Saluiæ, Chamæpityos, Menthę, Hyssopi, stœchados, Fol. Lauri ana P.j. Flor. Verbasci, Hyperici, Centaurij min. violarum lutearum, Beronicæ, Chamomillæ, Nardi Celticæ, florum rosarum ana P.j. Sem. Anisi, ocymi, sem. Cardui bened. Sem. Pæoniæ, ana ʒ j. Baccarum iuniperi, Cort. Citri, ana ℥ ß. Hachez le tout bien menu, & le mettez infuser auec ℔.j ℥iiij. d'huile de resine de sapin, & ℔.iiij. d'eau de Canelle distillee, puis le distillez comme l'huile de la semence d'Anis. En apres ℞. Styracis liquidæ ℥ iij. Styracis calamitæ, Myrrhæ, ana ℥ ij. Thuris, Mastiches, Laseris, ana ℥ j. ß. Concassez le tout ensemble, & le mettez dans vne courge bien nette, puis quand vous aurez versé dessus toute la liqueur que vous aurez tiree de la matiere precedente, distillez le à petit feu. Ce qu'estant fait, ℞. Rhabarbari ʒ j. Gentianæ, ℈ iiij. Zedoariæ, Galangæ, ana ʒ ij. Cinamo. ℥ j. Nucis mosch. Cariophyllorum, ana ʒ v j. Cubebarum ℈ iiij. Croci ʒ. ß. Broyez le tout ensemble & le iettez dans vne courge ou vescie, auec la liqueur de la distillation precedēte, & distillez le tout comme au parauant, puis separez l'eau

l'eau de l'huile. On en peut donner six, sept, ou huict gouttes dans vn bouillon, au matin, ou bien au soir. Il sera bon aussi d'en faire prendre iusques à demi cuilleree, auec ℥ iij. de fort bon vin, ou d'huile d'Amandes ameres, ou douces: & si on en donne iusques à vne cuilleree, auec ℥ ß. d'eau de vie, il soulage fort les paralytiques, moyennant qu'on y adiouste quelques gouttes d'essence de vitriol: car il resout les humeurs, & les deriue par les nazeaux. Pris en la quantité de huict ou dix gouttes, auec de l'eau de raifort, lors que le malade est dans le bain, & qu'on luy fomente les lombes & les flancs, il fait sortir le calcul des reins, & de la vescie. Andernac.

*Baume inuenté & fait à Rome.*

Balsamum Romæ inuentum & factum.

♃. Terebenthinæ ℥ ß. olibani, ℥ vj. Aloës succocitrini, Mastiches, Galangæ, Cinamomi, Croci, Nucis mosc. Cariophyllorum, Cubebarũ, ana ℥ j. Gummi hederæ, ℥ ij. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec de la terebẽthine, & le mettez dans vn alembic de verre, auec ℥ ij. de camphre, & autant de bon Ambre gris, puis le distillez à lent feu. La premiere liqueur qui en distille est blanche, claire, & nommee, vin de Baume. La seconde est saffranee, & s'appelle huille: la troisieme, est aussi saffranee, mais de couleur plus obscure, & est proprement ce que l'on appelle Baume. Euonyme.

*Autre Baume fort excellent.*

Aliud Balsamum præstantissimum.

♃. Terebenthinæ ℔. j. mellis puri ℔. ß. Aquæ vitæ ℔. ij. Ligni Aloës, Santalorum omnium, ana ʒ iij. olibani, Gummi hederæ, ossis de corde cerui, Zedoariæ, Piperis longi, ana ʒ iij. Gummi Arabici, ℥ j. Nucis mosch. Galangæ, Cubebarum, Cinamomi, Carui, Mastiches, Cariophyllorum, Spicæ nardi, Croci, Zingiberis, ana ʒ iij. ℈ j. Moschi fini, pondus denarij. Distillez le tout en augmentant le feu peu à peu, & la premiere liqueur qui en sortira sera claire comme eau de fontaine, la seconde rouge comme feu, & la troisiesme fort noire. Il fait reuiure, & raieunir les personnes. Le mesme.

*Autre Baume.*

♃. Terebenthinæ abiegnæ, ℥ xviij. Ceræ opt. ℥ xii. Cinerum vitis, ℥ vj. Incorporez le tout ensemble, & le mettez dans vne cornue bien lutee pour le distiller au feu des cẽdres, iusques à ce qu'il ne degoutte plus rien, & que la cire paroisse autour du col de la cornue. Il conserue long temps en santé, & vigueur de ieunesse, ceux qui s'en oignent deux fois le mois, preserue de corruption tout ce que l'on met dedans, consolide en peu de temps toutes sortes de playes, & pris par la bouche, du poids de deux drachmes, il prouoque l'vrine retenue, fait mourir les vers, guerit les douleurs de costé, appaise la toux, arreste les catarrhes ou defluxions, chasse les fieures pestilentieuses, &c. Fiorauenti.

*Autre Baume nompareil.*

♃. Terebenthinæ ℥ iv. Thuris, ℥ ß. Ligni Aloës, ʒ ij. Mastiches, Cariophyl. Galangæ, Cinamomi, Zedoariæ, Nucis mosch. Cubebarum, ana ʒ ij. Gummi Elemi, ℥ j. ß. Meslez le tout ensemble, & le distillez suiuant les preceptes de l'art. Il guerit la lepre, & plusieurs autres maladies autremẽt incurables, comme les chancres, fistules, &c. quand on en fait prendre par la bouche, & qu'on en applique par dehors. Ce qu'Euonyme a appris d'vn certain Empiric qui l'auoit souuent experimenté.

*Autre Baume tres-precieux.*

Balsamum pretiosissimum.

♃. Terebenthinæ ℔. ij. Myrrhæ, Castorei, Mastichis, ana ℥ iij. olibani, Aloes succocitrini, ana ℥ iv. Rad. Consolidæ min. ℥ j. Tormentillæ, Gummi hederæ, Nucis Indicæ, Zedoariæ, ana ℥ ß. Cubebarum, ʒ j. Faites infuser le tout ensemble en vn lieu tiede par l'espace de deux iours, puis le distillez à petit feu. Appliqué sur les playes auec vn linge, il les consolide en peu de temps, il guerit aussi les fieures, soulage les asthmatiqs ou poussifs, les phthisiques, & ceux qui ont l'estomach enflé au dessous des costés. Il resout en peu de temps les contusions, les tumeurs froides, & guerit les conuulsions, la paralysie, & fait reuenir miraculeusement ceux qui sont proches de rendre l'ame, quand on leur en donne seulement vne goutte par la bouche. Le mesme.

*Autre Baume fort singulier.*

Aliud mirificum Balsamũ.

♃. Galbani ℔. j. Gummi hederæ, ℥ iij. Broyez les fort menu, & les battez & meslez ensemble, puis les distillez au bain marie. Meslez en apres la liqueur que vous aurez tiree auec ℥ j. d'huile laurin, & ℔. j. de Terebenthine. Distillez derechef le tout, puis separez l'eau de l'huile. C'est vn remede nompareil contre la paralysie, & les tremblements de membres, & sur tout contre la paralysie qui succede à la colique, car si on fait coucher le patient tout à plat dessus le dos, & qu'on luy mette de cest huile chaud dans le creux du nombril, on verra peu de temps apres des operations merueilleuses.

*Autre Baume Paralytic.*

Balsamum Paralyticum.

♃. Ligni Aloes, ℥ j. Opopanacis, Resinę pineę, Bdellij, Galbani, Myrrhę, Masticis, Sarcocollæ, an. ℥ ß. olei benedicti, ℥ ß. Ladani, ℥ j. Carpobalsami, Xylobalsami, Opobalsami, an. ℥ ß. olibani, Daphnelæi, Sang. drac. Castorei, spicæ nardi, Galangæ, Cubebarum, Maceris, Cinamomi, Cardamomi, Melicetorum, Cort. Citri, ana ℥. ß. olei Terebenthinæ, ad pondus omnium, olei veteris, ℔. j. ß. Reduisez les gommes en poudre subtile, & apres les auoir arrousés d'autant de vin bruslé qu'il en faut pour les humecter & surpasser, faites les digerer au bain, par l'espace de trois iours, au bout desquels vous y adiousterez les autres simples puluerisés, & les huiles, puis vous les ferez infuser au ventre de cheual, ou au bain quatorze iours tous entiers, pour les distiller par apres au feu des cendres. Il est nompareil contre la Paralysie, & plusieurs autres maladies. Leonel.

*Baume Chasse-venin.*

Balsamum venenifugum.

♃. Vini albi opt Mens. ij. ß. lactis recent. ℥ iij. mellis ℥ viij. rad. Gentianæ, ℥ viij. Astrantiæ, ℥ iij. Angelicæ, ℥ ij. Baccarum Lauri, ℥ j ß. Rutæ, Iuniperi, Rosarum rub. ana M. i. Enulæ camp. ℥ j. Cariophyl. Cort. Citri, Calami arom. Cinamo. Anisi, Fœniculi, Mastiches, Belzoini, ana ℥ ß. Hachez & broyez ce qu'il faut hacher & mettre en poudre, puis faites digerer le tout ensemble dans vne phiole de verre en vn lieu chaud, par l'espace de sept ou huict iours, & finalement le distillez aux cendres, en augmentant le feu peu à peu. I'estime toutesfois qu'il vaudroit mieux distiller le vin & le laict premierement dedans vn vaisseau à part. Ce Baume est fort souuerain contre les venins, contre la peste, la grauelle, la fieure quarte, & quotidiene, contre l'Asthme, ou difficulté d'halaine, contre les opilations des visceres, & en general contre toutes les maladies pituiteuses, comme aussi contre le mal caduc, & pour preseruer de l'Apoplexie. Gesner.

*Autre Baume.*

Hollerianum Balsamum.

R. Thuris, Masticis, an. ℥ ij. Ligni aloës, ℥ j. Cariophyl. Galangæ, Cinamomi, Zedoariæ, Nucis mosch. Cubebarum, ana ʒ vj. Myrrhæ, Aloës, Ladani, Sarcocollæ, Castorei, ana ℥ ß. Baccarum Lauri, Nucleorum Pini, ana ℥ j. Gummi Elemi, opopanacis, Belzoini, ana ℥ ij. succi Iuæ arth. succi herbæ paralys. ana. ℥ iij. Terebenthinæ ad pondus omnium. Il en sortira premierement de l'eau, puis quelque chose d'huileux, & finalement comme du miel. Hollier.

*Baume de Mumie.*

Balsamum Mumiæ.

Prenez bõne quãtité de la chair de quel que hõme biẽ sain qui ait fini ses iours à cause de ses meffaicts entre les mains de l'executeur de haute iustice: hachez la assez menu, & la faites digerer vn mois entier dãs de l'huile d'oliues, puis la mettez dans vne phiole recourbee pour la separer. Prenez par apres ℔. j. de ceste liqueur, ℥ vj. de bonne Theriaque, ʒ j. de musc de leuant. Meslez le tout ensemble, & le laissez en infusion vn mois entier. On en peut donner fort heureusement iusques à ℥ j. auec de l'huile d'Amandes douces, à ceux qui ont aualle quelque poison, & qui sont frappez de peste, pourueu qu'on les face suer par apres dedans le lict. Il est bon aussi contre les inflammations de costé, les abscez, les Charbons, & autres semblables maladies, & pour seruir de preseruatif contre les venins, si on en prend ʒ j. au matin. Andernac de Paracelse.

*Baume de Christ.*

Balsamum Christi.

♃. Olei oliuarum ℔. j. vini nigerrimi pontici ℔. iij. Distilla, deinde adde Hypericonis ℥ vj. Liquoris de Mumia, ℥ iv. Distillez les derechef par l'espace d'vn mois. Il est fort bon pour les playes des ioinctures. Paracelse.

*Baume vulneraire.*

Balsamum vulnera.

♃ Galbani, Ammoniaci, Masticis, Myrrhæ, Gummi, Elemi, Bdellii, ana ad ℥ ß. Terebenthinæ ℥ j ß, vel ℥ ij. olei oliuarum ℔. ij. viridis æris ℥ ij ß. Reduisez en po u-

en poudre ce qui peut estre puluerisé, & faites infuser le tout huict iours entiers dans de fort vin-aigre, puis le distillez premierement au bain, puis au sable. Il guerit toutes sortes de playes,& d'vlceres, refait les membres atrophiez, & qui ne prennent point de nourriture, & guerit les retirements de nerfs. Euonyme.

*Baume,ou huile benit.*

Balsamum seu oleum benedictū.

♃.Olei abietis ℔. j. albuminum ouorum ad duritiem coctorum ℔. j. resinæ pini ℥ vj. gummi elemi ℥ ij. Mettez le tout dans vne cornue bien lutee, & le distillez aux cendres par l'espace de trente & six heures. Il est nompareil contre les playes ioinctes auec contusion ou meurtrisseure, & sur tout contre celles de la teste.Fallope.

*Autre baulme vulneraire.*

♃. Terebenthinæ claræ ℔. j. ß. ceræ flauæ ℔. j. nucis mosch. cariophyl. ana ℥ j.cineris com.℥ vj.Mettez le tout dans vne bonne cornue bien lutee, & le distillez à petit feu. Prenez en apres toute la liqueur que vous en aurez tiree,& la mettez dans vne courge auec ℥ iv. de tuilles ou briques puluerisees, & le distillez derechef, & vous aurez vn huile de couleur d'vn vray ruby. C'est vn merueilleux remede contre les playes des nerfs. Il guerit aussi les catarrhes,ou defluxions froides, & appaise la toux quand on en oinct la poictrine. le mesme.

*Autre Baume pour les playes.*

Aliud ad vulnera balsamum.

♃. Terebenthinæ claræ ℔. ij. olei lini ℔.j.resinæ pini ℥ vj. thuris, myrrhæ, aloës,masticis, sarcocollæ,ana ℥ iij.macis,ligni aloës,ana ℥ ij.croci ℥ ß. Mettez le tout ensemble dans vne cornue, & le distillez premierement à lent feu, & il en sortira vne eau claire, qui sera suyuie peu de temps apres d'vn huile vermeil, & lors il faudra hausser les degrez du feu iusques à ce que la distillarion soit du tout finie.Il faudra par apres separer l'eau d'auec l'huile, & les garder chascun dans vn vaisseau à part. L'eau par succession de temps deuiendra rouge, & l'huile paroistra de couleur de ruby. Il est fort singulier pour les playes, & principalement pour celles des parties nerueuses, des os, & des veines, car il les consolide en peu de temps, & sans douleur.Fallope.

*Autre Baume vulneraire.*

♃. Terebenthinæ ℔.j. thuris, myrrhæ, masticis, sarcocollæ, ana ℥ j. aquæ vitæ ℥ viij.Mettez le tout dans vne cornue, & le distillez aux cendres, puis separez l'eau de l'huile. Il guerit & consolide en fort peu de temps toutes playes, & sur tout celles de la teste. le mesme.

*Autre Baume pour les playes.*

♃.Terebenthinæ ℔.j. euphorbij, sulphuris, ana ℥ ß. salis ℥ j. olei ℔.j. Faites bouillir le tout ensemble à petit feu, par l'espace de deux heures, puis le coulez pour estuuer chaudement les playes, & il les consolidera promptement,& sans douleur. Anthoine Chalmetee.

*Baume pour consolider les playes.*

♃. Terebenthinæ ℔. j. galbani ℥ ij. gummi elemi, gummi hederæ, thuris, masticis, myrrhæ, ana ℥ ij. aloës, Xyla-loës,galangæ, cinamomi, cariophyllorum,nucis mosch. cubebarum, ana ℥ j.aquæ vitæ ℥ iij. Meslez le tout ensemble & le faites infuser 24. heures,puis le distillez deux fois, & en gardez l'huile comme vn baume tres-precieux.

Balsamum ad vulnera conglutinanda.

*Baume artificiel,tres-excellent.*

♃. Olei terebenthinæ, ea qua dixi arte extillati ℔. iij. florum lauendulæ, majoranæ, stœchados, florum trium cord.spicæ,foliorum lauri, melissæ, hyperici, betonicæ, saluiæ, rutæ, menthæ, absinthij rom. ana M.j. scordij, dictamni,ana M.ß. rad. zedoar. peucedani, angelicæ,enulæ, iridis, pæoniæ vtriusque, calami arom.valerianæ, struthij,seminis citri,ocymi, ana ℥ ß.cort. citri, cinamo. galangæ, nucis mosch. macis, cariophyllorum, ana ℥ j. gentianæ, rhabarb. cubebarum, ana ʒ iij. croci ʒ ij.styracis, myrrhæ, ana ℥ iij. masticis, thuris, belzoini,ana ℥ j.camphuræ ʒ ij. moschi ʒ j. Mettez premierement les herbes, les fleurs, & l'huile de terebenthine dans

Balsamum arte factū insigni vi excellens.

vne courge, auec ℥ iiij. d'esprit de vin, faites les digerer quelque temps, puis les distillez au bain, & versez la liqueur que vous en tirerez sur les aromatiques, les racines, les escorces, & les semences, & apres les auoir fait digerer ensemble, tirez en la liqueur au sable, & la versez sur les gommes, & larmes, pour la distiller derechef. Et quant au Muscq, & au Camphre, il les faut enfermer dans vn linge, & les suspendre dans la courge, d'autant que la trop grande chaleur dissipe & perd toute leur vertu. Quand la distillation sera paracheuee, separez en l'eau de vie par le bain, & la iettez sur le marc qui sera resté de la premiere & seconde distillation, & en tirez l'huile par l'alembic à force de feu, lequel combien qu'il sente fort l'empyreume, est neantmoins merueilleux contre les vlceres incurables & malins. Quant au premier huile duquel on a separé l'esprit de vin, il est fort propre pour conseruer la santé, & pour soulager les hommes de plusieurs grandes, & autrement incurables maladies. Heurnius.

### *Baume contre la Paralysie.*

Balsamum ad paralysim.

♃. Rad. Ireos, rad. aristolochiæ, ana ℥ ij. consolidæ maioris, iuæ artheticæ, herbæ paralysis, pimpinellæ, rutæ, saluiæ, ana M. j. baccarum lauri, baccarum iuniperi, ana ʒ vj. florum stœchados, florum rorismar. ana P. j ß. galangæ, zedoar. zingiberis, cariophyl. nucis mosch. cinamom. ana ʒ iij. ligni aloës ℥ j. thuris, masticis, ana ʒ x. myrrhæ, aloës, sarcocollæ, bdellij, galbani, ammoniaci, ana ℥ j. ß. castorei ℥ ß. gummi elemi ℥ ij. diachylonis ireati ℥ iij. aquę vitæ ℥ iiij. Iettez le tout dans vn alembic, & le distillez à petit feu iusques à ce que il en sorte vne liqueur espaisse comme baume. Auth. Chalmetee.

### *Autre Baume pour mesme effect.*

♃. Rad. Angelicæ, acori, azari, cyperi, ana ʒ j. masticis ℥ j ß. galangæ, cariophyl. cinamomi, ana ʒ iij. nucis mosch. ℥ iiij. ligni aloës ℥ ij. gummi elemnij ℥ vj. aloës opt. myrrhæ, ana ℥ ß. castorei ʒ x styracis calam. belzoini, ana ℥ j. sang. drac. ℥ ß. florum lauendulæ ℥ iij. olei nucis vnguentariæ ℔. ß. Reduisez le tout en poudre & le faites infuser quelques iours dans de l'eau de vie, puis le distillez comme l'huile de terebenthine. Heurnius.

### *Baume pour les contusions & playes de teste.*

Balsamum pro contusis capitis vulnerib.

♃. Olei terebenthini, albuminum ouorum induratorum ana ℔. j. resinæ ʒ vj. gummi elemni ℥ ij. Distillez le tout aux cendres en la cornue par l'espace de trente & six heures. le mesme.

### *Autre pour mesme effect.*

♃. Terebenthinæ ℔. j. ß. ceræ flauæ ℔. j nucis mosch. cariophyl. ana ℥ j. Distillez le tout à petit feu dans vne cornue, puis meslez ℥ iiij. de tuilles broyez dans la liqueur que vous en aurez tiree, & la distillez derechef. le mesme.

### *Baume pour les playes des nerfs, & contre la toux.*

Balsamum pro vulneribus neruorum, & tussi.

♃. Terebenthinæ ℔. ij. olei com. ℔. iij. olei laurini ℥ vj. cinamomi ℥ ij. euphorbij, cariophyl. baccarum lauri, gummi hederę, sagapeni, ammoniaci, opopanacis, galbani, ana ℥ j. thuris, masticheS, ana ʒ ij Distillez le comme les precedents. le mesme.

### *Baume pour les douleurs des ioinctures.*

Balsamum ad articulorum dolores.

♃. Resinæ terebenthinæ ℔. j. opopanacis, Galbani, sagapeni, ana ℥ ß. granorum iuniperi M. ij. thymiamatis ℔. j. commencez en la distillation à petit, & l'augmentez tousiours petit à petit. Rubeus.

### *Autre Baume.*

♃. Resinæ terebenthinæ ℔. j. thuris, masticis, myrrhæ, ana ℥ ß. ladani, nucis mosch. cariophyllorum, galangæ, zedoariæ, carpesij, ana ℥ ß. fol. daphnoidis, P. j. succi ebuli, succi cucumeris agrestis, ana ℥ iij. Puluerisez ce qui peut estre mis en poudre, puis meslez bien le tout ensemble pour le distiller : on en peut appliquer auec bon succes sur les picqueures des guespes, & des abeilles, sur les morsures des chiens enragez & de toutes bestes venimeuses, comme serpẽs, aspics,

aspics, mus-araignes, & autres sẽblables. Il est bon aussi d'en oindre le ventre des hydropiques.

*Baume de Tartre.*

Balsamum Tartari.

R. Tartari crudi ℔.ij. salis petræ, salis fuliginis, salis fæcum aceti, ana ℥ iiij. calcis viuæ ℥ vj. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & le mettez dans vn pot de terre bien estouppé, pour le calciner par l'espace de 24. heures, au bout desquelles vous dissoudrez les cendres dans de l'eau chaude, puis les passerez par le feultre, & les laisserez cailler, pour les calciner derechef, & quand vous aurez reiteré ces calcinations, solutions, & coagulations, iusques à trois fois, vous mettrez le tout dans vn alembic auec autant de vin-aigre distillé qu'il en faudra pour surpasser de quatre doigts toute la matiere, & le distillerez au bain, & il en sortira vne liqueur douce, que vous reuerserez tousiours dans l'alembic iusques à ce que le vin-aigre en sorte comme vous l'y aurez mis: ce qu'estant fait, il faudra distiller le tout dans vne cornue à force de feu, & il en sortira vn huile fort actif: duquel il est impossible de raconter les vertus. Quercetan.

*Baume de Mercure.*

Balsamum Mercurij.

Continuez de sublimer le Mercure auec de la simple chaux d'œufs bien preparee, iusques à ce qu'il soit du tout esteint. Versez dessus ce meslinge autant de vin-aigre distillé, alkolisé, qu'il en faut pour le surpasser de quatre doigts. Separez la liqueur du marc en le distillant quatre ou cinq fois, iusques à ce que le mercure soit tout conuerti en poudre rouge, laquelle vous circulerez dans le pellican auec de l'alkool de vin par l'espace de huict iours, au bout desquels vous tirerez l'alkool de vin par l'alembic, & le tres-precieux, & tres-doux baume de Mercure restera au fond. Il consolide tous les vlceres qu'on tient ordinairement pour incurables, consume les carnositez du col de la vescie, & guerit en peu de temps les harquebuzades. Quercetan.

*Baume artificiel de Fierauent.*

Balsamum Fierauenti arte factũ.

R. Terebenthinæ puriss. ℔.j. olei laurini ℥ iiij. galbani ℥ iij. gummi Arabici ℥ iiij. olibani, myrrhæ, gummi hederæ, ligni aloës, ana ℥ iij. galangæ, cariophyl. consolidæ min. cinamom. nucis mosch. zedoariæ, zingiberis, dictamni albi, ana ℥ j. moschi, ambræ, ana ʒ j. aquæ ardentis optimæ ℔.vj. Reduisez en poudre ce qui peut estre puluerisé, puis mettez infuser le tout ensemble neuf iours entiers, auant que de le distiller au feu des cendres. Il est particulierement bon pour les playes de la teste, & plusieurs autres maladies.

*Baume de Vigo.*

Balsamum Vigonis.

R. Olei omphacini ℔. ij. Styracis calam. ladani, croci, thuris masculi, gummi Arabici, rubeæ tinctorum, gummi hederæ, aloës succocitrini, masticis, cariophyl. galangæ, cinamom. nucis mosch. cubebarum, ana ℥ ij. gummi Elemi ℔.j. myrrhæ, bdellij, ana ℥j. sagapeni, opopanacis, ammoniaci, ana ʒ x. Broyez le tout, & le mettez auec l'huile dans vn alembic pour le distiller auec vn feu lent durant les douze premieres heures, & plus violent iusques à ce que toute la liqueur en soit sortie: car alors il faudra tirer le marc hors de la courge, le broyer, verser la liqueur dessus, le distiller comme la premiere fois, & continuer de ce faire iusques à trois fois tout consecutiuement. Il est accompagné de toutes les marques & vertus du vray & naturel baume: car il appaise les douleurs que cause le mal de Naples. Appliqué sur la suture coronalle, & pris par la bouche en la quantité d'vne cuilleree auec du vin, & de la poudre de racine de Piuoine par l'espace de trente iours, il guerit le mal caduc. Il chasse aussi la fieure quarte, fortifie le cœur, & le poulmon, & remedie à toutes maladies froides, à l'hemicranie, tournoyement de teste, surdité, conuulsion, paralysie, & consolide promptement toutes les playes recentes.

*Baume de Petum incarnatif, & tres-precieux.*

Balsamum Peti pretiosum sarcoticum.

R. Visci herbæ Peti, visci consolidæ maior. an. ℥ iiij. olei terebenthinæ ℔.j. florum hyperici, florum verbasci, ana M.ij. pomorum vlmi ℥ iij. acinorum populi arboris ℥ iiij. spiritus vini ℔.j. ß. Faites digerer le tout ensemble au ventre de cheual, dans vn vaisseau de verre bien estouppé par l'espace d'vn mois

entier : coulez le par apres & l'exprimez, puis adioustez à ce que vous en aurez tiré par expressiõ, Thuris, Mastiches, Myrrhæ, ana ℥ ij. Sang. drac. ℥ ß. Mumiæ ʒ vj. terebenthinæ ℔ ß. Belzoini ℥ j. Circulez le tout ensemble dans le pellican, huict iours entiers, puis en tirez l'esprit de vin par vne chaleur moderee, & le Baume tres-precieux restera au fõd du vaisseau. Quercetan.

*Baulme de mille-pertuis, simple.*

Balsamum Hypericonis simplex.

♃. Florum Hypericonis minutim concisorum ℔. ij. olei terebenthinæ ℔. j. vitel. ouorum nume. xx. aquæ vitæ ℔. ß. Meslez le tout ensemble, & le mettez digerer dãs du fiens chaud, vn mois entier, puis l'exprimez, & l'exposez au soleil par l'espace de deux mois. Quercetan.

*Baulme de Mille-pertuis composé.*

Balsamum Hypericonis compositum.

♃. Florum Hyperici ℔. j. visci rad. symphyti maior. ℥ iiij. Florum chamæmeli, flor. verbasci, an. P. ii. Olei ouorum, olei terebenthinæ, ana ℔. ß. Aquæ vitæ ℔. j. Thuris, Myrrhæ, ana ℥ ij. Sacchari rubri, ℥ vj. Masticis, Mumiæ, ana ℥ ij. Faites digerer le tout ensemble vn mois entier au fiens chaud, exprimez-en la liqueur, & la circulez au bain Marie par l'espace de trois iours, puis la cuisez à petit feu en consistence de baume.

*Baume de Guy de Pommier, composé.*

Balsamum visci pomorum compositum.

♃. Fol. visci pomorum minutim concisorum ℔. ij. Acinorum Populi arboris ℔. ß. olei axungiæ taxi, olei, butyri, ana ℥ iiij. olei Terebenthinæ ℥ vj. olei lumbricorum ℔. ij. ß. vini albi generosi ℔. ij. Mettez le tout en putrefaction au fiens chaud par l'espace de deux mois, puis l'ayant exprimé au pressoir circulez en la liqueur, & la cuisez à petit feu iusques à la consomption du vin, & des huiles. Il est impossible de trouuer vn remede plus propre pour appaiser les douleurs. Quercetan.

*Huile diuin.*

Oleum diuinum.

♃. Sanguinis humani, spermatis Ceti, Medullæ tauri, ana ℔. j. Moschi ℥ j. Cineris oliuarum ℥ ij. Meslez le tout ensemble, & le distillez dans la cornue. Il en sortira premierement vne eau blanche, puis vn huile iaune, & finalement vn rouge, qui est de si grande vertu qu'il ressuscite ceux qui sont à l'article de la mort, si on leur en fait prendre seulement vne ou deux gouttes. Fiorauent.

*Huile contre la douleur de teste prouenante de cause froide.*

Oleum ad capitis dolorem à causa frigida.

♃. Resinæ terebenthinæ ℔. j. Mastiches, Cinamomi, Nucis mosch. ana ʒ j. Galangæ, Cariophyl. Zedoariæ, Ladani, ana ℥ j ß. Succi Ebuli, succi Cucumeris syl. ana ℥ j. Broyez ce qu'il faut broyer, & distilez le tout dans vn alembic de verre. Rubeus.

*Huile tres excellent pour feliciter la memoire.*

♃. Aquæ ex flor. Rorismar. ℔. j. Nucis mosch. Cariophyl. Granorum paradysi, Cinamomi, Cubebarum, Macis, Zingib. ana ℥ j. Moschi ℈ ß. Piperis longi ʒ j. Croci ʒ iij. Galangæ ℥ ij. Broyez ce qui se peut mettre en poudre, meslez le tout ensemble, & le faites infuser trois iours naturels en quelque lieu chaud, puis le distillez aux cẽdres en augmentant tousiours le feu, iusques à ce que le marc soit tout bruslé. Adioustez par apres ℔. j. d'eau de Rosmarin, à la liqueur que vous en aurez tiree, & les faites bouillir dans vn vaisseau de verre iusques à consomption de la moitié, puis y adioustez olei veteris ℔. j. olei de Been ℥ j. Euphorbij, Castorei ana ℥ iiij. Sinapi ℥ vj. olei Sesamini, olei Hypericonis, olei Citri, olei Spicæ, olei de Zibetto, ana ℥ ß. Mettez & meslez le tout dans vne courge ou phiole de verre biẽ estouppée que vous exposerez au soleil par l'espace de trois mois, puis vostre baume sera fait. Il rend miraculeusement la memoire à ceux qui l'ont perdue, moyennant qu'on leur en oigne toute la teste, & la region du ventricule, au soir, alors qu'ils se vont coucher. Fiorauent.

*Huile contre la Paralysie.*

Oleum ad Paralysin.

♃. Terebenthinæ ℔. ij. Laterum antiquorum in oleo Iasmino extinctorum, q. s. Macis, styracis ana ℥ j. Belzoini ℥ ß. Distillez le tout en vn alembic de verre, & vous en tirerez trois liqueurs dont la derniere est la meilleure. Rubeus.

Autre

*Autre Huile pour mesme effect.*

Aliud oleũ ad idem.

♃. Olei è Costo, olei è nucibus, ana ℥ iij. ß. pinguedinis vulpis ℔. ß. pinguedinis viperarum ℥ iij. Primulæ veris virentis, Saluiæ virentis, ana ℔. ß. Broyez les herbes auec les graisses, & les meslez auec les huiles, puis y adioustez Castorei, ℥ ß. Resinæ terebenthinæ ℔. j. Piperis, Pyrethri, Euphorbij, ana ʒ iij. vini opt. ℔. ij. ß. Faites infuser le tout ensemble, puis le distillez, & vous en tirerez trois liqueurs, dont la meilleure est la troisiesme. Guainer.

*Autre Huile contre la Paralysie beaucoup plus excellent que les precedents.*

Oleum ad Paralysin & contractuᵃs præcipuum.

♃. Olei Hypericonis ℔. j. Terebenthinæ, ℔. ß. olei laurini, ℥ iiij. olei spicæ ℥ j. ß. Granorum Iuniperi ℔. ß. Castorei, ℥ j. Euphorbij ℥ ij. Macis, Cariophyllorum, Nucis mosch. Cinamo. ana ℥ j ß. florum Lauendulæ, florum Saluiæ, florum Lilij conuallij, ana M. ij. Masticis, Myrrhæ, Thuris, ana ℥ ij. Mumiæ, ℥ j ß. pinguedinis Taxi, ℥ iij. Faites digerer le tout au fiens chaud, vn mois entier, puis le distillez dans vn alembic de cuyure. C'est vn souuerain remede contre la paralysie, pourueu qu'on en oigne les membres retraicts, & perclus. Quercetan.

*Huile Benit, de Fiorauenti.*

Oleum benedictum Fiorauenti.

♃. Albuminum ouorum ad duritiem coctorum, ℥ xij. Terebenthinæ claræ, ℥ xiiij. Myrrhæ electæ, ℥ iij. Broyez & meslez le tout ensemble, & le distillez dans vne cornue, puis separez l'eau de l'huile. Il est nompareil pour toutes sortes de playes, & sur tout pour celle de la teste, & des nerfs. Fiorauenti.

*Huile des Philosophes.*

Oleũ Philosophorum.

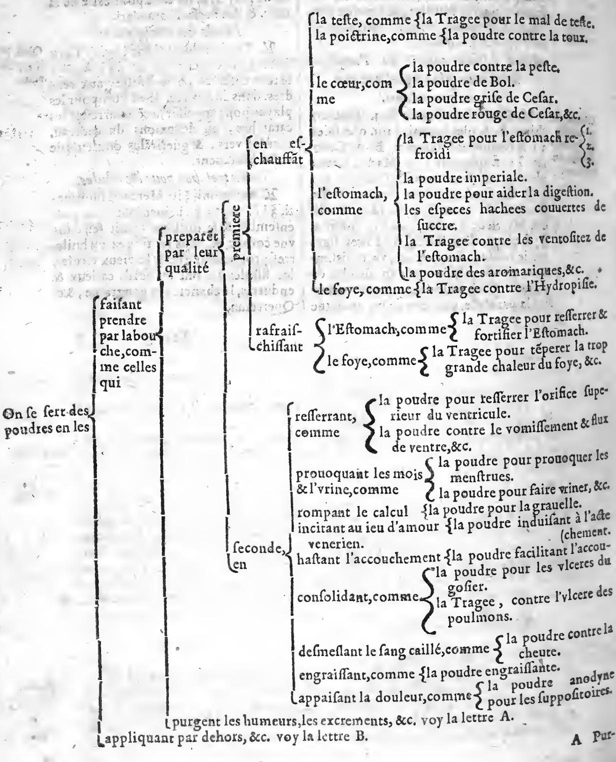
♃. Terebenthinæ claræ ℥ xviij. Ceræ flauæ, ℥ xii. Cineris vitium ℥ vj. Meslez le tout ensemble, & le distillez aux cendres, dans la cornue. Il est bon pour les playes, pour appaiser la toux, arrester les catarrhes, ou defluxions du cerueau, tuer les vers, & guerir les douleurs de costé. Fiorauent.

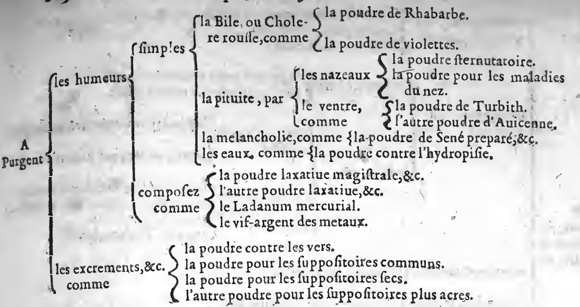
*Huile tres-bon pour les fistules.*

♃. Antimonij ℥ ij j. Mercurij sublimati, ℥ j ß. mellis, ℥ vj. Incorporez le tout ensemble & le distillez à petit feu dans vne cornue, & vous en tirerez vn huile, tres-propre pour guerir les vieux vlceres, les fistules qui ont les bords calleux & endurcis, le chancre, la gangraine, &c. Quercetan.

## Des Poudres. Section XX.

Si les poudres que les Arabes appellent Suffuf, sont composees de plusieurs choses aromatiques, qu'on nomme communement Especes, on les appelle Tragees, soit que elles soyent grossierement, ou subtilement pulverisees. Il y a autant de difference entre les especes & les poudres, qu'entre le simple & le composé : car les especes ne sont autre chose que les poudres des medicaments composez, meslees ensemble, mais qui ne sont point encor liees ny incorporees par aucune matiere humide.






**B**

Les poudres qu'on applique par dehors sont composées de plusieurs simples medicaments, qui preparent par leur qualité

- premiere: ainsi elles sont ou
  - téperees
    - les Capitales, comme { la poudre capitale temperee.
    - les Cordiales, comme { la poudre temperee pour faire des Epithemes sur le cœur, &c.
  - intemperees
    - eschauffent
      - la teste, comme
        - la poudre capitale chaude.
        - l'autre poudre capitale pour eschauffer le cerueau.
      - le cœur, comme
        - la poudre contre la peste.
        - la poudre chaude pour les Epithemes cordiaux.
      - le ventricule
        - la poudre pour eschauffer l'Estomach.
        - la poudre pour dissiper les ventositez dans le ventricule.
      - le foye, cõme { la poudre chaude pour les Epithemes du foye, &c.
    - rafraischissent
      - la teste, comme { la poudre froide capitale.
      - le cœur, comme
        - la poudre froide pour l'Epitheme du cœur.
        - la poudre froide contre la peste.
      - le foye, comme { la poudre froide pour l'Epitheme du foye, &c.
- seconde, voy la lettre C.

- C Seconde, par le moyen de laquelle, elles
  - Adstraignent, ou resserrent, comme
    - la poudre adstringente de Galen.
    - autre poudre, du mesme.
    - le Saffran de Mars, &c.
  - Detergent, ou nettoyent
    - les dents, cõme
      - la poudre pour frotter les dents.
      - autre poudre pour mesme effect.
    - le Cuir, en
      - tout le corps comme
        - la poudre commune contre la galle.
        - autre poudre pour mesme effect.
      - en quelque partie, sçauoir est en la teste
        - la poudre Cephalique de Lucius.
        - autre poudre Cephalique de Galen.
        - autre de Xenocrates.
        - autre de Triphon, &c.
  - Incarnent, comme
    - la poudre incarnatiue.
  - Cicatrisent, comme
    - la poudre pour cicatriser, &c.
  - Consument la chair, comme
    - la poudre Caustique de Galen.
    - autre poudre du mesme.
    - autre poudre pour consumer les chairs superflues.
    - precipité de Iean de Vigo.
    - Mercure precipité, Or precipité.
  - Resoluent les Escrouëlles, comme
    - la poudre pour les Escrouëlles.
  - Appaisent la douleur, comme
    - la poudre contre la douleur de teste prouenante de cause froide.
    - la poudre contre la douleur de teste causee par la chaleur.
    - poudre contre la douleur de teste engendree par les vapeurs.
    - la poudre contre la douleur de costé, &c.

## *Des poudres qu'il faut prendre par dedans.*

### *Des poudres qui eschauffent & desseichent le cerueau.*

Puluis calfaciens & siccans cerebrum. ♃. Cranei ℥ iv. Cineris Cuculi, Hirundinis, ana ℥ ij. Cineri priapi tauri, vel Castorei, ℥ ß. Galangæ, ʒ ß. Sacchari, q. s. Meslez le tout ensemble & en faites vne poudre, de laquelle vous ferez vser au matin, & boire apres aussi tost apres l'auoir prise, vn peu de vin blanc trempé d'eau de betoine. Rondelet.

### *Poudre Epileptique.*

Epilepticus puluis. ♃. Pæoniæ, visci quercini, ana ʒ ij. Cardamomi ʒ j. Cantharidum præp. ℈ ij. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec du miel. Hieros. Mercurial.

### *Poudre du Roy de Danemarc contre le haut mal.*

♃. Cranij hominis furis suspensi, tosti ac triti, ʒ j. sem. Pæoniæ, G. iij. Meslez les bien ensemble & en faites vne poudre, dont vous donnerez vne cuilleree au matin, auec de l'eau de Lauande. Pulvis cõtra morbũ caducum Regis Daniæ.

### *Autre poudre pour mesme effect, de nostre inuention.*

♃. Coriandri præp. sem. Sinapis, Nucis mosch. ana ℥ ß. sem. Pæoniæ, ʒ vij. Diptamni albi, ʒ ij. Reduisez le tout en poudre, & en faites vser aux enfans qui tombent du mal caduc.

### *Autre poudre Epileptique.*

♃. Cranei hominis, Coralli rub. sem. pæoniæ, ana ʒ j. Meslez le tout ensemble & en faites vne poudre de laquelle vous ferez prendre trois fois le iour au patient

patient auec du bouillon, ou quelque eau conuenable.

*Autre poudre contre le haut mal.*

R. Cranei hominis, se. pæoniç, seminis gallitrici, vel rad. eius, rad. tormentillæ ana partes æquales. Faites vne poudre du tout, & en donnez vne drachme toutes les sepmaines auec vn bouillon apres auoir purgé le patient auec des pilulles coccees. Angelus de Tarento.

*Des poudres qui eschauffent la poictrine.*

*Poudre pour la toux.*

Puluis ad tussim. R. Amygdalarum dulc. facchari, ana ℥ ij. sem. fœniculi ℥ j. Reduisez le tout en poudre de laquelle vous ferez vser auec du Iulep violat, ou de l'eau d'Adiante, contre la toux, & la douleur de poictrine. Mesué.

*Des Poudres qui eschauffent le cœur.*

*Poudre contre la peste.*

Puluis contra pestem. R. Rad. tormentillæ, dictamni, tunicis, scabiosæ, rad. buglossæ, ana ℥ ß. sem. citri, acetosæ, ana ℥ ß. coriandri præpar. ʒ ij. rosarum rub. ʒ j. sem. portul. ʒ ij. rasuræ eboris ʒ ij. coralli albi, & rubri, ana ʒ j ß. terræ sigill. ℥ ß. boli Armen. ℥ ij. Meslez le tout ensemble, & le reduisez en poudre.

*Poudre Bezoartique.*

Bezoarticus puluis. R. Boli Armen. ℥ ij. rof. rub. ʒ ij. sem. acetosæ, sem. citri mundati, cornu cerui vsti, sem. rutæ, doronici rom. carabæ, seminis cardui bened. ana ℈ iiij. coralli vtriusque, ligni aloës, serici crudi, omnium santalorum, margaritarum perforatarum, ossis cordis ceruini, ana ʒ j. spec. diamargarit. frig. tormentillæ, dictamni, tunicis, scabiosæ, coriandri, terræ sigill. ana ʒ ij. caphuræ ʒ ij. ambræ, g. xv. moschi ℈ iv. Faites vne poudre du tout. Mesué.

*Poudre grise de Cesar contre la peste.*

Puluis griseus Cæsaris contra pestem. R. Rad. pimpinellæ, rad. gentianæ, rad. tormentillæ, rad. serpentariæ, ana ℥ j. rutæ, absinthij, nucum iuglandium, granorum iuniperi, aceti, rosarum theriacæ electæ, ana ℥ j. Meslez bien le tout ensemble, & en donnez ʒ ß. pour precaution. Quelques vns y adioustent ℥ ß. de castoree. ceux d'Auxbourg.

*Poudre rouge de Cesar contre la peste.*

R. Myrrhæ electæ, croci, ana ʒ j. ossis de corde cerui ℈ ij. cornu cerui ʒ ij. dictamni cretici, tormentillę, pimpinellæ, gentianæ, ana ʒ ij. ℈ ij. zedoariæ, zingiberis, ana ʒ iij. sulphuris viui, boli Armeni, ana ℥ ß. caphuræ ℈ iv. theriacæ Andromachi, Mithridatij opt. ana ʒ vj. Reduisez le tout en poudre en l'arrousant d'vn peu d'eau de vie. les medecins d'Auxbourg.

*Poudre de l'electuaire de bol.*

R. Santalorum omnium, galangæ, ligni aloës, cinamomi, coralli rub. rof. rubrarum, sem. melonum, ana ʒ ß. rad. tunicis, tormentillę, ana ʒ iij. rasurę eboris, cornu cerui, ana ʒ ß. nucis mosch. num. j. maceris, cubebarum, ana ʒ j. anisi, marathri, zingiberis, ana g. xv. sem. acetosæ, sem. citri, iuniperi, sem. coti, cariophyl. an. ʒ ß. boli Armeni ʒ ij. Faites vne poudre du tout, & en donnez ʒ ij. au malade auec ℥ ij d'eau rose, & ℥ ß. de bon vin.

*Poudre preseruatiue contre la peste.*

R. Rad. Angelicę, rad. gentianæ, rad. zedoariæ, rad. tormentillæ, rad. pimpinellę, rad. Valerianæ, rad. ostrutij, rad. aristol. rot. rad. dictamni Cretici, rad. zingiberis, herbæ cardui bened. herbę scordij, herbæ rutę, florum calendulæ, sem. acetosę, sem. citri, an. ʒ iij. croci, myrrhę, coralli rub. præp. cornu cerui præp. caphuræ, ana ʒ ij. ossis de corde cerui ʒ j. boli armeni, terræ sigillatæ, florum sulphuris, ana ℥ ß. mithridatij ℥ j. theriacæ Andromachi, ℥ ß. Reduisez le tout en poudre en l'arrousant d'vn peu d'eau de vie. Adam Lonicer.

*Autre poudre pour mesme effect.*

R. Rad. gentianę, rad. valerianę, rad. aristol. rot. rad. osturtij, rad. pimpinellæ, rad. tormentillę, herbæ rutę, herbę cardui bened. cubebarum ana ℥ j. granorum iuniperi ℥ ij. boli armeni ℥ j. aloës ʒ ij. Faites vne poudre du tout, & en prenez tous les matins auec du vin-aigre la grosseur d'vne noix muscade.

*L'Antidote de Saxe.*

R. Rad. Valerianę ℥ ß. rad. vrticę vrentis ℥ j. rad. vincetoxici, seu chelidonię ℥ j. rad. polypod. rad. alth. rad. angelicæ satiuę & syluestris, ana ℥ ij. cort. rad. laureo- Antidotus Saxonica.

lę ℥ j ß. baccarum herbę Paris num. xxvj. Hachez les racines à petis morceaux, & les mettez dans vn pot de terre neuf & verni, auec autant de vin-aigre qu'il en faut pour les surpasser d'vn trauers de doigt, puis les faites bouillir à petit feu apres auoir bien couuert le pot. Versez en apres tout le vin-aigre qui sera de reste, puis faites seicher les racines, pour les pulueriser auec les xxvj. bayes de l'herbe de Paris. Iean Moiban, Iehan Craton, & Gesner, tous tres-excellens medecins descriuent cest Antidote, qui a esté ainsi nommé, parce qu'vn certain Paysan, qui en auoit fait l'essay, l'enseigna au Duc de Saxe, qui le communiqua depuis à d'autres Princes ses amis.

*Poudre contre les pesteuses & perilleuses maladies des enfans.*

Puluis contra periculosos & pestiferos morbos puerorum.

R. Ossis vnicornis, coralli rub. succini albi, margarit. ramentorum auri, vngulæ alcinæ, ana, æquales partes. Reduisez le tout en poudre, & en donnez vne cuilleree auec quelque eau, ou autre liqueur conuenable. Ranzonius.

*Poudre contre toute sorte de poison.*

Puluis contra toxicũ & omne venenum.

R. Pimpinellæ, rad. tormentillæ, cinamomi, ana ℥ ß. ligni aloës, granorum iuniperi, zingiberis, ana ʒ j. On y adiouste quelquesfois, Cardui benedicti, angelicæ, ana ʒ ß. & on reduit le tout en poudre fort subtile, qu'on garde dans vne boiste bien estouppee. Vn certain medecin d'vn Roy d'Angleterre.

*Poudre bien esprouuee contre les harquebusades dont la bale est empoisonnee.*

Puluis Alexipharmacus, multis experimentis comprobatus contra venenata vulnera sclopetica.

R. Rad. Asclepiadis ℥ j. valerianæ, tormentillæ, ana ℥ ß. polypodij quercini ℥ ij. angelicæ satiuæ ℥ iiij. angelicæ syluest. althææ, ana ℥ ij. vrticarum ℥ j. thymeleæ ℥ j ß. scabiosæ, valerianæ min. ana ℥ ß. Arrachez de terre toutes les racines, entre le quinziesme d'Aoust, & le huictiesme de Septembre, hachez les à petis morceaux, & les mettez dans vn pot de terre neuf, & verni par dedans pour les y faire infuser l'espace de douze heures auec du vin-aigre: faites les bouillir par apres enuiron vne heure & demie, puis versez le vin-aigre, & les faites seicher iusqs à ce qu'on les puisse mettre en poudre. Et lors qu'elles seront bien broyees vous y adiousterez douze grains, & 36. feuilles de l'herbe de Paris, & ferez vne poudre du tout, de laquelle vous ferez prendre ʒ j. à chasque fois auec du vin blanc. Ioseph Quercetan.

*Des poudres qui eschauffent l'estomach.*

*Poudre de bois d'Aloës.*

R. Ligni aloës ℥ ß. Galliæ aur. j. ß. sacchari albi ℥ j ß. Reduisez le tout en poudre, & en faites prendre ʒ iij. à chasque fois. Elle desseiche la trop grande humidité de l'estomach, dissippe les ventositez, & aide la digestion. Mesué.

Puluis ligni aloës.

*Autre poudre de bois d'Aloës.*

R. Ligni aloës ℥ iij. cardamomi, menthæ sic. spicæ, marrubij, cyperi, cort. citri, ana ʒ ij. galliæ, schœnanthi, ana ʒ j. masticis, anisi, apij, ana ʒ ij. sacchari ad pondus omnium. Elle fortifie le cœur, & l'estomach, aide la digestion, fait sentir bon l'halaine, &c. le mesme.

*Poudre de Diarhodon.*

R. Trochiscorum Diarhodon, masticis, ana ʒ iij. menthæ siccæ, ligni aloës, ana ʒ ij ß. Faites en prendre ʒ j. auec de bon vin pour fortifier l'estomach, & en appaiser la douleur qui procede de son intemperie froide. Mesué.

Puluis diarhodon.

*Poudre pour prendre auec les viandes.*

Puluis optimus cum cibo sumēdus.

R. Sem. Leuistici, sem. amomi, sem. ameos, sem. cardamomi, sem. anisi, sem. apij, sem. rutæ, florum origani, sem. anethi, sem. carui, sem. fœniculi, zedoariæ, sem. cumini, saluię, calamenthi, thymi, betonicę, sem. sileris montani, piperis longi & nigri, hyssopi, serpilli, sem. petroselini, ana ʒ ij. pyrethri, liquiritię, nucis mosch. ana ℥ ß. cinamomi ℥ j. Cariophyllorum, galangę, croci, ana ℥ j. pulegij ℥ ij ß. Reduisez le tout en poudre, & en faites vser auec quelque viande que ce soit. Elle purge le cerueau, guerit le vertigo, ou tournoyement de teste, conserue la veüe, & la fait recouurer quand elle est perdue, aide la digestion, dissippe les vents qui sont dans les boyaux, rappelle l'appetit perdu, fortifie la poictrine, & est

bonne

bonne contre toutes les maladies froides. Stockstaldus.

*Poudre pour assaisonner les viandes.*

Puluis pro condiendis cibis.

♃. Cinamõmi el. ℥ ij. zingiberis ℥ j piperis lõgi, granorũ paradysi, galangę, ana ʒ ij. cardamomi, nucis mosch. ana ʒ j. Meslez le tout ensemble, & en faites vne poudre.

*Espices tant pour les chairs que pour les poissons.*

Species ad carnes & pisces.

♃. Cinamomi ℥ j. zingiberis ʒ x. piperis lõgi, granorum paradysi, galangę, ana ʒ ij ß. cardamomi ʒ j. ℈ j. nucis mosch. macis, ana ʒ j. croci ℥ ß. sacchari albi ℔. j. Reduisez ensemble le tout en poudre.

*Tragee tres-bonne.*

Tragea optima.

♃. sem. Anisi, sem. fœniculi, sem. carui, sem. cumini, sem. apij, sem. petroselini, betonicæ, calamenthi, hyssopi, pulegij, ana ʒ j. piperis longi ʒ j ß. Mettez les en poudre subtile, & en faites vser aux repas pour aider la digestion, dissipper les ventositez de l'estomach, guerir la debilité de la veüe, le tournoyement de teste, l'oubliance, le calcul, &c.

*Autre Tragee.*

♃. Cinamomi, zingiberis, ana ℥ ß. coriandri præp. ℥ j. nucis mosch. cariophyllorum, macis, galangæ, santali rub. ana ʒ ij. sacchari ℔. j. ß. Faites en vne tragee, ainsi que l'enseigne l'art.

*Autre Tragee.*

♃ Confectionis fœniculi, confect. anisi, confect. carui, confect. coriandri, glycyrrhisæ rasæ & incisæ, sem. sisami, ana partes æquales. galangæ, zingiberis, piperis longi, incisorum ana parum.

*Autrement.*

♃. Confect. anisi ℥ viij. confect. fœniculi, confect. coriandri, confect. carui, ana ℥ iiij. glycyrrhisæ, rasæ & incisæ ℥ viij. zingiberis incisi ℥ iiij. calami aromat. incisi ℥ ij. galangæ, zedoar. ana ℥ j. Meslez bien le tout ensemble.

*Tragee commune.*

Tragea cõmunis.

♃. Sacchari ℔. v. zingiberis incisi ℥ iij ß. zingiberis puluerizati ʒ iij ß. cinamomi incisi ℥ j ß. cariophyllorum, macis, nucis mosch. ana ℥ ß. confecta. nisi ℔. j. Meslez le tout ensemble, & en faites vne tragee.

*Tragee rouge.*

Tragea rubra.

℞. Cinamomi ℔. j. zingiberis albi, quart. j. cariophyll. ℥ j. nucis mosch. macis, piperis longi, galangæ, ana ℥ j. cardamomi, granorum paradysi, ana ℥ ß. sacchari ℔. iv. croci in vino sublimato 24. horas infusi ℥ j. Reduisez ensemble le tout en poudre.

*Espices pour la tragee simple.*

Species pro tragea simplici.

℞. Cinamomi incisi, zingiberis incisi, ana ℥ j. zingiberis pulueri zati ℥ ß. cariophyllorum incisorum ʒ j ß. anisi integri ℥ ß. macis parum, sacchari ℔. j. Meslez les pour la tragee.

*Poudre pour la tragee commune.*

Puluis pro tragea cõmuni.

℞. Nucis mosch. coriandri præp. ana ℥ ij. cinamomi ℥ j. cariophyll. ʒ j. macis ʒ ß. sacchari ℥ vj. Faites en vne tragee.

*Tragee commune & grossiere pour la teste, & pour l'estomach.*

Tragea grossa communis pro stomacho & capite.

℞. Confect. fœniculi dulc. ℥ j. ß. coriandri præp. ℥ ij. sem. anisi, sem. carui, ana ℥ ß. piperis longi ʒ ij. cariophyllorum, nucis mosch. ana ℥ ß. zingiberis ℥ iij. glycyrrhisæ rasæ & incisæ q. s. Incisez le tout & le meslez bien ensemble, vous y pourrez aussi adiouster ℥ j. de canelle.

*Excellente tragee, pour l'estomach, la teste, la poictrine, & le foye.*

Tragea nobilis pro stomacho, capite, hepate, pectore.

℞. Cinamomi ℥ j. zingiberis, galangæ, anisi. ana ʒ ij. cariophyllorum, macis, cubebarum, ana ʒ j. nucis mosch. ʒ iij. liquiritiæ ʒ iij. ß. sacchari q. s.

*Autre pour mesme fin.*

℞. Specierum aromatici rosati, diagemmæ, ana ʒ j. diarhodon, abbatis diapenid. ana ℈ ij. diambræ ʒ ß. pinearum mundat. amygdal. dulc. mund. incisarum, ana ℥ j ß. Incorporez le tout ensemble auec suffisante quantité de succre, & d'eau rose, & en faites des morceaux.

*Tragee particuliere pour l'estomach.*

Specialis tragea pro

℞. Cinamomi ʒ iij. zingiberis, cario-

stomacho. phyllorum, Macis, Nucis mosch. Galangæ ana ʒ j.ß. Sem. Fœniculi, Carui, ana ʒj. Santali rub. ℈ ij, Sacchari albi ℔ ß. Meslez le tout ensemble pour vne Tragée.

*Tragee contre les rots.*

Trageapro stomacho eructuoso. ♃. Cinamomi ℥ ß. Galangæ, Zingiberis, nucis mosch. Cubebarum Zedoariæ, ana ʒ ij. Cariophyllorum, Macis, ana ʒ j.ß. Anisi ℥ j. sacchari q.s. Faites en vne Tragée.

*Tragée pour fortifier l'estomach refroidi.*

Ad stomachū frigidum corroborandum. ♃. Coriandri præp vno operculo obducti, Anisi, fœniculi, Carui, Maceris, ana ʒ ij. ß. Cinamo. ʒ j.ß. Zingiberis albi ʒ j. Cariophyllorum ℈ ij. Nucis mosch. ʒ j Concassez le tout grossierement, & le meslez bien ensemble.

*Autre pour mesme effect.*

♃. Sem. Anisi, Ammeos, ana ʒ ij. Coriandri præp. & simplici operculo obducti ℥ j. Cort. Citri præp. ʒ iij. Cinamomi, Maceris, iunci odorati ℈ ij. Couppez le tout assez menu, & en faites prendre vne cuillerée apres le repas.

*Autre tendente à mesme fin.*

♃. Sem. Anisi, Fœniculi, Coriandri, saccharo obductorum, ana ℥ ij. Sem. Carui confecti, ℥ j. Glycyrrhisæ purgatæ ℥ ij.ß. Zingiberis, Calami aromat. ana ʒ iij Galangæ, nucis mosch. ana ʒ. j. ß. Cariophyllorum ʒ j. Concassez le tout grossierement, horsmis les semences que vous meslerez toutes entieres auec le reste. Andernac.

*Poudre ou Espice imperiale.*

Puluis seu species imperiales. ♃. Cinamomi el. Zingiberis ana ʒ ij. Macis, Galangæ, Nucis moschatæ, cardamomi, Granorum paradisi, Piperis longi, ana ℈ j. Calami aromat. ʒ j. Cubebarum, Cariophyllorum incisorum ana ʒ ß Faites vne poudre du tout.

*Poudre pour ayder la digestion.*

Puluis ad iuuandum concoctionem. ♃. Anisi conditi ʒ ij. Galangæ, Cinamomi ana ʒ iij. Piperis longi ℈. ß. cort. Citri sicci ʒ j. sacchari solidi ℥ vj. Reduisez le tout en poudre, & en faites vser deuant, & apres le repas. Rondelet.

*Autrement.*

♃. Sem. Coriandri præp. ʒ iij. Fœniculi ʒ ij. Anisi, Cinamomi, ana ʒ j. Sacchari rosati ad quadruplum. Puluerisez le tout assez menu, & en faites prendre incontinent apres le repas pour ayder la digestion, & dissipper les ventositez. Gaspar Bahuin.

*Autre pour mesme effect.*

♃. Sem. Anisi, Fœniculi, Coriandri, obductorum saccharo, ana ℥ j. Cinamomi el. ʒ ij Maceris nucis mosch. ana ʒ ß. Cariophyl. ℈ j. Preparez la, & en vsez comme de la precedente. le mesme.

*Espices hachees auec du succre.*

♃. Glycyrrhisæ ℥ j Cinamomi ʒ vj. Zingiberis ℥ v. ℈ j. Calami aromat. ℥ ß. Macis, Nucis mosch ana ʒ ij. ℈ ij. Galangæ, Cariophyl. ana ʒ ij. Cubebarum. ℈ iiij. Sem. Anisi, sem. Carui, sem. fœniculi, sem. Coriandri præp. ana ℥ ij. Couurez le tout de succre, & en faites vn tragee grossiere. Species incise saccharo obduc. &c.

*Tragee grossiere, & hachée, pour l'Estomach.*

♃. Calami aromat. Glycyrrhisæ, Gentianæ ana ℥ iiij. Rad. Tormentillæ, Zedoariæ, granorum paradysi, Galangæ, ana ℥ j. Zingiberis, Nucis mosch. Piperis longi, ana ʒ. ß. Cinamomi, Cariophyl. ana ʒ vj. Sem. Anisi, Fœniculi, Carui, Coriandri præp. ana ℥ j Hachez ce qu'il faut hacher, & faites vne poudre du tout. Les medecins de Coulongne. Tragea grossa pro stomacho incisa.

*Autrement.*

♃. Glycyrrhisæ incisæ, Anisi confect. ana ℔ j. Confect. sem. Fœniculi, confect. Carui confect. Coriandri præp. Zingiberis albi, ana ℥ viij. Cinamo. el. ℥ ij. Calami aromat. ℥ j. Nucis mosch. ℥ ß. Hachez le tout grossierement, & puis le meslez ensemble. Ceux d'Auxbourg.

*Poudre magistrale pour dissipper les ventositez.*

♃. Coriandri præp. Anisi purgati, ana ℥ ij. Cinamomi ʒ ij. Cariophyl. ʒ ij. Macis ℈ ß. sacchari ℥ iiij. Reduisez le tout en poudre. Ceux de Florence. Puluis aduersus flatus magistralis.

*Autrement.*

R. Cinamomi el. ℥ j. Zingiberis ℥ ß. Cymini, Piperis, Galangæ, Cariophyl. ana ʒ ij. Sacchari opt. ℔ j. Faites en vne poudre fort subtile.

Autre

*Autre pour mesme fin.*

♃.Zingiberis ℥ j.Cinamomi,ʒ j.ß.Macis ℈ ß.Nucis mosch.G. viij.sacchari albi ℥ ij.Reduisez le tout en poudre subtile.Les med.de Florence.

*Poudre d'Aromatiques.*

Puluis aromatum. ♃.Anisi aur.xij.Sem.fœniculi,aur. iiij. Glycyrrhisæ,Zingiberis, ana aur.ij.Cariophyl. Macis, Cinamomi el. Galangæ, Galliæ,mosc.an.aur.ij.ligni Aloës,Cort. Citri,ana aur.j.ß. Moschi boni ʒ j. quartam.Sacchari albi, ad pondus omnium, Sacchari candefacti, dimidium pondus omnium.Elle fortifie l'Estomach,ayde la digestion,dissipe les vents,fait sentir bon l'halaine &c. Mesué.

*Espices douces pour les viandes.*

Species dulces pro cibariis. ♃.Cinamomi ℥ ij.Zingiberis albi,sacchari,ana ℥ j.Croci orientalis ʒ ij.Cariophyl.Nucis mosch.Galangæ,Macis, ana ʒ ß. Faites vne poudre du tout. Les Italiens s'en seruent ordinairement pour assaisonner leurs viandes, comme aussi de la suiuante.Ceux d'Auxbourg.

*Espices fortes & fines.*

Species fortes,finæ. ♃.Piperis nigri ℥ ij.Zingiberis ℥ j.Croci orient. ʒ j. Cariophyllorum,Galangæ ana ʒ ij.Reduisez le tout en poudre fort subtile. les mesmes.

*Des poudres qui eschauffent le foye.*

*Tragée contre l'hydropisie.*

Tragema ad Hydropem & Cachexiam. ♃.Intestinorum gallinæ,cum interna ventriculi tunica,à carne separata,& vino albo abluta, ℔. j. Bruslez les au four, puis les amortissez auec du vin blanc,& de l'eau d'absinthe, & auec vne once de leur poudre,meslez Galangę,Cinamomi, ana ʒ j.Sacchari rosſ.tab.℥ j.Et n'en faites qu'vne poudre,de laquelle vous ferez vser au matin auant le repas pour dessei-cher l'Estomach.Rondelet.

*Des poudres qui raffraischissent l'Estomach.*

*Tragee pour raffraischir,& fortifier le ventricule.*

Tragema stomachũ refrigerãs & corroborans. ℞.Specierum Triasandali,Diatragacãthi frigidi ana ʒ j. Rosarum rub. sic. Coriandri præp. Coralli rub. ana ℈ j. Sem. portul.ʒ j.Sacchari rosſ.tab.℥ iij. Faites en vne poudre fort menue.

*Poudre de grains de Myrte.*

℞ Baccarum myrti,granorum Granatorum tostorum ana ʒ xx. Cymini,aceto infusi per 24. horas,& siccati. Coriandri præp.torrefacti,Polentæ, Succi Mespilorum,Cerationum,Rhois,Glandium, ana ʒ x.Acacię,Hypocystidos,ana ℥ v.Reduisez le tout en poudre,dont vous ferez vser pour fortifier l'estomach,& les autres visceres. Puluis de granis myr ti.

*Poudre stomachale.*

℞.Coriandri præp.℥ v.Diacydonitis sine aromatibus ʒ iij. Cinamomi ʒ ij.ß. Macis ʒ ß.Puluis Rosatæ nouellæ ʒ j.Sacchari rosſ tabulati ad pondus omnium. Faites en vne poudre pour prendre apres le repas. Antoine Chalmetée. Puluis stomachũ roborans.

*Des poudres qui raffraischissent le foy.*

*Tragée pour raffraischir,& fortifier le foye.*

℞. Specierum Diarhodonis Abbatis, Triasantali ana ʒ j. ß. Sem. Endiuiæ, Cichorij ana ʒ j.Sem.Melonum,Citruli,Cucurbitæ,ana ʒ j.Sem.Melonum, Citruli, Cucurbitæ ana ʒ i ß. Rosſ.rub.ʒ ß. Santalorum omnium ana ℈ j. Sacchari albissſ. ℥ v.Faites en vne Tragée.Fuchsſ. Tragema hepar refrigerans corroboránsque.

*Des poudres adstringentes.*

*Poudre pour resserrer l'orifice superieur du ventricule.*

℞.Coriandri præp.℥ ij.Coralli rub. vsti,& loti,ʒ ß.Anisi ʒ ij.Rosſ.rub.Cor.Citri sicci, Carnium Citoniorum, vel sorborum,vel Pyrorum agrest.exsiccatorũ,vel pulueris Diacitonites,an.ʒ j. sacchari rosſ. tabulati. q.s. Reduisez le tout en poudre. Puluis ad constringendum os superius ventriculi.

*Tragee contre le vomissement, & flux de ventre.*

℞.Carnis Citoniorum exsiccatorum ℥ j. Coralli rub.℥ ß.Corticis Citri sicci,sem. vuarum, vel florum Lambruscæ,ana ʒ ij. Cinamomi crassi,℥ j ß.Rosarum rub. P.j. sacchari rosſ.tab.q.s.Il en faut faire prendre demi heure auant le repas pour empescher le vomissement. Rondelet. Tragema ad vomitũ & ventris fluxum.

*Des poudres qui prouoquent les menstrues.*

℞. Myrrhæ,Cinamomi, ana ʒ j. Sabinæ ʒ ß.Sem.Apij, Petrosel. Spicæ nardi schœnanthi, Asari, ana ℈ j. Meslez le tout ensemble, & en faites vne poudre, Puluis ad mensium prouocationem.

de laquelle vous ferez prendre ʒ j. auec du suc de Panicault. Rondelet.

### *Des poudres qui prouoquent l'vrine.*

#### *Poudre diuretique.*

Puluis mouẽs vrinas. ♃. Gummi prunorum, Carabæ, Cineris cancrorum, ana ʒ j. Sem. Apij, Semin. Petrosel. Sem. Alkekengi, ana ʒ ß. Cinamo. Schœnanthi, Asari, ana ℈ ij. Reduisez le tout en poudre subtile, & en donnez vne cuilleree tous les matins, & faites boire par apres, vn verre de vin blanc, ou d'eau de racine de Chien-dent, ou d'asparges. Rondelet.

### *Des poudres qui rompent le Calcul.*

#### *Poudre de cendres.*

Puluis ex cineribus ad calculum. ♃. Cinerum vitri, Cinerum Scorpionum, Cinerum rad. brassicæ, Cinerum leporis, Cinerum putaminis ouorum è quibus pulli fuerint exclusi, Lapidis spongię, sanguinis hirci præp. Lapidis Iudaici, Gummi iuglandis, acori, ana ʒ j. Petrosel. Dauci, Pulegij, Gummi Arabici, sem. Althææ, Piperis nigri, ana ʒ j. ß. Meslez & puluerisez le tout ensemble. Auicenne.

#### *Poudre pour briser le calcul.*

♃. Semin. Milij solis, sem. Saxifragiæ, ana ʒ j. Sem. Lactucæ, sem. Hyoscyami, sem. papaueris albi, ana ℈ ij. ß. quatuor sem. frig. maior. ana ℈ ij. Glycyrrhisæ, ℈ iv. Trochiscorum halicacabi ʒ j. ß. Rad. Pimpinellæ semin. Genistæ, ana ʒ ß. Sacchari ℥ ij. Reduisez le tout en poudre.

#### *Autre pour mesme fin.*

♃. Sem. Fœniculi, Raphani, Petroselini, Anisi, Anethi, Alkekengi, Saxifragiæ, ana ʒ ij. Cicerum rub. ʒ j. Cardamomi, oculorum Cancri, dẽtium piscis lupi, macis ana ʒ ij. Faites en vne poudre, de laquelle vous ferez prendre ʒ j. auec du vin blanc.

#### *Autrement.*

♃. Gummi Cerasorum, Milij solis, ana ʒ ij. Sem. Petrosel. Maluæ, Melonum, Glycyrrhisæ rasæ, ana ʒ iij. Sacchari candi ʒ x. Reduisez le tout en poudre subtile.

### *Des Poudres qui induisent à l'acte venerien.*

Tragema ad venerẽ ♃. Cinamomi el. ʒ ij Macis, Cariophyl. ana ℈ ß. Piperis longi ℈ v. Sem. Erucæ ʒ ij. ß. Sem. Raparum ʒ j. Sem. Pastinacæ, ℈ j. Priapi tauri, vel cerui, Scyncorũ mar. ana ʒ j. boletorum cerui sic. ʒ j. ß. Cantharidum Gr. v. j. Sacchari albiss. ℥ v. Faites en vne tragee. VVecker. stimulandam.

### *Des poudres qui hastent l'accouchement.*

♃. Cinamomi ʒ j. Croci ʒ ß. Cassiæ ligneæ ℈ ij. Faites vne poudre du tout. Les medecins d'Auxbourg. Puluis partum prouocans.

#### *Autrement.*

♃. Cinamomi, Croci ana ℈ j. Boracis ℈ iv. Faites en vne poudre, & la donnez auec de l'eau d'Amoyse. Helideus.

### *Des poudres consolidantes.*

#### *Poudre pour les vlceres du gosier.*

R. Sulphuris viui ℥ iv. Myrrhæ rubeæ, Aluminis saccharini, ana ℥ ij. Masticis, Thuris, ana ℥ j. Pyrethri, ʒ vj. Reduisez le tout en poudre, & desmeslez ℥ j. dans ℔. j. de vin sublimé, pour en faire gargariser le patient. On en vse ordinairement ainsi à l'Hospital d'Auxbourg. Puluis pro vlceribus gutturis.

#### *Tragee pour les poulmons vlcerez.*

R. Cineris cancrorum, Priapi Tauri, in aqua rosl. lotorum, ana ʒ ij. Boli armenæ, Terræ sigillatæ, Gummi Tragacanthi, Gummi Arab. ana ʒ j. Sem. Papaueris albi, quatuor sem. frigid. Maiorum incisorum, ana ℈ j. Glycyrrhisæ rasæ, ℈ ij. Penidiarum ℥ j. Sacchari rosl. tab. ad pondus omnium. Meslez le tout ensemble, & en faites vne poudre dont vous ferez vser au patient, auec du laict d'asnesse, de cheure, ou de vache. Rondelet. Tragema ad pulmones exulceratos.

### *Des poudres qui dissoluent le sang caillé.*

#### *Poudre contre la cheute de haut.*

R. Mumiæ, Scabiosæ, Pilosellæ, Hyperici, ana ℥ ß. Costi dulcis, Costi amari, Nucis mosch. ana ʒ j. ß. Terrę sigil. Boli armeni, ana ℈ iv. Rubiæ tinct. Rhapontici, Sem. nigellæ, ana ʒ vj. Rhabarbari, spermatis Ceti, ana ℥ ij. Trochiscorum de Agarico cum sale gemmæ præparatorum, Cymini præp. ana ʒ j. Faites vne poudre du tout. Iean de Theins. Puluis cõtra casum, & contusiones.

#### *Autre poudre pour mesme fin.*

R. Terræ

R. Terræ sigillatæ, aut boli armeni, Sang. drac. Mumiæ, ana ʒ ij. Spermatis Ceti, ʒ j. Rhabarbari, ʒ ß. Reduisez le tout en poudre, & la faites prendre dans du vin noir, ou dans la decoction de quelques simples adstringents, à ceux qui sont tombez de haut, ou qui ont receu quelque meurtrisseure, ou contusiō. Il sera bon aussi de mouiller des linges en double dans ce vin, & les appliquer tiedement, dessus les parties meurtries. C'est vn remede fort vsité en Espaigne, & qui a esté souuent prattiqué auec bon succez par les medecins d'Auxbourg.

## *Des poudres pour refaire, ou engraisser.*

*Poudre Analeptique.*

Puluis analepticus vel impinguans. R. Farinæ cicerum in lacte infusorum & sic. ℥ vj. oryzæ lotæ, ℥ ij. Tritici excorticati lacti infusi, hordei excortic. lacti infus. ana ℥ iij. Amygdal. dulc. ℥ v. Papaueris albi, panis biscocti, ana ℥ iv. Sacchari albi, ℔. j. Mettez le tout en poudre, & en faites prendre ℥ iij. au matin, apres les auoir fait cuire, auec du laict, ou du bouillō de pois cices. Mesuë.

## *Des poudres Anodynes.*

*Poudre qu'on met dans les Suppositoires, pour appaiser les douleurs.*

R. Cymini, Rutæ, Castorei, opij, ana ʒ j. Meslez le tout ensemble, & en faites vne poudre que vous incorporerez auec du miel. Les Florentins.

## *Des poudres purge-bile.*

*Poudre de Rhabarbe.*

Puluis Rhabarbari. R. Rhabarbari el. ʒ ij. Spicæ Indicæ, Masticis, ana G. vj. Sacchari, ℈ ij. Puluerisez le tout & le meslez ensēble pour en purger la cholere rousse. Fuchs.

*Autre poudre purgatiue.*

Puluis aliùs leuiter purgans. R. Senæ mund. violarum purpurearum, ana ʒ ß. Glycyrrhisæ rasæ, Zingiberis ana ℈ j. Tartari, ℈ ß. Faites en vne poudre, & la donnez dans vn bouillon. Andernac.

*Autre plus forte.*

R. Rhabarbari, Diagredij, ana ʒ iij. Zingiberis, ʒ ß. Sacchari el. ℥ j. Reduisez le tout en poudre, de laquelle vous pourrez faire des petites tablettes, auec vn peu d'eau rose, & de farine de froment. Fumanel,

## *Des poudres qui purgent la pituite par le nez.*

*Poudre pour faire esternuer.*

R. Majoranæ, ʒ j. ß. Betonicæ, Pyrethri, ana ʒ ß. Hellebori vtriusque ana ʒ j. Pulegij, ℈ j. Faites en vne poudre fort subtile. ceux d'Auxbourg. Sternutatorius puluis.

*Autre poudre pour mesme effect.*

R. Calaminthæ, Majoranæ, rad. Ireos, Castorei, Nigellæ, Staphisagriæ, ana ℈ j. Hellebori albi, Pyrethri, Nucis mosch. Myrrhæ rubeæ, Euphorbij, ana ℈ ij. Broyez bien le tout, puis l'incorporez auec ʒ vj. de Ladanum, & vn peu de miel, pour en former des petites colomnes à mettre dans les nazeaux.

## *Des poudres qui purgent la pituite, par leurs deiections.*

*Poudre Magistrale, de Turbith.*

R. Turbith, boni, ʒ j. Zingiberis albi ℈ ij. Hermodactylorum, ʒ ß. Sacchari albi ℥ ß. Reduisez le tout en poudre. Les medecins de Florence. Puluis è Turbith magistralis.

*Autrement.*

R. Zingiberis albi, masticis, Turbith electi, ana ʒ x. Sacchari, ʒ xxx. Broyez & meslez le tout ensemble. Elle purge la pituite, & est bonne pour les femmes, les vieillards, les delicats, humides, & pour ceux qui menent vne vie sedentaire. Auicenne.

## *Des poudres qui purgent la cholere noire.*

*Poudre de Sené preparé.*

R. Fol. Senæ, ℥ ß. Zingiberis, Macis, ana ʒ iij. Cinamomi, Tartari, ana ʒ j. ß. Faites en vne poudre fort subtile. Elle purge merueilleusemēt bien le cerueau. Montagnan. Puluis Senæ præparatæ.

## *Des poudres purge-eaux.*

*Poudre contre l'hydropisie.*

R. Pulueris foliorum Soldanellæ, ʒ j. ß. Senæ, ʒ ij. Turpethi, vel Rhabarb. ℈ j. Sacchari, ʒ j. Meslez & pulуerisez le tout ensemble. Eraste. Puluis ad Hydropē.

*Autre poudre pour mesme fin.*

R. Turpethi, ʒ j. Rhabar. ʒ ß. Soldanellæ, ℈ ij. Zingiberis, sacchari, ana ʒ j. Reduisez le tout en poudre. Le mesme.

## *Des poudres qui purgent les humeurs meslés.*

*Poudre laxatiue Magistrale.*

Puluis solutiuus magistralis.

R. Turbith. ʒ j. Zingiberis, Cinamo. Masticis, Galang e, Cardamomi, Carlophyl. Anisi, Hermodactylorum, Scammonij præp. ana ℥ ß fol. Senæ, ℥ ij. Sacchari albi, ℥ iv. Broyez & meslez le tout ensemble.

*Autrement.*

R. Turbith el. ℥ ß. Cinamo. Zingiberis, ana ʒ ij. Cariophyl. Cardamomi, Galangæ, Masticis, ana, ʒ ß. Anisi, ß j. Hermodactyl. Diagredij, Senæ, ana, ℥ ß. Sacchari ℥ iij. Reduisez le tout en poudre. Stockstald.

*Autre poudre laxatiue.*

R. Senæ, ℥ ix. Diagredij, ʒ j. ß. Salis Indi, ℥ ß. Fæcum vini, ℥ iv. Maceris, ʒ iij. Cinamomi, ʒ j. ß. Faites en vne poudre qui purgera les humeurs melancholiques, & bruslés, comme aussi la pituite, & la cholere rousse. Trincauel.

*Poudre purgatiue.*

♃. Senæ, ʒ vj. Turbith. ℥ ß. Rhabarb. ʒ ij. Glycyrrhisæ, Anisi, Seminis Fœniculi, ana ʒ j. Spicæ Indicæ, ℈ ß. Faites vne poudre du tout.

*Autre pl s excellente.*

♃. Florum Borraginis, violarum ana ℈ ij. Zingiberis, spicæ nardi, ana ʒ j Glycyrrhisæ, Anisi, ana ʒ ij. Diagredij, ℥ iij. Rhabarb. el. ʒ. vj. Turbith gummosi, ℥ j Senæ, ℥ ij. Meslez & pulucrisez le tout.

*Autre poudre laxatiue.*

R. Turpeti el. ʒ j. Zingiberis, Cinamomi, ana ʒ ß. Galangæ, Masticis, Calami aromatici, Cariophyl. ana ʒ j. Anisi, ℈ j. Hermodactylorum præp. Diagredij, Senæ, ana ʒ j. Sacchari, ℥ j. Faites en vne poudre, de laquelle vous pourrez donner ʒ j. ou ℈ iv: car c'est ainsi qu'on en vse ordinairement à Auxbourg tesmoing Iehan Stockstald.

*Poudre qui purge fort benignement.*

Puluis laxatiuus sine molestia.

R. Diapenidij, ℥ ij. Turpethi el. ʒ ij. Spec. Electarij de succo rosarum ʒ iij. Zingiberis, ℥ j. Anisi, ʒ ß. Reduisez le tout en poudre, & en donnez depuis ʒ j. ß. iusques à ʒ iij. au matin à ieun.

*Autre p udre plus benigne.*

R. Turpethi opt. Rhabarb. el. Hermodactylorum, ana ʒ ß. Diagredij, G. ij. Zingiberis, Galangæ, Anisi, Spicæ, Macis, ana ℈ ß. Rosarum ℈ j. Sacchari ʒ ij. Meslez & pulucrisez le tout ensemble.

*Poudre purgatiue.*

R. Esulæ repressæ in aceto infusionis Tragacanthi, ʒ vij. Cariophyllorum, Macis, Nucis mosch. Zingiberis, Galangæ, Anisi, Cymini, ana ʒ j. Sacchari, ad placitum. Reduisez le tout en poudre, & en faites prendre vne cuilleree à chasque fois, deuant, au milieu, ou à la fin du repas, sans qu'elle apporte aucune incommodité.

*Poudre laxatiue de nostre inuention.*

Puluis solutiuus noster.

R. Senæ mund. ℥ j. ß. Zingiberis ʒ iij. Tartari ʒ vj. Cariophyl. ʒ j. Anisi, Carui, Galangæ, ana ʒ ß. Puluerisez le tout & en donnez iusques à ʒ ij.

*Poudre laxatiue qu'on peut mesler parmi les viandes.*

Puluis valde bonus, qui potest dari in ferculo.

R. Cinamomi ℥ ß. Macis, Croci, ana ʒ j. Senæ, ʒ vij. Zingiberis, ʒ j. ß. Sacchari ad pondus omnium, faictes en vne poudre, & en donnez ʒ j. à chasque fois.

*Autre poudre purgatiue.*

R. Senæ mũd. ʒ iij. Turpethi, ʒ j. Tartari, ʒ j. ß. Esulæ præparatæ, ʒ j. Zingiberis, Cinamomi, ana ʒ ß. Sacchari, ℥ j. Reduisez le tout en poudre, & en donnez depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. auec vn bouillon de pois le matin, à ieun.

*Tragee laxatiue.*

Tragea laxatiua.

R. Cort. rad. Esulæ præparatæ, & correctæ, ℥ j. Nucis mosch. Glycyrrh. ana ʒ ij. Cinamomi, Anisi, fœniculi, ana ℈ ß. G. v. Masticis, ʒ j. Sacchari q. s. Vous en ferez vne poudre propre pour purger les eaux rousses.

*Tragee laxatiue pour les delicats.*

R. Cinamo. el. Zingiberis, sem. Anisi, ana ℥ ß. Senæ mund. ℥ ij. Sacchari ℥ iij. Faites en vne tragee, de laquelle vne cuilleree fera faire deux ou trois selles.

*Autre Tragee purgatiue.*

R. Cinamomi, Zingiberis, ana ʒ j. Nucis mosc. Galangæ, Masticis, Cariophyl. Cardam. an. ℈ j. Xylaloes, ℈ ß. Anisi ʒ ß. Turpethi opt. ʒ ij. Hermodact. ʒ v. Senæ, ʒ ij. Sacchari ℥ j. ß. Reduisez le tout en poudre, & en donnez depuis ʒ j. iusques à plusieurs.

*Autre laxatiue.*

R. Turpethi el ʒ ij. Agarici, polypodij, ana ʒ j. Cinamomi, Macis, ana ʒ ß. Cariophyl. ℈ j. Zingiberis, ℈ ß. Sacchari ad pondus omnium. Faites en vne poudre.

## *Des Poudres qui purgent les Excrements.*

*Poudre contre les vers.*

Puluis contra lumbricos.

R. Comarum Cẽtaurij min. Lupinorũ, ana ℔. ß. Absinthij, baccarum lauri, Gentianæ, ana ℥ iv. Aristolochiæ rot. Pyrethri, Po-

thri, Polypodij, petrosel. maced. Zedoariæ, Myrrhæ, ana ℥ ij. Abrotani, ℥ j. Sem. Athanasiæ ℥ iij. florum persicorum ℥ ij. ß. Coriandri præp. ℥ j. ß. Senæ Alexandrinæ, sem. Santonici, ana ℥ ij. ʒ ij. Aloës, sem. Portulacæ, rad. Dictamni albi, ana ʒ ij. Meslez & puluerisez le tout ensemble. Les med. de Coulongne.

*Autre pour mesme fin.*

♃. Sem. contra lumbricos ℥ j. Lupinorum ℥ ß. Absinthij ʒ ij. Cornu cerui vsti ʒ j. ß Reduisez le tout en poudre.

*Autre poudre contre les vers.*

♃. Sem. Sancti ℥ iv. Fol. Senæ ʒ j. Coriandri præp. cornu cerui ana ʒ ß. Faites vne poudre du tout.

*Autre pour mesme effect.*

♃. Corallinæ, cornu cerui vsti, rasuræ eboris, Coralli rub. Sem. Calicum, Acetosæ, Portul. Coriandri præp. ana ℥ ß. Rad. Dictamni albi, Filicis masculi, ana ʒ iij. Sem. Citri ʒ ij. Sem. contra ʒ j. Apres que vous aurez reduit le tout en poudre, arrousez le par trois fois de fort vin-aigre, & le faites seicher trois fois à l'ombre. Laurent Ioubert.

*Autrement.*

♃. Sem. contra ℥ j. fol. Senæ mund ʒ vj. sem. Portul. Tanaceti, Lupinorum ana ʒ iij. Sem. Acetosæ, Rhabarbari opt. Rad. Disclamini, Zedoariæ, Corallinæ, Cornu cerui vsti, ana ʒ ij. Faites vne poudre du tout, & en donnez ʒ j. à la fois.

*Autre poudre contre les vers.*

♃. Rad. Mecooch albiss. ℈ ij. Cornu cerui vsti ʒ ß. Diagredij G. j. Reduisez le tout en poudre, & en faites prendre auec du laict. Gaspar Bauhin.

*Poudre magistrale pour les suppositoires communs.*

Puluis ad suppositoria communia magistralis.

♃. Aloës, Cymini, Salis Gemmæ, Rutæ, ana ʒ j. Broyez le tout ensemble & l'incorporez auec suffisante quãtité de miel, pour en faire vn suppositoire.

*Poudre pour les suppositoires secs.*

R. Specierum Hieræ picræ ℥ j. ß. Colocynthidis ʒ vj. Hellebori albi ℥ j. Salis communis, ℥ iij. farinæ frumenti ℥ xiix. Faites en des suppositoires auec vn iaune d'œuf, & du miel escumé. Les medecins de Florence.

*Autre poudre plus forte.*

Puluis alius acutior.

R. Aloës, Hellebori nigri, Cẽtaurij, Cymini, Rutæ, ana ℈ ij. Faites en vne poudre pour l'appliquer à mesme vsage que les precedentes.

*Autre poudre plus forte encore.*

R. Hellebori albi, granorum Colocynthidis. ana ℥ j. ß. Esulæ præp. Hermodactyl. ana ℥ j. Spec. Hierę simpl. Galeni ʒ ij. Puluerisez & meslez le tout ensemble. Cordus.

## *Des poudres qu'il faut appliquer par dehors.*

*Poudre capitale temperee.*

Puluis Capitalis temperatus.

R. Rosarum, Santali albi, Labruscæ, Betonicæ, stœchados, Rad. Pæoniæ, Saluiæ, Majoranæ, Cariophyl. Sandaracæ ana ʒ j. Reduisez le tout en poudre fort subtile.

*Poudre cordiale temperee.*

Puluis Cordialis temperatus.

R Rosarum rub. Coralli rubri, Corticum Citri, ossis de corde cerui, Serici grano tinctorum infecti, ana ʒ j. Santali albi, rubri, Citrini ana ℥ j. Croci, Cariophyllorum, Cinamomi, Ligni Aloës, ana ℈ j. Ambræ ℈ ß. Caphuræ ℈ ij. Faites en aussi vne poudre. Les medecins de Florence.

*Poudre Cordiale.*

R. Coralli vtriusque, Sigilli Lemnij, ana ℥ ß. Rasuræ Eboris, Cornu cerui, ana ʒ ij. Margaritarum ʒ j. Coriandri præp. Spodij, Rosarum, ana ℈ ij. ß. Oxalidis fragment. lapid. pretiosi, ossis de Corde cerui ana ʒ ß. Sacchari ℥ ij. Fol. auri, fol. argenti, ana num. xxv. Reduisez le tout en poudre. Syluius.

## *Des poudres qui eschauffent la teste.*

*Poudre magistrale.*

R. Stœchados, Nucis mosch. Betonicæ, Sesleos, Majoranæ, Ligni Aloës, Cariophyl. ana ʒ j. moschi, Ambræ, ana G. ij. Faites vne poudre du tout.

*Autre poudre pour eschauffer le cerueau.*

Puluis ad calfaciendũ caput.

R. Nucis mosc. Macis, Galangæ, an. ʒ ij. Granorũ tinctorum, Cinamo. ana ʒ j. Florum stœchad. Rosarum, Rorismar. Chamomillæ ana ʒ j. ß. Cort Citri ℈ j. Schœnanthi, spicæ celticæ, ana ℈ ß. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & en vsez sur la fin des Lethargies, ou des profonds endormissements, en y adioustant du Cost, & du Castoree. Rondelet.

*Des poudres qui eschauffent le cœur.*

*Poudre chaude pour appliquer sur le cœur.*

Puluis calidus pro Epithemate cordis.

♃.Santali albi,rubri,Citrini,ana ʒ ij. Been albi, rubri, Serici grano tinctorio infecti,ossis de corde cerui,ana ʒ j.Croci, Cinamomi,Cariophyllorum,ligni Aloes ana ℥ ß.Ambræ,moschi,ana ℈ j.Reduisez le tout en poudre.

*Poudre magistrale contre la peste.*

Puluis aduersus Pestem magistralis.

♃.Dictamni Cretensis, Coralli albi, Tormentillæ,Boli,Gentianæ,ana ℥ j.Terræ Lemnię,℥.ß.Faites en vne poudre fort subtile.

*Des poudres qui eschauffēt l'estomach.*

♃.Galangæ,Cyperi,Cariophyl.ana ʒ ij. Absinthij,Menthæ,ana ℥ ß.Meslez &puluerisez le tout ensemble. Rondelet.

*Poudre pour eschauffer & resserrer le ventricule.*

Puluis ad calfaciendum & cōstringendum ventriculum.

♃. Absinthij,Cyperi,Masticis,Macis,ana ℥ß. Coralli rub.Balaustiorum,sumach. Myrtillorum ana ʒ ij.Piperis longi, Cinamomi,Sanguinis drac.ana ʒ ij. Faites en vne poudre fort subtile de laquelle vous saupoudrerez la region de l'estomach,apres l'auoir oincte d'huile de mastich,de lentisque,ou de coings,meslé auec vn peu de vin,ou de vin-aigre.

*Poudre pour dissipper les ventositez de l'Estomach.*

Puluis ad flatus ventriculi discutiendos.

♃.Galangæ maioris,& minoris,Cinamo.Spicæ nardi, Schœnanthi, ana ʒ iij. Sem.Cymini,Apij,Carui,Petrosel.in aceto maceratorum,ana ʒ ij.Rutæ ʒ j.Reduisez le tout en poudre, & en saupoudrez l'estomach, apres l'auoir oinct de miel meslé auec vn peu de bon vin.Rondelet.

*Des poudres qui eschauffent le foye.*

*Poudre chaude pour appliquer sur le foye.*

Puluis excalfaciens pro Epithemate hepatis.

♃.Rosarum Santali albi,rubri,Absinthij,schœnāthi,Spodij,Nardi indicæ,Cinamomi,ana ℥ ß.Moschi ℈ j. Meslez & mettez le tout en poudre fort subtile, & l'appliquez en forme d'Epitheme dessus la region du foye.

*Des poudres qui raffraischissent le cerueau.*

*Poudre pour les phrenetiques.*

Puluis ad Phrenitidem.

♃.Coriandri ʒ ij. Florum Nymphææ, ʒ iij. Violarum,Rosarum, ana ʒ ij. Sem. Lactucæ,Papaueris, ana ʒ j. Coralli rub. ʒ j.ß.Santali rub.℈ ij. faites en vne poudre fort subtile, & en saupoudrez tout le deuant de la teste.Rondelet.

*Autre pour mesme fin.*

♃.Florum violarum,Nymphææ, ana ℥ j.Rosarum ℥.ß. Florū Chamæmeli ʒ ij. Capit.Papaueris, vel cort. Mandragoræ, ℥ j.Sem.Papaueris albi ʒ ij.Sem.Anisi,Anethi,granorum tinctorum,ana ℈ j.Puluerisez le tout subtilement.

*Des poudres qui raffraischissēt le cœur.*

*Poudre refrigerante pour appliquer sur le cœur.*

♃.Santali albi,rubri,Citrini, ana ℥ ß. Been albi, rubri, Serici grano tinctorio infecti,ossis de corde cerui, ana ℥ j. Hachez la soye fort menu, & mettez le reste en poudre.Ceux de Florence.

Puluis refrigerans pro Epithemate Cordis.

*Autre poudre pour mesme effect, mais plus temperee.*

♃. Santali albi, rubri, ana ℥. ß. Cort.mali citri,Santali citrini,Rosarum, Coralli albi,Coralli rub.Carabæ,Spodij, ana ℥ ß.Florum Borrag. Doronici, ossis de corde cerui,Croci ana ʒ j. Spec. Lætitiæ.spec.Diagemmæ,spec.Diamarg. frig. ana ℈ iv.Caphuræ ℈ j.Faites vne poudre du tout.

Alius ad idem sed temperatior.

*Autre pour mesme fin.*

♃.Florum Buglossæ, florum Borrag. florum Melissæ, ana M.ß. Santalorum omnium, Rosarum rub. ana ʒ ij. Cort. Citri, sem.Acetosæ, Ligni Aloës, Cariophyllorum, ana ʒ j ß. Frag.lau. pretiosorum ana ʒ j. Doronici,Been vtriusque, Succini, ossis de corde cerui, ana ℈ iv. Margarit. præp. Coralli vtriusque, Spodij,ana ʒ. ß. Croci ℈ ß. Caphuræ G. vj. Moschi, G. iij. Reduisez le tout en poudre, & la conseruez dans vne boiste de verre bien estouppee.Elle est fort soueraine contre les passions du cœur,comme la palpitation,les defaillances,la melancholie, & pour preseruer toute la faculté vitale durant la peste. ceux d'Auxbourg.

Ad pestem præcauendam.

*Poudre contre la peste.*

♃. Santali citrini, Terræ Lemniæ, Rad.Tormentillæ,Sacchari albi,ana ʒ ii.

Santali

Santali rub. dictamni Cretēsis, cornu ceruini vsti, margaritarum, rosarum rubr. boli, aristolochiæ rot. pimpinellæ, myrrhæ, zedoariæ, ana ʒj. caphuræ, sem. citri, croci, hyacinthi, ana ʒ ß. Meslez & mettez le tout en poudre subtile.

*Des poudres qui rafraischissent le foye.*

Puluis refrigerans pro epithemate hepatis. ℞. Santali albi, rubri, citrini, ana ℥ ß. rosarum rub. coralli, spodij, ana ʒ j. caphuræ ℈ j. Faites en vne poudre, pour appliquer en forme d'epitheme dessus la region du foye. Les medecins de Florence.

*Des poudres adstringentes.*

*Poudre restraintiue.*

Constringẽs puluis. ℞. Aloës, mannæ, thuris, corticis pini, terræ Lemniæ, boli Armeni, croci, lapidis Hæmatitis, hypocystidos, gallæ omphacitidis, ana ʒ j. Reduisez le tout en poudre.

*Poudre emplastique, & pour arrester le sang.*

Puluis emplasticus, & sanguinem sistẽs. ℞. Resinæ frictæ, pollinis farinæ triticeæ, gypsi, ana ʒ iij. Meslez & mettez en poudre le tout ensemble. Galen.

*Poudre contre toute sorte de flux de sang.*

℞. Thuris ℥ j. aloës ℥ ß. Faites en vne poudre que vous incorporerez auec vn blanc d'œuf, & du poil de lieure haché menu, pour l'appliquer sur la playe. le mesme.

ANNOTATION.

Crocus Martis. *La poudre rousse, que les Chymiques appellent communement Saffran de Mars, est fort adstringente, & propre pour arrester le flux immoderé des purgatiõs lunaires des femmes, guerir la dysenterie, le desuoyement d'estomach, & tout flux de ventre. On en peut aussi faire vser auec bon succez aux rateleux, auec de l'eau de Tamarisc. Voyez la methode de separer les substances des metaux, où nous descrirons amplement & clairement la maniere de la preparer.*

*Des poudres pour nettoyer & blanchir les dents.*

℞. Cornu Ceruini vsti, pumicis, tuthiæ præp. cinamomi, syderitidis tostæ, an. ʒj. moschi g. vj. Meslez & mettez le tout en poudre.

*Autrement.*

Puluis ad dentifricia ℞. Salis communis ℥ iij. panis hordeacei ℥ j. cornu ceruini, vel denrium equi, vel elephantis ℥ ij. Amortissez les (apres les auoir bruslez) auec du vin & de l'eau rose, puis en faites vne poudre, à laquelle vous pourrez adiouster, si bon vous semble, de la canelle, des geroffles, & du muscq. Rondelet.

*Autre poudre pour mesme fin.*

℞. Cornu cerui vsti, pumicis, coralli rub. albi, tuthiæ præp. masticis, sandaracæ, i. vernicis, cinamomi, ana ʒ j. rad. ireos ℥ ß. moschi g. vj. Reduisez le tout en poudre. Les medecins d'Auxbourg.

*Autre pour frotter les dents.*

℞. Coralli rub. & albi, ana ℥ j. pyrethri, maceris, masticis, ana ℥ j. pumicis, boli Armeni, ana ℥ j. Meslez & mettez le tout en poudre. Ranzou.

*Autre pour mesme effect.*

♃. Coralli rub. aluminis, ana ʒ ij. cornu cerui vsti, santali citrini, sang. drac. ana ℈ iv. margaritarum ʒ ß. spumæ maris ʒ iij. moschi, g. iij. caphuræ g. v. Faites en vne poudre, dont vous ferez frotter les dents, ou que vous incorporerez auec du miel ou du syrop. le mesme.

*Des poudres qui nettoyent le cuir.*

*Poudre commune contre la galle.*

Puluis contra scabiẽ communis ♃. Sulphuris flaui, cymini, baccarum lauri, staphidis agriæ, ana ℥ j. Reduisez le tout en poudre, puis l'incorporez auec de l'huile rosat.

*Autre poudre plus forte.*

♃. Lithargyri, hellebori nigri, ana ʒ j. sulphuris, nitri, majoranæ, ana ʒ ij. preparez la de mesmes que la precedente. Nicolas.

*Poudre capitale.*

Cephalicus puluis. ♃. Iridis ℥ iv. aristol. rot. pollinis thuris, ana ʒ ij. corticis rad. panacis ℥ ß. Meslez & mettez le tout en poudre. Galen.

*Autrement.*

♃. Iridis, Aristol. rot. Erui, pollinis

thuris, ana ʒ j. Quelques vns y adioustent de la Cadmie lauee, & de l'escorce de la racine de Panetz. Le mesme.

*Autre poudre pour la teste.*

R. Farinæ Erui, vel orobi, ʒ viij. Iridis, ʒ x. Thuris clari, Aristolochiæ rot. squammæ æris, ana ʒ v. Reduisez le tout en poudre subtile. Xenocrates.

*Autrement.*

R. Corticis Piceæ, squammæ æris, Pumicis combusti, ana ʒ vj. Thuris, Iridis, Aristol. rot. Resinæ pini frictæ, ana ℥ ß. Aloës, Myrrhæ, ana ʒ ij. Broyez le tout ensemble & en faites vne poudre, qui sera propre pour faire tomber les esquilles d'os. Tryphon.

## Des poudres incarnatiues.

*Poudre pour incarner, & estancher le sang.*

Puluis incarnans & sanguinẽ restringens. ♃. Aloës, Myrrhæ, ana ʒ j. Thuris, pollinis farinæ ana ʒ ij. Sarcocollæ ʒ j. Sang. drac. Terræ lemniæ, ana ʒ ij. ß. Tuthiæ, Lithargyri, Tragacanthi, ana ʒ ij. Meslez & mettez le tout en poudre. Iehan de Vigo.

*Poudre incarnatiue de Rhasis.*

Puluis incarnans Rhasis. R. Olibani, Aloës, Sarcocollæ, sang. drac. rad. Ireos, ana q. s. Broyez les & en faites vne poudre.

*Poudre pour les coupeures des nerfs.*

Puluis cõtra diffectionem nerui. Prenez suffisante quantité d'yeux de Cancres, & les reduisez en poudre tressubtile dont vous saupoudrerez les playes des nerfs, & les banderez de linges secs, sans oster cest appareil de 24. heures. Ranzou.

## Des poudres cicatrisantes.

*Poudre pour cicatriser.*

Puluis ad inducendã cicatricẽ. R. Corticis thuris, Myrrhæ, Lithargyri, Cort. mali granati, ana partes æquales. Reduisez les en poudre fort subtile. Rondelet.

*Poudre Epulotique.*

Epuloticus puluis. R. Calcis testarum ouorum, optimè calcinatarum, ℥ ß. Borracis, Aluminis vsti, ana ʒ j. Croci Martis, ℥ j. Ceste poudre est fort singuliere pour cicatriser les vlceres. Du Chesne.

*Autre pour mesme fin.*

R. Aluminis vsti, ℥ j. Cretæ vitrioli, ʒ iij. Croci Martis, Croci Veneris an. ʒ ij. Faites en vne poudre laquelle vous pourrez appliquer seule, ou incorporee auec du miel. le mesme.

## Des poudres qui consument la chair.

*Poudre Caustique.*

R. Chalcitidis, ℈. c. Chalcanthi, ℈ j. Mysios torrefacti, Æris vsti, ana ℈ xxv. Æris non vsti, ℈ xij. ß. Reduisez le tout en poudre. Galen. Puluis Causticus.

*Autrement.*

R. Chartæ combustæ, plombi vsti, Æris vsti, Arsenici, squammæ ferri, ana ℥ j. sulphuris viui, ℥ ß. Meslez & mettez le tout en poudre. Galen.

*Precipité.*

R. Salis nitri ℔. j. ß. vitrioli Rom. Aluminis, ana ℔. j. Distillez les par l'alembic, puis prenez ℔. j. de l'eau que vous en aurez tiree, & la mettez auec autant d'argent vif, dans vne courge de verre, bien lutee auec son chapiteau, & son receuanr, en sorte que rien ne se puisse euaporer. Continuez en la distillation iusques àce que la courge soit toute rouge & que l'eau soit toute sortie, puis cassez la dicte courge, & prenez le Mercure qui sera dedãs, pour le broyer & pulueriser sur le marbre: ce qu'estant fait mettez le dãs vne autre courge, & versez dessus l'eau que vous en aurez tiree, & le distillez derechef, & le retirez de la courge pour le broyer & distiller pour la troisiesme fois, puis le mettez dans vn vaisseau de cuyure sur le feu & l'y remuez tousiours auec vn baston par l'espace d'vne heure & demie: car ce faisant, la poudre en sera beaucoup plus meilleure, & plus rouge que le vermillon. Iehan de Vigo. Præcipitatum.

*Mercure precipité.*

R. Aquæ fortis ℔. j. Mercurij crudi, ℥. iv. Mettez les dans vn alembic, & en tirez toute l'eau iusques à ce que le vaisseau soit tout rouge, & l'argent vif desseiché: tirez en apres de l'alembic, & le broyez sur le marbre, puis le mettez dans vn autre alembic auec de l'eau de vie. Mercurius præcipitatus.

de vie distillee par cinq fois, & quand vous l'aurez toute retiree par distillation, broyez le encor comme au parauant, puis le rectifiez en le meslant auec de l'eau rose, de laquelle vous le separerez par le feultre. Distillez le encor iusques à trois fois auec de l'esprit de vin, & vous aurez ce que vous recerchez tant. On peut faire prendre de ce precipité par la bouche depuis deux grains iusques à dix, en le meslant, & incorporant auec du Theriaque fin. Il guerit la peste, l'hydropisie, & plusieurs autres grandes maladies. Euonyme.

## *Autre precipité.*

Mercurius præcipitatus vulgi.

Lauez premierement telle quantité de Mercure qu'il vous plaira, & le preparez comme l'enseigne Geber, dissoluez le par apres dans deux fois autant pesant d'eau fort, & les distillez ensemble trois ou quatre fois, en reuersant tousiours l'eau dessus le marc, & à la fin il sera tout reduit en poudre rougeastre. Et d'autant qu'il est fort douloureux, & violent estant preparé en ceste sorte, il vaudra mieux le lauer auec du flegme d'alum, du vin-aigre distillé, & de l'eau d'œufs, car on luy ostera par ce moyen toute son acrimonie. Du Chesne.

## *Mercure precipité, fixé & adouci.*

Mercurius præcipitatus fixus & dulcificatus.

Il vaudra mieux preparer premierement le Mercure par sublimations reiterees plusieurs fois sans l'amortir, puis le fixer auec l'eau fort ou stygiane vulgaire, distillee trois fois auec luy, & reuersee tousiours sur son marc, & finalement le pulueriser: mais ie trouuerois meilleur encores qu'on le preparast auec l'eau suyuante.

R. Aceti distillati ℔. ij.ß. phlegmatis aluminis ℔.j.ß. calcis testarum ouorum ℥ vj. Distillez le tout ensemble iusques à ce qu'il n'en sorte plus d'esprits, puis prenez ℔. iij. de ceste liqueur, & ℔.j. du mercure preparé comme nous l'auons descrit ci dessus. Meslez les bien ensemble, & les distillez iusques à trois fois par l'alembic, en reuersant tousiours l'eau dessus le marc, & à la quatriesme fois tirez en toute la liqueur, & vous trouuerez la poudre au fond du vaisseau, laquelle vous puluериserez sur le marbre, & distillerez encor trois fois auec l'eau precedente, & finalement vous ferez circuler le mercure ainsi precipité auec de l'alkool de vin par l'espace de 24. heures, puis ferez euaporer l'esprit de vin & y en remettrez d'autre, que vous ferez exhaler comme le premier, & lors que vous aurez reiteré cela iusques à quatre ou cinq fois, vous aurez paracheué la vraye preparation du mercure, lequel estant ainsi bien preparé est d'vn prix inestimable, car il guerit plusieurs fascheuses maladies, & notamment la peste veneriene ou grosse verole auec tous les symptomes qui l'accompagnent ordinairement, soit que on le prenne par la bouche, ou qu'on l'applique sur les vlceres. Du Chesne.

## *Des poudres qui dissippent les escrouëlles.*

Puluis ad discutiendas strumas.

R. Spongiæ combustæ, pilæ marinæ tostæ, ossis sepiæ, piperis longi, piperis nigri, zingiberis, cinamomi, salis gemmæ, pyrethri, gallarum, lapidis spongiæ, ana ℥ j. Meslez & mettez le tout en poudre. Villeneufue.

## *Des poudres qui appaisent les douleurs.*

### *Poudre contre la douleur de teste prouenante de cause froide.*

Puluis ad capitis dolorem ex frigore.

R. Coriandri, rosarum, ana ℥ ß. nucis mosch. macis, cariophyllorum, santalorum omnium, granorum tinctorum, ana ʒ ij. Reduisez le tout en poudre subtile, de laquelle il faudra vser en la vigueur du mal de teste, & lors qu'on la voudra fortifier. Rondelet.

### *Autre pour mesme effect.*

R. Florum Nymphææ ʒ iij. coriandri ʒ ij. sem. lactucæ, papaueris, ana ʒ j. florum violarum, rosarum, ana ʒ ij. coralli rub. ʒ j ß. santali rub. ℈ ij. Faites en vne poudre fort subtile, pour saupoudrer le deuant de la teste. le mesme.

### *Poudre contre la douleur de teste causee par des vapeurs.*

Puluis ad capitis dolorem à vaporibus.

R. Florum Nymphææ ℥ ß. balaust. coralli rub. fol. sumach, ana ʒ iij. santali

rub.cort.citri, ana ʒ j. Reduiſez le tout en poudre.Rondelet.

*Autre poudre pour meſme fin.*

R.Cyperi ℥ ß.florum anthos ℥ j.corticis citri ſic.granorum tinctorum,ſantali albi & rubri,ana ʒ ij. Faites vne poudre ſubtile du tout.

*Autre pour meſme effect.*

R. Cranij hominis ℔. j. cornu cerui ℥ iij.coralli rub.cariophyllorum, macis, cinamomi,coſti,ana ʒ iij.cyperi,ſcœnanthi,ſtœchados,ſpicę nardi,ana ʒiij.Mettez le tout dans vn pot de terre crud, & le calcinez au four, puis le reduiſez en poudre.Rondelet.

*Poudre contre la douleur de coſté.*

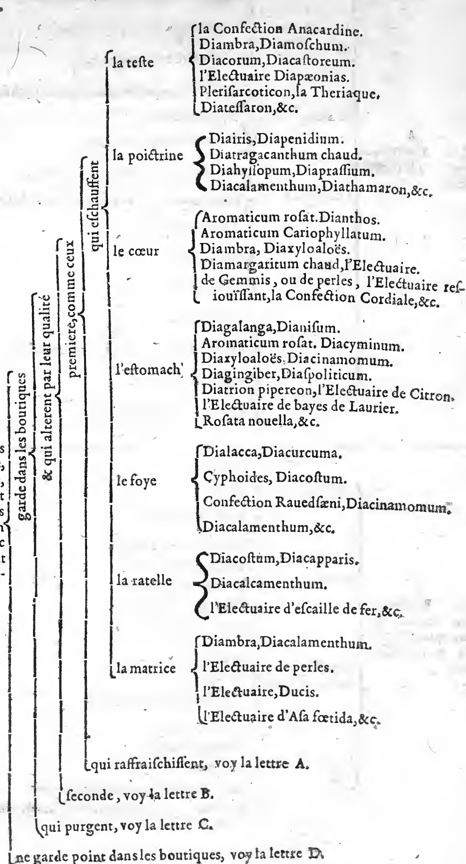
On fait vne poudre du membre genital du Taureau, de laquelle on peut faire vſer auec bon ſuccez aux pleuretiques, lors que la fluxion a ceſſé, d'autant qu'il digere & reſout l'humeur qui eſt ia coulé ſur la pleure. On en fait vne autre des miroüers,ou grandes dents du ſanglier, qu'on fait auſſi prendre aux pleuretiques auec du vin & de l'eau de chardon benit, lors que la defluxion eſt ia faite, pource qu'en deſſeichant la matiere, elle tempere & eſteint auſſi l'inflammation. Rondelet.

Puluis ad dolorem lateris.

Des

## *Des Electuaires. Section XXI.*

Les Electuaires, que les Grecs appellent Antidotes, & le vulgaire, Confections, ou compositions, ne sont autre chose que certains medicaments reduits en poudre, & incorporez auec du miel, ou du succre cuit en Syrop. Or les Electuaires sont ou ceux qu'on



- garde dans les boutiques
  - & qui alterent par leur qualité
    - premiere, comme ceux
      - qui eschauffent
        - la teste
          - la Confection Anacardine.
          - Diambra, Diamoschum.
          - Diacorum, Diacastoreum.
          - l'Electuaire Diapæonias.
          - Plerisarcoticon, la Theriaque.
          - Diatessaron, &c.
        - la poictrine
          - Diairis, Diapenidium.
          - Diatragacanthum chaud.
          - Diahyssopum, Diaprassium.
          - Diacalamenthum, Diathamaron, &c.
        - le cœur
          - Aromaticum rosat. Dianthos.
          - Aromaticum Cariophyllatum.
          - Diambra, Diaxyloaloës.
          - Diamargaritum chaud, l'Electuaire.
          - de Gemmis, ou de perles, l'Electuaire resiouïssant, la Confection Cordiale, &c.
        - l'estomach
          - Diagalanga, Dianisum.
          - Aromaticum rosat. Diacyminum.
          - Diaxyloaloës, Diacinamomum.
          - Diagingiber, Diaspoliticum.
          - Diatrion pipereon, l'Electuaire de Citron.
          - l'Electuaire de bayes de Laurier.
          - Rosata nouella, &c.
        - le foye
          - Dialacca, Diacurcuma.
          - Cyphoides, Diacostum.
          - Confection Rauedsæni, Diacinamomum.
          - Diacalamenthum, &c.
        - la ratelle
          - Diacostum, Diacapparis.
          - Diacalcamenthum.
          - l'Electuaire d'escaille de fer, &c.
        - la matrice
          - Diambra, Diacalamenthum.
          - l'Electuaire de perles.
          - l'Electuaire, Ducis.
          - l'Electuaire d'Asa fœtida, &c.
      - qui raffraischissent, voy la lettre A.
    - seconde, voy la lettre B.
  - qui purgent, voy la lettre C.
- ne garde point dans les boutiques, voy la lettre D.

- **A** Les Electuaires qui raffraiſchiſſent
  - la teſte comme
    - le Diacodion.
  - la poictrine
    - Diapapauer, Diatragacanthum froid.
    - Diapenidion ſans eſpeces chaudes.
    - l'Electuaire reſumptif, &c.
  - le cœur
    - Diarrhodon abbatis, ſans eſpeces chaudes.
    - Triaſantalum.
    - Diamargaritum froid, &c.
  - l'eſtomach
    - l'Electuaire de Sorbis, ou de Cormes.
    - Diarrhodon Abbatis ſans eſpeces chaudes.
    - Triaſantalum, &c.
  - le foye
    - Diarrhodon Abbatis.
    - Triaſantalum, &c.
  - la ratelle
    - Diatrion ſantalon.
    - Diarrhodon Abbatis ſans eſpeces chaudes.
  - la matrice
    - Diatrion ſantalon.
    - Diarrhodon Abbatis, &c.

---

- **B** Les Electuaires qui alterent par leur qualité ſecõde & troiſieſme ſont
  - adſtringents
    - Diacodion.
    - Micleta.
    - la petite Tryphere, &c.
  - briſe-calcul
    - l'Electuaire de la Royne.
    - l'Electuaire de Iuſtin.
    - l'Electuaire de Cendres.
    - l'Electuaire de Diuretic.
    - Lithonthribon, &c.
  - prouocants à l'acte venerien
    - Diaſatyrium.
    - Diacorum.
    - Tryphera Sarracenica, &c.
  - chaſſans les venins
    - Diarceuthidon.
    - l'Electuaire de Ouo.
    - Athanaſia.
    - l'Antidote contre les poiſons mortels.
    - l'Electuaire de l'Empereur Ferdinand, contre la Peſte, &c.

C Les

C

Les Electuaires purgatifs, sont ou

- plus benings, & Lenitifs, comme
  - les fleurs de la Casse.
  - la Casse tiree sans fueilles de Sené.
  - la Casse tiree auec fueilles de Sené.
  - la Casse tiree pour les Clysteres.
  - le Diacassia.
  - le Diacassia magistral.
  - le Diacassia, auec Manne, & pulpe de Tamarinds.
  - Diacatholicum, Diaprunum simple.
  - Diaprunum composé lenitif, l'Electuaire de Sebestes.
  - l'Electuaire lenitif, le Diamanna.
  - l'Electuaire lenitif de Manne.
  - la Tryphere persique.
- plus violéts, ou laxatifs, qui purgent les humeurs, ou
  - simples
    - la Cholere rousse, comme
      - l'Electuaire de suc de Roses.
      - l'Electuaire de Roses, de Mesué.
      - l'Electuaire, de Psyllium.
      - le Diaprunum laxatif.
    - la pituite comme
      - la Benedicte laxatiue.
      - le Diaphœnic.
      - l'Electuaire Indien.
      - l'Electuaire Elescoph.
      - le grand Diaturbith.
      - le petit Diaturbith.
      - l'Hiere amere simple.
      - l'Hiere amere composee.
      - l'Hiere de Pachius.
      - l'Hiere d'Hermes.
      - l'Hiere Diacolocynthidos.
      - l'Hiere d'Archigenes.
    - la Melancholie, comme
      - le Diasena
        - de Gentilis.
        - de Nicolas.
      - la Confection Hamech.
      - Diapolypodion.
      - Hieralogodium.
  - meslés, comme
    - Catharticum, ou purgatif Imperial.
    - Diacarthamum.
    - Diaturbith auec Rhabarbe.
    - Hiera Ruffi.
    - Hiera Abbatis.

Les Electuaires moins vsités, & qu'on ne garde point preparés dãs les boutiques seruent pour alterer le corps, par leur qualité, ou

- premiere par laquelle
  - ils eschauffent
    - la Teste comme
      - l'Electuaire contre les maladies froides du cerueau.
      - autre Elect. pour mesme fin.
      - l'Elect. opticum, ou visuel.
    - le Cœur, cõme
      - l'Electuaire contre la palpitation du Cœur.
      - l'Elect. contre la palpitation, causee par les vents.
      - autre contre celle qui prouient des serosités.
    - le Poulmon, comme
      - l'Electuaire pectoral.
    - l'Estomach,
      - l'Electuaire contre l'intemperie froide du ventricule.
      - l'Elect. pour fortifier l'Estomach.
    - le Foye
      - l'Elect. contre la iaunisse.
      - l'Elect. contre l'hydropisie,&c.
    - la Ratelle
      - l'Electuaire pour la Ratelle.
      - l'Autre pour mesme fin, &c.
  - raffraischissent
    - l'Estomach, comme
      - l'Electuaire pour raffraischir l'Estomach.
      - l'Elect. pour humecter le ventricule.
    - le Foye, comme
      - l'Electuaire contre la chaleur de foye.
- seconde, & troisiesme, par laquelle les vns
  - adstraignent, comme
    - l'Electuaire, pour l'estomach relaxé.
    - l'Electuaire contre la Lienterie.
    - l'Elect. contre la Dysenterie,&c.
  - prouoquent l'vrine, comme
    - l'Elect. pour prouoquer les menstrues, & faire vriner.
  - rompent le calcul,
    - l'Elect. pour briser le calcul,&c.
  - induisent à l'acte venerien, comme
    - l'Elect. pour prouoquer au combat d'amour.
    - autre Elect. pour mesme fin.
    - l'Elect. pour ceux qui ont la semence trop acre.
  - rebouschent les esguillons de la chair, comme
    - l'Elect. contre le flux de semence, &c.
  - appaisent la douleur
    - l'Elect. contre la colique.
    - l'Elect. contre la Nephritide.
    - l'Elect. contre la douleur de la vessie.
    - l'Elect. contre la douleur du flux de ventre.
    - l'Elect. contre les douleurs de la matrice.
  - purgent
    - les Eaux, comme
      - l'Electuaire de Gordon.
    - la pituite, ou plustost les humeurs meslés,
      - l'Elect. qui lasche le ventre.
      - l'Electuaire de vie.

## Des Electuaires qui eschauffent la teste.

### Confection Anacardine.

Anacardina confectio. ℞.Piperis nigri, longi, myrobalanorum, chebulorum, emblicorum, belliricorum, Indorum, castorei, ana ʒ ij. costi, anacardij, sacchari Tabarzeth, melanthij, baccarum lauri, ana ʒ vj. cyperi ℥ ß. Broyez les Anacardes à part, & les meslez auec le reste mis en poudre, puis incorporez le tout auec esgales parties de beurre frais, & de miel bien escumé. Ceste confection est propre pour les hommes sages, & pour ceux qui desirent sçauoir beaucoup, d'autant qu'elle aiguise & subtilise l'esprit, rend la memoire perdue, appaise les douleurs de ventre & d'estomach prouenantes de cause froide, purifie le sang, & entretient bon visage à ceux qui en vsent. On la peut conseruer deux ans entiers dans vn pot de terre verni par dedans, & en donner six mois apres qu'elle est faite, iusques à ʒ ij. auec de l'eau de persil, ou de fenoil. Mesué.

### Autrement.

℞. Aloës ℥ j ß. Iridis, cassiæ, ana ʒ vij. zingiberis, anacardij, carpobalsami, ana ʒ iv. ß. folij, spicæ Nardi, myrobalanorum, citrin. chebul. Indorum, belliric. emblic. mei, epithymi, ana ʒ iij. ℈ j. cariophyllorum, schœnanthi, rheipontici, masticis, ana ʒ ij. cort. rad. fœniculi lotorum ℔. j. aceti opt. ℔. ij. Concassez le tout, & le faites infuser sept ou huict iours dans le vin-aigre, & apres l'auoir long temps fait bouillir, passez le, & adioustez à la colature faite auec forte expression ℔. ij. de miel escumé, & en faites vn Electuaire, ainsi que l'enseigne l'art. Il est bon contre les tournoyemens de teste, l'oubliance, ou perte de memoire, la debilité de la veüe, & pour arrester & desseicher les defluxions du cerueau. On le peut garder deux ans, & en donner auec de l'eau miellee depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. Nicolas.

### Diambra.

Confectio diambra. ℞. Cinamomi, doronici, seu zedoariæ, cariophyllorum, macis, nucis moschatæ, folij, aut eius succedanei, galangæ, ana ʒ iij. spicæ Indicæ, cardamomi maioris, minoris, ana ʒ j. zingiberis ʒ j ß. ligni aloës, santali citrini, piperis lõgi ana ʒ ij. ambræ ʒ j. moschi ʒ ß. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec esgales parties de syrop rosat, d'eau rose, & de succre. Conseruez le dans vn pot de terre verni par dedans, & en donnez depuis ʒ ij. iusques à ʒ iv. Il eschauffe & fortifie le cerueau, le cœur, & tout le ventre inferieur. Il resiouït aussi, aide la digestion & est propre aux femmes subiectes aux suffocations de la matrice, & à toutes maladies froides. Mesué.

### Diamoschum doux.

℞. Croci, doronici, zedoariæ, ligni aloës, macis, ana ʒ ij. margaritarum albarũ, serici crudi vsti, charabæ, coralli rub. ana ʒ ij ß. basilici citrati, galliæ mosch. ana ʒ j ß. been albi, rubri, folij, aut cinamomi, spicæ Indicæ, cariophyllorum, ana ʒ j. zingiberis, cubebarum, piperis longi, ana ʒ j ß. moschi ℈ ij. Puluerisez le tout & l'incorporez auec ℔. j. ℥ vj. de miel crud, pour en faire vn Electuaire que vous garderez dans vn pot de verre, & en donnerez depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. Il est singulier contre les maladies froides du cerueau, qui sont sans fieure, comme la melancholie accompagnee de tristesse & d'ennuy sans subiect, le tournoyement de teste, le haut mal, la paralysie, la palpitation de cœur, les maladies du poulmon, la courte halaine, &c. Mesué. Diamoschum dulce.

### Diamoschum amer.

℞. Croci, doronici, zedoariæ, ligni aloës, macis, ana ʒ ij. margaritarum albarum, setæ crudæ tostæ, carabæ, coralli rub. ana ʒ j ß. galliæ moschatæ, ocymi citrati, ana ʒ ij ß. been albi, rubri, folij, spicæ Indicæ, cariophyllorum, ana ʒ j. zingiberis, cubebarum, piperis longi, an. ʒ j ß. moschi ℈ ij. absinthij, rosarum rub. ana ʒ iij. aloës lotæ ʒ iv. castorei, ligustici, ana ʒ j. cinamomi ʒ j ß. Incorporez le tout auec suffisante quantité de miel. Ceste composition est plus efficacieuse que la precedente, & plus propre pour consumer les humeurs pourris qui sont dans le ventricule. Mesué. Diamoschum amarum.

### Diacorum.

℞. Rad. Secacul, seu siseris, acori veri, i. calami aromat. pinearũ, ana ℔. j. ß. Faites bouillir les racines de Secacul biẽ nettoyees, & hachees menu dãs de l'eau claire iusqs à ce qu'elle soit toute cõsumee, Diacorum. La racine que les

Grecs nõment Σίσαρον les Latins, Sifer, ou Sifara, les Arabes, Secacul, est celle que nous appelons en François Cheruys, ou Giroles.

puis les ayant battues dans vn mortier tant qu'elles deuiennent toutes en paste, versez par dessus ℔. x. de bon miel, bien escumé, & les faites cuire à petit feu, iusques à ce que toute l'eau dont les racines estoyent abruuees soit entierement euaporee, & le remuez tousiours cependant auec vne spatulle, afin que les racines ne se brussent si elles demeuroyent long temps au fond de la bassine. Et lors que le miel & les racines seroñt biẽ meslés ensemble, & paroistrõt de moyenne consistẽce, il les faudra oster de dessus le feu, & y adiouster les racines d'Acorus reduictes en poudre fort subtile, & les pineõs hachés fort menu, & bien meslés parmi la poudre suiuante. ♃. Piperis nigri, ℥ j. Piperis longi, Cariophyllorum, Zingiberis, Macis, ana ℥ ß. Nucis mosch. Galangæ, Cardamomi, ana ʒ iij. Meslez soigneusement le tout auec le miel & les racines, & prenez bien garde qu'il ne se grumelle rien. Il est merueilleusemẽt bon contre les maladies des nerfs, il aiguise tous les sens, subtilise l'esprit, appaise les douleurs de teste, & est vn remede singulier contre les maladies froides des vieillards. Mesué.

### Diacastorium.

Diacastorium.

♃. Castorij, Myrobalanorum citrin. ana ʒ iij. Aloës, ʒ j ß. Folij, Pyrethri, Glycyrrhisæ, Tragacanthæ, Calami aromat. Nitri, Galbani, Spicæ Indicæ, Scœnanthi, Opopanacis, Cassiæ ligneæ, Leucopiperis, Macropiperis, Melanopiperis, Xylobalsami, Carpobalsami, Colocynthidis, Sagapeni, Rheupontici, styracis Calamitæ, Zingiberis, Cinamomi, ana ʒ j. G. ij. Asæ fœtidæ, Myrrhæ, Euphorbij, ana ʒ j. G. xvij. Staphisagriæ, fœniculi, Dauci, Petrosel. Apij, Sileris montani, Baccarum lauri, Petrolei, sem. Sinonis, Styracis calamitæ rubeæ, Sang. drac. Cardamomi, Thuris, Agarici, Masticis, Salis Ammoniaci, Zedoariæ, Anisi, ana ℈ j. G. ij. Thymbræ Hyssopi, Pulegij, Chamædryos, Origani, Balsamitæ, ocymi, Rad. Branchæ vrsinæ, Dictamni Cretensis, Sem. Rutæ, Aristol. longæ, rotundæ, Mabathematicon, Azari, Saluiæ min. Rosarum, Bdellij, ana G. xvij Epithymi, Polypodij quercini, opobalsami (loco eius, oleũ Cariophyllorum) ana G. xjv. Alpiados rad. Capparorum, ana G. xj. Peucedani, Absinthij, ana G. vij. Anacardij, Sabinæ, Gentianæ, Cort. Mandragoræ, ana G. xj. Ireos, G. iij. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & l'incorporez auec trois fois autant pesant de bon miel, pour en faire vn Electuaire, que vous garderez dans vn pot de terre verni, & duquel vous ferez prendre la grosseur d'vne noisette à chasque fois. Il est fort singulier contre la douleur de teste, le mal caduc, le tournoyement de teste, l'hemicranie, la paralysie, & autres maladies froides. Nicolas.

### L'Electuaire de Piuoyne.

Electuarium Diapæoniæ.

♃. Rad. Pæoniæ, ℥ j. Macis, Spicæ Indicæ, Croci, coralli rub. margaritarum non perforatarum, masticis, ana ʒ ß. Myrtillorum verorum, ʒ j. ß. Cinamomi, Nucis mosch. Cariophyllorum, folij, (loco eius cassiæ ligneæ veræ) Zingiberis, Piperis longi, Cardamomi, Granorum paradysi, ana ʒ ij. Glycyrrhisæ, ʒ v. Anacardij, ʒ j ß. Moschi, Ambræ, ana G. vj. Faites en l'Esté, vn Electuaire solide & en tablettes auec suffisante quãtité de succre, & l'hyuer vne confection auec trois fois autant de miel escumé qu'il y a de poudres. Il est bon contre le haut mal, &c.

### Pleres archonticon.

Pleres archonticon.

R Cinamomi, Cariophyllorum, ligni aloës, Galangæ, Spicæ Indicæ, Nucis mosch. Zingiberis, Spodij, Scœnanthi, Cyperi, Rosarum, violarum, ana ʒ j. G. xv. Folij, seu Macis, Glycyrrhisæ, Masticis, Styracis, Majoranæ, Menthæ aquaticæ, i. Sisymbrij, Balsamines, Cardamomi, Piperis longi, albi, sem. Basilici, Baccarum myrti, Cort. Citri, ana ℈ ij. G. v. Margaritarum, Been albi, Coralli rub. Serici crudi vsti, ana ℈ j. G. ij. ß. Moschi, G. vij. ß. caphuræ, G. v. Syrupi rosati, & Sacchari albi, ana ℥ viij. Faites en vn Electuaire, & le gardez deux ans dans vn pot de terre verni, il est propre aux personnes tristes, & melancholiques, à la debilité d'estomach, aux syncopes, ou defaillances de cœur, à ceux qui sont affoiblis d'vne longue maladie, & à ceux qui ont perdu la memoire. Il soulage fort aussi les Asthmatiques, & ceux qui tombent du haut mal, & guerit en general toutes les debilités & maladies froides du cerueau. Nicolas.

### Theriaque de quatre ingredients.

Theriaca Diatessaron.

♃. Gentianæ, Baccarum lauri, Myrrhæ, Aristol. rot. ana ℥ ij. mellis despumati ℔. ij. Incorporez le tout ensemble & en faites vn Electuaire.

Elle

Elle est bonne contre les maladies froides tant du cerueau, comme l'epilepsie, la Paralysie, la contorsion de bouche, ou ris Sardonien: que de l'estomach, comme la dyspepsie, ou tardiue digestion: & du foye comme l'hydropisie &c. Elle guerit aussi les morsures des scorpions, & resiste aux poisons, ou bruuages veneneux. Mesué.

*Opopyra.*

Opopyra. ℞. Herbæ paralyseos, Saluiæ, rasuræ Eboris ana ʒ j. G. x iij. Opij Thebaici ʒ ij. ℈ ij. G. iv. Cinamomi electi, spicæ nardi, Galangæ, Croci, Costi, Zingiberis, Zedoariæ, Xylobalsami, Rheupontici, Pyrethri, coralli rub. Cariophyllorum, Tragacanthi, Myrrhæ, Castorei, opopanacis, piperis longi, piperis nigri, ana ʒ ij. G. vj. Balsami, moschi, Ligni aloes, schœnanthi, Medullæ cassiæ fistul. styracis calamitæ, styracis rubeæ, Masticis, Galbani, Serapini, Asæ fœtidæ, Meliloti, Aristolochiæ longæ, & rotundæ. Dragonteæ, Asari, Hellebori nigri, Men, rad. Pæoniæ, rad. Raphani domest. rad. Acori, Cort. Peucedani Cort. Mandragoræ, Betonicę, Gentianæ, Chamędryos, pulegij, Centaurij maioris, & minoris, spicę celticæ, capillorũ veneris recēt. absinthij recent. spõsę solis, Hyperici, Tormentillę, Prassij viridis, Millefolij, sem. Rutę syluest. Calamenthi, fœniculi, sem. Hyoscyami albi, Cardamomi, Carpobalsami Leuistici, Farinæ orobi, sem. Petroselini, Baccarum lauri, Sileris montani, Lupinorum, Marathri, ana ℥ ß. G. xviij. Mellis despumati ℔. ij. ℥ ij. Demeslez la Casse dans vne partie du miel, & y adioustez les poudres, & finalement le Baume dissoult dans vn peu de vin, ou de miel. Meslez & incorporez bien le tout ensemble, & en faites vn Electuaire. Il est bon contre les maladies froides: car pris de la grosseur d'vne noisette auec de la decoction de castoree, & de Prime-vere, ou appliqué par dehors, il guerit la Paralysie les tremblements de membres, l'enroueure, le mal caduc, la manie, la melancholie, la pleuresie, & toutes les douleurs de poictrine, & d'estomach, qui procedent de cause froide. Il est bon aussi aux Rateleux, coliqueux, graueleux, contre la fieure quarte, & la quotidienne. On le peut garder cinq ans, ou plus, & en donnez depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. Cosme, & Damian.

## *Des Electuaires qui eschauffent la poictrine.*

*Diaireos simple magistral.*

℞. Ireos ℥ ß. Sacchari candi, Specierum Diatragacanthi frigidi, ana ʒ ij. Sacchari albissimi, quantum sufficit. Faites en vn Electuaire en forme solide. Diaireos simplex magistralis.

*Diaireos de Salomon.*

℞. Ireos ℥ j. Pulegij, Hyssopi, Glycyrrhisæ, ana ʒ vj. Tragacanthæ, Amyli. Amygdalarum amar. pinearum, Cinamomi, Zingiberis, piperis ana ʒ iij. Caricarum, Passularũ enucleatarũ, Carniũ Dactylorum, an. ʒ iij. ß. Styracis calamitę rubeæ, ʒ ij. ℈ j. Incorporez le tout auec suffisante quantité de miel, & en faites vn Electuaire qui se peut garder vn an. Il est bon contre la toux, l'enroüeure, & la difficulté de respiration, qui prouient de cause froide. Nicolas. Diaireos Solomonis.

*Diaireos plus vsité.*

℞. Specierum Diatragacanthi frig. ℥ j. Rad. Ireos ℥ ij. Gummi Arabici, Tragacanthę, ana ℥ ß. Faites en vn Electuaire solide auec suffisante quantité de succre. Ceste composition est beaucoup plus agreable que le Diaireos de Salomon, c'est pourquoy on en vse ordinairement auiourd'huy. les medecins d'Auxbourg. Diaireos vsitatioris formula.

*Diapenidicon.*

℞. Penidiarum, ℥ ij. ʒ ß. Pinearum, Amygdalarum mundat. Sem. papaueris albi, ana ʒ iij. ℈ j. Cinamomi, Cariophyllorum, Zingiberis, Succi Glycyrrhisæ. Tragacanthæ, Gummi Arabici, Amyli albissimi, sem. enucleatorum, Cucurbitę, Citruli, Cucumeris, Melonũ, ana ʒ j. ß. Caphurę G. vij. Syrupi violati ℔. j. ß. vel q. s. Faites en vn Electuaire que vous conseruerez dans vn pot de terre verny par dedans. Il est fort singulier contre toutes les maladies de la poictrine, comme la toux, l'enroüeure qui prouient de cause froide, & est fort bon aux tabides, & empyiques. Nicolas. Diapenidicon.

*Diatragacanthum chaud.*

℞. Gummi Tragacanthę, Hyssopi, ana ℥ iv. Pinearum mundat. Amygdalarum dulc & amararum purgat. ana ʒ vj. Sem. Lini, sem. fœnugręci, Cinamo. ana ℥ ß. Diatragacanthum calidum.

Glycyrrhiſæ raſæ,ſucci Glycyrrhiſæ,Zingiberis ana ℥ ij. ſacchari q. ſ. Faites en vn Electuaire que vous pourrez garder vn an.Il eſtbon contre la toux cauſee par vne matiere phlegmatique, lente, & groſſiere, contenue dans la poictrine. Il ſoulage fort les Aſthmatiques, les Empyiques,les Pouſſifs,Phthiſiques, Peripneumoniques, fortifie auſſi l'Eſtomach, & aide la digeſtion.le meſme.

## *Diahyſſopum.*

Diahyſſopum. ♃. Hyſſopi,ireos,Thymi, Melanopiperis ana ℥ xxx. Pulegij,Thymbræ (eius loco ſume Satureiam)Rutæ,Cumini, ana ℥ xx. Carnium Dactylorum, Tragacanthæ, Glycyrrhiſæ, Caricarum pinguium,Paſſularum enucleatarũ,fœniculi ana ℥ x.Zingiberis, ſem. Aniſi, Carui, ſem.Liguſtici,ana ℥ ij. ß. Mellis vel ſacchari q. ſ. Incorporez le tout enſemble en forme d'Electuaire. Il eſt bon contre les douleurs de teſte qui prouiennent de cauſe froide, il deſſeiche l'vuule,nettoye l'aſpre artere, appaiſe la toux, & guerit toutes les maladies froides de la poictrine & de l'Eſtomach, aide la digeſtion, & ſoulage merueilleuſement les Empyiques,& pleuretiques.Nicolas.

## *Diapraßium.*

Electuariũ Diapraſſium. ♃. Praſſij ℥ v. ß.Tragacanthæ,Pinearum mund. Amygdalarum dulc. Piſtaciorum, Carnium Dactylorum, Caricarum pinguium,paſſularum enucleatarũ, ana ℥ iij.ß.Cinamomi,Cariophyllorum, Nucis moſch.Macis, Ligni Aloes, Galangæ,ſpicæ indicæ, Zingiberis,Zedoariæ,Glycyrrhiſæ,Rhapontici: Anacardi, Styracis cal. Galbani, Therebenthinæ, Maſtiches,Myrrhæ,rad. Ireos, Ariſtolochiæ rot.Cort. rad.Capparis, Gentianæ, Melanopiperis, Aniſi, ſem. fœniculi, ſem. Anethi, ſem. Apij, ſem. Petroſelini Macedonici, ſem. Saxifragiæ, ana ℥ ij. Hermodactylorum, Origani, Peucedani, Schœnanthi, Cardamomi, Leucopiperis,Carui,Liguſtici, vincetoxici, ana ℥ j. ß. G. j. ß. Balſamitæ,i. Menthæ aquaticæ, Pulegij, Dictamni cretici, Coſti, Pyrethri, Satureiæ, Baſiliconis, Pæoniæ radicum, vel Seminis, Macropiperis. i. piperis longi, Amomi, Sinoni, Orobi, i. Erui, ana ℥ j. G. ij. Xylobalſami. i. ligni balſami, Caſſiæ ligneæ, coralli rub. raſuræ Eboris.Carpobalſami, i. fructus balſami, Dauci Cretici,ana ℥ ß. Moſchi, Ambræ, oſſis cordis ceruini ana G. xij. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé, & en faites vn Electuaire que vous pourrez garder deux ans dans vn pot de terre verny. Il guerit les vertiginoſitez,ou tournoyements de teſte, efface & chaſſe les nuages qui paroiſſent deuant les yeux,nettoye le palais,& l'aſpre artere, arreſte les defluxions qui tombent ſur la columelle, appaiſe la douleur de dents,ſoulage fort les Aſthmatiques & pouſſifs, appaiſe les douleurs de l'eſtomach,& du foye, diſſipe les vents dans les boyaux, chaſſe dehors le calcul, prouoque fort l'vrine,& les menſtrues,& guerit les fieures quartes & quotidienes. Mais il fait venir vne couleur paſle à ceux qui en vſent trop ſouuent. Nicolas.

## *Diacalaminthon de Galen.*

♃. Calaminthæ montanæ, Calaminthæ campeſtris,ſeſeleos(i. Sileris montani, Petroſelini Macedonici ana ℥ vj. Zingiberis ℥ iij.Apij,i. Sem. Apij,Comarum Thymi,ana ℥ ij.Liguſtici ℥ vj. Piperis nigri, ℥ x ij. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel pour en faire vn Electuaire que vous pourrez garder vn an.Il eſt fort propre pour les degouſtez,car il prouoque l'appetit. Il eſt bon auſſi pour les pouſſifs, & pour ceux qui ont l'eſtomach par trop refroidi & trauaillé de ventoſitez. Diacalaminthum. Galeni.

## *Autre Diacalaminthon.*

♃. Calaminthæ montanæ, Pulegij, ſem.Petroſel.Seſeleos,ana ℥ j.Sem. Apij, Cacuminum Thymi ana ℥ ij. Libyſtici, Sem.℥ viij. Piperis ℥ xxiv.Faites en vn Electuaire auec ſuffiſante quãtité de miel. Il attenue & reſoult les humeurs groſſiers & les vents, prouoque l'vrine & les purgations lunaires des femmes &c. Galen.

## *Diacalaminthon de Nicolas.*

♃. Calaminthij,Pulegij,Hyſſopi,Melanopiperis, Seſeleos, Petroſelini ana ℥iij.℈ ij.Leuiſtici ℥ j.℈ j.ſem.Apij,℈ j.Ameos,Thymi,Anethi,Cinamomi, Zingiberis ana ℈ ij.Incorporez le tout auec du miel,& en faites vn Electuaire dont vous ferez vſer apres les repas.Il eſt bon contre toutes les maladies de la poictrine qui procedent de cauſe froide,& ſur tout qui affligent les vieillards. Diacalaminthum Nicolai.

*Diathamaron.*

*Diathamaron.*

Electuariũ diathamaron.

♃. Anthophyllorum, (i. grandium caryophyllorum) zingiberis, ana ʒ v. ℈ j. g. xvj. cinamomi, carnium dactylorum, caryophyllorum, ana ʒ iv. g. xvj. galangæ, ſpicæ Indicæ, zedoatiæ, coſti albi & aromatici, pyrethri, coralli rub. rheupontici, ſpicæ Celticæ, anacardij, tragacanthæ, oſſium dactylorum, carpobalſami, ſeu cubebarum, aniſi, baccarum iuniperi, trium piperum, ana ʒ j. ℈ ij. g. viij. margaritarum integrarum, & perforatarum, ana ℈ ij blattæ byzantiæ ℈ ij. limaturæ auri puriſſ. limaturæ argenti, aut foliorum, oſſis de corde cerui, ana ℈ ij. ß. raſuræ eboris, moſchi, ana ℈ j. gr. vij. ambræ ℈ j. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel pour en faire vn Electuaire duquel vous donnerez ʒ iij. au matin, ou au ſoir auec du vin. Il eſt fort ſingulier pour les pouſſifs, touſſeurs & pour les tabides. Il guerit auſſi les hydropiques, & les graueleux, reſiouït ceux qui en vſent ordinairement, & les entretient en bon poinct. Nicolas.

*L'Electuaire de ſoulphre.*

Diaſulphur.

♃. Piperis albi & longi, ana ʒ vj. ſulphuris flaui, thuris, mei, hyoſcyami albi, myrrhæ, ſtyracis, cardamomi, ana ℥ j. caſſiæ ʒ v. opij, mandragoræ, ana ʒ iij. croci ʒ ij. ß. Meſlez le tout mis en poudre auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé, & en faites vn electuaire, duquel vous n'vſerez que ſix mois apres. Il eſt bon contre les fieures longues, comme celles qui ſont cauſees par la pituite, & par la melancholie. Il nettoye la poictrine & les poulmons de toute matiere groſſiere viſqueuſe & purulente. Il guerit la dureté de la ratelle, & l'hydropiſie qui en procede. Il prouoque l'vrine, rompt le calcul, guerit les morſures des beſtes venimeuſes, & reſiſte à tous poiſons. Meſué.

*Autre elect. de ſoulphre.*

Electuariũ ſulphuratũ

♃. Sulphuris flaui, puri, & triti ℔. j. olei tartari ℥ ij. cinamo. ℥ ß. zingiberis ʒ ij. croci ℈ j. moſchi in aqua roſarum diſſoluti ℈ ß. mellis albi & crudi ℥ xiv. Meſlez le tout enſemble ſans feu, & le gardez en lieu ſec. Il deſſeiche la galle, prouoque l'vrine, rompt le calcul dans les reins, appaiſe la toux, deſſeiche les larmes des yeux pleurants, &c. Fioraueut.

*Quadrimeron.*

Quadrimeron.

♃. Enulæ campanæ ℥ j. ʒ iij. piperis ℥ ß. cymini ʒ iij. marathri, mellis deſpumati ℔. j ʒ j Incorporez le tout enſemble, & en donnez depuis ʒ ij. iuſques à ʒ iij. & les gardez iuſques à trois ans. Il eſt principalement dedié à la poictrine, d'où vient qu'on en donne heureuſement auec de la decoction d'hyſſope aux pouſſifs, touſſeurs, & à ceux qui ſont tourmentez de deffluxions froides dedans la poictrine. Pris auec de la decoction de maſtic, il eſt bon contre la douleur d'eſtomach qui prouient de cauſe froide. Arnauld. de Villeneufue.

*Achariſium.*

Electuariũ Achariſtũ.

♃. Coſti, galbani, opij, phœnici Indi, hyſſopi, ſem. lini, ana ʒ j. ſpicæ, croci, coralli, xylobalſami, caſſiæ fiſtul. xylocaſſiæ, calami aromat. rhapontici, myrrhæ, ſtyracis calamitæ, opopanacis, bdellij, ammoniaci, olibani, cicidon, ſpicæ Celticæ, abrotani, acori, aſari, bratyos, roris Syriaci, ſcyllæ, diaphiridon, pyrethri, amomi, aniſi, pſyllij, ocymi, dauci, leuiſtici, marathri, meconis, melanopiperis, leucopiperis, macropiperis, floris Syriaci, ana ʒ ij. elemi j. ℈ j ß. hellebori nigri, zingiberis, ana ℈ j. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel pour en faire vn Electuaire, qui eſt ſingulier contre les defluxions qui tombent ſur le poulmon, & toutes les maladies de la poictrine. Nicolas.

## *Des Electuaires qui eſchauffent le cœur.*

*Aromatic roſat de Gabriel.*

Aromaticum roſatũ Gabrielis.

♃. Roſarum rubearum ʒ xv. glycyrrhiſæ raſæ ʒ vij. ligni aloës, ſantali citrini, ana ʒ iij. cinamomi el. ʒ v. macis, cariophyl. ana ʒ ij ß. gummi Arabici, tragacanthæ, ana ʒ ij. ℈ ij. nucis moſch. cardamomi minoris, galangæ, ana ʒ j. ſpicæ Indicæ, ambræ griſeæ, ana ℈ ij. moſchi ℈ j. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec eſgales parties de ſyrop roſat, de ſyrop d'eſcorce de citron, & de ſuccre blanc, puis le faites cuire en conſiſtence conuenable, & le gardez vn an ou plus dans vn pot de terre verni par dedans. Il fortifie le cerueau, le cœur, l'eſtomach, & toutes les parties qui ſeruent à la faculté naturelle. Il prouoque

l'appetit, aide la digestiõ, consume l'humidité excrementeuse des visceres, & est bon pour ceux qui releuent de quelque grande maladie.

*Autre aromatic rosat.*

Aromaticũ rosatum Mesues.

♃. Rosarum rubrarum ℨ j. ß. ligni aloës, macis, galangæ, cariophyllorum, zingiber. trochiscorum diarhodon. nucis mosch. Galliæ mosch. ana ℨ ij. ß. glycyrrhisæ rasæ ℥ j. cinamomi ℨ iij. cardamomi, spicæ nardi, ana ℨ j. syrupi rosati, syrupi corticis citri, ana q. s. pour en faire vn Electuaire, dont vous donnerez depuis ℨ iij. iusques à ℨ v. Il fortifie le cœur & l'estomach, aiguise l'appetit, aide la digestion, appaise les nausees & les vomissemens, &c. Mesué.

*Petit aromatic rosat.*

Aromaticum rosatũ minus.

♃. Rosarum rubrarum ℨ x. ligni aloës, santali citrini, ana ℨ ij. cinamomi ℥ ß. masticis ℈ iv. ambræ ℈ ij. moschi ℈ j. syrupi rof. q. s. Il fortifie le cœur, & l'estomach, & dissipe les ventositez. le mesme.

*Aromatic musqué.*

Aromaticum moschatum.

R. Ligni aloës ℨ vij. cinamomi crassi ℨ x. ambræ ℨ iij. moschi ℈ ij. syrupi rof. q. s. Il est propre pour fortifier le cerueau, le cœur, & l'estomach, d'où vient qu'il est bon contre le haut mal, les syncopes ou deffaillances, la palpitation de cœur, la suffocation de matrice, & qu'il fait sentir bon l'halaine. Mesué.

*Aromatic Nardin.*

Aromaticum Nardinum.

R. Spicæ Nardi ℨ ij. rosarum rub. ℥ ß. cubebarum, ligni aloës, masticis, cariophyllorum, cinamomi, folij Indi, anisi, cort. mali citri, trochisc. diarhodon, Galliæ sebellinæ, ana ℈ iv. pinearum mundat. amygdalarum purgat. ana ℨ v. gummi Arabici, tragacanthi, ana ℥ ij. moschi ℈ ß. syrupi rof. q. s. Il fortifie le cœur, l'estomach, le foye, les roignons, & les autres visceres, aide la digestion, fait sentir bon la sueur & l'halaine, dissippe les ventositez, induit à l'acte venerien, & rend la respiration plus libre. Mesué.

*Aromatic Geroflé.*

Aromaticum caryo

R. Cariophyllorum ℨ vij. macis, zedoariæ, galangæ, santali citrini, trochis-corum, diarhodon, cinamomi, ligni aloës, spicæ Indicæ, piperis longi, cardamomi maioris, ana ℨ j. rosarum ℨ iv. glycyrrhisæ rasæ, Galliæ mosch. veræ, ana ℨ ij. folij (vel cassiæ ligneæ veræ, vel cinamomi duplex pondus) cubebarum, ana ℈ ij. g. v. ambræ ℨ j. moschi ℈ ß. Reduisez le tout en poudre fort subtile, puis l'incorporez auec esgales parties de syrop de citron, & de succre blanc pour en faire vn Electuaire, qui fortifie le cœur, le cerueau, & les autres membres qui seruent à la faculté naturelle, arreste le vomissement, dissippe les ventositez, chasse les humeurs pourris de l'estomach, &c. Mesué.

phyllati.

*Electuaire de fleurs de rosmarin.*

Electuariũ dianthon.

R. Florum rorismarini ℥ j. violarum, rosarum, glycyrrhisæ, ana ℨ vj. cariophyllorum, spicæ Indicæ, nucis mosch. galangæ, cinamomi, zingiberis, zedoariæ, macis, ligni aloës, cardamomi, anisi, anethi (videlicet seminis) ana ℈ iv. Mettez le tout en poudre, & le meslez auec suffisante quantité de miel pour en faire vn Electuaire, qui resiouït la personne, fortifie l'estomach, & renforce ceux qui releuent de quelque longue maladie. Nicolas.

*Electuaire de bois d'Aloes.*

Diaxylo aloës.

R. Ligni aloës crudi, rosarum, ana ℥ j. cariophyllorum, spicæ Indicæ, macis, nucis mosch. Galliæ moschatæ Mes. cubebarum, cardamomi vtriusque, masticis, cinamomi, cyperi rotundi, schœnanthi, zedoariæ, been albi rubri, ana ℥ ß. folij, aut macis, siue spicæ Nardi, serici crudi tosti, margaritarum, coralli rubæi, carabæ, fol. citri, cort. citrei mali, ocymi cariophyllati, sisymbrij, menthæ sic. sampsuchi, id est, majoranæ, piperis longi, zingiberis, ana ℨ iv. moschi boni ℈ j. ambræ ℨ j. ß. mellis emblicorum, minæ aromaticæ, ana q. s. Faites en vn electuaire, duquel vous pourrez donner depuis ℨ j. iusques à ℨ iij. Il est bon contre les maladies froides de l'estomach, du cœur, & du foye, il fait sentir bon l'halaine, & entretient ioyeux ceux qui en vsent ordinairement. Mesué.

*Electuaire de Perles chaud.*

Diamargariti

R. Margaritarum non perforatarum, pyrethri, ana ℨ j. zingiberis, mastiches, ana

calidum. ʒ iv. zedoariæ, doronici, sem. apij, capsi-ci, i. cardamomi vtriusque, nucis mosch. macis, ana ʒ ij. been vtriusque, piperis nigri, piperis longi, ana ʒ iij. cinamomi, ʒ v. sacchari q. s. Faites en vn Electuaire que vous pourrez bien garder deux ou trois ans. Il est particulierement propre aux femmes, d'autant qu'il leur fortifie la matrice, & l'estomach. Auicenne.

*Autre Electuaire de Perles, chaud.*

Electuariũ de gemmis calidum.

♃. Margaritarum albarum ʒ iij. saphyri, hyacynthi, sardæ, granatorum, smaragdi, ana ʒ j. ß. zedoariæ, doronici, seu galangæ, cort. citri mali, macis, sem. ocymi, ana ʒ ij. corallorum rub. succini albi, scobis eboris, ana ʒ j. ℈ ij. been albi & rubri, cariophyllorum, zingiberis, piperis longi, spicæ Indicæ, folij, croci, heyl, id est, cardamomi maioris, ana ʒ j. trochiscorum diarhodon, ligni aloës, ana ʒ v. cinamomi, galangæ, zurumbet (i. zedoariæ rotundæ) ana ʒ j. ß. foliorum auri, & argenti, ana ℈ ij. moschi boni ʒ ß. ambræ ʒ ij. Faites en vn Electuaire auec esgales parties de miel d'emblicques, & de miel rosat coulé. Il est bon contre les maladies froides du cœur, de l'estomach, du cerueau, du foye, & de la matrice, comme aussi contre les syncopes ou deffaillances de cœur pour aider la digestion, & chasser la tristesse & l'ennuy qui presse certaines personnes sans aucun subiect. Mesué.

*Electuaire resiouissant de Galen.*

Electuariũ lætificans Galeni.

♃. Florum ocymi, cariophyllati, aut seminum, croci, zedoariæ, ligni aloës, caryophyllorum, corticum citrei mali, galangæ, macis, nucis moschatæ, styracis calamitæ, ana ʒ ij. ß. anisi, rasuræ eboris, thymi, epithymi, ana ʒ j. camphoræ, moschi, ambræ, margaritarum perforatarum, ossium de corde cerui, ana ʒ ß. foliorum auri puriss. & fol. argenti meri ana ℈ j. Faites en vne confection en forme solide auec suffisante quantité de succre fin. Et si vous la voulez faire liquide, incorporez toutes les choses susdites mises en poudre fort subtile auec esgales parties de suc de coings, de suc de pommes douces & bien-flairantes, de suc de borrache, & de tres-bon vin vieil, & y en mettez seulement autant de tous ensemble qu'il en faudra pour escumer, & cuire le succre. Il resiouït, aide la digestion, retarde la vieillesse, & entretient bon visage à ceux qui en vsent.

*Electuaire resiouissant de Rhases.*

Electuariũ lætificans Rhasis.

♃. Seminis Melissæ, cort. citrei mali, cariophyllorum, galliæ mosch. Mesuæ, mastiches, croci, cinamomi, nucis mosch. cardamomi maioris, meremisc. (pro eo potest accipi semen pæoniæ) been albi & rubri, zedoariæ, doronici, seu galangæ, sem. ocymi cariophyllati, ana ʒ ß. moschi ℈ j. g. iv. Faites en vne confection en forme solide auec suffisante quantité de succre. Et si vous desirez le reduire en forme ou consistence d'Electuaire, preparez premierement le syrop suyuant. ♃. Myrobalanorum, chebularum, num. xx. myrobalanorum emblic. num. xxx. Broyez les & les faites bouillir dans ℔. iij. d'eau de fontaine, iusques à la consomption des deux tiers : passez les en les exprimant, puis faites cuire en syrop auec ℔. ij. de miel escumé la liqueur que vous en aurez tiree. Incorporez par apres toutes les choses precedentes puluerisees auec suffisante quantité de ce syrop. Il est singulier contre les maladies du cœur, de l'estomach, & du foye, & tres-propre pour fortifier ces parties-la, pour guerir la palpitation de cœur, aider la digestion, & pour entretenir en ioye, & bonne couleur ceux qui en vseront ordinairement.

*Electuaire resiouissant de Mesué.*

Electuariũ lætificans Mesuæ.

♃. Rosarum ʒ ij. cyperi ʒ iij. ß. cariophyllorum, masticis, ligni aloës, spicæ, asari, ana ʒ j ß. cinamomi, croci, melissæ, alfelengemisch, margaritarum, foliorum Indorum, macis, cardamomi, heyl, nucis moschatæ, cort. citri, galliæ moschatæ, zedoariæ, doronici, ocymi maioris, ana ʒ j. moschi boni ʒ j. quartam. Incorporez le tout auec quatre fois autant de miel de myrobalans belliricques, & emblicques : & en vsez plustost l'hyuer que l'esté. Il resiouït, raieunit, & fait sentir bon l'halaine, & les sueurs, &c. Mesué au chapitre de la Melancholie.

*Confection du liberateur.*

Confectio liberantis.

♃. Rad. Tormentillæ, sem. acetosæ,

ſem. endiuiæ,coriandri præp.ſem. citrei mali,ana ℥ j ß. ſantalorum omnium,dictamni albi, ana ʒ j. boli Armeni præp. terræ ſigillatæ (Prenez du Bol de Leuant au lieu de la terre ſeellee)ana ʒ ij. margaritarum, coralli albi, rubri, ſuccini albi, raſuræ eboris, ſpodij, id eſt,eboris vſti,oſſis de corde cerui,been albi, rubri,doronici, ſeu angelicæ, cardamomi,cinamomi,macis, ligni aloës, caſſiæ ligneæ, aut ſuccedanei eius (ſçauoir eſt le double peſant de canelle) croci,zedoariæ, ana ʒ ß. ſmaragdi, hyacinthi, granati, ſerici crudi,torrefacti, & inciſi,ana ℈ j. penidij, ſacchari candi, ana ℈ ij. florum nenupharis, florum buglosſæ,roſarum,ana ℈ j. caphuræ g. vij. moſchi, ambræ, ana g.iij. ſacchari albi q. ſ. pour faire vn Electuaire. Il eſt nompareil contre la peſte:car il empeſche que le mauuais air ne puiſſe infecter le corps, & que les humeurs ne ſe pourriſſent.

### *Confection cordiale.*

Cordialis confectio. ♃.Margaritarum, ſpodij (id eſt,eboris vſti)granatorum verorum, cinamomi,tormentillæ, boli Armeni, ana ʒ iij. ſantalorum omnium, raſuræ eboris, vnicornu, ana ʒ ij. hyacinthorum, ſaphyri, coralli albi, rubri, carabæ albi, valerianæ veræ, dictamni, zedoariæ, ligni aloës, ana ʒ j.terræ ſigillatæ ʒ ij. ℈ ij. ſerici crudi, torrefacti modicè ℈ ij.oſſis de corde cerui ℈ j ß.been albi, rubri ana ℈ ij. fol. auri, num. v.moſchi, ambræ, ana g.x. ſacchari albi, q. ſ. Faites en vn Electuaire pour ſeruir de preſeruatif en temps de peſte. Alexandre Benoiſt.

### *Electuaire Royal.*

Electuariũ Regium. ♃.Pinearum mundatarum ℥ iix.amygdal. mundat. ℥ vj. cinamomi ℥ j. ʒ ß. cariophyllorum, ſantali citrini, ana ʒ iij. ligni aloës ℥ ß.ambræ ʒ j. moſchi ℈ ß.ſacchari albi ℔.iv. aquæ roſatæ ℔. j ß.Reduiſez le tout en forme d'electuaire, dont vous vſerez pour fortifier le cerueau, le cœur, la poictrine,& l'eſtomach.Meſué.

### *Autre electuaire Royal.*

Electuariũ Regium alterum. ♃.Pinearum mundatarum ℥ vj.amygdal.dulc.expurgat.℥iv.aquæ roſ.℔.j ß. roſarum rub.℥ j ß. ſantali citrini ʒ iij ß. ſacchari ℔.iv.ambrę ʒj.moſchi ℈ ß.Faites en vn Electuaire, qui ſera doüé de meſmes vertus & proprietez que le precedent.Meſué.

La confection d'Ambre, le Diamoſchum doux,& l'amer,le Pleri ſarcoticon &c.ſont auſſi propres pour eſchauffer,& fortifier le cœur. Recourez à ce que nous en auons remarqué ci deſſus d'vne chaſcune en ſon lieu.

## *Des Electuaires qui eſchauffent l'eſtomach.*

### *L'Electuaire de Galange.*

♃.Galangæ, ligni aloës, ana ʒ vj. cariophyllorum,macis, liguſtici, ana ʒ ij. zingiberis, macropiperis, leucopiperis, calami aromatici, cinamomi, ana ʒ j ß. calaminthæ ſiccæ, menthæ ſiccæ, cardamomi maioris, ſpicæ Indicæ, ſem. apij, ſem.fœniculi, ſem.aniſi, ſem.carui, ana ʒ j. ſacchari albi ℥ x. mellis deſpumati q.ſ. pour en faire vn Electuaire, qui eſt bon pour diſſipper les groſſieres ventoſitez, les rots aigres, aider la digeſtion, fortifier l'eſtomach,& le foye,& en guerir les maladies froides.Meſué. Diagalanga.

### *Electuaire d'Anis.*

♃.Sem. Aniſi ℥ ij ß.glycyrrhiſæ raſæ, maſticis,ana ℥ j.ſem carui,ſem. fœniculi, macis, galangæ, zingiberis, cinamomi,ana ℥ v.piperis nigri,albi, longi,caſſiæ ligneæ veræ, pyrethri, calaminthæ, ana ʒ ij cardamomi maioris,cariophyllorum,cubebarum, croci, ſpicæ Indicæ, ana ʒ j ß ſacchari albi ℥ ij.Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé, & en formez vn Electuaire, qui eſt propre pour corriger l'intemperie froide de l'eſtomach, diſſipper la pituite groſſiere,crue,& viſqueuſe qui s'y amaſſe,& les vents qui s'y engendrent. Meſué. Dianiſum.

### *Elect. de Cumin.*

Diacyminum. ♃.Cymini,pridie in aceto macerati, deinde ſiccati ʒ x.zingiberis, cinamom. ana ℥ ß. cariophyllorum, ligni aloës, macis,ana ʒ ij ß.galangæ, piperis longi, cardamomi, ana ʒ ij. moſchi ℈ ß. Reduiſez le tout en poudre & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé pour en faire vn Electuaire que vous pourrez garder deux ans.Il eſchauffe l'eſtomach,& les autres viſceres, il aide la digeſtion, diſſippe les ventoſitez, &c.le meſme.

Autre

## *Autre Electuaire de Cumin.*

Diacymiū aliud. R. Cymini aceto præparati, ℨ ij x. ℈ j. Cinamomi, cariophyllorum, ana ℨ ij. ß. zingiberis, piperis nigri, ana ℨ ij. G. v. galangæ, thymbræ, calaminthes, ana ℨ j. ℈ ij. ammi, Ligustici ana ℨ j. G. xviij. Piperis longi ℨ j. spicæ nardi, i. indicæ, Cardamomi, nucis mosch. ana ℈ ij. ß. Broyez & mettez le tout en poudre fort subtile, puis le meslez auec du miel escumé autant qu'il en faut pour faire vn Electuaire, que vous pourrez garder deux ans dans vn pot de terre verny par dedans, vous le pourrez faire en forme solide, en y mettant ℔. j. de succre fin, pour chasque demi once de poudre. Nicolas.

## *Electuaire de Canelle.*

Diacinamomum. R. Cinamomi ℨ xv. cassiæ ligneæ, Cymini, rad. Enulæ, ana ℥ ß. Galangæ ℨ vij. cariophyllorum, piperis longi, cardami maioris, minoris, zingiberis, macis, nucis mosch. ligni aloës, ana ℨ iij. Croci ℨ j. Moschi, ℈ ij. sacchari ℥ v. Mellis despumati ℔ ij. ℥ j. Incorporez le tout ensemble, & en faites vn Electuaire dont vous donnerez despuis ℨ j. iusques à ℨ ij. Il aide la digestion, fait distribuer l'aliment par tout le corps, & empesche que la pituite ne se pourrisse dans l'estomach, & és parties caues du foye. Mesué.

## *Electuaire de Zingembre.*

Diazingiber. R. Zingiberis, galangæ, cariophyllorum, cinamomi, nucis moschatæ, granorum paradysi, piperis longi, macis, cardamomi, spicæ Indicæ, rhabarbari, rosarum rub. ana G. xv. Pinearum mundat. ℥ ß. Pistaciorum ℨ ij. Sem. Anisi, sem. fœniculi, glycyrrhisæ rasæ, croci ana ℨ ß. Faites en vn Electuaire auec suffisante quantité de succre. Il renforce l'Estomach, & en guerit les maladies froides, comme aussi, celles des roignons, & de la poictrine, & induit fort à l'acte venerien. Nicolas.

## *Diaspoliticum.*

Diaspoliticum. R. Cumini in aceto macerati & vsti, piperis longi, comarum rutæ, ana ℥ j. Nitri ℥ ß. Broyez le tout grossierement & en faites vn Electuaire auec suffisante quantité de miel escumé. Il lasche benignement le ventre, en faisant vuider les viandes qui sont corrompues dans les boyaux, & est bon à ceux qui ont l'estomach refroidi, car il attenue la pituite, & dissippe les ventositez. Galen.

## *Electuaires des trois Poyures.*

Diatrion Pipereon. R. Piperis nigri, albi, longi, ana ℨ. I. anisi, thymi, zingiberis, ana ℥ j. Incorporez le tout mis en poudre auec suffisante quantité de miel. On le fait aussi en y mettant ℥ iij. de chasque sorte de Poyure. Il est fort singulier contre l'intemperie froide de l'estomach, contre les rots aigres, la fieure quarte, la paralysie, l'enfleure, &c. Galen.

## *Autrement.*

R. Trium piperum, ana ℨ v. zingiberis, thymi, anisi, ana ℨ ij. spicæ Indicæ, ammi, amomi, cinamomi, ana ℨ j. cassiæ ligneæ, sem. apij, seseleos, asari, rad. enulæ, ana ℨ ß. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec du miel. Il est beaucoup plus propre que le precedent contre les defluxions qui tombent du cerueau dans la poictrine. Mesué.

## *Electuaire de Citron.*

Electuariū de Citro. R. Corticum Citri, aur. xx. cariophyllorum, ligni aloës, cinamomi, macis, galangæ, ana ℨ ij. cardamomi, zingiberis, ana ℨ j. moschi ℨ ß. Faites en vn Electuaire auec suffisante quantité de miel. Il fortifie le cœur & l'estomach, aide la digestion, dissippe les grossieres ventositez, & fait sentir bon l'halaine. le mesme.

## *Electuaire de bayes de Laurier.*

Electuariū de Baccis lauri. R. Fol. rutæ ℨ x. sem. ammi, sem. cymini, sem. nigellæ, sem. ligustici, seminis carui, sem. dauci, origani, amygdalarum amar. piperis nigri, longi, menthastri, baccarum lauri, castorei, ana ℨ ij. sagapeni ℥ ß. opopanacis ℨ iij. mellis ℔. j. ℥ iv. ℨ iij. Puluerisez subtilement ce qu'il faut reduire en poudre, puis en faites vn Electuaire, en y adioustant sur la fin les gommes dissoutes dedans du vin. Il est singulier contre la colique, & l'iliaque passion, & les douleurs de ventre, ou des boyaux, qui procedent de cause froide, ou venteuse. Rhases.

*Roſata Nouella.*

Roſata Nouella. ♃. Roſarum viridium, Glycyrrhiſæ, ana ℥ j. ℈ ij. ß. Cinamomi, ʒ ij. ℈ ij. G. ij. Cariophyllorum, Nardi, i. Spicæ Indicæ, Zingiberis, Galãgæ, Nucis moſch. Zedoariæ, ſtyracis, Calamitæ, Cardamomi, ſem. Apij, ana ℈ j. G. iix. Faites vne poudre fort ſubtile du tout, & l'aſſemblez auec ſuffiſante quantité de ſucre pour en faire vn Electuaire que vous pourrez garder vn an. Il eſt fort bon contre la chaleur, & ſeichereſſe de l'eſtomach, du cœur, du foye, & du poulmon: il eſteint la ſoif, arreſte le vomiſſement, fortifie l'eſtomach, arreſte les ſueurs immoderees, & eſt propre pour aider à refaire ceux qui releuent de quelque grande maladie. Nicolas.

*Electuaire d'Aromatiques.*

Electuariũ de Aromatibus. ♃. Ligni aloës crudi, Roſarum, ana aur. xij. Calami aromat. aur. iv. Galliæ moſch. Macis, Doronici, Piperis longi, Nucis moſch. Menthæ ſiccæ, ſpicæ Nardi, Caſſiæ, Maſticis, Cinamomi, Cariophyllorum, Aſari, ana aur. iij. Croci, Cardamomi maioris, & minoris, Trium Santalorum, Rhabarbari, Coſti, Cubebarum, Zingiberis, ſem. fœniculi, ſem. Aniſi, ſem. Liguſtici, ana aur. ij. Sacchari, ℥ vj. Miuæ aromaticæ, ℥ xij. mellis deſpumati, q. ſ. pour en faire vn Electuaire, duquel vous donnerez depuis aur. ij. iuſques à aur. vj. Il eſt fort ſouuerain contre les maladies froides, & venteuſes de l'eſtomach, & du foye: car il diſſippe les ventoſités, aide la digeſtion, empeſche les rots aigres, l'enuie de vomir, le degouſtement, donne bonne couleur au viſage, & à tout le corps, retarde la vieilleſſe, & fait ſentir bon l'halaine, & la ſueur, mais il eſchauffe vn peu par trop les reins, & le foye, d'où vient qu'il prouoque ſouuent au combat venerien. Galen.

*Electuaire de S. Pierre.*

Electuarium Petri. ♃. Roſarum rub. ʒ ij. ʒ. Aniſi, Marathri, Maſticis, Scœnanthi, Caſſiæ ligneæ ana ʒ ij. Glycyrrhiſæ raſæ, Rheu, ſpicæ nardi, Aſari, ana ʒ ß. ſem. Apij, ſem. ſcariolæ, Nenupharis, ſem. Melonum mundat. Cinamomi, Trochiſcorũ, Diarhodon, Cuſcutæ, Polij, ana ʒ j. Croci, ℈ j. Caphuræ, ℈ ß. Sacchari, ℔. iij. Faites en vn Electuaire auec l'eau où auront bouilli les choſes ſuiuantes.

R. Rad. Sacchari, ℥ iv Bedeguar, ℥ iij. rad. fœniculi ℥ ij. roſarum rub. ℥ j. & en donnez depuis ʒ ij. iuſques à ʒ iij. auec de la decoction precedente. Il eſt particulierement dedié à la conſeruatiõ de la faculté naturelle, il deſopile les viſceres, prouoque l'vrine, fortifie l'eſtomach, & le foye, & guerit (comme ie l'ay ſouuent experimenté) les fieures pituiteuſes, & les fauſſes tierces longues. Arnaud de Villeneufue.

*Electuaire de Meſué.*

Electuariũ Meſuæ. R. Ligni aloes, Galliæ moſch. ſpicæ nardi, Cyperi, Calami aromat. ana ʒ ij. Cymini, per 24. horas infuſi, & aſſati, ʒ iij. ſem. Porri torrefacti, ʒ j ß. Myrobolanorum Emblicarum, & belliricarum, ſucco intybi infuſarum & toſtarum, Nucis moſch. ana ʒ ij ß. ſem. naſturtij, toſti, ʒ vj. ſem. vuarum ʒ v. ſem. myrti, triti, ʒ xxvj. Balauſtij, Concharum vſtarum, Thuris, fructus Tamariſcis, ana ʒ ij. ß. Ammeos, ʒ iij. Broyez le tout & le fricaſſez auec de bon vin, puis le ſeichez: fricaſſez le derechef, dans de l'eau de coings, ou de bayes de Myrte, & l'ayant fait bien ſeicher, & reduite en poudre ſubtile, incorporez le auec de la gelee aromatique, & en donnez iuſques à ʒ iij. auec du ſyrop de coings, pour eſchauffer, & fortifier l'eſtomach, & les autres viſceres, & guerir par conſequent la Lienterie, le flux de ventre, la Dyſenterie, ou flux hepatic, & autres ſemblables maladies froides.

*Autre Electuaire du meſme.*

Electuariũ aliud eiuſdem. ♃. Nucleorum Myrti tritorum, ℥ j. ß. Roſarum, ſpodij, Rhu, Trium piperum, Santali, Balauſtij, Gũmi aſſi, an. ʒ j. ß. granorũ granatorum aſſorum ʒ vij. Coriandri præp. & aſſi, ℥ ß. ſem. Roſar. ſem. Acetoſæ, ſeminis plantag, an. ʒ ij. Reduiſez le tout en poudre & le fricaſſez auec du verjus, puis le faites ſeicher & le broyez derechef, pour l'incorporer auec de la gelee aigrette. Il fortifie l'eſtomach, & les autres viſceres, aiguiſe l'appetit, & arreſte le flux de ventre qui prouient de cauſe chaude, ou de la trop grande violence de quelque medicament purgatif.

*Electuaire de vie.*

Electuariũ vitæ. ♃. Vuarum paſſarum mund. ℔. ij. Glycyrrhiſæ mund. & contuſæ, ℥ j Aquæ ℔. ij. ß. Faites les long temps bouillir, puis les coulez & exprimez fort, & adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree, Myrobolanorum Chebulorum, Citrinorum, Indorum, enucleatorum, & conquaſſatorum, ana ℥ ij. Emblicorum, Belhricorum, ana ʒ ij. Cuiſez les auec la liqueur ſuſdicte, & les exprimez bien fort,

fort, puis adioustez à ce qui aura passé par le couloir ℔. j. de succre & le cuisez en consistence de Syrop, en y mettant sur la fin Cinamomi el. ℥ß. Cariophyllorum, Galangæ, ana ʒ ij. Nucis mosch. nume. ij. Fœniculi, Anisi, ana ℥ j. Faites en vn Electuaire que vous conseruerez dans vne boëtte de bois. Il fortifie l'Estomach, & le nettoye de toute corruption, & de ce qui y demeure aprés que les viandes en sont descendues. Il donne aussi bonne couleur, & entretient long temps en ieunesse ceux qui continuent d'en vser. Arnauld de Villeneufue.

## Electuaire des semences.

Electuariū de seminibus. ℞. Sem. Cymini, Anisi, Fœniculi, Carui, Dauci, Ammeos, Apij, Amomi, aceto horis 24. maceratorum & siccatorum, ana ʒ vj. Cinamo. Zingiberis, Macropiperis, Seseleos, Galangæ ana ʒ v. Cardamomi, Spicæ nardi, Cariophyllorum, an. ℥ß. Libystici ʒ iij. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec suffisante quantité de miel escumé. Il aide la digestion, desopile les visceres, guerit la lienterie, & appaise les douleurs des visceres qui prouiennent de ventositez.

## Des Electuaires qui eschauffét le foye.

### Le grand Dialacca.

Dialacca maior. ℞. Laccæ lotæ, Rhabarb. ana ʒ iij. spicę nardi, i. Indicæ, Masticis, sem. Apij, succi Absinthij, Succi Eupatorij Mesuæ, i. Agerati, sem. Ammi, Sabinæ, Amygdalarū amararum, Costi, seu Zedoariæ, Myrrhæ, rad. Rubiæ, sem. fœniculi, Anisi, Asari, Rad. Aristolochiæ rot. Gentianæ, croci, Cinamomi, Hyssopi, Cassiæ ligneæ verę, schœnanthi, Bdellii, ana ʒ j. ß. Piperis, Zingiberis, ana ʒ j. Dissoluez la Myrrhe, & le Bdellium dans du vin, mettez le reste en poudre fort subtile, & incorporez le tout auec du miel escumé pour en faire vn Electuaire. Il fortifie l'Estomach, desopile, & resoult les scyrrhes du foye, extirpe les commencements de l'hydropisie, prouoque l'vrine, & rompt le calcul dans les reins, & dans la vescie. Mesué.

### Le petit Dialacca.

Minor Dialacca. ℞. Laccæ lotæ, Croci, Costi, Schœnanthos, Rubiæ, Aristolochiæ longæ, Glycyrrhisę, Piperis, ana ʒ j. ß. Rhabarbari, ʒ iij. Myrrhæ, Bdellij ana ʒ j. Faites en vn electuaire auec du miel escumé. Il produit les mesmes effects que le premier, mais auec moins d'efficace. Mesué.

### Le Dialacca d'Isaac.

℞. Laccę mundæ ʒ xx. Costi dulcis, spicę nardi, Xylobalsami, Cassiæ lignee, Asari, Cinamomi, Florum Schœnanthi, Rhabarbari, Masticis ana ʒ j. ß. Aristolochię longæ & rotundæ ʒ j ß. Myrrhæ, rubeæ tinctorum, Gentianæ, Marathri, Apij Montani, Cariophyllorum, Cymini, Absinthij recent. Eupatorij, Nucis mosch. Cardamomi, Cubebarum ana aur. ij. Mellis despumati ℔. iij. On le peut garder vn an entier dans vne boëtte de bois de tamarisc, & en donner depuis ʒ ij. iusques à ʒ iij. auec vne decoction aperitiue. Dialacca Isaaci.

### Le grand Diacurcuma.

℞. Tragacanthæ ʒ j. Croci, Asari, sem. Petrosel. sem. Apij Sem. Dauci, sem. Anisi, ana ʒ iv. Rhabarbari opt. Meu, spicæ Nardi, i. Indicæ, ana ʒ vj. Costi seu Zedoariæ, Myrrhæ, Cassiæ ligneæ, Schœnanthi Carpobalsami, seu Cardamomi, Rubiæ tinctorum, succi Absinthij, succi Eupatorij Mesuæ, olei Cariophyllorum ana ʒ ij. Calami aromat. Cinamomi ana ʒ j. ß. Scordij, Ceterach, i. Asplenij, succi Glycyrrhisæ, ana ʒ ij. ß. Broyez le tout, & l'incorporez auec suffisante quantité de miel purifié, pour en faire vn Electuaire qui guerit les maladies froides & longues de l'Estomach, du foye, & de la ratelle, comme l'hydropisie, la mauuaise habitude de tout le corps, &c. Mesué. Diacurcuma maior.

### Le petit Diacurcuma.

℞. Spicæ Nardi, i. Indicę, Myrrhæ, Cassiæ ligneæ, Croci, schœnanthi, Costi, Cinamomi ana ℥ j. Mellis despumati q. s. pour incorporer le tout en Electuaire qui est doüé de mesmes proprietez que le precedent. Mesué. Minor Diacurcuma.

### Diamorusia.

℞. Croci, Acori, ana ʒ ij. Myrrhæ ʒ iij. Baccarum lauri, ʒ ij. ß. Dauci, Cymini, Cinamomi, Cassiæ, Carpobalsami, Schœnanthos, sem. Anisi, Apij, Cardamomi, Spicæ nardi, Menthæ siccæ, Marrubij, Ammeos ana ʒ j. Costi, trium piperum, ana ʒ j. Incorporez le tout auec suffisante quantité de miel clarifié, & en faites vn Electuaire, qui produit semblables effects que le Dia- Diamorusia.

curcuma, car il guerit les maladies froides & longues de l'estomach, du foye, de la ratelle, comme l'hydropisie &c. Mesué.

*Cyphoides.*

Cyphoides. R. Pulpæ passarum pinguium ℥ iij. Croci, Calami aromat. Bdellij, ana ʒ ij. ß. Cassiæ ligneæ, Cinamomi, ana ʒ j. ß. Spicæ Nardi, i. Indicæ ʒ iij. schœnanthi ʒ ij. ß. Myrrhæ ʒ iv. Rad. Aspalathi ʒ ij. Terebenthinæ ʒ iv. Mellis, vini odorati ana q. s. Cuisez le tout ensemble & en faites vn Electuaire, ainsi que l'enseigne l'art. Il est bon contre les maladies du foye, & de la poictrine. Andromachus.

*Diacostum.*

Diacostũ. ♃. Costi candidi, aromatici, amari, Cassiæ ligneæ veræ, Cinamomi, ana ʒ v. Sem. Apij, Anisi, schœnanthi, Rhabarbari, ana ʒ iij. Asari ʒ iv. Aristolochiæ rot. croci, Myrrhæ, ana ʒ ij. Sacchari vel mellis q. s. pour en faire vn Electuaire, qu'on peut garder vn an entier. Il est fort souuerain contre la douleur & obstruction des visceres, & contre les commencements de l'Hydropisie. Mesué.

*Confection de Rauedsen.*

Confectio Rauedseni. ♃. Rhabarbari, succi Eupatorij Mesuæ, Succi absinthij, an. ʒ v. Myrrhæ, Croci ana ʒ j. Spicæ nardi, i. Indicæ, Asari, Cassiæ ligneæ, Schœnanthi, Fumariæ, sem. Anisi, sem. Apij, Amygdalarum amararum ana ʒ ß. Incorporez le tout en Electuaire auec suffisante quantité de miel escumé. Il est fort propre pour desopiler les visceres, & guerir par consequent la iaunisse, les fieures pourries, inueterees, l'hydropisie, la mauuaise habitude dicte Cachexie &c. Mesué.

Les Electuaires de Canelle, de Calamenth &c. sont aussi conuenables pour corriger l'intemperie froide du foye. Voyez ce qui a esté dit d'vn chascun en son propre lieu.

*Des Electuaires qui eschauffent la Ratelle.*

*Elect. de Cappres.*

Diacapparis. ♃. Capparis ℥ iv. Scyllæ, Asari, Centauriæ, Pyrethri, Piperis nigri, Thymi, Apij, Sem. Gith, i. Nigellæ, Agrimon. rad. ana ℥ j Mellis q. s. pour en faire vn Electuaire fort bon contre les maladies de la ratelle. Gibbert d'Angleterre.

*Elect. d'escume de fer.*

♃. Myrobalanorum indorum, Bellricorum, Emblicorum, ana ʒ i. Spicæ Indicæ, schœnanthos, Cyperi, Zingiberis, piperis, Ammios, Thuris, ana ʒ ß. Scoriæ ferri infusæ aceto, postea torrefactæ ʒ iij. Mellis decocti cum Apozemate Emblicorum ℥ xvj. Meslez le tout ensemble & en faites vn Electuaire, qui fortifie en purgeant benignement, appaise les douleurs de l'estomach, & est propre aux rateleux. Rhases. Electuariũ è scoria ferri.

*Trionphyllon de Nicolas.*

♃. Piperis albi ʒ ß. Piperis nigri ʒ ij. Cymini assi ʒ ß. Zingiberis, Nitri, Pyrethri, ana ʒ ij. Piperis longi ʒ j. Sem. Petrosel. Ameos, Dauci, Anisi, Helenij, spicæ, Cyperi, Apij, Seseleos, Costi, ana ʒ ß. Cariophyllorum ʒ j. G. vij. ß. Dactylorum mundat. num. xij. Fol. Rutæ viridis ℥ i. ß. Mellis q. s. pour reduire le tout en forme d'Electuaire qui est particulierement bon contre la fieure quarte, & les fieures quotidienes de l'hyuer, &c. Triõphyllõ Nicolai.

Le Diacaustum, Diacalamenthum, &c. sont aussi fort propres pour eschauffer la ratelle. Recourez donc à ce que nous en auons desia remarqué cy dessus.

*Des Electuaires qui eschauffent la matrice.*

*Electuaire de la Duchesse.*

Electuariũ Ducis. ♃. Anisi ʒ ij. G. x vj. Glycyrrhisæ, Masticis ana ℈ ij. G. v. Chamædryos, Cinamomi, Zingiberis, Galangæ, sem. fœniculi, sem. Carui ana ℈ j. G. x v. Xylocassiæ, Calaminthæ, sem. Dauci, Pyrethri, piperis albi, piperis longi, Cyperi i. rotundi, Schœnanthi, rad. Ireos, sem. Amomi, Folij, Asari, ana ℈ j. spicæ nardi. i. Indicæ, Croci, Gummi Arabici, Tragacanthæ, Sem. Anethi, Calami aromat. Cubebarum, Cariophyllorum, Carpobalsami, Cardamomi, seu Ligustici, sem. Olusatri, Baccarum iuniperi, sem. Seseleos, rad. Pentaphylli, sem. Asparagi, sem. Citri, Acori, sem. Ammeos, Rhabarbari, nucis mosch. Ligni aloes Basilici, cariophyllati, Milii solis, sem. saxiphragiæ, Nucleorum sem. Citruli, Nucleorum sem. Cucumeris, nucleorum sem. Melonum, nucleorum sem. Cucurbitæ, sem. scariolæ, Petroselini macedonici Been albi, rubri, styracis calamitæ, ana ℈ ß. G. v. Penidiorum ℥ iv. ℈ ij. ß. Sacchari, vel Mellis despumati, q. s. pour en faire vn Electuaire qu'on peut conseruer deux ans, qui est bon contre

contre l'indigestion, les ventosités, & la douleur de l'estomach, des boyaux, &c. Nicolas.

*Electuaire d'Asa.*

Electuariũ ex Asa. R. Liquoris Cyrenaici, Piperis, Myrrhæ, fol. Rutæ, ana ℥ ß. Reduisez le tout en poudre subtile, & l'incorporez auec suffisante quantité de miel escumé, pour en former vn Electuaire, dõt vous pourrez prendre depuis ʒ j. iusques à ʒ ii. auec du vin-aigre miellé, vne heure auant l'accez des fieures intermittentes: & auec du vin chaud, contre les poisons. Mesué.

*L'Electuaire vtile à toutes les maladies.*

Panchreston Electuar. R. Opij Thebaici, ʒ v. Croci, ʒ ij. ℈ j. ß. Seseleos, ʒ ij. Calami aromat. Castorei, Carpobalsami, Cardamomi, Petroselini, ana ʒ j. ℈ j. Zingiberis, Cassiæ, Sagapeni, Piperis albi, Hyoscyami, sem. lini, sem. Rutæ syluest. Marathri, ana ℈ ij. nardi, Pyrethri, Meu, Euphorbij, Anisi, Trifolij acuti, Dauci Cretici, ana ℈ j. ß. Mettez le tout en poudre, puis le meslez auec suffisante quantité de miel clarifié, & en faites vn Electuaire, duquel vous ferez prendre au soir la grosseur d'vne noisette, dans du vin chaud. Pris auec de l'eau miellee, il chasse miraculeusement les fieures errãtes, & longues, & prouoque les purgations lunaires aux femmes. Nicolas.

*Electuaire Imperial de Fiorauenti.*

Electuariũ Imperiale Fiorauenti. R. Cinamomi, el. ℥ j. Macis, Cariophyllorum, Zingiberis, ana ʒ j. Cassiæ, ʒ vj. Diacytonij, ℥ xij. Ligni Aloes, ℥ ß. Santali rub. ʒ ij. aquæ vitæ, ℥ iij. moschi, ℈ ß. mellis cocti, & despumati, ℔. j. Meslez bien le tout ensemble & en faites vn Electuaire duquel vous pourrez donner depuis ℥ ß. iusques à ℥ j. Il est bon contre les douleurs de la matrice, contre la retention des menstrues, & pour fortifier les parties debiles: mais il en faut vser apres auoir pris des pilulles aquilines.

Les Electuaires d'Ambre, de Calamenth, de Perles, &c. sont aussi conuenables pour eschauffer la matrice. Voyez ce qui en a desia esté remarqué cy dessus d'vn chascun en son propre lieu.

*Des Electuaires qui raffraischissent le cerueau.*

*Diacodion composé.*

Diacodion ℞. Capitum papaueris flaccidorum num. x. aquæ cœlestis ℔. j. ß. Faites les bouillir iusques à la consomption des deux tiers, puis adioustez à la liqueur que vous en aurez tiree par vn couloir auec forte expression, Sapæ opt. ℥ iij. mellis opt. ℥ j. Cuisez les ensemble à perfection, puis adioustez y Croci, Acaciæ, Hypocystidis, Balaustiorum, ana ʒ j. Ramich. ℥ iv. & en faites vn Electuaire que vous pourrez garder trois ans. Il est tres-bon pour ceux qui sont affligés d'vne defluxion d'humeur subtil qui leur distille sans cesse du cerueau dans la poictrine, & leur cause vne toux seiche. Mesué. compositum.

*Autre Diacodion.*

R. Capitum Papaueris, num. xiij. (prenez garde que les testes de pauot ne soyent ne trop vertes, ne trop seiches) Rosarum rub. ʒ ij. ß. Croci, Acaciæ, Glycyrrhisæ, ana ʒ j. Boli armeni, ℥ ß. Cinamomi, rad. Consolidæ maioris, Hypocystidis, Balaustiorum ana ʒ j. Myrti, Dauci, ana ℥ j. Coralli, candidi, rubri, Sumach, sanguinis drac. florum Althææ, ana ʒ ij. sem. Portul. ℈ j. ß. Faites bouillir les testes de pauot dans de l'eau de pluye, iusques à la cõsomption des deux tiers, apres les y auoir laissé infuser deux iours entiers. Passez les par apres & les exprimez & faites cuire en bonne consistence, la liqueur que vous en aurez tiree auec suffisante quantité de sucre ou de miel: adioustez y finalement les autres ingredients reduits en poudre fort subtile & incorporez bien le tout ensemble. Il arreste le desuoyement d'estomach, la dysenterie & le flux de ventre, si on en fait prendre au malade auec de l'eau rose, ou de l'eau de pluye, dans laquelle on ait auparauant fait bouillir du spodium, ou de l'yuroye bruslé. Actuaire. Diacodiõ aliud.

*Des Electuaires qui raffraischissent la poictrine.*

*Elect. de Pauot.*

R. Succi Glycyrrhisæ, Tragacanthi, Gũmi Arabici, ana ʒ x. sem. Papaueris albi, Penidiorum, ana ʒ xx. Amygdal. dulc. mund ʒ x. Amyli, sem. Cytoniorum, sem. Portulacæ, an. ʒ v. sem. Melonum, Cucurbitæ, Cucumeris, Lactucæ, Maluæ, ana ʒ viij. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec du Syrop violat, ou du vin cuit. Il est merueilleusement profitable aux hectiques, phthisiques, &c. Nicolas. Diapapauer.

### Diatragacanthum froid.

Diatragacanthum frigidum.

℞. Tragacanthæ albiss. ℥ ij. Gummi Arabici, ℥ j. ʒ ij. Amyli, ʒ ß. Glycyrrhisę, sem. Cucurbitæ mundatæ, sem. Cucumeris, sem. Citruli, sem. Melonum, ana ʒ ij. sem. vrticæ, sem. Papaueris albi, ana ʒ iij. Caphuræ, ℈ ß. Penidiorum, ℥ iij. Sacchari, q. s. Faites en vn Electuaire, qui se peut garder vn an, & qui est propre pour remedier à toutes les maladies seiches de la poictrine, & du poulmon, aux inflammations de costé, à la toux qui prouient de chaleur, & seicheresse, & à l'aspreté de langue, & du gosier, pourueu qu'on en tienne tousiours vn morceau dans la bouche iusques à ce qu'il soit tout fondu. Nicolas.

### Diapenidion sans especes chaudes.

Diapenidion sine speciebus calidis.

℞. Penidiorum, ℥ ij. ʒ ß. Pinearum, Amygdal. dulcium, sem. Papaueris albi, ana ʒ iii. ℈ j. Cinamomi, Cariophyllorum, Zingiberis, succi Glycyrrhisæ, Tragacanthæ, gummi Arabici, Amyli, sem. Cucurbitæ, Citruli, Cucumeris, Melonum ana ʒ j. ß. Caphuræ, G. vij. Sacchari albiss. q. s. pour en faire vn Electuaire.

### Electuaire Resumptif.

Electuariũ resumptiuum.

R. Rosarum, Glycyrrhisæ, Sacchari, ana ʒ ij. G. v. gummi Arabici, Tragacanthæ, ana ʒ ij. ℈ ij. Santali albi, rub. ana ʒ j. ℈ j. Papaueris albi, succi Glycyrrhisæ, Amili, sem. Portulacæ, sem. Lactucæ, sem. Scariolæ, ana ʒ iij. Cariophyllorum, Spodij, vel Eboris vsti, Cinamomi, ana ʒ j. Zedoariæ, Zingiberis, styracis, Calamitæ, ana ʒ ij. Croci, G. v. Penidiorum ℥ ß. sem. mundat. Cucumeris, Cucurbitæ, Melonum, Citruli, ana ʒ iij. sem. Citoniorum ℈ ij. Amygdalarum dulc. Pineorum nucleorum, Berberis, sem. maluæ, sem. Coti siue Bombacis, sem. violarum, pulpæ Sebesten, ana ʒ ij. Incorporez le tout auec suffisante quantité de syrop violat, & en faites vn Electuaire, qui restaure l'humeur radical, adoucit, humecte, nourrit, fortifie, ouure les pores, resiste à la cholere, guerit la fieure, appaise la toux, estanche la soif, & refait les hectiques, & attenués. Nicolas.

### Des Electuaires qui raff aischissent le cœur.

#### Elect. de Roses de l'Abbé.

Diarrhodon Abbatis.

R. Santali albi. rubri, ana ʒ ij ß. Tragacanthæ, gummi Arabici, spodij, ana ℈ ij. Asari, masticis, spicæ nardi, I. Indicæ, Cardamomi, succi Glycyrrhisæ, Croci, ligni Aloes, Cariophyllorum, Cinamomi, Galliæ mosch. veræ, Rhabarbari electi, Acinorum berberis, sem. Anisi, fœniculi, Basiliconis, sem. Cucurbitæ, Cucumeris, Melonum, Citruli, sem. Papaueris albi, sem. scariolæ, Portulacæ, lactucæ, ana ℈ j margaritarum, ossis de corde cerui, ana ℈ ß. Sacchari candi, rosarum rubrarum, ana ℥ j. ʒ iij. Caphuræ G. xv. (ou selon l'opinion de quelques vns, G. vij.) moschi, G. iij. ß. syrupi rosati, sacchari albi, ana q. s. pour en faire vn Electuaire qu'on peut conseruer vn an. Il est bon contre l'intemperie chaude de l'estomach, du foye, de la ratelle, & des poulmons, contre les douleurs des visceres qui procedent de chaleur, &c. Nicolas.

### Electuaire de Roses, commun.

Diarrhodon commune.

R. Rosarum rubrarũ, ʒ xxx. Trochiscorum Diarrhodon, Trochiscorum è spodio, Glycyrrhisæ rasæ, ana ℥ ß. Cariophyllorum, trium Santalorum, Galliæ mosch. ana ʒ iij. spodij, Croci, masticis, ligni Aloes, ana ʒ ij. Asari, spicæ nardi Indicæ, macis, Cardamomi, ana ʒ j. sem. Portulacæ, sem. Lactucæ, sem. Scariolæ, sem. Cucurbitæ, Melonum, Cucumeris, Citruli, Margaritarum albarum, ocymi cariophyllati, Rasurę Eboris, Tragacanthi, gummi Arabici, ana ʒ j. Caphuræ, ʒ j. ß. moschi, ℈ ß. Incorporez le tout auec du syrop rosat, & de l'eau rose, & en faites vn Electuaire duquel vous pourrez faire prendre ℥ ß. pour fortifier l'estomach, & le foye, aider la digestion, & temperer l'acrimonie, & la chaleur de la cholere rousse. Mesué.

### Electuaire de trois Santaux.

Diatrion Santalon.

R. Santali albi, rubri, Citrini, Rosarum, Sacchari candi, ana ʒ iij. spodij, Rhabarbari, Glycyrrhisæ, sem. portulacæ, ana ℈ iv. ß. Amyli, gummi Arabici, Tragacanthæ, sem. Melonis, Cucumeris, Citruli, Cucurbitæ, Scariolæ, ana ʒ j. ß. Caphuræ, ℈ j. Sacchari q. s. pour en faire vn Electuaire qui est bon contre l'intemperie chaude du foye, & de l'estomach, & fort proffitable aux phthisiques, & Icteriques. Nicolas.

### Electuaire de perles froid.

Diamargariton frigidum.

R Sem. Citruli, Cucurbitæ, Melonum, Cucumeris, Portulacæ, Papaueris albi, Santali moschatellini, Citrini, ligni Aloes, Zingiberis, Rosarum rubrarum, florum Nymphææ, Borraginis, baccarum Myrti, ana ʒ j. Coralli albi, rubri, ana ʒ ß.

ana ʒ ß.margaritarum ʒ iij.facchari q.f. pour en faire vn electuaire, que vous pourrez garder deux ans, il restaure les forces perdues, remedie aux syncopes, ou deffaillances de cœur, est propre aux asthmatiques, aux tabides, touſſeurs, & à ceux qui ſont abatus, & extenuez de quelque longue maladie. Nicolas.

*Electuaire de vinette.*

Electuariũ ex acetoſa. ♃. Xyloaloës, cubebarum, ana ℥ ß. roſarum rub. margaritarum, ſantali citrini, auellanarum Indicarum, ana ʒ ij. berberorum, ſem. cucumeris, cucurbitæ, citruli, ana ℥ ß. ſeminis oxalidis, ſem. portulacæ, bugloſſi, ana ʒ iij ß. ſpodij, carabæ, gummi Arabici, tragacanthæ, ana ʒ iij. boli Arm. ʒ j ß. caphuræ ʒ j. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec du ſuc de citron, ou du verjus eſpaiſſi par la cuitte, & en donnez depuis ʒ ij. iuſques à ℥ ß. auec de l'eau froide, pour corriger l'intemperie chaude de tout le corps, comme en la fieure ardente, & pour rafraiſchir l'eſtomach, ou le foye, guerir la palpitation de cœur, & les deffaillances, & empeſcher que les vapeurs du vin n'offenſent le cerueau apres qu'on en a beaucoup beu. Galen.

## Des Electuaires qui rafraiſchiſſent l'eſtomach.

*Electuaire de Cormes.*

Electuariũ de Sorbis. ♃. Carnis ſorborum propemodum maturorum ℔. iv. Faites les cuire dans de l'eau, où vous aurez premierement fait bouillir des Roſes, & des eſcorces de Grenades: paſſez les par vn linge & les exprimez, puis faites cuire ce que vous en aurez tiré par le couloir, en conſiſtence d'electuaire auec ℔. ij. ß. de miel, ou de ſuccre, & en donnez iuſques à ℥ j. pour fortifier l'eſtomach, & empeſcher la violence des purgatifs effrenez. Meſué.

*Electuaire de bayes de Myrte.*

Electuariũ de baccis myrti. ♃. Baccarum myrti tenuiſſ. tritarum ℔. j. myrobalanorum nigrarum, belliricarum, emblicarum, in aqua cotoneorum, & vino coctorum, ana ʒ vij. ſem. aniſi, cymini, apij, aceto horis 24. macerati, & ſiccati, ana ʒ v. Incorporez le tout auec de la gelee aromariſee. Il corrobore l'eſtomach, & le foye, aide leurs digeſtions, & guerit la lienterie, & le flux qu'on nomme hepatic. Meſué.

L'Electuaire de Roſes de l'Abbé, celuy des trois Santaulx, &c. ſont auſſi conuenables pour corriger l'intemperie chaude de l'eſtomach.

## Des Electuaires qui rafraiſchiſſent le foye.

L'Electuaire de Roſes, de l'Abbé, celuy des trois Santaux, &c. ſont propres pour rafraiſchir auſſi le foye. Voyez ce que nous en auons deſia remarqué ci deſſus d'vn chaſcun en ſon propre lieu.

## Des Electuaires qui rafraiſchiſſent la ratelle.

Les meſmes Electuaires qui ſont propres pour rafraiſchir le foye, ſont auſſi conuenables pour corriger l'intemperie chaude de la rate.

## Des Electuaires qui rafraiſchiſſent la matrice & les ioinctures.

Il n'y a point d'Electuaires plus propres pour rafraiſchir la matrice, & les ioinctures que ceux-la qui remedient à l'intemperie chaude du foye & de la ratelle.

## Des Electuaires adſtringents Michleta.

♃. Myrobalanorum chebulorum, citrinorum, indorum, toſtorum, ana ʒ ij ß. myrobalanorum belliricorum, emblicorum toſtorum, ana ʒ ij. ſem. naſturtij ʒ ij ß. ſem. cymini, aniſi, ammeos, fœniculi, carui, ana ʒ j ß. Reduiſez le tout en poudre, & le faites infuſer 24. heures dans du vin-aigre, & apres l'auoir fait ſeicher, roſtiſſez le ſur les charbons, & y adiouſtez, Spodij, balauſtiorum, pulpæ Rhois, i. ſumach, maſticis, gummi Arabici, ana ʒ j. g. xv. Fricaſſez le tout auec de l'huile roſat, puis l'incorporez auec le triple de ſyrop de myrte. Il eſt bon contre les hæmorrhoides, les roſions des boyaux, la lienterie, & toute ſorte de flux de ventre. Nicolas. Michleta.

*La petite Tryphere de Phenon.*

♃. Myrobalanorum, chebulorum, belliricorum, indorum, emblicorum, nucis moſch. ana ʒ v. ſem. naſturtij, aſari, origani Perſici, piperis, olibani, ammeos, zingiberis, fructus tamariſci ſatiuæ, nardi Indicæ, ſchœnanthi, cyperi, ana ʒ iv. ſcoriæ ferri, in aceto quinq; diebus maceratæ, & ſiccatæ ʒ xx. Fricaſſez les my- Tryphera minor Phenonis.

robalans auec du beurre frais & sans sel: arrousez le reste d'huile d'Amandes douces, puis y adioustez ʒ j. de musq fin, & incorporez le tout auec quantité suffisante de miel escumé, pour en faire vn Electuaire, duquel vous pourrez faire vser six mois apres, despuis ʒ j. iusques à ʒ vj. Il est fort singulier contre le flux immoderé des menstrues, & des hemorrhoïdes, contre la debilité d'estomach, le flux de ventre, &c. Mesué.

### *Autre petite Tryphere.*

Tryphera alia minor.

℞. Myrobalanorum, Chebularum, indarum, belliricarum, emblicarũ, ana par tes æquales. Fricassez les dans du beurre de vache qui ne soit point salé, reduisez les par apres en poudre, & y adioustez, Cyperi, thuris, asari, sem. apij, sem. nastur tij, ana ℈ j. Scoriæ ferri nutritæ, ʒ j. puis incorporez le tout auec du miel de Myrobalans emblicques, & en faites vn Electuaire qui est propre pour fortifier l'estomach, & le foye, guerir la lienterie, les hemorrhoides &c. Mesué.

### *Electuaire de la grande Consoulde.*

Electuariũ consolidæ maioris.

℞. Rad. consolidæ maioris contusæ & crib. ℔. j. Cortic. granatorum ℥ j. Ligni aloes ʒ vj. Myrrhæ, masticis, sarcocollæ, sanguinis drac. ana ʒ ij. Mellis com. ℥ xvj. Meslez le tout ensemble, & en faites vn Electuaire, ainsi que l'enseigne l'art. Il est singulier contre les hernies ou greueures, contre les playes, & principalement des poulmons &c. soit qu'on le prene par la bouche, ou qu'on l'applique par dehors. Fiorauent.

## *Des Electuaires qui brisent le Calcul.*

### *Electuaire magistral & vsuel de la Royne.*

Electuariũ Reginæ magistrale & vsuale.

℞. Sem. saxifragiæ, milij solis, succi liquiritiæ, ana ℥ ß. sem. carui, sem. anisi, sem. fœniculi, sem. apij, sem. petroselini, sem. genistæ, sem. petrosel. macedonici, sem. dauci, sem. brusci, sem. asparagi, sem. leuistici, sem. Cumini, sem. iuniperi, sem. rutæ, sem. sileris montani, baccarum lauri, rad. acori veri, pulegij, rad. pentaphylli, ana ʒ ij. Spicæ indicæ, schœnanthi, peucedani, valerianæ, carabæ, lapidis lyncis, ana ʒ i. ß. Galangæ, zingiberis, turbith, ana ʒ ij. senæ Alexand. ℥ j. Sanguinis hirci præp. ℥ ß. Sacchari vel mellis q. s. pour en former vn Electuaire. les medecins de Coulongne.

### *L'Electuaire Iustin.*

Electuari Iustinum.

♃. Cinamomi, folij, costi, spicę nardi Indicæ, cassiæ ligneę, aristolochiæ lõgæ, rotundæ, enulæ campanæ, hyssopi, pulegij, artemisiæ, rad. pentaphylli, piperis albi, sem. orobi veri, sem. petroselini, seminis leuistici, sem. olusatri, i. petroselini Macedonici, sem. vrticæ, milij solis, sem. saxifragiæ, baccarum iuniperi, sem. asparagi, sem. sileris montani, sem. apij, sem. anethi, sem. rutæ, sem. citrei mali, sem. anisi, sem. fœniculi, baccarum lauri, ana ʒ j ß. sacchari albiss. q. s. pour en former vn electuaire qui se peut garder deux ans, & qui est fort singulier contre la douleur des roignons, & pour y rompre le calcul, & prouoquer l'vrine. Nicolas.

### *Electuaire de cendres.*

Electuariũ de cinerib.

♃. Cinerum vitri, scorpionum, radicis brassicæ, leporis, putaminum ouorum è quibus pullus exemptus sit, lapidis spongiæ, sang. hirci pręp. lapidis Iudaici, gummi iuglandis, acori, ana ʒ j. petroselini, dauci, pulegij, gummi Arabici, sem. althææ, piperis nigri, ana ʒ j ß. mellis q. s. pour faire vn Electuaire. Auicenne.

### *Electuaire diuretic.*

Diureticũ electuariũ.

♃. Cineris putaminum ouorum è quibus pulli sunt exclusi ʒ j ß. vitri combusti, lapidis spongiæ, lapidis Iudaici, ana ʒ j. ß. sem. apij, sem. petrosel. sem. rusci, sem. asparagi, sem. leuistici, ana ʒ j. anisi, glycyrrhisæ, ana ℥ ß. sanguinis hirci præp. ʒ v. mucilaginis sebesten ℔. j. sacchari rub. ℔. ß. oxymelitis compositi ʒ iij. pistaciorum depuratorum ℥ iv. Faites infuser les pistaches dans de l'eau sur les cendres chaudes par l'espace de deux iours, puis les hachez menu, & les faites cuire auec le mucilage, l'oxymel, & le succre, puis adioustez y tout le reste mis en poudre, & l'incorporez en le remuant long temps dedans vn mortier. Il est nompareil pour prouoquer l'vrine, & pour briser le calcul. Bart. Montagnana.

### *Electuaire brise-calcul.*

electuariũ Lithontribon.

℞. Spicæ Nardi, i. Indicæ, zingiberis, xylobalsami, aut xyloaloës, acori, id est, calami aromat. cinamomi, peucedani, (id est, radicis eius) meu (loco eius accipe seseli Cretici radicem) melanopiperis, macropiperis, id est, piperis nigri, & longi, leucopiperis, id est, piperis albi, saxifragiæ, ana ʒ ij ß. opobalsami (loco eius

eius sumatur oleum de granis iuniperi) cariophyllorum, costi, rheupontici, glycyrrhisæ, cyperi, tragacanthæ, sem. olusatri, chamædryos, sem. apij, sem. ammeos, sem. asparagi, sem. ocymi, sem. vrticæ, sem. citrei mali, ana ʒ j g. xv. folij, aut macis, croci, schœnanthi, cassiæ ligneæ, bdellij, masticis, ireos, seminis amomi, sem. ligustici, milij solis, seminis petroselini Macedon. sem. seseleos, sinoni, cardamomi, sem. anethi, euphorbij, lapidis Lyncis, olei nardini, olei moschellini, ana ℈ j. g. xv. sacchari albiss. q. s. pour en former vn Electuaire qu'il faut conseruer dans vn pot de terre neuf, & verni par dedans. C'est vn singulier remede contre l'indigestion d'estomach, qui prouient de cause froide: il appaise aussi les douleurs des flancs & des lombes, rompt puissamment les pierres dans les reins & dans la vescie, & les en fait miraculeusement sortir auec l'vrine retenue. Nicolas.

### *Electuaire ayme-homme.*

Philânthropos. ♃. Folij, schœnanthi, cyperi, asari, anethi, euphorbij, sem. petroselini Maced. summitatum thymi, sem. anethi, milij solis, lapidis Lyncis, ana ʒ ij ß. cinamomi el. calami aromat. polypodij, philipendulæ, macis, sem. leuistici, piperis albi, sem. vrticæ, seminis carui, saxifragiæ, rad. Bardanæ, baccarum hederę, ana ℈ ij. galangæ, spicæ Nardi, zedoariæ, rad. valerianæ, menthæ, betonicæ, sem. asparagi, cardamomi minoris, sem. apij, marathri, sem. erucæ, sinapis, orobi albi. rubri, ana ʒ ß. cariophyllorum, zingiberis, cassiæ ligneæ, costi, pyrethti, spicæ Celticæ, cortic. myrobalanorum, citrinorum, olibani, piperis longi, carpobalsami, carui, cumini, baccarum lauri, seseleos, ana ℈ j. olei nardini, pulegini, sambucini, muscelini, ana g. xv. mellis despumati ℔. ij. vel q. s. Incorporez le tout ensemble, & en formez vn Electuaire, duquel vous pourrez faire prendre depuis ʒ ij. iusques à ʒ iij. auec de la decoction de saxifrage, ou de milium solis, pour prouoquer l'vrine, rompre, & faire sortir le calcul de la vescie & des reins: & auec vne decoction de simples splenitiques, comme de scolopendre tamarisc, &c. pour desopiler le foye, & la ratelle. Pris auec la decoction de Diagrede, & d'Euphorbe, ana ℈ j. de mastic, & de gomme Tragacant, ana ℈ ij. C'est vn remede nompareil contre l'Iliaque passion, pourueu que le patient ne soit point par trop constippé. Arnauld de Villeneufue.

### *Elect. purge-roignons.*

♃. Lapidis Lyncis ʒ ij. g. xv. croci ʒ j. g. xv. zingiberis, euphorbij myrrhæ, olibani, vesicæ apri siccæ, lapidis in hepate vel vesica porci inuenti, seminis hyoscyami albi, sem. petroselini, sem. macæ, sem. citri, ana ʒ j. g. vj. spicæ nardi, costi, schœnanthi, pyrethri, cassiæ ligneæ, rheupontici, prassij, enulæ campanæ, majoranæ, calamenthi regalis, florum rorismarini, gentianæ, saxifragiæ, gummi hederæ, cupularum cypressi, baccarum lauri, piperis nigri, albi, seminis rutæ domesticæ, sem. iuniperi, ana ʒ ß. quatuor grana balsami, styracis calamitæ, sanguinis hirci, nasturtij, asari, rad. acori, rad. valerianæ, rad. meu, rad. aristolochiæ rotundæ & longæ, betonicæ, seminis saxifragiæ, seminis dauci, ana g. v. sem. petroselini, succi asparagi, succi brusci, ana g. v. seminis vrticæ ℈ ß. g. iij. ß. mellis despumati ℔. j. Incorporez le tout ensemble, & en formez vn Electuaire, duquel ʒ j. prise auec de la decoction de gremil, est vn souuerain remede contre l'Iliaque passion, & la difficulté d'vrine. Pris auec de la decoction de saxifrage, il chasse puissamment le calcul des reins & de la vescie: auec de la decoction d'Armoyse, il prouoque les menstrues, & auec de la decoction de Cost, il appaise les douleurs de la colique. le mesme. Nephrocatharticum.

## *Des Electuaires qui induisent à l'acte venerien.*

### *Diasatyrium.*

♃. Testiculorum Satyrij recentium densorum, rad. pastinacæ satiuæ recent. rad. secacul. id est, seseris, nucis Indicæ, pinearum, pistaciorum, ana ʒ xij. cariophyllorum, zingiberis, anisi, seminis erucæ, sem. fraxini, ana ʒ v. cinamomi, caudarum scincorum, seminis bulbi, ana ʒ ij ß. moschi g. vij. mellis despumati optimi ℔. iij. Broyez les racines iusques à ce qu'elles soyent toutes reduites en paste, mettez les, & les battez long temps auec le miel, & les y faites bouillir quelque temps à petit feu, adioustez y par apres les pignons

& les pistaches broyez, & quand vous les aurez fait aussi vn peu bouillir, mettez y les autres ingredients puluerisez & criblez, & lors que vous aurez osté le vaisseau ou bassine de dessus le feu, mettez y le muscq dissoult dans quelque eau distillee, & meslez tres bien le tout pour en former vn Electuaire que vous pourrez garder vn an, dans vn pot de terre verny. Il est fort bon contre la debilité des roignons & de la vescie, il soulage aussi ceux qui ne peuuent vriner, & rend prompts au ioustes d'amour ceux qui y sont par trop paresseux & lasches. Nicolas.

*Autre Diasatyrium.*

♃. Rad. Secacul albi & mundi, ℔. j. faites les bouillir dans suffisante quantité du second bouillon de cices. Testiculorum vulpis ℥ viij. rad. Raphani, ℥ iij. rad. Luph plani, ℥ ij. Broyez ces trois racines ensemble, & versez dessus autant de laict d'ouaille ou de vache qu'il en faudra pour les surpasser de deux doigts: adioustez y aussi ℥ iv. d'huile de Sesame, & autant de beurre fraix, puis faites bouillir le tout iusques à ce que le laict soit consumé, & que les racines soyent bien ramollies, & qu'elles soyent en consistence de bouillie, car si toute l'humidité aqueuse du laict, & des racines n'est bien consumee, cest Electuaire se moisiroit aussi tost. Versez par apres dessus ces racines ainsi aprestees, ℔. vj. de miel escumé, & ℔. j. ß. de suc d'oignons, & faites bouillir & cuire le tout en conuenable consistence, puis y adioustez les choses suiuantes reduites en poudre fort subtile, caudarum Scinci, cum renibus & sumine, ℥ j. sem. Erucæ, ʒ iv. Zingiberis, Been albi, rubri, sem. Fraxini, sem. Nasturtij, Cinamomi, Piperis longi, sem. Bauciæ, sem. Napi, pulpæ, sem. Asparagi recent. ana ʒ iv. Pinearum mundat. ℔. j. ß. Pistaciorum, ℥ x. moschi boni, ʒ j. Il est propre pour faire dresser & roidir le membre viril, augmenter la semence, & prouoquer à l'acte venerien. Mesué.

*Diasatyrion pour refaire les extenuez.*

Diasatyriũ Analepticum & renutritoriũ. ♃. Rad. Satyrij plenarum & recent. ℔. j. Broyez les dans vn mortier, & les faites cuire en suffisante quantité de laict d'ouailles iusques à ce qu'il soit du tout consumé, remettez les en apres dans le mortier, & les y broyez d'vn pilon de bois auec ℥ iij. d'huile recent d'amandes douces, puis les faites cuire à perfection auec vn Syrop composé de ℔. ij. de suc de buglosse depuré, ℥ xij. de suc de pommes douces, & ℔. iij. de succre fin. Et quand vous aurez osté la bassine de dessus le feu, iettez dedans Cinamomi, ʒ v. Been albi, been rubri, ana ʒ ij. ligni aloes, ʒ iij. Croci, Santali Citrini, Tragacanthi, gummi arabici, ocymi cariophyllati, Macis, Cubebarum, ana ʒ j. ß. Meslez bien exactement le tout, & les gardez dans vn pot de verre, pour en donner au besoin, depuis aur. iij. iusques à aur. v. Il est fort proffitable aux personnes extenuees & amaigries, aux phtisiques, & hectiques, aux froids, maleficiés, & à ceux qui sont inhabiles aux exercices amoureux. Mesué.

*Tryphere Sarrazine.*

Tryphera Sarracenica. R. Myrobalanorum Chebulorum, Indorum, Belliricorum, Emblicorum, Citrinorum ana ʒ v. Cinamomi, Leucopiperis, Macropiperis, Melanopiperis, Secacul. i. Siseris, folij seu Maceris, Spicæ nardi Indicæ, Cardamomi maioris, minoris, Cassiæ ligneæ, Seitaragi Indi, i. Lepidij, Cyperij, Apij, linguæ auis, Cariophyllorum, Been albi, rubri, Zingiberis, ana ʒ ij. nucis mosch. Macis, Sesami excortic. ana ʒ iij. Amygdalarum dulc. amararum, ana ʒ v. ligni Aloes, masticis, Rhabarbari, sem. fœniculi, ana ʒ iij. ocymi cariophyllati, menthæ siccæ, origani persici, ana ʒ j. ß. Broyez les Myrobalans & les fricassez auec du beurre de vache, frais & non salé: broyez aussi les autres especes & les fricassez auec de l'huile d'amandes douces, puis incorporez le tout ensemble, auec trois fois autant de miel escumé, & en formez vn Electuaire que vous garderez deux ans, dans vn pot de terre plombé, pour en donner au besoin depuis ʒ j ß. iusques à ʒ iij. Quelques vns adioustent à cest Electuaire ʒ v. de Turbith, & ʒ j. G. xv. de musc. Il aide par sa chaleur, la concoction de l'estomach, & du foye, dissippe les ventosités, consume les humeurs pourris & corrompus, qui sont dans l'estomach, & dans les boyaux, fait sentir bon l'halaine, la sueur, & tout le corps, chasse la lassitude, conserue la santé, couppe chemin aux maladies futures

tures, induit à l'acte venerien, guerit les hemorrhoides, &c. Mesué.

*Tryphere de Galen.*

Tryphera Galeni.

℞. Myrobalanorum omnium ana ʒ x. zingiberis, masticis, cinamo. cariophyllorum ana ʒ viij. Galangæ, spicę Nardi, asari, croci, sem. fœniculi, sem. anisi, sem. apij, sem. ammeos, ana ℥ ß. Costi, piperis nigri, & longi, cassię ana ʒ iij. Nucis mosch. cardamomi vtriusque, macis, calami aromat. Ligni aloes, ana ʒ ij. Been albi, & rubri, piperis, cyperi, ana ℥ iii. ß. ambræ ʒ j. Moschi, ℈ j. Fricassez les myrobolans auec de l'huile d'amandes douces, puis incorporez le tout auec suffisante quantité de miel escumé, pour en former vn Electuaire dont vous donnerez despuis ʒ j. iusques à ʒ ij. pour eschauffer & fortifier l'estomach. Quelques-vns y adioustent de l'escume de fer infusee dans du vin-aigre, & reduite en poudre fort subtile.

*Tryphere musquee.*

Tryphera moschata.

R. Myrobalan Chebul. nigrarum, emblic. belliric. piperis nigti, & longi, zingiberis, cassiæ, spicæ Nardi ana ʒ v. Sem. anethi, sem. porri, ana ʒ ij. Sem. dauci, rosarum rub. cinamomi, nucis mosch. cariophyllorum ana ʒ j. ß. Macis, cardamomi maioris, galangæ, ligni aloes, moschi, ana ʒ j. Sem. nasturtij ʒ x. Incorporez le tout auec du miel clarifié, & en faites vn Electuaire duquel vous en donnerez despuis ʒ ij. iusques à ℥ ß. pour mesme fin que le precedent, & y adiousterez aussi, si bon vous semble ʒ ij. de maschefer, infusé dans de fort vin-aigre. Mesué.

*Des Electuaires qui resistent aux venins.*

**Diarcenthidon de Damocrates.**

Diarcẽthidon Damocratis.

R. Baccarum iuniperi ℥ ß. Terræ lemniæ, ʒ ij. Broyez les pour les incorporer auec de l'huile commun, ou du beurre frais. Il resiste puissamment aux poisons, & les fait sortir du corps par les vomissements, en les entrainant auec soy. Galen.

*Electuaire de l'œuf.*

Electuariũ de ouo.

Prenez vn œuf de poule tout fraix, & le percez par l'vn des bouts, pour en tirer tout le blanc: remplissez par apres toute la coquille de saffran, & estouppez bien le pertuis auec les pieces que vous en aurez ostees, & le blanc de l'œuf. Mettez le cuire soubs les cendres chaudes iusques à ce que le moyeuf, & le saffran soyent bien desseichez & incorporez ensemble: car alors il faudra oster toute la coquille, bien broyer le reste, y adiouster les choses suyuantes, mises en poudre, sem. Erucæ, dictamni albi, rad. tormentillæ ana ʒ ij. Trochiscorum bechicorum ʒ j. Et incorporer & battre long temps le tout auec autant de bon theriaq, pour en faire vn Electuaire qui se pourra garder trente ans, & dont on donnera despuis ʒ ß. iusques à ʒ j. comme d'vn souuerain remede contre la peste.

*Autre Electuaire d'œuf, de Maximilian, Empereur I.*

Choisissez vn œuf de poule bien fraix, tirez en tout le blanc par vn pertuis que vous ferez à l'vne de ses pointes, laissez y tout le iaune, & remplissez de saffran non broyé, tout ce qui sera de vuide dans la coquille. Estouppez bien le pertuis auec la coquille d'vn autre œuf, & le calcinez au four dans vn pot de terre iusques à ce que la coquille soit toute noire. Tirez en alors tout ce qui sera dedans, & le faites encor mieux seicher, puis le reduisez en poudre dans vn mortier auec autant de graine de moustarde blanche. Ce qu'estant fait R. Pulueris dictamni albi pul. tormentillæ ana ʒ ij. Pul. myrrhæ, pul. cornu cerui, pulueris nucis vomicæ, ana ʒ j. Puluer. angelicæ, pul. pimpinellæ, pul. Granorum iuniperi, pul. zedoariæ, pul. caphuræ ana ℥ ß. Meslez le tout dans vn mortier, & l'incorporez auec autant pesant de theriacq fin, en le battant & remuant bienfort auec vn pilon par l'espace de trois bonnes heures. les medecins d'Auxbourg.

Electuariũ de ouo aliter Maximiliani I. Imperatoris.

*Electuaire de noix.*

R. Nuces communes, num. x v. Caricas pingues xv. Rad. Aristolochiæ vtriusque ana ℥ j ß. Rad. tormentillæ, rad. dictamni albi, pimpinellæ, ana ʒ ij. ß. Absinthij, rutæ, scabiosæ, asari, ana M. j. Baccarum lauri ʒ ij ß. Corticis citri, galangæ, macis ana ʒ j. Florum borrag. p. ij. Ossis de corde cerui, boli armeni, Myrrhæ ana ʒ j. Mellis despumati ℔. iij. Incorporez le tout ensemble, & en formez vn Electuaire, duquel vous prendrez tous les matins la grosseur d'vn lupin, pour vous seruir de preseruatif contre la peste. Antoine Chalmetee.

Electuariũ de nucib.

## Electuaire preseruant de la peste, & autres maladies cantagieuses.

Electuariũ preseruatiuum contra pestem & alios morbos.

♃. Cinamomi el. ʒ ß. Zedoariæ ʒ j. Boli armeni præp. ʒ iij. caphuræ G. vij. sem. citri excorticati, sem. acetosæ, cort. mali citri ana ʒ j. ß. rad. dictamni, rad. tormentillæ, rad. pimpinellæ, ana ʒ ß. rasuræ eboris, ossis de corde cerui, ana ʒ j. fol. auri, & argenti, ana ℈ ß. frag. saphyri, frag. rubini, frag. smaragdi, frag. granati ana ℈ j. Meslez le tout ensemble & le reduisez en poudre, puis adioustez y, conseruæ rosarum, conser. acetosæ, conser. buglossæ, ana ʒ ij. sacchari albiss. in aqua buglossæ, & endiuiæ dissoluti, ℔. j. Faites en vn Electuaire, & en donnez ℥ ß. auec du vin d'ozeille, à ceux qui sont desia frappés de peste. Priscian de Cordube.

## Electuaire contre la peste.

Electuariũ contra pestem.

♃. Tormentillæ, rubię tinctorum, cardui bened. ana ℥ iij. carlinæ ʒ ij. terræ sigillatæ veræ, boli armeni, ana ℥ j. caphuræ ʒ ij. moschi, ambræ ana ℈ ß. theriacæ veteris, mithridatij, ana ℥ iij. ß. spec. diamargarit. Nicolai ʒ ij. ß. aquæ vitæ optimæ atque circulatæ ℔. j. Pulueri sez ce qui se peut mettre en poudre, & apres auoir fait infuser le tout dans de l'eau de vie par l'espace de vingt & quatre heures dans vne courge bien estouppee, distillez le par l'alembic, & dissoluez dans la liqueur que vous en aurez tiree, sacchari taberzet ℔. j. ß. croci ʒ ij. Faites les cuire en consistence de Syrop, auec lequel vous incorporerez ce qui s'ensuit, zedoariæ ʒ ij. boli armeni, ℥ ß. terræ sigillatæ veræ ʒ iij. Carlinæ ℥ j. Vnicorni, lapidis serpentini, ana ℥ j. frag. hyacinthi, frag. smaragdi, frag. saphyri, frag. granati ana ʒ j. margaritarum, berillorum ana ʒ ij. coralli albi, & rubri ana ʒ j. santali albi, citrini, & rubri ana ʒ j. corticis mali citri, ossis de corde cerui, ana ℈ ij. been albi, & rubri, ana ʒ j. fol. auri, numer. xxx. fol. argenti num. xxxvj. syrupi de acetositate cirri, syrupi de limonibus syrupi de ribes, ana ℥ ij. syrupi acetosi simpl. ℥ j. ß. conseruæ borrag. buglossæ rosarum, ana ℥ ij. ß. Formez en vn Electuaire, qui sera fort souuerain en temps de peste tant pour en preseruer les sains, que pour en sauuer les malades. Nicolas de Grassis iadis medecin à Rome.

## Electuaire du Pape.

♃. Granorum iuniperi ʒ ij. ß. Cariophyllorum, macis, nucis mosch. zingiberis albi, zedoariæ ana ʒ ij. gentianæ, tormentillæ, herbæ tunicæ, dictamni albi, aristolochiæ longæ, & rotundæ, ana ʒ ij. ß. saluiæ, rutæ, balsamitę, menthæ crispæ, rad. chelidoniæ, ana ʒ j. baccarum lauri, doronici, croci orientalis, sem. acetosæ, sem. citri, sem. ocymi, masticis, thuris, boli armeni, terræ sigillatæ, spodij præparati, ossis de corde cerui, rasuræ eboris, margaritarum præparat. coralli rub. frag. saphyri, frag. smaragdi, ligni aloes, santali citrini, santali rub. santali muscellini, ana ʒ ß. conseruæ rosarum, conser. buglossæ, conser. nymphææ, theriacæ el. ana ℥ j. sacchari opt. ℔. iij. Dissoluez le succre auec de l'eau rose, & de l'eau de scabieuse, & y adioustez ℈ j. de camphre, puis incorporez le tout en forme d'Electuaire. Guidon.

Electuariũ contra pestem quod alij electuarium Papæ vocant.

## Electuaire de Chamare.

♃. Cinamomi, cassiæ ligneæ ana ℥ ß. scordij veri ℥ j. dictamni cretici, tormentillæ bistortæ ana ℥ ß. galbani, gummi, arabici ana ℥ ß. opij ʒ j. ß. styracis calamitæ ʒ iiij. ß. sem. acetosæ ʒ j. ß. gentianę ℥ ß. boli armeni ℥ j. ß. terræ lemniæ ℥ ß. piperis longi, zingiberis, ana ʒ ij. Mellis albi ℔. ij. ß. conseruæ rosſ. ℔. j. vini aromatici ℔. ß. Meslez le tout en Electuaire dont vous ferez vser à ceux ausquels on ne peut donner du Theriacq, comme aux enfans, & femmes grosses.

Diascordium.

On fait grand cas de la potion suyuante pour ceux qui sont frappez de peste, mesme au peril de leur vie, & qui sont desia fort bas.

♃. Succi luiulæ ℥ ij. succi citri ℥ j. diascordij ʒ ij. spec. Cordialium & spec. è gemmis ana ℈ j. aceti ℥ j. Meslez bien le tout ensemble, & le faites prendre au malade. Hierosme Fracastor.

## Athanasie de Mithridates.

Athanasia Mithridatis.

♃. Piperis albi G. xl. Costi, mei, acori, agarici, scordij, dauci, petroselini, ana ʒ iv. croci, myrrhæ, ana ʒ viij. cinamo. cassiæ, schœnanthi ana ʒ xij. incorporez le tout auec suffisante quantité de miel, & en formez vn Electuaire souuerain contre les poisons, les morsures venimeuses, & bon pour ceux qui sont tourmentés de rots aigres

aigres apres le repas, pour ceux qui crachent le sang, qui sont affligés de toux inueterees, ou de quelque maladie, de foye, de ratelle, de vescie, ou de matrice. Galen.

## *Antidote contre les venins mortels, & contre la Peste.*

Antidotus contra venena lethalia, & pestem.

♃. Rhabarbari, Rhapontici, rad. Phu, Acori, rad. Cyperi, Quinquefolij, Tormentillæ, rad. Aristolochiæ rotundæ, rad. Pæoniæ, Helenij, rad. Costi, Iridis, rad. Chamæleontis albi, ana ʒ iij. rad Galangæ, rad. imperatoriæ, rad. Dictamni albi, rad. Angelicæ, rad. Mille-folij, rad. Filipendulæ, rad. Doronici, rad. Zedoariæ, rad. Zingiberis, ana ʒ ij. Agarici ʒ iij. Libanotidis maris, Gentianæ, morsus diaboli, ana ʒ ij. ß. sem. mali Citri, sem. Viticis, sem. Grani infectorij, sem. Fraxini, sem. Acetosæ, sem. Pastinacæ syluest. sem. Napi, Nigellæ, sem. Pæoniæ, sem. ocymi, sem. Irionis, sem. Thlaspis, sem. Fœniculi, sem. Ammi, ana ʒ ij. Baccarum lauri, baccarum Iuniperi, baccarum hederæ, baccarum Smilacis, Cubebarum, ana ʒ j. ß. Fol. Scordij, fol. Chamędryos, fol. Chamæpityos, fol. Centaurij minoris, fol. Stœchados, fol. Nardi Celtici, fol. Calaminthæ, fol. Rutæ, ana ʒ j. ß. fol. Menthæ, fol. Betonicæ, fol. Verbenacæ, fol. Scabiosæ, fol. Melissæ, fol. Cardui bened. ana ʒ j. ß. Dictamni Cretensis ʒ iij. Sampsuchi, hyperici, Iunci odorati, Marrubij, Galangæ, Sabinæ, Pimpinellæ, ana ʒ ij. Caricarum, nucum Iuglandium, Pistaciorum, ana ℥ iij. Myrobalanorum Emblicorum ℥ ß. florum Borraginis, florum Buglossæ, rosarum, florum Lauendulæ, florum Saluię, florum Rorismarini, ana ℈ iv. Croci ʒ iij. Cassiæ odoratæ ʒ x. macis, Cariophyllorum, nucis mosch. ana ʒ ij. ß. piperis nigri, piperis longi, santalorum omnium, Agallochi, ana ʒ j. ß. cornu cerui ℥ ß. vnicorni ʒ j. ossis cordis ceruini, ramētorum eboris, virgæ ceruinæ, Castorei, ana ℈ iv. terræ Lemniæ ʒ iij. opij, ʒ j. ß. margaritarum orientalium, ramentorum Smaragdi, rament. hyacinthi, coralli rub. ana ʒ ß. Caphuræ, ʒ ij. Thuris masticis, styracis calamitæ, Myrrhæ, Gummi Arabici, Terebenthinæ, Sagapeni, opopanacis, Laserpitij, ana ʒ ij. ß. Moschi odorati, Ambræ, ana ʒ j. olei vitrioli, ℥ ß. Specierum cordialium, spec. Diamargarit. spec. Diamoschi, spec. Diambræ, spec. Diagemmæ, trochiscorum Caphuræ, ana ʒ ij. ß. Trochisc. de vipera ℥ ij. de Scilla, ℥ ij. ß. succi Acetosæ, succi Sonchi, succi Scordij, succi Echij, succi Buglossæ, succi Melissæ, ana ℔ ß. Hypocistidis, ʒ ij. Theriacæ el. Mithridatij opt. ana ʒ vj. vini odorati ℔. iij. sacchari albiss ℔. viij. faites en vn Electuaire ainsi que l'enseigne l'art. Matthiole.

## *Electuaire de l'Empereur Ferdinand, contre la peste.*

Electuariũ contra pestem Ferdinandi Imperatoris.

R. Boli armeni præp. ℥ ß. Rasuræ cornu cerui, sem. Citri, sem. Arantiorum, sem. Limonum, ana ʒ iij. Diptamni albi, Cinamomi el. ana ʒ ij. Cariophyl. rosarum rub. Coriandri præp. sem. perforatæ, rasuræ eboris, ana ʒ j. ß. Xyloaloes, nucis mosch. Majoranæ, Granorum iuniperi, ossis de corde cerui, sem. anisi, sem. perfoliatæ, rad. Tormentillæ, rad. scabiosæ, rad. Buglossæ, santalorum omnium, ana ʒ ß. Saphyri, Hyacinthi, Smaragdi, Rubini, Granati, præparatorum, an. ℈ j. Meslez bien le tout ensemble. Les medecins d'Auxbourg.

## *Autre Electuaire contre la peste.*

Electuariũ pestilentiale.

R. Rad. Angelicæ domesticæ, rad. Imperatoriæ, rad. Zedoariæ, sem. Angelicæ domesticę, Granorum Iuniperi, Rutę, Boli opt. Cinamom. el. ana ʒ ij. rad. Angel. syluestris, radic. Tormentillę, radic. Chamæleonis Carlinę dictę, rad. Asclepiadis, siue Chelidonię, rad. Pimpinellę, rad. morsus diaboli, rad. Phu veri domestici, acetosę, sem. Citri, vel Limonum, vel Aurantiorum, sem. cardui Benedict. baccarum lauri, fol. Sabinę, fol. Cardui bened. florum Lauendulę, rosarum rub. Croci, opij, Myrrhæ opt. Thuris, Rasurę cornu cerui, ana ʒ j. rad. Aristolochię nostrę vulgaris, rad. Gentianę, radic. Acori, siue calami aromat. corticum Laureolę incisorum, in aceto per noctem maceratorum, rursúmque exsiccatorum: summitatum Centaurij minoris, Piperis longi, maceris, Euphorbij, ana ʒ ß. nucum iuglandium non rancidarum, pulpę ficuum optimarum, ana ℥ ß. succi acetosę, vini optim. ana ℥ j. ß. sacchari finiss. ℥ iij. Mellis puriss. ℥ xvj. Puluerisez subtilement tout ce qui se peut mettre en poudre, puis incorporez le tout ensemble, & en faites vn Electuaire, duquel vous donnerez ʒ ß. pour preseruer, & ʒ j. pour guerir de la peste. Les medecins de Basle.

Theriaca seu Antidotus contra pestem.

*Theriaq, ou Antidote contre la peste.*

R. rad. Angelicæ, rad. Gētianæ, rad Zedoariæ, rad. Tormentillæ, rad. Dictamni Cretici, rad. Pimpinellæ, rad. velerianæ, rad. ostrutij, rad. morsus diaboli, rad. Aristolochiæ rotundæ, rad. Asari, rad. serpentariæ, rad. Leuistici, rad. Cardopatij, rad. Petasitidis, herbæ scordij, herbæ Rutæ, herbæ Cardui bened. herbæ Galegæ, (prenez à son defaut le double de scordium) florum Calendulæ, semin. Citri, sem. Acetosæ, baccarum lauri, ossis de corde cerui, cornu cerui præp. ana ʒ ij. Croci, masticis, Thuris, Santalorum omnium ana ʒ j. Cinamomi, Myrrhæ, Boli arm. præp. Terræ sigillatæ, florum sulphuris, Caphuræ ana ℥ ß. spec. Diagemmæ cal. & frig. spec. Diamargarit. cal. & frig. Diambræ, spec. cordialium, ana ʒ j. succi scordij, succi Calendulæ, succi baccarum Ebuli, ana ℥ j. Theriacæ Andromachi, ℥ vj. Mithridatij, Electuarij de ouo, ana ℥ ij. aquæ vitæ contra pestem ℥ ij. syrupi acetositatis Citri, vel mellis despumati, q. s. pour incorporer le tout en forme d'opiate, dont on pourra faire prendre, depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. selon l'aage des personnes à qui l'on en donnera. Adam Louicer.

*Electuaire preseruant en temps de peste.*

Electuarium præseruatiuū in peste.

R. Rad. Angelicæ, rad. Gentianæ, rad. Zedoariæ, rad. Tormentillæ, rad. Pimpinellæ, rad. valerianæ, rad. Galangæ, rad. Zingiberis, herbæ scordij, Rutæ, saluiæ, majoranæ, Cardui bened. florum Lauendulæ, granorum Iuniperi, ana ʒ vj. Croci, ʒ ij. Cinamomi, ℥ j. Myrrhę, florum sulphuris, ana ℥ ß. Thuris, masticis, ana ʒ iij. Boli armeni, Terræ sigillatæ, ana ℥ j. Caphuræ ℥ ß. Conseruæ Rosarum, Conser. Borraginis, Conser. Anthos, ana ℥ iij. Theriacæ Andromachi, Mithridatij, ana ℥ j. Theriacæ Diatessaron ℥ vj. Incorporez le tout auec suffisante quantité de miel bien escumé, & en faites vn Electuaire, ou opiate, dont vous prēdrez tous les matins la grosseur d'vne noisette, auant que de sortir du logis. Le mesme.

*Autre Electuaire pour mesme fin.*

Aliud ad idem.

R. Conseruæ rosarum & acetosæ, ana ℥ j. Conser. florum Borraginis, buglossæ, Cichorij, Rob de Ribes, de Berberis, ana ℥ ß. Cort. Citri saccharo conditi, ℥ ij. rasuræ Eboris, cornu cerui, ana ʒ iij. Corallorum rub. ʒ ij. sem. citri ʒ j. sem. Portulacæ, fol. Dictāni veri, Cinamomi, Zedoariæ, Angelicæ, Santali rubri, ana ʒ ß. rad. Tormentillæ, ʒ iij. Sacchari ros. tabulati, ℥ viij. syrupi de limonibus, de acetositate Citri, ana q. s. pour en former vn Electuaire. Iehan Bauhin le ieune.

*Autre preseruatif pour les pauures.*

Aliud pro pauperibus.

Rad. Pentaphylli, Tormentillæ, Angelicæ, vel Carlinæ, Gentianæ, ana ℥ iiij. Zedoariæ, ℥ ij. Iridis, ℥ ß. Corticis Citri. Arantiorum, ana ℥ j. baccarum Iuniperi, ʒ iij. Conser. florum rosarum, & Borrag. ana ℥ ij. herbarum Rutæ, Cardui bened. Acetosæ, portul. ana M. iij. Boli abluti aqua ros. ℥ ij. Incorporez le tout en Electuaire auec du suc de vinette, & du succre. Le mesme.

*Antidote des sangs.*

Antidotum de sanguinibus.

Les medecins modernes font grand cas de ce preseruatif, tant contre la peste, & autres maladies contagieuses, que contre les morsures, & piqueures des bestes venimeuses, & le composent de sang de canard tant masle que femelle, de cheureau, d'oye, &c. On tient que le Roy Mithridates s'est serui le premier du sang des animaux pour la conseruation de la santé des hommes : mais il ne conste point qu'il en ait mis en vsage d'autre que celuy des canards de Ponte, & ce d'autant qu'ils se nourrissent tous de poison. Galen.

*Antidote du Roy Mithridates, contre la peste, & tous venins.*

Antidotus Regis Mithridatis contra omne venenū & Pestem.

R. Nucum Iuglandium siccarum, ℥ vj. ficuum siccarum, ℥ ß. fol. Rutæ sic. ʒ iiij. Salis, ʒ ij. Hachez le tout fort menu, & l'abruuez d'eau rose, ou de suc de vinette, ou de vin-aigre rosat, ainsi que veulent quelques vns. Il y en a qui y adioustent ℥ ß. de grains de geneure. Il faut prendre de cest antidote le matin à ieun, la grosseur d'vne chastaigne.

*Preseruatif du Roy Nicomedes, contre les poisons.*

Antidotus Nicomedis Regis, contra venena.

R. Baccarum Iuniperi, ʒ ij. Terræ lemniæ, ʒ ij. & obolos, ij. Broyez bien le tout ensemble, puis le meslez auec de l'huile ou du miel, & en faites prendre au besoin, la grosseur d'vne noisette, dās de l'eau miellee.

*Des Electuaires Lenitifs, qu'on garde preparées dans les boutiques.*

*Fleurs de Casse.*

Choisissez

Flores Cassiæ. Choisissez des cannes ou gousses de Casse qui soyent pesantes,& qui ne rendent point de bruit quand on les bransle dans la main. Ouurez les & en tirez toute la moësle auec les pepins & les petis entredeux qui les separent, mettez le tout sur le fond d'vn tamis renuersé, & fait de poils de cheual, que vous exposerez à la vapeur de l'eau chaude qui sera au dessous dans vn chauderon, puis pressez & pestrissez la moësle auec le rond d'vne cuilliere, pour la faire passer plus aisement lors qu'elle sera vn peu humectee de ceste vapeur, & continuez de ce faire iusques à ce que vous ayez assez de ceste pulpe ou moësle, & que il n'y en ait plus au tour des pepins, & entredeux. Il vous faudra donc tirer ainsi de ces fleurs de Casse toutesfois & quantes que vous en aurez à faire, d'autant qu'elles s'aigrissent, & se gastent quand on les pense garder. Si vous desirez de rendre ceste pulpe ou moësle de Casse plus laxatiue,il faudra faire bouillir des fleurs de Peschier dans le chauderon auec l'eau, afin que la vapeur qui en montera pour humecter ceste moësle luy communique par mesme moyen quelque chose de sa faculté laxatiue. Ces fleurs ainsi extraites sont propres pour purifier & temperer le sang, & pour appaiser la soif, sur tout si on les prend auec du suc d'Endiue depuré. Elles nettoyent aussi l'estomach, purgent la cholere rousse, & le phlegme, adoucissent la poictrine, & le gosier, temperent la chaleur des reins,& empeschent qu'il ne s'y engendre du calcul. On en peut donner par la bouche depuis ʒ iij. iusques à ℥ j. & dans les clysteres depuis ℥j. iusques à ℥ij. Mesué & Cordus.

Par quel moyen on peut rẽdre les fleurs de Casse plus laxatiues.

### Casse tiree sans feuilles de Sené.

Cassia extracta sine foliis senę. ♃. Prunorum num.xij. violarum M. j.hordei mund.anisi,polypodij,seminis carthami, ana ʒ v. capillorum ven. thymi, epithymi, ana M. ß. Passularum ℥ ß. sem. fœniculi ʒ ij. sem. portulacæ, sem. maluæ,ana ʒ iij.glycyrrhisæ ℥ ß. Faites cuire le tout en suffisante quãtité d'eau, puis le passez par vn couloir,& demeslez dans la colature,Pulpæ cassiæ ℔ ij.pulpę tamarind. ℥ j.cinamomi ʒ iij. sacchari opt. ℔. j. Cuisez les à perfection ainsi que l'enseigne l'art.

### Casse tiree auec feuilles de Sené.

Cassia extracta cum foliis senę. ♃. Confectionis Cassiæ extractæ sine foliis senæ ℔. ij. pulueris foliorum senæ ℥ ij. Meslez les selon les preceptes de l'art. Elle lasche benignement le ventre,adoucit les aspretez des boyaux, & est propre aux maladies bilieuses & melancholiques.

### Diacassia, ou Casse confite.

Diacassia, sub nomine Cassiæ conditæ. ♃. Prunorum,violarum, glycyrrhisæ, sem.com. frigidorum maiorum enucleatorum, polypodij, ana ℥ j. fol.senæ ℥ ß. anisi, fœniculi ana ʒ j. Cuisez le tout dans de l'eau iusques à consomption du tiers, & apres l'auoir passé & fort exprimé dans vn couloir, dissoluez ce qui s'ensuit dans la liqueur que vous en aurez tiree. ♃. Pulpæ Cassiæ ℔.j. pulpæ tamarindorum, mannæ el. penidiorum, sacchari violati, sacchari candi, ana ℥ ß. syrupi violati ℥ iij.Faites en vn Electuaire en cõsistence conuenable.Elle est bonne à ceux qui sont cõstipés,car elle lasche doucement le ventre, purge la cholére rousse, guerit les fieures qui en procedent, & resout les tumeurs chaudes, & tempere les inflammations du poulmon, & de l'aspre artere.Nicolas.

### Diacaßia magistral.

Diacassia magistralis. ♃.Iuiubarum,prunorum,capillorum veneris,tamarindorum, sebesten, violarum, ana M. j. Cuisez les en suffisante quantité, puis dissoluez dans la colature, Pulpæ Cassiæ ℔.x. sacchari albi ℔.v. Et les cuisez en consistence conuenable.

### Diacaßia de Mesué.

Diacassia Mesuæ. ♃. Succi violarum, succi betæ, succi Mercurialis, succi maluæ, succi muralis herbæ, ana quart.j. succi absinthij pont. ℥ ij.mellis q.s.Faites cuire le tout ensemble en bonne consistence, puis adioustez y,Medullæ cassiæ ℔.j. C'est vn medicament purgatif qu'on peut faire prendre aux pauures par la bouche, & dissoudre dans les clysteres des riches. Mesué.

### Casse commune tiree.

Cassia cõmunis. ♃.Violariæ,maluæ,mercurialis,betę, parietariæ,florum violarum recentium, ana M.j. Faites bouillir le tout en ℔.x. d'eau commune,iusques à consomption de la moitié, puis l'ayant passé & bien exprimé, seruez vous en pour tirer la moësle de la casse,& sur chasque liure de pulpe,mettez ℥vj.de miel escumé,& cui-

sez le tout ensemble, en consistence d'Electuaire. Elle lasche le ventre benignement, & sans douleur, & est bonne pour les effeminés & delicats.

*Diacassia auec Manne.*

Diacassia cum manna. ℞. Prunorum Damascenorum ℥ij. violarum M.j.ß.aquæ puræ ℥ xviij. Cuisez les iusques à ce que la moitié de l'eau soit consumee, puis dissoluez dans la colature, Pulpæ Cassiæ ℥ vj. pulpæ tamarind. ℥ j. mannæ el. ℥ ij. syrupi viol. ℥ iv. sacchari candi, penidij, ana ℥ j. sacchari violati ℥ iv. Faites en vn Electuaire ainsi que l'enseigne l'art. Il seroit à desirer que nos Apothicaires eussent tousiours ceste composition toute preste dãs leurs boutiques, car elle purge fort benignement, est propre pour ceux qui sont ordinairemenr constippés, & purge doncement la cholere rousse, & guerit les fieures qui en procedent. Ceux d'Auxbourg.

*Pulpe de Tamarinds.*

Tamarindorum pulpa. On peut tirer la pulpe ou moësle des Tamarinds tout de mesmes que celle de la Casse: c'est pourquoy nous n'en descrirons point d'exemple pour le present.

*Diacatholicon.*

Diacatholicon. ℞. Pulpæ Cassiæ, pulpæ tamarindorum, senæ mund. ana ℥ ij. rhabarbari, polypodij, violarum, anisi, ana ℥ j. glycyrrhisæ rasæ, penidiorum, sacchari candi, quatuor seminum frig. mai. ana ʒ ij. Broyez ce qui se peut mettre en poudre, puis prenez Polypodij recent. ℥ iij. sem. fœniculi ʒ vj. aquæ comm. ℔. ix. Et apres les auoir fait bouillir à consomption de la moitié, cuisez la colature en syrop auec ℔. ij. de succre fin, puis adioustez y les autres ingredients reduits en poudre, & en formez vn Electuaire. Il purge tous les humeurs en general, est bon contre les maladies aigues, d'autant qu'il ramollit, prepare & fortifie, & soulage fort les rateleux, les goutteux, & ceux qui sont detenus de fieures tierces, quartes, quotidienes, & qui sont subiects aux douleurs de teste. On en peut donner depuis ℥ ß. iusques à ℥ j Nicolas.

*Electuaire de Prunes simple.*

Diaprunõ simplex. Prenez telle quantité qu'il vous plaira de grosses prunes aigrettes, & de goust de vin. Ostez leur à toutes leurs noyaux, & les faites bouillir dans vn grand pot de terre verni par dedans, & apres en auoir tiré toute la pulpe ou moësle en les passant par vn tamis, cuisez la à petit feu, en conuenable consistence, puis la gardez dans des pots, sans y adiouster du succre: car elle en est beaucoup meilleure pour temperer la chaleur, & appaiser la soif qui accompagne ordinairement les fieures. Si vous desirez d'auoir de la moësle de prunes qui soit laxatiue, tirez en des prunes douces, ou de ces grosses prunes seiches d'Ongrie.

*Electuaire de Prunes composé, lenitif*

Choisissez vne centaine de prunes de Damas moyennement meures, faites les cuire à perfection en suffisante quantité d'eau, passez les par vn tamis, gardez leur pulpe à part, faites bouillir quelque tẽps leur decoction auec ℥ ß. de violes, puis la coulez pour y adiouster Sacchari ℔. ij. pulpæ supradictæ ℔. j. pulpæ Cassiæ, pulpæ tamariud. ana ℥ j. Cuisez le tout à petit feu, & iettez dedans les choses suyuãtes puluerisees fort subtilemẽt, en les remuant tousiours Santali albi, rubri, spodij, rhabarbari el. cinamom. ana ʒ iij. rosarum rubrarum, violarum, sem. portulacæ, sem. scariolæ, sem. berberis, succi glycyrrhisæ, tragacanthæ, ana ʒ ij. sem. cucurbitæ, cucumeris, melonum, ana ʒ j. Formez en vn Electuaire selon que l'enseigne l'art. Il est fort bon contre toutes sortes de fieures, & sur tout contre les aigues, & ardentes. On en peut prendre la grosseur d'vne chastaigne à quelque heure que ce soit. Nicolas. Diaprunõ compositũ lenitiuum.

*Electuaire lenitif.*

Electuariũ lenitiuum. ℞. Passularum enucleatarum ℥ ij. capillorum ven. violarum, hordei mundi, ana M. j. iuiubarum, sebesten. ana num. xx. glycyrrhisæ ℥ ß. prunorum, tamarindorum, ana ʒ vj. senæ, polypodij, ana ℥ ij. mercurialis M j.ß. Faites cuire le tout à perfection en suffisanre quantité d'eau, & dissoluez dans la colature, Pulpæ cassiæ, pulpæ tamariud. pulpæ prunorum, sacchari opt. sacchari viol. ana ℥ vj. pulueris senæ ℥ iij.ß. Faites en vn Electuaire. Il est singulier contre les fieures humorales, & le pleuresis, car il adoucit, ramollit, & lubrifie les boyaux, lasche benignement le ventre, & purge sans tranchees la cholere rousse, le phlegme, & la melancholie. Rhases.

*Electuaire lenitif magistral.*

Electuariũ lenitiuum magistrale ℞. Myrobalanorum, citrinorum, chebulorum, indorum, ana ʒ ij. myrobalan. belliricorum, emblicorum, ana ʒ j ß. facchari opt. ℥ ß. Broyez les par l'espace de trois iours dãs vn mortier de marbre, en les arrousant to⁹ les iours deux ou trois fois d'eau de fõtaine, & les laissant tousiours seicher, & les reduisez finalement en poudre fort subtile, de laquelle prenez ℥ j. Turbith boni ʒ iij. zingiberis ʒ j ß. cinamomi, anisi, santali rub. ana ʒ j. scammonei præp. ʒ j ß. sacchari q. s. pour en former vn Electuaire. les medecins de Florence.

*Electuaire lenitif de Manne.*

Electuariũ lenitiuum de manna. ℞. Capillorum veneris, scolopẽdrij, i. ceterach, hepaticæ, i. lichenis, ana ʒ iij. sem. cucurbitæ, sem. citruli, sem. melonũ, sem. cucumeris, violar. ana ℥ j. prunorum Damascenorũ, num. xx. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau à consomption de la moitié, puis dissoluez dans la colature faite auec forte expression, mannæ opt. puræ, conseruæ violarũ, pulpę cassiæ recens extractæ, ana ℥ j. sacchari albiss. ℔. iv. Faites les cuire en consistẽce de miel, puis adioustez y les choses suyuantes reduites en poudre, nucleorum, sem. melonis, sem. cucumeris, sem. citruli, sem. cucurbitæ, florũ violarum, florũ nenupharis, sem. lactucę, sem. scariolę, sem. portulacæ, rhabarbari el. foliorum senæ an. ℥ j. Meslez & pestrissez biẽ le tout ensemble pour en former vn electuaire, propre pour purifier le sang, reprimer la cholere rousse, & la noire, temperer la chaleur du foye, & purger vniuersellement tout le corps. Nicolas Alexandrin.

*Electuaire de Sebestes.*

Diamyxa, ou bontiq. diasebestẽ. ℞. Sebesten sine nucleis, prunorũ siccorum enucleatorum, pulpę tamarindorum, ana ℥ v. aquę violarum ℔. j. aquæ ireos, succi Anguriæ, an. ℥ vj. succi mercurialis depurati ℥ iiij. penidiorũ ℥ viij. diaprunis simpl. ℔. j ß. nucleorũ sem. cucurbitę, sem. cucumeris, sem. melonis, sem. citruli, ana ʒ ij. diagredij ʒ iij. Hachez fort menu la pulpe des Sebestes, prunes, & tamarinds, & la tirez auec les eaux susdites, puis ayant mis le reste en poudre, faites vn electuaire du tout selõ les preceptes de l'art. Il est singulier contre les fieures bilieuses tant intermittentes que continues, car il en tempere l'ardeur, fait sommeiller les patiẽts, leur oste l'amertume de la bouche, & pousse les humeurs acres hors des conduits de l'vrine. Bart. Montagnana.

*Electuaire de Manne.*

℞. Mannę el. ℔. j. scammonij præp. ℥ j. succi rosarum rub. ℔. j. Dissoluez la manne dans le suc de roses, & les cuisez en perfection à lent feu, puis adioustez y le Diagrede auec ʒ iij. de mastic puluerisé, & en formez vn Electuaire, qui purge la cholere rousse benignement, & sans douleur, & par consequent est bon contre les maladies bilieuses. Galen. Diamanna.

*Autre electuaire de Manne.*

℞. Mannę bonæ ℥ iiij. tamarindorum immaturorum ℥ vj. medullæ cassiæ, sacchari violati, ana ℥ xvj. suc. intybi, suc. apij, suc. malorum dulc. suc. malorum acidorum, suc. malorum acido-dulciũ, succi citrorum acidorum ana ℥ iij. Purifiez & meslez tous ces sucs ensemble, & dissoluez dedans la manne, les Tamarinds & la Casse. En apres ℞ Rad. Intybi, rad. apij, ana ℥ iij. fol. lupuli, adianthi albi, an. ℥ ij prunorum siccorum num. C. violarũ ℥ j ß. rosarũ ℥ j. spicæ Nardi ʒ iij. Cuisez les en ℔. iij. d'eau commune, iusques à consomption de la moitié. Adioustez à la colature Sacchari ℔. iij. aceti boni ℔. j. Faites leur prendre vn bouillon seulement, puis adioustez y les sucs & la manne, & cuisez le tout en cõsistẽce de miel: & quand vous l'aurez acheué de faire cuire, meslez y les choses suyuantes reduites en poudre fort subtile, Santali citrini, rosarum, spodij, succini, berbereorum, sem. portulacæ, sem. oxalydis, sem. melonum, sem. cucurbitæ, sem. cucumeris, sem. citruli, ana ʒ iij. ligni aloës ℥ ß. cubebarum ʒ v. caphuræ ʒ j. Formez en vn Electuaire, & le gardez dans vn pot de verre, pour en donner au besoin auec de l'eau froide depuis ℥ j. iusques à ℥ ij. Il est souuerain contre les fieures ardentes & fort aigues, car il esteint & tempere l'ardeur de l'estomach, du cœur, du foye, & de toute la masse du sang, & estanche par mesme moyen la soif. Mesué.

*Tryphere Persicque.*

R. Succi solatri, aut solani, suc. endiuiæ veræ, suc. apij, suc. lupulorum depurat. ana ℔. ij. Iettez dedans ces sucs purifiés, Violarum, rosarum, ana ʒ iij. folliculorum senæ ℥ ij. agarici ℥ j. prunorum Damascenorum, num. l. cuscutæ ℥ ß. myrobalanorum, citrini. chebul. indorum, fricatorum in oleo amygdalarum dulc. Tryphera persica.

ana ℥ ij. Spicæ Indicæ, ʒ iij. Faites les bouillir à petit feu, iuſques à ce qu'il n'en reſte plus que deux liures, puis iettez dedans Epithymi, ʒ xl. & les faites bouillir derechef lentement, & apres auoir oſté la baſſine de deſſus le feu paſſez le tout par vn couloir & l'exprimez à bõ eſcient. Separez en deux la liqueur que vous aurez tiree, & dans l'vne de ces parties, diſſoluez Tamarindorum recent. ℥ iii. Mannæ el. ℥ ß. Pulpæ caſſiæ, ℥ iiij. Sacchari violati ℔. j. Coulez les, & les nettoyez de toutes ordures, & iettez dans l'autre ℔. iij. de ſuccre fin, & ℔. j. de bon vin-aigre. Cuiſez les à petit feu, puis les ioignez auec l'autre partie des ſucs, & apres les auoir fait cuire tous enſemble en conſiſtence de miel, adiouſtez y les eſpeces ſuiuantes reduites en poudre. Rhabarbari opt. ℥ ij. Myrobalanorum citrin. ℥ j. ß. Myrobalan. Chebul. Indorum ana ℥ j. Myrobalan. Belliricorum, Emblicorum, ana ℥ ß. ſem. Fumiterræ, Trochiſcorum diarrhodon, Macis, Maſticis, Cubebarum, Spodij, aut Eboris vſti, Santali Citrini, ana ʒ ij. nucleorum ſem. Cucurbitæ, ſem. Citruli, ſem. Cucumeris, ſem. Melonis, ana ʒ ij. ß. Aniſi, ℥ ß. Spicæ Indicæ, ʒ ij. Formez en vn Electuaire que vous ſerrerez dans vn pot de verre oinct par dedans d'huile violat, pour en donner au beſoin, ℥ j. auec de l'eau froide, & du ſuc d'Endiue, ou de Solane. Il eſt bon contre les fieures aiguës, les inflammations de l'eſtomach, & du foye, & les opilations des viſceres. Il rend auſſi la veuë empeſchee ou perdue par des vapeurs bilieuſes, eſtanche la ſoif, & empeſche que ceux qui en vſent ne ſoyent affligés des maladies que cauſent ordinairement les humeurs bruſlés. Meſué.

*Des Electuaires laxatifs, qu'on garde dans les boutiques, & premierement des Cholagoges, ou purge-bile.*

*Electuaire de ſuc de Roſes.*

Electuariū de ſucco roſarum.

♃. Succi roſarum rubrarum, Sacchari albi, ana ℔. j. ℥ iv. Scammonij præp. ℥ j. ß. Santali rubri, albi, citrini, ana ʒ vj. Spodij, ʒ iij. Caphuræ, ℈ j. Cuiſez le ſuccre auec le ſuc de roſes, puis y adiouſtez le reſte, & en faites vn Electuaire que vous pourrez garder deux ans, & dont vous donnerez depuis ʒ ij. iuſques à ℥ ß. Il purge benignement la cholere rouſſe, appaiſe les douleurs des ioinctures, cauſees par des humeurs bilieux, & chauds, & guerit les fieures tierces. Nic.

*Electuaire Roſat de Meſué.*

Electuariū Roſatum Meſuæ.

♃. Succi roſarum rub. ℔. iiij ſacchari opt. ℔. j. ß. Mannæ el. & recent. ℥ vj. Scammonij præp. ℥ j. ß. Faites cuire le tout à petit feu en conſiſtence de miel, puis adiouſtez y les choſes ſuiuantes reduictes en poudre fort ſubtile, Trochiſcorum de Spodio, ℥ j. Galliæ moſch. Croci, ana ʒ ij. Trochiſcorum de Berberis, ℥ ß. Formez en vn Electuaire ainſi que l'enſeigne l'art, & en donnez iuſques à ʒ v. pour purger doucement la cholere rouſſe, & guerir les maladies qu'elle cauſe, comme les gouttes chaudes, le tournoyemẽt & douleur de teſte, d'yeux, la iauniſſe, &c. On ſe ſert de ceſt Electuaire, pour faire les pilulles qu'on appelle d'Hermodactes, & Aggregatiues. Meſué.

*Electuaire de Pſyllium.*

Electuariū de Pſyllio.

♃. Succi Bugloſſi, ſiue Borraginis domeſticæ & ſylueſtris, ſuc. Endiuiæ, ſuc. Apij, ana ℔. ij. ſuc. Fumariæ, ℥ iv. Cuſcutæ, Aniſi, Senæ, ana ℥ ß. Capillorum Ven. M. j. Aſari, ℥ ß. Nardi Indicæ, ʒ ij. Clarifiez les ſucs, meſlez les enſemble, & y faites infuſer vingt & quatre heures, tous les ſimples ſuſmentionnés, puis leur donnez vn bouillon ou deux en y adiouſtant violarum recent. ℥ ij. Epithymi ℥ ij. Faites les bouillir derechef, puis adiouſtez à la colature, ſem. Pſyllij ℥ iij. & l'y laiſſez infuſer vingt & quatre heures en la remuant ſouuent. Exprimez en par apres tout le mucilage, & en prenez ℔. iv. que vous ferez cuire à petit feu auec ℔. ij. ß. de ſuccre fin, ℥ iij. ß. de Scãmonee preparee. Et quand le tout ſera cuit en conſiſtence conuenable, iettez dedans la baſſine où il ſera les choſes ſuiuantes reduictes en poudre fort ſubtile, ſçauoir eſt, Trochiſcorum Diarrhodon, Trochiſcorum de Spodio, Rhabarbari, ana ℥ j. Trochiſcorum de Berberis, ℥ ß. Incorporez le tout enſemble en Electuaire duquel vous pourrez donner depuis ʒ iij. iuſques à ℥ ß. Il purge la cholere rouſſe, c'eſt pourquoy il guerit les fieures ardentes & aigues, la iauniſſe, l'intẽperie chaude du foye, & la douleur & tournoyement de teſte qui prouient des vapeurs de la cholere. Meſué.

---

Annot.

*Braſſauole que noſtre autheur a imité en la deſcription de ceſt Electuaire met mal à propos du Rhabarbe, au lieu des Trochiſ-*

*ques de*

*ques de Rhabarbe, & passe negligemment soubs silence les trochisques de spodium.*

## *Electuaire de Psyllium, de Montagnana.*

Electuariū de Psyllio montagnanæ.

℞. Polypodij recen. ℔. j. senę, violarum, prunorum, tamarindorum, passularum ana ℥ iij. aquæ fontis ℔. x. Laissez infuser le tout ensemble par l'espace de vingt & quatre heures, puis le faites bouillir iusques à consomption de la moitié, & quād vous l'aurez coulé & exprimé, reseruez vne partie de la liqueur que vous en aurez tiree, pour extraire la casse, & les tamarinds, & iettez dedans l'autre partie ℥ iij. de semence de psyllium, que vous y ferez infuser autres vingt & quatre heures en la remuant souuent, & dans ℔. j. du mucilage que vous en retirerez, mettez ℔. iv. de succre fin, & les faites cuire derechef à petit feu, puis adioustez y, cassiæ fistulæ, pulpę tamarindorū dissolutorum cum prædicta decoctione, ana ℔. ß. diagredij ℥ iv. spodij, rhabarbari, santali albi, rubri, rosarum rub. violarum, sem. papaueris albi, sem. portulacæ, sem. endiuię, sem. scariolæ, sem. lactucæ, sem. fœniculi, sem. anisi, sem. berbereorum, tragacanthæ, amyli, gummi Arabici, rasuræ eboris, fumariæ, glycyrrhisæ ana ʒ iij. myrobalanorum Indorum, emblicorum, ana ʒ v. ß. Meslez bien le tout ensemble, & en formez vn Electuaire.

## *Electuaire de prunes laxatif.*

Diaprunū solutiuum.

℞. Diapruni lenitiui ℔. j. diagredij ℥ j. Incorporez les bien ensemble & les serrez pour en donner au besoin depuis ʒ j. iusques à ℥ ß. Nicolas.

## *Oxylatiuum.*

℞. Malorum granatorum acetosorum, & dulcium, ana ℥ viij. Prunorum sic. ℔. ij. Faites cuire les prunes dans ℔. x. de l'eau de fōtaine iusquesà cōsomptiō de la moitié, puis les tirez de l'eau & les passez par vn crible ou tamis, iusques à ce que vous en ayez retiré toute la pulpe. Faites bouillir par apres ℥ ß. de violes, dans la decoction des prunes, & apres l'auoir coulee, & cuitte en demi syrop auec ℔. ij. ß. de bon succre, adioustez y la pulpe des prunes, & quand vous l'aurez fait encor vn peu bouillir, mettez y ℥ iiij. de tamarinds sans noyaux & ℥ ij. de casse nettoyee & dissoulte dans de l'eau rose, Et lors que le syrop se commencera d'espaissir, decuisez-le auec les sucs de grenades, & le remuez tousiours auec vne spatule faite de bois d'oliuier, iusques à ce qu'il soit cuit à perfection: car alors il le faudra oster de dessus le feu, & y adiouster les choses suyuantes subtilement puluerisees. ℞. Santali albi, & rub. spodij, ana ℥ ß. portulacæ ʒ vj. rosarum tragacanthi, berberis ana ʒ ij. Formez en vn Electuaire, dont vous pourrez donner depuis ℥ ß. iusques à ℥ j. Et si vous le voulez rendre plus laxatif, il y faudra adiouster ℥ j. de scammonee, pour chasque liure, lors qu'on l'oste de dessus le feu. Il purge la cholere rousse, & tempere ses ardeurs. Il euacue aussi (selon l'opinion de quelques-vns) la cholere noire, & les humeurs bruslés & recuits. On en peut donner aux bilieux, à toutes heures du iour auec de l'eau froide, pour leur estancher la soif, & temperer leur ardeur. Il est bon contre les fieures continues & ardentes, contre les maladies aigues, les intemperies chaudes de l'estomach, & du foye, les tierces tant intermittentes, que continues, les quotidienes causees par la pituite sallee &c. Pris au matin à ieun auec de la decoction de scariole, il desopile le foye, & guerit la iaunisse. Arnaud de ville-neufue.

## *Electuaire froid.*

Electuariū frigidum secundum Cophonē.

℞. Santali albi, rubri, spodij ana ʒ j. gummi Arabici, amyli, rasurę eboris, rhabarbari, senæ, rosarū, violarum, fumarię, Berberis, Sebesten. sem. portulacæ, marathri, anisi, sem. papaueris, glycyrrhisæ, sem. lactucæ, ana ʒ iij. myrobalanorum citrin. belliric, capillorum veneris, ana ℥ j. ß. Myrobalan. emblicorum ℥ j. Reduisez le tout en poudre fort subtile, puis procedez à faire cest Electuaire comme s'ensuit. Mettez infuser ℥ viij. de semence de psyllium dans de l'eau chaude, où vous aurez premierement fait bouillir ℔. ß. de polypode de chesne. Et lors que ceste eau aura attiré tout le mucilage de la semence, coulez la par vn sac de grosse toile en versant vn peu de la mesme eau bouillante par dessus, puis dissoluez dedans ceste colature ℥ vj. de scammonee en poudre & l'y frottez long temps entre vos mains affin qu'elle se meslé & incorpore tant mieux auec le mucilage : ce qu'estant fait mettez le dans vne bassine, & le faites cuire en consistence de demi syrop auec ℔. iiij.

de succre fin, & y iettez sur le milieu de la decoction ℥ ij. de tamarinds, ℥ ij. de casse dissoulte en suffisante quantité de decoction de prunes, puis les faites cuire lentement à perfection : sans cesser toutesfois de les remuer tousiours auec vn baston despuis le commencement de la decoction iusques à la fin. Ostez alors la bassine de dessus le feu, & versez ce syrop dans vn mortier pour l'incorporer auec les especes susdictes, & les battant & remuant long temps auec vn pilon, & iusques à ce qu'il ait perdu toute sa viscosité. Il est doüé de mesmes vertus & proprietez que le precedent, & est particulierement propre aux personnes bilieuses. Nicolas.

### *Electuaire de bonnes nouuelles.*

Euangelô. R. Myrobalanorum citrin. myrobalan. chebul. an. ℥ j. myrobolan. Indorum ʒ vij. sem. portulacæ violarum, sem. scariolæ, ana ℥ ß. myrobalan. belliric. emblic. ana ʒ j. G. vij masticis ʒ ij. ℈ j. tamarindorum ℥ iij. florum nenupharis, berberis, been rubri, rhabarbari, ana ʒ j. G. iiij. medullæ cassiæ fistulæ ℥ iiij. Formez cest Electuaire comme s'ensuit: faites bouillir ℥ ß. de syrop violat dans ℔. ij. d'eau de fontaine, iusques à ce qu'elle en soit toute coloree, ostez la de dessus le feu & la passez par vn couloir. Prenez en autant q̃ vous iugerez qu'il en faudra pour lauer la casse & les tamarinds, coulez la par vn tamis & la mettez dans vn vaisseau à part. Prenez en apres le reste de l'eau coloree du syrop violat & la faites bouillir auec ℔. j. ß. de succre fin iusques à ce qu'elle soit toute consommee, puis adioustez y la laueure de la casse, & des tamarinds, & les faites bouillir derechef & cuire à perfectiõ, ce que vous cognoistrez à ce que si vous en mettez vne goutte sur le fond d'vn mortier, ou sur vn marbre elle ne s'escoulera point, mais demeurera vnie, & ramassee comme du miel. Incontinent dõc que vous aurez remarqué cela, ostez la bassine de dessus le feu, & laissez vn peu refroidir ce syrop, puis le meslez & incorporez auec les poudres susdictes, & en faites vn Electuaire duquel vous pourrez donner ʒ iij. soir & marin auec de l'eau tiede : ou auec du syrop violat & ℈ ij. de rhabarbe, à ceux qui sont detenus de fieures aigues, & qui pensent tousiours voir des nuages deuant leurs yeux, à cause des vapeurs bilieuses qui leur montent au cerueau. Il guerit aussi la iaunisse, & autres maladies du foye, si on en fait prendre aux patients, auec du suc de scariole, ou de fenoil, ou de la decoction de cheueux de venus. Nicolas.

### *Des Electuaires Phlegmagogues, ou purge-pituite.*

#### *Beniste laxatiue.*

♃. Turbith electi, sacchari ana ʒ x. diagredij, esulæ præparatæ, hermodactylorum, rosarum ana ʒ v. cariophyl. spicæ indicæ, zingiberis, croci, saxifragiæ, macropiperis, amomi, aut calami aromat. cardamomi minoris, sem. apij, salis gemmei, galangæ, macis, sem. carui, sem. fœniculi, sem. petroselini, sem. asparagi, sem. rusci, milij solis, ana ʒ j. mellis despumati ℔. iij. Faites en vn Electuaire que vous pourrez garder trois ans. Il purge les humeurs pituiteux, & notamment ceux qui tombent sur les ioinctures, & qui croupissent trop long temps dans les reins, & dans la vescie. Nicolas. Benedicta laxatiua.

### *Electuaire de Dattes.*

♃. Dactylorum mundat. ʒ c. penidiorum ʒ. l. amygdalarum dul. purgat. ʒ xxx. turbith, el. ʒ xxv. scammonij ʒ. xij. zingiberis, piperis longi, foliorum rutæ, cinamomi, ligni aloes, macis, anisi, fœniculi, dauci, galangæ, ana ʒ ij. ß. Faites infuser les dattes, trois iours, & trois nuicts dans du vin-aigre, puis les broyez dans vn mortier auec les amandes & les penides. Reduisez le reste en poudre fort subtile, & incorporez le tout auec ℔. vj. de miel escumé. Il est tresbon contre les fieures longues & composees, car il purge la cholere rousse, & le phlegme. Il appaise aussi les douleurs de la colique, de l'estomach, & autres qui procedent de la crudité des humeurs. On en peut donner depuis ʒ ij. iusques à ʒ v. Mesué. Diaphœnicon.

### *Le grand Electuaire d'Inde.*

♃. Cinamomi, cariophyl. spicæ nardi Indicæ, rosarum rub. cassiæ ligneæ veræ, macis, cyperi ana ℥ ß. Santali citrin. ʒ ij. ß. ligni aloes, nucis moschat. ana ʒ ij. turbith el. ʒ. l. sacchari optim. penidiorum, ana ʒ. xx. galangæ, cardamomi maioris, minoris, asari, masticis ana ʒ j. ß. Scammonij præp. ℥ i. ß. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & la frottez long temps entre Electuarium indum maius.

entre vos mains apres les auoir oinctes d'huile d'Amandes douces tiree freschement, puis en faites vn Electuaire auec le syrop suiuant qui ♃. succi Apij, fœniculi, Cydoniorum, granatorũ, omnium depuratorum, ana ℥ vj. mellis despumati ℔. iij. ß. vel ℔. iiij. ß. Cuisez le tout ensemble en consistence de syrop. Il purge le ventre inferieur de pituite pourrie, & attire des iointures, dissipe les ventosités, appaise les douleurs de la colique, de l'estomach, des roignons, & des autres visceres. On en peut donner depuis ʒ ij. iusques à ʒ v. Mesué.

ANNOT.

*Les Modernes ne sont pas d'accord touchant la dose, & le nombre des Ingrediẽts de cest Electuaire : car Brassauole en le descriuant n'y fait point mention du mastic, Cordus n'y met qu'vne drachme de Turbith : mais i'estime qu'il en faut plustost accuser l'imprimeur, qui a mis vn i. au lieu d'vn l. à quoy le diligent & fidele Pharmacien sera aduerti de prendre garde.*

## Le petit Electuaire d'Inde.

Electuariũ Indum minus.

R. Turbith electi, Sacchari, ana ʒ vj. Macis, Cariophyllorum, Piperis, Zingiberis, Cinamomi, nucis mosch. Cardamomi, ana ʒ vij. Scammonij præp. ℥ j. ß. mellis despumati, ℔. iij. Formez en vn Electuaire qui est doüé de mesmes proprietés que le premier, & dont il faut faire prendre depuis ʒ ij. iusques à ℥ ß. Mesué.

## Electuaire de l'Euesque.

Electuariũ Episcopi, aliàs Elescof.

R. Scammonij præp. Turbith. ana ʒ vj. Cariophyllorum, Cinamomi, Zingiberis, Myrobalan. Emblic. nucis mosch. Polypodij, ana ʒ ij. ß. Sacchari opt. ℥ vj. mellis despumati, ℔. j. ℥ iiij. Faites en vn Electuaire ainsi que l'enseigne l'art, & en donnez iusques à ℥ ß. Il purge la cholere rousse & la pituite, dissipe les ventosités, appaise les douleurs des iointures, de la colique, & du costé, & purge les humeurs qui se glissent dans les roignons & dans la vescie. Mesué.

## Le grand Electuaire de Turbith

R. Turbith albi & gummosi ʒ. x. Zingiberis, ʒ v. Masticis, ʒ iij. Sacchari albi, ℥ ij. ß. Reduisez le tout en poudre subtile, & l'incorporez auec suffisante quãtité de miel. Il purge la pituite, & principalement celle qui est dedans l'estomach, ou ventricule. Zezar.

## Le petit Electuaire de Turbith.

R. Turbith, opt. ℥ j. Diagredij, Zingiberis, ana ℥ ß. Cinamomi, Cariophyl. ana ʒ ij. Galangæ, Piperis longi, macis, ana ʒ j. mellis, ℥ viij ʒ v. Formez en vn Electuaire, qui est propre pour eschauffer, & purger les humeurs pituiteux.

## La Sacree amere simple.

Hiera picra simplex.

R. Aloes electæ, ʒ C. Cinamomi, Xylobalsami, rad. Asari, nardi spicæ Indicæ, masticis Chiæ, Croci, ana ʒ vj. Broyez & incorporez le tout auec suffisante quantité de miel. C'est vn souuerain remede pour nettoyer l'estomach, tant des humeurs qui y flottent que de ceux qui sont adherents à ses tuniques interieures, d'où vient aussi qu'il est propre pour ceux qui pensent tousiours quelque petit mouscheron qui volette deuant leurs yeux, pour ceux qui sont ordinairement constippés, & pour les femmes qui n'ont pas leurs purgations lunaires bien reiglees. On en peut donner par la bouche depuis ℥ ß. iusques à ℥ j. & en clysteres, depuis ʒ vj. iusques à ℥ ij. Galen.

ANNOTAT.

Galẽ n'est pas l'autheur de la Sacree Amere simple.

*On appelle ceste composition, en Grec Hiera, c'est à dire sacree, à cause de ses excellentes & diuines proprietés: & Picra, c'est à dire, amere, à cause de l'Aloes, qui est fort amer, d'où vient que quelques vns la nomment aussi, Hiera Dialoes. Ceux la se trompent fort, qui pensent que Galen soit l'autheur de ceste compositiõ, car combien qu'il l'ait descripte (au liure 2. de la composition des medicaments selon les lieux, au chapitre, de ceux qui sont subiects aux douleurs de teste par la sympathie ou consentiment de l'estomach) comme en estant l'inuenteur. Il recognoit toutesfois luy mesme au chap. 2. du liure 8. de la composition des med. selon les lieux, que c'est au seul Andromachus à qui la gloire en est deuë. Et combien que Galen au chap. 11. du liure 7. de sa methode, & en plusieurs autres lieux, suiue en tout & par tout la description qu'Andromachus a faite de cest Electuaire: il la change pourtant en plusieurs endroits de ses escrits, & diminue tantost la dose de l'Aloes, tantost celle de saffran, & ce pour empescher ou que ce remede n'eschauffe*

*par trop le foye, ou n'enteste, & nuise au cerueau de ceux qui en vsent.*

## *Sacree Amere de Constantin.*

Hiera picra Constantini.

♃. Myrabolanorum Citrinorum, Chebulorum, Indorum, violarum, Absinthij, ana ℥ ß. Myrobolan. Emblic. Myrobolan. Belliric. Cassiæ, Epithymi, Agarici, Senæ, Cuscutæ, Schœnanthi, Rhabarbari, Xylocassiæ, ana ʒ ij. Spicæ, Anisi, Masticis, Xyloaloes, Salis gemmæ, Nitri, ana ʒ j. Puluerisez le tout, & l'incorporez auec suffisante quantité de miel. Elle est propre pour conseruer & faire recouurer la veuë. Nicolas.

## *Sacree composee.*

Hiera composita.

♃. Colocynthidis, ʒ viij. Scyllæ assatæ, Agarici, Ammoniaci, Scammonij, cort. rad. Hellebori nigri, Stœchados, Hyperici, Pulegij, Gentianæ, spicæ nardi, Schœnanthos, ana ʒ xvj. Polij montani, Epithymi, Polypodij, Bdellij, Aloes, Chamædryos, Euphorbij, Marrubij, Cassiæ, ana ʒ viij. Myrrhæ, Sagapeni, Croci, Aristolochiæ rotundæ, Trium piperum, Cinamomi, Opopanacis, Castorij, Petroselini, ana ʒ iiij. Reduisez le tout en poudre fort subtile, puis l'incorporez auec autant pesant de miel escumé. C'est vn remede fort seur & efficacieux contre toutes les maladies longues, & rebelles. Galen.

## *Autre Sacree amere composee.*

Hiera picra composita.

♃. Cinamomi, spicæ Indicæ, Croci, Schœnãthi, Asari, Xylocassiæ, Xylobalsami, Carpobalsami, violarũ, Absinthij, Epithymi, Agarici, rosar. Turbith, Colocynthidis, Masticis, ana ℈ ij. Aloes non lotæ, ʒ x. ℈ ij mellis despumati, ℥ viij Incorporez le tout ensemble, & en faites vn Electuaire que vo⁹ pourrez garder deux ans ou plus, dans vn pot de terre plõbé. Il est ueau, bõ cõtre plusieurs maladies du cerdes aureilles, & des yeux, il purge fort bien l'Estomach, & le foye, ramollit & desopile la ratelle, nettoye les reins & la vessie, & corrige l'intemperie froide de la matrice. Nicolas.

## *Autre Sacree amere composee, de Mesué.*

Hiera picra com-

♃. Aloes ʒ xv. Epithymi, Costi, ana ʒ v. Euphorbij, Croci, Spicæ nardi, Chamędryos, ana ʒ vj. Agarici ʒ ix. Cariophyl. ʒ ij. Calami aromatici, masticis Cassiæ, ana ʒ vij Xylobalsami, ℥ ß. Piperis nigri, albi, Gentianæ, Amomi, ana ʒ j. Diagredij ʒ ij. Puluerisez subtilement le tout, & l'incorporez auec suffisante quantité de miel. Il purge l'vne & l'autre cholere, & la pituite, dissipe les grossieres vapeurs & ventositez du cerueau, de l'estomach, & des boyaux, d'où vient qu'il est singulier contre la debilité de la veuë, & les autres maladies qui prouienent des causes susdites.

Posita alia.

## *Sacree Amere auec Agaric.*

Hiera picra cum Agarico.

♃. Specierum Hieræ simpl. sine Aloë, Agarici trochiscati, ana ℥ ß. Aloës non lotæ ℥ j. Mellis despumati, ℥ vj. Formez en vn Electuaire.

## *Sacree de Paccius.*

Hiera Paccij, aliàs Pacchij.

♃. Stœchados, Marrubij, Chamædryos, Agarici, Colocynthidos, ana ʒ x. Opopanacis, Sagapeni, Petroselini, Aristolochiæ rot. Piperis albi, ana ʒ v. Cinamomi, spicæ Nardi, Myrrhæ, Folij, Croci, ana ℥ ß. Mellis despumati ℔. ij. ℥ iiij. ʒ v. Reduisez en poudre ce qui se peut pulueriser. Broyez les liqueurs dans vn mortier, puis les mettez dans vn autre mortier chaud, & les y dissoluez auec vne partie du miel tout bouillant, & y adioustez finalement tout le reste tant du miel que des autres ingredients, & les meslez bien ensemble. Ceste composition est propre pour guerir ceux qui tombent du haut mal, ceux qui sont subiects aux douleurs de teste, les furieux, les endormis d'vn trop profond sommeil. Elle guerit aussi les conuulsions, le ris Sardonien, les douleurs de poictrine & de costé, les tensions des nerfs, les douleurs des ioinctures, de l'espine du dos, & des lumbes ou rable, & resout les duretés ioinctes auec douleur qui sont aux mammelles des femmes. Elle est bonne aussi pour ceux qui ont l'estomach indigest, qui sont molestés de rots aigres, d'vn desir continuel de vomir, & qui ne cessent de crachoter: mais particulieremẽt elle est propre aux melancholiques. Nicolas Alexandrin.

## *Sacree d'Archigenes.*

Hiera Archigenis.

♃. Colocynthidos ℥ j. Chamædryos, Agarici, Marrubij, stœchados ana ʒ x. Opopanacis, Sagapeni, ana ℥ j. Petroselini, Aristolochiæ rot. piperis albi, ana ʒ v. Cinamomi, spicæ Nardi Indicæ, Myrrhæ,

Polij

polij montani, croci, ana ʒ iiij. Faites en vn Electuaire auec autãt pesant de miel escumé. Il est bon contre les maladies melancholiques, & cõtre celles qui sont causees par vne grossiere pituite, comme le vertigo, ou tournoyement de teste, le mal caduc, la conuulsion, la difficulté de respirer, la lepre & autres maladies qui sont engendrees d'vne matiere grossiere ou d'vne serosité excrementeuse. Il est fort souuerain aussi contre les maladies des boyaux, de l'estomach, & de la matrice, causees par les humeurs susdits, ou par des ventositez. Aëce.

### Autre Sacree d'Archigenes.

Hiera Archigenis alia.

♃. Pulpæ Colocynthidos ʒ ij. prassij, stœchados, hellebori nigri, chamędryos, scammonij, leucopiperis, macropiperis, ana ʒ ij. scyllæ assatæ, euphorbij, aloës, croci, gentianæ, petroselini, ammoniaci, opopanacis ana ʒ j. polij, cinamomi, sagapeni, myrrhæ, spicæ Nardi, schœnanthi, calaminthæ mont. aristolochiæ rot. ana ʒ ij. Incorporez le tout auec suffisante quantité de miel, & de decoction d'Epithym, & de raisins de cabats nettoyés de leurs pepins. Elle est doüee de mesmes proprietez que la precedente. Mesué.

### La Sacree d'Hermes.

Hermetis hiera, cum dracunculo.

♃. Aloës ℥ j. trochiscorum Alchandel. aur. viij. turbith, agarici, dracũculi vtriusque sicci, ireos, sagapeni, myrobalanorũ, chebulorum, citrin. Indorum, ana ℥ j ß. zingiberis, cinamomi, masticis, bdellij, hellebori nigri, euphorbij, asari, cassiæ ligneæ, salis Indi, castorei, croci, apij, ligustici, cocci gnidij, stœchados, ana ʒ j. scyllæ assatæ ʒ ij ß. scammonij ʒ ij. vini odoriferi q. s. succi cucumeris agrestis q. s. mellis olei, ana q. s. Broyez songneusement ce qui se peut mettre en poudre: dissoluez les gommes dans le vin. Abreuuez les poudres du suc de concõbre sauuage, & les laissez seicher à loisir, puis les mouillez encor auec du mesme suc de l'huile & vn peu de miel, & les seichez derechef. Incorporez finalement le tout ensemble auec suffisante quãtité de miel escumé, & en donnez six mois apres, depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. C'est vn seur & souuerain remede contre la douleur de teste inueteree, le tournoyement de cerueau, la paralysie, le mal caduc, le tremblement, la colique, la douleur des reins & de matrice, les gouttes, &c. car elle purge les humeurs tant subtils que grossiers contenus dans le cerueau, l'estomach, les ioinctures, & autres parties du corps. Mesué.

### Sacree de Coloquinthe.

Hiera Diacolocynthidos.

R. Stœchados, agarici, chamædryos, ana ʒ x. colocynthidos ʒ xx. sagapeni, opopanacis, ana ʒ viij. petroselini, aristolochiæ rot. piperis albi, ana ʒ v. cassiæ ʒ vij. cinamomi, croci, spicæ nardi, myrrhæ, polij, ana ʒ iv. vini, mellis despumati, an. q. s. Faites infuser la myrrhe dans le vin, reduisez le reste en poudre, & incorporez le tout auec le miel escumé. Elle purge les humeurs espaix, & visqueux, & la cholere noire, du cerueau, de l'estomach, & de toutes les parties du corps: d'où vient qu'elle est singuliere contre la manie, la melancholie, le mal caduc, la paralysie, le ris Sardonien, le tournoyement de teste, les vlceres malins, chancreux & cauerneux. Elle dissipe aussi les ventositez, fortifie l'estomach, aide la digestion, &c. Rufus.

### Sacree tres-forte de Galen.

Hiera fortissima Galeni.

R. Colocynthidis, scyllæ, ammoniaci, agarici, hellebori nigri, silphij, hyperici, ana ʒ v. epithymi, bdellij, chamædryos, succi brassicæ, cassiæ, ana ℥ iv. smyrnij, sagapeni, aristolochiæ longæ, piperis albi & longi, cinamomi, opopanacis, castorei ana ℥ iij. ß. petroselini, absinthij, piperis nigri, ana ℥ ij. aloës ℥ j ß. mellis q. s. Formez en vn Electuaire dont vous donnerez depuis ʒ ij. iusques à ʒ iij. au matin auec de l'eau tiede. Il est singulier pour les Epileptiques, endormis, melancholiques, apoplectiques, paralytiques, maniaques, lethargicques, & ceux qui sont souuent trauaillez de douleurs de teste. Il est bon aussi coutre la surdité, les maladies des yeux, de la gorge, & du gosier, les douleurs de dents, l'hydropisie, la iaunisse, les maladies du foye, & de la rate, les douleurs des ioinctures, les fieures quartes, & double tierces, la lepre, les vlceres chancreux, &c. Nicolas.

### Blanche de Nicolas.

Blanca Nicolai.

R. Terebenthinæ, opopanacis, galbani, assæ, sagapeni, castorei, antimonij, sulphuris, bdellij, asphalati, ammoniaci, styracis liquidæ, carnis leonis, diagredij, euphorbij, agarici, pulpæ colocynthidos, ellebori nigri, polypodij, thapsię,

pyrethri, schœnanthos, peucedani, asari, cyperi, pæoniæ, betonicæ, polij, chamædryos, amomi, leuistici, sem. rutæ, sang. draconis, ana ʒ j. cinamomi, cariophyllorum, macis, cardamomi, anisi, marathri, balsami, an. ℈ ß. ambræ g. v. Pulucrisez le tout subtilement, & l'incorporez auec suffisante quantité de miel escumé pour en faire vn Electuaire dont vous donnerez depuis ʒ j. iusques à ʒ iij. dans du vin, où aura bouilli de la saulge, ou de l'herbe de la paralysie, ou Primevere. Il purge la pituite, & les humeurs grossiers & visqueux: c'est pourquoy il guerit les douleurs de teste inueterees, les douleurs d'yeux, les empeschemens de la veüe, les tremblemens & debilitez de nerfs, le mal caduc, la paralysie, la manie, la melancholie, &c.

*Electuaire de Bryone.*

Electuariũ Diabryonias, Arabibus, Alphescera.

♃. Rad. Bryoniæ purgatarum & tritarum ℔. ß. sapæ, siue mellis passularum ℔. iv. scyllæ assatæ, pinearum mundat. ana ℥ j ß. nucis mosch. cardamomi, macis, zingiberis, an. ʒ ij. cariophyllorum, piperis longi, stœchados ana ʒ j ß. seseleos, salis gemmæ, galliæ an. ʒ j. agarici ʒ iij. Formez en vn Electuaire duquel vous donnerez trois mois apres, depuis ʒ ij. iusques à ℥ ß. Il purge le cerueau & les nerfs de tous excrements: c'est pourquoy il est singulier contre le haut mal, la paralysie, le tournoyement de teste, & autres maladies froides du cerueau & des nerfs. Democrite.

*Electuaire d'Anacardes de Theodore.*

Theodorion Anacardinum.

♃. Aloës hepaticæ ℥ j ß. ireos, cassiæ, ana ʒ vij. minus g. xvj. zingiberis, anacardi, carpobalsami ana ʒ iij. ß. folij, spicæ, corticis myrobalanorum, meu, epithymi an. ʒ iij. ℈ j. cariophyllorum, rhapontici, masticis, schœnanthi, an. ʒ j. g. iij. ß. mellis q. s. Et pour faire vn Electuaire, procedez y comme s'ensuit: Prenez ℔. j. d'escorces de racines de fenouil cueillies au mois de May, ou de Iuillet, d'autant qu'auparauant ce temps-la, elles sont par trop humides, & trop seiches par apres, faites les infuser sept iours entiers dans ℔. ij. de vin-aigre, broyez les par apres, & les faites bouillir dedans leur vin-aigre mesmes iusques à la consomption du tiers, puis les passez par vn tamis, & les faites bouillir dans ℔. ij. de miel escumé, iusques à la consomption de tout le vin aigre, & vous seruez de ce miel pour incorporer tout le reste des ingredients de ceste composition, de laquelle vous donnerez depuis ʒ j. iusques à ʒ iij. ou ℥ ß. auecques de l'eau miellee. Elle rend la memoire perdue, guerit les tournoyemens de teste, purge fort la matrice, &c. Nicolas.

*Hyperiston de Theodore.*

Theodorion Hyperiston.

R. Aloës hepaticę ʒ iij. g. iij ß. cinamomi, chamædryos, acori, ana ʒ iij. croci, cassiæ ligneæ, rhapontici, ana ʒ ij. g. xvj. agarici ʒ ij ß. nardi, costi, masticis, asari, silphij, scyllæ assæ, ammoniaci, bdellij, ana ʒ j ß. ellebori nigri, piperis, epithymi, polypodij, succi brassicę, piperis albi, & longi, ana ʒ j. schœnanthi, zingiberis, smyrnę, myrobalanorum, colocynthidis, sagapeni, opopanacis, castorei, absinthij, aristolochiæ longæ, petroselini, gentianæ, amomi an. ℈ ij. diagredij, piperis nigri, ana ℈ j. mellis q. s. pour en former vn Electuaire, dõt vo⁹ pourrez dõner iusq́s à ʒ iij. ou ℥ ß. soir & matin auec du vin tiede. Il est fort singulier contre l'hemicranie, le tournoyement de teste, la defluxion de pituite qui tombe du cerueau sur le gosier, les opilations & duretez de la rate, &c. Nicolas.

*Electuaire de Cost & Geroffle.*

Diacaryocostinum.

R. Costi amari, cariophyllorum, zingiberis, cumini, ana ʒ ij. hermodactylorum, diagredij, ana ℥ ß. Reduisez le tout en poudre subtile, & l'incorporez auec suffisante quantité de miel clarifié, ou de miel rosat coulé, ou de syrop fait de miel & de vin blanc, & en formez vn Electuaire.

---

Annotation.

*Le peu de soin que VVecker a eu de remarquer ici quelque Electuaire qui fust particulierement propre pour attirer le phlegme grossier & visqueux qui est coulé par defluxion, ou les excremens pituiteux qui se sont amassez par congestion dans les ioinctures, nous a induit à adiouster cestuy-ci à la fin des Electuaires purgephlegme, comme estant vn des plus propres dont on se puisse seruir heureusement pour cest effect. Bayrus (qui asseure en auoir fait l'essay sur soy mesmes auec merueilleux succez, estant fort trauaillé des gouttes) nous en a laissé la description precedente*

*cedente apres l'auoir apprise & emruntee de Gariopontus.*

## *Des Electuaires qui purgent l'humeur atrabilaire.*

### *Electuaire de Sené.*

Diasena. ♃. Senæ ℥ iij. auellanas tostas num.l. serici vsti ʒ ij. lapidis Armeni loti ʒ j. lapidis Lazuli lauati ʒ iij. sacchari ʒ vj. cinamomi ℥ j. cariophyllorum, galãgæ, piperis nigri, spicæ nardi Indicæ, folij, sem.ocymi, cardamomi, croci, zingiberis, zedoariæ, florum rorismarini, piperis longi, ana ʒ ij. mellis despumati ℔ ij. Faites en vn Electuaire que vous pourrez garder iusques à deux ans. Il soulage les melancholiques, maniaques, rateleux, ladres, &c. guerit la fieure quarte, & plusieurs autres maladies qui procedent de l'humeur atrabilaire. Nicolas.

### *Autre Electuaire de Sené.*

Diasena alia. R. Foliorum Senæ ℥ iij. auellanarum num.l. serici vsti ʒ ij. lapidis Armeni ʒ j. sacchari ℥ v. mellis despumati ℥ vj. Formez en vn Electuaire ainsi que l'enseigne l'art. Gentilis de Fulgino.

### *La grande confection Hamech.*

Confectio Hamech maior. R. Myrobalanorum citrin. ℥ iv. myrobalan. chebul. indorum, rhabarb. el. ana ℥ ij. agarici, colocynthidos, polypodij, an. ʒ xviij. absinthij, thymi, senæ an. ʒ vj. violarum ℥ j ß. epithymi ℥ ij. sem. anisi, sem. fœniculi, rosarum rub. an. ʒ vj. succi fumariæ ℔ j. prunorum num. lx. passularum enucleatarum ℥ vj. Faites infuser le tout par l'espace de cinq iours dans du petit laict de cheure, en vn vaisseau de verre qui ait l'embouschcure estroicte, puis le faites bouillir vn bouillon ou deux, & apres l'auoir coulé & fort exprimé, adioustez à la liqueur que vous en aurez tiree, Pulpæ Cassiæ ℥ iv. pulpæ tamarind. ℥ v. mannæ ℥ iij. Frottez long temps le tout entre vos mains, & y mettez apres l'auoir coulé, Sacchari albi ℔ j ß. scammonij præp. ℥ j. ß. Cuisez le tout en consistence de miel, & y iettez sur la fin, Myrobalan. citrin. chebul. indorum, ana ℥ ß. myrobalan. bellíricor. emblic. rhabarbari opt. seminis fumariæ, ana ʒ iij. spicæ Indicæ, anisi, ana ʒ ij. Formez en vn Electuaire, & en donnez depuis ʒ ij. iusques à ℥ ß. Il est bon contre toutes les maladies qui sont engendrees de la cholere rousse, & de la pituite salee, comme la galle, gratelle, lepre, chancre, & autres telles maladies du cuir. Mesué.

### *La petite confection Hamech.*

R. Myrobalanorum, chebulorum, epithymi, ana ʒ l. fumariæ, absinthij, ana ʒ xx. thymi, calaminthæ, polypodij, agarici, glycyrrhisę, bugloss. ana ʒ x. stœchados Arabicæ, chamædryos, chamæpit. bedeguaris, anisi ana ʒ v. prunorum, iuiubarum, sebest. ana num. lxx. passularum enucleat. ℔ j. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau iusques à consomption des deux tiers, coulez le & adioustez à la colature, Sapæ ℔ ij. mellis despumati ℔ j. scammonij præp. ℥ ij. Incorporez le tout ensemble & le faites cuire à petit feu en consistence de miel. Il purge la melancholie, & les autres humeurs bruslez: d'où vient qu'il est singulier contre la manie, la melancholie, la perte de memoire, le tournoyement de teste & les maladies du cuir. Mesué. Confectio Hamech minor.

### *Electuaire de Polypode.*

R. Polypodij mund. ℔ ij. mellis despumati ℔ vij. aceti scyllitici ℔ j. ℥ ij. zingiberis ʒ vj. Formez en vn Electuaire. les medecins de Florence. Diapolypodium.

### *Sacree de Legadius.*

R. Colocynthidis ʒ xx. scyllæ assatæ, agarici, ammoniaci, scammonij, cort. rad. ellebori nigri, hyperici, ana ʒ j. epithymi, polypodij, bdellij, aloës, chamædryos, marrubij, cassiæ an. ʒ j. myrrhę, piperis albi, nigri, cinamomi, croci, opopanacis, sagapeni, castorei, petrosel. aristolochiæ, an. ℥ ß. mellis despumati ad pondus omnium. Elle est bonne contre le haut mal, la manie, la melancholie, les conuulsions, les assopissemens, la paralysie, les tremblemens de membres, les gouttes, les douleurs de l'espine du dos, les duretés & les chancres des mammelles, la debilité d'estomach, la colique, la suppression de menstrues, &c. Aëce. Hiera Legadij. és boutiques Hieralogodium.

### *Autre sacree de Legadius.*

R. Pulpæ Colocynthidos, polypodij, ana ʒ ij. euphorbij, polij mõtani, sem. thymeleæ, an. ʒ j ß. g. vj. absinthij, myrrhæ, ana ʒ j. g. xij. centaurij, agarici, ammoniaci, folij, nardi Indicæ, scammonij præpar. scyllæ, ana ʒ j. aloës, comarum Hiera Legadij, Aëtij alia.

thymi, Cassię ligneæ, Chamædryos, Bdellij, Marrubij ana ℈ j. G. xiv. Cinamomi, Opopanacis, Castorij, Aristolochiæ longæ, Trium piperum, Croci, Sagapeni, Petrosel. ana ℥ ß. Ellebori nigri, albi, ana G. vj. Mellis despumati ℔. j. ß. Faites en vn Electuaire selon les preceptes de l'art, & le gardez iusques à deux ans entiers. Il guerit les maladies longues causees par la cholere noire, comme le mal caduc, le tournoyemẽt & douleur de teste, les conuulsions, la lepre, l'hemicranie, la lethargie, l'epleuresis, la douleur de lombes, les sciatiques, &c. Nicolas.

## *Des Electuaires Hydragogues, ou Purge-eaux.*

### *Electuaire du fruict de Thymelee.*

Electuariũ Diacoccu gnidiu.

℞. Fol. Thymelææ præp. part. x. carnis Cydoniorum in aceto coctorum, sacchari ana partes lxxx. Mannæ partes xl. olei ex cocco gnidio, partes xij. Dissoluez le succre & la Manne dans du petit laict, où vous aurez premierement fait infuser xxx. parties d'Agaric. Mettez y par apres la pulpe de coings, & les cuisez à petit feu en cõsistence de miel, puis adioustez y la poudre des fueilles de Thymelee auec l'huile de son fruict, & incorporez le tout en Electuaire, dont vous donnerez iusques à ℥ ß. pour euacuer les eaux des hydropiques. Mesué.

## *Des Electuaires qui purgent les humeurs meslés.*

### *Purgatif Imperial.*

Catharticum Imperiale.

℞. Scammonij præp. sacchari ana ℥ j. Cinamo, spicæ nardi, rad. Saxifragiæ, Polypodij, Zingiberis ana ℥ ß. spicæ nardi celticæ, piperis longi, albi, Cardamomi, Amomi, Caryophyllorũ, ana ʒ iij. Broyez le tout subtilement & en faites vn Electuaire, auec suffisante quantité de miel escumé. Il purge benignement l'vne & l'autre cholere, & la pituite principalement du cerueau, & fait sentir bon l'halaine. Nicolas.

### *Electuaire de Saffran bastard.*

Diacarthamum.

℞. Specierum Diatragacanthi frig. ℥. ß. pulpæ Cydoniorum ℥ j. pulpæ sem. Carthami, ℥ ß Zingiberis ʒ ij. Scammonij præp. ʒ iij. Turbith ʒ vj. Mannæ ʒ ij. Mellis rosati colati, sacchari candi, ana ℥ j. Hermodactylorum ℥ ß. sacchari albi, ℥ x. ß. Composez en vn Electuaire en forme d'opiate, & en donnez depuis ʒ j. ß. iusques à ʒ vj. pour purger la cholere rousse, & la pituite. Arnauld de villeneufue.

### *Electuaire de Turbith, auec Rhabarbe.*

Diaturbith cum Rhabarbaro.

℞. Turbith, Hermodactylorum ana ℥. j. Rhabarbari ʒ x. Scammonij præp. ʒ ß. Santali albi, rubri, violarum, Zingiberis ana ʒ j. ß. Masticis, Anisi, Cinamomi, Croci, ana ʒ ß. sacchari albi ℔. j. ℥ iij. Formez en vn Electuaire, qui purgera la cholere rousse, & la pituite, & sera tresbon pour les hydropiques. Montagnana.

### *Sacree de Ruffi.*

Hiera Ruffi.

℞. Aloës ℥ j. Ellebori albi, nigri, ana ℥ ß. Diagredij, Colocynthidos, ana ʒ iij. Nitri, Euphorbij, Polypodij, salis Ammoniaci, ana ʒ ij. G. xv. piperis Chamædryos, Croci, Agarici, Masticis, Epithymi, ana ʒ j. ß. Cassiæ ligneæ, Xylobalsami, opopanacis, Gith, ana ʒ ij. Myrrhæ, G. xv. incorporez le tout auec suffisante quantité de miel, en consistence d'Electuaire, que vous pourrez garder vn an. Il est fort propre pour les galleux, grateleux, ladres, & pour ceux qui ont le cuir tout couuert de dertres rampantes, & autres maladies qui prouienent d'abondance de pituite salee. Il guerit aussi la douleur de teste inueteree, l'hemicranie, le mal caduc, & toutes les maladies du cerueau, causees par les vapeurs qui y montent de l'estomach, & de la sentine du corps. Nicolas.

### *Sacree de l'Abbé.*

Abbatis Hiera.

℞. Agarici, Colocynthidis, Turbith, Epithymi, Cuscutæ, ana ʒ ij. G. v. Schœnanthi, Carpobalsami, Xyloaloes, Xylocassiæ, Croci, Asari, Cinamomi, Masticis, Rosarum, Violarum, Absinthij, Rhapontici, Folij, lapidis Lazuli, ana ʒ ij. Diagredij ʒ j. ß. Aloës hepaticæ ʒ iv. ß. Formez en vn Electuaire auec suffisante quantité de miel, & le gardez iusques à deux ans, dans vn pot de terre verni par dedans. Il purge la pituite, & la cholere noire, guerit les gouttes froides, la paralysie, &c. Nicolas.

### *Antimoron de Nicolas.*

Antimorõ Nicolai.

℞. Aloës ʒ v. ß. & G. vj. Cassiæ fist. ʒ j. G. vj. ß. Marathri, Masticis, ana ℈ ij. G. v.

G.v.croci ʒ ß.asari ℈ ij.G.v. xylobalsami ℈ ij.G ij.ß.cinamo.℈ ij.G. v.ireos ʒ j. Aronis,dragonteæ,ana ℈ j.G. ij.ß. agarici, colocynthidos,nitri,euphorbij, castorei, ana ℈ ij.G.v.apij macedonici, petroselini,ana ℈ ij.G.v.ellebori nigri ʒ ß.diagridij,cocco-gnidij,ana ℈ ij.G.v.mellis q.s. Il purge le phlegme,la cholere rousse & les eaux, guerit les vieilles douleurs de teste,la lethargie,les sciatiques, les douleurs de matrice,de reins & d'estomach, & aide la digestion. le mesme.

### *Electuaire angelic de Fiorauenti.*

Electuariũ angelicum Fiorauẽti.

♃.Croci,ligni aloes,cinamomi,coralli rubri ana ℈ j. Ellebori nigri,℥ j. Electuarij de succo rosarum Mesuę ℥ vj.conseruæ ros.℥ iv.moschi ʒ j.lapidis philosophici nostri ℥ iij. Quintæ essentiæ nostræ ℥ ij.mellis cocti & despumati q. s. meslez le tout ensemble & le faites cuire à petit feu dedans vn vaisseau de terre,& le gardez dans vn pot de verre pour en donner au besoin depuis ʒ j.iusques à ʒ ij.Il purge fort tant par les selles,que par les vomissements.Il guerit toutes sortes de fieures, comme aussi les gouttes, la toux, les defluxions sur le gosier,le mal de Naples,&c.

### *Electuaire alharif,ou agreable.*

Electuariũ alharif,seu delectabile.

♃.Myrobalanorum citrinorum, chebulorum, indorum,ana partes æquales. Broyez les, & les criblez, versez dessus leur poudre, quantité suffisante d'huile d'amandes douces,exposez la trois iours consecutifs au soleil, en la frottant souuent entre vos mains, & quand elle sera seiche, humectez la auec d'autre huille, broyez la derechef au bout de trois autres iours, dans de l'eau de fontaine où vous aurez dissoult la dixieme partie de succre, & continuez de ce faire iusques à ce que les myrobalans ayent perdu tout leur mauuais goust. ♃. huius massæ ʒ. xv. Turpethi, ʒ vj. anisi, masticis, ana ʒ ij. spicæ nardi, seminis apij, ana ʒ j. ß.violarum sic.ʒ vij.sacchari albi,sacchari candefacti, ana ʒ x. Reduisez le tout en poudre subtile, & l'incorporez auec suffisante quantité de miel, pour en former vn Electuaire, qui purge l'estomach, le foye, & generalement tout le corps. Il rend gaillards,vigoureux, & entretient long temps en ieunesse, & bonne santé, ceux qui en vsent ordinairement.

### *Autre Electuaire agreable.*

Electuariũ alharif aliud.

♃. Myrobalan. citrin. chebulorum nigrorum ana partes ij.emblicorum,bellliricorum ana part.j.ß.Preparez les comme au precedent, puis ♃. de hac massa ʒ xiv.turpethi,ʒ vij. zingiberis,cardamomi,masticis,cinamomi,ligni aloes,cariophyllorum,piperis,cubebarum,galangæ, macis,sem.apij,ana ʒ j.ß.spicæ nardi ℈ij. pinearum,sacchari albi, sacchari candi, ana ʒ xij. Incorporez le tout auec du miel clarifié. Il est doüé de mesmes vertus que le precedent.

### *Electuaire d'Espurge.*

Electuariũ alsebram, vel adscebram i. Esulæ.

♃. Esulæ bonæ (les Arabes l'apellent scebran,ou sebran) myrobalanorum citrin.ana ℥ ij. Broyez les ensemble, & les faites infuser au soleil cinq iours entiers, en y en mettant tous les iours de noueau quand le premier sera consommé, puis au cinquieme iour laissez euaporer tout le suc, & serrez le reste dans vn pot de verre, pour en donner au besoin depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. auec du succre & de l'eau tiede,il purge la pituite, la cholere noire,& les eaux. Mesué.

### *Electuaire de Houbelon.*

Electuariũ volubilis. aliàs alkekengi,quibusdam diaphysalidon.

♃. Succi lupuli salictarij, intybi,apij, depurat. ana ℔. iv. myrobalan. citrin. chebul. ana ʒ xij. emblicorum, ʒ. l. indorum belliric. ana ℥ j. agarici, ireos ana ʒ x. absinthij, cassuthæ, rad. apij, fœniculi, anisi, ana ℥ ß. vuarum passarum ʒ.lxxx. Cuisez le tout ensemble iusques à consomption de la moitié des sucs, frottez le bien entre vos mains & le coulez, puis adioustez à vne partie de la liqueur que vous en tirerez tamarindorum,cheyron,cassię fist.an. ℥ iix.mannæ ℥ iij. Passez le par vn couloir. Et dans l'autre partie des sucs mettez penidiorum hordeatorum ℔. iv. Meslez tous les sucs ensemble, & apres leur auoir fait prendre deux bouillons sur le feu, dissoluez y ℥ xv. d'huile de sesame recent, puis les faites cuire en consistence de miel. Et quand vous les aurez ostes de dessus le feu, incorporez y ce qui suit, sçauoir est, trochiscorum diarrhodon, de eupatorio, de absinthio, de rhabarbaro, ana ℥ j ß. ireos ℥ j. agarici fol. Thymelææ præp.

ana aur.viij.scammonij,succi eupatorij, absinthij,croci, laccæ lotæ, myrobolan. citrin. chebul. ana aur. iv. belliric. emblic. Indorum ana aur. iij. turpethi ℥ vj. olei thymelææ ℥ iij. Formez en vn Electuaire dont vous pourrez donner depuis ʒ iij. iusques à ℥ ß. auec de l'eau de cichoree. Il est fort singulier contre l'hydropisie, la cachexie, ou mauuaise habitude, & les maladies du foye, de la ratelle, & des ioinctures. Mesué.

## Electuaire d'Eupatoire.

Electuariū de eupatorio.

♃. Succi eupatorij, rhabarbari, ana ℥ ß. croci ʒ ij. laccæ, sem. cuscutę, schœnanthi, sem. citruli, sem. cucumeris, sem. portulacæ, succi absinthij ana ʒ iij. diagredij, ʒ ij. ß. Broyez subtilement le tout, & en donnez aur. j. auec du petit laict, à ceux qui ont la iaunisse, & à ceux qui commencēt de tomber en hydropisie. Mesué.

## Antidote purge-sang.

Antidotū hæmagogum.

♃. Asari, acori, amomi, sem. atriplicis, marathri, ana ʒ j. G. vj. anisi ℈ ij. aristolochiæ longæ, artemisiæ, cassiæ fist. ana ℈ ij. G. xiv. centaureæ min. ℈ j. G. vij. centaureæ mai. dauci cretici, ana ℈ ij. hellebori nigr. ℈ j. fol. lauri ℈ j. ß. G. iij. glycyrrhisæ ʒ j. ℈ j. lupini ʒ ij. melanthij, ℈ ij. myrrhæ ℈ j. G. xiv. orobi ℈ j. stypteriæ ℈ ij. macedonici ℈ ij. G. xiv. pyrethri ℈ ij. G. xiv. piperis, ʒ j. ℈ ij. G. vij. sem. rutæ, spicæ, pulegij, ana ℈ ij. G. xiv. pæoniæ ℈ j. G. vj. cyperi, ℈ j. sinoni ℈ ij. schœnanthi, ℈ j. G. xiij. cariophyllorum ℈ ij. rad. capparis cymini ana ʒ j. apij, sabinæ, ana ℈ ij. G. xiij. xylobalsami ℈ j. G. xiv. Puluerisez subtilement le tout, & l'incorporez auec suffisante quantité de miel escumé, pour en faire vn Electuaire, dont vous ferez prendre la grosseur d'vne noisette auec de l'eau, à l'issue du bain. Il est bon contre plusieurs maladies des femmes, il prouoque leurs menstrues, les fait deliurer de l'arrierefaix, mais il tue l'enfant dedans la matrice, rompt la pierre dedans la vescie, prouoque l'vrine, desopile le foye, guerit les scirrhes ou duretez de la rate, fortifie l'estomach, aide la digestion, guerit la colique, & soulage fort les graueleux. Mais il se faut bien prendre garde de n'en faire point vser à ceux qui ont le flux de ventre, ou des hemorrhoides coulantes. Nicolas.

## Le vomitoire d'André.

Vomitoriū Andreæ.

R. Cort. rad. thapsiæ ℥ vj. carthami excorticati ℥ iij. canellæ, gummi arabici, ana ℥ j. succi cucumeris asin. ʒ ij. mellis asari, q. s. Pour bien faire ceste composition: Prenez deux parties de miel, & vne partie de suc de cabaret, faites les bouillir ensemble iusques à ce que le miel soit bien escumé, puis l'ayant coulé incorporez le auec les choses precedentes reduictes en poudre fort subtile, & en gardez la masse vn an entier dans vn pot bien estouppé. C'est vn vomitif legier, & fort agreable, car estant pris par la bouche auec de l'eau tiede, & par le bas auec de la froide, il purge benignement tous les humeurs, & peut estre donné iusques à ℥ ß. tesmoin Arnauld de ville-neufue.

## Vomitoire de Nicolas.

Vomitiuū Nicolai.

R. Thapsiæ panormitanæ, vel aragonensis, mense Maio, vel Iulio collectæ, ℥ iij. cort. rad. raphani ℥ j. ß. croci aphricani, siue medullæ semin. carthami ℥ j. ß. nucis vomicæ ℥ ß. asari ℥ j. mellis, asari ana q. s. Mettez, & meslez dans ℔. ij. de miel ℥ iv. de suc de cabaret, faites les bouillir ensemble iusques à ce que le suc soit tout consommé, ou si vous ne pouuez recouurer du cabaret pour en tirer tant de suc, Prenez ℥ ij. ß. de thapsie, & autant de racine de cabaret, & ℥ ß. d'espurge, & les faites bouillir dans de l'eau marine à consomption de la moitié, puis vous seruez de ceste decoction coulee pour clarifier le miel, auec lequel vous incorporerez les simples precedents reduits en poudre subtile. On en peut donner en substance la grosseur d'vne chastaigne auec de l'eau tiede, à ceux qui sont difficiles à esmouuoir: ou bien en infusion seulement auec du vin-aigre succré, à ceux qui sont plus aysés à purger. Il euacue la pituite, & la cholere rousse, d'où vient qu'il chasse les fieures quotidienes, les tierces, & fausses tierces &c.

## Vomitif du Patriarche.

Vomitiuū patriarchę

♃. Thapsiæ ℔. j. croci aphricani, siue sem. carthami, ℥ iv. cinamomi asari, ana ℥ ij. cataputiæ ℥ ij. mellis q. s.

Donnez

Donnez en auec de l'eau vn peu auparauant l'accez des fieures intermittentes. Ville-neufue.

*Autre vomitoire.*

Vomitoriũ aliud.

R. Thapsiæ, ʒ iv. Asari baccari, ℥ j. Cinamomi, Croci hortensis, ana ℥ j. sem. Atriplicis, ℥ ß. mellis q. s. Faites en prendre la grosseur d'vne chastaigne auec de l'eau tiede. Il est tres-bon contre les fieures tierces & quartes, mais principalement contre les Quotidienes. Nicolas.

*Electuaire d'Ellebore vomitif.*

Electuariũ ex Elleboro vomitorium.

R. Ellebori albi sicci, & incisi, ℔. j. aquæ ℔. xij. vel xiv. Laissez les infuser trois fois vingt & quatre heures, puis les faites bouillir à consomption de la moitié, coulez les en les exprimant bien fort, & cuisez la liqueur que vous en tirerez, en consistence d'Electuaire, auec ℔. iij. de bon miel, pour en donner au besoin auec de l'eau miellee, ou succree depuis ʒ ij. iusques à ℥ j. Il vaut toutesfois beaucoup mieux d'en faire prendre auec de la decoction d'Anis. Heurnius.

*Vomitoire de Vitriol.*

Vomitoriũ ex vitriolo.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de bon vitriol Romain, dissoluez le dans de l'eau commune, & le laissez purifier par residence, euaporez par apres toute l'eau, & faites prendre iusques à deux grains de ce qui sera demeuré au fond du vaisseau, en l'incorporant auec ʒ j. de conserue de roses, de buglosse, ou de Rosmarin. Ce vomitoire est assez violent, & esmeut fort la personne, c'est pourquoy si tost qu'elle aura cessé de vomir, il luy faudra faire prendre vn bõ bouillon de chair. Le mesme.

## DES ELECTVAIRES moins vsitez, & qu'on ne garde point preparez dans les boutiques. Et premierement

### Des Electuaires qui eschauffent le cerueau.

**Electuaire contre les maladies froides de la teste.**

Electuariũ ad morbos capitis frigidos.

♃. Conseruæ capillorum Ven. ℥ j. conser. Anthos, Zingiberis conditi, ana ʒ iij. cineris hirundinis, ℥ ß. coralli rubri vsti, ʒ j. Piperis tenuiss. triti, ʒ j. ß. Formez en vn Electuaire auec du syrop de stœchas. Rondelet.

*Autre pour mesme fin.*

R. Summitatum Rorismarini, Cinamo. nucis moschat. Cariophyl. ana ℥ ß. Hirundinum, Castorei, Priapi tauri, ana ℥ j. Meslez le tout ensemble, & le mettez au four dans vn pot percé iusques à ce que les matieres soyent toutes reduictes en cendres. Lauez ces cendres auec quelques liqueurs cõuenables, afin qu'elles ne sentent le bruslé, puis les incorporez en Electuaire auec du succre, & du syrop de stœchas. Il est bon contre la Paralysie, la conuulsion, la trop grande plenitude, les defluxions qui tombent dessus les yeux, & autres parties, les douleurs des ioinctures, causees par le mal de Naples, & plusieurs autres maladies, où il faut beaucoup dessecher. Rondel.

*Electuaire visuel.*

Electuariũ opticum.

R. Specierum Plirisarcotici, sem. fœniculi, ana ʒ j. Macis, Cubebarum, Cinamo. Piperis longi, Cariophyllorum, ana ℈ ß. Eufrasiæ, ℥ ß. succi saluiæ, succi Rutæ, suc. Chelidonij, ana ℥ j. ß. sacchari clarificati, ℥ j. mellis rosati, ℥ v. Cuisez les sucs auec le miel en cõsistence cõuenable, puis adioustez y les autres ingredients reduits en poudre fort subtile. Il est singulier cõtre la debilité de la veuë & les cataractes, qui se commencent à former. Adolphe Occo.

*Electuaire pour la memoire.*

Electuariũ ad memoriam.

R. Majoranæ, Melissæ, betonicæ, saluiæ, an. ℥ iij. Balsamitæ, Schœnanthi, Marathri, ana ʒ j. Baccarum lauri, sem. Pæoniæ, Anisi, Anthos, ana ʒ iij. sem. ocymi, sem. sinapis, Sileris montani, ana ʒ j. Cyperi, ʒ iij. Tormentillæ, Cubebarum, nucis mosch. Cinamomi, Piperis longi, Cariophyllorum, Zedoariæ, Cardamomi, Zingiberis, ana ʒ ij. Coriandri præp. in aceto passulato, ℥ ß. Glycyrrhisæ rasæ, Myrobolan. Citrin. Chebul. Indorum, Belliric. ana ʒ ij. folij, Masticis, Been albi, rubri, coralli, ana ʒ j. moschi, ℈ j. sacchari ℥ ij. Reduisez le tout en poudre, & vous en seruez cõme s'ensuit. ♃. de hoc puluer. ℥ j. conseruæ Anthos, Citri, ana ℥ j. Carniũ Citoneorũ,

vuarum passarum, ana ℥ ij. aquæ Melissæ, aquæ majoranæ, ana q. s. Cuisez les à petit feu en consistence d'Electuaire. Il felicite & fortifie la memoire, le cerueau, & en general toutes les facultés de l'ame. Arnaud de ville-neufue.

*Autre pour mesme effect.*

Aliud ad idem.

R. Myrobalanorum omnium, Piperis longi, ana ʒ ii. Costi, Anacardi, Baccarum lauri, butyri vaccini, sacchari, ana ʒ vj. Cyperi, ʒ ij. Broyez les Anacardes à part, puis les meslez auec les autres ingredients reduicts en poudre, & en faites vn Electuaire en les faisant premierement bouillir auec du beurre & du miel. Donnez en iusques à ʒ ij. ou ʒ iij. auec de la decoction d'Ache, de fenoil, & de Melisse. Le mesme.

*Des Electuaires qui eschauffent le cœur.*

*Electuaire pour fortifier le cœur, & en corriger l'intemperie froide.*

Electuariũ cor frigidum alterans & cor roborans.

R. Zedoariæ, Carabæ, Coralli rubri, Macis, Cinamomi, Cardamomi, Cariophyllorum, radicum Acori, ana ʒ j. Margaritarum, stœchados, ana P. j. Tormentillæ, sem. Basilici, spodij, Piperis longi, ana ℈ j. Moschi parum, Sacchari q. s. pour former vn Electuaire. Heurnius.

*Electuaire contre la palpitation de cœur.*

Electuariũ pro corde & palpitatione.

R. Confect. Alchermes ℥ ß. Conseruæ rad. Buglossæ, ℥ j. Conser. Anthos, ℥ ß. Spec. Diamargarit. frig. ʒ j. Faites en vn Electuaire auec du syrop de pommes. Et apres que le patient en aura pris, faites lui aualler deux ou trois bouchees de vin trempé d'eau de Borrache, ou de Buglosse. Rondelet.

*Elect. contre la palpitation, causee par des vents.*

Electuariũ pro palpitatione à flatibus.

R. Spec. Aromat. ros. ℥ j. Spec. Diarrhod. Abb. confect. Alchermes ana ʒ j. Corticis citri, saccharo conditi, ℥ j. Conseruæ Buglossæ, conser. Anthos, ana ʒ iij. syrupi conseruationis citri, autant qu'il en faudra pour incorporer le tout en forme d'Electuaire. Donnez en deuant & apres le repas, & faites boire incontinent apres, vn peu de vin trempé auec de l'eau de menthe, ou d'Absinthe. Rondelet.

*Elect. contre la palpitation causee par les eaux.*

Electuariũ p o palpitatione ab

R. Electuarij prædicti ℥ ij. Coralli rub. vsti & loti, aquæ Melissæ, ana ʒ ii. rasuræ Eboris, ʒ j. pulueris margaritarum, ʒ ß. cum syrupo conseruationis Citri, fiat Electuarium. Le mesme.

aqua.

*Electuaire cordial.*

Electuariũ cordis.

R. Coralli rub. Macis, ossis de corde cerui, Ambræ, margaritarum, Chrystalli, auri cocti, argenti meri, ossis eboris, Saphyri, Rubini, Hyacinthi, ana ʒ v. Balsami, ʒ ij. moschi ʒ ß. Anthos, Spodij, Santalorum, Cariophyllorum, Galangæ, Calami aromat. Cubebarum, Spicæ Indicæ, cort. Phisticorum, sem. Basiliconis, Cardamo. Piperis longi, Baccarum lauri, Pyrethri, ana ʒ iij. Styracis calamitæ, Magnetis, Myrrhæ, Opij Thebaici, ana ʒ j. sem. Pæoniæ in nouilunio collectæ, florum Lilifagi, majoranæ, Balsamitæ, Ammeos, Aristolochiæ, Anthos, ana ʒ iij. Croci orient. ʒ ß. ligni Aloes, sem. Papaueris albi, ana ʒ ij. sacchari, q. s. pour former vn Electuaire, dont vous donnerez depuis ʒ ij. iusques à ʒ iij. Il conserue, & recree toute la personne, dissippe les lassitudes, soulage les paralytiques, &c. Pierre d'Apone.

*Electuaire pour fortifier la source de toutes les facultés.*

Electuariũ confortãs mineram omnium virtutum.

R. Roris maialis collecti de mundissimis herbis, distillati ℔. ij. sacchari, ℥ viii. Cuisez les ensemble iusques à consomption de la rosee. Mettez y par apres ℥ j. d'eau distillee de fleurs, ou d'escorces de Citrons, & autãt d'eau de melisse, meslez les bien ensemble, & les exposez au soleil par l'espace de trois iours entiers, en couurant le vaisseau où ils seront, de quelque linge delié, puis incorporez auec ce succre ℥ ij. d'eau distillee de sang humain, ℥ ß. de sang de dragon, en les battant ensemble au soleil. Adioustez y finalement, Croci or. ℈ iv. balsami electissimi, ℈ j. moschi, ℈ ß. rosarum sic. ℥ ß. ligni Aloes ℥ j. Auri foliati, ℈ j. Coralli rub. ℈ ß. margaritarum orient. ʒ ß. Puluerisez subtilement toutes ces choses, & les meslez auec le syrop precedent. Il resiouït le cœur, conforte la chaleur naturelle de toutes les parties du corps, est vn souuerain preseruatif contre la peste, & tous venins, prolonge la ieunesse & entretient long temps en santé, vigueur, & bonne disposition, ceux qui en vsent ordinairement. Arnaud de villeneufue.

*Autre Electuaire Cordial.*

Electuariũ cordiale aliud.

R. Conseruæ rosarum, ℥ iv. conseruæ Buglossæ, ℥ ij. Cort. Citri conditi, ℥ j. Chebulorum conditorum, ℥ ij. Cinamomi el. ʒ j. Santali rubri, Coralli rub.

Serici

serici coccinei crudi concisi, croci, margaritarum an. ʒ ß. fol. auri, fol. argenti, ana ℈ j. moschi, ambræ, an. g. ij. Incorporez le tout auec du suc de Citrons, ou de Limons cuit auec du succre. Il entretient les esprits, nourrit & fortifie le corps, aiguise & subtilise l'esprit, &c. Marsil. Ficin.

*Autre pour mesme fin.*

♃. Amygdalarum dulc. ℥ iv. pinearum mundat. sem. cucumeris an. ℥ ij sacchari candi ℥ iv. sacchari albiss. ℔. j. ß. Cuisez le tout à petit feu en suffisante quantité d'eau rose, & d'eau de citrons, dans laquelle vous aurez auparauant souuent amorti de l'or bien chaud, puis adioustez y Cinamomi, been rubri, coralli rub. an. ʒ j. margaritarum albarum, croci, serici crudi triti, ana ʒ ß. fol. argenti, fol. auri, ana g. xij. hyacinthi, smaragdi, saphyri, carbunculi, ana ℈ j. moschi, ambræ, an. g. ij. Formez en vn Electuaire.

*Des Electuaires qui eschauffent le poulmon.*

*Electuaire pectoral.*

Electuariũ pectorale. ♃. Succi glycyrrhisæ ℥ ß. hyssopi, capillorum ven. ireos, sem. vrticæ, aristolochiæ rotundæ ana ℥ j. ß. piperis nigri, seminis nasturtij, rad. enulæ, ana ʒ ß. auellanarum, amygda. dulc. an. ℥ ß. pinearum ℥ j. mellis ℥ xiv. Incorporez le tout ensemble en Electuaire. I'en ay souuent fait vser auec merueilleux succez aux asthmatiques & poussifs. Adolphe Occo.

*Electuaire merueilleux contre la toux.*

Electuariũ ad tussim mirabile. R. Enulæ campanæ, rad. althææ, ana ℥ viij. cotoneorum ℥ xvj. mellis albi, ℔. iij. Concassez tous ces ingredients, & les meslez & cuisez auec le miel, & quand vous les aurez ostés de dessus le feu, adioustez y pour chasque liure, croci ℈ j. cinam. ʒ j. sulphuris triti ℥ iv. glycyrrhisę ℈ j. moschi ℈ ß. Faites en vn Electuaire dõt on pourra vser tant soir que matin auant le repas. Fiorauent.

*Des electuaires qui eschauffent l'estomach.*

*Electuaire contre l'intemperie froide du ventricule.*

Electuariũ pro refrigerato ventriculo. R. Specierum aromat. ros. ʒ j. spec. diagalãgæ, spec. diarrhod. abb. vel rosatę nouellę an. ʒ iij. sacchari parum, & cũ syrupo cõseruationis citri, fiat electuarium. Que le patient en prenne enuiron la grosseur d'vne noisette, & boiue par apres vn peu de vin trempé d'eau d'Absinthe, ou de Menthe. Rondelet.

*Autre pour mesme fin.*

R. Zingiberis cum saccharo cõditi ℥ j. spec. aromatici ros. ʒ ij. spec. diarrhod. Abb. ʒ iij. Formez en vn Electuaire auec du syrop de menthe, & en faites vser de mesmes que du precedent. Rondelet.

*Electuaire pour fortifier l'estomach.*

Electuariũ ad ventriculi corroboratione. R. Corticis Citri saccharo conditi, & vino loti ℥ ij. spec. aromat. ros. ʒ j. anisi ʒ iij. fœniculi ʒ ij. sem. rutæ, sem. viticis, an. ʒ j. Faites en vn Electuaire auec du syrop de menthe. le mesme.

*Autre pour mesme effect.*

R. Menthæ sic. ℥ ij. sem. viticis ℥ iij. anisi, fœniculi an. ʒ ij. sem. rutæ ʒ j. corticis citri sicci, coralli rub. vsti & loti in aqua rutæ, ana ʒ ij. Formez en vn Electuaire auec du syrop de Menthe, & en faites prendre auant le repas la grosseur d'vne grosse febue.

*Elect. pour fortifier & resserrer l'estomach.*

Electuariũ corroborãs & constringens ventriculum. R. Conseruæ enulæ camp. conser. anthos, an. ʒ ij. pul. Iridis Venetæ ʒ iij. sem. viticis, rutæ ana ʒ ij. rad. bistortæ, sem. vuarum an. ʒ j. rad. cyperi ʒ ß. Incorporez en forme d'Electuaire auec suffisante quantité de syrop de menthe.

*Elect. pour aider la digestion.*

Elect. confortans stomachum & digestiuam. R. Rosarum rub. nucis mosch. glycyrrhisæ rasæ, sem. cucumeris, an. ʒ j. ß. florũ violarum, cariophyllorum, spodij, amyli, sem. melissæ, an. ʒ j. spicæ nardi, santali albi, & rubri, tragacanthi, sem. citruli, an. ʒ ij. ß. g. iv. margaritarum, ambræ, limaturæ auri, argenti, ana ʒ j. sacchari ℔. iij. Faites en vn Electuaire, & en donnez depuis ʒ ij. iusques à ℥ ß. au matin à ieun auec du vin, où vous aurez fait tremper toute la nuict du zingembre, & de la galange. Arnauld de Ville-neufue.

*Elect. pour eschauffer l'estomach.*

R. Rad. Gentianæ, rad. aristolochiæ rot. myrrhæ, baccarum lauri, carui, fœniculi, ana ʒ iij. cariophyllorum, galangæ, zingiberis ana ʒ j. ß. Incorporez le tout reduit en poudre auec suffisante quantité de miel. Il est bon contre toutes les

maladies qui sont causees par vne matiere grossiere, froide & visqueuse, & par les ventositez : d'où vient qu'il appaise les douleurs de la colique, tue les vers, & resiste à plusieurs venins.

*Elect. pour fortifier le ventricule.*

Electuariũ ad ventriculum corroborandũ

♃. Cotoneorum incisorum, mellis albi, ana part. j. aquę rosarũ, part. dimidiã Cuisez le tout ensemble iusques à consomption de l'eau, puis le passez par vn tamis, & adioustez sur chasque liure, Mellis opt. ℥ vj. Faites les bouillir derechef, & y mettez sur la fin, Zingiberis albi ℈ j. cinamomi ʒ j. cariophyllorũ, nucis mosch. ligni aloës, calami aromat. piperis nigri ana ℈ ij croci ʒ j. moschi g. v. quintæ essentiæ nostræ ℥ j. olei Tartari, olei sulphuris, olei vitrioli, ana ℈ j. masticis ℥ ß. Incorporez le tout ensemble en forme d'Electuaire. Il fortifie l'estomach, aiguise l'appetit, prouoque l'vrine, &c. Fiorauent.

*Des electuaires qui eschauffent le foye.*

*Electuaire contre la iaunisse.*

Electuariũ ad Icterum.

♃. Conseruæ capillorum ven. conser. rad. apij, an. ℥ j. ß. conser. flor. cichorij, vel conser. flor. calendulę ℥ j. spec. triasandali ʒ ij. spec. diarrhod. Abbat. ʒ j. quatuor sem. frig. maior. minutim incisor. an. ʒ ij. Formez en vn Electuaire auec du syrop d'Endiue, & faites boire au patient ℥ j. de decoction de racine de chien-dent, ou de cichoree, apres qu'il en aura pris la grosseur d'vne noisette. Rondelet.

*Electuaire contre l'hydropisie.*

Elect. ad aquam intercutem.

♃. Conser. florum Cichorij, conser. capill. ven. an. ℥ j. spec. diarrhod. Abbat. aromat. ros. ana ʒ j. spec. triasandali ℥ ij. hepatis lupi præp. ʒ j. cineris intestinorũ lupi ʒ ij. syrupi ex eupatorio q. s. Donnez en mesme quantité que du precedent, puis faites prendre aussi tost apres ʒ ij. d'eau d'Absinthe. le mesme.

*Autre pour mesme fin.*

♃. Conser. Anthos, conser. rad. apij an. ℥ j. spec. aromat. ros. ℥ j. spec. diarrhod. Abbat. ʒ j. trochiscorum de Eupatorio ʒ ß. syrupi Byzantini, vel de Mentha, vel de Eupatorio q. s. Vsez en de mesmes que du precedent.

*Des electuaires qui eschauffent la ratelle.*

♃. Conser. rad. apij ℥ j. cõser. ceterach, conser. capillorum ven. an. ℥ ß. spec. diarrhod. Abb. trochiscorum de Capparibus, an. ʒ j. cum syrupo acetoso, fiat electuar. Donnez en comme des precedents, puis faites boire ℥ j. d'eau de fenoil, ou d'asparges. Rondelet.

Electu ariũ pro splene.

*Autrement.*

R. Conser. Ceterach ℥ ij. trochiscor. de capparibus ʒ j. spec diarrhod. abbat. spec. diagalangæ an. ʒ j ß. limaturæ calybis maceratæ in aceto, & tenuissimè tritæ ʒ iij. sem. portul. ʒ j. syrupi acetosi simpl. q. s.

*Des electuaires qui rafraischissent le cœur.*

*Elect. pour corriger l'intemperie chaude du cœur.*

R. Pulueris Elect. diamargarit. frigid. ʒ j ß. margaritarum elect. candidarum puluerisatarum in mortario marmoreo (afin qu'elles ne se noircissent, mais retienent tousiours leur blancheur) cũ pistillo ferreo ℈ j. camphoræ g. ij. vel trochiscorum de Camphora ℈ j rad. dictamni, tormentillæ, cort. citri, an. ℈ j. conser. buglossæ, nenupharis, rosarũ, an. ʒ ij. Formez en vn Electuaire en forme solide auec suffisante quantité de succre dissoult dans de l'eau rose. Heurnius.

Elect. cor calidum alterans & refrigerãs.

*Autre pour mesme effect.*

R. Diarrhod. Abbat. sine moscho ʒ iij. spec. trium sandalorum an. ʒ j ß. conseruæ ros. syrupi violati, ana ℥ j ß. composez en vn Electuaire mol.

Elegans remedium in spirituũ euanida vi.

*Excellent remede contre les syncopes, & grandes dissipations d'esprits.*

R. Succorum densatorum acetosæ, endiuiæ, rad. quinquefol. an. ℥ j. limaturæ auri ʒ ij. caphurę ʒ j. serici crudi ʒ ij. sem. citri ℥ ß. conseru. florum endiuiæ, acetosæ ana ℥ j. syrupi de acredine citri q. s. pour en faire vn elect. dont vous pourrez faire prendre depuis ʒ ß. iusques à ℥ ß.

*Des Electuaires qui rafraischissent le ventricule.*

*Elect. pour temperer la chaleur de l'Estomach.*

R. Conser. ros. conser. nenuphar. an. ℥ ß. spec. diamarg. frig. spec. triasandali, ana ʒ ij. spec. diarrhod. Abb. ʒ ß. coralli rub. ʒ j ß. cum syrupo violato: fiat Electuarium. Rondelet.

Electuariũ ad ventriculum refrigerandum.

Autre

*Autre pour mesme fin.*

℞.Conser. Rosarum vet.℥ ij. lapidum cancrorum tritorum ℥j.boliArmeni parum,syr.viol.q.s.pour incorporer le tout ensemble.

*Elect.pour humecter l'estomach, & tout le corps.*

elect. ad humectationem ventriculi, & corporis totius.

R.Conser.rad.buglossæ,cõser. borrag. conser.violarum,conser. satyrionis, ana ℥ j.pinearũ infus. in lacte, quatuor sem. frig.maior.mundat.sem. bombacis, ana ʒ ij.carnis testudinum præp. ℥ j.anisi ʒ j. cinamo.℈ j.cum syrupo de buglossa, vel de borragine fiat Elect.Rondelet.

*Elect pour remplacer l'humidité dessechee.*

elect. ad humiditatem restaurandam.

R.Glycyrrhisæ rasæ,rosſ.rub. anisi,sachari albi,ana ʒ ij.g.vj. gummi Arabici, tragacanthi,ana ʒ iij.℈ ij.santali albi & rubri,ana ℈ iv.sem.papaueris albi, succi glycyrrhisæ,amyli,sem. portul.sem. scariolæ,sem.lactucæ ana ℥ ß.quatuor sem. frig.mundat.sem. cydoniorum mundat. ana ℈ ij.amygdal.mundat.pinearum,sebesten,cinamo.styracis,calam.sem. bombacis,sem.maluæ,violarum,nenupharis, berberis,an.ʒ ij. Incorporez le tout auec du syrop fait de decoction de gomme arabic,gomme tragacanthe,& de roses, & de quãtité suffisãte de succre,& en faites vn Electuaire que vous pourrez garder vn an, & en donner depuis ʒ ij. iusques à ℥ ß.Il restaure les forces du corps, dissipees par la longueur des maladies, humecte les corps par trop secs, & est particulierement propre pour corriger les deffauts de la seconde concoction. Pris auec de la decoction de violes & de Santaulx,il fortifie le foye & l'estomach, debilitez par vne trop grande chaleur & seicheresse. Beu auec de la decoction d'orge & de reglisse, il soulage fort les tabides,empyiques, extenuez, & guerit la toux & siccité de poictrine. Dissout dans de l'eau où on a infusé du saffran,il humecte & fortifie le cœur, & auec du vin trempé, il guerit la sterilité qui prouient d'vne trop grande seicheresse. Arnauld de Villeneufue.

*Electuaire restaurant.*

elect. restauratiuũ

R.Confer.rosſ.℥ j.conser. borrag. conser. viol. ana ℥ ß. rad. cichorij condit. cort.citri cond. ana ʒ iij. spec. diarrhodon,Abb.℈ ij.spec. diambræ ʒ ß.spodij, vel spicæ Indicæ, coralli rub.prep.margarit.præp.ana ℈j.cum syrupo citri conditi,fiat Electuarium.Ranzou.

*Des Electuaires qui rafraischissent le foye.*

*Elect.pour rafraischir & desopiler le foye.*

Conser.flor.Cichorij,conſ.capillorum ven.ana ℥ ß.conser. viol.ʒiij.spec.diatragacanthi frig.spec.triasandali an.ʒ ij.syrupi endiuiæ q.s. Elect.ad calfactum hepar cum obstructione.

*Des Electuaires adstringents.*

*Electuaire pour l'estomach relasché.*

R.Myrobalan.condit.num.j. vel carnis citoniorum,carnium citri cond.zingiberis condit. ana ℥ j.spec. aromat.rosſ. ℥ ij.rasuræ eboris,coralli rub.vsti,loti in aqua menthæ,ana ℥ ij.cineris intestinorum gallinæ, cineris intestinorum lupi, an. ℥ iij. cum pauco syrupo conseruat. cort.citri.fiat Electuarium.Rondelet. Elect. pro ventriculo laxato.

*Elect. contre la lienterie.*

R. Myrobalan. emblic. n.j. vel carnis citoniorum ℥ j. corticum citri cond. ℥ j. pulueris diacitonites ʒ ij.spec.diarrhod. Abbat.spec.rosatæ nouellæ an.ʒ j.coralli rub.vsti ʒ j ß. conseruæ acori colatæ,& transmissæ per cribrum ʒ vj. cum mina citoniorum,fiat electuarium ; duquel le patient vsera auant le repas. elect. pro lienteria.

*Elect. contre la dysenterie.*

R. Carnis Citoniorum conditæ ℥ j. conser.rosſ.antiquæ ℥ j ß.coralli rub.boli armeni,an.℥ ij.spec.diamargarit.frig. ʒ j. Incorporez le tout auec de la gelee de coings en forme d'electuaire. Rondelet. elect. pro dysenteria.

*Des electuaires qui prouoquent les mois & l'vrine.*

R. Conser. Eryngij, conser.rad pastinacæ sylueſt.ana ℥ j. trochisc. de myrrha ʒ iij.cinamo. ʒ ij. cum syrupo de Artemisia,fiat Elect.Faites en prendre au matin, puis donnez aussi tost à boire vn verre d'hypocras, ou de decoction de Pouliot,ou de calament.Rondelet. elect.ad vrinas & menses mouendos.

*Electuaire pour prouoquer les menstrues.*

R. Succi Eryngij, suc.sabinæ, suc. pulegij depurat. ana ʒ iij. cinamomi,

Asari,Myrrhæ,Croci,ana ʒ j.sem. Nigellæ ʒ ß.meslez le tout ensemble,& en formez vn Electuaire, auec vn peu de syrop d'Armoise.Le mesme.

### *Des Electuaires brise-calcul.*

Elect. ad calculum.

♃.Suc. Portulacæ, fœniculi marini,ana ℥ ß.sem.Palyuri ℥ j. Asari,Ochræ, ana ʒ iij.Cinamomi, Seseli,ana ʒ j. Syrupi de Byzantiis, vel de quinque radicibus q.s. pour en former vn Electuaire. Rondelet.

### *Des Electuaires qui incitent à l'acte venerien.*

*Electuaire pour induire au ieu d'amour.*

Elect. ad venerem stimulandam.

♃. Conser. rad. Eryngij, Zingiberis conditi, ana ℥ j. testiculorum Gallorum, in lacte decoctorum, ℥ ß.Pinearum mundat.& in lacte macerat.℥ j. Amygdal.dul. Auellanarum macera.in melle per diem ana ℥ ß.sem. Bulbi ʒ j. cum syrupo conser.cort.Citri fiat Electuarium,dont vous ferez vser auant le repas.Rondel.

*Autre pour mesme effect.*

♃. Conser. Satyrionis ʒ ij. cort. Citri conditi ℥ ß.Auellanarum in melle macerat.num.x.Pinearum,Pistaciorum,in butyro breuiter frixorum ana ℥ j.carnis testudinis decoctæ cum Eruca, ℥ ij. Cinamo, ʒ. ß. cum syrupo conseruationis Eryngij, fiat Elect. Le mesme.

*Electuaire pour ceux qui ont la semence trop acre.*

Electuariũ pro iis quibus semen est acre.

♃.Pinearum condit. cum saccharo ℥ ij.rad.Pastinacæ syluest. ℥ j. Caulium lactucæ, carnium Cucurbitæ conditæ cum saccharo, ana ℥ j. ß. carnis testudinis coctæ cum oryza ℥ iij. Syrupi conseruationis Eryngij q. s. pour en former vn Electuaire dont vous ferez prendre la grosseur d'vne noix,trois heures auant le repas. Rondelet.

*Electuaire d'Auicenne pour prouoquer au Coït.*

♃. Caudæ Scinci, ℥ j. ß.sem. Napi, Bauciæ, Allest, Cepæ albæ, vrticæ, erucæ, ana ℥ j.Melanopiperis, Leucopiperis, Macropiperis,an. ʒ v. Cepę muris asse ℥ ß. Pinearum ℥ ij. ß. Pyrethri ℥ ß. Linguæ auis ʒ vj. Cerebellorum passerum ℥ ß. Testiculorum Galli gallinacei ℥ j. Broyez & incorporez le tout ensemble auec les deux tiers de miel, & le tiers de beurre de vache,& en faites vn Electuaire dont vous donnerez ʒ ß. auec du vin doux apres le repas.

*Autre elect. pour aiguillonner la chair.*

♃. Sem. Seseleos, Anisi, Lini, Erucæ, piperis, pyrethri, sesami purgat. farinæ Cicerum, ana ʒ ij. Puluerisez le tout & l'incorporez auec de l'huile de Sesame recent, adioustez y autant pesant de penides,& en faites vn Electuaire auec suffisante quantité de miel.Auicenne.

*Autre pour mesme effect.*

♃. Sileris montani, Cymini, sem.vrticæ, ana ʒ x. Zingiberis, ʒ xv. Satyrionis ʒ v. pinearum mundat. ʒ xx. Anisi ʒ vj. Broyez & fricassez le tout auec du beurre, puis l'incorporez auec du miel escumé, & en donnez ʒ ß. alors qu'on s'ira coucher. Isaac.

*Electuaire pour les personnes froides & inhabiles aux iouxtes d'Amour.*

♃. Spec. Diagalangæ ʒ j. Cinamomi, Cariophyllorum, Satyrionis ana ʒ j. Pyrethri, piperis, sem Vrticæ, sem. Dauci, sem. Lini, sem. Carui, sem. Sileris montani, ana ʒ ß. Penidiorum ℥ ij. Puluerisez & incorporez le tout auec suffisante quantité de miel. Arnauld.de ville-neufue.

*Electuaire contre la sterilité.*

Electuariũ contra sterilitatem.

♃.Vitell. ouorum n. vj. butyri recent. seui capræ, ana quart. j. Priapi tauri, Satyrionis, Zedoariæ, Zingiberis conditi, Menthæ, testiculorum gallorum, testic. vulpium, testic. mutonis, testic. verris ana ℥ j. cerebellorum Passerum assat. ℥ ij. medullæ nucis Indicæ, Pinearum, Pistaciorum, ana ℥ j. ß. Fisticorum, Amygdalarum dulc. Auellanarum coctarum, Dactylorum ana ℥ j. ß. sem. Maluę, sem. Mercurialis, sem. Erucæ, Cariophyl. Zingiberis, Piperis longi, albi, & nigri, sem. linguę auis, Cinamomi, an. ℥ ij. Nettoyez bien toutes ces choses, & les faites cuire dans du laict d'ouaille ou de vache, puis les broyez bien dans vn mortier, & apres y auoir adiousté, Caudarum Scincorum ℥ ß. Mellis rosat. ℔. ij. Panis sacchari ℔. iij. Faites les bouillir à petit feu en les remuant tousiours, iusques à ce qu'il ait acquis consistence d'Electuaire. Arn de ville-neufue.

*Des Electuaires qui rebouschent les aiguillons de la chair.*

Electuai-

*Electuaire pour arrester le flux de semence, & amortir les flammes de l'amour.*

Elect. ad feminis profluuiũ, & venerem minuendam.

♃. Conser. nymphææ ℥ ij. caulium lactucæ ℥ j. coralli rubri, chrystalli, ana ʒ iij. caphuræ ʒ ß. sem. agni casti ℥ ß. Incorporez le tout ensemble en forme d'Electuaire, auec du syrop de myrtilles. le mesme.

*Des Electuaires qui appaisent les douleurs.*

*Elect. contre la colique.*

Elect. ad dolorem colicum.

R. Opij ʒ ij. castorei, euphorbij, styracis, myrrhæ, piperis longi, nigri, ana ℈ j. sem. apij, sem. petroselini, sem. cumini, cinamomi, ana ℈ ij. Formez en vn Electuaire auec du miel escumé. le mesme.

*Autre pour mesme fin.*

R. Galangæ, vel aromat. rosi. vel diambræ, vel diamoschi, ana ʒ ß. opij dissoluti in vino maluatico, vel aqua vitæ ℥ j. croci, castorei, ana ℈ j. Incorporez le tout en forme d'Electuaire, ou d'opiate, auec du syrop de stœchas, & en donnez ʒ j. à chaque fois auec du vin, & de l'eau d'hyssope.

*Elect. contre la douleur des roignons.*

Elect. pro dolore nephritico.

R. Glycyrrhisæ, rosarum, myrrhæ, styracis, asari, spicæ celticæ, schœnanthi, sem. paliuri sem. halicacabi, sem. bismaluæ, ana ʒ j. sem. apij, petrosel. rubiæ maioris, ana ʒ ß. opij ʒ ij. croci ℈ j. Faites en vn Electuaire, ou vne opiate, auec du syrop de cheueux de Venus, & vn peu de terebenthine lauee dans du vin blanc, & en donnez depuis ℈ j. iusques à ʒ j. apres le vomissement, ou l'vsage de quelques medicaments detersifs. Rondelet.

*Elect. pour la douleur de la vescie auec vlcere.*

Elect. ad dolorem vesicę cum vlcere.

♃. Succi glycyrrhisæ ʒ ß. myrrhæ, styracis, thuris, masticis, ana ʒ j. gummi tragacanthæ, gummi arabici, ana ℈ ij. corticis mandragoræ ʒ ij. sem. papaueris, sem. endiuiæ, sem. alkekengi, sem. bismaluæ, ana ℈ ij. syrupi iuiubarum q. s. pour en former vne opiate, dont vous ferez prendre ʒ j. long temps auant le repas, & donnerez vn peu d'eau d'orge à boire tout incontinent apres. Rondelet.

*Autre pour mesme effect.*

♃. Suc. glycyrrhisæ, styracis, tragacanthæ, gummi arabici, amyli, ana ʒ iij. boli armeni, ʒ ij. opij ℥ j. ß. Faites en vne opiate auec du syrop de iuiubes, & en vsez comme de la precedente. le mesme.

*Elect. contre la douleur qui accompaigne le flux de ventre.*

R. Acaciæ, hypocistidis, carnis citoniorum, sumach, gallarum, ana ʒ j. coralli rub. vsti & loti in aqua rof. ʒ j. ß. opij ʒ j. cinamomi crassi, cyperi, ana ʒ ß. Formez en vn Electuaire auec du syrop de roses seiches, & y adioustez si bon vous semble, ʒ j. ß. de bol d'armenie, ou de terre seellee. Rondelet.

Elect. pro dolore in fluxu ventris.

*Elect. contre les douleurs de la matrice.*

R. Castorei, myrrhæ, croci, styracis, ana ʒ ij. rad. ireos, spicæ nardi, folij malabathri, asari, ana ʒ j. opij ʒ j. ß. syrupi de artemisia q. s. pour en faire vn Electuaire ou vne opiate, dont vous ferez prendre ʒ j. & boire aussi tost apres, vn peu de vin blanc trempé d'eau de fleurs de citronnier.

Elect. ad vteri dolores.

*Autrement.*

♃. Spec. diamoschi, spec. diambræ ana ʒ ij. castorei ℈ j. opij ʒ ß. Faites en vne opiate auec du syrop d'armoises, & en vsez comme de la precedente.

*Autre contre les mesmes douleurs auec vlcere.*

♃. Bdellij, myrrhæ, ana ʒ j. cort. thuris sarcocollæ, masticis ana ʒ j. ß. amyli, styracis ana ʒ ij. sem. papaueris albi, sem. endiuiæ, sem. plantaginis ana ʒ j. ß. syrupi iuiubini q. s. pour en former vn Electuaire. Et si la douleur ne s'appaise point pour tant, augmentez la quantité de l'opium iusques à ʒ iij. Rondelet.

Elect. ad vteri dolores cum vlcere.

*Des Electuaires purge bile.*

*Electuaire de saffran bastard pour purger la cholere rousse.*

♃. Diagredij ℥ ß. turpethi, ℥ j. sem. carthami, medullæ ℥ ß. cort. citri sicci, carnis cidoniorum ana ʒ j. cinamo. zingiberis, diatragac. frig. ana ʒ ij. Syrupi rosarum solut. q. s. Faites en vn Electuaire, & en donnez pour le plus iusques à ℥ ß. Felix Platter.

Electuariũ diacarthami cholagogum.

*Autre Electuaire purgatif.*

R. Scammoneæ præp. ʒ j. ß. turpethi, ℥ ß. facchari candi ℥ ß. zingiberis ʒ j. ci-

namomi ʒ j.ß.galangæ ʒ ß.pulpę ficuum extractæ in vino optimo ℔. ß. ſyrupi liquiritiæ ℥ iij. vel q. ſ. pour en former vn Electuaire.le meſme.

*Autre Elect.purge-bile.*

℞.Diagredij ℥ ß.cinamo.℥ j.ſantali albi,rub.ana ʒ ß.conſer.roſarum recen ℥ v. rob de ribes ℥ j.ſucci liquiritiæ ʒ j.maſticis ʒ ß. Incorporez le tout enſemble. le meſme.

*Autre pour meſme effect.*

℞.Scammoneæ præp.℥ j.ß.turpethi ℥ j. zingiberis,cariophyllorum,piperis,cinamomi, ana ʒ j.pulpæ citoneorum coctæ cum ſaccharo,quart.j.Formez en vn Electuaire dont vous pourrez donner iuſques à ʒ ij le meſme.

*Des Electuaires purge-eaux.*

*Electuaire de Gordon.*

Electuariũ hydragogũ Gordonij.

♃.Succi cucumeris aſinini, ſuc. rad. cucumeris aſin. ſuc.laureolæ, ſuc. ireos purpureæ, ſuc. abſinthij, ſuc. eupatorij, ana ℥ iij.Meſlez tous ces ſucs enſemble, & apres les auoir laiſſés raſſeoir quelque temps, verſez toute l'eau claire qui ſe trouuera deſſus, puis iettez ſur le marc ce qui s'enſuit, rhabarbari, agarici, ana ℥ ß. ſpicæ nardi Indicæ, ſem.endiuiæ,ſem.ſcariolæ, ſem. portul. maſticis lapæ,tragacanthæ,ſalis gemmæ, ana ℥ j. mellis colati ℥ ß. Mettez le tout dans vn grand vaiſſeau de verre, & les y agitez ſouuent au ſoleil, pour l'incorporer en façon d'Electuaire, dont vous donnerez ʒ j. par interualles aux hydropiques.

*Des Electuaires qui purgent la pituite & les humeurs meſlez.*

Electuariũ purgans humores mixtos.

♃.Sem.cnici ℥ iv. turpethi gummoſi, fol. ſenæ ana ℥ j. ß. diagredij ʒ v. rhabarb. ℥ j. agarici trochiſc. ʒ vj. mannæ ℥ ij. ß. myrobolanorum chebulorum, ℥ iij. polypodij ℥ ij. zingiberis ʒ ij.Reduiſez le tout en poudre groſſiere &le faites infuſer en lieu tiede par l'eſpace de quatorze iours dans ſuffiſante quãtité d'eau de vie, en laquelle vous aurez fait macerer huict iours durant, ℥ j. de poudre de la confection d'ambre, paſſez toute la liqueur par vn couloir, & ſerrez le marc entre les preſſes, puis faites euaporer l'eſprit de vin par l'alembic, & vous trouuerez au fond de la courge, vne matiere en conſiſtence de miel, de laquelle vous pourrez donner depuis ʒ ß.iuſques à ʒ j. Heurnius.

*Elect.pour laſcher le ventre.*

Elect. ſoluens ventrem.

♃.Acarorum ℥ j.ß.turpethi el.℥ ß.carthami,hermodactylor.ana ʒ iij. ſtœchados, zingiberis,aſari,origani, anthos, nucis moſch. cariophyllorum,herbæ paralyſis ana ʒ j.ſem.apij, ſem. aniſi,ſem. liguſtici, ana ℈ ij. mellis deſpumati, ℔.j. ß. Faites en vn Electuaire. Fumanel.

*Autrement.*

♃. Caſſiæ fiſtul. ℥ iij. mannæ el. ℥ j.ß. ſacchari viol. ℥ j. ſuc. roſ. ℥ ß. Meſlez le tout enſemble & en donnez depuis ℥ ß. iuſques à ℥ j. vne heure auant le repas. le meſme.

*Elect.purgeant tous les humeurs.*

Panchymagogon.

♃. Spec. diambræ ʒ j. ß. ſpiritus vini circulati ℔. ij. ß. Laiſſez les en infuſion par l'eſpace de 14. iours dans vn vaiſſeau bien luté, en le remuant & agitant deux ou trois fois tous les iours, puis en ſeparez l'eſprit de vin & le verſez deſſus les purgatifs ſuiuants,ſçauoir eſt, ſcãmonij ℥ ß. rhabarb. el. colocynthidis, ana ʒ ß. agarici opt. ʒ iij. ß. turpethi, hermodactylorum ana ʒ ij. ß. ſem. ebuli tuſi ʒ iij. ellebori nigri ʒ ij. fol. ſenæ ℥ j. Reduiſez les en poudre, & les ayant fait macerer dãs le ſuſdict eſprit de vin,mettez le tout dans vn ſac de toile, & le ſerrez au preſſoir pour en tirer toute la liqueur, dans laquelle vous diſſoudrez, aloes, ſucco citrini ʒ x.puis vous ferez euaporer l'eau de vie au bain,& il reſtera dans la courge vne matiere en conſiſtence de miel,de laquelle vous pourrez donner ℈ j. auec du vin,ou vn bouillon. Phædron.

*Electuaire de vie.*

Electuariũ vitæ.

♃. Vuarum paſſarum ℔. j. glycyrrhiſæ raſæ ℥ ß. aquæ fontis ℥ xv. aut q. ſ. Faites les bien cuire enſemble, puis les exprimez, & adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree, cortic. myrobolan.chebul. citrin. indor. ana ℥ j. cort. myrobolan. emblicor. belliricor. ana ʒ j. Cuiſez derechef le tout & l'exprimez, puis faites bouillir la colature, en conſiſtence de ſyrop

syrop auec ℔.ß.de bon succre,& y adioustez sur la fin Cinamomi, Cariophyllorum, Galangæ,nucis mosch.ana ʒ j.sem. Anisi, fœniculi, ana ℥ ß. Formez en vn Electuaire, qui purgera les superfluités qui demeurent dans le ventricule apres la digestion, fortifiera l'estomach, donnera bonne couleur, & entretiendra lōg temps en ieunesse ceux qui en vseront ordinairement. Arnaud de ville-neufue.

*Remede tres-excellent contre la peste.*

Prestantissimum remedium contra pestem.

R. Pulueris Antimonij præp.ʒ iij.Doronici Rom. terræ Lemniæ, boli armeni, ana ℈ j. cort. mali Citri, Croci, Caphuræ, Tormentillæ, Santali Citrini, cornu monocerotis, ana ℈ ß. Eboris cōbusti, G. xv. Coralli rub.Cinamo. & spicæ Indicæ, margaritarum præp. ana G. v. Aloes lotæ, ʒ x. conseruæ rosarum buglossæ, ana ʒ j. Theriacæ electæ, Mithridatij optimi, ana ℈ j ß. syrupi acetosi. citri, q. s. Assemblez le tout en vne masse, & en donnez ℈ ß. à chasque fois, pour remedier à la peste, & resister aux venins. Iaques Theod. Tabernæmontan.

*Electuaire dont se seruent les soldats Espagnols contre la grosse verolle.*

Elect. quo milites Hispani vtuntur, affecti lue Hispanica.

R. Mellis opt. ℔. j. Sarsæ parillæ ℥ iv. panis biscocti ℥ iij. fol. Senæ, ℥ j. ß. Reduisez en poudre fort subtile ce qui se peut pulueriser, & la passez par vn tamis, puis l'incorporez auec le miel, & les faites cuire à petit feu, en y adioustant sur la fin ℥ ij. de vin caustic. Que le patient prenne ℥ j.de cest Electuaire à chasque fois, & qu'il continue d'en vser par l'espace de 14 iours apres s'estre purgé le premier, & le septiesme.

## Des Opiates. Section XXII.

### La grande Athanasie.

Athanasia maior.

♃. Croci,Myrrhæ, opij,Castorei,sem. Hyoscyami albi,costi,Cordumemij,sem. Papaueris nigri, Spicæ nardi, Eupatorij, hepatis lupi, cornu dextri, capræ vel cerui, ana partes æquales. Puluerisez ce qui se peut reduire en poudre, & dissoluez le reste dans du vin, puis l'incorporez le tout auec suffisante quantité de miel escumé, & vous en seruez six mois apres auec du vin doux & plaisant au goust, ou du suc d'Endiue, ou d'Ache, & en gardez la composition iusques à trois ans. Elle desopile la rate,& le foye, appaise les douleurs de l'estomach, des reins, & des hemorrhoides, nettoye le poulmon, & la poictrine, & soulage par consequent les Asthmatiques,& les tousseurs, arreste le flux de sang, & de ventre inueteré, & guerit la Dysenterie, ou Caque-sangue. Mesué.

### Autre Athanasie.

Athanasia alia.

R. Cinamomi, Cassiæ ligneæ, ana ʒ iij. G.vij.Croci, schœnanthi, styracis, calamitæ, Phu, Seseli, sem. Hyoscyami, betonicæ, sem. Apij, sem. Dauci, Anisi, opij, ana ʒ j. ß G. iij. nardi Indicæ, folij, Castorei, Myrrhæ, lapidis hæmatitis, Carabe, sang.drag.Coralli rub.Costi,boli Armeni,mumie,Consolide maioris,terræ sigillatæ, Acori, Asari, cort. radicis mandragoræ,Polij montani,Pulegij,Baccarum lauri,meu, Piperis albi,lōgi,sem. Petroselini, ana ʒ ß.mellis q. s. pour en former vne opiate ainsi que l'enseigne l'art, qui se pourra garder iusques à trois ans. Elle est singuliere contre la Dysenterie, le desuoyement d'estomach, le flux muliebre, le flux de sang par quelque partie que ce soit, &c. Nicolas.

### L'Antidote de Philon de Tharce.

Philonis Tharcēsis Antidotus similis ei quem Mesué describit.

R. Croci, ʒ v. Pyrethri, Euphorbij, nardi Indicæ, ana ʒ j. Piperis albi, sem. Hyoscyami, ana ʒ xx. opij, ʒ x. mellis, q. s. pour en faire vne opiate selon les preceptes de l'art. Elle est fort approuuee pour appaiser les cruelles & mortelles douleurs de l'estomach, du boyau nommé colon, des flancs, du foye, de la rate, des reins, & de la matrice, qui sont causees par des humeurs cruds, ou par des ventosités grossieres, ou par vne intemperie froide desdictes parties. Elle est bonne aussi contre les oppressions, le hocquet vehement, la difficulté d'vrine, &c. Galen.

### Le Philonium d'Hamech.

Philoniū Hamech. ♃. Melanthij, Castorei, Piperis, Ammeos, baccarum lauri, Cymini, fol. Rutæ, Calaminthæ, opij, Hyoscyami, cort. rad. mandragoræ, ana partes æqules. Incorporez le tout auec du miel escumé, & en vsez comme des precedentes.

### Le grand Philonium, autrement appellé Romain.

Philonium maius, siue Romanū. R. Piperis albi, sem. Hyoscyami albi, ana ℥ v. opij, ℥ ij. ß. Cassiæ veræ, ℥ j. ß. sem. Apij, ℥ j sem. Petroselini, sem. fœniculi, sem. Dauci, ana ℈ ij. G. v. Croci ℥ ß. nardi Indicæ, Pyrethri, Zedoariæ, ana G. xv. Cinamomi, ℥ j. ß. Euphorbij, Costi, ana ℥ j. mellis despumati, q. s. pour en former vn opiate, ainsi que l'enseigne l'art.

### Le Philonium Persic.

Philonium Persicum. ♃. Piperis albi, Hyoscyami, ana ℥ xx. opij, terræ Lemniæ, ana ℥ x. lapidis hæmatitis, Croci, ana ℥ v. Castorei, nardi Indicæ, Euphorbij, Pyrethri, margaritarum, Carabæ, Doronici, Zedoariæ, Trochiscorum Ramisch. ana ℥ j. Caphuræ ℈ j. Reduisez le tout en poudre & l'incorporez auec suffisante quantité de miel. Il est bon pour arrester le sang qui se perd immoderement par quelque endroit que ce soit, d'où vient qu'il supprime les menstrues excessiues, estanche les hemorrhoides qui fluent par trop, guerit la Dysenterie, & les crachements de sang, & retient iusques au terme l'enfant dedans la matrice. Mesué.

### La Pauline.

Paulina. ♃. Cinamomi, Costi, Galbani, Castorei, opij, Piperis longi, nigri, styracis ana ℥ j. mellis q. s. Pulueriſez ce qui se peut reduire en poudre, & la passez par vn tamis fort deslié, dissoluez le Galbanum dans vne partie du miel, & faites vne opiate du tout ainsi que l'enseigne l'art. Elle est fort souueraine pour ceux qui crachent le sang, pour les touſſeurs, Phthisiques peripneumoniques, & contre les conulsions, renuersements d'estomach, vomissements bilieux, Dysenteries, suffocations de matrice, fieures errantes, mauuaise habitude, & contre les poisons, & blessures des animaux veneneux. Galen.

### La grande Tryphere.

Tryphera magna. ♃. Opij, ℥ ij. Cinamomi, Cariophyllorum, Galangæ, nardi Indicæ, Costi, Zedoariæ, Zingiberis, styracis, calamitæ, Calami aromat. Calaminthæ, rad. Iridis, Poucedani, Acori, cort. mandragoræ, nardi celticæ, rosarum rub. Piperis, Anisi, Apij, Petrosel. fœniculi, Dauci, Hyoscyami, Cymini, sem. ocymi, ana ℥ j. mellis despumati q. s. pour en former vn opiate qui se peut garder trois ans. Elle est bonne contre les douleurs destomach, qui prouiennent de cause froide, car elle prouoque la sueur va peu apres qu'on en a pris. Elle soulage fort aussi les femmes phrenetiques, & qui ne peuuent dormir, à cause des vapeurs malignes qui leur montent de la matrice au cerueau. Nicolas.

### Le repos de Nicolas.

♃. Rosarum rub, violarum, ana ℥ iij. opij, sem. Hyoscyami, sem. Papaueris albi, nigri, cort. mandragoræ, sem. scariolæ, sem. Portulacæ, sem. Lactucæ, sem. Psyllij, nucis mosch. Cinamomi, Zingiberis, sacchari ana ℥ j. ß. Santali albi, rubri, Citrini, spodij, Tragacanthæ, ana ℈ ij. G. v. mellis despumati, q. s. Formez en vne opiate ainsi que l'enseigne l'art, & le gardez iusques à dix ans. Elle est fort singuliere contre toutes fieures, notamment contre les continues, aigues, & ardentes, car elle raffraischit, appaise la douleur de cœur, & prouoque le sommeil, si on en applique seulement sur les poignets, & sur les temples. Requies Nicolai.

### La Sotere ou sauueuse.

♃. Nardi Indicæ, Castorei, ana ℈ xxix. Myrrhæ, ℈ xxvij. Croci, ℈ xxxvij. opij, Schœnanthi, ana ℈. xxxvj. Petroselini, ℈ xlv. Anisi, ℈ ix. Apij, ℈ vij. Cassiæ, Piperis longi, Amomi, Seseli, ana ℈ xij. Sisonis, ℈ vj. styracis Hedycroi, Costi, Asari, ana ℈ xiix. mellis, q. s. pour en former vne opiate qui se peut garder dix ans. Paul. Sotera Pauli.

### La Zazanee.

♃. Castorei, Myrrhæ, opij, Piperis nigri, longi, Galbani, Costi, Cinamomi, Phu, Meu, Dauci, Asari, Croci, ana ℥ ß. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec trois fois autāt de miel d'Espaigne escumé. Elle est bonne contre toutes les maladies froides & venteuses, contre les douleurs de dents, la debilité d'estomach, la colique, la difficulté d'vrine, &c. Mesué. Musa Enea siue Zazenea.

### Le Diaolibanum.

R. Castorei, opij, Hyoscyami, ana ℥ iv. Diaolibanum. Cassiæ ligneæ, ℥ ij. ℈ ij. folij, Croci, Thuris masculi, ana ℥ ij. Rheupontici, Amomi, ana ℥ j. ℈ ij. Myrrhæ, ℥ j. ß.

Spicæ

Spicæ Indicę,pyrethri,euphorbij,leucopiperis,ana ℈ ij ß.pæoniæ, ſtyracis,calamitæ,macropiperis, an.ʒ j. Incorporez le tout auec trois fois autant de bon miel clarifié, & en formez vne Opiate que vous pourrez garder dix ans. Elle eſt fort ſouueraine contre pluſieurs maladies de la teſte. Elle guerit l'hemicranie,deſſeiche les yeux pleurants,adoucit le goſier, arreſte le crachement de ſang, appaiſe la toux, les vomiſſemens, & les douleurs d'eſtomach, ſoulage les peripneumoniques, pleuretiques, empyiques, arreſte le flux de ſemence, & les menſtrues desreiglees,guerit le ſatyriaſe &c.Nicolas.

## *La doree Alexandrine.*

Aurea Alexandrina.

♃.Aſari,carpobalſami, ſem. hyoſcyami albi,an. ʒ ij ß. cariophyllorum, opij Thebaici, myrrhæ, baccarum myrti Actuarij,cyperi rotundi, ana ʒ ij.opobalſami, ſeu olei cariophyllorum, cinamomi,euphorbij,folij,zedoarię,zingiberis, coſti veri,coralli,caſſiæ ligneę,tragacanthæ,thuris maſc.meu,ſtyracis calamitæ, ſpicæ Celticæ, cardamomi minoris,ſem. ſeſeleos,ſem.napi,ſem.ſaxifragiæ, ſeminis anethi,aniſi, ana ʒ j.ligni aloës, rhabarbari,aliptæ moſchatæ, caſtorei,ſpicæ Indicæ,galangæ,opopanacis, anacardij, maſticis,ſulphuris viui,rad.pęoniæ,rad. eryngij, roſarum, thymi, acori veri, id eſt,calami aromat. pulegij, ariſtolochiæ longæ,gentianæ,cort.rad.mandragoræ, chamædryos, rad.phu, baccarum lauri, ammeos, dauci Cretici, macropiperis, leucopiperis, xylobalſami, carui, amomi,petroſelini, ſem.liguſtici,ſem. rutæ, ſem.ſinonis, an.ʒ ß. auri ſinceri, argenti meri, margaritarum albarum, blattæ byzantiæ, oſſium de corde cerui,an. ℈ j. g.xiij.limaturæ eboris, calami aromat. pyrethri,an.g.viij.Pulueriſez le tout ſubtilement, & l'incorporez auec trois fois autant de miel eſcumé pour en former vne opiate, qui ſe peut garder cinq ans. Elle eſt treſ-propre contre les defluxiõs du cerueau cauſees par le froid, d'où vient qu'elle deſſeiche les larmes des yeux pleurants, appaiſe les douleurs de dents & de teſte,& ſoulage fort ceux qui tombent du haut mal, & ceux qui ſont ſubiects aux vertigines,ſi on leur en applique tant ſeulement ſur le front. Elle eſt auſſi ſalutaire aux phthiſiques, touſſeurs,empyiques, cracheurs de ſang,& à ceux qui ſont tourmentez de la colique, de l'Iliaque paſſion, de la ſciatique, des douleurs de roignons, de la difficulté d'vrine, du calcul, des fieures tierces & quotidiennes,pourueu qu'on leur en face prendre auec de la decoction de ſtœchas.Nicolas.

## *Theriacque d'Andromache l'aiſné.*

Theriaca Andromachi ſenioris.

♃.Trochiſcorum Scilliticor.ʒ xlviij. trochiſcorum theriacorum, hedycroi, piperis longi, opij, ana ʒ xxiv. roſarum rub.purgatarum,iridis illyricæ,ſucci glycyrrhiſæ,ſem. napi ſylueſtris, ſcordij, opobalſami,cinamomi, agarici, ana ʒ xij. myrrhæ,coſti,croci, caſſiæ ligneæ veræ, nardi Indicæ, ſchœnanthi, thuris electi, piperis nigri,albi,dictamni Cretici, comarum marrubij, rhapontici, ſtœchados,ſem. petroſelini, calaminthæ montanæ, terebenthinæ,zingiberis,rad.quinquefolij,ana ʒ vj.polij montani,chamępityos, ſtyracis calamitæ, meu, amomi, nardi Celticæ, terræ Lemniæ,phu, chamædryos,folij,chalcitidis toſtæ,gentianæ, aniſi torrefacti, ſucci hypociſtidis, carpobalſami, gummi Arabici ſplendidi,ſem fœniculi,ſeſeli, cardamomi, acaciæ, thlaſpi, hyperici, ammi, ſagapeni, acori,ana ʒ iv. caſtorei, ariſtolochiæ tenuis,ſem.dauci Cretici (pimpinellæ noſtræ)bituminis Iudaici,opopanacis, centaurij min.galbani,an.ʒ ij.mellis deſpumati ℔.xiv.℥ v.ʒ ij.vini opt.q.ſ.On mettoit du temps de Galen plus d'aromatiques pour chaſque liure de miel, qu'on n'en met pas auiourd'huy en ceſte compoſition: c'eſt pourquoy elle eſtoit anciennement plus ſolide & plus ſeiche que nous ne la voyons à preſent dans les boutiques. Et d'autant que ce medicament eſt aſſez difficile à bien compoſer,tant à cauſe du grand nombre de ſes ingredients, que de la diuerſe preparation, & du meſlinge qu'ils requierent, nous auons eſtimé qu'il ne ſeroit point hors de propos de deſcrire ici bien au long, comme Galen deſire que on y procede. Apres auoir fait prouiſion & amas de ſuffiſante quantité de tous les ſuſdits ingredients, il faut broyer ſongneuſement les herbes,fleurs,fruicts,ſemences,racines,eſcorces, trochiſques,la terre de Lemnos,le Chalcitis, & le bitume,dans vn mortier de bronze, auec vn pilon de fer, puis les paſſer par vn tamis fort delié,exceptez toutesfois le ſaffran, la graine de Thlaſpi, & celle de Nauet

ſauuage, qu'il faudra broyer à part, en les arrouſant d'vn peu de vin, afin qu'elles n'adherent au mortier, & qu'elles ſe broyent mieux. Les gommes, les ſucs, & le caſtoree, ſeront auſſi broyez à part, & humectez d'vn peu de bon vin: & lors qu'on voudra commencer le meſlinge, il faudra premierement faire fondre la Terebenthine dedans vn double vaiſſeau auec vn bien peu de miel, puis y adiouſter le Galbanum, l'Opopanax, & le Sagapenum bien broyez auparauant à part, & y mettre encores vn peu de miel, afin de les pouuoir eſtendre plus aiſement auec les doigts, & les bien incorporer. On les fera cuire par apres en conuenable conſiſtence auec la terebenthine dans le meſme double vaiſſeau, puis on y adiouſtera vne partie des autres ingrediẽts broyez, & diſſouts dedãs du vin, & lors qu'ils paroiſtront en conſiſtence de miel eſtans bien meſlez enſemble, on en verſera vne partie dans vn grand mortier, où l'on les battra long temps auec vn pilon, en y mettant alternatiuement le reſte du miel tiede, & des poudres, & de ce qui aura eſté cuit dedans le double vaiſſeau, & conſecutiuement de tous les autres ingredients, en les agitant & battant touſiours auec vn pilon de fer, oinct à demi de ſuc de baume, afin qu'il ſe meſle par ce moyen auec le reſte, & qu'il empeſche que rien ne s'attache au pilon. Il faudra continuer d'agiter & battre ainſi le tout dans le mortier expoſé au ſoleil, par l'eſpace de quatre ou cinq iours conſecutifs, puis le laiſſer repoſer ſix ou ſept iours, & recommencer de le battre comme au parauant, & continuer ce faire enuiron deux mois, au bout deſquels le medicament eſtant bien meſlé & fermenté, on le ſerrera dedãs des vaiſſeaux de plomb, ou de terre, bien cuits & vernis par dedans, où l'on le pourra garder iuſques à trente ans.

Preparation du Chalcitis, ou Colcotar pour le Theriacq.

Et quant au Chalcitis, ou vitriol rouge, qui entre en ceſte compoſition, il le faut preparer comme s'enſuit: Prenez telle quantité qu'il vous plaira de ce mineral, mettez le dans vn pot de terre crud, & le laiſſez deſſus des charbons ardents, iuſques à ce que le pot ſoit cuit, & que le mineral ſoit fondu, car alors il iettera vne eſcume que vous verſerez ſur vn marbre pour l'y laiſſer refroidir à l'ombre, puis vous en prendrez ſeulement ce qui paroiſtra cendré, ou verdaſtre, & laiſſetez là le iaune, car il iauniroit le Theriacq au lieu de le bien noircir. Ceſte Opiate eſt doüee d'vne merueilleuſe proprieté contre les venins, & contre les morſures & picqueures de toutes beſtes venimeuſes, comme auſſi contre les douleurs de teſte inueterees, les verrigines, la dureté de l'ouïe, le mal caduc, l'apoplexie, la paralyſie, la debilité de la veüe, l'aſthme, ou difficulté de reſpirer, l'enroüeure, la vieille toux, le crachement de ſang, la debiliré d'eſtomach, la colique, l'Iliaque paſſion, la iaunniſſe, le deſuoyement d'eſtomach, la dureté de rate, le calcul, la difficulté d'vrine, les vlceres de la veſcie, les friſſons des fieures, l'hydropiſie, la lepre, la retention de menſtrues, les douleurs des ioinctures, &c. Elle n'eſt pas ſeulement bonne contre les maladies du corps, mais auſſi cõtre celles de l'eſprit, comme la melancholie, la peur de l'eau, &c. Et eſt d'auantage vn des plus ſinguliers remedes que on puiſſe inuenter pour cõbattre & reſiſter au mortel venin de la peſte. Galen.

### *Le Theriacq d'Andromache, corrigé & preparé par les medecins de Rome & de Boulongne.*

Theriaca Andromachi à medicis Romanis, & Bononienſib. correcta, & præparata.

♃. Trochiſcorum Scilliticor. ℥ vj. trochiſcorum de viperis, trochiſc. hedycroi, piperis nigri, an. ℥ iij. trochiſc. de caphura, opij, ſucci infuſionis roſarũ inſpiſſati, ſcordij Cretici, & noſtri, ſem. napi ſylueſt. iridis Florentinæ, ſucci glycyrrhiſę, agarici, cinamomi, foliorum cardui bened. balſami Indici, croci Orientalis, ana ℥ ß. myrrhæ, zingiberis, rhapontici veri, rad. pentaphylli, rad. tormentillæ, calaminthæ montanæ, comarum marrubij, ſtœchados, rad. coſti, zedoariæ, piperis albi, piperis longi, dictamni Cretici, thuris maſculi, ſem. petroſelini Macedonici, vel ſmyrnij, florum ſchœnanthos, myrobalan. emblic. vel chebul. terebenthinæ Cypriæ, caſſiæ ligneæ, ſpicæ Indicæ, ana ʒ vj. gentianæ, comæ polij montani, ſtyracis calamitæ, ſileris montani, abrotani, ſem. thlaſpios, ſeu iberidis, ſeu naſturtij albi, ſem. ammios, chamædryos, ſucci hypociſtidis, ſucci lentiſci, folior. malabathri, ſeu macis, nardi Celticæ, ſeu ſpicæ Romanæ, ſem. aniſi, ſem. fœniculi, rad. meu, vel Imperatorię, terrę Lemnię veræ, chalcitidis ſemiaſſatæ, amomi, vel cariophyllorum, vel calami odorati, rad. phu minoris, carpobalſami, ſeu granorũ iuni-

iuniperi, cubebarum, comarũ hyperici, acacię, vel ſucci lentiſci, gummi Arabici, vel iuniperi, cardamomi maioris (le petit eſt encor meilleur) radicis angelicæ opt. rad. Imperatoriæ, rad. vinceloxici, rad. ariſtolochiæ rotundæ, rad. aſari, rad. ſucciſæ, rad. ſerpentariæ, rad. diptami albi, roriſmarini, ſaluiæ minoris, ſcabioſæ, cornu cerui vſti, enulæ camp. pimpinellæ, origani Cretici, an. ℥ ß. ſem. dauci Cretici, vel. ſem. pimpinellę, galbani, opopanacis, ſagapeni, aſphalti, vel ſuccini albi, rad. cruciatæ, caſtorei, ariſtolochiæ longę, baccarum lauri, an. ʒ ij. mellis duplũ, vini Cretici q. ſ. Formez en vne Opiate ſelon les preceptes de l'art. Les medecins d'Auxbourg.

## Theriacq d'Andromache, corrigé par Barthelemy Maranta.

Theriaca Andromachi à Bartholomæo Maranta correcta.

Claſſe I.

1 ♃. Trochiſcorum de Scilla ʒ xlviij. qui valent ℥ vj. Prenez garde qu'ils ſoyent recentement preparez, & non trop vieux, & moyſis.

Claſſe II.

1 ♃. Trochiſcorum viperinorum, recents, & non rancis.
2 Trochiſcorũ Hedycroi, biẽ deſſeichez.
3 Piperis longi, qui ne ſoit ni vermolu, ni falſifié, mais entier, bien flairant, & picquant au gouſt, ana ʒ xxiv. qui valent ℥ iij.
4 Opij, qui ſoit ramaſſé en forme de larme, peſant, ſolide, pur, amer, facile à diſſoudre, & qui n'ait point eſté tiré par expreſſion, ou decoction.

Claſſe III.

1 ♃. Roſarum rub. non moyſies, mais biẽ ſeiches & nettoyees de leurs ongles & toutes autres ordures & ſuperfluitez.
2 Rad. Iridis illyricæ, vel florentinę, qui ſoit dure, ſolide, courte, picquante au gouſt, non vermolue, chaude, ni autrement corrompue.
3 Succi glycyrrhiſæ, bien fait, & non falſifié, ou ſophiſtiqué.
4 Sem Buniadis, aut de rapo recenti & maturo, & acre au gouſt.
5 Scordij, C'eſt à ſçauoir des feuilles, des fleurs, & de la ſemence, le tout cueilli en temps & lieu chaud & ſec.
6 Opobalſami, & à ſon deffaut, de l'huile de noix muſcade tiré par expreſſiõ.
7 Cinamomi el. ou le double de canelle.
8 Agarici, ſçauoir eſt de la femelle, legere, rare en ſubſtance, & facile à eſmier en la froiſſant entre les doigts ana ʒ xij. c. ℥ j ß.

Claſſe IIII.

1 ♃. Myrrhæ, qui ſoit graſſe, amere, acre au gouſt, de bonne odeur, paſlemẽt reluiſante, & qui ait au dedans quand on la rompt, certaines petites veines blanches, comme les ongles.
2 Coſti, & à ſon deffaut du Zedoaria, ou Cretonart.
3 Croci Orientalis, recent, long, de couleur viue, entier, non friable, plein, qui ait quelque peu de blanc en tous ſes poils, ou filamens, qui teigne fort les doigts quãd il eſt mouïllé, qui ne ſoit humide, & ne ſente point le moyſi.
4 Caſſię, prenez en qui ſoit deliee, bien entortillee, qui ait plus d'vne canulle, qui ſoit liſe, non raboteuſe, vn peu adſtringẽte, & fort picquãte au gouſt.
5 Nardi Indicæ, qui ſoit de bonne odeur, & ſaueur.
6 Schœnanthi, C'eſt à dire des fleurs & ſommités du ionc odorant.
7 Thuris, qui ſoit net, rond, entier, blãc, gras par dedans, & non falſifié.
8 Dictamni, ſçauoir eſt des feuilles recentes & bien flairantes de celuy de Crete, ou Candie.
9 Rhapontici, faut entendre de ſes racines recentes, non vermolues, & qui ne paroiſſent point mucilagineuſes quand on les gouſte.
10 Stœchados, c'eſt à ſçauoir de ſes rameaux, auec leurs eſpics, & leurs fleurs recentes, ameres, & de bonne odeur.
11 Marrubij, prenez en la graine, & les feuilles.
12 Sem. Petroſelini, choiſiſſez celle du vray qui ſoit recente, ſente bon, & ſoit amere, & picquante au gouſt.
13 Calamenthi c. ſes feuilles, ſes fleurs, & ſa graine, recueillies ſur les montagnes.
14 Terebenthinæ veræ.
15 Zingiberis, ſçauoir eſt de ſes racines blanches, non vermolues, de bonne odeur, & fort picquantes au gouſt.

Claſſe V.

1 ♃. Quinquefolij, Entendez de ſes racines arrachees d'vn lieu ſec.
2 Polij, ſçauoir eſt toute ſa cheuelure, auec ſes feuilles, ſes fleurs & ſa graine, qui ſoit de forte odeur, & ait eſté cueilli ſur des hautes montagnes.
3 Chamępytios, Prenez en toute la plãte lors qu'elle eſt en fleur, horſmis la racine, & les gros cottons ou ſarments de la tige.

4 Nardi Celticæ, c'eſt aſçauoir, ſes racines recentes,odorantes ,& fort cheuelues.

5 Amomi. Seruez vous à ſon defaut de la grande Galange.

6 Styracis, laiſſez ce qui y eſt de farineux, & en prenez ſeulement la gomme graſſe, reſineuſe, blanchaſtre, & bien flairante.

7 Mei, ſçauoir eſt de ſes racines odorantes, non vermolues,ſeichees à l'ombre & arrachees des pendants des hautes montaignes.

8 Chamædryos, prenez en les fueilles, les fleurs, & la graine,auec les cottons ou branchettes les plus tendres, & de bonne odeur, cueillies ſur les montaignes les plus ſeiches.

9 Phu, entendez de celuy du Ponte, ou de Calabre, & en prenez les racines, qui ſoyent fermes, non cariees ou vermolues, & bien flairantes: & n'imitez pas ceux la qui prennent à ſon defaut de la Valeriane commune.

10 Terræ Lemniæ, ſi vous n'en pouuez recouurer de la vraye, prenez en ſon lieu, du Bol d'Armenie, qu'on appelle communement, Bol oriental.

11 Malabathri, Prenez du Nard à ſon defaut,& y en mettez le tiers d'auantage.

12 Chalcitidis, qui ſoit demi bruſlee dans vn pot de terre crud.

13 Gentianæ, ſçauoir eſt les racines, pleines, ſolides, fort ameres, & arrachees ſur les plus hautes montaignes.

14 Gummi, entendez de l'Arabique qui ſoit pure, nette, & reluiſante.

15 Succi Hypociſtidis, qui ſoit du vray, & non mixtionné, ou falſifié.

16 Carpobalſami, prenez à ſon defaut, les Cubebes communes qui ſont encor dans leurs gouſſes.

17 Aniſi, ſçauoir eſt de la ſemence, qui ſoit recente, pleine, vnie, bien flairante, & acre, & fort douce au gouſt.

18 Seſelis,entendez de la graine du vrai, qui eſt noiraſtre, & dont on apporte grande quantité à Venize.

19 Cardamomi, c'eſt aſçauoir de la graine du petit ou du moyen, qui ſoit recente, de bonne odeur, & acre au gouſt.

20 Fœniculi,ſçauoir de ſa ſemence,acre, pleine, odorante, & bien vnie.

21 Acaciæ,c'eſt à dire du ſuc de ceſte plãte,ou à ſon defaut,de celuy de Sumach.

22 Thlaſpi, prenez en la ſemence ſeulement, & prenez garde qu'elle ſoit recente, acre-amere, & iſſue du vray Thlaſpe.

23 Hyperici, il en faut prendre les tiges tendres auec leurs fueilles, fleurs & ſemence.

24 Ammi, ſçauoir eſt de la graine, recente, bien flairante,non poudreuſe ni vermolue ou cariee, ana ℥ ß.

## *Claſſe V I.*

1 ♃. Sagapeni, c'eſt à dire du ſuc qu'on appelle auſſi Serapi n,qui ſoit dur,graineleé, de couleur de Myrrhe, non ſophiſtiqué, de ſaueur acre, rouſſaſtre, par dehors, & blanc au dedans.

2 Caſtorei, choiſiſſez en du vray, qui ſoit reſineux, de forte odeur, aiſé à rompre, & de ſaueur acre.

3 Ariſtolochiæ tenuis, qui ſoit ſeichee à l'ombre, & qui ne ſoit point moiſie.

4 Bituminis Iudaici, qui ne ſoit point ſophiſtiqué, & paroiſſe brunement pourprin.

5 Dauci, ſçauoir eſt de la ſemence du vray, qui ſoit & recente, & de bonne odeur.

6 Opopanacis, choiſiſſez en du vray, qui ſoit gras, vni, friable, de forte odeur, treſ-amer, & qui ſe diſſolue aiſement dans l'eau.

7 Centaurij minoris,ſçauoir de ſes ſommités auec leurs fleurs,&leurs fueilles.

8 Galbani, prenez en de celuy qui eſt pur, graineleux, de forte & faſcheuſe odeur,& ſaueur, parmi lequel on remarque encor quelques grains de la ſemence de ſa ferule, & qui ne ſe puiſſe fondre ſans feu,ana ʒ ij.

9 Vini veteris, qui ſoit doux, non ruffe, pouſſé,ne boutté,mais clair,de couleur de rubis,& de bonne odeur,telle qu'eſt la vieille maluaiſie non falſifiee ℥ xl. ou ſextar. ij. ou bien, autant qu'il en faudra pour diſſoudre les ſimples humides, comme les gommes, larmes,& liqueurs.

10 Mellis,qui ſoit fort doux, faulue, reluiſant,pur,de bonne ſenteur,de moyenne cõſiſtence,ferme,lent & viſqueux qui file comme du glu quand on le ſepare, & qui ait eſté recueilli au printemps en vn lieu, où il y ait abõdance, de Thym, Roſmarin, & autres chauds, ſecs,& aromatiques, & qui ait eſté gardé deux ans, & non plus, ou moins ℔. x.ou bien autant qu'il en faut pour incorporer tous les ingredients ſecs.

*Theriacq inuenté par vn certain Armenien.*

Theriaca ex Lilio Pauli ab Armeno cōposita.

℞. Piperis albi, sem. hyoscyami albi, ana ʒ. xx. opij ʒ x. croci ʒ ß. euphorbij, amomi, pyrethri, castorei, fol. dauci, sem. rutæ syluestris, rosarum rub. siccat. serapini, rhabarbari, costi, styracis, calamitæ, myrrhæ rubeæ, anisi, carui, cassiæ ligneæ, mentastri, cardamomi, baccarum lauri, ana ʒ j. spicæ nardi, sem. apij, balsami, olei rosacei, cyperi, ana ʒ ij. mellis despumati quasi ℔. ij. Incorporez le tout ensemble selon les preceptes de l'art, & le conseruez pour vous en seruir, comme d'vn remede esprouué par les anciens, plus excellent que tous les autres theriacqs contre les morsures des viperes, & les poisons donne-mort. Il est aussi fort souuerain contre l'iliaque passion, la douleur de foye, le pleuresis, &c. si on en donne auec de l'eau miellee: Auec du vin-aigre miellé contre duretez & opilations de rate: auec du vin-aigre, contre les douleurs & debilitez d'estomach, & auec de l'eau chaude, contre la grauelle, la douleur de reins, la iaunisse, l'hydropisie, &c. Pris auec de la decoction de fenugrec, il fait sortir l'arrierefaix, allege toutes les douleurs de la matrice, &c.

*Theriacq commun.*

Theriaca cōmunis.

℞. Rad. enulæ ʒ xv. rad. aristolochiæ rot. ʒ x. granorum iuniperi, zedoariæ, scordij, chamædryos, chamæpithyos, ana ℥ ß. aristolochiæ longæ comarum hyperici, scabiosæ, sem. rutæ, sauinæ, ana ʒ iij. betonicæ, saluiæ domesticæ, prassij, spicæ Romanæ, baccarum lauri, gentianæ, diptami albi, tormentillę, calami aromatici ana ʒ ij. rad. meu, rad. phu, rad. pimpinellæ, sem. ammios, sem. carui, macis, santali rubri, succini citrini, florum melissæ, menthæ, rubeæ, ana ℥ j. castorei, absinthij, calamenthi montani, zingiberis, piperis nigri, ana ʒ ß. nucum iuglandium, nu. x. olei terebenthinæ ℥ j. oxymellis scillitici ℥ iv. mellis despumati triplum. On vse auiourd'huy de ce theriacq en plusieurs lieux, à cause qu'elle est plus aisee à preparer que la grande, & n'a toutesfois point moins de vertu contre la peste, & les poisons. Si vous mettez ℥ ß. d'huile de bayes de geneure, & autant de therebenthine au lieu de ℥ j. d'huile de therebenthine, l'opiate en sera beaucoup plus agreable, & plus douce. les med. d'Auxbourg.

*Mithridat d'Andromachus.*

Mithridatium Andromachi.

℞. Glycyrrhisæ ʒ viij. ℈ ß. opij ʒ iv. ℈ j. folij nardi Celticę, sem. fœniculi, gentianæ, meu, rosarum sic. cardamomi, ana ʒ iv. castorei, thuris, myrrhæ, succi hypocistidis, ana ʒ vj. polij, costi, seseli, cassiæ, ana ʒ v. ℈ j. nardi Indicæ, scordij, cyphi, schœnanthi, opopanacis, terebenthinæ, ana ʒ vj. ℈ j. acori, phu, hyperici, acaciæ, gummi, carpobalsami, sagapeni, ana ʒ ij. croci, cinamomi, zingiberis ana ʒ vij. ℈ j. styracis ʒ v. ℈ ij. dauci ʒ vj. ℈ j. ß. piperis longi ʒ iij. ß. anisi ʒ iij. thlaspi, opobalsami, ana ʒ vj. ℈ ij. galbani ʒ vij. scinci ʒ ij. ℈ j. vini opt. mellis despumati, ana q. s. Incorporez le tout en forme de theriacq, qui se pourra garder dix ans. Il est bon contre les mesmes maladies, que gueri le theriacq, mais il n'est pas si singulier contre les morsures des viperes. Il est singulier contre les defluxions qui tombent de longue main, dans la poictrine, & dans l'estomach, contre tous les vlceres, & abscez des parties interieures, contre la phthisie, l'enfleure d'estomach, le degoustement, la grauelle, la debilité de la veuë, la sterilité, & toutes les maladies froides des femmes, il guerit aussi toutes les maladies de la teste qui prouiennent de cause froide, comme les douleurs d'oreilles, les yeux pleurants, les douleurs de dents, & toutes les maladies de la bouche & du palais, si on l'y applique en forme d'emplastre. Galen.

*Mithridat de Damocrates.*

Mithridatium Damocratis.

℞. Myrrhæ, croci, agarici, zingiberis, cinamomi, nardi Indicæ, thuris el. thlaspi, ana ʒ x. seseli, opobalsami, schœnanthi, stœchados, terebenthinæ, galbani, costi, piperis longi, castorei, succi hypocistidis, styracis, opopanacis, folij, ana ℥ j. cassiæ, polij montani, piperis albi, scordij, sem. dauci cretici, carpobalsami, cyphi, bdellij, ana ℥ vij. nardi celticæ, gummi, sem. petroselini, opij, cardamomi, sem. fœniculi, gentianæ, rosarum, dictamni cretici, ana ʒ v. anisi, aristolochiæ rotundæ, acori, phu, sagapeni, ana ʒ iij. meu, acaciæ, scinci, summitatum hyperici,

ana ʒ ij.ß. vini q. ſ. mellis deſpumati triplum. Formez en vne opiate ſelon les preceptes de l'art.

*Mithridat de Damocrates corrigé par Berthelemy Maranta. Claſſe* I.

Mithridatium Damocratis à Bartholomæo Maranta Venuſino correctum.

1 ♃. Myrrhæ. c. de ſa larme recente, graſſe, ſucculente, & toute trauerſee de petites veines par le dedans, comme les ongles.

2 Croci, qui ſoit recent bien coloré, long, entier, piquant au gouſt, de forte odeur, & non humide, moitte, carié, ny moiſi.

3 Agarici. Entendez de la femelle, qui ſoit legere, blanche, & friable.

4 Zingiberis, ſçauoir eſt de ſa racine, blanche, fort piquante au gouſt, de forte odeur, entiere, & non cariee, ou vermolue.

5 Cinamomi, ou à ſon defaut, le double de bonne canelle.

6 Spicæ nardi, entendez de ſa racine recente, & qui ſente bon auec la terre qui y doit eſtre encores adherente.

7 Thuris qui ſoit tranſparent, rond, blanc, entier, & gras par dedans.

8 Thlaſpi, ſçauoir eſt de ſa ſemence recente, & piquante au gouſt, ana ʒ x.

*Claſſe* II.

1 ♃. Seſeli, c'eſt à dire de la ſemence du vray qui eſt noiraſtre, & qu'on apporte à Veniſe.

2 Opobalſami, ou à ſon defaut, de l'huile de noix muſcade, tiré par expreſſiõ.

3 Iunci odorati. Prenez en ſeulement les ſommitez recẽtes & bien flairantes.

4 Stœchados, choiſiſſez en les rameaux auec les fleurs & les feuilles, qui ſoyent recentes, de bonne odeur, ameres, & piquantes au gouſt.

5 Coſti, ſçauoir eſt la racine du vray, ou à ſon defaut prenez du Zedoaria ou cretonart, qui ſoit recent, de bonne ſenteur, & non vermolu.

6 Galbani, prenez en le ſuc purifié, & nettoyé de toutes immondices & ordures qui ſoit de faſcheuſe odeur, & ſaueur, & qui ne ſe fonde point ſans feu.

7 Terebenthinæ, choiſiſſez en de la vraye, & de la bonne.

8 Piperis longi, prenez garde qu'il ſoit entier, dur, fort piquant au gouſt, de bonne ſenteur, & non vermolu, ny falſifié.

9 Caſtorei, celui de Ponte eſt le meilleur moyennant qu'il ſoit de forte odeur, piquant au gouſt, reſineux, friable vray & naturel.

10 Succi hypociſtidos, qui ſoit du vray, & tiré comme il appartient.

11 Styracis, prenez en la gomme qui doit eſtre graſſe, reſineuſe, blanchaſtre, & de bonne odeur.

12 Opopanacis, qui ne ſoit point falſifié, mais vray naturel, gras, ayſé à rompre, leger, de forte ſenteur, treſ-amer, & qui ſe diſſolue aiſement dans l'eau.

13 Folij Malabathri, ou à ſon defaut, les racines, ou les tiges du nard celtic, ou la racine du vray phu, ou l'eſpic du Nard, en y en mettant vn tiers d'auantage qu'il ne faut de Malabathre, ana ℥ j.

*Claſſe* III.

1 ♃. Caſſiæ nigræ, accompagnee des ſignes mentionnez au Theriacq.

2 Polij, ſçauoir eſt de ſes ſommitez auec leurs feuilles, fleurs, & ſemence, qui ſentent fort bon, & ayent eſté ceuillies, ſur des montagnes pierreuſes.

3 Piperis albi, qui ſoit plein, ſans rides, de bonne odeur, plein, amer, & fort piquant au gouſt.

4 Scordij, ſçauoir de ſes feuilles, fleurs, & ſemence cueillies en lieu ſec.

5 Seminis dauci. Entendez de celui de Candie, qui ſoit recent, & de bonne odeur.

6 Carpobalſami, ou à ſon defaut, des Cubebes communes qui ſont encor dans leurs ſiliques ou gouſſes.

7 Cypheos, c'eſt à ſçauoir de ſes Trochiſques.

8 Bdellij, qui ſoit recent, amer, gras, reluiſant comme de la colle de taureau qui ſe fonde aiſement, ſoit de couleur approchante de celles des ongles humains, qui ſente bon quand on le bruſle, & ne ſoit point falſifié auec des gommes, ana ʒ vij.

*Claſſe* IIII.

1 ♃. Nardi celticæ, ſçauoir eſt de ſes tiges & racines recentes, de fort bonne odeur, & qui ayẽt pluſieurs cheueux ou filaments durs, & pleins, & non ridez.

2 Gummi Arabici, qui ſoit tranſparente, & ſans ordures.

3 Petroſelini, c'eſt à ſçauoir de la ſemence du vray, qui ſoit recente, acre, & de bonne ſenteur.

4 Meconij, ou plus toſt de l'opium recueilli comme on amaſſe ordinairemẽt les larmes, & non tire par expreſſion, ou decoction.

5 Cardamomi

5 Cardamomi, sçauoir est du petit, ou du moyen, dont la semence soit recente, odorante, & acre au goust.

6 Sem. fœniculi, qui soit vnie, pleine, de bonne odeur, & de saueur acre.

7 Gentianæ, sçauoir est de ses racines, pleines, vnies, espaisses, ou solides, fort ameres, & arrachees du sommet des montagnes les plus seiches.

8 Frondium rosarum, qui ayent cinq fueilles bien nettoyees, & non moisies.

9 Dictamni, sçauoir est des fueilles recentes, & bien flairantes de celuy de Candie, qui toutesfois ne soyẽt point trop tendres, ana ʒ v. à bon poids.

*Classe V.*

1 ℞. Anisi, c'est à sçauoir de sa semence recente, pleine, vnie, de bonne odeur, nette, acre & fort douce au goust.

2 Asari, entendez de la racine recente, solide, & bien flairante.

3 Acori, c'est à dire de la racine de la grande Galange, qui soit recente, de bonne odeur, & de saueur acre, & piquante.

4 Phu, sçauoir est de ses racines fort odoriferantes, solides, & non cariees.

5 Sagapeni, qui soit grenelé, dur, de couleur de Myrrhe, pur, acre au goust, roussastre par dehors, blanc par dedans, & qui ne soit point falsifié.

6 Succi Glycyrrhisæ, qui soit recent, bien faict, & non sophistiqué, ana ʒ iij.

*Classe VI.*

1 ℞. Mei Athamantici, sçauoir est de ses racines qui sont massiues, de plaisante odeur, non vermolues, seichees à l'ombre, & cueillies sur les plus hautes montagnes.

2 Acaciæ, ou à son defaut, du suc de Rhus, ou Sumach.

3 Ventrum Scinci veri, qui ait la queuë large & ronde, la teste longuette, & vne ligne bleuë tout le long du dos.

4 Sem. Hyperici, ou plustost de ses sommités auec leurs fleurs, fueilles, & semence, ana ʒ ij. ß.

Vini veteris, qui soit doux, plaisant au goust, non rusé, poussé, ou autremẽt corrompu, mais de bonne, & plaisante odeur, de couleur viue & transparent, tel qu'est le vin vieil de Candie non falsifié, ℥ xx. ou bien autant qu'il en faudra pour dissoudre tout ce qu'y s'y peut demesler. Mellis despumati, qui ait toutes les marques mentionnees cy dessus à la fin Theriacq, ℔. vj. ou autant qu'il en faudra pour confondre tous les ingredients susdicts en vn corps.

*L'Ambrosie d'Archibius.*

℞. Anisi, sem. Apij, ana ℥ ß. myrrhæ, opopanacis, ana ʒ j. Cinamomi, sem. Loti amari, Cassiæ, spicæ Indicæ, ana ʒ ij. Croci, ʒ ij. ß. Piperis ʒ ß. opij, ʒ iv. mellis despumati, q. s. pour en former vne opiate ainsi que l'enseigne l'art. Prise en bruuage auec du vin de Meurte, & de l'eau, elle appaise les trenchees & douleurs de ventre: auec de l'eau miellee, elle remedie aux maladies du foye, à l'inflammation des yeux, aux vieilles toux immoderees, & aux douleurs de costé, & auec du suc de Grenades & de l'eau elle guerit les maladies de l'estomach. Galen. Ambrosia archibij.

*L'Antidote, ou Preseruatif d'Esdras.*

℞. Amomi, ℈ xij. Schœnanthi, ʒ ix. Pyrethri, ℈ vj. Croci, ℈ xxxvj. Cinamomi, ℈ vj. myrrhæ troglodyticæ, ℈ xij. styracis calamitæ ℈ xviij. Petroselini, sem. Dauci, ana ℈ iij. Tragacanthæ, ℈ vj. succi Hypocistidis, ℈. ix. Ireos, Abrotani, ℈ xv. sem. fœniculi, ℈ vj. Bdellij ʒ iij. Thuris, ʒ j. Sulphuris vini, ʒ ij. sem. Hyoscyami albi, ℈ xxvij. Cassiæ ligneæ, ʒ iij. sem. Papaueris, ʒ. x. spicæ nardi, ℥ ß. sem. Rutæ, sem. ocymi, ana ʒ j. Rhois culinarij, ℈ iv. sem. Anethi, ʒ ij. Asari, ʒ j. Cardamomi, ʒ ij. opij, ℈ xxvij. Euphorbij, ʒ ij. Piperis nigri, ʒ. x. rosarum sic. ʒ iij. Psillij, ʒ iv. opobalsami, seu olei Cariophyllorum, ℈. xxiv. ventris mergi, ʒ ij. Laccæ, Lycij Indici, Cariophyllorum, ana ℥ ß. stercoris reperti in aluo mergi, ʒ ij. Florum Nerij, ℈ iv. ß. Rhabarbari ℥. ß. mei Athamantici ℈ iv. Terrę Cimoliæ ℥ ß. succi Arthemisiæ ℈ xx. fol. Cichoreæ ʒ iij. spicæ Celticæ ℥ ß. Castorei ʒ j. costi Gentianæ, fol. Citri ana ℥ ß. Confect. Hadychroi ʒ iij. Anisi ʒ ij. Sisonis, ℈ xviij. Thymiamatis Ammoniaci ℥ ß. vini veteris, & odori, autant qu'il en faudra pour dissoudre les sucs & les liqueurs, puis auec ℔. v. ou ℔. vj. de meilleur miel clarifié, incorporez le tout ensemble comme nous l'auons declaré cy dessus au Theriacq, & en faites vne opiate qui sera beaucoup meilleure la septiesme, que non pas la premiere annee. Elle est merueilleusement propre pour resister aux venins, & guerir plusieurs Esdræ Antidotus.

grandes & faſcheuſes maladies, comme l'aſſeurent & teſmoignent Aëce, au cha. 101. du liure 13. Paul d'Egine, au chap. 11. du liure 7. & Actuaire, au liure de la compoſition des medicaments.

*Autre preſeruatif d'Eſdras.*

Antidotus Eſdræ alius.

℞. Mameræ ℥ j. Amomi, ℥ ij. Schœnanthi ℥ ß. Pyrethri, ℈ viij. Croci ℥ j. Myrrhę ℥ ß. Styracis ℥ ß. ℈ ij. Petroſelini ℈ iv. Tragacanthæ ℥ j. ſucci Hypociſtidis ʒ iv. Ireos ʒ ß. ℈ ij. ſem. fœniculi ℥ j. folij ℥ iij. Rhabarbari, roſarum ſiccarum, Glycyrrhiſæ, florum ſylueſtris punicæ, Cinamomi ana ʒ iij. nardi Celticæ ʒ j. mellis deſpumati ℔. vj. ℥ ix. ʒ vij. Diſſoluez la myrrhe, & le ſuc d'Hypociſte dans vn peu de vin, demeſlez auſſi la Gomme Tragacāth auec du vin, mais dans vn mortier, puis incorporez le tout enſemble. Actuaire.

---

ANNOT.

*Cordus eſt d'aduis qu'au lieu de Mamera, ou Mamira, on prenne du Doronicum Romain.*

*Preſeruatif d'Adrian.*

Adrianum Antidotū.

℞. Opij Thebaici ʒ iij. Caſſiæ ligneæ, Hyoſcyami, ana ʒ ij. ℈ ij. ß. Euphorbij, Leucopiperis, ana ʒ ij. G. vj. Seſeleos, ſem. Apij, ana ʒ j. ℈ ß. G. ij. Polij, origani, Tragacanthæ, ana ʒ j. opobalſami, petroſelini, macis, Zingiberis, ſtyracis calam. Xylobalſami, Cyperi, Carpobalſami Maced. ana ʒ j. minus, G. vj. ſem. Marathri ℈ ij. G. iix. Calami aromat. ℈ ij. G. ij. Cinamomi, Croci, Coſti, Rheupontici, Pyrethri, Acori, Dauci, Cretici, Aniſi, ana ʒ ß. G. vj. Caſtorei. ʒ ß. Serapini, Myrrhæ, Roſarum, Cardamomi, Amomi, Rutæ agreſtis, ſem. Ameos, ana ℈ j. G. iv. Caſſiæ fiſt. ℈ j. Mellis q. ſ. pour en former vne opiate, qui ſe peut garder ſept ans. Elle eſt particulierement propre contre toutes les maladies froides de la teſte, contre la debilité de la veuë, l'hemicranie, &c. ſi on en donne au ſoir la groſſeur d'vne noiſette dans du vin, où aura bouilli de la ſauge. On en peut auſſi faire prendre auec bon ſuccez à ceux qui ont la fieure quarte, vne heure deuant leur accez, auec de la decoction de Gentiane, ou d'origan, priſe en breuuage auec du vin où aura bouilli de la ſaxifrage, ou du Gremil, elle rompt le calcul, & le fait ſortir dehors. Nicolas.

*Opiate qui aſſopit les ſens.*

R. Pyrethri, Euphorbij, ſpicæ nardi, ana ℈ j. Croci opt. ʒ j. ℈ ij. lachrymæ papaueris ʒ iij. ℈ j. ſem. Hyoſcaymi albi ʒ ij. ℈ j. ſem. papaueris albi ʒ v. ℈ ij. Mellis opt. non cocti, q. ſ. pour en former vne opiate. Chalmetee. — Opiata ſopiens ſenſum.

*Autre opiate.*

R. Theriacæ opt. Mithridatij opt. ana ℈ ß. Opij Thebaici mundi. G. ij. vel iij. Conſer. Anthos, ℈ j. meſlez le tout enſemble pour vne priſe, & en vſez contre les extremes douleurs de colique. Gaſpar Bauhuin. — Opiata alia.

Des

## Des Conserues. Section XXIII.

Les Conserues, ne sont autre chose, que certaines herbes, fleurs, ou racines hachees fort menu, ou broyees & meslees auec du succre: dont les vns sont propres ou pour

- eschauffer
  - la Teste, comme la Conserue
    - de fleurs de Rosmarin.
    - d'Acorus, de Beroine.
    - d'Eufraise, de Majoraine.
    - de Piuoine, de Prime-vere.
    - de fleurs
      - de Sauge.
      - de Lauende.
      - de Stœchas, &c.
  - la Poictrine, la Conserue
    - d'Hyssope, de Melisse.
    - de Cheueux de Venus, &c.
  - le Cœur, la Conserue
    - de fleurs de Borrache.
    - Buglosse, Rosmarin, Orenges.
    - Melissæ, Lychinis, c. fleur de Geroffiees.
  - l'Estomach, la Conserue
    - d'Absinthe.
    - d'Aunee, de Menthe, &c.
  - le Foye, la Conserue
    - de Fume-terre, d'Absinthe.
    - de fleurs de Suzeau, &c.
  - la Ratelle, la Conserue
    - de Ceterach.
    - de Fume-terre.
  - la Matrice, la Conserue
    - de Majoraine, de Melisse.
    - de fleurs de Rosmarin, &c.
  - les Ioinctures, la Cõserue
    - de fleurs de Stœchas.
    - de fleurs de Rosmarin, &c.
- raffraischir
  - la Teste, la Conserue
    - de fleurs de Nenuphar.
    - de Roses, de violes, &c.
  - la Poictrine, la Conserue
    - de Violes, &c.
  - le Cœur, la Conserue
    - d'Ozeille, de Violettes.
    - de Roses, &c.
  - l'Estomach, la Conserue
    - de Violes.
    - de Roses, &c.
  - le Foye, la Conserue
    - de fleurs de Cichoree.
    - de Roses, de violes.
  - la Ratelle, la Conserue
    - de Violettes.
    - de Roses.
  - les Reins, la Conserue
    - de Roses.
  - la Matrice, la Conserue
    - de Violettes.
    - de Roses.
  - les Ioinctures, la Cõserue
    - de Violes.
    - de Roses, &c.

*Des Conserues qui eschauffent la teste.*

*Conserue de fleurs de Rosmarin.*

Conserua florum Anthos. ♃. Florum Anthos recent. ℔. ß. sacchari albiss. ℔. j. ß. Broyez les ensemble dedans vn mortier de marbre auec vn pilon de bois, & en faites vne conserue que vous pourrez garder vn an ou deux, apres l'auoir laissee quelque temps au soleil dans vn pot de terre fort espaix, & bien verni par dedans. Elle est fort propre pour ceux qui ont le cerueau humide & debile, qui sont affligez de maladies de nerfs, & qui abondent en pituite, & cholere noire.

*Conserue de grande Galange.*

Conserua Acori. R. Rad. Acori veri ℔. j. Faites les bouillir dans de l'eau commune, iusques à ce qu'elles soyent cuittes, puis les broyez dans vn mortier, & apres les auoir passees par vn tamis, mettez les sur le feu auec ℔. iij. de succre, & en faites vne conserue en forme d'opiate, que vous exposerez au soleil, pour la pouuoir mieux garder toute l'annee. Elle est singuliere contre les maladies des nerfs, & du cerueau, & contre toutes maladies froides & pituiteuses. Mesué.

*Conserue de Betoine.*

Conserua Betonicæ. ♃. Betonicæ recentis & teneræ ℔. j. sacchari ℔. iij. Broyez fort les feuilles dedans vn mortier de marbre, & faites cuire le succre auec ℔. ij. d'eau de Betoine, plus qu'en consistence de syrop, puis le meslez auec les feuilles dans vne bassine qui sera dessus des charbons allumez, pour en faire vne conserue qui se peut garder vn an, & est propre pour fortifier l'estomach, & le cerueau, & pour chasser les venins dehors du corps. Les med. de Florence.

*Conserue d'Eufraise.*

Conserua Euphragię. R. Euphragiæ cum floribus mense Iunio, vel Iulio collectæ ℔. ß. sacchari ℔. j ß. Broyez les ensemble dans vn mortier de marbre auec vn pilon de buys, & en formez vne Conserue, que vous mettrez dans vn pot de terre plombé, & le laisserez quelque temps au soleil, en la remuant ou brouïllant tous les iours, puis vous la garderez vn an ou deux. Elle fortifie & desseiche le cerueau, aiguise & subtilise la veüe, &c.

*Conserue de fleurs de Stœchas.*

Conserua florum Stœchados. Il faut preparer la Conserue de fleurs de Stœchas, tout de mesmes que celle de fleurs de Rosmarin, ou que celle de Betoine.

*Conserue de fleurs de Saulge.*

Conserua florum Saluiæ. La Conserue de fleurs de Saulge preparee, comme celle de fleurs de rosmarin, est tres-propre contre toutes les maladies froides du cerueau: elle desopile aussi les visceres, fortifie l'estomach, & dissipe les humeurs nuisibles, & superflus qui y croupissent.

*Conserue de fleurs de Lauande.*

Conserua florum Lauendulæ. On peut preparer ceste Conserue, comme celle de fleurs de rosmarin, & en faire vser auec bon succez, contre les maladies froides du cerueau, de l'estomach, du foye, de la ratelle, & de la matrice. Elle est aussi fort souueraine contre les suffocations de matrice, contre l'apoplexie, la dureté de rate, &c.

*Conserue de Maioraine.*

Conserua Majoranę. Ceste Conserue estant preparee comme celle de Betoine, est fort singuliere contre les maladies froides & humides de l'estomach, & du cerueau. Elle desopile le foye, recree les esprits vitaux, &c.

*Conserue de Piuoine.*

Conserua Pæoniæ. R. Florum pæoniæ recent. & cueillies au printemps, broyez les songneusemẽt dedans vn mortier de marbre, auec ℔. j. de succre fin, puis l'exposez au soleil dans vn pot de terre plombé par dedans, & l'y laissez trois mois entiers, en la remuant tous les iours auec vne spatule de bois. Elle est tres-propre contre le haut mal, le tournoyement de teste, les frayeurs nocturnes, les suppressions de menstrues, & le calcul tant des reins, que de la vescie.

*Conserue de Prime-vere.*

Conserua Primulæ veris. La Conserue de Prime-vere, faite de ses fleurs cueillies au printemps, comme celle de Piuoine, guerit les maladies froides du cerueau, & preserue d'apoplexie tous ceux qui en vsent ordinairement.

*Des Conserues qui eschauffent la poictrine.*

*Conserue de fleurs d'Hyssope.*

Conserua florũ Hyssopi. Ceste Cõserue doit estre faite au mois de Iuillet, ou d'Aoust, comme celle de fleurs de rosmarin. Elle est particulierement

ment propre à la poictrine, & au poulmon, car elle guerit la toux enuieillie, attenue les humeurs froids & espaix contenus dans la poictrine, fortifie l'estomach & le cerueau,&c.

### *Conserue de Melisse.*

Conserua Melissæ.

Il faut preparer la conserue de Melisse tout de mesmes que celle de fleurs de rosmarin, & s'en seruir pour fortifier le cerueau, le cœur, la poictrine, & l'estomach, resiouïr les tristes & melancholiques, confermer la memoire, prouoquer les menstrues, appaiser les douleurs & suffocations de matrice,&c.

### *Conserue de cheueux de Venus.*

Conserua capillorũ Veneris.

Preparez ceste conserue comme celle de Betoine,&en vsez contre le pleuresis, les maladies de poulmon, & de poictrine, & contre les maladies causees par la cholere noire,& par la rousse.

## *Des Conserues qui eschauffent le cœur.*

### *Conserue de fleurs de Borrache.*

Conserua florum Borraginis.

Prenez ℥ iiij. de fleurs de Borraches recentes,& separees des petites testes, où elles sont inserees, broyez les songneusement dedans vn mortier de marbre auec ℔.j. de succre fin, pour en former vne cõserue que vous exposerez quelque temps au soleil, apres l'auoir mise dans vn pot de terre plombé par dedans. On la peut garder vn an,& en donner à chasque fois iusques à ℥ j. Elle est singuliere contre les tremblemens, palpitations,& deffaillances de cœur: elle chasse aussi la melancholie,& resiouït la personne.

### *Conserue de Buglosse.*

Conserua Buglossæ.

La cõserue de fleurs de Buglosse, qu'il faut preparer comme celle de Borrache, est propre pour fortifier le cœur, soulager les maniacques & melancholiques, chasser les syncopes, & palpitations de cœur,& reperer l'ardeur & l'acrimonie de la cholere rousse.

### *Conserue de fleurs d'Orenger.*

Conserua florum Aurantij.

Prenez esgales parties de fleurs d'Orenger,& de succre,& les broyez ensemble dedãs vn mortier de marbre, puis les mettez dans vn pot de terre plombé que vous exposerez au soleil, pour en faire vne conserue de mesmes que les precedentes.

### *Conserue de fleurs de Pescher.*

Conserua florũ Persici.

Broyez dans vn mortier de marbre, auec vn pilon de buys ℔ j.de fleurs recentes de Pescher auec ℔.ij.de succre fin, & en formez vne cõserue qui est fort propre pour faire mourir & sortir les vers des boyaux.

### *Conserue de fleurs de Gyrofflees.*

Conserua flor. Lychnidis coronariæ.

♃.Florum Lycknidis, qu'on appelle Gyrofflee,à cause qu'elle sent à peu pres le Gyroffle ℔.ß. sacchari albi ℔.j ß.Faites en vne Conserue en forme d'opiate. Elle fortifie le cerueau & le cœur, resiste aux venins, preserue de l'infection de l'air,facilite l'accouchement,&c.

LaConserue de fleurs de Rosmarin,de Melisse, &c. est aussi fort propre pour corriger l'intemperie froide du cœur.

## *Des Conserues qui eschauffent le ventricule.*

### *Conserue d'Absinthe.*

Conserua Absinthij.

♃. Thymi Venetiani ℥ ij. vini albi opt.℔.j ß. Faites bouillir le Thym dans le vin blanc,iusques à la consomptiõ du tiers:& apres l'auoir coulé & fort exprimé,adioustez ℔. j. de succre fin à la liqueur que vous en aurez tiree, & les faites cuire en consistence plus espaisse que vn syrop parfait, puis quand il sera refroidi, adioustez y ℥ xviij. d'Absinthe verd, haché fort menu, & bien broyé dans vn mortier.

### *Conserue d'Aulnee.*

Conserua Enulę campanæ.

♃.Rad.Enulæ Campanæ ℔.ij. Faites les bouillir dans de l'eau commune, iusques à ce qu'elles soyent parfaitement cuittes, puis les ayant broyees & passees par vn gros tamis, faites les cuire quelque temps auec ℔.vj. de succre fin, & en faites vne Conserue en forme d'opiate. Elle est singuliere pour fortifier l'estomach, & le foye, & pour consumer les phlegmes.

### *Conserue de Menthe.*

Conserua Menthæ.

Choisissez ℔.ß. de Menthe crespue recente,& la broyez,& incorporez auec ℔. j.ß. de succre fin, & en faites vn opiate, qui eschauffe & fortifie l'estomach,arreste les vomissemens,&c.

## *Des conserues qui eschauffent le foye.*

### *Conserue de Fume-terre.*

Conserua Fumariæ.

♃. Florum Fumiterræ recent. ℔. ß. sacchari albi ℔. j.ß. Broyez les ensemble dedans vn mortier de marbre, & en faites vne Conserue, en

forme d'Opiate, que vous exposerez au soleil, dans vn pot de terre, verni par dedans, auant que de la serrer. Elle est fort singuliere pour les galleux, car elle purifie & nettoye le sang, prouoque la sueur, guerit la iaunisse, &c.

*Conserue de fleurs de Suzeau.*

Conser. florum Sambuci. La Conserue de fleurs de suzeau preparee de mesmes que la precedente est fort bonne pour les hydropiques.

On se peut aussi seruir commodement de la conserue d'absinthe, dont nous auons desia fait mention cy dessus pour corriger l'intemperie froide du foye.

*Des Conserues qui eschauffent la Ratelle.*

*Conserue de Ceterach.*

Conserua Asplenij. R. Asplenij, seu ceterach, ℔. ß. sacchari ℔. j. ß. Preparez en vne conserue, comme celle de fume-terre. Elle est doüee des mesmes vertus & proprietez, que l'herbe dont elle est composee.

*Des Conserues qui eschauffent la matrice.*

Les Conserues de melisse, de majoraine, de fleurs de rosmarin, &c. sont fort propres pour eschauffer, & fortifier la matrice.

*Des Conserues qui eschauffent les ioinctures.*

On peut faire vser auec bon succez des Conserues de fleurs de rosmarin, de fleurs de stœchas, &c. pour corriger l'intemperie froide des ioinctures.

*Des Conserues qui rafraischissent la teste.*

*Conserue de fleurs de Nenuphar.*

Conserua Nymphææ vel Nenupharis. R. Florum nymphęę luteorum recent. ℔. ß. sacchari albi ℔. j. Broyez les ensemble dedans vn mortier de marbre, & les incorporez en forme d'opiate, puis les mettez dans vn pot de terre plombé, & l'exposez quelque temps au soleil pour la mieux garder vn an. Elle est propre pour les febricitants, hectiques, & pleuretiques, pour raffraischir le cerueau, prouoquer le sommeil &c.

*Conserue de Roses.*

Conserua rosarum. R. Rosarum rubrarum exunguatarum ℔. j sacchari albi, ℔. ij. vel iij. Broyez bien le tout ensẽble dans vn grand mortier de marbre, puis le mettez dans vn pot de terre verny, ou de verre, couuert d'vn bõ parchemin, & le laissez au soleil par l'espace de trois mois, en le remuant tous les iours auec vne spatule de bois, & vous aurez par ce moyen vne conserue qui se pourra bien garder deux ou trois ans, & dõt vous pourrez faire prendre iusques à ℥ j. ß. à chasque fois pour fortifier & desseicher l'estomach, le cœur & les autres visceres. Mesué.

*Conserue de violes.*

Conserua violarum. ♃. Violarum purpurearum recẽt. cauda, & viridi, seu calyculo purgatarum ℔. j. sacchari albi ℔. ij. ou selon Mesué ℔. iij. Incorporez les ensemble, en les broyant long temps dedans vn mortier de marbre, pour en faire vne conserue que vous pourrez garder vn an, & en donner iusques à ℥ j. Elle lasche benignement le ventre, estanche la soif, tempere l'ardeur de la cholere rousse, &c. Syluius. Si on y adiouste vn peu d'huile de vitriol, on en fera vne conserue de violes vitriolee, qui sera beaucoup plus propre pour toutes les choses susdites.

*Des Conserues qui rafraischissent la poictrine.*

La Conserue de violes, dont nous auõs desia fait assez ample mention ci dessus, est fort conuenable pour temperer les chaleurs de la poictrine, & du poulmon.

*Des Conserues qui rafraischissent le cœur.*

*Conserue de vinette.*

Conserua Acetosæ. ♃. Acetosæ ℔. ß. sacchari ℔. j ß. Broyez les ensemble dedans vn mortier de marbre, & les incorporez en conserue q̃ vous pourrez garder vn an apres l'auoir exposee quelque espace de temps au soleil. Elle est particulierement propre aux bilieux, ou choleriques.

Les conserues de roses, de violes, &c. sont aussi fort conuenables pour corriger l'intemperie chaude du cœur.

*Des Conserues qui rafraischissent l'estomach.*

On se peut aussi seruir auec bõ succez des Cõserues de violes, de roses, &c. pour tẽperer la chaleur excessiue du vẽtricule.

*Des Conserues qui rafraischissent le foye.*

*Conserue de fleurs de Cichoree.*

Conserua florum Cichorij. ♃. Florũ Cichorij recent. ℔. j. sacchari albi ℔. iij. Incorporez les ensemble en les broyãt dedãs vn mortier de marbre, puis les mettez dãs vn pot de terre verni q̃ vous exposerez au soleil par l'espace de quelq̃s sepmaines. Elle est bõne pour les bilieux, & pour les melancholiques.

La Conserue de violes, celle de Roses, &c. peut aussi estre employee pour corriger l'intemperie chaude du foye.

### *Des Conserues qui raffraischissent la Ratelle.*

Les Conserues de Roses, de violes, de Cichoree, &c. peuuent seruir aussi pour temperer les chaleurs excessiues de la rate.

### *Des Conserues qui rafraischissent les reins.*

La Conserue de Nenuphar, ou Iaune d'eau, cellle de roses, &c. est propre pour raffraischir les reins qui sont par trop chauds.

### *Des Conserues qui raffraischissent la matrice.*

On peut faire commodement vser des Conserues de roses, de violes, de Nenuphar, &c. pour temperer les extremes chaleurs de la matrice.

### *Des Conserues qui raffraischissent les ioinctures.*

Les Conserues de roses, de violes, &c. peuuent aussi estre employees pour corriger l'intemperie chaude des ioinctures. Voyez ce que nous en auons desia remarqué cy dessus d'vne chascune en son propre lieu.

## *Des Eclegmes, ou Lochs. Section XXIV.*

Ce que les Grecs appellent Eclegmes, les Arabes Lochs, les Latins Linctus c. lichements, ou succements, sont certains medicaments dediés à la poictrine, & composés d'ingredients qui sont doux pour la plus-part, & quelques fois acres, & amers, & qu'on fait cuire en consistence plus claire que les Electuaires liquides. Or les Lochs sont ou

- vsités, & gardez dans les boutiques comme les
  - Adstringents
    - le Loch de Pauot.
    - le Diacodion simple de Galen.
    - le Diacodion de Montanus.
    - le Loch de Psyllium.
  - Detersifs
    - le Loch de Tussilage simple.
    - le loch de Tussilage composé.
    - le loch de Pigneons.
    - le loch sain & experimenté.
    - le loch de Passules.
    - le loch d'Antipater.
    - le loch de Prassium.
    - le loch d'Eis.
    - le loch de Poulmon de Renard.
    - le loch de Scille, ou Siboule.
    - le loch pour les Asthmatiques.
    - le loch de Saffran bastard.
    - le loch d'Aulx.
  - Consolidants
    - le loch de poulmon de Renard.
- moins vsités, qui sont
  - Adstringents
    - le loch contre le erachement de sang.
    - le loch contre l'inflammation de poulmon.
    - le loch contre les defluxions acres & corrosiues.
    - le loch de pourpier.
    - le loch de Tragacantha.
  - Detersifs
    - le loch detersif, & meurissant.
    - le loch pour les humeurs pituiteux.
    - le loch contre les defluxions froides.
    - le loch pour faire cracher le pus contenu dans la poictrine.
    - le loch contre l'vlcere de poulmon.
    - le loch de Gesner pour les asthmatiques.

## Des Eclegmes ou Lochs adstringents.

### Loch de Pauot.

Loch de Papauere. ♃. Papaueris albi, ʒ xxv. Amygdalarum dulc. depellatarum, nucleorum pineorum, gummi Arabici, Tragacanthi, ſucci Glycyrrhiſæ, ana ʒ. x. Amyli, ſem. Portulacæ, ſem. Lactucæ, ſem. Citoniorum ana ʒ iv. Croci, ʒ j. Penidiorum alborum ℥ iv. Broyez & incorporez le tout enſemble en forme de loch, auec ℔. iij. de ſyrop de Pauot, & le gardez toute l'annee dãs vn pot de terre verni par dedans, pour en donner au beſoin iuſques à ℥ ß. vne heure apres le diſner, ou apres ſoupper, ſi c'eſt pour prouoquer le ſommeil. Il guerit la toux, & l'aſpreté du goſier, qui prouient d'vne defluxion acre & ſubtile, qui ſe deſcouure aſſez par la ſaliue aigueuſe & claire, d'autant qu'il la cuit & l'eſpaiſſit. Il eſt bon auſſi contre les fieures ardentes, le pleureſis, la douleur de poictrine, &c. Meſué.

### Diacodion ſimple de Galen.

Diacodion ſimplex Galeni. R. Capita Papaueris albi, n. xx. Choiſiſſez en qui ſoyent de moyenne groſſeur & qui ne ſoyent ni trop vertes, ni trop meures. Faites les infuſer vingt & quatre heures dans ℔. iij. d'eau de pluye ou de fontaine, puis les faites bouillir iuſques à ce qu'elles ſoyent toutes fleſtries. Coulez les par apres & cuiſez la liqueur que vous en tirerez auec ℔. ij. de bon miel en cõſiſtence cõuenable. On le peut faire tout de meſmes auec du ſuccre, ou bien auec du vin cuit, en prenant ℔. ij. de decoction de teſte de pauot, & la faiſant bouillir en conſiſtence de loch auec autant de bon vin cuit, ou ſapa, & ℥ ij. de ſuc de regliſſe. Il eſt fort propre cõtre les defluxions acres & ſubtiles, qui decoulent du cerueau dedans l'aſpre artere, & qui cauſent vne toux ſi faſcheuſe qu'elle ne laiſſe point dormir ni repoſer ceux qui en ſont affligez.

### Diacodion de Montanus.

Diacodion Montani. ♃. Capitum papaueris albi cum ſeminibus, n. xx. Siliquarum dulcium, ℥ iij. rad. Althææ, Glycyrrhiſæ raſæ, ana ℥ ij. aquæ fontis ℔. xij. Oſtez les grains de dedans leurs gouſſes, puis faites bouillir le tout iuſques à conſomption des trois quarts de l'eau: & apres auoir coulé & exprimé le reſte, cuiſez le en conſiſtence de miel, auec ſacchari candi roſ. ℔. ß. Penidiorum ℔. j. & en faites vn loch, pour meſme fin que le precedent.

### Loch de Pſillium.

♃. Muccaginis Pſillij ſecundum artem extractæ ℥ ij. ſacchari clarificati ℔. j. Meſlez les bien enſemble en le remuãt touſiours auec vne grande ſpatule iuſques à ce qu'ils ſoyent bien incorporés en conſiſtence d'Eclegme, que vous pourrez garder vn an dans vn pot de terre plombé par dedans. Il eſt propre pour eſpaiſſir les humeurs acres & ſubtils qui diſtillent du cerueau dans la poictrine, & pour les rendre plus propres à eſtre pouſſez & crachez dehors. On pourra preparer tout de meſmes le loch de ſemence de lin, & tous les autres où il entre des mucilages. Loch de Pſillio.

### Autre loch de Pſillium.

♃. Sem. Pſillij, ſem. Citoniorum, ana ʒ v. ſem. Papaueris albi, ʒ x. Sebeſten. n. l. Iuiubarum, n. xxx. Glycyrrhiſæ, ʒ vij. Paſſularum exacinatarum, ʒ xv. Caſſiæ fiſtulæ mund. ℥ j. Cuiſez le tout en ℔. viij. d'eau de pluye iuſques à ce qu'il commence à s'eſpaiſſir, puis le coulez pour y adiouſter Rob. ℔. ij. ſacchari ſaliemeni, ſyrupi violati, Penidiarum ana ℥ vj. farinæ fabarum, ʒ iij. Tragacanthi, gummi Arabici, ana aur. iv. Faites les cuire en conſiſtence de miel, puis adiouſtez y ſem. Cucurbitæ, ſem. Melonis, ſem. Cucumeris, ſem. Citruli, ana aur. ij. ſem. papaueris albi, aur. iij. ſem. Aniſi, fœniculi, ana aur. ij. Formez en vn loch de tout ſelon que l'enſeigne l'art, & le gardez iuſques à deux ans dans vn pot de terre verni par dedans. Loch de Pſillio aliud.

## Des Eclegmes deterſifs.

### Loch ſimple, de Tuſſilage.

Eclegma de Tuſſilagine ſimplex. ♃. Rad. Tuſſilaginis ℔. j. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à ce qu'elles ſe mettent toutes en paſte, puis les ayant battues quelque temps dans vn mortier, paſſez les par vn gros tamis, & les cuiſez en conuenable conſiſtence auec ℔. ij. de bon miel. Vous pourrez preparer tout de meſmes le loch de Guimaulue, & autres ſemblables.

### Loch de Tuſſilage, compoſé & magiſtral.

Loch de Tuſſilagine. ♃. Radic. Tuſſilaginis ℥ vj. Cuiſez les dans de l'eau de pluye, puis les

broyez

Composition magistrale. broyez & dissoluez dans leur decoction auec ℔.j.ß.de succre fin. Ostez les de dessus le feu & les battez & agitez auec vne spatule, iusques à ce qu'elles soyent reduittes en forme ou consistence mediocrement espaisse: puis broyez long temps dedans vn mortier de marbre, nucleorum, pinearum denudatarum ℥ j.ß. passularum purgat. ℥ ij. & les meslez auec les choses suiuantes puluerisees fort menu, croci, cariophyllorum, ana ℈ ß. succi glycyrrhisæ ℈ iij. ß. cinamomi, macis, ana ℈ j. Incorporez par apres le tout ensemble, & en faites vn loch, que vous pourrez garder vn an.

## Loch de Pigneons.

Loch de Pino. ♃. Nucleorum pinearum mundat. ℥ xxx. amygdalarum, auellanarum assatarum, tragacanthi, gummi Arabici, succi glycyrrhisæ, amyli, capillorum Veneris, ireos, ana ℥ ß. carnis dactylorum, ʒ xxxv. amygdalarum amararum ʒ iij. Mellis passularum, id est, sapæ, butyri recen. sacchari opt. ana ℥ iv. mellis opt. ℔. iij. ℥ ij. Formez en vn loch selon les preceptes de l'art, & le conseruez toute l'annee, pour en donner au besoin ℥ j. à chasque fois. Il soulage fort les asthmatiques, ou poussifs, guerit la toux inueteree, incise & attenue les humeurs grossiers & visqueux qui sont dedans la poictrine &c. Mesué.

## Loch sain, & experimenté.

Loch sanum & expertum. ♃. Cinamomi, hyssopi, glycyrrhisæ, ana ℥ ß. iuiub. sebest. ana num. xxx. vuarum passarum, ficuum pinguium, dactylorum pinguium ana ℥ ij. fœnigræci ʒ v. capillorum Veneris, M. j. anisi, sem. fœniculi, ireos, calamenthæ, sem. lini ana ℥ ß. Faites bouillir le tout en ℔. iiij. d'eau de fontaine, iusques à consomption de la moitié: Et apres l'auoir coulé & fort exprimé, cuisez le à perfection auec ℔. ij. de Penides blanches, & y adioustez par apres les choses suyuantes subtilement puluerisees ou fort broyées, sçauoir est, nucleorum pinearum mundat. amygdalarum mundatarum ana ʒ v. tragacanthi, gummi Arabici, succi glycyrrhisæ, amyli candidi, ana ℥ ß. ireos ʒ ij. Battez & agitez long temps le tout dans vn chauderon iusques à ce qu'il deuienne blanc, puis le conseruez vn an, ou deux dans vn pot de terre plombé, pour en donner au besoin depuis ʒ v. iusques à ʒ x. Il guerit la toux, & l'enrouëure qui prouient de cause froide, incise & attenue les humeurs grossiers & visqueux dans la poictrine &c. Mesué.

## Loch de Passerilles.

♃. Rad. pæoniæ ℥ ß. hyssopi, melissæ, scolopendrij, ana M. ß. glycyrrhisæ, ℥ ß. Faites bouillir le tout en suffisante quantité d'eau de pluye & apres l'auoir coulé & fort exprimé, adioustez y ℔. j. de petites passerilles nettoyees de toutes ordures, & de leurs pepins, & broyees long temps dedãs vn mortier, puis cuisez le tout ensẽble, & quãd vous l'aurez passé par vn linge, & fort exprimé, formez en vn loch auec ℔. j. de succre fin. On en fait ordinairement vser en ces quartiers contre la toux, & les maladies de la poictrine, & notamment aux petits enfans qui sont subiects au mal caduc. les medecins d'Auxbourg. Loch Passularum.

## Loch d'Antipater.

♃. Nucleorum pinearum munda. ℥ j. ß. sem. lini assi ʒ ix. tragacanthi, ireos, ana ℥ j. ß. carnis dactylorum ʒ xviij. amygdalarum dulc. ℥ ij. Dissoluez la gomme tragacanth dans de l'eau de violes: broyez les autres ingredients, & incorporez le tout auec suffisante quantité de miel pour en faire vn loch que vous pourrez garder vn an, & qui est doüé de mesmes proprietez que le precedent. Eclegma Antipatri.

## Loch de Marrube.

℞. Comarum marrubi j, iridis, hyssopi, pulegij, glycyrrhisæ, sem. apij ana ℥ ß. ficuum passarum pinguium, Nucleorum pinearum mundatorum ana ʒ vj. Faites les infuser toute vne nuict en suffisante quantité d'eau de pluye, puis les faites bouillir au matin, & apres les auoir passees par vn couloir & fort exprimees, cuisez à perfection la liqueur que vous en aurez tiree, auec la moitié d'autant de miel. Il est fort singulier pour ceux qui commencent à deuenir tabides. Paul. Loch de Prassio.

## Eclegme d'Ers.

℞. Amygdalarum amararum ℥ ß. farinę orobi, hyssopi, ana ℥ j. iridis ʒ ij. nucleorũ pinearum munda. ℥ j. mellis q. s. pour en former vn loch, qui se peut garder tout l'an. Loch de Eruo.

*Loch de poulmon de Renard.*

Loch de pulmone vulpis.

♃. Pulmonis vulpini præp. ſucci glycyrrhiſæ, ſem. fœniculi, aniſi, capillorum veneris, ana ℥ j. melis ℥ xvj. faites en vn loch qui ſe peut garder deux ans, & qui eſt nompareil pour conſolider les vlceres de la poictrine, & du poulmon, & le plus propre de tous les remedes dont on puiſſe faire vſer aux phthiſiques. Meſué.

*Eclegme de ſuc de Siboules.*

Loch è ſucco ſcillæ.

♃. Succi ſcillæ, diebus canicularibus excepti ℔. j. mellis ℔. j. ß. Cuiſez les enſemble en forme de loch, qui ſe peut conſeruer vn an, ou deux, & qui eſt fort propre pour inciſer, & attenuer les humeurs groſſiers & viſqueux qui ſont dedans la poictrine: d'où vient qu'il ſoulage fort les aſthmatiques, les pouſſifs, & ceux qui ſont ſubiects à quelque douleur de poictrine. Galen.

*Loch de Siboules compoſé.*

Loch de ſcilla compoſitũ ſeu ad aſthma.

♃. Scillæ in pane aſſatæ ℥ ß. marrubij, hyſſopi, ana ʒ j. iridis ʒ ij. myrrhæ, croci, ana ʒ ß. mellis q. ſ. pour en former vn loch, qui ſe peut garder deux ans, & qui eſt ſingulier pour les aſthmatiques, & contre la toux enuiellie. Meſué.

*Loch de Choux.*

Loch de Caulibus.

♃. Succi caulium ℔. v. Faites les bouillir à petit feu en l'eſcumant touſiours iuſques à ce qu'il n'en reſte plus que deux liures, que vous ferez cuire en conſiſtence de loch auec ℔. j. de vin cuit, & autant de miel.

*Loch de Carthame.*

Loch de Carthamo

♃. Medullæ ſem. Carthami, ʒ vj. Amygdalarum mundat. ʒ ij. Nucleorum pinearum mundat. ʒ j. Mellis cocti, ſucci ſcillæ ana q. ſ. pour en faire vn Eclegme ainſi que l'enſeigne l'art. Meſué.

*Eclegme d'Aux.*

Loch ex Alliis.

R. Alliorum purgatorum ℔. ß. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité de decoction d'hyſſope, & de pois cices, iuſques à ce qu'ils ſoyent bien ramollis, puis les paſſez par vn linge, & les faites cuire à petit feu auec ℔. j. de bon miel, & autant de beurre frais, pour en faire vn Eclegme fort ſingulier contre l'intemperie froide de la poictrine, la toux humide, & enuieillie. &c.

*Loch d'Amandes.*

Loch de Amygdalis.

♃. Amygdalarum dulc. amygdalarum amararum, ſem. lini torrefacti, pinearum aniſi, tragacanthi, gummi arabici, glycyrrhiſæ ana ʒ j. ß. ſacchari, penidiarum, ana ʒ iij. mellis, ſucci fœniculi, ana q. ſ. Cuiſez le tout enſemble & en formez vn Eclegme, ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt fort bon contre l'intemperie ſeiche, de la poictrine, & du poulmon. Meſué.

*Des Eclegmes moins vſitez: Et premierement des adſtringents.*

*Loch contre le crachement de ſang.*

Loch ad ſputum ſãguinis.

♃. Conſeruæ ſymphyti, conſer. roſarum antiquæ, ana ℥ ß. gelatinæ, citoniorum conditorum ſaccharo ℥ j. trochiſcorum de terra ſigillata vel de Carabe ʒ ij. Incorporez le tout en forme de loch auec du ſyrop de myrtilles. Rondelet.

*Autre pour meſme fin.*

R. Gelatinæ citoniorum, vel ſucci eorundem ℥ j. amyli, tragacanthæ, ana ʒ iij. terræ ſigillatæ, ſang. drac. ana ʒ ij. carabæ ʒ j. lapidis hæmatitis ʒ ß. Reduiſez le tout en forme d'Eclegme. Rondelet.

*Autrement auec vn blanc d'œuf.*

Aliud cum albumine oui.

♃. Sanguinis Draconis ʒ ij. amyli, tragacanthæ, ana ʒ j. ſem. portulacæ, ſem. papaueris, ſem. vuarum ana ʒ j. terræ ſigillatæ, vel boli armeni, roſarum rubrarum, ana ʒ ß. Pulueriſez fort ſubtilement le tout, & l'incorporez auec vn blanc d'œuf crud, apres l'auoir battu long temps auparauant, afin qu'il ſoit de plus ſubtiles parties, vous y pourrez auſſi adiouſter vn peu de ſuccre roſat pour le rendre plus plaiſant au gouſt. le meſme.

*Autre auec des ſucs recents.*

Aliud ex ſuccis recentibus.

♃. Succi herbæ ſanguinariæ, ſuc. burſæ paſtoris, ſuc. plantaginis depurat. ana ℥ ij. amylij, ſang. drac. ana ʒ iij. coralli rubri, tragacacanthæ, ana ʒ iij. ſacchari roſati rabulati q. ſ. Incorporez le tout en forme de loch. le meſme.

*Loch contre l'inflammation du poulmon & du coſté, au commencement.*

Loch ad incipientem

R. Spec. diatragacanthi frig. ʒ iij. ſacchari candi, penidiarum, ana ℥ j. ſyrupi iuiubarum

inflammationem laterum, & pulmonis. iuiubarum q. s. pour reduire le tout en consistence de loch. Il est bon d'en faire vser au commencement de l'inflammation de poulmon, & des costés: mais lors qu'elle est en son accroissement, il y faut adiouster du diairis simple, & au lieu du syrop de iuiubes, y en mettre de violat.

*Loch contre l'inflammation, en sa declinaison.*

Loch ad inflammationem declinantem. ♃. Specierum diaireos simp. ʒ ij. spec. diatragacanthi frig. ℈ j. sacchari candi ℈ ij. syrupi capillorum veneris, syrupi de glycyrrhisa, ana ℥ j. Meslez le tout ensemble, & en faites vn Eclegme. le mesme.

*Loch pour arrester les defluxions corrosiues.*

Loch ad acres & erodentes destillationes. ♃. Pulpæ iuiubarum ℥ ß. amyli ʒ ij. tragacanthæ, gummi Arabici, ana ʒ j. Formez en vn Eclegme auec suffisante quantité de syrop de pauot.

*Autrement pour mesme effect.*

♃. Spec. diatragacanthi frig. ℥ ß. boli armeni in aqua rosacea loti ʒ ij. trochiscorum de terra sigillata ℈ ij. Faites en vn loch auec du syrop de pauot. Andernac.

*Loch de Pourpier.*

Loch è Portulaca. ♃. Suc. portulacæ ℔. ij. trochiscorum de terra Lemnia ℥ ij. Trochisc. de carabe, gummi Arabici, sanguinis drac. ana ʒ j. lapidis hæmatitis, pilorum leporis vstorum ana ℈ ij. sacchari albi ℔. j. Incorporez le tout ensemble en Eclegme selon que l'enseigne l'art. Il est singulier contre le crachement de sang. les medecins d'Auxbourg.

*Loch de gomme d'espine de bouc.*

Loch ex Tragacantho. R. Gummi Arabici, tragacanthi, ana ʒ j. Faites les infuser dans de l'eau rose iusques à ce qu'elles soyent conuerties en mucilage, puis adioustez-y, terrę lemnię, boli arm. lapidis hæmatitis, ana ʒ j. conseruæ rosarum vet. syrupi è rosis siccis ana q. s. pour en faire vn loch propre aux mesmes incommoditez que le precedent. les medecins d'Auxbourg.

*Loch contre l'aspreté de gosier, & la toux chaude.*

Loch ad caliditatē & asperitatem gut. turis, & pectoris, & ad tussim calidam. R. Glycyrrhisæ ʒ xv. passularum ℥ ij. zizypharum, myxariorum, ana num. xxv. Faites les bouillir à petit feu iusques à consomption des trois quarts, & apres l'auoir coulé, adioustez y, cassiæ fistulæ recent. ℥ j. & le faites cuire en consistence conuenable auec ℔ ß. de penides, & ℥ iv. de sapa ou vin cuit, & y incorporez sur la fin ℥ ij. de farine de febues. Mesué.

*Autrement pour mesme effect.*

R. Sem. papaueris ʒ x. glycyrrhisę ʒ vij. myxarum n xx. sem. psyllij, sem. Cydoniorum, ana ʒ v. aquæ ℔. iij. Cuisez le tout ensemble iusques à consomption de la moitié. Coulez le par apres & faites cuire en conuenable espaisseur, auec sapę penidiorum, an. ℥ iv. puis adioustez y, tragachanti, gummi arab. ana ʒ v. papaueris albi, sem. melonum, sem. citruli, sem. cucumeris ana ʒ ij. & en faites vn Eclegme. Mesué.

## Des Eclegmes detersifs.

*Loch pour nettoyer & meurir.*

Eclegma abstergens & concoquens. R. Pulpę passularum ℥ j. mucilaginis ficuum extractæ cū decoctione hordei ℥ ß. enulę campanæ siccæ, spec. diaireos simp. ana ʒ j. Faites en vn Eclegme auec suffisante quantité de syrop de reglisse. Rondelet.

*Autre pour mesme fin.*

R. Amygdalarum dulc. ℥ j. ß. pinearum infusarum in aqua decoctionis hordei & glycyrrhisæ ℥ j. ß. pulpæ passularum ℥ ß. sem. maluæ, sem. bombacis ana ʒ ij. sem. anisi ʒ j. succi glycyrrhisæ ʒ ij. Incorporez le tout en consistence d'Eclegme auec du syrop de reglisse, ou de marrube. Rondelet.

*Autre plus fort.*

R. Marrubij, hyssopi, capillorum veneris, calaminthæ ana M. j. passularum, ficuum, dactylorum ana n. xxx. anisi quat. sem. frigid. ana ʒ ij. glycyrrhisæ rasæ, ʒ iij. Faites bouillir le tout en suffisante quātité d'eau d'orge, & le coulez pour en faire vn loch auec pinearū ʒ iij. tragacanthæ, gūmi Arab. an. ʒ j. pulpę passularum, dactylorum, ficuum, an. ℥ ß. sapæ, parum.

*Loch pour l'humeur pituiteux.*

Loch ad humorem pituitosum. R. Spec. diaireos, Salomon, spec. diaireos simpl. ana ʒ ij. enulæ camp. ʒ j. ß. oxymellis scyllitici q. s. pour en faire vn Eclegme fort liquide dont on fera vser en succeant au bout du baston de reglisse. Andernac.

*Loch contre les defluxions froides.*

*Loch ad frigidas distillationes.* On peut faire vn Eclegme auec du beurre, du succre & vn peu de Terebenthine, qui est fort singulier contre les defluxions froides, & les oppressions de poictrine. Rondelet.

*Loch contre le pus retenu.*

*Loch ad pus retentum.* ♃. Syrupi rosati laxat. ℥ ij. succi Glycyrrhisæ, ʒ j. farinæ hordei, ℥ ß. Tragacanthæ, vel gummi Arabici, ʒ j. Incorporez le tout en forme d'Eclegme dont vous ferez vser au matin tant seulement, & donnerez quelques adstringents au soir. Le mesme.

*Eclegme contre les vlceres du poulmon.*

*Loch ad vlcera pulmonis.* ♃. Conseruæ Symphyti, conser. rosarum antiquæ ana ℥ j. Tragacanthæ torrefactæ, gummi Arabici leuiter torrefacti, cinerum Cancrorum fluuiat. lotorum in aqua rof. ana ʒ ij. coralli rub. boli Arm. terræ sigillatæ, ana ʒ j. sem. papaueris albi. sem. plantag. ana ʒ j. ß. Incorporez le tout en forme de loch, auec suffisante quantité de syrop de roses seiches. Rondelet.

*Loch contre la Phthisie.*

*Eclegma ad Phthisim.* ♃. Sem. papaueris albi, sem. lini torrefacti, spodij, Croci, amygdalarum dulc. ana ʒ iij. Amyli, Tragacanthi, gummi, sem. Citoniorum, sem. Citruli, ana ʒ vj. sem. Nasturtij torrefacti, amygdalarum amararum, fabarum ana ʒ j. ß. Penidiorum, ʒ. xl. Faites en vn Eclegme ainsi que l'enseigne l'art. Mesué.

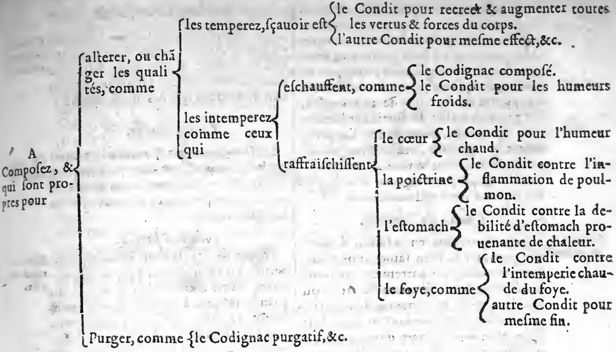
*Eclegme de Gesner pour les Asthmatiques.*

*Loch ad Asthma Gesneri.* ♃. Fœnigræci ℥ j. Anisi, ℥ ß. sacchari ℥ ij. aquæ ℔. ij. Faites cuire les semences en suffisante quantité d'eau, puis coulez leur decoction & l'exprimez pour y adiouster le succre, & la cuire derechef en forme de loch.

## Des Condits. Section XXV.

Les Condits, que on fait de fleurs, de racines, de fruicts & d'escorces, sont ou

- simples, comme ceux qui
  - eschauffent ou fortifient
    - le Cœur, comme
      - la noix muscade d'Inde confite.
      - les Oranges confites.
      - les Citrons confits.
      - les Myrobalans chebules confits.
      - le condit de Pommes, &c.
    - l'Estomach, comme
      - le Zingembre confit.
      - les Citrons confits.
      - la noix muscade d'Inde confite.
      - la Galange confite.
      - les Coings, les Poyres, les Noix confites, &c.
    - les Reins, comme
      - la racine de Panicault } confites.
      - les racines de Cheruis } confites.
  - rafraischissent & fortifient
    - l'Estomach, comme
      - les Myrobalans Emblicques confits.
      - le condit de Pesches.
      - le condit de Prunes.
      - le condit de Cormes.
      - les Nesphles, les Cerises confites, &c.
    - le Foye: comme les racines de Cichoree confites, &c.
- composez, &c. voy la lettre A.




## *Des condits qui eschauffent & fortifient le cœur.*

### *Noix muscade d'Inde confite.*

Nux Moschata Indica condita.

Il y a desia long temps que les Portugais ont commencé de nous apporter des noix muscades des Indes, qui ont esté confites recentes sur le lieu & au pays où elles croissent : elles ne retirent pas mal aux plus grosses de nos noix communes, car elles ont vne grosse escorce verte & charnue, & vne autre dure comme bois, qui enferment le macis entre elles deux, & ont la noix muscade au milieu comme vn noyau. Elle est singuliere pour fortifier le cœur, & l'estomach & pour en corriger l'intemperie froide. Syluius.

### *Escorces d'oranges confites.*

Cortices Aurantiorum conditi.

Choisissez des oranges qui ayent l'escorce fort rude & espaisse, comme celles de Portugal, fendez les en six ou huict cartiers, & en enleuez l'escorce: & quand vous en aurez assez, faites les tremper dans de l'eau six ou sept iours pour leur oster par ce moyen la plusspart de leur amertume, puis les faites bouillir quelque temps dans du syrop de miel, ou de succre qui soit cuit à perfection.

### *Escorces de Citrons confites.*

Cortices Citriorum conditi.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira d'escorces de gros Citrons, faites les maceret neuf iours entiers dans de la lexiue claire que vous changerez seulement au cinquiesme iour, plongez les par apres dās de l'eau claire iusques à ce qu'elles ayent quitté toute leur amertume: puis les faites bouillir dans de l'eau de fontaine tant qu'elles en soyent toutes tendres. Laissez les esgoutter afin que toute l'humidité en sorte, & lors qu'elles seront assez seiches iettez les dans vn Iulep composé de trois fois autant d'eau que de succre blanc: & quand elles y auront demeuré vingt & quatre heures, faites les y cuire à petit feu en consistence de penides. Tirez les alors du Iulep auec vne cuilliere percée, & les mettez dans des pots de verre, en les arrousant l'vne apres l'autre de Iulep rosat, cuit en consistence comme de succre candi, afin de les enduire & reuestir par ce moyen d'vne petite crouste de succre, vous les pourrez aussi aromatiser alors, si bon vous semble, auec du musq, & de l'ambre. Elles fortifient l'estomach & le cœur, aident la digestion, font sentir bon l'halaine, &c. On peut confire tout de mesmes les escorces d'oranges & de Limons. Mesué.

### *Myrobalans Chebules confits.*

Myrobalani Chebulæ conditæ.

Pour auoir de bons Myrobalans confits, il les faut confire tous recents, ou les humecter quand ils sont secs, si on en peut recouurer d'autres, les percer en plusieurs endroicts auec vn poinçon, puis les faire bouillir dans de l'eau iusques à ce qu'ils soyent bien attendris, & les presser entre deux ais afin de leur faire rendre leur eau. Et quand ils seront assez esgouttés & desseichés, vous les ferez tremper deux iours entiers

dans du syrop cuit à perfection, & apres les y auoir fait bouillir, vous les serrerez auec leur syrop dans des boistes bien estouppees: pour en faire prẽdre vn à chasque fois le matin à ieun, enuiron six mois apres qu'ils auront esté confits. On en apporte auiourd'huy de tous confits, d'Egypte en Italie. Ils fortifient le cœur & le ventricule, prouoquent l'appetit, aident la digestion, resiouïssent les esprits, esclaircissent la veuë, & entretiennent long temps en vigueur & ieunesse, ceux qui en vsent ordinairement.

### *Condit de Pommes.*

Conditum de pomis. Faites prouision en la saison de bonnes pommes & bien saines, non pourries, vereuses, ou autrement corrompues: pelez les, ostez leur le cœur où sont les pepins, & les mettez à quartiers, puis les faites cuire dedans vn Iulep fort clair, & le iour d'apres dans vne autre qui soit plus cuit, & apres qu'elles seront assez cuittes & que vous les aurez aromatisees auec vn peu de muscq, mettez les auec leur syrop dans des pots de verre ou de terre vernis par dedans. Elles guerissent les syncopes ou defaillances, & la palpitation de cœur. Mesué.

### *Condit ou Electuaire de pommes.*

Conditum siue electuarium de pomis. ♃. Carnium Pomorum dulcium, & redolentium, intus & foris purgatorum, & in frusta incisorum ℔. vj sacchari albi opt. ℔. v. aquæ rosaceæ ℔. ij. ligni aloes, ʒ v. Cariophyllorum ℥ ß. Cinamomi, ʒ iv. ß. Santali Citrini, ʒ v. Ambræ, ʒ ij. moschi ℈ j. Faites en vn condit selon les preceptes de l'art. C'est vn tres-souuerain remede contre la debilité de cœur & d'estomach, & pour aider la digestion. Mesué.

### *Des Condits qui eschauffent le ventricule.*

#### *Zingembre confit.*

Zingiber conditum. Il faut confire le Zingembre verd, ou sec, tout de mesmes que les Myrobalans chebules. On en peut auiourd'huy recouurer assez aisement de celuy qu'on apporte tout confit d'Arabie en Egypte. Il guerit l'indigestion d'estomach qui procede de son intemperie froide & humide, il dissippe les ventositez, consume les humeurs cruds & pituiteux, eschauffe les visceres, & fait heureusement distribuer la nourriture par tout le corps. Mesué.

### *Roseau odorant confit.*

On peut confire la Canne odorante, ou le vray Acorus, tout de mesmes que le Zingembre: & s'en seruir auec bon succez contre toutes les maladies froides tant du cerueau que des nerfs. Mesué. Calamus aromaticus conditus.

### *Coings confits.*

Les Coings confits & aromatizez comme les pommes, sont fort propres pour arrester les vomissements, & le flux de ventre, pour fortifier l'estomach, aider la digestion, &c. Cytonia condita.

### *Codignac simple.*

Prenez ℔. viij. de chair de coings bien nettoyez de leur escorce, pepins & pierrettes, faites la cuire à la vapeur de l'eau chaude iusques à ce qu'elle soit toute reduite en paste: passez la par vn tamis, puis la faites cuire en bonne consistence auec autant de succre bien clarifié. Il y en a toutesfois quelques-vns qui pour ℔. viij. de chair ou pulpe de coings, ne mettent que ℔. vj. de succre escume. C'est vn singulier remede contre le flux de ventre, le desuoyement d'estomach, le vomissement & la perte d'appetit: mais quand on s'en veut seruir pour arrester le flux de ventre, il en faut donner auant le repas, & apres quand c'est pour remedier aux vomissements. Nicolas. Diacytonium simplex.

### *Poyres confites.*

Les Poyres confites comme les coings, & les Pommes, fortifient le cœur, & le ventricule, aident la digestion, resserrent le ventre, &c. Mesué. Pyra condita.

### *Noix confites.*

Cueillez des noix communes auant qu'elles soyent meures, & lors que leur coquille n'est point encores endurcie: pelez les comme des pommes, & les faites tremper neuf iours entiers en changeant leur eau tous les iours: & apres les auoir fait cuire dans d'autre eau, percez les en quatre ou cinq endroits d'vn poinçon, & les laissez vn peu seicher, puis quand vous les aurez lardees de canelle, de cloux de gerofle, & de zingembre, plongez les dans du succre, ou du miel cuit en syrop: en prenant toutesfois garde que le syrop ne soit par trop chaud, autrement il les feroit rider & retirer comme vn cuir qu'on approcheroit trop pres du feu. Les medecins de Coulongne. Nuces iuglandes conditæ.

### Des condits qui eschauffent les reins.

*Panicault confit.*

Eryngium conditum. Prenez tel nombre qu'il vous plaira de racines d'Erynge, ou Panicault, qui soyent blanches, grosses, & tendres, despouillez les de leur escorce cendree, & leur ostez la corde qu'elles ont au milieu, & apres les auoir couppees à tronçons de la longueur du poulce, & auoir rempli ou farci la cauité où estoit leur corde, d'vn clou de geroffle, & d'vn peu de zingembre humectez, cuisez les en autant pesant de succre, & deux fois autant de miel, puis adioustez y quantité suffisante d'aromatiques. On en peut donner depuis ℥ j. iusques à ℥ ij. pour eschauffer les reins prouoquer à l'acte venerien, & dissiper les ventositez de l'estomach. Mesué.

Il faut confire les racines de Secacul, (que nous appellons communement en François Cheruy) tout de mesmes que celles de Panicault.

### Des condits qui rafraischissent l'estomach.

*Myrobalans Emblicques confits.*

Myrobalani emblicę conditę. Les Myrobalans Emblicques confits tout de mesmes que les Chebules, sont tres-propres pour fortifier l'estomach, entant qu'ils le resserrent, ramassent, & en corrigent l'intemperie par trop humide. Mesué.

*Condit de Pesches.*

Conditum ex Persicis. Les Pesches confittes cõme les coings, & les Poyres, guerissent l'intemperie chaude du ventricule, esteignent les ardeurs de la soif, corrigent la puanteur de l'halaine, &c.

*Autre condit de Pesches, composé.*

Conditum Persicorũ compositum. ℞. Persicorum propemodum maturorum intus & foris purgatorum, succi Persicorum, ana ℔. iij. sacchari albi ℔. ij. Broyez les pesches dans vn mortier de marbre, & les reduisez comme en paste, puis les faites cuire auec le syrop, comme nous l'auons enseigné ci dessus des coings, & quand elles seront assez cuittes, adioustez y la poudre suyuante composee de Ligni aloës, santali citrini, ana ʒ. ij. cinamo. cubebarum, macis, ana ℥ ß. moschi ℈ ß. Vous le pourrez faire aussi sans aromatiques. Il tempere les ardeurs du ventricule, fortifie l'estomach, estanche la soif, & guerit la puanteur de bouche. Mesué.

*Condit de Fruicts.*

℞. Carnis cotoneorum, carnis pyrorum austerorum, carnis malorum acidorum, ana ℔. j. Cuisez les dans de fort vin aigre, où vous aurez premierement fait infuser du Sumach, par l'espace de vingt & quatre heures, puis adioustez y, Succi berbereorum ℥ ij. spodij, sem. acetosæ, ana ℥ j. Et quand vous aurez fait cuire le tout à perfection, laissez le refroidir, & le serrez dans vn pot de verre, pour en donner au besoin depuis ʒ ij. iusques à ʒ iij. auec de l'eau froide, ou du suc de Ribes, ou de Citron. Il esguillonne l'appetit, chasse la cholere rousse de l'estomach, & en corrige l'intemperie chaude. le mesme. Conditum ex fructib.

*Condit de Prunes.*

Prenez ℔. j. de chair, ou pulpe de Prunes noires, longues, douces, & bouillies en suffisante quantité de decoction de pourpier, & les faites cuire en consistence conuenable auec ℔. j. de succre fin, & ℔. ij. d'eau de violettes. Il esteint l'ardeur du ventricule, & la soif qui en procede, appaise les fieures chaudes, & lasche benignement le ventre. Mesué. Conditum ex Prunis.

*Condit de Cormes.*

Prenez ℔. iiij. de chair ou pulpe de Cormes presques meures, & cuittes dans de la decoction de roses, & d'escorces de grenades, & les cuisez en moyenne espaisseur auec ℔. ij ß. de miel, ou de succre. Il fortifie l'estomach, & empesche la violence des purgations effrenees. le mesme. Conditum Sorbis.

*Cerises confittes.*

Cueillez des Cerises aigres auãt qu'elles ayent attaint leur parfaite maturité, & les plongez dans du succre clarifié & cuit en syrop, puis les serrez dans des boistes de verre. les medecins de Coulongne. Cerasa cõdita.

*Nesples confittes.*

On peut confire les Nesphles, ou Mesples, lors qu'elles sont meures, tout de mesmes que les Cerises, ou les Cormes. Mespila condita.

### Des Condits qui rafraischissent le foye.

*Racines de Cichoree confittes.*

Choisissez bonne quantité des plus grosses & plus charnues racines de cichoree, despouillez les de leur premiere escorce, & leur ostez la corde qu'elles Radices Cichorij conditæ.

ont au milieu, puis les ayant couppees à tronçons, faites les bouillir dãs de l'eau iusques à ce qu'elles soyent vn peu attendries, en sorte toutesfois qu'elles n'ayët point perdu pourtant toute leur amertume, laissez les bien esgoutter de leur eau, pour les confire par apres auec du succre clarifié & cuit en syrop. les med. de Coulongne.

*Des condits tempereZ.*

*Condit pour releuer toutes les forces abbatues.*

Côditum ad omnes vires roborandas. ♃. Conser. Anthos, rosarum, cirsij, buglossæ, adianthi, cichorij, an. ʒ ij cort. citri conditi, nucis Indicę conditę, an. ʒ j ß. spec. plirisarcoticon, diamoschi, diarrhodonis Abb. triasantali, an. ʒ ß fol. auri, n. vj. sacchari albiss. q. s. pour en former vn condit tout couuert de feuilles d'or. Andernac.

*Autre pour mesme effect.*

♃. Spec. Ptirisarcotici, conseruæ, adianthi spec. diamoschi, diarrhod. Abb. triasantali, an. ʒ ß. conser. rosarum, cichorij, ana ʒ ij. sacchari albiss. in aqua ros. dissoluti q. s. pour en faire vn condit en forme d'Electuaire solide. le mesme.

*Condit cordial.*

Cordiacū conditum. R. Conseruæ Nymphæa, buglossi, rosarum, cort. citri conditi, ana ℥ ß. pulueris diambræ, de gemmis, diamargarit. frig. an. ℈ ß. ossis è corde cerui, sem. citri, & cardui bened. rad. tunicæ, & tormentillæ, ana ℈ j. scobis vnicornis g. viij. folia auri minutim concisa, n. vj. sacchari albi q. s. C'est le condit dont vsoit ordinairement Fernel.

*Des condits chauds composez.*

*Codignac composé.*

Diacitonium compositum. R. Carnium Citoniorum comminutarum, & coctura inspissatarū ℔. iij. mellis despumati ℔. iv. Cuisez les ensemble en conuenable consistence, puis quand vous les aurez ostez de dessus le feu & qu'ils ne seront pas encores bien refroidis, adioustez y la poudre suyuante composee de Cinamomi ℥ j ß. zingiberis ℥ j. piperis, galangæ, ana ℥ ß. cariophyllorum, nucis mosch. ana ʒ iij. spicæ nardi, ligni aloës, macis, cardamomi, ana ʒ ij. zedoariæ ʒ j. Il eschauffe, resoult les ventositez, corrige la mauuaise odeur de tout le corps, entretient en santé, & fait auoir bon visage à ceux qui en vsent. Nicolas.

*Autre codignac composé.*

Diacitonium compositum aliud. R. Carnis Cotoneorum in vino coctorum, mellis despumati, ana ℔. iij. Faites les cuire à petit feu, puis adioustez y, Cinamomi, cariophyllorum, cardamomi, galangæ, ana ʒ j. cinamomi crassi ʒ iij. zingiberis, piperis longi, macis, ana ℥ ß. Et si on s'en veut seruir contre vne maladie chaude, il faudra faire cuire les coings auec les deux tiers d'eau, & vn tiers de bon vin-aigre. On y adiouste aussi quelques fois du suc de grenades, quelquesfois du suc de limons, du spodium, ou Iuoire brușlé, du berberis, de la semence de vinette, des trois santaulx & des roses rouges. Il fortifie l'estomach, aide la digestion, arreste les vomissemens bilieux & pituiteux, &c. Mesué.

*Codignac de suc de coings.*

Diacitonium è succo Citoniorum. R. Succi Citoniorum despumati ℔. x ij. mellis opt. despumati, sacchari albissimi clarific. ana ℔. ij. Cuisez les ensemble en consistence conuenable, & quand vous les aurez ostez de dessus le feu, & qu'ils seront encores tiedes, adioustez y la poudre suyuante composee de Cinamomi, nucis moschatæ, ana ℥ iv. cariophyllorum, zingiberis, galangæ, ana ℥ ij. nardi Celticæ, piperis nigri, ligni aloës, macis, zedoariæ, cubebarum, cardamomi, ana ℥ j. Incorporez songneusement le tout ensemble.

*Condit pour les humeurs froids.*

Conditum ad frigidos humores. R. Trochiscorum de capparibus conditi citri, ana ʒ ß. spec. diagemmæ ʒ ij. sem. anisi, cumini, fœniculi, ana ʒ ij. sacchari q. s. pour en former vn Condit, que vous couurirez tout de feuilles d'or. Andernac.

*Condit pour le ventricule relasché.*

Conditum pro laxo ventriculo. R. Corticis Citri conditi sicci ℥ ß. carnis nucis mosch. conditæ ʒ j. nucis communis conditæ n. j. conser. rosarum ʒ ij. sacchari rosati, autant pesant que tout le reste ensemble, faites en vn condit dont vous ferez prendre vne cuilleree soir & matin, vne heure auant le repas. Gaspar Bauhuin.

*Des Condits froids composeZ.*

*Condit pour fortifier, & rafraischir le cœur.*

Conditum cor calidū. R. Conser. Anthos, rosarum, borraginis buglossi, capillorū ven. ana ʒ ij. cort. citri

alterans,& roborans. citri conditorum ℥ j ß. spec. pleresarch. diarrhod. Abb. tria santali, an. ʒ ß. foliorum auri n. vj. sacchari q.s. pour en former vn condit, qu'il faudra tout couurir de feuilles d'or. Heurnius.

*Condit pour les humeurs chauds.*

Conditum ad humorem calidũ. ♃. Confer. Buglossi, rosarum, nymphæ, ana ʒ ij ß. spec. diamargarit. frig. pulueris coralli rubri, ana ʒ ij. pul. frag. lapidum pretiosorum, an. ℈ j. sem. oxalidis, sem. portulacæ, sem. cichorij, an. ʒ j. fol. auri n. vj. sacchari albi q.s. pour en faire vn condit, dont vous ferez prendre la grosseur d'vne noisette à chasque fois. Andernac.

*Condit contre l'inflammation de poulmon.*

Conditum ad inflammationem pulmonis. ℞. Confer. violarum ℥ ß. conseru. buglossæ ℥ ij. spec. diatragac. frig ʒ j. spec. diamargarit. frig ℈ ß. sacchari candi, sacchari albiss. ana q.s. Il rafraischit, humecte, & fortifie. Rondelet.

*Condit pour rafraischir & fortifier l'estomach.*

Conditum refrigerãs & constringens ventriculum. ℞. Conseruæ rosarum ℥ j. spec. diamargarit. frig. ʒ j. coralli rub. ʒ ß. sacchari rosacei, q. s. pour en former vn Condit. Rondelet.

*Autre pour prendre apres le repas.*

Aliud à pastu conueniens. ℞. Myrobalanorum Emblic. in aqua rosʃ. ablutarum n. x. corti. citrin. conseruæ ros. antiquæ, carnium cotoneorum, ana ʒ ß. coralli rub. margaritarum, ana ʒ ij. spec. diarrhod. Abb. diacitoni ten sine speciebus calidis, an. ʒ ß. sacchari ros. tabulati q.s. pour en former vn condit en forme d'Electuaire solide, dont vous ferez vser apres le repas. Et si c'est pour quelqu'vn qui ait vn peu l'halaine puante ou forte, il y faut adiouster de la poudre de l'aromatic rosat, & vn peu d'ambre, & de muscq. Rondelet.

*Condit contre la chaleur de foye.*

Conditum a calorẽ iecoris. ℞. Confer. cichorij, violarum, nymphæ, buglossi, an. ʒ ij ß. confer. ros. ʒ j ß. spec. diamargarit. frig. trium santalor. ana ʒ ß. fol. auri n. viij. sacchari albiss. q. s. Andernac.

*Autre pour mesme effect.*

℞. Spec. Triasantali ʒ ij. spec. diamargarit. frig. spec. diarrhod. Abb. ana ℈ ij. conseruæ cichorij, violarum, ana ʒ j ß. Incorporez le tout auec suffisante quantité de succre fin dissoult dans de l'eau d'Endiue, ou de cichoree, & en faites des tablettes qui pesent chascune ʒ ij. ou ʒ iij. le mesme.

*Des condits purgatifs.*

*Codignac purgatif.*

℞. Succi Citoniorum ℔. iij. mellis albi ℔. ij. Faites les bouillir ensemble à petit feu en consistence de gelee de coings, puis adioustez y la poudre suyuante composee de Scammonij, in malo citonio correcti ℥ j ß. cariophyllorum, zingiberis, masticis, piperis longi, cinamomi, nucis mosch. ana ʒ iij. Il est singulier contre la colique, & autres maladies des boyaux, du foye, & de l'estomach. Vous le rendrez propre pour purger le phlegme & la cholere rousse, si vous y mettez ʒ v. de Scammonee preparee, & ʒ xij. de bon Turbith: mais il purgera seulement la pituite, si vous en ostez la scammonee, & y mettez ʒ xxv. de turbith, & ʒ v. de moüelle de semence de Saffran bastard. Vous y pourrez aussi adiouster de l'Ellebore noir, ou de l'Epithym, si vous vous en voulez seruir pour purger la cholere noire & bruslee. Mesué. Diacitonium purgans.

*Prunes purgatiues.*

℞. Foliorum Senæ mund. ℥ ij ß. cinamom. sem. fœniculi, ana ℥ ß. rad. galangæ ʒ ij. Faites les infuser toute la nuict, en quelque liqueur conuenable, & apres leur auoir donné vn legier bouillon le matin, tirez en toute la liqueur en les coulant par vn linge, puis la faites bouillir auec ℔. ß. de bonnes prunes de Damas. Clarifiez en la decoction, & la cuisez à perfection auec suffisante quantité de succre. Pruna purgatiua.

*Passerilles purgatiues.*

℞. Passularum Corinthiacarum mundat. ℔. j. infusionis rosarum ℔. j. ß. fol. senæ ℥ iiij. Macerez le Sené toute vne nuict sur les cendres chaudes dans l'infusion de roses, & l'y faites vn peu bouillir le matin, & apres l'auoir passé par vn linge, cuisez en l'infusion en consistence de syrop auec ℥ viij. de succre rouge, & y iettez les passerilles sur la fin. Bahuinus. Passulæ purgantes.

*Passulat lenitif.*

Passulatū leniens.

R. Fol. Senæ mundat. ℥ iij. Anisi ʒ vj. aquæ ℥ ix. Laissez les en infusion par l'espace de vingt quatre heures, & apres les auoir fait vn peu bouillir, tirez en toute la liqueur en les coulant & exprimant bien fort dans vn linge, puis adioustez y ℥ vj. de bons raisins de Corinthe, & les y faites bouillir, en y mettant sur la fin ℥ iv. de succre rouge, & ʒ j.ß. de canelle mise en poudre, vous y pourrez aussi adiouster du syrop rosat laxatif, pour le rendre plus liquide. Heurnius.

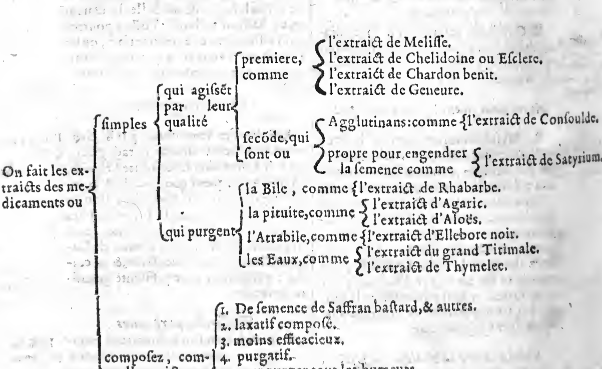
### *Autrement.*

R. Rad. Polypodij quer. ℥ iij fol. Senæ, rad. Altheæ recent. ana ℥ ij. Anisi ß ij. mettez le tout en infusion en suffisante quantité d'eau, dans vn grand vaisseau de terre verni par dedans, & apres l'auoir fait bouillir, passez le par vn linge & l'exprimez fort, puis adioustez à la liqueur que vous en aurez tiree ℔. ß. de pulpe de passerilles, ou raisins de cabat passee par vn tamis, & faites cuire le tout ensemble en consistence de Codignac auec ℥ ij. de succre fin, vous en pourrez donner ʒ vj. ou ℥ j. vn peu auant le repas.

### *Codignac Antimonié de nostre inuention.*

R. Diacitonij ad perfectam consistentiam cocti ℔. j. vitri Antimonij ℥ j. ß. Tragacanthi ʒ ij. meslez bien le tout ensemble, & en donnez ʒ j. ou bien plus, ou moins selon la maladie, l'aage & les forces du malade. Diacytonium Stybiatum nostrum.

## *Des Extraicts. Section XXVI.*


On fait les extraicts des medicaments ou
- simples
  - qui agissẽt par leur qualité
    - premiere, comme
      - l'extraict de Melisse.
      - l'extraict de Chelidoine ou Esclere.
      - l'extraict de Chardon benit.
      - l'extraict de Geneure.
    - secõde, qui sont ou
      - Agglutinans: comme { l'extraict de Consoulde.
      - propre pour engendrer la semence comme { l'extraict de Satyrium.
  - qui purgent
    - la Bile, comme { l'extraict de Rhabarbe.
    - la pituite, comme
      - l'extraict d'Agaric.
      - l'extraict d'Aloës.
    - l'Atrabile, comme { l'extraict d'Ellebore noir.
    - les Eaux, comme
      - l'extraict du grand Titimale.
      - l'extraict de Thymelee.
- composez, comme l'extraict
  - 1. De semence de Saffran bastard, & autres.
  - 2. laxatif composé.
  - 3. moins efficacieux.
  - 4. purgatif.
  - 5. pour purger tous les humeurs.
  - 6. fort purgatif.
  - 7. d'Ellebore noir, & autres.
  - 8. d'Aloë, & autres.
  - 9. de racine de Mechoacan.

Des

## Des Extraits simples qui font changer de qualités au corps.

### Extrait de Melisse.

Extractum Melissæ.

Prenez telle quantité de Melisse qu'il vous plaira, hachez la fort menu, & la mettez dans vne grande phiole de verre auec autant d'esprit de vin qu'il en faudra pour surpasser toute l'herbe de deux doigts. Estouppez bien la phiole, & la laissez au bain tiede, ou au soleil par l'espace de quelques iours, au bout desquels vous passetez l'esprit de vin par vn fort linge, & mettrez l'herbe entre les presses pour en tirer toute la liqueur que vous meslerez auec sõ eau de vie:ce qu'estãt fait vous ietterez le marc comme inutile, & mettrez infuser d'autre herbe dedans la mesme liqueur, que vous retirerez par apres comme la premiere fois, & reitererez cela iusques à trois ou quatre fois, ou d'auantage, selõ que vous desirerez que l'extraict soit plus ou moins efficacieux. Et lors que vous iugerez que l'esprit de vin aura assez attiré à soy de vertus de la Melisse, vous distillerez toutes ces expressions au bain marie, car quand l'eau de vie sera toute montee, vous trouuerez l'extraict au fond de la courge, en consistence de miel. Andernac.

### Extraict d'Esclere.

Extractum Chelidonij

Cueillez bonne quantité d'Esclere, & la broyez toute recente auec ses fleurs, ses fueilles & ses racines, iusques à ce qu'elle soit toute reduite comme en paste, puis la mettez digerer au ventre de cheual dedans vn vaisseau de verre par l'espace d'vn mois entier, tirez en par aptes toute la liqueur au bain, tant qu'il n'y reste que le marc tout sec, que vous battrez & mettrez en poudre, & l'ayant arrousé de son eau distillee, le lairrez infuser vn autte mois au fiens de cheual pour les distiller par apres aux cendres chaudes, & en separer l'eau de l'huile, que les Chymiques tienent pour la vraye essence d'esclere. On en pourra aussi tirer le sel, en calcinant ce dernier marc, & le filtrant auec son eau distillee.

### Extraict de Chardon benit.

Extractum Cardui benedicti.

On peut faire vn Extraict du Chardon benit, tout de mesmes, que de la Melisse, qui est vn tres-souuerain preseruatif contre la peste.

### Extraict de Geneure.

Extractum iuniperi.

Faites recueillir des bayes ou graines de Geneure au mois de Septembre, & tandis qu'elles sont encores recentes, choisissez en vn boisseau des meilleures, & les broyez dans vn mortier tant qu'il n'y en ait plus d'entieres: mettez les alors dans vn grand chauderon, & les y faites bouillir en suffisante quantité d'eau, iusques à ce que vous iugerez qu'elles y pourront auoir quitté toute leur force & vertu. Ostez le chauderon de dessus le feu, passez le tout par de bons & forts linges, & le serrez dans des sachets entre les presses: coulez par apres deux ou trois fois ceste expression, afin que toutes ses parties terrestres demeurent dans les couloirs, & quand elle sera ainsi purifiee, faites la derechef cuire à petit feu iusques à ce qu'elle soit espaissie en consistence de miel, & ait acquis vne couleur comme pourpree. C'est vn remede tres-souuerain pour preuenir & guerir plusieurs grandes & fascheuses maladies, & principalement la grauelle, la colique, la suffocation de matrice, la suppression de menstrues, les defluxions, l'oppression de poictrine, la toux, la crudité ou indigestion d'estomach, la peste, les deffaillances de cœur, les tournoyemens de teste, les douleurs d'yeux, la phrenesie, la surdité, la puanteur de bouche, l'hydropisie, le mal caduc, les abscez interieurs, le tremblement de membres, &c. Il fortifie aussi l'estomach & le cerueau, est conuenable & ami du foye, & preserue merueilleusement bien de l'infection de l'air, & de toute maladie contagieuse, en sorte qu'on le peut à bon droict appeller le Theriacq des Allemans. On en peut faire vser en Automne, en hyuer, & au printemps, & non en Esté, si ce n'est que le mal presse par trop. Il en faut donner vne cuilleree soir & matin vne fois ou deux la sepmaine. Si cest Extraict est bien fait, il se pourra bien garder dix ou douze ans. Andernac.

Theriacq des Allemans.

### Extraict de Consoulde.

Extractum symphyti.

L'Extraict qu'on peut faire de la racine de Consoulde, tout de mesmes que celuy du Satyrium ou couillon de chien est tres-propre pour guerir les hernies, ou greueures.

*Extraict de Satyrium.*

Extractum Satyrij.

Choisissez des racines de Satyrium, qui soyent grosses, pleines, & bien vnies, despouillez les de leur premiere escorce, & les broyez long temps dans vn grand mortier de marbre, auec autant de mie de pain, puis les mettez digerer au fiens chaud iusques à ce qu'elles soyent toutes conuerties en creme rouge: serrez-les alors entre deux presses, & quand vous en aurez tiré tout ce qui y sera de liquide, iettez en le marc comme inutile, & faites encor digerer d'autre pain au fiens auec ceste liqueur, & les exprimez tout de mesmes, en reïterant tousiours cela iusques à ce que les racines & le pain soyent conuertis en vne liqueur ou suc qui paroisse lent & visqueux: ce qu'estant fait, vous mettrez ce suc dans vne phiole de verre, & le ferez circuler quelques iours au bain, ou au fiens, pour le distiller finalement, & en separer l'eau de l'huile qu'on appelle sang de Satyrium, lequel on peut mesler auec quelque peu de son propre sel, ou de celuy de Melisse, & en faire prendre auec du vin, ou quelque eau distillee. Il fortifie la matrice, la dispose à la conception, &c. Andernac.

*Extraict de Siboules.*

Extractum Scillæ.

On peut preparer le suc des Scilles, ou Siboules, tout de mesmes que celuy du Concombre sauuage, pour incisér, attenuer, & faire sortir les humeurs grossiers & visqueux de la poictrine, & pour desopiler le foye, & la rate. Il suffira d'ē donner ℈ ij. à chasque fois auec vne decoction pectorale, ou bien de l'eau de canelle. Du Chesne.

*Extraict, ou essence de soulphre.*

Extractum seu essentia sulphuris.

Prenez deux parties de soulphre, mettez les sur le feu dans vne escuelle de terre vernie par dedans, & quand il sera fondu adioustez y vne partie de sel, & de tartre, & meslez bien le tout ensemble auec vne spatule sur vn feu mediocre, iusques à ce qu'il s'espaississe & deuienne comme rougeastre. Et si vous voulez cognoistre s'il est assez cuit, faites en tomber quelques gouttes dessus du bois mouillé; & s'il y adhere, vous le ferez encores cuire, sinon vous le verserez tout sur vn marbre, puis quand il sera raffermi, il le faudra mettre en poudre, & le faire infuser toute vne nuict dans de l'eau de vie, puis l'en separer au matin par inclination, & le garder dans vn vaisseau de verre à part. Vous verrez, si vous y prenez garde, que si tost que vous aurez versé de l'esprit de vin dessus ceste poudre, elle deuiendra saffranee, & quand elle y aura infusé toute la nuict, elle paroistra rouge, comme vn vray rubis. C'est vn remede nompareil contre tous les vlceres chancreux, cauerneux, corrosifs, & qui prouiennent du mal de Naples. Alexis.

## *Des Extraicts simples purgatifs.*

*Extraict de Rhabarbe de Paracelse.*

Extractum Rhabarbari Paracelsi.

Choisissez ℔. j. de bon Rhabarbe, puluerisez-le grossierement, & le faites infuser quatre iours entiers au bain marie, dans ℔. iiij. d'eau tartaree, puis le cuisez à petit feu iusques à ce que le Rhabarbe nage & paroisse sur l'eau, coulez le par apres & l'exprimez fort auec vn blanchet, puis ayant meslé du syrop fait de neuf infusions de fleurs de pescher, auec la liqueur que vous en aurez retiree, faites en euaporer toute l'humidité iusques à ce que l'extraict paroisse en consistence de miel, ou vn peu plus claire, vous en pourrez donner depuis ℈ j. iusques à ʒ j. & vous en seruir comme d'vn tres-excellent & benin remede pour purger la cholere rousse, & la pituite, qui abondent taut és corps des enfans, & des vieillards, que mesmes des femmes grosses.

*Autrement.*

Aliud Rhabarbari extractum.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de Rhabarbe bien choisi, reduisez-le en poudre grossiere, ou le hachez fort menu (d'autant qu'en le broyant la plus subtile & meilleure se perd & esuanouït presque toute) mettez le circuler l'espace de vingt & quatre heures au bain marie, dans vn vaisseau de verre auec suffisante quantité d'esprit de vin: passez le en apres par vn linge sans l'exprimer, & reuersez dessus d'autre eau de vie que vous ferez aussi circuler au bain, & passerez comme l'autre. Et lors que vous verrez que le Rhabarbe ne colorera plus l'esprit de vin, vous meslerez toutes ses infusions ensemble, & les mettrez dans vn grand alembic garni de son chapiteau, & receuant,

uant, pour separer par ce moyen toute l'eau de vie d'auec l'extraict de Rhabarbe que vous trouuerez au fond de l'alembic en consistence de miel, ou d'opiate, dont vous pourrez faire prendre aux enfans, aux femmes enceintes, & à toutes sortes de personnes, comme d'vn medicament tres-benin, depuis ℈ j. iusques à ℈ ij. auec de l'eau de canelle, ou en forme de pilulles.

*Extraict de Scammonee.*

Extractum Scammonij. Combien que le Scammonee soit vn medicament bruslant, & violent, si est-ce toutesfois qu'estant bien preparé chymiquement, il purge fort benignement, & sans aucune incommodité, la cholere rousse, & la pituite. Choisissez donc du meilleur Scammonee, dissoluez le dans de l'huile de mastich tiré chymiquement auec de l'esprit de vin, & les laissez digerer huict iours entiers au bain marie, dans vn vaisseau bien estouppé: & au bout de ce temps la tirez en par inclination tout ce qui y paroistra de clair, & y remettez d'autre huile, en continuant tousiours de ce faire iusques à ce que vous en aurez attiré toute l'essence. Meslez toutes ces infusions auec de l'esprit de vin corallisé en sorte qu'il les surmonte de quatre doigts, puis faites circuler le tout ensemble au bain tiede par l'espace de dix iours, ou plus, & le distillez finalement à l'alembic: car quand vous en aurez tiré par distillation tout l'esprit de vin, & tout l'huile, vous trouuerez la vraye essence ou extraict de Scammonee au fond du vaisseau, pour chasque once, duquel vous mettrez ℈ j. de vraye essence de coraulx, & autant d'essence de perles ℈ j ß. d'essence de saffran, auec autant d'huile d'anis & de canelle: & lors que vous les aurez bien incorporez ensemble en les remuant tousiours auec vne spatule sur les cendres chaudes, il faudra mesler ceste essence ainsi preparee auec de l'essence d'Aloës, & de Myrobalans pour en faire vn medicamēt composé, qui sera fort propre pour purger la cholere rousse qui abonde dans les veines, & les serositez du cerueau, si vous en donnez seulement ℈ ß. auec ℥ ij. d'huile d'amandes douces. Du Chesne.

*Extraict de suc de Concombre sauuage.*

Extractum Elaterij, i. succi cucumeris agrestis. On tire vn suc des Concombres sauuages au mois d'Aoust que les Grecs appellent Elaterium, & qui est fort propre pour purger les eaux, & les serositez bilieuses. Mais d'autant qu'il opere auec trop de violence, on a trouué moyen de le corriger & preparer en sorte qu'il soit vn des plus doux & benins purgatifs dont on se puisse seruir, ce qui se fait en ceste sorte. Lors que les concombres d'asne ou sauuage, sont bien meurs, & qu'ils en sont presques tous iaunes, tirez en le suc par expression, & le passez souuent par vn feultre ou blanchet, & en separez toute la lie, mettez le par apres dans vn vaisseau de verre qui ait le col long, auec autant d'esprit de vin que de suc, & les faites circuler quelques iours au bain tiede, iusques à ce que vous voyez que la lie, & toutes les parties terrestres du suc descendent au fond du vaisseau. Separez en alors l'esprit de vin par vne chaleur moderee, & y en remettez d'autre dans lequel vous aurez au parauant fait infuser des poudres de Diamargariton froid: puis quand vous l'aurez fait encor circuler dix iours entiers dans le pellican, retirez en toute l'eau de vie, & tenez le reste sur les cendres chaudes, iusques à ce qu'il soit caillé. Prenez alors ℥ j. de ce suc ainsi preparé, & l'incorporez auec ℈ j. d'huile de muscade, & autant d'huile de canelle, & vous aurez la vraye essence ou extraict de l'Elaterium, qui est nompareil pour purger les serositez excrementeuses des ioinctures, du cerueau, & de tout le corps: d'où vient que c'est vn singulier remede contre la goutte, l'hydropisie, la douleur de teste inueteree, le mal caduc, &c. le mesme.

*Extraict d'Agaric.*

Extractum Agarici. L'Agaric a beaucoup plus de force & de pouuoir contre les catarrhes, & autres maladies de la teste, quand il est preparé auec infusion, & decoction, que non pas lors qu'il est extraict auec l'eau de vie. Si vous desirez toutesfois de l'extraire, il vous faudra seruir pour cest effect d'huile d'Anis, ou d'eau de fontaine distillee, ou d'eau d'anis, dont l'huile ait esté separé. Andernac.

## Extraict d'Agaric, de Sené, de Polypode, de Mechoacan &c.

Extractum Agarici, senæ, polypodij, & mechoacç.

L'Extraict d'Agaric, fait comme celuy du rhabarbe, est fort propre pour purger la pituite grossiere, de l'estomach, du mesentere, du foye, de la rate, des poulmons, du cerueau, & des nerfs, & peut estre donné iusques à ℈ ij. mesmes aux enfans, & aux vieillards, mais dautant qu'il offence & renuerse l'estomach, il le faut corriger auec de l'huile de zingembre, ou d'espic. Vous pourrez faire tout de mesmes les Extraits du sené, du Polypode, du mechoacan, des myrobalans &c. & adiouster à chacun ses propres correctifs, pour en faire vser par apres selon que la maladie, & les forces du malade le requerront. du Chesne.

## Extraict d'Aloes.

Extractum Aloes.

Puluerisez telle quantité qu'il vous plaira de bon aloes, mettez le infuser dans quelque liqueur conuenable en vn lieu chaud, & lors que la liqueur paroistra toute bien coloree, tirez la par inclination, & y en remettez d'autre: & continuez de ce faire iusques à ce q̃ l'aloës ne communique plus de couleur ou teinture à la liqueur. Meslez toutes ces infusions ensemble, & les passez par vn feutre, puis faites cuire le suc qui demeurera au fond, auec du syrop de roses laxatif, iusques à ce qu'estans incorporez ensemble, ils ayent acquis vne consistence assez espaisse. Andernac.

## Autrement.

Extractum Aloes, aliter.

On peut preparer aussi l'Extraict d'aloes, comme celuy du rhabarbe, & s'en seruir auec bon succez pour purger benignement la cholere rousse, & le phlegme espaix de l'estomach, & des boyaux. Il sera bon aussi d'y adiouster de l'huile de geroffles, & de macis, ou fleur de muscade, pour haster sa tardiueté, & de l'huile de mastich, pour rebouscher son acrimonie. Du Chesne.

## Extraict de Turbith.

Extractum Turpeti.

Choisissez du turbith qui soit fort blanc, gommeux, & mediocrement recent, reduisez-le en poudre fort subtille, & le mettez dans vn grand vaisseau de verre à long col, auec autant d'eau de vie qu'il en faudra pour surpasser toute la poudre de trois doigts. Estouppez bien le vaisseau, & le laissez au bain Marie deux ou trois iours. Retirez en l'esprit de vin, & y en remettez d'autres, que vous y lairrez autant circuler, & que vous en retirerez tout de mesmes que le premier. Puis quand vous iugerez que l'eau de vie aura attiré toute la faculté purgatiue du turbith, meslez & circulez toutes ces infusions ensemble, puis en retirez tout l'esprit de vin, & pour chasque once d'extraict, adioustez ℈ j. d'huile de noix muscade & autant d'huile de zingembre, tant afin de le corriger, que pour le rendre plus efficacieux & plus prompt à operer. Cest extraict ainsi preparé, n'offense ny ne renuerse l'estomach en façon que ce soit, & si est merueilleusement propre pour attirer la pituite lente & visqueuse des parties les plus esloignees, comme des ioinctures & du cerueau. On en peut donner ℈ j auec du vin rouge, ou vne decoction pectorale, tant aux hydropiques qu'à tous ceux qui sont affligez de maladies froides & pituiteuses. du Chesne.

## Extraict de Coloquinthe.

Colocynthidis extractum.

Reduisez les pommes de coloquinthe en poudre fort subtile, mettez la dans vn grand vaisseau de verre auec autant d'eau de vie qu'il en faudra pour la surpasser de six doigts. Estouppez bien le vaisseau, & le laissez au bain Marie par l'espace de trois sepmaines, car elle perdra par ce moyen toute son acrimonie, & si vous l'y laissez d'auantage, l'extraict en deuiendra doux, & fort propre pour purger & attirer benignement & sans violence, la pituite, & les humeurs grossiers & visqueux des ioinctures, & autres parties du corps fort esloignees de l'estomach: d'où vient que c'est vn singulier remede contre les vertigines ou tournoyements de teste, l'hemicranie, le mal caduc, l'apoplexie, la goutte, si on en fait vser aux patients auec du syrop de roses simple, ou du syrop de myrtilles, apres l'auoir premierement meslé pour le corriger auec de l'huile de mastich, de canelle, & de noix muscade. le mesme.

## Extraict d'Ellebore noir.

Extractum Ellebori nigri.

Ostez la corde du milieu des racines de l'Ellebore noir; faites les infuser 24. heures, ou tant qu'il vous plaira en suffisante quantité d'eau d'anis dont vous aurez separé l'huile, puis les ayant fait bouillir iusques à ce que l'eau soit presque toute consommee

consommee, passez les par vn linge en les exprimant bien fort, cuisez finalemēt toute la liqueur que vous en aurez tiree, auec du syrop rosat laxatif, en moyenne consistence, & serrez cest Extraict dans des petits pots de terre plombez par dedans, & en donnez au besoin depuis ℈ j. iusques à ℈ ij. pour purger la cholere noire; des escrits ou missiues d'vn certain medecin de l'Empereur à Gesner.

## *Extraict d'Euphorbe.*

Extractum Euphorbij

Pour bien preparer l'Euphorbe, il le faut premierement dissoudre dans du vin-aigre rosat & blanc, distillé au bain Marie, puis le passer par vn tamis, & reiterer cela iusques à trois fois, afin de purifier ceste larme de toutes ses parties terrestres. Ce qu'estant fait, vous en separerez le vin-aigre, & la lauerez, pour en corriger l'acrimonie, auec de l'eau rose, laquelle en estant aussi separee, vous verserez suffisante quantité d'esprit de vin sur l'Euphorbe, pour en retirer l'essence. Et quand vous en aurez bien separé toutes les lies & ordures, & fait circuler le tout auec de nouuelle eau de vie succree par l'espace de dix iours, vous ferez euaporer par vne mediocre chaleur, toutes ces liqueurs, & vous aurez le vray extraict de l'Euphorbe à chasque once duquel il faudra adiouster ℈ ij. d'huile de mastich, ℈ j. d'huile d'anis, & ℈ ß. d'essence de coraux, & en donner ℈ j. auec quelque liqueur conuenable. C'est vn remede nompareil contre la paralysie, la goutte, les conuulsions, l'hydropisie &c. car il purge benignement, & sans violence, la pituite lente & visqueuse des ioinctures, des nerfs, & des parties plus esloignees de l'estomach. du Chesne.

## *Extraict d'Opopanax, de Sagapenum, de Sarcocolle, &c.*

Extractum Opopanacis, Sagapeni, Sarcocollæ.

On peut preparer l'opopanax, ou suc de panet, le sagapenum, la sarcocolle, ou colle de chair, tout de mesmes que l'euphorbe, & en vser auec bon succez contre les mesmes maladies. Car tous ces sucs sont tres-propres (tesmoins les Arabes, & l'experience, combien que les Grecs l'ayent tous passé soubs silence) pour purger par le bas, la pituite grossiere, & gluāte du cerueau, des nerfs, des ioinctures, de la poictrine, &c.

## *Extraict d'Hermodactes.*

Hermodactylorum extractum.

Il faut preparer l'Extraict des Hermodactes blancs, & bien choisis, comme celuy des racines de l'Ellebore noir, & le corriger auec de l'huile de cumin & de geroffles, afin d'empescher par ce moyen que leur humidité venteuse, n'offence, & renuerse trop l'estomach. On en peut donner ℈ j. en pilulles, ou auec quelque decoction conuenable, & s'en seruir comme d'vn souuerain remede contre les douleurs des ioinctures. du Chesne.

## *Extraict ou Essence d'Ellebore noir.*

Extractum siue essentia nigri ellebori.

Prenez enuiron ℔ j. de racines d'Ellebore noir, cueillies en automne, faites les bouillir tout vn iour au bain Marie, dans vn vaisseau de verre auec suffisante quantité d'eau d'anis, & de pouliot dont on aura tiré & separé l'huile chymiquement, passez les par vn linge, & les exprimez bien fort. Iettez en le marc comme inutile, & mettez le reste dans vn alembic de verre pour en retirer toute l'eau, & il demeurera au fond vne certaine substance visqueuse, que vous mettrez digerer au bain Marie deux ou trois iours, dans vn grand matrats de verre auec autant d'esprit de vin qu'il en faudra pour surpasser toute la matiere de quatre doigts, tirez en par inclination tout ce qui y paroistra de clair, & y remettez d'autre eau de vie, que vous ferez digerer, & retirerez au bout du temps susdict tout de mesmes que la premiere, puis quand par le moyen de ces digestions reiterees plusieurs fois vous aurez tiré toute l'essence de ceste matiere, meslez toutes ces infusions ensemble & en distillez au bain toute l'eau de vie, ce qu'estant fait, circulez encor au bain par l'espace de quelques iours auec de l'esprit de vin où vous aurez fait infuser auparauant du macis, ou fleur de muscade, la matiere qui sera demeuree au fond de l'alembic, puis en separez l'eau de vie & vous trouuerez au fond du vaisseau la vraye essence d'Ellebore, qui sera roussastre, & de moyenne consistence. Si vous en donnez ℈ j. à ieun auec quelques gouttes d'huile d'anis, & de menthe, le tout dissout en decoction conuenable, elle tue les vers, guerit l'hydropisie &c. Auec de l'eau de betoine elle est singuliere contre les maladies du cerueau, comme la manie, la melancholie, le tournoyement de teste, le mal caduc, la paralysie, &c. & ce d'autant qu'elle purge la cholere rousse, & la noire, & la

pituite des parties les plus eſloignees, & nettoye tellement tout le corps de tous humeurs nuiſibles, pourris, ou autrement corrompus, qu'elle le conſerue long tẽps auſſi fort ſain, & vigoureux, que s'il eſtoit touſiours au milieu du printemps de ſon aage. Elle n'attire pas ſeulement auſſi les mauuais humeurs des viſceres, & des veines, mais de tout le corps, & du cuir meſmes, d'où vient qu'elle eſt fort ſinguliere contre les chancres, le mal mort, les eryſipeles, les vlceres rampants, &c. du Cheſne.

### *Autre Extraict d'Ellebore noir.*

Prenez ℔.iij. de ſuc de fenoil, ou d'eau dont on aura ſeparé l'huile d'anis tiré chymiquement, ℥ ij. de canelle, ℥ iij. de ſemence d'anis ℥ß. de maſtich, ʒ iij. d'eſcorces de citron. Faites infuſer le tout enſemble en vn lieu tiede, iuſques à ce q̃ la liqueur ait attiré toute la vertu des autres ingredients. Paſſez la alors par vn linge, & l'ayant verſee ſur des racines d'ellebore noir nettoyees de leurs cordes, laiſſez les fort long temps en infuſion, faites les bouillir par apres iuſques à ce que la liqueur ſoit preſque toute con ſommee, puis ſerrez les racines entre les preſſes & faites cuire la liqueur que vous en tirerez en forme d'opiate, auec du ſyrop roſat laxatif: ou bien deuant que de ce faire, vous y pourrez adiouſter de nouuelles eſcorces d'Ellebore nettoyees & broyees auec des roſes rouges & du gros vin, & les mettre en infuſion, puis les cuire, & exprimer comme les premieres. On peut donner de ceſt extraict depuis ℈ j. iuſques à ʒ j. auec du vin blanc, ou quelque liqueur conuenable. Heurnius.

### *Extraict de la pierre d'Armenie, & du verdazur, qu'on appelle és boutiques, lapis Lazuli.*

Extractum lapidis Armeni & Cyanei. Faites fort chauffer ces pierres au feu, & les amortiſſez iuſques à ſept fois dans de l'eau de vie: reduiſez les par apres en poudre fort ſubtile, que vous lauerez premierement auec de l'eau de fontaine, par pluſieurs fois en oſtant & iettant touſiours dehors les parties terreſtres, & ce qui nagera ſur l'eau, puis auec de l'eau de meliſſe ou de bugloſſe, euaporez l'eau & la ſeparez de la poudre par le moyen d'vne mediocre chaleur, & quand ceſte poudre ſera deſſeichee, circulez la vingt iours au bain, auec eſgales parties d'eau de vie, & de noſtre celeſte menſtrual. Et quand vous en aurez ſeparé ces liqueurs, adiouſtez y pour correction, de l'eſſence de perles, de coraux & de ſaffran, auec de l'huile de canelle, & de geroffles. C'eſt vn ſingulier remede contre toutes les paſſions & maladies melancholiques, comme la manie, le haut mal, le chancre, la fieure quarte &c. d'autant qu'il purge l'humeur atrabilaire, & nettoye le ſang de tous excrements eſpaix, & viſqueux: ſi on en donne ſeulement ℈ j. ß. auec de l'eau de meliſſe, ou quelque autre liqueur conuenable. Le verdazur preparé comme deſſus ſeroit beaucoup plus propre pour entrer en la confeſſion Alkermes, & la rendroit trop meilleure qu'elle n'eſt ordinairement, contre les palpitations, & defaillances de cœur, pour chaſſer les chagrins, & les ennuis, recreer tous les eſprits, & reſiſter à toutes ſortes de poiſons.

### *Extraict d'Eſpurge.*

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de feuilles d'eſpurges ſeiches & pulueriſees, faites les infuſer en ſuffiſante quantité d'eau de vie, paſſez les par vn linge, en les exprimant, puis les diſtillez au bain, iuſques à ce qu'elles ſoyent paruenues en conſiſtence de miel. Il purge fort par les vomiſſements, & par les ſelles. Extractum eſulæ.

### *Extraict de racines d'Eſpurge, de Thymelee, Chamelee, &c.*

L'Extraict qu'on fait des racines de ces plantes, comme de celles de l'ellebore noir, peut eſtre donné auec bon ſuccez aux hydropiques, & goutteux du poids de ℈ j. auec de l'extraict de myrobalans, & ℥ j. d'huile d'amandes douces. Du Cheſne. Extractum Thymeleę Chameleę

### *Extraict de racines de Concombre ſauuage.*

Tirez bonne quantité de ſuc des racines de concombre ſauuage, cueillies au mois de May, paſſez-le deux ou trois fois par le feultre: Et quand il ſera bien clair & purifié, meſlez le auec de l'eſprit de vin ſantaliſé, & bien preparé, laiſſez les circuler au bain Marie trois ou quatre iours, Extractum radicum cucumeris aſinini.

tirez

tirez en par inclination tout ce qui paroistra de clair & pur, & y remettez d'autre esprit de vin, que vous circulerez & separerez comme le premier, & continuerez de ce faire, iusques à ce que vous ne voyez plus de lie au fond du vaisseau: Circulez par apres toutes ces infusions par l'espace de quelques iours, & apres en auoir separé l'esprit de vin, faites cailler l'extraict ou l'essence en la desseichãt sur les cendres chaudes, & si sur chasque once d'icelle, vous mettrez ℈ j. d'huile de canelle, & ℈ ß. d'essence de saffran, vous aurez vn medicament fort propre pour purger les serosités excrementeuses, & desopiler les visceres, d'où vient qu'il est nompareil contre l'hydropisie, la iaunisse, &c. Si on en fait prendre auec du vin blanc au matin à ieun ℈ ß. ou d'auantage, selon l'aage & les forces du patient. Du Chesne.

*Extraict de semence de saffran bastard.*

Extractum ex semine Cnici, & aliis.

♃. Medullæ sem. Cnici, ℥ iv. Turpethi albi, fol. Senæ, Alexand. ana ʒ j. ß. Diagredij, ʒ v. Rhabarbari el. ℥ j. Agarici trochisc. ʒ vj. Mannæ granatæ ℥ ij. ß. myrobalanorum Chebul. ℥ iij. rad. Polypodij, ℥ ij. Zingiberis albi, ʒ ij. Hachez le tout fort menu, ou le puluerisez grossierement, & le faites infuser en lieu chaud par l'espace de quatorze iours, en suffisante quantité de bonne eau de vie, dans laquelle vous aurez fait macerer huict iours auparauant, ʒ j. de poudre de la confection d'Ambre: mettez par apres le tout dans vn sac de toile, & le serrez entre les presses: puis distillez au bain toute la liqueur que vous en aurez tiree, iusques à ce que vous trouuerez au fond du vaisseau vne matiere en consistence de miel. On en peut donner depuis ʒ ß. iusques à ʒ j. dans vn bouillon, ou quelque autre liqueur conuenable. Andernac.

*Extraict purge-eaux.*

Hydragogum extractum.

Faites vne poudre de Thymelee, de Turbith, d'Hermodactes, de Chamelee, d'Epurge, & la mettez infuser trois iours au bain, auec autant d'eau de vie qu'il en faudra pour la surmonter de quatre doigts, tirez en par apres l'esprit de vin par inclination, & y en remettez d'autre, en continuant de ce faire iusques à ce que vous ayez attiré toute la vertu des purgatifs. Meslez finalement toutes ces infusions ensemble, & les distillez: & à chasque once de ce qui sera resté au fond de l'alembic, adioustez ℈ j. d'huile de noix muscade, & autant d'huile de Zingembre, & vous aurez vn remede fort bening, & singulier contre les maladies froides, longues, & inueterees: dont il faudra faire prendre ℈ j. à chasque fois, auec du vin rouge, ou bien vne decoction pectorale. Heurnius.

*Extraict laxatif.*

Extractum solutiuum compositum.

Prenez pulpe de Coloquinthe six drachmes & deux scrupules: Turbith blanc & gommeux, dix drachmes, stœchas arabic, demi once, Diagrede, trois, ou six drachmes, agaric blanc, demi once, Rhabarbe choisi, trois drachmes, du dedans de canelle, cinq scrupules, racine de Cabaret, roses rouges, aspic, bois d'aloes, mastic, de chascun quatre scrupules, aloes hepatic, vne once & demie, & deux drachmes, storax liquide, deux scrupules trois grains. Hachez le tout fort menu, & le faites infuser dans de l'eau de vie, pour en faire vn Extraict selon les preceptes de l'art. Magembuch.

*Extraict purgatif, vsité à Noremberg.*

Extractum aliud purgans, in vsu Norimbergæ.

♃. Colocynthidis, ʒ xiij. veratri nigri, Senæ Alexand. ana ℥ ß. agarici opt. Rhabarbari el. ana ℥ j. Diagredij, ʒ xiv. Cinamomi, ʒ ij. ℈ ij. Turbith, stœchados Arab. ana ℥ ij. ß. rosarum rub. ligni aloes, masticis, ligni Paradysi, myrrhæ, asari, spicæ nardi, storacis liquidæ, ana ℈ v. Mettez le tout en infusion, ou putrefaction auec suffisante quantité d'esprit de vin, par l'espace de dix, ou douze iours, puis le coulez auec forte expression, & en incorporez le suc auec ℥ iij. d'aloes preparé. Le mesme.

ANNOTATION.

*D'autant que Magembuch, ne fait point ici mẽtion comme il desire qu'on prepare l'aloes, auec lequel il veut qu'on incorpore & parface l'extraict susdict, nous en auons prise la preparation de ses escrits, & l'auons mise icy pour releuer le lecteur de la peine de l'aller cercher ailleurs.*

*Prenez donc vne liure d'aloes puluerisé, mettez le dans vn chauderon,*

*ou bassine, auec autant de vin-aigre rosat, & d'eau rose que vous iugerez qu'il en faudra : faites les bouillir ensemble deux ou trois bouillons, puis les ayant coulez & fort exprimez, cuisez les derechef à petit feu, en consistence conuenable, en les remuant souuent auec vne large spatulle.*

### *Extraict pour purger tous les humeurs.*

Holagogũ extractum .i. omnes purgans humores. ℞. Specierum Diambræ ℥ ß. Spiritus vini ℔.ij. ß. Aquæ Cinamomi distillatæ ℔.j. mettez les en infusion quelques iours dans vn vaisseau de verre bien estouppé, que vous agiterez & remuerez tous les iours: & quand la liqueur sera toute rougie, separez la du marc, & la versez dessus les choses suiuantes. ℞. Colocynthidis ʒ vj. Turpethi albi, ʒ vij. Agarici opt. ℥ ß. veratri nigri ʒ iij. Eupatorij Mesuæ, siue Gratiolæ, fol. Senæ, ana ʒ v. ß. Diagredij, ʒ v. Rhabarb. el. ʒ vij. Hachez le tout fort menu, & le faites infuser quatorze iours entiers dedans la liqueur susdicte, puis le mettez dans vn sac de toille que vous serrerez au pressoir. Si vous distillez par apres toute ceste liqueur au bain, vous trouuerez au fond de l'alembic vne certaine matiere en consistence de syrop, à laquelle il faudra adiouster ʒ x. d'aloës preparé, & en faire vn extraict en consistence de miel, dont vous pourrez donner ℈ ß. ou ℈ j. dans vn bouillon, ou en pilules, ou parmi quelques autres purgatifs, long temps auant le repas. Andernac.

### *Autre pour mesme effect.*

℞. Vini spiritus ℔. ij. aquæ Cinamomi ℔. j. spec. Diambræ ℥ j. spec. Aromatici Cariophyllorum ℥ ß. Faites infuser le tout ensemble au bain tiede par l'espace de quatorze iours, puis le passez par vn linge, & en versez la liqueur sur ce qui suit, sçauoir est Rhabarbari el. ℥ j. Diagredij ℥ ß. Trochiscorum Diacolocyn thidos ʒ iij Agarici trochisc. ʒ vj. Turpeti ex vino cotoneorum macerati, ℥ ß. veratri nigri, cũ sapa, Dauco, & Cinamomo præparari ʒ vj. fol Senæ Alexand. ℥ j. ß. sem. Citri albi. ʒ j. Enulæ camp. ℥ j. rad. Cichorij ʒ vj. Scolopendrij veri, florum Stœchados, Masticis, Myrrhæ, Rosarum rub. semi. Fœniculi, sem. Anisi, ana ʒ j. ß. Reduisez le tout en poudre, & le faites infuser dans la liqueur susdicte, puis l'exprimez au pressoir, & le distillez au bain iusques à ce que vous voyez au fond de l'alembic, vne matiere en consistence de miel, auec laquelle vous incorporerez ℥ j. ß. de bon aloës preparé pour en faire vn extraict que vous corrigerez auec vn peu d'huile de Canelle ou de Geroffles. Andernac.

---

ANNOT.

*On pourra extraire ou tirer par mesmes moyens les facultez purgatiues des Electuaires laxatifs, & des Pilules, & faire en sorte qu'vn scrupule d'Extraict, operera plus benignement, & purgera d'auantage qu'vne drachme, ou quatre scrupules auant la preparation, & extraction.*

### *Nouuelle inuention pour preparer les Extraicts des purgatifs narcotiques, &c.*

Prenez ℔. j. des racines, ou herbes dont vous voulez tirer les vertus, & ℔. x. d'eau distillee, qui soit propre, ou pour corriger leur nuisance, ou pour les rendre plus actiues & promptes à operer. Mettez les ensemble dans vn pot de terre bien couuert, & les faites infuser en lieu chaud quinze ou vingt iours, selon que les racines seront plus tendres, ou plus dures. Passez les en apres par vn tamis, & par vn feultre, & en mettez la liqueur dans vne grande terrine que vous couurirez d'vn linge pour faire euaporer toute l'eau, en la mettant dessus vn fourneau, où il y ait seulement deux ou trois charbons allumez, & lors que l'extraict sera reduit en consistence de suc de reglisse, vous le pourrez serrer dans des petits pots bien estouppez. Heurnius. Nouus modus extrahendi purgãtia Narcotica, & alterantia.

### *Extraict d'Aloes.*

Faites infuser en lieu chaud, de bon Aloës puluerisé, auec quelque liqueur conuenable, iusques à ce qu'elle en soit toute coloree, puis la separez du marc pour y en remettre tousiours d'autre, tant que vous verrez qu'elle tirera de la teinture ou couleur du medicament. Meslez toutes ces infusions ensemble, & les ayant passees par le blanchet, & laissees reposer quelque temps, vous verrez au fond du bassin le vray extraict d'Aloes, qu'il faudra cuire en consistence conuenable, auec du syrop rosat laxatif. Andernac. Extractum Aloes.

### *Extraict de racine de Mechoacan.*

On peut preparer l'extraict de la racine de Mechoacan, de mesmes que celuy du Rhabarbe,& en donner auec heureux succez depuis ℈j.iusques à ʒ ß.pour purger benignement la pituire, & les eaux, & guerir l'Epilepsie, la douleur de teste, la iaunisse, l'Asthme, ou difficulté d'halaine,les fieures pituiteuses,&c.

## *Des Liniments. Section XXVII.*

Les Linimēts, que oncompose d'huile, de graisse, de suif, de beurre,ou d'autres chosesqui sont à peu pres de mesme consistence, comme le Styrax liquide &c. Alterent par leur qualité,ou

- premiere, sçauoir
  - les temperés, comme
    - le Liniment pour la poictrine.
  - les intemperés qui sont ou
    - chauds, comme
      - le Liniment contre les conuulsions.
      - le Liniment contre les maladies froides de la poictrine.
    - froids, comme
      - le Liniment contre les maladies chaudes de la poictrine.
      - le Liniment raffraischissant, contre les Erysipeles, & inflammations.
    - humides, comme
      - le Liniment humectant.
    - secs, comme
      - le Liniment desseichant.
- seconde, sçauoir est ceux qui .
  - adstraignent,comme
    - le Liniment repercussif,& estanche-sang.
  - ramollissent, comme
    - le Liniment remollitif.
  - agglutinent, comme
    - le Liniment pour les playes de la teste,&c.
  - incarnent, comme
    - le Liniment pour les fistules.
  - appaisent la douleur, comme
    - le Liniment contre la douleur de costé.
    - le Liniment contre la douleur de teste causee par la chaleur du soleil.
    - le Liniment contre la douleur de teste inueteree.
    - le Liniment contre la douleur de teste, causee par la chaleur du foye.
    - le Liniment contre les douleurs de mammelles pleines de laict, &c.
  - tuent les vers,comme
    - le Liniment contre les vers.
  - gueriffent les bruslures comme
    - le Liniment pour cest effect.

*Des Liniments temperez.*

*Liniment pour la poictrine.*

Linimentũ ad pectus. ℞. ℥ iij. d'huile d'Amandes douces ℥ij. de beurre frais, ℥ j. de graisse de poule, ou de canard, meslez bien le tout ensemble, & en faites vn liniment. Rondelet.

*Des liniments chauds.*

*Liniment contre les conuulsions causees par la blessure de quel que nerf.*

Linimentũ ad partes conuulsas ratione nerui vulnerati. R. ℥ ij. d'huile de soulphre terebinthinisé, auec autant d'huile de sauinier, & d'huile de terebenthine ℥ ß. d'huile de iaunes d'œufs. Incorporez bien le tout ensemble, & l'appliquez chaudement sur la partie. Du Chesne.

*Autre liniment pour mesme fin.*

R. ʒ ij. d'huile de beurre, & autãt d'huile de resine ʒ j. d'huile distillé d'euphorbe, d'huile de bayes de Geneure, & d'huile de terebenthine, ℥ j. d'huile de moyeufs d'œufs. Faites en vn liniment.

*Liniment contre les conuulsions des parties blessees, qui procedent de trop grande repletion.*

Linimentũ ad membra vulnerata, conuulsa ex repletione. R. Baume de gomme de lierre, baume de gomme Elemi, de chascun ℥ ij. huile de cire, huile de terebenthine, huile de geneure, de chascun ℥ ß. huile de geroffles, huile de benjoin, de chascun ℈ ij. Formez en vn liniment, dont vous oindrez l'espine du dos, & les parties malades.

*Autre pour mesme effect.*

R. Baume de Guy de pommier, baume de Lierre, baume de Mille-pertuis, de chascun ℥ ij. huile de Saulge, huile de Terebenthine, de chascun ℥ j. huile de Geneure ℥ ß. huile de Tartre puant ʒ iij. graisse de Taisson ℥ iij. Incorporez le tout ensemble, & l'appliquez comme le precedent.

*Liniment contre les maladies froides de la poictrine.*

Linimentũ ad thoracis affectus frigidos. R. Huile d'amandes ameres, huile de lis, ou de flambe, appellé communement Irin, huile de violes iaunes, dit Cheirin, de chascun ℥ ij. beurre rance laué ℥ j. graisse de poule, & de canard, de chascune ℥ ß. mucilages de semence de lin, & de Fenugrec tirees auec de l'eau d'orge, & vn peu de vin blanc, de chascune ℥ ß. Meslez le tout ensemble auec vn peu de Saffran, & en oignez les costez & la poictrine. Rondelet.

*Des liniments froi s.*

*Liniment contre les maladies chaudes de la po ctrine.*

R. Huile d'amandes douces, huile violat, de chascun ℥ ij. beurre frais laué dãs de l'eau d'orge mondé ℥ j. Formez en vn liniment pour la poictrine. Rondelet. Ad thoracis affectus calidos.

*Liniment rafraischissant contre les erysipeles, & les inflammations.*

R. Mucilage de graine de Psillium tiré auec de l'eau de Ioubarbe, & vn peu de vin-aigre ℥ iij. suc de plantain, ou Solane ℥ j. huile de Nenuphar, ou de Pauot, ou de Iusquiame ʒ iij. Faites bouillir le tout iusques à ce que les sucs soyent consumez, puis adioustez y ℥ ß. de Pomate, & en faites vn liniment. Rondelet. Linimentũ refrigerans ad erysipelas & inflãmationes.

*Des liniments humides.*

*Liniment humectant.*

R. Huile violat ℥ iij. huile de graine de courge ℥ j. laict de femme recẽt, & beurre frais, de chascun ℥ j ß. Faites en vn liniment du tout, dont vous oindrez les parties que vous voudrez humecter, apres vne fomentation tiede. Rondelet. Humectãs linimentũ.

*Liniment desiccatif.*

R. Huile Irin, huile de Cost, de chascun ℥ ij. vieille graisse de poule salee, beurre rance salé, de chascun ℥ j. Formez en vn liniment auec vn peu de vin vieil, ou d'eau de vie. le mesme. Linimentũ exsiccans.

*Liniment pour ramollir la dureté du foye.*

R. Huile d'Amandes douces, huile d'Absinthe, de chascun ℥ j ß. beurre frais ℥ ij. graisse de poule ℥ j. mastich ʒ ij. faites en vn liniment. Emolliens duritiem hepatis.

*Des liniments adstringents.*

*Liniment repercussif, & estanche-sang.*

R. Bol d'Armenie preparé chymiquement ℥ ij. saffran de Mars, & saffran de Venus, de chascun ℥ j. huile rosat, autant qu'il en faudra pour incorporer le tout en forme de liniment. Linimentũ repellens, & sanguinem cohibens.

*Autre pour mesme fin.*

R. Colchotar adouci, cendres de grenouilles

nouilles bruslees, de chascun ℥ ß. Incorporez les auec suffisante quantité de blancs d'œufs, & l'appliquez.

*Liniment pour arrester les defluxions, & esteindre les inflammations.*

Linimentū seu potius Nutritum, humorum defluxionem, & inflammationem prohibens.

R. Suc de feuilles de Nenuphar, ou blanc d'eau, suc de feuilles de Ioubarbe, suc de feuilles de Iusquiame, de chascun ℥ ij. eau de sperme de grenouilles, eau de fleurs de Bouillon blanc de chascun ℥ j. Litharge ℥ ij. huile de Guy de pommier, huile rosat omphacin, de chascun ℥ ij ß. vin-aigre rosat ℥ j. Battez & agitez le tout dedans vn mortier de plomb, auec vn pilon de mesme matiere, & en faites comme vn Nutritum. Du Chesne.

*Liniment defensif.*

Linimentū defensiuū.

R. Bol d'Armenie preparé, sang de Dragon, Coral rouge, de chascun ℥ ß. Saffran de Mars ʒ ij. bayes de Myrte ʒ j ß. huile rosat, Omphacin ℥ iiij. vin-aigre rosat ℥ ij. cire neufue ℥ j ß. Formez en vn liniment.

*Des liniments agglutinants.*

*Liniment pour les playes de teste auec fracture du Crane.*

Linimentū pro capitis vulneribus cum cranij fractura.

R. Miel rosat ℥ ij. huile d'œufs ℥ j. Incorporez bien ces deux ingredients, en les battant long temps dedans vne escuelle, puis en estendez sur des linges que vous appliquerez sur les membranes du cerueau, où elles seront descouuertes. Du Chesne.

*Autre pour mesme fin.*

R. Miel rosat ℥ ij. huile rosat ℥ j. terebenthine lauee ℥ ß. Faites en vn linimēt & l'appliquez comme le precedent. Puis quand le septiesme, ou onziesme iour sera passé, appliquez du suyuant sur la membrane descouuerte. R. Miel rosat ℥ ij. Terebenthine ʒ j. Incorporez les songneusement auec dix gouttes d'esprit de vin. le mesme.

*Autre pour les personnes de moyens.*

Aliud ad idem pro diuitibus.

R. Miel rosat ℥ ij. huile de Myrrhe, preparé comme nous l'auons enseigné ʒ ß. huile de Terebenthine distillé au bain auec eau de vie ʒ j. Seruez vous en comme des precedents pourueu que la playe soit du tout sans inflammation.

*Des liniments incarnatifs.*

*Liniment pour guerir les callositez & les fistules.*

Linimentū ad callum & fistulas.

R. Huile de miel distillé ℥ ij. huile de Saturne ou de plomb, huile de Mercure sublimé, de chascun ʒ j. huile dit Petrole, huile de geroffles, de chascun ʒ j ß. Meslez bien le tout, & en enduisez de longues tentes que vous mettrez dans les vlceres cauerneux. Du Chesne.

*Liniment pour les escorcheures.*

Linimentū ad intertrigines.

R. Moüelle de Cerf ʒ iij. Ceruse lauee ʒ ij ß. Beurre frais laué dans de l'eau rose ʒ ij. Litharge laué ʒ ß. Myrrhe ʒ j. Incorporez le tout en forme de liniment auec vn peu de terebenthine lauee. Hierosme Mercurial.

*Liniment pour les os corrompus & cariés.*

Linimentū ad ossa corrupta & cariosa.

R. Huile de Myrrhe distillé par descente, & purifié auec de l'esprit de vin ℥ ß. huile de Geroffles ʒ ij. huile de soulphre distillé auec colcothar ʒ ß. Meslez le tout ensemble, & en abreuuez du cotton attaché au bout d'vne esprouuette pour en toucher les os cariez, & les esquilles corrompues en tomberont peu de temps apres. Du Chesne.

*Autre pour mesme effect.*

R. Huile de Tartre distillé dans la cornue, huile de Guajac, de chascun ℥ ß. huile de soulphre, huile de vitriol, de chascun ʒ j. Faites en vn liniment, & en vsez de mesmes que du precedent.

*Autrement.*

R. Baume de Mercure ℥ ß. huile d'Antimoine ʒ iij. sel de Saturne ʒ ij. Formez en vn liniment nompareil contre la carie des os, & pour cicatriser les vlceres malins, rebelles, & cauerneux. le mesme.

*Des liniments qui appaisent les douleurs.*

*Liniment contre la douleur de costé.*

Ad dolorē pleuriticū.

R. Huile de flambe, ou Irin, huile de chamomille, graisse de chapon, de chascun ℥ ß. beurre frais, & non salé ʒ ß. Formez en vn liniment auec vn peu de cire lauee. Andernac.

*Liniment contre la douleur de teste causee par l'ardeur du soleil.*

Ad capitis dolorē ex insolatu.

Oignez le front & les temples d'hui-

le de chamomille fraischement ou n'agueres preparé, & la douleur de teste qui sera causee par la chaleur du soleil, s'appaisera peu de temps apres. Andernac.

*Liniment contre la douleur de teste inueteree.*

Ad vetustum capitis doloré. ♃. Huile de chamomille n'agueres preparé ℥ ij. huile rosat, ℥ ß. Faites en vn liniment, ou bien ♃. huile rosat ℥ ij. huile de chamomille ℥ ß. ou si vous voulez ♃. huile rosat ℥ j. vin-aigre ʒ ij Incorporez les auec suffisante quantité de cire lemee auec de l'eau froide. le mesme.

*Contre la douleur de teste causee par chaleur de foye.*

Ad capitis doloré ex calore iecoris. Si vous voyez que la douleur de teste prouienne de l'intemperie chaude du foye, vous pourrez oindre le front & les temples d'huile rosat, d'huile de coings, de cerat raffraischissant, ou d'eau & d'huile meslés ensemble.

*Liniment contre la douleur de teste prouenante de cause froide.*

Ad dolorem capitis ex frigore. Lors que la douleur de teste est causee par quelque humeur, ou vapeur froide, il est bon d'oindre le front & les temples d'huile de rue, d'huile irin, d'huile de Laurier, d'huile de nard, ou de celuy qu'õ fait de poyure, & d'euphorbe. Andernac.

*Liniment contre les douleurs & inflammations des mammelles pleines de laict.*

Ad dolores & inflammationes mãmillarũ lacte turgentiũ. ♃. Deux iaunes d'œufs, pompholyx preparé ʒ ij. huile rosat ℥ ii j. Incorporez le tout en forme de liniment auec vn peu de cire neufue.

*Autre pour mesme fin.*

♃. Huile de lin ℥ iij. cire neufue ʒ j. Faites les fondre ensemble, & en abreuuez des linges que vous appliquerez sur les tetins.

*Liniment contre les douleurs que causent les inflammations du foye, du fondement, des oreilles.*

Ad dolorem ex inflammatione iecoris, ani, & aurium. ♃. Huile violat ℥ ß. mucilages de racines de guimaulues, mucilages de semence de psyllium, ou herbe aux puces, tirez dans du laict de femme, ou du bouillon de poulet, ou de l'eau d'orge mondé de chascun ʒ j. beurre fraix, ou graisse de porc, ou moüelle de veau ʒ ß. Faites en vn liniment. Rondelet.

*Liniment Anodyn.*

Linimentũ dolorem leniens. ♃. Sucs de feuilles de iusquiame, & de ioubarbe de chascun ℥ ij. huile de guy de pommier, huile de nenuphar, ou blãc d'eau de chascun ℥ j. ß. beurre frais ℥ ij. cire neufue ʒ j. Incorporez les ensemble. Du Chesne.

*Des Liniments tue-vers.*

Linimentũ enecans vermes. ℞. Suc d'absinthe, suc d'aurosne, de chacũ ʒ j. ß. Poudre de scordiũ, d'aloes de chacun ℈ ij. huile commun ℥ j. Formez en vn liniment auec vn peu de cire neufue. Hierosme Mercurial.

*Des Liniments qui remedient aux brusIures.*

*Liniment pour esteindre la chaleur que le feu, ou autre corps trop chaud a imprimee en la partie bruslee.*

Linimentum empyreuma extinguens. ♃. Huile de lard, huile de beurre, de chacun ℥ ß. suc de feuilles & de bayes de lierre ℥ ij. suc de la seconde escorce de suzeau, ℥ j. huile de suzeau, ℥ iiij. salpetre ʒ ij. Faites bouillir tout ensemble iusques à ce que les sucs soyent consommés, puis en formez vn liniment auec de la cire. du Chesne.

*Liniment contre les brusIures escorchees.*

Ad ambusta vulnera. ♃. Guy de racine de iusquiame, guy de racine de pauot rouge, de chascun ℥ j. salpetre ʒ j. mucilage de semence de coings ʒ iij. Incorporez le tout auec suffisante quantité d'huile de Camphre. le mesme.

*Autre pour mesme fin.*

♃. Suc d'oignon cuit soubs les cendres ℥ ij. huile de noix, ℥ j Incorporez les ensemble en forme de liniment. Du Chesne.

*Liniment contre les brusIures du visage.*

Linimentũ ad combustionem faciei. ♃. Suc de porreaux, suc d'oignons cuits soubs les cendres, de chacun ℥ ij. eau de sperme de grenouilles, ℥ j. huile de guy de pommier, huile de peuplier, cire blanche, de chacun autãt qu'il en faudra pour incorporer le tout en forme de liniment. le mesme.

*Liniment contre les brusIures de poudre à canon.*

Linimentū prestantissimum ad empyreuma pulueris tormentarij restinguendum.

Faites fondre du beurre frais dans vne escuelle sur vn reschaut,& le iettez dans de l'eau de sperme de grenouilles, puis quand il sera caillé tirez l'en, & le faites refondre pour l'y reietter encores. Et quand vous aurez fait cela huict ou dix fois,vostre beurre deuiendra blanc comme laict. Prenez alors ℥ iij. de ce beurre ainsi preparé,& le meslez auec ℥ j.d'huile d'œufs, & vous asseurez que vous ne trouuerez point de remede plus propre contre les bruslures de poudre à canon. Du Chesne.

### *Autrement.*

♃. Du lard gras fondu à la flamme ℥ ij.suc de Bettes, suc de Rue, de chascun ℥ ij. creme de laict ℥ j. mucilage de semence de coings, mucilage de gomme Tragacanthe,de chascun ℥ ß.formez en vn liniment.

### *Autre pour mesme effect.*

♃.Feuilles de Lierre noir broyees auec de l'eau de plantain M.ij.huile commun ℔.j. vin blanc ℥ iv. Cuisez le tout ensemble iusques à ce que le vin soit consumé, puis adioustez y sur la fin autant de cire que vous iugerez qu'il en faudra pour luy donner consistence conuenable.

### *Liniment contre les teufs,ou duretez pierreuses que cause la grosse verolle.*

#### *Pour les riches.*

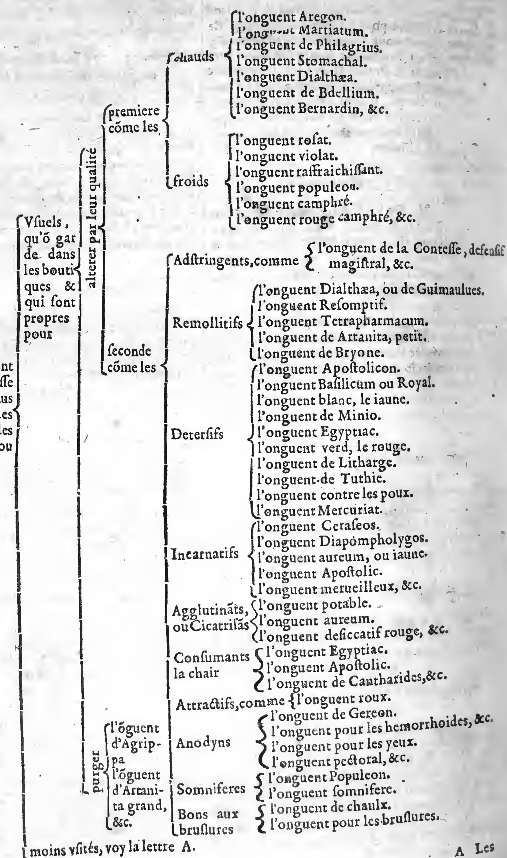
Linimentū ad tophos in lue venerea.

♃.Argent vif ℥ vj.graisse de porc non fondue,ni salee ℔.j.Amortissez le vif argent auec la graisse, puis y adioustez, Moüelle de iarret de bœuf ℥ ß. huile de terebenthine ℥ j.huile de gajac ℥ iij.saffran ʒ j. poudre d'Iue & de betoine, de chascune ℥ ß.Incorporez le tout ensemble en forme de liniment. Hercule de Saxe.

#### *Pour les pauures.*

♃.Onguēt Dialthea,ou de Guimaulues ℥ iij.argent vif amorti en graisse de porc ℥ vj. Battez long temps le tout ensemble, iusques à ce qu'il soit bien incorporé.le mesme.

## *Des Onguents.* Section XXVIII.



LesOnguents sont de plus espaiſſe conſiſtence,& plus efficacieux que les Liniments. Or les onguents ſont ou

- Vſuels, qu'õ garde dans les boutiques & qui ſont propres pour
  - alterer par leur qualité
    - premiere cõme les
      - chauds
        - l'onguent Aregon.
        - l'onguent Martiatum.
        - l'onguent de Philagrius.
        - l'onguent Stomachal.
        - l'onguent Dialthæa.
        - l'onguent de Bdellium.
        - l'onguent Bernardin, &c.
      - froids
        - l'onguent roſat.
        - l'onguent violat.
        - l'onguent raſfraichiſſant.
        - l'onguent populeon.
        - l'onguent camphré.
        - l'onguent rouge camphré, &c.
    - ſeconde cõme les
      - Adſtringents, comme
        - l'onguent de la Conteſſe, defenſif magiſtral, &c.
      - Remollitifs
        - l'onguent Dialthæa, ou de Guimaulues.
        - l'onguent Reſomptif.
        - l'onguent Tetrapharmacum.
        - l'onguent de Artanita, petit.
        - l'onguent de Bryone.
      - Deterſifs
        - l'onguent Apoſtolicon.
        - l'onguent Baſilicum ou Royal.
        - l'onguent blanc, le iaune.
        - l'onguent de Minio.
        - l'onguent Egyptiac.
        - l'onguent verd, le rouge.
        - l'onguent de Litharge.
        - l'onguent de Tuthie.
        - l'onguent contre les poux.
        - l'onguent Mercuriat.
      - Incarnatifs
        - l'onguent Ceraſeos.
        - l'onguent Diapompholygos.
        - l'onguent aureum, ou iaune.
        - l'onguent Apoſtolic.
        - l'onguent merueilleux, &c.
      - Agglutinãts, ou Cicatriſãs
        - l'onguent potable.
        - l'onguent aureum.
        - l'onguent deſiccatif rouge, &c.
      - Conſumants la chair
        - l'onguent Egyptiac.
        - l'onguent Apoſtolic.
        - l'onguent de Cantharides, &c.
      - Attractifs, comme
        - l'onguent roux.
      - Anodyns
        - l'onguent de Gereon.
        - l'onguent pour les hemorrhoides, &c.
        - l'onguent pour les yeux.
        - l'onguent pectoral, &c.
      - Somniferes
        - l'onguent Populeon.
        - l'onguent ſomnifere.
      - Bons aux bruſlures
        - l'onguent de chaulx.
        - l'onguent pour les bruſlures.
  - purger
    - l'õguent d'Agrippa
    - l'õguent d'Artanita grand, &c.
- moins vſités, voy la lettre A.

**A**

Les Onguents moins vsités, ou qu'on ne tient point preparés dãs les boutiques sont propres pour

- alterer par leur qualité
  - premiere comme ceux qui
    - eschauffent
      - la Teste : comme l'onguent pour la memoire.
      - la Poictrine
        - l'onguent contre l'oppression de poictrine.
        - l'onguent contre le crachement de sang.
        - l'onguent contre la Phthisie, &c.
      - l'Estomach
        - l'onguent pour eschauffer l'estomach.
        - l'onguent pour aider la digestion.
        - l'onguent chaud contre la Lienterie.
        - l'onguent contre le desuoyement d'estomach.
      - le Foye
        - l'onguent pour eschauffer le foye.
        - l'onguent pour fortifier la faculté sanguificatiue.
        - l'onguent contre les Scirrhes du foye.
      - la Ratelle
        - l'onguent contre l'enfleure de rate.
        - l'onguent contre la Scirrhe de rate.
      - les Roignons
        - l'onguent pour prouoquer l'vrine.
        - l'onguent contre la retention d'vrine.
      - la Matrice
        - l'onguent pour prouoquer les menstrues.
        - l'onguent pour faciliter l'accouchement.
        - l'onguent pour faire sortir l'arrierefaix.
        - l'onguent contre le flux immoderé.
        - les purgations lunaires des femmes.
    - refroidissent
      - l'Estomach
        - l'onguent contre l'intemperie chaude du ventricule.
        - l'onguent contre la Lienterie.
      - le Foye: comme l'onguent contre l'intemperie chaude du foye, &c.
  - Seconde, voy la lettre B.
- purger comme
  - l'onguent pour lascher le ventre.
  - l'onguent contre les vers.
  - l'onguent de Lathyris contre l'hydropisie, que nous y auons adiousté.

Les Onguents qui alterent par leur seconde qualité, sont propres ou pour

- adstraindre, comme
  - l'onguent contre l'inflammation des yeux.
  - l'onguent contre le flux de sang par le nez, &c.
  - l'onguent pour estancher le sang.
- ramollir, comme
  - l'onguent contre les scirrhes, & les duretés.
- pousser dehors le calcul
  - l'onguent precieux pour cest effect.
- digerer, comme
  - l'onguent pour digerer l'inflammation des yeux.
  - l'onguent pour les parotides.
  - l'onguent pour la squinance.
- deterger, comme
  - l'onguent pour deterger les Cataractes.
  - l'onguent pour la Galle.
  - l'onguent pour les Dertres.
  - l'onguent pour la Gratelle, &c.
- incarner, comme
  - l'onguent pour les vlceres du nez.
  - l'onguent sarcotic, ou incarnatif, &c.
- consolider, comme
  - l'onguent contre la Phthisie.
  - l'onguent agglutinant.
  - l'onguent pour les playes, &c.
- cicatriser, comme
  - l'onguent Epulotic, ou cicatrisant.
- consumer la chair
  - l'onguent pour consumer les polypes.
- appaiser la douleur, comme
  - l'onguent pour appaiser la douleur de teste, causee par la chaleur.
  - l'onguent contre la douleur de teste qui prouient de cause froide.
  - l'onguent contre la colique.
  - l'onguent contre les douleurs des ioinctures, &c.
- prouoquer le sommeil, comme
  - l'onguent somnifere.
- induire à l'acte venerien: comme
  - l'onguent pour cest effect.
- remedier aux bruslures: comme
  - l'onguent pour les bruslures, &c.

De

## Des Onguents chauds.

### Onguent Aregon.

Vnguentũ Aregon.

♃.Rorismarini, majoranæ, rad. Iari (c'est à dire de la vraye serpentaire) serpilli, rutæ, rad. cucumeris asinini, ana ℥ iv.ß.fol.lauri, saluiæ, sabinæ, ana ℥ iij. pulicariæ maioris, minoris, ana ℥ iv. radicis bryoniæ ℥ iij. laureolæ (prenez en son lieu des racines ou des feuilles du Coccus ou grain Guidien) ℥ ix. fol. cucumeris asinini, nepetæ, ana ℥ vj. masticis, olibani, ana ʒ vij. pyrethri, euphorbij, zingiberis, piperis, ana ℥ j. adipis vrsini, olei laurini, ana ℥ iij. olei moschelini ℥ ß. olei communis ℔. v. ou d'auantage, petrolei clari ℥ j. butyri ℥ iv. aut q. s. Cueillez les herbes & les racines au mois de May, faites les infuser sept iours entiers dedans l'huile, puis les y faites bien cuire, & apres en auoir passé toute la liqueur par vn couloir, adioustez y les autres ingredients, & en formez vn onguent auec ℔. j. ℥ iij. de cire neufue. Il est singulier contre les maladies froides, comme les conuulsions, paralysies, coliques, douleurs de reins, de ioinctures, &c. & se peut garder vn an. Nicolas.

### Onguent Martiatum.

Vnguentũ Martiatũ.

R. Ceræ ℔. ij. olei com. ℔. viij. vel q.s. rorismarini, fol. lauri, ana ℥ viij. rutæ ʒ vij. fol. tamarisci ℥ vj. ebuli, sabinæ, balsamitæ, saluiæ, ocymi, polij, calaminthæ, arthemisiæ, enulæ, betonicæ, brancæ vrsinæ, spargulæ, herbulæ venti, id est, parietariæ, pimpinellæ, agrimoniæ, absinthij, herbæ paralysis, herbæ sanctæ Mariæ, cymarum sambuci, herbæ crassulæ, millefolij, semperuiuæ, chamædryos, centaureæ, centum neruiæ, fragulæ, tetrahit, id est, herbæ Iudaicæ, vel orobi, quinquefolij, ana ℥ iv.ß. rad. althææ, cumini, myrrhæ, ana ℥ iij. fœnigræci ℥ j ß. butyri ℥ j. ʒ ij. seminis vrticæ, violarum, papaueris albi, menthæ, sarracenicæ, crispæ, lapathioli, polytrichi, carduncelli, matris syluæ, maturellæ, herbæ moschatæ, alleluiæ, linguæ ceruinæ, crispulæ, camphoratæ, id est, abrotani, styracis calamitæ, medullæ ceruinæ, ana ℥ ß. adipis vrsini, gallinacei, masticis, thuris, ana ℥ j. olei Nardini ℥ ij. Cueillez toutes les racines, herbes & fleurs au mois de May, hachez les menu, & les mettez infuser sept iours entiers dans de fort bon vin, faites les y bouillir le huictiesme iour, iusques à ce que le vin soit presques tout consumé. Tirez en toute la liqueur par vn couloir en exprimant fort le marc, puis faites bouillir ceste liqueur auec l'huile, iusques à ce que le vin soit consumé, mettez y par apres la cire & les autres ingredients, pour en former vn onguent ainsi que l'enseigne l'art. Il est bon contre toutes les maladies froides, comme la paralysie, les conuulsions, &c. Il reprime aussi les tumeurs, ramollit les duretez, efface la liuidité du cuir, &c. Nicolas.

### Le grand onguent Martiatum.

R. Ceræ albæ ℔. ix. olei sextar. vj. rorismarini, fol. lauri, ana ℔. ij. ß. amarici, ebuli, sabinæ, balsamitæ, ocymi, saluiæ, polij, calaminthes, artemisiæ, enulæ, betonicæ, brancæ vrsinæ, herbæ venti, pimpinellæ, agrimoniæ, absinthij, herbæ paralysis, herbæ sanctæ Mariæ, cymarum sambuci, herbæ crassulæ, semperuiuæ, millefolij, chamædryos, centauriæ, centumneruiæ, fragulæ, quinquefolij, herbæ tetrahit, ana ℔. j. ß. rad. althçæ, cumini, myrrhæ, ana ℔. j. fœnigræci ℔. ß. butyri ℥ v. seminis vrticæ, violarum, papaueris rubei, menthæ sarracenicæ, menthæ crispæ, lapathioli, polytrichi, carduncelli, matris syluæ, marathri, herbæ moschatæ, alleluiæ, linguæ ceruinæ, crispulæ, camphoratæ, styracis, medullæ ceruinæ, adipis vrsini, gallinacei, ana ℥ iij. thuris ℥ ij. olei Nardini ℥ j. Faites en vn onguent ainsi que l'enseigne l'art. Il est singulier contre les maladies & douleurs froides de la teste, de la poictrine, de l'estomach, & des flancs, des hanches, des ioinctures, &c. contre les scirrhes du foye, & de la ratelle, contre les conuulsions, les tumeurs, les duretés, les frissons des fieures, pourueu qu'on l'applique chaudement deuant le feu, ou au soleil. Nicolas Alexandrin.

Vnguentũ Martiatũ magnum.

### Le petit Onguent Martiatum.

R. Fol. lauri ℔. iij. rutæ ℔. ij. ß. majoranæ ℔. ij. rorismarini ℔. j ß. myrti ℔. j. esbrij, vel majoranæ summitat. balsamitæ, seminis ocymi, ana ℥ vj. butyri ʒ vj. styracis, medullæ ceruinæ, adipis vrsi, adipis gallinacei, ana ℥ ß. masticis

Vnguentũ martiatum paruum.

℥ iij. thuris ℥ ij ß. olei Nardini ℥ j. olei communis ℔.vj. ceræ ℔.iiij. Formez en vn onguent, selon les preceptes de l'art. Il est bon contre les gouttes froides, la paralysie, la sciatique, la douleur de reins, & en general contre toutes les maladies des nerfs. le mesme.

### *Autre onguent Martiatum.*

Vnguentũ Martiatũ aliud.

♃. Masticis, ceræ, styracis, ana ℥ iij. œsypi ℥ vj. terebenthinæ ℥ j. Incorporez le tout ensemble en consistence d'onguent, & vous en seruez contre les maladies des nerfs, les douleurs des ioinctures, & les langueurs & lassitudes de tous les membres. Paul.

### *Onguent Philagrios.*

Vnguentũ Philagrios

R. Ceræ ℥ iij Oesypi, succi rutę agrestis, ana ℥ ij. euphorbij, piperis, ammoniaci, croci, thuris, castorei, terebenthinæ, opopanacis, ana ʒ ij. styracis, myrrhæ, ana ʒ ij ß. Faites en vn onguent dont vous pourrez vser auec bon succez contre les conuulsions, la paralysie, &c. Mesué.

### *Onguent stomachal.*

Vnguentũ stomachicum magistrale.

R. Olei Absinthij, mastichini, nardini, ana ℥ j. rosarum rub. coralli rub. cariophyllorum, cinamomi, ligni aloës, masticis, menthæ, schœnanthos, ana ʒ j. ceræ q. s. Formez en vn onguent tres-propre pour fortifier l'estomach, & le foye, en appaiser les douleurs qui prouiennent de cause froide, exciter l'appetit, aider la digestion, &c. les med. de Florence.

### *Onguent simple de Guimaulues.*

Vnguentũ Dialthæa simplex.

R. Rad. Althęæ ℔.ij. sem. lini, fœnigręci, ana ℔.j. olei ℔.iv. ceræ ℔.j. terebenthinæ ℥ ij. resinæ ℥ vj. Couppez les racines à petits morceaux, puis les broyez auec les semences, & les faites infuser trois iours entiers en ℔. xij. d'eau de fontaine. Cuisez les par apres à pourriture, & en tirez seulement ℔.ij. de mucilage, auec lequel vous ferez bouillir tous les autres ingredients, iusques à ce que toute l'humidité du mucilage soit entierement consumee. Cest onguent est fort propre pour eschauffer, humecter, & ramollir, & se peut garder trois ans. Nicolas.

### *Onguent de Guimaulues, composé.*

R. Rad. Althæę ℔. ij. seminis lini, fœnigræci, ana ℔ j. scyllæ recentis ℥ vj. olei ℔. iiij. ceræ ℔. j. terebenthinæ ℥ ij. resinæ, picis Græcę, ana ℥ vj. Formez en vn onguent comme les precedents, puis adioustez y Galbanum. gomme de lierre, de chascun ℥ ij. dissoutes dans du vinaigre. Il eschauffe, humecte, & ramollit, & est particulierement bon contre le pleuresis, & les douleurs froides de la poictrine. Nicolas.

### *Onguent de Bdellium.*

Vnguentũ ex Bdellio.

R. Bdellij ʒ vij. euphorbij, sagapeni, ana ℥ ß. castorei ʒ iij. ceræ ʒ xv. olei iasmini, vel keirini ʒ x. Dissoluez le bdellium, & le sagapenum dans de l'eau de ruë sauuage, & les autres ingredients dans de l'eau chaude, puis incorporez le tout ensemble en consistence d'onguent. Il est nompareil contre la paralysie, les conuulsions, les scirrhes & duretés, le mal caduc, & autres maladies froides des nerfs. Mesué.

### *Onguent Bernardin.*

Bernardinum vnguentum.

R. Granorum paradysi, cariophyllorum, zingiberis albi, ana ℥ ij. sulphuris viui ℥ vj. axungiæ porcinæ ℔.j. moschi ʒ ß. olei spicę ʒ ij. Puluerisez fort subtilement tout ce qui se peut mettre en poudre, puis incorporez songneusement le tout ensemble, & en faites vn onguent.

## *Des onguents rafraischissants.*

### *Onguent rosat de Mesué.*

Vnguentũ rosatum Mesuæ.

R. Axungiæ porcinæ ℔.j. Lauez la iusques à neuf fois dans de l'eau chaude, & autant dans de l'eau froide, rosl. rub. ℔. j. Broyez les long. temps dans vn mortier, puis les mettez macerer sept iours entiers auec la graisse. Cuisez les par apres à petit feu, & quand elles auront assez bouilli, passez les par vn couloir, & y mettez autant de roses pilees, que la premiere fois, faites les infuser, & bouillir comme les autres, & à la quatriesme fois, mettez y auec ℔. j. de roses rouges broyees ℥ vj. de suc de roses, & ℥ iij. d'huile d'amandes douces. Faites bouillir le tout à petit feu, iusques à ce que le suc soit consumé, passez le par apres par vn couloir, & le serrez dans vn pot de terre. Quelques vns y adioustent vne drachme d'Opium, ou d'auantage. Il est tres-propre pour esteindre l'ardeur des phlegmons, des

des erysipeles, & autres tumeurs fort chaudes, comme aussi pour appaiser la douleur de teste prouenante de cause chaude, & corriger l'intemperie chaude du ventricule, & du foye. Mesué.

*Onguent violat.*

Violatum vnguentũ. Il faut preparer l'onguent violat de violes brunes, tout de mesmes que le rosat, & s'en seruir contre les mesmes maladies, & particulietement contre le pleuresis, & l'inflammation de poictrine.

*Onguent rafraischissant de Galen.*

Vnguentũ refrigerans Galeni. R. Ceræ albæ ℥ j. olei rosati omphacini ℥ iv. Battez les long temps ensemble, & les lauez premierement auec de l'eau de fontaine bien fraische, puis auec vn peu de vin-aigte blanc, & finalement auec de l'eau rose, pour le rendre de meilleure odeur. Et si vous desirez de le garder quelque temps, n'oubliez pas de le lauer souuent auec de l'eau & du vin-aigte, afin qu'il ne se rancisse. Mesué.

*Onguent de Peuplier.*

Vnguentũ Populeũ. R. Oculorum Populi arboris recent. mense Martio collectorum ℔. j ß. axungiæ porcinæ præparatæ ℔. ij. Broyez les bouttons de peuplier, & les mettez macerer dans la graisse, iusques à ce que on puisse cueillir les herbes suyuantes, sçauoir est Fol. Papaueris agrestis, fol. mandragoræ, fol. hyoscyami, solani, vermicularis, aut crassulæ, lactucæ, semperuiui, bardanæ, portulacæ, violariæ, vmbilici Veneris, ana ℥ iij. summitatum pruni tenerarum ℥ iij. Broyez bien tous ces simples, & les meslez auec l'axunge & les bouttons de peuplier, puis les faites cuire auec suffisante quantité de vin iusques à ce qu'il soit consumé. passez les par apres par vn couloir, & les exprimez bien fort pour former vn onguent de ce que vous en tirerez. Il est fort propre pour temperer les inflammations, & prouoquer le sommeil, si on en oinct seulement le front & les temples. Nicolas.

*Onguent camphré, blanc.*

Vnguentũ camphoratũ album. R. Olei Rosati ℔. j. ceræ albæ ℥ iij. cerussæ ℥ xij. album. ouorum num. vj. caphuræ ex arte cum aqua rosarum dissolutæ ʒ ij. Formez en vn onguent selon que l'enseigne l'art.

*Onguent camphré, rouge.*

Caphuratũ rubrum. ♃. Olei Rosati ℔. j ß. lithargyri ℥ ij. minij ℥ iij. cerussę ℥ j ß. tuthiæ, caphuræ, ana ʒ iij. cerę ℥ ij. Si vous le faites en Esté, car en hyuer ce sera assez de ℥ j. Battez long temps le tout dedans vn mortier de ploinb, auec vn pilon de mesme estoffe, iusques à ce que vous l'ayez reduit en consistence d'onguent.

*Des onguents adstringents.*

*Onguent de la Contesse.*

Vnguentũ Comitissæ. R. Cort. med. Glandium, cort. med. castanearum, cort. med. quercus arboris, baccarum myrti, caudę equinę, gallarum, cort. fabarum, acinorum, vuarum, calycum glandium, sorborum immaturorum siccorum, mespilorum acerborum siccorum, fol. capparis, fol. pruneoli syluestris, rad. chelidonij, an. ℥ j ß. Broyez tous ces simples ensemble, & les faites bouillir en suffisante quantité de decoction de plantain, iusques à consomption de la moitié. Tirez en toute la liqueur par vn couloir, & en lauez iusques à neuf fois ℔. j ß. d'huile de myrte, & autant d'huile de mastic, auec ℥ viij. ß. de cire neufue. Incorporez les par apres auec vne poudre fort subtile, composee de cort. med. glandium, cort. med. castanearum, cort. med. quercus arboris, ana ℥ j. gallarum, succi hypocistidis, cineris ossium cruris bubuli, baccarum myrti, acinorum vuarum, sorborum sic. ana ℥ ß. trochiscorum de Carabe ʒ ij. Et en formez vn onguent en bonne consistence. Il est singulier pour les femmes qui ne peuuent porter leurs enfans à terme, il arreste le flux immoderé des hemorrhoides, &c. Varignana.

*Defensif magistral.*

Defensiuũ magistrale. R. Boli Armeni, sang. drac. terræ sigillatę, ana ℥ j. olei rosati ℥ vj. cerę ℥ j ß. aceti ℥ iv. Faites bouillir l'huile, la cire, & le vin-aigre tout ensemble, iusques à ce que le vin-aigre soit consumé. Et quand vous aurez osté le vaisseau de dessus le feu, & qu'il se commencera à refroidir, adioustez y les autres ingredients reduits en poudre fort subtile.

*Des onguents remollitifs.*

*Onguent resumptif, commun.*

Vnguentũ resumptiuum vulgare. R. Axungię porci recentis sine sale ℥ iv. axungiæ gallinaceæ, anseris, anatis, ana ℥ ij. œsypi humidæ ℥ ß. olei

violati, chamæmelini, anethini, ana ℥ j. butyri recent. ℔. j. ceræ albæ ℥ vj. mucilaginis tragacanthæ, mucilag. ſem. cotoneorum, lini, biſmaluæ, gummi Arabici ana ℥ ß. Incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'onguent.

*Onguent de quatre ingredients.*

Vnguentũ Tetrapharmacum. ℞. Picis nigræ, reſinæ, ceræ, adipis vaccini, ana ℥ ij. Faites en vn onguent propre pour eſchauffer, humecter, ſupurer & appaiſer la douleur. L'onguent Macedonien eſt compoſé de ſemblables ingredients, mais outre les quatre ſuſdicts, il reçoit encores vne partie d'encens. Galen.

*Le petit Onguent de pain de pourceau.*

Vnguentũ de Arthamita minus. ℞. Succi arthamitæ, ſiue ſucci cyclaminis, ſucci glutinoſi ex radice filicis extracti, ſucci ebuli, ana ℥ ix. ſucci ſummitatum tamariſcis ℥ ij. œſypi humidæ ℥ v. olei irini ℔. ij. bdellij, ammoniaci, ana ℥ j. ß. ceræ citrinæ ℥ vj. corticis rad. capparis ℥ j. ß. ſpicæ ʒ iij. Aceti q. ſ. pour diſſoudre l'ammoniac. Incorporez le tout en conſiſtence d'onguent, & vous en ſeruez pour ramollir & reſoudre les tumeurs ſcirrheuſes de la rate, & les eſcrouëlles. Meſué.

*Onguent de Bryone.*

Vnguentũ ex bryonia ℞. Olei communis ℔. iij. medullæ crurum bouis ℔. j. butyri recent. ℔. ß. ſucci bryoniæ, ſucci cyclaminis, an. ℔. j. Faites bouillir le tout enſemble iuſques à ce que les ſucs ſoyent conſommés, puis le paſſez par vn couloir, & adiouſtez la poudre ſuyuante à la liqueur que vous en aurez tiree, aſplenij, cort. capparorum cort. tamariſci, ſem. agni caſti ana ℥ iij. Reduiſez les en poudre fort ſubtile, & en faites vn onguẽt ainſi que l'ẽſeigne l'art.

ANNOTAT.

*D'autant qu'il eſt difficile de recouurer en ce pays, quantité de pain de pourceau recẽt pour en pouuoir tirer tant de ſuc: il en faudra prendre des racines ſeiches, & les mettre infuſer quelques iours en ſuffiſante quantité d'eau, puis les y faire bouillir long temps: & quand elles ſeront bien cuittes & ramollies, les paſſer & exprimer bien fort, & cuire derechef ceſte decoction en conſiſtence de miel.*

*Des Onguents deterſifs.*

*Onguent Apoſtolic.*

Vnguentũ Apoſtolicum. ℞. Ceræ albæ, terebenthinæ, reſinæ, ammoniaci ana ʒ xiv. Ariſtolochiæ longæ, thuris, bdellij, an. ʒ vj. myrrhę, galbani, ana ℥ iv. Lithargyri, ʒ ix. opopanacis, Æruginis, ana ʒ ij. olei com. ℔. ij. & en hyuer ℔. iij. Diſſoluez les gommes dedans du vin-aigre blanc & les faites cuire auec l'huile, la cire, la terebenthine, & le litharge, iuſques à ce que le vin-aigre ſoit conſommé, puis adiouſtez y tout le reſte mis en poudre fort ſubtile. Il eſt fort propre pour les playes, & les vlceres fiſtuleux, & difficiles à guerir: car il conſomme la chair morte, & y en rengendre de viue. Auicenne.

*Onguent blanc, ou de Ceruſe.*

Vnguentũ album, de Ceruſſa dictum. ℞. Lithargyri albi loti ʒ j. ceruſſę aqua roſ. lotæ ʒ v. ceræ albæ ʒ vij. olei roſacei ℥ ij. album. ouorum num. j. Faites fondre la cire auec l'huile, puis y adiouſtez le litharge, & la ceruſſe, reduits en poudre fort ſubtile, & finalemẽt le blanc d'œuf. Quelques vns y adiouſtent vn peu de camphre, d'où vient qu'ils l'apellent par apres, onguent de ceruſſe camphré. Il eſt fort ſouuerain contre les vlceres, les galles, & les bruſlures. Auicenne.

*Autre Onguent blanc.*

℞. Ceruſſæ, Lithargyri, an. ℥ vj. plumbi vſti, ſcoriæ argenti, ana ℥ ß. maſticis, thuris, ana ʒ ij. ß. olei roſati, aceti albi, an. q. ſ. Reduiſez en poudre tout ce qu'õ peut pulueriſer, & le battez & agitez touſiours dans vn mortier en y verſant tantoſt vn peu d'huile roſat, & tantoſt vn peu de vin-aigre, iuſques à ce que vous l'ayez reduit en conſiſtence conuenable. Meſué.

*Autrement auec du Camphre.*

Vnguentũ album camphoratum. ℞. Olei com. ℔. ij. ceruſſæ ſubtilis ℔. j. ceræ albæ ℥ vj. caphuræ ʒ ij. Incorporez le tout enſemble ainſi que l'ẽſeigne l'art. Rhaſes.

*Onguent blanc ſans Camphre.*

℞. Ceruſſæ in aqua roſarũ lotæ ℥ xviij. lithargyri albi loti ℥ j. ß. olei roſati ℔. ij. ℥ iv. cerę albiſ. ℥ vj. ou enuiron. Formez en vn onguent en conſiſtence conuenable.

*Onguent de vermeillon.*

Vnguentũ de minio. R. Minij tenuiſſimè triti ℥ ij. olei roſati, ol. myrtini, ana ℥ ij. Cuiſez le tout enſemble à petit feu, auec ℥ ß. de cire blanche. Les Florentins.

*Onguent de vermeillon Campbré.*

Vnguentū de minio caphuratū R. Minij puluerisati ℥ iij. lithargyri, ℥ ij. ceruſſæ ℥ j. ß. tuthiæ, caphuræ, an. ʒ iij. olei roſati ℔. j. ß. ceræ albæ ℥ ij. Faites fondre la cire à petit feu, puis l'incorporez auec les autres ingredients puluériſés fort ſubtilement. Il eſt ſingulier contre les vlceres vieux & malins.

*Le petit Onguent Royal.*

Vnguentū baſilicon minus. R. Ceræ flauæ, reſinæ pinguis, picis græcæ ana ℔. j. olei communis q. ſ. Formez en vn onguent, en faiſant fondre & incorporant le tout enſemble à petit feu. Quelques-vns y adiouſtent de la terebenthine & d'autres y en mettent au lieu de la poix. Il eſt doüé de meſmes proprietez que le grand baſilicon, mais il n'eſt pas du tout ſi efficacieux combien qu'il ſoit plus propre aux playes recentes de la teſte, & des parties nerueuſes. Meſué.

*Le grand Onguent Royal, qui eſt l'onguent de neuf ingredients de Galen.*

Baſilicon maius Enneapharmacum Galeni. R. Ceræ albæ, reſinæ pini, ſeui vaccini, picis græcæ, picis nigræ, terebenthinæ, thuris, myrrhæ, ana ℥ j. olei communis q. ſ. pour en former vn onguent ſuyuant les preceptes de l'art. Meſué.

*Autrement.*

R. Ceræ ℥ vj. picis græcæ ℥ iij. reſinæ pini, picis nigræ, ſeui vaccini, terebenthinæ, thuris, myrrhæ, olei com. q. ſ. Il deterge, ou nettoye, & incarne les vlceres des parties nerueuſes, qui ſont ſans inflammation.

*Onguent Egyptiac.*

Ægyptiacū vnguentū. R. Æruginis ʒ v. mellis ʒ. xiv. aceti albi ʒ vij. Cuiſez le tout enſemble & le remuez touſiours iuſques à ce qu'il deuienne rouge. Quelques vns prennent ℥ vj. de ceſt onguent, & les incorporent auec ℥ ij. de vitriol bruſlé, ℥ iij. d'huile roſat, & en forment vn onguent auec ſuffiſante quātité de cire. Il eſt bon contre les vieilles playes, pour nettoyer les fiſtules, conſumer les chairs ſuperflues, & deſſeicher les vlceres. Meſué.

*Autrement.*

R. Aquæ plantaginis, vini malorum granatorum, mellis ana ℥ ij. aluminis rupis, Æruginis ana ʒ x. Cuiſez le tout enſemble en le brouillant touſiours iuſques à ce qu'il deuienne rouge. Iean de Vigo.

*Autrement.*

R. Mellis ℔. j. aceti opt. ℥ vj. Æruginis ℥ j. aluminis rupis ʒ v. Faites bouillir le tout enſemble, & le remuez touſiours auec vne cuilleree, ou ſpatule, tant qu'il ſoit deuenu fort rouge. Guidon.

*Onguent verd d'Andromachus.*

R. Reſinæ pini ℔. ij. ceræ ℔. j. ß. olei communis ℥ viij. Æruginis æris ℥ iij. Faites fondre la reſine & la cire dedans l'huile, puis y adiouſtez le verdet ſubtilement puluériſé. Il guerit promptement les playes recentes & les vlceres. Galen. Vnguentū viride Andromachi.

*Onguent mondificatif magiſtral.*

R. Mellis roſati colati ℥ j. ß. terebenthinæ claræ ℥ iij. Succi apij, ſucci praſſij, ana ʒ ß. ſucci abſinthij ʒ ij. Cuiſez le tout enſemble, puis y adiouſtez, farinę hordei, fabarum ana ʒ vi. farinæ lupinorum, orobi ana ʒ iij. ſarcocollæ, myrrhæ, ana ʒ j. ß. Incorporez le tout en bonne conſiſtence. Mundificatiuum magiſtrale.

*Onguent iaune.*

R. Boracis ℥ j. (ou ſelon l'opinion de quelques vns ʒ ij. ſeulement) caphuræ ʒ j. coralli albi ℥ ß. gypſi ℥ j. vmbilici marini, tragacanthæ albiſſ. amyli, chryſtalli, enthalij, dentalij, thuris albiſſ. nitri, ana ʒ iij. marmoris albi ʒ ij. gerſæ ſerpentariæ ʒ j. ceruſſæ ʒ vj. axungiæ porcinæ recentis inſulſæ, & mundæ ℔. j. ß. ſeui caprini præparati ℥ j. ß. adipis gallinacei præp. ℥ j. Faites fondre & meſlez enſemble l'axunge de porc & de poule, & quand vous les aurez oſtees de deſſus le feu, & qu'elles ſeront encores tiedes, mettez infuſer dedans par l'eſpace d'vn mois bonne quantité d'eſcorces de citron, faites les fondre derechef & les paſſez pour y adiouſter le ſuif de cheure, & les autres ingredients ſubtilement puluériſés, vous y pourrez auſſi mettre ſur la fin quelque peu de camphre reduit en poudre. Il efface les taches du viſage, guerit la galle, efface les cicatrices, oſte la rougeur des yeux, & aplanit toutes les aſpretez & inegalitez du cuir. Nicolas. Vnguentū citrinum.

*Onguent rouge camphré.*

Vnguentũ rubrum caphuratũ

♃.Olei rosati ℔. ß. lithargyri ℥ ij. minij ʒ iij.cerussæ ℥ j. ß.tuthiæ, caphuræ,ana ʒ iij.ceræ ℥ ij. en esté, mais en hyuer ℥ j. seulement. Battez le tout dans vn mortier de plomb, auec vn pilon de mesme estoffe, iusques à ce que vous l'ayez reduit en forme d'onguent.

*Onguent d'Alexandre pour la galle.*

Psoricum Alexandri.

♃. Cerussæ, lithargyri psorici, aloes, croci,cadmiæ argenteæ,Argenti viui extincti, ana parties esgales,olei oleandri, aceti,ana q.s.pour en formervn onguent singulier contre la galle, les dertres, & autres maladies du cuir causees par la pituite sallee.Mesué.

*Autrement.*

♃.Lithargyri albi, calchanthi,an.part. j. Æruginis part. ß. aceti acerrimi q. s. Broyez les tout vn iour au soleil, en les arrousant de vin-aigre peu à peu,puis les mettez dans vn vaisseau de verre bien estouppé que vous lairrez quarante iours soubs le fiens chaud. Il est tresbon contre les fistules,les chancres, la galle seiche,la lepre, les excroissances de chair pourrie,&c.Le mesme.

*Onguent d'Aulnee,ou pour la galle.*

Vnguentũ psoricum siue enulatum.

♃.Rad.enulæ campanæ coctæ cum aceto & pistatæ ℔.j. axungiæ porci, olei com.ana ℥ iij. ceræ nouæ ℥ j. argenti viui extincti,terebenthinæ lotæ, ana ℥ ij. salis communis puluerisati ℥ ß. Incorporez le tout ensemble.

*Onguent de Litharge.*

Vnguentũ de Lithargyro.

♃.Lithargyri ℥ ij. cerussæ ℥ ß. aceti ℥ j. olei rosacei,q. s. Faites en vn onguent en cuisant le tout à petit feu, ou le battant long tempsdedans vn mortier de plomb. Il est tres-propre pour desseicher les vlceres, & guerir toutes sortes d'escorcheures.

*Onguent contre les dertres rampantes, la lepre,&c.*

Vnguentũ contra serpiginem & impetiginem.

♃.Sulphuris,aloes,lithargyri,arsenici, argenti viui,tartari,masticis, olibani,cymini, piculæ, axungiæ veteris,ana q.s. Puluerisez ce qui se peut mettre en poudre, & incorporez le tout auec esgalles parties de vin-aigre,d'huile, & de suc de Fume-terre.

*Onguent pour la galle.*

Vnguentũ ad scabié.

♃.Axungiæ porci ℥ v.olei laurini, argenti viui extincti,ceræ mundę masticis, thuris albi,ana ℥ ij. salis com ℥ viij. succi plantaginis,succi fumarię,ana q.s.mettez la cire,l'huile laurin, & l'axunge sur le feu auec les sucs, & quand le tout sera fondu, adioustez y le sel,l'encens, & le mastic, & les faites bouillir tant que les sucs soyent consommez. Ostez alors le vaisseau de dessus le feu & y mettez l'argent vif amorti.

*Autre Onguent pour la galle.*

♃. Styracis liquidæ ℥ j. terebenthinæ lotæ,butyri loti,ana ℥ ij.succi limonum, ℥ j. ß. Cerussæ lotæ ℥ j. salis ℥ ij. Meslez bien le tout ensemble, & en formez vn onguent dedans vn mortier de plomb,auec vn pilon de mesme estoffe.

*Autre pour les enfans.*

Aliud pro pueris.

♃. Terebēthinæ bene lotæ ℥ iv. butyri loti ℥ ij.salis ℥ j.succi limonum ℥ j.ß. vitellos ouorum,n.iij.olei rosati ℥ j.Reduisez le tout en consistence conuenable.

*Onguent de nostre inuention pour la galle.*

R.Sem.hircini ℥ ij. olei ceræ ʒ ij. olei malorum aureorum ℥ j.olei herbæ nicotianę ℥ ß.sulphuris triti,salis ana ʒ j.succi nicotianæ,℥ j. ß.Incorporez tous ces ingredients en consistence d'onguent.

*Onguent de Tuthie,ou Diapompholygos magistral.*

Vnguentũ de Tuthia seu diapōpholygos magistrale

♃.Olei rosati, ol.omphacini, ana ℥ vj. olei myrtini,vnguenti populei, ana ℥ ij. fol. plantaginis,solani,ana M.ij. Hachez les herbes fort menu, & apres les auoir fait macerer huict iours dans les huiles, faites les y vn peu bouillir, puis en tirez toute la liqueur par vn couloir, & quand vous y aurez fait fondre dedans ℥ iv. ß. de cire neufue,ostezla bassine de dessus le feu, & iettez dedans la poudre suyuante composee de lithargyri ℥vj. pōpholygis, siue tuthiæ præparatę,cerussę tritę an.ʒij. plumbi vsti ℥ vj. caphuræ ℥ j. puis versez le tout dans vn grand mortier de plomb, & l'y battez par l'espace de deux ou trois heures,auant que de le serrer.

*Autre Diapompholygos.*

♃. Olei rosati, ceræ albæ, ana ℥ vj. succi solani, q. s. cerussæ lotæ, ℥ ij. plumbi vsti, & loti, Tuthiæ præp. ana ℥ j. thuris puri, ℥ j. Faites fondre la cire auec l'huile, à petit feu, puis les ayant versés dans vn grand mortier de plomb adioustez y les autres ingredients fort subtilement puluerisés, & y versez le suc peu à peu, en le battant & remuant tousiours par l'espace de six heures. Ces deux onguents sont fort propres pour amortir & desseicher les Erysipeles, nettoyer les salles vlceres, les raffraischir, & consolider à la fin. Nicolas.

*Onguent contre les poux.*

Vnguentū ad pediculos. R. Sem. Staphisagriæ, ℥ ij. hellebori albi, ℥ j. salis, ʒ ij. argenti viui, ℥ ij. aceti vini, ℥ ij. axungiæ porci, ℔. j. olei laurini, ℥ ix. saponis veneti, ℔. ß. Formez en vn onguent selon les preceptes de l'art.

*Onguent Mercurial, auec Theriacq.*

Vnguentū Mercuriatum cum Theriaca. R. Butyri ℥ ij. axungiæ porci, ℥ viij. Theriacæ, Mithridatij, ana ℥ ß. Mercurij extincti ℥ viij. Lithargyri, salis communis, ana ʒ vj. Croci, ʒ j. olei vermium terrestrium ℥ j. aquæ ardentis, ℥ j. moschi, G. v. Incorporez le tout en consistence d'onguent. Adolph. Occo.

*Des Onguents incarnatifs.*

*Le grand onguent Ceraseos.*

Vnguentū Ceraseos magnum, ou plustost Craseos. e. de meslinge. R. Ammoniaci, ℥ j. bdellij, thuris masculi, aristolochiæ, sarcocollæ, ana ʒ v. myrrhæ, galbani, ana ʒ ß. lithargyri, ʒ xv. aloes, opopanacis, ana ʒ ij. ß. æruginis, ʒ iij. resinæ, ʒ iv. ceræ albæ, ℥ ij. olei, q. s. Broyez le litharge, & le cuisez auec l'huile iusques à ce qu'elle soit fondue, ostez la bassine de dessus le feu, & quand elle sera vn peu refroidie, mettez y l'Ammoniac, & le bdellium dissouts dans de fort vin-aigre, puis la remettez dessus le feu, & y iettez tout le reste. Il mondifie ou nettoye les vlceres pourris, salles, & malins, remplit, & cicatrise les cauerneux, & consume les chairs baueuses, & superflues. Mesué.

*Le petit onguent Ceraseos.*

Vnguentū Ceraseos paruum. R. Aristolochiæ, Ireos, sanguinis draconis, Ammoniaci, sarcocollæ, ana ℥ ß. lithargyri læuigati, ℥ v. olei ℔. j. Faites cuire le litharge dans l'huile iusques à ce qu'il soit fondu, puis adioustez y les autres ingredients reduits en poudre. Il produit semblables effects que le precedent. Mesué.

*Onguent doré.*

R. Ceræ citrinæ, ʒ vj. olei boni, ℔. ij. ß. terebenthinæ, ℥ ij. resinæ, Colophoniæ, ana ℥ j. ß. thuris, masticis, ana ℥ j. croci, ʒ j. Faites en vn onguent ainsi que l'enseigne l'art. Il est tres-propre pour consolider les playes recentes, & se peut garder trois ans. Le mesme. Vnguentū aureum.

*Onguent merueilleux.*

R. Myrrhæ, aloes, sarcocollæ, ana ℥ j. mellis despumati, ℥ vj. vini albi opt. q. s. Cuisez le tout ensemble à petit feu en consistence d'onguent. Il nettoye, incarne, & cicatrise, ou consolide les vlceres pourris, & cauerneux. Si vous en voulez appliquer sur les vlceres où il y a des chairs superflues, vous y pourrez adiouster ℥ ß. d'onguent dict Diachalciteos. Le mesme. Mirabile vnguentū.

*Autrement.*

R. Myrrhæ, aloes, ana ʒ ix. vini albi, q. s. Puluerisez fort subtilement la myrrhe, & l'aloes, puis l'incorporez auec le vin blanc en consistence de miel. Quelques vns y adioustent ʒ j. ß. de Chalcitis, ou Colcotar.

*Onguent de Cheure-fueille.*

R. Caprifolij, M. iv. Hachez le fort menu, & le mettez infuser tout vn iour dans du vin blanc, puis le faites cuire au tiers, passez le en apres par vn linge, & adioustez à la liqueur que vous en aurez retiree, olei rosati, ℔. vj. resinæ pinguis, terebenthinæ, ceræ flauæ, ana ℔. j. formez en vn onguent en conuenable consistence. Vnguentū è caprifolio.

*Autre onguent de Cheure-fueille.*

R. Terebenthinæ, resinæ pini, ceræ nouæ, ana ℥ iv. olei rosati, ℥ viij. masticis, thuris, ana ℥ j. gummi Elemi, ℥ ij. Caprifolij, betonicæ, ana ℥ iij. vini opt. ℔. x. Broyez soigneusement le Cheurefueille, & la betoine, faites les infuser vingt & quatre heures dans le vin, puis le cuisez à grand feu auec tous les autres ingredients, horsmis la gomme, l'encens & le mastic, que vous y incorporerez, apres auoir cuit, & coulé le reste tant que le vin soit tout consommé. Il est nompareil contre les playes de teste. Carpus.

*Onguent capital.*

Vnguentũ capitale.

♃. Gummi Elemi, ℥ iij. Ammoniaci, ℥ ij. terebenthinæ, resinæ pini, ana ℥ iij. ß. ceræ, q. s. Formez en vn onguent, en dissoluant les gommes selon les preceptes de l'art. Le Reconcilieur, c. Pierre d'Appone.

*Onguent Diapalma.*

Vnguentũ Diapalma.

♃. Ceræ nouæ, flauæ, terebenthinæ, masticis, cerussæ, picis græcæ, olei rosati, q. s. rad. Palmæ (les Italiens l'appellent, Zaffaioni) q. s. Meslez & cuisez le tout ensemble iusques à ce que les racines soyent toutes seiches, passez le par apres par vn couloir, & le gardez pour en vser au besoin, car il est fort propre pour nettoyer, & cicatriser les vlceres sordideux & vieux, pour resoudre les tumeurs, appaiser les douleurs, &c. Fiorauẽ.

*Emplastre rouge, Grec.*

Emplastrũ rubeum Græcum.

♃. Olei ℔. ij. aceti, ℔. j. ß. Lithargyri, æris viridis, ana ℥ j. Cuisez le litharge auec l'huile, & le vin-aigre, & lors qu'il commencera à s'espaissir, iettez y le verdet puluerisé, & le faites encores bouillir tant qu'il deuienne rouge, & plus espais. Il guerit les vlceres malins, & mal aisés à cicatriser. Galen.

*Emplastre verd, composé d'herbes.*

Emplastrũ viride herbarum.

♃. Chelidoniæ, plantaginis, scabiosæ, vrticæ, leuistici, centrum galli, ana M. j. Broyez les long temps dans vn mortier, & les faites infuser sept iours entiers, dans ℔. ij. d'huile commun, puis le cuisez & coulez, pour adiouster à la liqueur que vous en aurez tiree, ℥ iij. de cire, ℥ vj. de terebenthine, & ℥ ij. de resine. Faites bouillir le tout ensemble iusques à ce qu'il commence à s'espaissir: ostez alors la bassine de dessus le feu, & y adioustez la poudre suiuante composee, de Thuris, Sarcocollæ, aloes, ana ℥ j. Aristolochiæ longæ, floris æris, ana ℥ vj. pour en former vn Emplastre, ou plustost onguent doüé de mesmes proprietés que les precedents. Dynus.

*Onguent de Glayeul.*

Vnguentũ Diaireos.

♃. Seui vaccini, ℔. ß. olei rosati, ℥ iv. ceræ, ℥ ij. rad. ireos, ℥ j. thuris, sarcocollæ, masticis, aloes, aristolochiæ, ana ʒ ij. terebenthinæ, quart. j. Faites en vn onguent fort propre pour incarner.

*Onguent merueilleux de Nicodeme.*

Vnguentũ mirabile Nicodemi.

R. Myrrhæ, aloes, sarcocollæ, ana ℥ j. mellis despumati, ℥ vi. vini, q. s. Cuisez le tout ensemble à petit feu, en conuenable consistence. Il nettoye, incarne, cicatrise les vlceres pourris, sordides, & caueneux, empesche la putrefaction. Mesué.

*Autrement.*

♃. Myrrhæ, aloes, sarcocollæ, ana ʒ ix. Broyez les fort subtilement, & les incorporez auec du vin blanc, en consistence de miel. Quelques vns y adioustent ʒ j. ß. de Colcotar, ou Chalcitis, & vn peu d'huile de myrte.

*Onguent de linge d'Hebenzezar.*

Vnguentũ ex panno linco Hebenzezar.

♃. Opopanacis, ℥ j. rasuræ panni linei, tenuis, puri, veteris, ℥ ß. vini, mellis, olei rosati, ana ℥ v. lithargyri, aloes, sarcocollæ, myrrhæ, ana ʒ ij. ß. Broyez & incorporez le tout ensemble en l'arrousant tantost d'vn peu d'huile, tantost d'vn peu de vin, & tantost d'vn peu de miel nompareil pour guerir les vlceres malins, sordides, & cauerneux.

*Autrement.*

R. Rasuræ panni linei bene mundati, part. ß. opopanacis, part. ij. vini, mellis, olei rosacei, ana part. v. lithargyri, aloes, sarcocollæ, ana partes iij. Formez en vn onguent, pour incarner les vieux vlceres. Auicenne.

*Des onguents agglutinants, & cicatrisans.*

*Onguent potable.*

Vnguentũ potabile.

R. Butyri recent. sine sale, ℔. iij. rubiæ tinctorum, castorei, spermatis ceti, tormentillæ, ana ℥ j. Faites bouillir le tout en suffisante quantité de bon vin, iusques à ce que le vin soit tout consommé, & en faites vn onguent, dont vous pourrez faire prendre par la bouche, à ceux qui seront tombés de haut.

*Onguent rouge desiccatif.*

Desiccatiuum rubrum.

R. Lapidis calaminaris, terræ sigillatæ ana ℥ iv. lithargyri auri, cerussæ, ana ℥ iij. caphuræ, ℥ j. ceræ, ℥ v. olei rosati, ol. violati, ana ℥ vj. Formez en vn onguent, ainsi que l'enseigne l'art.

*Des onguents corrosifs.*

*Onguent de Cantharides.*

Vnguentũ ex cantharidibus.

R. Cantharidum recent. ʒ x. Axungiæ porci, ℥ v. ß. Broyez les long temps ensemble, laissez les macerer & nourrir sept iours entiers, puis les faites bouillir, & les passez par vn couloir. On s'en peut seruir au lieu de Caustic, phœnigme, & vesicatoire, car il ouure les tumeurs froides, larges, & plattes, efface les lentilles, & autres taches du cuir. Mesué.

L'Onguent Egypriac, l'Apostolic, le Psoric, ou contre la galle, & quelques autres encor dont nous auons desia fait mention

mention ci dessus, sont aussi propres pour ronger la chair, & en faire tomber l'escharre.

*Des onguents attractifs.*

*Onguent enfumé.*

Vnguentũ fuscum. ♃.Olei ℔.j ß.ceræ nouę ℥iv.picis grę cę,nigræ,ana ℥ ij.masticis, galbani, thuris,ana ℥ j.sagapeni ℥ ij.terebenthinæ ℥j. Reduisez le tout en forme d'onguent.

*Autrement.*

R. Olei com. seui hircini, ana ℔.j. picis nigræ ℔.ß.picis Gręcæ ʒ iij.masticis, thuris,galbani,ammoniaci,opopanacis, sagapeni,ceræ, ana ʒ ß. Faites premierement fondre ensemble l'huile, la poix, & le suif, adioustez y par apres les gommes dissoutes, puis tous les autres ingredients subtilement puluerisez, & les remuez tousiours auec vne spatule tant que l'onguent soit assez cuit. Et quand vous aurez osté la bassine de dessus le feu, incorporez ʒ ij. de terebenthine auec l'onguent.

*Des onguents appaise-douleurs.*

*Onguent de sauon, de l'inuention de M. Gereon, contre les douleurs des ioinctures.*

Vnguentũ de Sapone D. Gereonis, ad dolores iunc̃turarum. R. Saponis albi, & mundi ℥ iij ß. Hachez le fort menu, & luy donnez vn bouillon ou deux dans ℥ vj. d'eau de fumeterre, adioustez y par apres huile d'euphorbe, huile de mille-pertuis, de chascun ℥ ß. huile de geneure ℥ j ß. huile de vers ℥ j.Faites les bouillir derechef iusques à ce que l'eau soit consumee, puis adioustez y, Mastic, encens de chascun ʒ iij. soulphre vif, euphorbe, pyrethre, de chascun ʒ ij ß.& en faites vn onguent. Ceux d'Auxbourg.

*Onguent pour les hemorrhoides.*

Ad hæmorrhoidas vnguentũ. R.Thuris ℥ ß.Lycij, myrrhæ,croci, ana ʒ iij.opij ʒ j. Faites les cuire en ℥ iv. de laict de cheure, iusques à consomption du tiers, & y adioustez par apres, Mucilaginis Psyllij ℥ ß. olei rosati ℥ ij. vitel.oui n.j.Faites en vn onguent selon que l'enseigne l'art.les mesmes.

*Onguent magistral pour les yeux.*

Vnguentũ ad oculos magistrale R.Carnis pinguis exsiccatæ,vini maluatici ana ℥ iij. tuthiæ præpar. ℥ j. ceræ albæ q.s. Cuisez la chair dans le vin, iusques à ce qu'il soit tout consumé, puis la passez par vn tamis, & l'incorporez auec la cire fondue, & la tuthie, subtilement puluerisee. les medecins de Florence.

*Autre pour mesme fin.*

R Butyri recent.℥ iv.ceræ albę ℥ j.Faites les fondre, & les lauez souuent dans de l'eau rose, & de prunes, & y adioustez ℥ ß. de Tuthie preparee, & ℈ ij. de camphre, pour en former vn onguent. les mesmes.

*Onguent appaise-douleur.*

Anodynũ vnguentũ. R.Olei Liliorum alborum ℥ vj.olei aneth.olei chamæmel.ana ℥ ij.olei amygdalarum dulc. ℥ j. pinguedinis Anatis, pinguedinis gallinæ,ana ℥ ij. ceræ albæ parum. Il appaise les douleurs en quelque partie que ce soit. les med. d'Auxbourg.

*Onguent pectoral.*

Vnguẽtum pectorale. R.Mucilaginis sem.psyllij, tragacanthæ,gummi Arabici, sem.lini, fœnigræci,adipis gallinæ, medullę vituli, butyri recent.loti aqua viol.ana ℥ j ß.ol.violati,ol. amygdal. dulc. ana ℥ j. cerę albæ quantum s. Il appaise les douleurs de la poictrine,& la toux.Il digere,meurit, facilite le crachement, & resoult la matiere du pleuresis.

*Autrement.*

R. Ol.Amygdal. dulc.℥ iv. ol. chamæmelini,ol.violacei,an.℥ iij. butyri recẽt. ℥ vj. adipis gallinæ, adipis anatis, ana ℥ ij.Iridis ʒ ij. croci ʒ ß. ceræ albæ ℥ iij. Faites fondre la cire, & les graisses dans les huiles, & les lauez plusieurs fois auec de l'eau d'orge, ou de cheueux de Venus: adioustez y par apres la racine de flambe,& le saffran, fort subtilement puluerisez. Il appaise les douleurs de costé,guerit la toux, meurit, digere, attenue,& fait cracher les humeurs espaix & visqueux.les med.d'Auxbourg.

*Le grand onguent de Fiorauent.*

Vnguentũ magnum Fiorauẽti. R. Argenti viui ℥ vj. oxymellis scyllitici ℥ iv.Mettez les dans vne bonne phiole de verre,& les y agitez tousiours iusques à ce que l'argent vif soit mortifié, & reduit en poudre : versez par apres tout l'oxymel, en sorte que le mercure demeure sec au fond de la phiole, mettez le alors dedans vn mortier de marbre,auec ℥ j.d'olibanum blanc,& autant

de Ceruſſe en poudre, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de noſtre grande liqueur magiſtrale, & ℥ iix. de graiſſe de porc, & vous aurez vn onguent nompareil contre le mal de Naples, & treſpropre pour appaiſer les douleurs, guerir les playes, & eſteindre les inflammations des yeux.

*Onguent Gleucin d'Andromachus.*

Gleucinũ vnguẽtum Andromachi.

R. Myrrhæ, Nardi Indicæ, ana ℔.ij. coſti ℔.iij. ſtyracis ℔.j. bdellij, ſampſuchi, xylobalſami, lentiſci, cardamomi, ſpathæ, Iridis illyricæ, miſyos, aſari, ana ℔. ij. meliloti, nardi gallicæ, ana ℔.j. aſpalathi, calami, ana ℔.ß. ariſtolochiæ longæ ℔.ß. ſem. roriſmarini ſextar. ij. thuris, caſſiæ, ana ℔.iij. fœnigræci, ſextarij. ſphagni, amomi, fœniculi, fructus balſami, pinearum, ana ℔.ij. cort. thuris ℔.j. roſarum ſic. ℔. ij. brathyos ℥ vj. croci ℥ iij. (ou ℥ vj.) baccarum lauri, piperis albi, ana ℔.j. opobalſami, vaſcula iij. malabathri fol. ℔. ij. rutæ viridis ℥ ij. ſalis ammoniaci denar. iv. nitri denar. iiij. vini veteris ſextar. ij. muſti boni, fictilia ij ß. olei veteris ℔. v. Preparez en vn onguent en xl. iours, & il ſera treſ-propre pour delaſſer, & pour appaiſer les douleurs.

*Des onguents ſomniferes.*

vnguẽtum ſomniferũ.

R. Olei Papauerini, nymphææ, ana ℥ ß. opij, caſſiæ, croci, ana ℈ j. Incorporez le tout enſemble auec vn peu de cire. Les med. de Florence.

*Des onguents pour les bruſlures.*

Vnguentũ ad ambuſta.

R. Olei roſati ℥ iv. olei ex ouis ℥ ij. nitri albi pulueriſati ℥ ij. ceræ albæ ℥ j ß. cort. med. ſambuci M.j. Formez en vn onguent en faiſant cuire le tout à lent feu. les meſmes.

*Autre pour meſme effect.*

R. Succi foliorum & baccarum hederæ ℔.j. olei com. ℔.j. ceræ q.ſ. Incorporez le tout en conſiſtence d'onguent. les med. de Florence.

*Onguent de chaulx.*

Vnguentũ ex calce.

R. Calcis extinctæ ℥ iij. olei ℔. j. ceræ ℥ iij. Lauez la chaulx tous les iours, & quand elle ſera deſcendue au fond du vaiſſeau, retirez en l'eau auec vne eſponge, & continuez de ce faire par l'eſpace de dix iours conſecutifs. Lauez par apres la meſme chaulx dans de l'eau roſe, & puis la laiſſez ſeicher. Faites fondre la cire dans l'huile, meſlez les bien enſemble, oſtez les de deſſus le feu, & quand ils ſe commenceront à cailler meſlez la chaux preparee, & ſubtilement pulueriſee, & vous aurez vn onguent ſingulier pour les bruſlures.

*Des onguents purgatifs.*

*Onguent du Roy Agrippa.*

R. Rad. Bryoniæ ℔. ij. rad. cucumeris aſinini ℔. j. ſcyllæ ℔. ß. Ireos ℥ iij. rad. filicis, rad. ebuli, tribulorum aquaticorum, ana ℥ ij. ceræ albiſſimæ ℥ xv. olei albiſſ. ℔. iv. Hachez & broyez toutes ces racines recentes, faites les macerer huict iours entiers dedans l'huile, & apres les y auoir cuittes, paſſees par vn couloir, & fort exprimees, faites fondre la cire dedans leur liqueur, & en formez par ce moyen vn onguent que vous pourrez garder trois ans. Il eſt fort ſouuerain pour les hydropiques, il guerit les tumeurs œdemateuſes, prouoque l'vrine, guerit les maladies froides des nerfs, appaiſe les doulenrs des reins, & laſche le ventre, quand on l'applique deſſus. Nicolas.

Agrippæ Regis vnguentum.

*Le grand onguent de pain de pourceau.*

Vnguentũ de Arthanita maius

R. Succi Cyclaminis ℔. iij. ſucci cucumeris agreſt. butyri, ana ℔. j. olei Irini ℔. ij. pulpæ colocynthidis ℥ iv. polypodij ℥ vj. euphorbij ℥ ß. Pulueriſez ce qui ſe peut mettre en poudre, & le faites infuſer huict iours entiers auec les ſucs & les huiles, dans vn grand vaiſſeau de verre. Faites par apres bouillir le tout en vn double vaiſſeau, paſſez le par vn couloir en l'exprimant bien fort, puis adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree, Sagapeni ʒ vij ß. myrrhæ ʒ iij. Diſſolnez les dans du vin-aigre, & les faites bouillir dans la liqueur ſuſdite iuſques à ce que les ſucs ſoyent conſumez: adiouſtez y par apres ℥ v. de cire neufue & ℥ vij ß. de fiel de taureau: puis quand la cire ſera fondue, verſez y peu à peu la poudre ſuyuante compoſee de Scammonij, aloës, colocynthidis, mezerei, turbith, ana ʒ vij. ß. ſalis gemmæ ʒ iv. ß. euphorbij, piperis longi, zingiberis, chamæmeli ana ʒ iij. Incorporez bien le tout enſemble en conſiſtence d'onguent. Appliqué ſur la region du ventricule, il purge par vomiſſemens, & ſur le bas ventre, par les ſelles: d'où vient qu'il eſt fort ſalutaire

aux

aux hydropiques, qu'il fait mourir & sortir les vers des boyaux, & est fort propre & commode pour ceux qui ne peuuent prendre des potions purgatiues par la bouche. Mesué.

*Onguent contre les vers.*

Vnguentũ contra vermes. ℞. Succi Absinthij, abrotani, centaurij min. aristolochiæ rotundæ, persicariæ, fol. persici, fol. lupini, ebuli, balaustij, ana ʒ j. succi porri ℥ ij. succi nasturtij aquatici ℔. j. olei absinthij ℔. ß. ceræ q. s.

*Autre pour mesme fin.*

R. Olei Amygdalarum amararum ℥ j. succi fol. persici, matricariæ, ana ℥ ß. rosarum, farinæ lupinorum, cornu cerui vsti, ana ʒ j. aloës succo citrini ʒ ij. Quelques-vns y adioustent ʒ ij. de fiel de taureau, & en forment vn onguent auec vn peu de vin-aigre, & suffisante quantité de cire.

*Autrement.*

R. Succi Absinthij, suc. abrotani, suc. centaurij minoris, suc. persicariæ, suc. fol. persicæ, suc. lupini, suc. rad. ebuli, ana ʒ j. succi porri ℥ ij. succi nasturtij aquatici ℔. j. balaust. ʒ j. olei absinthij ℔. j ß. ceræ q. s.

*Onguent de Coloquinthe.*

Vnguentũ de colocynthide Auicennæ. R. Pulpæ Colocynthidos ℥ j ß. scammonij, turpethi, euphorbij, ana ℥ j. sem. anethi, salis, myrrhę, aloës, fellis vaccini, salis Indi, nigellæ, staphisagriæ montanæ, piperis, zingiberis, myrobalanorum, citrin. mezerei, myrobalan. belliric. ana ℥ j ß. amygdalarum, ammoniaci, opopanacis, serapini, ana ʒ vij. baurac. sulphuris citrini, ana ℥ j. ʒ vij. fœnigræci, chamomill. sem. lini, ana ʒ x. storacis, ceræ, ana sextar. x. Faites fondre dans du beurre de vache tout ce qui se peut fondre & dissoudre. Reduisez en poudre tout ce qui se peut pulueriser. Infusez tout ce qu'il faut infuser, puis incorporez le tout ensemble, & en faites vn onguent ainsi que l'enseigne l'art. Appliqué sur le bas ventre, & sur la region du foye, il purge par les selles, les eaux iaunes des hydropiques, &c. Auicenne.

*Onguent laxatif de Nicolas.*

Laxatiuũ Vnguẽtum Nicolai. R. Succi Cucumeris asinini, suc. scyllæ, suc. cyclaminis, suc. rad. anabulæ, suc. rad. ebuli, suc. med. cort. sambuci, lactis tithymalli, lact. chamæmeli, ana ℥ ij. violarum, suc. rad. cucumeris asinini, succi pomorum asinini cucumeris, suc. polypodij, succi laureolæ, suc. capillorum veneris, cataputiæ, fellis tauri, aloës hepat. ana ℥ iij. diagredij ℥ j ß. nucis vomicæ, euphorbij, ana ℥ j. Cueillez toutes les herbes & racines susdites au mois de May, tirez en les sucs, & les mettez en infusion six iours entiers auec les feuilles d'esparge, pilees dans ℔. iij. d'huile commun, faites les bouillir au septiesme iour iusques à ce que les sucs soyent fort diminuez, adioustez y par apres ℔. j. de cire, auec le fiel de taureau, puis quãd la cire sera fondue, & bien meslee auec le fiel, l'huile & les sucs, iettez y tous les autres ingredients qui peuuent estre puluerisez, & incorporez soigneusement le tout en consistence d'onguent. Il lasche le ventre aussi bien que les precedents, est bon pour les graueleux, & pour ceux qui sont ordinairement constippez.

*Des onguents moins vsitez, & premierement, des onguents qui eschauffent la teste.*

*Onguent pour la memoire.*

R. Rad. Rutæ, linguæ bouinæ, valerianæ cum suis radicibus ana ℥ iv. castorei, linguæ auis, ana ʒ ij. Reduisez les en poudre fort subtile, & les incorporez auec suc. Euphragiæ, cristæ galli, verbenæ, ana ℥ iv. medullæ anacard. ℥ j. axungiæ vrsi q. s. Formez en vn liniment dont vous oindrez le derriere de la teste. Arnauld de Villeneufue. Vnguentũ ad memoriam.

*Onguent pour les Epileptiques.*

Prenez vn Lezard verd, couppez luy la teste & la queüe, & le faites macerer deux mois dans de l'huile commun, iusques à ce qu'il soit pourri. Faites le bouillir par apres dans le mesme huile, en y adioustant de l'Asphalte, & de la cire rouge: faites en comme vn onguent, tres-bon pour oindre l'espine du dos des epileptiques, & paralytiques, & pour guerir la pelade qui est causee par des humeurs froids & pourris. De la Place. Vnguentũ pro Epilepticis.

*Onguent contre les conuulsions.*

vnguētum ad partes conuulsas ratione vulnerum, ex repletione. ♃. Axungiæ cerui, axungiæ taxi, axungiæ vrsi, ana ℥ j. ol. laurini ℥ j. ß. ol. vulpini, ol. castorei, ol. terebenthinæ, ol. iuniperini, ol. lumbricorum ana ℥ ß. vnguenti Agrippæ, vnguenti, althææ, ana ℥ ij. terebenthinæ in aqua liliorum lotæ, ℥ j. Euphorbij ℈ j. Incorporez le tout ensemble en forme d'onguent auec vn bien peu de cire. Il est singulier contre les conuulsions qui procedent de trop grande repletion, & qui succedent aux playes. Du Chesne.

*Onguent contre les retirements des nerfs.*

Ad contracturas vnguentum. ♃. Olei sulphuris ℥ ij. saponis Vngarici, ℥ iij. aquæ vitæ, ℥ v. olei oliuarum, ol. rosarum, ana ℥ j. Faites cuire le tout ensemble à petit feu, & prenez garde qu'il ne s'enflamme. C'est vn singulier remede contre les retirements de nerfs pourueu qu'on l'applique apres auoir prouoqué la sueur dedans les estuues seiches. Paracelse.

---

ANNOTATION.

*L'Huile de soulphre dont Paracelse veut qu'on se serue en cest onguent doit estre preparé comme s'ensuit. Prenez* ℔. *xv. de soulphre reduit en poudre fort subtile, mettez le dans vne courge de terre, & le sublimez dans vn alembic de verre : amassez soigneusement tout ce qui sera sublimé, & le descendez dans vne caue bien fraische, car par succession de temps il s'y resoudra en huile.*

*Des onguents qui eschauffent la poictrine.*

*Onguent contre l'oppression de poictrine & pour y cuire & preparer les humeurs.*

vnguētum ad pectoris angustiam & maturationem. ♃. Olei amygdalarum dulc. butyri recent. ana ℥ iv. axungiæ gallinæ, ℥ ij. iridis, croci, ana ʒ j. ceræ nouæ, q. s. Et si d'auanture la matiere est froide, il y faudra adiouster de l'huile d'Aneth, de lis, d'amandes ameres, de racines d'aunee, de l'hyssope, des mucilages, de semence de lin, & de fenugrec, de l'onguent de guimaulues, ou Dialthæa, du soulphre, &c. Que si la cause du mal est dans les muscles, il sera bon d'y mesler de la terebenthine de sapin, & de larix, de la poix, &c. Rondelet.

*Onguent contre le crachement de sang.*

ad sangui- nis eruptionem. ♃. Olei myrtillorum, vel rosarum ℥ ij. ol. mastichini, vel lentiscini, ℥ j. sang. drac. cort. thuris, ana ʒ j. boli Armeni, coralli, ana ʒ ij. ceræ albæ, q. s. Le mesme.

*Onguent contre la Phthisie.*

vnguētum ad Phthisin. ♃. Olei rosati, lentisci, vel mastichini, ana ℥ iij. sarcocollæ nutritæ in vino albo, vel lacte coctæ, ℥ j. thuris, mastICIS, myrrhæ, ana ʒ j. farinæ hordei tostæ ℥ j. cineris cancrorum ℥ ß. terebenthinæ abietis, mellis, ana ℥ ij. Meslez le tout ensemble, & en formez vn onguent. Rondelet.

*Des onguents qui eschauffent l'estomach.*

*Onguent pour eschauffer, & resserrer l'estomach.*

vnguētum ad ventriculum calfaciendum & constringendum. ♃. Ol. mastichini, ol. citoniorum ana ℥ iij. ladani, hypocistidis, acaciæ, ana ʒ ß. cariophyllorum, nucis mosch. ana ʒ ij. myrobalanorum citrin. ʒ iij. ceræ nouæ, q. s. Le mesme.

*Onguent pour aider la digestion.*

vnguētum ad iuuandam concoctionem. R. Olei menthæ, ol. mastichini, ana ℥ ij. spicæ nardi Indicæ, nucis mosch. cariophyl. an. ʒ ß. rosar. rub. ʒ ij. ceræ q. s. Formez en vn onguent dont vous oindrez la region du ventricule deux ou trois heures auant le repas, vous y pourrez adiouster, si bon vous semble, vn peu de vin blanc, lors que vous le ferez fondre auant que de l'appliquer. Il eschauffe mediocrement, resserre, entretient la chaleur, & aide la digestion.

*Onguent contre la Lienterie qui prouient de cause froide.*

Ad Lienteriam frigidam. ♃. Olei de absinthio, ol. mastichini, ana ℥ j. cyperi, cariophyllorum, nucis mosch. vini maluatici, limaturæ cort. thuris, ana ʒ j. ceræ albæ, q. s. pour en former vn onguent. Rondelet.

*Onguent contre le desuoyement d'estomach.*

vnguētum ad stomachi resolutionem. ♃. Olei nardini, ol. de absinthio, ana ℥ ij. galangæ, cariophyllorum, masticis, cyperi, ana ʒ ij. santali albi, coralli vsti, corticis citri, cinamomi crassi, ana ʒ ß. aceti parū, ceræ q. s. Faites en vn onguent en bonne consistence.

*Des onguents qui eschauffent le foye.*

*Onguent contre l'intemperie froide du foye.*

♃. Olei

Vnguentũ ad calfaciendum hepar.

♃. Olei de absinthio, ol. nardini, ana ℥ iij. spicæ nardi indicæ, schœnanthi, asari, ana ʒ j. antispodij facti ex myrtho, vel ex corallis rubris, vel ex cornu cerui ʒ ij. florum anthos, ʒ ß. sem. Apij, petroselini, ana ʒ j. ceræ citrinæ, q. s. Adioustez y vn peu de maluaisie quand vous le voudrez appliquer. Il eschauffe, fortifie, desseiche, & fait chemin aux autres remedes. Rondelet.

*Autrement pour mesme effect.*

♃. Olei de absinthio ℥ iij. santalorum omnium, coralli rubri, vsti, & loti in aqua absinthij, & cichorij, an ʒ j. sem. endiuię, scariolæ, ana ʒ. ß. sem. apij petroselini, anisi, ana ʒ j. ceræ q. s. le mesme.

*Onguent pour fortifier la faculté sanguificatiue du foye.*

Vnguentũ iecoris facultatem sanguificã roborans.

R. Olei hepatis gelei ℥ iv. spicæ nardi indicæ, schœnanthi, asari, ana ʒ ß. mastices, bdellij, myrrhæ, styracis, ana ʒ iij. Et si le foye est dur & scirrheux, adioustez y ℥ j. de Terebenthine, de sapin, & de la cire qui n'ait point esté fondue, mais telle qu'on la tire des ruches, & dissoluez les gommes dans de l'huile. Vous y pourrez mettre aussi vn peu de vin de candie, lors que vous le ferez fondre pour l'appliquer. Le mesme.

*Onguent contre les scirrhes du foye.*

Aliud ad scirrhos iecinoris.

R. Hepatis lupi terrestris num. j. Faites pourrir de cuire auec ℥ j. de racine de glayeul, en suffisante quantité d'huile d'amandes douces. Passez le par vn couloir, & adioustez à ce que vous en aurez tiré, Propoleos, ℥ iij. styracis, bdellij, myrrhæ, ammoniaci, ana ʒ iij. spicæ celticæ, schœnanthi, ana ʒ j. Faites en vn onguent, auquel vous adiousterez vn peu de vin blãc auant que d'en oindre la region du foye. le mesme.

*Des Onguents qui eschauffent la Ratel e.*

*Onguent contre les duretez de rate.*

Vnguentũ ad scirrhũ splenis.

R. Ammoniaci, bdellij, opopanacis, dissol. in aceto scillitico, ana ℥ ij. rad. liliorum vel bismaluę decoctæ in axungia porci, vel oleo amygdal. dulc. vel amararum ℥ ij. styracis myrrhæ, iridis, ana ʒ iij. muccaginis sem. fœnigræci, extractæ in vino albo ℥ ij. Terebenthinæ, propoleos, ana ℥ iij. sem. viticis, apij, petroselini. ana ʒ j. Meslez le tout ensemble, & en faites vn onguent que vous appliquerez seulement apres la fomentation.

*Autre plus efficacieux.*

R. Rad. mandragoræ quart. j. Hachez les assez menu, & les faites cuire à pourriture dans de l'huile de semence de lin, ou de sesame, ou d'amandes auec vn peu de vin-aigre. Broyez les dans vn mortier, puis les passez par vn tamis & y adioustez opopanacis, in aceto scillirico dissoluti ℥ ij. styracis, myrrhæ, bdellij, sem. alkekengi, ana ℥ ß. croci ʒ ij. spicæ celticæ, schœnanthi, asari, vel viticis, ana ʒ j. propoleos vel ceræ nouæ, Terebenthinæ ana q. s. Rondelet.

*Onguent contre l'enfleure de la rate causee par des ventositez.*

Vnguentũ ad tumorẽ lienis ob flatus.

R. Olei nardini ol. de absinthio, an. ℥ ß. sem. agni casti, sem. portulacæ, sem. capparorum, vel sem. fraxini ana ʒ ij. sem. apij, petroselini, cumini in aceto macerat. ana ʒ j. coralli rubri, vsti, scoriæ ferri, an. ʒ j. ß. ceræ q. s. Formez en vn onguent, auquel vous adiousterez vn peu de vin-aigre auant que de l'appliquer. Rondelet.

*Des Onguents qui eschauffent les reins & la vescie.*

*Onguent pour prouoquer les vrines.*

Vnguentũ ad mouendas vrinas.

R. Succi rad. raphani, suc. cressonum, siue sisymbrij aquatici, ana ℥ ij. succi apij, suc. petrosel. an. ℥ j. olei scorpionum ℥ iij. olei spicæ ʒ ß. terebenthinæ ceræ, an. q. s. asari, sem. apij, sem. petrosel. ana ʒ ij. Faites en vn onguent que vous appliquerez sur la region des roignons, de la vescie, & du perinee. le mesme.

*Autrement pour mesme fin.*

R. Axungiæ cuniculi, ℥ j. succi fœniculi marini recent. ℥ j ß. asari, spicæ celticæ, schœnanthi, ana ʒ j. olei scorpionum, olei nucum ana ℥ ij. ceræ terebenthinæ, ana q. s. le mesme.

*Des Onguents qui eschauffent la matrice.*

*Onguent pour prouoquer les menstrues.*

Vnguentũ ad menstrua prouocanda.

R. Olei amygdalarum amararum, ol. liliorum, ana ℥ j. ol. cheirini, vel irini ℥ ij. spicæ celticæ, schœnanthi, asari, ana ʒ iij. sem. apij, petrosel. ana ʒ iij.

Terebenthinæ, axungiæ anseris veteris, ana ℥ ij.ceræ nouæ q.s.Formez en vn onguent dont vous oindrez le penil, les reins, & aines, en y adioustant vn peu de maluaisie à chasque fois.Vous y pourrez mettre aussi des sucs des herbes chaudes,& des subtiles parties, comme d'ache,de pied de pigeon,d'armoise,de pouliot,& autres semblables.Rondelet.

## *Onguent pour faciliter l'accouchement.*

Vnguentū ad facilitandū partum.

R. Olei amygdalarum dulc. butyri recent.ana ℥ ij.axungiȩ porci,axungiȩ gallinæ,ana ℥ iij.aristolochiæ longæ, & rotundæ,ana ℥ iij.cinamomi ʒ j.asari,styracis,myrrhæ ana ʒ j.cerȩ nouȩ q.s.Formez en vn onguent que vous appliquerez sur les aines,les reins,& le penil.Le mesme.

## *Des Onguents qui raffraischissent la matrice.*

### *Onguent pour retenir l'enfant dans l'Amarry.*

Vnguentū ad fœtus retentionem.

R. Olei omphacini,vel citoniorum,vel myrti ℥ iij. rad.bistortæ ℥ j. boli armeni, coralli rubri,ana ℥ ß. balaustiorum ʒ iij. ceræ rubræ q. s. Formez en vn onguent pour oindre souuent les reins, le ventre, & le penil,en y adioustant vn peu de vinaigre à chasque fois.

### *Onguent pour arrester le flux menstrual immoderé.*

Vnguentū ad menstruorum superpurgationem.

R. Olei nenupharini ℥ j.ol.citoniorum ℥ iij.boli armenæ,acaciæ, sanguinalis,ana ʒ iij. balaustiorum,spongiæ,bedeguaris,aluminis, ana ʒ j. Incorporez le tout ensemble auec suffisante quantité de cire & de vin-aigre,ou plus tost, & pour le mieux,auec de suc de pourpier.Rondelet.

### *Autrement pour mesme fin.*

R. Ossium sepiæ ℥ ß. coralli vsti, sanguinalis,tuthiæ,ana ʒ ij.aluminis ʒ j.olei citoniorum,myrtini an. ℥ ij.succi plantaginis vel bursæ pastoris,vel polygoni,vel hernialis,℥ iij.Meslez le tout ensemble auec vn peu de vin-aigre,& de cire, en le battant long temps dedans vn mortier.le mesme.

## *Des Onguents qui raffraischissent l'estomach.*

### *Onguent contre l'intemperie chaude du ventricule.*

Vnguentū ad ventriculū refrigerandū.

R. Olei rosati,ol. omphacini,ana ℥ iij. coralli rubri,coriandri, santali albi, florum labruscæ,cort. citri.ana ʒ j. ceræ albæ q.s.Formez en vn onguent, auec lequel vous meslerez vn peu de vin-aigre, lors que vous le voudrez appliquer sur l'orifice de l'estomach.Rondelet.

### *Onguent pour raffraischir,& humecter l'estomach.*

R.Olei violati ℥ ij.olei nenupharis,olei amygdalarum dulcium ana ʒ j. Faites en vn liniment auec suffisante quantité de cire neufue.Le mesme.

### *Onguent contre la Lienterie.*

Vnguentū ad Lienteriam.

R.Olei myrtini,citoniorum.an. ℥ ij.coralli rubri,boli armeni,aloes,rad. bistortæ,gallarum,ana ʒ ij.acaciæ,hypocistidis, ladani ana ʒ j.ceræ albȩ quantum sufficit pour en former vn onguent.

### *Autrement pour mesme effect.*

R.Olei rosati omphacini, ol.citoniorum,ana ℥ ij.gallarum cor.mali granati, balaustiorum,myrtillorum, spongiæ bedeguaris, bistortæ ana ʒ ij.boli armeni, ℥ ß.acaciæ ℥ j.faites en vn onguent auec suffisante quantité de cire neufue, & de vin-aigre. Rondelet.

## *Des Onguents qui raffraischissent le foye.*

Vnguentū hepar refrigerans.

R.Vnguenti rosati ℥ iij.olei violati ℥ij. santali albi ʒ j.cerussæ ʒ ij.Incorporez le tout ensemble auec vn peu de vin-aigre. le mesme.

### *Autrement.*

R.Olei myrtillorum,vel cotoneorum, vel rosati omphacini ℥ iij.sem.portulacæ sem.endiuiȩ,sem.scariolæ,ana ℈ j.coralli rub. boli armeni, ana ʒ ij. myrtillorum,balaustiorum, spicæ nardi indicæ, santali rubri ana ℥ ß.antispodij ℈ ij.ceræ albæ q. s. pour en former vn onguent. Rondelet.

## *Des Onguents adstringents.*

### *Onguent contre l'inflammation d'yeux auec defluxion.*

Vnguentū ad inflammationem oculorum cum defluxione.

R.Vnguenti rosati, loti in aqua peculi rosarum ℥ j.tuthiæ præparatæ,acaciæ an. ʒ j. Incorporez le tout en forme d'onguent dont vous oindrez l'entour des paupieres.Le mesme.

### *Autre moins adstringent.*

R.Pulpȩ pomorū decoctorū in lacte,vel cum

cum aqua rosarum, ℥ ij. aquæ pecul. rosarum, & myrti, ana ℥ ß. mucilaginis sem. psyllij, tuthiæ præparatæ ana ℥ ß. Meslez bien le tout ensemble.

*Onguent pour arrester le sang qui coule du nez, ou qui procede du poulmon, des roignons, &c.*

Vnguentũ ad sanguinis impetũ sistendum è naribus, pulmone, thorace, renibus, &c.

R. Gallorum, cort. inter. castaneæ, vel cort. mali granati, vel balaustiorum ana ℥ ß. boli armeni, ℥ j. sanguinis draconis, ʒ iij. Incorporez le tout auec des blancs d'œufs.

*Autrement.*

R. Olei myrtillorum, vel olei rosati ℥ iij. succi bursæ pastoris, vel polygoni, ℥ ij. gallarum, balaustiorum, rad. bistortæ, ana ℥ ß. Faites en vn onguent auec vn peu de vin-aigre, & suffisante quantité de cire.

*Autre pour mesme fin.*

R. Olei myrtillorum, vel rosarum ℥ ij. olei mastichini, vel lentiscini, ℥ j. sang. draconis, cort. thuris, ana ʒ j. boli armeni, corallorum, ana ʒ ij. ceræ albæ, q. s. Rondelet.

*Autrement.*

R. Pulpæ pomorum decoctorum in lacte, ℥ iij. mucilaginis sem. psillij, mucilag. sem. citoniorum, ana ℥ ß. succi bursæ pastoris, suc. polygoni, ana ℥ j. acaciæ, sanguinis draconis, ana ℥ iij. terræ sigillatæ ℥ ß. olei myrtillorum ℥ iv. ceræ albæ, autant qu'il en faudra pour en former vn onguent. Du Chesne.

*Onguent repercussif, ou arreste-sang.*

Vnguentũ repellens, & sanguinem cohibens.

R. Succi foliorum caprifolij, succi foliorum quercus, ana ℥ j. rosarum rub. ʒ i. boli armeni, sang. drac. ana ʒ ij. olei rosati, ℥ iij. ceræ, q. s.

*Autre onguent pour mesmes effects.*

R. Croci Martis ℥ j. calcis testarum ouorum, colchotaris, ana ℥ ß. cineris ranarum vstarum ʒ ij. Incorporez le tout auec de l'huile de Guy de pommier.

*Defensif fort singulier.*

Defensiuũ optimum.

R. Pulueris rosarum rub. pulueris myrtillorum, ana ʒ j. boli armeni, terræ sigillatæ, ana ʒ vj. succi plantaginis, suc. solatri, ana ℥ j. aceti rosati, ℥ ij. ol. rosati omphacini, ol. myrtillorum, ana ℥ ij. ß. ceræ, ℥ ij. Meslez le tout en consistence d'onguent.

*Autre pour arrester le sang qui coule des playes.*

♃. Croci Martis subtilissimè reuerberati, ℥ ij. croci Veneris ℥ ij. Incorporez le auec suffisante quantité d'huile de Guy de Pommier. DuChesne.

*Des onguents remollitifs.*

*Onguent contre les Scirrhes, & duretés.*

♃. Opopanacis, styracis, bdellij, ana ℥ ß. Dissoluez les en quantité suffisante d'huile Irin, & d'amandes douces, puis adioustez y, mucilaginis fœnigræci, & ficuum extractæ cum vino albo ℥ j. rad. iridis venetæ puluerizatæ, ℥ ß. rad. gladioli, eodem modo exsiccatæ, & puluerisatæ, ℥ j. Propoleos veræ, ℥ iij. Meslez le tout ensemble & en faites vn onguent. Rondelet.

Vnguentũ ad humorem concretum & scirrhosũ.

*Autrement.*

♃. Nucum cupressi, num. x. ficuum par. vj. rad. cannæ, ℥ ß. Faites les bien bouillir dans du vin-aigre miellé, & apres les auoir passés, & exprimés, adioustez y, salis communis, cineris spongiæ, cineris chalcitidis, ana ℥ iiij. Incorporez le tout ensemble. Le mesme.

*Onguent contre les duretés de la ratelle.*

R. Fœnigræci, sem. lini, caricarum, tamarisci, farinæ hordei, aceti, olei, ceræ albæ, ana q. s. Mettez le tout en infusion par l'espace de trois iours, puis le faites bouillir iusques à ce que le vin-aigre soit tout consommé, & apres l'auoir passé & fort exprimé, formez en vn onguent.

*Des onguents chasse-calcul.*

*Onguent pretieux.*

Vnguentũ pretiosum

R. Seui ceruini, seui hircini syluestris, seui vitulini, seui capreoli, ana ℥ iv. medullæ cerui, medullæ equi castrati, medullæ elephantis, (s'il est possible d'en recouurer) ana ℥ ij. pingued. vrsi, pingue. porci syluestris, pinguedinis taxi, pinguedinis lyncis, ana ℥ iv. pinguedinis vulpis, pinguedinis lupi, ana ℥ ij. pinguedinis cati syluestris ℥ iv. pinguedinis echini, pinguedinis vngularum bouis, ana ℥ ij. Hachez toutes ces graisses fort menu, & les faites fondre à petit feu, puis les conseruez dedans vn grand pot d'estain. R. Prædictarum pinguedinum ℔. j. ß. pinguedinis Capi,

pingued. Gallinæ, pingued. Anatis, ana ʒ vj. pingued. Anſeris, pingued. Coturnicum ana ℥ j. Butyri Majalis ℥ ij. olei Auellanarum, olei florum Hypericonis, olei ouorum ana ʒ vj. olei macis, olei nucleorum Dactylorum, ol. lini, ol. canabini, ol. Liliorum alborum, ol. Tanaceti ex flor. ol. Laurini, ol. Lauendulæ, ol. Roſati, ol. florum Cariophyllorum ſylueſtrium, ol. Croci, ol. Alkekengi, ol. Majoranæ, ol. Menthę, ol. Rutæ, ana ʒ ij. ol. Baſilici, ol. Amygdalarum, ol. nucleorum Perſicorum, ol. Populei, ol. Cheirini, ol. Irini, ol. Liliorum conuallium, ol. Chamæmelini, ana ℥ ß. ol. violarum, ol. Raparum (ſçauoir eſt de la ſemence) ana ℥ ß. ol. florum Cariophyllorum ℥ ß Mettez & meſlez le tout enſemble ſur le feu, puis le gardez dans vn autre vaiſſeau d'eſtain, & par apres ℞. huius miſturæ ℔. ß. mellis Roſati ℥ j. ſpermatis Ceti ʒ ij. ol. ſpicæ nardi, ol. ſancti Quirini, ol. ex Rhabarbaro, ol. ex Caſſia, ana ʒ ij. Incorporez ſoigneuſement le tout, & lors qu'il ſera preſques du tout refroidi, adiouſtez y ℥ iij. de l'eau de vie precieuſe de Fncker, dont vous auez veu la deſcription cy deſſus, & en faites vn onguent. Il eſt fort ſingulier pour briſer & chaſſer le calcul, pourueu qu'on en oigne l'eſpine du dos, depuis la neucque, iuſques aux lombes, auec tout le ventre inferieur. Il appaiſe auſſi les douleurs de la colique, les douleurs de reins cauſees par defluxions: il guerit le pleureſis & les maladies de la poictrine, refait les membres extenués, & deſſeichés, appaiſe les douleurs des ioinctures, les trenchees qu'endurent les femmes apres l'accouchemẽt, les douleurs de ventre des enfans, guerit la ſterilité tant des hommes que des femmes &c. Et ſi la maladie contre laquelle on s'en veut ſeruir procede d'vne cauſe chaude, il le faut tempererauec quelques ingredients froids.

### *Onguent precieux de noſtre inuention.*

vnguẽtum pretioſum noſtrum. ℞ Seui Hircini, ſeui Ceruini, ſeui Vitulini, ana ℥ iij. pingued. humanæ, pingued. muris Alpini, pingued. Taxi, pingued. Vulpinæ, pingued. Capi, pingued. Gallinæ, pingued. Anatis. pingued. Anſeris, ana ℥ j. olei pingued. humanæ, ol. Butyri majalis, ana ℥ ß. olei malorum aureorum ℥ j ol. Roſacei, ol. violacei, ana ℥ j. olei Ceræ, ol. Lini, ol. Liliorum alborum, ol. Chamæmelini, ol. Anethini, ol. è baccis lauri, ol. Scorpionum, ol. ouorum, ol. Cheirini, ana ʒ ij. Mellis vnguenti Althææ, butyri Majalis, ana ℥ ß. Ceræ q. ſ. Moſchi ℈ ß. Meſlez ſoigneuſement tous ces ingredients enſemble deſſus le feu, & quand vous les en aurez oſtés, & qu'ils ſeront preſques refroidis adiouſtez ʒ ij. d'huile d'aſpic, & ℥ ij. de l'eau de vie ſuiuante.

R. Sem. Alkekengi, ſem. vrticæ, ſem. aſparagi, ſem. fœniculi, aniſi, cumini, ſem. petroſelini, ſem. anethi, ſem. milij ſolis, ſem. nicotianæ, ſem. althææ, ſem. maluæ, ana ʒ j. baccarum lauri, granorum iuniperi, ana ʒ ij. nucis moſch. croci, ana ʒ j. gentianæ, glycyrrhiſæ, rad. ireos, ſantali rub. rhabarbari el. agarici, turpethi, cinamomi, galangæ, ana ʒ ij. macis, cariophyllorum, ana ʒ j. aquæ vitæ, q. ſ. Mettez infuſer tous ces ingredients vn mois entier dans de l'eau de vie, puis la coulez & conſeruez dedans vn vaiſſeau de verre. Ceſt onguent eſt fort propre pour appaiſer les douleurs, rompre & pouſſer dehors le calcul, guerir le pleureſis, les gouttes, &c.

## *Des onguents ſuppuratifs.*

### *Onguent ſuppuratif.*

R. Rad. Althææ, rad. liliorum, ana ℥ iv. betæ cum rad. M. j. butyri recent. ℔. ß. lumbricorum vino præparatorum ℥ iij. vitellos ouorum num. xij. medullæ vituli, terebenthinæ, ana ℥ v. olei oliuarum depurati à fæcibus, ℔. j. Broyez ce qu'il faut broyer, meſlez bien le tout enſemble, & le faites digerer vn mois entier au fiens chaud, & apres en auoir tiré toute la liqueur au preſſoir, cuiſez la à petit feu, & ſur les cendres chaudes en conſiſtence d'onguent. Du Cheſne. vnguẽtum ſuppurans.

### *Autre pour meſme fin.*

R. Succi herbæ Tuſſilaginis, ſucci herbæ Oxalidis, ana ℥ iij. caricarum pinguium n. xx. Thuris ℥ ij. Reſinæ laricis ℥ j. ß axungiæ Anſeris, axungiæ Gallinæ, ana ℥ ij. Butyri recent. ℔. ß. olei viſci pomorũ ℔. j. Faites bouillir le tout enſemble à petit feu dedans vn double vaiſſeau par l'eſpace de ſix heures, & apres l'auoir coulé chaudement, expoſez le au ſoleil, ou le cuiſez à lent feu en conuenable cõſiſtence. Il ſuppure en fort peu de temps, appaiſe les douleurs, & eſt fort ſingulier contre les harquebuzades. Le meſme.

### *Autrement.*

R. Succi rad. liliorum, coctarum prius ſub cineribus ℥ iv. axungiæ Gallinæ, vel Anſeris,

Anseris, vel porci ℥ij. ol. Lini, vel oliuarum q.s. vitell. ouorum n.j. ceræ q.s. Incorporez le tout ensemble en consistence d'onguent.

*Onguent pour suppurer, & preseruer les playes de corruption.*

Vnguentũ vulneris corruptionem prohibens, & suppurans. ♃. Vnguenti Basilici maioris Mesuæ ℥ ij. butyri recent. ℥ j. præcipitati nostro modo præparati ʒ ij ß. Formez en vn onguent dont vous couurirez des tentes faites de charpi. le mesme.

*Des onguents digestifs.*

*Onguent pour digerer l'inflammation des yeux.*

Ad inflammationē oculorum digerendã. R. Mucilaginis sem. fœnigræci, loti in aqua fœniculi, & in eadem extractæ ℥ ß. Sarcocollæ nutritæ cum lacte ℥ ij ß. aloës, myrrhæ, croci, ana ℈ ß. Faites en vn onguent, & l'appliquez autour, & sur les paupieres, pour digerer & deterger. Rondelet.

*Onguent contre les Parotides.*

Vnguentũ ad Parotidas. R. Olei Chamæmelini, vel Liliorũ, vel Amygdalarum ʒ iij. butyri recentis, vel axungiæ porci ℥ j ß. pingued. gallinę ʒj. farinæ sem. fœnigræci ʒ ß. florum chamæmeli, meliloti, ana ʒ ij. Incorporez le tout en consistence d'onguent auec suffisante quantité, & vous en seruez pour resoudre, & ramollir les parotides, & les escroüelles. le mesme.

*Onguent contre la Squinance.*

Vnguentũ ad anginam. R. Dialthææ, œsypi, ana quart. j. nidi hirundinum ℥ iij. rad. Iridis ʒ ß. Formez en vn onguent auec de l'huile Irin, ou de lis. Rondelet.

*Autre pour mesme fin.*

R. Vnguenti resumptiui, butyri recent. axungiæ porci, ana ℥ j. stercoris hirundinum, vel columbarum ℥ j ß. olei Irini, liliorum, vel chamæmeli, ana q.s. pour en former vn onguent. le mesme.

*Onguent pour prouoquer la sueur aux verollez.*

Vnguentũ sudores mouens in morbo Gallico. Lors que nous voyons que l'vsage de la decoction de Gajac, n'est pas bastant pour guerir le mal de Naples, (d'autant qu'il consume seulement les plus subtils humeurs, & laisse bien souuent les plus grossiers dans le corps) nous auons ordinairement recours, apres la Diette, & purgations vniuerselles, aux onctions qu'on fait de Mercure incorporé auec d'autres ingredients, qui consument le reste des plus grossiers humeurs. Mais pour reuenir à propos, apres les purgations vniuerselles, on peut prouoquer les sueurs par ce moyen:

♃. Axungiæ suillæ, ℔. j. pinguedinis gallinæ, butyri recent. ana ℥ j. ol. chamæmelini, ol. liliorum, ana ℥ jv. ol. laurini, ol. anethini, ana ℥ ij. thuris, masticis, myrrhæ, ana ℥ ß. argenti viui, ℥ v. terebenthinæ lotæ in aqua vitæ, ℥ iij. resinæ pini, ℥ iv. Meslez le tout ensemble, & en faites vn onguent, qui seruira aussi pour appaiser les douleurs, si vous y adioustez ℥ iv. des onguents chauds, & ℥ ß. de styrax liquide. Il sera bon aussi contre les teufs, & tumeurs scirrheuses, si vous y mettez du bdellium, de l'ammoniac, du galbanum, de chascun ℥ j. dissout dans du vin blanc, & de l'eau de vie, de la graisse d'oye, de canard, & de iarret de veau, de chascun, ℥ ij. Il guerira les vlceres, en y adioustant de ceruse, du litharge, du vermeillon, &c. Chalmetee.

*Onguent contre le mal de Naples auec pustulles, ou douleurs des ioinctures.*

R. rad. & fol. enulæ campanæ, lapathi acuti, althææ, maluæ, scabiosæ, fumariæ, lupulorum, rostri porcini, agrimoniæ, buglossæ, violarum, ana M. j. lentium, lupinorum, hordei parum contus. ana P. ij. hellebori nigri, triti, ℥ ij. sulphuris viui ℥ j. Faites bouillir le tout en suffisaute quantité d'eau, pour y baigner le patient long temps apres qu'il aura souppé, puis le mettez suer, & reposer au lict, & l'oignez le lendemain de l'onguent suiuant. Vnguentũ in morbo Gallico, cum pustulis, seu articulorum dolore.

R. Rad. enulæ campanæ, rad. liliorum alborum, ana ℥ j ß. summiratum absinthij, summitatum lupulorum, sum. scabiosæ, summitatum fumariæ, ana M. ß. cicerum, lentium, hordei, ana P. j. florum chamæmeli, florum meliloti, florum sambuci, ana P. j. Cuisez les à pourriture, & prenez ℔. j. ß. de leur decoction, à laquelle vous adiousterez, olei rosati, ℥ ij. olei mastichini, & laurini, ana ℥ iv. butyri recent. ℥ v. axungiæ suillæ salis expertis ℔. ß. Faites les bouillir ensẽble iusques à ce que la decoctiõ soit cõsumee. Incorporez y par apres thuris, masticis, myrrhæ, an. ℥ j. ß. sarcoc.

cerussæ, ana ℥ j. aluminis ʒ vj. lithargyri ℥ j ß. terebenthinæ ℥ iij. styracis liquidæ ʒ x. argenti viui in succo limonum extincti ℥ iij. ou plus ou moins selon les forces du malade. Battez long temps le tout dedans vn mortier de marbre, & en faites vn liniment. le mesme.

*Onguent contre le mal de Naples, sans pustulles, mais auec douleur de ioinctures, & de teste.*

Vnguentũ aliud ad morbum Gallicum, præsertim si dolor sine pustulis articulos & caput maximè afficiat.

℞.Axungiæ gallinæ, axungiæ anseris, axungiæ anatis, ana ℥ j. medullæ cruris vituli, & medullæ cruris bouis, ana ℥ j ß. axungiæ suillæ ℔.j. argenti viui in axungia extincti ℥ v. vel vj. vel vij. thuris, masticis, baccarum lauri, ana ℥ ij. sarcocollæ, myrrhæ, ana ℥ j ß. cinnabari ʒ ij. euphorbij ℥ ß. resinæ pini ℥ ij ß. terebenthinæ lotæ in aqua vitæ ℥ iij. sublimati ʒ j ß. olei lumbricorum, amurcæ, olei de liliis, ol. chamæmelini, ol. vulpini, ana ℥ iij. Agitez & battez long temps le tout dedans vn mortier de marbre, en y adioustant ʒ x. de styrax liquide. le mesme.

ANNOTATION.

*Si le malade est fort debile, & s'il a plusieurs teufs, ou durillons en la teste, & des vlceres si profonds en diuerses parties du corps, que les os en soyent cariez, il luy faudra seulement oindre les extremitez du corps, & les parties où il y a des glandes, & retrancher du liniment precedent, le Cinnabre, le Sublimé, & l'Euphorbe, en y meslant plustost de l'onguent resumptif, de celuy d'Agrippa, & des autres onguents chauds, auec du Bdellium, & de la gomme Ammoniac.*

*Onguent pour faire suer les verollez, qui sont trauaillés de teufs en la teste, & de douleurs es ioinctures.*

Vnguentũ aliud sudores moués in morbo Gallico, præsertim si dolor adsit arti. culorum capitis.

R. Acori, radicis enulæ campanæ, radicis Ireos, rad. althææ, radicis hermodactylorum, ana ℥ j. betonicæ, saluiæ, iuæ artheticæ, ana M.j. florum hyperici, florum stœchados, ana P.j. Faites les cuire en ℔.ij. de bon vin, & incorporez auec leur decoction passee par vn couloir, Axungiæ suillæ salis expertis ℔.j. axungiæ gallinæ, axungiæ anseris, axungiæ anatis, medullæ cruris vituli, ana ℥ j. vnguent. Agrippæ, vnguenti Martiati, vnguent. dialthææ, ana ℥ j ß. olei lumbricorum, ol. vulpini, ol. liliorum, chamæmeli, anethini, laurini, mastichini, ana ℥ j ß. thuris, masticis, ana ℥ j. myrrhæ ℥ ß. baccarum lauri ℥ j ß. euphorbij ʒ ij. resinæ pini in oleo lumbricorum liquefactæ ℥ iij. terebenthinæ lotæ in vino albo ℥ ij. mercurij in aqua vitæ, & saluiæ loti, exsiccati, & axungia extincti ℥ vj. styracis liquidæ ℥ ß. Formez en vn liniment.

*Autrement pour mesme fin.*

R. Axungiæ suillæ ℔. j. opopanacis, sagapeni, galbani, bdellij, aqua vitæ dissolutorum, ana ℥ j. resinæ pini liquefactæ ℥ iv. ol. rutæ ℥ ij. ol. lumbricorum, ol. de spica, ol. chamæmeli. ol. laurini, ana ℥ iij. vnguenti dialthææ ℥ v. thuris, masticis, myrrhæ, ana ℥ j. Euphorbij ℥ ß. cinnabari ʒ iij. hermodactylorum ʒ iij. Incorporez le tout ensemble en consistence d'onguent. Il faudra continuer en l'vsage de ces onguents, iusques à ce que l'on cognoisse que toute la cause du mal soit entierement consumee, & les appliquer tous les matins à ieun, ou bien de deux iours l'vn seulement, si le patient est debile. Mais si la nature est tardiue à pousser dehors la cause du mal, & que le malade ait assez de forces, il n'y aura point d'inconuenient de l'oindre deux fois le iour: en prenant garde toutesfois de ne toucher aux regions des parties nobles, mais seulement aux extremitez, à l'espine du dos, & aux glandes. On cognoistra que la cause du mal sera du tout consumee, lors que les dents feront mal au patient, la langue luy enflera, il luy naistra des vlceres en la bouche, ses douleurs s'appaiseront, il aura le flux de bouche, ses vlceres se desseicheront, il aura le flux de ventre, & sera tellement lassé & harassé, qu'il en tombera presques en syncope. le mesme.

## *Des onguents detersifs.*

*Onguent pour deterger les cataractes.*

Vnguentũ ad deter. ...

R. Fellis vaccæ ʒ j. fellis vulturis, vel milui,

fionem suf- milui, vel galli ʒ ß. mellis rosati colati
fusionis. ʒ ij.ossis sepiæ ʒ j. stercoris lacerti ʒ ß. Faites en vn onguent & le conseruez dedans vn vaisseau de cuyure. le mesme.

*Autrement pour mesme effect.*

R.Omphacij inspissati, vel coctione, vel solis exsiccatione ʒ j.amurcæ præparatæ ʒ j.sacchari candi ʒ ij.mucilaginis, sem. fœnigræci ʒ iij. tuthiæ præp. ʒ j ß. Formez en vn onguent pour appliquer sur les paupieres.Rondelet.

*Onguent contre la galle, les vlceres, & les petites escailles blanches qui tombent des ioues.*

Ad genarũ scabritiem, scabiem, & vlcera. R. Omphacij, acaciæ, ana ʒ j. tuthiæ præp. ʒ ij. cerussæ lotæ, antimonij, ana ʒ j. vnguenti rosati ℥ ß. Incorporez le tout ensemble.

*Onguent pour les yeux pleurants.*

Ad lachrymarum fluxum. R. Cort. Thuris, masticis, sarcocollæ, ana ʒ ij. tragacanthæ, gummi Arabici, torrefactorum, ana ʒ j.tuthiæ præp. antimonij, ana ʒ ß. sang. drac. Acaciæ, amurcæ inspissatæ, ana ʒ ij. faites en vn onguent pour appliquer au grand coin de l'œil, & tout autour des paupieres.

*Onguent contre la lepre blanche.*

Vnguentũ ad Psoram. R. Olei iuniperi ℥ ij. olei nucum ℥ j. tartari albi ℥ ß.vitrioli, salis communis, sulphuris, ana ʒ iij. terebenthinæ lotæ cum succo limonum ℥ij.lithargyri ℥ j ß. Formez en vn onguent auec vn peu de cire, & si le mal est opiniastre, & difficile à guerir, adioustez y, Argenti viui ℥ ij. sublimati æris ʒ ij. & l'appliquez à l'issue du bain.Rondelet.

*Autrement.*

R.Olei Iuniperini ℥ iij.lithargyri auri ℥ iv.ol. lucernarum, olei nucum, ana ℥ ij tartari albi ℥ j ß. vitrioli, salis communis, ana ʒ iij.succi plantaginis, suc. limonum, ana ℥ iij. aceti scyllitici ℥ j. Faites en vn liniment.

*Onguent contre les dertres.*

Vnguentũ ad Herpetes. R. Succi Plantaginis, suc.summitatum vitis, vel labruscæ, ana ℥ ij. suc.polygoni ℥ iij.lithargyri ℥ j. tuthiæ præpar. antimonij, ana ℥ ß. aloës citrinæ ℥ iij. Formez en vn onguent auec vn bien peu de cire.

*Onguent contre la galle.*

♃. Lithargyri, cerussæ lotæ ana ℥ j. myrrhę, styracis liquidæ, ana ʒ ij. sulpuhris viui ʒ iij. salis communis ʒ ij. argenti viui, extincti in succo limonum ℥ j. olei rosati q. s. ceræ parum. Rondelet. Vnguentũ ad scabiẽ.

*Onguent contre la demangeaison.*

R.Rad.Lapathi acuti, rad. enulæ campanæ, ana ℥ j. Faites les bien bouillir dans du vin-aigre, puis les battez dans vn mortier, & les passez par vn tamis, & y adioustez olei Irini ℥ iv. salis communis ℥ j.myrrhæ ʒ ij.lithargyri ℥ j ß.ceræ parum.Rondelet. Vnguentũ ad pruritum.

*Autre pour mesme fin.*

R. Vnguenti Diapompholygos ℥ ij. ol. hyoscyami ℥ j ß. Incorporez les bien ensemble, & en oignez tout le corps, puis faites entrer le patient à diuerses fois dedans vn bain detersif. le mesme.

*Onguent detersif.*

R.Succi Centaurij, suc.chelidonij, ana ℥ iv.mellis ℥ iij.florum verbasci P.ij.thuris, myrrhæ, masticis, ana ℥ ß.ol.terebenthinæ ℥ vj. vini albi generosi ℔.j. Mettez digerer le tout ensemble au fiens chaud, puis le cuisez iusques à ce que le vin & les sucs soyent consumés, & que le tout soit reduit en consistence d'onguent, sur chasque once duquel vous mettrez ʒ j.de mercure bien adouci. Vnguentũ detergens.

*Autre plus detersif.*

R. Visci herbæ saniculæ, visci herbæ Pyrolæ, visci Aristolochiæ, visci Peruincariæ, ana ℥ ij. terebenthinæ lotæ ℥ iv. croci veneris ℥ ß. balsami Tartari ʒ ij. sulphuris antimonij ʒ j ß.Faites cuire le tout sur les cendres chaudes en consistence d'onguent.

*Autre onguent detersif.*

R. Fol. Plantaginis, fol.apij, ana M.j. rosarum rub. P. ij. vini rubri ℥ ijx. Faites les bouillir en suffisante quantité d'eau iusques à consomption de la moitié, puis dissoluez dans leur decoction

passees par vn couloir, sacchari rubri ℥ ij. terebenthinæ ℥ j. farinæ lupinorum, farinæ orobi, ana ʒ j. aloes, myrrhæ, ana ʒ ß. Faites les bouillir derchef, & en formez vn onguent auec suffisante quantité de cire.

*Onguent detersif, pour les soldats.*

Aliud detergens pro gregariis.

♃. Vnguenti aurei ℔. j. terebenthinæ, mellis rosati, ana ℥ ß. farinæ fabarum, ʒ ij. boracis, ʒ j. pulueris Præcipitati ʒ iij. Incorporez le tout en consistence d'onguent. du Chesne.

*Autre onguent pour mondifier les playes.*

Aliud detergens vulnera.

♃. Succi Persicariæ, suc. symphyti, ana ℥ ij. ol. terebenthinæ, olei thuris, ol. myrrhæ, ol. sarcocollæ, spagyricè distillatorum, ana ʒ iij. rad. aristolochiæ rot. ʒ j. ß. ceræ albæ, ℥ j. olei hypericonis comp. q. s. pour en former vn onguent, sur deux onces duquel, vous mettrez ʒ j. de mercure precipité. Le mesme.

*Autre pour mesme effect.*

♃. Ceræ nouæ, resinæ, picis naualis, ana ℥ iv. seui hircini, medullæ cruris vituli, ana ℥ ij. œsypi humidæ, ℥ j. olei oliuarum, vel lini, vel visci pomorum ℔. j. Faites fondre le tout, & le passez par vn couloir pour en former vn onguent, sur chasque once duquel vous mettrez ʒ j. de nostre precipité.

*Onguent detersif.*

♃. Mellis ℥ iij. farinæ fabarum, farinæ hordei, ana ʒ ij. Cuisez les auec du vin en consistence d'onguent. Du Chesne.

*Onguēt mondificatif pour les playes de la teste, auec fracture du crane.*

Vnguentū abstergens pro capitis vulneribus cum cranij fractura.

♃. Myrrhæ, sarcocollæ, iridis florent. ana ʒ ij. mumiæ, ʒ j. ß. aristolochiæ longæ, & rotundæ, ana ʒ j. farinæ orobi, ʒ ij. ß. mellis rosati, terebenthinæ lotæ, aquæ betonicæ q. s. pour en former vn onguent.

*Autrement pour les plus riches.*

♃. Vnguenti de Peto, nostræ descriptionis ℥ iij. ol. myrrhæ, ʒ iij. ol. succini distillati, & purificati, ʒ ij. pulueris rad. aristolochiæ, ʒ j. Meslez bien le tout ensemble. Du Chesne.

*Des onguents incarnatifs.*

*Onguent pour les vlceres des narines.*

Vnguētum ad vlcera narium.

♃. Aloes lotæ cum aqua plantaginis, ʒ ij. myrrhæ el. ʒ ij. rad. iridis, sarcocollæ, ana ʒ j. cerussæ, antimonij, tuthiæ, minij, ana ʒ ß. ol. hyperici, rosarum, ana ℥ ij. mellis rosati colati ℥ j. succi mali granati, suc. Pilosellæ, vel linguæ passerinæ, ana ℥ ij. Cuisez les sucs auec les huiles, puis y adioustez le miel, & finalement les poudres. Si c'est pour des personnes riches, vous y pourrez mettre sur la fin, ℈ ß. de muscq oriental, & ʒ j. de mousse d'arbre, ou de benjoin, ou de souchet, ou de roses. Rondelet.

*Onguent incarnatif.*

Sarcoticū vnguentū.

R. Thuris, masticis, ana ℥ ß. colophoniæ ℥ ij. olei rosati, mellis autant qu'il en faudra pour bien former vn onguent.

*Autrement.*

R. Aristolochiæ rotundæ, iridis, cort. thuris, ana ʒ iij. mastichis, myrrhæ, aloes, cadmiæ, ana ℥ ij. mellis q. s. pour en former vn onguent.

*Autre onguent pour incarner.*

R. Foliorum consolidæ, pilosellæ, betonicæ, hyperici, caudæ equinæ, verbenæ, ana M. j. Cuisez les dans du vin, puis les broyez, & adioustez à leur decoction passee par vn couloir, mellis, terebenthinæ, ana ℥ iij. thuris, masticis, sanguinis drac. myrti, ana ℥ iij. & en faites vn onguent.

*Autre pour mesme effect.*

R. Suc. radicis narcissi ℥ ij. suc. verbenæ, hyperici, caudæ equinæ, ana ℥ j. olei antiquissimi, ℥ ij. colophoniæ, ℥ j. gummi Elemi, myrrhæ, sang. drac. masticis, aloes, ana ʒ iij. Cuisez les sucs auec l'huile, & vn peu de miel pour les espaissir, puis y adioustez tous les autres ingredients reduits en poudre. Il est fort souuerain pour incarner & remplir les vlceres cauerneux, & consolider en peu de temps les playes recentes.

*Onguent contre les Gangraines.*

Vnguētum ad Gangrenas.

R. Mellis ℥ ij. croci Martis, croci Veneris, ana ℥ ß. pulueris myrrhæ, pulueris aristolochiæ rotundæ, ana ʒ ij. caphuræ ʒ j. ß. phlegmatis vitrioli acidi ℥ iv. Cuisez le tout en consistence d'onguent puis adioustez y ʒ ß. de Mercure precipité.

*Autrement.*

*Autrement.*

R.Butyri arsenici fixi ℥ ij.Mercurij precipitati ℥ ß. ol.myrrhæ,ʒ iij.Incorporez le tout auec suffisante quantité de miel laué dans du suc d'Esclere.

*Autre pour mesme fin.*

♃.Mannæ,thuris,ana ʒ ij.farinæ fœnigræci,far.orobi ana ʒ j. Assemblez en vn corps tous ces ingredients pulueriśes, auec du miel,& des iaunes d'œufs.

*Onguent incarnatif.*

♃.Sarcocollæ in lacte solutæ ʒ iij.masticis,olibani,an.ʒ j.picis liquidę,terebenthinæ ana ℥ j. Faites en comme vn onguent.

*Autrement.*

♃.Mucilaginis,sem.fœnigręci ℥ ij. visci herbæ cynoglossi,persicariæ,consolidæ maioris ana ℥ j.ß.olei thuris,olei myrrhæ ana ℥ iij.olei hyperici simpl.℥ ij. terebenthinæ lotæ vino albo ℥ ij. Meslez bien le tout ensemble,& l'exposez au soleil,ou le laissez sur les cendres chaudes iusques à ce qu'il soit espaissi.Du Chesne.

*Onguent de Petum, ou Nicotiane incarnatif.*

Vnguentũ de Peto sarcoticũ. ♃.Succi peti ℔.j. terebenthinæ ℥ v. olei hyperici comp.℥ ijx.vini albi generosissimi ℔.ß. Faites les digerer ensemble huict iours entiers,& les cuisez iusques à ce que le vin soit consommé,puis adioustez y ceræ,colophoniæ,ana ℥ iij. mumiæ carabes,ana ʒ ij.Mettez le derechef sur le feu,& en faites vn onguent. le mesme.

*Onguent du Roy d'Angleterre.*

Vnguentũ Regis Angliæ. ♃.Ceræ albæ,resinæ ana quart. j.olei ℥ ij.terebenthinæ lotæ ℥ j.thuris,masticis an.℥ ß.Faites en vn onguent propre pour incarner,& consolider.

*Des Onguents consolidants.*

*Onguent contre la Pthisie.*

Vnguentũ ad Phthisin. ♃.Olei rosati,olei lentiscini,vel mastichini,ana ℥ iij.sarcocollæ nutritæ in vino albo,vel lacte coctæ,ʒ j. thuris,masticis, myrrhę ana ʒ j.cineris cancrorum ℥ß. terebenthinæ abietis,mellis, ana ℥ ij.Incorporez le tout en consistence d'onguẽt Du Chesne.

*Autre pour mesme fin.*

♃.Cinerum corticis cucurbitarum ℥ j. boli armeni ℥ ß. Incorporez les auec du beurre,& de la cresme d'orge.Le mesme.

*Onguent contre les meurtrisseures des parties interieures,pour ceux qui sont tombés de haut.*

♃.Pimpinellę,lauendulę,spicæ indicę, rutæ,hyssopi,saluiæ, pyrethri, pulegij, fœniculi,siliginis agrestis,millefolij,prunellæ,hibisci,consolidæ maioris, virgæ aureæ,amaraci,verbenæ,abrotani, hepaticæ,melissæ, angelicæ,veronicæ,fœnigræci,fragariæ, clematitidis, cordialis, pedis leonis, rorismarini, fol. linguæ ceruinæ, tormentillæ, betonicæ, ana M. j. Hachez toutes ces herbes fort menu, & les faites bouillir dans vn chauderon auec ℔. xxviij. de beurre de May bien dessalé: Et quand les herbes seront bien cuittes passez les par vn linge blanc, & les exprimez bien fort. Iettez en le marc, & adioustez à la liqueur que vous en aurez tiree,℔.ij.d'huile laurin,& vous aurez vn onguent tres-excellent: car si vous en faites prendre la grosseur d'vne noix commune dans vn bouillon,il guerit les contusions des parties interieures, comme aussi les meurtrisseures des exterieures, quand on l'applique chaudement dessus.Ranzou. Vnguentũ contra casum &contusionem internarũ partium.

*Onguent contre les rompures d'os.*

♃.Mellis ℥ ij.olei antimonij, olei vitrioli ana ʒ ij.axungiæ taxi, seui ceruini, axungiæ vrsinæ,saponis ana ℥ j. terebenthinæ ℥ j.ß.ceræ ℥ ij.Cuisez le tout en cõsistence d'onguent,dont vous oindrez les membres, où il y aura des os rompus,apres les auoir remis en leur situation naturelle.Paracelse. Vnguentũ ad rupturã ossium.

*Des Ongu ents agglutinants.*

*Onguent pour agglutiner.*

♃.Pulueris constrictiui,℥ j,Incorporez la auec vn blanc d'œuf bien battu, ou auec de la colle de poisson dissoulte dans du gros vin, ou dans du suc de coings, ou de plantaing. Adioustez aussi du cotton, des fleurs de saules, ou de roseaux, ou de seneçon, ou des poils de lieure hachés menu. La poudre re- Glutinans vnguentũ.

ſtrainctiue dont eſt compoſé ceſt onguent,eſt telle ♃. Boli armeni,ſanguinis draconis,ſarcocollæ,maſticis, aloes, gallarum, balauſtiorum,blattę,bizantiæ,ana ℥ ß.fol.ſyderitidis ℥ j. Faites en vne poudre fort ſubtile,& la paſſez par vn tamis, puis y adiouſtez ʒ ij.de poil de lieure,ou autant de bourre de fleurs de ſaules. Rondelet.

*Autre Onguent pour meſme fin.*

♃. Olei antiquiſſimi ℔.j.ſucci narciſſi, ſucci ſyderitis , ana ʒ iij.florum hyperici ℥ iv.gummi elemi ℥ v. maſticis,ſanguinis draconis,aloes, ana ℥ ij.blattæ byzantiæ, ℥ ß. Faites long temps bouillir l'huile auant que d'y mettre les ſucs , & quand ils ſeront conſomm és, verſez l'huile dans vn pot de terre verny par dedans , & y mettez les fleurs pour les y laiſſer macerer au ſoleil , dix iours entiers , paſſez le en apres par vn linge,& y ayant mis tous les autres ingredients reduits en poudre expoſez le tout au ſoleil par l'eſpace de vingts iours, puis le ſerrez pour en vſer au beſoin. Il guerit en peu de temps les vlceres du cuir,& des parties nerueuſes.

*Onguent pour les playes.*

Vnguentũ ad vulnera

R. Succi herbæ peti ℔.j.ceræ nouæ,picis,reſinæ,olei communis , ana ℥ iij. cuiſez le tout enſemble iuſques à ce que le ſuc ſoit conſommé , puis adiouſtez y,terebenthinæ Venetæ ℥ iij. Paſſez le en apres par vn linge , & le conſeruez dans vne boiſte , pour en guerir les playes & les vlceres.

*Onguent pour les playes venimeuſes.*

Vnguentũ ad vulnera venenata.

R.Olei carabes , terebenthinæ,ana ℥ j. iuniperini,ʒ ij.ſem.vrticæ,rad.gentianæ, ana ʒ ij. olei ſulphuris vitriolati ʒ j. ß. coralli rubri , ʒ j. Meſlez le tout enſemble & en faites vn onguent.Du Cheſne.

*Autre pour meſme effect.*

R.Succi pentaphylli,ſcabioſæ,rutæ , ana ℥ ij. olei ſulphuris rubei ℥ j. olei myrrhæ ʒ ij. colophoniæ,gummi hederæ,ana ʒ vj.formez en vn onguent.

*Onguent pour attirer le venin des playes.*

Vnguentũ attrahens

R.Succi anagallidis purpureæ ℥ j. ſuc. cyclaminis ℥ j.ſulphuris viui,meſlé auec de de la ſaliue humaine , ℥ ß. Incorporez le tout enſemble.

venenum ex vulneribus.

*Autre pour meſme effect.*

R.Lithargyri ℥ ij.galbani ℥ ß.picis græcæ,terebenthinæ,ana ℥ j.meſlez & aſſemblez le tout auec ſuffiſante quantité d'huile.

*Autrement.*

R.Olei ℥ iv.ſagapeni , mumiæ,ſuccini ana ʒ iij. thuris,maſticis , ana ʒ ij. terræ ſigillatæ opt. coralli rub. ana ʒ j. piperis ʒ ij. Formez en vn onguent auec ſuffiſante quantité de cire.

*Onguent merueilleux pour les playes venimeuſes.*

R.Vnguenti macedonici, olei myrrhæ, olei terebenthinæ,an. ʒ ij.præcipitati noſtri ʒ j.ß.butyri arſenici fixi,& dulcificati,ʒ ß. olei antimonij ʒ ij. ceræ q. ſ. pour en former vn onguent. Il attire,& nettoye tout ce qui eſt de venimeux dans les playes , & eſt fort ſingulier contre les chancres, gangraines , & autres vlceres qu'on tient ordinairement pour incurables,car il opere ſans douleur. Du Cheſne.

Vnguentũ venenatis vulneribus mirè conducens.

*Des Onguents cicatriſants.*

*Onguent Epulotic.*

R.Aloes,ſarcocollæ,myrrhæ,iridis ana ʒ ij.lithargyri,ceruſſæ , ana ʒ iij. corticis mali granati,vel balauſtiorum ℥ ß.Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel crud. Rondelet.

Epuloticũ vnguentũ.

*Autrement.*

R.Lithargyri,aluminis , floris æris vſti & loti,plumbi vſti,ana ʒ iij. balauſtiorũ, boli armeni,vel cinerum oſtreorum,ana ʒ ij. olei myrtini ʒ iij. ſeui hircini,colophoniæ , ana ℥ ij. Formez en vn onguent auec vn bien peu de vin.

*Autre Onguent pour meſme fin.*

R. Ariſtolochiæ vſtæ & lotæ , nucis cupreſſi,balauſtiorum vſtorum,oſtreorũ vſtorum,ana ʒ ij.aluminis , floris æris vſti,& loti,chalcitidis , ana ʒ iij. Vniſſez le tout en vn corps auec du gros vin & du miel.

*Onguent cicatriſant.*

R. Cretæ albæ ℥ ij. cineris corij aduſti ʒ iij. Incorporez les auec autant d'huile

Vnguentũ cicatricem inducens.

d'huile rosat qu'il en faudra pour en former vn onguent. Du Chesne.

*Autre pour mesme effect.*

R. Calcis viuæ,(passee & lauee dans de l'eau par plusieurs fois, & iusques à ce qu'elle y ait laissé toute son acrimonie)℥ ij.terræ Armenæ, ℥ j.Ramassez les en vn corps auec de l'huile de myrtilles. Le mesme.

*Autre onguent pour cicatriser.*

R. Boli Armeni, nostro modo præparati, ʒ ij. calcis cort. ouorum ℥ ß. succi prunorum immaturorum ℥ iij. Cuisez les à petit feu en consistence conuenable.

## *Des onguents consume-chair.*

*Onguent pour ronger & consumer les Polypes.*

Vnguētum ad polypos exedēdos. R. Squammæ æris, æruginis æris, ana ʒ ij. omphacij ℥ iij. Incorporez les en consistence d'onguent. Rondelet.

*Autrement.*

R. Sandaracæ, vel auripigmenti, chalcitidis præparatæ, ana ʒ ij. Incorporez les auec suffisante quantité de miel. Le mesme.

## *Des onguents appaise douleurs.*

*Onguent contre la douleur de teste causee par la chaleur.*

Vnguentū ad dolorē capitis ex calore. R. Olei rosati, ol. omphacini, ana ℥ iij. coriandri,rosarum rubrarum,myrtillorum, coralli, ana ʒ j. ceræ albæ q. s. aceti parum. Le mesme.

*Autre onguent pour mesme fin.*

R. Succi summitatum vitis, succi plantaginis, solatri, ana ℥ j. olei rosati omphacini, vel ol. citoniorum, vel olei Nenupharini, ℥ iij. Cuisez les iusques à la consomption des sucs, puis adioustez y sem. berberis, coriandri, endiuiæ, ana ʒ j. myrtillorum, ʒ ij. ceræ q. s. aceti parum, & en formez vn onguent.

*Autre, dont il faut vser au declin du mal.*

R. Olei anethini, Chamæmelini, ana ℥ iij. florum chamæmeli, meliloti, sambuci, anthos, stœchados, ana ʒ ß.nucis mosch. macis, ana ℈ j. ceræ nouæ q. s. pour en former vn onguent auec vn peu de vin-aigre.

*Onguent contre la douleur de teste qui prouient de cause froide.*

R. Olei nucum, olei irini, ana ℥ ij. olei rutacei, ℥ j. nucis mosch. cariophyllorum, macis, piperis, pyrethri, castorei, ana ʒ j. Incorporez le tout auec suffisante quantité de cire iaune, & en formez vn onguent auec vn peu d'eau de vie. Rondelet. Vnguētum ad dolorē capitis ex frigore.

*Onguent contre la colique.*

R. Olei nardini, olei rutacei, ana ℥ ij. sem. apij, sem. petroselini, ana ʒ iij. florum chamæmeli, meliloti, ana ʒ ij. piperis, galangæ, ana ʒ j. ceræ q. s. pour en former vn onguent, qu'il faudra appliquer apres que le patient aura rendu vn clystere, & y adiouster vn peu de fort bon vin blanc, ou de maluaisie, en l'appliquant. Le mesme. Vnguentū ad dolorē colicum.

*Autre onguent pour mesme fin, mais plus fort.*

R. Olei Anethini, rutacei, ana ℥ iij. olei de spica ℥ j. ß. sem. rutæ, sem. cumini, baccarum lauri, sem. apij, sem. petroselini, ana ʒ j. spicæ nardi indicæ, galangæ, ana ʒ ß. Faites en vn onguent auec de la cire iaune, & y adioustez aussi vn peu de vin en l'appliquant.

*Onguent contre les douleurs de teste, & des ioinctures des verollés.*

R. Axungiæ porci non salitæ ℔. j. butyri recent. axungiæ gallinæ, axungiæ, anatis, ana ℥ iij. olei irini, laurini, ana ℥ iv. euphorbij, ℥ j. terebenthinæ lotæ in aqua vitæ, ℥ ij. argenti viui in axungia porci extincti, ℥ v. lithargyri, ℥ ij. faites en vn onguent auec vn peu de cire. Vnguentū ad dolorē capitis & articulorū in lue venerea.

*Onguent contre la fieure pestilentielle.*

R. Olei amygdalarum dulcium, olei chamæmelini, ana ℥ j. vnguenti de althæa cum gummis ℥ ß. axungiæ humanæ, gummi Elemnij, ana ʒ ij. croci, ℈ j. Incorporez le tout ensemble en forme de liniment, & y adioustez quelques fois vn peu d'eau de vie. I'ay traicté plusieurs malades de fieures pestilentielles, lesquelles apres les auoir extrememēt tourmentés leur causoyent des douleurs de cuisses tant insupportables qu'on n'en esperoit point de vie, s'ils n'en eussent esté soulagés par le moyen de cest onguent. Heurnius. Vnguentū in pestifera febre.

*Des Onguents qui prouoquent le sommeil.*

*Onguent somnifere.*

Somniferũ vnguentũ.

R. Olei Nymphææ, violarum, vnguenti populeonis ana ℥ ß. opij G. iij. Croci G. iv. faites en vn onguent dont vous oindrez les narines, & les temples. Ranzou.

*Onguent des magiciennes.*

Vnguentũ lamiarũ.

♃. Pinguedinum puerorum, Eleoselini, Aconiti, frondium populi, fuliginis, ana q.s. incorporez le tout ensemble, en consistence d'onguent. Porta.

*Autrement.*

♃. Sij, Acori vulgaris, Pentaphyllonis, sanguinis vespertilionis, Solani somniferi, olei vel adipis, ana q.s. Si vous oignez tout le corps à quelqu'vn de cest onguent, il luy semblera en dormant qu'il vole, & est porté en l'air, qu'il est au bal, aux festins, & qu'il caresse des filles.

*Des onguents qui prouoquent à l'acte venerien.*

*Onguent pour induire au ieu d'amour.*

Vnguentũ venerem stimulans.

R. Euphorbij, Galbani, ana ʒ ij. Anethi ʒ j. Piperis longi, ʒ ij. Pyrethri ʒ ij. ß. Ceræ ʒ vj. Faites fondre la cire dans l'huile susdict, puis y adioustez le reste reduit en poudre, & en formez vn onguent dont vous oindrez le perinee, ou entre-fesson, & les parties honteuses. Arnauld de ville-neufue.

*Autrement.*

♃. Euphorbij, Galbani, ana ʒ ij. Macis ʒ j. Macropiperis ʒ j. ß. Pyrethri ʒ ij. ß. sem. Erucæ, Castorei, an. ʒ ß. olei de Narcisso, ℥ j. ß. Ceræ q.s. pour en former vn onguent que vous applicquerez sur les lombes, sur le penil, & sur la verge. Auicenne.

*Des Onguents qui remedient aux bruslures.*

Vnguentũ ad ambustionem.

♃. Olei rosati ℥ viij. olei ouorum ℥ ij. vitri albissimi, tenuissimè puluerizati ℥ j. Corticis medij Sambuci, M. j. Ceræ albæ, ℥ j. ß. Cuisez le tout ensemble & en faites vn onguent. Aëce.

*Onguent pour adoucir le visage bruslé.*

♃. Vnguenti citrini ℥ ij. Mucilaginis sem. Psillij cum aqua rosarum extract. ℥ j. Caphuræ ℈ j. olei amygdalarum dulc. ℥ ß. Incorporez le tout ensemble.

Vnguentũ faciem ambustam leniens.

*Onguent pour rafraischir les playes des harquebuzades.*

♃. Succi Plantaginis, succi Solatri, suc. Semperuiui, ana ℥ j. Boli Armeni ℥ ß. Lithargyri loti aqua plantaginis, Tuthiæ præparatæ ana ℥ j. olei Rosati omphacini, olei Nenupharini, Aceti rosati, ceræ, ana tantillum c. vn peu. Meslez le tout ensemble en consistence d'onguent. du Chesne.

Vnguentũ refrigerans vulnera sclopetaria.

*Autrement pour mesme effect.*

♃. Olei Sambuci, olei Nucum, ana ℥ ij. olei ouorum ℥ ß. seui ceruini, medullæ cruris tauri, ana ℥ j. Cepas coctas, n. ij. Incorporez le tout auec suffisante quantité de cire. Le mesme.

*Des Onguents purgatifs.*

*Onguent pour lascher le ventre.*

♃. Olei Liliorum, olei Amygdalarum Butyri rancidi, ana ℥ ij. Agarici, Azari puluerizati, ana ʒ ij. Ceræ q.s. pour en former vn onguent. Rondelet.

Vnguentũ ventrem laxans.

*Onguent pour faire vomir.*

R. Fæcis olei Liliorum, olei communis antiqui & fœtidi, ana ℥ j. Dialthææ ℥ ß. Ammoniaci, in oleo dissoluti ʒ ij. succi Cucumeris agrestis, vel Raphani agrestis, vel Cyclaminis ʒ j. Faites en vn onguent auec vn bien peu de cire, & l'appliquez sur l'orifice, ou le creux de l'estomach. Le mesme.

Aliud ad vomitum prouocandum.

*Autrement.*

R. Succi Sambuci, succi Mercurialis, ana ℥ iij. Mellis communis, farinæ Orobi vel lupinorum, ana ʒ ij. Meslez bien le tout ensemble. Le mesme.

*Autre onguent purgatif.*

R. Succi Cyclaminis ℥ vj. succi Cucumeris syluestris, vel Mercurialis, vel Ebuli

buli ℥ iij. farinæ lupinorum, vini maluatici, ana q. s. pour incorporer le tout en forme d'onguent, qui est bon aussi contre les enfleures de rate.

*Autre plus violent.*

♃. Elaterij sicci, cataputiæ, colocynthidis, succi tithymali, ana ʒ vj. succi cucumeris agrestis recentis ℥ ß. hellebori nigri, terebenthinæ, ana ℥ ß. seminis laureolæ ʒ iij. succi arthamitæ ʒ vj. scammonij ʒ iij. Incorporez le tout auec suffisante quantité de miel. Fumanel.

*Onguent laxatif.*

R. Succi mercurialis, succi cyclaminis, succi cucumeris agrestis, ana ℥ iij. ellebori albi, nigri, colocynthidis, ana ℥ ß. diagredij ʒ ß. fellis taurini ℥ ij. farinę lupinorum ℥ ß. meslez le tout ensemble & en formez vn onguent auec vn bien peu de miel. Rondelet.

*Onguent d'espurge de Fernel.*

Vnguent. è lathyride.

R. Succi Lathyridis ℔. ß. succi esulæ ℥ iiij. rad. cyclaminis ℥ ij. scammonij ℥ ß. granorum Ricini, & lathyridis expurgatorum, ana ℥ j ß. sem. fœniculi, rutæ, anethi, baccarum lauri, ana ℥ j. Puluerisez tout ce qui se peut mettre en poudre, & le faites infuser tout vn iour dedans les sucs, adioustez y par apres ℥ viij. de graisse, & ℥ iv. de cire, & faites cuire le tout à petit feu en consistence d'onguent. Il est fort propre pour lascher le ventre, & purger les eaux des hydropiques.

---

ANNOTATION.

*Combien que tous les onguents purgatifs que nostre VVecker a ici ramassez, soyent assez propres tant pour lascher le ventre, que pour prouoquer le vomissement : nous n'y en auons toutesfois point troué de mieux composé, de plus efficacieux, ni de plus conuenable que celuy que nous auons emprunté du septiesme liure de la methode de Fernel, pour en fermer ceste section.*

## Des Emplastres. Section XXIX.

Les Emplastres sont certains medicaméts qui s'agglutinent & attachét fort aux parties où on les applique: d'autant qu'ils sont composés de simples gluants & terrestres. Or les Emplastres sont ou

- vsités,& alterent par leur qualité
  - premiere, cõme les
    - chauds
      - l'Emplastre stomachal.
      - l'Emplastre Polyarchion.
    - froids
      - l'hydrolæum, c.huile-eau,de Galen.
  - seconde, cõme les
    - Astringents
      - l'Emplastre de Galles.
      - l'Emplastre de crouste de pain.
      - l'Emplastre diaphœnic. c.de Dattes.
      - l'Emplastre pour la matrice,&c.
    - Remollitifs
      - l'Emplastre Diachydon,c.de sucs.
      - l'Emplastre de Melilot.
      - l'Emplastre Ceroneum,ou Ceroine.
      - l'Emplastre Oxycroceum.
      - l'Emplastre Apostolic.
      - l'Emplastre de Rhabarbe.
      - l'Emplastre d'Aulx.
      - l'Emplastre,dit Grace de Dieu.
      - l'Emplastre du fils de Zacharie,&c.
    - Detersifs
      - l'Emplastre des trois farines.
      - l'Emplastre des cinq farinés.
      - le grand Emplastre barbare.
      - l'Isis de Galen.
      - l'Emplastre blanc.
      - l'Emplastre de Ianua.
      - l'Emplastre verd.
      - l'Emplastre diuin.
      - l'Emplastre Royal.
      - l'Emplastre de Dictamne de Galen.
    - Discussifs
      - l'Emplastre contre l'Hydropisie.
    - Consolidãts & Agglutinants
      - l'Emplastre de Minio,ou vermeillon.
      - l'Emplastre Triapharmacum.
      - l'Emplastre contre la greueure.
      - l'Emplastre Diachalciteos.
      - l'oxelæum de Galen.
      - l'œnelæum de Galen.
      - l'Emplastre noir.
    - Cicatrisants
      - l'Emplastre gris.
      - l'Emplastre de pierre de cheminee.
      - l'Emplastre de Cadmie.
    - Appaisants les douleurs
      - l'Emplastre de bayes de Laurier.
      - l'Emplastre de Melilot.
      - l'Emplastre Martiat de Paul.
      - l'Emplastre Ceroneum.
      - l'Emplastre oxycroceum, &c.
- moins vsités, voy la lettre A.

A Les

A

Les Emplastres moins vsitez, & qu'on ne garde point preparés dãs lesboutiques, font ou

- Adstringents, comme
  - l'Emplastre contre le flux de ventre.
  - l'Emplastre pour retenir l'enfant dans la matrice.
  - l'Emplastre pour esteindre l'inflammation,&c.
- Remollitifs,comme
  - l'Emplastre commun pour ramollir les duretez, & appaiser les douleurs de foye,&c.
  - Autre Emplastre pour mesme fin.
- Suppuratifs,comme
  - l'Emplastre pour cuire & suppurer.
- Discussifs, comme
  - l'Emplastre pour dissipper.
- Detersifs,comme
  - l'Emplastre de Saule.
  - l'Emplastre deterfif,mondificatif,&c.
- Consolidant,comme
  - l'emplastre singulier pour les playes.
- Attractifs,comme
  - l'Emplastre de Betoine.
  - l'Emplastre de leuain,&c.
- Corrosifs,comme
  - l'Emplastre pour ouurir & vlcerer le cuir,&c.
- Propres aux bruslures
  - l'Emplastre contre les bruslures.

## *Des Emplastres chauds.*

### *Emplastre stomachal.*

Emplastrũ stomachicum.

♃. Ligni aloes,absinthij, masticis,cyperi, costi, zingiberis, gummi Arabici, ana ℥ ß. calami aromatici, thuris, aloes, ana ℥ iij. cariophyllorum, maceris, nucis moschatæ, iunci odorati, florum nardi, ana ʒ j. ß. Reduisez le tout en poudre & l'incorporez auec de la gelee de coings en cõsistence d'Emplastre, puis l'estendez sur vn linge,& le saupoudrez de bois d'aloes puluerisé.Il eschauffe & fortifie le foye, & l'estomach. Mesué.

### *Emplastre Polyarchion.*

Emplastrũ Polyarchion.

♃. Ceræ, terebenthinæ, bdellij, ammoniaci, cardamomi, cyperi, ana ℔. j. amomi, nardi, croci, myrrhæ, thuris, cinamomi, ana ʒ xv.olei cyperini, ℥ xvj. vini odorati, autant qu'il en faut pour en former vn Emplastre singulier contre les maladies du foye, & de la ratelle. Galen.

## *Des Emplastres froids.*

### *Huile-eau, de Galen.*

Emplastrũ Hydreleõ.

♃. Lithargyri argenti ℔. j. aquæ limpidæ, olei puri, anà ℔. ij. Reduisez le litharge en poudre fort subtile, & le battez long temps auec l'eau & l'huile dedans vn mortier de marbre, puis le cuisez à petit feu de charbon, en le remuant tousiours iusques à ce qu'il soit paruenu en consistence de cerat. Il est mediocrement raffraischissant, d'où viẽt qu'il empesche qu'il ne se face aucune fluxion sur les parties escorchees, & s'il s'y en est fait quelqu'vne il la repousse sur les parties voisines, c'est pourquoy il guerit promptement les demangeaisons & les vlceres superficiels.

## *Des Emplastres adstringents.*

### *Emplastre de Galles.*

Emplastrũ ex Gallia.

♃. Galliæ moschatæ, iunci odorati, ana ʒ j. ß. ramich, rhus, prunorum sylueſtr.hypocistidis, ladani, gallarum integrarum, calami aromatici, rosarum, santalorum alborum, santalorum rubrorum, masticis, ligni aloes,cariophyllorum, nardi, thuris, myrrhæ, costi, cyperi, absinthij, ana ℥ ij. palmularum siccarum num. xij. panis biscocti ʒ iij. suc. myrti, succi lauri, aquæ rosarũ, vini austeri,ana ℥ j.ß. mumiæ,citoniorum cum speciebus ℥ iij. vel ℥ iv. gummi arabici assati ʒ vj. Puluerisez subtilement tout ce qui peut estre reduit en poudre,faites infuser le pain, & les tamarinds ( l'interprete de Mesué les appelle Palmulas, & Dioscoride phœnicobalanos ) vingt & quatre heures dans les sucs. Incorporez les auec la gelee de coings, & faites bouillir le tout auec la gomme, en consistence de miel: versez le par apres dans vn mortier, & y adioustez les poudres, pour en former vne masse. Et quand

vous en voudrez vser estendez en vne partie sur vn linge, & la parfumez de bois d'aloes. Il eschauffe, resserre, & fortifie tout le ventre inferieur : d'où vient qu'il est singulier contre les flux de ventre, dysenteries & desuoyements d'estomach, qui prouiennent de cause froide. Mesué.

*Emplastre de crouste de pain.*

Emplastrũ de crusta panis.

♃. Masticis, menthæ, spodij, coralli rubri, santali albi, rubri, ana ʒj. crustæ panis tostæ, & maceratæ in aceto per horam dimidiam, ℥ij. olei mastichini, citoniorum, ana ℥ j. farinæ hordei q. s. pour en former vn Emplastre. Il est singulier contre les vomissements, & desuoyements d'estomach. Montagnana.

*Emplastre de Dattes, chaud.*

Emplastrũ Diaphœnicon calidum.

♃. Ceræ ℥ ij. olei rosati, nardini, ana ℥ iv. dactylorum siccorum num. xl. panis bis cocti ℥ j. Faites fondre la cire auec les huiles, & quand vous aurez fait infuser dans du vin deux iours entiers les Dattes auec le pain, battez les long temps dans vn mortier auec ℥ j. de chair de coings cuitte auec du vin, puis meslez le tout auec le cerat, & en faites vn Emplastre, auec la poudre suiuante, composee de masticis, thuris, absinthij rom. ana ℥ ij. ß. ligni aloes, macis, myrrhæ, aloes lotæ, spicæ nardi indicæ, acaciæ, Galliæ moschatæ, trochiscorum ramich, calami aromatici, ana ʒ j. ladani ʒ ij. Il fortifie l'estomach, & le foye, d'où vient qu'il arreste le flux de ventre, & la dysenterie hepatique. Mesué.

*Emplastre de Dattes, froid.*

Emplastrũ Diaphœnicon frigidum.

♃. Dactylorum ℥ v. panis biscocti ℥ j. carnis citoniorum in vino austero coctorum ℥ j. ß. styracis calamitæ, masticis, ladani, acaciæ, omphacij, florum labruscæ, rosarum rubrarum, santali citrini, trochiscorum ramich, myrrhæ, ligni aloes, ana ℥ ß. ceræ, ℥ iv. olei rosati, ℥ xv. vini austeri, q. s. Choisissez des Dattes, qui ne soyent pas du tout meures, & les faites bien cuire dans du gros vin, puis incorporez le tout ensemble en consistence d'Emplastre. Il fortifie tout le ventre inferieur, empesche qu'il ne reçoiue les excrements des autres parties, & aide la digestion : c'est pourquoy il est bon pour arrester les vomissements, les desuoyements d'estomach, le flux hepatic, &c. Mesué.

*Emplastre pour la matrice.*

Emplastrũ pro Matrice.

♃. Rad. bistortæ ℔. j. ligni aloes, santali citrini, nucis moschatæ, berberis, antheræ, cinamomi, ana ℥ j. cariophyllorum, schœnanthi, florum chamæmeli, ana ℥ ß. thuris, masticis, aliptæ moschatæ, Galliæ moschatæ, styracis calamitæ, styracis rubræ, ana ʒ iij. moschi fini, ʒ ß. ceræ ℔. j. ß. terebenthinæ ℔. ß. ladani ℔. iv. picis naualis ℔. iij. Faites en vn Emplastre selon les preceptes de l'art. Il fortifie la matrice par trop debile, la retient en son lieu naturel, arreste les euacuations immoderees, &c.

## Des Emplastres ramollissants.

*Emplastre de sucs, simple.*

Emplastrũ Diachylon simplex.

♃. Mucilag. sem. fœnigræci, mucilag. sem. lini, mucilag. rad. althææ, ana ℥ j. lithargyri, ℥ j. ß. olei antiqui clari, ℥ iij. Reduisez le litharge en poudre fort subtile, & le cuisez auec l'huile, en le remuant tousiours d'vne spatulle, & quand ils seront bien meslés, ostez les de dessus le feu, & les laissez vn peu refroidir, puis adioustez y les mucilages, & cuisez le tout en conuenable consistence. Il ramollit & guerit les scirrhes & duretés du foye, de la rate, de l'estomach, &. Mesué.

*Emplastre de sucs, composé.*

Emplastrũ Diachylon compositum.

♃. Mucilag. rad. althææ, mucilaginis, sem. lini, mucilag. med. cort. vlmi, mucilag. fœnigræci, ana ℥ iv. olei chamæmelini, liliorum, anethini, ana ℥ j. ß. ammoniaci, galbani, opopanacis, sagapeni, ana ℥ ß. ceræ nouæ, ℥ xx. croci, ʒ ij. terebenthinæ ℥ ij. Dissoluez les gommes dans de fort bon vin, & en formez vn Emplastre. Il meurit les apostemes, ramollit les duretés, resout en partie, & en partie aussi digere, & nettoye de sanie les tumeurs ouuertes & vlcerees.

*Le grand Emplastre de sucs du fils de Zaccharie.*

Diachylon magnum, filij Zachariæ.

♃. Lithargyri mundi, tenuissimè triti, & per cribrum excussi, ℥ xij. olei irini, chamæmelini, anethini, ana ℥ viij. mucilaginis, sem. lini, mucilaginis, sem. fœnigræci, mucilaginis althææ, mucilaginis ficuum pinguium, mucilag. passularum, succi ireos, succi Scyllæ, œsypi, glutinis

glutinis alchanach (c'est la colle de poisson que les Grecs appellent Ichthyocolla) ana ℥ ij. ß. (ou selon l'opinion de quelques vns ʒ xij.) Terebenthinæ ℥ iij. resinæ pini, ceræ citrinæ, ana ℥ ij. Formez en vn Emplastre ainsi que l'ẽseigne l'art. Il meurit & resoult toutes inflammations & duretez.

*Petit Emplastre de Sucs.*

Emplastrũ diachylon paruum. R. Lithargyri ℥ vj. olei veteris clari ℔. j. mucilag. psillij ℥ iv. mucilag. sem. hyoscyami ℥ j. ß. mucilag. sem. lini, mucilag. rad. maluæ, ana ℥ ij. Incorporez le tout comme il faut en consistence d'Emplastre propre pour digerer, & meurir les tumeurs chaudes. Mesué.

*Emplastre de Sucs auec Gommes.*

Diachylõ cum gummi. R. Rad. althææ ℔. ß. sem. lini, fœnigræci, ana ℥ j. violarum, sem. maluæ, sem. althææ, sem. citoniorum, ana ℥ ß. sem. psyllij ʒ ij. rad. ireos ℥ ij. olei chamæmelini, olei anethini, olei liliorum, olei lini, ol. irini, ana ℥ iij. pinguedinis gallinæ, pingued. anatis, pingued. anseris, ana ℥ iij. olei amygdalarum dulc. œsypi humidi, succi glycyrrhisæ, ana ʒ x. terebenthinæ ℥ j. ß. seui vituli. ℔. ß. lithargyri auri ʒ x. Faites bouillir le tout ensemble en le remuant tousiours auec vn baston iusques à ce que les mucilages soyent consommés, formez en par apres vn Cerat auec suffisante quantité de cire blanche, & y adioustez sagapeni opopanacis, bdellij mollis, galbani, ana ʒ iij. ammoniaci ʒ v. Dissoluez ces gommes dans du vin-aigre, & les incorporez auec le susdict cerat en consistence d'Emplastre. Il resout, ramollit, meurit & digere auec beaucoup plus d'efficace qu'aucun des Emplastres sus mentionnés. Iean de Vigo.

*Emplastre de Melilot.*

Emplastrũ de Meliloto. R. Meliloti ℥ vj. florum chamæmeli, fœnigræci, baccarum lauri, rad. althææ, comarum absinthij, ana ʒ iij. sem. apij, cardamomi, iridis, cyperi, spicę nardi Indicæ, cassiæ, ammi, ana ʒ j. ß. maioranæ ʒ iij. ammoniaci ʒ x. styracis calamitæ, bdellij ana ʒ v. terebenthinæ ℥ j. ß. ficuum pinguium numer. xij. seui hircini, resinæ, ana ℥ ij. ß. ceræ ℥ vj. olei sampsuchini, nardini ana q. s. vel ℥ iij. Faites cuire le melilot, le fenugrec, & les fleurs de chamomille en suffisante quantité d'eau, iusques à consomption de la moitié, passez les par vn linge & les exprimez bien fort: adioustez à leur liqueur tous les ingredients qui se peuuent pulueriser, & les faites bouillir auec les huiles, la terebenthine, & les gommes dissoultes dans du vin-aigre; & sur la fin mettez y les racines & les figues bien cuittes ensemble dedans vn vaisseau à part, & tellement battues dans vn mortier qu'elles soyent reduictes en paste. Et en formez vn Emplastre. Il est propre pour ramollir toutes duretez du ventricule, du foye, de la rate, & des autres visceres. Il appaise aussi fort les douleurs, & desenfle promptement les flancs. Mesué.

*Diameliton d'Andromachus.*

R. Nardi gallicæ, cyperi, iridis, myrrhæ ana ℥ j. croci ℥ ß. meliloti ʒ. xxv. ammoniaci, terebenthinæ ana ʒ. l. ceræ ʒ c. olei cyprini ℥ vj. aceti q. s. pour en former vn Emplastre. Galen. Diamelitõ Andromachi.

*Emplastre nerual de Vigo.*

R. Olei chamæmeli, olei rosati, ana ℥ ij. olei mastichini, olei terebenthinæ, olei lini, ana ℥ j. ß. terebenthinæ claræ ℥ iv. seui vituli castrati, seui hircini, ana ℥ ij. ß. rorismarini, betonicæ, caudæ equinæ, centaureæ, ana m. j. vermium terrestr. lauez & nettoyez dans du vin ℥ iij. vini odori q. s. Faites bouillir le tout ensemble iusques à ce que le vin soit consommé: Adioustez y par apres rad. rubiæ tinctorum ʒ x. fol. hypericonis, sem. hypericonis, ana M. j. masticis triti, gummi elemi, ana ʒ x. picis naualis, resinæ, ana ℥ j. ß. sagapeni, galbani ammoniaci, ana ʒ iij. Dissoluez les gommes dans du vin-aigre, battez les quelque temps auec vn verre de bon vin, puis les faites bouillir, & les passez auec expression, & les incorporez auec lithargyri auri, lithargyri argenti ana ℥ ij. ß. minij ℥ ij. Meslez le tout ensemble & le cuisez premierement à petit feu, en le remuant tousiours auec vn baston, & augmentant le feu petit à petit, & quand il commencera de noircir, ostez le de dessus le feu, & en faites vn Emplastre auec suffisante quantité de cire neufue. Il ramollit, digere, resoult, & est particulierement propre aux maladies des nerfs. Emplastrũ neruinum Vigonis

## Emplaſtre Ceroneen.

Emplaſtrũ Ceroneum

♃. Picis naualis bene colatæ, ceræ, ana ℥ j. ʒ iij. ſagapeni ℥ ij. ammoniaci, terebenthinæ, colophoniæ, croci, ana ℥ j. ʒ iij. aloës, thuris, myrrhæ, ana ℥ j. opopanacis, ſtyracis calamitæ, galbani, maſticis, aluminis, fœnigræci, ana ʒ vj. fæcis ſtyracis liquidæ, bdellij, ana ʒ iij. lithargyri ʒ j ß. Broyez ou concaſſez le Sagapenum, l'opopanax, le Galbanum, & l'Ammoniac, & les faites tremper quelque temps dans de fort bon vin, puis les y cuiſez à petit feu iuſques à ce que la moitié du vin ſoit conſumee. Mettez les alors ſur le feu dans vne baſſine bien eſtamee, & quand ils commenceront à bouillir, verſez y la poix bien purifiee, & la remuez auec vne ſpatule tant qu'elle ſoit toute fondue, ce qu'eſtant fait vous y mettrez auſſi la cire, puis la colophone, le ſtyrax, le maſtic, l'encens, la myrrhe, le bdellium, & quelque peu de temps apres la terebenthine, l'alum, le litharge, & finalement la graine de fenugrec. Et lors que vous iugerez qu'il ſera aſſez cuit, verſez le dans de l'eau tiede, & l'y peſtriſſez long temps & l'en tirez auec les mains pour en faire ſortir toute l'eau. Oignez par apres vos mains & le marbre d'huile laurin, & les ſaulpoudrez d'aloës, & de ſaffran, & en formez des magdaleons d'emplaſtre, que vous pourrez garder cinq ans. Il eſt bon contre toutes les douleurs froides, & notamment des eſpaules, & de la poictrine. Il reſoult les humeurs froids, ramollit la rate endurcie, &c. Nicolas.

## Emplaſtre Oxycroceen commun.

Emplaſtrũ Oxycroceum commune.

♃. Croci, picis, colophoniæ, ceræ, ana ℥ iv. terebenthinæ, galbani, ammoniaci, myrrhæ, thuris, maſticis, ana ℥ j. ʒ iij. Diſſoluez le Galbanum & l'Ammoniac dans du vin-aigre, & les y faites bouillir iuſques à ce qu'ils ſoyent bien diſſouts, paſſez les par vn couloir, & les cuiſez derechef pour faire euaporer tout le vin-aigre: ce qu'eſtant fait adiouſtez y la poix, la cire, & la terebenthine, fondues, puis le maſtic, l'encens, & la myrrhe, reduits en poudre fort ſubtile: & lors que vous verrez que le tout ſera bien incorporé, & cuit en conſiſtence de Cerat, verſez le dans de l'eau froide, & l'y peſtriſſez long temps auec les mains, puis l'en retirez pour l'incorporer auec le ſaffran pulueriſé, en le peſtriſſant ſur vn marbre oinct d'huile de laurier. Il eſt ſingulier contre les fractures d'os, & les douleurs de quelque partie que ce ſoit, il ramollit & reſoult auſſi les tumeurs, & duretez. Nicolas.

## Oxycroceen de Vigo.

Vigonis oxycroceũ.

♃. Olei Myrtini, olei roſarum, ol. omphacini, ana ℔. j. ß. ſucci rad. althææ ℔. ij. rad. & fol. fraxini, rad. & fol. conſolidæ minoris, fol. myrti, ana M. j. myrrhæ, thuris, ana ℥ ß. Concaſſez vn peu le tout, & le faites bouillir en ſuffiſante quantité de gros vin noir, iuſques à ce que la moitié en ſoit conſumee. Paſſez le par vn couloir, & l'exprimez bien fort, puis meſlez toute la liqueur que vous en aurez tiree, & la faites bouillir auec ℔. ß. de ſuif de bouc ʒ ij. de terebenthine, & ℥ j. de maſtic, tant que toute ceſte liqueur ſoit euaporee. Paſſez ces huiles par vn couloir, & y adiouſtez Lithargyri auri, lithargyri argenti, ana ℥ iij. boli Armeni, terræ ſigillatæ, ana ℥ ij. minij ʒ x. puis les cuiſez à petit feu, & en formez vn emplaſtre auec ſuffiſante quantité de cire.

## Emplaſtre Apoſtolic.

Emplaſtrũ Apoſtolicum.

♃. Lithargyri ℥ xv. (ou ſelon quelques vns ℥ xvj) ceræ fuluæ, colophoniæ, ana ℥ ij. propoleos, viſci quercini, glutinis, ana ℥ j. ammoniaci, lapidis calaminaris, thuris, ana ʒ vj. maſticis, mumiæ, ana ℥ j ß. terebenthinæ, bdellij, galbani, myrrhæ, æris vſti, ſquammæ æris, viridis æris, ſarcocollæ, dictamni Cretici, ariſtolochiæ rotundæ, opopanacis, ana ℥ j. olei veteris q. ſ. vini q. ſ. pour diſſoudre le Galbanum, l'Ammoniac, & l'Opopanax. Incorporez le tout en conſiſtence d'emplaſtre ſelon les preceptes de l'art. Il eſt ſingulier contre les douleurs de reins, & de col, & treſ-propre pour tirer hors du corps les fleches, eſpines, ou eſchardes qui y ſont fichees. Nicolas.

## Autre emplaſtre Apoſtolic.

Apoſtolicum aliud.

R. Lithargyri ʒ xviij. ceræ rubeæ, colophoniæ, ana ʒ vj. propoleos, viſci quercini, ana ʒ iij. ammoniaci, lapidis calaminaris, thuris, ana ʒ ij. maſticis, mumiæ, ana ʒ j ß. terebenthinæ, galbani, bdellij, myrrhæ, æris vſti, ſarcocollæ, ſquammæ æris, opopanacis, dictamni Cretici, ariſtolochiæ, æris viridis, an. ʒ j. olei

ol.veteris ℥vj.vel q.s.pour en former vn emplastre. Il est tres-bon contre toutes playes, tant recentes qu'inueterees, & sur tout lors qu'elles sont en parties nerueuses, comme aussi contre les morsures & picqueures des animaux tant terrestres que maritimes, car il attire les humeurs pourris, & le venin du profond des playes, incarne les vlceres cauerneux, & fait sortir sans douleur, les fleches, & les esclats, ou espines fichees en quelque partie du corps. Nicolas.

### Emplastre de Rhabarbe.

Emplastrũ de Rhabarbaro.

♃. Rhabarbari el. ℥ ß. aloës hepaticæ ℥ j. lixiuij fortis ℔. j. saponis Veneti ℔. ß. ceræ ℥ij. Faites bouillir le tout ensemble en consistence d'emplastre. Il est fort singulier contre les tumeurs dures, & contre les teufs, ou durillons causez par le mal de Naples. Manard.

### Emplastre d'Aulx.

Emplastrũ ex Alliis.

♃. Ceræ ℔. ij. picis Græcę, medullæ ceruinæ, ana ℥ vj. nitri albi ℥ viij. olei ℔. iv. allia, num. xx. Pelez les aulx, & les faites cuire dans l'huile, puis les passez par vn tamis, & en faites vn emplastre, en y adioustant la cire, & le nitre mis en poudre. Il ramollit les duretez des mammelles, guerit les tumeurs des aignes, resoult les escrouëlles, rompt les froncles, incarne les fistules, &c. Aëtius.

### Emplastre dit, Grace de Dieu.

Emplastrũ gratia Dei.

R. Terebenthinæ ℔. ß. resinæ ℔. j. ceræ albæ ℥ iv. masticis ℥ j. verbenæ, betonicæ, pimpinellæ, ana M. j. Faites bouillir les herbes en suffisante quantité de bon vin blanc, iusques à la consomption du tiers, coulez les, & les exprimez, puis y adioustez la cire, la resine, & le mastic, & les faites bouillir ensemble tant qu'ils soyent bien incorporez. Ostez les alors de dessus le feu, & y meslez la terebenthine pour en former vn emplastre. Nicolas.

### Emplastre du fils de Zacharie selon Mesué.

Emplastrũ filij Zachariæ secundum Mesuem.

R. Ceræ flauæ, medullę cruris vaccæ, adipis anatis, adipis gallinæ, muccaginis, sem. lini, ana ℔. j. olei lini q. s. pour reduire le tout en consistence d'emplastre. Vous le rendrez plus efficacieux si vous y adioustez esgales parties de mucilage de Guimaulues, & de Fœnugrec, auec suffisante quantité d'huile de violier blanc, dit Leucoium, d'Oesypus, ou graisse de laine, & de colle de poisson. Il ramollit & dissippe les teufs, & neuds des ioinctures, & prepare tellement les humeurs grossiers & visqueux qui sont dans la poictrine, & le poulmon, qu'ils peuuent estre crachez plus aisement par apres.

### Emplastre de graisses.

Emplastrũ de Adipib.

R. Adipis agni, adipis porci, adipis vrsi, adipis vituli, adipis cerui, adipis hirci, adipis asini syluestris, adipis anatis, adipis gallinæ, adipis vulturis, ana ℥ ß. olei sesamini, olei de Kerua, olei lentiscini, medullæ cruris vaccini, olei amygdalarum amararum, ceræ albæ, ana ℥ ß. ceræ rubræ, butyri vaccini, ana ℔. j. Fondez le tout ensemble, & le passez pour en former vn emplastre propre pour ramollir & appaiser les douleurs. Galen.

### Emplastre Macedonien.

Emplastrũ Macedonicum.

R. Picis Naualis ℥ j. adipis suilli expurgati ℥ v. adipis taurini, Oesypi, ana ℥ ij. resinæ pini ℥ ß. Faites fondre tous ces ingredients ensemble, & y adioustez ℥ iij. de cire neufue. Il est fort propre pour meurir & ouurir les froncles. Aëtius.

### Des emplastres detersifs.

#### Emplastre des trois farines.

Emplastrũ de tribus farinis.

R. Farinæ fabarum, orobi, hordei, ana ℔. ij. Faites les cuire à petit feu, auec suffisante quantité d'oxymel simple, & en formez vn emplastre. Auicenne.

### Emplastre des cinq farines.

Emplastrũ de quinque farinis.

R. Farinæ fabarum, orobi, ciceris, lupinorum, hordei, ana parties esgales. Faites en vn emplastre auec suffisante quantité de lexiue, & d'oxymel simple. le mesme.

### Le petit Barbare.

Barbarum paruum.

R. Picis nigrę, ceræ, resinæ pini, picis gręcæ, bituminis, ana ℔. j. lithargyri ʒ x. cerussæ, æruginis, ana ʒ v. opopanacis ʒ iij. olei ʒ ix. Broyez dedans vn mortier les ingredients qui doiuent estre broyez, & les arrousez de fort vin-aigre: faites fondre les autres,

& les meslez tous ensemble, pour les faire cuire iusques à ce qu'ils ne s'attachent plus aux doigts, & si vous desirez qu'il soit plus propre pour appaiser les douleurs, adioustez y ʒ ß. d'opium, & autant de suc de Iusquiame. Il est fort bon aux playes recẽtes, aux morsures d'hommes, & de chiens, aux douleurs des ioinctures, &c. Galen.

### *Le grand Barbare.*

Barbarum magnum.

R. Picis ℔. viij. Ceræ ℔. vj. ℥ viij. Resinæ pini ℔. v. ℥ iv. olei ℔. j. ß. Lithargyri, Cerussæ, Æruginis, ana ℥ iij. Thuris ℥ vj. Aluminis liquidi ℥ j. ß. Aluminis scissilis, ℥ iv. opopanacis, squammæ æris, Galbani, ana ℥ j. ß. Aloës, opij, myrrhæ, ana ℥ ß. succi mandragorę ʒ vj. Terebenthinę, ℔. ij. Aceti ℔. v. Faites le de mesmes que le petit, & vous en seruez contre les mesmes maladies, & vous en verrez des effects beaucoup plus heureux, & sur tout és grandes playes. Le mesme.

### *L'Emplastre Isis.*

R. Cerę ʒ c. Terebenthinæ ʒ cc. squammæ æris, Æruginis, Aristolochiæ, Thuris, salis Ammoniaci, gummi Ammoniaci, Æris vsti, ana ℥ j. Aluminis vsti, ʒ vj. Myrrhæ, Aloës, Galbani, ana ℥ j. ß. olei veteris ℥ x. Preparez le en le cuisant comme les precedents, puis le pestrissez auec les mains trempees dans de fort vin-aigre, & en formez des magdaleons que vous mettrez tremper dix iours entiers dans de bon vin-aigre. Quelques vns y adioustent ℥ j. de racine de Dracontium. Cest Emplastre est fort bon aux playes de teste, aux vlceres chironiens & difficiles à guerir, comme aussi aux playes sanglantes & recentes. Le mesme.

### *Emplastre blanc, ou de Cerusse.*

Emplastrũ album, siue de Cerussa.

♃. Cerussæ ℔. j. ß. olei rosati ℔. ij. Ceræ candidæ ℥ iv. Faites fondre la Cire dans l'huile, puis adioustez y la Cerusse, subtilement puluerisee, & les cuisez à petit feu, en les remuant tousiours iusques à ce que l'emplastre commence à deuenir noir. Il guerit les bruslures, les Erisipeles, la galle seiche, les vlceres chauds.

### *Emplastre de Ianua.*

Emplastr. de Ianua.

R. Succi Betonicæ, Plantaginis, Apij, ana ℔. j. Ceræ, Picis, Resinæ, Terebenthinæ, ana ℔. ß. Faites en vn emplastre en bonne consistence. Mesué.

### *Emplastre verd.*

Emplastrũ viride.

♃. Ceræ nouæ, Resinæ, Terebenthinæ, ana ℥ iv. Olibani, Masticis, viridis æris, ana ʒ iij. Formez en vn emplastre ainsi que l'enseigne l'art.

### *Emplastre diuin.*

Diuinum Emplastr.

R. Galbani ℥ j. ʒ ij. Ammoniaci, ℥ iij. ʒ iij. opopanacis ℥ j. Lithargyri, ℔. j. ß. Ceræ nouæ ℥ viij. olei oliuarum ℔. j. ß. olibani ℥ j. ʒ j. Myrrhæ, ℥ j. ʒ ij. viridis æris ℥ j. Bdellij. ℥ ij. Aristolochiæ, Masticis, ana ℥ j. Magnetis ℥ iv. Incorporez le tout ensemble selon les preceptes de l'art. Nicolas.

### *Le grand Emplastre Royal.*

Emplastrũ Basilicum maius.

R. Ceræ albæ, Resinæ pineæ, seui vaccini, Picis græcæ, picis nigræ, Terebenthinæ, olibani, myrrhæ, ana ℥ j. olei q. s. pour en former vn Emplastre. Il mondifie, & incarne les vlceres des parties nerueuses, pourueu qu'ils soyent sans inflammation. Mesué.

### *Le petit Emplastre Royal.*

Basilicum minus.

R. Ceræ Flauæ, Resinæ pinguis, Picis græcæ, ana ℔. j. olei com. q. s. pour reduire le tout en consistence d'Emplastre. Quelques vns y adioustent de la tereben thine, d'autres y mettent de la terebenthine, au lieu de la poix. Mesué.

### *Emplastre de Dictamne.*

Emplastrũ Diadictamnum.

R. Olei veteris ℔. ij. ß. lithargyri ℔. j. ℥ ß. Æruginis ℥ j. squammæ æris ʒ vj. colophoniæ ℥ vj. ʒ ij. Pollinis Thuris, ℥ j. ß. Hammoniaci ℥ ij. Æris vsti ℥ j. Diphrygis, Gentianæ ana ʒ vj. Propoleos, Aloës, ana ℥ j. Galbani ℥ j. ß. Aristolochiæ rotundæ, dictamni Cretensis, ana ℥ j. ʒ ij. Ceræ ʒ xxv. Cuisez premierement le Litharge auec l'huile en les remuant tousiours iusques à ce qu'ils soyent bien meslés: adioustez y par apres, le verdet, & l'escaille d'airain: puis quand ils auront vn peu bouilli, ostez les de dessus le feu, & y adioustez la resine & l'ammoniac dissoults dedans du vin-aigre, & lors que vous verrez que le tout sera bien incorporé, & vn peu refroidi, iettez y la cire & l'airain bruslé, & cuisez derechef le tout à petit feu, iusques à ce qu'il n'englue plus les doigts, ostez le alors de dessus le feu, & y incorporez les autres ingredients reduits en poudre fort subtile, & en formez des magdaleons, ou colu-

melles.

melles. Il est fort singulier contre les playes recentes, les coupeures de nerfs, les vieux vlceres, les escroüelles, les froncles, les duretés, les blessures venimeuses, & pour attirer les flesches, & les esquilles d'os hors des playes. Galen.

*Emplastre d'Asclepias.*

Asclepiadis emplastrum.

R. Squammæ æris ℥ j. Æruginis rasæ ℥ j. ceræ ℔. ß. resinæ laricis ℥ ß. Faites fondre la cire & la resine ensemble, puis y adioustez le reste reduit en poudre, & vous aurez vn emplastre nompareil contre les vlceres chironiens & difficiles à guerir, moyennant que vous en appliquiez seulement dessus l'vlcere, & que vous mettiez tout autour quelque chose qui empesche l'inflammation. Galen.

*Emplastre d'Andromachus.*

Emplastrũ Andromachi.

R. Chrysocollæ ʒ ij. ceræ ʒ vj. squammæ æris, diphrygis, ana ʒ ij. squammæ argenti ℥ j. olei rosacei, vel myrtini, parum. Formez en vn emplastre, de mesmes que le precedent, & en vsez comme d'vn souuerain remede contre les vlceres vieux & malins. le mesme.

*L'emplastre Melin de Serapion.*

Melinum Serapionis

R. Spumæ argenti, denar. c. guttæ Ammoniaci, denar. xxijx. ceræ denar. lvj. æruginis Cyprię, denar. ix. myrrhæ denar. j. colophoniæ denar. lvj. galbani, denar. ix. olei, cyathos iij. Cuisez premierement l'escume d'argent pulucrisee auec l'huile iusques à ce qu'ils soyent bien meslez: adioustez par apres l'ammoniac, puis la cire, & quand vous aurez osté la bassine de dessus le feu, versez-y le Galbanum, le verdet, & les autres ingredients, & les y faites vn peu bouillir. Il est fort resolutif, & bon contre les vlceres, & contusions: d'où vient qu'on en appliquoit anciennement sur les meurtrisseures de ceux qui se battoyent à coups de poings & de gantelets. le mesme.

*Emplastre diabotamum de Criton.*

Emplastrũ Diabotanum Critonis.

R. Anagallidis (prenez de celuy qui a la fleur bleüe) papaueris erratici, marrubij, alterci, ana denar. l vj. Broyez ces herbes dans vn mortier, puis les meslez auec la poudre suyuante, composee de Squammæ ęris rubri denar. xxvj. mannæ denar. viij. (ou xx.) resinæ pityinæ siccæ, denar. xvj. aloës denar. xvj. aluminis scissi, denar. iv. aluminis rot. denar. iv. Incorporez par apres les herbes & la poudre auec denar. c. de cire de Chio, & hem. ij. d'huile vieux, & en faites vn emplastre, qui est singulier contre les chancres, les escroüelles, & la gangraine: il efface aussi les lepres, ouure les froncles, ramollit les duretez calleuses, soulage les goutteux, &c. le mesme.

*Emplastre de Siboulle, de Criton.*

Emplastrũ ex scylla Critonis.

R. Chalcitidis, aristolochiæ rotundę, ana denar. xxx. ou xv. seulement, Iridis, denar. xxx. ou xv. ammoniaci, myrrhæ, styracis, squammæ æris rubri, ana ʒ xv. scyllæ tostæ, denar. c. iix. ou xx. Broyez partie de ces ingredients, sçauoir est l'escaille de cuyure, le styrax, l'ammoniac, l'airain & les siboulles, & les faites infuser dans de fort vin aigre par l'espace de quarante iours, lors que la canicule est leuee, & y mettez la resine & la myrrhe quelque temps apres, comme enuiron le dixiesme iour, & quand ils seront bien subtilisez, adioustez y les autres ingredients secs, puis meslez le tout auec le cerat suyuant. ♃. Ceræ denar. v. (ou selon quelques-vns denar. cc. xl.) terebenthinæ ℔. j. olei sextar. ij ß. ou hem. vj. galbani denar. xxx. picis liquidæ, denar. xxx. & en faites vn emplastre, singulier contre les playes de la teste, & les fractures du crane. Il guerit aussi les fistules, les excroissances de chair, les ouuertures des orifices des veines, & les vlceres baaillants & fort ouuerts. Galen.

*L'Enfumee Egyptienne d'Andromachus.*

Fusca Ægyptia Andromachi.

R. Spumæ argenti ʒ xliv. ricini, hem. vj. cerę ʒ cxliv. guttę ammoniaci ʒ lxxij. terebenthinæ ʒ xxxvj. lanarum combustarum ʒ xviij. squammæ stomomatis, squammæ ęris, aristolochiæ, thuris, ana ℥ j. myrrhę ʒ ß. opopanacis ʒ ij. aquæ marinæ ʒ l. pour en arrouser la cire. Il est singulier contre les gangraines, & les vieux & malins vlceres. Galen.

*Emplastre de fiente de chien.*

Emplastrũ de stercore canis.

R. ℥ ß. de fiente de chien nourri d'os, ℥ ij. de farine de lentilles ℥ j. de farine de febues, terre sigillee, bol d'Armenie de chascun ℥j ß. ceruse, litharge, de chascun ʒ x. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & en formez vn emplastre auec

du laict de vache,ou de cheure, dans lequel vous aurez ſouuent amorti de l'acier bien chaud. Il eſt ſingulier contre les vlceres frauduleux,& malins. Ian de Vigo.

### *Emplaſtre vitriolé de noſtre inuention.*

Chalcãthinum emplaſtrum noſtrum. R.Colophoniæ ℥ j.thuris,myrrhę,ana ʒ ij ß. maſticis ʒ ij. terebenthinæ lotæ ℥ ß. olei vitrioli ʒ ß. olei malorum aureorum ℥ ß.ceræ q.ſ. pour en former vn emplaſtre, treſ-propre pour guerir les vieux & ſales vlceres.

### *Emplaſtre ſoulphré,de noſtre inuention.*

emplaſtrũ ſulphuratũ noſtrum. R.Terebẽthinæ lotæ ℥ ß.colophoniæ ℥ j.maſticis ʒ j.thuris, myrrhæ, ana ʒ j ß. aluminis vſti ʒ ß. olei hyoſcyami ℥ ß. olei ſulphuris per campanam diſtillati ℥ j.ceræ q. ſ. pour en faire vn emplaſtre nompareil pour guerir en peu de temps les vlceres vieux & malins.

### *La Panacee d'Hera.*

Panacea Heræ. R. Chamæpityos, ſymphyti, chamæleontis,ana ℥ ß.marrubij ℥ ß.ou ʒvj polij centaurij minoris,ana ʒ vj.helenij,ariſtolochiæ, ana ℥ ß. thuris ʒ xij ß. myrrhæ ʒ iij aloës ʒ vj.galbani ʒ vj. ob.ß.olei ʒclxxx.mellis ʒxxx propoleos ʒ ij ß. aluminis fiſſi ʒ vj. ob.ß. chalcitidis,terebenthinæ ana ʒ vj ob. ß. bituminis ʒ l. terræ ampelitidis,ſpumę argenti,an.ʒ l. Galliæ ʒ iij.pulueris Iridis ʒ iij. Broyez les herbes & les racines dés le matin, mettez les tremper toute la nuict dedans l'huile, & le matin en ſuyuant. Iettez y l'eſcume d'argent,la terre de vigne dite Ampelitis,& le bitume, puis les faites bouillir enſemble à petit feu iuſques à ce que le tout ſoit mediocrement eſpaiſſi.Ce qu'eſtant fait, verſez y le miel, la reſine, le galbanum, & la cire de ruche,apres les auoir fait fondre dans vn pot à part. Faites bouillir le tout auec les autres ingredients ſecs,tant que toute la maſſe ne s'agglutine plus aux doigts, oſtez alors la baſſine de deſſus le feu,& y iettez la myrrhe, & l'encens reduits en poudre:& prenez garde que voſtre medicament ne s'en aille par deſſus par la baſſine quand il ſera vne fois eſchauffé, & qu'il boudra à groſſes ondes, car s'il auoit vne fois commencé de s'en aller il ſeroit fort difficile de l'arreſter. Il arreſte les vlceres rampants & gangreneux,conſume les chairs pourries, & ſuperflues, guerit les hemorrhoides, les charbons, & les vlceres qui viennent au grand coin de l'œil, que les Grecs nomment Ægylopes.Galen.

## *Des emplaſtres diſcuſſifs.*

### *Emplaſtre contre l'hydropiſie.*

R.Stercoris columbini aceto macerati ℔.j.ſulphuris viui ℥ j. nitri ℥ ß. pulueris rad.enulæ, pulueris baccarũ lauri,pulu. anethi,pulu.florum chamęmeli, an.℥ vj. ſem.naſturtij ʒ ij.Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité de vin, iuſques à ce qu'il ſoit eſpaiſſi,& y adiouſtez en apres,Mellis ℥ ij.terebenthinę ℥ j ß.ſucci ebuli ℥ij. ſuc.Iridis ℥ j.farinæ fabarum ℥ j ß.Et en formez vn emplaſtre. C'eſt vn remede fort vſité & bien experimenté contre l'hydropiſie.Les medecins de Padoüe. emplaſtrũ ad hydropem.

## *Des emplaſtres conſolidans & agglutinants.*

### *Emplaſtre de vermeillon,de Vigo.*

R.Olei roſati odorati ℔.j ß.olei myrtini,vnguenti Populeonis, ana ℥ iv. pingued.gallinæ ℥ ij.ſeui caſtrati, ſeui vaccini,ana ℔ ß pingued.porci ℥ vij.lithargyri auri, lithargyri argenti, ana ℥ iij ß. ceruſſæ ℥ iv.minij ℥ iij.terebenthinæ ℥ x. ceræ q. ſ. pour en former vn emplaſtre nompareil pour cicatriſer les playes & les vlceres. emplaſtrũ de minio Vigonis.

### *Autre emplaſtre de vermeillon de Nicolas Maſſa.*

R. Minij ℔.ij. olei roſacei ℥ xx. picis naualis ℥ iv. Faites bouillir le tout enſemble en conſiſtence de cerat, puis adiouſtez y ℥ ij.de terebenthine, & quand vous l'aurez bien incorporee, iettez la maſſe encores chaude dãs vn ſeau d'eau, & l'y peſtriſſez long temps auec les deux mains. Il eſt ſingulier pour les playes qui penetrent bien auant dans la poictrine, & pour les vlceres inueterez & difficiles à guerir. Aliud Nicolai Maſſæ.

### *Emplaſtre de trois ingredients.*

R.Lithargyri, aceti vini,ana ℔. j. olei veteris ℔.ij. Pulueriſez le litharge fort ſubtilement, & en formez vn emplaſtre ſelon les preceptes de l'art. Il incarne,& conſolide les playes.Meſué. emplaſtrũ Triapharmacum.

### *Emplaſtre contre les hernies, ou greueures.*

R.Picis naualis, aloës, ana ℥ iij.lithargyri, ceræ rubræ, colophoniæ, galbani, ammoniaci, ana ℥ ij.viſci quercini ℥ vj. gypſi, emplaſtrũ contra ramicem & ue rupturã.

gypsi, aristolochiæ rotundæ, myrrhæ, thuris, ana ℥ vj. terebenthinæ ℥ ij. vermium terrestrium, gallarum, ana ℥ iv. consolidæ vtriusque, boli Armenæ, ana ℥ ß. sang. draconis ℔.j. Mettez premierement bouillir le guy de chesne en suffisante quantité d'eau, dans laquelle vous aurez fait bouillir au parauant par l'espace de 24. heures de la peau d'vn mouton fraischement escorché. Ostez le chauderon de dessus le feu, & y mettez la terebenthine, le litharge, & la colophone : & quelque temps apres, le mastic, l'encens, les vers de terre, la myrrhe, le galbanum, l'ammoniac, puis les deux consouldes, le plastre, & le bol d'Armenie. Et quand vous aurez bien incorporé tous ces ingredients, remettez le chauderon sur le feu, & l'eschauffez peu à peu, puis y iettez l'vne & l'autre aristolochie, & finalement l'aloës, en remuant tousiours la masse auec vne grande spatule. Et lors que vous verrez qu'elle n'engluera plus les doigts en la maniat, il la faudra verser sur vn marbre oingt d'huile violat, & l'y pestrir long temps auec les mains, puis la battre dedans vn mortier par l'espace de deux ou trois iours, auant que d'en former des magdaleons, ou columelles.

### Emplastre de peau de Belier.

emplastrũ ex pelle arietina.

♃. Lithargyri, lapidis hæmatitis, sanguinis draconis, boli Armeni, opij, masticis, ammoniaci, mumiæ, galbani, thuris, costi, lumbricorum, ana ʒ ß. picis nigræ, picis græcæ, ceræ albæ, ceræ rubræ, ana ʒ j. rad. consolidæ maioris, minoris, ana ʒ iij. rosarum rubrarum, myrrhæ, aloës, ana g. xviij. succi hypocistidis ʒ vj. gallarum immaturarum, balaustiorum, aristolochiæ rotundæ, ana ʒ vj. visci quercini, terebenthinæ, ana ʒ ij. sanguinis hominis rufi ℥ ix. Faites cuire vne peau de mouton toute entiere auec sa laine en suffisante quantité d'eau iusques à ce qu'elle soit toute reduite comme en paste. Passez ceste decoction, & en prenez ℔.j. que vous mettrez dans vn pot neuf, où vous ferez fondre le guy de chesne à petit feu, en les remuant tousiours auec vn baston: vous y mettrez par apres les vers de terre, puis la cire, la terebenthine, le mastic, & les gommes dissoultes dans du vin-aigre. Et apres auoir fait cuire tout cela en consistence de cerat, vous y adiousterez les autres ingredients reduits en poudre fort subtile, & incorporerez soigneusement le tout pour en former des magdaleons d'emplastre. Arnauld de Villeneufue.

### Emplastre de Fernel contre les greueures.

emplastrũ ad herniã Fernelij.

♃. Gallarum, nucum cupressi, psidiæ, balaustiorum, acaciæ, seminis plantaginis, seminis psyllij, sem. nasturtij, cupularum glandium, fabarum torrefactarum, aristolochiæ longæ, & rotundæ, myrtillorum, ana ℥ ß. Reduisez tous ces ingredients en poudre, & les faites infuser quatre iours entiers dans de bon vinaigte, puis les rostissez & desseichez. Prenez par apres, Consolidæ maioris & minoris, caudę equinę, glasti, scolopendrij, rad. osmundæ regalis, & filicis, ana ℥ j. thuris, myrrhæ, aloës, masticheѕ, mumię, an. ℥ ij. boli Armenæ lotæ in aceto, lapidis calaminaris pręparati, lithargyri auri, sanguinis draconis, an. ℥ iij. picis naualis ℔. ij. terebenthinæ ℥ vj. ou bien autant qu'il en faudra pour bien former cest emplastre.

---

### Annotation.

*Auant que la methode du docte Fernel eust veu le iour, on remedioit ordinairement aux hernies ou greueures auec l'emplastre de peau de Bellier inuenté par Arnauld de Ville-neufue: mais depuis que ses escrits ont commencé d'auoir la vogue, on s'est tousiours serui de cestuy-ci auec merueilleux succez, en sorte qu'on ne treuue presques auiourd'huy dans les boutiques des Pharmaciens autre emplastre que cestuy-ci contre les hernies. C'est pourquoy (voyans qu'il estoit incegnu à nostre autheur) nous luy auons ici fait tenir son rang, pour rendre tousiours nostre Dispensaire tant plus accompli.*

### Emplastre de Palmier.

emplastrũ Diachalciteos, Palmeum vnguentum & Diapalma dictũ.

♃. Axungiæ porci veteris ℔. ij. Faites la fondre, & la couler pour la nettoyer de ses peaux, olei veteris, lithargyri triti, & creti, ana ℔. iij. chalcitidis vstæ ℥ iv. Cuisez le tout en cerat, en le remuant d'vne branche verte de palmier, & y adioustez quatre poignees de branches tendres de palmier hachees menu, & enfermees dedans vn noüet de linge fort delié. On le fait ordinairement fondre pour le mesler auec d'autres emplastres, onguents, ou huiles, selon la diuerse intention du me-

decin qui l'ordonne. Il est bon contre les playes sanglantes, les tumeurs pestilentielles, les brusłures, rompures, meurtrisseures &c. Galen.

## Emplastre noir.

emplastrũ nigrum.

℞. Olei rosati ℥ vij. colophoniæ, resinæ, picis naualis, ana ℥ iix. ceræ albæ, vitrioli Romani, cerussæ, olibani, myrrhæ, ana ℥ ijx. masticis ℥ j. olei ouorum ℥ ij. olei de spica, terræ sigillatæ, sanguinis drac. axungiæ ardeæ, lumbricorum præparatorum, caphuræ ana ℥ j. olei ex granis iuniperi ℥ iv. mumiæ, vitrioli albi, coralli rubri, lapidis magnetis preparati, ana ℥ ij. axungiæ thymalli (c'est vn certain poisson fort rare, & de grand prix) ℥ iij. Incorporez le tout ensemble en consistence d'Emplastre. Il consolide & guerit en peu de temps toutes picqueures, & blesseures. Les medecins d'Auxbourg l'apellent pour cest effect, Stuchpflaster.

## Emplastre de Saules.

emplastrũ ex falicibus.

℞. Misyos, chalcitidis, æruginis, cerussæ, galliæ, aluminis scissi, & rotundi, cretæ sutoriæ, seu melanteriæ, ana ℥ vj. ceræ, resinæ pityinæ, picis, bituminis, foliorum salicis ana ℥ ij. olei hem. iv. ou ij. ℥ iv. malicorij, chalcanthi, ana ℥ vj. aceti sextar. vj. Faites bouillir les feuilles de saule dans le vin-aigre, iusques à consomption des deux tiers. Meslez en apres ces feuilles ainsi cuittes parmi le verdet, la ceruse, & la craye puluerisés, broyez les long temps ensemble, en les arrousant du vin-aigre susdict, puis les faites seicher, & les broyez derechef pour les incorporer auec tous les autres ingredients fondus ensemble, & en former vn Emplastre. Il consolide les playes recentes, remet & raffermit les ioinctures disloquees, consomme les chairs baueuses, guerit les erysipeles &c. Galen.

## L'Emplastre des Chasseurs.

Emplastrũ venatorũ.

℞. Spumæ argenti, olei veteris, squammæ æris rubri, ceræ, resinæ frictæ, ana mina j. qui vaut ℥ xij. ß. guttæ ammoniaci, trientem qui pese ℥ iiij. galbani, minij synopici, an. ℥ ij. Cuisez l'escume d'argent, l'escaille de cuyure, & l'huile iusques à ce qu'ils soyent reduits en consistence assez espaisse: adioustez y par apres la cire, & la resine: Et quand vous verrez qu'elles seront fondues, ostez le vaisseau de dessus le feu, & y mettez tout aussi tost l'ammoniac, puis le laissez vn peu refroidir pour y adiouster, le galbanum, & le vermeillon, & en former vn Emplastre en le battant lõg temps dedans vn mortier. Il est singulier contre les blesseures des animaux à quatre pieds, & de toutes bestes sauuages. Galen.

## L'Emplastre du Tarentin.

Emplastrũ Tarentini.

℞. Squammæ æris ℥ ß. mannæ ℥ ß. aluminis scissi, mysios, ana ʒ ij. Reduisez le tout en poudre, & en formez des trochisques auec du vin-aigre, qui pesent chascun ʒ ij. Et quand vous en voudrez vser, prenez cire neufue, & suif de taureau de chascun ℥ ß. resine ʒ ij. faites les biẽ fondre ensemble, & quand ils seront vn peu refroidis, incorporez les auec vn de ces trochisques, & vous en seruez pour esteindre l'inflammation, & cõsolider les playes en peu de temps. Le mesme.

## L'Egyptienne d'Andromachus.

Ægyptia Andromachi.

R. Argenti spumæ, ceræ, ana ℥ cxliv. guttæ ammoniaci ʒ lxxij terebenthinæ, ʒ xxxvj. lanæ succidæ combustæ ʒ xij. (ou selon quelques vns ʒ xijx.) squammæ æris, squammæ stomomatis, thuris, aristolochiæ rotundæ, ana ℥ j. olei ricinini, hem. iij. Cuisez l'escume d'argent auec l'huile iusques à ce qu'ils soyent bien incorporez, puis y adioustez la cire & la terebenthine; & quand vous verrez qu'ils ne s'attacheront plus aux mains, mettez y l'ammoniac, la laine bruslee, & les autres ingredients. Il est singulier contre les playes des nerfs, les piqueures, meurtrisseures, & fractures auec contusion. Galen.

## L'Egyptienne de Philoxenus.

Egyptium Philoxeni.

℞. Argenti spumæ, ceræ ana ʒ clx. guttæ, ammoniaci ʒ lxx. propoleos ʒ xl. resinæ siccæ, terebenthinæ, squammæ æris, thuris, ana ʒ xvj. ou xviij. lanæ succidę, & squammæ stomomatis, ana ℥ j. opopanacis ℥ ß. olei ricinini, hem. iij. Faites cuire le tout en consistence d'emplastrẽ. Et en vsez pour mesme fin que des precedents. le mesme.

## L'Emplastre d'Icesius.

Emplastrũ Icesij.

R. Terræ ampelitidis, bituminis, argenti

genti spumæ, ana min. ij. qui valent ℥ xxv. ceræ, thuris, terebenthinæ, propolis, ana min. ß. qui pese ℥ vj. ʒ ij. galbani, aluminis fissilis, ana ℥ vj. ʒ ij. myrrhæ gallæ, iridis, ana ʒ. xij. chalcitidis, ʒ vj. olei omphacini, congios, ou hem. ij. Cuisez la terre de vigne, le bitume, & l'escume d'argent dans l'huile iusques à ce qu'ils soyent bien incorporés, & le remuez tousiours auec vne grande spatule, afin qu'ils ne descendent & ne demeurent point au fond. Faites fondre en mesme temps dans vn autre vaisseau à part tous les autres ingredients qui se peuuent fondre auec le miel cuit auparauant. Mettez & meslez le tout ensemble dans vn chauderon, & l'incorporez auec les autres ingredients reduits en poudre. Il est tresbon contre toutes sortes de playes, tant recentes, qu'inueterees, comme aussi contre les meurtrisseures, inflammations, dislocations, apostemes, escrouëlles, parotides, charbons, hemorrhoides, brusleures, &c. Ramolli auec de l'huile rosat, il est singulier contre les vlceres, les coups de dards, de fleches, & les morsures des chiens, des hommes, & de toutes bestes sauuages. Galen.

*Emplastre verd d'Andromachus.*

Emplastrũ viride Andromachi. ♃. Resinæ ℔. ij. ceræ ℔. j. olei cyath. ij. æruginis, ℥ ij. ou ℥ iij. Faites fondre la cire & la resine dedans l'huile, puis y adioustez le verdet, & en formez vn emplastre, qui desseiche, & consolide les vlceres. le mesme.

*Autre Emplastre verd.*

♃. Plantaginis, consolidæ maioris, minoris, betonicæ, verbenæ, pimpinellæ, pilosellæ, millefolij, linguæ canis, caudæ equinæ, ana m. j. Broyez tous ces simples ensemble, & les faites cuire auec ℔. iij. de suif de mouton : & apres les auoir passés par vn tamis, faites fondre resinæ, ceræ, galbani, ana quart. iij. sarcocollæ quart. j. terebenthinæ, quart. j. ß. puis incorporez le tout ensemble en consistence d'emplastre. Il incarne & consolide, tesmoin Pierre de Bonanto.

*Le Barbare d'Andromachus.*

Barbarum Andromachi. ♃. Ceræ, picis, resinæ, bituminis ana denar. cc. thuris ʒ xxiv. olei hem. j. Faites en vn Emplastre ainsi que l'enseigne l'art, & vous en seruez pour consolider les playes. Galen.

*Autrement.*

♃. Picis ℔. ij. bituminis, ceræ ana ℔. j. guttæ ammoniaci, mannæ, ana ℥ vj. cerussæ ℥ iij. olei hemin. ß. aceti hemin. iv. incorporez le tout en cõsistence d'Emplastre. le mesme.

*Le paste-roux d'Halienus.*

♃. Argenti spumæ, ceræ ana ʒ c. terebenthinæ, mannæ thuris, galbani, minij, synopici ana ʒ viij. (quelques vns lisent ʒ c.) olei sext. j. Cuisez le tout en Emplastre. Il est nompareil contre les playes sanglantes, & recentes, les nerfs coupés, les vlceres vieux, sordides, & malins, &c. Galen. Giluum Halieni.

*Emplastre d'Euphorbe.*

♃. Euphorbij ℥ j. ceræ ℥ iij. olei ℥ xij. Cuisez le tout ensemble & en formez vn Emplastre, qui est fort souuerain contre les playes des nerfs. le mesme. Emplastrũ ex euphorbio.

*Catagmatic d'Andromachus.*

R. Argenti spumæ, picis, ceræ, seui taurini, thuris, ana minam j. picis liquidæ hem. ß. liquoris sycamini, hem j. terebenthinæ min. j. opopanacis, denar. viij. ou xx. galbani, denar. viij. ou xx. æruginis, denar. viij. olei ricinini, hem. j. Quelques vns y adioustent butyri min. j. guttæ ammoniaci, denar. xxv. vini austeri q. s. pour en former vn Emplastre ainsi que l'enseigne l'art. Il est singulier contre les playes de teste, auec fracture du crane. Galen. Catagmaticum Andromachi.

*Emplastre de Soulphre.*

R. Olei sulphuris ℥ iij. ceræ ℥ ß. colophoniæ ʒ iij. myrrhæ ℥ iij ʒ vij. Faites fondre la cire & la colophone dedans l'huile, puis y adioustez la myrrhe reduicte en poudre fort subtile, & les incorporez ensemble sur vn petit feu. Cest Emplastre est fort approuué pour guerir toutes sortes de playes & d'vlceres. Martin Ruland. Emplastrũ diasulphuris.

*Emplastre de Centauree.*

R. Centaureę M. vj. Faites les infuser toute vne nuict en quantité suffisante de vin blanc, & les cuisez au matin, iusques à ce que la moitié du vin soit consommee, Emplastrũ de Centaurea.

&apres en auoir tiré toute la liqueur en la paſſant & exprimant dans vn couloir, cuiſez la derechef en conſiſtence de miel. Prenez par apres ℥ iij. de ceſte decoction ainſi preparee ℥ ij. de laict de femme, ℔. j. de terebenthine, ℥ ß. de reſine, encens, maſtic, gomme arabic de chaſcun ℥ j. cire neufue, vn quart. Et en formez vn Emplaſtre nompareil pour les playes de la teſte. Antoine Chalmetee.

## Emplaſtre du Comte.

Emplaſtrũ Comitis. R. Ceræ albæ ℥ iv. ammoniaci ℥ ij. terebenthinæ ℥ iij. Faites bouillir le tout enſemble dans du vin blanc, puis l'en retirez pour le peſtrir long temps auec du laict de femme, & en former vn Emplaſtre treſ-propre pour incarner. Americ de Aleſto.

## Emplaſtre de vers.

Emplaſtrũ de vermibus. R. Conſolidæ maioris, & minoris, cynogloſſi, piloſellæ, plantaginis vtriuſque ana m. j. vermium terreſt. ℔. ß. Broyez bien le tout enſemble & le mettez infuſer ſept iours entiers en ℔. j. ß. d'huile cõmun, puis le faites bien bouillir, & le paſſez, & exprimez dans vn couloir, & adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree, ſeui arietini mundi ℔. j. picis naualis ℔. ß. picis græcæ, quart. j. ammoniaci, galbani, opopanacis, terebenthinæ, ana quart. j. thuris, maſticis, ana quart. ß. Diſſoluez les gommes dans du vin-aigre, & incorporez le tout enſemble en Emplaſtre ſingulier pour incarner & reünir les playes des parties nerueuſes.

## Emplaſtre incarnatif.

Emplaſtrũ incarnans. R. Pimpinellæ, betonicæ, melangianæ, verbenæ, vermicularis, ana M. j. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité de bon vin blanc, iuſques à conſomption des deux tiers, paſſez les par vn couloir, & adiouſtez à leur liqueur reſinæ ℔. j. ceræ albæ ℔. ß. maſticis ℔. ij. Cuiſez le tout enſemble en Emplaſtre, puis l'oſtez de deſſus le feu, & le peſtriſſez long temps auecques du laict de femme. Il incarne, & conſolide. Anshelme de la Porte.

## Des Emplaſtres cicatriſants.

### Emplaſtre gris.

Emplaſtrũ griſeum. R. Lapidis calaminaris præp. ℥ j. lithargyri ℥ ij. ceruſſæ ℥ ß. tuthiæ ʒ j. terebenthinæ ʒ vj. ceræ albæ ℥ j. ß. ſeui ceruini, ʒ ij. thuris el. ʒ v. maſticis ʒ iij. myrrhæ ʒ ij. caphuræ ʒ j. ß. Faites en vn Emplaſtre ainſi que l'enſeigne l'art, & vous en ſeruez pour deſſeicher, remplir, & cicatriſer les vlceres. de lapide calaminari.

## Emplaſtre de pierre de Fourneau.

R. Lapidis calaminaris, tuthiæ præp. an. ℥ ij. terebenthinæ ℥ j. ceræ flauæ, reſinæ, ana ℥ j. lithargyri ℥ ß. olibani, maſtiches, tragacanthi, ana ʒ j. olei roſati, olei myrtini, ana ʒ ij. Incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'Emplaſtre, & en vſez pour meſme fin que du precedent.

## Emplaſtre de Cadmie.

R. Cadmiæ præp. chalcitidis vſtæ, ana ʒ xvj. ceræ ʒ lxxx. colophoniæ ʒ lxiv. olei myrtini ℔. j. Reduiſez la cadmie, & le chalcitis en poudre fort ſubtile que vous incorporerez auec autant de vin qu'il en faudra pour en faire vne paſte en conſiſtence de miel. Faites fondre en meſme temps la cire & la colophone dans l'huile, puis quand vous les aurez oſtez de deſſus le feu, & qu'ils ſeront refroidis, incorporez les auec la paſte ſuſdicte, & vous aurez vn Emplaſtre fort ſouuerain pour cicatriſer les vlceres. Galen. Emplaſtrũ diacadmia

## Panacee d'Andromachus.

R. Argenti ſpumæ denar. cl. ceræ dena. xl. terebenthinæ denar. liij. aquę marinæ veteris hem. ij. ſtrigmenti hem. vj. ſquammæ den. xvj. ricini, hem. ij. ceruſſę denar. lxxx. calcis viuæ denar. xxiv. ariſtolochię denar. xxv. Incorporez le tout en Emplaſtre ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt fort propre pour cicatriſer les vieux vlceres. Galen. Panacea Andromachi.

## Des Emplaſtres appaiſe-douleurs.

### Emplaſtre de Bayes de Laurier.

R. Thuris, maſticis, myrrhę, ana ℥ j. baccarum lauri ℥ ij. cyperi, coſti ana ℥ ß. mellis deſpumati q. ſ. pour en former vn Emplaſtre. Il appaiſe les douleurs de l'eſtomach, des boyaux, du foye, des reins, de la matrice, de la veſcie, &c. qui ſont cauſees par des ventoſitez, ou quelque intemperie froide. Meſué. Emplaſtrũ de baccis lauri.

## Emplaſtre martiat de Paul.

R. Maſticis

Emplastrũ Martiatum Pauli. ♃. Masticis, ceræ, styracis, ana ℥ iij. œsypi, ℥ vj. terebenthinæ, ℥ j. Incorporez le tout ensemble, & vous en ferez vn Emplastre singulier contre la paralysie, les maladies des iointures, &c.

### Emplastre de mastic.

Emplastrũ Mastichinum. ♃. Masticis ℔. j. thuris ℔. ß. coralli rubri, ℥ j. ß. santalorum omnium, ʒ v. cariophyllorum, galangæ, nucis moschatæ, menthæ, absinthij, ana ʒ ij. ß. Galliæ, & Aliptæ moschatæ, ana ʒ j. ℈ ij. picis ℔. j ceræ, & terebenthinæ, ana q. s. pour en former vn Emplastre, qui appaise les douleurs des dents, quand on l'applique sur les temples.

### Emplastre approuué contre les gouttes.

Emplastrũ ad dolorẽ iuncturarũ & podagrę expertum. ♃. Seminis Hyoscyami, kist. j. agarici, fœnigræci, ana Kist. j. Baurac. ℥ j. ceræ, ℔. j. resinæ coctæ, olei antiqui, ana ℔. j. medullæ ossium cerui, ℥ iiij. rad. lilij, ℥ iv. Reduisez en poudre ce qui se peut pulueriser, & l'incorporez auec les autres ingredients que vous ferez fondre ensemble. Auicenne.

Les Emplastres de melilot, de coings, l'oxycroceum, &c. sont aussi fort propres pour appaiser les douleurs. Recourez à ce que nous auons remarqué cy dessus d'vn chascun en son propre lieu.

## DES EMPLASTRES moins vsités.

### Des Emplastres adstringents.

#### Emplastre contre le flux de ventre.

Emplastrũ ad fluxum ventris. ♃. Corticis mali granati, gallarum, balaustiorum, aluminis, ana ℥ ß. acaciæ, sanguinis drac. myrtillorum, cort. myrobalanorum Chebul. seminis, vuarum ana ʒ ij. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec de la gelee de coings, & du mucilage de gomme tragacanth, tiré auec du vin-aigre, & en faites vn Emplastre. Rondelet.

#### Autrement.

R. Succi citoniorum, suc. pyrorum agrestium, aceti, ana ℥ iij. panis ℔. ß Cuisez bien le tout ensemble, & le passez par vn tamis, puis y adioustez, mastic, sang de dragon, bol d'Armenie, de chascun ℥ ß. farine de lentilles, farine d'orge, de chascune ℥ j. mucilage de gomme tragacant. ℥ j. ß. & en formez vn Emplastre en le faisant vn peu cuire à petit feu. Le mesme.

### Emplastre pour retenir l'enfant dedans la matrice.

♃. Ol. Citoniorum, olei myrtini, ana ℥ iv. ceræ rubræ, ℥ iij. sanguinis drac. boli armeni, acaciæ, hypocistidis, ana ʒ ß. rad. bistortę, gallarum, balaustiorum, coralli rubri, masticis, ana ʒ iij. cerussæ ℥ j. terebenthinæ lotæ in succo bursæ pastoris ℥ iij Lauez long temps les huilles susdicts d'eau de plantain, ou de decoction de bistorte, & les faites bouillir premierement auec la ceruse, puis y adioustez la terebẽthine quelque temps apres, & les autres ingredients sur la fin. Il est singulier pour les femmes qui ne peuuent porter leurs enfans à terme. Le mesme. Emplastrũ ad fœtum retinendũ.

### Emplastre pour temperer l'inflammation.

R. Rad. cyperi, ʒ j. chalcitidis, ʒ ß. cerussæ, ʒ iij. picis, resinæ piceæ, ana ℥ j. ceræ albissimæ ℥ iv. Incorporez le tout ensemble en consistence d'Emplastre. Andernac. Emplastrũ inflammationem reprimens.

## Des Emplastres remollitifs.

#### Emplastre commun contre les douleurs & duretés du foye, &c.

R. Lithargyri auri tenuissimè triti, ℥ iv. Nourrissez le en suffisante quantité d'huile de chamomille, dans vn mortier, puis l'y faites bouillir en le remuant tousiours, & quand il commencera de s'espaissir, adioustez y, ammoniaci, bdellij, dissouts dans du vin, & passez par vn couloir, ana ℥ ß. ceræ ℥ v. terebenthinæ ℥ iv. iridis ℥j. Pestrissez le tout auec les mains oinctes d'huile de lis, & en formez vne masse. Il est singulier contre les duretés & douleurs du foye, de la ratelle, & les tumeurs qui viennent és iointures, ou autres parties du corps. Rondelet. Emplastrũ commune ad durities & dolores iecoris, &c.

#### Autrement pour mesme fin.

♃. Fol. Chamæpityos, M. j. rad. maluæ, rad. cucumeris agrestis, ana ℥ iij. Hachez les fort menu, & les faites infuser en deux parties d'huile vieux, & vne partie de bon vin, & apres les auoir fait cuire, & passees par vn couloir, iettez ℥ iv. de litharge dans la liqueur que

vous en aurez tiree, & l'y faites bouillir iusques à ce que le vin soit tout consumé. Dissoluez par apres dans l'huile, picis, colophoniæ, pinguedinis porci, ana ℥ vj. galbani, ammoniaci, opopanacis, dissouts dans de l'huile d'amandes douces, ana ℥ j. iridis, myrrhæ, styracis, propoleos, masticis, ceræ, ana ℥ ij. Incorporez le tout en vne masse que vous pestrirez long temps auec du laict de femme. Le mesme.

*Autrement.*

♃. Iuris decocti rad. liliorum, & rad. althææ, ana ℔. ß. olei laurini, olei chamæmelini, ana ℥ iij. Cuisez le tout ensemble iusques à ce que les ius ou bouillons soyent consommés, puis y adioustez galbani, ammoniaci, suffiminis, bdellij, dissouts dedans du vin-aigre, ana ℥ ß. Faites les derechef bouillir, tant qu'il n'y ait plus du tout d'humidité, & y incorporez par apres, propoleos, cerussæ, ana ℥ v. & en faites vne masse que vous pestrirez auec de fort bon vin. Andernac.

## *Des Emplastres suppuratifs.*

### *Emplastre pour meurir, & faire suppurer.*

Emplastrũ ad concoquendam materiam, & pus mouendum.

♃. Rad. althææ, rad. lapathij, ana ℥ iij. fœnigræci, sem. lini, ana ℥ j. ß. caricarum albarum num. xx. vuarum passarum ℥ ij. Broyez le tout ensemble & le faites cuire iusques à ce qu'il soit reduit comme en creme, passez la par vn linge, & en faites bouillir ℔. j. auec ℔. ß. d'huile de lis, tant que la creme soit consumee, puis adioustez à cest huile, adipis suilli, adipis vitulini purgati, ana ℥ iv. rad. iridis tritæ, farinæ tritici, resinæ, colophoniæ, ana ℥ iij. & en formez vn Emplastre auec suffisante quantité de cire. Andernac.

## *Des Emplastres discussifs.*

### *Emplastre pour dissiper.*

Emplastrũ discutiens.

R. Absinthij, papaueris corniculati, ana M. j. rad. althææ, maluæ, narcissi, ana M. ß. sem. fænigræci, Erui, contusorum, ana p. j. Faites les bien bouillir ensemble, puis prenez ℔. j. de leur bouillon, olei anethini, hyperici, ana ℥ ij. adipis suilli veteris, adipis gallinacei, ana ℥ j. Cuisez les derechef insques à ce que ce ius ou bouillon soit tout consumé, puis y adioustez salis vsti, ʒ ij. coralli ʒ j. sem. anisi, cymini, ana ʒ ij. farinæ lolij, hordei, ana ℥ j. croci, ℈ ij. ceræ q. s. pour en former vn Emplastre. Le mesme.

### *Emplastre de nostre inuention, contre l'hydropisie.*

Emplastrũ ad Hydropem nostrum.

♃. Sulphuris viui, & triti, ℥ ß. nitri, ʒ ij. salis fabarum, ʒ j. olei laterini, baccarum lauri, anethini, chamæmelini, ana ℥ ß. stercoris columbini, maceré dans du vin-aigre, & panis secundarij, ramolli dans du lexif, ana autant qu'il en faudra pour incorporer le tout en consistence d'Emplastre.

### *Emplastre contre les conuulsions, qui procedent de trop grande repletion.*

Emplastrũ ad membra ex repletione conuulsa.

R. Picis naualis, resinæ, ana ℥ j. colophoniæ, ceræ nouæ, ana ℥ ij. olibani, masticis, cerussæ, ana ℥ ß. salis nitri, sanguinis draconis, terebenthinæ, ol. rosati, salis ammoniaci, olei vitellorum ouorũ, ana ʒ ij. caphuræ, ʒ j. matris perlarum, ℥ j. carabes, ʒ j. ß. magnetis ℥ ß. vitrioli albi, ʒ ij. Incorporez le tout en Emplastre ainsi que l'enseigne l'art. Du Chesne.

## *Des Emplastres detersifs.*

### *Emplastre de Saule.*

Emplastrũ ex salice.

♃. Misyos, aluminis rotundi, chalcitidis, melantherij, æruginis, aluminis scissilis, gallarum acerbarum, ana ℥ vj. cerussæ, ceræ, resinæ frictæ, picis naualis, bituminis, olei omphacini, fol. salicis tenerorum, ana ℔. ij. Faites cuire les fueilles tendres de saule, dans de fort vin-aigre, puis les seichez, & les reduisez en poudre, pour les incorporer auec les autres ingredients. Il guerit les vlceres rebelles, les erysipeles, les fistules, &c.

### *Emplastre detersif, & mondificatif.*

Emplastrũ abstergens purgánsque.

R. Succi solani, marrubij, plantaginis, olei rosati, ana ℔. ß. Cuisez le tout ensemble iusques à ce que les sucs soyent consumés, puis y adioustez cinerum testaceorum, stercoris caprilli vsti, calcis lotæ, ana ℥ iv. æruginis lotæ, auripigmenti puluerisati, aloes, ana ʒ iij. terebenthinæ, ℥ ij. ceræ viridis, autant qu'il en faudra pour reduire le tout en consistence d'Emplastre. Andernac.

### *Emplastre contre les vers.*

Emplastrũ contra vermes.

♃. Fol. absinthij, fol. abrotani, ana M. j. lupinorum contusorum, P. j. ß. Faites bouillir le tout ensemble, dans ℔. vj. d'eau de fontaine, & ℔. j. de vin-aigre scyllitic, ou de siboules, puis le battez quelque temps dans vn mortier, & l'appliquez sur le ventre. Hierosme Mercurial.

*Des emplastres consolidants.*

*Emplastre pour reunir les playes.*

Emplastrũ insigne ad vulnera capitis.

℞. Picis Græcæ, seu colophoniæ, sulphuris, thuris albi, ana ℥ ß. Incorporez le tout auec des blancs d'œufs en consistence d'emplastre. Andernac.

*Emplastre pour les playes de teste auec fracture du crane.*

℞. Succi Peruincariæ, chelidoniæ, consolidæ maioris, ana ℥ j. mumiæ, myrrhæ, sarcocollæ, Ireos, ana ʒ j. rad. aristolochię rotundæ ℥ ß. succini flaui tenuissimè triti ʒ ij ß. terebenthinæ, mellis, ana ʒ iij. croci martis ʒ iij. ceræ q. s. pour en former vn emplastre. Du Chesne.

*Des emplastres attractifs.*

*Emplastre de Betoine.*

Emplastrũ de Betonica.

℞. Betonicæ viridis, pimpinellæ, agrimonij, saluiæ, pulegij, millefolij, consolidæ maioris, callitrichi, ana ℥ vj. thuris, masticis, ana ʒ iij. Ireos, aristolochiæ rotundæ, ana ʒ vj. ceræ albæ terebenthinæ ana ℥ viij. gummi oleæ Æthiopicæ ℥ ij. resinæ pini ℥ vj. olei abietini, vini albi, ana q. s. Pilez les herbes vertes dans vn mortier, & les mettez infuser par l'espace de huict iours dans le vin blanc, & apres les y auoir bien fait cuire, tirez en toute la liqueur en les serrant dans vn linge neuf, puis faites derechef bouillir ceste liqueur iusques à ce que le tiers en soit consumé: ce qu'estant fait, adioustez y l'huile de sapin, puis la cire fondue, la resine, les gommes, & la terebenthine. Et quand le tout sera bien meslé, ostez le vaisseau de dessus le feu, & le laissez vn peu refroidir, pour y incorporer les autres ingredients reduits en poudre, en pestrissant long temps la masse auec les mains, pour en faire sortir toute l'eau, & y adioustant sur la fin du laict de cheure pour en former plus aisement des magdaleons d'emplastre. Il est fort singulier pour les fractures du test, pour reuestir de chair les os qui en sont desnuez, pour attirer les esquilles d'os hors des playes, & pour nettoyer, digerer, & desseicher. Andernac.

*Emplastre de leuain.*

Emplastrũ ex fermento.

℞. Mellis, Fermenti, ana ℔. j. ammoniaci ℥ iij. visci quercini ℥ ß. Dissoluez l'ammoniac dans de l'eau de fœnugrec, & incorporez le tout en cōsistence d'emplastre auec quantité suffisante de lie, ou marc d'huile vieux. Il attire hors des playes les esquilles d'os, & les espines, eschardes, ou esclats fichez dans la chair. le mesme.

*Emplastre attractif.*

Emplastrũ attrahens.

℞. Gummi corticis mediani tiliæ ℥ ij. magnetis præparati ℥ j. succini flaui prę-par. ℥ ß. opopanacis cum succo serpentariæ repurgati ʒ iij. Incorporez le tout auec autant de terebenthine & de cire qu'il en faudra pour en former vn emplastre. Il attire le venin, les bales d'harquebuze, & les esquilles d'os du profond des grandes playes. Du Chesne.

*Des emplastres corrosifs.*

*Emplastre pour ouurir le cuir.*

Emplastrũ aperiens cutim.

℞. Rad. Bryonię, hermodactylorum, ana ʒ j. arsenici, æruginis, adipis ranarum viridium, olei veteris, ana ℥ ß. terebenthinę, propoleos, ana q. s. fæcis vini combustæ, stercoris columbæ, ana ʒ j ß. Faites en vn emplastre ainsi que l'enseigne l'art.

*Des emplastres contre les brusłures.*

Emplastrũ contra ambustionẽ.

Prenez deux linges desliez & bien blancs, & en mouillez l'vn dans de petit laict, qui reste apres qu'on a battu le beurre, & l'autre dans de la creme, & les appliquez trois fois tous les iours, l'vn apres l'autre dessus la brusłure, iusques à ce que l'empyreme, ou l'impression du feu soit entierement ostee & esteinte. Prenez par apres du lard gras d'vn pourceau, lardez le de grains d'auoine, & le faites brusler à la flamme d'vn feu clair, & en faites tomber les gouttes qui en distilleront dans vn bassin plein d'eau de fontaine, puis quand il n'en degouttera plus rien, amassez toute la graisse qui sera dans de l'eau, & la faites cuire & l'incorporez auec des iaunes d'œufs, & vn peu de creme, & vous aurez vn emplastre qui guerira les brusłures en fort peu de temps, si vous en appliquez dessus trois fois tous les iours. Ranzouius.

*Toile emplastree.*

Tela emplastrata.

℞. Olei dulcis, axungiæ porci, lithar-

### Toile emplastree.

Tela emplastrata.

R.Olei dulcis,Axungiæ porci, Lithargyri,ana ℥ j.ß.Ceræ odoratæ recentis,Picis puluer.ana ʒ vj.Cuisez les ensemble à petit feu, & y adioustez sur la fin Resinæ pulu. ℥ j. Cerussæ ʒ iij. Faites en comme vn emplastre,dans lequel,tandis qu'il sera encores chaud,vous plongerez des linges ou drapeaux vsés, pour les en enduire des deux costez. Ceste toile emplastree est propre pour consolider, cicatriser,& guerir les escorcheures qui paroissent au dos, ou hanches de ceux qu'vne longue maladie a long temps attachés au lict. On y peut aussi adiouster conuenable quantité de plomb crud reduit en poudre.

## Des Cataplasmes. Section XXX.

Le Cataplasme est vn certain medicament composé de plãtes recentes,broyees, ou cuittes à pourriture,puis incorporees auec des huiles, des graisses, & des farines,combien qu'on en face aussi quelquesfois sans huiles & sans graisses. Or les Cataplasmes sont ou

- Adstringents, comme
  - le Cataplasme contre le flux de ventre.
  - le Cataplasme contre l'inflammation du foye.
  - le Cataplasme contre l'inflammation de la rate.
  - le Catapl. contre le flux de sang par le nez.
  - le Catapl. contre l'inflammation qui ne commence qu'à venir.
- Remollitifs, comme
  - le Cataplasme contre les duretez du foye, & de la ratelle.
  - le Cataplasme remollitif & discussif.
- Consolidants, comme
  - le Cataplasme contre toutes sortes de coups.
- Detersifs, comme
  - le Cataplasme detersif, ou nettoyant.
- Suppuratifs, comme
  - le Cataplasme suppuratif.
  - le Cataplasme pour meurir les tumeurs.
  - autre Cataplasme pour mesme fin.
  - autre Cataplasme suppuratif.
- Discussifs, comme
  - le Cataplasme dissipant.
  - le Cataplasme contre l'hydropisie.
  - le Cataplasme contre la Squinance.
  - le Catapl. contre l'inflammation au commencement.
  - le Catapl contre l'inflammation, lors qu'elle est en sa vigueur.
  - le Catapl, contre les Parotides froides.
- Attractifs, comme
  - le Cataplasme attirant.
- Anodyns, ou Appaise-douleurs, comme
  - le Cataplasme contre les douleurs, & inflammations des parties exterieures.
  - le Cataplasme contre les gouttes chaudes.
  - le Catapl. contre la colique.
  - le Catapl. pour appaiser les douleurs des yeux.
  - le Catapl. contre la douleur d'estomach.
  - le Catapl. contre la douleur des ioinctures.
  - le Catapl. contre les parotides, au commencement.
  - le Catapl. contre l'inflammation.
  - le Cataplasme assopissant.
  - le Cataplasme pour corriger l'intemperie chaude des yeux, &c.

### *Des cataplasmes adstringents.*

*Cataplasme contre le flux de ventre.*

Cataplasma ad ventris fluxū. ♃. Mie de pain rostie, & trempee dans du vin-aigre ℥ vj. Broyez la dans vn mortier auec geroffles, fleur de muscade, mastic, galange, grains de myrte, pepins de raisins, balaustes, ou fleurs de grenadier sauuage, de chascun ℥ ß. huile d'Absinthe, huile de menthe, de chascun ℥ ij. & en faites vn cataplasme pour appliquer sur le ventre. Rondelet.

*Autrement.*

Faites bouillir ℔. ß. de prunes sauuages auec autant de prunelles en quantité suffisante de fort vin-aigre, passez les par vn tamis, & cuisez la liqueur que vous en tirerez auec ℔. j. de pain bis, feuilles d'Absinthe puluerisees, mastic, corail, de chascun ℥ j. de tous les santaulx, d'escorce de grenade, de chascun ℥ ß. & en formez vn cataplasme auec ℥ iij. d'huile rosat, & autant d'huile de coings. le mesme.

*Cataplasme contre l'inflammation du foye.*

Cataplasma ad iecur inflammatum. R. Pulpe ou chair de coings ℥ ij. farine d'orge, farine de semence de fœnugrec, de chascun P. ij. Cuisez les en suffisante quantité d'eau en consistence de cataplasme. Andernac.

*Autrement pour mesme fin.*

R. Dattes grasses broyees ℥ j. glauci ʒ iij. saffran ℈ j. farine d'orge P. j. Faites bouillir le tout en consistence de cataplasme, en suffisante quantité d'eau. le mesme.

*Cataplasme contre l'inflammation de rate.*

Cataplasma ad inflammationem lienis. R. Farine d'orge ℥ ij. roses rouges P. ij. chamomille, absinthe, melilot, de chascun ℥ ß. Incorporez le tout ensemble auec autant d'huile rosat, & de Nard que vous verrez qu'il en faudra pour former vn cataplasme, auquel vous pourrez aussi adiouster du suc de pourpier, & de feuilles de saules. Andernac.

*Cataplasme pour appliquer au commencement de l'inflammation.*

Catapl. ad incipientē inflammationem. R. Parietaire, atriplex, ou arroches, laictues, courges, maulues, de chascun M. ß. Ioubarbe P. j. escorce de grenade ℥ ß. glaucium ʒ iij. farine d'orge ℥ ij. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau iusques à ce qu'il soit reduit en consistence de cataplasme. le mesme.

*Cataplasme pour arrester le flux de sang par le nez.*

Ad sanguinis eruptionem è naribus. R. Bol d'Armenie, sang de dragon, de chascun ℥ ij. Reduisez les en poudre assez subtile, & les incorporez auec des blancs d'œufs & du suc de plantain, & l'appliquez sur le front, & sur tout le deuant de la teste.

*Autrement pour mesme fin.*

R. Farine volante, ou marinolle, bol d'Armenie, de chascun ℥ ij. Incorporez les auec des blancs d'œufs, & du vin-aigre rosat, & en faites vn cataplasme que vous appliquerez sur le front, & sur les temples. Et si le sang ne s'arreste pour cela, il sera bon de mouiller des linges dans du vin-aigre rosat, & en entourer le col & les testicules.

*Cataplasme magistral.*

Cataplasma magistrale. R. Fleurs de bouillon-blanc, de millepertuis, de roses, de chascun P. ij. feuilles de Rue & de Iusquiame, de chascun M. j. Cuisez les dans du vin-aigre, & en faites vn cataplasme. C'est vn souuerain remede contre les playes venimeuses, car il appaise la douleur, & preserue la partie de fluxion, & d'inflãmation. Du Chesne.

### *Des cataplasmes remollitifs.*

*Cataplasme contre les tumeurs dures du foye, & de la ratelle.*

Ad induratos tumores lienis & iecinoris. R. Thym, & Pouliot secs & puluerisés de chascun ʒ j. leuain ℥ ij. Incorporez les ensemble en forme de cataplasme auec de fort bon vin-aigre. Andernac.

*Cataplasme remollitif & discußif.*

Cataplasma emolliens, & discutiens. R. Maulues, guimalues auec leurs racines, de chascune M. ij. fleurs de chamomille, fleurs de melilot, de chascun P. j. pouliot, origan, sarriette, de chascun M. j. Cuisez les en suffisante quantité d'eau tant qu'ils soyent bien ramollis, puis les battez dans vn mortier pour en faire vn cataplasme.

*Autrement.*

R. Feuilles de Maulues, Guimaulues, violes, de chascune M. ij. racines de guimaulues, de flambe, de lis blanc, de chascune ℥ ß. fleurs de chamomille,

fleurs de melilot, cheuelure d'aneth, de chaſcun P. j. cumini, ℥ j. bayes de laurier, ʒ ij. ſaffran ℈ j. graiſſe d'oye, graiſſe de canard, mouëlle de iarret de veau, beurre frais, huile Irin, huile de lis, de chaſcun ℥ ß. ou autant qu'il en faudra pour former vn Cataplaſme. Andernac.

*Autre Cataplaſme pour meſmes effect.*

♃. Maulues, violaire, de chaſcun M. iij. racines de guimaulues, & de lis de chaſcun ℥ iij. cinq figues graſſes. Cuiſez bien le tout en ſuffiſante quantité d'eau, puis les paſſez par vn tamis, & y adiouſtez, fleurs de chamomille pulueriſees, ſemence d'anis, de chaſcun ℥ j. farine de graine de lin, ou de fœnigrec, ℥ ij. graiſſe d'oye, huile violat, ou de chamomille de chaſcun ℥ ij. Cuiſez derechef le tout enſemble, & vous en ferez vn Cataplaſme remollitif, & reſolutif. Heurnius.

*Des Cataplaſmes conſolidants.*

*Cataplaſme contre toutes ſortes de coups, & de bleſſures.*

Cataplaſma inſigne contra quemuis ictum. ♃. Cire neufue, ℥ iij. ß. colophone ou poix grecque, mumie, graiſſe de poiſſon nommé Thymalus, de chaſcun ℥ j. ß. myrrhe, ℥ j. vermeillon ℥ ß. coral blanc, ʒ ij. encens, maſtic, de chaſcun ℥ j. camphre ℥ ß. Faites en vn Cataplaſme ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt nompareil contre toutes bleſſures faites d'eſtoc ou de taille. Ranzou.

*Cataplaſme fort excellent.*

Præſtantiſſimum Cataplaſma. ♃. Quantité ſuffiſante de galbanum, ammoniac, cire neufue, opopanax, bdellium, autant des vns que des autres. Huile commun ℔. ij. eſcume d'argent ℔. j. huile laurin, ℥ ß. myrrhe, encens, maſtic, ariſtolochie, de chaſcun autant qu'il en faudra, Cadmie, ou pierre de fourneau preparee, ℥ j. camphre ℥ ß. terebenthine, ʒ j. Pulueriſez tout ce qui peut eſtre reduict en poudre: & diſſoluez tout ce qui ſe peut diſſoudre, puis incorporez le tout enſemble en forme de cataplaſme. Il eſt tres-bon contre toutes playes, & notamment contre les harquebuſades.

*Des cataplaſmes deterſifs.*

*Cataplaſme pour nettoyer.*

Cataplaſma detergens. ♃. Parietaire, M. j. fleurs de chamomille, de ſuzeau, de melilot, de chaſcune, P. ij. Faites les bien bouillir en ſuffiſante quantité d'eau, puis y adiouſtez farine de febues, farine d'orge, de chaſcune, ℔. ß. & en faites vn cataplaſme, auec ℥ j. de graiſſe de poule, ℥ ij d'huile de chamomille, & autant d'huile d'amandes ameres. Rondelet.

*Des cataplaſmes ſuppuratifs.*

℞ Racines de guimaulues ℔. ß. racines de maulues, M. j. mie de pain blanc, ℔. j. faites bouillir le tout enſemble, puis le broyez, & paſſez pour en faire vn cataplaſme. Le meſme. Cataplaſma concoquens.

*Autrement.*

℞. Farine de froment ℔. j. vin cuit, ℥ iij. faites les bouillir enſemble, & en formez vn cataplaſme auec trois iaunes d'œufs. Le meſme.

*Cataplaſme pour meurir les tumeurs des aignes.*

♃. Mie de pain, raiſins de cabat ſans pepins, de chaſcun ℥ j. beurre frais, axunge de porc, de chaſcun, ʒ vj. leuain, ʒ v. ſaffran ℈ j. Incorporez le tout enſemble auec ℥ ij. de laict de vache. Andernac. Ad maturandos tumores inguinum.

*Cataplaſme pour ſuppurer.*

℞. Farine de febues, farine de froment, de chaſcune, ℥ j. farine de ſemence de lin, & de fœnigrec, de chaſcune, ʒ vj. figues graſſes broyees ℥ j. ß. axunge vieille ℥ ij. ſaffran, ℈ j. iaunes d'œufs, num. ij. Vniſſez le tout en conſiſtence de cataplaſme. Le meſme.

*Cataplaſme pour faire ſuppurer les Charbons.*

℞. Oignons, racines de lis blancs, racines de guimaulues, de chaſcũ ℥ vj. maulues, herbes de violettes, de chaſcun M. iiij. ſemence de lin, ℥ v. ſemẽce de fœnigrec ℥ iij. fleurs de chamomille, fleurs de melilot, de chaſcun M. ij. Cuiſez bien le tout enſemble, en ſuffiſante quantité d'eau, puis le paſſez par vn tamis, & y adiouſtez, farine de lin, & de froment, de chaſcune ℔. j. leuain, ℔. ß. cantharides ℥ ß. axunge de porc ℔. j. huile de lis, ℥ iij. & en formez vn cataplaſme. Iehan Bauhuin le ieune. Cataplaſma concoquẽs & maturans bubones peſtiferos.

*Autrement pour meſme effect.*

℞. Quatre gros oignõs bien cuits ſous les cendres chaudes, & les battez dãs vn mortier, pour les incorporer auec ℥ vj. de leuain, ℥ ij. de cantharides, ʒ ß. de ſaffran, ℥ ij. d'axunge de porc, & en former vn cataplaſme auec vn peu d'huile de ſcorpions. Le meſme.

### Des Cataplasmes discussifs.

*Cataplasme dissipant.*

Cataplasma discutiens. ♃.Parietaire M.j. fleurs de chamomille,de suzeau, de melilot de chascune P. ij.farine de febues,farine d'orge,de chascune ℔. ß. huile de chamomille, huile d'amandes ameres,de chascune ℥ ij. Incorporez le tout ensemble auec ℥ j. de graisse de poule.

*Cataplasme contre l'hydropisie.*

Cataplasma ad hydropem. ♃.Fiente de bœuf ℔.j.fiente de cheure ℥ iij. semence d'anis, de fenoil,de cheruys,de chascune ℥ ß.Puluerisez grossierement les semences & les incorporez auec les fientes susdictes.Rondelet.

*Autrement.*

R.Soulphre vif ℥ ij.cumin.℥ j. semence d'ache & de persil, de chascune ℥ ß. formez en vn Cataplasme auec excrements de limaces. le mesme.

*Cataplasme contre la Squinance.*

Cataplasma ad anginam. R.Fiente d'Hirondelles, ou de poules ou de chien ʒiv.farine de febues ℥ ij.huile de lis, & de chamomille, de chascun ℥ iij.Faites en vn Cataplasme auec ℥ ij.de beurre fraix. le mesme.

*Autrement pour mesme fin.*

R.Onguent dialtheas,ou graisse de laine surge ℥ iv.fiente d'Hirondelles, ou de poules ℥ vj. Incorporez les ensemble, & en faites vn Cataplasme.

*Cataplasme contre l'inflammation qui s'augmente.*

Cataplasma ad inflammationem augescentem. R.Roses rouges P. ij. chamomille,melilot,de chascun ℥ ß. ioubarbe, courges, laictues,parietaire, de chascune M.j.escorce de grenades,sumac,de chascun ℥ ß. farine d'orge,P. ij. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau en consistence de cataplasme.Andernac.

*Cataplasme contre l'inflammation en sa vigueur.*

Ad inflammationem in statu. R.Lapathum,ou ozeille bastarde,parietaire,chamomille, melilot, de chascun M.ß.roses,P. j. dattes n.x. farine d'orge, P ij.Concassez le tout ensemble & le cuisez en Cataplasme en suffisante quantité d'eau.

*Cataplasme contre l'inflammation en sa declinaison.*

Ad inflammationem in declinatione. R.Maulues,guimaulues,de chascune M. j.fleurs de chamomille,de melilot, & de roses,de chascune P.j.racines de lis blanc, racines de guimaulues, de chascune ℥ j. semence de lin,de fenigrec ,de chascune ℥ ß. figues grasses n.x. son de froment P. ij.Broyez tout ensemble,& le cuisez pour en former vn Cataplasme auec ℥ j. ß. de graisse de porc,& autant d'huile de chamomille.Andernac.

*Cataplasme contre les Parotides froides.*

Ad Parotidas ex frigore. R.Farine de semence de fœnigrec ℥ iij. farine de graine de lin, farine d'Ers,de chascune ℥j.ß.Cuisez les dans du vin clairet,puis en formez vn Cataplasme auec vn peu d'huile de Nard.le mesme.

### Des Cataplasmes attirants.

*Cataplasme attractif.*

Cataplasma attractorium. R.Fleurs de chamomille P. j. ß.farine de semence de lin, farine de semence de fenigrec,de chascune ℥ ij. racine de flambe puluerisee ℥ iij. fiente de pigeon ℥ j.ß. graisse de poule ℥ ij. huile de lis, huile de chamomille,de chascun ℥j.ß.Incorporez le tout ensemble en forme de Cataplasme.

### Des Cataplasmes Anodyns.

*Cataplasme pour appaiser toutes sortes de douleurs.*

Cataplasma ad omnes dolores. Faites bouillir du son de froment, des fleurs de chamomille, & vn peu de sel,auec du vin cuit, & vous aurez vn Cataplasme tres-propre pour appaiser les douleurs.

*Cataplasme contre les meurtrisseures.*

Cataplasma ad contusa. R. Racine de la grande, & de la petite consoulde,de chascune ℥ iij.fleurs de chamomille,de melilot, de chascun ℥ j. farine de febues ℥ ij. farine de fenigrec ℥ j. saffran ℈ j. absinthe, cumin de chascun ℥ ß.Cuisez bien le tout ensemble en suffisante quantité d'eau,& en faites vn Cataplasme.Heurnius.

*Cataplasme contre les douleurs & inflammations des parties exterieures.*

Ad dolores & inflammationes partiū externarum. R.Racines de guimaulues ℥ iij. son de froment,fleurs de chamomille, fleurs de melilot puluerisees de chascun P.j.maulues auec leurs racines, herbe de violes, branche vrsine de chascune M j. Faites bien cuire le tout dans du bouillon gras,

ou bien dãs de l'eau, & y adiouſtez apres qu'il ſera cuit, broyé, & paſſé par vn tamis ℔.ß.de graiſſe de porc.

*Cataplaſme contre les douleurs des ioinctures, qui procedent de cauſe chaude.*

Catapl aſma ad dolores articulorum ex materia calida. ♃.Mie de pain moyé ℔.j.faites la bouillir dans du laict de vache, dont on n'ait point tiré le beurre, puis l'incorporez auec de l'huile violat, ou de l'huile de iuſquiame, ou de mandragore, auec vn peu de ſaffran.

*Autrement pour meſme effect.*

♃.Solane, herbe de violettes de chaſcun M.j.fleurs de iuſquiame M. ij. fleurs de violettes, & de chamomille, de chaſcune p.j. Cuiſez les en ſuffiſante quantité d'eau ou de laict, & les paſſez par vn tamis, puis les incorporez auec de la graiſſe de porc, & ℈ j.de ſaffran. Rondelet.

*Cataplaſme contre la colique, & la douleur de reins.*

Cataplaſma in dolore colico & nephritico. Incorporez ℔.ij.de fiente de vache, auec du vin, & vn peu de miel pour en former vn Cataplaſme. le meſme.

*Autrement pour meſme fin.*

♃.Fiente de vache, ℔. j. fiente de cheure ʒiij.ſemence d'anis, de fenoil, de cheruys, de chaſcune ℥ ß. Incorporez le tout enſemble auec vn peu de miel, & en faites vn Cataplaſme. Rondelet.

*Cataplaſme contre la douleur des yeux.*

Cataplaſma ad dolorem oculorum. Prenez trois pommes aigres, & les pelez, & nettoyez de leurs pepins, puis les faites bouillir dans de calyces de roſes, & les appliquez ſur les paupieres en forme de Cataplaſme. Le meſme. Vous pourtez auſſi faire des Cataplaſmes pour meſme effect, auec du pain trempé, & cuit dans du laict, ou auec du pourpier, du plantain, & du ſolane broyés.

*Cataplaſme contre la douleur d'Eſtomach.*

♃. Roſes rouges P. ij. chair ou pulpe de coings, dattes de chaſcun ℥ ß. abſinthe pontic, ionc rond ſec, fleur de lambruſche de chaſcun M. ß. farine ℥ ij. Faites bouillir le tout dans du gros vin, & en formez vn Cataplaſme auec ʒ ij. de maſtic, & ℥ ij. d'huile de coings. Andernac. Cataplaſma ad dolorem ventriculi.

*Cataplaſme contre les douleurs des ioinctures.*

Incorporez deux poignees de farine d'orge, ou ℥ ij.de moüelle de caſſe, auec de l'huile de coſt, ou du ſuc, ou de l'eau de ſolane, ou de plantain. le meſme. Cataplaſma ad podagricum dolorem.

*Autrement.*

♃.Creme, ou mucilage de ſemence de lin, & de fenugrec, de chaſcun ℥ ij. beurre frais ℥ j. ß. huile commun laué dans de l'eau chaude ℥ ij. Incorporez le tout enſemble auecques deux iaunes d'œufs. Andernac.

*Cataplaſme contre les inflammations.*

R. Suc de ioubarbe ℔. j. gros vin & noir ℔. ß. eſcorce de grenade, ſumach de chacun ℥ ß. Formez en vn Cataplaſme auec ℥ iij. de farine d'orge. Rondelet. Cataplaſma ad omnem inflãmationem.

*Cataplaſme contre les vers.*

Broyez de l'abſinthe auec du vin-aigre puis le paſſez & exprimez dans vn linge fort deſlié, & incorporez auec la liqueur que vous en aurez tiree du fiel de bœuf, & de la farine de lupins, & en formez vn Cataplaſme que vous appliquerez ſur le nombril pour faire mourir les vers qui ſont dedans les boyaux. Heurnius.

Des

## Des Cerats. Section XXXI.

Les Cerats qu'on compose ordinairement de poudres, d'huiles, de resine, & de cire, d'où ils ont emprunté leur nom sont propres pour alterer par leur qualité ou

- premiere, cõme les
  - Chauds
    - le Cerat stomachal.
    - le Cerat d'Andromachus.
    - le Cerat d'Euphorbe, &c.
  - Froids
    - le Cerat raffraischissant.
    - le Cerat Santalin.
    - le Cerat de Ceruse, &c.
  - Secs
    - le Cerat de Cerine.
- seconde, cõme les
  - Remollitifs
    - le Cerat de cinq ingredients.
    - le Cerat d'Alexandre.
    - le Cerat magistral de styrax.
    - le Cerat dit, Grace de Dieu.
    - le Cerat oxycroceum, &c.
  - Astringents
    - le Sparadrappum de Vigo, &c.
  - Consolidãts & Agglutinants
    - le Cerat de peau de bellier.
    - le Cerat de betoine.
    - le Cerat Capital.
    - le Cerat verd, de Machærion.
    - le Cerat sacré, ou de Dictamne, de Galen.
    - le Cerat Isis, de Galen, &c.
  - Detersifs
    - le Cerat pour nettoyer les playes, & les vlceres.
  - Attractifs
    - le Cerat pour attirer.

### *Des Cerats chauds.*

#### *Cerat stomachal de Galen.*

Ceratum stomachale Galeni.

℞. Roses rouges, mastic, de chascun, ʒ. xx. fueilles d'absinthe, seiches, ʒ xv. espic de nard d'Inde, ʒ x. cire ℥ iv. huile rosat, ℔. j. ß. Puluerisez fort subtilement tout ce qui se peut reduire en poudre: faites fondre la cire dans l'huile, & les lauez long temps auec de l'eau rose. Et quand ils seront refroidis, faites les fondre derechef & les lauez auec du gros vin, du suc de coings, & quelque peu de vin-aigre, puis y adioustez les autres ingredients pour en former vn Cerat. Il fortifie l'estomach, & le foye, aiguise l'appetit, aide la digestion, & appaise les douleurs froides de ces deux parties. Mesué.

#### *Cerat d'Andromachus.*

Ceratum Andromachi.

℞. Styrax ℥ ß. mastic ℥ j. ß. fueilles d'Espic de nard d'Inde ℥ iij. ß. Euphorbe, ℥ iij. canelle, ʒ vj. cire blanche, ʒ xx. huile Balanin, ℥ viij. huile de baume, ʒ xv. Incorporez le tout ensemble & en faites vn Cerat. Il fortifie l'estomach refroidi, empesche qu'il ne reçoiue si promptement les excrements des autres parties, & resout les humeurs, duretés, & tumeurs froides des iointures, & des nerfs, si elles sont disposees à estre dissipees, ou les meurit, si elles tendent à suppuration. Mesué.

#### *Cerat d'Euphorbe.*

Ceratum de Euphorbio.

R. Huile de canelle, ou huile vieux ℔. j. cire iaune ℥ ij. Euphorbe recent, ℥ j. Incorporez le tout ensemble, & vous aurez vn Cerat singulier contre les conuulsions. Le mesme.

#### *Cerat matrical.*

R. Galbanũ preparé ℥ j. ß. myrrhe rouge, ʒ ij. bdellium ʒ j. matricaire, armoise, de chascun ʒ ß. Dissoluez les gommes

voyez dans Cordus cõme il faut

preparer le Galbanum. dans du vin-aigre,& en formez vn cerat. les Medecins d'Auxbourg.

## Des Cerats froids.

### Cerat raffraischissant de Galen.

Ceratum infrigidãs Galeni. R. Cire blanche ℥ ij. huile rosat omphacin ℥ iij. Battez les long temps ensemble auec vn peu de vin-aigre blanc ou clairet. Il faut aussi lauer long temps l'huile omphacin, auec de l'eau de fontaine tres-froide, auant que d'y mettre les roses. Il appaise les douleurs de teste, quand on l'applique sur les temples, tempere les chaleurs de foye, & de reins, qui accompaignent ordinairement les fieures ardentes. Mesué.

### Cerat Santalin.

Ceratum Santalinũ. R. Roses ℥ j.ß. Santal rouge ʒ x. Santal blanc,& Santal citrin, ou iaune, de chacun ʒ vj. bol d'Armenie ʒ vj. Iuoyre bruslé, (qui est le spodium des Arabes) ℥ ß. Camphre ʒ ij. Cire blanche ʒ xxx. Huile rosat ℔. j. Faites en vn Cerat, ainsi que l'enseigne l'art. Il est singulier contre les phlegmons, & intemperies chaudes de l'estomach, du foye, & autres parties du corps. Mesué.

### Cerat de Cerusse.

Ceratum è Cerussa. R. Cerusse ℔ j.ß. Huile rosat ℔. ij. Cire blanche ℥ iiij. Reduisez la Cerusse en poudre fort subtile, puis l'incorporez auec la cire fondue & meslee auec l'huile, & les cuisez en les remuant tousiours, iusques à ce qu'ils soyent paruenus à la vraye consistence de Cerat. Il guerit les brusllures, les Erysipeles, la galle seiche, les vlceres chauds,&c.

### Cerat de Cerine, de Ctesiphon.

Ceratum Cerinæ Ctesiphõtis. R. Cire iaune, Terebenthine, huile vieux, sel nitre de chacun ℔. ß. Eau de fontaine ℥ viij. Dissoluez le nitre dans l'eau en les agitãt long temps dedans vn mortier, puis les cuisez à petit feu auec les autres ingredients, en les remuant tousiours, iusques à ce que le tout soit reduit en consistence conuenable. Il desseiche merueilleusement les humeurs de toutes les parties du corps,& principalement de la bourse des testicules. Galen.

## Des Cerats remollitifs.

### Cerat de cinq ingredients.

R. Cire iaune ℥ iij. styrax liquide ʒ iij. Terebenthine ℥ j. mucilage de colle de poisson, ou gomme de lierre, huile Irin, de chacun autant qu'il en faudra pour bien former vn Cerat. Il guerit les conuulsions,& les tumeurs dures & scirrheuses des ioinctures. Ceratum Diapente.

### Cerat d'Alexandre.

R. Encens, feuilles d'Absinthe, de chacun ℥ x. Hammoniac, styrax de tuyau, de chacun ℥ j. ß. Espic de Nard ʒ iij. Cire ℥ iiij. huile de Chamomille, autant que vous iugerez qu'il en faudra. Mettez infuser l'Ammoniac & l'Encens dans du vin par l'espace de vingt & quatre heures & faites fondre la cire dans l'huile, puis y adioustez tous les ingredients, broyés, & passés par vn tamis. Il fortifie & ramollit les duretés de l'estomach, & de tout le ventre inferieur. Mesué. Ceratum Alexandri.

### Autre Cerat du mesme.

R. Euphorbe, Castoreum, Poyure long, Poyure noir, de chacun ℥ j. Hammoniac, Opopanax, Gallia, de chacun ℥ j. ß. Mouëlle de jarret de cerf,& de vache, de chacune ij. Terebenthine ℥ vj. Styrax liquide ℥ j. Graisse de poule, de Canard, d'oye, de porc, de chacune ℥ j.ß. Cire ℔. j. Huile vieux, huile de Nard, huile Irin, ou de flambe, huile de Laurier, huile de Chamomille, huile de violier iaune, huile de Naphthe, de chacun ℥ viij. huile de Baulme ℥ iiij. Œsype, ou graisse de laine surge ℥ iv. vin vieux, autant qu'il en faut pour faire infuser le tout. Il dissipe puissamment les scirrhes & duretez des ioinctures, & des parties nerueuses, appaise les douleurs froides, & guerit la Paralysie, les retirements de nerfs,&c.

### Cerat magistral de Styrax.

R. Styrax liquide ℥ iv. Cire iaune ℥ ij. Encens, Myrrhe, de chacun ℥ j. Incorporez le tout ensemble, & vous en ferez vn Cerat propre pour dissiper les tumeurs dures des ioinctures & des nerfs. Ceratum è Styrace.

### Cerat, dit Grace de Dieu.

R. Galbanum, opopanax, verdet, encẽs, Aristoloche longue, Mastic, Myrrhe, de chacun ℥ j. Hammoniac ℥ j. ʒ ij. Cire ℥ viij. Litharge, Huile commun, de chacun ℥ xviij. bdellium ʒ ij. pierre de fourneau, Ceratum Gratia Dei.

neau, pierre hæmatite, ou sanguine, de chascune ℥ j. huile d'absinthe ℥ iv. terebenthine ℥ vj. Faites en vn cerat du tout, pour ramollir, nettoyer, & agglutiner.

*Autrement, selon Nicolas.*

R. Terebenthine ℔. ß. resine ℔. j. cire blanche ℥ iv. mastic ℥ j. verbene, betoine, pimpinelle de chascune M. j. Broyez les herbes dans vn mortier, & les faites bouillir en suffisante quantité de vin blanc iusques à consomption du tiers; passez les par vn couloir, & les exprimez, puis en ostez & iettez là le marc comme inutile, mais prenez toute la liqueur qui en sera sortie, & la faites bouillir auec la cire, la resine, & le mastic, en les remuant tousiours: Et quand ils seront bien incorporés, ostez les de dessus le feu, & y adioustez la terebenthine.

*Cerat Oxycroceum.*

Ceratum oxycroceum. R. Saffran, poix noire, poix grecque, cire, de chascun ℥ iv. galbanum, terebenthine, hammoniac, myrrhe, encens, mastic, de chascun ℥ j. ʒ iij. dissoluez le galbanũ & l'ammoniac en suffisante quantité de vin-aigre, faites les y cuire iusques à ce qu'ils soyent bien dissouts, passez les alors par vn tamis, & les cuisez derechef à petit feu tant que le vin-aigre en soit tout euaporé. Ce qu'estant fait adioustez y la poix, la cire, & la terebenthine fondus ensemble, puis le mastic, la myrrhe & l'encens puluerisés, & remuez songneusement, & sans cesse le tout sur le feu, iusques à ce qu'il soit cuit en consistence de Cerat. Iettez le alors dans de l'eau froide, & l'en tirez en pressant & pestrissant entre vos mains, puis l'estendez sur vn marbre oinct d'huile laurin, & l'incorporez auec le saffran reduit en poudre fort subtile: Il est singulier contre les rompures d'os, les douleurs de quelque partie que ce soit & pour ramollir & dissiper toutes duretez. Nicolas.

*Cerat œsypat de Galen.*

Ceratum œsypatum Galeni. R. Cire iaune ℥ iij. huile de chamomille, huile irin, de chascun ℥ xj. mastic ℥ j. espic de nard ʒ ij. ß. saffran ʒ j. ß. terebenthine ℥ j. resine ℥ ß. œsype, ou graisse, de laine surge ʒ lxxx. Incorporez le tout ensemble, & vous aurez vn Cerat propre pour appaiser les douleurs, & pour ramollir, & digerer les tumeurs dures du foye, de la rate, de la matrice, des nerfs, des ioinctures, & autres parties du corps. Mesué.

*Cerat œsypat de Philagrius.*

R. Saffran ʒ. v. bdellium, mastic, ammoniac, aloes, styrax liquide, de chascun ʒ vij. cire iaune, ℔. j. terebenthine, ℥ j. ß. moüelle de iarret de vache, graisse d'oye, de chascun ʒ xv. œsype humide ℔. j. ß. huile de nard. autant que vous iugerez qu'il en faudra. Dissoluez le bdellium, l'ammoniac, & l'aloes, dans de l'eau où vous aurez fait infuser auparauant de la graine de fenugrec, & des fleurs de chamomille, puis les incorporez auec les autres ingredients. Quelques-vns ont adiousté à ce Cerat, apres Philagrius, ℥ iij. de suc de scilles ou siboulles ʒ xv. de suif de veau ℥ j. d'encens, & ℥ ix. de cire neufue. Il est doüé de mesmes vertus & proprietez que le precedent. Mesué.

*Cerat œsypat de Paul.*

R. Hammoniac ʒ x. bdellium ʒ v. styrax liquide ℥ ß. saffran ʒ j. ß. aloes, mastic, encens de chascun ʒ ij. ß. cire ʒ iij. suif, & moüelle de veau de chascun ʒ ij. œsype ʒ xl. Faites en vn Cerat selon l'art, auec suffisante quantité d'huile irin, ou de flambe. Il est de mesmes vertus que les precedents. Ceratum œsypatum Pauli.

*Des Cerats adstringents.*

*Sparadrappum de Vigo.*

R. Orge, grains de myrte, huile rosat, de chascun ℥ ij. onguent de peuplier ℥ ij. ß. graisse de veau, graisse de vache, de chascune ℔. ß. axunge de porc ℥ v. plantain, solatre, matrisylua, ou cheurefeuille, de chascun M. ij. vin de grenades ℥ j. Broyez tous ces ingredients ensemble & les laissez digerer vingt & quatre heures, puis les faites bouillir tant que le vin soit tout consommé. Passez les vn peu apres par vn tamis ou couloir, & adioustez à ce qui sera passé, litharge d'or, litharge d'argent, de chascun ℥ iij. vermeillon, bol d'armenie, terre seellee, de chascun ʒ vj. faites bouillir derechef le tout, en le remuant tousiours auec vn baston, & en formez vn Cerat auec quantité suffisante de cire blanche, en y adioustant sur la fin de la cuitte, ʒ ij. de camphre, & ℥ iij. ß. de terebenthine. Sparadrappum Vigonis.

*Cerat pour arrester le vomissement des enfans.*

Contra vomitum nimium puerorum.

♃. Huile de myrte ℥ ij. suc Omphacin, ou verd-jus ℥ j ß. vin rouge, & ruffe ℥ j. Faites les bouillir en vn double vaisseau, tant que le vin soit consumé, & y adioustez par apres, Mastic, Acacia, myrrhe, encens, de chascun ℈ ß. pour en former vn cerat mol auec suffisante quantité de cire, & de resine. Hierosme Mercurial.

*Des cerats consolidants & agglutinants.*

*Cerat de peau de Bellier.*

Ceratum ex pelle arietina.

♃. Litharge, pierre hæmatite, sang de dragon, bol d'Armenie, opium, mastic, ammoniac, mumie, galbanum, encens, cost, vers de terre, de chascun ℥ ß. poix noire, poix Grecque ou colophone, cire blanche, cire rouge, de chascune ℥ j. racines de grande & petite consoulde, de chascune ℥ iij. roses rouges, myrrhe, aloës, de chascun g. xviij. suc d'hypociste, galles vertes, aristoloche ronde, balaustes, ou fleurs de grenadier sauuage, de chascun ℥ vj. guy de chesne, terebenthine, de chascun ℥ ij. sang d'vn homme rousseau ℥ ix. Prenez vne peau de bellier toute entiere auec sa laine, faites la bouillir en suffisante quantité d'eau iusques à ce qu'elle se rompe toute à morceaux, & qu'elle soit pourrie de cuire; passez par vn couloir l'eau où elle aura bouilli, & en prenez ℔. j. que vous mettrez dans vn pot neuf sur le feu, pour y dissoudre premierement le guy de chesne, puis les vers de terre, puis la cire, la terebenthine, & le mastic, en les remuant tousiours auec vn baston: & quand tous ces ingredients seront bien fondus & incorporez, vous y adiousterez les gommes dissoutes dans du vinaigre, & cuirez le tout en consistence de cerat auant que d'y incorporer les autres ingredients que vous aurez reduits en poudre, & par ce moyen vous en ferez vn medicament fort singulier contre les rompures. Arnauld de ville-neufue.

*Cerat de Betoine.*

Ceratum è betonica.

♃. Terebenthine, resine de pin, cire iaune, de chascun ℥ iv. betoine puluerisee ℥ j. mastic, encens, de chascun ℥ ß. mumie ℥ iij. Incorporez le tout ensemble, & vous aurez vn medicament nompareil contre les playes de teste. Carpensis.

*Cerat capital.*

Ceratum capitale.

♃. Terebenthine (lauee plusieurs fois dans de la maluoysie) resine de pin, cire blanche, de chascune ℥ iij. mumie ℥ j ß. Faites fondre la cire, la resine, & la terebenthine ensemble, puis adioustez y la mumie subtilement puluerisee, & les cuisez ensemble à petit feu en les remuant tousiours auec vn baston. Iettez les par apres dans vn vaisseau où il y ait ℔. iv. de vin-aigre rosat fait de maluoysie, & les y laissez tremper xxiv. heures, puis les en retirez, en les pressant & pestrissant auec les mains pour en faire bien sortir tout le vin-aigre. le mesme.

*Cerat verd de Macharion.*

♃. Huile rosat omphacin ℥ vj. aristolochie, galbanum, opopanax, verdet, ammoniac, myrrhe, racine de flambe, de chascun ℥ j. cire, terebenthine, de chascune ℥ vij ß. Incorporez le tout en consistence de cerat. Il est bon contre toutes playes recentes, car il agglutine, tempere l'inflammation des meurtrisseures, guerit les morsures des chiens enragez, cicatrise les vlceres des oreilles, du nez, & des parties honteuses, & recouure de chair les os qui en sont desnuez.

*L'Isis de Galen.*

Isis ex Galeno.

♃. Cire blanche ℥ l. terebenthine ℥ c. escaille de cuyure, verdet, aristolochie, encens, sel ammoniac, goutte hammoniac, cuyure bruslé, de chascun ℥ ß. alum bruslé ℥ iij. myrrhe, aloës, galbanum, de chascun ℥ vj. huile vieux ℥ v. Cuisez le tout ensemble, puis le pestrissez auec les mains que vous tremperez souuent dedans du vin-aigre, & en formez des magdaleons que vous lairrez tremper dans de fort vin-aigre par l'espace de dix iours.

*Le cerat sacré, ou de Dictamne.*

Diadictamnum seu sacrum Galeni.

♃. Huile vieux ℔. ij ß. litharge ℔. j. ℥ ß. verdet ℥ j. escaille de cuyure ℥ vj. colophone ℥ vj. ℥ ij. farine de froment ℥ j ß. hammoniac ℥ ij. cuyure bruslé ℥ j. diphrygis, gentiane, de chascun ℥ vj. cire de ruche, aloës, de chascun ℥ j. galbanum ℥ j ß.

℥ j ß. Aristolochie ronde, dictamne de Crete, de chascun ℥ j. ʒ ij. cire ʒ xxv. Cuisez le litharge puluerisé auec l'huile tant qu'ils soyent bien incorporez, puis y adioustez le verdet, & l'escaille de cuyure: & quand ils auront vn peu bouilli, ostez les de dessus le feu, & auant qu'ils ayent cessé de bouillir, iettez y la resine, & l'ammoniac dissouts dedans du vinaigre, & les remuez tousiours auec vn baston tant qu'ils ne bouillent plus du tout, mettez y alors la cire & le cuyure brusté, & le reportez sur le feu, où vous les ferez cuire lentement iusques à ce que le tout soit bien vni & incorporé: & lors que vous verrez que le cerat ne s'attachera plus aux doigts en le maniant, incorporez le auec les autres ingredients reduits en poudre fort subtile, & en formez des magdaleons.

*Cerat contre les fractures auec playe.*

Ceratum fracturis omnib. cũ vulnere opportunissimum.

R. Cire, resine, de chascune ℔. j. poudre d'escorce de Til ℥ iij. suc de Geranium ou bec de gruë ℥ iv. Cuisez le tout ensemble en consistence de cerat, & en estendez vne partie sur vn linge mouillé d'huile rosat & de vin-aigre, & l'appliquez sur la partie blessee & fracturee. Du Chesne.

*Autrement pour mesme fin.*

R. Gomme de racine de grande consoulde, glux de pommier, glux de peuplier, de chascun ℥ iv. suc de bec de gruë ℥ vj. bol d'Armenie ℥ iij. poudre d'escorce de Til ℥ ij. iaunes d'œufs, num. xx. terebenthine ℔. ß. huile de vers ℥ iij. Cuisez & meslez le tout ensemble en consistence de cerat. C'est vn singulier remede contre les fractures d'os auec playes, & pour appaiser les douleurs, temperer les inflammations, &c. le mesme.

*Des cerats deterfifs.*

*Cerat pour nettoyer les playes & les vlceres.*

Ceratum detergens vulnera & vlcera.

Prenez ℥ vj. de l'emplastre appellé communement Diachalciteos, & en formez vn cerat auec suffisante quantité d'huile de guy de pommier. le mesme.

*Cerat contre les vers.*

Ceratum contra vermes.

R. Myrrhe, aloës, de chascun ʒ j. poudre de Scordium, semence d'Absinthe, semence de Citron, de chascun ℈ ß. Incorporez le tout auec suffisante quantité de cire & de resine. Hierosme Mercurial.

*Cerat contre les gangraines.*

Ceratum contra gãgrenas.

R. Cire, Poix nauale, de chascune ℥ iij. liqueur de myrrhe ℥ ij. colophone ℥ j ß. huile de froment, huile d'œufs, de chascun ℥ ß. Meslez & incorporez le tout en consistence de cerat, que vous appliquerez apres auoir premierement scarifié la partie. Du Chesne.

*Des cerats attractifs.*

*Cerat attirant.*

Ceratum attrahens.

R. Ammoniac, Bdellium, dissouts dans du vin-aigre rosat, de chascun ℥ ij. galbanum ℥ ß. mumie, mastic, encens, de chascun ʒ iij. camphre ʒ ij. coral rouge & blanc, Aimant preparé, Asphalte, Ambre iaune, racine d'Aristolochie, racine de Serpentaire, racine de canne, de chascune ʒ ij ß. cire, poix nauale, de chascune ℥ iij. Alebastre ʒ iij. Incorporez le tout en consistence de cerat auec suffisante quantité d'huile de terebenthine, & d'huile d'œufs. Ce medicament bien preparé est merueilleusement propre pour attirer le venin, les bales d'harquebouze, & les esquilles d'os du profond des playes. Du Chesne.

## Des Empoissements. Section XXXII.

ON applique ordinairement les empoissements ou Emplastres de poix sur les membres qui sont extenuez, ou paralytiques, ou trop froids, ou trop humides, afin d'y attirer par ce moyen la nourriture, & dissipper les humeurs superflus, & les eschauffer & desseicher.

### Empoissement simple.

Dropax seu picatio simplex. Prenez suffisante quantité de poix & la faites fondre auec vn peu d'huile commun, ou de terebenthine, puis l'estendez dessus de la toile neufue. Il est bon pour eschauffer, humecter, & attirer le sang aux parties qui sont tombees en atrophie, & qui ne se nourrissent pas. On en peut aussi appliquer auec bon succez sur l'estomach de ceux qui sont subiects à vomir, & qui ne digerent pas, ou qui ont le flux de ventre.

### Empoissement composé.

Dropax compositus. ♃. Poix, Cire, Colophone, de chascune ℥ iij. Nitre ℥ j ß. bitume ℥ j. soulphre vif ʒ iij. Poyure, Euphorbe, Adarca (c'est vne espece de moustarde, selon Pline) de chascun ʒ ij. cantharides ʒ ß. huile Cyperin ℥ j. incorporez le tout ensemble. Il est bon de l'appliquer auant le Sinapisme pour preparer la partie, & apres pour dissipper le reste des humeurs. Aëce.

## Des Sinapismes. Section XXXIII.

LE Sinapisme n'est autre chose qu'vn certain emplastre, ou cataplasme fait de moustarde, comme ceux qui font rougir le cuir, &c.

### Sinapisme d'Aëce.

Sinapismus Aetij. Faites tremper des figues grasses vn iour tout entier dans de l'eau tiede, exprimez les fort le lendemain, & les battez long temps dedans vn mortier: broyez en mesme temps dans vn autre mortier de la semence de moustarde, & l'arrousez peu à peu de l'eau où auront infusé les figues, afin de la broyer plus commodement. Incorporez par apres ceste graine ainsi preparee auec les figues, & en faites vne masse. Si vous iugez qu'il soit necessaire que le Sinapisme soit vn peu violent, vous le composerez de deux parties de moustarde, & d'vne de figues, s'il est besoin qu'il soit mediocre, vous y en mettrez autant de l'vn que de l'autre. Et si c'est pour vn corps tendre & delicat, vous y mettrez de la mie de pain au lieu de figues, ou bien vous ferez infuser la semence de moustarde dans du vin-aigre, pour temperer par ce moyen sa trop grande acrimonie. Il est singulier contre toutes maladies longues, comme le mal caduc, la vertigine, ou tournoyement de teste, l'hemicranie, la sciatique, & autres maladies froides.

### Autre Sinapisme.

♃. Huile de Cost ℥ j. huile de Castoreum, huile d'Euphorbe, de chascun ʒ j ß. semence de moustarde ʒ ij. castoree ʒ j. Euphorbe ℈ j. Sagapenum ʒ j ß. vinaigre ʒ j ß. Incorporez le tout en consistence d'emplastre auec suffisante quantité de cire. Fuchsius.

Des

## Des Cires teintes ou colorees. Section XXXIV.

### *Cire blanche.*

Prenez deux parties d'eau claire & bien nette, & vne partie de cire, mettez les dans vn chauderon sur vn feu clair: & lors que vous verrez que la cire sera toute fondue ostez le chauderon de dessus le feu, & le laissez vn peu reposer, iusques à ce que vous voyez toute la cire nager sur l'eau: prenez alors vn pot de terre neuf vni & verni par dehors & le trempez premierement dans de l'eau froide, puis le plongez iusques à la moitié, dans l'eau & la cire fondue, & l'en retirez vn peu apres, & vous le verrez tout couuert de cire que vous en separerez lors qu'elle sera refroidie, pour y remettre encor le pot & en tirer toute la cire par ce moyen. Il faudra par apres exposer ceste cire ainsi preparee, au soleil, & la rosee de May, & l'y laisser en la remuant & pestrissant tousiours iusques à ce qu'elle soit deuenue blanche comme ceruse. Le Thresor des Aromat.

### *Cire rouge.*

Prenez cire pure ℔. j. terebenthine pure ℥ iij. en esté, & en hyuer ℥ iv. huile commun, & Cinnabre broyé sur le marbre, de chascun ℥ j. Faites fondre la cire & la terebenthine sur le feu, puis les en ostez & les laissez vn peu refroidir, auant que d'y adiouster l'huile & le Cinnabre meslés ensemble, puis quand vous aurez bien incorporé le tout, iettez dedans des moules, auant qu'il soit refroidi. Quelques vns y adioustent aussi du vermeillon. Le mesme.

### *Cire verde.*

Prenez cire neufue ℔. j. verdet ou verd de gris subtilement pulverisé, huile d'oliues, de chascun ℥ j. terebenthine ℥ iij. faites fondre la cire & la terebenthine ensemble, & quand vous les aurez ostees de dessus le feu & qu'elles seront vn peu refroidies, adioustez y l'huile & le verdet & incorporez bien le tout ensemble auant que de le ietter dãs les moules humectés premiermenr auec vne esponge mouillee. Mais auant que de la ietter il faut estre soigneux d'en bien oster toute l'escume auec vn charbon ardent, ou vne chandelle de cire allumee, & prendre garde en ce faisant qu'il n'y tombe point de cendres. Le mesme.

## Des Sels. Section XXXV.

[Le]s Sels [art]ificiels [le]s vns

- purgent par
  - l'aspre artere comme
    - le Sel de mille-pertuis.
    - le Sel de Polypode, &c.
  - le ventre ou les selles comme
    - le Sel purgatif.
  - les Vrines, comme
    - le Sel de Chamomille.
    - le Sel d'Absinthe.
    - le Sel de Gentiane.
    - le Sel de Graciole.
    - le Sel de Genest.
    - le Sel de tiges de febues.
    - le Sel de Geneure, &c.
  - la matrice, comme
    - le Sel d'Armoise.
    - le Sel de Melisse.
    - le Sel de Chelidoine, ou Esclere, &c.
  - les Sueurs, comme
    - le Sel de bois de Guajac, &c.
- appaisent les douleurs, comme
  - le Sel de sang humain.
  - le Sel de sang de Cerf.
  - le Sel de sang de bouc, &c.
- nettoyent comme
  - le Sel d'vrine.
  - le Sel de miel.
  - le sel de vin-aigre.
- rongent comme
  - le Sel de l'herbe appellee kali.

## Des Sels qui purgent la poictrine.

*Sel de mille-pertuis.*

Sal Hypericonis. Faites seicher bonne quantité de l'herbe appellee hypericon, ou mille-pertuis, & la bruslez sur vn foyer bien balayé, puis en iettez les cendres dans vn chauderon plein d'eau bouillante, car quand elles y auront bouilli quelque temps leurs parties terrestres descẽdront au fond, & leur sel se meslera auec l'eau. Distillez par apres ceste lexiue dans vne courge au bain marie, & vous trouuerez le sel au fond, qu'il vous faudra soigneusement desseicher. C'est vn remede fort approuué contre les pleuresis, pourueu qu'on en donne au patient vne demi coquille de noisette pleine, auec vn peu de vin chaud. Euonyme.

*Sel de Polypode.*

Sal Polypodij. Distillez du Polypode de chesne, & en tirez l'eau au bain: calcinez en le marc au four de reuerbere, & en seulrrez plusieurs fois les cendres auec leur eau, puis la mettez dans vn bassin, au soleil, ou sur les cendres chaudes, afin que l'eau estant exhalee, le sel demeure seul au fõd. On en fait encor plus grand cas que du precedent, pour les pleuretiques. Le mesme.

## Des Sels qui purgent par les selles.

*Sel purgatif.*

Sal Catharticum. ℞. Sel ammoniac ℥ j. ß. diagrede, euphorbe, de chascun, ʒ ij. poyure, cumin, zingembre, fœnoil, anis, semence d'ache, d'ammi, de persil, de cardamome, de chascun ʒ ij. Reduisez le tout en poudre, & en faites prendre au matin auec du vin chaud. Il purge le cerueau, dissippe les nuages qui paroissent deuant les yeux, guerit la douleur d'oreille, la paralysie, &c. Arnauld de Ville-neufue.

*Sel de Marcellus.*

Sal Marcelli. ℞. Sel ammoniac ℥ iiij. cost. ℥ iij. poyure noir ℥ j. ʒ ij. cumin, zingembre, poyure blanc, fenoil, canelle, de chascun ℥ j. geroffles, galange, cubebes, cardamome, de chascun, ʒ j G. v. hyssope, thym, origan, Cheruis, anis, semence d'ache, de persil, leuist ou liuesche de chascun ʒ iij. Meslez tous ces ingredients ensemble, & en faites vne poudre, dont vous ferez vser au lieu de sel aux repas, & si vous la voulez rendre laxatiue adioustez y ℈ ij. de diagrede, & en donnez le matin auec de l'eau miellee, ou du vin chaud. Il est singulier contre toutes les maladies froides du cerueau, contre l'hydropisie, la sciatique, les gouttes, &c.

## Des sels qui purgent par les vrines.

*Sel de Chamomille.*

Le sel de chamomille, preparé comme celuy de mille-pertuis est fort propre pour prouoquer l'vrine, si on en dõne au patient auec du vin chaud; autant qu'on en pourra prendre auec le bout du pouce & des deux premiers doigts. Leo Suauius. Sal Chamæmeli.

*Sel d'Absinthe, ou Aluine.*

Si vous tirez le sel de l'absinthe, comme celuy du polypode, vous experimenterez qu'il est tres-bon contre plusieurs maladies, & sur tout contre la peste, l'hydropisie, la retention d'vrine, la debilité d'estomach, &c. Le mesme. Sal Absinthij.

*Sel de Gentiane.*

Le Sel de Gentiane, tiré comme celuy d'Aluine, desopile les visceres, prouoque l'vrine, & les mois, guerit les fieures intermittentes, &c. Sal Gentianæ.

*Sel de Graciole.*

Tirez le sel de l'herbe appelee Graciole, comme celuy du Mille-pertuis, & vous aurez vn grand remede contre l'hydropisie. Sal Gratiolæ.

Les Sels d'Ononis, ou Arreste-bœuf, de Geneſt, de tiges de febues, de brãches, & bayes de Geneure, tirés & preparés comme ceux des simples susdits, sont fort propres pour rompre le calcul, & pour prouoquer les mois, & l'vrine.

## Des Sels qui purgent par la matrice.

*Sels d'Armoise, & de Melisse.*

Les Sels qu'on tire de l'Armoise, & de la Melisse, comme ceux du mille-pertuis, de la chamomille, &c. sont fort souuerains pour prouoquer les mois aux femmes, nettoyer la matrice, & guerir les suffocations, &c. Sal Artemisiæ & Melissæ.

*Sel de Chelidoine ou Esclaire.*

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de racines d'Esclere, nettoyez les bien sans les lauer, puis les battez dedans vn mortier de marbre: & apres les auoir laissees vingt & quatre heures dans vn vaisseau circulatoire, versez de l'esprit de vin par dessus, & les mettez toute vne nuict circuler au bain, retirez en l'eau de vie au matin, sans expression, & y en remettez d'autre que vous ferez circuler & retirerez tout de mesmes. Sal Chelidonij.

Distil-

Distillez toutes ces infusions au bain, & quand l'eau de vie sera toute euaporee, vous trouuerez au fond du vaisseau vne certaine poudre iaune dont vous pourrez donner le poids de ℈ j. à chasque fois auec du vin blanc, pour prouoquer les purgations lunaires aux femmes. Euonyme.

### *Des Sels qui purgent par les sueurs.*

*Sel de bois de Guaiac.*

Sal ligni Guaiaci. On tire vn sel de bois de Guajac, de mesme que celui du mille pertuis, de la chamomille, ou de la graciole, qui est doüé de grandes vertus contre la peste veneriene, ou mal de Naples.

### *Sel Theriacal.*

Theriacū sal. Prenez quatre viperes prises en mesme temps, sel ammoniac ou sel commun, mod.j.(qui peut contenir enuiron huict pintes de Paris) Gentiane hachee menu, aristolochie ronde, de chascune ℔ j ß. petite centauree ℔. ij. cardamome, marrube, de chascun ℔. ß. scordium de montaigne, chamædrys, semence de rue, de chascun ℔ j. Incorporez toutes ces choses auec suffisante quantité de miel d'athenes, & en mettez la moitié au fond d'vn grand pot neuf fait d'argille, puis y iettez les viperes toutes viues, auec cinq siboulles recentes, couppees à petits morceaux, & les ayant couuertes de l'autre moitié de la masse susdicte, reueſtez tout le pot de bon lut, apres y auoir approprié vn couuercle percé en quatre ou cinq endroicts, pour donner issue à la fumee qui fera cognoistre la parfaicte assation ou calcination des matieres. Car celle qui en sortira la premiere tesmoignera que la chaleur a desia gaigné les viperes, c'est pourquoy il se faudra bien prendre garde de ne respirer point l'air qui sera inf. cté de ceste vapeur. Mais lors que ceste espaisse & noire fumee sera disparue, & que vous verrez sortir par les pertuis du couuercle du pot, comme des petites flammes fort subtiles, vous vous pourrez alors asseurer que le tout est assez bruslé. Vous osterez donc le pot de dedans le feu, & le mettrez en quelque lieu remperé, pour l'y laisser reffroidir par l'espace de vingt & quatre heures, au bout desquelles vous descouurirez le por & en tirerez les matieres que vous broyerez & criblerez plusieurs fois auant que d'y adiouster les choses suyuantes broyees aussi & criblees ou tamisees plusieurs fois pour estre reduittes en poudre fort subtile. ℞. sem. rutæ sylueſtris ℥ ix. hyssopi ℥ ix. sem. fœniculi ℥ vj. nardi gallicæ, stachyos scythicæ ana ℥ vj. petroselini macedonici. ℥ iv. racemorum amomi ℥ iij. origani haracleontici ℥ ix. sem. hormini torrefacti ℥ iij. summitatum thymi attici ℥ ix. fol. malabathri indici, ℥ iv. carnium baccarum iuniperi laconici, ℔. ij. sem. coriandri ℔ ß. piperis albi, piperis nigri ana ℔. ij. rad. silphij ℥ x. zingiberis ℔. ij. rad. satyrij, ℔. ß. pulegij montani ℔. ß. sem. seseleos, sem. tordilij montani, menthæ, ana ℥ vj. cassiæ opt. ℥ ij. cinamomi ℥ j. Faites vne poudre fort subtile ranr des matieres calcinees, que de toutes les choses susdictes, & la mettez dedans des vaisseaux de verre, pour en vser quarante iours apres seulement. Elle guerit toutes les maladies du cuir, en dissipant par les sueurs, les humeurs pourris, ou recuits qui les causent, & entretienent. Elle nettoye aussi les dents, les preserue de corruption, raffermit les membres lasches & debiles, arreste les defluxions &c. Galen.

### *Sel sudorific d'Aluine, & de scabieuse.*

On peut tirer le sel d'aluine & de scabieuse meslés & bruslés ensemble cōme celuy de la chamomille, & en donner auec bon succez G. x à chasque fois, auec du vin blanc, ou de la conserue de fleurs de buglosse Le sel de fresne preparé comme celuy du bois de Guajac, peut estre donné pour mesme fin iusques à G. xij. auec de l'eau de scabieuse, ou de chardon benit. Heurnius. Sal Absinthij scabiosæ, fraxini, sudorificum.

### *Des Sels appaise douleurs.*

*Sel de sang humain.*

Bruslez ou calcinez à grand feu, & dans vn pot neuf, bonne quantité de sang humain, iusques à ce qu'il soit rout reduit en cendres que vous ferez bouillir par apres dans de l eau de pluye pour en tirer le sel comme de la graciole. Il est nompareil contre les maladies de la vescie, & des ioinctures, comme les gouttes des genoux, des mains. des pieds, & autres parties. Les sels qu'on rire rout de mesmes du sang de cerf, & de celuy de bouc peuuent estre appliqués à mesmes vsages. Sal sanguinis humani.

## Sel ſacerdotal.

Sal ſacerdotale. ♃. Sel commun ℥ xvj. canelle ℥ iv. zingembre, Amome, Pyrethre, cumin, Ammi, Poyure, Sermontain, Sarriette, Hyſſope, origan, Pouliot, de chaſcun ℥ j. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & en vſez au lieu de ſel en vos repas. Il guerit les vieilles douleurs de teſte, diſſippe les brouillards qui paroiſſent deuant les yeux, appaiſe les douleurs des dents & de l'eſtomach, guerit la toux, & la difficulté de reſpirer, fait ſentir bon l'halaine, & entretient long temps en ſanté ceux qui en vſent. Nicolas.

### Autrement.

♃. Poyure, Sel calciné, de chaſcun ℥ j. Cumin ℥ ß. Cheruys, Canelle, Zedoaire, ou Cretonart, de chaſcun ʒ ij. zingembre ʒ j ß. Macis, ou fleur de muſcade ʒ ij. Pulueriſez le tout enſemble fort ſubtilement. Il fortifie & deſſeiche l'eſtomach, & arreſte les defluxions qui diſtillent du cerueau. Henric VVolf.

## Des ſels deterſifs.

### Sel d'vrine humaine.

Sal vrinæ humanæ. Paſſez pluſieurs fois l'vrine humaine par le feultre, puis la coagulez, & l'ayant caillee, diſſoluez la auec du vin-aigre diſtillé, & la coagulez derechef: car quand vous aurez fait cela trois ou quatre fois, vous trouuerez vn ſel dans vos vaiſſeaux qui ſera fort deterſif. Du Cheſne.

### Sel de miel.

Sal mellis. Apres qu'on a tiré l'huile du miel, on en peut auſſi tirer le ſel, moyennant que on calcine le marc, ou les reſtes de la diſtillation au fourneau de reuerbere, & qu'on en filtre & coagule la chaulx, ou les cendres iuſques à trois fois. Il eſt nompareil pour empeſcher la corruption, & pour guerir toutes ſortes d'vlceres pourris. le meſme.

### Sel de ſuye.

Reduiſez la ſuye en poudre ſubtile comme farine, & la diſſoluez dans du vin-aigre diſtillé au bain: laiſſez la raſſeoir & deſcendre au fond du vaiſſeau, puis en ſeparez le vin-aigre, & la diſſoluez auec d'autre que vous retirerez comme le premier. Et quant vous aurez fait cela cinq ou ſix fois, vous verrez qu'elle ſe conuertira preſque toute en ſel, lequel eſtant mis en lieu humide, ſe conuertira en huile ſingulier contre les gangraines & les vlceres malins. Sal fuliginis.

### Sel de Tartre.

Calcinez la teſte morte qui ſera reſtee dans la cornue apres que vous aurez tiré l'eau du Tartre, & en diſſoluez les cendres dans de l'eau chaude, & les filtrez deux ou trois fois, puis faites euaporer l'eau, & vous trouuerez le ſel au fond du baſſin, lequel vous rendrez blãc & beau comme chryſtal, ſi vous le diſſoluez & coagulez derechef. Du Cheſne. Sal tartari.

## Des ſels corroſifs.

### Sel Alkali.

Cauez vne foſſe en terre aſſez profonde, & la couurez de baſtons mis en trauers à trois doigts les vns des autres, pour ſouſtenir vn gros tas de l'herbe nommee Kali, auquel vous mettrez le feu, & il en tombera vne liqueur dans la foſſe qui s'y conuertira en ſel noiraſtre cendré. Il eſt ſi acre & cauſtic qu'il en vlcere le cuir. Iean Bauhin le ieune.

### Cautere potentiel.

♃. Vitriol bruſlé ℥ ij. ſel Ammoniac, ℥ j. chaulx viue, & tartre bruſlé, de chaſcun ℥ iij. Meſlez le tout enſemble, & le faites bouillir auec de la lexiue faite de cendres de tiges de febues, & quand l'eau ſera preſque toute conſumee, vous amaſſerez le ſel qui ſera au fond des vaiſſeaux, & le ferez ſecher pour vous en ſeruir au beſoin.

Des

## Des Pilules. Section XXXVI.

Les Pilules sont certains medicaments en forme solide, qu'on peut aualler sans que le goust en soit offensé par leur amertume. Or elles sont propres ou pour

- alterer : sçauoir est celles qui
  - adstraignent, comme
    - les Pilules de bdellium.
    - les Pilules contre les defluxions subtiles.
    - les Pilules hypoglottides, ou pour tenir sous la langue.
  - ouurent, comme
    - les Pilules contre les opilations du foye.
    - les Pilules pour desopiler la rate, &c.
  - detergent, comme
    - les Pilules contre les vlceres des roignons & de la vescie.
  - prouoquent les mois, & l'vrine
    - les Pilules pour prouoquer les mois & l'vrine.
    - les Pilules de Terebenthine.
    - les Pilules pour la matrice.
    - les Pilules de Castoree.
  - brisent le calcul : comme
    - les pilules pour les graueleux.
  - adoucissent les douleurs : comme
    - les Pilules contre la Nephritide.
    - les Pilules contre la Colique.
    - les Pilules d'Opium.
    - les Pilules de Cynoglosse, ou langue de chien.
    - les Pilules de Plantain.
    - les Pilules de Scribonius, &c.
  - induisent à l'acte venerien : comme
    - les Pilules pour prouoquer au ieu d'amour.
  - resistent aux poisons;
    - les pilules contre les venins.
- purger, les humeurs
  - simples sçauoir est
    - la Cholere rousse
      - de la teste
        - les Pilules dorees.
        - les Pilules Arabicques, &c.
      - du foye
        - les Pilules de Rhabarbe.
        - les Pilules Sabellienes.
        - les Pilules d'Eupatoire, &c.
    - la Pituite
      - de la teste comme
        - les Pilules Coccees.
        - les Pilules de Coloquinthe.
        - les Pilules d'hiere auec Agaric.
        - les Pilules Alhandal.
        - les Pilules de six ingredients.
        - les Pilules de huict ingredients.
      - la Poictrine
        - les Pilules d'hiere auec Agaric.
        - les Pilules d'Agaric.
        - les Pilules Becchiques, &c.
      - l'estomach, voy la lettre C.
    - la Melancholie, voy la lettre B.
  - Meslés voy la lettre A.

- A meslés
  - C
    - de l'estomach, cõme
      - les Pilules Alephangines.
      - les Pilules auant le repas, ou gourmandes.
      - les Pilules de Mastic.
      - les Pilules stomachales.
      - les Pilules de Turbith.
      - les Pilules communes.
      - les Pilules contre la peste, &c.
    - des ioinctures, cõme
      - les Pilules d'Hermodactes.
      - les Pilules Arthetiques.
      - les Pilules fœtides, ou puantes.
      - les Pilules de Sagapenum.
      - les Pilules d'Opopanax.
      - les Pilules de Sarcocolle.
      - les Pilules de Benedicte, &c.
  - B
    - la melancholie, du foye, & de la rate, comme
      - les Pilules de Fume-terre.
      - les Pilules indienes.
      - les Pilules de la pierre dicte Lazulus.
      - les Pilules de la pierre Armeniene, &c.
    - les Serositez, ou les eaux, comme
      - les Pilules de Mezereon.
      - les Pilules d'Euphorbe, &c.
  - de la teste, comme
    - les Pilules sans lesquelles
    - les grandes Pilules Lucis, ou de lumiere.
    - les petites Pilules Lucis.
    - les Pilules Coccees, &c.
  - de l'estomach, comme
    - les Pilules d'Hiere simple de Galen.
    - les Pilules Assajeret.
    - les Pilules de Turbith.
    - les Pilules d'Aloes, & de Mastic.
    - les Pilules Imperiales.
    - les Pilules pestilentielles.
    - les Pilules dorees de Turbith, &c.
  - du foye, comme
    - les Pilules d'Alkekenges, ou baquenaudes.
    - les Pilules des trois ingredients, &c.
  - de tout le corps, comme
    - les Pilules Aggregatiues.

## Des Pilules adstringentes.

### Pilules de Bdellium.

Pilulæ ex bdellio. R.Bdellij ℥ j.ß.myrobalanorum,chebularum,Indarũ, belliricarũ, emblicarum, concharum venereatũ vstarũ,carabæ,ana ʒ ij.ß.ammi ʒ iij.ſucci porri,autant qu'il en faudra pour diſſoudre le bdellium,& pour incorporer le tout enſemble. Elles ſe peuuent garder vn an,& ſont ſingulieres pour arreſter les flux immoderés des hemorrhoides, & des purgations lunaires des femmes. Meſué.

---

ANNOTAT.

*La deſcription que Rhaſes nous a laiſſee de ces pilules au l. 9. ad Almanſ. chap.80. ne ſe rapporte pas en tout & par tout à ceſte cy: non plus que celle que nous en trouuons dans Auicenne li.3.ſeu.17. ou au lieu des coquilles d'huiſtres, il ordonne des racines d'Acorus que quelques-vns appellent plante veneriene.Il y en a qui ayment mieux y mettre des noiſettes roſties. Mais ie ſoubſcrirois pluſtoſt à l'opinion de ceux qui mettẽt vne diſtinction ou virgule apres concharum,& pour venerearum vſtarum, prennent des racines d'Acorus. Syluius en ſes notes ſur le troiſieſme liure des Antidotes de Meſué,veut qu'on incorpore tous les ingredients dont ſont compoſees ces pilules, auec du ſuc ou de l'eau diſtillee de porreau ſectil,& qui n'ait point eſté tranſplanté.*

### Pilules pour arreſter les defluxions ſubtiles qui decoulent du cerueau.

Pilulæ ad defluxiones tenues R.Gummi tragacanthi,gummi Arabici,an.ʒ j.amyli ʒ ß.corticis thuris, ſtyracis,ana ℈ j.ß.myrrhæ, ſucci glycyrrhiſæ, opij,an.℈ j. Ramaſſez le tout en vne maſſe,& en formez des pilules, dont vous en donnerez deux ou trois au patient long temps apres le repas,& lors qu'il s'ira repoſer.Rondelet.

### Pilules contre l'enroüeure.

Pilulæ ad raucitatẽ. R. Glycyrrhiſæ purgatæ & lotæ ℥ ß. tragacanthæ ʒ iij.croci ʒ j.gummi Arabici, reſinæ, terebenthinæ,ana ʒ ij.pulpæ vuarum paſſarum, acinis exemptis ℥ ß. Faites tremper vingt & quatre heures les gommes Arabic,& tragacanth, dans de la maluaiſie de Candie,broyez les par apres dans vn mortier, & y adiouſtez le regliſſe & le ſaffran mis en poudre, puis la terebenthine,& la pulpe de raiſinsſecs, & en formez vne maſſe,dont vous ferez des pilules de la groſſeur d'vne febue, pour en faire tenir vne à la fois ſoubs la langue du patient iuſques à ce qu'elle ſoit toute fondue. Andernac.

### Pilules adſtraingentes pour tenir ſoubs la langue.

R.Acaciæ ℥ ß.hypociſtidis,boli armeni,terræ ſigillatæ ana ʒ j. roſarum,ſpongiæ,rad.ſpinæ albæ,rad.biſtortæ,an. ʒ ij. amyli, ʒ iij. Incorporez le tout en vne maſſe,auec du ſyrop de myrtilles,ou de roſes ſeiches.le meſme. Pilulæ hypoglottides adſtrictoriæ.

### Autrement.

R.Boli armenæ,terræ ſigillatæ,ſem.papauetis,ana ʒ j.tragacanthi, gummi arabici,amyli,an.ʒ ij.Faites en vne maſſe auec du ſyrop de iuiubes dont vous formerez des pilules,pour faire tenir la nuit en la bouche de ceux qui ſont trauaillés de ſubtiles defluxions du cerueau ſur le goſier,& dans la poictrine.

### Pilules pour eſpaiſſir & faire ſortir la pituite.

R.Pilularum penidiorum,ſacchari candi,ana ℥ ß.tragacanthi,gummi Arabici, ana ʒ j. amyli ʒ ß. ſucci glycyrrhiſæ ℈ j. Formez en des boulettes ou pilules auec du ſyrop de iuiubes. le meſme. Aliæ ad pituitam inſpiſſandã & educendam.

### Autres Pilules hypoglottides.

R.Glycyrrhiſæ mundæ,contuſæque ℥ j. vuarum paſſarum acinis exẽptis ℥ ij.hordei integri p.j. Faites bouillir le tout en vne liure d'eau iuſques à ce que les deux tiers en ſoyent conſommés, paſſez le en apres par vn linge, & adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree,tragacanthi ℥ ß. penidiorum ℥ iij. ſacchari candi ℥ j.Et en formez des pilules auec vn peu d'amidon. Elles appaiſent la toux, gueriſſent l'enroüeure,adouciſſent l'aſpreté de gorge, & deſchargent la poictrine. le meſme.

### Pilules pectorales.

R. Specierum diarragacanthi frigidi, penidiarum, ana ℥ ß. ſucci glycyrrhiſæ ʒ iij. zingiberis ℈ ij. ireos ℈ j. ſem. vrticæ, hyſſopi, florum anrhos ana ℈ ß.croci oriẽtalis,ſulphuris an.g. vij. Pectorales pilulæ.

Formez en des magdaleons auec le loch sain, & les saupoudrez de canelle. Elles sont fort propres pour les tousseurs, asthmatiques, poussifs, &c. c'est pourquoy on en vse ordinairement à Auxbourg comme le tesmoigne Adolphe Occo.

### *Pilules esprouuees contre le flux de ventre.*

Pilulę probatæ contra fluxum ventris.

♃. Myrtillorum, balaustiorum, psidiæ, symphyti, sang. draconis, boli armenæ, acaciæ, hypocistidis, rosarum, tartari, sumach, croci, galliæ mosch. gallæ, cinamomi, spodij, masticis, gummi Arabici, ana ʒ j. opij thebaici ʒ ß. Incorporez le tout auec du suc de sõmitez de myrte, & de lẽtisque, & en formez des pilules grosses cõme des lupins, pour en donner neuf, ou dix à chasque fois auec de l'eau rose, ou de pluye. Elles sont fort singulieres contre le flux de ventre, & sur tout contre le desuoyement d'estomach, & contre la dysenterie, ou caque-sangue. Nicolas.

### *Pilules styptiques.*

Pilulæ stypticæ.

♃. Sumach, myrtillorum, psidię, balaust. consolidæ maioris, sang. drac. boli armeni, acaciæ, hypocistidos, rosarum rub. thamarin. ana ʒ j. croci, galliæ moschatæ, cinamomi, spodij, macis, gummi Arabici torrefacti, ana ʒ j. opij thebaici ʒ ß. Formez en des Pilules auec du suc de sommités de myrte: & en donnez neuf ou dix grosses comme des lupins, auec vne decoction de balaustes, pour arrester le flux de ventre, & la dysenterie, ou bien auec du vin dans lequel vous aurez fait bouillir au parauant du mastic, & des cloux de geroffle, quand c'est pour arrester les flux de ventre qui procedent d'indigestion d'estomach. Arnauld de ville-neufue.

### *Laudanum de Theophraste.*

Laudanũ Theophrasti.

♃. Specierum diambræ ℥ j. ß. opij thebaici ʒ ij. mumiæ ℈ j. succi hyoscyami ʒ j. ß. coralli rub. præp. ℈ j. succini albi ʒ ß. vnicorni G. iv. croci orientalis ℈ j. moschi boni, G. iv. alkool vini ℔. ß. mettez infuser le tout par l'espace d'vn mois au soleil ou en quelque lieu chaud, puis l'exprimez & euaporez iusques à ce qu'il soit reduit en telle consistence que vous en puissiez former des pilules, lesquelles estant prises en nombre de sept auec du vin, sont fort propres pour arrester tout flux de sang, pour appaiser toutes douleurs, arrester les defluxions &c. Theophraste Paracelse.

### *Pilules de langue de chien.*

Pilulæ de Cynoglosso.

♃. Myrrhę ʒ v. thuris ʒ v. opij, hyoscyami ana ℥ ß. croci ʒ j. ß. rad. linguæ canis ℥ ß. ʒ ß. Incorporez le tout ensemble & en donnez depuis ʒ ß. iusques à ʒ j. Elles sont bonnes pour arrester les defluxions qui tombent sur le gosier, sur le nez, & pour appaiser la toux. Mesué.

### *Des pilules aperitiues.*

*Pilules pour ouurir les opilations du foye.*

Pilulæ ad iecoris obstructioné.

♃. Trochiscorum de absinthio ʒ j. succi apij, vel syrupi byzantini, autant qu'il en faudra pour en former des pilules. Donnez en vne drachme au matin, & faites boire aussi tost apres vn peu de vin blanc trempé de ℥ iij. d'eau de chien-dent, d'asparge, d'endiue, de cheueux de Venus. Rondelet.

### *Pilules pour desopiler la rate.*

Pilulę ad lienem obstructum.

♃. Trochiscorum de capparibus, vel trochiscorum de myrrha ʒ j. Faites en des pilules auec du syrop aceteux, ou du vinaigre miellé, & en donnez ʒ j. à chasque fois, puis faites boire aussi tost apres au patient ℥ ij. d'eau de chien-dent, auec autant d'eau de pourpier, & de syrop aceteux simple. le mesme.

### *Autres Pilules pour le foye.*

Pilulæ aliæ ad hepar.

R. Succi absinthij depurati, & exsiccati, ʒ j. spicæ indicę, schœnanthi, ana ʒ ß. sem. apij, sem. petrosel. ana ℈ j. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & l'incorporez auec vn peu de syrop d'endiue, & en formez des pilules dont vous ferez vser de mesmes que des precedentes.

### *Pilules pour la rate plus efficacieuses.*

Pilulæ ad splené fortiores.

R. Myrrhæ, asari, aristolochiæ vtriusque, sem. & florum capparorum ana ʒ j. spicæ indicæ, schœnanthi, ana ʒ ß. sem. apij, petroselini, agni casti, ana ʒ ß. Ramassez le tout en vne masse, auec du syrop aceteux.

### *Pilules de nostre inuention contre l'hydropisie.*

Pilulæ nostrę ad hydropem.

R. Spicæ nardi indicæ, hepatis lupini ana ʒ j. eupatorij ℈ j. Formez en trente pilules dorees auec du syrop d'absinthe, & trois gouttes d'huile de vitriol.

triol : & en faites prendre tous les iours ʒ j. auec du vin d'Aluine.

*Pilules de nostre inuention contre la fieure quarte.*

Pilulę ad quartanā nostræ.

R. Piperis contusi g. iv. Faites en vne pilule auec du suc de gentiane, & la courez d'vne feuille d'or, pour la donner auec de l'eau Theriacale, ou de la liqueur de Tartre trois heures auant l'accez apres auoir au parauant purgé le corps.

*Pilules pour fortifier le foye debilité par la verole.*

Ad fractā œconomiā hepatis in morbo venereo.

R. Ligni Guajaci ʒ j. corticis eiusdem ʒ ß. salsæ parilliæ ℈ j. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & l'incorporez auec du syrop d'endiue pour en former vingt pilules, dont vous en ferez prendre trois à l'entree du repas. Heurnius.

*Des pilules detersiues.*

*Pilules contre les vlceres des reins, & de la vescie.*

Pilulæ ad renū & vesicæ vlcera.

R. Tragacanthi leuiter assi, gummi Arabici parum vsti, coralli rubri, sang. draconis, boli Armenæ, ana ʒ ß. masticis, lapidis Iudaici, ana ℈ j. sem. melonum, sem. alkekengi, ana ℈ ij. sem. bismaluæ ℈ j. Incorporez le tout ensemble auec du suc de queüe de cheual, ou de Narcisse. Et si l'vlcere cause vne grande douleur à cause de son intemperie chaude, on y pourra adiouster de la semence de pauot, ou vn peu d'opiũ corrigé. Rondelet.

*Des pilules qui prouoquent les mois & l'vrine.*

*Pilules pour prouoquer les menstrues.*

Pilulæ ad menstrua mouenda.

R. Aloës opt. lotæ ʒ j. ß. myrrhæ el. ʒ j. sagapeni, boracis, ana ʒ ß. castorei ℈ ij. croci ℈ j. specierum diambræ ℈ ß. olei anisi, carui, ana guttas vj. Faites en vne masse auec de la maluoisie, & en donnez ʒ ß. ou ℈ ij. à chasque fois apres auoir premierement purgé le corps. Gaspar Bauhin.

*Pilules prouocantes les mois & l'vrine.*

R. Succi Absinthij siccati ʒ ij. spicæ Nardi, iunci odor. ana ʒ ß. sem. apij, petroselini, ana ℈ j. trochiscorum ex Rhabarbaro ʒ j. Formez en des pilules auec du syrop d'Endiue. le mesme.

*Pilules de terebenthine.*

Pilulæ ex terebenthina.

R. Terebenthinæ coctæ ℥ j. rhabarbari electiss. ʒ iij. succini albi, succi glycyrrhisæ, ana ʒ ß. cinamomi el. ʒ j. Faites vne masse du tout biẽ incorporée, & en formez des pilules, dont vous en ferez prendre iusques à neuf, ou plus, vn peu deuant le soupper. Elles sont singulieres contre la suppression, & difficulté d'vrine. Crato.

*Pilules diuretiques.*

Pilulæ ad vrinam mouendā.

♃. Carabæ ʒ j. gummi prunorum, vel cerasorum ℈ j. asari, seseli, ana ℈ j. sem. apij, petroselini, spicæ Celticæ, ana ℈ ß. Formez en des pilules auec du suc d'Ache, ou de chou marin, & en donnez apres auoir nettoyé la sentine du corps, puis faites boire vn peu de vin-aigre miellé auec de l'eau de Chien-dent, d'Asparge, ou d'Ache. Rondelet.

*Pilules pour la matrice.*

Pilulæ ad matricem.

R. Doronici, zedoariæ, nucis mosch. castorei, ana ʒ j. sem. apij, sem. anethi, margaritarum, ana ℈ iv. hyoscyami, g. iij. Faites en vne masse auec du suc d'Armoise. Elles sont propres pour la matrice, & prouoquent les menstrues. Auicenne.

*Des pilules qui brisent & chassent le calcul.*

*Pilules contre le calcul des reins, & de la vescie.*

Pilulę ad renum & vesicæ calculum.

R. Pilularum ad vrinam proximè prescriptarum ʒ ß. ochræ, seminis paliuri, ana ʒ j. cineris scorpionum ℈ j. Formez en des pilules auec du vin-aigre miellé, ou du suc de limons, & apres que le patient en aura pris, faites luy boire de l'eau de Chien-dent, d'Asparge, ou de Saxifrage. Rondelet.

*Des pilules appaise-douleurs.*

*Pilules contre la colique.*

Pilulæ ad dolorem colicum.

R. Specierum aromatici rosati ʒ ij. specierum diagalangæ ʒ ij. castorei ʒ ß. euphorbij g. x. opij ℈ j ß. piperis, croci, myrrhæ, ana ℈ ß. Broyez l'Opium, ou suc ou plustost larme de pauot, dãs vn mortier auec vn pilon de fer chaud, & le dissoluez auec vn peu de maluoisie, & l'incorporez auec les autres ingredients Il ne se faut point seruir de ces pilules qu'enuiron six mois apres qu'elles seront faites, afin qu'elles soyent mieux fermentees, & que l'opium n'en soit si nuisible. Ioinct aussi que lors que ce tẽps la sera escoulé, la masse sera tellement desseichee, qu'on la pourra mettre en

poudre, & en donnez auec du vin. Rondelet.

*Pilules pour adoucir la douleur qui cause le calcul.*

Pilulæ ad calculi dolorem mitigandum. ℞.Opij ℈ j.styracis,croci,myrrhę,castorei,ana ℈ ß.Battez long temps le tout dans vn mortier auec vn pilon de fer chaud, & l'incorporez auec vn peu de maluoisie de Candie, puis y adioustez ℥ j. des pilules ordonnees ci dessus contre la difficulté d'vrine.le mesme.

*Pilules Anodynes de nostre inuention.*

Pilulæ nostræ Anodynæ. R.Piperis Indici, in aceto per noctem macerati, & puluerisati ʒ j. croci ℈ ij. myrrhæ ℈ j.opij Thebaici diligentissimè tusi cum pistillo ferreo calido, & in vino generoso dissoluti ʒ ij. moschi g.iij. Incorporez le tout ensemble, & en formez des pilules grosses comme vn pois, pour en donner trois ou cinq pour le plus auec du vin lors que le patient voudra sommeiller. Elles appaisent les douleurs de la colique, & prouoquent le sommeil.

*Pilules contre la colique.*

Pilulæ colicæ. R.Cnici, anisi,castorei, ana ʒ j.petroselini,piperis longi,rotundi,ana ʒ j.ß.opij,iunci odorati,myrrhæ,nardi,ana ʒij. Faites en des pilules auec du miel, & en donnez ℈ j.à chasque fois au matin, ou apres soupper.Andernac.

*Autres pilules pour mesme fin.*

R. Myrrhæ troglodytidis ʒij. alterci ʒ j. opij ʒ ß. cynoglossæ herbæ corticis ℈ ij.Scichez au soleil les escorces de langue de chien, puis le reduisez en poudre fort subtile, & les incorporez auec de l'eau rose auec les autres ingredients.

*Pilules d'Opium de Paracelse.*

Pilulæ opiatæ Paracelsi. R.Opij Thebaicæ minutim incisi ʒ ij. mumiæ g.iij.succi rad. alterci, dum adhuc est succulenta collectæ, purgatæque ʒ ß. Meslez & mettez le tout ensemble dedans vn vaisseau de verre, & l'y laissez infuser quatorze iours au soleil, ou bien en quelque lieu chaud. Mettez infuser en mesme temps & lieu dans vn pot de verre bien estouppé par l'espace de huict iours Specierum Diambræ ℥ j ß. dans ℔. j. d'eau de vie corrigee iusques à cinq fois,& agitez le vaisseau trois ou quatre fois tous les iours. Retirez par inclination vne partie de cest esprit de vin,&en arrousez & nourrissez tous les susdits ingredients vnis en vn corps auec l'Opium, tant qu'ils soyent en consistence de bouillie, puis les faites digerer au soleil, ou en quelque lieu chaud par l'espace de trois iours dãs vn vaisseau de verre bien estouppé, & quand vous aurez continué de ce faire iusques à trois fois, faites seicher le medicament, & le broyez sur le marbre, puis le reduisez derechef en consistence de bouillie auec le susdit esprit de vin, puis y adioustez Coralli rub. succini flaui præparat. ana ℈ j. vnicornu g. iv. moschi opt. vel olei ex moscho,vel ex ambra g.iij. croci Orientalis ℈ j. Incorporez soigneusement le tout en vne masse, dont vous formerez des pilules qui pesent chascune trois ou quatre grains,& en faites prendre vne le soir,& vne le matin auec du vin.C'est vn remede fort souuerain (si nous en croyons Paracelse) pour chasser toutes sortes de fieures, appaiser toutes douleurs, principalement de la teste, arrester le cours des defluxions qui tombent du cerueau sur les parties inferieures, prouoquer le sommeil,appaiser la toux, remedier aux maladies de la poictrine, & du poulmon,arrester le flux de sang, appaiser les douleurs de la vescie. Andernac de Paracelse.

*Pilules de langue de chien.*

R.Cynoglossæ, opij, sem. hyoscyami, an.℥ ß.myrrhæ ʒ vj.thuris ʒ v.cariophyllorum,cinamomi,styracis calamitæ,ana ʒ ij.aqua rosaceæ, autant que vous verrez qu'il en faudra pour en former vne masse que vous pourrez garder deux ans & en dõner depuis ℈ j.iusques à ʒ j.pour arrester les defluxions subtiles,& appaiser les douleurs.Nicolas. Pilulæ de Cynoglossa.

*Pilules de petit plantain.*

R.Myrrhæ,thuris,succi glycyrrhisæ,ana ʒ j.Incorporez les ensemble auec suffisante quantité de suc de plantain, & vous en seruez pour arrester les subtiles defluxions qui distillent du cerueau. Pilulæ de Arnoglosso.

*Pilules de Styrax.*

R. Styracis liquidæ, thuris, myrrhæ, succi glycyrrhisæ,opij,ana ʒ j.Incorporez les en vne masse, & en donnez iusques à ʒ j. pour arrester le crachement de sang, prouoquer le sommeil, guerir la toux,&c.Galen. Pilulæ de Styrace.

Autres

*Autres pilules de Styrax.*

♃.Styracis ʒ ix.opij,myrrhæ, ana ℥ ß. Faites en vne masse auec suffisante quantité de vin cuit, & en donnez depuis ℈ j. iusques à ʒ j.le mesme.

*Autres pilules de Styrax.*

♃.Myrrhæ, piperis,opij, styracis, castorei,galbani,ana ʒ ij.Ramassez le tout en vne masse que vous pourrez garder trois ans. Elles sont fort bonnes contre les defluxions, les douleurs de teste, la difficulté d'halaine, l'inflammation de poulmon,les maladies de la vescie,& de la matrice.Galen.

*Pilules d'Harmonie.*

Pilulæ harmoniæ.

♃.Styracis,castorei,piperis, cardamomi,ana ʒ iij.opij,myrrhæ,sem. hyoscyami,ana ℥ß.Ramassez le tout en vne masse auec du vin cuit, & l'enueloppez dans du papier enciré pour la garder enuiron trois ans.Elles sont singulieres contre les defluxions inueterees.le mesme.

*Pilules de Scribonius.*

Scribonij pilulæ.

♃. Sagapeni, myrrhæ, ana ʒ ij. opij, cardamomi,castorei,ana ℥ ß. piperis albi ℈ j.ß.Reduisez le tout en poudre fort subtile, & l'incorporez auec quantité suffisante de vin cuit, & en faites vne masse que vous enuelopperez de papier trempé dans de la cire fondue, pour la garder iusques à trois ans, & en donner au besoin depuis ℈ j. iusques à ʒj. Elles sont fort salutaires aux phthisiques, & à ceux qui crachent le sang, moyennant qu'ils continuent d'en vser.Galen.

*Des pilules qui prouoquent à l'acte venerien.*

Pilulæ venerem stimulantes.

♃. Fœniculi assi, seminis Erucæ, ana ℥ ij.Broyez les auec du laict de vache, & en formez des pilules de la grosseur d'vne febue,& en donnez trois auec du vin. Arnauld de Ville-neufue.

*Autres pilules pour ceux qui ne peuuent.*

♃. Separum albarum, testiculorum vulpis, cerebellorum passerum, florum palmæ masculi,olibani albi.an.q.s.tempera cum aqua calida, & en formez des pilules grosses comme vn pois chiche, pour en donner sept au matin auec du vin.

*Des pilules qui resistent aux venins.*

Pilulæ contra venena.

♃. Imperatoriæ, bistortæ, tormentillæ, valerianæ,dictamni albi, carlinæ,aristolochiæ rotundæ,gentianæ,agarici el. salis gemmæ, ana partes æquales, succi alliorum, ceparum, q.s.croci ʒ j. Faites en vne paste molle que vous ferez seicher à l'ombre.

*Des Pilules purgatiues.*

*Des Pilules qui purgent la cholere rousse du cerueau.*

Pilules dorees.

Pilulæ aureæ.

R. Aloës, scammonij præparati, seu diagredij,ana ʒ v.rosarum rub.sem.apij, ana ʒ ij.ß.sem. fœniculi,anisi, ana ʒ j.ß. masticis,croci,pulpæ colocynthidis,ana ʒ j. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec de la gomme Tragacanthe ramollie dans de l'eau de fenouil, & en faites vne masse que vous pourrez garder vn an, apres l'auoir enueloppee dans vne vescie, ou dans du papier ciré pour en donner au besoin depuis ℈ j. iusques à ℈ iv. Elles purgent le cerueau, aiguisent la veüe, dissipent les ventositez de l'estomach, & des boyaux. Nicolas.

*Pilules Arabicques.*

Pilulę Arabicæ.

R. Aloës opt.℥ iv.rad.Bryoniæ,myrobalanorum,citrinarum,chebularum,Indarum, belliricarum, emblicarum, masticis, diagredij, asari, rosarum, ana ℥ j. castorei ʒiij.croci ʒ j.Incorporez le tout auec suffisante quantité de suc de fenouil,& les conseruez & en vsez de mesmes que des precedentes. Elles sont singulieres contre l'hemicranie, & la vieille douleur de teste. Elles aiguisent l'esprit, subtilisent la veüe & l'ouye, purgent l'estomach.Nicolas.

*Des pilules qui purgent la cholere rousse du foye.*

*Pilules de Rhabarbe.*

Pilulæ ex Rhabarbaro.

R.Rhabarbari el.ʒ iij.succi glycyrrhisæ,succi Absinthij,mastiches, an.ʒ j.myrobalanorum citrinorum ʒ iij.ß. sem. apij,sem.fœniculi, ana ʒ ß. trochiscorum diarrhodon ʒ iij. ß. specierum hieræ simpl. ʒ x. Incorporez le tout en vne masse auec de l'eau de fenouil, & en donnez depuis ℈ j. iusques à ʒ ij. Elles sont bonnes contre les fieures longues,les opilations du foye, & l'hydropisie qui se commence à former.Mesué.

*Pilules Sabellines.*

Pilulę Sabellinæ.

R. Spicæ Indicæ ʒ v. spicæ Romanæ ʒ ij. Rhabarbari, agarici, epithymi, ana ʒ iij. costi, masticis, chamædryos,

Amomi, ana ʒ iij. croci, ʒ ij. myrrhæ, cinamomi, cariophyllorum, schœnanthi, ana ʒ j. aloes, ʒ x. Faites en vne masse de pilules auec du vin vieil, & l'enueloppez dans du papier trempé dans de la cire fondue, pour la conseruer vn an, & en donner iusques à ʒ ij. auec du vin. Elles desopilent le mesentere, le foye, & la rate, & guerissent le commencement de l'hydropisie. Le mesme.

*Pilules d'Eupatoire.*

Pilulæ de Eupatorio.

♃. Myrobalanorum citrinarum, succi eupatorij Mesuæ, succi absinthij, ana ʒ iij. rhabarbari, ʒ iij. ß. mastiches, ʒ j. croci, ʒ ß. aloes, ʒ x. Incorporez le tout en vne masse auec suffisante quantité de suc d'endiue. Elles sont fort singulieres contre les fieures bilieuses intermittentes, contre la iaunisse, les opilations du foye, &c. Mesué.

*Des Pilules qui purgent la pituite du cerueau.*

*Pilules Coccees.*

Pilulæ Cocceæ.

♃. Specierum hieræ simpl. ʒ x. pulpæ colocynthidis, ʒ iij. ℈ j. scammonij præparat. ʒ ij. ß. turbith, stœchados, ana ʒ v. Faites en vne masse auec du vin, & l'enueloppez d'vn papier trempé dans de la cire fondue, pour la conseruer vn an, & en donner au besoin, depuis ℈ j. iusques à ʒ j. Rhases.

*Pilules d'hiere auec Agaric.*

Pilulæ de Hiera cum Agarico.

♃. Cinamomi, nardi indicæ, croci, schœnanthi, asari, masticis, Cassiæ, Xylobalsami, carpobalsami, violarum, epithymi, colocynthidis, ana ʒ j. agarici, turbith, ana ʒ ij. rhabarbari, scammonij præp. ana ℥ ß. Ramassez le tout en vne masse auec vn peu de theriaque, & du vin blanc. Elles remedient aux maladies du cerueau, & des nerfs, & aux crudités d'estomach. Anthoine de Scarparia.

*Pilules de Coloquinthe.*

Pilulæ ex Colocynthide.

R. Colocynthidis, succi absinthij, ana ℥ ß. aloes, scammonij præparat. ana ℥ j. rhabarbari el. ʒ iij. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec le suc. Elles purgent la pituite du cerueau, & des parties nerueuses, c'est pourquoy aussi elles guerissent les douleurs de teste qui prouienent de cause froide, &c. Galen.

*Pilules de coloquinthe de Mesué.*

Pilulæ ex Colocyn. thide Mesuæ.

♃. Pulpæ colocynthidis, ʒ vj. myrobalanorum indarum, citrinarum, sagapeni, bdellij mollis, sarcocollæ, ana ʒ v. aloes, ʒ vij. nigellæ, cymini, origani persici, nasturtij albi, salis gemmei, absinthij Romani, ana ʒ j. succi porri q.s. pour en former vne masse. Elles sont bónes contre les maladies pituiteuses & melancholiques, comme les douleurs des ioinctures, &c.

*Pilules Alhandal.*

Pilulæ alhandal.

♃. Trochiscorum Alhandal ℥ j. ß. spec. hieræ simpl. ʒ vij. masticis, ʒ ij. salis gemmei, ʒ j. ß. ladani, ℥ j. Oignez le ladanum & le mastic d'huile de noix, & les battez dans vn mortier de bronze auec vn pilon de fer chaud, puis y adioustez les autres ingredients reduits en poudre, & en formez vne masse. Elles sont fort singulieres cótre l'hemicranie, la douleur de teste inueteree, & les maladies des ioinctures, & des nerfs. Mesué.

*Pilules de six ingredients.*

Pilulæ ex sex rebus.

R. Aloes, scammonij, colocynthidis, agarici, bdellij, gummi arabici, rhabarbari, ana ℥ ß. (les medecins de Florence y ont adiousté le rhabarbe.) Reduisez le en vne masse, & vous en seruez pour purger la pituite du cerueau, & des parties nerueuses. Galen.

*Pilules de huict ingredients.*

Pilulæ octomeræ siue ex octo rebus.

♃. Aloes, scammonij præparati, ana ʒ ij. pulpæ colocynthidis, epithymi, agarici, mastiches, dauci Cretici, myrobalanorum chebul. absinthij, ana ʒ j. Incorporez le tout auec du suc de solane, & en faites vne masse que vous lairrez bien seicher à l'ombre, auant que de l'enuelopper d'vn papier trempé dans de la cire fondue, pour la conseruer vn an. Elles purgent les humeurs grossiers du cerueau, aiguisent la veuë, ostent les cataractes, &c. Nicolas.

*Pilules contre le catarrhe, & repletion de cerueau.*

Pilulę contra catarrhum, & repletioné capitis.

R. Stœchados Arab. ʒ ß. nucis moschatæ, macis, ana G. v. cariophyllorum, cinamomi, ana ℈ ß. schœnanthi, asari, carpobalsami, cubebarum, ana G. vij. quinque generum myrobalanorum, ana ʒ j. rhabarbati, el. ʒ ij. spicæ indicæ, ℈ ß. turpethi, ʒ j. ß. agarici opt. fol. senæ, ana ʒ ij. ß. salis gemmæ, ʒ ß. aloes succo citrini, ℥ j. ß. rosarum ℈ ß. diagredij ℈ ij. ß. Faites en vne masse auec du suc de choux, ou de l'eau de majoraine ou de saulge.

*Pilules capitales, & stomachales.*

♃. Aloes hepat. ʒ j. G. xv. agarici, ℈ j. G. iij. masticis ℈ ß. zingiberis, G. v. spicæ indicæ, G. iv. salis gemmæ, trochiscorum alhandal, ana G. iij. Incorporez le

rez le tout ensemble auec du syrop de stœchas, & en formez trente pilules, dõt vous en ferez prendre trois ou cinq au patient alors qu'il s'ira coucher.

*Pilules Epileptiques de nostre inuention.*

Pilulæ Epilepticæ nostræ.

R. Cranij humani, ʒ ij. pulpæ colocynthidis, trochiscorũ alhandal, stœchados Arabic. castorei, ana ʒ j. hieræ Galeni, ℥ ß. agarici, turpethi, ana ʒ j. formez en des pilules auec de l'eau de piuoine, ou de syrop de stœchas.

*Des pilules qui purgent la pituite de la poictrine.*

*Pilules d'hiere auec agaric.*

Pilulæ Hieræ cum Agarico.

♃. Specierum hieræ simpl. Galeni, agarici trochiscati, ana ℥ ß. aloes, ℥ j Incorporez le tout auec suffisante quantité de miel clarifié. Elles sont bonnes aux poussifs, & contre toutes les maladies de la poictrine, & de l'estomach causees par des humeurs grossiers, visqueux, & pituiteux.

*Pilules d'agaric.*

Pilulæ de Agarico.

R. Agarici, ʒ iij. masticis, iridis, marrubij, ana ʒ j. turbith ʒ v. specierum hieræ picræ ℥ ß. myrrhæ, ʒ j. colocynthidis, sarcocollæ, ana ʒ ij. Reduisez l'agaric en poudre auec vne lime, puluerisez le reste dans vn mortier, & en faites vne masse auec du vin cuit. Il sera bon d'y mettre des trochisques alhandal au lieu de la coloquinthe. Elles sont propres aux mesmes indispositions que les precedentes. Mesué.

*Pilules Bechiques.*

Pilulæ Bechicæ.

♃. Succi glycyrrhisæ, sacchari albi, ana ʒ ~~x. amyli~~, tragacanthæ, amygdalarum dulc. ana ʒ. vj. Broyez le tout & l'incorporez auec du mucilage de graine de coings. Elles sont fort singulieres contre la toux seiche, & inueteree, & pour adoucir les aspretés du gosier. Le mesme.

*Pilules Bechicques de Rhases.*

Bechicæ Rhasis.

♃. Amyli, tragacanthæ, amygdalarum purgatarum, fabarum decorticatarum, sem. papaueris, capitum papaueris, gummi Arabici, boli Armeni, an ʒ ij. mucilaginis psyllij, q. s. pour en former des pilules.

*Pilules Bechicques blanches.*

Bechicæ albæ.

♃. Sacchari candi, amyli, ana ℥ vj. Penidiorum ℥ iij. tragacanthæ, ℥ ij. Dissoluez la gomme dans de l'eau rose, & l'incorporez auec le reste.

*Pilules Bechicques Emplastiques.*

Bechicæ Emplasticæ.

♃. Gummi tragacanthæ ℥ ß. succi glycyrrhisæ ℥ j. faites en des pilules auec suffisante quantité de vin cuit. Galen.

*Pilules Bechicques auec terebenthine.*

♃. Piperis, casiæ, cinamomi, ana ʒ ij. galbani, terebenthinæ, ana ʒ j. Incorporez le tout auec suffisante quantité de miel clarifié. Le mesme.

*Autres pilules Bechicques.*

R. Nucleorum pinearũ, amygdalarum amar. ana ℥ j. ß. glycyrrhisæ, ʒ vj. succi glycyrrhisæ ℥ iv. Formez en vne masse auec de l'eau rose, & vous en seruez contre la toux inueteree, & les aspretés de gorge.

*Pilules contre la toux.*

♃. Pilularum Cochiarum, ʒ j. Azajaret ʒ ß. agarici trochiscati, ℈ ß. trochiscorum Alhandal G. ijx. faites en vingt pilules auec du syrop d'hyssope. Elles sont singulieres contre le catarrhe, & la toux.

*Des pilules qui purgent la pituite de l'estomach.*

*Pilules Alephangines.*

♃. Cinamomi, cubebarum, ligni aloes, calami aromat. macis, nucis moschatæ, cardamomi, cariophyllorum, rad. asari, masticis, schœnanthi, nardi indicæ, carpobalsami, ana ℥ j absinthij, rosarum rub. ana ʒ v. Pulueriſez grossierement tous ces ingredients, puis les faites tremper vn iour entier dans ℔. xij. d'eau, & les faites bouillir iusques à ce que la moitié en soit consumée : fricassez les par apres & les coulez, & à ℔. ij. de la liqueur que vous en aurez tiree, adioustez aloes laué plusieurs fois, & pulueriſé ℔. j. exposez les au soleil & les remuez souuent: & quand l'humidité sera presques toute exhalee, adioustez y la poudre suiuante composee de myrrhe, mastic, de chascun ʒ v. saffran, ʒ iij. Incorporez bien le tout ensemble, & l'arrousez du reste de la decoction, puis le seichez au soleil, tant qu'il soit reduit en consistence conuenable, & qu'on en puisse former des pilules. On les peut garder vn an entier enueloppees dans vn papier enciré, & en donner depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. Il les faut preparer au mois de Iuin, ou de Iuillet. Elles purgent les humeurs pourris, & pituiteux de l'estomach, du cerueau, & des organes des sens: elles dissippent aussi les ventosités, fortifient l'estomach, & aident la digestion. Mesué.

ANNOTATION.

*La faute qui se commet en la preparation des Pilules Alephangines, est si palpable, & grossiere, que ie ne puis assez m'estonner comme tant de grãds personnages, qui ont trauaillé sur la pharmacie, ont peu passer par dessus, sans y prẽdre tant soit peu garde: veu qu'il n'y a personne qui ait seulement gousté du bout des leures les principes de ceste partie de la medecine, qui ne sache, que la vertu des aromatiques, comme aussi de quelques purgatifs se perd & s'esuanouit quand on les fait bouillir dans de l'eau. C'est pourquoy il ne se faut plus estonner, si les medecins qui vsent de ces pilules pour nettoyer & fortifier l'estomach, & le cerueau sont ordinairement frustrés de leur esperance, au preiudice des pauures malades. Afin donc que le mal descouuert ne demeure sans remede & que les medecins, & les malades ne soyent plus si miserablement trompés, ie suis d'aduis qu'on tire la vertu de tous ces medicaments, auec quelque liqueur propre pour cest effect, puis qu'on s'en serue pour fondre l'aloes, & former la masse de ces pilules, comme Galen, & Mesué le requierent. Or telle liqueur doit estre subtile, afin qu'elle puisse subir & penetrer toutes les parties du medicament, & en attirer les vertus & qualités: elle doit aussi estre priuee de toute couleur & saueur, afin qu'elle soit susceptible de quelque couleur & saueur que ce soit. Toutes ces marques se trouuent en l'esprit de vin bien rectifié, deflegmé, & duquel on a separé toutes les parties tartareuses, c'est pourquoy i'estime qu'il sera plus à propos de faire infuser tous ces aromatiques au bain par l'espace de 24. heures, dans de l'eau de vie ainsi preparee, puis l'en separer par expression, & s'en seruir au lieu de ceste decoction que ie tiens du tout inutile.*

## *Pilules Alephangines de Galen.*

Pilulæ Alephangine Galeni.

♃. Cinamomi, calami aromat. casiæ, xylobalsami, schœnanthos, dactylorum, ana ℥ j. Broyez le tout ensemble, & le mettez infuser en suffisante quantité d'eau de pluye dans vn pot neuf, puis l'y faites bouillir iusques à ce que la moitié de l'eau soit consumee: passez les peu apres par vn couloir, & demeslez dans la liqueur ℔. j. d'aloes laué plusieurs fois dans de l'eau de pluye, & puluerisé, puis l'exposez au soleil durant les grandes chaleurs pour en faire euaporer l'eau, & en former vne masse de pilules en bonne consistence auec ℥ j. de saffran, de myrrhe, & de mastic, bien pulueriśes, & incorporés auec l'aloes. Elles sõt douëes de mesmes vertus & proprietés que les precedentes.

ANNOTAT.

*Il se commet vne autre faute en la preparation ou lotion de l'aloes, qui n'est pas moins à blasmer & reprendre, que celle dont nous auons fait mention cy dessus: car la pluspart des Pharmaciens voulans lauer & pensans purifier ceste drogue, la mettent premierement en poudre, & la tamisent, puis la lauent auec de l'eau qu'ils retirent par inclination, lors qu'ils voyent que ce qu'ils pensent estre le vray & pur aloes, est descendu au fond de leurs bassines: en quoy ils se trompent doublement, & font vn tort indicible aux medecins & aux malades. Car premierement ils broyent toutes les ordures, & impuretés de ce medicament aussi bien que ses meilleures parties, secondement ce qui pis est, ils en perdent & versent le meilleur qui est la teincture meslee parmi l'eau, & n'en retiẽnent que les parties terrestres, le limon, & les ordures, qu'ils incorporent & meslent par apres dans leurs pilules, Electuaires, & autres compositions.*

## *Pilules auant le repas.*

Pilulæ ante cibum.

♃. Ligni aloes, cariophyllorum, macis, nucis moschatæ, zedoariæ, zingiberis, spicæ, galangæ, croci, amomi, calami aromatici, xylobalsami, (ou à son deffaut) acori veri, carpobalsami, (si on n'en peut recouurer faut prendre granorum paradysi, (cardamomi, cubebarum, absinthij, menthæ rubeæ, seminis apij, sem. fœniculi, anisi, sem. petroselini, sem. sileris montani, sem. leuistici, masticis, ana ʒ j. rhabarbari ʒ iij. aloes, ʒ vj. Reduisez le tout en poudre fort subtile & en faites vne masse auec de l'huile de noix muscade, tiré par expression, ou bien auec de gros & bon vin. Les medecins de Coulongne.

## *Autres pilules auant le repas.*

♃. Ligni aloes, cariophyllorum, folij, xylobalsami, seminis balsami, casiæ ligneæ

ligneæ,maceris,nucis moſchatæ,cinamomi,cubebarum,croci,ſileris montani,rad. nardi,maſticis ana ʒ ij. rhabarbari,aloes, ſucco citrinæ ana ℥ iij. ß. Faites en vne maſſe auecques de fort bon vin,& en dõnez à chaſque fois depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij. Elles aident la digeſtion, & purgent benignement les humeurs bilieux. Andernac.

*Pilules deuant & apres le repas.*

Pilulę ante & poſt cibum.

♃.Aloes ʒ xliv.rhabarbari, ℥ j.ß.ligni aloes,cariophyllorum,Folij,maſticis,xylobalſami,carpobalſami,croci,ſpicæ nardi,caſſiæ ligneæ,cinamomi, cubebarum, ana ʒ iij. Incorporez le tout en vne maſſe auec du bon vin.Elles ſont propres pour ceux qui ſont ordinairement durs de ventre,& affligés de douleur d'eſtomach cauſee par des ventoſités, & phlegme crud. Arnauld de Ville-neufue.

*Autres pilules deuãt & apres le repas.*

♃.Cinamomi,cariophyllorum,galangæ,nucis moſchatæ, macis, zingiberis cardamomi,xyloaloes,ſtyracis, calamitæ ana ʒ j. rhabarbari ad pondus omnium (ſçauoir eſt ℥ j.ʒ j.)aloes ad pondus omnium ſupradictorum(c'eſt à ſçauoir ℥ ij. ʒ ij.) Faites en vne maſſe auecques du meilleur vin & en donnez ſept pilules auant,& cinq apres le repas pour aider la digeſtion.Nicolas.

*Pilules de Maſtic.*

Maſtichinę pilulæ.

♃.Maſticis ℥ ß.agarici opt. ʒ iij. aloes ʒ x.Reduiſez l'agaric en poudre auec vne lime,puis le faites tremper dans de l'oxymel,& en faites vne maſſe que vous pourrez garder vn an,& en donner depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij. elles fortifient l'eſtomach, le cerueau,les viſceres,la matrice, & en purgent les humeurs pourris,& corrompus.Pierre d'Appone.

*Pilules ſtomachales.*

Stomachicę pilulæ.

♃.Myrobalanorum citrinarum,aloes, turbith, ana ʒ x. roſarum ſpicæ Indicæ, maſticis ana ʒ ij. ß. aniſi ʒ j. ß. ſalis Indi, vel ſalis gemmei,croci,ana ʒ j. Ramaſſez le tout en vne maſſe auec du ſuc d'aluine,elles purgent les humeurs bilieux & pituiteux,ſur tout de la teſte, & de l'eſtomach. Meſué.

*Autres Pilules ſtomachales.*

♃.Myrobalanorum citrinarum,indarum,chebularum,ana ʒ iij.roſarum, maſticis,an.ʒ ij.cardamomi,ligni aloes,ſantali citrini,cubebarum, cariophyl.ſchœnanthi,nucis moſch. ana ʒ ij. rhabarbari ℥ ß.turbith ʒ vij. aloes ad pondus omniũ c. autant peſant que tout le reſte. Elles nettoyent le ventricule & le cerueau d'humeurs corrompus, fortifient l'eſtomach,aydent la digeſtion,& prouoquent l'appetit.Alkind.

*Autres pilules ſtomachales de Meſué.*

R. Hieræ picræ ʒ vij. myrobalanorum citrinarũ,chebularũ,an.ʒ iij agarici ʒ ij. turbith boni ʒ x.epithymi Cretenſis,aniſi, ana ʒ ij.ſalis indi ʒ ij. abſinthij, ſcammonij, penidiorum, ana ʒ iij.ſucci cichorij, autãt qu'il en faudra pour en former vne maſſe. On en peut donner iuſques à ʒ ij. pour purger la pituite,& la cholere rouſſe,du cerueau, du foye, & des organes des ſens.

*Pilules de Turbith, qu'on apelle auſſi ſtomachales.*

R.Turbith,gummoſi ʒ x.maſtiches ℥ ß. roſarum rub. ʒ iij. aloes ℥ ij.ʒ j. Incorporez le tout auec du ſuc d'aluine.Elles purgent la pituite, & les ſeroſités pourries de l'eſtomach,& du cerueau.Meſué.

Pilulę ex Turbith ſtomachicę dictæ.

*Pilules de Turbith.*

R. Turbith, myrobalanorum citrinarum,aloes,ana ʒ x.maſticis,roſarum, ſpicæ,ana ʒ ij.ß.aniſi ʒ j ß.croci ʒ j. ſalis indi ʒ ij.Preparez les comme les precedentes, & vous en ſeruez pour meſme fin. le meſme.

*Pilules dorees de Turbith.*

R. Aloes ℥ j.ß.maſtiches, roſarum rub. an. ʒ vij. myrobalanorum flauarum ʒ x. croci ʒ iij.turbith gummoſi ʒ xvj.Reduiſez le tout en poudre, & en formez vne maſſe auec du ſuc d'aluine.Elles purgent benignement la pituite, & la cholere rouſſe du foye, & de l'eſtomach. le meſme.

Pilulæ aureę ex Turbith.

*Pilules communes ou peſtilentielles.*

R.Aloes ℥ j.myrrhæ,croci,an. ℥ ß. Formez en vne maſſe,auec ſuffiſante quantité de vin blanc. Elles purgent les humeurs pourris attachés à l'eſtomach, & ſeruent de preſeruatif contre la peſte. Auicenne.

Pilulæ cõmunes peſtilentiales dictæ.

*Pilules de Ruffus ou peſtilentielles.*

R Aloes,Ammoniaci,an.℥ j.myrrhę ℥ ß. Incorporez les enſemble en vne maſſe auec quãtité ſuffiſante de ſuc de limons.

Pilulę Ruffi.

*Pilules magistrales contre la peste.*

R. Myrrhæ, croci, boli armenæ, coralli rubri, carabæ ana ʒ j. myrobalanorum chebul. ʒ ij. aloes ʒ vij. Reduisez le tout en vne masse, auec de fort bon vin blanc.

*Autres Pilules pestientielles.*

R. Aloes opt. ʒ ij. rhabarbari el. myrrhę selectæ ana ʒ j. croci, zedoariæ ana ℈ j. Faites en vne masse auec du suc de limon d'oranges, ou de vinette, & en donnez ʒ ß. toutes les sepmaines. les Medecins de Basle.

*Autres Pilules pestilentielles.*

R. Aloes lotæ ℥ j. myrrhæ ℥ ß. agarici ʒ j. masticis ʒ j. ß. croci, rhabarbari el. ana ʒ ß. specierum hieræ picræ ʒ j Boli armenæ ʒ ß. Diagredij ʒ ij. Incorporez le tout auec de bon vin. Anth. de Bononia.

*Pilules contre les vers.*

Pilulę contra vermes. R. Aloes ʒ ij. myrrhæ, scordij, dictamni albi, ana ℈ j. Formez en des pilules auec du syrop d'absinthe. Hierosme Mercurial. Vous en pourrez donner aux enfans depuis ʒ ß. iusques à ʒ j. ou ℈ ij.

*Des Pilules qui purgent la pituite des ioinctures.*

*Les grandes Pilules d'Hermodactes.*

Pilulæ de Hermodactylis maiores. R. Hermodactylorum, myrobalanorũ, citrin. aloes, turbith, colocynthidis, bdellij, sagapeni, ana ʒ vij. castorei, sarcocollæ, euphorbij, opopanacis, sem. rutæ, sem. apij, ana ʒ iij. croci ʒ j. ß. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & l'incorporez auec suffisante quantité de suc de choux, & en faites vne masse que vous pourrez garder iusques à deux ans, & en donner au besoin depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. à ceux qui sont affligés de gouttes froides. Mesué.

*Pilules arthritiques.*

Arthriticæ pilulæ. R. Hermodactylorum, turbith, agarici, ana ℥ ß. cassiæ ligneæ, spicæ indicæ, cariophyllorum, xylobalsami, carpobalsami, macis, galangæ, zingiberis, masticis, asæ fœtidæ, fœniculi, anisi, saxifragiæ, sem. asparagi, sem. rusci, rosarum milij solis, salis gemmei, ana ʒ ij. scammonij ℥ ij. aloes optimę ad pondus omniũ, faites en vne masse auec du suc de fenouil, & vous en seruez contre la goutte, & autres douleurs de ioinctures. Nicolas.

*Autres Pilules arthritiques.*

R. Betonicæ, myrrhæ, boli armeni præpar. iuæ arthriticæ, ana ʒ j. pimpinellæ, chamędryos, aloes, an. ʒ ij. croci ℈ ß. mellis rosati, col. autant que vous iugerez qu'il en faudra pour en former vne masse, faites en prendre tous les iours deux, trois heures auant le repas.

*Pilules arthritiques des quatre maistres.*

Arthriticę quatuor magistrorum. R. Hermodactylorum, gummi hederæ, ana ʒ vj. turpethi gummosi, myrobalanorum chebulorum, pulpæ colocynthidis agarici, ana ʒ ij. euphorbij, diagredij, sarcocollæ, opopanacis, serapini, bdellij, amomi, ana ʒ j. salis gemmæ, sem. apij, petroselini, rutæ domesticæ rad. acori, sem. cicutæ, ana ʒ ß. aloes ʒ iij. diagredij ʒ j. Faites en vne masse auec du suc d'iue arthritique, ou de fenouil. Arnauld de Villeneufue.

*Pilules podagriques.*

Podagricæ pilulæ. R. Agarici opt. rhabarbari puluerif. masticis, ana ʒ j. croci ʒ ß. succi siue extracti ellebori nigri, succi fumariæ, succi, siue extracti colocynthidis, succi siue extracti gentianæ, succi, siue extracti, petasitæ, extracti rhabarbari, ana ʒ j. Meslez le tout ensemble, & en formez des Pilules. Henric VVolfius.

*Les grandes pilules fœtides.*

Pilulæ fœtidæ maiores. R. Sagapeni, ammoniaci, opopanacis, bdellij, colocynthidis, rutæ agrestis, aloes epithymi, ana ʒ v. hermodactylorum, esulæ, ana ʒ ij. scammonij præp. ʒ iij. turbith el. ℥ ß. cinamomi, nardi indicæ, croci, castorei, ana ʒ j. zingiberis ʒ j. ß. euphorbij, ℈ ij. Dissoluez les larmes dans du suc de porreau, & en formez vne masse que vous conseruerez dans vn papier trempé dans de la cire fondue, pour en donner au besoin depuis ℈ j. iusques à ʒ j. elles purgent la pituite crue, & grossiere, d'où vient qu'elles sont singulieres contre les douleurs des ioinctures, contre la colique, la douleur d'estomach, la lepre, & autres maladies du cuir. Mesué.

*Les petites Pilules fœtides.*

Fœtidæ minores. R. Sagapeni, ammoniaci, opopanacis, bdellij, myrrhæ ana ʒ v. turbith ʒ x. colocynthidis ʒ vj. Preparez les comme les precedentes & vous en seruez pour mesme fin. le mesme.

*Pilules de Sagapenum.*

Pilulæ ex sagapenis.

R. Sagapeni, ammoniaci, bdellij, opopanacis, aloës, castorei, rutæ agrestis, ana ʒ ij. colocynthidis ʒ iij. salis gemmæ ʒ j. Faites en vne masse auec du suc de pourreau, que vous pourrez garder deux ans. Elles purgent la pituite visqueuse & grossiere, guerissent la paralysie, les conuulsions, les douleurs des ioinctures, &c. Mesué.

*Pilules d'Opopanax.*

Pilulę ex opopanace.

R. Opopanacis, hermodactylorum, sagapeni, bdellij, ammoniaci, colocynthidis, an ʒ v. croci, castorei, myrrhæ, zingiberis, piperis nigri, longi, cassiæ ligneæ, myrobalanorum citrinarum, Indarum, belliricarum, emblicarum, ana ʒ j. scammonij præpar. ʒ ij. turbith el. ℥ ß. aloës ℥ j ß. succi brassicę, autant que vous verrez qu'il en faudra pour en former vne masse que vous enuelopperez d'vn papier trempé dans de la cire fondue pour la conseruer deux ans en lieu sec, & en donner depuis ℈ ij. iusques à ʒ j. Elles sont singulieres contre la paralysie, la contorsion de bouche, les douleurs des ioinctures, &autres maladies froides des parties nerueuses. le mesme.

*Pilules de Sarcocolle.*

Pilulæ de Sarcocolla.

R. Sarcocollæ ʒ iij. turbith ℥ ß. colocynthidis, zingiberis, an. ʒ j ß. salis gemmei ʒ j. Formez en vnę masse auec suffisante quantité d'eau rose. Elles purgent la pituite, & sont bonnes contre toutes les maladies pituiteuses. le mesme.

*Pilules de Benedicte.*

Pilulæ Benedictæ.

R. Specierum Benedictæ laxatiuæ ʒ vj. mellis rosati q. s. pour en former vne masse que vous conseruerez dans vn papier trempé dans de la cire fondue pour en donner au besoin depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. Elles purgent les humeurs pituiteux, & sur tout ceux qui tombent sur les ioinctures. Elles en nettoyent aussi les roignons, & la vescie. Nicolas.

*Pilules de nitre.*

Pilulæ de Nitro.

R. Aloës, colocynthidis, scammonij, bdellij, ellebori nigri, gummi Arabici, an. ʒ ij. euphorbij, nitri, ana ʒ j. Faites en vne masse auecques du suc de choux. Elles sont propres pour attirer & purger les humeurs visqueux, froids, & gluants des parties les plus esloignees de l'estomach: c'est pourquoy elles sont singulieres contre les maladies froides des nerfs & du cerueau, comme le mal caduc, la paralysie, les gouttes, le tournoyement de teste, la grosse verolle, &c. Alexandre Trallian.

*Des pilules qui purgent la melancholie du foye, & de la ratelle.*

*Pilules de Fume terre.*

Pilulæ ex Fumaria.

♃. Myrobalanorum flauarum, chebularum, Indarum, ana ʒ v. aloës ʒ vij. scammonij præparati ʒ v. Reduisez le tout en poudre fort subtile, puis l'incorporez auec suffisante quantité de suc de fumeterre, & le faites seicher à l'ombre pour l'abreuuer du mesme suc iusques à trois fois. Elles purgent les humeurs acres, bilieux, la pituite salee, & autres humeurs bruslez, qui causent les demangeaisons, & la galle. Auicenne.

*Pilules Indienes.*

Pilulæ Indæ.

R Myrobalanorum Indorum, ellebori nigri, polypodij, ana ʒ v. epithymi, stœchados, ana ʒ vj. agarici, lapidis lazuli loti, colocynthidis, salis Indi, ana ℥ ß. succi eupatorij inspissati, nardi Indicæ, ana ʒ ij. zingiberis ʒ j. specierum hieræ simpl. ʒ j ß. succi apij, autant qu'il en faudra pour en former vne masse que vous conseruerez dans vn papier trempé dans de la cire fondue pour la conseruer vn an, & en donner au besoin depuis ℈ ij. iusques à ʒ j. Elles sont fort singulieres contre les maladies melancholiques, comme le chancre non vlceré, le haut mal, la fieure quarte, l'obstruction & douleur de rate, &c. Mesué.

*Pilules de la pierre Lazuli.*

Pilulæ de lapide Lazuli.

R. Lapidis Lazuli loti ʒ vj. epithymi, polypodij, ana ℥ j. cariophyllorum, anisi, ana ℥ ß. scammonij præp. ellebori nigri, salis Indi, ana ʒ ij ß. agarici el. ℥ j. specierum hieræ simpl. ʒ xv. Formez en vne masse auec du suc d'Endiue, & la conseruez comme la precedente, & vous en seruez en mesme dose & pour mesme fin. Elles sont bonnes contre les maladies melancholiques, & contre celles qui sont causees par la cholere bruslee. Mesué.

*Pilules de la pierre d'Armenie.*

Pilulæ de lapide Armeno.

R. Lapidis Armeni loti, specierum hieræ simpl. ana ʒ v. polypodij, epithymi, ana ℥ j. scammonij præp. ʒ iij. cariophyl-

lorum ʒ ij. falis Indi ʒ j ß. Reduifez le tout en poudre, & l'incorporez auec du fuc de Solane. Elles font doüees de mefmes proprietés que les precedentes, mais elles puigent plus benignement. le mefme.

### *Pilules contre le mal de Naples.*

Pilulæ contra morbũ Gallicum.

♃. Ellebori nigri triti ℥ j. præcipitati ℥ ß. fol. fenæ Alexandrinæ ℥ ij. croci ʒ j. Puluerifez le tout & le ramaffez en vn corps auec du miel blanc, pour en donner depuis ʒ j. iufques à ʒ ij. Fiorauent.

### *Pilules mercuriales contre la groffe verole.*

Pilulę mercuriales ad morbum Gallicum.

Il y en a qui fe vantent d'auoir gueri des veroles par le feul vfage des pilules fuyuantes apres auoir au parauant conuenablement purgé le malade. ♃. Rhabarbari el. ℥ x. fcammonij ʒ iij. Broyez les enfemble en les arroufant de fuc de limons, puis y adiouftez ℥ ij. ou ʒ vj. d'argent vif enfermé dans vne piece de drap en forte qu'il n'en puiffe fortir qu'à fort petits grains. Pilez le long temps auec les ingredients fufdits, en l'arroufant toufiours de fuc ou fyrop de limons. Et quand vous verrez que l'argent vif fera bien amorti, mettez y ʒ ij. de farine de froment, & ʒ j. de mufcq, & en formez vne maffe, dont vous formerez des pilules bien dorees (car l'or refifte merueilleufement à la malignité du Mercure) pour en faire prendre vne au patient tous les iours fix heures auant le repas, & ce par l'efpace de trente iours, durant lefquels vous ne luy ferez prendre aucun purgatif, ni ne luy appliquerez aucun topicque, mais luy ferez feulement boire deux fois la fepmaine ℥ j. d'eau de fenouil auec ℥ ß. d'eau de vie. Anthoine Chalmetee.

## *Des pilules qui purgent les humeurs fereux.*

### *Pilules de Mezereon.*

Pilulæ de Mezereo.

♃. Fol. Thymelææ aceto infuforum, & ficcatorum ʒ v. myrobalanorum flauarum ℥ ß. myrobalanorum chebularum ʒ iij. mannæ, thamarindorum in aqua cichorij folurorum, ana tant qu'il en faudra pour en former vne maffe. Elles purgent puiffamment les ferofitez excrementeufes, & les eaux des hydropiques, fi on leur en donne depuis ʒ j. iufques à ℈ iv. Mefué.

### *Pilules d'Euphorbe.*

Pilulæ de Euphorbio.

♃. Euphorbij, colocynthidis, agarici, bdellij, fagapeni, ana ʒ ij. aloës ʒ v. Reduifez le tout en poudre, & l'incorporez auec du fuc de porreau. Elles purgent les eaux des hydropiques. le mefme.

### *Pilules purge-eaux.*

Hydragogæ pilulæ.

R. Hieræ fimpl. cum Agarico ℥ ß. Rhabarbari, myrobalanorum chebul. an. ʒ j. foliorum chamelææ ℥ ß. trochifcorum alhandal ʒ ß. nucis mofch. cariophyllorum, ana ℈ ß. Faites infufer vingt & quatre heures les feuilles de chamelee dans du vin-aigre, dans lequel vous aurez fait cuire au parauant de la chair de coings: feichez les en apres au foleil, & les faites infufer derechef dans d'autre vin-aigre, puis les feichez iufques à la troifiefme fois, & les reduifez en poudre auec les autres ingredients pour incorporer le tout enfemble auec du fuc de racines de Glayeul. Vous en donnerez feulement ℈ j. à chafque fois, puis vous commanderez au malade qu'il fommeille auffi toft qu'il les aura prifes, & quand il fera refueillé, il prendra vn bouillon de pois. Heurnius.

## *Des pilules qui purgent du cerueau les humeurs meflez.*

### *Pilules fans lefquelles.*

Pilulæ fine quibus effe nolo.

♃. Aloës lotæ ʒ xiv. myrobalanorum flauarum, chebul. Indarum, belliric. emblic. rhabarbari, maftiches, abfinthij, rofarum, violarum, fenæ, agarici, cufcutæ, ana ʒ j. fcammonij præp. ʒ vj ß. Mettez infufer le Scammonee dans du fuc de fenouil, puis paffez le par vn linge, & l'exprimez auec les mains oinctes d'huile violat, & vous feruez de cefte liqueur ainfi tiree par expreffion pour incorporer tous les autres ingredients en vne maffe que vous pourrez garder vn an, en l'enueloppant d'vn papier trempé dans de la cire fondue, & en donner depuis ℈ j. iufques à ʒ j. Elles font fort propres pour purger la pituite, la melancholie, & la cholere rouffe, pour diffiper les cataractes, efclaircir la veüe, appaifer les douleurs des oreilles, & des boyaux grefles. Nicolas.

### *Les grandes pilules de lumiere.*

Pilulæ lucis maiores.

R Rofarum, violarum, abfinthij, colocynthidis, turbith, cubebarum, calami aromat.

romat. nucis mosch. spicæ Indicæ, epithymi, carpobalsami, xylobalsami, sem. seselcos, sem. ruthæ, schœnanthi, mastiches, rad. asari, cariophyl. cinamomi, anisi, sem. fœniculi, sem. apij, cassię ligneę, croci, macis, ana ʒ ij. myrobalanorum citrinarum, chebul. Indarum, bellirica-rum, emblicarum Rhabarbari, an. ℥ ß. agari, senæ, ana ʒ v. euphragiæ ʒ vj. aloës succocitrinæ ℥ xj. ʒ ij. Formez en vne masse auec du suc de fenouil, & la conseruez dans vn papier ciré pour en donner depuis ℈ ij. iusques à ʒ j. Elles purgent la pituite du cerueau, & fortifient la veüe. Mesué.

*Les petites pilules de lumiere.*

Pilulæ lucis minores.

℞. Xylobalsami, carpobalsami, an ʒ j. rad. chelidoniæ ʒ v. rosarum, violarum, absinthij, euphragiæ, ana ʒ iij. senæ, epithymi, myrobalanorum flauarum, chebul. Indarum, belliric. emblic. agarici, colocynthidis, schœnanthi, lycij, lapidis Lazuli loti, an. ʒ ij ß. aloës lotæ ℥ vj. succi fœniculi, aut chelidoniæ, autant qu'il en faudra pour en former vne masse, que vous garderez tout l'an dans vn papier trempé dans de la cire fondue. Elles attirent & purgent les excrements pituiteux du cerueau, & fortifient la veuë de mesmes que les precedentes: mais elles sont plus propres pour purger la cholere noire. Mesué.

*Pilules capitales.*

Pilulæ capitales.

R. Artanitæ, colocynthidis, agarici, turpethi, hermodactylorum, an. g. xxiv. zingiberis, cariophyl. macis, ligni aloës, salis gemmei, an. g. xij. diagredij ℈ j. aloës lotæ ʒ x. Formez en des pilules auec de l'Hiere simple, & en donnez ʒ j. à la fois. Nicolas Stocker.

*Pilules contre toute douleur de teste.*

Pilulæ ad omnem dolorem capitis.

R. Aloës hepaticæ lotæ ℥ iij. Bryoniæ, masticis, ana ℥ j. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec du vin. Elles chassent les douleurs de teste, rendent la memoire perdue, resiouïssent la personne, &c. François Gozad.

*Pilules contre la douleur de teste causee par la pituite, & par la melancholie.*

R. Myrobalanorum chebul. belliric. emblic. an. ʒ iij. stœchados ʒ ij. hieræ picræ ℥ j. pulpæ colocynthidis ℥ ß. absinthij ʒ ij. agarici ℥ j. turpethi, epithymi, ana ʒ xv. ellebori nigri ʒ v. Faites en vne masse dont vous donnerez depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. ß. Auicenne.

*Pilules saulues, pour purger le cerueau.*

Pilulæ salutæ.

R. Turpethi, aloës, an. ʒ x. colocynthidis, scammoneæ, ana ʒ iij. anisi, salis, ana ʒ ij. Incorporez le tout ensemble auec de bon vin. le mesme.

*Pilules contre la douleur de teste, causee par la melancholie.*

R. Epithymi, agarici, ana ℥ ß polypodij ʒ iij. hieræ ʒ vij. salis ʒ ij ß. myrobalanorũ Indarũ ʒ v. lapidis Lazuli ʒ ij. Formez en vne masse & en donnez au besoin depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. le mesme.

*Pilules plus fortes pour purger la melancholie.*

R. Pæoniæ, myrrhæ, stœchados Arabici, melissę, thuris, croci, myrobalanorum trium, rosarum an. ʒ j. trochiscorum de Agarico, polypodij, epithymi, senę, lapidis lazuli loti & præp. boli Armeni pręp. ana ʒ iij. aloës lotæ ℥ ij. Faites en des pilules auec du vin. le mesme.

*Des pilules qui purgent les humeurs meslez de l'estomach.*

*Pilules d'Hiere simple.*

Pilulæ Hieræ simplicis.

R. Aloës ʒ l. cinamomi, xylobalsami, asari, spicæ Indicæ, croci, mastiches, ana ʒ iij. mellis rosati q. s. pour en former vne masse qui se peut garder vn an dãs vn papier trempé dans de la cire fondue, & dont on peut donner iusques à ʒ ij. Elles sont bonnes contre les maladies de l'estomach, causees par des humeurs bilieux, & pituiteux. Galen.

*Pilules d'Hiere composee.*

Pilulæ Hieræ compositæ.

R. Cinamomi, spicæ Indicæ, croci, schœnanthi, azari, xylocassiæ, xylobalsami, carpobalsami, violarum, absinthij, epithymi, agarici, rosarum, turbith, colocynthidis, mastiches, an. ℈ ij. aloës ʒ x. ℈ ij. Incorporez le tout ensemble auec suffisante quantité d'eau d'endiue. Elles remedient aux maladies de la teste & des nerfs causees par la pituite.

*Pilules Assajeret.*

Pilulæ Assajeret.

R. Specierum Hieræ picræ Galeni ʒ ij. mastiches, myrobalanorum citrinarum, ana ʒ j. aloës ℥ ß. Reduisez le tout en poudre, & en faites vne masse auec du suc de marjoraine. Elles purgent la pituite, & la cholere rousse. Auicenne.

*Pilules de Turbith.*

Pilulæ ex Turbith. R. Turbith gummosi ʒ x. Masticbes ℥ ß. Rosarum rub. ʒ iij. Aloes ℥ j. ʒ ij. succi Absinthij, q. s. pour en former vne masse. Elles attirent & purgent les humeurs sereux, pourris & pituiteux de l'estomach, & du cerueau. Mesué.

## Autres pilules de Turbith.

R. Turbith, Myrobalanorum Citrinarum, Aloës ana ʒ x. Mastiches, Rosarum, Spicæ, ana ʒ ij. ß. Anisi ʒ j. ß. Croci ʒ j. salis Indi ʒ ij. Preparez les comme les precedentes, & vous en seruez pour mesme fin.

## Pilules de Turbith dorees.

Pilulæ ex Turbith aureæ. R. Turbith opt. ʒ xvj. Aloës ℥ j. ß. Mastiches, Rosarum, ana ʒ vij. Myrobalanorum flauarum ʒ x. Croci ʒ iv. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez en vne masse auec du suc d'Aluine. Elles purgent benignement la pituite & la cholere rousse, du foye & de l'estomach, aident la digestion, &c. Mesué.

## Pilules d'Aloes & de Mastic.

Pilulæ de Aloe & Mastiche. R. Aloes ℥ j. Mastiches ℥ ß. Cariophyllorum, Rosarum rub. ana ʒ j. Croci, Diagredij, ana ℈ ij. succi Absinthij, vel succi fœniculi, autant qu'il en faudra pour en former vne masse. Elles purgent benignement le flegme & la cholere de l'estomach, & fortifient la faculté naturell e. Nicolas.

## Pilules d'Aloës laué.

Pilulæ de Aloe lota. R. Aloës lotæ cum succo rosarum rub. ℥ j. Agarici trochiscati ʒ iij. Mastiches ʒ ij. specierum Diamoschi dulcis ʒ ß. faites en vne masse auec du vin grec, & la gardez vn an dãs vn papier trempé dans de la cire fondue. Elles fortifient l'estomach, le cerueau, la matrice, les yeux, les visceres, & les deschargent de tous humeurs pourris & corrompus.

## Pilules d'Aloës rosat.

Pilulæ de Aloe Rosata. R. Aloës rosatæ optimæ & pellucidæ, ℥ j. formez en des pilules auec de bon vin, & vous en seruez plus pour fortifier que pour purger.

---

Annotat.

*Nous appellons l'Aloës rosat lors qu'il a esté plusieurs fois laué, & abreuué de suc de roses, & autant de fois seiché à l'ombre. Les medecins d'Auxbourg.*

## Autres Pilules d'Aloes rosat.

Prenez ℥ iv. de feuilles de roses recentes, broyez les, ou les hachez fort menu, puis les incorporez auec ℥ vj. de bon Aloës: & quand la masse sera desseichee, mettez y encor autant de roses recentes & broyees, & continuez de ce faire iusques à trois fois. Arnauld de Villeneufue.

## Autre excellente preparation de l'Aloes.

Quelques grands personnages preparans l'Aloes en la maniere suiuante luy ostent toutes ses qualitez nuisibles, & le rendent ami familier de nature. Lors que la Canicule cuit & brusle tout de ses chaleurs, ils mettent en poudre telle quantité d'Aloës que bon leur semble, & l'arrousent de petit laict tant qu'ils l'ayent reduit en consistence de bouillie, puis l'exposent au soleil: & quand il est bien desseiché & endurci, ils le puluerisent derechef, & l'abbreuuent de suc d'Endiue, & le font encor seicher au soleil, pour le reduire en poudre pour la troisieme fois & l'abbreuuer de suc de roses. Ils reiterent cela plusieurs fois auant que de le serrer en vne masse pour en former des pilules. Heurnius. Alia elegãs Aloes præparatio.

## Pilules Imperiales.

R. Cinamomi, Anisi, Masticis, Amomi, Cardamomi, minoris, zingiberis, zedoariæ, maceris, nucis mosch. Cariophyllorum, Croci, Cubebarum, ligni Aloes, Turbith, Mannæ, Agarici, fol. Senæ, spicæ Indicæ, Myrobalanorum Citrinarum, Chebul. Indarum, Belliric. Emblic. ana ℈ j. Rhabarbari ʒ j. Aloës ℥ ij. Formez en vne masse auec du Syrop rosat laxatif. Elles purgent mediocrement, mais elles sont fort propres pour fortifier l'Estomach, le foye, & les autres visceres, comme aussi pour purifier le sang, subtilizer les esprits, & guerir plusieurs maladies longues & froides. Imperiales Pilulæ.

## Pilules dorees, ou Magicienes.

R. Foliorum Auri, Gr. xij. Thuris, Myrrhæ, Croci, ligni Aloës, Cinamomi, Corticis Pilulæ Aureæ sue Magicæ.

ticis mali citri, melissæ, serici coccinei crudi, menthæ, been albi, been rubri, ana ℥ ß. rosarum rub. santali rub. coralli rub. myrobalanorum emblicarum, chebularum, Indarum, ana ʒ j. aloës lotæ, ad pondus omnium. Faites en vne masse de pilules auec de fort bon vin. Elles purgent benignement la pituite, & l'humeur atrabilaire: elles fortifient toutes les parties du corps, illuminent & subtilisent les esprits. Marsil. Ficin.

*Pilules Angeliques de Fiorauent.*

Angelicæ pilulæ Fiorauenti. ♃. Colocynthidis ℥ iv. aquæ vitæ optimæ circulatæ ℔. j. Mettez les en infusion par l'espace de trois iours, puis les passez par vn linge, en les exprimant bien fort. Adioustez par apres à la liqueur que vous en aurez tiree la poudre composee d'Aloës hepat. ellebori nigri, myrrhæ, ana ℥ j. & les mettez en vn lieu chaud iusques à ce que le tout soit presques desseiché, car alors il y faudra incorporer, Croci, cinamomi, sulphuris flaui, ana ℥ ß. & en former vne masse auec du miel, que vous garderez dans vne boiste de plomb pour en donner ʒ j. au besoin. Elles sont bonnes contre toutes sortes de maladies, car elles purgent la cholere rousse, la noire, & la pituite si benignement que on en peut mesmes faire prendre aux femmes grosses. Elles guerissent particulierement toutes sortes de fieures, & de catarrhes, ou defluxions.

*Pilules Aiglines de Fiorauent.*

Pilulæ Aquilinæ Fiorauenti. R. Conseruæ rosarum ℥ iij. ligni aloës ʒ j. olei vitrioli g. x. cinamomi el. ℈ ij. lapidis Philosophici nostri ℥ j. sacchari albi ℥ ij. Faites en vne masse auec du syrop aceteux, & en donnez depuis ʒ j. iusques à ʒ ij. Elles purgent benignement, & sont bonnes contre toutes maladies.

*Pilules magistrales.*

Pilulæ magistrales. R. Olibani, masticis, myrrhæ, sarcocollæ, aloës hepat. ellebori nigri, turpethi, colocynthidis, croci, ana q. s. moschi ℈ ß. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & en formez vne masse auec du miel rosat, & de l'eau de vie, dont vous pourrez donner depuis ʒ ij. iusques à ʒ iij. Elles purgent les humeurs corrompus, visqueux, & gluants, resistent à la pourriture, soulagent les goutteux, & ceux qui sont attaints de la grosse verole. Fiorauent.

*Pilules tres-salutaires.*

Saluberrimæ pilulæ. ♃. Myrrhæ el. croci, ossis de corde cerui, caphuræ, spodij, sem. ocymi, ana ʒ v. ligni aloës ℈ j. g. v. boli Armenæ cum aqua rosarum præp. ℈ j. been albi ℈ ß. g. v. florum buglossæ ʒ j. cariophyllorum, cort. mali citri, sem. citri, zingiberis, ana ℈ j. ambræ griseæ el. g. v. hyacinthorum, granatorum, ana ℈ ß. agarici opt. Rhabarbari el. ana ʒ j. spicæ Indicæ ℈ ß. aloes hepaticæ lotæ, ad pondus omnium. Formez en vne masse auec de l'eau de buglosse.

*Pilules laxatiues de Galen.*

Laxatiuæ Galeni. R. Diagredij ʒ iij. colocynthidis, aloes, ana ℥ ß. myrrhæ ʒ ij. masticis ʒ j. Faites en des pilules de la grosseur d'vn pois ciches auec de fort bon vin.

*Pilules de suc de concombre sauuage.*

Pilulæ de Elaterio. R. Elaterij ℥ iij. aloes ℥ ij. masticis ℥ j. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec du suc de concombre sauuage. Elles purgent benignement la melancholie, le phlegme, & la cholere rousse, Nicolas.

*Des pilules qui purgent du foye les humeurs meslés.*

*Pilules des trois ingredients.*

Pilulæ de tribus. R. Rhabarbari, agarici, aloës lotæ, ana ʒ ij. ß. Puluerisez le tout subtilement, & en faites vne masse auec du syrop rosat laxatif, que vous pourrez garder vn an dans vn papier trempé dans de la cire fondue.

*Pilules de Baguenaudes.*

Pilulæ ex Halicacabo. ♃. Absinthij, succi absinthij, succi eupatorij, aloës, myrobalanorum flauarum, mastiches, croci, rhabarbari, caucami loti, asari, anisi, cassiæ ligneæ, sem. fumariæ, ana ʒ ij. hieræ picræ ʒ iij. Formez en vne masse auec de l'eau de Solane, ou baguenaudier, & en donnez depuis ʒ j. iusques à ʒ j ß. Elles desopilent le foye, guerissent l'hydropisie qui se commence à former, & chassent les fieures causees par vn meslinge de diuers humeurs corrompus.

*Pilules contre l'hydropisie.*

Pilulæ ad hydropem R.Spicæ Indicæ,& Romanæ,ana ℥ ß.agarici, aristolochiæ, amomi, croci, æris combusti, epithymi, masticis, hyperici, costi,chamædryos,an. ʒ iij.myrrhæ,Kerfe medicinalis, schœnanthi, tithymalli, ana ʒ j. Aloës ℥ j. Reduisez le tout en poudre,& en formez vne masse auec du suc de racine de glayeul,dont vous pourrez donner iusques à ʒ ij. auec du vin blanc.Galen.

*Pilules de Philagrius.*

Philagrij pilulę. R.Trochiscorum diarrhodon,trochiscorum de Rhabarbaro, ana ℥ ß. succi eupatorij, succi spinæ albæ, ana ʒ ij.absinthij ʒ j ß. myrobalanorum citrinarum,sem.cuscutæ,turpethi, ana ℥ ß.agarici,aloës,ana ℥ j.salis Indi ʒ j ß.Formez en vne masse auec de l'eau de fenouil. & en donnez iusques à ʒ ij. Elles sont singulieres contre les fieures longues & inueterees.Mesué.

*Des pilules qui purgent les humeurs meslez de tout le corps.*

*Les grandes pilules aggregatiues.*

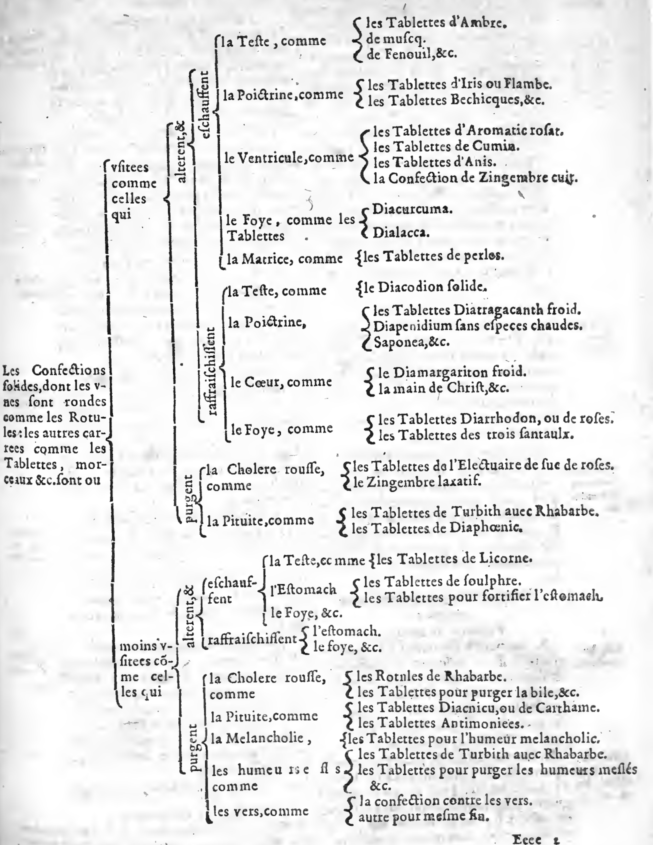
Pilulæ aggregatiuæ maiores. R. Myrobalanorum flauarum , rhabarbari,an. ℥ ß.succi eupatorij,succi absinthij , ana ℥ iij. scammonij præparati ʒ vj. myrobalanorum, chebularum , Indarum, agarici, colocynthidis, polypodij,an.ʒ ij.turbith,aloës,ana ʒ vj. mastiches,rosarum rub.salis gemmei,epithymi, anisi, zingiberis , ana ʒ j. Reduisez tous ces ingredients en poudre,& les incorporez auec quantité suffisante de l'Electuaire de roses de Mesué,& en faites vne masse que vous conseruerez vn an dans vn papier trempé dans de la cire fondue,pour en donner au besoin ʒ j. Elles sont fort souueraines contre les fieures longues , & les maladies du cerueau,de l'estomach,& du foye.Mesué.

*Les petites pilules aggregatiues.*

Aggregatiuę minores. R.Myrobalanorum citrinarum,Indarum,emblicarum,ana ʒ iij. masticis,anisi,succi eupatorij , succi absinthij , succi inrosarum, an. ʒ ij. rhabarbari ʒ v. specierum Hieræ picræ Galeni ℥ j ß. Faites en vne masse auec du suc d'Ache, & la conseruez comme la precedente,pour en vser pour mesme fin.Mesué.

Des

## Des Confections solides, aromatiques, c. des Tablettes, Morceaux & Rotules. Section XXXVII.



Les Confections solides, dont les vnes sont rondes comme les Rotules: les autres carrees comme les Tablettes, morceaux &c. sont ou

- vsitees comme celles qui
  - alterent, &
    - eschauffent
      - la Teste, comme: les Tablettes d'Ambre. de muscq. de Fenouil, &c.
      - la Poictrine, comme: les Tablettes d'Iris ou Flambe. les Tablettes Bechicques, &c.
      - le Ventricule, comme: les Tablettes d'Aromatic rosat. les Tablettes de Cumin. les Tablettes d'Anis. la Confection de Zingembre cuit.
      - le Foye, comme les Tablettes: Diacurcuma. Dialacca.
      - la Matrice, comme: les Tablettes de perles.
    - raffraischissent
      - la Teste, comme: le Diacodion solide.
      - la Poictrine,: les Tablettes Diatragacanth froid. Diapenidium sans especes chaudes. Saponea, &c.
      - le Cœur, comme: le Diamargariton froid. la main de Christ, &c.
      - le Foye, comme: les Tablettes Diarrhodon, ou de roses. les Tablettes des trois santaulx.
  - purgent
    - la Cholere rousse, comme: les Tablettes de l'Electuaire de suc de roses. le Zingembre laxatif.
    - la Pituite, comme: les Tablettes de Turbith auec Rhabarbe. les Tablettes de Diaphœnic.
- moins vsitees cõme celles qui
  - alterent, &
    - eschauffent
      - la Teste, comme: les Tablettes de Licorne.
      - l'Estomach: les Tablettes de soulphre. les Tablettes pour fortifier l'estomach.
      - le Foye, &c.
    - raffraischissent: l'estomach. le foye, &c.
  - purgent
    - la Cholere rousse, comme: les Rotules de Rhabarbe. les Tablettes pour purger la bile, &c.
    - la Pituite, comme: les Tablettes Diacnicu, ou de Carthame. les Tablettes Antimoniees.
    - la Melancholie,: les Tablettes pour l'humeur melancholic.
    - les humeurs meslés comme: les Tablettes de Turbith auec Rhabarbe. les Tablettes pour purger les humeurs meslés &c.
    - les vers, comme: la confection contre les vers. autre pour mesme fin.

*Des tablettes qui eſchauffent la teſte.*

*Rotules d'Ambre.*

Orbiculi Diambræ. ♃. Specierum Diambræ, ℥ vj.ſacchari albi, ℔. j. Diſſoluez le ſuccre dans l'eau de fenouil, ou de marjoraine, & le cuiſez à perfection, puis l'oſtez de deſſus le feu, & le laiſſez vn peu reffroidir pour y incorporer la poudre en les remuant ſoigneuſement auec vn petit pilon. Et lors que vous verrez que la poudre ſera bien meſlee auec le ſuccre, iettez le ſur vn marbre ſaupoudré de fleur de farine de froment, ou de poudre de canelle, & y eſtendez bien toute la maſſe, ſur laquelle vous tirerez pluſieurs lignes paralelles, & perpẽdiculaires, auec la pointe d'vn couſteau, pour la diuiſer plus aiſement par apres en l'ozanges ou carreaux que vous conſeruerez en lieu chaud & ſec dans des coffrets de bois de til. Elles fortifient le cœur, l'eſtomach, & le cerueau.

*il faut lire ʒ vj. & non ℥ vj. comme au latin.*

*Rotules de muſcq.*

Orbiculi Diamoſchi. R. Specierum diamoſchi, ʒ. vj ſacchari albi, ℔. j. faites fondre & cuire le ſuccre dans de l'eau de fenouil, & en formez des rotules ou tablettes de meſmes que les precedentes. Elles ſont bonnes contre les maladies froides du cerueau, comme le tournoyement de teſte, le mal caduc, la difficulté d'halaine, &c.

*Confection de fenouil, en tablettes.*

Confectio Fœniculi orbiculata. Diſſoluez ℔. ß. de ſuccre fin, dans de l'eau roſe, & le faites cuire à perfection, puis quand vous l'aurez oſté de deſſus le feu, adiouſtez y ℈ j. ou ʒ ß. d'huile de fenouil, & en formez des rotules. Elles aiguiſent la veuë, gueriſſent la difficulté d'halaine, deſchargent la poictrine, &c.

*Des tablettes qui eſchauffent la poictrine.*

*Tablettes de Diairis.*

Tabulæ Diaireos. R. Specierum Diaireos ſ. ℥ ß. ſacchari albiſſ. ℔. ß. diſſoluez le ſuccre dans de l'eau de cheueux de Venus, ou de fenouil, & le cuiſez à perfection, puis y adiouſtez la poudre & en faites des tablettes pour les touſſeurs, & pouſſifs.

*Tablettes Bechicques.*

Orbiculi ſeu Trochiſci bechici. R. Sacchari albiſſ. ℔. j. ſacchari candi optimi, ſacchari penidij, ana ℥ iv. Ireos ℥ j. ʒ vij. amyli, ℥ vij. ß. mucilaginis gummi tragacanthæ, cum aqua roſacea extractæ q. ſ. pour en former des petits trochiſques que vous marquerez de quelque cachet. Ils ſont bons pour les aſthmatiques, & touſſeurs.

*Des tablettes qui eſchauffent l'eſtomach.*

*Tablettes de l'aromatic roſat.*

R. Specierum aromatici roſati ℥ ß. ſacchari albiſſ. ℔. ß. Diſſoluez le ſuccre dãs de l'eau, & le cuiſez à perfection, puis y adiouſtez la poudre pour en faire des tablettes. Elles ſont ſingulieres contre la debilité de l'eſtomach, du foye, &c. Tabulæ Aromatici roſati.

*Tablettes de confection de Cumin.*

R. Specierum Diacymini, ℥ ß. vel ʒ vj. ſacchari albiſſimi in aqua fœniculi diſſoluti ℔. ß. faites en des tablettes de meſmes que les precedentes. Elles diſſipent les groſſieres ventoſités de l'eſtomach, en corrigent l'intemperie froide, ſoulagent les touſſeurs & pouſſifs, &c. Diacymini tabulæ.

*Tablettes de confection d'Anis.*

R. Specierum Dianiſi ℥ ß. vel ʒj. ſacchari albiſſ. in aqua aniſi, vel fœniculi diſſoluti ℔. ß. formez en des tablettes ainſi que l'enſeigne l'art. Elles ſoulagent fort ceux qui ont l'eſtomach froid, & qui ſont ſubiects à la colique. Tabulæ dianiſi.

*Confection d'Anis en tablettes.*

Diſſoluez ℔. ß. de ſuccre fin, dans de l'eau, & l'y faites cuire à perfection, puis quand vous l'aurez oſté de deſſus le feu, adiouſtez y ℈ j. ou ʒ ß. d'huile d'anis, & en formez des tablettes. Elles ſont tres bonnes contre les crudités d'eſtomach, l'hydropiſie, les flux blancs des femmes, &c. Confectio aniſi tabulata.

*Confection de geroffles en tablettes.*

Faites cuire à perfection ℔. ß. de ſuccre fin diſſout dans de l'eau roſe, & quãd vous l'aurez oſté de deſſus le feu adiouſtez y ℈ j. ou ʒ ß. d'huile de geroffles, & en formez des rotules, pour eſchauffer & fortifier le cœur, le foye, & l'eſtomach. Cariophyllorum tabulata confectio.

*Confection de Zingembre cuit.*

R. Cinamomi el. ʒ ij. nucis moſch. ʒ j. cariophyllorum ℈ ij. macis, ℈ j. Concaſſez le tout groſſierement, & en faites vne confection par morceaux, auec ʒ vj. de poudre de gingembre, & ℥ xvj. de ſuccre fin diſſout dans de l'eau roſe. Elle fortifie l'eſtomach debile, & en corrige l'intemperie froide. Zingiberis cocti confectio.

*Des tablettes qui eſchauffent le foye.*

*Tablettes de Diacurcuma.*

R. Specierum diacinamomi, ℥ ß. ſacchari albi, in aqua eupatorij diſſoluti ℔. ß. Formez Diacurcumæ tabulæ.

ß. Formez en des Tablettes de mesme façon que les precedentes. Elles sont singulieres contre les maladies du foye, & de la rate, & sur tout contre l'hydropisie.

*Tablettes Dialacca.*

Tabulæ Dialaccæ. Dissoluez ℔.ß. de sucre fin dans de l'eau d'eupatoire, puis le cuisez à perfection, & y adioustez ℥ß. ou ʒ vj. spec. dialaccæ, pour en faire des Tablettes. Elles desopillẽt le foye, & la rate, dissipent les ventosités, guerissent l'hydropisie, prouoquent les menstrues, &c.

## *Des Tablettes qui eschauffent la matrice.*

*Tablettes de Perles.*

Tabulæ de gemmis. ℞. Specierum diagemmæ ℥ß. vel ʒ vj. sacchari albiss. in aqua arthemisiæ dissoluti ℔.ß. Faites en des Tablettes, ainsi que l'enseigne l'art. Et vous en seruez contre les maladies froides du cœur, du foye, de la matrice, &c.

## *Des Tablettes qui raffraischissent la teste.*

*Diacodion solide.*

Diacodion solidum. Prenez vingt testes de pauot blanc, qui ne soyent ne trop vertes ne trop meures, laissez les infuser vingt & quatre heures dans ℔.iij. d'eau de fontaine, puis les faites bouillir, iusques à ce qu'elles soyent toutes flestries: coulez les en apres, & en cuisez la liqueur en tablettes auec suffisante quantité de sucre. Elles sont singulieres pour ceux qui ne peuuent dormir, & qui sont trauaillés de subtiles defluxions, qui leur tombent du cerueau, sur la gorge, & dans la poictrine.

## *Des Tablettes qui raffraischissent la poictrine.*

*Tablettes de Diatragacanth froid.*

Tabulæ Diatragacanthi frigidi. ℞. Spec. diatragacanthi frigidi ℥ß. vel ʒ vj. sacchari albi, in aqua violarum dissoluti ℔.ß. Faites en des Tablettes selon les preceptes de l'art. Elles remedient aux maladies seiches de la poictrine, & du poulmon, & sont particulierement propres aux phthisiques, hectiques, & à ceux qui sont trauaillés d'inflammation de costé & de toux chaudes, & seiches.

## *Tablettes de Diapenidium sans especes chaudes.*

Tabulæ Diapenidii sine speciebus calidis. ℞. Spec. diapenidij sine speciebus calidis ℥ß. vel ʒ vj. sacchari albi in aqua violarum dissoluti ℔.ß. Faites en des tablettes de mesmes que les precedentes. Elles sont bonnes contre les maladies chaudes de la poictrine, comme la toux, l'enroüeure, l'inflammation de poulmon, la phthisie, l'empyeme &c.

*Saponea.*

Saponea. ℞. Amygdalarum dulcium mundatarũ ℥ ij. amyli purissimi, & noui ℥ß. sacchari albi clari ℔.j. Prenez neuf onces de ce succre, & les meslez auec les amandes bien broyees, puis les passez par vn tamis fort espais, suspendu sur le feu, puis y adioustez l'amidon, & le reste du succre, & en faites des morceaux secs comme biscuit. Elle est fort singuliere contre les maladies de la poictrine, elle espaissit les defluxions subtiles qui distillent du cerueau sur le poulmon, appaise la toux, & nettoye, & fortifie la poictrine.

## *Des Tablettes qui raffraischissent le cœur.*

*La main de Christ perlee.*

Manus Christi perlata. ℞. Sacchari clarificati ℔. j. aquæ rosaceæ ℔.ß. margaritarum tenuissimè tritarum ℥ß. Faites cuire le succre auec l'eau rose iusques à ce qu'elle soit toute euaporee, puis y adioustez les perles sur la fin, & faites des tablettes. Elles renforcent les affoiblis, & extenués, temperent la chaleur des fieures ardentes, & dissipent les vaines imaginations.

*Tablettes de Diamargariton froid.*

Diamargaritonis frigidi tabulæ. Dissoluez ℔. ß. de succre fin, dans de l'eau rose, & le cuisez à perfection, puis l'incorporez auec ℥ß. de poudre de diamargariton froid, & en faites des tablettes. Elles remplacent les forces dissipees, resiouïssent le cœur, &c.

## *Des Tablettes qui raffraischissent le foye.*

*Tablettes de Diarrhodon.*

Tabulæ diarrhodon. ℞. Specierum diarrhodonis abbatis sine speciebus calidis ℥ß. vel ʒ vj. sacchari albi in aqua endiuiæ dissoluti ℔. ß. Formez en des tablettes selon les preceptes de l'art. Elles sont propres pour temperer les chaleurs de l'estomach, du foye, de la ratelle, & des poulmons, pour appaiser les douleurs des visceres. &c.

*Tablettes des trois Santaux.*

Tabulæ Triasantali. ℞. Specierum triasantali siue rheo ℥ß. vel ʒ vj. sacchari albi in aqua cichorij dissoluti ℔. ß. Faites en des tablettes ainsi que l'enseigne l'art. Elles sont fort bon-

nes pour corriger l'intemperie chaude du foye,& de l'estomach, & pour soulager les tabides,& icteriques.

### *Des Tablettes qui purgent la cholere rousse.*

*Tablettes de l'Electuaire de suc de Roses.*

Tabulæ ex electuario de succo Rosarum.

R. Specierum electuarij de succo rosarum ʒ vj. sacchari albi in aqua endiuiæ dissoluti ℔.ß.vel ℥ iiij. Formez en des tablettes qui pesent chascune demy once,& en dõnez vne tablette à chasque fois pour purger benignement la cholere rousse.

### *Zingembre laxatif.*

Zingiber laxatiuũ.

R. Zingiberis ʒ ij. cinamomi, cariophyllorum, ana ʒ j. nucis moschatæ, galangæ ana ℈ j. croci g. xiv. turbith ℈ j.ß. diagredij ʒ iij. sacchari ℥ iiij. Faites en vne confection par morceaux. ceux d'Auxbourg.

### *Des Tablettes qui purgent la pituite.*

*Tablettes de Turbith auec Rhabarbe.*

Tabulæ diaturbith cum rhabarbaro.

R. Turbith opt. ℥ j. zingiberis ʒ j.ß. hermodactylorum ℥ j. rhabarbari ʒ x. diagrepij ʒ ß. santali albi, santali rubri, violarum ana ʒ j.ß. masticis, anisi, cinamomi, croci, ana ʒ ß. sacchari albi ℔.j. ℥ ij. ʒ ij. Formez en des tablettes ainsi que l'enseigne l'art. Elles purgẽt la cholere rousse,& la pituite, soulagent fort les hydropiques,& ceux qui sont tourmentés des gouttes. Montagnana.

### *Tablettes de Turbith.*

Tabulæ diaturbith

R. Specierum diaturbith maioris ʒ vj sacchari albi in aqua rosarum dissoluti ℔.ß. vel ℥ iiij. Faites en des tablettes,& en donnez ℥ ß. à chasque fois, pour purger les humeurs pituiteux.

### *Tablettes de Diaphœnic.*

Diaphœniconis tabulæ.

R. Dactylorum nu. vj. sem. libistici ʒ ij. pinearum, amygdalarum dulc. ana ʒ xv. turbith ℥ j.ß. diagredij ʒ xi. sacchari candi ℥ ij. piperis longi, zingiberis, fol. rutæ siccatorum, cinamomi, macis, fœniculi, anisi, dauci, galangæ, ligni aloes, ana ʒ j. sacchari ℔.j. Faites infuser les dattes dans du vin-aigre par l'espace de trois iours, puis en formez vn electuaire solide. Il est doüé de mesmes proprietés q̃ le liquide, mais il est beaucoup plus agreable aux malades. Et d'autant que la semence du ligustic est vomitiue, il sera bon d'y mettre de cardamome en sa place.

### *Autres Tablettes de Diaphœnic.*

R. Specierum diaphœniconis ℥ vj. ou plustost ʒ vj. sacchari albi in aqua ros. dissoluti ʒ iv. Formez en des Tablettes qui pesent chascune ℥ ß. & en donnez vne à chasque fois. Elles sont tres-bonnes contre les fieures longues, & contre la colique, car elles purgent la cholere rousse,& le phlegme.

## DES CONFECTIONS *solides moins vsitees.*

### *Des Tablettes qui eschauffent le cerueau.*

*Tablettes de Licorne.*

R. Succini albi, vnicornu, an. ʒ ß. margaritarum ʒ j. ambari g. ij. sacchari in aqua cinamomi dissoluti ℥ v. olei anisi g. iv. olei succini g. ij. faites en vne confection à Rotules. Crato. Tabulæ vnicornu.

### *Tablettes fort salutaires.*

R. Cinamomi, zingiberis ana ℥ j.ß. nucis mosch. cariophyllorum, piperis longi an. ʒ j. maceris, galangæ, dictamni, zedoariæ, calami aromatici, pimpinellæ, angelicæ, an. ʒ j. rhabarbari opt. ℥ ß. rhapontici ʒ ij. croci ʒ ß. sacchari albi in aqua ros. dissoluti ℔.j. ℥ j. Faites en des Tablettes pour fortifier le cerueau, & la memoire, chasser les vertigines,& les tristes fantasies des melãcholiques, purifier le sãg, fortifier le cœur, aiguiser l'appetit, lascher benignement le vẽtre, soulager les phthisiques, les tousseurs, & ceux qui ont des abscés dans le poulmon, ou du pus dans la poictrine. Hierosme de Bronsuic. Saluberrimę tabulę.

### Des *Tablettes qui eschauffent l'estomach.*

*Tablettes pour fortifier & desseicher l'estomach.*

R. Specierum aromat. rosati ʒ ij. spec. diarrhod. abbatis ʒ j. sacchari in aqua menthæ dissoluti ℥ iij. Faites en des tablettes ainsi que l'enseigne l'art, qui pesent chascune deux drachmes. Rondelet. Tabulæ cõfortantes & exsiccãtes stomachum.

### *Tablettes soulphrees de nostre inuẽtion.*

R. Florum sulphuris ʒ iij. olei fœniculi, g. xv. moschi g. iij. Formez en des tablettes auec ℥ iij. de succre fin dissoult dans de l'eau rose,& cuit à perfection, elles sont singulieres contre la paralysie, la colique, la difficulté d'halaine,&c. Tabulę nostræ sulphuratæ.

### *Tablettes pour fortifier l'estomach.*

R. Specierum imperialium ℥ ß. pinearũ electarum

electarum & subtiliter incisarum ʒ ij. spec.aromat. rof.ʒ j ß. sacchari in aqua rof.dissoluti ℥ viij.olei cinamomi,g. iij. moschi g. ij. Faites en vne confection par morceaux.Ian Crato.

*Morceaux fortifiants.*

Morselli confortantes. R.Pinearum præparatarũ ʒ ij. amygdalarum dulc.ʒ ij ß.cinamomi el.℈v.cariophyllorũ ʒ ß. macis ℈ j. phisticorum viridium ʒ j ß.zingiberis albi incisi ℈ ij. margaritarum prep ℈ ß. foliorum auri n.iv. Formez en des morceaux carrez auec ℥ vij. de succre fin dissout dans de l'eau rose.Langius.

*Morceaux confortatifs.*

R.Specierum aromatici rosati ʒj.spec. diarrhodonis abb.ʒ ß.spec.diambræ ℈ j. cinamomi el.ʒ j.zingiberis ℈ij.ß.macis incisæ ʒ ß. santali citrini ℈ ß. pinearum mundatarum ℥ ß. sacchari opt. in aqua rof.dissoluti ℔.ß. Preparez en des morceaux selon les preceptes de l'art.

*Confection de Pinneons.*

Confectio pinicata. R.Pinearum prep.℥ j ß.phisticorum viridium ʒ vij ß.fol.auri,n.xv. margaritarum præp. ℈ j ß. Faites en des tablettes carrees auec ℥ xij. de succre fin dissoult dans de l'eau rose.Langius.

*Tablettes confortatiues.*

Confortantes tabulæ. R.Sacchari albiss.in aqua rosarum dissoluti ℥ iiij. olei cariophyllorum g.iiij. coralli rubri præp.℈ j.moschi g.ij.Faites en vne confection à rotules ainsi que l'enseigne l'art. Ian Crato medecin de Cesar.

*Morceaux pour refaire les corps extenuez.*

Morselli ad impinguãda corpora emaciata. R. Pulpæ Caponum elixorum, pulpæ perdicis,an.℥ ß. nucleorum pini, pistaciorũ in vino maluatico maceratorum, an.℥ ß.amygdalarũ dulc.℥ j. cinamomi, cariophyllorum, nucis mosch. an.℥ j ß. Formez des morceaux auec suffisante quantité de succre fin. Hierosme Mercurial.

*Des tablettes qui rafraischissent l'estomach.*

*Tablettes pour former & fortifier l'orifice de l'estomach.*

Tabulæ orificium stomachi claudẽtes. R. Coriandri præp. ℥ j. cinamomi el. ʒ ij.coralli prepar.ʒ j.santali albi,mastiches,an.℈ j.conseruæ rosarum ℥ ß Faites en vne confection par morceaux auec ℥ x. de succre fin dissout dans de l'eau rose.Crato.

*Des tablettes qui rafraischissent le foye.*

*Tablettes contre l'intemperie chaude du foye.*

R.Conseruæ flor.cichorij,florũ nenupharis, an.ʒ j.specierum triasantali,diatragacanthi frigidi,an.℥ ij.sacchari albi in aqua endiuiæ dissoluti ℥ iiij. Formez en des tablettes selon les preceptes de l'art.Rondelet. Tabulæ ad hepatis refrigerationem.

*Tablettes de nostre inuention contre la lepre.*

R.Trochiscorum de vipera ʒ ij. margaritarum præp.ʒ ß.spec.aromat.rof.ʒ j. fol.auri num.cc. sacchari in aqua rosar. dissoluti ℥ iij. Formez en des Rotules couuertes de feuilles d'or. Tabulæ nostræ ad lepram.

*Des tablettes purge-bile.*

*Rotules de Rhabarbe.*

R. Succre fin dissout dans de l'eau de canelle dont on a separé l'huile,& cuit à perfection ℥ iiij. Extraict de Rhabarbe, dissout dãs deux drachmes de suc de roses ʒ j. Rhabarbe subtilement puluerisé & humecté dans de l'eau de canelle ʒ ij. Faites en des rotules ainsi que l'enseigne l'art.Crato. Orbiculi ex rhabarbaro.

*Autres tablettes purge-bile.*

R. Mannæ electæ ℥ iv. succi rosarum rub.℔.ij.conseruæ buglossi,conser.cyrsij an.℥ ij.diagredij ℥ vj.Incorporez le tout auec quantité suffisante de succre fin, & en faites des tablettes qui pesent chascune ℥ ß.Andernac. Tabulæ aliæ cholagogæ.

*Autres tablettes pour mesme effect.*

R.Santali citrini albi,rubri,galliæ moschatæ,trochiscor.oxyacanthæ,ana ʒ iij. mannæ ℥ iij.succi rosarũ rub.℔.j.ß.conseruæ cichorij,conser.borraginis,an.℥ij. diagredij ℥ j. Formez en des tablettes du poids de ʒ ij.chascune, & en donnez depuis ʒ j.iusques à ʒ iij.le mesme.

*Autres tablettes purgatiues.*

R.Specierum diamoschi ʒ j.spec.diarrhod.abbat.calami aromat.an. ʒ j. Rhabarbari el ℈ j. diagredij ℈ ij ß. Faites en des tablettes auec ℥ iiij.de succre fin,qui pesent chascune ℥ ß.Vn certain Italien.

*Tablettes purgatiues de nostre inuention.*

R.Sacchari in aqua rof. dissoluti ℥ iij. quintæ essentiæ scammonij q.s. Formez Tabulæ nostræ purgantes.

en des tablettes selon les preceptes de l'art.

*Des tablettes purge-phlegme.*

*Tablettes de saffran bastard.*

Tabulæ Diacnicu. ♃. Diatragacanthi frigidi ℥ ß. carnis cotoneorum ℥ j. zingiberis albi ʒ ij. medullæ sem. cnici ʒ iiij. diagredij, ʒ iij. turpethi albi, ʒ vj. mannæ, mellis rosati colati, ana ℥ j. sacchari opt. ʒ x. faites en des tablettes qui pesent chascun ℥ ß. Andernac.

*Tablettes Antimoniees de nostre inuention.*

Tabulæ nostræ stibiatæ. ♃. Stibij, seu antimonij præparati, ʒ ij. gummi tragacanthi, ʒ j. sacchari albi in aqua rosarum dissoluti, ℥ iij. olei anisi, G. xv. formez en des tablettes qui pesent chascune ʒ j. I'ay de coustume d'en donner depuis ʒ ß. iusques à ʒ j. pour purger ceux qui en ont besoin par le haut, & par le bas.

*Autres tablettes Antimoniees de nostre inuention.*

Tabulæ nostræ de stibio aliæ. ♃. Vitri antimonij, ʒ vj. pulueris tragacanthi, ʒ iij. faites en des tablettes auec ℔. j. ß. de succre fin dissout dans de l'eau rose & cuit à perfection: & en dõnez depuis ʒ j. ou ℈ ij. iusques à ʒ j. ß.

*Des tablettes qui purgent la melancholie.*

Melanagogæ tabulæ. ♃. Succi cotoneorum, mellis opt. despumati, ana ℔. j. ß. cariophyllorum, zingiberis, cinamomi, ana ʒ j. conseruæ buglossi, cyrsij, violarum, ana ℥ ij. epithymi, fol. senæ, ana ℥ ß. veratri nigri, ʒ vj. Incorporez le tout auec du succre clarifié, & en faites des tablettes qui pesent chascune ʒ ij. Andernac.

*Des tablettes qui purgent les humeurs meslés.*

R. Specierum Electuarij Diacnicu, ℥ ß. spec. Electuarij diaturpethi cum rhabarbaro, ʒ vj. sacchari ℥ iij. ß. faites en des tablettes, chascune du poids de ʒ iij. Le mesme.

*Autrement.*

R. Rad. turpethi gummosi, scammonij præp. ana ℥ j. medullæ sem. carthami ℥ ß. spec. diatragacanthi frigidi, zingiberis, cinamomi, el. ana ʒ ij. carnis cidoniorum, corticis citri sicci, ana ʒ j. sacchati candi ℥ j. sacchari albi dissoluti in aqua ros. ℥ x. formez en des tablettes, dont vous pourrez donner depuis ʒ j. ß. iusques à ʒ ij. ß. pour purger les humeurs meslés, & sur tout les serosités. Gaspar Bauhin.

*Tablettes de turbith auec rhabarbe.*

R. Turbith in oleo amygdalarum per noctem macerati, ʒ v. zingiberis, cinamomi, ana ʒ j. cariophyllorum, ℈ iij. ß. agarici trochisc. ʒ j. ß. fol. senæ, ʒ ij. ℈ ß. hermodactylorum, ʒ j. rhabarbari, ʒ iij. schœnanthi, ℈ j. galangæ, macis, ana ℈ ij. diagredij, ʒ iij. ß. sacchari in vino citoniorum, & aqua rosarum soluti ℥ xviij. formez en des tablettes, & en donnez iusques à ℥ ß. Iehan Langius. Tabulæ diaturbith cum rhabarbaro.

*Tablettes purgatiues de nostre inuention.*

R. Spec. aromat. ros. ℈ ß. cinamomi el. zingiberis, ana ʒ ß. macis, galangæ, calami aromat. ana ℈ ß. rhabarbari el. ʒ j. ß spicæ indicæ ℈ ß. turbith opt. ʒ iij. agarici trochisc. ʒ j. fol. senæ mũdatæ, ℈ iv. diagredij, ʒ ij. ß. tragacanthæ, masticis, ana ℈ ß. sacchari in aqua cotoneorum dissoluti, ℥ ix. olei cariophyllorum ℈ ß. olei cinamomi, G. v. Faites en des tablettes de ʒ ij. la piece, & en donnez vne tablette à chasque fois. Tabulæ nostræ purgantes.

*Morceaux pour fortifier les principales parties du corps.*

R. Cinamomi el. ℥ ß. myrobalanorum chebul. Emblic. ana ʒ ij. croci, rosarum, ana ʒ j. santali rubri, ʒ ij. coralli rubri, ʒ j. moschi, ambræ, ana ℈ j. formez en des tablettes couuertes de fueilles d'or, auec quantité suffisante de succre fin, dissout dans de l'eau rose, & du suc de citron. Ficinus. Morselli præcipua membra fouentes.

*Des tablettes pour tuer les vers dedãs les boyaux.*

*Confection contre les vers.*

R. Seminis sancti ℥ j. ß. farinæ lupinorum ℥ j. diptamini albi, Indici, ana ℥ ß. cornu cerui vsti & præparati, scordij veri, ana ʒ j. ß. croci, ʒ ß. G. vj. sacchari albi, aqua absinthij diluti, autant qu'il en faudra, pour en former vne confectiõ à morceaux. Les med. d'Auxbourg.

*Autrement pour mesme effect.*

R. Sem. Cinæ, ʒ j. rad. filicis, radicis graminis, diptamni albi, ana ℈ ij. Cornu cerui vsti, Rhabarbari, ana ℈ iij j. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & l'incorporez auec ℥ vj. de succre fin dissout dans de l'eau de chien-dent. Le mesme.

*Des tabletes contre la peste.*

R. Fragmentorum Saphyri, hyacinthi, Smaragdi, vel vnionum, ℈ j. ana G. iiij. rad

Bistortæ, Angelicæ, Tormentillæ, Carlinæ, fol. cardui benedicti, ana ʒ j. rasuræ eboris, cornu cerui, coralli rubri, carabæ, ana ℈ iiij. boli Armeniæ, ʒ ij. doronici, zedoariæ, cariophyllorum, rad. cyperi, schœnanthi, rosarum rub. ana ʒ ß. fol. melissæ, ocymi, croci, ana G. xv. sacchari soluti, in aqua rosarum q. s. pour en former vn Electuaire en forme solide. Dalechamps.

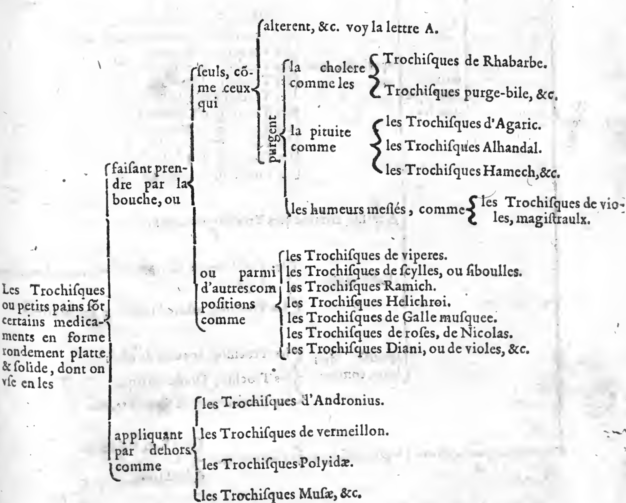
*Autres tablettes pour mesme fin.*

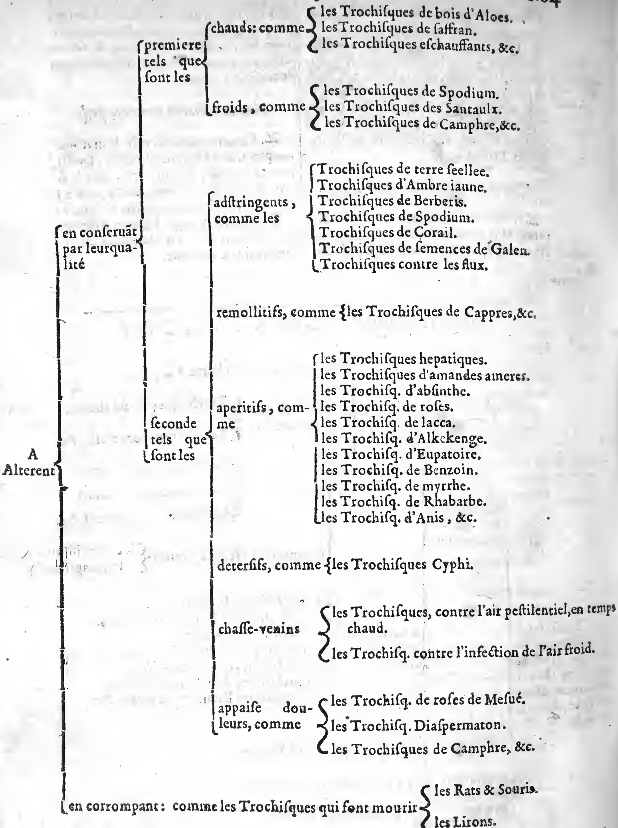
℞. Pulueris rosarum rub. ʒ j. coralli rubri, Margaritarum, cornu cerui, spodij, ana ℈ ij. corticis citri sicci, rad. angelicæ, macis, ana ℈ ß. Reduisez le tout en poudre, & en faites vn Electuaire solide, auec suffisante quantité de succre dissout dans de l'eau rose. Iehan Bauhin le ieune.

*Autres tabletes contre la peste.*

℞. Pulueris rosarum rub. boli Armenæ præp. ana ʒ ij. coralli rubri, spodij, margaritarum, cornu cerui, ana ʒ ß. rad. angelicæ, carlinæ, macis, ana ʒ j. croci, ℈ j. foliorum melissæ, ocymi, ana ℈ ß. sacchari in aqua rosacea dissoluti, q. s. pour en faire vn Electuaire en forme solide. Le mesme.

## Des Trochisques. Section XXXVIII.





- A Alterent
  - en conseruãt par leurqualité
    - premiere tels que sont les
      - chauds: comme
        - les Trochisques de bois d'Aloes.
        - les Trochisques de saffran.
        - les Trochisques eschauffants, &c.
      - froids, comme
        - les Trochisques de Spodium.
        - les Trochisques des Santaulx.
        - les Trochisques de Camphre, &c.
    - seconde tels que sont les
      - adstringents, comme les
        - Trochisques de terre seellee.
        - Trochisques d'Ambre iaune.
        - Trochisques de Berberis.
        - Trochisques de Spodium.
        - Trochisques de Corail.
        - Trochisques de semences de Galen.
        - Trochisques contre les flux.
      - remollitifs, comme
        - les Trochisques de Cappres, &c.
      - aperitifs, comme
        - les Trochisques hepatiques.
        - les Trochisques d'amandes ameres.
        - les Trochisq. d'absinthe.
        - les Trochisq. de roses.
        - les Trochisq. de lacca.
        - les Trochisq. d'Alkekenge.
        - les Trochisq. d'Eupatoire.
        - les Trochisq. de Benzoin.
        - les Trochisq. de myrrhe.
        - les Trochisq. de Rhabarbe.
        - les Trochisq. d'Anis, &c.
      - detersifs, comme
        - les Trochisques Cyphi.
      - chasse-venins
        - les Trochisques, contre l'air pestilentiel, en temps chaud.
        - les Trochisq. contre l'infection de l'air froid.
      - appaise douleurs, comme
        - les Trochisq. de roses de Mesué.
        - les Trochisq. Diaspermaton.
        - les Trochisques de Camphre, &c.
  - en corrompant: comme les Trochisques qui font mourir
    - les Rats & Souris.
    - les Lirons.

Des

## Des Trochisques chauds.

### Trochisques de bois d'Aloes.

Trochisci ligni aloes

℞. Ligni aloes, rosarum rub. an. ℨ ij. mastiches, cinamomi, cariophyl. nardi indicæ, macis, nucis mosch. cubebarum, cardamomi maioris, minoris, pastinacę, galliæ mosch. cort. citri, ana ℨ j. ß. moschi, ambræ, ana ℈ ß. mellis passulati q. s. pour en former des Trochisques, que vous pourrez garder vn an apres les auoir seichés à l'ombre, & enueloppés dans vn papier trempé dans de la cire fondue. Ils fortifient l'estomach, le cœur, & le foye, d'où vient qu'ils remedient à la puanteur de bouche, aux palpitations & defaillances de cœur, à l'hydropisie, &c. Mesué.

### Trochisques de Saffran.

Trochisci de Croco.

℞. Croci ℨ iij. rosarum rub. ammi, myrrhæ, ana ℨ j. ß. ligni aloes ℈ ij. Reduisez le tout en poudre, & en formez des Trochisques auec de l'eau rose. Nicolas.

### Crocomagma de Damocrates.

℞. Croci ℨ c. myrrhæ, rosarum rub. ana ℨ l. amyli, gummi Arabici ana ℨ xxx. vini q. s. pour en faire des trochisques. Galen.

### Trochisques chauds pour l'estomach.

Pastilli calfacientes ventriculum.

℞. Absinthij, sem. apij, anisi, cinamomi, casiæ odoratæ, ana ℨ iij. myrrhæ, spicæ indicę, castorei, ana ℨ j piperis longi, lachrymæ papaueris, croci, an. ℈ ij. Faites en des trochisques auec du suc de fenouil. Andernac.

## Des Trochisques froids.

### Trochisques de Spodium.

Trochisci de spodio.

℞. Rosarum rub. ℥ j. ß. Spodij ℨ x. sem. acetosæ ℨ vj. sem. portulacæ, coriandri pręp. sumach, ana ℨ ij. ß. amyli vsti, balaust. berberis ana ℨ ij. gummi Arabici assati ℨ j. ß. agrestæ q. s. pour en former des petits pains. Ils sont fort singuliers contres les fieures ardentes accompagnees de flux de ventre. Ils temperent aussi les inflammations du foye, & de l'estomach, estanchent la soif, &c Mesué.

### Trochisques des Santaux.

Trochisci santalorũ.

℞. Trium santalorum ana ℥ j. spodij, sem. cucumeris, sem. cucurbitæ, sem. citruli, sem. portulacæ, boli armenæ, ana ℥ ß. rosarum ℨ vj. berbereorum, aut succi eius ℨ iij. caphuræ ℨ ß. Incorporez le tout ensemble, & en faites des Trochisques auec de l'eau de pourpier. On en peut faire vser auec bon succez dans du ver-jus, ou du suc de berberis, ou du suc de citron contre les fieures ardentes, & les intemperies chaudes du foye, & de l'estomach. le mesme.

### Autres Trochisques de Santaux.

℞. Santalorum citrinorum, ℨ ij. gummi Arabici, sem. citruli, ana ℨ j. seminis lactucæ, sem. portulacæ, tragacanthi, succi glycyrrhisæ, ana ℨ ß. Formez en des trochisques auec du ius de limon, & en vsez pour mesme fin que des precedents. le mesme.

### Trochisques de Camphre.

Trochisci de Caphura.

℞. Fol. rosarum rub. ℥ ß. spodij ℨ ij. santali citr. ℨ ij. ß. croci ℨ j. glycyrrhisæ ℨ ij. sem citruli, melonis, cucumeris cucurbitæ, tragacanthi, gummi arabici, nardi indicæ ana ℨ j. ligni aloes, cardamomi maioris, amyli, caphuræ, an. ℈ ij. sacchari albi, mannæ, ana ℨ iij. mucilag. sem. psyllij cum aqua rosarum extractæ q. s. pour en former des trochisques. Ils sont bõs contre les fieures ardentes, la soif inextinguible, les ardeurs & inflammations d'estomach, & de foye, la iaunisse, la phthisie, la fieure hectique, &c. le mesme.

## Des Trochisques adstringents.

### Trochisques de terre seellee.

Trochisci de terra sigillata.

℞. Sanguinis drac. gummi Arabici assati, trochiscorum ramich, rosarũ rub. sem. rosarum, amyli assati, acaciæ, lapidis hæmatitis, hypocistidis, balaustiorum, boli armenæ, terræ sigillatę, coralli rub. carabæ an. ℨ j. margaritarũ, spodij, tragacanthę, sem. papaueris nigri an. ℨ j. ß. sem. portulacæ, cornu cerui vsti, thuris, gallarum, croci ana ℨ ij. ceux qui y voudront adiouster de l'opium, y en pourront mettre iusques à ℨ ij. Et en former des petits pains auec de l'eau de plantain. Ils se garderont deux ans entiers pourueu qu'on les enueloppe dans vn papier trempé dans de la cire fondue. Pris en breuuage auec de l'eau de plantain, ils arrestent le crachement de sang: Appliqués sur le front ils estanchent le flux de sang par le nez. Syringués dans la matrice ils arrestent le flux menstrual immoderé. On les peut aussi faire prendre par la bouche, & ietter dans la vescie de ceux qui pissent le sang. Mesué.

*Trochisques d'Ambre iaune.*

Trochisci de Carabe. ℞.Carabæ ʒ ix.cornu cerui vsti, gummi Arabici assati,coralli rub.vsti, tragacanthi,acaciæ,hypocistidis,balaustiorum mastiches, laccæ,papaueris nigri assati, ana ʒ iij.thuris croci,opij, ana ʒ ij.g.xv. mucilaginis psyllij q. s. pour en former des trochisques.Ils sõt fort propres pour arrester toute sorte de flux de sang, & pour consolider les vlceres du poulmon & de la poictrine.Mesué.

*Trochisques de Berberis.*

Trochisci de berberis. ℞ Berberis ʒ ij.spodij,ligni aloes,sem. acetosæ,mastiches,galliæ moschatæ,nardi indicę ana ʒ j.gummi Arabici ʒ iij rosarum rub.ʒ v.aquæ rosarum q.s.pour en former des petits pains,singuliers contre l'intemperie chaude de l'estomach,& du foye,contre le flux de ventre &c. le mesme.

*Trochisques contre le flux de ventre.*

Trochisci ad fluxum ventris. ℞.Balaustiorum,corticũ glandium, aceto maceratorum & tostorum,rhois baccarum myrti,hypocistidos,an. ʒ ij.cymini,carmani,gallarum aceto maceratarũ, & tostarũ,capitum granatorum,fruct.tamariscis,macis,xyloaloes,galliæ aromaticæ,mastiches,spicæ indicæ an. ʒ j seminis oxalydis,gummi,boli armenę,sem.vuæ,passerum tostorum,ana ʒ j.ß.sem.coriandri aceto macerati & tosti ʒ ij. vini pontici q.s.pour en faire des Trochisques qui pesent chascun ʒ j.pour en donner vn à chasque fois auec du syrop de coings, ou quelque autre suc styptic.Mesué.

*Trochisques contre le flux de ventre auec vlcere.*

Ad idem cum exulceratione intestinorum. ℞.Spodij ʒ vij.sem rosarũ,balaustij,rosarum,acaciæ,sang.draconis,an.ʒ ij.ß. sẽ. acetosę ʒ j.ß.oxyacanthę,carnis rhu,sem. plantaginis,sem.portulacæ assati ana ʒ j. g.x.gummi assati ʒ j. Faites en des petits pains qui pesent chascun ʒ ß.& en faites vser au patient auec de la decoction d'orge mondé.Ie mesme.

*Trochisques de Corail.*

Trochisci de Corallo. ℞. Coralli rubri, cinamomi,myrrhæ, amomi,sem,papaueris albi,an. ℥ ß.schœnanthi,croci,ana ʒ ij. calami aromatici, xylobalsami,casiæ,folij,mastiches, phu, polij montani, asari, pedis columbini, ana ʒ j.Formez en des trochisques auec suffisante quantité de gros vin. Ils sont singuliers contre les crachemens de sang, les dysenteries, desuoyements d'estomach,desgoustements,&c.Nicolas.

*Trochisques de Corail de Galen.*

Trochisci de Corallo Galeni. ℞.Coralli rubri,terræ Samiæ, ana ℥ j. balaust.amyli,terræ Lemniæ, an. ℥ ß.sem. hyoscyami,opij,hypocistidis,ana ʒ ij.faites en des trochisques auec du suc de plãtain,& les seichez à l'ombre puis les enueloppez d'vn papier trempé dans de la cire fondue,pour les conseruer deux ans, & en vser pour mesme fin que des precedents.Galen.

*Les Trochisques de la plante chaste.*

Trochisci de Agno casto. R.Agni casti,tamaricis,an. ʒ v.sem.endiuiæ,sem.portulacæ ana ʒ ij. ß. Formez en des trochisques auec de l'eau de scolopendre. Ils ne sont point en vsage auiourd'huy,combien qu'on s'en puisse seruir auec bon succés contre le flux de semence, & autres semblables maladies. Rhases.

*Trochisques des semences.*

Trochisci Diaspermaton. R.Sem.apij,sem.ammios,an.℥ ß.sem.anisi,sem.fœniculi,an.ʒ ij. opij,cassiæ,ana ʒ j. Incorporez le tout auec de l'eau de pluye,& en faites des trochisques.Ils soulagent fort les pleuretiques, & ceux qui crachent le sang, & appaisent les douleurs. Galen.

*Trochisques contre la Phthisie, & les vlceres du poulmon.*

Trochisci ad phthisim,& vlcera pulmonis. R. Balaustiorum, rosarum sic,ana ℥ ß. sang.drac.medullę tritici,olibani an.ʒ ij. gummi Arabici,tragacanthi,masticis,ana ʒ iij.acaciæ,croci,an. ʒ ß.carabę,myrrhę, ana ʒ j.anarcinæ ʒ v.Reduisez le tout en poudre, & en formez des trochisques auec de la gelee de coings, puis les faites seicher à l'ombre.Auicenne.

*Des Trochisques remollitifs.*

*Trochisques de Cappier.*

Trochisci de Capparibus. R.Corticis rad.capparis,sem. agni, ana ʒ vj. sem. nigellæ,calamenthi, succi eupatorij, acori,amygdalarum amararum, fol.rutæ, aristolochiæ rotundæ,sem. nasturtij ammoniaci, ana ʒ ij. cyperi, ceterach,ana ℥ j. ou plustost ʒ j. Dissoluez l'ammoniac, & reduisez le reste en poudre puis incorporez le tout ensemble,& en formez des trochisques, que vous

pourrez garder vn an enueloppés de papier trempé dans de la cire fondue. Ils sont bons pour dissipper les duretez, & les ventositez de la rate. Mesué.

## Des trochisques aperitifs.

### Trochisques hepatiques d'Asclepiades.

Trochisci hepatici Asclepiadis.

℞. Anisi, sem. apij, asari, amygdal. absinthij, ana ʒ ß. Puluerisez le tout subtilement, puis l'incorporez auec suffisante quantité d'eau de pluye, & en faites des trochisques. Pris en breuuage auec du vin, ils purgent le foye par les vrines. Galen.

### Trochisques d'Amandes ameres.

Pastilli ex amygdalis amaris.

℞. Anisi, apij, asari, comarum absinthij, amygdalarum amararum, ana ʒ ij. Faites en des trochisques auec de l'eau, & en vsez pour mesme fin que des precedents. Paulin.

### Trochisques d'Absinthe.

Trochisci de absinthio.

℞. Rosarum, absinthij, anisi, ana ʒ ij. rhabarbari, succi eupatorij, asari, seminis apij, amygdalarum amararum, nardi Indicæ, mastiches, folij, seu spicæ Romanę, ana ʒ j. succi endiuiæ q. s. pour en former des trochisques qui se pourront conseruer vn an enueloppés de papier trempé dans de la cire fondue. Ils desopilent & desenflent l'estomach, le mesentere, & le foye, chassent les fieures longues, aiguisent l'appetit, &c. Mesué.

### Trochisques de Roses de Rhases.

Trochisci de rosis, Rhases.

℞. Rosarum rub. ʒ ß. ligni aloës ʒ ij. mastiches ʒ j. ß. absinthij, cinamomi, nardi Indicæ, cassiæ, schœnanthi, ana ʒ j. Formez en des trochisques auec du vin vieil, & de l'eau où auront cuit les racines aperitiues. Ils gueriſſent l'hydropisie qui se commence à former, les fieures longues, les obstructions de foye & de la rate, l'indigestion d'estomach, &c. Mesué.

### Trochisques de Lacca.

Trochisci de Lacca.

R. Laccæ, succi glycyrrhisæ, suc. eupatorij, absinthij, berberis, rhabarbari, aristolochiæ longæ, costi, asari, amygdalarum amararum, rubiæ, sem. apij, sem. anisi, schœnanthi, ana ʒ j. vini q. s. pour en faire des trochisques. Ils sont singuliers contre les fieures errantes, & longues, & contre l'hydropisie, entant qu'ils desopilent le foye, & la rate, & purgent par les vrines. Mesué.

### Trochisques d'Alkekenges.

Trochisci de alkekengi.

R. Fructus Alkekengi ʒ iij. sem. cucumeris, sem. citruli, sem. cucurbitæ, ana ʒ iij. ß. boli Armenæ, gummi Arabici, thuris, sang. draconis, sem. papaueris albi, amygdalarum amararum, succi glycyrrhisæ, tragacanthæ, amyli, pinearum mundat. an. ʒ vj. sem. apij, carabæ, terræ sigillatæ, sem. hyoscyami, opij, ana ʒ ij. Iulepi violati q. s. pour en former des trochisques, qui se peuuent garder deux ans. Ils sont bons contre les vlceres des reins & de la vescie, & contre la difficulté d'vrine. Mesué.

### Trochisques d'Eupatoire.

Trochisci de eupatorio.

R. Mannæ el. succi Eupatorij, ana ʒ j. rosarum rub. ℥ ß. nardi Indicæ ʒ iij spodij ʒ iij. ß. rhabarbari opt. asari, anisi, ana ℥ ij. ß. ou plustost ʒ ij. ß. Formez en des trochisques auec suffisante quantité de suc d'eupatoire. Ils desopilent, & desenflent le foye, & la rate, gueriſſent les fieures longues, la iaunisse, & l'hydropisie qui se commence à enraciner. le mesme.

### Trochisques d'Alipte musquee.

Trochisci aliptæ moschatæ.

R. Ladani ℥ iij. styracis ℥ j. ß. styracis rubræ ℥ j. ligni aloës ℥ ij. ambræ ʒ j. camphoræ ℈ j. ß. moschi ℈ ß. Faites en des trochisques auec suffisante quantité d'eau rose. Ils sont fort singulieres pour les enfans asthmatiques, & pour ceux qui vomiſſent leur laict si tost qu'ils l'ont attiré dans leur estomach. On en peut faire aussi vn parfum de tres-bonne odeur.

### Trochisques de Benzoin.

Trochisci de benzoin.

R. Benzoi. ℥ vj. ligni aloës ℥ viij. styracis calamitæ ℥ iij. moschi ʒ ß. Ireos ℥ ij. sacchari candi ℔ iij. Reduisez le tout en poudre, & en formez des trochisques auec de l'eau rose. Ils sont particulierement propres aux delicats & persônes de grands moyens: car ils sont de grand prix & rempliſſent le lieu où on les brusle d'vne tres-souëfue odeur & qui fortifie le cœur, le cerueau, &c. les medecins d'Auxbourg.

### Trochisques de Myrrhe.

Trochisci de myrrha.

R Myrrhæ ʒ iij. lupinorum ʒ v. foliorum rutæ, mentastri, pulegij, rubiæ, cumini, asæ fœtidæ, sagapeni, opopanacis,

ana ʒ ij. Diſſoluez les gommes dans du vin-aigre, puluerisez le reste, & en faites des trochiſques auec du ſuc d'Aluine, que vous ſeicherez à l'ombre, & enuelopperez d'vn papier trempé dans de la cire fondue pour les conſeruer vn an. Ils prouoquent les menſtrues, & appaiſent les douleurs cauſees par leur retention. Rhaſis.

### *Trochiſques d'Anis.*

Trochiſci ex aniſo.

℞. Aniſi, ſucci eupatorij, ana ʒ ij. ſem. anethi, nardi Indicæ, maſtiches, folij, fol. abſinthij, aſari, apij, amygdalarum amararum, ana ʒ ß. aloës ʒ ij. ſyrupi abſinthij q. ſ. pour en former des trochiſques. Ils deſopilent & gueriſſent les maladies qui procedent de ſes obſtructions. Meſué.

### *Autres trochiſques d'Anis de dix ingredients.*

Trochiſci ex aniſo alij ex decẽ ſimplicib.

℞. Aniſi, ſucci Eupatorij, ana ℥ ß. maſtiches, ſpicæ Indicæ, apij, abſinthij rom. aſari, folij, an. ʒ j. amygdalarum amararum ʒ j. ß. aloës bonæ ʒ ij. decocti abſinthij q. ſ. pour en faire des trochiſques. Les Anciens ont appris par experience qu'ils deſopilent le foye, gueriſſent les fieures longues, comme les quartes & autres ſemblables, &c. le meſme.

### *Des trochiſques deterſifs.*

*Trochiſques Cyphi.*

Trochiſci Cyphi.

℞. Pulpæ Paſſularum, terebenthinæ coctæ, ana ℥ iij. myrrhæ, ſchœnanthi, ana ℥ j. ß. calami aromatici ʒ ix. cinamomi ℥ ß. vnguis odorati, bdellij, nardi Indicæ, caſſiæ ligneæ, cyperi, baccarum iuniperi, ana ʒ iij. aſpalathi ʒ ij. ß. croci ʒ j. Formez en des trochiſques auec ſuffiſante quantité de miel, & vn peu de vin. Ils ſont bons cõtre les vlceres du poulmon, du foye; & autres parties interieures. Damocrates.

### *Des trochiſques chaſſe-venins.*

*Trochiſques contre l'infection de l'air en temps de peſte.*

Trochiſci contra peſtilentem aërem.

℞. Mithridatij opt. ʒ j. rad. Angelicæ, zedoariæ, ſpecierum diamargaritonis frig. cinamomi el. ſantali citr. ana ʒ ß. myrrhæ el. boli Armenæ præp. ana ℈ j. moſchi g iij. ſacchari Canarij ℥ vj. Faites en des trochiſques auec ſuffiſante quantité de mucilage de gomme Tragacanth tiré dans de l'eau de ſcabieuſe meſlee auec vn peu de ſuc de limons, & en tenez touſiours vn dans voſtre bouche quand vous ſortirez en temps de peſte. Gaſpar Bauhin.

### *Autres trochiſques pour meſme fin.*

Ad peſtilẽtem aërem in æſtate.

℞. Roſarum rub. florum violarum, florum nymphęæ, an. ʒ j. corticis citri, ſem. citri, ana ʒ ß. coriandri, ſantali rub. ſpec. diarrhod. ana ℈ ij. boli Armenæ ʒ j. mucilaginis tragacanthæ cum aqua roſarum extractæ q. ſ. pour en former des trochiſques, qui vous ſeruiront de preſeruatif tout l'Eſté.

### *Trochiſques contre l'infection de l'air en hyuer.*

Ad aërem peſtilẽtem hyeme.

R. Spec. aromat. roſati, diamargarit. cal. an. ʒ ij. boli Arm. ʒ j. ß. Formez en des trochiſques auec ſuffiſante quantité de inucilage de gomme Tragacanth tiré auec de l'eau roſe. Andernac.

### *Des trochiſques appaiſe-douleurs.*

*Trochiſques de Roſes de Meſué.*

℞. Roſarum rub. ʒ ix. ligni aloës, nardi Indicæ, ana ʒ iij. glycyrrhiſæ ʒ iv. ß. ſpodij ʒ j. ß. maſtiches ʒ ij. croci ℈ ij. ß. Incorporez le tout enſemble en trochiſques auec du vin blanc. Ils ſont fort ſinguliers contre les fieures pituiteuſes, compliquees, & inueterees contre la douleur d'eſtomach, & pour le nettoyer des humeurs corrompus qui y adherent.

### *Trochiſques de ſemences.*

Trochiſci Diaſpermaton.

R. Sem. Apij, ſem. ammi, ana ℥ j. aniſi, fœniculi, ana ℥ ß. opij, caſſię, an. ʒ ij. aquę pluuiæ q. ſ. pour en faire des trochiſques qui ſe peuuent garder deux ans. Pris en breuuage auec du vin cuit, ou de l'eau, ils appaiſent les douleurs des parties interieures, gueriſſent le pleureſis, le crachement de ſang, &c. Galen.

### *Trochiſques pour faire mourir les Rats, & les Lirons.*

Trochiſci interficientes mures & lires.

R. Farinæ Auenaceæ ℥ iv. arſenici citrini ℥ ß. axungiæ porcinæ q. ſ. Formez en des trochiſques auec vn bien peu de miel.

### *Des trochiſques qui purgent la cholere rouſſe.*

*Trochiſques de Rhabarbe.*

Trochiſci de rhabarbaro.

R. Rhabarbari el. ʒ x. ſucci eupatorij, amygdalarum amararum, ana ℥ ß. roſarum ʒ iij. nardi Indicæ, aniſi, rubiæ, ſeminis apij; abſinthij, aſari, ana ʒ j. aquæ

aquæ cuscutæ q. s. pour en faire des trochisques qui pesent chascun ʒ j.ß.& que vous pourrez garder vn an enuelopés de papier trempé dans de la cire fondue. Ils desopilent le foye, & guerissent les maladies qui procedent de ses obstructions. Mesué.

*Trochisques purge-bi e.*

Pastilli cholagogi. ♃. Masticis, nucis pineæ, vuarum passarum detractis acinis, an. g. v. gummi g. vij. diagredij ℈ j. Formez en des trochisques pour vne prise auec suffisante quantité de miel. Andernac.

## *Des trochisques qui purgent la pituite.*

*Trochisques d'Agaric.*

Trochisci de agarico ♃. Agarici ℥ iij. salis gemmæ ℥ ß. zingiberis ʒ iij. Reduisez l'Agaric en poudre auec vne lime, & battez le reste dans vn mortier, puis en formez des trochisques auec du vin-aigre miellé. Ils purgent le phlegme espaix meslé auec la cholere, & les humeurs visqueux, gluants, & pourris de la poictrine, & du cerueau. Mesué.

*Agaric trochisqué.*

Agaricus trochiscatus. Reduisez en poudre auec vne lime ℥ iiij. de bon Agaric, puis l'incorporez auec du vin dans lequel vous aurez fait infuser au parauant du zingembre, & en faites des trochisques, ausquels vous pourrez adiouster, si bon vous semble, quelque peu de gomme Arabic, & Tragacanth. On peut mettre ces trochisques au lieu de l'Agaric dans toutes les compositions où il entre, pource qu'estant ainsi preparé il n'en opere pas moins, & si ne renuerse pas tant l'estomach. le mesme.

*Trochisques Alhandal.*

Trochisci alhandal. ♃. Pulpæ Colocynthidis ʒ x. Hachez-la fort menu auec des cizeaux, & la fricassez auec ℥ j. d'huile rosat, incorporez la par apres, & en faites vne masse auec vne partie de l'eau rose, dans laquelle vous aurez fait infuser au parauant par l'espace de quatre iours ʒ vj. de gomme Arabic, auec autant de Tragacanth, & de Bdellium. Seichez ceste masse au soleil, puis la broyez pour en former des trochisques auec le reste de l'eau rose susmentionnee. On en peut mettre fort commodement dans toutes les compositions, où il entre de la coloquinthe, & les donner seuls depuis g. vj. iusques à g. xij. Mesué.

*Trochisques Hamech.*

℞. Violarum, humidi, & sicci mediarum aur. xij. turbith gummosi aur. vj. succi glycyrrhisæ, aur. iij. mannæ ʒ iij. Formez en des trochisques ainsi que l'enseigne l'art. Ils esteignent les inflammations, laschent benignement le ventre, & nettoyent la poictrine. On en peut donner aur. ij. auec du succre, ou de la pulpe de casse. le mesme. Trochisci hamech.

## *Des trochisques qui purgent les humeurs meslés.*

*Trochisques magistraux de violes.*

℞. Violarum nigrarum ʒ vj. turbith ʒ iij. succi glycyrrhisæ, diagredij, ana ʒ j. Faites en des trochisques. Ils purgent les eaux, la pituite grossiere, la cholere rousse, & dissipent les ventosités. Trochisci de violis magistrales.

## *Des trochisques qui entrent dans les compositions d'autres medicamens.*

*Trochisques de viperes.*

Choisissez vingt viperes qui ayent esté prises en des lieux fort esloignés de la mer, depuis le commencement d'Auril, iusques à la fin de May, qui soyent femelles plustost que masles, & qui toutesfois ne soyent point pleines, qui paroissent de couleur iaunastre, ayent la teste large & platte, le col long, & plus gresle que les masles, le ventre plus grand, & la queüe plus petite, & non entortillee, mais entorse & estendue, qui rampent fort lentement, & qui remuent dauantage les parties de derriere en marchant, que non pas celles de deuant, qui ayent le regard farouche, & asseuré, les yeux estincelants de rouge, & qui soyent fraischement prises. Couppez leur premierement la teste, & la queüe auec la longueur de quatre trauers de doigts du corps, & prenez garde si apres qu'elles sont ainsi mutilees elles remuent encor, & si elles rendent beaucoup de sang, d'autant que celles qui le font, sont tenues pour les meilleures : escorchez les par apres, & leur ostez toutes les entrailles & la graisse, puis mettez leurs corps dans vn pot de terre auec de l'eau de fontaine, des branches d'Aneth, & vn peu de sel sur la fin, & les faites cuire à vn feu de sarments de vigne, ou de charbons allumés, iusques à ce que vous verrez que la chair quittera Trochisci viperini.

les arestes : ce qu'estant fait, ostez le pot du feu, & les en retirez, puis en ostez toutes les espines & arestes, & en broyez la chair dans vn mortier, sans y mettre de leur bouillon, mais seulement de la poudre de pain biscuit, autant qu'il en faudra pour en former des trochisques, ou selon Galen la quatriesme partie d'autant qu'il y aura de chair, & lors que la chair & le pain seront bien meslés & incorporés, vous en formerez des trochisques ou petits pains, qui peserõt chascun ʒ ij & les mettrez en quelque endroit du grenier, qui soit exposé au midi, & bien net de toute poussiere, où il les faudra laisser par l'espace de quinze iours ou plus iusques à ce qu'ils soyent bien secs, en les tournant & changeant de place vne fois ou deux le iour, vous le serrerez par apres dans vne boëtte de verre ou de terre vernie par dedans pour les conseruer vn an entier s'il est besoin: combien que ce ne soit que le meilleur de ne les cõposer point qu'on ne veuille aussi faire le Theriacq peu de temps apres. Si toutesfois il est contrainct de les garder six mois, vn an, ou d'auantage, il faudra estre soigneux de les nettoyer d'vne certaine poudre, ou moisisseure dont ils se couurent, ce qui les ronge, & carie auec le temps. Galen.

## Trochisques de Siboules.

Trochisci de Scylla, seu Scyllitici.

Cueillez des Siboules au commencement de Iuillet, & en choisissez celles qui sont de moyenne grosseur, blanches, pleines, & bien charnues: despouillez les de leur premiere escorce, & leur ostez leurs parties dures qui adherent aux racines, puis les enueloppez toutes de paste, & les faites cuire sous la trappe, ou au four : & lors que la paste sera bien desseichee percez la en plusieurs endroits auec vn poinçon pour cognoistre si la siboule est bien toute cuitte & ramollie. Ce qu'estant fait, tirez les de dedans ceste crouste, & les broyez long temps dãs vn mortier, en y adioustant sur chasque liure, de Siboules ℥ viij. de farine d'Ers barutee, & en formez des trochisques ou petits pains qui pesent chascun ʒ ij. que vous ferez seicher en vn certain endroit du grenier qui regarde vers le midi, où vous les tournerez & changerez souuent de place, iusques à ce qu'ils soyent bien secs, & qu'il les faille serrer pour les conseruer de mesmes que ceux de vipere. Galen.

## Trochisques Ramich.

Trochisci Ramich.

℞. Succi acetosæ ℥ xvj. rosarum ℥ j. baccarum myrti, ℥ ij. boli pauxillum. Meslez le tout ensemble, & luy faites prendre vn bouillon, puis le passez par vn couloir. Faites bouillir derechef la liqueur que vous en aurez tiree, auec ʒ iij. de galles puluerisees, & la passez pour l'incorporer auec la poudre suiuante composee de rosarum ℥ j. santali citrini, ʒ x. gummi arabici, ℥ j. ß. sumach spodij, ana ℥ j. omphacij seu agrestæ, ʒ vij. baccarum myrti, ℥ iiij. ligni aloes, cariophyllorum, macis, nucis mosch. ana ℥ ß. caphuræ, ʒ j. ß. & en formez des trochisques auec suffisante quãtité d'eau rose, puis les seichez à l'ombre & les enueloppez d'vn papier trempé dans de la cire fondue pour les conseruer vn an. Quelques vns prennent du suc de coings verds & non meurs, au lieu de celuy d'ozeille, & les aromatisent auec G.xiix. de muscq fin. Ils fortifient l'estomach, le cœur, & le foye, arrestent le flux de ventre, les vomissements bilieux, les flux de sang par le nez, quand on les met en poudre, & qu'on la souffle dans les narines, & peuuent estre meslés parmi d'autres compositions. Mesué.

ANNOTAT.

*Les plus doctes de tous ceux qui ont trauaillé pour l'augmentation & perfection de la pharmacie, ne se trouuent point d'accord touchant l'etymologie de ce mot Ramich, & les raisons pourquoy il a esté imposé à ces Trochisques. Les vns disent que c'est vn mot Arabe qui vaut autant à dire, que meslinge de Galles, & de raisins secs, ce qui n'est pas à propos, veu qu'il n'entre point de raisins en ceste composition. D'autres veulent que les Galles (que Serapion appelle Ramich) ayent donné nom à ces trochisques. Ce qui ne peut auoir lieu non plus, veu qu'elles n'en sont ni la base, ni l'ingredient qui surpasse tous les autres en vertu, ou quantité. I'estime donc quant à moy que le mot Ramic, ou Ramich, a esté imposé à ces trochisques par quelques ignorans qui ont ainsi barbarement corrompu, le mot Rumez, qui signifie en general toute sorte d'ozeille, & qu'ils estoyent anciennement appellés trochisci Rumicis; (& non Ramich) à cause du suc d'ozeille qui en est la base.*

Les

*Les trochisques Hedychroi d'Andromachus.*

Trochisci Hedychroi Andromachi.

♃.Mari, Asari, majoranæ, aspalathi, ana ʒ ij. schœnanthi, calami odorati, phu, xylobalsami, opobalsami, cinamomi, costi, an. ʒ iij. myrrhę, folij, nardi Indicę, croci, cassiæ, an. ʒ vj. amomi ℥ j ß. mastiches ʒ j. vini q. s. pour en faire des trochisques en les arrondissant long temps entre les mains oinctes d'opobalsamum e. de suc de baulme.

ANNOTATION.

*Il est impossible de recouurer auiourd'huy du vray Opobalsamum : c'est pourquoy nous sommes contraints de luy substituer l'huile de noix muscade tiré par expression, d'autant qu'il est à peu pres doüé de mesmes qualitez & proprietez.*

*Trochisques de galle musquee.*

Trochisci galliæ moschatæ.

♃ Ligni aloës ʒ v. ambræ ʒ iij. moschi ʒ j. Formez en des trochisques auec suffisante quantité de mucilage de gomme Tragacanth, tiré auec de l'eau rose. Ils fortifient le cœur, & le cerueau, corrigēt la mauuaise odeur de la bouche, & de tout le corps, & entrent en plusieurs autres compositions. Mesué.

*Trochisques de Roses de Nicolas.*

Trochisci diarrhodō Nicolai.

♃. Rosarum recentium ℥ ß. spodij ʒ ij. santali rubri ʒ j ß. g. vij. santali albi ʒ j. g. xij. croci ℈ j. g. vij. caphuræ g. xij. Broyez premierement les roses recentes quelque temps dans vn mortier de marbre, puis y adioustez les autres ingredients reduits en poudre, horsmis le camphre que vous y mettrez sur la fin: & en formez des trochisques auec suffisante quantité d'eau rose. Ils entrent en plusieurs grandes compositions.

*Trochisques Diani.*

Trochisci Diani.

R. Violarum purpurearum viridium ʒ v. amyli ʒ iij. papaueris albi ʒ ij. ℈ j. seminis plantaginis ʒ j. rhabarbari ℈ v. Opobalsami, seu olei cariophyllor. ℈ j. Formez en des Trochisques auec suffisante quantité d'eau rose. On n'a point de coustume de les preparer, sinon alors qu'on les veut mettre dans les grandes compositions. Nicolas.

*Des trochisques qu'on applique par dehors.*

*Trochisque d'Andronius.*

Pastillus Andronius

♃. Florum mali punici ʒ x. gallæ omphacitidis ℥ j. myrrhæ, aristolochiæ, ana ℥ ß. chalcanthi, aluminis scissilis, mysi, ana ʒ ij. Reduisez le tout en poudre, & en faites des trochisques auec suffisante quantité de vin cuit. Ils sont bons contre les vieux vlceres, ils guerissent les fistules, les oreilles purulentes, les os corrompus, consument les excroissances de chair, arrestent les vlceres rampants, &c. Andromachus.

*Trochisques de vermeillon.*

Trochisci de minio.

R. Medullæ panis non cocti bene fermentati ℥ ß. sublimati electi ʒ j. minij ʒ ß. aquæ rosaceæ q. s. pour en former des trochisques que vous ferez incontinent seicher au four. Ils consument les chairs baueuses & superflues, nettoyent les sales vlceres, ramollissent les durs & calleux, & guerissent miraculeusement les fistules. Ian de Vigo.

*Les trochisques Polyidæ.*

Pastilli Polyidæ.

♃. Florum mali Punici ℥ j ß. aluminis scissilis ʒ iij. thuris, myrrhæ, ana ℥ ß. chalcanthi ʒ ij. fellis taurini ʒ ß. aloës ℥ j. vini austeri q. s. pour en former des trochisques qui ont mesmes proprietés que les precedents. Andromach.

*Trochisques de Mesué.*

R. Aluminis scissilis, aloës, myrrhæ, chalcanthi, ana ʒ vj. croci, crocomagmatis, ana ʒ iij. florum malorum granatorum domesticorum ℥ ß. Faites en des trochisques auec suffisante quantité de vin & de miel.

*Trochisque contre la peste.*

R. Arsenici albi chrystallini ℥ iij. arsenici rubri ℥ ij. Reduisez les tous deux en poudre, & les incorporez auec vn blanc d'œuf, ou du mucilage de gomme Tragacanth, & en faites vn trochisque longuement rond, que vous couurirez d'vn linge, puis d'vne petite piece de satin, ou taffetas, pour le porter dessus la region du cœur. Iacq. Carpensis.

## Des Collyres ou Sief. Section XXXIX.

Les Collyres sont certains medicaments dediés aux yeux, dont les secs sont barbarement appellés Siefs. Or tous les Collyres sont propres ou pour

- Deterger, ou nettoyer, comme
  - le Trypherum de Galen.
  - le Sief d'Encens.
  - le Collyre de Nard.
  - le Diaœnu.
  - le Diahæmatites, ou de pierre sanguine.
  - le Collyre de myrrhe.
  - le Sief de corne de Cerf.
  - le Libianum.
  - le Sief de plomb, &c.
- Consommer les superfluités, cõme
  - le verd d'Anthæe.
  - autre Sief verd.
  - Sief rouge de Mesué.
  - Sief rouge de Galen, &c.
- Appaiser les douleurs, comme
  - le Sief blanc de Mesué.
  - le Cygne de Galen.
  - le Collyre de roses, de Nileus.
  - le Sief de roses.
  - le Sief iaune de Mesué.

### Des Collyres detersifs.

*Le Trypherum de Galen.*

Trypherũ Galeni. ♃. Cadmiæ lotæ, ʒ xvj. cerussæ, ℥ j. amyli, gummi Tragacanthæ, ana ℥ ß opij ʒ ij. aquæ pluuiæ quantum suff. pour en former vn collyre singulier contre les Epiphores, ou defluxions qui se iettent impetueusement sur les yeux, &c.

*Autrement.*

♃. Cadmiæ lotæ ʒ xvj. amyli, thuris, ana ℥ j. cerussæ, ʒ xl viij. opij ʒ vj. gummi, ʒ xvj formez en vn collyre auec suffisante quantité d'eau de pluye, & l'enueloppez d'vn papier trempé dans de la cire fondue, pour les conseruer deux ans. Il est bon contre les pustules de l'œil, & les Chemoses, qui est vne maladie en laquelle le blanc de l'œil paroist plus haut que le noir, & la prunelle semble estre toute enfoncee. Il est propre aussi pour ceux qui ne peuuent supporter les remedes acres.

*Sief d'Encens.*

Collyrium de Thure. R. Cadmiæ, Pompholygis, thuris, ana ʒ x. cerussæ, ʒ xl. opij, gummi, ana ʒ vj. aquæ pluuiæ, q. s. pour en former vn collyre que vous conseruerez de mesme que le precedent, & dont vous vserez pour mesme fin.

*Autrement selon Mesué.*

R. Thuris, ʒ x. ammoniaci, sarcocollæ, ana ʒ v. croci, ʒ ij mucilaginis fœnigræci, q. s. pour en faire vn collyre qui se peut garder deux ans. Il meurit & guerit les vlceres des yeux, &c.

*Collyre Nardin.*

R. Cadmiæ, croci, gummi, ana ℥ j. ß. æris vsti, ʒ v. Stibij, i. antimonij, acaciæ, ana ʒ x. nardi indicæ ʒ ß. opij, myrrhæ, ana ʒ v. faites en vn collyre auec suffisante quantité de vin, & vous en seruez contre les douleurs implacables de l'œil, contre les defluxions subtiles, qui l'affligent, contre les pustules, &c. Collyrium Nardinũ.

*Diaœnu.*

♃. Cadmiæ, lapidis hæmatitis, aluminis scissilis, ana ʒ. x. æris vsti, ʒ. vij. ß. chalcitidis, ℥ j. sem. papaueris ʒ v. Mettez infuser la semence de pauot en suffisante quantité d'eau de pluye, & le passez & exprimez par vn linge, puis en incorporez les autres ingredients puluerisés auec du vin. Il esclaircit la veuë, efface les cicatrices des yeux, &c.

*Collyre Diahamatites.*

R. Æris vsti, & loti, ℥ iij. lapidis hæmatitis, ʒ. croci, opij, ana ℥ ß. gummi, ℥ j. ß. Collyrium Diahæmatites.

℥ j.ß. Formez en vn Collyre auec suffisante quantité de vin-aigre. Il est bon contre les aspretés, les prominẽces, & les vieilles maladies de l'œil.

## Collyre de Myrrhe.

Diamyrrha Collyrium.

R. Cadmiæ lotæ ʒ xxijx. lapidis hæmatitis vsti & loti ʒ xxv. spodij ʒ xxiv. myrrhę ℥ vj. croci ℥ ß. opij ℥ j. piperis albi, grana nu. xxx. gummi ʒ vj. vini q. s. pour en former vn collyre, qui est singulier contre les fistules lachrymales, & autres vieilles maladies de l'œil.

## Sief de Corne de Cerf.

Sief è cornu Ceruino.

♃. Cornu cerui vsti & loti, thuris, plumbi vsti & loti, ana ℥ ß. opij ʒ j. squammæ æris lotæ ʒ ij. gummi ℥ ß. Formez en vn Collyre auec suffisante quantité d'eau de pluye, puis le seichez à l'ombre pour le garder enuiron deux ans. Il est singulier contre les vlceres, & pustules des yeux, & propre pour en effacer les cicatrices.

## Autrement.

♃. Plumbi vsti, & loti, cornu cerui vsti & loti, ana ℥ ij. thuris, acaciæ, spodij, ana ℥ j. amyli ℥ ß. opij, squammæ æris ana ʒ ij. croci ℥ j. myrrhæ ℥ ß. tragacanthæ ʒ j. gummi, sem. hyoscyami, ana ℥ j. Incorporez le tout en Collyre auec suffisante quantité de mucilage de semence de iusquiame.

## Libianum.

♃. Cadmiæ vstæ & lotæ, cerussæ lotæ, stibij vsti, & loti, ana ℥ ij. plumbi vsti & loti ℥ j. amyli ℥ j. ß. pompholygis, myrrhæ, terræ Samiæ, tragacanthę, opij, ana ℥ j. Formez en vn Collyre auec suffisante quantité de blancs d'œufs. Il est bon contre les pustules, vlceres, douleurs, enfoncements de prunelle, & autres maladies de l'œil.

## Collyre de plomb de Mesué.

Sief de plũbo Mesuę.

R. Plumbi vsti, antimonij, tuthiæ lotæ, æris vsti, gummi Arabici, tragacanthi, ana ℥ j. opij ʒ ß. aquæ pluuiæ q. s. pour en former vn collyre propre pour guerir, & consolider les playes, & les vlceres des yeux.

## Collyre tres-excellent.

Præstantissimũ Collyrium cõtra omnis generis passiones oculorum.

R. Fœniculi, absinthij, apij, rutæ vnà cum radicibus, euphragiæ, saluiæ, betonicæ, auripigmenti, gnidij, pimpinellæ, cardui benedicti. Broyez long temps tous ces simples dans vn mortier, en les arrousant d'vrine d'enfant, & y adioustant sur la fin seize grains de poyure, deux cuillerees de miel, & ʒ j. de camphre: Et lors que le tout sera bien incorporé, passez le par vn linge, en l'exprimant bien fort, puis en exposez la liqueur au soleil par l'espace de neuf iours, & la distillez au bain, auant que de vous en seruir. Ranzouius.

## Des Collyres qui consomment les choses superflues.

### Collyre verd d'Anthæus.

Sief viride Anthęi.

R. Cadmiæ ℥ vj. myrrhæ ℥ iij. croci ℥ vj. opij ℥ iij. plumbi vsti & loti ℥ j. squammæ æris, nardi indicæ, acaciæ ana ʒ vj. gummi ℥ iij. Formez en vn Collyre auec suffisante quantité d'eau de pluye. Il est singulier cõtre les douleurs, les pustules, les prominences, & confusions ou troublements d'yeux.

## Autre Collyre verd.

R. Cadmiæ vstæ, & vino odorato extinctæ ℥ j. croci, antimonij vsti & in lacte extincti an. ℥ ß. amyli ʒ j. gummi ʒ ij. succi anagallidis fœminæ q. s. pour en former vn collyre de mesme vertu que le precedent.

## Collyre verd de Mesué.

Aliud viride Mesuæ.

R. Æruginis æris ʒ iij. chalcanthi vsti ʒ vj. auripigmenti rubri, spumæ nitri, spumę maris, an. ʒ j. ammoniaci ʒ j. ß. salis ammoniaci ʒ ß. Faites infuser l'ammoniac dans de l'eau de rue, puis l'incorporez en Collyre auec le reste. Il est bon contre les aspretés, les cataractes, les onglees des yeux, &c.

## Sief rouge de Mesué.

Sief rubrũ Mesuæ.

R. Sem. canabis ʒ iij. æris vsti, myrrhæ, an. ʒ ij. croci ʒ j. ęruginis æris, salis ammoniaci an. ʒ ß. piperis nigri ʒ ß. Formez en vn collyre auec suffisante quantité d'eau de pluye, & vous en seruez pour mesme fin que du precedent.

## Sief rouge de Galen.

Aliud Galeni.

R. Cadmiæ ʒ xl. chalcitidis vstæ, piperis albi, gummi, ana ʒ xx. Faites en vn Collyre auec de l'eau, & en vsez contre les chassies, & les excroiss-

sances de chair,& superfluités de l'œil.

*Des Collyres appaise douleurs.*

*Sief blanc de Mesué.*

Sief album Mesuæ. R.Sarcocollæ in lacte asinino maceratæ ʒ v. amyli ℥ ß. tragacanthæ ʒ iij. opij ʒ j. thuris ʒ j. ß. cerussæ lotæ ʒ x. aquæ pluuiæ autant que vous iugerez qu'il en faudra pour faire vn collyre. Il est fort bon pour appaiser les douleurs, & temperer les inflammations des yeux.

*Autre Collyre blanc.*

R.Gummi Arabici tragacanthę, amyli, ana ʒß. cerussæ lotæ ʒ vj. sarcocollæ nutritæ ʒ iij. opij ʒ j, Formez en vn Collyre auec vn blanc d'œuf, & en vsez au commencement des fluxions chaudes qui causent des grandes douleurs.

*Le Cygne de Galen.*

Cygnus Galeni. R.Cadmiæ ℥ ij. cerussæ lotæ ℥ j. amyli, tragacanthę, acaciæ, opij ana ℥ ij. gummi ℥ j. ß. aquæ pluuiæ q.s. pour en former vn collyre propre pour appaiser les grandes douleurs & chaleurs des yeux.

*Collyre de Roses de Nileus.*

R.Rosarum ℥ ß. croci ʒ ij. gummi ʒ iij. opij, nardi indicę, ana ʒ j. Formez en vn Collyre auec suffisante quantité d'eau de pluye. Galen. Diarrhodon Nilei.

*Collyre de Roses de Mesué.*

R.Fol. rosæ ℥ ij. croci, gummi Arabici, ana ℥ j. nardi indicæ, opij ana ʒ ij. aquę pluuiæ, q. s. pour en former vn Collyre.

*Collyre iaune de Mesué.*

R.Cadmiæ lotæ, vstæ, & in lacte mulierbri maceratæ ʒ x. cerussæ lotæ, ℥ j. squammæ ferri ℥ ß. opij ʒ ij. tragacanthæ, gummi Arabici, ana ℥ ß. Faites en vn Collyre auec de l'eau de pluye, & en vsez contre les grandes douleurs & inflammations. Sief luteũ Mesuæ.

## Des Apophlegmatismes. Section XL.

Les Apophlegmatismes ou medicaments qui attirent la pituite du cerueau par la bouche, remedient ou aux
- symptomes, ou accidents, comme ceux qui
  - appaisent la douleur
    - de dents, causee par defluxion.
    - de Teste, causee par
      - la cholere rousse.
      - la Pituite.
  - arrestent les defluxions du cerueau, &c.
- maladies, sçauoir est ou
  - à l'intemperie froide, & humide du cerueau.
  - aux obstructions des ventricules du cerueau.
  - comme ceux dont on vse contre le mal caduc.

*Apophlegmatisme cōtre la douleur de dents causee par affluxion de matiere.*

R.Mastic ℥ j. poyure, pyrethre, de chascun ʒ j. ß. Reduisez les en poudre & les incorporez auec suffisante quantité de miel pour en former des petits pains ou boulettes, dont vous en ferez tenir vne dans la bouche du patient, demi heure auant desieuner. Andernac.

*Apophlegmatisme cōtre la douleur de teste causee par la cholere rousse.*

R. ℥ ß. de mastic reduit en poudre, incorporez le auec du miel, & en faites des pilules grosses comme des lupins, pour en faire tenir, & tourner vne plusieurs fois dans la bouche au patient, par l'espace de demy heure. le mesme.

*Apophlegmatisme contre les maladies froides & humides du cerueau.*

℞. Poyure

℞. Poyure blanc, Pyrethre, Zingembre, de chascun ʒ ij. Puluerisez le tout ensemble, & en faites des trochisques ou petits pains auec du miel, & en vsez de mesmes que des precedents. Andernac.

### Apophlegmat. contre les defluxions.

R. Mastic ℥ j. escorce de capprier ʒ ij. Pyrethre, ʒ iij. Poyure noir ʒ j.ß. Raisins de cabat ℥ ß. Concassez, meslez, & mettez le tout ensemble dans vn petit linge delié, & en faites comme vn noüet que vous donnerez à mascher au patient demi heure auant le repas. Le mesme.

### Apophlegmatisme contre le mal Caduc.

R. Pyrethre, Mastic de chascun ℥ j. faites en vne poudre que vous incorporerez auec suffisante quantité de cire pour en former des trochisques de la grosseur d'vne noisette. Andernac.

## Des Confections ou Confits. Section XLI.

Nous appellons Confections ou Cõfits, certaines matieres couuertes de succre sec: dont les vnes

- alterent, & sont faites ou
  - de semences, comme la Confection
    - de Coriandre, d'Anis, de Fenouil, d'Aneth.
    - de Cumin, d'Ammi, d'Amome, de Cardamome.
    - de Roquette, de Moustarde, de Courges.
    - de Concombres, de Melons, de Poyure blanc.
    - de semence contre les vers, &c.
  - de fruicts, comme la Confection
    - d'Amandes, de Noisettes.
    - de Pistaches, de Pignons.
    - de noyaux,
      - de Cerises.
      - de Pesches, &c.
  - d'escorces, comme la Confection
    - de Citrons.
    - d'Oranges.
    - de Courges.
  - d'Aromatiques cõme la confect.
    - de Canelle.
    - de Geroffles.
    - de Zingembre.
    - Musquee, &c.
  - de succre, comme
    - le succre de Penides.
    - les fruicts, animaux, ou autres choses faites de succre.
- purgent, comme la Confection d'Anis, laxatiue.

### Coriandre confit.

Cõfectum Coriandri. Prenez deux liures de graine de Coriãdre bien criblee & nettoyee de toutes ordures, mettez la dans vn vaisseau de cuyure pendu par les deux anses, & qui ait du feu de charbons dessous, remuez la, & criblez la dedans iusques à ce qu'elle soit bien toute eschauffee, puis versez dessus vn peu de succre cuit à perfection & l'en arrousez auec vne cuilliere, qui soit percee pres du bord, en remuant tousiours la bassine. Et quand le premier succre que vous y aurez versé sera biẽ sec, vous y en renerserez d'autre auec la mesme cuilliere, iusques à ce que le confit soit assez gros: & si vous ne voulez pas qu'il soit lis & vni, mais inesgal, & crespé en sa superficie, il n'y faudra apporter autre diligence sinon que verser le succre de beaucoup plus haut. Quand

voſtre coriandre ſera bien couuert de ſuccre,vous ſerez ſoigneux de l'oſter de la baſſine pour le ſerrer en lieu chaud & ſec.Le Coriandre ainſi confit,pris apres le repas, ferme, & fortifie l'orifice ſuperieur de l'eſtomach. Les medecins de Coulongne.

## *Anis confit.*

Cõfectum aniſi. La ſemence d'Anis confitte & couuerte de ſuccre comme celle de Coriandre, eſt fort propre pour prouoquer l'vrine, diſſipper les ventoſitez de l'eſtomach, & des boyaux,& faire ſentir bon l'halaine. le Threſor des Eſpiciers.

On peut confire & couurir de ſuccre les ſemences deFenouil,d'Aneth,de Cumin, d'Ammi, de Cardamome, de Roquette,de Melon,deMouſtarde,de Concombre, de courge, de pauot blanc, de Xantonicon contre les vers, &c. de meſmes que celle de Coriandre,& d'Anis.

## *Amandes,noiſettes, &c.confittes.*

Les Amandes,noiſettes,pigneons,piſtaches,noyaux de ceriſes, & de Peſches, comme auſſi les eſcorces de citron, d'oranges, la canelle, les cloux de gyroffle, le zingembre, &c. peuuent eſtre confits & couuerts de ſuccre tout de meſmes que la graine de Coriandre.

## *Muſchardins.*

Cõfectum moſchatũ. Prenez deux drachmes du dedans de la meilleure canelle que vous pourrez choiſir, reduiſez-la en poudre,& la meſlez auec ℈ ß. de muſcq fin diſſoult dans de l'eau roſe, puis mettez le tout dans vne baſſine pendue ſur vn feu de charbon, & l'arrouſez de ſuccre cuit à perfection, en l'y faiſant diſtiller de haut par le pertuis d'vne cuilliere percee, & remuant ſans ceſſe la baſſine de tous coſtez,& maniant touſiours le ſuccre, iuſques à ce que vous voyez que la poudre ſoit toute grenelee & couuerte de ſuccre.

## *Paſte fort excellente que les Italiens appellent Moſtacioni.*

♃.Succre fin puluериſé, fleur de farine de froment,de chaſcun ℔. ß. Canelle bien choiſie, & pulueriſee ℥ ij. zingembre, geroffles, de chaſcun ℥ j ß. poyure ℥ ß. iaunes d'œufs num. j ß. muſcq fin diſſout dans de l'eau roſe g. ij. Incorporez le tout enſemble, & en faites vne paſte.

## *Pains pour les Tabides.*

♃.Amandes douces eſcorcees ℥ ij. pignons, piſtaches, recents, & non rancis, de chaſcun ℥ j. pulpe ou chair de dattes, de raiſins de cabat, de iujubes, de chaſcun ℥ j ß.gummi Arabic,& Tragacanth, de chaſcun ʒ j. amydon ℥ ij. pulpe ou blanc de chapon bouilli ℥ iv. Faites infuſer les fruicts dans de l'eau roſe, puis les broyez auec les autres ingredients, en les ſaupoudrant de ſuccre fin, & en faites vne paſte dont vous formerez des petits pains de quelque forme & figure qu'il vous plaira,leſquels vous ferez ſeicher à loiſir apres les auoir couuerts de feuilles d'or.Heurnius. Panes ad tabem.

## *Penides.*

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de ſuccre fin, cuiſez-le à perfection, & iuſques à ce qu'il s'eſtende en longs filets blancs lors que vous le manierez entre vos doigts: verſez-le en apres ſur vn marbre oinct de beurre frais, ou d'huile d'oliues, ou d'amandes douces, & l'y tournez & retournez pluſieurs fois auec les mains oinctes de meſme huile, ou ſaupoudrees d'Amydon pulueriſé, & lors qu'il commencera à ſe refroidir,entortillez-le autour d'vn ferrement recourbé & fiché dans la muraille, & l'en detortillez pour l'y r'entortiller derechef,iuſques à ce que vous l'ayez rendu, & lent & fort blanc, car tant plus on le tire,tant plus il ſe blanchit.Quand vous verrez qu'il ſera aſſez blanc, & que vous l'y aurez donné telle forme qu'il vous aura pleu,ſoyez ſoigneux de le ſerrer en quelque lieu chaud & ſec.Quelques vns tiennent qu'il y faut adiouſter du miel, ce que ie n'approuue point. Saccharũ penidij.

## *Pour faire des fruicts,& des animaux de ſuccre.*

Pulueriſez fort ſubtilement du ſuccre fin, & l'incorporez auec autant de blãcs d'œufs que vous iugerez qu'il en faudra pour en faire vne paſte de moyenne conſiſtence, c. qui ne ſoit ne trop dure, ne trop molle. Empliſſez en par apres vos moules apres les auoir oincts d'huile d'amandes douces,& vous en tirerez ſelon le moule des fruicts ou des animaux que vous ferez ſeicher dans vn four moyennement chaud pour les colorer Ad fructus & animalia ex saccharo fingenda.

lorer ou couurir d'or en apres si bon vous semble. le Thresor des Aromat.

*Masse-pain, ou Marce-pain.*

Massa panis vel Marci panis.

℞. Amandes douces escorcees, & bien broyees ℔.ß. succre fin puluerise ℔ ß. ou ℔.j. Incorporez les ensemble auec suffisante quantité d'eau rose, & en formez des petits pains que vous ferez cuire au four, ou sous la trappe.

*Paste nourrissante, & propre pour corriger l'intemperie seiche du cœur.*

Pasta nutriens, cor siccum alterans, & roborans.

℞. Chair de Tortue de forest bien lauee, & bouillie dans de l'eau d'orge ℔.ß. farine d'orge ℥ iij. amandes douces, pignons, de chascun ʒ j. semence de melôs, & de courges, recente, de chascun ℥ ß. Escorcez les semences, & les hachez fort menu, puis les faites infuser dâs le bouillon de la tortue, adioustez y par apres la farine, & les autres ingrediẽts auec ℥ iiij. de succre fin, & en faites vne paste, dont vous formerez des pains que vous ferez cuire de mesmes que les precedents. Heurnius.

*Autre paste pour mesme fin.*

℞. Blancs de Chappon, blancs de perdrix, de chascun ℥ iij. poudre de diarrhodon de l'Abbé, & de diamargarit froid, de chascune ℈ j. pignons broyez & trempez dans de l'eau rose ʒ j. Incorporez le tout auec suffisante quantité de succre fin, dissout dans de l'eau rose & de l'eau de borrache, & en faites vne paste. le mesme.

*Oeuf lombard.*

Lombardicum ouũ.

Prenez deux iaunes d'œufs frais, vn peu de poudre de canelle, quantité competente de succre, & incorporez le tout auec du vin & de l'eau rose. Ceste paste est de fort bonne nourriture, & engendre beaucoup de sang bien temperé, & fort benin. le mesme.

*Pain medicinal contre la vertigine.*

Medicamentosus panis contra vertiginem.

℞. Zingembre blanc, gyrofles, de chascun ℥ ß. pain de froment ℥ j ß. Broyez & incorporez le tout ensemble auec de l'eau de vie, & en faites comme vne paste, que vous cuirez derechef au four comme du biscuit, pour en faire manger tous les matins au patient. Paracelse.

*Anis confit laxatif.*

Vous rendrez l'Anis confit laxatif, si vous meslez du scammonee auec le succre: ou si vous faites infuser la semence d'Anis dans de l'eau où vous aurez dissoult du scammonee.

*Diuers moyens pour teindre le succre en plusieurs couleurs.*

*Pour teindre le succre en rouge.*

Prenez ℥ j. de Bresil, ou de Santal rouge, ou de racine de Garance, ou de Cochenille, puluerisez la fort subtilement, & la liez dans vn linge deslié auec ℥ ß. d'alum de roche, puis faites tremper ce noüet dans ℥ vj. d'eau de fontaine par l'espace de six iours entiers, & la mettez vn peu sur le feu au dernier iour. Seruez vous par apres de ceste eau pour dissoudre & cuire le succre, & vous le rendrez fort rouge. Le Thresor des Aromat.

*Pour rendre le succre verd.*

Dissoluez & faites cuire vostre succre auec suffisante quantité de suc de choux ou d'Aneth, ou de Solane, ou de Ruë, & vous le rendrez fort verd.

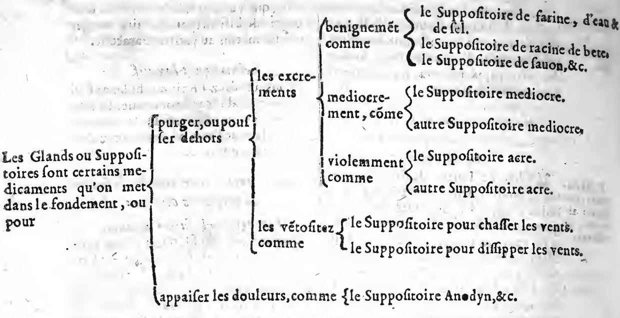
*Pour teindre le succre en iaune.*

Vous rendrez le Succre, ou le Confit iaune, si lors qu'ils sont encores dans la bassine tous chauds, vous les arrousez d'infusion de Rhabarbe, ou de Saffran.

*Pour rendre le succre bleu.*

Vous ferez vostre Succre, ou Confit bleuf, si lors qu'ils sont encor tous chauds dans la bassine, vous les arrousez de suc de Suzeau, ou de fleurs de froment dissout dedans du vin-aigre.

## Des Glands, ou Suppositoires. Section XLII.




### *Des Suppositoires plus doux & benins.*

On peut faire des glands ou suppositoires benins de plusieurs & diuerses choses, comme de farine d'orge, de froment ou de seigle pestrie auec vn peu d'eau & de sel: ou de sauon blanc, ou de lard gras, & d'vn cotton de beste, ou de mercuriale, ou d'vne figue grasse renuersee, ou de miel cuit à perfection, & reduit en forme conuenable; sçauoir est rondement longue, pour entrer plus aisement dans le fondement. Et afin que les suppositoires soyent plus faciles à prendre, on a de coustume de les oindre d'vn peu d'huile, ou de beurre frais.

### *Des Suppositoires mediocres.*

♃. Mellis concreti ℥ ß. ou ℥ j. salis communis, ʒ ß. specierum hieræ picræ, vel aloes, vel agarici, ℈ j. meslez le tout ensemble, & en faites vn Suppositoire.

### *Autrement.*

R. Sel commun, ʒ ß. ou sel gemme, ℈ ß. ou fiente de rat, ℈ j. ou ℈ ij. ou poudre d'hiere ʒ ß. miel ℥ j. formez en vn suppositoire. Quelques vns y adioustent des poix haches fort menu. Heurnius.

### *Des S ppositoires acres.*

R. Miel cuit à perfection ℥ ß. ellebore, scammonee, sel commun, reduits en poudre, de chascun ℈ j. Incorporez les ensemble, en forme de gland.

### *Autrement.*

R. Miel cuit & concret ℥ ij. poudre d'euphorbe, ℈ ß. poudre de coloquinthe G. iv. poudre d'ellebore blanc, G. ij. sel commun, ʒ j. Assemblez le tout en vne masse, & formez des Suppositoires que vous oindrez de beurre, ou d'huile auant que de les appliquer. Fuchse.

### *Poudre pour faire des Suppositoires acres.*

♃. Ellebore blanc, grains de coloquinthe, de chascun ℥ j. ß. esule preparee, hermodactes, de chascun ℥ j. poudre d'hiere simple de Galen, ʒ ij. Meslez le tout ensemble, & en faites vne poudre. Cordus.

### *Des Suppo toires qui dissipent les ventosités.*

♃. Miel cuit à perfection ℥ j. ß. semẽce d'anis, de cumin, de fenouil, de chascune, ℈ j. semence de cheruis, ℈ ij. coloquinthe, ℈ j. sel commun, ʒ j. Broyez ce qu'il faut broyer, & en passez la poudre par vn tamis, pour en former des suppositoires. Le mesme.

Autre

*Autre pour mesme fin.*

♃. Miel cuit, ℥ ß. semence de rue, d'anis, de cumin, de coloquinthe, sel Mineral, de chascun ℈ ß. formez en des suppositoires, de la longueur, & grosseur du petit doigt. Andernac.

### *Des Suppositoires Anodyns.*

*Suppositoire pour appaiser les douleurs.*

♃. Opium, ou larme de pauot ℈ j. saffan, castoree, de chascun, ℈ ß. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec du miel cuit ou de la cire, & de l'huile de nenuphar, & en formez des suppositoires ausquels vous attacherez vn fil double pour les retirer lors que bon vous semblera, & qu'il en sera besoin.

## *Des Pessaires. Section XLIII.*

Les Pessaires ne sont autre chose qu'vn flocquet de laine charpie, puis retorse en forme ronde, grosse, & longue comme le doigt, parmi laquelle on mesle des medicamẽts, auant que de la mettre dans les parties honteuses des femmes, ou pour

- Alterer, sçauoir est les
  - Adstringents, comme — le Pessaire pour arrester les menstrues.
  - Aperitifs, comme — le Pessaire pour prouoquer les purgations lunaires, aux femmes.
  - Detersifs, & consolidants, comme — le Pessaire pour desseicher les vlceres de la matrice.
  - Remollitifs, comme — le Pessaire Remollitif.
  - Anodyns, comme — le Pessaire contre la descente de l'Amarry.
- Purger, comme — le Pessaire purge-pituite.

### *Des Pessaires adstringents.*

*Pessaire pour arrester les menstrues.*

Pessus menses sistens. ♃. Fiente de porc, ℥ j. sang de dragon, ʒ j. bol d'Armenie, ʒ ij. reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec suffisante quantité de suc de plantain, ou de bourse de berger, & en faites vn pessaire en forme de suppositoire, que vous attacherez auec vn bon fil retors, & le mettrez la nuict dans les parties honteuses de la patiente. Rondelet.

*Autrement pour mesme effect.*

℞. Corne de cerf bruslee, ʒ ij. Encens ʒ j. ß. Galles ʒ ij. balaustes, roses rouges, de chascun ʒ j. ß. gomme Arabic, acacia, suc d'hypociste, de chascun ℈ ij. bol d'Armenie, ʒ ß. Faites vne poudre fort subtile, de tous ces ingredients, & l'incorporez auec du suc de plantain, puis en couurez des grandes & grosses tentes de linge. Fuchse.

### *Des Pessaires aperitifs.*

*Pessaire pour prouoquer les menstrues.*

Pessus menstrua mouens. ℞. Myrrhe, semẽce de Nielle, de chascun ʒ iij. saulge, ʒ ij. castoree, ʒ ß. Formez en vn pessaire auec vn peu de suc de mercuriale, ou bien auec du miel ou de terebenthine. Vous pourrez aussi mettre la poudre dans vn sachet de linge fort delié gros & long comme le doigt, & vous en seruir au lieu de pessaire. Rondelet.

*Autre pessaire pour mesme fin.*

℞. Armoise, aurosne, dictamne, de chascun ʒ ij. racine d'acorus, ou flambe de marest, racine de Garance, de chascun

℥ j.ß. nielle ℈ij. bayes de laurier ʒ ß. rue ℈ ij. ſauinier ℈ j. caſtorce ℈ ß. myrrhe, ſtacte, ou huile de myrrhe, de chaſcun ʒ j. ſagapenum ʒ j. ß. Reduiſez en poudre tout ce qui ſe peut puluериſer, puis incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel, & en formez des peſſaires. Fuchſe.

## *Des Peſſaires deterſifs, & conſolidants.*

### *Peſſaire pour deſſeicher les vlceres de la matrice.*

Peſſus ſiccans vlcera vteri.

R. Moüelle de Cerf, graiſſe d'oye, de chaſcune ℥ ß. Iaunes d'œufs cuits, nu. ij. terebenthine ʒ j. ſaffran ℈ j. peſtriſſez le tout enſemble & en formez des peſſaires Andernac. Il ſera bon auſſi pour ceſt effect d'oindre des tentes de linge, d'onguent diapompholigos, ou d'onguent roſat, & les mettre dans l'amarry.

## *Des Peſſaires remollitifs.*

Peſſus emolliens.

R. Beurre fraix ʒ iij. moüelle de cerf, graiſſe d'oye, graiſſe de poule de chaſcune ʒ j. ß. maſtic, melilot de chaſcun ʒ j. ſemence de lin, de fœnigrec, de chaſcun ʒ j. ß. iaunes d'œufs, n. iij. huile irin, huile roſat, de chaſcun ℥ ß. Incorporez le tout en conſiſtence d'onguent auec ſuffiſante quantité de cire, & en oignez des tentes de linge que vous mettrez dans la matrice. Fuchſe.

## *Des Peſſaires anodyns.*

### *Peſſaire pour appaiſer la douleur qui prouient de cauſe chaude.*

Peſſus dolorem mitigans ex calido.

Compoſez vn peſſaire propre pour ceſt effect, parmi lequel vous meſlerez auſſi vn peu d'opium, ou de larme de pauot, mais il ne le faudra pas laiſſer plus de demy heure dans la matrice, de crainte que ceſte partie nerueuſe, & membraneuſe, ne ſoit offencee par la trop grande froideur du medicament. Andernac.

### *Peſſaire contre la deſcente de l'Amarry.*

Peſſus ad vteri præcipitationem.

R. Benjoin, ſtyrax, gyroffles, de chaſcun ʒ j. Galle muſquee ʒ ß. muſcq g. iiij. Reduiſez le tout en poudre, & en ſaupoudrez du cotton charpy, que vous mettrez dans la matrice. Rondelet.

### *Autrement pour meſme fin.*

Fendez vne figue ſeiche par le milieu, renuerſez la & l'empliſſez de poudre de diambra, de canelle, & de muſq, couſez la par apres tout au tour d'vn fil de ſoye, puis l'oignez d'huile de macis, ou fleur de muſcade, & la mettez dans l'amarry. Heurnius.

## *Des Peſſaires purgatifs.*

### *Peſſaire purge-pituite.*

Peſſus pituitam educens.

R. Poudre de benedicte laxatiue ℥ iij. trochiſques d'agaric, ʒ ij. Incorporez les auec ſuffiſante quantité de suc de mercuriale & vn peu de terebenthine, & en formez vn peſſaire que vous mettrez la nuict dedans la matrice, apres y auoir attaché vn bon fil double. Rondelet.

# *Des Sachets. Section XLIV.*

Les Sachets ne ſont autre choſe que certaines fomentations ſeiches qu'on approprie ou

- A la teſte, comme
  - le bonnet contre la douleur de teſte.
  - le bonnet pour deſſeicher & fortifier le cerueau.
  - le bonnet adſtringent, contre les defluxions froides.
  - le bonnet adſtringent contre les defluxions chaudes.
- Au cœur, comme
  - le ſachet contre les paſſions froides du cœur.
- A l'eſtomach, comme
  - le Sachet contre la debilité d'eſtomach.
  - le Sachet contre la douleur d'eſtomach cauſee par la pituite.
  - le Sachet contre les douleurs de coſté, &c.

Des

## Des Sachets dediez à la teste.

*Coiffe ou bonnet contre la douleur de teste.*

Pileolus ad dolorem capitis.

♃. Galangæ, calami odorati, cyperi, ana ʒ iij. nucis moschatæ, cariophyllorum, ana ʒ ij. betonicæ, majoranæ, ana ℥ j. florum anthos, florum stœchados, ana ℥ ß. Reduisez le tout en poudre, & la meslez parmi du cotton charpi, que vous enfermerez entre deux taffetas rouges, pour en faire vne coiffe picquee. Rondelet.

*Autre coiffe pour mesme fin.*

♃. Majoranæ, betonicę, melissæ, rorismarini, stœchados, ana P. j. corticis citri, rosarum rub. granorum Alkermes, ana ʒ iij. macis, piperis longi, cubebarum, cariophyllorum, ana ʒ ß. Faites en vne poudre grossiere, & la meslez parmi du cotton, que vous enfermerez entre deux taffetas rouges, pour en faire vn bonnet picqué. Andernac.

*Autre sachet capital.*

Sacculus capitalis alius.

R. Florum Rorismarini, florum lauendulę, ana M. j. ß. florum chamæmeli, florum betonicæ, rosarum rub. ana M. j. ß. saluiæ, majoranæ, serpilli, meliloti, ana M. ß. foliorum senæ ʒ ij. stœchados ʒ iij. cariophyllorum, nucis mosch. maceris, an. ℈ ij. Faites en vne coiffe picquee de mesmes que les precedentes.

*Coiffe pour desseicher & fortifier le cerueau.*

Pileolus roborans & exsiccãs.

R. Rosarum rub. P. ij. melissæ, betonicæ, majoranæ, origani, ana M. ß. nucis mosch. cariophyllorum, gummi iuniperi, baccarum cupressi, an. ʒ j. cocci infectorij, maceris, an. ʒ j ß. thuris, mastiches, ana ʒ ij. Puluerisez le tout & le meslez parmi du cotton bien charpi, pour en faire vn bonnet picqué. le mesme.

*Autrement.*

R. Salis torridi ℥ j. ß. milij torrefacti ℥ iv. Meslez les ensemble, & les mettez dans deux sachets de toile vsee, que vous appliquerez chaudement l'vn apres l'autre sur le sommet de la teste.

*Sachet contre les defluxions froides.*

Alius ad frigidam destillationem.

R. Salis communis torridi ℥ ij. nigellę, majoranæ, ana M. j. corticis citri, thuris, ana ʒ j. gummi iuniperi ʒ ß. Faites en vne poudre du tout, & la mettez dans deux sachets que vous appliquerez chauds sur la teste par l'espace d'vne heure auant le repas.

*Sachet contre les defluxions chaudes.*

Alius ad destillationem calidam.

R. Milij torrefacti P. ij. myrtorum, baccarum cupressi, an. ℥ ß. rosarum rub. P. ß. Reduisez le tout en poudre, & l'enfermez dans deux sachets de toile vsee que vous appliquerez alternatiuement sur la teste.

*Sachet rafraischissant & repercussif.*

R. Coriandri ℥ ß. sem. lactucę ʒ iij. sem. papaueris ʒ ij. florum violar. nenupharis ana ℥ j. rosarum rub. ℥ ß. Faites en vne poudre que vous mettrez dans vn sachet long d'vn pied, & large de quatre doigts, pour l'appliquer sur le front. Rondelet.

*Autrement pour mesmes effects.*

R. Coriandri ʒ ij. sem. papaueris, sem. lactucæ, ana ʒ j. florum nymphææ, rosarum, violarum, betonicæ, serpylli, ana ʒ ij. Puluerisez le tout, & le mettez dans vn sachet semblable au precedent. Heurnius.

## Des sachets Cordiaulx.

*Sachet pour fortifier le cœur, & pour en corriger l'intemperie chaude.*

Sacculus, cor calidũ alterans & roborans.

R. Pulueris diamargarit. frig. ℥ ß. florum borraginis, buglossi, nymphææ, ana ʒ j. caphuræ ℈ j. rasuræ panni coccini, autant qu'il en faudra pour contenir toute la poudre. Enfermez la bourre & poudre entre deux taffetas, & en faites vn sachet bien picqué & fait en ouale, pour le porter ordinairement dessus la region du cœur, en l'arrousant quelques fois d'vn peu d'eau rose, & de buglosse. Heurnius.

*Sachet contre les maladies froides du cœur.*

Sacculus ad cordis affectus frigidos.

R. Florum Anthos, florum stœchados, ana ℥ ij. summitat. ocymi, cort. citri sicci, macis, cariophyllorum, ana ʒ iij. spec. diamargarit. calidi, vel diagemmæ, vel diarhamaron ʒ ij. Faites en vne poudre & la meslez auec du cotton charpi que vous picquerez entre deux taffetas rouges pour en faire comme vn petit plastron rond pour appliquer dessus la region du cœur, apres l'auoir arrousé d'vn peu de vin chaud, & d'eau de melisse. Rondelet.

*Autre pour mesme fin.*

R. Florum buglossi, borraginis, rosarum, melissæ, ana M. j. cinamomi,

el.caryophyllorum,maceris,an.ʒ ß.ligni aloes ℈ j.cort.mali citri,spec.diambræ ana ʒ j.ossis cordis ceruini ℈ ß. croci ℈ j. Puluerisez le tout & en faites vn sachet pour appliquer dessus la region du cœur. Fuchse.

*Sachet pour le cœur contre la peste.*

Sacculus pro corde contra pestem.

R.Saphyri,smaragdi,hyacinthi,rubini, coralli rubri,albi,ana ʒ j. croci ℈ j. margaritarum ʒ ß. arsenici albi ʒ ij. ambræ g.vj.rad.ireos siccæ, & odoræ ℥ ß.cornu cerui vsti ʒ j. auripigmenti ℥ ß. Reduisez le tout en poudre, & en faites vn sachet. Ranzouius.

*Autrement pour mesme fin.*

♃. Flauedinis corticum citriorum, rad.galangæ, ana ʒ j. ß. foliorum m. ß. florum borraginis, buglossi, stœchados, rorismarini, ana p.ij. electuarij de gemmis ʒ j. Faites en vne poudre que vous enfermerez dans vn sachet de taffetas rouge pour l'appliquer dessus la region du cœur, apres l'auoir arrousé de maluoisie. Heurnius.

*Sachet pour preseruer le cœur en temps de peste.*

Scutū pro corde contra pestē.

R.Cinamomi ʒ ij. dictamni veri ʒ j.ß. angelicæ,zedoariæ, cariophyllorum, ana ʒ ß.rosarum ℥ ß.boli,coralli rubri, spec. diamargarit.frig.an.℈ j.granorum tinct. ℈ ß. scordij ʒ j. ß. santali citrini ʒ j. Faites en vne poudre & vn sachet de mesmes que les precedents. Iehan Bauhin le ieune.

## Des Sachets stomachaux.

*Sachet contre la douleur & debilité de l'estomach.*

Sacculus ad imbecillitatem & dolorem ventriculi.

R. Comarum absinthij sicci, menthæ, ana ℥ ij corticis citri,sicci ℥ j.galangæ,cyperi,cariophyllorum, ana ℥ ß. rosarum rub.ʒ ij. Reduisez le tout en poudre que vous enfermerez entre deux taffetas auec du cotton pour en faire vn petit plastron à porter sur l'estomach. Rondelet.

*Plastron stomachal.*

Scutum stomachicum.

R. Rosarum rub. p. j, mastichis corallorum rubrorum an. ℥ ß.semin.anisi, & fœniculi an. ʒ j. cariophyllorum, nucis myristicæ, ana ʒ j.ß. absinthij menthæ ana m.j. Faites en vne poudre & vn plastron bien piqué. Heurnius.

*Autre pour mesme fin.*

R.Comarum absinthij sicci, menthæ siccæ,sisimbrij,ana M. ß. coriandri præp. ʒ iij. cariophyllorum, cinamomi el. ana ʒ ij.ladani,ʒ j.ß.coralli rub.℈ iv. maceris ʒ j.cocci infectorij ʒ ß.Puluerisez le tout & l'enfermez auec du cotton entre deux taffetas rouges pour en faire vn plastron stomachal bien piqué. Andernac.

*Autrement.*

R.Florum chamæmeli,meliloti,anethi ana M.ß.sem.lini,fœnigræci, althææ,ana ʒ ij. origani, abrotani,calaminthæ,menthæ siccæ,rutæ,ana M.j. Reduisez le tout en poudre & l'enfermez dans vn sachet pour l'estomach. Fuchse.

*Sachet contre la Colique.*

R.Milij torridi p.iv.salis p.iij. fol.lauri p.ij. Broyez le tout ensemble & l'enfermez dans vn sachet que vous appliquerez sur le ventre. Andernac.

Sacculus ad colicū dolorem.

*Autre sachet pour mesme fin.*

R.Cumini p.iiij.salis p.iij. Puluerisezles fort subtilement, puis les mettez dans vn sac de toile que vous appliquerez chaudement dessus le ventre, apres l'auoir bien arrousé d'eau de vie.

*Sachet contre les douleurs de costé.*

R.Furfuris macri p.j.sem.anisi, fœniculi, carui,ana ℥ ij. florum chamæmeli, meliloti,sambuci,anthos,ana p.j. Broyez le tout ensemble & le mettez dans deux sachets que vous appliquerez alternatiuement sur le costé apres les auoir eschauffés dans vne poësle chaude amortie de bon vin. Rondelet.

Sacculus ad dolores lateris.

*Sachet pour arrester les defluxions.*

R.Milij ℔.ß. salis vulgaris ℥ iv.baccarum lauri modicè contusarum ℥ ij.ß. anisi, fœniculi, carui, cumini, florum chamæmeli, comarum anethi, ana ℥ j. Fricassez le tout dans vne poësle, sans le broyer, & le mettez tout chaud dans vn sac que vous appliquerez tout aussi tost sur la teste, sur l'estomach, ou sur quelque autre partie que ce soit. Fernel.

Sacculus ad catarrhos inhibendos.

## Des Frotte-dents. Section XLV.

### Pour blanchir les dents.

Dentifricium ad candorem dentibus conciliandum.

℞. Rorismarini, menthæ, pulegij, ana ʒ ß. rad. Iridis, iunci odorati, ana ℈ j. nardi, piperis, ana ℈ ß. pumicis, salis tosti, cornu ceruini, ana ℈ ij. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec de la gomme Tragacanth infusee dans de l'eau rose, & en faites comme des petits trochisques dont vous frotterez les dents. Andernac.

### Autrement.

℞. Coralli rub. ℥ j. terræ majoricæ ℥ ß. ossis sepiæ, pumicis, ana ʒ ij. cariophyllorum, cinamomi, mastiches, ana ℈ j. vnionum elect. ʒ j. sang. drac. ʒ ij. moschi g. j. Pulverisez le tout fort subtilement, & l'incorporez auec de la gomme Tragacanth infusee dans de l'eau rose.

### Autre frotte-dent.

℞. Cornu Ceruini, dentium equi, ana ℥ ij. concharum marinarum, salis communis, nucis cupressi, ana ℥ j. Calcinez le tout ensemble au four, & en faites vne poudre que vous incorporerez auec de la gomme Tragacanth maceree dans de l'eau rose. Rondelet.

### Autre frotte-dent en poudre.

℞. Myrrhæ, mastiches, thuris, ana ℥ ß. cornu cerui vsti & loti, coralli rubri, rosarum, santali moschatellini, cariophyllorum, ana ℈ ij. ossis sepiæ, aluminis rochæ vsti, an. ʒ ij. pumicis ʒ j. salis comm. vsti ʒ j. Faites en vne poudre dont vous vserez auec de la racine de menthe preparee le mesme.

## Des Senteurs. Section XLVI.

Nous appellons Odorements ou Senteurs tous les medicaments qui sans aide du feu peuuent alterer le cerueau, & corriger les mauuaises qualités de l'air.

### Sachet odoriferant.

Sacculus odoratus.

℞. Cubebes, ʒ ß. gyroffles ℈ j. nielle rostie ℥ j. ß. ou plustost ʒ j. ß. fleur de muscade ℈ ij. Broyez & concassez le tout ensemble, & l'enfermez dans vn sachet ou coussinet de senteurs.

### Poudre de Violetes.

Puluis violarum.

℞. Racine d'Iris, ou flambe de Florence ℔. ß. roses ℥ iiij. souchet ℥ ß. marjoraine, gyroffles, de chascun ℥ j. santal blanc odoriferant, benjoin, de chascun ℥ iiij. styrax de tuyau ℥ j. Reduisez le tout en poudre.

### Poudre de violettes de Syluius.

℞. Racine d'Iris de Florence ℔. iv. marjoraine seiche, quart. j. chalumeau aromatic ℥ iij. roses, violes, de chascun ʒ v. ou plustost ℥ v. gyroffles ℥ ß. muscq ʒ j. Faites en vne poudre fort subtile.

### Pomme d'Ambre.

Pomum ambræ.

℞. Styrax de Tuyau ℥ j. gyroffles ʒ ij. benjoin ℥ ß. ambre gris ʒ ß. muscq g. xv. poudre de violettes susdicte tant qu'il vous plaira. Incorporez le tout auec suffisante quantité d'eau rose.

### Autrement.

℞. Styrax de tuyau ℥ j. ß. benjoin ℥ ij. ladanum ℥ ß. gyroffles, santal blanc, de chascun ʒ iij. roses, marjoraine, de chascun ʒ ij. ß. muscq, ambre, de chascun ℈ j. Formez en vne pomme auec de la gomme Tragacanth ramollie dans de l'eau rose.

### Autrement.

℞. Styrax de tuyau, styrax liquide, benjoin, galle musquee, alipte musquee, ladanum, de chascun ℥ j. canelle, gyroffles, santal blanc, de chascun ℥ ß. roses rouges, noix muscade, macis, ou fleur de muscade, bois d'aloës, cardamo-

me, marjoraine, gomme Elemi, semence de nielle, zedoaire, ou cretonart, de chascun ℥ j.ß. Incorporez le tout auec suffisante quantité de terebenthine, & vn peu de gomme tragacanth infusee dans de l'eau rose. Les medecins d'Auxbourg.

*Autre pomme d'Ambre.*

℞. Santal iaune ℥ vj. ℈ ij. bois d'aloës ℥ ß. roses rouges, basilic, lauende, marjoraine, fleurs de rosmarin, de chascun ℥ iij. ℈ j. escorces de citron ℥ vij. canelle, noix muscade, macis, gyroffles, coriandre preparee, cardamome, de chascun ℥ iij. ℈ j. ladane pur ℥ viij. styrax de tuyau ℥ vj. ℈ ij. styrax liquide ℥ iij. asse douce ℥ x. cire iaune ℥ j.ß. terebenthine ℥ iv. eau rose ℥ ij.ß. muscq Alexandrin, ambre gris, de chascun ℈ ij ß. Incorporez le tout ensemble, & en faites vne masse. les mesmes.

*Autrement.*

℞. Poudre de violettes ℥ j. ß. roses, marjoraine, styrax de tuyau, ladane, de chascun ℥ j. gyroffles ℥ ij. benzoin, noix muscade, de chascun ℈ j. ambre gris ℈ ß. Faites en vne masse auec de l'eau rose dans laquelle vous aurez dissoult de la gomme Arabic, & Tragacanth auec vn peu d'huile de canelle, de gyroffles, ou de noix muscade. Andernac.

*Pomme d'Ambre contre l'air pestilentiel.*

Pomum ambræ ad aërem pestilentem.

℞. Ladanum, styrax de tuyau, de chascun ℥ j. gyroffles ℥ ß. camphre, nard, noix muscade, de chascun g. vij. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & l'incorporez auec de la gomme Arabic, & tragacanth dissoulte dans de l'eau rose, puis en formez des boulettes, ou patenostres. le mesme.

*Autrement pour mesme effect.*

℞. Ladanum ℥ iij. styrax de tuyau ℥ j. benjoin ℥ ß. gyroffles ℥ iij. roses rouges ℥ ij. bois d'aloës, santal blanc, de chascun ℥ j. marjoraine, lauende, semence de nielle, de chascun ℥ ß. camphre g. iij. styrax liquide ℥ ß. Puluerisez le tout fort subtilement, & l'incorporez auec de la gomme tragacanth dissoulte dans de l'eau rose. Il sera bon aussi d'y adiouster quelques grains de muscq & d'ambre gris. Gaspar Bauhin.

*Autre pomme contre la peste.*

℞. Fleurs de Nenuphar, ou blanc d'eau, de buglosse, de violes, de roses, de chascune ℥ j. escorce de citron ℥ j.ß. fleur de muscade ℥ ß. de tous les santaux, de chascun ℥ j.ß. pauot blanc ℈ j. ladanum ℥ ij. camphre ℈ ß. ambre gris g. iv. Faites en vne poudre fort subtile, & l'incorporez auec de l'eau distillee de laictue, & de l'huile de myrrhe, puis en formez des patenostres, ou boulettes. Fuchse.

*Onguent odoriferant.*

Vnguentũ odoratum.

℞. Muscq de Leuant, ambre gris, ciuette fine, de chascun g. iv. Incorporez le tout ensemble auec autant d'huile d'amandes douces qu'il en faudra pour en faire vn liniment.

*Autrement.*

℞. Huile de noix muscade tiré par expression ℥ j. ciuette ℈ j. muscq fin g. vj. Faites en vn liniment auec deux ou trois gouttes d'huile d'aspic, & autant d'huile de lauande, & en oignez les narines, le front, les temples, & autres parties qui le communiquent aux nobles. Andernac.

*Pomme qui lasche le ventre par son odeur.*

Pomum odore alium soluens.

℞. Scammonee, myrrhe, aloës, de chascun ℥ j. esule, coloquinthe, de chascune ℥ j.ß. Broyez & criblez le tout, puis l'incorporez auec du suc de coriandre, & en faites deux pommes que vous manierez long temps en les changeant de main en autre, afin qu'elles s'eschauffent, & puissent mieux alterer l'air que nous humons sans cesse. Fumanel.

*Chandele pour parfumer l'air.*

Candela pro fumo.

℞. Asse douce ou odorante, ou gomme de benjoin, styrax de tuyau, de chascun ℥ iiij. thymiamatis, ou encens, olibani, de chascun ℥ xij. ladanum ℥ xijx. nielle ℥ j. coriandre preparee, graine de geneure, de chascun ℥ ß. styrax liquide ℥ vj. terebenthine ℥ ß. charbon de til, ou de saule ℥ xxx. Formez en des chandelles auec de la gomme tragacanth infusee dans de l'eau rose. les med. d'Auxbourg.

*Chandeles odoriferantes contre les venins & la peste.*

℞. Ladan-

Candelæ odoriferæ contra venena & pestem.

♃. Ladane ℥ iij. styrax de tuyau, ʒ x. asse douce ou odorante, ʒ vj. encens ℥ j. ß. stœchas, ℥ ij. roses rouges, gyroffles, de chascun, ℥ iij. escorce de citron, santal iaune de chascun, ʒ ij. graine de geneure, ℥ ß. muscq, ambre gris, de chascun, ℈ ß. charbon de til, ℔. j. ß. Incorporez le tout ensemble en le battant dans vn mortier auec de l'eau rose tiede, dans laquelle vous aurez mis infuser de la gomme de tragacanth, & en faites vne masse, dont vous formerez des chandelettes. Ranzouins.

*Sauon musqué.*

Moschatus Sapo.

♃. Sauon de Venize haché menu ℔. iiij. poudre de gyroffles, de santal blanc, de chascun, ℥ ij. benjoin, ℥ j. muscq G. xx. Incorporez le tout ensemble auec de l'eau rose, & vous aurez du sauon musqué. Il y en a qui y adioustent quelques gouttes d'huile d'aspic, mais il y vaudroit mieux mettre de celuy de gyroffles ou de fleurs de muscade. Les medecins d'Auxpourg.

## Des Suffumigations. Section XLVII.

Les Suffumigatiõs sont certains medicaments qu'on allume, ou qu'on iette sur les charbons, & sont employés ou pour

- cõseruer la santé, comme ceux qui sont dediés
  - à la teste, comme
    - le Parfum pour arrester & desseicher les Catarrhes, ou defluxions.
    - Autre Parfum de gommes pour mesme effect.
  - au cœur comme
    - le Parfum, contre les defaillances qui arriuent auant les accez des fieures.
    - le Parfum pour fortifier les facultés animales, & vitales, &c.
  - au poulmon, comme
    - le Parfum, contre les vlceres de poulmon.
    - Autre Parfum contre les vlceres de poulmon auec inflammation.
    - Parfum contre la toux.
    - Parfum contre la toux enuieillie.
  - à la matrice, comme
    - le Parfum contre la suffocation de matrice.
    - le Parfum pour prouoquer les mois.
    - le Parfum pour eschauffer l'amarry & le preparer à la conception.
    - le Parfum contre la descente de matrice, &c.
  - aux ioinctures, comme
    - le Parfum pour appaiser les douleurs des ioinctures.
    - le Parfum pour prouoquer la sueur aux verollés, &c.
- le luxe, & volupté, comme
  - les Trochisques pour parfumer l'air.
  - les Trochisques de Galle musquee.
  - les Trochisques de Benzoin.
  - les oiselets de Cypre.
  - les Parfums qu'õ fait de
    - Benjoin.
    - Styrax.
    - Ladanum.
    - Ambre gris.
    - Muscq, &c.

## Des Suffumigations Capitales, ou dediees à la teſte.

*Suffumigation pour arreſter, & deſſeicher les Catarrhes.*

Suffimentum ad catarrhos ſiſtendos & ſiccandos.

♃. Coriandre, roſes, gomme de lierre roſtie, de chaſcun ℥ j. Nielle roſtie dans du vin-aigre ℥ j. ß. maſtic, encens, eſcorce d'encens, de chaſcun, ʒ iij. gomme de geneure ℥ ij. Faites en vne poudre fort ſubtile, que vous ietterez deſſus vn reſchaud pour en parfumer les habillements de teſte. Vous la pourrez auſſi incorporer, ſi bon vous ſemble, auec du mucilage de gomme tragacanth, & en faire des trochiſques. Rondelet.

*Autrement pour meſme fin.*

♃. Encens maſtic, ladane, ſtyrax de chaſcun, ʒ ß. broyez les & les meſlez enſemble, puis en parfumez vn gros linge dont le patient ſe frottera la teſte au matin: mais il ſera meilleur d'incorporer ces gommes, auec du mucilage de gomme Arabic, ou tragacanth tiré dans de l'eau roſe, & en faire des trochiſques, en forme de lupins. Andernac.

*Suffumigation de bonne odeur pour fortifier le cerueau.*

Suffimentum odoratum ad caput.

R. Trochiſques de Galle muſquee, ʒ j. ſaulge, majoraine, roſmarin, de chaſcun, ʒ j. ß. fleur de muſcade, ʒ j. geroffles, canelle, de chaſcun, ʒ j. fueilles de laurier, ʒ ß. bois d'aloes, ℈ j. muſcq. G. iiij. Faites en vne poudre dont vous vſerez de meſme que des precedentes. Fuchſe.

*Autre parfum.*

R. Encens, canelle, gyroffles, de chaſcun, ʒ j. ß. eſcorce de citron, ʒ j. fleur de muſcade, bois d'aloes, de chaſcun, ℈ ij. myrrhe, maſtich, de chaſcun ʒ j. trochiſques de galle muſquee, ʒ ij. ladane ʒ ij ß. Broyez le tout enſemble, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité d'huile de myrrhe, pour en faire des trochiſques, Le meſme.

*Autrement.*

R. Gomme de geneure, maſtic, roſes, de chaſcun, ʒ j. gyroffles, ſtyrax, de chaſcun ʒ iij. Faites en des trochiſques auec de la terebenthine. Heurnius.

## Des Suffumigations Cordiales.

*Parfum contre les ſyncopes, ou defaillãces de cœur.*

Suffimentum ad animæ defectionem.

R. Encens, maſtic, de chaſcun, ℥ j. eſcorce de citron ſeiche, ℥ ß. bois d'aloes, ſtyrax de tuyau, gyroffles, calamenth, de chaſcun, ʒ iij. faites en vne poudre, & vn parfum pour ceux qui tombent en paſmoiſon lors que la fieure les ſaiſit. Andernac.

*Parfum pour fortifier la faculté animale, & vitale.*

♃. Roſes rouges, fleurs de ſtœchas, de roſmarin, de chaſcun, ʒ j. encens, ʒ ij. gyroffles, fleur de muſcade, bois d'aloes, de chaſcun, ʒ j. ß faites en vne poudre & vn parfum, pour ceux qui ſont foibles & debiles. Le meſme.

*Parfum contre la corruption de l'air.*

Suffumigium ad aëris corruptioné.

R. Roſes rouges, eſpic de nard, bois d'aloes, coſt, roſmarin, maſtic, ſantal rouge, bdellium, ladanum, olibanum, ſaffran, de chaſcun, ʒ j. ß. bardane, poyure, ſantal iaune, de chaſcun ʒ iij. cardamome, cubebes, camphre, de chaſcun ʒ ß. G. v. muſcq. G. vj. Reduiſez le tout en poudre, & en faites des petits trochiſques, auec de l'eau roſe, dont il ſuffira d'en mettre vn à chaſque fois ſur les charbons. Arnauld de Ville-neufue.

## Des Suffumigations pour le poulmon.

*Parfum contre les vlceres de poulmon.*

Suffimentum ad vlcera pulmonis.

R Gomme de lierre roſtie, coriandre, roſes rouges, ſantaulx, maſtic, encens, myrrhe, eſcorce d'encens, de chaſcun, ʒ iij. belzoin, ſtyrax, ladane pur, ſuc d'hypociſte, de chaſcun, ʒ ij. orpin rouge, ʒ j. faites en vne poudre, & des trochiſques, auec de la terebenthine, & en vſez comme d'vn ſingulier remede contre les vlceres des narines, des oreilles, du poulmon, & de la matrice. Rondelet.

*Autrement, quand il y a de l'inflammation.*

Aliud ad idem cum inflammatione.

R. Coriandre preparé, roſes rouges, de chaſcun, ℥ j. ladane pur, hypociſte, de chaſcun ʒ iij ſantal blanc, ſantal rouge, teigne de Conſtantinople, ou Blatte Bizantine, de chaſcun ʒ ij. teſtes de pauot, eſcorces de mandragore, de chaſcun ʒ ij. ſtyrax, belzoin, de chaſcun ʒ j. orpin rouge, ʒ ß. formez en des trochiſques auec du mucilage de gomme Arabic & tragacanth tiré dans de l'eau roſe. Le meſme.

*Parfum contre la toux.*

Suffimentum ad tuſſim.

R. Maſtic, encens, de chaſcun ʒ iij. de tous les ſantaulx, de chaſcun, ʒ j. ſtyax de tuyau, ladane, roſes rouges, de chaſcun

chascun ʒ ij. Faites en vne poudre pour en parfumer soir & matin les habillemens de teste. Andernac.

*Parfum contre la toux enuieillie.*

℞. Racines & feuilles de Tussilage, ou pas d'asne ℥ j. feuilles de marrube ℥ ß. styrax, myrrhe, bdellium, de chascun ʒ iij. testes de pauot, semence de iusquiame, de chascun ʒ j. Incorporez le tout auec de la terebenthine, de la poix, & du beurre, fondus ensemble, & en faites des trochisques. Rondelet.

## Des Suffumigations pour la matrice.

*Parfum contre la suffocation.*

Suffimentum ad suffocationē vteri. On fait ordinairement des parfums de choses puantes contre les suffocatiōs de matrice, comme de Galbanum, d'Asse fœtide, de Castoree, de plumes, de vieux souliers, d'autant que par leur odeur puante que la patiente reçoit par le nez, elles font descendre en bas l'amarry, & le chassent en sa place.

*Parfum pour prouoquer les menstrues.*

℞. Myrrhe, styrax, bdellium, de chascun ℥ ß. flambe, cabaret, cumin, de chascun ʒ iij. opopanax ʒ ij. de l'vn & de l'autre pouliot sec, de chascun ʒ j. Incorporez le tout auec de la terebenthine, & du beurre, & en faites receuoir la fumee dans la matrice au temps que les menstrues doiuent couler.

*Parfum pour eschauffer & desseicher la matrice.*

℞. Aliptæ moschatæ, vel galliæ moschatæ ℥ ß. belzoin, calami aromatici, ana ʒ ij. Faites en des trochisques que vous mettrez sur vn reschauf pour en faire receuoir la fumee dans la matrice par vn entonnoir.

*Parfum pour aider la conception.*

Suffimentum ad cōceptionem. ℞. Ladane, mastic, galle musquee, gyroffles, fleur de muscade, chalumeau aromatic, galange, de chascun ʒ iij. souchet, roses, de chascun ℥ j. ß. suc d'hypociste, castoree, de chascun ʒ ij. Formez en des trochisques auec du mucilage de gomme Tragacanth. le mesme.

*Parfum contre la descente de matrice.*

Ad vteri prociden-tiam. ℞. Bitume, Geet, de chascun ℥ ij. vsuee ℥ ij. castoree, souchet, racine de bistorte, couppettes de glands, balaustes, ou fleurs de grenadier sauuage, de chascun ʒ iij. Preparez le comme les precedents.

## Des suffumigations pour les ioinctures.

*Parfum pour appaiser les douleurs.*

Suffitus ad dolorem iuncturarum. ℞. Feuilles d'Absinthe, de rosmarin, de stœchas, de chamomille, de chascun ℥ ij. myrrhe, styrax, belzoin, de chascun ʒ iij. Incorporez le tout auec de la terebenthine, & en faites des trochisques dont vous parfumerez de la laine, ou du cotton que vous appliquerez tout chaud. Rondelet.

*Parfum contre les tumeurs endurcies.*

Ad tumores induratos. ℞. Marchasitæ ℥ ij. Propoleos (c'est proprement ceste matiere qu'on trouue au fond des ruches des auettes) ℥ iij. bdellij, myrrhæ, styracis, Iridis, ana ℥ ß. Formez en des boulettes auec de la terebenthine.

*Parfum pour prouoquer la sueur aux verolés.*

Ad sudorē in morbo gallico prouocēdum. ℞. Cinnabre ℥ ij. styrax, belzoin, de chascun ℥ j. myrrhe, escorce de pin, de chascun ℥ ß. Faites en des trochisques auec de la terebenthine, & en parfumez tout le corps du patient, horsmis la teste, de crainte qu'il ne suffocast.

*Autre pour mesme fin.*

℞. Cinnabre ℥ ß. encens, mastich, de chascun ℥ ß. chalumeau ou roseau aromatic, zedoaire, ou cretonart, de chascun ʒ iij. olibanum, sandarac, de chascun ʒ ii. ceruse ℥ ß. Formez en des trochisques auec de la terebenthine.

---

ANNOTATION.

*Ces parfums sont ennemis des parties nobles, & causent ordinairement des deffaillances de cœur, des paralysies, des conuulsions, &c. C'est pourquoy il n'en faudra point vser, si ce n'est qu'on voye que le mal soit fort opiniastre, & que le patient ait assez de forces pour supporter & resister à la violence & malignité de ce remede.*

*Autre parfum contre la verole.*

℞. Escorce d'encens ʒ ij. mastic, gomme de lierre, gomme de geneure, ladane, hypociste, de chascun ℥ ß. orpin rou-

ge, ou iaune ʒ iij. cinnabre ℥ j. Faites en des trochisques auec de la terebenthine. Anthoine Chalmetee.

## Des suffumigations odoriferantes.

### Trochisques de bois d'aloës.

R. Bois d'Aloës, Ladane, de chascun ʒ ij. belzoin ʒ ij. styrax de tuyau ʒ ß. succre candi ℥ iij. muscq g. ij. Formez en des trochisques auec de l'eau rose.

### Trochisques de galle musquee.

R. Bois d'Aloës bien choisi ʒ v. ambre ʒ iij. muscq de Leuant ʒ j. Faites en des trochisques auec de la gomme tragacanth dissoulte dans de l'eau rose, & les conseruez dedans vn vaisseau de verre. Mesué.

### Trochisques de Benzoin.

R. Benzoin ℥ vj. bois d'aloës ℥ viij. styrax de tuyau ℥ iij. muscq ʒ ß. racine de flambe ℥ ij. succre candi ℔. iij. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec de l'eau rose pour en faire des trochisques.

### Oyselets de Cypre.

R. Suffiminis, ou Thymiamatis ℔. ß. styracis liquidæ ℥ j. styracis calamitæ ℥ j ß. carbonum silicis, tragacanthæ, ana ʒ ij. Mettez infuser par l'espace de trois iours le charbon de saule, & la gomme tragacanth dans de l'eau rose, puis incorporez le tout ensemble, & en faites vne paste dont vous formerez des oyselets, ou autres corps qui se puissent tenir droicts, afin que quand vous les allumerez par vn bout ils puissent brusler iusqués à l'autre, & remplir de bonne odeur tout le lieu où ils brusleront. Andernac. Auicule Cypriæ.

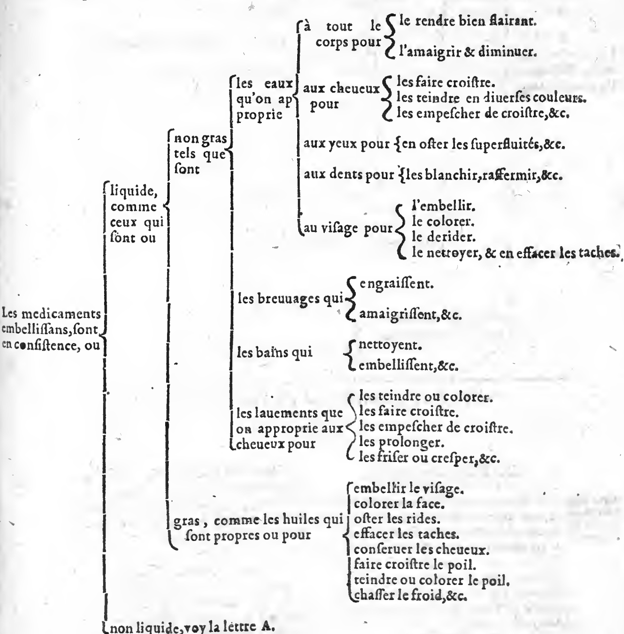
LE THRE-

# LE THRESOR PARTICVLIER DES PRESERVATIFS.

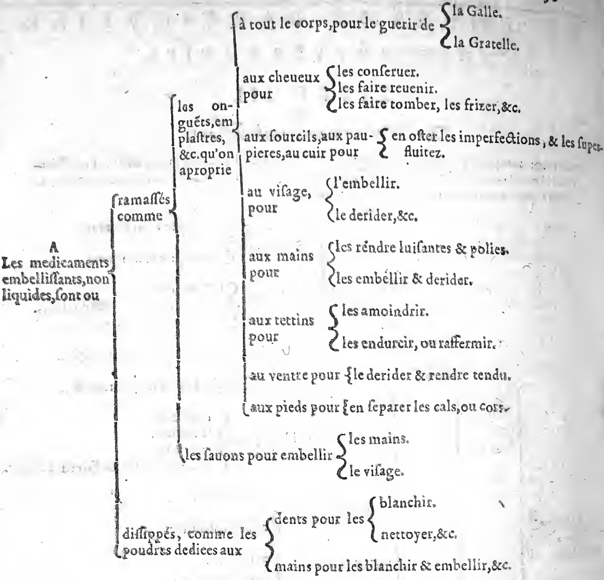
## LIVRE III.

### *Des Medicaments embellissants.*

Nous auons compris és deux liures precedents la plus grand part des medicaments necessaires pour la conseruation & restauration de la santé, c'est pourquoy nous traiterons en cestuy-ci de ceux qui seruent à orner & embellir le corps.



- Les medicaments embellissans, sont en consistence, ou
  - liquide, comme ceux qui sont ou
    - non gras tels que sont
      - les eaux qu'on approprie
        - à tout le corps pour
          - le rendre bien flairant.
          - l'amaigrir & diminuer.
        - aux cheueux pour
          - les faire croistre.
          - les teindre en diuerses couleurs.
          - les empescher de croistre, &c.
        - aux yeux pour
          - en oster les superfluités, &c.
        - aux dents pour
          - les blanchir, raffermir, &c.
        - au visage pour
          - l'embellir.
          - le colorer.
          - le derider.
          - le nettoyer, & en effacer les taches.
      - les breuuages qui
        - engraissent.
        - amaigrissent, &c.
      - les bains qui
        - nettoyent.
        - embellissent, &c.
      - les lauements que on approprie aux cheueux pour
        - les teindre ou colorer.
        - les faire croistre.
        - les empescher de croistre.
        - les prolonger.
        - les friser ou cresper, &c.
    - gras, comme les huiles qui sont propres ou pour
      - embellir le visage.
      - colorer la face.
      - oster les rides.
      - effacer les taches.
      - conseruer les cheueux.
      - faire croistre le poil.
      - teindre ou colorer le poil.
      - chasser le froid, &c.
  - non liquide, voy la lettre A.



A Les medicaments embelliſſants,non liquides,ſont ou
- ramaſſés comme
  - les onguēts,emplaſtres, &c.qu'on aproprie
    - à tout le corps,pour le guerir de
      - la Galle.
      - la Gratelle.
    - aux cheueux pour
      - les conſeruer.
      - les faire reuenir.
      - les faire tomber, les frizer,&c.
    - aux ſourcils,aux paupieres,au cuir pour
      - en oſter les imperfections, & les ſuperfluitez.
    - au viſage, pour
      - l'embellir.
      - le derider,&c.
    - aux mains pour
      - les rendre luiſantes & polies.
      - les embellir & derider.
    - aux tettins pour
      - les amoindrir.
      - les endurcir, ou raffermir.
    - au ventre pour le derider & rendre tendu.
    - aux pieds pour en ſeparer les cals,ou cors.
  - les ſauons pour embellir
    - les mains.
    - le viſage.
- diſſippés, comme les poudres dediees aux
  - dents pour les
    - blanchir.
    - nettoyer,&c.
  - mains pour les blanchir & embellir,&c.

## *Des Eaux qui ornent ou decorent le corps.*

## *Section I.*

### *Des Eaux odoriferantes.*

Aqua odorata ad corpus & veſtimenta. R. Eau roſe,eau de Natte,eau de Myrte,eau Muſquee,de chaſcune ℔. j.poudre de racine de Flambe du leuant ℥ j. ziuette ʒ j. Meſlez le tout enſemble & le faites bouillir dans vn vaiſſeau de verre iuſques à ce que la tierce partie en ſoit conſommee, puis la conſeruez dans vne phiole de verre bien eſtouppee. Iſabelle Corteſe.

### *Autrement.*

Mettez ℔.ij. ou ℔.iij. de bonne eau roſe dans vne bouteille de verre, auec ℈ j.de muſcq, & vn peu d'ambre gris, & de ziuette, & tenez la bouteille au loin du feu iuſques à ce que l'eau ſoit bien eſchauffee, puis l'eſtouppez pour en vſer au beſoin.Marinel.

### *Autre eau odoriferante.*

R. Eau roſe ℔. iv. Belzoin, Styrax, Gyroffles, Camphre, bois d'Aloes, de chaſcun ℥ j. muſq, Ziuette, de chaſcun ℈ j. meſlez & mettez le tout enſemble dans vne phiole de verre bien eſtouppee,& la faites bouillir au bainMarie par l'eſpace

l'espace de quatre heures, puis la laissez refroidir & l'ayant passee par vn linge, versez la dãs vn autre phiole de verre biẽ estouppee que vous exposerez au soleil cinq iours consecutifs. le mesme.

### Eau musquee.

Aqua moschata.

Meslez ℥ j. ß. de musq de leuant auec ℔.ij. de bonne eau rose, & les distillez au bain Marie à petit feu, puis en conseruez l'eau dans vne phiole de verre bien estouppee.

### Autrement.

℞. Eau rose ℔.xij. fleurs de lauãde, gyrofles, canelle de chascun, ʒ j. fleur de muscade, cardamome, musq, ambre gris de chascun ℈ ß. escorce de citron, santal iaune, racine de flambe, de chascun ʒ ß. belzoin, styrax de tuyau, de chascun ℈j. Mettez le tout ensemble dans vne phiole de verre que vous circulerez quinze iours entiers au bain Marie, puis l'exposerez autant de temps au soleil, & vous aurez vne eau de fort bonne odeur. Alexis.

### Autre eau musquee.

℞. Eau rose ℔. iv. eau de lauande ℥ vj. eau de fleurs de iasmin ℔. iij. musq fin, ℈ j. Mettez le tout ensemble en infusion par l'espace de dix iours, puis le distillez au bain Marie. le mesme.

### Eau de Damas.

Aqua damascena.

℞. Canelle ℥ j. gyrofles ℥ ß. maioraine, rosmarin, aspic royal, feuilles de laurier, pouliot, roses musquees recentes, de chascun M. j. maluaisie, ou vin grec, eau rose de chascun ℔. j. ß. Hachez menu les ingredients verds, & recents, & mettez les autres en poudre, & quand vous les aurez tous fait infuser six iours au soleil dedãs les liqueurs susdictes, distillez le tout au bain. Quelques-vns y adioustent, escorce de citron, styrax de tuyau, racines de flambe de chascun ʒ j. & m. j. ou iij. de fleurs de iasmin. Heurnius.

### Des Eaux amaigrissantes.

#### Eau pour amaigrir les personnes trop repletes.

Aqua corpus macilentum reddens.

R. Salemonde, zingembre, rosmarin de chascun, vne portion esgale, seichez les à l'ombre & les puluerisez, puis les faites infuser huict iours entiers dans de fort bon vin, & les distillez au bain Marie. La liqueur qui en distillera est fort propre pour amaigrir peu à peu & insensiblement les personnes trop replettes, pourueu qu'elles en prennent tous les iours demy verre auant le repas. Marinel.

### Des Eaux alongue-cheueux.

Aqua capillos elõgans.

Prenez du lard le plus gras que vous pourrez recouurer, hachez le fort menu, & le broyez dans vn mortier de marbre, iusques à ce que vous l'ayez tout reduit en paste, puis le distillez à l'alembic & vousseruez de l'eau qui en distillera pour oindre le poil que vous voudrez faire croistre. Alexis.

### Eau pour faire croistre le poil.

R. Miel coulé ℔. iij. Incorporez le auec quarãte iaunes d'œufs, & les distillez pour vser de leur eau de mesmes que de la precedente. Marinel.

### Autrement pour mesme fin.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de cheueux de Venus recẽts, & bien verds broyez les dans vn mortier, & les incorporez auec suffisante quantité de miel pour en faire comme vne paste que vous distillerez par apres.

### Des Eaux pour teindre les cheueux.

#### Eau pour noircir le poil.

Aqua capillos denigrans.

℞. Gomme Arabic ℥ iv. myrobolans, chebules, & embliques de chascun ℔. ß. Broyez soigneusement le tout & le distillez à petit feu, puis en exposez l'eau au soleil par l'espace de deux heures: Et quand vous en voudrez vser, lauez premieremẽt la teste de quelque lexiue, puis quand elle sera seiche humectez la de vin & de sel, auant que d'y appliquer vostre eau, de laquelle vous mouillerez seulement le poil, & non le cuir, ou la peau. Fumanel.

### Autre eau pour mesme effect.

R. Graine d'hiebles, roses, de chascun ℔. ß. gomme Arabic ℥ iv. Broyez les ensemble, & les distillez pour vous seruir de l'eau comme de la precedente.

### Autrement.

Faites cuire des noix de Cypres en autant de vin rouge que de vin-aigre, puis en lauez le poil que vous voudrez rendre noir.

### Autrement.

Vous rendrez le poil fort noir si vous le lauez souuent de vin-aigre ou de suc

de limons, dans lequel vous aurez fait bouillir de l'escume d'argent par l'espace de demy heure. Le vin-aigre dans lequel on aura fait infuser de la limaille de fer, par l'espace de dix iours est tresbon pour mesme effect.

*Eau pour rendre les cheueux blonds.*

Aqua qua capilli flauescunt.

La premiere eau qui distille de ℔.ij. de miel & de ℥ ij. de gomme arabic, est fort propre pour blanchir le visage, & la seconde & troisiesme pour rendre les cheueux blonds. Fumanel.

*Autre Eau pour mesme fin.*

Distillez ℔.ß. de salpetre auec ℔.ij. de bon vin-aigre, & vous aurez vne eau soueraine pour blondir le poil.

*Autre Eau pour iaunir le poil.*

Prenez de la scieure ou limeure de bouys, du stœchas, de l'escorce de citron, du reglisse broyé, du pas d'asne, des cheueux de Venus, autant de l'vn que de l'autre, & faites bouillir le tout auec vn peu de saffran, en suffisante quantité d'eau, iusques à ce que le tiers en soit consommé, puis vous seruez du reste pour blondir le poil. Marinel.

*Eau pour blanchir les cheueux.*

Aqua dealbans capillos.

♃. Grande centauree ℥ iv. lie d'alum, ℥ viij. alum de roche, gomme Arabic de chascun ℥ ij. sauon blanc & net, gomme tragacanth de chascun ℥ iv. Faites bouillir le tout dans ℔.vj. d'eau commune, iusques à consomption de la moitié, puis la passez par vn couloir, & en lauez le poil, & le faites seicher au soleil. Fumanel.

*Des Eaux qui augmentent les cheueux.*

*Eau pour faire renaistre le poil.*

Aqua faciens renascere pilos.

Prenez esgales parties de limaces, de guespes, d'abeilles, de sangsues, & de sel bruslé ou fricassé, & les mettez dans vn pot verny par dedans qui ait plusieurs petits pertuis au fond comme vn crible. Et il distillera vne certaine liqueur par ces pertuis que vous receurez dans vn autre pot aussi verny, pour en frotter les parties desnuees de poil. Bayrus.

*Eau pour empescher de tomber le poil.*

Aqua ad casum capillorum.

R. Miel, vin grec, vrine d'enfant, laict de chascun ℔. j. Distillez en l'eau à l'alembic, & en mouillez souuent les parties qui se depillent. Fallope.

*Autre Eau pour mesme fin.*

R. Hyssope de montaigne, calamenth de montaigne, feuilles d'aurosne, de chascun m.ij vin grec, vrine, miel, laict, de chacun ℔.ij. semence de moustarde ℔. ß. apres que vous aurez broyé ce qu'il faut broyer, & meslé le tout ensemble, mettez le en infusion trois iours entiers, puis le distillez au bain, & vous en tirerez vne eau nompareille pour faire croistre la barbe en peu de temps, & faire reuenir le poil.

*Des Eaux qui empeschent le poil de sortir, & de croistre.*

*Eau qui empesche le poil de renaistre.*

Aqua capillos renasci prohibens.

R. Sang de grenouilles, terre seellee, sumach, roses, autant d'vn que d'autre, faites en vne poudre, & la mettez infuser vingt & quatre heures en quantité suffisante de vin-aigre, & de suc de ioubarbe, puis distillez le tout au bain, & vous seruez de l'eau qui en decoulera pour estuuer souuent les parties desnuees de poil. Marinel.

*Autre Eau pour mesme fin.*

R. Corne de vache, alum de roche, pauot noir, de l'vn autant que de l'autre, sang de vache recent ℔.ij. Broyez ce qui se peut mettre en poudre, & mettez le tout ensemble en infusion, puis le distillez.

*Eau qui empesche le poil de croistre & sortir.*

Aqua prohibens ortum capillorum.

Broyez ℔.ß. de feuilles de iusquiame, & les mettez quelques temps en lieu humide, puis y adioustez ℥ ij. de febue renuersee ou telephum, aussi broyees: puis quand le suc & le marc de ces deux simples seront assez digerés, tirez en l'eau à l'alembic & en mouillez souuent les parties dont vous aurez arraché le poil.

La decoction de tithymale, maulues, & chaux viue faite en fort vin aigre, est fort singuliere pour mesme effect. Fumanel.

*Des Eaux pour les yeux.*

*Eau pour les yeux pleurants.*

Aqua ad oculorum lachrymas

Prenez suffisante quantité de fraizes bien meures, & les faites digerer au ventre de cheual par l'espace de quinze iours, puis les distillez au bain. Marinel.

Autre

*Autre eau pour mesme effect.*

♃.Fleurs d'Espine blanche, ou Aubespin, fleurs & feuilles de saule, autant de l'vn que de l'autre. Tirez en l'eau auec vn alembic de verre.

*Eau contre la rougeur des yeux.*

Aqua ad rubedinẽ oculorum. ♃.Suc de Chelidoine, ou Esclaire, suc de veruayne, suc de rue, suc de fenouil, de chascun ℥ iij. tuthiæ ℥ iv. succre candi ℥ iij. sang de dragon ℥ iv. roses P. iij. ou d'auantage. Broyez le tout ensemble, & le distillez.

*Eau pour conseruer la veüe.*

Aqua visum conseruans. R. Myrrhe ℥ j. aloës ʒ ij. saffran ʒ j. encens, zingembre, sarcocolle, camphre, de chascun vn petit. Reduisez le tout en poudre, & la mettez infuser dans de l'eau, dont vous vserez au besoin. Fumanel.

*Autre eau pour mesme fin.*

R. Fenouil, veruayne, euphraise, endiue, betoine, roses rouges, cheueux de venus de chascun M. iij. Battez le tout ensemble dans vn mortier, & le faites infuser vingt & quatre heures dans du vin blanc auãt que de le distiller. le mesme.

*Eau contre les douleurs des yeux.*

Aqua ad oculorum dolores. R. Eau rose, eau d'euphraise, eau d'esclaire, de chascune ℥ j. tuthie preparee ʒ j. Meslez les bien ensemble, & en distillez souuent dans l'œil.

*Eau pour faire recouurer la veüe.*

Aqua visum instaurans. R. Fenouil, esclaire, veruayne, rue, aulnee, de chascun M. j. verge de pasteur, mille-feuille, de chascun M. j. camphre ʒ ß. distillez les à l'alembic.

*Eau pour desseicher les larmes des yeux.*

Ad oculorũ lachrymas exsiccandas. R. Tuthie preparee ℥ j. pierre hæmatite, ou sanguine ℥ ß. sang de dragon, acacia, antimoine, de chascun ʒ j. camphre ℈ ij. terre seellee ʒ j. encens, mastic, poyure blanc, de chascun ℈ ß. eau de fenouil, eau d'euphraise, de chascune ℥ j. eau de violes, eau rose, de chascune ℥ ij. vin vieil ℥ iij. Cuisez le tout ensemble en vn double vaisseau iusques à consomption de la moitié, puis passez le reste par vn couloir. Fumanel.

*Eau contre la rougeur des yeux.*

Enfermez ʒ j ß. d'aloës dans vn linge deslié, & le faites tremper dans du verdjus, pour en estuuer les yeux à l'entree du lict.

*Eau contre l'obscurité des yeux.*

R. Tuthie preparee ℥ iv. verd-jus ℥ ß. ou ʒ ß. meslez les ensemble, & les exposez au soleil par l'espace de quinze iours, puis y adioustez ℥ ß. d'eau rose, & les laissez au soleil autres quinze iours, au bout desquels vous y mettrez de l'eau d'euphraise, & apres les auoir mis encor au soleil cinq iours, vous reduirez la tuthie en poudre fort subtile, & la passerez plusieurs fois par vn tamis, pour en vser au besoin. Aqua ad oculorum tenebrositatem.

*Eau contre les cataractes.*

Brisez à morceaux quantité suffisante de Marchasite, & les bruslez au feu, puis les amortissez dans de l'huile commun, vieil & transparent: reduisez les par apres en poudre, & les distillez iusques à deux fois, en broyant son marc, & versant sa liqueur dessus. Fumanel. Aqua ad suffusionẽ.

*Autrement pour mesme effect.*

R. Miel blanc & pur ℔. ß. eau de fenouil, eau de rue, de chascune ℥ j ß. asse douce ou odorante ℥ j. eau de marjoraine ℥ ß. tirez en l'eau à l'alembic.

*Eau contre les enfleures des paupieres, & les frequentes larmes des yeux.*

R. Agrimoine, veruayne, fenouil, roses, esclaire, autant de l'vne que de l'autre. Hachez les toutes fort menu, & les arrousez d'vn peu de vin blanc, puis les distillez dans vn alembic de verre. le mesme. Ad palpebrarum tumores, & lachrymas

*Des Eaux pour blanchir les dents.*

R. Sel Arabic, sel gemme, de chascun ℔. ß. alum de roche ℥ iij. Broyez le tout ensemble, & le distillez, puis vous frottez les dents de l'eau qui en decoulera, en y mouillant vne piece d'escarlatte. Marinel. Aqua dentes dealbans.

*Autre eau pour mesme effect.*

R. Alum de Roche ℔. j. salpetre ℔. j. Reduisez les en poudre, & les arrousez d'vn peu de vin-aigre auant que de les distiller. Meslez ℥ j. de ceste eau auec ℥ iv. de suc de limons, & vous en frottez les dents.

*Autre eau pour blanchir les dents.*

℞. Alum rouge ℥ vj. sel commun ℥ iij. mastich ℥ j. myrrhe ℥ ß. gyrofles, ʒ vj. mettez le tout en poudre, & le distillez, pour frotter les dents auec l'eau qui en prouiendra. Rondelet.

*Autrement.*

R. Sel commun ℔. j. alum de glace ℥ j. faites en vne poudre que vous distillerez à l'alembic: meslez l'eau qui en distillera, auec autant d'eau de plantain, & y mouillez du cotton, dont vous vous frotterez les dents. Alexis.

*Eau precieuse pour mesme fin.*

R. Premiere eau de miel distillee, qui est blanche, ℔. j. sel blanc, ℥ j. alum ℔. ß. salpetre, ℥ j. eau de fueilles de lentisque ℔. j. mastic, ℥ ij. vin-aigre blanc, vin blanc, de chascũ ℥ ij. Distillez le tout au bain, & quand vous voudrez vser de l'eau, faites premierement bien lauer les dents auec de vin, puis le frottez d'vne petite piece de drap trempee dans ceste eau distillee.

*Eau pour raffermir les dents, & les genciues.*

Decoctum ad dentes firmandos, & gingiuas conso. lidandas.

℞. Noix muscades, n. iij. racines de zingembre, n. ij. mastic, vn peu, pyrethre, marjoraine, hyssope, menthe, rosmarin, saulge, sel commun, de chascun ℥ ß. Broyez le tout, & le faites bouillir dans de fort bon vin, iusques à consomption du tiers, puis le passez par vn couloir, & vous en lauez souuent la bouche apres l'auoir fait tiedir. Fumanel.

*Autre eau pour mesme fin.*

R. Eau de lentisque, eau de rosmarin, vin-aigre distillé, de chascun demi pot, myrrhe, mastic, bol d'Armenie, sang de dragon, alum bruslé, de chascun ℥ j. canelle fine, ʒ ß. eau de pluye, trois pots, meslez le tout ensemble, & le faites cuire à petit feu, en y adioustant quelque temps apres qu'il aura cõmencé de cuire, ℔. ß. de bon miel, & vn peu de belzoin, & lors que vous verrez qu'il sera assez bouilli, passez le par vn linge bien net, & vous en lauez la bouche, deuant & apres le repas. Alexis.

## Des Eaux qui embellissent le visage.

*Eau pour nettoyer le visage, & pour le rendre luisant.*

Aqua faciem detergens & illustrans.

R. Mie de pain d'orge ℔. ij. laict de cheure ℔. iij. vin blanc ℔. ß. Des quatre grandes semences froides concassees, de chascune ℥ iij. encens, mastic, myrrhe, de chascun ℥ j. febues nouuelles ℔. ij. ou fleurs de febues, P. iij. ou febues seiches & cices rouges, de chascun ℔ ij. ris, ℔. ß. fleurs de blanc d'eau, de violes, de roses blanches, de chascun P. ij. œufs entiers, num. x. Distillez le tout ensemble au bain marie. Rondelet.

*Autre eau pour mesmes effects.*

℞. Bouillon de chappon, ou de poulet, ℔. iij. suc de limons, ℔. j. vin-aigre blanc, ℔. ß. fleurs de febues, fleurs de blanc d'eau, de chascune, P. iij. camphre, blancs d'œufs, de chascun, ʒ ij. Meslez le tout ensemble, & le distillez à l'alembic, vous y pourrez mettre, si bon vous semble, du laict d'vne cheure blanche, au lieu du bouillon de chappon. Le mesme.

*Autrement.*

Faites vne paste de son de froment, de vin-aigre, & de blanc d'œufs, & la distillez à l'alembic, & vous en tirerez vne eau fort excellente pour embellir le visage, vous en tirerez vne autre de rosmarin, de Tartre blanc, & de vin blanc, qui n'est pas moins singulière.

*Eau pour rendre la face fort belle.*

Aqua faciem pulcherrimã reddens.

Prenez deux pigeonneaux, ℔. ij. de chair de veau, ℥ iv. de graine d'Espurge, escorcee, suffisante quantité de pignons, d'amandes douces, d'amandes ameres, de racines de lis blancs, de racines de flambe ou glayeul, de febues pilees, de fiel de bœuf, de racine d'Arum, ou Dragontee, de Fraxinelle, vn limon escoreé & haché menu, de mie de pain blanc trempee dans du laict, de gomme ammoniac dissoute dans du vin-aigre, & de fleurs de Troesne. Meslez le tout ensemble & le distillez à lent feu, sans oublier de mettre vn peu de muscq, & de belzoin, à l'entree du col du vaisseau receuant. Conseruez soigneusement dans vn vaisseau bien estouppé, l'eau qui en distillera, car elle est fort excellente. Alexis.

*Eau de Melons pour mesme fin.*

Aqua Melonum ad faciem illustrandam.

℞. Melons blãs, despouillés de leur escorce, & couppés à morceaux gros comme le pouce, q. s. alum de roche ℥ iv. alum bruslé, ℥ j. argent vif, amorti ℥ j. limaces marines blanches, ℥ ij. terebenthine lauee, ℥ j. œufs frais auec leurs coquilles brisees menu, num. xij. limons blancs couppés à morceaux, q. s. succre fin, ℥ iv. laict de cheure, vin blanc de chascun vne pinte, ou d'auantage, mettez

Mettez le tout dans vne grande courge de verre selon l'ordre prescript, puis le distillez à petit feu, tant que toute la liqueur en soit sortie. le mesme.

*Eau de Courges.*

Aqua cucurbitæ perfecta. R. Courges, escorcees & couppees à morceaux tant qu'il vous plaira, alum de glace ℥ vj. alum de plume ℥ j. myrrhe ʒ j. terebenthine lauee ℥ ß. œufs frais auec leurs coquilles brisees, num. iiij. limons hachés menu nu. vj. limaces tant qu'il vous plaira, vin blanc, j. mesure. Reduisez en poudre ce qui peut estre puluerisé, puis mettez le tout dans vne grande courge de verre, ou de terre vernie par dedans, & tirez toute l'eau à petit feu. le mesme.

*Eau de pieds de veau.*

Aqua ex pedibus vitulinis. Faites bouillir deux pieds de veau dās ℔ xviij. d'eau de riuiere iusques à consomption de la moitié, puis y adioustez Riz ℔. j. mie de pain infusee dans du laict ℔. ß. ou d'auantage, beurre frais ℔. ij. blancs d'œufs auec leurs coquilles num. x. Meslez le tout ensemble & le faites vn peu bouillir, puis le distillez tant qu'il n'en sorte plus d'eau. Il sera bon d'y adiouster sur la fin vn peu de Camphre, & d'Alum de glace. le mesme.

*Eau embellissante.*

♃. Fleurs de febues M. iiij. eau, ou suc de limons ℔. j. racines de Lis ℥ viij. farine de febues ℔. j. gomme Arabic, tragacanth, de chascun ℥ j. Distillez le tout à l'alembic. Fumanel.

*Autre eau pour mesme fin.*

♃. Fenouil, Rue, veruayne, euphraise, endiue, betoine, roses rouges, sermontain, cheueux de Venus, de chascun M. vj. Broyez tous ces simples ensemble, & les faites infuser vingt & quatre heures dans du vin blanc, puis les distillez à l'alembic. le mesme.

*Autre eau pour le visage.*

♃. Mie de pain blanc ℔. ij. fleurs de febues ℔. j. fleurs de roses, de blanc d'eau ou nenuphar, de lis blanc, de chascune ℔. iv. laict de cheure ʒ vj. Iris ou flambe de Venize ℥ j. Distillez le tout au bain. Rondelet.

*Autre eau embellissante.*

Aqua ad splēdorem faciei. ♃. Serpentaire recente ℥ j. Rue M. j. lierre terrestre M. ij. borax ℥ j. bois d'Aloës ʒ j. styrax de tuyau ℥ ß. muscq ℈ ß. onguent ℥ iij. camphre ʒ vj. chair de chapon ℥ ij. escorces de limons, escorces d'oranges, de chascune ℔. j. Distillez le tout ensemble. le mesme.

*Autre eau pour la face.*

♃. Terebenthine, mastic fort blanc, tuthie preparee, camphre, alum, de chascun ℥ iv. Faites infuser le tout ensemble dans de fort vin aigre par l'espace de trois iours, puis le distillez à l'alembic.

*Eau pour embellir le visage.*

♃. Camphre ʒ iij. alum rouge, borax, de chascun ℥ vj. muscq ℈ ij. tartre ℥ j ß. Broyez le tout ensemble, & le faites infuser dans ℔. ij. de bonne eau rose, puis le distillez par le feultre, & en gardez l'eau dans vne phiole de verre bien estouppee pour vous en frotter le visage d'vne goutte tous les matins. Rondelet.

*Des eaux pour colorer le visage.*

*Eau pour rendre la face vermeille.*

Aqua faciei concilians roseū colorem. ♃. Eau de vie vne pinte, bresil ℥ j. gyrofles, num. x. grains de paradis num. x. cubebes n. v. broyez & criblez le tout, puis le faites bouillir auec l'eau de vie dans vn vaisseau bien estouppé en sorte que rien ne s'exhale, puis quand il sera refroidi, distillez-le tout aussi tost. Euonyme.

*Autre eau fort excellente.*

Prenez deux pigeonneaux blancs, nourris de pignons seulement par l'espace de quinze iours, & leur ostez les entrailles, la teste, & les pieds: prenez aussi vn demi pain de mesnage, alum de roche tant qu'il vous plaira, feuilles d'or num. 500. feuilles d'argent num. 300. la mie de trois ou quatre petits pains blancs ramollie & pestrie auec de l'huile d'amandes douces, mouëlle de veau, ou de bœuf, axunge de porc, de chascun ℔. j. Meslez & distillez le tout à l'alembic. Alexis.

*Autre pour colorer le visage.*

Aqua faciē coloratam reddens. ♃. Santal rouge puluerisé. & vin-aigre distillé deux fois, autant de l'vn que de l'autre. Meslez les ensemble, & le cuisez à petit feu, en y adioustāt vn peu d'alum, passez les en apres par vn linge, & vous aurez vne liqueur fort propre pour

rendre la face vermeille. Alexis.

*Autre eau pour mesme effect.*

♃. Colle de poisson ramollie dans du vin blanc par l'espace de cinq ou six iours ℥ij. bois de bresil haché menu tant qu'il vous plaira. Faites bouillir le tout à petit feu en suffisante quantité d'eau de fontaine, puis y adioustez Alum broyé ℥ j. gomme Arabic ʒ ij. & apres en auoir passé la liqueur par vn linge, conseruez la dans vn vaisseau bien estouppé. le mesme.

*Eau pour rougir le visage.*

Rubrica ad faciem. ♃. Racine de Seau de Salomon ℥ x. racine de pain de pourceau ℥ v. racine de serpentaire, ou Arum ℥ j. lard gras & net ℥ j ß. limons hachez menu num. v. mie de pain blanc trempee dans du laict tant qu'il vous plaira, sublimé, alum, scaiole, de chascun ℥ ij. alum de roche ℥ j. ß. porcellaines dissoutes dans du suc de limons ℥ j. Meslez & distillez le tout ensemble. Marinel.

Les eaux distillees des racines de Bryone ou Couleuuree, de Serpentaire, de Cyclame ou pain de pourceau, sont aussi fort propres pour rendre la face rouge & vermeille.

*Eau pour colorer le visage.*

♃. De Dragontee ou Serpentaire ℔. ß. racines de lis blanc ℔. ß. lard fraix ℔. ß. eau de fleurs de febues ℥ iv. eau rose ℥ viij. musc, canelle, de chascun ʒ j. Broyez & incorporez le tout ensemble pour le distiller. Marinel.

*Autre pour mesme fin.*

♃. Borax ʒ j. Sublimé ℥ ij. camphre ʒ ß. sel gemme ʒ j. sel alkali ℥ ij. alum de roche, alum de plume, de chascun ℥ ij. alum succrin ℥ ß. Faites cuire le tout dans vn vaisseau de verre auec suffisante quantité d'eau rose, iusques à consomption de la moitié, puis passez & gardez le reste.

*Autre eau pour colorer la face.*

♃. Eau de vie ℥ ij eau de fleurs de febues, eau rose, de chascune ℥ iv. eau de fleurs de Nymphee, ou blanc d'eau ℥ vj. gomme Tragacanth broyee ʒ j. Meslez le tout ensemble, & l'exposez au soleil par l'espace de huict iours, puis le passez par vn linge, & en gardez l'eau pour en lauer le visage apres l'auoir laué d'autre eau. le mesme.

*Autre plus excellente.*

♃. Laict de Cheure deux mesures, pain blanc tout chaud num. j. racine de Serpentaire, racines de Seau de Salomon, de chascunes ℔. ß. teste de belliet brisee à pieces num. j. borax ℥ ß. alum de Scariole ℥ ß. suc de limons ℥ j. porcellaines dissoutes dans le suc predit ℥ j. ceruse ℥ j. litharge, sublimé, de chascun ℥ ß. Broyez & hachez ce qu'il faut hacher & broyer, puis faites infuser le tout ensemble, & le distillez.

*Autre eau plus singuliere.*

♃. Ceruse ℥ ij. sublimé ℥ j. alum de plume ℥ ß. alum de scariole ℥ ß. borax ʒ ij. camphre ʒ j. succre candi ℈ ij. alum de roche ℈ j Reduisez le tout en poudre & l'enfermez dedans vn noüet de linge, que vous ferez bouillir auec vn pigeonneau blanc haché menu en suffisante quantité de laict de cheure, ou d'asnesse: puis quand la chair se separera des os, vous distillerez le tout à l'alembic.

## Des eaux qui noircissent le cuir.

*Eau pour noircir le visage.*

Les Chymiques tirent vne eau de la premiere escorce verte des noix communes, qui rend le visage de ceux qui s'en lauent aussi noir que celuy d'vn more: & qui pis est, il est impossible d'effacer ceste noirceur par autre moyen, qu'auec la liqueur qu'on tire par distillation du vin-aigre du suc de limons, & de la poix grecque meslez ensemble. Iean Baptiste Porta. Aqua faciem denigrans.

## Des eaux qui effacent les taches du visage.

*Eau contre les cloux, verrues, varons, &c.*

♃. Sel Ammoniac, vitriol Romain, verd de gris, de chascun ℥ ij. alum rouge ℥ j. chaux viue ℥ ß. Distillez le tout à l'alembic de verre, & iettez la premiere liqueur qui en distillera, pour retenir & conseruer tant seulement la seconde. Rondelet. Aqua ad verrucas & alia faciei tubercula.

*Eau pour oster les rides.*

Vous aplanirez les rides du visage, & les ferez disparoistre à la fin si vous le lauez souuent d'eau, où aura bouilli de la Couleuure, ou vigne blanche auec des figues. le mesme. Ad rugas faciei.

*Eau contre les dertres, & feu volage.*

♃. Eau

Alia ad impetigines.

♃ Eau d'Oxylapathum, ou grande ozeille bastarde ℥ iv. borax ʒ iij. sel commun ʒ j. vin-aigre scyllitic, ou de syboules ℥ j. Meslez le tout ensemble, & en estuuez les dertres. Rondelet.

*Eau pour empescher de croistre les dertres du visage.*

♃. Vin-aigre blanc ℥ iij. suc d'oxylapathum, suc de limons, de chascun ʒ iij. litharge d'or puluerisee ℔.j. faites bouillir le tout ensemble auant que de le distiller. le mesme.

*Eau pour blanchir les taches du visage.*

Aqua ad dealbandas faciei maculas.

Faites infuser 24. heures ℔.ij. de fleurs de rosmarin dans ℔.iij. d'eau de vie, puis les distillez au bain, & vous en tirerez vne eau nompareille pour effacer toutes taches du visage, & blanchir les cicatrices noires. Rondelet.

*Autre eau pour mesme effect.*

R. Eau rose, suc de limons de chascun ℥ viij. sublimé ʒ ij. blancs d'œufs n. iiij. Meslez bien le tout ensemble, & l'exposez au soleil par l'espace de huict iours, puis le serrez pour en vser au besoin. Isabelle Cortese.

*Autrement.*

R. Laict d'Asnesse ℔.iv. vin blanc ℔.j. mie de pain frais n. ij. œufs entiers auec leurs coquilles num. xij. succre candi ʒ iij. Broyez le tout ensemble, puis le distillez. la mesme.

*Eau pour effacer les marques de la petite verole.*

R. Mastic, myrrhe, aloës hepatic, nard, sang de dragon, olibanum, opopanax, bdellium, carpobalsamum, c. fruict de baulme, saffran, gomme Arabic, styrax liquide, de chascun ʒ ij. ß. Broyez tous ces ingredients, & les incorporez auec autant pesant de terebenthine, puis distillez le tout auec des instruments de verre. Rubeus.

Aqua ad delenda variolarū vestigia.

Les Eaux distillees de febues, de pieds de veau, de mouton, de pourceau, comme aussi celles de miel, de racines de serpentaire, de limons, d'oranges, de fleurs de febues, de coquilles d'œufs, &c. sont aussi fort propres pour effacer les traces de la petite verole.

## Des Potions qui embellissent le corps. Section II.

*Breuuage pour engraisser.*

Potio impinguans corpus.

♃. Farine de pois Ciches, de febues, d'orge, de riz, de chascune ℔.j. farine de lentilles ℔.ß. farine de semence de pauot blanc ℔.ß. farine de froment, farine de Sesame, de chascune ℔.j. succre fin au double: cuisez le tout en suffisante quantité de laict de brebis, & en faites prendre tous les matins à ieun, puis faites reposer & dormir la personne qui en aura pris. Marinel.

*Autrement pour mesme fin.*

R. Laict ℔.j. eau de fontaine ℔.j. faites les bouillir ensemble iusques à ce que l'eau soit toute consumee, puis y adioustez succre de penides ℥ j. beurre frais ℥ j. huile d'amandes douces recent ℥ ß. Donnez leur derechef vn bouillon, puis les faites prendre à ieun. le mesme.

## Des Bains qui nettoyent le corps. Section III.

*Bain mondificatif.*

Balneum mundans.

R. Parietaire, maulue entiere, branche vrsine, herbe de violettes, de chascun M. j. orge entier P. ij. violes, chamomille, de chascun P. iij. Faites bouillir le tout en suffisante quãtité d'eau de pluye pour vn bain, où vous entrerez le matin à ieun. Rondelet.

*Bain pour nettoyer & embellir le corps.*

R. Saulge, fleurs de lauande, fleurs de roses, de chascun M. ij. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau, ou de lexiue auec vn peu de sel, & en faites vn bain tiede, où vous entrerez deux heures auant le repas. Marinel.

Balneum mundans, & venustãs corpus.

*Bain contre les maladies du cuir pour les cholериques.*

R. Orge mondé P. iij. guimaulue, maulue, violaire, de chascun M. iij.

Ad cutis vitia pro biliosis.

bette, parietaire, buglosse, borrache, de chascun, M. j. semence de courge, de citrouille, de melon, de concombre, de lin, de fœnigrec, de chascun, ʒ ij. fleurs de roses, de lis, de blanc d'eau, de chascun, P. ij. Cuisez le tout en quantité suffisante de bouillon de pieds & teste de mouton, & en faites vn bain tiede. Rondelet.

*Bain plus fort pour mesme effect.*

♃. Racines de lis, de serpentaire, de bryone, ou couleuuree, de chascune, ℔. j. borrache, buglosse, fume-terre, sauonniere, de chascun, M. ij. parietaire, adiãthe, maulue, violaire, de chascun, M. j. orge entier, ris, febues escorcees, de chascun, ℥ iij. fleurs de chamomille, de melilot, de rosmarin, de roses, de violes, de chascun, P. ij. racines de flambe, nitre, de chascun, tant qu'il vous plaira. Cuisez le tout ensemble pour en faire vn bain. Rondelet.

*Bain odoriferant pour les dames.*

♃. Roses, escorces de citrons, fleurs de citronnier, d'oranger, de Iasmin, laurier, rosmarin, aspic, ou espic, menthe, pouliot, eau de fontaine, de chascun, tant qu'il y en ait assez, cuisez le tout ensemble, & en faites vn bain dans lequel vous dissoudrez, huile d'aspic, G. xj. muscq, G. v. ambre gris, G. iij. ase douce, ℥ j. Marinel.

## *Des Lauements, ou Lexiues qui embellissent les cheueux. Section IIII.*

### *Des Lexiues qui blondissent les cheueux*

*Lexiue pour embellir le poil.*

Lixiuium capillos pulchriores reddẽs. LA Lexiue que Galen appelle distillee, & qu'il cõpose de cendres de sarmẽts de vigne, de nœuds de paille d'orge, de reglisse, & de racine de pain de pourceau, est fort propre pour rendre les cheueux beaux. Fumanel.

*Lexiue pour blondir le poil.*

℞. Garance, stœchas iaune, polytrich, absinte, lupins, de chascun, tant qu'il y en ait assez, faites infuser le tout dans de l'eau, ou de la lexiue, par l'espace de neuf iours, en le remuant deux fois le iour, puis en lauez les cheueux auec vne esponge, & les relauez auec de l'eau chaude, & du sauon, lors qu'ils seront essuyés. Bayrus.

*Lexiue pour rendre les cheueux iaunes comme or.*

Lixiuium capillos aureo colore tingens. ♃. Paille d'orge, escorce de reglisse, scieure de bouys, fueilles de bouys, safran, cumin, de chascun tant qu'il vous plaira, faites bien bouillir le tout en quãtité suffisante de lexiue de sarments, & en lauez souuent le poil. Alexis.

*Autre pour mesme effect.*

℞. Fleurs de bouillon blanc, fleurs de stœchas, racines de chelidoine ou esclaire, de chascun, P. j. faites bouillir le tout en autant de lexiue de sarment qu'il en faudra pour en lauer vne fois la teste. Les femmes d'Italie font bouillir des fleurs de stœchas broyees, & de la limaille, de santal citrin ou iaune, en suffisante quantité de lexiue commune, & s'en lauent souuent la teste. Rondelet.

*Autrement.*

℞. Scieure, ou racleure de bouys, stœchas, escorce de citron, reglisse broyé, racine de pas d'asne, cheueux de Venus, de chascun tant qu'il vous plaira. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau iusques à consomption du tiers, & passez le reste par vn couloir puis en faites lauer le teste, & mouillez le peigne dedans. Marinel.

*Autre lexiue pour iaunir le poil.*

♃. Paille d'auoine, racine d'esclaire, d'Agrimonie, racleure de bouys, cendres de serments, cendres d'auoine, de chascun tant que vous voudrez, faites en vne lexiue pour lauer le poil. Trotula.

*Lexiue pour rendre le poil saffrané.*

La Lexiue, dans laquelle on aura dissout vn peu de Rhabarbe rendra le poil Aliud capillos colore asfi-

sicas croceo. le poil de couleur de saffran, comme aussi l'eau dans laquelle on aura fait bouillir de lupins cruds, auec du salpetre Galen. & Fumanel.

*Autre pour mesme fin.*

R. Lupins broyés, myrrhe, de chascun ʒ v. salpetre ʒ iij. tartre blanc bruslé, ʒ iij. Faites en vne lexiue auec de l'eau, dont vous lauerez le poil auec vn peigne, ou vne esponge. Marinel.

*Autrement.*

R. Escorces d'espine vinette, ℥ ß. racines de reglisse ℥ ij. ß. ceterach, polypode, de chascun M. j. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau commune ou de lexiue, puis le passez par vn couloir & dans ℔. j. de leur liqueur, dissoluez miel commun ℥ j. eau de serpentaire, eau d'Aron de chacune ℥ ß. Vsez en de mesmes que de la precedente.

*Lexiue pour rendre le poil iaune, luisant, & long, & pour fortifier la memoire.*

Lexiuium capillos flauos, lucidos, & longos reddens & memoriam iuuans. Prenez les escorces de six oranges douces, & d'autant de citrons, fleurs de chamomille, feuilles de laurier, de chascun M. j. cheueux de Venus, lupins secs, de chascun M. j. aigrimonie M. ß. paille d'orge hachee menu M. iij fœnigrec M. ij. fleurs de spartium M. v. tartre bruslé ℔. ß. Meslez & mettez le tout dans quelque grand pot, auec autant de lexiue commune qu'il en faudra pour lauer dix fois la teste. Lors que vous voudrez vser de ceste lexiue, versez en vn peu dans vn autre pot & la faites chauffer, en y adioustant (si bon vous semble) vn peu de myrrhe, & de canelle. Alexandre.

*Lexiue pour iaunir le poil.*

Faites bouillir suffisante quantité de racines de saule, & d'aigremonie auec vn peu d'aloes, dans de la lexiue faite de cendre de cottons de choux, puis la passez par vn linge, & y adioustez du saffran, & du rhabarbe reduits en poudre, & vous aurez vne lexiue de laquelle si vous vous mouillez le poil au soir, & que vous vous enueloppiez la teste d'vn linge chaud vous trouuerez & verrez le matin vostre poil blond ou iaune comme de l'or. Marinel.

*Des Lexiues qui noircissent les cheueux.*

*Lexiue pour noircir le poil.*

R. Suc d'escorces de noix communes ℔ iij. litharge broyé ℔. j. Meslez le tout auec de la lexiue, & en lauez les cheueux. Fumanel. Lixiuiū capillos denigrans.

*Autrement.*

R. Escorces de figuier, galles, elates, ronces, cypres, &c. Faites en vne lexiue pour mesme fin que la precedente. Iean Baptiste Porta.

*Autre Lexiue pour mesme effect.*

R Feuilles de figuier, fueilles de vigne noire, feuilles de meurier, de chascune ℔. j. Mettez les infuser tout vn iour dans de l'eau de pluye, puis les cuisez & en faites vne lexiue. Marinel.

*Lexiue pour teindre le poil en noir.*

R. Bayes ou grains de myrte, sumach, sauge, noix de cyprés, myrobalans citrins, ou iaunes, myrobalans, chebules, autant de l'vn que de l'autre. Faites bouillir le tout en suffisante quantité de lexiue commune iusques à ce que le tiers soit consommé, puis en lauez les cheueux. le mesme.

*Autrement.*

R. Myrobalans d'Inde, galles, noix de cyprés, balaustes, bayes de myrte de chascun ℥ j. alum de roche ℥ ß. sel gemme, ʒ j. Broyez le tout, & le cuisez auec de l'eau pour en faire vne lexiue. le mesme.

*Lexiue pour noircir les cheueux & la barbe.*

R. Escume d'argēt, airain bruslé, de chacun ℥ j. Lexiue forte ʒ iv. Faites les bouillir ensemble à petit feu iusques à ce qu'il commence à s'y esleuer des bulles ou petites vescies, puis le laissez refroidir, pour vous en lauer le poil de la teste, & du menton. Iean Baptiste Porta.

*Des lexiues pour teindre le poil en rouge.*

R. Lupins ʒ x. myrrhe ʒ ß. fleurs de saule ʒ iij. tartre bruslé ʒ iij. Broyez le tout, & le cuisez en suffisante quantité de lexiue, tant qu'elle soit espaisse, puis en humectez le poil. Marinel. Lixiuiū capillos rubros reddens.

*Autre lexiue pour mesme effect.*

R. Sumach ℥ ij. galles ℥ iij. garance ℥ ij. cheueux de Venus, ℥ j. absinthe ℥ j. lupins escorcés M. ij. Faites infuser le tout par l'espace de quelques iours dans ℔. x. d'eau, puis en lauez les cheueux.

*Des lexiues qui colorent les cheueux blancs.*

Lixiuium tingens albos capillos.

R. Grande centauree ℥ ß. alum de lie ℥ viij. alum de roche, gomme Arabic de chascun ℥ ij. sauon blanc & net, larme de tragacanth ou espine de bouc, de chascun ℥ iv. Faites bouillir le tout en ℥ vj. d'eau commune, iusques à consomption de la moitié, puis passez le reste par vn linge, & en lauez le poil, & le seichez au soleil. Fumanel.

*Des lexiues qui allongissent les cheueux.*

*Lauement pour prolonger le poil.*

Lotio capillos longos reddens.

♃. Aigremonie, escorce d'orme, veruayne, eau de pluye, de chascun tantqu'il en faudra, faites bouillir le tout ensemble iusques à consomption du tiers, & en lauez le poil vne fois toutes les sepmaines. Marinel.

*Autre pour mesme fin.*

R. Escorces de saules, absinthe, aurosne, roses seiches autant de l'vn que de l'autre. Mettez infuser le tout ensemble en suffisante quantité d'eau tout le vendredy & le faites bouillir le sabmedy iusques à consomption du tiers, puis vous en lauez le poil. le mesme.

*Autrement.*

Faites bouillir des cendres de cannes ou roseaux, & de la graine de lin, dans du petit laict de cheure, & en faites vne lexiue apres l'auoir passee par vn couloir. le mesme.

*Des lexiues qui accroissent les cheueux.*

Lixiuium capillos augens.

♃. Aigremonie, escorce d'orme, racines de saule, aurosne, guimaulues, fruict de peuplier blanc, cendres de troncs de choux de chascun tant qu'il y en ait asses pour en faire vne lexiue auec de l'eau. Fumanel.

*Lexiue pour espaissir le poil.*

Aliud ad capillos spissandos.

♃. Racines de veruayne, escorces d'orme, aigremonie, racines de saule, aurosne, semence de lin bruslee, racines de canne ou roseau, autant de l'vn que de l'autre. Meslez le tout ensemble, & le cuisez en quantité suffisante d'eau ou de laict de cheure. Alexis.

*Autrement.*

♃. Polytrich ℥ iij. ladane, myrte, courge bruslee, de chascun ℥ j. Broyez le tout, & le mettez infuser par l'espace de vingt iours en ℔. x. d'eau, en le remuãt vne fois tous les iours, puis le cuisez iusques à cõsomption du tiers, & en faites vne lexiue pour lauer le poil. Marinel.

*Des lexiues qui empeschent le poil de sortir & de croistre.*

La decoction de tithymal, de maulues, & de chaux viue, faite en bon vin-aigre, est fort propre pour empescher de sortir le poil, & pour le faire tomber & consommer peu à peu, quand il est sorti. Fumanel.

*Des lexiues pour friser le poil.*

Faites bouillir des racines de guimaulues dans de l'eau iusques à ce qu'elles soyent bien ramollies, puis les passez & exprimez par vn tamis & faites bouillir dans la liqueur que vous en aurez tiree de la graine de lin, & psyllium, ou herbe aux puces, & quand le tout sera bien meslé ensemble passez le par vn couloir auec forte expression, & en lauez les cheueux, qui sans doubte deuiendront crespus, & frizés. Fumanel.

Lotio capillos crispos reddens.

*Autre lexiue pour cresper les cheueux.*

Prenez parties esgales de farine de semence de fenigrec, de iusquiame, & de litharge d'or puluerisé, & vous en lauez le poil, auec suffisante quantité de lexiue commune. le mesme.

*Autre pour mesme effect.*

Cuisez telle quantité qu'il vous plaira de racines de feuchiere, & de feuilles de bettes en suffisantequantité d'eau iusques à ce que le tiers en soit consommé, puis y adioustez de la gõme Arabic, apres auoir osté le vaisseau de dessus le feu. Ceste decoction est fort propre pour rendre le poil crespu, & frizé pourueu qu'apres qu'on l'en aura laué, & qu'il sera sec, on l'oigne d'huile de myrte. Marinel.

## Des Huiles qui embellissent le visage.

### Section V.

*Huile pour effacer les varons, & pustules noires.*

Oleum faciem exornans, pustulisque nigras delens.

Prenez du Tartre, ou lie seiche, de vin blanc, puluerisez la, & l'arrousez de fort vin-aigre, puis l'enfermez dans vn linge ou dans vne fueille de choux, & dans des estouppes, & les mettez & laissez sous les cendres chaudes iusques à ce que vous le puissiez reduire en poudre subtile comme farine: mettez ceste poudre au soleil, dans vn pot de terre situé en penchant, & au bout de quatre ou cinq iours, vous en verrez decouler vn huile nompareil pour embellir, & effacer les taches noires du visage. Auant que d'appliquer cest huile il faut premierement lauer la face d'eau chaude, & de sauon, puis la desseicher en la frottant auec du son. Fumanel.

*Autrement.*

Les Courtisanes de Venize preparent & tirent l'huile de Tartre en autre façon, combien que pour mesme fin, car elles prennent ℔. ß. de Tartre calciné, & en emplissent des œufs durs dont elles ont osté les moyeufs, puis les pendent en quelque lieu commode, & approprient des vaisseaux dessous, pour receuoir l'huile qui en degouttera peu à peu.

*Huile pour embellir & blanchir le teinct du visage.*

Oleum faciem illustrans & dealbans.

♃. Douze iaunes ou moyeufs d'œufs durs, demi pot d'huile de lentisque, vn pot de terebenthine lauee, meslez & cuisez le tout ensemble, puis le serrez au pressoir, & vous en tirerez vn huile excellent pour embellir le teinct des dames. Marinel.

*Huile contre la rougeur du visage.*

Ad faciei ruborem diluẽdum.

♃. Noyaux de pesches, ℥ iiij. semence de courge, ℥ ij. broyez les ensemble, & en tirez vn huile singulier contre la rougeur du visage. Alexis.

*Des huiles qui colorent le visage.*

♃. Huile commun, c. d'oliues, fleurs de rosmarin, de chascun ℔. j. mettez les ensemble dans vne phiole de verre, au ventre de cheual par l'espace de trois sepmaines, ou d'vn mois, puis les passez par vn linge, & les exposez quelques iours au soleil, auant d'en oindre la face. Marinel.

*Des huiles qui derident le visage.*

Ad rugas faciei.

Les huiles de sesame, de gland, d'amãdes ameres, de Tartre, de lis, auec la decoction de semence de sesame sont propres pour vnir, & applanir les rides & fronceures du cuir.

*Des huiles qui effacent les taches du visage.*

*Huile pour effacer les cicatrices.*

Ad delendas cicatrices.

Rondelet asseure que l'huile de dattes est fort propre pour effacer les cicatrices tant du visage, que de toutes les parties du corps.

*Huile contre les pustulles du visage.*

Broyez bonne quantité de noix communes, & les faites bien bouillir dans de l'eau, puis recueillez l'huile qui nagera sur l'eau, & le conseruez comme vn souuerain remede contre les saphirs, varõns, & toutes pustulles de la face. Fumanel.

*Huile contre les dertres.*

Ad impetiginem.

Prenez vne lezarde verte, & cuisez toute viue, en autant d'huile que de vin, tant que le vin soit consumé, puis le passez par vn linge. Bayrus.

L'Huile de Meceron, l'huile de fresne, l'huile d'œufs, &c. sont propres pour effacer les lentilles, & autres taches du visage.

*Des huiles qui conseruent & font croistre es cheueux.*

Oleum capillos conseruans & augens.

Prenez des pômes ou fruicts de coloquinthe, & leur ostez toute la graine, & autres parties interieures, puis les emplissez d'huile laurin, d'orpin, & de graine de iusquiame, & vous en tirerez vn huile dont il faudra oindre le poil, ou la partie pelee. Fumanel.

*Huile pour faire croistre le poil.*

Cuisez telle quantité qu'il vous plaira de semence de guimaulues, dedans de l'huile commun, puis le passez pour en oindre les cheueux. Marinel. L'Huile de vers de terre, est tresbon pour mesme effect.

*Autre huile pour mesme fin.*

♃. Verd-jus ℥ vj. huile de lentisque ℥ ij. huile myrte, huile de ladanum, de chascun ℥ ij. cheueux de Venus, ℥ iv. Cuisez le tout ensemble iusques à ce que le verd-jus soit consumé. Marinel.

*Huile d'Aurosne.*

Oleum Abrotani.

L'Huille d'Aurosne, qu'õ fait de mesme que le rosat, est fort propre pour faire croistre le poil, & pour l'empescher de tomber, quand on l'applique incorporé auec de la graisse d'ours, & du ladanum. Massa.

*Des huiles qui colorent les cheueux.*

*Huile pour noircir le poil.*

Oleum capillos denigrans.

Prenez, noix communes vertes, num. C. huile commun, sextarium, j. alum liquide, ℔. iij. mettez le tout ensemble dãs vn pot de terre neuf, & bien estouppé, que vous laisserez enseueli sous terre, en vn lieu temperé, par l'espace de trois mois, au bout desquels vous coulerez l'huile & en oindrez les cheueux pour les noircir. Galen.

*Autre huile pour mesme effect.*

R. Suc de Pauot rouge, suc de noix vertes, huile de myrte, huile de cost, de chascun esgales portions. Cuisez le tout ensemble, puis le gardez pour teindre les cheueux en noir. Marinel.

*Autrement.*

R. Myrobolans Emblicques, ℥ j. acacia, ʒ x. galles, couppettes de gland, bayes de myrthe, sumach, de chascun, ʒ x. huile omphacin, huile d'amandes douces, de chascun ℥ x. ladanum, ℥ iij. Faites bouillir le tout auec vn peu de vin aigre tant qu'il soit euaporé, puis en vsez comme des huiles precedents. Le mesme.

*Huile pour iaunir le poil.*

Oleum capillos flauos reddens.

♃. Myrrhe, racine de garance, racine d'Esclaire, de l'vn autant que de l'autre, broyez le tout ensemble, & le cuisez dans de l'huile où vous aurez fait bouillir auparauant de la scieure de bouys auec du saffran, puis le passez par vn couloir, & en oignez les cheueux apres les auoir souuent laués d'vne lexiue faite de cendres de tiges de febues, & de paille d'orge. Fumanel.

*Huile pour rendre le poil iaune comme de l'or.*

Oleum capillos flauos, & vt aurum splendidos reddens.

R. Huile de sesame, mens. j. fleurs de Spartium hachees menu, ℥ iij. semence de lis blancs, ℥ j curcuma, ʒ ij. saffran, ʒ ß. canelle, belzoin, muscq, zinette, de chascun vn peu, meslez, & mettez le tout ensemble dans vne phiole de veirre que vous exposerez au soleil tout l'esté, puis vous en oindrez le peigne, dont vous vous seruez ordinairement, & vous en peignerez au soleil. Alexis.

*Huile pour rougir le poil.*

Prenez esgales parties de Tartre bruslé, d'huile de mastic, & de resine de pin, & meslez le tout ensemble, pour en oindre les cheueux.

*Des huiles qui font croistre le poil.*

Oleum capillos elógans.

Prenez trois Lezardes vertes, & les faites bouillir en suffisante quãtité d'huile de myrre, iusques à ce que la chair se separe des os, puis passez l'huile par vn couloir, & en faites oindre le peigne, Marinel.

*Huile pour preseruer de froid les voyagers.*

Oleum preseruans iterantes à frigore.

Ceux qui voyagent à cheual durant les grandes froidures, & au cœur d'hyuer, seront preserués de l'injure du froid, si auant que de partir du logis, ils se font frotter les bouts des pieds, & des mains, auec des linges, puis oindre d'huile d'euphorbe, chaud, ou d'huile de Pyrethre, ou de poyure. Bayrus.

*Des onguents qui empeschent de tomber le poil.*

*Onguent pour conseruer, & faire croistre le poil.*

Vnguentũ capillos cõseruans augẽsque.

Prenez du ladanum & le faites infuser dans de gros vin noir, puis le battez dans vn mortier, & en faites vn onguent auec suffisante quantité d'huile de myrte. Crito.

*Autre onguent pour mesme fin.*

♃. Bayes de myrte, semence d'ache, semence

semence de bettes, reiettons tendres de myrte, de chascun ℥ j. adianthum ℥ ß. ladanum ℥ ß. Cuisez le tout en ℥ vj. de vin noir, iusques à ce que les deux tiers en soyent consumés, puis y adioustez ℥ iij. d'huile de myrte, & le cuisez en consistence d'onguent. le mesme.

*Onguent pour conseruer le poil.*

℞. Vin cuit de Candie, ou maluoisie vraye, sextar. j. ladanum ℥ j. escorces de pommes de pin bruslees ℥ ij. polytrich bruslé ℥ j. graisse d'ours ℔. j. suc de bettes ℥ iij. ʒ vj. Faites bouillir le ladanum dans la maluoisie tant qu'ils soyent incorporés, puis y adioustez le reste, & en faites vn onguent que vous garderez dans vne boiste de plomb. Galen.

*Onguent pour empescher le poil de tomber.*

Vnguentũ defluos retinens capillos.

℞. Semence d'Ache, callitrich, encens, de chascun ℥ ij. noix communes, num. xv. ladanum ℥ ij. escorce de pomme de pin ℔. j. Mettez le tout dans vn pot de terre neuf, & bien luté de toutes parts, puis le calcinez au four, & en faites vne poudre fort subtile que vous incorporerez auec ℔. j. de graisse d'ours pour en faire vn onguent qu'il faudra conseruer dans vne boiste de bois d'If ou de Cyprés. le mesme.

*Autre onguent pour mesme effect.*

℞. Ladanum ℥ iij. galles ʒ j. myrrhe, mastic, encens, de chascun ʒ j. chardon sauuage ʒ ij. Reduisez le tout en poudre, & en faites vn onguent auec de l'huile rosat. Marinel.

*Autre onguent du mesme.*

℞. Suc de feuilles de myrte, suc d'oliues sauuages, de chascun ℥ ij. roses seiches ℥ ß. absinthe Romain ʒ ij. vinaigre ℔. ß. Cuisez le tout ensemble iusques à consomption de la moitié, & apres l'auoir coulé, adioustez y ℥ ij. de ladanum, adianthe puluerisé, & bruslé ʒ iij. galle musquee ʒ j. ou ʒ ij & en faites vn onguent en consistence de miel auec suffisante quantité d'huile de myrte & de verd-jus.

*Autrement.*

R. Bayes de Myrte, escorces de cannes, ou roseaux bruslees, de chascun ℥ ß. escailles de pommes de pin bruslees ℥ ß. feuilles de myrte, & d'absinthe, de chascun ʒ ij. Puluerisez le tout subtilement, & l'incorporez auec autant d'huile de myrte qu'il en faudra pour le reduire en consistence d'onguent.

*Autre onguent du mesme autheur.*

R. Cheueux de Venus bruslés, feuilles de myrte bruslees, escorces de pin bruslees, ladanum, encens, autant d'vn que d'autre. Broyez le tout, & l'incorporez en onguent auec du vin, & de l'huile de graine de raifort.

*Des onguents qui font reuenir le poil.*

*Onguent de Cleopatre.*

R. Suc de racines tendres de cannes, ou roseaux, mousches, seichees & puluerisees, de chascun tant qu'il vous plaira. Incorporez les auec suffisante quantité de graisse d'ours, & d'huile de cedre, & en faites vn onguent. Vnguentũ Cleopatræ.

*Autre onguent de Cleopatre.*

On peut faire vn onguent de semence, & cheneuottes de lin bruslees, puis broyees & incorporees auec de l'huile de Sesame, qui est fort propre pour faire croistre le poil. le mesme.

*Onguent pour faire renaistre le poil.*

℞. Huile de Geneure, huile de noix, de chascun ℥ j. miel blanc, suc de lapathum ou Parelle, de chascun ℥ ß. semence d'ache, & de cabaret puluerisee, de chascun ℥ iij. Incorporez le tout ensemble en consistence d'onguent. Rondelet. Ad pilorũ regenerationem.

*Onguent contre la vieille pelade.*

℞. Erissons marins bruslés auec leurs coquilles ℥ ij. galles verdes, amandes ameres bruslees, de chascun ℥ ij. fiente de rat ʒ j. Incorporez le tout auec du vinaigre, & l'appliquez sur le lieu pelé. Galen. Ad alopecias inueteratas.

*Onguent d'Orestin pour mesme effect.*

R. Poil d'ours bruslé, adianthe bruslé, racines de cannes bruslees, feuilles de guy bruslees, camelot bruslé, autant d'vn que d'autre. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & l'incorporez en consisten-

ce d'onguent auec suffisante quantité de graisse d'ours. le mesme.

*Onguent d'Orthonis Sicilien.*

Vnguentũ Orthonis Siculi. ℞. Cendres de petites grenouilles bruslees dans vne marmite ℥ j. fiente de rat, ellebore blanc, racines de cannes bruslees, poyure blanc, de chascun ℥ ß. Incorporez le tout auec du vin-aigre, & l'appliquez apres auoir rasé & bien frotté le lieu. Galen.

*Onguent pour faire reuenir le poil aux ladres.*

R. Cendres de taulpe, cendres de guespes, & de galles, de chascun ʒ ij. huile Irin ℥ ij. ladanum ℥ j. ß. Faites en vn onguent auec vn bien peu de cire. Rondelet.

*Onguent fort approuué pour faire sortir la barbe.*

Vnguentũ ad barbam generandã expertum. R. Huile d'amandes douces, myrrhe, de chascun ℥ j. escorces de racines de cannes bruslees, cheueux de Venus bruslez, polytrich brusle, de chascun ʒ ij. testes de mousches bruslees, abeilles escrasees dans leurs bornaux, de chascun ʒ ß. ladanum ʒ ij. miel ℥ j. Reduisez en poudre ce qui peut estre puluerisé, puis en faites vn liniment auec vn peu de cire. le mesme.

*Autre onguent pour mesme effect.*

R. Cendres de taulpe bruslee au four ℥ ij. cendres d'auettes ʒ j. ß. cendres de noisettes bruslees ʒ j. ß. fiente de rat ʒ ij. ladanum ʒ j. ß. miel ℥ j. Faites en vn liniment auec suffisante quantité d'huile de Nard, & de cire. Le lendemain que vous l'aurez appliqué, il faudra lauer le visage de la decoction suyuante.

R. Polytrich, aurosne masle, rosmarin, feuilles de myrte, escorces de racines de roseau, fleurs de chamomille, roses rouges, feuilles d'ozeille, de chascun M. j. bois de guajac ℔. ß. Faites bien bouillir le tout ensemble, & en vsez comme nous l'auons monstré ci dessus. Rondelet.

*Onguent pour faire naistre le poil.*

Vnguentũ capillos generans. R. Cendres de Cigalles bruslees, cendres d'abeilles bruslees, huile de myrte, ou graisse d'ours, de chascun tant qu'il en faudra pour en former vn onguent. Marinel.

*Des onguents qui empeschent de croistre le poil.*

Vnguentũ capillos crescere non permittens. Le vin-aigre dans lequel on aura fait bouillir du Tithymal, de la chaux viue, & des maulues, est fort propre pour empescher le poil de croistre. Fumanel.

*Autre onguent pour mesme fin.*

R. Gomme de lierre, œufs de formis, orpin, colophone, de chascun ℥ j. sangsues bruslees ℥ ß. Broyez le tout ensemble, & l'incorporez auec du sang de grenouille en consistence d'onguent. Marinel.

*Autrement.*

Prenez esgales parties de sang de chauue-souris, de suc de lierre, de suc de raifort, & de suif de cheure, & en faites vn liniment. le mesme.

*Autrement.*

R. Graisse de grenouille, de taulpe, de chauue-souris, gomme de lierre autant d'vn que d'autre, & incorporez le tout ensemble.

*Onguent pour faire tomber le poil.*

Battez de l'Opium ou larme de pauot auec du Iusquiame, en les arrousant de vin-aigre, & quand vous les aurez reduits en consistence d'onguent, appliquez en tous les iours, & finalement le poil tombera. le mesme.

*Autrement.*

R. Gomme Arabic, tragacanth, airain bruslé, verdet, arsenic, poyure long, poyure blanc, poyure noir, pierre hæmatité, amydon, garãce, escaille d'airain bruslé, de chascun ʒ ij. sang de dragon ʒ j. ß. acacia ʒ j. ß. encens, espic ou aspic, licium, de chascun ʒ j. galles bruslees ʒ j. sarcocolle, c'est à dire, colle de chair ℥ ß. ammoniac dissoult dans du vin-aigre ℥ ß. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez en forme de liniment auec du suc de limons. Marinel.

*Pour faire tomber le poil en sorte qu'il ne renaisse plus.*

R. Orpin, œufs de formis, gomme Arabic, de chascun ℥ ß. gomme de lierre ℥ ij. Faites en vn onguent auec suffisante quantité de suc de Iusquiame, ou de sang

sang de chauue-souris, & l'appliquez apres auoir premierement razé le poil. Rondelet.

*Des onguents qui font tomber le poil.*

*Onguent depilatoire.*

Psilotrum. ♃. Orpin ℈ vij. ou ℈ x. chaux viue ℈ vij. amydon ℥ ij. terre selinusiene ℥ j. Broyez le tout ensemble, & le tamisez, puis quand vous en voudrez vser, incorporez en vne partie auec de l'eau, & prenez garde en l'appliquant qu'il ne brusle la partie. Galen de Criton.

*Autre onguent pour faire tomber le poil sur le champ.*

Vnguentũ illico pilos remouens. R. Chaux viue ℥ ij. orpin ℥ j. Broyez les dans vn mortier de plomb en les arrousant d'eau, ou de prisane, & lors que ils seront bien incorporez, & que l'onguent paroistra noir, faites le vn peu chauffer, & l'appliquez sur ceux qui seront dans le bain. le mesme, du mesme.

*L'onguent de Paris le baladin.*

Vnguentũ Paridis saltatoris. R. Sandarac ʒ j. chaux viue ℔. j ß. Broyez les, & les faites bien bouillir dans de l'eau, puis les ostez de dessus le feu pour vous en seruir. Galen.

*Autre onguent depilatoire.*

R. Amydon, orpin, chaux viue, de chascun ℥ j. Faites en vne poudre que vous incorporerez auec de l'eau pour en vser de mesmes que des precedents.

*Onguent pour faire tomber le poil, & rendre le cuir lis & deslié.*

R. Suc de feuilles de Concombre sauuage, laict d'amandes, chaux viue, orpin, galbanum infusé dans du vin, & passé par vn tamis, de chascun tant qu'il vous plaira, & parties esgales. Cuisez bien le tout ensemble, puis y adioustez huile rosat, mastic, autant d'vn que d'autre, encens, vernis, roses, geroffles, cumin, noix muscade, canelle, de chascun vn peu. Faites en vn onguent selon que l'enseigne l'art. Fumanel.

*Autre onguent pour mesme effect.*

R. Sauon noir ℔. j. tartre ℥ j ß. orpin ℥ vj. suc de souchet ʒ xv. chaux viue ℥ ß. capitel ℥ j. Mettez la chaux dans le capitel, puis la coulez & l'incorporez auec le reste. le mesme.

*Autrement.*

R. Gomme de lierre ℥ ij. orpin, œufs de formis, gomme Arabic, de chascun ʒ iij. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec du plus fort vin-aigre.

*Autrement.*

R. Orpin ℥ iij. chaux viue ʒ j. faites les bouillir en suffisante quantité de forte lexiue, iusques à ce qu'vne plume se separe de son cotton quand vous la mettrez dedans. Alexis.

*Onguent pour oster le poil de quelque partie du corps que ce soit.*

R. Blanc d'œufs fort battus num. iij. chaux viue ℥ viij. orpin ℥ j. Faites en vn onguent auec suffisante quantité de lexiue, & en oignez auec vne plume les parties couuertes de poil, puis les lauez vn quart d'heure apres d'eau chaude. Alexis.

*Autrement.*

R. Oeufs de formis, suc de Iusquiame, suc de cique, semence de psyllium, sang de chauue-souris, sang de tortue, autant d'vn que d'autre. Meslez le tout ensemble, & l'appliquez chaudement. Iean Baptiste Porta.

*Des onguents qui rendent le poil blond.*

R. Fleurs de bouillon blanc M. j. fœnugrec ℥ ij. cendres de sarments de vigne M. j. cendres de bois de lierre M. j. Faites bouillir le tout ensemble en ℔. x. d'eau iusques à consomption de la moitié, & apres auoir coulé le reste, adioustez y ℔. iij. de sauon blanc, & ʒ ij. de saffran, & l'exposez au soleil vn mois entier en le remuant tous les iours auec vn baston, puis en oignez le poil au soleil, & il deuiendra iaune comme or. Marinel. Vnguentũ reddens capillos aureos.

*Onguent pour blondir le poil.*

Prenez esgales parties de tartre blanc calciné, & d'huile balanin, & en faites vn onguent pour oindre le poil en le peignant au soleil.

*Autrement.*

R.Myrrhe ℥ j. sel blanc ℥ ß. Broyez les,& les incorporez en consistence d'onguent auec de l'huile balanin. Les lupins cruds appliquez auec de l'eau & du nitre, comme aussi la seconde escorce de Suzeau, les fleurs de Geneſt, le Saffran, &c.sont propres pour iaunir le poil.

*Onguent pour rendre le poil bel & blond.*

R.Fiente d'Hirondelles,racines d'Aunee, semence de raifort, soulphre, fleurs de Capprier,encens, de chacun ℥ ß. Incorporez le tout ensemble auec esgales parties de fiel d'vn bœuf blanc, & en frottez le poil apres l'auoir laué de lexiue de sarments, & l'auoir bien fait seicher. Rondelet.

*Des onguents qui rendent les cheueux noirs.*

*Onguent d'Archigenes pour noircir le poil.*

Vnguentũ Archigenis capillos denigrans.

R.Escume d'argent, terre Cimoliene, alum liquide, autant d'vn que d'autre. Incorporez le tout ensemble, & en oignez les cheueux apres les auoir bien laués & fait seicher, puis couurez toute la teste de Bettes.Galen.

*Autrement pour mesme fin.*

R.Terre Selinusiene,escume d'argent, chaux,autant d'vn que d'autre, pestrissez le tout auec de l'eau en consistence de miel, & en oignez les cheueux apres les auoir laués de lexiue,& seichés d'vn linge chaud, puis les couurez de fueilles de bettes iusques au matin.

*Liniment pour noircir le poil.*

R. Myrobalans noirs, Myrobalans embliques, galles de chascun P.x. Ladanum P.xx. feuilles de myrte, bayes de myrte de chascun P.xxx. Reduisez le tout en poudre & la passez par vn tamis, puis la faites infuser trois iours entiers en ℔. iij. d'huile commun, & l'y faites bouillir tant que le tout soit espaissi en consistence d'onguent.Bayrus.

*Autrement.*

R.Escaille de fer, limaille de plomb, de chascun ℔. ß. faites les bouillir en suffisante quantité de vin-aigre, iusques à consomption de la moitié, puis le passezpar vn linge,& en oignez les cheueux. On peut faire vn onguent de plomb bruslé,& incorporé auec du suc de bette, en consistence de miel, qui est fort propre pour noircir le poil de la barbe. Le mesme.

*Des Onguents qui rendent les cheueux blancs.*

*Onguent pour blanchir le poil.*

R. Fiente d'hirondelles, semence de raifort, soulphre, escorces de racines de capprier,fiel de vache, fort vin-aigre, de chascun autant que vous iugerez qu'il en faudra pour en faire vn liniment. Marinel.

*Des onguents qui rendent les cheueux rouges.*

R. Tartre bruslé, & broyé tant qu'il vous plaira, & l'incorporez auec autant d'huile de concombre sauuage, & vous aurez vn onguent singulier pour rougir le poil. Le mesme.

*Des onguents qui frisent le poil.*

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de cornes de belier, hachez les fort menu, & les broyez auec de l'huile, puis en frottez les cheueux. Fumanel. Vnguentũ ad crispandos capillos.

*Autre onguent pour cresper le poil.*

La racine d'Ieble broyee auec de l'huile, rend en fin le poil crespu, pourueu qu'on l'en oigne souuent, puis que on le couure de fueilles de la mesme plante.Alexis.

*Autrement.*

Prenez esgales parties de suc de bette, de suc de myrte, & d'huyle commun, & en faites vn liniment pour le poil. Marinel.

*Autre onguent.*

Prenez bonne quantité de ceste escume que iette le sel quand il bout à grosses ondes auec de l'eau, & la meslez auec autant de myrrhe broyee pour en faire vn liniment. Le mesme.

*Autrement du mesme autheur.*

R.Myrrhe

R. Myrrhe, gomme Arabic, huile de-fœnigrec, huile de iusquiame autant d'vn que d'autre, meslez le tout en consistence d'onguent.

*Des Onguents pour les sourcils.*

**Onguent pour empescher de tomber le poil des Sourcils.**

Vnguentũ ad casum superciliorum.

Incorporez de la limaille de plomb auec de la graisse de canard en consistence d'onguent, & en oignez les sourcils qui se depillent.

*Autrement.*

R. Semence de iusquiame noir ʒ ij. polytrich, ʒ j. mettez les en poudre, & les meslez auec de l'onguent irin. Marinel.

*Onguent pour faire renaistre le poil des sourcils.*

La semence de iusquiame bruslee, broyee & incorporee auec de l'eau est fort propte pour cest effect, comme aussi les abeilles bruslees, & incorporees auec de l'huile, en forme de liniment.

*Onguent pour tuer les morpions des sourcils.*

Ad superciliorũ pediculos.

Prenez vn iaune d'œuf dur, & l'incorporez auec de l'aloes pour l'appliquer sur les sourcils. le mesme.

*Autrement.*

♃. Argent vif amorty auec de la saliue, staphisagre, ou raisin sauuage, de chascun ℥ ß. Incorporez les auec suffisante quantité de beurre en consistence d'onguent. le mesme.

*Autre Onguent pour mesme fin.*

♃. Staphisagre ℥ j. huile d'absinthe ℥ ij. Faites en vn liniment auec vn bien peu de cire. Marinel.

*Des Onguents qui effacent la noirceur des paupieres, & des yeux.*

Ad liuorẽ palpebrarum & oculorum.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de farine de febues escorcees, & l'incorporez auec autant de miel, que vous verrez qu'il en faudra pour en faire vn liniment.

*Autrement.*

Prenez des iaunes d'œufs durs & les pestrissez auec du miel en consistence d'onguent. On peut aussi faire vn liniment de ceruse, de cumin, de febues, broyés, & incorporés auec du suc de[illegible]iandre, & s'en seruir auec bon succez pour mesme fin.

*Onguent pour empescher de tomber le poil des paupieres.*

Ad pilos in palpebris defluos.

R. Antimoine bruslé & amorty dans du laict de femme ʒ xiij. aloes, ʒ ij. myrrhe, espic de nard, de chascun ʒ ij orge bruslé ℥ ß. Broyez & meslez le tout auec suffisante quantité d'eau. Marinel.

*Autre Onguent pour mesme effect.*

Prenez esgales parties de mouëlle du pied droict d'vn bœuf, & de suye, & les meslez ensemble en consistence d'onguent. le mesme.

*Autre contre la pelade des sourcils, & de la barbe.*

R. Iusquiame ʒ ij. fiente de rat ʒ j. polytrich ʒ ij. Broyez le tout ensemble & l'incorporez auec suffisante quantité d'huile irin. Bayrus.

*Onguent pour les yeux pleurants.*

Vnguentũ ad oculorũ lachrymas

R. Myrrhe, cumin, encens, mastic, ammoniac, bol d'armenie de chascun ℥ ß. saffran ʒ ij. Reduisez le tout en poudre & l'incorporez auec des blancs d'œufs pour l'appliquer sur le front, & sur les temples. Marinel.

*Autrement.*

R. Encens, mastic, gomme Arabic, tragacanth, bol d'Armenie, ruthie, sang de dragon, de chascun ℥ ß. Puluerisez le tout & en incorporez la poudre auec des blancs d'œufs. le mesme.

*Des Onguents qui desseichent les larmes des yeux.*

Vnguenta sistens & siccans oculorum lachrymas.

R. Chelidoine ou esclaire, rue, veruayne, escorce de racine de fenouil, de chascun M. j. Broyez long temps le tout dedans vn mortier auec de la vieille graisse de porc, & en faites vne paste, que vous ferez bouillir auec du vin blanc, puis quand il sera presques tout consommé vous la passerez par vn tamis auec forte expression, & y adiousterez cire blanche neufue ʒ iij. aloes ʒ iij. verdet ʒ j. encens, mastic, de chascun ʒ iij. saffran, camphre, de chascun ʒ j. Et en ferez vn onguent

pour appliquer sur les yeux. Marinel.

*Autre Onguent pour mesme effect.*

R. Tuthie preparee ℈ j. sarcocolle, myrrhe, encens, styrax calamite, ambre, de chascun ℈ j. roses seiches, sumach, sang de dragon, de chascun ʒ vj. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec autant de mucilage de gomme Arabic, & tragacanth, qu'il en faudra pour en former vn onguent. le mesme.

*Onguent contre la rougeur des yeux.*

Ad oculorum rubedinem. R. Tragacanth, gomme Arabic, roses, amydon, ceruse de chascun ℥ ij. opium, ou larme de pauot ℈ j. Broyez le tout ensemble, & l'incorporez en forme d'onguent auec du laict de femme. le mesme.

*Des Onguents propres pour guerir les maladies exterieures de la teste.*

*Onguent d'Apollonius contre les petits vlceres de la teste.*

Vnguentũ Apollonij ad achoras. R. Ceruse ʒ vj. escume d'argent ʒ ß. soulphre ʒ vj. Reduisez le tout en poudre & l'incorporez auec de l'huile rosat, ou de myrte, & de la cire, en cõsistence d'onguent. Galen.

*Autre Onguent de citron pour mesme effect.*

R. Escume d'argent ʒ l. feuilles de rue recentes ʒ xxv. Incorporez le tout auec esgales parties de vin-aigre, & d'huile rosat. le mesme.

*Autre Onguent du mesme.*

R. Ceruse bruslee ʒ c. rue, manne d'encens de chascun ʒ c. escorce de pin ʒ l. Puluerisez le tout & l'incorporez auec deux sextiers d'huile de myrte, & autant de bon vin-aigre. Galen.

*Autrement.*

R. Escrement ou escume de plomb, pampres ou branches de vigne, encens, myrrhe, escume de nitre, de chascun ʒ l. Formez en vn onguent auec du vin-aigre & de l'huile de myrte. le mesme.

*Onguent de la Royne Cleopatre, pour mesme fin.*

R. Ceruse fricassee ʒ ij. encens ʒ ij. soulphre ʒ j. Broyez le tout ensemble, & l'incorporez auec de l'huile. Galen. Vnguentũ ad achoras Cleopatræ reginæ.

*Autre Onguent de la mesme Royne.*

R. Soulphre vif ʒ vj. encens masle ʒ j. alum scissile, lambrusches ou raisins sauuages, roquette, escume de nitre, de chascun ʒ j. vitriol ʒ j. rue, trois branchettes. Broyez & incorporez le tout ensemble en consistence d'onguent, auec suffisante quantité d'huile laurin, ou de myrte, & de vin-aigre. le mesme.

*Onguent de Soranus pour mesme effect.*

R. Soulphre vif, ceruse, escume d'argent de chascun ʒ ij. saffran ʒ j. Reduisez le tout en poudre, & en faites vn onguent auec de la maluoisie. Ad achoras Sorani vnguentũ.

*Autrement.*

R. Escume d'argent, chaux viue, de chascun ʒ xx. Faites en vne poudre dont vous formerez vn onguent auec du vin-aigre, ou de l'huile.

*Onguent contre la teigne.*

R. Suc de bettes, suc de chelidoine, ou esclaire, axonge de porc, de chascun ℥ ij. ellebore blanc ℥ j. ʒ ij. Meslez le tout ensemble & en faites vn onguent. Fumanel. Vnguentũ ad tineam

*Autre Onguent pour mesme effect.*

R. Ellebore blanc, ellebore noir, soulphre vif, orpin, litharge, chaux viue, vitriol, alum, galles, suye, cendres de cenelee de chascun ℥ ß. verdet, argent vif, amorty, de chascun ʒ ij. Incorporez le tout en consistence d'onguent, auec autant d'huile que de suc de fume-terre. le mesme.

*Autrement.*

R. Fœnigrec ℔. j. sang de dragon ℥ j. pierre ponce ℔. j. terebenthine ℥ v. miel ℥ j. iaunes d'œufs, numero iv. huile rosat, ℥ ij. Meslez le tout ensemble & en faites vn onguent que vous appliquerez sur le mal apres auoir rasé le poil, & l'auoir estué d'vrine d'enfant, puis desseiché auec

auec vne esponge, & oinct d'huile de graine de lin. Fumanel.

*Onguent contre les crouftes qui viennent en la teste des enfans.*

Prenez esgales parties de myrrhe, de racines de flambe, d'ellebore noir, & d'huile d'œufs, & broyez le tout ensemble en consistence d'onguent. L'Huile de froment est fort souuerain pour cest effect. Bayrus.

*Onguent contre les furfures, ou escailles farineuses de la teste.*

Vnguentũ ad furfures capitis.

♃. Farine de ciches, farine de fœnigrec, son de froment, Baurach, myrtilles, moustarde, de chascun ʒ xv. Incorporez le tout en onguent auec de l'huile commun, & vn peu d'eau & de vin-aigre, & en oignez toute la teste apres l'auoir bien rasee & lauee. Fumanel.

*Autre onguent pour mesme fin.*

R. Escume de nitre, vitriol, autant d'vn que d'autre, broyez les & les incorporez auec suffisante quantité de vin. Galen.

*Autrement.*

R. Lie de vin, pierre ponce, nitre, lupins, de chascun ℥ ij. ou bien ♃. Terre Cimoliene, fiel de bœuf, ou de porc, vinaigre, autant d'vn que d'autre, & en faites vn onguent. Le mesme.

*Onguent contre les poux.*

Vnguentũ ad pediculos.

R. Staphisagre, ou raisins sauuages, ℥ ij. nitre, Sandarach de chascun ℥ j. Incorporez les auec autant d'huile que de vin-aigre & en faites vn onguẽt. Galen.

*Autrement pour mesme effect.*

R. Ellebore blanc, staphisagre, nitre, de chascun ℥ j. faites en vn onguent auec de l'huile, & l'appliquez dans le bain.

*Onguent contre les poux & les lendes.*

R. Staphisagre, argent vif, amorti auec de la saliue, de chascun, ʒ iij. huile commun, ℥ iij. cire ℥ j. faites en vn onguent, & l'appliquez lors qu'on sera dans le bain. Bayrus.

*Onguent contre les taches rouges du visage.*

Ad faciei maculas rubentes.

♃. Racine de Lapathum ou Parelle, ℥ ij. graisse de porc, ℥ ij. cire blanche ℥ j. faites fondre le tout ensemble, puis y adioustez vn peu de camphre & d'argent vif amorti, & en faites vn onguent auec suffisante quãtité de miel & de suc d'absinthe. Fumanel.

*Onguent contre la rougeur du visage.*

Ad ruborẽ faciei.

R. Soulphre vif, orpin, sauon sarrazin, de chascun, ʒ ß. suye ʒ ij. meslez le tout ensemble & en faites vn onguent. Le mesme.

*Autrement.*

R. Le suc de sept oranges, suc de solatre, eau de nenuphar, eau de limaces, de chascun ʒ ij. cire blanche, ℥ ß. racines d'Alkekenges recentes ʒ ij. graisse de poule, & de mouton, de chascun ℥ j. ß. Reduisez le tout en onguent.

*Onguent contre les rides & lentilles du visage.*

Ad rugas & lentigines faciei.

R. Corail blanc ℥ ß. sel gemme, ceruse, camphre, de chascun, ʒ ij. cire blanche, ʒ j. eau rose ℥ j. graisse de poule, lauee, ℥ ij. mettez en poudre ce qui peut estre puluerisé, puis incorporez le tout ensemble en consistence d'onguent. Fumanel. Le fiel de cheure incorporé auec de la farine de lupins, est aussi fort propre pour cest effect.

*Autrement.*

R. Cire blanche, ℔. j. huile violat ℥ j. argent vif, ℥ ß. mastic, ʒ j. ß. litharge ʒ j. camphre, vn peu, faites en vn liniment.

*Onguent contre les enfleures du visage.*

Ad Panos faciei.

R. Farines de lupins, de febues, de cices blancs, d'Ers, de chascun ʒ ij. farine d'orge, de lentilles, de chascun, ʒ j. semence de Raiffort, Tragacanth, Amydon, de chascun, ʒ ß. graine de melons escorcee, ʒ iij. saffran, ℈ ß. Broyez & incorporez le tout ensemble auec suffisante quantité de laict de femme, & en appliquez le soir sur le visage, & le lauez le matin, d'eau d'escorces de melons, & de violes. Bayrus.

*Onguent pour effacer toutes taches du visage.*

Ad maculas omnes è facie delendas.

♃. Racines de concombre sauuage, Been blanc, Bryone, ou couleuuree, lupins, de chascun, ℥ j. ceruse, litharge, tartre, de chascun, ʒ j. racines de cannes, sagapenum, fiente de pigeon, de chascun, ℈ ij. huile de sesame ℥ iij. huile de geneure, huile de froment, de chascun ℥ ij. ß. suc d'oranges, ℥ iv. Puluerisez fort subtilement ce qui peut estre mis en poudre, puis cuisez le tout ensemble à petit feu iusques à ce que le suc soit consumé: ostez le alors de dessus le feu en le remuant tousiours d'vne spatule, & quand il sera refroidi, iettez y vn blãc d'œuf frais bien battu, & passé, auec ʒ j. de camphre, & meslez bien le tout ensemble auec la spatule, puis le lauez iusques à dix fois dans ℔. j. d'eau tiree par expression des racines de cannes ou roseaux lors qu'elles sont les plus tendres, & vous aurez vn onguent singulier pour effacer toutes taches, cicatrices, noirceurs, &c. du visage. Le mesme.

*Onguent pour blanchir les cicatrices.*

♃. Huile de Tartre, semence de psyllium, de chascun ℥ j. dissoluez le mucilage dans de l'huile rosat, & y faites infuser ℥ j. de borax, ou de sel gemme & en formez vn onguent. Rondelet.

*Onguent contre les cicatrices rouges & enleuees.*

Ad cicatrices elatas & rubentes.

R. Huile de litharge, ʒ ij. huile de tartre, baume de Saturne, de chascun ʒ j. camphre, ℈ j. sperme de balaine, ʒ j. huile d'œufs ℥ ij. Meslez le tout ensemble & en faites vn liniment. DuChesne.

*Onguent pour rendre le cuir du visage delié.*

Vnguentum crassitiem faciei aufferens.

R. Beurre frais, terebenthine, de chascun, ℥ j. racines de lis cuittes sous les cẽdres, enueloppees de fueilles de choux, ℥ iij. chaux viue lauee cinq fois dans de l'eau rose, ℥ j. axonge de porc recente fondue dans de l'eau rose ℥ j. Meslez le tout ensemble, & en faites vn onguent. Rondelet.

*Autrement pour les delicats.*

♃. Racines de lis cuittes sous les cendres ℔. j. broyez les dans vn mortier auec ℥ iij. de sucre candi, & en faites vn onguent pour appliquer sur le visage. Le mesme.

*Onguent contre les varons.*

Vnguentũ ad varos in facie.

♃. Escume d'argent, ʒ iij. terebenthine pure, la grosseur d'vne noix d'Egypte. Incorporez le tout ensemble auec vn peu d'huile, & en oignez les varons en les frottant bien fort auec le bout d'vn des doigts. Criton.

*Autre onguent pour mesme fin.*

♃. Cost d'Inde broyé & criblé, fiel de cheure, autant d'vn que d'autre, meslez les bien ensemble, & en mettez le soir sur les varons, puis vous lauez au matin le visage de laict frais. L'Alum scissile puluerisé & incorporé auec de la terebenthine, comme aussi le miel Attique meslé auec autant de vin-aigre, sont tres-propres pour cest effect. Le mesme.

*Onguent contre le feu volage.*

Ad impetigines faciei.

R. Vin-aigre scillitic, ou de Siboules, ℥ ij. aloes, ʒ iij. suc d'oxylapathum, huile de Tartre, de chascun, ʒ iij. faites en vn liniment. Rondelet.

*Autrement pour mesme effect.*

R. Eau distillee d'oxylapathum, ou grande Parelle, ℥ iiij. Borax, ʒ iij. sel commun, ʒ j. vin-aigre scillitic, ℥ j. meslez le tout en liniment.

*Autrement.*

R. Racines d'oxylapathum ℥ iij. cuisez les sous les cendres, puis les battez dans vn mortier auec du vin-aigre, & les appliquez sur le mal, & s'il ne guerit pour cela, adioustez y ʒ ß. d'argent vif, ou ℈ j. de sublimé.

*Onguent contre les creuasses des leures, &c.*

Ad scissionem labiorum scissuras, &c.

♃. Limaces auec leurs coquilles, num. xx. broyez les long temps dedans vn mortier, puis y adioustez autant pesant de ceruse, auec ℥ iij. de cire neufue, & ℥ j. de corne de cerf, & en faites vn liniment, qui sera fort propre pour blanchir le visage

le visage haslé du soleil, guerir les fissures ou creuasses des leures, effacer les taches du visage,&c.Rondelet.

*Onguent contre les verrues du visage.*

Ad verrucas in facie

Faites tremper de la racine de Cabaret dans de l'eau rose par l'espace de deux iours, puis la broyez & l'appliquez sur les verrues. le mesme. La racine de Chelidoine ou esclaire broyee auec de l'axunge, est fort singuliere pour mesme effect.

*Onguent contre la rougeur du visage.*

Ad ruborē faciei.

♃.Soulphre ℥ j. ceruse lauee ʒ ij. suc de limons ℥ j. Meslez le tout ensemble, & en faites vn onguent que vous appliquerez le soir.Rondelet.

*Autrement pour mesme fin.*

℞.Huile de tartre,huile rosat,de chascun ℥ iv.suc d'oxylapathum, suc de laurier,suc de serpentaire, de chascun ℥ iiij. ceruse ℥ j. ß. litharge d'or ʒ ij. argent vif amorti ℥ j.ß. racines d'asphodelles cuittes sous les cendres ℥ ij. Battez le tout ensemble dedans vn mortier de plomb, & en faites vn liniment. Rondelet.

*Autre onguent pour mesme effect.*

℞. Onguent citrin ou iaune ℔. ß. litharge ℥ iv. ceruse lauee ℥ ij. cotton, & alum bruslés,de chascun ℥ j.ß. suc de racines d'aulnee, suc d'oxylapathum, suc de pain de pourceau, suc de limons, de chascun ℥.v. camphre ʒ iij. huile rosat ℔.j. ß. Meslez le tout ensemble pour en former vn onguent.le mesme.

*Autrement.*

℞.Suc de Fume-terre,suc de plantain, suc de vinette,de chascun ℥ iij.huile rosat ℥ j.gomme tragacanth, gomme Arabic,de chascun ʒ ß. sang de dragon ʒ ij. Faites en vn onguent auec suffisante quantité de cire, & en oignez le visage au soir.puis le lauez au matin de bouillon de febues.le mesme.

*Onguent contre les verrues qui viennent au visage des ladres.*

Ad tubercula faciei Elephanticorum.

℞.Poudre de l'onguent iaune,litharge d'or,de chascun ℥ iv. ceruse lauee ℥ ij borax & alum bruslés, tartre calciné, de chascun ℥j.ß.suc de racine d'aulnee,d'oxylapathum, de pain de pourceau,de limons, de chascun ℥ ß. huile rosat ℔ j. argent vif amorti auec de la saliue ℥ iv. Meslez bien le tout ensemble, & en faites vn onguent.Rondelet.

*Onguent pour le visage haslé & bruslé du soleil.*

Ad solis vstionem.

℞. Suc de Plantain, suc de solane, de chascun ʒ j. ß. litharge d'or, litharge d'argent, de chascun ʒ j. plomb bruslé ℥ ß. tuthie preparee ʒ vj. camphre ʒ ß. Incorporez le tout ensemble auec suffisante quantité d'huile rosat, & de cire,& en formez vn onguent.le mesme.

*Onguent contre les bruslures du feu.*

Ad ignis combustionem.

Prenez esgales parties d'huile rosat, d'eau rose,& de blācs d'œufs,& en faites vn onguent que vous appliquerez sur la bruslure par l'espace de quatre iours consecutifs, & au cinquiesme vous y mettrez vn emplastre composé d'vne once d'huile de noix,& d'autant de cire neufue.le mesme.

*Onguent contre les bruslures de feu & d'eau.*

♃. Seconde escorce de Suzeau ʒ vj. huile rosat ℥ j.ß. mastic,encens, de chascun ʒ ß.cire blanche ℥ ij. Faites bouillir le tout en ℔. i v. d'eau iusques à consomption de la moitié, puis le coulez & exprimez bien fort,& quand il sera refroidi, recueillez auec vne cueilliere l'huile qui nagera sur l'eau, & le gardez comme vn souuerain remede contre les bruslures.le mesme.

*Autrement.*

℞ Suc de Solane, suc de plantain, de chascun ℥ ij. seconde escorce de suzeau ℥ j.huile ℥ j. Cuisez le tout ensemble en vn double vaisseau tant que les sucs soyent consumés,puis y adioustez Ceruse lauee en eau rose, litharge d'or,de chascun ʒ j.ß. tuthie preparee ʒ iij. escorce d'encens ʒ ij. axunge de porc recente & lauee en eau rose ʒ x. Faites en vn liniment auec suffisante quantité de cire blanche, & y adioustez deux blancs d'œufs dessus la fin, & ʒ ß. de camphre. le mesme.

*Autre onguent contre les bruslures.*

♃. Chaux viue lauee dans de l'eau rose ℔. iij. suc de roses, suc de plantain, de chascun ℔. ij. Meslez les bien ensemble, & en faites vn onguent. Auicenne.

*Autrement.*

♃. Pomate ℥ iiij. huile rosat ℥ iv. onguent rosat ℥ ij. Incorporez le tout ensemble en forme de liniment. Rondelet.

*Onguent pour effacer les traces de la petite verole.*

Vnguentū ad delenda vestigia morbillorū in pueris.

♃. Huile de lis ℔. j. graisse ℥ iiij. huile rosat ℥ j. Lauez les long temps auec de l'eau rose & de lis, puis les iettez dans vn mortier, & y adioustez quatre blancs d'œufs demi cuits, amandes douces, amandes ameres escorcees, de chascune ℥ j. Battez les quelque temps auec vn pilon, puis y mettez racines de cannes ʒ ij. ß. sarcocolle, semence de melons nettoyee, litharge d'or succre, moüelle, anis, craye, de chascun ʒ j. Broyez le tout ensemble dans le mortier, iusques à ce que vous l'ayez reduit en consistence de liniment. le mesme.

*Des onguents contre la galle.*

Vnguentū ad scabiē.

♃. Soulphre vif, sel commun de chascun ℔ ß. axonge de porc ℔. ij. huile de laurier ℔. ß. Faites en vn liniment. Fumanel.

*Autre onguent plus fort contre la galle causee par la pituite salee.*

♃. Litharge, orpin, argent vif, tartre, mastic, olibanum, soulphre vif, de chascun ℥ ß. axonge de porc vieille ℥ vj. huile laurin ℥ ij. Faites en vn onguent auec vn peu de vin-aigre. le mesme.

*Autre sans aucune nuisance.*

♃. Terebenthine lauee en eau rose ʒ iij. huile rosat ℥ iv. Incorporez les ensemble auec trois iaunes d'œufs, & suffisante quantité de suc d'oranges. le mesme.

*Autrement pour mesme fin.*

♃. Beurre frais ʒ vj. alum Iamein, sel commun, de chascun ʒ ij. suc d'oxylapathum, suc de fume-terre, de chascun ʒ ß. poudre de racine de flambe ou glayeul ʒ ij. styrax liquide ʒ vj. iaunes d'œufs n. iij. Faites en vn liniment. Fumanel.

*Autre onguent approuué contre toute galle, gratelle, dertres, feu volage, &c.*

Aliud expertum ad omnē scabiem, impetiginem, &c.

♃. Litharge, alum, argent vif, de chascun ʒ ß. roses, ceruse, sauinier, os de seiche, cadmie, de chascun ʒ j. cendres de lentisque, de calament, de chascun ʒ ß. Incorporez le tout auec du suc de menthe, puis le cuisez dans de l'huile rosat iusques à consomption du tiers, & en faites vn onguent auec suffisante quantité de cire. le mesme.

*Autre onguent pour la galle des enfans.*

♃. Terebenthine lauee ℥ j. huile de lin ℥ ß. Incorporez les ensemble auec vn moyeuf d'œuf, & en faites vn onguent. le mesme.

*Autrement pour mesme effect.*

♃. Beurre laué ℥ ij. terebenthine lauee ℥ iij. sel ℥ j. iaunes d'œufs, huile rosat de chascun ℥ j. Faites en vn liniment. Fumanel.

*Autrement.*

♃. Beurre frais laué en eau de fumeterre, terebenthine lauee, sel commun, de chascun ℥ iij. Incorporez le tout en forme d'onguent auec vn iaune d'œuf, & suffisante quantité de suc d'orange. le mesme.

*Des Onguents qui embellissent le visage.*

*Onguent pour rendre le visage beau & luisant.*

♃. Huile de tartre ℥ iij. graine de psyllium, ou herbe aux puces ʒ j. Mettez les infuser ensemble pour en tirer le mucilage, & y adioustez huile rosat ℥ j. borax, sel gemme, de chascun ʒ j. pour en faire vn liniment. Rondelet. Ad reddendam faciē splendidā.

*Fard pour le visage.*

Fucus ad faciem.

♃. Onguent iaune fraischement preparé ℥ iij. amandes douces bien broyees ʒ j. farine de febues ʒ j. os de seiche, corne de cerf, farine d'orge, de chascun ʒ ij.

ʒ ij. faites en vn onguent auec suffisante quantité de miel.

*Liniment en forme de laict virginal pour embellir le visage.*

Linimentũ in modum lactis virginalis ad ornatum faciei.

♃. Litharge d'or, ʒ ij. faites les bouillir dans vn petit vaisseau de plomb auec ℥ vj. de vin-aigre distillé, en les remuant tousiours auec vn baston, puis les passez par vn linge, & en gardez la liqueur dãs vne phiole. Prenez en mesme temps ℥ j. de sel, ou d'huile de tartre & le meslez dans vne autre phiole auec ℥ iiij. d'eau de lis, & quand vous en voudrez vser, versez en trois gouttes de chascune dans la paulme de vostre main, & vous en lauez le visage. Rondelet.

*Onguent pour blanchir le teinct.*

Vnguentũ ad faciem dealbandam.

℞. Huile de mouëlle de cerf, ℥ ij. huile de mouëlle de bœuf, ℥ ij. huile de graine de courge, ℥ j. graisse de cheure, terebenthine lauee de chascun, ℥ ß. cire neufue, ʒ iij. Faites fondre le tout ensemble puis y adioustez, mastic, borax bruslé, de chascun, ʒ ij. & en faites vn onguent dont vous oindrez le visage au soir, & le lauerez au matin d'eau de son. Marinel

*Autrement.*

℞. Laict virginal ℥ ij. huile de tartre, ℥ j. meslez les ensemble & en oignez le visage au soir, puis le lauez au matin, & il paroistra beau, clair, blanc, & fort luisant. Fiorauent.

*Des onguents pour blanchir les mains.*

Ad dealbãdas manus.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de lard gras & sallé, broyez le dans vn mortier, & le mettez infuser dans du lexif par l'espace de trois iours, en changeant le lexif tous les matins, puis le faites fondre sur le feu auec vn peu de cire, & conuenable quantité de racines de lis blancs cuittes sous les cendres. Incorporez les bien ensemble, puis les passez par vn tamis, & les lauez cinq ou six fois dans de l'eau fraische. Marinel.

*Autre onguent pour mesme fin.*

℞. Semence de melons nettoyee, semẽce de courges mondee, pignons mondés, noyaux de pesches non escorcés ou pellés, farine d'orge de chascun ℔. j. broyez bien le tout ensemble, & l'incorporez auec suffisante quantité de miel pour en former vn onguent, dont vous oindrez les mains tous les soirs, & les lauerez au matin. Le mesme.

*Autrement.*

♃. Huile de tartre, huile d'amandes douces, cire blanche, de chascun esgales parties, faites les fondre sur le feu, & y adioustez myrrhe broyee, ʒ ij. mastic puluerisé, ʒ j. Incorporez le tout ensemble, & le lauez fort dans de l'eau rose, puis y adioustez vn peu de muscq, d'ambre, & de camphre.

*Autre onguent pour mesme effect.*

℞. Pignons escorcés, ℔. j. graine de moustarde, ℥ j. figues, ℥ iij. camphre, ʒ ij. broyez soigneusement le tout, & en faites vne paste dont vous ferez frotter les mains, pour les rendre belles & blãches.

*Onguent pour embellir les mains.*

℞. Huile commun laué, beurre frais laué, graisse de cheure lauee, de chascun ℔. ß. Incorporez les ensemble, & les mettez infuser 24. heures dans de l'eau rose, puis les faites fondre sur le feu, auec suffisante quantité de cire blanche, & vn peu de musc sur la fin. Marinel.

*Autrement.*

℞. Mie de pain, ℥ iij. ou ℥ iv. riz, ciches rouges, de chascun, iij. ou iiij. ℥. sauon mol, ℥ j. ß. faites en vne paste pour les mains auec suffisante quantité de miel escumé. Rondelet.

*Autrement.*

♃. Suc de pepons, q. s. amandes ameres infusees dans du petit laict de cheure q. s. figues infusees dans du petit laict de cheure, num. 100. graine de moustarde ℥ ij. racine de flambe, ℥ j. fiel de bœuf, ℥ ß. Incorporez le tout ensemble & en faites vne paste pour frotter les mains. Le mesme.

*Onguent pour les mains enflees de froid.*

Vnguentum ad manus tumidas à frigore.

♃. Œsype, ou sein de laine, graisse d'oye, graisse de canard, de chascun ℥ ij. mucilage de semence de coings, ℥ ij. Amydon, ʒ vj. terebenthine ℥ j. ß. huile rosat, huile de iaunes dœufs, de chascun ℥ ij. cire iaune tant qu'il en faudra pour former vn linimẽt. Rondelet.

*Autre onguent pour mesme effect.*

♃. Semence de lin, de fœnigrec, de guimaulues, de chascun, ℥ ß. tirez en le mucilage dans de l'eau de lis, & meslez ℥ j. auec autant de l'onguent precedent, puis y adioustez huile d'aneth, huile d'amandes douces, de chascun ℥ ß. & en faites vn liniment, dont vous oindrez les mains auec de la laine surge, ou grasse. Le mesme.

*Onguent contre les creuasses des mains.*

Vnguentum ad scissuras manuum.

Meslez esgales parties d'onguent de ceruse, & d'onguent de litharge ensemble, & faites oindre les mains creuassees. Fumanel.

*Autre onguent pour mesme effect.*

R. Huile commun ℥ iiij. encens blanc, cire neufue, de chascun ℥ j. suc de fueilles de suzeau, ℥ iij. vin blanc, ℥ iiij. faites cuire vne pomme dans l'huile, le suc, & le vin, puis y adioustez l'encens, & la cire, & passez le tout par vn couloir. La racine d'oxylapathum ou grande Parel le cuitte & incorporee auec axonge de porc, est fort singuliere pour mesme effect.

*Autrement.*

R. Son de froment brusté, poils de queuë de cheual bruslés, de chascun ℥ ij. Meslez en les cendres ensemble & les incorporez auec suffisante quãtité de miel. Marinel.

*Autrement.*

R. Tuthie, ceruse, litharge, de chascun, ʒ ß. arsenic sublimé G. iij. alum, vermeillon, de chascun ℈ ß. Incorporez le tout auec suffisante quantité d'eau rose, d'eau de plantain, & de pourpier, & vn blanc d'œuf. Fumanel.

*Autrement.*

R. Gomme tragacanth, ℈ j. amydon, ℥ ß. suc de plantain, ʒ ij. Incorporez le tout ensemble auec du syrop rosat. Le mesme.

*Onguent contre les Panaris.*

Vnguentũ ad Paronychia.

R. Huile de mastich, huile omphacin, de chascun ℥ ij. canelle, ʒ j. ceruse lauee, plomb bruslé, de chascun, ʒ ß. tuthie preparee, ʒ vj. cire blanche, resine lauee auec du vin blanc, de chascune ℥ j. faites en vn liniment. Le mesme.

*Onguent pour les ongles rabotteux.*

Prenez esgales parties de graisse de bellier, & de colophone, ou poix grecque, & les meslez bien ensemble.

*Onguent contre les meurtrisseures des ongles.*

R. Cire neufue, cumin, cost, autant d'vn que d'autre, & les meslez ensemble en forme d'onguent.

*Autrement.*

R. Graisse de canard, graisse d'ours, euphorbe pulùerisé, autãt d'vn que d'autre, & en faites vn liniment. Fumanel.

*Onguent pour appliquer apres que les ongles sont tombés.*

R. Semence de lin, ℥ j. cardamome, ʒ iij. puluerisez les fort subtilement & les incorporez auec du miel, en consistẽce d'emplastre. Marinel.

*Onguent pour faire tomber les ongles.*

Prenez autant de cantharides bien puluerisees, que d'onguent rosat, & les meslez bien ensemble. Le mesme. Le Guy de chesne, & l'arsenic incorporés ensemble, sont propres pour mesme effect.

*Onguent contre les verrues des mains.*

Vnguentũ ad verrucas manuum.

R. Racine de vigne, fiente de brebis, fiente de cheure, de chascun ℥ j. Incorporez les ensemble auec suffisante quantité de laict de figuier, ou de laict de Tithymaulx. Fumanel.

*Autrement.*

*Autrement pour mesme fin.*

♃. Lie d'huile, alum succrin, de chascũ ℥ j. verdet ℥ ij. poix nauалle ℥ ß. Broyez & meslez soigneusement le tout ensemble. le mesme.

*Autre Onguent contre les verrues.*

♃. Verdet, orpin, dattes, chaux viue, escume de mer, tartre, vitriol, fiente de pigeon, farine de seigle, farine de nielle, de chascun ℥ j. Incorporez le tout ensemble auec suffisante quãtité de fiel de taureau, & en appliquez sur les verrues apres les auoir couppees fort pres. Fumanel. L'escorce de saule bruslee & meslee auec du vin-aigre, comme aussi la fiente de chien meslee auec de la cire, est fort propre pour cest effect.

*Des Onguents qui embellissent la poictrine.*

*Onguent pour entretenir les mammelles petites.*

Vnguentũ mamillas paruas cõseruans.

Prenez ℥ iij. d'alum de roche, & le puluerisez fort subtilement, puis le meslez auec autant d'huile rosat, & l'appliquez sur les tettins. Marinel.

*Autrement pour mesme fin.*

℞. Bol d'Armenie pulueriſé, galles verdes broyees de chascun ℥ iij. ou iv. Incorporez les en consistence d'onguent auec suffisante quantité de miel. le mesme.

*Autrement.*

♃. Ceruſſe, marbre blanc, de chascun ℥ iiij. Reduisez en poudre, & les incorporez auec suffisante quantité d'huile de myrte. le mesme.

*Pour diminuer & empescher de croistre les mammelles.*

Le suc de cigue meslé auec du camphre: comme aussi l'encens blanc incorporé auec du nombril de Venus, & du fort vin-aigre, sont fort propres pour empescher les mamelles de croistre. Fumanel.

*Pour raffermir les mammelles flacques & molles.*

Prenez esgales parties d'argille, de blancs d'œufs, de galles verdes, d'encens, de mastic, & en faites vne poudre que vous incorporerez auec du vin-aigre chaud, pour l'appliquer le soir sur les mammelles en forme de cataplasme & l'y laisser toute la nuict. Iean Bapt. Porta.

*Autrement pour mesme effect.*

℞. Menthe verde, roses seiches, poyres sauuages, mesles ou nesfles, cormes, prunes sauuages, acacia, balaustes, ou fleurs de grenadier sauuage, malicorium ou escorces de grenades, pommes de pin encore verdes, plantain, fleurs de chameleon, autant d'vn que d'autre. Broyez le tout ensemble, & le cuisez dans du vinaigre, & en faites comme vn cataplasme auec de la farine de febues. Marinel.

*Onguent pour les creuasses des bouts des tettins.*

♃. Huile rosat ℥ j. seconde escorce de suzeau ℥ j. Cuisez les ensemble puis les passez, & en faites vn onguent auec suffisante quantité de cire. — Ad papillarum scissuras.

*Autre onguent pour mesme fin.*

℞. Huile violat, ou huile d'amandes douces, encens blanc, cire, de chascun ʒ ij. Meslez bien le tout ensemble, & en faites vn onguent qui sera plus propre que le precedent pour appaiser la douleur que causent les creuasses ou fissures des bouts des mammelles.

*Autrement.*

℞. Graisse de taisson ℥ ß. onguent martiat, onguent d'Agrippa, onguent d'althea, onguent anodyn, de chascun ʒ j. huile de nard ℥ j ß. Incorporez le tout ensemble, & en faites vn onguent. Fumanel.

*Autre onguent pour les creuasses.*

℞. Huile rosat ℥ ij. cire neufue ℥ ß. litharge, encens, de chascun ʒ j. Faites en vn liniment ainsi que l'enseigne l'art. le mesme.

*Autre pour mesme effect.*

℞. Tragacanth ℈ j. amydon ℥ ij. suc de plantain ʒ iij. ou bien autant qu'il en faudra pour incorporer le tout en consistence d'onguent.

*Des onguens qui embellissent le ventre, & les pieds.*

*Onguent pour derrider le ventre apres l'accouchement.*

Vnguentũ ventris rugas absttergens à partu.

♃. Corne de cerf bruslée, pierre adianthe, sel ammoniac, myrrhe, encens, mastic, autant d'vn que d'autre. Reduisez le tout en poudre & l'incorporez auec suffisante quantité de miel. Iean Baptiste Porta.

*Autre Onguent pour mesme fin.*

♃. Suif de bellier laué iusques à neuf fois dans de l'eau fraische ℔. j. blanc d'œufs, numero ij. beurre frais q.s. Battez bien le tout ensemble, puis y adioustez olibanum, mastic, de chascun ℥ ij. & en faites vn onguent pour appliquer sur le ventre. Marinel.

*Autrement.*

R. Oignon marin bruslé, corne de cerf bruslee, alum de plume, sel ammoniac, myrrhe, olibanum, mastic, nielle, farine d'orge, autant d'vn que d'autre. Broyez le tout ensemble, & l'incorporez auec suffisante quantité de miel. le mesme. La toille Gantier descripte par Ambroise Paré, est fort propre pour cest effect.

*Onguent contre les agassins des pieds.*

Vnguentũ ad callos pedum.

R. Farine de nielle, vieille farine de froment, cire neufue, autant d'vn que d'autre. Faites en vn cerat pour appliquer sur les agassins. Marinel.

*Autrement pour mesme effect.*

R. Apomel, ammoniac de chascun ℥ ij. bdellium, sagapenum, de chascun ʒ ij. terebenthine ℥ iij. huile irin ℥ ij. Faites en vn onguent. Fumanel.

*Autrement.*

Les cendres d'escorces de saule pestries auec du vin-aigre; Les feuilles de rue vertes broyees, & meslees auec des passerilles ou raisins de cabat; Le Galbanum incorporé auec esgale portion de cire, &c. est fort propre pour consommer peu à peu les cals, durillons, ou agassins des pieds.

## Des Sauons embellissants. Section VII.

*Sauon blanc, & de bonne odeur.*

Smegma album odoratum.

R. Viel sauon de Venize raclé, & exposé au soleil par l'espace de six iours q.s. battez-le long temps dans vn mortier auec ℔. j. d'eau rose, puis le faites fondre à petit feu, & y adioustez racine de flambe ou glayeul puluerisee ℥ iv. amydon ℥ vj. santal blanc, ℥ ij. styrax liquide ℥ j. huile d'aspic, ℥ j. Meslez bien le tout ensemble & en formez des boulettes lors qu'il sera refroidi. Alexis.

*Sauon musqué de Damas.*

Smegma moschatũ damascenum.

R. Sauon blanc bien choisy & raclé ℔. j. canelle, noix muscade, styrax calamite, ou de tuyau, de chascun ℥ j. belzoin ℥ ij. bois d'aloes, ʒ ij. gyrofles ℥ j. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & y adioustez poudre de souche ʒ j. auec vn peu de ziuette, & de muscq fin, puis le pestrissez auec de l'eau rose, & quand vous l'aurez exposé au soleil par l'espace de quarante iours, formez en des boulettes grosses comme des esteufs que vous conseruerez dans des boistes, ou coffrets de bois auec du cotton musqué. le mesme.

*Sauon de Damas blanc, & bien flairant.*

R. Viel sauon commun q.s. faites le bien seicher par l'espace de huict ou dix iours, puis le broyez, & criblez, prenez en apres ℔. x. de ceste poudre, racine de flambe ℥ iv. santal blanc ℥ iij. mahaleb ℥ ij. amydon ℥ j. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & le battez long temps dans vn mortier auec ℥ j. de styrax liquide, & de l'huile d'espic ou aspic, & en formez des palottes ou boulettes. le mesme.

*Autre sauon fort excellent.*

Prenez telle quantité qu'il vous plaira du sauon precedent, & y adioustez G.vj.ou d'auãtage de muscq fin dissoult dans de l'eau rose, & G.iiij. de ziuette, & vous aurez vn sauon de fort bonne odeur. Le mesme.

*Sauon pour blanchir les mains.*

R. Amandes ameres escorcees & broyees ℔.j. graine de moustarde vne cueilleree, broyez les bien à part ensemble, puis les incorporez auec gros comme le poing de sauon Sarrazin, & les pestrissez & meslez bien ensemble, pour en frotter les mains au matin. Marinel.

## *Des poudres qui embellissent les dents. Section VIII.*

*Pouldre pour blanchir les dents.*

Puluis dentes dealbans.

PRenez esgales parties de Corail rouge, d'os de dattes, de pierre ponce, d'os de seiche, de sel rosti, & en faites vne pouldre. Bayrus.

*Autre poudre pour raffermir les gencives & les dents.*

R. Corail rouge, perles, sang de dragon, bol d'Armenie, encens, escailles de cancres, de chascun ℥ j. ou d'auantage, meslez le tout ensemble & le reduisez en poudre. Fumanel.

*Frotte-dent fort excellent.*

Dentifricium optimum.

R. Hyssope, origan, menthe, de chascun ℥ ij. alum scissile, corne de cerf, sel commun, de chascun ʒ j. Bruslez les dans vne marmite tant qu'ils soyent reduits en charbons, puis y adioustez poyure, pierre ponce, pyrethre, mastic, de chascun ʒ ß. myrrhe, canelle, de chascun ℈ j. & en faites vne poudre fort subtile. Rondelet.

*Poudre pour blanchir les dents.*

R. Os de seiche, marbre blanc bruslé, de chascun ℥ j. Gyroffles, canelle, pyrethre, de chascun ℥ iij. esponge, pierre ponce, sel, de chascun ℥ j. Reduisez le tout en poudre subtile. Marinel.

*Autre pour mesme effect.*

R. Zingembre, canelle, gyroffles, de chascun ℥ ß. pierre ponce, bois d'Aloes, noix muscade, macis, ou fleur de muscade, de chascun ℥ß poyure, pyrethre, moustarde, staphisagre, de chascun ℥ iij. esponge, marbre blanc, de chascun ℥ ß. os ou noyaux de dattes bruslés, ellebore blanc, de chascun ℥ ij. pain d'orge bruslé auec du sel & du miel ℥ ß. tuiles rouges, corne de cerf bruslee, alum de plume, os ou noyaux d'oliues bruslés, os ou noyaux de Myrobalans bruslés, de chascun ℥ iij. meslez le tout ensemble, & en faites vne poudre fort subtile. Le mesme.

*Des poudres qui embellissent les mains.*

*Pouldre pour rendre les mains blanches.*

Puluis manus reddẽs albas.

R. Farine de febues, & de lupins, de chascune ℥ vj. amydon, riz, febues menues, racine de flambe, de chascun ℥ vj. faites en vne poudre dont vous lauerez les mains auec de l'eau. Marinel.

*Autre poudre pour mesme effect.*

R. Pignons, & Amandes escorcees, de chascun ℥ ij. graine de moustarde ℔.j. Reduisez le tout en poudre, & le seichez au soleil, puis vous en frottez les mains premierement auec du suc de limons, en apres auec de l'eau. Le mesme.

*Autrement.*

R. Semence de rocquette ℥ vj. cumin, racine de flambe, de chascun ℥ j. alum de lie ℥ ß. succre candi, tragacanth, de chascun ℥ j. camphre ℈ j. pignons & amandes escorcees, de chascũ ℥ iij. mie de pain blanc ℥ ß. vieil sauon raclé ℥ ij. Broyez, & meslez le tout ensemble, & en faites vne poudre pour frotter les mains. Le mesme.

*FIN DV TROISIESME ET DERNIER Liure du Thresor particulier des Preseruatifs.*

# METHODE BRIEFVE
## ET FACILE D'EXTRAIRE LES VERTVS ET FACVLTEZ DES MEDICAMENTS PVRGATIFS;

## *ET DE SEPARER LES FORMES DES METAVX & Mineraux.*

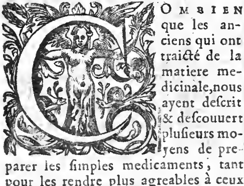


# METHODE BRIEFVE ET FACILE D'EXTRAIRE LES VERTVS ET FACVLTEZ DES MEDIcaments purgatifs,

## *ET DE SEPARER LES FORMES DES METAVX ET Mineraux.*

*De la preparation des remedes tirés des vegetaux.*

### CHAPITRE I.



Ombien que les anciens qui ont traicté de la matiere medicinale,nous ayent descrit & descouuert plusieurs moyens de preparer les simples medicaments, tant pour les rendre plus agreables à ceux qui ont besoin d'en vser, que principalement pour corriger & changer leurs nuisibles qualités: Ils en ont toutesfois parlé fort grossierement, & n'ont ietté que des fondements peu fermes d'vn si necessaire dessein. Mais quelques doctes modernes, & entre autres l'incomparable Paracelse a conduit cest œuure admirable à vne tant heureuse fin, que toute la posterité luy en sera eternellement redeuable: car il a tant fait par vne profonde contemplation, & longue experience,qu'il a trouué moyen de preparer tant les purgatifs,que les metaux, & mineraux, & en general tous les simples medicaments, en sorte qu'en tres-petite quantité ils peuuent operer beaucoup plus seurement, doucement, & efficacieusément qu'auant leur preparation. Sa doctrine a toutesfois esté combatue d'vn gros de grands personnages, qui se sont efforcés de l'estouffer dans le berceau:mais elle a trouué la protection de quelques gens doctes & libres de passion qui l'ont fait passer par dessus toutes ces difficultés,& triompher en fin de ses aduersaires. Les merueilleux effects qu'elle produit tous les iours en la guerison de plusieurs maladies qu'on tient ordinairement pour incurables, ioincts auec le seur & plaisant vsage de ses remedes, sont des tesmoins irreprochables pour prouuer sa necessaire excellence: car celuy qui remedie au mal, promptement, seurement, & plaisamment, fait le deuoir d'vn vray & bon Medecin. Nous pourrions fortifier ceste preuue d'vne Iliade d'autres raisons, si nostre dessein ne nous poussoit ailleurs, & ne nous pressoit de garder en tout ce discours vne succincte briefueté.

Puis donc que le subiect que nous auons à present en main, est pris & puisé des plus claires sources de la doctrine

des Chymiques, nous supplions le lecteur, qu'il ne trouue point estrange si nous retenons les termes dont ils vsent ordinairement, veu qu'il est malaisé de les exprimer par d'autres plus propres, & qu'il ne faut iamais changer les mots de l'art qu'on enseigne. Or ils tienent tous vnanimement que les corps sont composés de trois substances, qu'ils nomment soulphre, sel, & Mercure, & accompaignés de trois qualités, sçauoir teincture, odeur, & saueur, qui correspondent à ces substances les accompaignent, & contienent les plus grandes vertus & proprietés du corps. Si nous desirons donc de preparer des medicaments en sorte qu'ils profitent seulement, & ne nuisent point au corps humain par leur excrementeuse impureté, ou fascheuse malignité : il nous faudra separer & retirer du corps, & de la substance du medicament, les trois qualités susdictes les plus pures qu'il sera possible, & les vnir toutes trois en vne seule pure substance, qui contiendra toute la vertu, & sera comme l'ame du medicament. Ceste substance ainsi purifiee n'est autre chose que ce que nous appellons ordinairement extraict, lequel, bien que tiré d'vn medicament violent, opere toutesfois sans faire effort à la nature, & a d'auantage cela d'excellent que si tost qu'il est entré dãs le corps, il s'addresse à la partie, & à l'humeur auquel sa proprieté le dirige. Les Chymiques ont inuenté deux moyens pour extraire ou tirer les vertus des purgatifs, nous ne dirons rien pour le present du premier qu'ils effectuent par la particuliere separation, puis par la reünion des substances, mais discourrons & deduirons clairement le second qu'ils accomplissent par l'extraction des trois qualités susdictes qui suiuent & accompaignent la pureté des trois substances : & se seruent pour c'est effect d'vne liqueur à ce propre & conuenable, sçauoir est qui soit subtile afin qu'elle puisse penetrer toutes les parties du medicament, & priuee de toutes couleurs & saueurs, afin qu'elle soit susceptible de toutes indifferemment, telle qu'est l'esprit de vin, qui outre toutes ces proprietés est encor ami familier de nostre nature. Mais d'autant que nostre commune eau de vie est accompagnee d'vne grande force, & vehemente acrimonie, qui ne prouient

*Que c'est qu'Extraict.*

d'ailleurs que de son sel, ou phlegme & parties terrestres recuittes, il la faudra distiller iusques à deux ou trois fois auecques du sel de Tartre, qui par vne affinité de substance attirera à soy tout celuy de l'esprit du vin. Apres auoir ainsi preparé suffisante quantité de ceste liqueur, il faudra considerer les simples dont on veut faire l'extraict, car il y faut proceder autrement en ceux qui sont fraischement amassés & cueillis, autrement en ceux qui sont secs & amassés de longue main, & autremẽt encor en ceux qui sont seulement priués de leur humidité nourrissiere. Nous commencerons par l'extraction de ceux qui sont entierement priués de leur humide nourrissier, & non pas du radical, car si cela estoit, le medicament seroit du tout inutile. Si donc on desire de faire l'extraict du Rhabarbe, il en faudra choisir telle quantité qu'on voudra, du meilleur, plus recent, & qui ait esté bien apresté & conserué, lequel on couppera à petits morceaux auec vn cousteau bien trenchant, sans le rapper, ni battre dans vn mortier pour le mettre en poudre, afin que le meilleur & plus subtil, ne s'enuole & perde en l'air, puis on le mettra dans vn grand vaisseau de terre, propre à faire les putrefactions, dans lequel on versera autant d'esprit de vin (preparé comme nous l'auons enseigné cy dessus) qu'il en faudra pour surmonter de deux doigts, l'endroit ou la place que tenoit le rhabarbe dans le vaisseau auant qu'on commençast d'y verser l'esprit. Ce qu'estant fait on lutera soigneusement le vaisseau auec son couuercle, auec de la colle de farine & de papier, puis on le mettra au bain pour y estre circulé par l'espace de vingt & quatre heures, au bout desquelles on descouurira le vaisseau pour en retirer par inclination tout l'esprit de vin teinct & coloré, qu'on mettra dans vn autre vaisseau bien estouppé, puis on y reuersera d'autre en pareille quantité, qu'on circulera, retirera & conseruera tout de mesmes que le premier. Il faudra reïterer ces infusions, & extractions iusques à ce qu'on voye que le medicament ne colore plus l'esprit, car alors on exprimera fort le marc, & apres auoir messé toutes ces infusions ensemble, on les distillera premierement par le feutre ou blanchet, pour en separer la partie terrestre, qu'on ioin-

*Extraict de Rhabarbe.*

ioindra au marc, puis on les circulera 24. heures au bain dans le vaisseau susdict bien luté auec son couuercle: car s'il y a encores quelques parties terrestres, elles descendront par ce moyen au fond du vaisseau, d'où il les faudra retirer pour les ioindre au marc, & feultrer derechef l'esprit coloré, puis le circuler, & feultrer iusques à ce qu'il n'y paroisse plus riẽ de terrestre ou limoneux. On mettra par apres l'esprit, dans vn vaisseau distillatoire sur lequel on posera & lutera l'alembic, pour retirer, par la chaleur des vapeurs du bain, les deux tiers de l'esprit de vin aussi pur & net qu'auparauant qu'on le versast sur le rhabarbe, excepté seulement qu'il en retiendra quelque peu d'odeur. Quant à l'autre tiers il demeurera dans le vaisseau qu'on ostera de dedans le bain, & mettra en quelque lieu tiede iusques à ce qu'on y adiouste le sel. Ce que pour faire commodement, tandis qu'on circule, & distille l'esprit contenãt la teincture du rhabarbe, il faut prendre le marc & toutes les residences, ou lies, & les mettre dans vn pot de terre neuf, pour les calciner au four, & les reduire en cendres fort blanches, dont on tirera le sel auec l'esprit qui sera desia distillé, puis on versera l'esprit qui contiendra le sel, sur la tierce partie qui est restee au vaisseau distillatoire contenant l'extraict, & on remettra le vaisseau sur le bain, pour retirer tout l'esprit, ou à peu pres, car il ne faut pas du tout seicher l'extraict, mais quand on le verra en consistence de miel, il le faudra oster de dedans le vaisseau distillatoire, & le mettre dans vn autre petit vaisseau plat pour acheuer de le seicher aux rayons du soleil, ou à quelque autre chaleur douce & lente, tant que la matiere soit reduitte en telle consistence qu'on en puisse former des pilules, qui contiendront toutes les vertus & proprietés du rhabarbe, & dont on pourra donner depuis ℈ j. iusques à ʒ ß. pour purger doucement le corps, & sans aucune violence, ce qu'on ne feroit pas si le sel n'y estoit adioint, d'autant que l'extraict de Rhabarbe sans sel est seulement diuretic, & purge par les vrines. On pourra bien, si l'on veut, tirer le sel du Rhabarbe auec de l'eau de fontaine distillee, mais il le faudra coaguler & desseicher tout entierement auant que de le mesler parmi l'Extraict, afin de ne

Sel de Rhabarbe.

Dose de l'extraict de Rhabarbe.

confondre point l'eau qui est corruptible auec l'esprit de vin qui ne se corrompt iamais. Si l'on veut aussi, auant que de calciner le marc, on le pourra distiller par la cornue, afin d'en retirer l'huile qui y pourroit estre demeuree, laquelle on ioindra à l'extraict, apres l'auoir rectifiee. Et par ce moyen on aura vne substance composee de trois qui retiendra entierement la couleur, l'odeur, & la saueur du rhabarbe, & produira les mesmes effects auec beaucoup plus d'efficace, combien qu'on en prenne en plus petite quantité. Il sera bon d'adiouster des aides à cest extraict, comme l'on fait au rhabarbe, tels que sont la canelle, l'espic de nard, le santal citrin ou iaune, &c. desquels il faudra faire vn extraict pour cest effect, plustost que de se seruir de leur huile, d'autant qu'il est impossible de bien incorporer l'huile auec quelque corps liquide. I'estime toutesfois qu'il seroit aussi bon, & plus commode de mesler certaine quantité de ces medicaments auec le rhabarbe, & en faire vn extraict de tous ensemble par mesme moyen. On peut retirer tout de mesmes, la vertu du Sené, du Turbith, & de la Coloquinthe, excepté seulement qu'en tirant celle du Turbith, il ne faut point auoir d'esgard à la couleur, mais seulement à la saueur, & à l'odeur, & reïterer autant de fois la maceration, qu'on verra que l'esprit de vin changera d'odeur & de goust. Quant à l'Agaric il est tout sel soulphreux, & se resoult presques tout, tellement que l'extraict en seroit inutile, sinon que presques toute la substance y fust. Il seroit donc meilleur de le distiller par la cornue, ou autre vaisseau distillatoire, cõme on fait les gõmes, & apres en auoir calciné le marc & tiré le sel auec de l'eau douce, incorporer l'huile & le sel ensemble pour en faire vn medicament propre pour purger les excrements pituiteux. L'Extraict des racines des deux Ellebores, peut aussi estre fait de mesmes que celuy du Rhabarbe, en y adioustant ce que l'on voudra pour le rendre plus laxatif: car s'il est bien fait, & que l'impur soit bien separé du pur, il fera peu d'euacuation soit par le haut, ou par le bas, sinon que son sel y soit ioinct, ou qu'on y mesle quelque portion de Scammonee. Il ne lairra pourtant de soulager infiniment ceux qui en auront pris au besoin. D'où

Extraict de Sené, Turbith, Hermodactes, Agaric, &c.

Extraict des racines des deux Ellebores.

l'on peut colliger, qu'outre sa faculté laxatiue, il en a d'autres specifiques, & que sa faculté purgatiue vient particulierement de son sel: car sa nuisance prouiẽt seulement de ses parties excrementeuses & impures, qui ne peuuẽt estre vaincues & cuittes par les estomachs des hommes: d'autant que s'ils auoyẽt la proprieté de celuy de la caille (qui, cõme l'escrit Aristote, mange & digere la semence d'ellebore) nous en pourrions vser sans en ressentir aucune incommodité, mais seulement le bien qu'apporte ordinairement sa specifique vertu, comme on le peut remarquer en celuy dont Aëce fait mention, qui en ayant pris le digera & consuma sans en estre euacué, & ne laissa pas pourtant d'en receuoir le bien & soulagement qu'il apporte à ceux qu'il purge.

Extraict des Tithymaux.

Quant aux Tithymaux, desquels le suc a esté iugé & cognu fort chaud, & acre par l'experience qu'en ont faite les anciens, pource que c'est l'abondance du suc nourrissier qu'ils attirent & succent de la terre, il sera bon, apres les auoir cueillis, de les laisser vn peu seicher pour en tirer par apres la vertu de mesmes que du Rhabarbe: mais il vaudra mieux la tirer de l'escorce de la racine, que d'aucune autre partie de la plante. Que si on desire de faire l'extraict des Esules & Tithymaux recents & fraischement cuillis, comme aussi des autres racines & herbes vedres, il y faudra proceder comme s'ensuit.

Extraict des racines & herbes verdes.

Broyez premierement toute la plante dedans vn mortier de marbre, puis en tirez le suc par expression, & en emplissez les trois quarts d'vn vaisseau circulatoire, que vous lutterez bien auec son couuercle, & mettrez au bain pour l'y faire circuler, afin que le suc se purifie, car ses parties terrestres & limoneuses descendront, & les plus pures & subtiles nageront dessus, separez les alors par inclination, & les passez par vn feultre, puis en ioignez la lie auec le marc de l'expression, & mettez derechef circuler le suc clair, afin qu'il se purifie encores d'auantage, en le circulant & feultrant. Et lors que vous verrez qu'il ne fera plus de residence ou limon, mettez le marc, & les lies dans vn vaisseau distillatoire, que vous poserez auec son alembic dans vn fourneau à cendres, pour en retirer premierement tout l'humeur aqueux qui y sera de reste, puis l'humeur oleagineux, ou huileux, en augmẽtant vn peu le feu. Versez en mesme temps tout le suc purifié dans vn autre vaisseau distillatoire que vous poserez dans le bain auec son alembic bien luté, pour en retirer aussi le phlegme ou humeur aqueux, que vous ioindrez à celuy que vous aurez tiré du marc pour les appliquer à l'vsage que nous declarerons ci apres. Quand toute l'humidité aqueuse sera presques distillee & separee du suc depuré, vous trouuerez au fond du vaisseau ou vescie vne substance espaisse comme du vin cuit, ou du miel, qui contiendra la force & vertu du medicament. Et combien qu'on s'en pourroit bien seruir en ceste forme, il vaudra toutesfois mieux en tirer encor la vertu plus pure, comme du Rhabarbe, sçauoir est en versant de l'esprit de vin bien preparé par dessus, & le circulant au bain, afin qu'il en prenne la teincture, odeur, & saueur, puis le retirant par inclination, & continuant de ce faire iusques à ce que le medicament ne communique plus aucune qualité à l'esprit, car alors il le faudra feultter, & distiller au bain, comme nous l'auons declaré ci dessus, traictans de l'extraict de Rhabarbe. Quant à ce qui sera demeuré de reste apres qu'on aura retiré les teinctures, odeurs & saueurs auec l'esprit de vin, il le faut mettre sur les lies qui sont restees au vaisseau distillatoire, auquel on a distillé le marc qui estoit resté de l'expression du suc, & mettre le tout au feu auec le marc dans vn pot de terre, pour y estre calciné, & reduit en cendres les plus blanches qu'il sera possible, dont on tirera par apres le sel auec les eaux distillees du marc & du suc qui ont esté reseruees pour cest effect, puis on adioustera ce sel à l'extraict pour le reduire en forme de syrop auec du succre candi puluerisé, ou pour le seicher à chaleur lente, en sorte qu'on en puisse former des pillules.

Extraict d'Aloës.

On pourra tirer tout de mesmes la vertu de l'aloës, du Scammonee, de l'Opium, ou larme de pauot, & autres sucs coagulés à la chaleur par euaporation de l'humidité aqueuse, & les rendre par ce moyen amis familiers de nostre nature, au lieu qu'au parauant ils la trauaillent & bourrellent: ioinct aussi, que (comme l'a tresbien remarqué Mesué) les marchands & leurs facteurs plus desireux du gain, que de la santé des hommes, ne font point de conscience de mesler parmi ces sucs plusieurs ordures, & impuretés,

comme

comme du sable, des pierrettes, & autres choses semblables, pour les rendre plus pesants, lesquelles toutesfois en sõt fort cõmodemẽt separees par les moyẽs susmentiõnés. Or puis que l'aloes est vn suc seiché seulement par euaporatiõ de son humidité aqueuse, il le faudra purifier comme nous l'auons desia enseigné, & ne permettre plus à nos Apothicaires de le preparer comme ils ont accoustumé, car en le mettant en poudre ils broyent aussi bien les pierrettes, le sable, & autres ordures, comme le bon suc, & en le lauant auec quelque liqueur qu'ils iettent par apres pour en retenir seulement ce qui est descendu au fond du vaisseau, ils perdent tout le meilleur de ce suc, & n'en mettent rien en vsage que les parties les plus limonneuses & terrestres. D'où vient que ceux qui en vsent n'en reçoiuent aucun proffit: Si nous desirons donc de bien apprester, ou lauer, ou pour mieux dire faire vn extraict de l'aloes, qui soit propre pour nettoyer l'estomach, aider la digestion, subtilizer la veuë, & fortifier le cerueau; au lieu qu'on fait infuser, puis bouillir des drogues aromatiques dans de l'eau iusques à la consomption du tiers, pour dissoudre par apres l'aloes dans la liqueur qu'on en tire par expression, & en former les pilules qu'on appelle alephangines: il faudra extraire ou tirer la vertu de tous les medicaments aromatiques, que Mesué met en ceste decoction, puis la ioindre à l'extraict de l'aloes, & en former des pilules, desquelles ℈ ß. ou ℈ j. purgera d'auantage, & plus benignement & seurement que ne feront ʒ iij. ou ℥ ß. de celui qu'on aura preparé à la maniere accoustumee.

Preparation ou extraict du Scammonee.

Nous en pouuons dire autant du scammonee, car encor que ceux qui ont suiui Dioscoride (excepté Paul. d'Ægine qui en a vsé comme lui) en ayant fort redouté l'vsage, comme d'vne drogue, effrenee, furieuse, & violente, il peut toutesfois estre corrigé, adouci & rendu ami de nature, tout de mesmes que les autres violents purgatifs. Ce qui peut estre effectué en la maniere suiuante: Premierement, d'autant que ceux qui ont trauaillé pour apprendre au vray la nature des medicaments, sçauent que le scammonee est le suc de la racine, ou de toute la plante ainsi nommee, & que les facteurs imposteurs y meslent plusieurs choses estranges, & impures, pour le rendre plus pesant, il le faudra dissoudre en eau rose, ou eau de pluye distillee, qui est fort propre pour dissoudre les sucs d'herbes coagulés par la chaleur: car par le moyen de ceste dissolution, on retirera tout le bon, d'autant que ce qui est suc se dissoudra, & pourra estre separé par inclination des immondices qui demeureront au fond du plat, & qu'il faudra reietter comme inutiles. On fera par apres exhaler l'eau rose au soleil, ou autre mediocre chaleur, afin que le pur du scammonee demeure sec. Lors qu'on aura ainsi purifié & preparé le scammonee, il faudra aussi apprester l'esprit de vin tout expres afin d'en faire l'extraict.

Quelques-vns meslent des huiles auec l'esprit de vin, pour dissoudre ce suc, mais elles n'y conuienent nullement, & ne sont point du tout propres pour resoudre, & fondre les sucs qui ne sont resineux ny oleagineux, d'autant que iamais ils ne se meslent ensemble comme il appartient. Parquoy nous macererons l'espace de vingt & quatre heures des semences d'anis, de fenouil, de la canelle, & vn peu d'espic de Nard, auec de l'esprit de vin, dans vn vaisseau circulatoire bien luté auec son couuercle, & posé dans le bain tiede, puis nous l'en retirerons & descouurirons, pour distiller plusieurs fois par le feutre ou chausse d'Hippocras, l'esprit de vin qui aura attiré & retenu la vertu spirituelle des medicaments qui auront trempé dedãs. Ce qu'estant fait nous mettrons dans vn vaisseau circulatoire suffisante quantité de scammonee preparé, comme nous l'auons enseigné ci dessus, & verserons dessus autant de cest esprit de vin aromatizé, qu'il en faudra pour surmonter le suc d'enuiron deux doigts, puis nous poserons le vaisseau bien couuert dans le bain chaud, & l'y lairrons l'espace de quarante huict heures, en le remuant & agitant de six en six heures, afin que l'esprit puisse mieux penetrer & dissoudre tout le suc, en attirer le plus subtil, & en corriger l'humeur visqueux & venteux qui renuerse l'estomach. Ce temps estant expiré & le vaisseau refroidi nous le descouurirons pour en retirer par inclination, tout l'esprit de vin qui sera

teint du scammonee, lequel nous garderons en vn vaisseau à part, & bien couuert, & y en reuerserons autant d'autre que nous ferons circuler, & retirerons comme le premier; Et apres auoir reïteré ces infusions, & extractions iusques à ce que l'esprit de vin ne remporte plus aucune qualité du scammonee, nous meslerons toutes les extractions ensemble, & les ferons circuler au bain dãs vn vaisseau biẽ couuert, l'espace de vingt & quatre heures, afin que s'il y a encor quelque impureté terrestre, elle descende au fond du vaisseau, & qu'en retirãt l'esprit qui contient le pur du scammonee, ceste crasse n'y soit point meslee: puis nous verserons ceste teinture ainsi purifiee dans vn vaisseau distillatoire, sur lequel nous poserons & luterons l'alembic, & apres l'auoir transporté sur le bain pour en retirer l'esprit de vin tout pur, nous prendrons la teincture que nous trouuerons en consistence de miel au fond du vaisseau, & la mettrons dans vne petite escuelle de verre pour la faire seicher aux rays du soleil, où à quelque autre chaleur douce. Il faudra toutesfois prẽdre garde à ne le desseicher par trop, mais le conseruer vn peu mollet comme la mie du pain, qu'on a fraischement tiré du four, puis sur chasque once de cest extraict verser quatre onces de suc de coings depuré, & vne once de suc de roses rouges aussi depuré, & apres les auoir bien incorporés dans vne escuelle de verre, ou d'argent, il les faudra mettre sur vn rechaut, & les remuer tousiours auec vne spatule d'argent iusques à ce que les sucs soyent presques tous exhalés, car alors sur chasque once d'extraict il faudra mettre vne drachme de magistere de perles, & autant de celui de corail, & reduire le tout en telle consistence qu'on en puisse former des pilules.

Dose de l'extraict de scãmonee. On pourra donner de cest extraict ainsi preparé depuis G.iiij. iusques à ℈ j. sans qu'il apporte aucune des incommodités que cause le scammonee preparé à la maniere accoustumee. Mais i'entẽs desia la voix de quelques Pharmaciẽs qui m'obiectent que ces preparations sont trop difficiles, trop penibles, & trop cheres, & qu'apres y auoir employé beaucoup de tẽps & d'argent, il est à craindre qu'en fin ils y perdent leur temps & leur huile. Les paresseux, & les auaricieux tiẽdrõt sans doute ce lãgage, mais les vrais pharmaciens qui preferent le soulagement des malades, & le bien public à leur profit particulier, & qui ne trouuẽt rien de trop difficile pour se rendre habiles en leur vacation, embrasseront à bras ouuerts ceste methode, l'apprẽdrõt pour la practiquer, & la practiqueront pour soulager les malades qui ne peuuent souuent guerir, d'autant qu'ils aprehendent l'vsage des remedes ordinaires à cause de leur fascheuse odeur, couleur, & saueur. Ils n'y perdront rien pourtant, mais receuront autant d'honneur, & de proffit de leur honneste liberalité, que les autres de deshonneur & de perte de leur sordide auarice: car ie ne pense pas qu'il y ait personne au monde si ingrate que de refuser vne honneste recompense à ceux qui les auront tirés d'entre les griffes deschirantes des maladies pour les remettre entre les douces mains de la santé par vn prompt, seur & agreable secours. Nous nous cõtenterons donc d'auoir deduict le plus succinctement qu'il nous a esté possible les moyens de separer les parties nuisibles & excrementeuses des purgatifs, & d'en tirer les vertus & facultés pures & entieres, afin que l'vsage s'en rende plus commun, sans employer inutilement le temps à contrecarrer les vaines apparences de raisons que mettẽt en auant ceux qui les blasment: ce que toutesfois nous pourrions faire en peu de temps, si l'impertinence de leurs arguments n'estoit assez bastante pour les refuter, & si nous ne desirions de passer promptement suiuant nostre promesse, au traicté de la separation des formes des metaux & mineraux.

## *De la preparation des remedes qu'on peut extraire ou tirer des mineraux.*

### Chap. II.

Puis que le medecin doit contempler & cognoistre la nature & les qualités & proprietés de tout ce qui est soubs la Lune, afin d'en vser à propos pour la restauration, & conseruation de la santé, qui est la fin de son art, il ne se pourra iustifier des accusations de negligence qu'on intentera contre lui, s'il obmet ou mesprise la contemplation des metaux & mineraux: car combien que les Grecs (excepté Dioscoride) n'ayent pas mis tous

tous les mineraux en vſage,&s'en ſoyent fort rarement ſeruis,& de quelques vns: les Arabes toutesfois,& l'experiẽce nous contraignẽt d'aduouër que nous n'auõs remedes qui produiſent de plus beaux effects:d'où vient que nous ſommes ordinairement contraints de mendier leur ſecours pour chaſſer les maladies , lors qu'elles ont opiniaſtremẽt reſiſté & depité tous les efforts des vegetaux. Mais ce qui eſt à deplorer en ceci , c'eſt que ni les Arabes,ni le commun des Practiciẽs, qui les ont touſiours imitez,n'ont point encor cognu leurs beaux effects pour n'auoir deſcouuert leur vraye preparation. Les vns les donnent en poudre (comme Dioſcoride, l'or pour reſiſter aux accidents que cauſe l'argent vif auallé, & le cuyure pour purger les eaux des hydropiques)les autres les eſtendent en lames fort ſubtiles,& les meſlẽt parmi les Antidotes ou medicamẽts cordiaux, ou les font bouillir à lingots dãs les preſſis,ou gelees qu'on fait pour refaire les extenuez:en quoy ils ſe trompent tous, & ne paruienent iamais par ces moyẽs à la fin qu'ils ſe propoſent: car l'or qu'õ met en feuille ou en poudre dans les antidotes ne peut penetrer iuſques au cœur pour le fortifier,recreer,& preſeruer,mais paſſe par l'eſtomach,& par les boyaux ſans ſoulager le corps en rien que ce ſoit. Quant à celuy qu'on met en chaines, aneaux, ou lingots dans les conſumez , il ne leur communique, ni laiſſe autre choſe que la graiſſe & craſſe qui s'amaſſe ordinairement en ſa ſurface.Il faut donc trouuer moyen de reduire les mineraux en liqueur , ou les preparer en ſorte que ils puiſſent penetrer les corps de ceux qui en vſeront , & les deliurer des langueurs qui les conſument. Or comme les medicamẽts tirez des vegetaux pour eſtre reduits en eſſence ſpirituelle & ſubtile,ſont premierement pilez , ou couppez à petits morceaux,puis putrefiés par le moyen d'vne chaleur conuenable , & en fin les ſubſtances en ſont ſeparees par le moyen de quelque liqueur qu'on meſle auec eux pour en retirer leur odeur, couleur,& ſaueur:de meſmes il faut premierement par des moyens à ce propres, corrompre la forme des metaux,puis en ſeparer les ſubſtances par le moyen des putrefactions & diſtillations, ou bien ſe ſeruir de quelque liqueur propre pour en retirer la couleur ou teincture,qu'on appelle Magiſtere. Mais d'autãt q̃ le feu actuel n'eſt pas baſtãt pour ceſt effect,ſur tout au regard de l'or, car combiẽ qu'il ſoit cõpoſe de ſoulphre,ſel, & mercure, de meſmes que les autres corps , à cauſe toutesfois que ſon ſoulphre eſt incõbuſtible, que ſon ſel & ſon mercure ſont fixes & arreſtés, & qu'ils ſont tellement ioincts &vnis tous trois enſemble par le moyen de la chaleur , que l'or peut bien eſtre fondu par le feu,cõme la cire & les graiſſes: mais ils differẽt en ce q̃ le ſoulphre ou ſubſtance oleagineuſe des graiſſes,& de la cire, peut eſtre bruſlé & ſublimé en huile,&leur ſubſtãce aqueuſe en eau:mais és metaux,& ſur tout ceux qui ſont parfaicts comme l'or,tout demeure ferme & arreſté.Puis dõc q̃ par le moyen du feu actuel , il ne peut eſtre corrõpu,il faut neceſſairement vſer d'additiõs qui tienent le lieu du feu,& ſe puiſſent tellement meſler & incorporer auec l'or, que par leur moyen il ſoit reduit en ſubſtãce liquide,& qui ne puiſſe pl⁹ retourner ou recouurer ſa premiere forme metalliq̃. Or tels moyens , ou inſtrumẽts ſont les ſels mineraux auec ceux qui ſe tirent des vegetaux,& animaux,comme on le peut aiſement recueillir de ce que le fer & le plomb ſe rouillent(qui eſt vne eſpece de corruptiõ ou changemẽt de forme)dans le ſel , l'eſtain & le plõb s'y tournent en ceruſſe:mais l'argent plus parfait qu'eux y reſiſte plus , & ne peut eſtre corrõpu q̃ par l'eſprit extrait & ſeparé du corps deſdits ſels,tels que ſont le vitriol,l'alũ, le nitre,ou ſalpaitre,leſquels l'eſprit retire en forme liquide par le moyen du feu, reduit l'argent , le cuyure, & le fer en liqueur,cõme auſſi l'eſtain & le plõb:mais plus difficilement le plõb,à cauſe de ſon humeur mucilagineux & gluãt qui doit eſtre premierement conſumé par le feu actuel en ſa calcination : mais l'or plus cõpact,fixe &parfait reſiſte encor à ceſte eau:c'eſt pourquoy il y faut adiouſter le ſel ammoniac,qui,comme plus ſubtil,& mieux elaboré , eſt auſſi volatil , & plus penetrant,d'où vient qu'eſtant adiouſté aux ſels ſuſdits & diſtillé auec eux,ce qui en prouient a puiſſance de reduire en liqueur, non ſeulement le plomb,l'eſtain, le fer,le cuiure,& l'argẽt,mais auſſi l'or, & la pluſpart des pierres, meſmes les pl⁹ dures &ſolides.D'autant toutesfois que l'acrimonie de ces ſels eſt touſiours à craindre, cõbien que par frequentes lotiõs,qui ſe font auec eau ſimple diſtillee, on la puiſſe tellement ſeparer de la ſub-

Par quels moyens on peut corrompre les metaux.

Ceſt eſprit liquide n'eſt autre choſe que ce que nous appellons eau fort, ou de ſeparatiõ.

ſtãce du metal qu'il n'y en reſte que fort peu,ou point du tout:les anciẽs Chymiques neantmoins fort deſireux de la cõſeruation de la vie humaine,voyans que les hommes pourroyẽt redouter l'vſage des ſelsmetalliques,en ont recerché d'autres qui fuſſent amis de nature, & peuſſent pduire les meſmes effects, mais ils auoyẽt traité ſi obſcuremẽt de ceſte matiere, que quelques vns de leurs ſucceſſeurs pẽſans bien auoir ouuert & deſcouuert le coffret de leurs ſecrets,en ont cõpoſé des liures pl'obſcurs que ceux d'où ils auoyent puiſé leur ignorante doctrine. En ſorte que ces beaux ſecrets ſont touſiours demeurés couuerts d'vn brun voile d'obſcurité, iuſques à ce que Paracelſe a mõſtré (aſſez obſcuremẽt toutesfois) que l'eſprit du vin, ioinct à ſon ſel biẽ purifié,& par frequentes diſſolutiõs, coagulatiõs,&diſtillatiõs rendu volatil, peut faire ce que font les mineraux, & neantmoins, à cauſe du ſubiect dõt il eſt tiré,eſt familier à nature. Sa force peut toutesfois eſtre augmẽtee,en y adiouſtãt les ſels d'autres vegetaux, qui ſont propres pour ceſt effect, comme ceux de la Culrage,de la chelidoine, ou eſclaire, & ceux des animaux, ou de leurs parties, ou excremẽts, cõme celuy qu'on tire du ſang humain,&de l'vrine d'vn ieune enfant. L'eau aigre de miel, eſt bõne pour meſme fin,cõme auſſi le vin aigre diſtillé & ioinct à ſon ſel volatil, & ſur tout celuy qui ſort le dernier quãd on diſtille la lie du vin-aigre, qui eſt celuy que Paracelſe nomme vin-aigre radical. Il faut dõc ſoigneuſemẽt remarquer que quãd Paracelſe ordonne de prẽdre l'eſprit de vin,ou du vin-aigre diſtillé pour la preparation & diſſolution des mineraux, & principalemẽt des metaux, qu'il entend touſiours qu'ils ſoyent alkaliſés,c. ioints auec leur ſel volatil, par le moyen duquel il diſſout l'or,& le reduit en diuerſes formes, toutes fort neceſſaires pour la gueriſon des maladies,&la cõſeruatiõ de la ſanté. Il en appelle l'vne teincture d'or,ou de ſoleil, ou bien quinte eſſence d'or,l'autre huile d'or,&l'autre or potable. Il fait auſſi du virriol d'or,dõt il tire par apres du ſoulphre,les ſurnõmant vitriol,& ſoulphre d'or,&en compoſe ſon or diaphoretic, ou qui purge par les ſueurs,ou trãſpiration inſenſible. Tous leſquels medicamẽts eſtãs rendus permeables,peuuẽt eſtre pris par la bouche ſans aucũ danger, & penetrent ſans violence

Vin-aigre radical de Paracelſe.

Teinture, ou quinte eſſẽce d'or, huile d'or, or potable &c.

iuſques dãs les veines,pource qu'ils n'õt aucune acrimonie,ni autre ſubſtance ou qualité qui ne ſoit profitable à la nature. Il ne faut point auſſi apprehender, que l'or ayã penetre biẽ auant dãs le corps y puiſſe retourner en ſa premiere forme metallique, d'autant que par digeſtions & diſtillations reïterees,il a tellemẽt eſté incorporé auec les ſels volatils qui lui ſont familiers,qu'il a eſté fait volatil comme eux, en ſorte qu'il eſt monté (eſtant par leur moyẽ conuerti en vapeur) & a paſſé par l'alembic:ioinct auſſi qu'eſtant en liqueur dans le corps,& y ayant eſté porté ou penetré iuſques dãs les veines, il eſt ioinct & vni auec le ſang, duquel le ſel le peut diſſoudre. D'auãtage, quand bien il ſe pourroit reduire en ſa premiere forme, il ne le pourroit faire que par le moyen de la chaleur ſeiche, laquelle euſt puiſſance de conſumer toute l'humidité auec laquelle il eſt ioinct, ſans toutesfois le faire monter en vapeurs, ce qui ne luy peut arriuer dans le corps humain, d'autant que ſa chaleur n'eſt pas baſtante pour ce faire,& quand elle le ſeroit,il y a touſiours aſſez d'humidité pour l'empeſcher. Il ne faut donc point craindre d'vſer de ce tout diuin remede,mais s'en ſeruir auec aſſeurance contre les paſſions du cœur, & maladies du foye: car ſi (comme Lemnius l'a de n'agueres eſcrit) l'or en poudre a tant de vertu contre les paſſions du cœur, la ladrerie,& autres diuerſes maladies, combien plus profitera il, eſtant ainſi reduit en ſubſtance permeable,& ſpirituelle? Il repurge le corps de tous venins, d'humeurs pourris & corrompus, & preſerue, reſiouït,& fortifie les parties nobles, & s'il eſt bien appreſté auec le mercure, c'eſt l'vnique remede dont il faut vſer pour bien guerir la groſſe verole,& tous ſes ſymptomes,ou accidents. En fin c'eſt le ſoleil entre les metaux, & comme le cœur exterieur,qui nourrit,fortifie l'interieur de l'homme,viuifianr la chaleur naturelle & influente, moyennant laquelle toutes les actions ſe font heureuſement au corps humain,& ſans laquelle elles ceſſent, comme feroyent celles de la terre qui ſeroit priuee de la chaleur du ſoleil, & des aſtres. Or comme l'or eſt le cœur exterieur de l'homme, c'eſt à dire, le medicament qui luy eſt le plus propre & conuenable, de meſmes l'argent qui repreſente la lune (laquelle ſignifie la teſte,parce qu'elle a domi-

Doute auec ſa ſatisfaction.

nation particuliere sur ceste partie du corps) est le cerueau & la teste exterieure de l'homme : d'où vient que si elle est affligee par quelque maladie qui la rende foible & debile, l'argent la fortifie, & en chasse le mal qui l'oppresse. Ce que cognoissans les anciens, ils l'ont meslé en feuilles fort deslies, ou en poudre tres-subtile dedans les Electuaires composez pour le cerueau : mais d'autant qu'il n'y sert que fort peu ou rien du tout en ceste sorte, il vaudra beaucoup mieux le preparer, comme l'enseigne Paracelse, afin d'en vser auec vn meilleur succez. Pour le reduire en liqueur, il le purifie bien premierement par la coupelle, puis le calcine auec sel pierreux, ou sel gemme, & en dissout la chaux auec l'esprit de vin qu'il en retire par distillation, puis l'y reuerse & l'en retire iusques à six ou sept fois, ou tant que ladite chaux soit conuertie en liqueur gluante, laquelle il met en putrefaction au bain vn mois entier, où elle deuient verte, & de vertu singuliere contre les maladies de la teste, comme le mal caduc, la paralysie, l'apoplexie, la manie, la melancholie, &c. moyennant qu'on en face vser aux patients auec de l'eau distillee & alkalisee de betoine, de fleurs de tillot, ou de lauande. L'argent sera calciné s'y estant estendu en petites lames fort deslies, on le met & agence dans vn creuset auec deux fois autant de sel pierreux pulucrisé, en y faisant vne couche de feuilles d'argent sur vne de sel gemme, puis faisant reuerberer le creuset bien couuert par l'espace de vingt & quatre heures dans vn feu assez moderé, d'autant que s'il estoit trop violent, & que l'argent vint à se fondre, on ne feroit rien qui vaille, & ce seroit à recommencer. On le peut encor calciner en autre façon, comme en y meslant six fois autant pesant d'argent vif, & en faisant vn amalgame, comme font les orfeures qui moulent l'or pour dorer: car en faisant sublimer l'argent vif, auec le sel ammoniac, l'argent demeure en poudre, & calciné au fond du vaisseau. Il peut encor estre calciné auec de l'eau fort ou de separation. Mais le premier moyen de le reduire en chaux doit estre preferé à tous les autres, lors qu'on s'en veut seruir pour combattre les maladies susmentionnees. Les Anciens & les modernes se sont aussi seruis, & se seruent encor auiourd'huy du cuyure

*Huile d'argent.*

*Chaux d'argent.*

contre les maladies qui affligent le corps humain tant par dedans que par dehors, & l'ont diuersement preparé pour cest effect. Premierement on l'a calciné pour en faire ce que Dioscoride appelle Cuyure bruslé. On en fait aussi du verdet qu'on nomme verd de gris, au lieu de verd de cuyure. D'auantage on en retire des escailles en le battant auec le marteau, & ce qu'on appelle fleur de cuyure, en l'arrousant d'eau fraische pour le refroidir quand il est fondu. Mais d'autant que toutes ses preparations ne sont pas bastantes pour empescher que les remedes qu'on en tire ne soyent acres, picquants, & mordicants, nous sommes fort obligez à Paracelse, de ce qu'il nous a facilité & frayé le chemin, & le moyen de les rendre doux, benins, approchants de la nature du baume, & beaucoup plus propres pour la guerison de plusieurs grandes maladies tant interieures qu'exterieures. Quant aux remedes qu'il en tire pour les maladies internes, il le reduit premierement en vitriol, dont il tire par apres l'esprit & l'huile (pour s'en seruir contre les maladies de la teste, & de l'estomach) comme s'ensuit. Il prend bonne quantité de lames de franc cuyure, & les frotte ou mouille d'eau de sel commun, ou de salpaitre, & apres les auoir exposees à l'air, iusques à ce qu'elles commencent à deuenir verdes, il les laue en eau de fontaine, & lors qu'elles y ont quitté & communiqué toute leur verdeur, il les essuye bien auec vn linge blanc, puis les refrotte & humecte d'eau de sel pour les exposer à l'air, & les lauer comme la premiere fois, & quand il a continué de ce faire tant que l'eau soit toute verte, & qu'il paroisse assez de vitriol en sa superficie, il retire l'eau par inclinatiō, ou par le feultre, & en fait exhaler le reste par vne chaleur moderee, ce qu'estāt fait il trouue le vitriol au fond du vaisseau. On peut vser de ce vitriol en toute asseurance contre les maladies susmentionnees, & en tirer l'esprit cōme nous le declarerons ci apres, lors q̄ nous traiterons de la preparation du vitriol. On pourra aussi tirer l'huile du marc rouge nōmé Colcotar, & en faire ce que Paracelse appelle Baume de cuyure. Nous descouurirōs au mesme traité les moyens de tirer la douceur & rougeur de ce colcotar en pierre, qui est exempte de toute acrimonie, & vn tres-excellent

*Du cuyure.*

*Vitriol de cuyure.*

remede contre les vlceres. Et d'autant que nous auons dit cy dessus que l'eau de sel & celle de salpaitre sont necessairespour tirer le vitriol du cuyure, & que tous ne sçauent pas les moyens de les preparer, nous auons bien voulu les descouurir ici en peu de mots, afin de releuer le lecteur de la peine qu'il auroit de les aller cercher ailleurs. Pour faire l'eau de sel, prenez suffisante quantité de sel calciné, & le reduisez en poudre fort subtile que vous mettrez sur vn marbre, au fond d'vne caue, ou de quelque autre lieu humide, car il s'y resoudra en eau ou liqueur que vous conseruerez pour l'effect susdict. On peut faire celle de salpaitre en le purifiant soigneusement, puis le pulverisant, & le mettant fondre dans vn vaisseau plein d'eau tiede. Le docte Paracelse a descouuert plusieurs autres moyensde preparer le cuyure, & le rendre propre tant pour estre appliqué par dehors, que pris par dedans, mais pour euiter prolixité nous renuoyerons le lecteur à ses escrits, d'où (comme de sources viues) il les pourra toutes puiser à son aise.

*Eau de sel commũ & de salpaitre.*

Il y a fort long temps que le fer & l'acier, ont esté couchés sur le rolle des medicaments qu'on donne par la bouche, & qu'on applique par dehors, tant pour arrester le flux de sang, & les defluxions d'autres humeurs, que pour ouurir les obstructions du foye, & de la ratelle. Nos predecesseurs les ont pour cest effect reduicts en limaille fort subtile qu'ils ont fait tremper trente iours dans de fort vin-aigre, mais ils sont demeurés à my chemin, d'autant qu'il faut passer plus outre, & les reduire en tel estat qu'ils puissent fondre dans la bouche comme le succre: ce qu'on pourra faire en la maniere suiuante: Faites prouision de plusieurs lames de bon fer qui soyent de l'espaisseur d'vn sol, ou de deux, & de suffisante quantité de fort vin-aigre distillé: mettez le vin-aigre dans des vaisseaux de terre bien cuits, & vernis par dedans, & qui ayent l'embouscheure large, puis faites rougir vos lames au feu, & les amortissez dans vne partie du vin-aigre, puis les faites reschauffer, & les y amortissez derechef, iusques à ce que vous voyez que le vin-aigre soit deuenu fort rouge: car alors il faudra mettre ce vin-aigre ainsi rougi, & le garder dans vn pot à part, & amortir les lames dans d'autre vin-aigre, tant qu'il soit deuenu rouge cõme le premier. Et lors que vous aurez bõne quãtité de ce vin-aigre ainsi rougi, vous le meslerez tout ensemble, & le ferez exhaler par vne chaleur lente & moderee, ou par distillation le separerez de la poudre de fer ou d'acier qui demeurera au fond du vaisseau, d'autant que toute la teincture de l'acier attiree & espandue par tout le vin-aigre se conuertira en poudre qu'on appelle communement Crocus Martis, c'est à dire saffran de Mars, ou d'acier. Vous lauerez par apres ceste poudre auec l'eau de fontaine distillee, (pour en separer l'acrimonie du vin-aigre) puis auec eau de sel de Tartre faite par resolution: & quand elle sera bien seiche, vous la mettrez au fourneau dans vn creuseul, pour y estre reuerberee l'espace de quinze ou vingt heures, car par ce moyen elle sera rendue si subtile, qu'elle en sera volatille, & se fondra en la bouche comme succre. On pourra vser de ceste poudre, & en esperer bõ succez en toutes les maladies, ausquelles les eaux ferrugineuses sont propres, elle est aussi fort singuliere contre le desuoyement d'estomach, la dysenterie, ou flux de sang, les hernies ou greueures, les vlceres malins, & en general contre toutes les maladies ausquelles il faut opposer des medicaments adstringents. On peut bien aussi faire ce saffran sans chauffer les lames, mais en les mettant seulement infuser vingt & quatre heures dans du vin-aigre distillé, & les changeant tous les iours, car en fin tout l'acier se resoudra en mucilages rouges, qui seront conuertis & demeurerõt en poudre au fond du vaisseau lors que le vin-aigre en sera separé par inclination ou distillation. Il le faudra pourtant tousiours adoucir en le lauant cõme le premier, & puis le reuerberer. Si on sublime ceste poudre huict ou neuf fois auec du sel Ammoniac elle se resoudra en huile que Paracelse appelle baume de Mars. On la peut aussi reduire en liqueur, en la circulant & distillant quatre ou cinq fois auec de l'esprit de vin alkalisé, c'est à dire ioinct à son sel.

*Du fer & de l'acier que les Chymiques appellent Mars.*

*Crocus Martis, saffran de Mars.*

*Les vertus du Crocus Martis.*

*Baume de Mars.*

Nos pharmaciens preparent & changent le plomb en diuerses formes pour le faire entrer en la composition, tant des onguents, & des collyres, que d'autres remedes externes: mais s'il est bien preparé on s'en pourra seruir heureusement tant

*Du plomb & de l'estain que les Chymiques nomment Saturne & Iupiter.*

ment tant contre les vlceres qui paroissēt exterieuremēt au corps humain, que contre ceux qui le rongent au dedans: & pour cest effect il le faut reduire, & conuertir en vne substance liquide que les Chymiques appellēt baume de Saturne, ce qu'on peut faire en ceste sorte: Prenez bonne quantité de Ceruse, & versez dessus du vin-aigre distillé, que vous en separerez par inclination lors qu'il en aura pris la teinture, puis y en remettez d'autre, & le retirez tout de mesmes. Continuez de ce faire iusques à ce que le vin-aigre ne rapporte plus rien de la ceruse: Meslez alors toutes ces infusions ensemble, & faites exhaller le vin-aigre par vne chaleur moderee, & vous trouuerez au fond du vaisseau le sel doux de la Ceruse, lequel vous lauerez auec de l'eau douce distillee, & apres l'auoir seiché, vous le mettrez sur le marbre en vne caue, où il se resoudra en vne liqueur fort douce, & de merueilleuse efficace contre les vlceres chancreux. Si vous calcinez le plomb, & l'estain en les faisant fondre auec du sel preparé, & les remuant tousiours auec vn baston iusques à ce que tout soit bruslé, & en retirant la poudre à mesure qu'elle se bruslera, vous en pourrez faire vn extraict comme le precedent, & en vser pour mesme fin.

Baume de Saturne.

Du mercure ou argent vif.

Il y a tant d'opinions diuerses touchant la nature, & les qualités & proprietés du mercure, ou argent vif, que si nous les voulions toutes reciter, & refuter, il y faudroit employer, non pas vn petit chapitre, mais vn grand traicté tout entier. C'est pourquoy nous nous contenterōs de dire succinctemēt quelque chose de sa substance & de ses qualités pour faire voir à l'œil, & toucher au doigt les fautes irreparables qu'on commet en l'appliquant & bracquant presques indifferemment contre tous les vlceres malins: & sur tout contre la galle de Naples. Le mercure est composé d'vne substance fort subtile & accompagnee d'vne extreme froideur, & d'vne trop grande humidité. Ce qu'on peut prouuer par le tesmoignage d'Auicenne, & par l'experience qu'ō en peut faire tous les iours. Et cōbien que nous ne le trouuiōs point enrollé parmi les medicaments purgatifs, il est neantmoins fort laxatif: ce qui (selon mon iugement) doit estre plustost attribué à son sel, qu'à aucune autre de ses substances, pource qu'estāt calciné, & comme reduit en poudre, ou en cendres, il est beaucoup plus laxatif qu'auparauāt, & purge par haut & par bas auec grande violence. Puis donc que toute la nuisance du mercure ne procede d'ailleurs, que de son humidité, de sa froideur, & de sa faculté laxatiue. Il le faudra preparer en sorte qu'il profite seulement, & ne nuise plus à ceux qui en admettent l'vsage. Nous exhorterōs ici les Chirurgiens qu'ils n'vsent plus si librement & liberalement d'vne drogue si dangereuse, & aduertirons les malades qu'ils ne se fient plus aux promesses de ceux qui leur vendent si chair la seule esperance de guerison, & prierons les magistrats qu'ils ayent l'œil, à ce qu'on n'vse plus ainsi impunement d'vn poison au lieu d'vn bon & salutaire medicament. On m'obiectera sans doute que c'est l'vnique moyen pour desraciner la verole qui a pululé iusques dans les mouëlles des ruffiens, ie l'accorde, mais il ne s'ensuit pas qu'il le faille preparer si negligemment que l'on fait pour le iourd'hui: ains plustost le corriger en sorte qu'il ne puisse plus nuire par sa froidure, ny par son humidité, ce qu'on pourra faire en le coagulant par des moyens à ce conuenables, car il ne se faut pas imaginer ny persuader que tous les medicaments chauds auec lesquels le meslent ceux qui dressent les compositions des onguents, ayent le pouuoir de corriger ses malignes qualités, ou de refrener la violente nuisance, & nuisible violence de ses dangereux effects, d'autant que tous ces ingredients ne font autre chose que le diuiser en si menues, & petites parties qu'il n'aparoisse plus à la veuë, ce qui ne corrige point sa malignité, veu qu'il retient tousiours sa premiere forme, comme on le peut voir & descouurir fort aisement parce que si on frotte vne bague d'or de l'onguent où il y aura du mercure qui n'y paroistra point du tout, elle en deuiendra neantmoins incontinent toute blanche.

D'auantage, tant s'en faut que ceste mixtion serue de quelque chose, qu'au contraire elle nuit beaucoup, d'autant que par son moyen le mercure est diuisé en si petites parties qu'il en passe & penetre plus aisément dans le corps, pour y produire ses dōmageables effects. Les huiles, graisses, & autres medicaments

chauds, ſont bien cauſe que quand on oinct le corps de l'onguent, le patient ne ſent pas ſi manifeſtement la froidure de l'argent vif. Mais c'eſt tout le bien qu'il en reçoit, ſi ce n'eſt qu'on veuille dire que la chaleur de ces ingredients aide à cuire les humeurs froids & cruds, & ſur tout ceux qui ſont pres de la ſuperficie du corps, & ouure & dilate les pores, d'où vient que les ſueurs en decoulent plus aiſement. Or ſi la coagulation du mercure reprime ſa froidure & ſon humidité, elle ne rabbat & rebouſche pas moins la ſubtilité de ſes parties, & empeſche qu'il ne penetre ſi aiſement, tellement qu'il n'y reſte plus à corriger que ſa trop vehemente action purgatiue, laquelle, pource qu'elle prouient de ſes eſprits volatils, pourra eſtre reprimé, ſi on fixe & arreſte tellement ſes eſprits, qu'il ne s'exhale, ou s'en alle plus en fumee quand on le mettra deſſus les charbõs ardents. Nous decouurirons donc le plus briefuement & clairement qu'il ſera poſſible les moyens d'apreſter ce mineral, en ſorte qu'õ le puiſſe tant faire prendre par la bouche, qu'appliquer exterieurement ſans redouter les accidents qu'il cauſe ordinairement lors qu'on en vſe auant ſa preparation.

Coagulatiõ du mercure.

Pour coaguler le mercure, prenez en trois ou quatre onces de bien purgé par ſel & vin-aigre, & le mettez dans vn grand matrar de verre bien luté au fond, & verſez par deſſus autant d'eau d'alum diſtillee, qu'il en faudra pour le ſurpaſſer de deux doigts : ſeparez en par apres l'eau par diſtillation, puis l'y reuerſez, & l'en retirez derechef pour l'y remettre & l'y reuerſer iuſques à ſix ou ſept fois, ou tant que le mercure ſoit coagulé, vous le pourrez par apres reduire en poudre que vous meſlerez auec l'onguent brun de Nicolas, pour en vſer comme d'vn remede nompareil contre les vlceres dyſepulotics, ou qu'on ne peut conſolider.

Poudre laxatiue de vif argent.

On tirera la faculté laxatiue du vif argent, ſi on le coagule premierement auec des blancs d'œufs, puis on le met dans vn vaiſſeau diſtillatoire ou grand matrat luté par le fond, auec ſix onces d'eau d'alum pour vne once de mercure: car ſi on le diſtille & reuerſe l'eau deſſus par pluſieurs fois, il ſe conuertira en poudre laxatiue, de laquelle on pourra donner depuis trois iuſques à cinq grains, pour la gueriſon des maladies qui ſont cauſees par des humidités pourries, comme ſont quelques eſpeces de paralyſie, de gouttes, l'hydropiſie aqueuſe, dicte aſcités, &c.

Baume de mercure.

Coagulez premierement le mercure auec de l'eau de blancs d'œufs cuits en dureté: verſez deſſus en apres de l'eau de blancs d'œufs que vous aurés fait rediſtiller auec des coquilles d'œufs calcinees, puis l'en ſeparez par diſtillation au feu des cendres, & continuez de l'y reuerſer & de l'en retirer iuſques à ce que vous voyez que le mercure ſoit conuerti en poudre rouge, & fort douce. Et vous aurez ce que Paracelſe appelle baume de mercure, qui a vne telle douceur & proprieté qu'il guerit non ſeulement les vlceres exterieurs, mais auſſi les interieurs, & notamment ceux du col de la veſcie qu'on tenoit pour incurables.

Huile de vif argent, dont il faudroit vſer au lieu du mercure commun.

Pour reduire le vif argent en liqueur; prenez autant de fin eſtain que de mercure purifié par lotion de ſel & vin-aigre, & les reduiſez enſemble en vn corps, qu'on appelle communement amalgame, puis les eſtendez ſur vne lame d'acier que mettrez dans vn vaiſſeau plat au fond d'vne caue bien fraiſche, & la l'amalgame ſe reſoudra en liqueur, auec laquelle il faut meſler autant peſant de ſoulphre en poudre, puis diſtiller le tout au feu de cendres, ou de ſable, & il en ſortira vn huile de couleur de laict qui ſera biẽ peſant comme la premiere liqueur, mais elle n'aura point du tout d'acrimonie, c'eſt pourquoy il en faudroit meſler parmi les onguents au lieu du mercure crud & commun.

De l'antimoine.

Tous les plus doctes de ceux qui ont eſcrit de la nature des metaux & mineraux ſont d'accord que l'antimoine, eſt compoſé de ſoulphre crud, d'argent vif & de reagal, d'où vient qu'il eſt tant ennemi de noſtre nature que quoy qu'il ſoit preparé & corrigé, il ne laiſſe pas pourtant d'affliger ceux qui en prennent de pluſieurs grandes incommodités, & d'en precipiter quelques vns dans le tõbeau. Il opere toutesfois diuerſement ſelon la diuerſe diſpoſition, force, & habitude de ceux qui en vſent, car ſi la perſonne qui en prend eſt aſſez forte pour ſouſtenir ſes violents efforts, elle euite en quelque façon les effects de ſa malignité en le pouſſant dehors auec vn deluge d'humeurs: mais ſi elle eſt debile ou delicate, elle fait tant d'efforts à chaſſer

à chasser hors de chez soy l'ēnemi mortel qui la tue, qu'elle succombe bien souuent sous le faix d'vne si grande entreprise, & reçoit la mort de celuy dont elle esperoit la vie. Puis donc que la raison & l'experience, qui sont les deux bases & fondements de nostre art, nous tesmoignent clairement de la nuisance maligne de ce mineral, il ne faut pas trouuer estrange, si tout le college des medecins de Paris assemblé pour cest effect le quinziesme iour d'Aoust de l'an mil cinq cens soixante six, l'a declaré pernicieux, ennemi de nature, & indigne d'estre mis au rang des medicaments qu'on fait prendre par la bouche. Il s'est trouué toutesfois plusieurs Chymiques modernes qui l'ont tellement preparé, & corrigé sa malignité qu'on en peut vser auec merueilleux succez contre plusieurs maladies longues, & dont on n'attend plus de guerison. Tantost ils en tirent vne poudre blanche & subtile qu'ils appellent fleurs d'Antimoine, tantost aussi ils en distillent vn huile rouge, qu'ils nomment sang d'Antimoine, & plusieurs autres formes des remedes qui operent fort benignement, & seurement.

Nous descrirons dōc ici le plus briefuement & intelligiblement qu'il sera possible, les moyens de bien apprester ce mineral, selon que nous les auons appris en lisant les autheurs qui en ont escrit, & frequentant ceux qui y sçauoyent quelque chose. *Poudre blāche ou fleurs d'Antimoine.* Pour faire les fleurs d'Antimoine il en faut prendre bonne quantité du plus beau, & plus net qu'ō pourra choisir, le reduire en poudre fort subtile, & le mettre dans vn grand creuseul de terre bien fort, & bien luté par dehors afin qu'il puisse mieux endurer la force du feu, puis luy approprier par dessus vn autre creuseul qui ait vn pertuis au fond comme à passer vne noix muscade, & dont la gueule soit renuersee sur celle de l'autre & y entre enuiron vn trauers de doigt: il faudra aussi approprier sur le creuseul pereé au fond, vn vaisseau de terre, qui soit rond, & ait vn pertuis qui responde à celuy du creuseul, sur lequel on posera vn alembic de verre, auec vn recipient bien luté auec son bec, & lors que tous ces vaisseaux seront bien ioincts & lutés ensemble, il les faudra mettre dessus deux barreaux de fer dedans vn fourneau à vent, ou dans vn autre fait expres, & en sorte que le feu prenne de tous costés le creuseul où est l'Antimoine, sans eschauffer par trop les autres. Apres que tous ces instruments seront bien appropriés & situés, & qu'on aura fait des souspiraulx au fourneau, on commencera d'allumer sous le creuseul du feu de charbon qu'on augmentera peu à peu, iusques à ce que ledict creuseul deuienne rouge, & qu'on l'ait continué par l'espace de vingt & quatre heures, au bout desquelles on laissera refroidir les vaisseaux. & apres les auoir retirés du fourneau, & descouuert celuy où l'on auoit mis l'Antimoine, s'il s'y trouue quelque chose de reste, on le battra au mortier pour le mettre en poudre, laquelle on remettra dans le mesme creuseul pour le sublimer comme la premiere fois, ce qu'estant fait on ramassera tout ce qui se trouuera attaché és surfaces interieures desdicts instruments, en meslant le tout ensemble, ou mettant à part ce qu'on aura ramassé dans chasque vaisseau, on pourra vser de la poudre ou fleurs blanches de l'Antimoine ainsi preparé, pour prouoquer les sueurs és maladies où elles sont necessaires, comme és fieures tant continues qu'intermittentes, & en donner depuis cinq iusques à neuf grains auec de l'eau distillee de chardon benit, ou quelque autre liqueur conuenable. Pour tirer la Teincture ou Quinte-essence de l'Antimoine, *Teincture ou Quinte-essence d'Antimoine.* il faut ramasser tout ce qui se trouuera sublimé dedans les vaisseaux susdicts & le mettre dans deux ou trois vaisseaux de terre ronds & bien lutés, lesquelles on laissera dix ou douze iours dans vn four de reuerbere: & dans trois ou quatre iours ladicte poudre deuiendra blanche comme neige, ce qu'on cognoistra en retirant en ce temps là vn des vaisseaux du fourneau, trois ou quatre autres iours apres ceste blancheur se commencera à changer en rougeur, & à la fin des dix ou douze iours, & lors que la poudre paroistra pourpree, il la faudra tirer des vaisseaux susdicts, & la mettre dedans vn matrat de verre, puis verser dessus vingt fois autant pesant de fort bon esprit de vin, & bien couurir

le vaisseau pour faire circuler les choses susdictes au bain par l'espace de douze ou quinze iours. Ce qu'estant fait il faudra retirer l'esprit de vin par inclination, puis par distillation au bain, & la quinte-essence ou teincture de l'Antimoine demeurera au fond du vaisseau de laquelle on pourra donner le poids de trois ou quatre grains, auec eau distillee de melisse ou de buglosse, pour desraciner du corps humain les causes du mal caduc, de la paralysie, des conuulsions, des fieures, de la petite verolle, & autres dangereuses maladies. On peut tirer vn huile de l'Antimoine qui sera vn remede nompareil contre la fieure quarte, si on le prepare en la maniere suiuãte: Prenez huict onces d'Antimoine, crud & bien choisi, & les meslez & mettez en poudre auec six onces de succre candi, puis distillez le tout au bain, ou cendres dãs vn alembic de verre, & il en sortira vne liqueur de laquelle on pourra faire prẽdre vne goutte ou deux auec du vin blanc, au commencement de l'accez des fieures quartes, & contre les maladies longues & causees par la melancholie. On en peut aussi former des pilules, comme s'ensuit: Prenez vne once de la liqueur susdicte, demi once d'aloës citrin, deux drachmes d'ambre, trois drachmes de saffran, incorporez le tout ensemble, & en faites des pilules dont vous donnerez vn scrupule ou demi drachme contre les maladies susdictes. Ie tiens ces deux dernieres preparations d'vn grand persõnage qui en faisoit estat comme d'vn inestimable secret. Leonard Fiorauenti au 2. liure de ses Caprices chap. 60. enseigne vn moyen fort facile de tirer vn baume ou quinte-essence de l'Antimoine, qui est fort souuerain pour desseicher & guerir les vlceres malins, chancreux, & rampants, & pour empescher que les chancres ne s'vlcerent. Prenez pour ce faire telle quantité d'Antimoine, qu'il vous plaira, puluerisez le fort subtilement, & le mettez dans vne grande cornue de verre, puis versez dessus autant de fort vin-aigre distillé trois fois, qu'il en faudra pour surpasser la poudre de trois bons trauers de doigt, estouppez bien la cornue, & agitez quelque temps le vin-aigre & la Poudre pour les bien mesler ensemble, puis les faites bouillir sur les cendres chaudes, & lors que le vin-aigre sera deuenu fort rouge, ostez la cornue de dessus le feu, & laissez descendre la poudre au fonds pour en separer le vin-aigre par inclination, ce qu'estant fait vous y reuerserez pareille quantité de mesme vin-aigre, que vous y ferez bouillir, & retirerez tout de mesmes que le premier. Continuez de ce faire iusques à ce que la poudre ne colore plus le vin-aigre, puis meslez toutes ces infusions ensemble, & les distillez dans vne cornue bien lutee, & lors que vous verrez que la liqueur qui en prouiendra changera de couleur, il faudra aussi changer de vaisseau receuant, & hausser peu à peu le feu de degré en degré iusques à ce que la distillation soit acheuee, & vous aurez par ce moyen la vraye quinte-essence de l'Antimoine.

Huile d'Antimoine.

Pilules d'Antimoine.

Baume ou Quinte-essence d'Antimoine.

De l'Orpim ou Arsenic.

Les disciples de Paracelse nous ont fait voir par experience qu'il n'y a medicament si acre, venimeux, & piquant qui ne recelle en son meslinge quelque bonté & douceur. Et d'autant que l'orpim, ou arsenic est du nombre des plus nuisibles, ils se sont tant plus efforcés de le bien preparer & en separer tout le doux d'auec l'acre & le piquant, ce qu'ils ont executé comme s'ensuit: Prenez suffisante quantité de bon arsenic, mettez le en poudre fort subtile auec deux fois autant pesant de salpaitre bien purifié, & les meslez & mettez ensemble dans vn grand creuseul, lequel vous couurirez d'vn autre qui ait vn pertuis au fond comme à passer vn grain de poyure, & dont la gueule entre enuiron deux trauers de doigt dans l'embouscheure de celuy de dessous. Lutez bien ces deux creuseuls ensemble, puis les posez en quelque lieu exposé à l'air, & allumez du feu de charbon en forme de cercle tout autour, en sorte qu'il soit distãt de tous costés des creuseuls d'enuirõ huict ou dix poulces, (car si les matieres estoyent trop promptemẽt eschauffees, le salpaitre s'enflammeroit, & la grande quantité des vapeurs qui en sortiroyent ne trouuans pas libre ne suffisante issue par le pertuis d'enhaut, feroyent rompre les vaisseaux. Il vaudra donc mieux en approcher le feu peu à peu, en l'augmentant tousiours iusques à ce que les creuseuls soyent tous rouges, & que les fumees qui passent par le pertuis soyent bien fort diminuees, car alors il faudra prendre les creuseuls auec des pincettes & les porter dans vn fourneau

à vent

à vent bien allumé, & les y laisser par l'espace de quatre heures, pour y raffermir l'arsenic & y consommer tous ses esprits volatils, car lors que ce temps-là sera expiré, & les creuseuls refroidis, on y trouuera l'arsenic blanc comme perles orientales, lequel on resoudra en humidité, qu'on sublimera en apres par l'alembic en humidité visqueuse qui sera nompareille pour guerir tous vieux vlceres malins, rampants & fort cauerneux.

Du vitriol. Combien que les anciens medecins se soyent fort peu seruis du vitriol pour combattre les maladies qui affligent interieurement les hommes, & abregent souuent leurs iours, si est ce toutesfois qu'il n'y a pas vn mineral qui soit plus propre tant pour nous maintenir en santé, que pour chasser bien loin de nous les plus cruels tyrans & bourreaux de nostre vie: car il contient (sur tout celui qui est fait de cuyure) l'vnique & particulier remede du mal caduc, & a en soy quelques parties qui preparees comme il appartient poussent miraculeusement le calcul ou grauier hors des roignons, appaisent les douleurs, guerissent le degoustement, la debilité d'estomach, & plusieurs autres fort fascheuses maladies: car il est composé d'vn soulphre anodin, d'vn humeur aqueux, & de deux autres parties desquelles la plus subtile & blanche est appellee esprit, & l'autre qui est rouge ou verte, & de consistence plus espaisse est prise pour l'huile. Mais d'autant qu'il y a plusieurs especes de vitriol differentes les vnes des autres, il faudra que ceux qui le voudront distiller prennent garde à bien choisir celui qui sera le plus propre pour leur dessein: car combien qu'on puisse tirer de l'huile de tout vitriol, celuy toutesfois qui est bleu, ou verd en rend plus grande quantité, & de meilleur & plus excellent que nul autre, parce qu'il contient plus de souffre fugitif par le moyen duquel l'huile monte plus aisement. D'auantage le vitriol naturel tel qu'est celuy d'Ongrie est beaucoup meilleur que l'artificiel, & celuy qui est à gros quartiers, doit estre preferé à celuy qui se brise & esmie facilement: celuy qui est pasle & comme de couleur cendreuse, est estimé de nulle valeur, pource que l'air & les rayons du soleil ausquels il a long temps esté exposé, ont dissipé la plus part de ses esprits, & consommé sa substãce oleagineuse. On tire nõ seulemẽt plus d'huile du vitriol Romain que de celui d'Allemaigne, mais aussi l'esprit qu'on extraict du Romain est plus propre pour rendre l'appetit, corriger l'intemperie chaude, & guerir la debilité de l'estomach, parce qu'il a beaucoup plus de parties ferrugineuses que l'autre. Pour tirer le souffre anodin du vitriol, prenez en bonne quantité de celui qui est bleu ou verd & à gros quartiers, faites le fondre dans vn grand vaisseau de terre auec de l'eau de pluye ou de cisterne, puis le faites bouillir quelque temps dessus le feu, & ramassez auec vne cuilliere d'argent l'escume grasse qui nagera dessus l'eau, laquelle ferez seicher, & conseruerez dedans vn petit pot de terre verni par dedans, pour en vser au besoin, comme d'vn souuerain remede pour temperer les grandes inflammations, & pour appaiser les extremes douleurs. Valere Cordus en son liure des extractions artificielles. Leonhart Fiorauenti en ses Caprices: Fallop en ses remedes secrets &c. descriuent fort amplement & clairement les moyens de tirer l'huile du vitriol, d'autant toutesfois qu'ils l'enseignent diuersement, & perdent le phlegme de ce mineral en le calcinant, pour en extraire mieux l'huile, nous renuoyerons le lecteur curieux à ce qu'ils en ont descrit, & le supplierons d'agreer ce que nous lui en descouurirons à present, l'asseurant que s'il lui plaist d'en faire l'essay, il retirera plus de contentement, & de proffit de six liures de vitriol, suiuant nostre preparation, qu'il ne feroit de vingt liures, practiquant celle des autheurs susdicts, car nous lui ouurirons des moyens par lesquels aisement, & à peu de frais, il pourra d'vn mesme vitriol tirer le phlegme ou humeur aqueux, l'esprit, l'huile, & la teinture ou douceur, outre le soulphre anodyn dont nous auons desia fait mention ci dessus. Premierement pour tirer l'humeur aqueux du vitriol, il en faut choisir cinq ou six liures du meilleur, & qui ait les marques ci deuant descrites, les piler dans vn mortier, puis les mettre dans vne grande cornue bien lutee de toutes parts qui n'en soit que demi pleine, laquelle on lutera auec

Souffre anodyn de vitriol.

Humeur aqueux ou phlegme de vitriol.

son vaisseau receuant, & posera sur vn fourneau conuenable, où l'on allumera du feu de charbon, qu'on augmentera peu à peu iusques à ce que le col de la cornue commence à deuenir rouge, car alors il faudra retirer le feu de dessous, la laisser refroidir à loisir, & garder dedans vn vaisseau de verre à part, le phlegme qui en sera distillé, lequel combien qu'il soit fade, & sans saueur ne plus ne moins que l'eau de fontaine, n'est pas toutesfois inutile ni à reiecter: car si les eaux distillees des simples vegetaux, comme de la morelle, des laictues, du plantain, &c. sont propres pour raffraischir & corriger les intemperies chaudes, à plus forte raison celles des metalliques comme celle d'alum, & ceste-ci doiuent estre beaucoup plus efficacieuses, & propres pour cest effect. Ce phlegme ainsi tiré est singulier contre les vlceres qui rampent en la bouche des enfans, si on les en laue seulement auecques du miel rosat: il arreste aussi promptement les humeurs qui coulent sur les amygdales ou glandules qui sont aux racines de la langue, & sur l'vuule, ou columelle, meslé auec celui d'alum. Il esteint promptement les chaleurs & inflammations des yeux, & autres parties, pourueu qu'on en abreuue des linges blancs & deliés pliés en deux ou trois doubles, & qu'on les applique dessus. Lors que vous aurez ainsi separé le phlegme du vitriol, il faudra rompre la cornue pour en retirer la teste morte, laquelle vous battrez dans vn grand mortier de bronze, & en passerez la poudre par vn tamis, afin que ceste matiere estant ainsi reduite en petites parties, le feu la puisse mieux prendre de toutes parts pour en faire sortir les esprits: mais d'autant qu'il seroit à craindre que ceste poudre venant à se fondre par la violence du feu, se retinst aussi quant & quant, il faudra mesler parmi des briques puluerisees, & mettre le tout ensemble dans vne bonne cornue toute enduite de bon lut, laquelle on agencera sur vne barre de fer dedans vn fourneau à vent qu'on couurira de son couuercle ou chapiteau, où il y aura cinq pertuis qu'on pourra ouurir & fermer lors qu'il en sera besoin, en sorte toutesfois

*Esprit de vitriol.*

que le plus grand de tous soit celui du feste ou milieu. Ce qu'estant ainsi disposé, & aprés auoir bien luté le receuant au bec de la cornue, en sorte que les esprits n'y trouuent point de passage pour sortir dehors, autrement on y perdroit le temps, la peine, & le charbon qu'on y employeroit, il faudra allumer le feu dessous la cornue, & le hausser de degrés petit à petit & fort lentement par l'espace au moins de deux ou trois heures, car si on eschauffoit la cornue trop à coup & promptement, sans doute elle se romproit, & ce seroit à recommencer: mais lors qu'elle commencera à rougir & que les esprits sortiront & obscurciront le receuant, il faudra croistre le feu & commencer à raffraischir le receuant en mettant dessus des draps ou feultres mouillés d'eau froide, afin que par ce moyen les vapeurs soyent plustost espaissies & conuerties en liqueur. Les premiers esprits qui sortiront de la cornue, obscurciront tellement le receuant qu'on ne pourra voir à trauers, mais lors qu'on verra qu'il commencera à s'esclaircir, ce sera signe infallible que les seconds qui contiennent l'huile sortiront bien tost apres, c'est pourquoy il faudra alors accroistre le feu & pour ce faire lui donner air en destouppant vn des pertuis qui sont à costé de la couuerture du fourneau, & quelque temps apres les trois autres consecutiuement, iusques à ce qu'on oste aussi la couuerture du cinquieme qui est au sommet, car quand tous ces pertuis seront ouuerts la cornue sera tellement eschauffee qu'on en verra sortir des vapeurs fort espaisses, troubles, & obscures qui se resoudront dans le receuant en substance oleagineuse: & d'autant que ces derniers esprits sont fort lents & paresseux à sortir, il les faudra chasser à force de feu qu'on croistra tousiours iusques à ce qu'il n'en sorte plus de la cornue. La distillation estant finie, & les vaisseaux refroidis, il faut prendre ce qui sera dans le receuant, & le mettre dans vn petit vaisseau à distiller, pour en retirer les esprits blancs par distillation à la chaleur des cendres: puis transporter le mesme vaisseau sur le sable, ou sur la limaille de fer, pour en retirer la substance huileuse, qui sera de couleur entre verte & rouge.

*L'huile du vitriol distillé apres son esprit.*

L'esprit de vitriol ainsi preparé guerit parfaictement le mal caduc, moyennant qu'on en face prendre au patient tous les matins deux ou trois gouttes par l'espace de quarante iours consecutifs auec de l'eau distillee de fleurs de lauande, de tillot, de betoine, de grand muguet, ou de guy de chesne. Il est aussi fort souuerain pour faire reuenir l'appetit aux degoustez, appaiser les nausees ou continuels desirs de vomir, & auec de l'eau de cichoree, il esteint promptement l'ardeur de la soif qu'endurent ceux qu'on a frottez de mercure. L'huile est encor plus efficacieux que l'esprit : c'est pourquoy on en donne seulement vne goutte auec du vin pour amortir la chaleur des fieures pestilentielles, auec de l'eau de chiendent pour prouoquer les vrines auec de l'eau de cichoree pour ouurir les obstructions du foye, & auec celle du perce-pierre pour rompre le calcul dans les roignons. I'ay cogneu & conuersé familierement auec vn Empiric Candiot, lors que i'estudiois à Montpellier, qui tiroit fort souuent l'huile de vitriol en la maniere suyuante : Il choisissoit du meilleur vitriol Romain qu'il pouuoit trouuer, & le calcinoit au fourneau de reuerbere iusques à ce que il fust deuenu tout rouge, puis le mettoit dans vne forte cornue bien lutee de pur mortier de sagesse, laquelle il posoit sur vn fourneau de reuerberation, en luy faisant vn peu pancher le col en bas, & apres y auoir bien ioinct & luté son vaisseau receuant, il allumoit le feu dessous, & l'y entretenoit fort violent par l'espace de quatre iours & quatre nuicts consecutiues : car ce temps-là estant expiré, on voyoit paroistre dans le receuant vne substance huileuse, noire comme encre, laquelle il gardoit soigneusement dans des petites phioles de verre fort espaisses & bien estouppees. Ie luy ay veu aussi fort souuẽt mettre cest huile en vsage en diuerses façons, mais tousiours auec merueilleux succez. Il prenoit ordinairement vne liure de Iulep violat, autant de bonne eau de vie, trois onces d'eau rose, deux grains de musc dissout, & vne drachme de l'huile susdit, & apres auoir bien meslé le tout ensemble, il en donnoit seulement vne cuilleree à ceux qui estoyent tourmentez de la fieure continue, & fort ardente, & tous ceux à qui il en donnoit s'en trouuoyent incontinent tous rafraischis, & soulagés. Il en faisoit aussi prendre fort heureusement aux catarrheux, à ceux qui crachoyent le sang, & qui auoyent quelque veine rompue dans la poictrine.

*Autre moyen fort facile pour tirer l'huile du vitriol.*

*De l'alum.*

Ceux qui considereront attentiuemẽt la nature de l'alum en le distillant & preparant selon les preceptes de la chymie, descouuriront aisement qu'il est composé de qualités & de substances contraires : car il contient vn phlegme ou humeur aqueux, qui est fort propre pour esteindre les inflammations des yeux, & autres parties du corps, & vne substance aëriene, ou vn soulphre combustible qui est chaud, & plusieurs parties terrestres qui sont adstringentes & froides par cõsequent. Il y a d'auantage vne aigrette verdeur, laquelle estant meuree en douceur esgale celle du succre, & rafraischit & humecte tellement, que si on en donne deux ou trois gouttes auec quelque liqueur conuenable à vne personne que le feu de la fieure consume & brusle, elle en sera plus desalteree & rafraischie, que si elle auoit auallé deux pintes d'eau auec tous les syrops du monde. Il faut donc que ceux qui voudront vser de ce mineral à leur honneur & au profit des malades qu'ils traittent, apprennẽt & practiquent les moyens de separer toutes ses parties les vnes des autres, afin d'en accommoder vne chascune à son propre vsage. Mais auãt que descrire les moyens de ceste separation, nous auertirons le lecteur, que l'alum qui est vn sel, outre son humeur aqueux, a deux autres parties toutes diuerses, & de diuerses natures & qualités, desquelles l'vne se caille ou congele par la chaleur, & l'autre par la froidure : celle qui se caille au chaud est quelque peu aigrette & fort adstringente, & celle qui se coagule au froid est acide & tend desia à la douceur. Cest aduertissement ioinct auec ce que nous en auons dit ci dessus facilitera beaucoup & fera plus aisement comprendre ce que nous dirons ci apres de la preparation de ce mineral. Pour separer le phlegme de l'alum d'auec son doux, & autres parties, prenez suffisante quantité de bon alum de roche, puluerisez le, & le mettez dans vn vaisseau de verre, ou de terre verni par

*Humeur aqueux ou phlegme d'alum.*

dedans & propre pour distiller, & apres auoir posé & approprié son chapiteau dessus, mettez le dans vn grand vaisseau plein de cendres sous lequel vous allumerez du feu pour en tirer l'humeur aqueux ou le phlegme. Vous garderez, si bon vous semble, ce phlegme pour l'appliquer aux visages susdicts, (car deux ou trois de ses gouttes esteindront plustost les inflammations des yeux que deux onces du collyre blanc de Rhases,) sinon vous le reuerserez sur son marc & l'en tirerez comme la premiere fois, puis l'y reuerserez derechef, iusques à ce qu'il n'en sorte plus: & quand vous aurez ainsi fixé & arresté l'Alum, tirez le hors du vaisseau, & le puluerisez, puis en dissoluez la poudre dans de l'eau de fontaine distillee, & le mettez dans vn vaisseau circulatoire, pour le faire digerer au ventre ou fien de cheual par l'espace de quinze iours, au bout desquels vous laisserez refroidir le vaisseau, & apres l'auoir ouuert, vous separerez ce qui sera caillé, d'auec ce qui ne le sera pas, en faisant exhaler l'eau, afin que l'Alum pur & net demeure au fond du vaisseau. Prenez en apres tout cest Alum ainsi caillé & le reduisez derechef en poudre que vous mettrez le mesme vaisseau circulatoire, auec autant d'eau de fontaine distillee, que vous verrez qu'il en faudra pour surpasser la poudre d'enuiron demi pied, & en versant l'eau dessus, remuez le souuent en agitant le vaisseau afin que l'Alum se dissolue mieux, & vous verrez qu'en se dissoluant il rendra l'eau semblable à du laict: couurez alors vostre vaisseau, & le lutez bien auec son couuercle, puis le mettez circuler au fien chaud par l'espace de trois sepmaines, ou d'vn mois, & cependant soyez soigneux d'entretenir tousiours la chaleur du fien, & de remuer & agiter vostre vaisseau vne fois toutes les sepmaines. Ce temps estant expiré, descouurez le vaisseau circulatoire & versez l'eau qui y sera claire, dans vn autre, & vous y trouuerez au fond la partie de l'Alum qui se caille au chaud, & qui est fort adstringente. Mettez par apres l'eau claire que vous aurez retiree de dessus, & qui contient l'autre partie de l'Alum qui se coagule au froid, en quelque lieu frais, comme dans vne caue fort basse & voutee, car quand vous y aurez laissé le vaisseau bien couuert sept ou huict iours, vous y trouuerez au fond l'autre partie qui se caille au froid, de laquelle vous separerez l'eau par inclination, pour la laisser reposer dans vn autre vaisseau couuert, & en mesme lieu que la premiere, afin d'y trouuer au bout de huict ou dix iours apres d'autre alum caillé au fond, qui sera blanc, clair, & transparent comme crystal. Si vous separez encor l'eau de ce second, & que vous la mettiez en mesme vaisseau & mesme lieu que les deux premieres, il s'y caillera d'autre Alum qui sera different en saueur, couleur, & consistence, des deux autres. Apres auoir ainsi soigneusement separé toutes les parties de l'Alum, prenez les trois dernieres qui se sont caillees au froid, & le mettez en poudre que vous dissoudrez dans de l'eau de fontaine distillee, versez les dans vn grand vaisseau circulatoire que vous couurirez & luterez auec son couuercle pour faire meurir & digerer ces matieres au fien chaud, ou au bain par l'espace d'enuiron deux mois: car comme la chaleur du soleil meurissant les fruicts en Esté & en Automne conuertit leur aigreur, en vne douceur fort plaisante au goust, de mesmes il arriuera que la chaleur temperee du bain ou du fien, meurira tellemẽt ces trois parties de l'Alum qu'elles perdront toute leur acidité, & acquerront vne fort grande douceur. Ces trois parties qui se caillent au froid estans bien separees des autres, puis vnies toutes trois ensemble & digerees comme nous l'auons enseigné, sont merueilleusement propres pour esteindre l'ardeur des fieures chaudes, desalterer les febricitants, temperer les inflammations des visceres, comme du poulmon, du foye, de l'estomach, &c. Car si on en donne seulement le poids de deux ou trois grains auec de l'eau distillee au bain de quelque simple conuenable à la partie du corps enflammee, elles y seruiront plus, que tous les syrops, iuleps, & apozemes qu'õ pourroit composer pour cest effect.

Substance terrestre & adstringente de l'Alum, bien purifiee.

Du Soulphre.

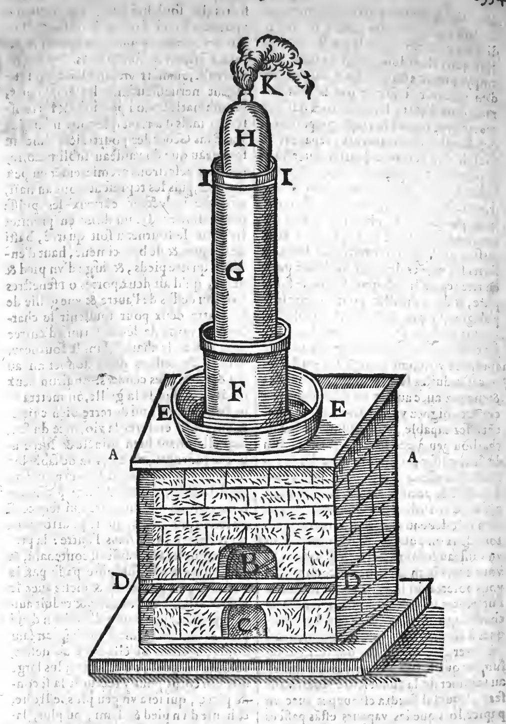
Si les parties de l'Alum bien separees & preparees apportent beaucoup de soulagement à ceux qui en vsent, nous n'en deuons pas moins attẽdre de celles du Soulphre, puis qu'il est autãt ou plus actif que l'Alum. Les anciẽs, & entre autres Diosc. ont descouuert, cõbiẽ que de fort

fort loin, & recognu par experience que il estoit fort souuerain contre les maladies du poulmon & de la poictrine, c'est pourquoy ils ordonnoyent souuent aux empyiques, & asthmatiques, ou poussifs d'en receuoir la fumee par la bouche: mais ceux d'entre les modernes qui ont recerché & trouué la vraye preparation des simples medicaments, separent le soulphre en certaines parties, qui estans appliquees auec iugemẽt contre les maladies susdites, produisent en peu de tẽps des effects du tout merueilleux. Et combien que les vns le preparent d'vne façon, les autres d'vne autre, si est-ce toutesfois qu'on peut recueillir de leurs escrits les moyẽs de le biẽ sublimer pour en tirer ce qu'ils nõment fleurs de soulphre, & de le distiller pour en auoir le phlegme, l'esprit, & l'huile. La meilleure & plus parfaite sublimatiõ du soulphre est ceste-ci: Prenez suffisante quantité de soulphre vif, cõme enuirõ dix ou douze onces, reduisez le en poudre, & le meslez & mettez auec autant de sable dans vne cornue, ioignez y auec bon lut vn receuãt assez capable, puis allumez le feu de charbon peu à peu sous la cornue, afin de faire passer tout le soulphre dãs le receuãt. Amassez en apres ce soulphre ainsi distillé & purifié, meslez-le auec autãt pesãt de vitriol calciné iusques à ce que il en soit deuenu tout rouge, reduisez les tous deux en poudre, & les mettez dans vn vaisseau sublimatoire, leql apres que vous aurez bien luté auec sa couuerture, vous poserez sur le sable en vn fourneau fait expres, où vous allumerez du feu de charbõ que vous croistrez peu à peu iusques à ce que la matiere se commence à sublimer, ce que vous cognoistrez par les fumees qui sortẽt par vn pertuis qui est au sommet de la couuerture dudit vaisseau, lequel il faudra estoupper auec vn papier, lors que les vapeurs estãs passees vous verrez que le soulphre cõmencera de s'attacher autour du pertuis. Il faudra aussi prendre soigneuse garde à bien augmenter le feu sur la fin, car autremẽt le soulphre ne se sublimeroit pas, & à bien rafraischir cependant le vaisseau où les fleurs s'attachẽt, pour empescher que le soulphre ne s'enflãme par la trop grande chaleur, & que les fleurs ne se fondent & consument. La sublimation estant finie, & les vaisseaux refroidis, vous osterez la couuerture, puis le canal de dessus le contenant, pour ramasser les

*Soulphre sublimé, ou fleurs de soulphre.*

fleurs du soulphre que vous trouuerez attachees à leur surface interieure. On fait des tablettes auec ces fleurs, & du succre dissout & fondu dans de l'eau de marrube, ou marrouchin blanc, qui soulagent merueilleusemẽt les empyiques, les asthmatiques, ou poussifs, & les tousseurs: mais d'autant que tous n'ont pas veu dans Geber les pourtraicts tant du fourneau que du vaisseau sublimatoire, nous les descrirons premieremẽt en peu de mots, puis les representerons au naïf, afin que le lecteur curieux les puisse mieux imiter. Il faut donc en premier lieu que le fourneau soit quarré, basti de briques, & de bon ciment, haut d'enuiron quatre pieds, & large d'vn pied & demi, qu'il ait deux portes ou fenestres l'vne au dessus de l'autre, & vne grille de fer entre deux pour soustenir le charbon. La porte de dessus seruira d'entree pour mettre le charbõ dans le fourneau, & celle de dessous pour donner air au feu, & place à ses cendres. Enuiron deux pieds au dessus de la grille, on mettra vne bassine de fer, ou de terre, bien cuitte, & qui puisse endurer la violence du feu, laquelle estant bien iointe & lutee auec le fourneau, on emplira de sable biẽ sec & criblé. Apres que le fourneau sera ainsi disposé, il faudra faire prouision d'vn vaisseau sublimatoire qui sera composé de trois pieces, qui se pourront enter & entrer l'vne dans l'autre: la premiere (qui sera le vaisseau contenant, & où l'on mettra le soulphre passé par la cornue, puis puluerisé, & meslé auec le vitriol calciné en rougeur, & reduit aussi en poudre) sera haute d'enuiron demi pied, & faite en forme d'vn chapeau sans bords, horsmis qu'elle aura au dessus, comme vn riuet, ou ceinture plus large que son corps pour y receuoir la seconde piece, qui sera vn peu plus estroite, & haute d'vn pied & demi, ou plus, laquelle nous appellerons canal, pour la distinguer d'auec l'autre: elle aura aussi vne coche ou riuet tout autour de sa partie superieure, dans laquelle on fera entrer sa couuerture, qui sera faite en forme d'vne demi ouale couppee en trauers, & qui aura vn petit pertuis au sommet pour donner issue aux fumees, & pour cognoistre quand le soulphre se commencera à sublimer. La figure suyuãte vous representera beaucoup mieux le fourneau, & le vaisseau sublimatoire agencé & posé dessus.

*Tablettes de fleurs de soulphre.*




AA Le pourtraict de tout le fourneau.
B La fenestre par où l'on met le charbon.
C La porte par où il faut tirer les cendres.
DD La grille qui soustient le charbon.
EE La bassine où est le sable.
F Le vaisseau contenant la matiere qu'on veut sublimer.
G Le canal où s'attachent les fleurs.
H Le couuercle du vaisseau sublimatoire.
II Le riuet ou bord du canal dans lequel entre,& est enté le couuercle.
K Le pertuis du couuercle par où sortent les fumees.

On peut

Huile de soulphre tiré par la cloche.

On peut tirer le phlegme du soulphre que quelques vns prennent pour l'huile, en plusieurs & diuerses manieres, dont la plus commune est ceste ci. Faites prouision d'vn vaisseau de terre, ou de fer, fait en forme de gobelet, & d'vn autre beaucoup plus grand, & de verre, qui ressemble à vne cloche, & ait vn bord tout autour renuersé par dedans, & vn bec comme vn chapiteau d'alembic, suspendez la campane ou cloche auec vn fil d'archat au dessus du gobelet, emplissez en apres ledict gobelet à demi de soulphre vif, ou d'autre pulueriśé, puis y mettez le feu en iettant dedans vne bille d'acier longue de trois doigts, & espaisse d'vn bon pouce, & toute rouge de chaleur, car le soulphre estant ainsi allumé remplira la cloche de vapeurs qui s'y conuertiront en vne substance liquide, & vn peu huileuse, qui degouttera peu à peu par le bec de la cãpane, dãs le vaisseau receuant. Il vous faudra prendre garde en disposant vos vaisseaux, que la cloche soit seulement distante du gobelet, autant que vous iugerez qu'il sera necessaire pour donner air au feu, sans que les vapeurs se perdent. Il sera bon aussi de remuer souuent le soulphre auec vne verge de fer, pour le faire mieux brusler, & d'y en remettre d'autre lors que le premier sera presques consumé. Leonard Fiorauenti, au chap. 49. du liure 2. de ses Caprices, fait fort grand cas de cest huile, & asseure qu'il n'en a iamais vsé qu'elle n'ait produit aussi tost des effects du tout merueilleux. On en peut donner par la bouche depuis quatre iusques à six grains, auec quelque eau ou syrop conuenable à la maladie, ou partie affectee. Elle est singuliere contre toutes les maladies froides, longues, & inueterees, & blanchit en peu de temps les dents, iaunes, noires, ou rouillees. Si on esteint son ardeur auec vn blãc d'œuf bien battu, puis qu'on le mesle auec du beurre laué, ou de l'onguent de ceruse, il desseiche & consolide les vlceres veneriens, guerit les vieux vlceres chancreux, cauerneux, pourris, & difficiles à cicatriser. I'ay souuent experimenté plusieurs remedes, contre la douleur des dents, mais ie n'en ay point trouué de plus prompt, ni de plus seur, que de trẽper le bout d'vne plume dãs cest huile, & d'en frotter tout au tour la dẽt qui fait mal. Et si d'auanture la douleur est sur toutes, il en faudra mettre & dissoudre trois ou quatre gouttes dans quatre ou cinq onces de decoctiõ de menthe, & en faire gargariser souuent le malade.

Et ses vertus.

*Fin du Thresor particulier des preseruatifs.*

